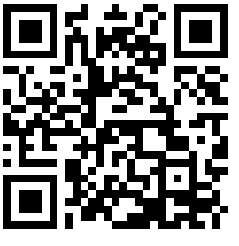
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



Digitized by Google

281.1
M685a

Digitized by Google

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, NOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL 120 SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LVI.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

Digitized by Google

BR60
P4
V56

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a t il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Digitized by Google

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S.P.N.JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS SEXTUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1862

Digitized by Google

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LVI CONTINENTUR.

Interpretatio in Isaiam prophetam, capita VIII.	*col.*	11
Homiliæ VI in Oziam seu de Seraphinis.		93
Homilia in locum illum Isaæ : *Ego Dominus Deus feci lumen*, etc.		141
Homilia in locum illum Jeremiæ : *Domine, non est in homine via ejus*, etc.		153
Homiliæ II de prophetiarum obscuritate.		163
Interpretatio in Danielem, capita XIII.		193
Homilia in illud Joannis : *Filius ex se nihil facit*, etc.		247
Homilia de Melchisedeco.		257
Homilia contra ludos et theatra		263
Homilia in illud : *Hoc autem scitote*, etc.		271
Homilia de perfecta caritate.		279
Homilia de continentia.		291
Sermones II de consolatione mortis.		293
Synopsis Scripturæ sacræ.		313
Homilia in natalem Christi diem.		385
Homilia de Legislatore.		397
Homilia in illud Matthæi, *In qua potestate hæc facis*, etc.		411
Homiliæ VI in mundi creationem.		429
Homilia de serpente.		499
Epistola ad Theodorum Mopsuestenum.		517
Spuria.		517

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

256359

STANFORD LIBRARY

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

Digitized by Google

Præfatio

IN TOMUM SEXTUM.

Ad sextum jam Tomum pervenimus, ubi multa nova et insignia comparent, de quibus omnibus jam abunde præfati sumus in Monitis ante initium singulorum de more præmissis. Ibi vero omnia quæ in disceptationem quæstionemque vocari poterant expendimus. Etsi autem universa, quæ menti succurrebant, quæque lectori facem præferre posse videbantur, protulerimus, secundis tamen curis, uti solet, quædam accessere notitiæ, quas hic efferre non gravabimur, postquam de imperfecto in Isaiam Commentario, qui primus occurrit, nec prævio Monito gaudet, quædam et quidem necessaria præmiserimus.

§ I. *De Commentario imperfecto in Isaiam prophetam.*

Hic Commentarius non modo inter *authentica*, sed etiam inter præstantissima computandus, si stylum spectes, si orandi genus, si ethica præcepta et morum institutionem. Quæritur primo num hæc umquam concionando dixerit Chrysostomus, an vero sibi tantum scripserit atque in scriniis servarit. Hinc Antiochiæne an Constantinopoli hanc interpretationem concinnaverit : demum an hunc Commentarium imperfectum, qui usque ad medium tantum capitis octavi producitur, vel perfecerit Chrysostomus, vel perficere in animo habuerit.

Primam quæstionem, num videlicet hæc præsente populo concionando protulerit, solvere non ita facile est. Certe non paucis in locis populum alloqui videtur, id quod animadvertere est per totum secundum caput, et in tertio quoque capite, ubi illa explanans Chrysostomus, quæ Isaias contra mulierum sui temporis luxum et ornatus varios protulerat, ea ipsa in sui ævi Christianas mulieres, pari morbo laborantes, transfert S. antistes. *In his porro*, inquit cap. 3, n. 10, col. 53, *non sine causa sum immoratus; sed quia noxius ille morbus in hominum ædes ingressus est ob mulierum mollitiem, amor videlicet ornamentorum, qui pecuniarum impensas auxit, in sumptus intempestivos homines conjiciens, ac belli, dissensionis et quotidianæ litis causa est, pauperumque ventres atterit. Cum enim totas facultates, aut saepe ultra facultates, mulier in contumeliam corporis sui virum cogat impendere ; nam certe contumelia corporis est aurum circumpositum : necesse prorsus est manum retrahere ab eleemosyna eroganda : multaque alia hinc orta peccata videre est.* Ante hæc etiam cap. 2, n. 6, col. 35, de illis agens qui auguria auspiciaque captabant, hæc ad populum proferre videtur : *Multi namque jam sunt qui hoc morbo laborant, qui vitam suam labefactant, qui augurum insaniæ se dedunt, Deumque offendunt, et superfluos dolores sibi lucrantur, atque in laboribus pro virtute suscipiendis dissolvuntur*, etc. Alia bene multa occurrunt in hoc Commentario, quæ concionantem Chrysostomum exhibere videntur. Vix tamen putaverim hæc, ut hodie jacent, in cœtu populi dicta umquam fuisse ; nullum enim in toto Commentario proœmium comparet, qualia solet adhibere Chrysostomus, orationis faciendæ et ornandæ auctor locupletissimus ; nullus epilogus, nulla in fine moralis exhortatio, Christi vel Trinitatis laude terminata : qui mos tamen perpetuus est Chrysostomi in concionibus. Imo vero etsi multa sint quæ concionanti et cœtum alloquenti competere videantur, etsi multa afferantur ex Scriptura, quæ ad persuadendum maxime valeant, hic tamen non habentur tales apostrophæ, quales conspicimus in Expositionibus in Psalmos. Quamobrem difficile crediderim hæc in cœtu populi vel dicta vel lecta fuisse.

Aliud item quærendum incumbit, nempe Antiochiæne an Constantinopoli hunc Commentarium Chrysostomus ediderit, qua de re audiendus Tillemontius, p. 90. « Hoc opus, » inquit ille, « Chrysostomi esse nemo non existimat, atque elegantiæ specimina præ se fert non vulgaria. De imperio autem Romano quædam hic habentur, col. 33 et 34, ejus statui tempore Chrysostomi congruentia ; maxime vero si spectes ea quæ annum 377 præcesserunt. Illud vero operis vel in solitudine, vel cum diaconus esset, fortasse emiserit. Nam ex quo tempore presbyter fuit, non videtur sat otii et spatii habuisse, ut tanto edendo operi manum admoveret. » Hanc Tillemontii conjecturam libenter admiserim : certe commode potest susceptum hujusce Commentarii opus in illa tempora rejici, cum nondum cœpto concionandi officio, operam poneret in exercitatione dicendi. Hic frequentia contra Judæos argumenta, unde Christianis contra Judæos tum frequentes fuisse velitationes arguitur : ex iis præcipue, quæ dicuntur cap. 1, col. 23, et per totum caput secundum. Hæ porro contra Judæos pugnæ Antiochiæ frequentes erant, ut videas non modo in Homiliis octo contra Judæos T. I, sed etiam passim in aliis Antiochiæ habitis ; id quod non perinde advertitur in Constantinopolitanis homiliis. Alioquin autem tot implicatus negotiis Chrysostomus, cum episcopus Constantinopolitanus esset, tanta incumbente rerum præcipuarum sollicitudine, non sat otii habuisse videtur, ut tantum Commentarium aggrederetur. Non deerunt fortasse qui dicant ipsum cum

Digitized by Google

exsilii otio frueretur hanc suscepisse operam : sed hæc omnia incerta sunt, nec nisi augurando proferri possunt.

Cur autem imperfectum opus remanserit, quis vel conjectura assequi possit ? Quæ supersunt autem ad medium tantum capitis octavi pertingunt. Ubi animadvertas velim, illam in capita divisionem, quæ in hisce Commentariis observatur, a quodam nupero, secundum divisionem hodiernæ Vulgatæ nostræ invectam fuisse. Priscis enim temporibus, apud Græcos maxime, aliæ diversæque obtinebant in capita divisiones. Commentarium vero numquam a Chrysostomo perfectum absolutumque fuisse arbitror : sed cum animo perficiendi cœpisset, ingruentibus negotiis alio fortasse abductus fuerit.

Interpretationem porro Latinam Godefridi Tilmanni, utpote *paraphrastice* adornatam, ac verbis inutilibus redundantem, rejecimus, novamque paravimus. Certe is cum ratione pugnare videtur, qui Chrysostomum, quo nullus in dicendo locupletior, ita de Græcis in Latinum convertit, ut nova adhuc in interpretatione verborum redundantia compareat.

Ad Homilias in Oziam et de Seraphinis nihil novi proferendum habemus, sed satis sunt ea quæ diximus in Monito, col. 93-98. Nec quidpiam suppetit circa duas sequentes homilias addendum iis, quæ in Monitis singularum ibidem narravimus : idipsumque dicimus de duabus Homiliis de Prophetiarum obscuritate.

Commentarium in Danielem non sine aliquo scrupulo inter germana Joannis nostri opera locavimus. Dictio certe Chrysostomi est ; genus interpretandi a Chrysostomi more non discedit : sed tam compendiosam narrationem in sancti doctoris operibus vix reperias ; non solet quippe ille ita jejune et exiliter disserere. Quamobrem dicamus oportet cum Cotelerio et Tillemontio, opus a Chrysostomo tentatum, non absolutum fuisse. Neque tamen talem esse hanc nostram opinionem puto, ut adimere omnem adversam suspicionem possit.

In duas vero sequentes homilias, quas non ita pridem ex Manuscriptis eruerat v. cl. Benzelius, quantum satis erat, diximus in Monitis. Hoc unum addere libet, nos priorem, quæ inter præstantissimas numeranda, edidisse ad fidem Ottoboniani Codicis, unde ego exscripsi Romæ, qui Codex longe accuratior est Anglicano, quo usus est Benzelius.

Quod spectat autem Homiliam contra Circenses ludos et theatra, qua pulchrior altera non est in Chrysostomi scriptis, quamque nunc primum a nobis erutam publicavimus, quid sentiremus, quid de anno, imo de die qua habita fuerit statuendum putaremus, abunde diximus in Monito ad eamdem. Verum quia *secundæ curæ potiores sunt*, novam eamque gravissimam difficultatem circa tempus et diem habitæ concionis ex ipsis Chrysostomi verbis oriri deprehendimus, qua de re jam nobis agendum incumbit.

§ II. *Disquisitio circa tempus et diem quo habita fuit egregia illa Concio contra ludos Circenses et theatra, quam nuper erutam edidimus*, col. 263 et sqq.

Ut intelligatur, qua in re difficultas versetur, retractanda sunt ea quæ in Monito diximus, repetenda illa quæ circa tempus et diem habitæ concionis dicuntur initio homiliæ. Jam annum unum emensus erat Chrysostomus in episcopatu Constantinopolitano, *etenim annus tandem est elapsus ex quo in vestram civitatem advectus sum :* cum ordinatus ergo fuisset anno 398, atque ut ait Socrates, 26 Februarii, jam secundum episcopatus annum agebat. Illo igitur anno feria quarta hebdomadæ cujusdam *irrumpente pluvia ingenti atque omnia secum trahente, et ab ore, ut ita dicam, agricolarum mensam rapiente, comatas spicas dejiciente, cæteraque omnia per humidæ materiæ copiam devastante, litaniæ et supplicationes fuere*, etc. Diximus autem post Chrysostomum hæc feria quarta accidisse : ait enim, uno tantum interposito post tantam alluviem die, ludos Circenses in Parasceve editos fuisse. In Parasceve igitur, quidam ex grege Christianorum relicta ecclesiæ concione, *ad spectaculum concertantium equorum transfugerunt, atque ita debacchati sunt, ut totam urbem vocibus clamoribusque repleverint.... Ne ipsam quidem diem reveriti, in qua symbola salutis generis nostri consummata sunt. Verum in Parasceve* (a), *cum Dominus tuus pro orbe crucifigebatur, et sacrificium tale offerebatur, paradisus aperiebatur, et latro in antiquam reducebatur patriam, maledictio dissolvebatur, peccatum delebatur, diuturnum tollebatur bellum, Deusque reconciliabatur cum hominibus, atque omnia mutabantur : in illa die in qua jejunare oportebat, confiteri, et gratias precando referre ei qui tot bona orbi contulit : tunc tu relicta ecclesia et sacrificio spirituali, fratrumque cœtu, atque jejunii gravitate, captivus a diabolo ad illud spectaculum abductus es.*

Hæc ita pathetice effert Chrysostomus, ut putaverim Parasceven illam, quam tantopere celebrat ille, esse feriam sextam hebdomadæ sanctæ, ac proinde illa omnia, quæ pluribus recenset S. antistes, in hebdomade sancta accidisse : fateorque me hanc sententiam amplexum fuisse. Verum contra illam gravissimæ insurgunt difficultates, quarum alteram primo perceptam exposui in Monito, estque hujusmodi : In concione ait Chrysostomus, *ante tres dies imber ingens*. Imber autem ille decidit feria quarta hebdomadis, quinta feria nihil memoratur accidisse, in Parasceve ludi equestres multos ex catholicis abduxerunt ; Sabbato iidem ipsi Christiani theatrorum spectacula adierunt. Hinc vero sequi videtur hanc homiliam ipsa die Dominica habitam fuisse, inter quam diem et feriam quartam præcedentem retro numerando tres intercede-

(a) Hæc intelligenda esse de die Veneris ante Pascha ex eo probatur, quod in illa ipsa die evenerint quæ hic memorat, et quod jejunium magnum seu quadragesimale in medio proferatur.

Digitized by Google

bant dies pleni et integri, Sabbatum, Parasceve et feria quinta. Sed si homilia in die sancto Paschæ habita fuerit, cur ne verbum quidem in concione tota de resurrectione Domini habetur? Nam etsi dici fortasse possit Chrysostomum illo die, ut indignationem suam in eos, qui theatra diebus sanctis adierant, exoneraret, concionem habuisse, nihilque aliud cogitasse : an potuit in die sancto Paschæ nihil omnino de tanta celebritate ne carptim quidem loqui ? Si vero in sequentem diem homiliam mittamus, alia exsurget difficultas ; non enim tres tantum dies, sed quatuor pleni et integri intercedent ; ac licet dici possit Chrysostomum tres dixisse dies non supputando, sed tempus circiter assignando, certe vix in animum inducere possis, Chrysostomum contra eos qui in Parasceve ad ludos Circenses accurrerant, et Sabbato theatra obscœnis spectaculis plena adierant, nihil dixisse de Paschatis die Sabbatum illud insequente, si vere fuisset illa hebdomas sancta.

Altera neque minor ex verbis ipsis Chrysostomi oritur difficultas. Imber ille ingens, inquit, omnia trahebat, comatas spicas dejiciebat, στάχυας κομῶντας καταλίνων, id est secundum literam, spicas comatas ut se inclinarent cogebat, quibus verbis tempestatem messi proximam indicat (*a*). Quomodo autem id intelligi queat de campis quales sunt ineunte Aprili, herba viridi nempe, non comatis spicis, repleti : siquidem hoc anno, si fidendum Tabulis Paschalibus, Pascha incidit in sextam Aprilis diem? Ut ut vero est, comatæ spicæ non possunt vel ineunte vel medio Aprili in agris erigi.

Quid vero si dicamus hæc ad hebdomadam sanctam non referri, sed ad aliam hebdomadam mense circiter Junio, quando spicæ comantes in agris observantur circa Constantinopolin? Hoc pacto certe difficultates omnes solverentur : videndum ergo an Parasceve illa, *in qua symbola salutis generis nostri, in qua Dominus pro orbe crucifigebatur*, etc., possit de qualibet feria sexta seu Parasceve intelligi. Apud Græcos utique *Parasceve* pro feria sexta accipitur : *Parasceven* enim diem Veneris esse ait Clemens Alexandrinus Strom. VII, p. 744, et Chronicon Anonymi manuscriptum a Carolo Cangio in Glossario Græco allatum hæc de Constantino magno habet, *Constantinus multas leges pro Christianis tulit, jussitque Parasceven et Dominicam honorari, illam propter crucem Domini, hanc propter resurrectionem.*

Hic certe videtur Chrysostomus de alia Parasceve loqui, quam de illa quæ in hebdomada sancta celebrabatur; alioquin enim annon de Sabbato sequenti loquens, quo pars Christiani populi ad theatra se contulit, objurgaturus illos erat quod in vigilia ipsa sanctissimi Paschatis ad profana et lasciviæ plena illa spectacula se contulissent?

De cæteris quæ sequuntur opusculis, quæque in Editionibus Chrysostomi Græco-Latinis non exstabant, satis diximus in Monitis ad singula. Quæ Monita prudens lector legere ne omittat ; sunt enim ea mente concinnata, ut majorem ex homiliarum lectione fructum percipiat.

§ III. *De Synopsi Scripturæ sacræ, et cur Chrysostomus in recensione librorum Novi Testamenti Pauli Epistolas ante Evangelia ponat.*

Synopsin Scripturæ sacræ ex Manuscripto quodam Coisliniano desumpsimus ; Codex autem ille mutilus in multis locis erat : nam præterquam quod in Veteri Testamento plurima desiderabantur, tota Novi Testamenti Synopsis deerat, quam tamen ab se concinnatam ipse auctor in proœmio testificatur. Quapropter nihil non egimus, ut si qua in aliis bibliothecis laterent, quorum accessione sartum tectum opus dare possemus, ea nobis amicorum ope mitterentur exscripta. Ubi vero comperi alium ejusdem Synopseos Codicem exstare Lugduni Batavorum in bibliotheca, quæ olim Isaaci Vossii fuerat, virum doctissimum *Abrahamum Gronovium* rogavi ut mihi eorum quæ in Manuscripto nostro deerant copiam faceret, annotatis diligentissime iis quæ Manuscriptus noster contineret. Ille autem vir eruditus et humanissimus, ea omnia quæ in nostro Codice desiderabantur, diligenter exscripsit, ut transmitteret mihi ; cum autem is cui apographum suum dederat mihi transmittendum, summa usus negligentia, illud amisisset, et pessum dedisset, eamdem iterum vir ille, non sat a me laudandus, curam, eumdem laborem suscepit, perfecit atque misit, cui ego immortales habeo gratias. Synopsin igitur ex hisce duobus Codicibus exceptam edidi : ipsique Diatribam præmisi, in qua pluribus probavi Chrysostomi notas et indicia multa in illa haberi quæ ejus *genuinum* esse opus suaderent : neque tamen calculum omnino ea de re tuli, sed ut par erat, me eruditorum ea de re sententiam exspectare professus sum, ut non meo tantum, sed literatorum per orbem judicio opus Chrysostomo assereretur.

Argumenta porro ad eam rem bene multa protuli ; sed aliud superest non omittendum, ac vel ea de causa proferendum quod aliquid singularitatis præ se ferat. In fine Proœmii ad Synopsin librorum Novi Testamenti enumerationem sic orditur Chysostomus : *Sunt autem Novi Testamenti libri Epistolæ quatuordecim Pauli, quatuor Evangelia, duo discipulorum Christi Joannis et Matthæi, duo autem Lucæ et Marci, quorum alius Petri, alius Pauli discipulus fuit.* Et sic catalogum ad finem usque prosequitur. Itaque librorum Novi Testamenti recensionem parans, ab Epistolis Pauli orditur, et post Epistolas illas Evangelia numerat, contra quam in aliis omnibus etiam antiquissimis Scripturæ sacræ catalogis observabatur: siquidem hic ordo ubique comparet, ut primum quatuor Evangelia, hinc Actus apostolorum, postea Epistolæ Pauli, demum Epistolæ, quas catholicas appellabant, numerentur. Licet enim Scripturæ omnes paris sint auctoritatis, paremque fidem exigant, utpote quæ Spi-

(*a*) Quis vero Chrysostomi dictionem translatam proprio sensu accipiat? Nam in hujus orationibus mense Aprili jam invenire licet spicas comatas, quas apud agricolas Junio demum reperias.

Digitized by Google

ritum sanctum primum habeant auctorem, aliquis tamen ordo in libris sacris enumerandis a principio constitutus est. Verum Chrysostomus ita Paulum amabat, ut ipse non semel in scriptis suis testificatur, ut quavis minima data occasione, si Paulus concionanti sese offerret, si semel ille Pauli mentionem faceret, non posset ulterius a Paulo discedere : ait enim ipse infra, col. 146, cum inter concionandum Paulum attulerat, ulterius relinquere non posse, et a proposito argumento abduci. Tali igitur modo erga Paulum affectus Chrysostomus quatuordecim Epistolas Pauli ante quatuor Evangelia posuit, neque hic tantum, sed etiam capite secundo in Isaiam, col. 27, sic ait : *Non enim quemadmodum Pauli Epistolæ et Evangelia in unum collecta sunt, ita et prophetiæ : sed, quod dixi, diversis temporibus.* Neque tamen ideo

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

OPERA OMNIA.

INTERPRETATIO

IN ISAIAM PROPHETAM (*a*).

Laus Isaiæ prophetæ ; sanctorum et prophetarum amor erga populos ; nullus ad suscipiendam rempublicam aptior quam philosophus. — Hujus prophetæ excellentiam ex ipso maxime ejus opere percipere licet : illam vero perfectius declarat Paulus, qui accuratius omnibus ejus virtutes noverat, utpote qui tanta cum plenitudine Spiritus loqueretur. Ejus enim loquendi libertatem, animum minime servilem, excelsam mentem, magnamque in prophetia de Christo perspicuitatem ostendens, hæc omnia uno verbo complexus est dicens : *Isaias autem audet, et dicit* (*Rom.* 10. 20) : *Inventus sum a non quærentibus me : palam apparui iis, qui me non interrogabant* (*Isai.* 65. 1). Multa item commiseratione plenus erat. Non modo enim contra populi amentiam insurgebat, neque tantum libera lingua, et animo sublimiore imminentes illis ærumnas cum multa fiducia prænuntiabat, sed etiam in ipsis calamitatibus non minus quam ii qui in ipsas inciderant dolebat et cruciabatur, acerbiusque lugebat quam ii ipsi qui malis premebantur. Atque omnium, ut ita dicam, prophetarum sanctorumque talis mos erat, ut vel patrum amorem affectu erga contribules, quos regebant (*b*), superarent, et naturæ tyrannidem longo spatio anteirent. Nemo enim, nemo utique tanto amoris affectu erga prolem flagrabat, quanto illi ad mortem usque erga eos quos moderabantur, lacrymantes, lugentes, pro illis dira patientibus Deum obsecrantes, simul abducti in miseriarum consortium ; nihil non agentes et patientes, ut illos a superna ira et ab ingruentibus rebus tristibus eriperent. Etenim nihil ad suscipiendam rempublicam aptius, quam anima philosophiæ plena misericordiæ addicta. Ideo Moysem illum magnum in administrationis publicæ solium Deus evexit, quia ille prius suum erga populum amorem operibus exhibuerat, posteaque dicebat : *Si quidem dimittis illis peccatum, dimitte ; sin minus, et me dele de libro quem scripsisti* (*Exod.* 32. 31. 32). Et ille ipse [Isaias] illos cernens pereuntes, dicebat : *Dimittite me, amare flebo. Ne contendatis consolari me super contritione filiæ generis mei* (*Isai.* 22. 4). Jeremias vero post urbis excidium longas edidit lamentationes. Ezechiel porro cum illis profectus est, tolerabiliusque putabat in aliena, quam in propria terra degere, e re maxime fore existimans, si calamitate oppressis ad consolationem præsens esset, aliorumque res curaret ac dirigeret. Daniel autem pro reditu illorum viginti et plures

(*a*) Collata est cum Ms. Regio 1933, quem unicum habemus, et cum variis lectionibus, quas Savilius ad calcem octavi Tomi edidit ex Ms. Bavarico.

(*b*) Prophetarum subditos hic dicit Judæos. Id quod sane verum esse potuit sub Moyse et Samuele. Verum erga alios prophetas quomodo subditi prophetarum dici poterant Judæi? Hic vero nulla potest suspicio esse mendi ; nam hæc vox paulo post repetitur. Subditos autem prophetis Judæos hic dicere puto Chrysostomum, quia in iis quæ religionem et cultum Dei spectabant, prophetis obsequebantur, vel obsequi jubebantur.

Digitized by Google

putandum est Joannem nostrum Epistolas Pauli Evangeliis præposuisse, sed parum interesse putabat, utra prima ponerentur, quoniam, ut jam dixi, omnia sciebat ex eodem Spiritu promanavisse.

Ad opuscula sequentia satis sunt ea quæ in Monitis præfati sumus. Unum restat admonendum, nempe dixisse nos in Monito ad Homiliam de Legislatore, Florilegia in fine hujusce Tomi edenda a nobis esse. Id scilicet initio decreveramus. Verum postea cum advertissemus fore ut in nimiam molem cresceret hic Tomus, si Florilegia in fine ederemus, illa in alium Tomum cudenda misimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ

—

ΕΡΜΗΝΕΙΑ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΡΟΦΗΤΗΝ ΗΣΑΙΑΝ.

Τοῦ προφήτου τούτου τὸ ἐξαίρετον μάλιστα μὲν καὶ αὐτόθεν ἔστιν ἰδεῖν, δείκνυσι δὲ αὐτὸ ἐντελέστερον ὁ πάντων ἀκριβέστερον τὰς ἀρετὰς αὐτοῦ εἰδὼς Παῦλος, ἅτε Πνεύματι τοσούτῳ φθεγγόμενος. Τὴν γὰρ ἐλευθεροστομίαν αὐτοῦ, καὶ τὸ φρόνημα τὸ ἀδούλωτον, καὶ τὴν ὑψηλὴν γνώμην, καὶ τὴν πολλὴν ἐν τῇ περὶ τοῦ Χριστοῦ προφητείᾳ σαφήνειαν ἐνδεικνύμενος, ἅπαντα ταῦτα ἐνὶ ῥήματι παρέστησεν εἰπών· *Ἡσαΐας δὲ ἀποτολμᾷ καὶ λέγει· Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν· ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι.* Πολὺ δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ συμπαθές. Οὐ γὰρ δὴ μόνον κατεξανίστατο τῆς τοῦ δήμου μανίας, οὐδὲ ἐλευθέρᾳ γλώττῃ καὶ ὑψηλοτέρᾳ γνώμῃ τὰ μέλλοντα αὐτοὺς καταλήψεσθαι λυπηρὰ μετὰ πολλῆς ἀπήγγειλε τῆς παῤῥησίας, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τῶν πραγμάτων περιστάσεσιν αὐτῶν οὐκ ἔλαττον τῶν ἐμπιπτόντων ἀλγεῖ καὶ ὀδύνεται, καὶ πικρότερον τῶν ἀλόντων ὀδύρεται. Καὶ πάντων δὲ, ὡς εἰπεῖν, τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἁγίων τοιοῦτον τὸ ἔθος· πατέρων φιλοστοργίαν τῇ περὶ τοὺς ἀρχομένους ἀπέκρυψαν διαθέσει, καὶ τὴν τῆς φύσεως τυραννίδα ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος [2] ὑπερτηκόντισαν. Οὐδεὶς γὰρ, οὐδεὶς ποτε φιλόπαις οὕτω τῶν ἐκγόνων περιεκαίετο, ὡς οὗτοι τῶν ἀρχομένων ὑπεραπέθνησκον, ὀδυρόμενοι, θρηνοῦντες, κακῶς πασχόντων αὐτῶν τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες, συναπαγόμενοι, κοινωνοῦντες τῶν δεινῶν, πάντα καὶ ποιοῦντες καὶ πάσχοντες, ὥστε αὐτοὺς ἐξελέσθαι καὶ τῆς ἄνωθεν ὀργῆς, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἐπιδρομῆς. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτως ἐπιτήδειον εἰς ἀρχῆς αἵρεσιν, ὡς ψυχὴ φιλόσοφος καὶ συναλγεῖν ἐπισταμένη. Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσέα τὸν μέγαν ἐπὶ τὸν θρόνον τῆς δημαγωγίας ἀνεβίβασεν ὁ Θεὸς, ἐπειδὴ προλαβὼν διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξατο τὴν ὑπὲρ τοῦ δήμου φιλοστοργίαν, καὶ μετὰ ταῦτα ἔλεγεν, *Εἰ μὲν ἀφεῖς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· ἐπεὶ κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας.* Καὶ αὐτὸς οὗτος ὁρῶν ἀπολλυμένους αὐτοὺς [a], ἔλεγεν· *Ἄφετέ με, πικρῶς κλαύσομαι. Μὴ κατισχύσητε παρακαλεῖν με ἐπὶ τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ γένους μου.* Ὁ δὲ Ἱερεμίας καὶ θρήνους μακροὺς συνέθηκε, τῆς πόλεως κατενεχθείσης. Ἰεζεκιὴλ δὲ καὶ συναπῆλθε, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν τῆς οἰκείας κουφοτέραν εἶναι ἐνόμιζε, μέγιστον εἰς παραμυθίαν τῆς συμφορᾶς ἔχων τὸ παρεῖναι τοῖς κάμνουσι, καὶ διορθοῦν τὰ ἑτέρων πράγματα. Καὶ ὁ Δανιὴλ δὲ ὑπὲρ τῆς ἀνόδου τῆς τούτων εἴκοσι καὶ πλείους ἡμέρας διέμενεν [b] ἄσιτος, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπεδείξατο, τὸν Θεὸν ἱκετεύων ἀφεθῆναι τῆς πικρᾶς δουλείας αὐτούς. Καὶ τῶν ἁγίων δὲ ἕκαστος ἐντεῦθεν φαίνεται λάμπων. Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ ὁρῶν τὴν θεήλατον ὀργὴν ἐκείνην ἐπὶ τὸν δῆμον φερομένην, ἐφ' ἑαυτὸν ἑκάλει τὴν πληγήν, λέγων· *Ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἥμαρτον, καὶ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα· καὶ οὗτοι, τὸ πολύτιον, τί ἐποίησαν; Γενέσθω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἐμοὶ, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ*

[a] Reg. ἀπολλυμένους αὐτόν, male. Ille autem αὐτὸς οὗτος qui ex serie verborum videtur Moyses esse, est Isaias, ex cap. 22, v. 4.

[b] Reg. διέμεινεν.

Digitized by Google

πατρός μου. Καὶ Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης *πόρρω* τῶν κακῶν ἑστηκὼς, καὶ οὐδὲν ἔχων κοινὸν πρὸς τὰ καταληφθόμενα τοὺς [a] ἐν Σοδόμοις κακὰ, ὡς ἐν αὐτοῖς μέσοις τοῖς δεινοῖς ἐμβεβηκὼς, οὕτω παρεκάλει καὶ ἐδέετο τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδ' ἂν ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ λέγων, ὥστε λῦσαι τὸν χαλεπὸν ἐμπρησμὸν ἐκεῖνον, εἰ μὴ ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀφεὶς ἀπῆλθεν. Οἱ δὲ ἐν τῇ Καινῇ καὶ μείζονα ἐπεδείξαντο ταύτης τὴν ἀρετὴν, ἅτε καὶ πλείονος ἀπολελαυκότες χάριτος, καὶ πρὸς μακρότερα κληθέντες σκάμματα. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρος ἀκούων τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι τοῖς πλουτοῦσι δυσκολωτάτη ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν εἴσοδος, ἠγωνία καὶ ἔτρεμε, καὶ πεῦσιν προσῆγε λέγων· *Τίς ἄρα δύναται σωθῆναι;* καίτοι γε ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν θαρρῶν πραγμάτων. Οὐ γὰρ τὸ ἑαυτῶν ἐσκόπουν, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἐφρόντιζον. Καὶ Παῦλος δὲ δι' ὅλων τοῦτο ἡμῖν ἐνδείκνυται τῶν ἐπιστολῶν [b]· ὃς οὐδὲ τὸν Χριστὸν ἰδεῖν ἠνέσχετο πρὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας, οὕτω λέγων· *Τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, κρεῖσσον, τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς.* Τοιοῦτον καὶ οὗτος ἡμῖν διατηρεῖ τὸν χαρακτῆρα ὁ προφήτης, καὶ λέγων τὰς ἀποφάσεις τοῦ Θεοῦ μετὰ πολλῆς [3] τῆς παῤῥησίας, καὶ ἐπιτιμῶν τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ παρακαλῶν αὐτὸν συνεχῶς καὶ διὰ μακρῶν τῶν λόγων παροξυνόμενον κατ' αὐτῶν· καὶ τοῦτο μάλιστα πρὸς τῷ τέλει τῆς προφητείας ἔστιν ἰδεῖν, τέως δὲ αὐτῶν ἀναγκαῖον ἄρξασθαι τῶν προοιμίων.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅρασις, ἣν εἶδεν Ἡσαΐας.

α'. Ὅρασιν καλεῖ τὴν προφητείαν, ἢ διὰ τὸ πολλὰ τῶν ἐκβησομένων ἐπ' αὐτῆς ὁρᾶν τῆς ὄψεως· ὡς ὁ Μιχαίας εἶδε τὸν λαὸν ἐσπαρμένον· καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ τὴν παρανομίαν τῶν τὸν ἥλιον προσκυνούντων καὶ τὸν Θαμούζην· ἢ διὰ τὸ τὴν ἀκοὴν τῶν προφητῶν τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ γενομένην αὐτοῖς μηδὲν ἔλαττον ἔχειν τῆς ὄψεως, ἀλλ' ὁμοίως πληροφορεῖν, ὅπερ ἐν τοῖς βιωτικοῖς οὐκ ἔνι. Ὅτι γὰρ ἑτέρως ἤκουον παρὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ἀνθρώπων, φησί· *Προσέθηκέ μοι ὠτίον ἀκούειν.* Ποιεῖ δὲ καὶ τὸν λόγον ἀξιόπιστον, ὅρασιν εἰπὼν, καὶ ἀνίστησι τὸν ἀκροατὴν, καὶ παραπέμπει πρὸς τὸν τὰ πράγματα δείξαντα. Ἔθος γὰρ αὐτοῖς ἅπασι τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ διαπορθμεύουσι τὰ λεγόμενα, τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων κατασκευάζειν, ὡς οὐδὲν οἰκοθεν φθέγγονται, ἀλλ' ὅτι θεῖοι χρησμοί τινές εἰσι τὰ λεγόμενα, καὶ γράμματα ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβάντα. Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ· *Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου.* Μὴ τοίνυν τοῦ καλάμου νόμιζε εἶναι τὰ γράμματα, ἀλλὰ τῆς κατεγούσης αὐτὸν δεξιᾶς, τουτέστι, μὴ τῆς γλώττης τοῦ Δαυὶδ, ἀλλὰ τῆς κινούσης αὐτὸν χάριτος. Καὶ ἕτερος δὲ προφήτης τοῦτο αὐτὸ ἐνδεικνύμενος ἔλεγεν, ὅτι *Αἱπόλος ἦμην*, φησὶ, *συκάμινα κνίζων*· ἵνα μὴ ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ τὰ λεγόμενά τις λογίσηται. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι προστέθεικεν εἰπών· *Ἀλλὰ μὴν ἐγὼ ἐνεπλήσθην ἰσχύος ἐν Πνεύματι Κυρίου, καὶ κρίματος, καὶ δυναστείας.* Οὐ γὰρ δὴ μόνον σοφοὺς αὐτοὺς ἡ χάρις, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς εἰργάζετο, οὐ τῇ τοῦ σώματος κατασκευῇ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς δῆμον εἶχον [c] ἰταμὸν καὶ ἀναίσχυντον, αἱμάτων διψῶντα προφητικῶν, καὶ σφαγαῖς ἁγίων ἐμμελετῶντα, εἰκότως πολλῆς ἐδέοντο τῆς δυνάμεως, ὥστε μὴ καταπλαγῆναι τὴν ἄφατον αὐτῶν ῥώμην. Διὰ δὴ τοῦτο τῷ μὲν Ἱερεμίᾳ φησὶ, *Τέθεικά σε ὡς στῦλον σιδηροῦν, καὶ ὡς τεῖχος χαλκοῦν*· τῷ δὲ Ἰεζεκιὴλ [d], *Ἐν μέσῳ σκορπίων σὺ κατοικεῖς, μὴ φοβηθῇς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν, μηδὲ πτοηθῇς.* Καὶ Μωϋσῆς δὲ, ἡνίκα ἀπεστέλλετο, οὐχὶ τὸν Φαραὼ δεδοικὼς, ἀναδύεσθαί μοι δοκεῖ μόνον, ἀλλ' αὐτὸν μάλιστα τὸν δῆμον τῶν Ἰουδαίων. [4] Τῷ γοῦν Θεῷ διαλεγόμενος, καὶ τὸν βάρβαρον ἀφεὶς, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς μαθεῖν ἐζήτει, τί δεῖ πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν ἀπιστοῦντας, ὅτι δὴ παρὰ Θεοῦ ἀφιγμένος εἴη· καὶ τὰ σημεῖα τῆς ἐκείνων ἕνεκεν ἐλάμβανε γνώμης· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ εἷς αὐτὸν οὕτως ἐφόβησε, καὶ ταῦτα εὐεργετηθείς, τί εἰκὸς ἦν αὐτὸν παθεῖν ἐννοοῦντα τὸν ἄτακτον δῆμον ἐκεῖνον; Διὰ δὴ τοῦτο οὐχὶ σοφίας μόνον, ἀλλὰ καὶ δυνάμεως ἐλάμβανε Πνεῦμα, καὶ ἔλεγεν· *Ἐνεπλήσθην ἰσχύος ἐν Πνεύματι Κυρίου, καὶ κρίματος, καὶ δυναστείας.* Καὶ ἕτερος δὲ πάλιν· *Ῥῆμα Θεοῦ ἐγένετο πρὸς Ἱερεμίαν τὸν τοῦ Χελκίου.* Καὶ ἕτερος δὲ πάλιν· Λῆμμα Νινευί. *Βιβλίον* [e] *ὁράσεως Ναοὺμ τοῦ Ἐλκεσαίου.* Καὶ αὐτὸς γὰρ οὗτος ἑτέρῳ ῥήματι τὸ αὐτὸ τοῖς προτέροις ἀνδείκνυται, τοῦ Πνεύματος τὴν κατοχὴν λῆμμα καλέσας. Ἐπειδὴ γὰρ λαμβανόμενοι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος οὕτως ἔλεγον, τὴν ἐνέργειαν τῆς χάριτος οὕτως ὠνόμασε.

Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος πανταχοῦ προτίθησι τῶν Ἐπιστολῶν τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα, ὅπερ οἱ προφῆται ἐποίουν διὰ τοῦ λέγειν, ὅρασις, καὶ λόγος, καὶ λῆμμα, καὶ ῥῆμα, τοῦτο διὰ τοῦ τῆς ἀποστολῆς κατασκευάζων ὀνόματος. Ὥσπερ γὰρ ὁ λέγων ὅρασιν καὶ ῥῆμα Θεοῦ, οὐ τὰ οἰκεῖα φθέγγεται, οὕτω καὶ ὁ ἀπόστολον ἑαυτὸν καλῶν, οὐ τὰ παρ' ἑαυτοῦ διδάσκει, ἀλλ' ἅπερ ὁ ἀποστείλλων ἐκέλευσεν [f]. Ἀποστόλου γὰρ ἀξίωμα, μηδὲν οἰκοθεν ἐπεισάγειν. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Μὴ καλέσετε διδάσκαλον ἐπὶ τῆς γῆς· εἷς γάρ ὑμῶν ἐστιν ὁ διδάσκαλος ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· δεικνὺς, ὅτι πᾶσα τῶν παρ' ἡμῖν δογμάτων ἡ ἀρχὴ τὴν ῥίζαν ἄνωθεν ἔλαβεν ἐκ τοῦ τῶν οὐρανῶν Δεσπότου, κἂν ἄνθρωποι ὦσι πρὸς τὰ λεγόμενα διακονούμενοι. *Ἣν εἶδεν Ἡσαΐας.* Τὸ πῶς ὁρῶσιν οἱ προφῆται ταῦτα, ἅπερ ὁρῶσιν, οὐχ ἡμέτερον εἰπεῖν· οὐ γὰρ δυνατὸν ἑρμηνευθῆναι λόγῳ τὸν τρόπον τῆς ὄψεως· ἀλλ' ἐκεῖνος μόνος οἶδε σαφῶς, ὁ τῇ πείρᾳ μαθών. Εἰ γὰρ φύσεως ἔργα καὶ πάθη πολλάκις οὐδεὶς ἂν παραστήσειε λόγῳ, πολλῷ μᾶλλον τὸν τρόπον τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας. Εἰ δὲ ἀμυδραῖς εἰκόσιν ἀποχρησάμενον δεῖ κατατολμῆσαι, οὐχ ὥστε τὸ σαφὲς παραστῆσαι [g], ἀλλ' ὥστε αἰνίγματι παρασχεῖν, ἐμοὶ δοκεῖ ταὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν γίνεσθαι, οἷον ἂν εἴ ἡ καθαρῶν ὑδάτων φύσις ἡλιακὰς ἀκτῖνας δεξαμένη καταυγασθείη, οὕτω καὶ τῶν προφητῶν τὰς ψυχὰς, καθαιρομένας οἰκείᾳ ἀρετῇ πρῶτον, ὑποδέχεσθαι τὴν τοῦ Πνεύματος δωρεὰν, καὶ πρὸς τὴν λαμπηδόνα ποιουμένας ἐκείνην, οὕτω δέχεσθαι τῶν μελλόντων τὴν γνῶσιν. *Υἱὲς*

[a] Reg. καταληφόμενα τοῖς.

[b] Prius Editi habebant δι' ὅλου... ἐπιστολῶν, quod putat Savilius dici posse eadem ratione qua dicit ipse Chrys. in illo XLVI, πανταχοῦ τῶν ἐπιστολῶν. — Malo tamen lectionem mutare, et δι' ὅλων legere; imo sic legitur in Bavarico.

[c] Savil. putat deesse λέγειν aut προσδεῖαν, vel simile quidpiam Boisius legendum esse ἦχον existimat. An desit aliquid non ausim affirmare: nam apud Chrysostomum hujusmodi ἀποσιωπήσεις non paucæ occurrunt.

[d] Interpres legerat διὰ δὲ τοῦτο τῷ μὲν Ἱερεμίᾳ ὁ Θεὸς φησι... τῷ δὲ Ἰεζεκιήλ, et sic Bavaricus. Regius vero Codex διὰ δὴ τοῦτο μὲν Ἱερεμίας φησί .. τῷ δὲ Ἰεζεκιήλ, male. Tillemannus optime legit.

[e] Sic recte Savil. et Reg. Morel. vero Νινευί, καὶ βιβ.

[f] Reg. male ὁ ἀπόστολος ἐκέλευσεν.

[g] Sic Bavaricus Codex recte. Editi παραστήναι.

Digitized by Google

dies jejunus mansit, nullamque non sollicitudinem adhibuit in supplicando Deo, ut illos ab amara servitute redimeret. Singuli quoque sancti hoc splendoris genere fulgent. Sic et David immissam in populum iram Dei cernens, in se vindictam revocabat dicens : *Ego pastor peccavi, et ego pastor malum perpetravi : et isti, qui grex sunt, quid fecerunt? Fiat manus tua super me, et domum patris mei* (2. *Reg.* 24. 17). Abraham vero patriarcha, cum procul esset a malis, et nihil commune haberet cum pernicie illa Sodomitas invasura, quasi ipse in mediis calamitatibus consisteret, ita Deum precabatur et rogabat, neque finem facturus erat supplicandi ut dirum incendium averteret, nisi Deus illo dimisso abiisset. Sancti porro Novi Testamenti majorem exhibuere virtutem, utpote majori gratia donati, et ad diuturniora certamina vocati. Ideo Petrus Christum audiens dicentem, divitibus difficillimum esse cælorum ingressum, angebatur et tremebat, atque ita sciscitatus est : *Quis ergo potest salvari* (*Luc.* 18. 26)? etiamsi circa res suas confideret. Non enim de rebus suis, sed de orbe solliciti erant. Paulus certe per omnes Epistolas suas illud indicat : qui prius habebat hominum salutem, quam Christum videre, ita dicens : *Resolvi, et cum Christo esse, melius est, manere autem in carne magis necessarium propter vos* (*Philipp.* 1. 23. 24). Talem nobis servat formam hic propheta; Dei namque sententias cum magna fiducia profert, peccatores increpat, ipsumque contra illos exasperatum longis frequenter sermonibus placat; quod in fine maxime prophetiæ videre est. Tandem ipsum adeundum est prophetiæ exordium.

CAPUT I (*a*).

Visio quam vidit Isaias.

1. Visionem vocat prophetiam, vel sic loquitur, quod multa eorum quæ eventura erant sub aspectu haberet; quemadmodum Michæas vidit populum dispersum (3. *Reg.* 22. 17); et Ezechiel captivitatem ac prævaricationem eorum qui solem et Thamuzem adorabant (*Ezech.* 8. 14) : vel quia id quod prophetæ a Deo audiebant, ipso rerum conspectu nihil minus haberet, sed perinde fidem faceret, secus quam in rebus hujus mundi. Quod enim alio audirent modo, quam reliqui homines, id ille ait : *Addidit mihi aurem ad audiendum* (*Isai.* 50. 4). Sermonem autem fide dignum reddit cum ait, *Visio*, auditoremque excitat, et ad eum qui res exhibuit transmittit. Mos enim erat omnibus, qui Dei dicta in alios transmittebant, illud ante alia constituere, se nihil a semetipsis loqui, sed divina ab se proferri oracula et scripta ex cælis delata. Sic David aiebat : *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis* (*Psal.* 44. 2). Ne putes igitur literas ex calamo prodire, sed ex dextera tenentis eum; id est, non ex lingua Davidis, sed ex gratia ipsam movente. Alius vero propheta idipsum declarans dicebat : *Caprarius erum sycomoros evellens* (*Amos* 7. 14); ne quis dicta humanæ sapientiæ adscriberet. Neque hoc dicto contentus fuit, sed aliud addidit his verbis : *Sed ego repletus sum fortitudine in Spiritu Domini, et judicio, et potentia* (*Mich.* 3. 8). Gratia quippe illos non modo sapientes, sed etiam fortes efficiebat, non corporis constitutione, sed mente. Quia enim cum populo rem habebant audace et impudente, ac sanguini prophetarum inhiante, sanctorumque cædem moliente, multa certe illi egebant fortitudine, ut ne eorum impetum formidarent. Ideo Jeremiæ dicitur, *Posui te ut columnam ferream et ut murum æreum* (*Jer.* 1. 18); Ezechieli autem, *In medio scorpiorum tu habitas, ne timeas a facie eorum, neque formides* (*Ezech.* 2. 6). Moyses quoque cum mitteretur, non Pharaonem tantum, sed et populum Judaicum metuens, recusasse mihi videtur (*Exod.* 4. 10). Deum igitur alloquens, barbaro dimisso, edisscere ingenti studio peroptabat, quid dicendum ipsis esset non credentibus, se a Deo missum accedere; signaque accepit ad illorum mentem subigendam opportuna : et merito quidem. Nam si unus illorum ipsum ita exterruit, et quidem beneficio affectus, quid passum esse verisimile est turbulentum illum populum mente revolventem? Ideo non sapientiæ modo, sed etiam fortitudinis Spiritum accepit, et ideo dicebat ille : *Repletus sum fortitudine in Spiritu Domini, et judicio, et potentia* (*Mich.* 3. 8). Aliusque iterum : *Verbum Dei factum est ad Jeremiam filium Chelciæ* (*Jer.* 1. 1). Et alius rursum : *Assumptio Ninives. Liber visionis Nahum Elcesæi* (*Nahum.* 1. 1). Hic ipse quoque Isaias altero verbo idipsum quod prius declarat, Spiritus participationem vocans assumptionem. Quoniam enim a Spiritu assumpti sic loquebantur, operationem gratiæ ita vocavit.

Apostolus a Deo missus, ut nomen ipsum sonat. Nobilitas non ex majoribus, sed ex merito proprio. — Idcirco Paulus omnibus Epistolis apostolatus nomen præmittit : quod etiam prophetæ faciebant, cum dicerent, visio, et verbum, et assumptio, et sermo; idipsum ille per apostolatus nomen efficiebat. Sicut enim is, qui dicit visionem et sermonem Dei, non propria effert : sic et qui seipsum apostolum vocat, non sua docet, sed ea quæ jussit is qui misit. Apostoli namque dignitas est per se nihil offerre. Idcirco dicebat Christus : *Ne vocetis magistrum super terram : unus enim est magister vester, qui est in cælis* (*Matth.* 23. 10); ostendens omne dogmatum nostrorum principium, radicem desuper ex cælorum Domino accepisse, etiamsi homines sint qui ad illa ministrant. *Quam vidit Isaias.* Quomodo hæc, quæ vident prophetæ, videant, dicere non nostrum est; visionis quippe modum non possumus interpretari; sed ille solum clare novit, qui experientia didicit. Etenim si naturæ opera et affectus sæpe nemo explicare potest, multo minus modum operationis Spiritus. Quod si obscuris imaginibus audacter quis id aggredi possit, non certe ita poterit ut clarum id reddat, sed in ænigmate id efferet. Mihi quidem videtur id ita factum esse in prophetis, ut cum aquæ limpidæ natura radios solares

(*a*) Nulla capitum distinctio habetur in Regio Codice. Imo in veteribus Mss. longe diversus erat capitum ordo, ut videas in Bibliotheca nostra Coisliniana, de libris Biblicis.

Digitized by Google

[illegible] cepit, sibi nominatur, sic et prophetarum ad suos [illegible] prius expergefactus, donum Spiritus accipere, et ad [illegible] ita futurorum [illegible] admittere. *Filius Amos.* Cur patrem commemorat? An ad tollendam aequivocationem, aut ut [illegible] patris virtutem filii virtutem non observare: [illegible] esse non ex praeclaris majoribus [illegible], sed ex propria magnitudine. Hic certe ex [illegible] patre natus, omnibus illustrior evasit, propriae virtutis excellentia fulgens. *Quam vidit contra Judaeam et contra Jerusalem.*

2. Cur distincte utrumque locum commemorat? Quia [illegible] divisim inflictae sunt, diversisque temporibus, Deo [illegible] sapienter dispensante, ne omnes una [illegible], sed sensim et paulatim, ut abductorum supplicio [illegible] caeteri resipiscerent. Quod si pharmaco non [illegible], non medici, sed aegrotorum [illegible]. Hoc item facit semper et in singulis generationibus [illegible] non omnes simul in eadem poena lapsos [illegible] totum genus nostrum jam olim [illegible], sed [illegible], leviores [illegible] in alia vita emendationi: atque [illegible] magnam [illegible] autem qui neque ex proprio [illegible], neque ex tali dispensatione quidpiam lucrati [illegible] et tremendum judicii [illegible]. *In regno Oziae et Joatham, et Achaz et Ezechiae, qui regnaverunt in Juda.* Opportune tempus [illegible] auditorem remittens ad historiam [illegible] gestarum. Prophetia [illegible] facilius intelligetur [illegible], si didiceris, qua rerum conditione et quo [illegible] Judaeorum plagarum, prophetia [illegible]. 2. *Audi, caelum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est.* Multa [illegible] hoc exordium. Nisi enim ingens esset et [illegible], nequaquam, missis hominibus, ad elementa sermonem vertisset. Illud vero facit non [illegible] causa, sed ut eos qui audituri erant, ingenti pudore suffunderet, ostendens eos qui ratione decorati essent, pejus se habere, quam elementa sensu carentia. Id quod etiam caeteris prophetis in more est. Idcirco is qui ad Jeroboamum missus fuerat, omisso rege ad quem mittebatur, altare alloquitur (3. *Reg.* 13. 1. 2). Et Jeremias terram vocabat dicens: *Terra, terra, terra: scribe hunc virum, virum proscriptum* (*Jer.* 22. 29. 30). Aliusque rursum dicebat: *Audite, valles, fundamenta terrae. Filios genui* (*Mich.* 6. 2). Non commune omnibus hominibus hic ponit beneficium, quod nempe facti essent, sed insigne quodpiam, quod filii effecti essent. Semper enim beneficia inferre incipit Deus. Ac quemadmodum cum hominem crearet, qui non ante fuerat, cum in principio honoravit dicens, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26); in nova autem lege majori nos ornavit beneficio; non solum enim nihildum operatos, sed etiam innumeris malis onustos honoravit per lavacrum regenerationis: ita et hic videre est; nam eos qui non modo in adoptione nihil boni egerant, sed etiam lapsi fuerant, honoravit. Nec vero quia ante labores honorare solet, post labores mercede privat; sed tunc majora confert praemia. *Et exaltavi.* Quae in Aegypto, quae in deserto, quae in Palaestina gessit, uno verbo carptim tetigit. Mos enim Deo est ob beneficiorum copiam in narratione gestorum non minutatim insistere. *Ipsi autem spreverunt me.* Transgressi sunt, inquit, legem meam, mandata dereliquerunt. 3. *Cognovit bos possessorem suum, et asinus praesepe domini sui.* Comparationes accusationi accessionem parant, maxime vero cum ex inaequalibus concinnantur: quemadmodum et Christus ait: *Viri Ninivitae surgent in judicio cum generatione hac, et condemnabunt eam* (*Luc.* 11. 32); ac rursum: *Regina austri surget in judicio, et condemnabit generationem hanc, quia venit ex finibus terrae audire sapientiam Salomonis* (*Ibid.* v. 31). Rursusque Jeremias ait: *Ite ad insulas Chetiim et videte in Cedar. Mittite et cognoscite, si mutabunt gentes deos suos: populus vero meus mutavit gloriam suam, ex quo nihil proficiet* (*Jer.* 2. 10. 11). Docet legem non duram esse, et quantam mensuram exigat ab hominibus, quam bruta, et bruta omnium stupidissima implere possint. Sed dixerit quispiam, Illa in natura habent quod cognoscant. Sed possumus ea quae bruta ex natura sua faciunt ex proposito voluntatis implere. *Cognovit bos possessorem.* Non ex doni excellentia in medium adducit, sed ex nequitiae [1] redundantia illorum auget reprehensionem. Quemadmodum enim ad illorum pudorem elementa evocat: ita non hominibus, sed brutis ipsos comparat, ac brutorum stupidissimis, illisque pejores esse ostendit.

3. Idem facit et Jeremias, turturem et hirundinem in medium evocans (*Jer.* 8. 7); et Salomon, nunc ad formicam, nunc ad apem mittens eum qui otiose vivit (*Prov.* 6. 6). *Israel autem me non cognovit* (*Eccli* 11. 3). Accessio malitiae est, cum ii qui familiares erant, post tot honores, omnes confertim ad malitiam sponte confugiunt. Non dixit, Jacob, sed, *Israel*, ut ex virtute progenitoris ingratum nepotum animum magis ostenderet. Ille enim animi virtute benedictionem in nomine expressam promeruit: illi vero ob iniquitatem ipsam prodiderunt. *Et populus meus me non intellexit: Me*, inquit, sole clariorem. 4. *Vae genti peccatrici.* Hoc etiam prophetis in more fuit, ut eos lugerent, qui incurabili morbo laborarent. Sic et Jeremias multis in locis; sic et Christus cum dicit: *Vae tibi Chorazi, vae tibi Bethsaida* (*Matth.* 11. 21). Nam hoc etiam doctrinae species est. Quem enim sermo non potuit reformare, luctus persaepe emendavit. *Populo pleno peccatis.* Alia accusationis accessio, quod omnes, quod admodum [peccatores sint]. *Semini nequam.* Non originem eorum vituperat, sed ostendit eos a prima aetate improbos fuisse. Sicut enim Joannes cum dicit, *Serpentes, genimina viperarum* (*Matth.* 3. 7), non naturam vituperat: non enim dixisset,

[1] Forte melius, Graeca lectione aliquantum mutata: *Non modo ex doni ipsis concessi excellentia, sed ex nequitiae*, etc. Haec ex Alleno notavimus.

Digitized by Google

Ἀμμῶς. Τίνος ἕνεκεν τοῦ πατρὸς μέμνηται; Ἢ διὰ τὰς ὁμωνυμίας, ἢ ὥστε μαθεῖν ὅτι οὐδὲν εὐτέλεια πατρὸς ἐπισκιάζει παιδὸς ἀρετήν· οὐδὲ εὐγένεια τοῦτο τὸ ἐκ μεγάλων φῦναι, ἀλλὰ τὸ μεγάλους αὐτοὺς γενέσθαι. Οὗτός τε ἀσήμου πατρὸς ὢν, πάντων φαιδρότερος γέγονε, τῇ τῆς οἰκείας ἀρετῆς λάμψας ὑπερβολῇ. *Ἦν εἶδε κατὰ τῆς Ἰουδαίας καὶ κατὰ Ἱερουσαλήμ.*

β'. Τίνος ἕνεκεν διῃρημένως ἑκατέρων ἐμνημόνευσε τῶν χωρίων; Ἐπειδὴ καὶ αἱ τιμωρίαι διῃρημένως [5] γεγόνασι, καὶ ἐν διαφόροις καιροῖς, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦτο σοφῶς οἰκονομήσαντος, τὸ μὴ πάντας ἀθρόον ἀπολέσαι, ἀλλ' ἑρέμα καὶ καταμικρὸν, ὥστε τῇ τῶν ἀπαχθέντων τιμωρίᾳ τοὺς λειπομένους γενέσθαι σωφρονεστέρους. Εἰ δὲ οὐκ ἐχρήσαντο εἰς δέον τῷ φαρμάκῳ, οὐχὶ τοῦ ἰατροῦ, ἀλλὰ τῶν καμνόντων τὸ ἔγκλημα. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ διὰ παντὸς, καὶ καθ' ἑκάστην γενεὰν, οὐ πάντας ὁμοῦ τοὺς τὰ αὐτὰ ἁμαρτάνοντας ὁμοῦ καὶ κολάζων· ἢ γὰρ ἂν ἅπαν ἡμῶν πάλαι [a] προανηρπάσθη τὸ γένος· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην, αὐτοῖς τε ἐκείνοις κουφοτέραν τὴν ἐκεῖ κατασκευάζων κόλασιν, καὶ τοῖς συνακμάζουσιν αὐτοῖς μεγίστην τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς προαποτιθέμενος ὑπόθεσιν· τοὺς δὲ μήτε οἰκοθεν, μήτε ἐκ τῆς τοιαύτης οἰκονομίας βουλομένους τι κερδαίνειν, ἀπαραιτήτῳ καὶ φοβερᾷ τῆς κρίσεως ταμιευόμενος ἡμέρᾳ. *Ἐν βασιλείᾳ Ὀζίου καὶ Ἰωάθαν, καὶ Ἄχαζ καὶ Ἐζεκίου, οἱ ἐβασίλευσαν τῆς Ἰουδαίας.* Καὶ τὸν καιρὸν ἀναγκαίως προτίθησι [b], τὸν φιλόπονον ἀκροατὴν παραπέμπων εἰς τὴν ἱστορίαν τῶν γεγενημένων. Οὕτω γὰρ εὐμαθεστέρα τε ἔσται καὶ σαφεστέρα ἡ προφητεία, εἰ μάθοιμεν, πῶς τῶν πραγμάτων διακειμένων, καὶ πῶς τῶν τραυμάτων ἐχόντων τῶν Ἰουδαϊκῶν, οὗτοι τὰ φάρμακα κατεσκεύασαν. *Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε.* Πολλοῦ γέμει τοῦ θυμοῦ τὸ προοίμιον. Εἰ γὰρ μὴ σφοδρά τις ἦν καὶ ἄφατος ἡ ὀργὴ, οὐκ ἂν τοὺς ἀνθρώπους ἀφεὶς, πρὸς τὰ στοιχεῖα τὸν λόγον ἔστρεψε [c]. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ, οὐχ ὥστε τὴν ὀργὴν ἐνδείξασθαι μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ αὐτοὺς τοὺς ἀκούειν μέλλοντας μετὰ πολλῆς ἐντρέψαι τῆς ὑπερβολῆς, δεικνὺς ὅτι τῶν ἀναισθήτων φύσει στοιχείων χεῖρον οἱ λόγῳ τετιμημένοι διάκεινται. Τοῦτο δὲ καὶ ἑτέροις ἔθος προφήταις ποιεῖν. Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ πρὸς τὸν Ἱεροβοὰμ ἀποσταλεὶς, ἄφελε τὸν βασιλέα πρὸς ὃν ἀπεστέλλετο, τῷ Θυσιαστηρίῳ διαλέγεται. Καὶ Ἱερεμίας τὴν γῆν ἐκάλει λέγων· *Γῆ, γῆ, γῆ· γράψον τὸν ἄνδρα τοῦτον, ἄνδρα ἐκκήρυκτον.* Καὶ ἕτερος πάλιν ἔλεγεν· *Ἀκούσατε, φάραγγες, θεμέλια τῆς γῆς. Υἱοὺς ἐγέννησα.* Οὐ τὴν κοινὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους τίθησιν εἰς αὐτοὺς εὐεργεσίαν, ὅπερ ἦν τὸ γενέσθαι, ἀλλὰ τὴν ἐξαίρετον, ὅπερ ἦν τὸ [d] υἱοὺς γενέσθαι. Πανταχοῦ γὰρ ἄρχει τῶν εὐεργεσιῶν ὁ Θεὸς, καὶ ὥσπερ τὸν ἄνθρωπον πλάττων, οὐδέπω γενόμενον ἐτίμησε τῇ ἀρχῇ, εἰπών, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν·* ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς καὶ μειζόνως· οὐ γὰρ δὴ μόνον μηδὲν εἰργασμένους, ἀλλὰ καὶ μυρία κακὰ εἰργασμένους ἐτίμησε διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι τῇ υἱοθεσίᾳ οὐχὶ μόνον οὐδὲν κατωρθωκότας, ἀλλὰ καὶ ἐπταικότας ἐτίμησεν. Οὐ μὴν ἐπειδὴ τιμᾷ πρὸ τῶν πόνων, ἀποστερεῖ μετὰ τοὺς πόνους, ἀλλὰ καὶ τότε μείζονα δίδωσι τὰ ἔπαθλα. *Καὶ ὕψωσα.* Τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐν τῇ [6] ἐρήμῳ, τὰ ἐν Παλαιστίνῃ ἑνὶ ῥήματι παρέδραμεν. Ἔθος γὰρ τῷ Θεῷ τοῦτο, διὰ τὴν περιουσίαν τῶν εὐεργεσιῶν μὴ καταμικρὸν ἐνδιατρίβειν τῇ διηγήσει τῶν γεγενημένων. *Αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν.* Παρέδησάν μου, φησὶ, τὸν νόμον, τὰ προστάγματα κατέλιπον. *Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ.* Αἱ συγκρίσεις αὔξησιν τῆς κατηγορίας ποιοῦσι, καὶ μάλιστα ὅταν ἐξ ἀνίσων ὦσι· καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς φησι· *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτήν·* καὶ πάλιν· *Βασίλισσα νότου ἐγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινεῖ τὴν γενεὰν ταύτην, ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκοῦσαι τὴν σοφίαν Σολομῶντος.* Καὶ Ἱερεμίας δὲ πάλιν φησὶ· *Πορεύθητε εἰς νήσους Χετιὶμ [e], καὶ ἴδετε εἰς Κεδάρ. Ἀποστείλατε καὶ γνῶτε, εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν· ὁ δὲ λαός μου ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐξ ἧς οὐκ ὠφεληθήσεται.* Τὸ ἀνεπαχθὲς τῆς νομοθεσίας δείκνυσι, καὶ ὅσον ἀπαιτεῖ παρὰ τῶν ἀνθρώπων μέτρον, ὃ καὶ ἀλόγοις εὔκολον κατορθῶσαι, καὶ ἀλόγων τοῖς ἀνοητοτέροις. Ἀλλ' ἐρεῖ τις, ὅτι ἐκεῖνα ἐν τῇ φύσει ἔχει τὸ γνωρίζειν. Ἀλλὰ δυνατὸν τὰ φύσει κατορθούμενα ἐκείνοις ἐκ προαιρέσεως ὑφ' ἡμῶν γίνεσθαι. *Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον·* οὐ τῷ ἐξαιρέτῳ [f] τῆς δωρεᾶς τιθεὶς αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῆς κακίας αὐτῶν αὔξει τὴν κατηγορίαν. Ὥσπερ γὰρ εἰς ἐντροπὴν αὐτῶν τὰ στοιχεῖα καλεῖ, οὕτω πάλιν οὐκ ἀνθρώπους, ἀλλὰ ἀλόγοις αὐτοῖς συγκρίνει, καὶ τούτων τοῖς ἀνοητοτάτοις, καὶ δείκνυσι χείρους κἀκείνων.

γ'. Οὕτω καὶ Ἱερεμίας ποιεῖ, τρυγόνα καὶ χελιδόνα παράγων εἰς μέσον, καὶ ὁ Σολομὼν δὲ νῦν πρὸς τὴν μύρμηκα, νῦν δὲ πρὸς τὴν μέλιτταν πέμπων τὸν ἀργὸν βίον ζῶντα. *Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω.* Ἐπίτασις κακίας, ὅταν καὶ οἱ ὠφειλόμενοι, καὶ μετὰ τοσαύτας τιμὰς, καὶ πάντες ἀθρόον πρὸς τὴν κακίαν ὦσιν ἠὐτομοληκότες. Οὐκ εἶπεν, Ἰακὼβ, ἀλλ' *Ἰσραὴλ*, ὥστε τῇ ἀρετῇ τοῦ προγόνου τῶν ἐκγόνων μείζονα δεῖξαι τὴν ἀγνωμοσύνην. Ὁ μὲν γὰρ τῇ τῆς ψυχῆς ἀρετῇ τὴν εὐλογίαν ἐπεσπάσατο τὴν τῆς προσηγορίας, οἱ δὲ διὰ τῆς παρανομίας αὐτὴν προὔδωκαν. *Καὶ ὁ λαός μου ἐμὲ οὐ συνῆκεν·* *Ἐμὲ*, φησὶ, τὸν τοῦ ἡλίου φανερώτερον. *Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλόν.* Καὶ τοῦτο τοῖς προφήταις ἔθος, τοὺς τὰ ἀνίατα νοσοῦντας θρηνεῖν. Οὕτω καὶ Ἱερεμίας πολλαχοῦ· οὕτω καὶ Χριστὸς λέγων· *Οὐαί σοι Χωραζὶν [g], οὐαί σοι Βηθσαϊδά.* Ἐπεὶ καὶ τοῦτο διδασκαλίας εἶδος. Ὃν γὰρ δὺκ ἀνεκτήσατο λόγος, τοῦτον πολλάκις διώρθωσε θρῆνος. *Λαὸς πλήρης ἁμαρτιῶν.* Ἄλλη προσθήκη κατηγορίας, τὸ καὶ πάντας, καὶ μετ' ἐπιτάσεως. *Σπέρμα πονηρόν.* Οὐ τὴν γένεσιν αὐτῶν διαβάλλει, ἀλλὰ δείκνυσιν ἐκ πρώτης ἡλικίας ὄντας κακούς. Ὥσπερ γὰρ ὁ Ἰωάννης λέγων, *Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν*, οὐ τὴν φύσιν [7] ἀτιμάζει· οὐ γὰρ ἂν εἶπε, *Ποιήσατε οὖν καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας*, εἰ φύσει καὶ ἀπὸ γεννήσεως ἦσαν τοιοῦτοι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα λέγων, *Σπέρμα πονηρόν*, οὐ τὴν γέννησιν αὐτῶν διαβάλλει. *Υἱοὶ ἄνομοι.* Οὐκ εἶπε, παράνομοι, ἀλλ', Ἄνομοι, τῶν οὐδαμῶς

[a] Sic recte Bavaricus. Editi εἰ γὰρ ἂν... πάλιν.
[b] Legendum forte προστίθησι.
[c] Hic levi mutatione series melius est sic: τὸν λόγον ἂν ἔστρεψε, vel, ut Bavaricus. ἔτρεψε.
[d] Sic recte Bavaricus. In Editis τὸ decrat.
[e] Sic Reg. et Savil.; in Morel. vero Χετίμ.
[f] In hunc locum hæc habet Allenus in notis Savilii, p. 139: « οὐ τῷ ἐξαιρέτῳ τῆς δωρεᾶς τιθεὶς αὐτούς, etc., forte οὐ μόνον τῷ. Et pro τιθεὶς αὐτούς puto rectius legi posse δοθείσης αὐτοῖς, etc. Talis locutionis exemplum est Act. 11, 17, τὴν ἴσην δωρεὰν ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεός, etc. » Sine mss. auctoritate nihil ausim mutare: etsi locus non vacet suspicione mendi.
[g] Morel. male Χωριζί. Reg. et Savil. ut in textu. Infra vero Savilius legendum opinatur οὐ τὴν γέννησιν αὐτῶν, non γένεσιν. Sed hæ voces sæpe inter se mutantur; γένεσιν stare posse puto.

Digitized by Google

συντεθείκασιν, πολλὴν ἡμῖν διακρίνοντες. Ἀλλὰ τῆς παρανομίας τὴν διαφορὰν δηλοῖ. *Ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε.* Ἐμφατικῶς τοῦτο εἴρηκε. Καὶ γὰρ ἦρκει τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ εἰς κατηγορίαν· ὅπερ Ἱερεμίας ἐγκαλεῖ λέγων, *Ὅτι καὶ αὐτοῦ ἀπέστησαν, καὶ δαίμοσι προσηλώθησαν.* *Τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ.* Καὶ τοῦτο κατηγορίας ἐπίτασις, ὅτι κοινὸς ὢν ἁπάντων δεσπότης, αὐτοῖς ἐγνωρίζετο τότε. *Ἀπηλλοτριώθησαν εἰς τὰ ὀπίσω. Τί ἔτι πληγῆτε προστιθέντες ἀνομίας;* Μεγίστη κατηγορία, ὅταν μηδὲ ταῖς τιμωρίαις γίνωνται βελτίους. Καὶ τοῦτο δὲ εἶδος εὐεργεσίας, τὸ κολάζειν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν, ὅτι ἐτίμησε καὶ εὐηργέτησε μόνον, ἁμαρτάνοντας δὲ ἠφίει· ἀλλὰ καὶ τιμαῖς ἐφείλκετο, καὶ φόβῳ τῶν κολάσεων ἐσωφρόνισε, καὶ ἐν ἑκατέροις ἔμειναν ἀνίατα νοσοῦντες. Πᾶν εἶδος ἰατρείας ἐπεδείξατο, τέμνων, καίων· τὰ δὲ τῆς νόσου οὐδὲ οὕτως εἶξε, ὃ μάλιστα τοῦ νοσεῖν ἀνίατα σημεῖόν ἐστι, τὸ μηδὲ δύνασθαι δέξασθαι θεραπείαν. *Πᾶσα κεφαλὴ εἰς πόνον, καὶ πᾶσα καρδία εἰς λύπην. Ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ὁλοκληρία, οὔτε τραῦμα, οὔτε μώλωψ, οὔτε πληγὴ φλεγμαίνουσα.* Εἶτα λέγει τὰς κολάσεις καὶ τὰς τιμωρίας· οὐκ ἔλαττον γὰρ τοῦτο εἶδος εὐεργεσίας ἐστὶ καὶ τῆς τιμῆς τῆς εἰς αὐτοὺς γεγενημένης. Πάντας γὰρ, φησὶν, ἐκάκωσα, καὶ εἰς λύπην αὐτοὺς ἐνέβαλον. *Εἰ πᾶσα κεφαλὴ εἰς πόνον*, πῶς οὐκ ἔστιν οὔτε τραῦμα, οὔτε μώλωψ; Τὸ τραῦμα, τοῦ λοιποῦ σώματος ὑγιαίνοντος, τότε φαίνεται τραῦμα ὄν· εἰ δὲ ὅλον ἡλκωμένον τύχοι, οὐκέτι ἂν φανείη τὸ ἕλκος. Τοῦτο οὖν ἐνδείξασθαι βούλεται, ὅτι ὅλον τὸ σῶμα ἥλκωτο, καὶ οὐχὶ τὸ μὲν ὑγίαινε, τὸ δὲ ἐξῳδηκὸς ἦν, ἀλλ' ἅπαν φλεγμονεῖ, ἅπαν μώλωψ ἐστίν. *Οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι.* Τοῦτο τοῦ προτέρου βαρύτερον. Οὐ γὰρ τὸ νοσεῖν οὕτω χαλεπὸν, ὡς τὸ νοσοῦντα μηδὲ θεραπεύεσθαι δύνασθαι, καὶ μάλιστα ὅταν ὁ ἰατρὸς τοιοῦτος ᾖ. *Οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους.* Ὥστε ποιῆσαι τὸν λόγον ἐμφατικὸν [a], ἐπέμεινε τῇ μεταφορᾷ· τοῦτο γὰρ αὐτῆς τὸ ἐξαίρετον. *Ἡ γῆ ὑμῶν ἔρημος.* Ταῦτα οὐχ ὡς γεγενημένα ἀπαγγέλλει, ἀλλ' ὡς ἐσόμενα προαναφωνεῖ. Κέχρηνται δὲ τῷ ἔθει οἱ προφῆται τούτῳ, ὁμοῦ τε φοβοῦντες τὸν ἀκροατὴν, καὶ τῆς οἰκείας ἀληθείας τὴν δύναμιν ἐνδεικνύμενοι. Ὡς γὰρ τὰ παρελθόντα οὐκ ἔνι μὴ γεγενῆσθαι, οὕτω τὰ μέλλοντα ὑπὸ τῶν προφητῶν λέγεσθαι [b], οὐκ ἔνι [8] μὴ συμβῆναι, πλὴν εἰ μή ποτε μετανοήσαιεν οἱ κολάζεσθαι μέλλοντες. *Αἱ πόλεις ὑμῶν πυρίκαυστοι.* Οὐ γὰρ ἠφάνισεν αὐτὰς παντελῶς, ἀλλ' ἀφῆκεν ἑστάναι τὰ λείψανα τοῦ ἐμπρησμοῦ τοῦ βαρβαρικοῦ, μᾶλλον δυνάμενα καθικέσθαι τῆς τῶν ὁρώντων ὄψεως. *Τὴν χώραν ὑμῶν ἐνώπιον ὑμῶν ἀλλότριοι κατεσθίουσιν αὐτὴν, καὶ ἠρήμωται κατεστραμμένη ὑπὸ λαῶν ἀλλοτρίων.* Ἐπίτασις συμφορᾶς, ὅταν καὶ θεαταὶ τῶν οἰκείων γίνωνται συμφορῶν, καὶ μηδὲ ἐξ ἀκοῆς αὐτὰ μανθάνωσι μόνον. *Ἐγκαταλειφθήσεται ἡ θυγάτηρ Σιὼν, ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὀπωροφυλάκιον ἐν σικυηλάτῳ* [c].

δ'. Μέγα τι ἔχουσι καὶ αἱ εἰκόνες, καὶ μάλιστα αἱ ἐν τῇ Γραφῇ, εἰς παράτασιν τῶν λεγομένων. Τὴν Ἱερουσαλὴμ δὲ καλεῖ θυγατέρα Σιὼν, διὰ τὸ ὑποκεῖσθαι τῷ ὄρει. *Ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὀπωροφυλάκιον ἐν σικυηλάτῳ.* Τοῦ καρποῦ γὰρ ἀφηρημένου, καὶ τῶν γεωργῶν ἀπεληλυθότων, περιττὴ λοιπὸν ἡ τῆς σκηνῆς οἰκοδομή. *Ὡς πόλις πολιορκουμένη.* Τοῦτο τῆς ἀσθενείας αὐτῶν καὶ τῆς ἐγκαταλείψεως αἴνιγμα. Ὅταν γὰρ μηδεὶς ὁ βοηθῶν ᾖ, τότε ἀνάγκη συγκεκλεῖσθαι, τὴν ἀπὸ τῶν τειχῶν ἀσφάλειαν μόνην ἐπιζητοῦντας. *Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμοῤῥα ἂν ὡμοιώθημεν.* Ἔθος ἀεὶ τοῖς προφήταις μὴ μόνον ἐκεῖνα προλέγειν, ἃ μέλλουσι πάσχειν οἱ πλημμελοῦντες δεινὰ, ἀλλὰ καὶ ἃ παθεῖν ἦσαν ἄξιοι, ἵνα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς τιμωρίας πολλὰς εἰδῶσι τῷ Θεῷ χάριτας, οὐ τὴν ἀξίαν [d] τῶν πλημμελημάτων, ἀλλὰ ἐλάττονα πολλῷ τὴν δίκην τίνοντες. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐνταῦθά φησιν, ὅτι τὰ μὲν ἁμαρτήματα αὐτῶν οὐ ταῦτα τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ πανωλεθρίαν ἀπῄτει, καὶ ὁλοκλήρου τοῦ γένους ἀφανισμὸν παντελῆ· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ Σοδόμων συνέβη. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία οὐκ ἀφῆκε τοῦτο γενέσθαι, πολλῷ τῆς ἁμαρτίας ἐλάττονα τὴν τιμωρίαν ἐπάγουσα. Ἐπειδὴ δὲ πολλὴ τῆς Παλαιᾶς πρὸς τὴν Καινήν ἐστι συγγένεια, εἰκότως τούτῳ καὶ ὁ Παῦλος ἀπεχρήσατο· καὶ ἐπιτηδειότερον εἶπεν ἢ ὁ προφήτης [e]. Ὥσπερ γὰρ ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, εἰ μὴ πολὺς ὁ τοῦ Θεοῦ γέγονεν ἔλεος, πάντες ἂν ἀνηρπάσθησαν, οὕτω καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, εἰ μὴ τὰ τῆς χάριτος ἐφάνη, χαλεπώτερα τούτων πάντες ἂν ἔπαθον. Ἐγκατέλιπε δὲ ἡμῖν σπέρμα· τοὺς σωθέντας ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας λέγει. *Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων, προσέχετε νόμῳ Θεοῦ ἡμῶν, λαὸς Γομόῤῥας.* Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι τὰ Σοδόμων ἦσαν ἄξιοι παθεῖν, δείκνυσιν ὅτι καὶ τὰ Σοδόμων ἐτόλμων. Διὸ καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς αὐτοὺς ὀνομάζει προσηγορίας. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐδὲ καιρὸν εἶχεν ὁ λόγος. Ὅτι γὰρ οὐ πρὸς Σοδομίτας ἀποτείνεται νῦν, ἀλλὰ πρὸς Ἰουδαίους, καλῶν αὐτοὺς τῇ τῆς προσηγορίας κοινωνίᾳ, δείκνυσι τὰ μετὰ ταῦτα λεγόμενα. Θυσιῶν γὰρ μέμνηται καὶ προσφορῶν καὶ τῆς ἄλλης τῆς νομικῆς [9] λατρείας, ἧς οὐδὲ ἴχνος ἦν παρὰ Σοδομίταις. *Νόμῳ Θεοῦ ἡμῶν*, τῷ ἐλέγχῳ φησί.

Τί μοι πλῆθος, φησὶ, *τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμὶ ὁλοκαυτωμάτων κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι.* Ὁ ψαλμὸς ὁ τεσσαρακοστὸς ἔννατος ἅπας τῷ χωρίῳ τούτῳ προσέοικε, δι' ἑτέρων μὲν ῥημάτων, διὰ τῶν αὐτῶν δὲ ὑφαινόμενος νοημάτων. Τῷ γὰρ ἐν τῷ ψαλμῷ, *Προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω καὶ τὴν γῆν, τοῦ διακρῖναι τὸν λαὸν αὐτοῦ*, ἴσον ἐστὶ τὸ, *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησε*· καὶ τὰ ἑξῆς δὲ τοιαῦτα. Ὥσπερ γὰρ ὁ Δαυΐδ φησιν, *Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλέγξω σε, τὰ δὲ ὁλοκαυτώματά σου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διαπαντός*· οὕτω καὶ ὁ Ἡσαΐας φησὶ, *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος*. Καὶ πάλιν ὁ μὲν Δαυΐδ φησιν, *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου τράγους*· ὁ δὲ Ἡσαΐας, *Ὁλοκαυτώματα κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐγκαλούμενοι συνεχῶς ἐπὶ τῷ τῆς

[a] Allenus vult hic legi ἐμφατικώτερον, vel ἐμφατικόν. Postrema lectio est Cod. Bavarici. Editi ἐμφατικῶς. Paulo post Boisius in notis Savilii, p. 137, legendum putat: ταῦτα ὡς γεγενημένα ἀπαγγέλλει, ἀλλ' οὐχ ὡς ἐσόμενα.

[b] Mira hypallage, inquit Savilius, pro τὰ ὑπὸ τῶν προφητῶν μέλλειν λεγόμενα. Boisius levi immutatione τὰ μέλλοντα τὰ ὑπὸ τῶν προφητῶν λεγόμενα ἔσεσθαι.

[c] Reg. et Savil. in textu hic et infra σικυηλάτῳ, Morel. et Savil. in marg. σικυηράτῳ, atque ita legitur in Bibliis. Mox Sav. legendum putat παράτασιν, sed cui bono?

[d] Legendum puto οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν.

[e] Sic notat Allenus in notis Savil. p. 139: «Sensus loci mihi videtur flagitare ut legatur ἐπιτηδειότερον εἶπεν ἢ ὁ προφήτης. Sic in sequentibus, ὁ Παῦλος εὐτονώτερον τῷ λόγῳ κεχρημένος. » Recte notatum: nam Bavaricus, ἐπιτηδειότερον ἢ ὁ προφήτης. (Edebatur εἶπεν ὁ προφ.)

Digitized by Google

Facite igitur fructus dignos pœnitentiæ (*Ibid.* v. 8), si ex natura et ab ortu tales fuissent : sic et hoc loco cum dicit : *Semini nequam*, non ortum probro dat illis. *Filiis exlegibus.* Non dixit, Prævaricatoribus, sed, *Exlegibus*, qui non meliori essent affectu, quam si legem numquam excepissent. Sed propositi differentiam significat [1]. *Dereliquistis Dominum, et ad iracundiam provocastis.* Per emphasin hoc dixit. Sufficiebat enim nomen Dei ad accusationem : qua de re Jeremias expostulat dicens : *Quia ab illo defecerunt, et dæmonibus adhæserunt. Sanctum Israel* (*Baruch.* 4. 7. 8). Hæc quoque criminationis accessio est, quia cum communis omnium Dominus sit, ipsis tunc (proprie) notus erat. *Abalienati sunt retrorsum.* 5. *Quid ultra percutiemini addentes prævaricationes?* Maxima damnatio, cum ne ex suppliciis quidem meliores fiunt. Illudque species beneficii erat, quod punirentur. Neque enim dicere possent Deum honorasse tantum et beneficiis affecisse, peccantes autem dimisisse; sed ille honoribus attrahebat, et suppliciorum timore ad meliorem frugem revocabat, et inter utraque illi incurabili morbo detenti manebant. Omne genus medicinæ exhibuit, secans, urens : morbus tamen non cessit, quod maxime signum est incurabilis ægritudinis, cum non potest quis remedium accipere. *Omne caput ad laborem, et omne cor ad tristitiam.* 6. *A pedibus usque ad caput non est in eo integritas, neque vulnus, neque vibex, neque plaga tumens.* Deinde narrat cruciatus et supplicia : neque enim minor hæc est species beneficii et honoris ipsis collati. Omnes enim, inquit, afflixi, eosque in dolorem conjeci. Si omne caput in laborem, quomodo non est vulnus, neque vibex? Vulnus, reliquo corpore sano, tunc apparet vulnus : quod si totum exulceratum fuerit, non ultra vulnus apparebit. Hoc igitur significat, totum corpus fuisse ulceribus plenum : neque aliud sanum, aliud ulceratum fuisse; sed totum intumuisse, totum ulcus unum fuisse. *Non est malagma apponere.* Hoc priore gravius est. Morbo enim laborare non ita grave est, ut ægrum non posse sanari : præsertim cum talis sit medicus. *Neque oleum, neque ligamina.* Ut cum emphasi loquatur, perstat in eadem metaphora : in hoc enim sita est metaphoræ præstantia. 7. *Terra vestra deserta.* Hæc non ut jam facta annuntiat, sed ut futura prædicit [2]. Hoc utuntur more prophetæ, simul auditorem terrentes, et suæ veritatis vim ostendentes. Ut enim quæ præterierunt, non possunt non facta esse, sic quæ futura a prophetis prænuntiata sunt, fieri nequit ut non contingant, nisi pœnitentiam agant illi qui supplicio sunt plectendi. *Civitates vestræ succensæ igni.* Non enim illas omnino delevit, sed permisit ut incendii barbarici reliquiæ superessent, quæ magis ad intuentium aspectum pertingere possent. *Regionem vestram coram vobis alieni devorant, et desolata est subversa a populis alienis.* Calamitatis accessio est, cum propriæ miseriæ spectatores sunt, nec solo auditu illam discunt. 8. *Derelinquetur filia Sion, quasi tentorium in vinea, et sicut tugurium in cucumerario.*

4. Magnum quidpiam in se continent illæ imagines, maximeque in Scriptura, ad amplificationem sermonis. Jerusalem autem vocat filiam Sion, quod ei monti subjecta sit. *Sicut tentorium in vinea, et sicut tugurium in cucumerario.* Sublato namque fructu, summotisque colonis, superflua deinceps fuerit structura urbis. *Sicut urbs quæ obsidetur.* Hoc ænigmatice dicitur ad infirmitatem et derelictionem ejus declarandam. Cum enim nullus est qui auxilietur, tunc necesse est obsideri eos, quibus una superest murorum tutela. 9. *Et nisi Dominus Sabbaoth dereliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes essemus.* Mos est semper prophetis non illa solum prædicere mala, quæ passuri sunt prævaricatores, sed etiam ea quæ digni sunt perpeti, ut in ipso supplicii tempore multas habeant Deo gratias, quod non pro merito scelerum, sed multo leviores luant pœnas. Hoc etiam dicit hoc loco, peccata nempe eorum non ea solum quæ dicta sunt, sed etiam internecionem expetiisse, universæque gentis exitium : quæ etiam in Sodomitis contigerunt. Dei autem benignitas hæc fieri non sivit, sed pœnam peccato longe leviorem inflixit. Quia vero multa est affinitas Vetus inter et Novum Testamentum, jure illo Paulus est usus : et convenientius quam propheta dixit. Quemadmodum enim illo tempore, nisi magna fuisset Dei misericordia, omnes abrepti fuissent (*Rom.* 9. 29) : sic in tempore Christi adventus, nisi gratia apparuisset, graviora his omnes passi essent. Dereliquit autem nobis semen : de iis qui a captivitate servati sunt loquitur. 10. *Audite verbum Domini, principes Sodomorum, attendite legem Dei nostri, populus Gomorrhæ.* Quando dixit illos esse dignos qui eadem paterentur, quæ Sodomitæ, ostendit eos eadem ausos esse quæ Sodomitas. Ideo illos a communi appellatione nominat. Nisi enim hoc esset, non opportuna fuisset loquutus. Quod enim nunc non in Sodomitas invehatur, sed in Judæos, illos sic appellans ob nominis convenientiam, quæ sequuntur indicant. Nam sacrificia commemorat, oblationes aliumque legalem cultum, cujus ne vestigium quidem erat apud Sodomitas. *Legem Dei nostri* in argumentum profert.

Sacrificia veteris Testamenti Deo per se non placebant; cur fuere instituta. Repudium in veteri lege cur permissum. — 11. *Quid mihi multitudo sacrificiorum vestrorum? dicit Dominus. Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, sanguinemque taurorum et hircorum nolo.* Psalmus quadragesimus nonus totus huic loco similis est, aliis quidem verbis, eadem vero contextus sententia. Illis enim, *Advocabit cœlum desursum et terram discernere populum suum* (*Psal.* 49. 4), simile est hoc dictum : *Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quia Dominus loquutus est;* et cætera cum his consentiunt. Quemadmodum enim David dicit : *Non in sacrificiis tuis arguam te, holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper* (*Ibid.* v. 8) : sic et Isaias ait :

[1] In Græco, προσιρίσεως τὴν διαφορὰν δηλοῖ. Legendum suspicamur, διαφθορὰν : tunc enim sensus optime quadraret, siquidem esset, *significat voluntatis corruptionem.*

[2] Boisius in notis Savilii, p. 137, legendum putat : *Hæc ni jam facta annuntiat, at non ut futura prædicit.* Sed existimo locum, ut est, optime habere.

Digitized by Google

Quid mihi multitudo sacrificiorum vestrorum? dicit Dominus. Ac rursus David dicit : *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* (*Ibid. v.* 9) ; Isaias vero : *Holocausta arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo.* Nam quia accusati frequenter, quod cæteris virtutibus vacui essent, pro maxima defensione sacrificia obtendebant, ut quæ frequenter persolvebant, merito uterque propheta, imo potius cæteri omnes ab hac defensione illos exturbant. Unde planum est ea non esse per se præcipue constituta, sed ut ad rectum vitæ institutum cæterasque virtutes illos deducerent. Quia vero illi, cæteris quæ necessaria erant neglectis, his incumbebant, se illa demum non admittere dicit Deus. 12. *Neque veneritis ut appareatis mihi.* Si accesseritis, inquit, ad templum. *Quis enim quæsivit hæc de manibus vestris?* Certe totus ille liber qui Leviticus dicitur, de sacrificiorum accuratione leges exhibet. In Deuteronomio quoque et in aliis plurimis locis multæ de sacrificiis sparsæ sunt leges. Quare igitur dicit : *Quis requisivit hæc de manibus vestris?* Ut discas illam non fuisse præcipuam Dei voluntatem, ut talia sancirentur, sed ab eorum infirmitate initium illas leges duxisse. Quemadmodum enim nolebat mulierem semel viro conjunctam repudiari ; graviora tamen mala succidens, ne repudiare vetiti, illas invisas uxores intus jugularent, minus malum permisit : sic et circa rem hanc fecit, ut dæmonibus immolare prohiberet, id quod minime volebat admisit, ut quod volebat assequeretur. Hoc ipsum rursus Amos propheta declarans dicebat : *Num victimas et hostias obtulistis mihi quadraginta annis? dicit Dominus* (*Amos* 5. 25). Jeremias quoque ait : *Non sunt hæc quæ mandavi patribus vestris* (*Jer.* 7. 22).

5. Quoniam enim dæmones hoc culti sunt modo, ipse, ne quæpiam hinc infirmioribus perniciei occasio oriretur, hæc frequenter per prophetas omnes denuntiat. Hæc cum non darentur, illi indignabantur, ac frequenter instabant, nidorem et fumum exigentes, dicentesque :

Τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς (*a*).
(*Homer.*)

Ipse vero id neque ab initio petiit, et quando jussit, ostendit se non libentem hæc permittere ; neque hoc tantum hinc patet, sed etiam quia cito solvit, et quia cum illa persolverent non admisit : atque uno verbo per omnia significavit, hujusmodi cultum et ritum majestate sua longe indignum esse. Hoc itaque ait : Propter vos hæc toleravi, neque his opus habui. *Calcare atrium meum non apponetis.* Aut captivitatem prædicit, aut etiam hoc vetat, quia non cum recto animo ingrediebantur. 13. *Si offeratis mihi similam, vanum.* Mandatorum enim alia propter se ipsa, alia aliam ob causam constituebantur ; ut Deum nosse, non occidere, non mœchari, et quæcumque talia, propter utilitatem inde provenientem sanciebantur ; sacrificare autem, incensum offerre, sabbatum servare, et similia rursum, non ut hæc fierent simpliciter, sed ut ex eorum exercitio a dæmonum cultu abducerentur. Quia igitur hæc quidem persolvebant, sed nullam inde utilitatem percipiebant, sed adhuc dæmonibus addicti erant, jure hæc quoque ejiciuntur : quandoquidem merito quis arborem excidat, foliis et ramis ornatam, sed fructu vacuam. Nam colonus omnem curam circa arborem adhibet, non corticis aut trunci causa, sed ut fructum decerpat. *Incensum abominatio mihi est.* Viden' eum non de natura eorum quæ sibi offerebantur gavisum esse, sed offerentium mentem exploravisse? Ideo fumum et nidorem ex sacrificio Noe surgentem odorem suavitatis vocavit, incensum vero abominationem (*Gen.* 8. 21). Nam, ut dicebam, non naturam donorum, sed affectum offerentium requirit. 14. *Neomenias vestras et sabbata.* Observandum est eum nihil eorum quæ necessaria sunt excludere, sed hæc, quæ etiam Christus adveniens abrogavit. Quamobrem Paulus vehementiore usus sermone, cum contra Judæos pugnaret, non hæc solum, sed et alia his plurima afferens, eos, qui nihil ex se (virtutis) exhiberent, nihil inde lucri referre dixit, his verbis : *Si autem tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, et nosti voluntatem ejus, et probas utiliora, instructus per legem* (*Rom.* 2. 17. 18). Et rursus : *Circumcisio quidem prodest, si legem observes ; si autem prævaricator sis, circumcisio tua præputium facta est* (*Ibid. v.* 25). Nec quidpiam fructus eos inde percipere dixit, quod lex eis concredita sit, quia non crediderunt : id quod alio modo David subindicans dicebat : *Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas* (*Psal.* 49. 16)? Qua enim de audita lectione legis supra modum alte sentiebant cum operibus vacui essent, ex hac jactantia etiam Paulus illos deturbavit dicens : *Qui ergo alium doces, teipsum non doces? qui prædicas non furandum, furaris* (*Rom.* 2. 21)? Et David similiter dicens : *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas* (*Psal.* 49. 18). *Et diem magnum non admitto.* Pentecosten dicit, Scenopegiam, Pascha, et reliquas celebritates. *Jejunium et vacationem ab opere, et festivitates vestras odit anima mea.* Humano more ipsos alloquitur. *Facti estis mihi ad satietatem :* ad fastidium, ad odium. Id ejus ineffabilem patientiam ostendit, quod sæpe peccantes tulerit, nec prius vindictam sumpserit, quam nequitiæ magnitudine ipsum scelesti evocarint. *Non ultra remittam peccata vestra.* Non ultra patiar. Idipsum est id quod ait David : *Hæc fecisti, et tacui* (*Psal.* 49. 21).

Oratio inutilis est cum quis perseverat in peccatis. — 15. *Cum extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis : et si multiplicaveritis deprecationem, non exaudiam.* Inde liquet nullam esse orationis utilitatem, quantumlibet longa sit quando is qui precatur, in peccatis perseverat. Nihil enim virtuti par est, necnon voci quæ per opera comprobatur. *Manus*

(*a*) *Hunc enim honorem nos sortiti sumus.* Hoc ait Jupiter Junonem alloquens, Iliad. Δ, 49, itemque Jupiter deorum cœtum alloquens, Iliad. Ω, 70, cum de restituendo Hectoris cadavere ageretur. Hoc hemistichio utitur alibi Chrysostomus, ut supra, in Psalmo 49.

Digitized by Google

ὅλλης ἀρετῆς εἶναι ἔρημοι, ἀντὶ μεγίστης ἀπολογίας τὰς θυσίας προεβάλλοντο, ὡς συνεχῶς αὐτὰς ἐπιτελοῦντες, εἰκότως ἑκάτερος ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ καὶ οἱ ἄλλοι πάντες, ταύτης ἐκβάλλουσιν αὐτοὺς τῆς ἀπολογίας. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐ προηγουμένως αὐταὶ ἐδόθησαν, ἀλλ' ὥστε παιδαγωγίαν γενέσθαι τῆς ἄλλης ἐντεῦθεν αὐτοῖς πολιτείας. Ἐπεὶ δὲ τῶν ἀναγκαίων κατεπειγόντων ἀμελοῦντες, ἐν τούτοις ἠσχόληντο, οὐδὲ ταύτας λοιπὸν προσίεσθαί [a] φησιν ὁ Θεός. *Οὐδὲ ἂν ἔρχησθε ὀφθῆναί μοι.* Ἐὰν παραγένησθε, φησίν, εἰς τὸν ναόν. *Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν;* Καὶ μὴν ὁλόκληρον σύγκειται βιβλίον τὸ Λευιτικὸν λεγόμενον, περὶ τῆς τῶν θυσιῶν ἀκριβείας νομοθετοῦν. Καὶ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ δὲ καὶ ἐν ἑτέροις πλείοσι πολλοὶ περὶ τούτων εἰσὶ διεσπαρμένοι νόμοι. Πῶς οὖν φησι, *Τίς ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν;* Ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ προηγούμενον ἦν Θεοῦ θέλημα, τὸ τὰ τοιαῦτα νομοθετεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς αὐτῶν ἀσθενείας τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν ἡ περὶ τούτων νομοθεσία. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἐβούλετο γυναῖκα ἐκβαλέσθαι τὴν ἅπαξ ἀνδρὶ συναφθεῖσαν, μειζόνων δὲ ἐκκόπτων κακῶν [b], τὸ μὴ κωλυομένους ἐκβαλεῖν, ἀναγκάζεσθαι σφάττειν ἔνδον οὖσας καὶ μισουμένας, τὸ ἔλαττον συνεχώρησεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, κωλύων τὸ δαίμοσι θύειν, κατεδέξατο ὅπερ οὐκ ἐβούλετο, ἵν' ὅπερ ἐβούλετο κατορθώσῃ. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ πάλιν Ἀμὼς ὁ προφήτης ἐνδεικνύμενος ἔλεγε· *Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι ἔτη τεσσαράκοντα; Λέγει Κύριος.* Καὶ ὁ Ἱερεμίας δέ φησιν· *Οὐ ταῦτά ἐστιν, ἃ ἐνετειλάμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν.*

ε'. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ δαίμονες τοῦτον ἐθεραπεύθησαν τὸν τρόπον, καὶ αὐτὸς οὗτος, ἵνα μηδεμία τοῖς ἀσθενεστέροις ἐντεῦθεν ἀπωλείας γένηται πρόφασις, συνεχῶς διὰ πάντων ταῦτά φησι τῶν προφητῶν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ καὶ μὴ διδομένων ἠγανάκτουν, καὶ συνεχῶς [10] ἐπέκειντο τὴν κνίσσαν καὶ τὸν καπνὸν ἀπαιτοῦντες καὶ λέγοντες·

Τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς.

Αὐτὸς δὲ οὔτε ἐξ ἀρχῆς ᾔτησε, καὶ ἡνίκα ἐκέλευσεν, ἔδειξεν, ὅτι οὐχὶ βουλόμενος τοῦτο ἐπέτρεψεν· οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ καταλῦσαι ταχέως αὐτάς, καὶ ἡνίκα ἐπετελοῦντο, μὴ [c] προσίεσθαι· καὶ διὰ πάντων ἁπαξαπλῶς ἐδήλου ὅτι πολλῷ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ τῆς λατρείας οὗτος ὁ τρόπος ἀνάξιος. Τοῦτο οὖν φησι νῦν, ὅτι Δι' ὑμᾶς τοῦτο ἠνειχόμην, οὐκ αὐτὸς τούτων ἐδεόμην. *Πατεῖν μου τὴν αὐλὴν οὐ προσθήσετε.* Ἢ τὴν αἰχμαλωσίαν προλέγει, ἢ ἀπαγορεύει τοῦτο αὐτοῖς, ἐπειδὴ οὐ μετ' ὀρθῆς εἰσῄεσαν γνώμης. *Ἐὰν φέρητέ μοι σεμίδαλιν, μάταιον.* Τῶν γὰρ ἐπιταγμάτων τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ, τὰ δὲ δι' ἕτερα γίνεσθαι ἐκελεύετο· οἷον τὸ τὸν Θεὸν εἰδέναι, τὸ μὴ φονεύειν, μὴ μοιχεύειν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, διὰ τὴν ἐξ αὐτῆς ὠφέλειαν ἐνομοθετεῖτο· τὸ μέντοι θῦσαι, καὶ θυμίαμα προσενεγκεῖν, καὶ τηρῆσαι σάββατον, καὶ ὅσα τοιαῦτα πάλιν, οὐχ ἵνα αὐτὰ ταῦτα γίνηται ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα ἐκ τῆς τούτων μελέτης τῆς τῶν δαιμόνων ἀπάγωνται θεραπείας. Ἐπεὶ οὖν οὔτε ταῦτα μὲν ἐπετέλουν, τὸ δὲ ἐξ αὐτῶν οὐκ ἐκαρποῦντο κέρδος, ἀλλ' ἔτι τοῖς δαίμοσιν ἦσαν προσηλωμένοι, εἰκότως καὶ ταῦτα ἐκβάλλεται· ἐπεὶ καὶ δένδρον εἰκότως τις ἐκτέμνοι, φύλλα μὲν ἔχον καὶ κλάδους, καρπῶν δὲ ἔρημον δν. Καὶ γὰρ τῷ γηπόνῳ πᾶσα περὶ τὸ φυτὸν ἡ ἐπιμέλεια, οὐ διὰ τὸν φλοιὸν καὶ τὸ στέλεχος, ἀλλ' ἵνα τῶν καρπῶν ἀπολαύῃ. *Θυμίαμα βδέλυγμά μοί ἐστιν.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ τῇ φύσει τῶν προσφερομένων ἔχαιρεν, ἀλλὰ τὴν γνώμην τῶν προσαγόντων ἐξήταζε; Διὰ δὴ τοῦτο τὸν μὲν καπνὸν καὶ τὴν κνίσσαν τὴν ἀπὸ τῆς θυσίας τοῦ Νῶε ὀσμὴν εὐωδίας ἐκάλεσε, τὸ δὲ θυμίαμα βδέλυγμα. Ὅπερ γὰρ ἔφην, οὐ τὴν οὐσίαν [d] τῶν δώρων, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῶν προσφερόντων ἐπιζητεῖ. *Τὰς νεομηνίας ὑμῶν, καὶ τὰ σάββατα.* Παρατηρητέον ὡς οὐδὲν τῶν ἀναγκαίων ἐκβάλλει, ἀλλὰ ταῦτα ἃ καὶ παραγενόμενος ὁ Χριστὸς κατέλυσε. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος εὐτονώτερον τῷ λόγῳ κεχρημένος, ἡνίκα πρὸς Ἰουδαίους ἐμάχετο, οὐ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πλείονα τούτων θεὶς, τοὺς οὐδὲν οἰκοθεν ἐπιδεικνυμένους οὐδὲν ἐκεῖθεν κερδαίνειν ἔφησεν, οὕτω λέγων· *Εἰ δὲ σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ, καὶ καυχᾶσαι ἐν Θεῷ, καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα, κατηχούμενος ἐκ τοῦ νόμου.* Καὶ πάλιν· *Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσῃς· ἐὰν δὲ παραβάτης ᾖς, ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονε.* Καὶ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ πιστευθῆναι αὐτοὺς [e] τὸν νόμον ἔφησέ τι τοὺς πιστευθέντας καρπώσασθαι, ἐπειδὴ ἠπίστησαν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Δαυὶδ ἑτέρως αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου;* Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω [f] τῇ ἀκροάσει τοῦ νόμου μέγα ἐφρόνουν, τῆς πράξεως ὄντες ἔρημοι, καὶ [11] ὁ Παῦλος αὐτοὺς ἐξέβαλλε τοῦ καυχήματος εἰπών· *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; καὶ ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις;* Καὶ ὁ Δαυὶδ ὁμοίως λέγων· *Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθης. Καὶ ἡμέραν μεγάλην· οὐκ ἀνέχομαι.* Τὴν πεντηκοστὴν λέγει, τὴν σκηνοπηγίαν, τὸ Πάσχα, καὶ τὰς λοιπὰς ἑορτάς. *Νηστείαν, καὶ ἀργίαν, καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου.* Ἀνθρωπινώτερον πρὸς αὐτοὺς διαλέγεται. *Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν·* εἰς κόρον, εἰς μῖσος. Τοῦτο γὰρ αὐτοῦ δείκνυσι τὴν ἄφατον μακροθυμίαν, καὶ τὸ πολλάκις ἁμαρτόντας ἐνεγκεῖν, καὶ μὴ πρότερον ἐπεξελθεῖν, ἕως αὐτὸν αὐτοὶ οἱ πεπλημμεληκότες τῇ ὑπερβολῇ τῆς πονηρίας ἐξεκαλέσαντο. *Οὐκέτι ἀνήσω τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν.* Οὐκέτι μακροθυμήσω. Ταὐτόν ἐστι τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ εἰρημένον· *Ταῦτα ἐποίησας, καὶ ἐσίγησα.*

Ὅταν τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνητε πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι. Ὅθεν δῆλον, ὅτι εὐχῆς ὄφελος οὐδὲν, καὶ μακρᾶς γινομένης, ὅταν ἐπιμείνῃ τοῖς ἁμαρτήμασιν ὁ εὐχόμενος. Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς ἴσον, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων φωνῆς. *Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις·* τουτέστι, φονικαί· ἀλλ' οὐκ εἶπε φονικαὶ, ἀλλὰ, *Πλήρεις αἵματος* [g], δεικνὺς

[a] Reg προϊέσθαι.

[b] Hic omnino aliquid desiderari videtur, verbi gratia, μειζόνων δὲ ἐκκόπτων κακῶν [ὑπόθεσιν], aut aliqua vox similis. Infra locus qui quasi ex Michæa assumptus proferebatur in Editis, est Amosi, et Bavaricus Ἀμώς habet, ut nos restituimus.

[c] Savilius καὶ ἡνίκα ἐπετέλουν τὸ μή, male. Morel. τῷ, sed vera lectio est ἐπετελοῦντο, ut habet Bavaricus. Ibidem quæ a voce ἀνάξιος, usque ad πατεῖν habentur, ex Bavarico desumpta sunt.

[d] Sic Bavaricus recte. Editi θυσίαν et mox προσφερομένων, male

[e] Savil. in textu αὐτόν, male. Morel. in textu et Savil. in margine αὐτοῖς. Reg. et Bavaricus αὐτούς.

[f] Loquendi modus Patribus familiaris. Ἄνω καὶ κάτω, *sursum deorsum* ad litteram interpretamur, aut *sus deque*; sed apud Chrysostomum aliosque Patres, ut frequentiam aut vehementiam exprimat, usurpatur, ut hoc loco.

[g] Sic Bavar.: αἵματος deerat in Editis.

Digitized by Google

ὅτι μελέτην ἐποιοῦντο τὴν ἁμαρτίαν, καὶ πανταχοῦ μετ' ἐπιτάσεως;

ς'. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς ἡμερότητος αὐτοῦ, τὸ ἀπειλοῦντα ἀπολογεῖσθαι. Τίθησι γὰρ τὰς αἰτίας, δι' ἃς οὐ προσίεται τὴν εὐχήν. *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε.* Πῶς, εἰπὼν, *Οὐκέτι ἀνήσω τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν*, συμβουλεύει, καὶ δείξας ἀνίατα νοσοῦντας, διόρθωσιν εἰσάγει; Ἵλεως τῷ Θεῷ, καὶ ἡνίκα ἂν ἀπειλῇ, ἀπαγορεύειν τὴν σωτηρίαν, ὥστε αὐξῆσαι τὸν φόβον, καὶ μὴ ἐνταῦθα καταλύειν τὸν λόγον, ὥστε χρηστὰς ὑποτείναι τὰς ἐλπίδας, καὶ ταύτῃ πάλιν εἰς μετάνοιαν ἐπανάγειν. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ γινόμενον ἴδοι τις ἄν. Ἐπὶ μέντοι τῶν Νινευιτῶν οὐ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων αὐτὸ πεποίηκεν. Ἐν γὰρ τοῖς λόγοις οὐδὲν χρηστὸν ὑποσχόμενος, ἀλλὰ γυμνὴν ἐπὶ τῆς ἀπειλῆς κεῖσθαι τὴν τιμωρίαν ἀφεὶς, ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπεδείξαντο πάντες οἱ βάρβαροι, ταχέως ἔλυσε τὴν ὀργήν. Οὕτω καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ πάλιν ὁ Δαυὶδ· ἔφθην γὰρ εἰπὼν, ὅτι ὅλως δι' ὅλου τῷ προοιμίῳ τοῦτο προσέοικε· καὶ ὥσπερ οὗτός φησι· *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε*, μετὰ τὰς ἀπειλὰς· οὕτω καὶ ἐκεῖνος μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Ἐλέγξω σε, καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὰς ἀνομίας σου*, ἐπήγαγε· *Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με, καὶ ἐκεῖ ὁδὸς, ᾗ δείξω αὐτοῖς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ*· αἶνεσιν λέγων τὴν διὰ τῶν ἔργων δοξολογίαν, καὶ τὴν ἐπίγνωσιν τὴν εἰς αὐτόν.

Ἵνα δὲ, *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε*, ἀκούσαντες, μὴ τοὺς εἰωθότας [12] νομίσωσι καθαρμοὺς, ἐπήγαγεν· *Ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου, παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν.* Τὸ τῆς ἀρετῆς εὔκολον ἔδειξε, καὶ τὴν τῆς ἐξουσίας ἐλευθερίαν, ὅτι ἐν αὐτοῖς ἦν τὸ μεταβαλέσθαι. *Μάθετε καλὸν ποιεῖν.* Οὕτως ὑπὸ τῆς πολλῆς πονηρίας καὶ τὴν ἐπιστήμην τῆς ἀρετῆς ἦσαν ἐκβεβληκότες. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ φησι· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου· φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς.* Πασῶν γὰρ ἐπιστημῶν αὕτη ἀνωτέρα, καὶ πλείονος δεομένη σπουδῆς, ὅσῳ καὶ πλείονα ἔχει τὰ διακωλύοντα, φύσεως τυραννίδα, καὶ προαιρέσεως ῥᾳθυμίαν, καὶ δαιμόνων ἐπιβουλὰς, καὶ πραγμάτων ὄχλον. Οὕτω δὴ καὶ Βαρούχ· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. Ἐκζητήσατε κρίσιν.* Τουτέστι, τὸ ἐκδικεῖν τοὺς ἀδικουμένους, ὅπερ πολλοῦ πόνου δεῖται καὶ νηφούσης ψυχῆς. Διὸ καὶ Ἐκζητήσατε εἶπε. Πολλὰ γάρ ἐστι τὰ συσκιάζοντα τὸ δίκαιον, καὶ δωροδοκία, καὶ ἄγνοια, καὶ δυναστεία, καὶ αἰδὼς, καὶ φόβος, καὶ θεραπεία προσώπων· καὶ δεῖ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας. *Ῥύσασθαι* [a] *ἀδικούμενον.* Τοῦτο πλέον τοῦ προτέρου· οὐ γὰρ ἀπαιτεῖ τὸ ψηφίζεσθαι τὰ δίκαια, ἀλλὰ καὶ τὸ εἰς πέρας ἄγειν. *Κρίνατε ὀρφανὸν, καὶ δικαιώσατε χήραν.* Πολὺς τῷ Θεῷ λόγος τοῦ μηδένα πάσχειν κακῶς, πλείων δὲ, ὅταν μετὰ τοῦ πάσχειν κακῶς καὶ ἑτέρᾳ τινὲς ὦσιν ἐνδεδυμένοι συμφορᾷ. Ἡ γὰρ χηρεία [b] καὶ ὀρφανία καὶ καθ' ἑαυτὸ ἀφόρητον· ὅταν δὲ καὶ παρ' ἑτέρων ἐπηρεάζωνται, διπλοῦν τὸ ναυάγιον. *Καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος.* Παρατηρητέον ὅτι πανταχοῦ τῶν προφητῶν οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς ἐπιζητεῖ, ὡς τὸ τοῖς ἀδικουμένοις ἐπαμύνειν. Οὕτω γοῦν καὶ ἀλλαχοῦ, ὡς ἐν τῷ Μιχαίᾳ λεγόντων τῶν Ἰουδαίων [c]· *Εἰ δώσω πρωτότοκά μου ὑπὲρ ἀσεβείας μου, καρπὸν κοιλίας μου ὑπὲρ ἁμαρτίας ψυχῆς μου*, ἐπήγαγε λέγων· *Ἀπαγγελῶ σοι, ἄνθρωπε, τί καλὸν, καὶ τί Κύριος ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τοῦ ποιεῖν κρίμα καὶ ἀγαπᾶν ἔλεον, καὶ ἕτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαι σε ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Καὶ πάλιν ὁ προφήτης Δαυὶδ ἔλεγεν· *Ἔλεον καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε. Καὶ δεῦτε δή.* Πρότερον τοῖς δικαιώμασιν ὁπλίσας, τότε ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἔλκει, καὶ διδάξας ὅπως ἂν ἀποδύσαιντο τὰ ἐγκλήματα, τότε ἀπαιτεῖ τὰς εὐθύνας, ἵνα μὴ γυμνοὺς αὐτοὺς τῆς ἀπολογίας λαβὼν κατακρίνῃ. *Καὶ διελεγχθῶμεν.* Δικασώμεθα, φησίν. Ὁ δικαζόμενος συνήγορος γίνεται καὶ ἰατρός. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι κἂν μεγάλα ἐργασώμεθα, ἔτι τῆς αὐτοῦ δεόμεθα φιλανθρωπίας εἰς τὸ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγῆναι, φησίν· *Ἐὰν ὦσιν ὑμῶν αἱ ἁμαρτίαι ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ*· τὰς ἐκ διαμέτρου ποιότητας ἐναντίας λαβὼν, καὶ ὑποσχόμενος πρὸς τὸ ἐναντίον μετασκήσειν αὐτό [d]. *Ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ.* Πολλὴ τῆς τῶν χηρῶν προστασίας ἡ δύναμις, [13] εἴγε τὴν οὕτω καταῤῥυπωθεῖσαν ψυχὴν, ὡς καὶ αὐτὸ βαφὴν δέξασθαι πονηρίας, μὴ μόνον ἀπαλλάττει τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ λαμπρὰν οὕτως ἐργάζοιτο. *Καὶ ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. Ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.* Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς παχυτέροις οὐχ οὕτως ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴ πιθανὸν καὶ εὐσύνοπτον, ὡς τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ δοκούντων εἶναι καλῶν ἡ ἀπόλαυσις, μετ' ἐκείνων καὶ ταῦτα ἐπαγγέλλεται· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐξ ἐκείνου.

ζ'. Εἶτα δεικνὺς ὅτι εὔκολον ἡ ἀρετὴ, ἐν τῷ θέλειν αὐτὴν τίθησι μόνον. Ὥστε δὲ μὴ τοῖς χρηστοῖς ἐκλῦσαι, πάλιν εἰς τὰ φοβερὰ κατακλείσας τὸν λόγον, ἀξιόπιστον ποιεῖ τῇ δυνάμει τοῦ ταῦτα ἀποφηναμένου. *Πῶς ἐγένετο πόρνη πόλις πιστὴ Σιών;* Καὶ τῆς ὀδύνης τοῦ λέγοντος, καὶ τῆς πολλῆς τῶν Ἰουδαίων ἀναισθησίας ἡ διαπόρησις, καὶ τοῦ παρ' ἐλπίδα γενέσθαι τὸ γεγενημένον. Τοιαῦτα καὶ Παῦλος ἐπὶ Γαλατῶν διαπορεῖ λέγων· *Θαυμάζω ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε*· ὅπερ ἐν ἐγκλημάτων τάξει καὶ προτροπῆς εἶδός ἐστι, πρὸς ἀρετὴν ἀναχαλουμένου. Εἰ γὰρ καὶ θαυμαστὸν τὸ λεγόμενον, καὶ ἐγκωμίων [e] ἀναμέμικται, τῇ κατηγορίᾳ τὴν κατηγορίαν χαλεπωτέραν ποιοῦν. Οὐ γὰρ οὕτω κακίζομεν τοὺς οὐδὲν ὄντας, καὶ φαῦλον μετιόντας βίον, ὡς τοὺς σπουδαίους μὲν εἶναι δόξαντας ἔμπροσθεν, τὰ δὲ τῶν πονηρῶν ὕστερον ἐπιδεικνυμένους. Πόρνην δὲ ἐνταῦθα καλεῖ, οὐ σωματικὴν ἀσέλγειαν αἰνιττόμενος, ἀλλὰ τὴν περὶ Θεὸν ἀγνωμοσύνην, ὃ πορνείας ἐκείνης ἐστὶ χαλεπώτερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἄνθρωπος ὑβριζόμενος, ἐνταῦθα δὲ Θεὸς ὁ ἀθετούμενος. Ποιεῖ δὲ καὶ αὐτὸ οὕτως καὶ οἱ ἄλλοι πάντες προφῆται· ἐπειδὴ καὶ ὁ Θεὸς κατηξίωσεν ἐν ἀνδρὸς τάξει τῇ

[a] Legendum *ῥύσασθε, liberate*, ut legitur in Bibliis.

[b] Χηρεία, *viduitas*, vox apud alium nullum scriptorem mihi adhuc observata.

[c] Edebatur λέγων τῶν Ἰουδαίων. Hic legendum putat Allenus λέγων ἐκ προσώπου τῶν Ἰουδαίων, fortasse melius περὶ τῶν Ἰουδαίων, vel κατὰ τῶν, quam lectionem secutus est Tilmannus. Puto veram esse lectionem Bavarici λεγόντων τῶν.

[d] Allenus legendum putat αὐτάς, quæ vox melius quadrat ad seriem. Bavaricus αὐτός, quæ lectio non ita placet.

[e] Hoc loco notat Savilius: « καὶ ἐγκωμίων. Locus mendosus, qui ex conjectura sic restitui potest, καὶ ἐγκωμίων ἀναμιχθὲν τῇ κατηγορίᾳ τὴν κατηγορίαν χαλεπωτέραν ποιεῖ. Saltem hic est hujus loci sensus, in quo, ut in plurimis, hallucinatus est Interpres. Boisius sic, καὶ ἐγκωμίων ἀναμέμικται τῇ κατηγορίᾳ τὴν κατηγορίαν χαλεπωτέραν ποιοῦν. » Hic certe est auctoris sensus, et hanc postremam lectionem habet Bavaricus codex, quam sequimur. Editi ἀναμέμνηται.

Digitized by Google

enim vestræ sanguine plenæ sunt : hoc est, homicidæ : at non dixit, Homicidæ, sed, *Plenæ sanguine*, indicans illos meditate peccatis addictos fuisse, et ubique cum vehementia.

6. Estque illud mansuetudinis ejus indicium, quod cum commiratur, rationem afferat. Causas enim addit, cur non admittat orationem. 16. *Lavamini, mundi estote.* Cur, cum dixerit, *Non ultra remittam peccata vestra*, consilium dat, et cum ostenderit ipsos incurabili morbo laborare, emendationem inducit? Mos est Deo, etiam cum comminatur, de salute desperationem efferre, ut augeat metum, neque hic loquendi finem facere, ut bonam spem subjiciat, et sic rursum ad pœnitentiam revocet. Idque ubique fieri videre est. Erga Ninivitas certe id non verbis, sed operibus fecit. Verbis enim nihil boni pollicitus, sed solum supplicium post comminationem adesse monstrans, quia barbari omnes, quæ suarum partium erant, præstiterunt, iram cito sedavit. Sic et rursus in Psalmo David: jam enim dixi ipsum iis prorsus similia loqui, quæ in hoc proœmio habentur [1] : ac sicut hic ait : *Lavamini, mundi estote*, post comminationes : sic et ille postquam dixerat, *Arguam te et statuam contra faciem tuam iniquitates tuas*, addidit : *Sacrificium laudis honorificabit me, et illic iter, quo ostendam eis salutare Dei* (*Psal.* 49. 21. 23); laudem vocans eam, qua per opera gloria Deo refertur, et cognitionem divinorum.

Liberi arbitrii potestas. Virtutis exercendæ difficultates. — Ut vero cum audirent, *Lavamini, mundi estote*, non solitas illas purificationes cogitarent, subjecit: *Auferte malitias ab animabus vestris a conspectu oculorum meorum, cessate a nequitiis vestris.* Virtutis facilitatem ostendit, et potestatis arbitrium, quia penes ipsos erat ut mutarentur. 17. *Discite bonum facere.* Usque adeo ex ingenti malitia virtutis cognitionem abjecerant. Sic et propheta David dicit : *Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos* (*Psal.* 33. 12). Omni quippe scientia hæc superior est, quæ eo majori eget studio, quod plura habeat impedimenta, naturæ nempe tyrannidem, liberi arbitrii ignaviam, dæmonum insidias, negotiorum turbam. Sic et Baruch : *Hic Deus noster; non reputabitur alius ad eum : invenit omnem viam scientiæ. Exquirite judicium* (*Baruch.* 3. 36. 37). Hoc est, injuriis affectos ulcisci, qua in re multo labore et vigili animo est opus. Ideo dixit, *Exquirite.* Multa enim sunt, quæ justitiam obscurent, nempe dona, ignorantia, potentia, pudor, timor, personarum cultus; ac multa opus est vigilantia. *Liberate eum qui injuria afficitur.* Hoc majus est priore : non enim exigit ut justa decernantur, sed ut ad exitum etiam perducantur. *Judicate pupillum, et justificate viduam.* Multam habet rationem Deus, ne quispiam male patiatur; majorem vero, cum ii qui male patiuntur, alia circumdati sunt calamitate. Viduitas enim et pupillaris ætas per se sunt intolerabiles : cum autem ab aliis damno afficiuntur, tunc duplex est naufragium. 18. *Et venite, et disceptemus, dicit Dominus.* Observandum est ubique apud prophetas nihil Deum ita requirere, quam ut injuria affecti vindicentur. Sic et alibi, ut apud Michæam dicentibus Judæis : *Si dabo primogenita mea pro impietate mea, fructum uteri mei pro peccato animæ meæ* (*Mich.* 6. 7. 8), subjunxit : *Annuntiabo tibi, homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te, nisi ut facias judicium, et diligas misericordiam, et paratus sis ad ambulandum post Dominum Deum tuum.* Ac rursus propheta David dicebat : *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine* (*Psal.* 100. 1). *Et venite.* Postquam justificationibus communivit, tunc ad tribunal trahit : et postquam docuit quomodo crimina exuant, tunc rationes exposuit, ne illos defensione destitutos reprehendens condemnet. *Et disceptemus.* Judicio contendamus, ait [1]. Qui judicio contendit fit patronus et medicus. Deinde cum declarasset nos etiamsi magna opera fecerimus, adhuc ejus clementia opus habere, ut a peccatis liberemur, ait : *Si fuerint peccata vestra sicut vermiculus, quasi nivem dealbabo :* ex diametro oppositas qualitates assumens, pollicitusque se in contrarium id mutaturum. *Si autem ut coccinum, quasi lanam dealbabo.* Magna vis præsidii erga viduas exhibiti, siquidem animam ita sordidam, ut nequitiæ tincturam acceperit, non modo liberat a malitia, sed etiam ita splendidam efficit. 19. *Et si volueritis, et exaudieritis me, bona terræ comedetis.* 20. *Si autem nolueritis, nec exaudieritis me, gladius devorabit vos. Os enim Domini loquutum est hæc.* Quia enim crassioribus non ita optabile et jucundum videtur liberari a peccatis, quam iis frui bonis, quæ in præsenti vita talia esse videntur, cum illis hæc etiam promittit : nam hoc ex illo pendet.

7. Deinde ostendens quam facilis sit virtus, in voluntate tantum illam ponit. Ut ne autem ex bonorum commemoratione animos solveret, rursus in terribilibus sermonem concludens, fidem facit ejus virtuti, qui hæc pronuntiavit. 21. *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion?* Hujusmodi quæstio et dicentis dolorem, et ingentem Judæorum stupiditatem declarat, remque præter spem accidisse innuit. Similiter Paulus circa Galatas dubius exquirit : *Miror quod tam cito transferimini* (*Galat.* 1. 6) : id quod accusandi et hortandi species est ut ad virtutem revocet. Etiamsi enim mirum est id quod dicitur, laude tamen mixtum est, sic accusationem accusatione graviorem faciens. Non enim ita exagitamus eos qui nullius sunt pretii, vitamque ignave agunt, ut eos qui prius virtutis studiosi videbantur, et improborum deinceps morem sequuti sunt. Meretricem autem hic vocat, non corpo-

[1] In Græco, ἐφθην γὰρ εἰπών, ὅτι ὅλως δι' ὅλου τῇ προοιμίῳ τοῦτο ὁμοιοῦται. Porro, juxta Boisium, legendum est, ὅλος, pro, ὅλως, et, τούτῳ, pro, τοῦτο, et sic sensus evadit clarior, siquidem talis est : *Jam enim dixi quod totus Psalmus*, nempe XLIX de quo supra locutus est, *huic proœmio similis sit* : nempe proœmio Isaiæ.

[1] In Reg. post græca verba δικασώμεθα, φησίν, addit : Καὶ ἐὰν ὦσιν ὑμῶν αἱ ἁμαρτίαι, ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ. Verum nec in Savil. nec in Morel. habentur, et supervacanea hic esse ex serie videntur.

Digitized by Google

ream subindicans lasciviam, sed ingratum erga Deum animum, quæ fornicatio gravior est illa. Illic enim homo contumelia afficitur, hic Deus contemnitur. Id autem et hic et alii omnes prophetæ faciunt : quia Deus mariti loco huic civitati dignatus est haberi, ineffabilem suam erga illos dilectionem commonstrans : illique ut de viro et uxore sæpe loquebantur, non ut in humanam crassitiem sermonem deprimerent, sed ut illos per res sibi familiares ad cognitionem amoris Dei deducerent ; simul vero turpitudinis appellatione illos incessere volebant. *Fidelis ;* hoc est pia, et omni virtute plena, unde etiam palam est eum non de fornicatione corporea loqui ; alias enim dixisset, Civitas casta ; id enim fuisset meretrici oppositum : nunc autem ostendens se per fornicationem subindicare impietatem, fidem ipsi adversariam posuit. *Plena judicii ;* id est, plena justitiæ. Rursus maximum crimen, non quod ad universam nequitiam defecissent, sed quod universam virtutem prodidissent, et omnes bonorum divitias confertim e manibus abjecissent, ad extremam malorum paupertatem dejecti. *In qua justitia requievit in ea.* Mansit, inquit, habitavit, id est, plantata est, radices posuit, cum alacritate ab omnibus civibus exercebatur. In prioribus laudibus immoratur, simul augens accusationem de mutatione, et bonam spem subjiciens, ostendensque facile ipsos posse in pristinum statum restitui. *Nunc autem interfectores.* Homicidæ, ait. 22. *Argentum vestrum reprobum.* Id est, male signatum, illegitimum, falsum. *Caupones tui miscent vinum aqua.* Quia in exordio eorum nequitiam non specialim recensuit ; sed ait illos contempsisse, semen improbum esse, et filios iniquos, quod convicium videbatur esse potius quam accusatio : hic accusationes specialim enuntiat, et primo, quod est et primum malorum et medium et extremum, avaritiam, et circa pacta cauponariam artem. At quidam ineffabilem Dei sapientiam non intelligentes, hoc per anagogen dictum acceperunt. Neque enim, aiunt, magnus ille et sublimis Isaias de nummulariorum vafritie, et de cauponum corruptela loquutus fuisset : sed argentum hic dicit eloquia Dei, et vinum doctrinam, quam permiscebant suas addentes disciplinas. Ego vero hanc explicationem non improbo, sed aliam veriorem esse dico. Non modo enim non indignum propheta et de talibus loqui, sed valde dignum et illo et Dei benignitate. Et quid opus est multa dicere ? Cum enim unigenitus Dei Filius sublimem afferens doctrinam advenit, cumque angelicum vitæ institutum disseminaturus esset, non pauca et ipse de mensuris disseruit, deque iis quæ viliora videbantur esse, de salutationibus, de medio loco (*a*), de primo accubitu. Nam hæc quæ exigua videntur esse, si negligantur, magni peccatorum fomites sunt. Quod si in Novo Testamento hæc dirigenda erant, multo magis in Veteri, quando crassiores auditores erant, et tota illorum vitæ ratio hinc regebatur, cum populus his magis erudiretur, ut procul omni nequitia esset, et in nullo proximum fraudaret, neque per malam illam cauponariam pauperiores opprimeret.

8. His namque neglectis sæpe civitates subversæ, et principes de solio deturbati sunt, bellaque inexpiabilia suscitata : quemadmodum his observatis pax multa et tranquillitas fuit, necnon securitas ad virtutem deducens. 23. *Principes tui inobsequentes sunt.* Maximæ ægritudinis et perversitatis signum est, quando medici morbos adaugent (*a*). Principum enim est populi dissolutos mores compescere, recte ordinare, ipsumque legibus obtemperantem reddere : cum autem ipsi primi leges transgrediuntur, quomodo aliis doctores fuerint ? Illud enim, *Inobsequentes sunt*, id est, Non obsequuntur legi, præcepta non servant : id quod etiam Paulus ipsis crimini dat dicens : *Qui ergo alium doces, teipsum non doces* (*Rom.* 2. 21) ? Quando ergo radix corrupta fuerit, de ramis quid boni conjicias ? *Socii furum.* Accessio criminis, quod non solum mala non coerceant, sed conatus in contrarium vertant, non modo fures non oppugnent, sed et ipsis jungantur, ex diametro oppositam virtuti principum nequitiam adeuntes. *Diligentes munera.* Altera gravis species famis auri, quæ fucatum quidem habet argumentum, sed benevolentiæ obtentu extremam avaritiam prodit. *Persequentes retributionem.* Memoriam injuriarum erga inimicos servantes, mala retribuere conantur iis qui se injuria affecerunt, quæ est ingens malitiæ species : quamobrem non in Novo tantum Testamento, sed etiam in Veteri, magno studio coercetur. *Malitiam* enim, inquit, *proximi sui ne revocet quisque vestrum in corde suo* (*Zach.* 7. 10). Ab hoc enim nequitiæ genere purum esse oportet populum, multoque magis principem, qui subditis in judicio præcipere debet, ut ponant inimicitias, ne portus in scopulum vertatur. *Pupillis non judicantes.* Id est, iis non patrocinantes, ut jus suum obtineant. *Et judicio viduarum non attendentes.*

Non modo malum perpetrare, sed etiam bonum non agere crimini datur. — Observandum, non modo malum perpetrare, sed etiam bonum non agere, crimin dari, quemadmodum etiam in Novo Testamento. Nam qui esurientem non alunt, non quia aliena rapuerunt, sed quia sua egenis non erogarunt, in gehennæ ignem mittuntur : sic igitur hi nunc incusantur, non quod alienis bonis inhient, non quod injuste potentia utantur, sed quod egenis officiosam manum non tendant. 24. *Propter hoc hæc dicit Dominator Dominus Sabbaoth, potens Israel :* id est, populi. Non sine causa illud, *Potens*, posuit, sed in memoriam revocans illis

(*a*) In Græco, μεσαμών. Hæc recte notat Savilius hoc loco : « μεσαμών *medios incessus* significat : qui locus est inter ambulandum honoratissimus : inde illud Imperatoris ad libertum suum inter duos senatores medium ambulantem : *Annon te pudet inter eos medium incedere, quorum servus esse poteris ?* »

(*a*) In Græco, τὰς νόσους ἐπιτρίβουσιν. Tilmannus vertit, *inferunt morbos*. Sed melius intelligitur, ni fallor, *morbos adaugent*, ut in diuturnius tempus extrahant ; vel forte sic possit intelligi, *in morbis ipsi versantur* ; quæ interpretatio melius quadrare videtur ad ea quæ sequuntur. Sed si sic intelligendum esset, aliquid seriei Græcæ addendum videretur, verbi gratia, εἰς τὰς νόσους ἐπιτρίβουσιν.

Digitized by Google

πόλει γενέσθαι, τὴν ἄφατον ἀγάπην τὴν περὶ αὐτοὺς [a] ἐνδεικνύμενος· καὶ ὡς περὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς πολλαχοῦ διαλέγονται, οὐχ ἵνα εἰς ἀνθρωπίνην παχύτητα κατενέγκωσι τὸν λόγον, ἀλλ' ἵνα διὰ τῶν συντρόφων αὐτοῖς πραγμάτων ἐπὶ τὴν γνῶσιν τῆς τοῦ Θεοῦ χειραγωγήσωσιν αὐτοὺς φιλοστοργίας· ὁμοῦ δὲ καὶ τῷ αἰσχρῷ τῆς προσηγορίας καθάψασθαι βούλονται. *Πιστή*· τουτέστιν, ἡ εὐσεβὴς καὶ πάσης ἀρετῆς γέμουσα· ὥστε κἀντεῦθεν δῆλον, ὅτι πορνείαν οὐ τὴν τῶν σωμάτων λέγει· ἐπεὶ εἶπεν ἄν, πόλις ἡ σώφρων· οὕτω γὰρ ἦν τὸ ἀντιδιαστελλόμενον τῇ πόρνῃ· νῦν δὲ δεικνὺς, ὅτι τὴν ἀσέβειαν αἰνίττεται διὰ τῆς πορνείας, τὸ ἀντικείμενον αὐτῇ τέθεικε, τὴν πίστιν [b]. *Πλήρης κρίσεως*· τουτέστι, πλήρης δικαιοσύνης. Πάλιν μέγιστον ἔγκλημα, οὐχ ὅτι πρὸς ὁλόκληρον τὴν κακίαν ηὐτομόλησαν, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁλόκληρον προέδωκαν τὴν ἀρετὴν, καὶ τὸν πλοῦτον ἅπαντα τῶν ἀγαθῶν ἀθρόον ἀπὸ τῶν χειρῶν [14] ῥίψαντες, καὶ πρὸς ἐσχάτην τῶν κακῶν κατενεχθέντες πενίαν. *Ἐν ᾗ δικαιοσύνη ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ*. Ηὐλίσθη, φησὶ, κατεσκήνωσε, τουτέστι, πεφύτευται, ἐρρίζωτο, μετὰ προθυμίας ὑπὸ πάντων κατωρθοῦτο τῶν πολιτῶν. Ἐνδιατρίβει τοῖς ἐγκωμίοις τοῖς προτέροις, ὁμοῦ μὲν αὔξων τὴν κατηγορίαν τὴν ἐκ τῆς μεταβολῆς, ὁμοῦ δὲ χρηστὰς ὑποτείνων τὰς ἐλπίδας, καὶ δεικνὺς, ὅτι ῥᾴδιον αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι πάλιν. *Νῦν δὲ φονεῦται*. Ἀνδροφόνοι, φησί. *Τὸ ἀργύριον ὑμῶν ἀδόκιμον*. Τουτέστι, παράσημον, νόθον, κίβδηλον. *Οἱ κάπηλοί σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὕδατι*. Ἐπειδὴ προοιμιαζόμενος οὐ κατ' εἶδος εἶπεν αὐτῶν τὴν κακίαν, ἀλλ' ὅτι ἠθέτησαν, καὶ ὅτι σπέρμα πονηρὸν ἦσαν, καὶ υἱοὶ ἄνομοι, ὃ λοιδορίας ἐδόκει μᾶλλον, ἢ κατηγορίας εἶναι· ἐνταῦθα καὶ αὐτὰ τίθησι κατ' εἶδος τὰ ἐγκλήματα, καὶ πρῶτον, ὃ πρῶτόν ἐστι καὶ μέσον καὶ τελευταῖον τῶν κακῶν, τὴν φιλαργυρίαν, καὶ τὴν περὶ τὰ συμβόλαια καπηλείαν. Ἀλλά τινες οὐ συνιέντες [c] τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, κατ' ἀναγωγὴν τὸ εἰρημένον ἐξέλαβον. Οὐ γὰρ ἄν, φησὶν, ὁ μέγας καὶ ὑψηλὸς Ἡσαΐας ὑπὲρ τραπεζιτῶν κακουργίας, καὶ καπήλων διαφθορᾶς διελέχθη· ἀλλὰ ἀργύριον ἐνταῦθα τὰ λόγια φησι τοῦ Θεοῦ, καὶ οἶνον τὴν διδασκαλίαν, ἣν ἐθόλουν ἐπεισάγοντες αὐτῶν τὰ διδάγματα. Ἐγὼ δὲ οὔτε ταύτην ἀτιμάζω τὴν ἐξήγησιν, καὶ τὴν ἑτέραν ἀληθεστέραν εἶναί φημι. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἀνάξιον τοῦ προφήτου τὸ περὶ τούτων διαλέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἄξιον καὶ αὐτοῦ καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Καὶ τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Ὅτε [d] γοῦν τὰ ὑψηλὰ διδάγματα φέρων ἦλθεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων καταφυτεύειν ἔμελλε πολιτείαν, οὐκ ὀλίγα περὶ μέτρων καὶ αὐτὸς διείλεκται, καὶ τῶν τούτων εὐτελεστέρων εἶναι δοκούντων, ἀσπασμῶν, καὶ μεσασμῶν, καὶ πρωτοκλισιῶν. Τὰ γὰρ μικρὰ ταῦτα εἶναι δοκοῦντα παραμελούμενα μεγάλα ἁμαρτημάτων ὑπεκκαύματα γίνεται. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς Καινῆς ταῦτα διορθοῦσθαι ἔδει, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ὅτε καὶ παχύτεροι οἱ ἀκροαταὶ, καὶ πᾶς αὐτῶν ὁ βίος ἐντεῦθεν ὠρθοῦτο, τοῦ δήμου οὕτω πλέον ἐν τουτοισὶ παιδευομένου, πόρρω πάσης ἀδικίας γίνεσθαι, καὶ ἐν μηδενὶ τῶν πλησίον πλεονεκτεῖν, μηδὲ τὰς τῶν καταδεεστέρων ἐπιτρίβειν πενίας τῇ κακουργίᾳ τῆς καπηλείας.

η'. Τούτων γοῦν ἀμελουμένων καὶ πόλεις πολλάκις ἀνετράπησαν, καὶ ἀπὸ θρόνων ἄρχοντες κατηνέχθησαν, καὶ πόλεμος ἄσπονδος γέγονεν· ὥσπερ κατορθουμένων εἰρήνη πολλὴ καὶ εὐνομία καὶ ἀσφάλεια πρὸς ἀρετὴν χειραγωγοῦσα. *Οἱ ἄρχοντές σου ἀπειθοῦσι*. Μεγίστης νόσου καὶ διαστροφῆς σημεῖον, ὅταν οἱ ἰατροὶ τὰς νόσους ἐπιτρίβωσιν. Ἀρχόντων γὰρ τοῦ δήμου τὰς ἀταξίας καταστέλλειν, καὶ πρὸς τὸ δέον ῥυθμίζειν, [15] καὶ τῷ νόμῳ ποιεῖν καταπειθεῖς· ὅταν δὲ αὐτοὶ πρῶτοι τοὺς νόμους παραβαίνωσι, πῶς ἂν ἑτέροις γένοιντο διδάσκαλοι; Τὸ γὰρ, *Ἀπειθοῦσι*, τουτέστιν, οὐ πείθονται τῷ νόμῳ, οὐκ ἀνέχονται τῶν ἐντολῶν· ὃ καὶ Παῦλος ἐγκαλεῖ λέγων· *Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις;* Ὅταν οὖν ἡ ῥίζα διεφθαρμένη ᾖ, τί χρηστὸν ἔστι περὶ τῶν κλάδων ὑποπτεύειν; *Κοινωνοὶ κλεπτῶν*. Προσθήκη κατηγορίας, ὅτι οὐ μόνον οὐ καταστέλλουσι [e] τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ ἀντιτείνουσιν· οὐ μόνον οὐ πολεμοῦσι τοῖς κλέπταις, ἀλλὰ καὶ συμπράττουσιν, ἐκ διαμέτρου τῆς προσηκούσης ἀρετῆς ἄρχοντι τὴν κακίαν μετιόντες. *Ἀγαπῶντες δῶρα*. Ἕτερον φιλοχρυσίας [f] εἶδος χαλεπὸν, εὐπρόσωπον μὲν ὑπόθεσιν ἔχον, ἐν προσχήματι δὲ φιλοφροσύνης τὴν ἐσχάτην πλεονεξίαν ἐπιδεικνύμενον. *Διώκοντες ἀνταπόδομα*. Μνησικακοῦντες τοῖς ἐχθροῖς, ἀνταποδοῦναι σπουδάζοντες τοῖς λελυπηκόσιν, ὅπερ μέγιστον κακίας εἶδος. Δι' ὃ οὐκ ἐν τῇ Καινῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ μετὰ πολλῆς εἴργεται τῆς σπουδῆς. *Κυκλῶ* γὰρ *ἕκαστος*, φησὶ, *τοῦ πλησίον αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ τὸ δημοτικὸν, πολλῷ δὲ μᾶλλον τὸν ἄρχοντα ταύτης δεῖ καθαρεύειν τῆς κακίας, καὶ τοῦ πρὸς ἀπέχθειαν ψηφίζεσθαι τοῖς κρινομένοις ἁπηλλάχθαι, ἵνα μὴ ὁ λιμὴν σκόπελος γένηται. *Ὀρφανοῖς οὐ κρίνοντες*. Τουτέστιν, οὐ προϊστάμενοι, ὡς καὶ τῶν δικαίων τυχεῖν. *Καὶ κρίσει χηρῶν οὐ προσέχοντες*.

Παρατηρητέον ὅτι οὐ τὸ κακοποιεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ ἀγαθὸν μὴ ἐργάζεσθαι ἐνταξει κεῖται πονηρίας, καθάπερ οὖν καὶ ἐν τῇ Καινῇ. Οἱ γὰρ πεινῶντα μὴ θρέψαντες, οὐχ ὅτι τὰ ἀλλότρια ἥρπασαν, ἀλλ' ὅτι τὰ αὐτῶν οὐ προήκαντο τοῖς δεομένοις, εἰς τὸ τῆς γεέννης πέμπονται πῦρ· ὥσπερ οὖν καὶ οὗτοι νῦν ἐγκαλοῦνται, οὐχ ὅτι πλεονεκτοῦσιν, οὐδ' ὅτι καταδυναστεύουσιν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοῖς δεομένοις τῆς αὐτῶν βοηθείας οὐκ ὀρέγουσι χεῖρα. *Διὰ τοῦτο τάδε λέγει ὁ Δεσπότης Κύριος Σαβαὼθ, ὁ δυνάστης τοῦ Ἰσραήλ*· τουτέστι, τοῦ λαοῦ. Οὐχ ἁπλῶς δὲ τέθεικεν, *Ὁ δυνάστης*, ἀλλὰ ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς καὶ τῶν παρ' ἐλπίδας εὐεργεσιῶν, καὶ τῶν χαλεπῶν κολάσεων ἃς ὑπέμειναν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ καὶ [g] πολλάκις ἁμαρτάνοντες, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντες τῆς μακροθυμίας, εἰς ῥᾳθυμίαν ἔπιπτον, τοῦτο ἐνδείξασθαι βούλεται, ὅτι δυνατὸν ὅτε βούλεται ἐπεξελθεῖν, καὶ οὐ δεῖται καιρῶν, οὐδὲ χρόνων, ἀλλ' ἕτοιμα αὐτῷ πάντα καὶ παρεσκευασμένα. *Οὐαὶ τοῖς ἰσχύουσιν ἐν Ἰσραήλ· οὐ παύσεται γάρ μου ὁ θυμὸς ἐν τοῖς ὑπεναντίοις μου*. Τί γὰρ ἀθλιώτερον τῶν τὸν Θεὸν πολέμιον ἐχόντων; *Οὐ παύσεται δὲ* ἔλεγεν, οὐχ

[a] Rég. περὶ αὐτοῦ, male: περὶ αὐτὴν melius esset: nam hic de civitate loquitur. Sed περὶ αὐτοὺς bene habet, posseque hæc constructio exemplis confirmari.

[b] Editi male τῇ πίστει. Bavaricus optime τὴν πίστιν.

[c] Οὐ συνιέντες. Sic Bavaricus. Edebatur omisso οὐ.

[d] Hoc locu sic legendum putat Boisius in notis Savilli, p. 137: ὅτε γοῦν ὁ τὰ ὑψηλὰ δόγματα φέρων, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων καταφυτεύειν μέλλων πολιτείαν, etc., vel ὅτε γοῦν ὃς τὰ ὑψηλὰ διδάγματα φέρων ἦλθεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, et sic deinceps, ut in libris legitur. At locus, ut in Edito est, non male habere videtur.

[e] Reg. οὐκ ἀποστέλλουσι, non male. Ibidem Savil. pro ἀντιτείνουσι legendum putat ἐπιτείνουσι. Paulo post Allenus in notis Savilli, p. 139, hunc locum ἐκ διαμέτρου etc., sic legendum putat, ἐκ διαμέτρου ἐναντίαν, vel ἐναντίως τῆς προσ., vel τὴν ἐκ διαμέτρου τῆς προσηκούσης ἀρ. ἄρχ. κακ. μετ. ἐναντίαν, certe hic aliquid subintelligendum est. At multas habet Chrysostomus hujusmodi ἀποσιωπήσεις, Homiliis maxime in Genesim.

[f] Bavaricus φιλοχρηματίας.

[g] Sic Bavaricus. (Omittebatur γὰρ πολλὰ καί.)

Digitized by Google

ἵνα εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλῃ, ἀλλ' ἵνα αὐξήσας τὸν φόβον εἰς μετάνοιαν καλέσῃ. [16] Τοῦ γὰρ [a], *Οὐ παύσεται ὁ θυμός*, φοβερώτερον τὸ, *Ἐν τοῖς ὑπεναντίοις μου* Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν παροξύνειν εἴωθεν, ὡς ἡ κατὰ τῶν πενήτων ἀδικία κατ' αὐτοὺς γινομένη. *Οὐαὶ* δὲ *τοῖς ἰσχύουσι* ἔλεγεν, οὐχ ἁπλῶς τὴν δύναμιν διαβάλλων, ἀλλὰ τὴν ἐπὶ κακῷ δύναμιν. Ἰσχὺν δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν τοῦ σώματός φησιν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων περιβολῆς δυναστείαν. *Καὶ κρίσιν ποιήσω ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου.* Κολάσω τοὺς ἐχθρούς μου, ἐχθροὺς αὐτοῦ λέγων τοὺς τῶν πενήτων ἐχθροὺς διὰ τὸ ἐπηρεάζειν ὄντας· τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ἵνα μάθῃς τῆς ἀδικίας τὸ μέγεθος. *Καὶ ἐπάξω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ σὲ, καὶ πυρώσω σε εἰς καθαρόν.* Ἵνα μάθῃς, ὅτι οἷα ἂν ᾖ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ τιμωρία, οὐκ ἐπὶ κακῷ [b] καὶ τὸ δοῦναι δίκην γίνεται μόνον, ἀλλ' ἐπὶ τῷ βελτίους γενέσθαι καὶ αὐτοὺς τοὺς κολαζομένους. *Καὶ πυρώσω σε*, φησὶν, *εἰς καθαρόν.* Οὐ τοίνυν ὅταν κολαζώμεθα, ἀλλ' ὅταν ἁμαρτάνωμεν, τότε ἀλγεῖν δίκαιον· τὸ μὲν γὰρ ῥύπον, τὸ δὲ καθαρμὸν ἐργάζεται. Τί δέ ἐστιν, *Εἰς καθαρόν;* Ὡς μηδὲ ἴχνος εἶναι παρὰ σοὶ κηλῖδος. Ὅπερ γάρ ἐστι τῷ χρυσίῳ τὸ πῦρ, τοῦτο τοῖς ῥαθύμοις ἡ τιμωρία. *Τοὺς δὲ ἀπειθοῦντας ἀπολέσω, καὶ ἀφελῶ πάντας ἀνόμους ἀπὸ σοῦ, καὶ πάντας ὑπερηφάνους ταπεινώσω.* Οἱ γὰρ ἀνίατα νοσοῦντες, φησὶ, καὶ οὐδὲ τιμωρίαις εἴκοντες, ἀπολοῦνται. Τί γὰρ ὄφελος τῆς τούτων ζωῆς, ὅταν καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἑτέραις ἐπιβουλεύωσιν ἐν τῷ ζῆν; Οἱ δὲ ἐκ τῆς ἐκείνων τιμωρίας δυνάμενοι βελτίους γενέσθαι, μενοῦσι. Δοκεῖ δέ μοι ἐνταῦθα καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν αἰνίττεσθαι. *Καὶ ἐπιστήσω τοὺς κριτάς σου, ὡς τὸ πρότερον, καὶ τοὺς συμβούλους σου, ὡς τὸ ἀπ' ἀρχῆς.*

ϛ'. Ἐνταῦθα τὴν ἐπάνοδόν φησι. Τῶν τε γὰρ ἀνίατα νοσούντων ἀναιρεθέντων, τῶν τε ἐπιμέλειαν ἐνδείξασθαι [c] δυναμένων διορθωθέντων, εὐκαίρως καὶ τὸ λοιπὸν τῆς θεραπείας εἶδος προστίθεται, δοκίμων ἀρχόντων ἐπιστασία, καὶ συμβούλων ἀγαθῶν φορὰ, ἵνα καὶ τοῦ σώματος εἴκοντος τοῖς φαρμάκοις, καὶ τῶν ἰατρῶν ἀρίστων ὄντων, πανταχόθεν πρὸς ὑγίειαν ἐπανίῃ τὰ τῆς πόλεως μέρη. Οὐ γὰρ μικρὸν εὐεργεσίας εἶδος, ἀρχόντων ἐπιτυγχάνειν ἀγαθῶν. *Καὶ μετὰ ταῦτα κληθήσῃ πόλις δικαιοσύνης, μητρόπολις Σιὼν πιστή.* Καίτοι γε οὐδαμοῦ τοῦτο εὑρίσκομεν τὸ ὄνομα τῇ πόλει τῶν Ἱεροσολύμων ἐπιτεθέν. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ὅτι τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων προσηγορίαν ἐνταῦθά φησι.

Τοῦτο δὲ ἡμῖν οὐ μικρὸν συμβαλεῖται [d], ὅταν ἀπαιτῶσιν ἡμᾶς Ἰουδαῖοι τοῦ Ἐμμανουὴλ τὴν ἑρμηνείαν. Ἐπειδὴ γὰρ Ἡσαΐας ἔφησε τὸν Χριστὸν οὕτως ὀνομασθήσεσθαι, οὐδαμοῦ δὲ ὠνόμασται, εἴποιμεν ἂν πρὸς αὐτοὺς, ὅτι τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων σημασίαν ἔφησεν ὄνομα εἶναι· ὥσπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα. *Μετὰ γὰρ κρίματος σωθήσεται ἡ αἰχμαλωσία αὐτῆς, καὶ μετὰ ἐλεημοσύνης.* *Μετὰ κρίματος*, τουτέστι, [17] μετὰ δίκης καὶ κολάσεως καὶ τιμωρίας τῶν πολεμίων. *Μετὰ ἐλεημοσύνης*, τουτέστι, πολλῆς τῆς φιλανθρωπίας. Δύο ἐνταῦθα ἐπαγγέλλεται μέγιστα αὐτοῖς δῶρα, τό τε δίκην δοῦναι τοὺς ἐπαγαγόντας, τό τε αὐτοὺς πολλῆς ἀπολαῦσαι τῆς εὐημερίας, ὧν ἕκαστον καὶ καθ' ἑαυτὸ μεγίστην ἱκανὸν παρασχεῖν ἡδονήν· ὅταν δὲ καὶ ἀμφότερα συνδράμῃ, ἅφατος γένοιτ' ἂν ἡ εὐφροσύνη. Ἄλλως τε καὶ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι καὶ μετὰ τὴν μακρὰν αἰχμαλωσίαν, οὐ διὰ τὸ δοῦναι δίκην ἀξίαν, καὶ τὸ τὰ ἁμαρτήματα ἀποκείρασθαι [e], ἀλλὰ διὰ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν αὐτοῦ πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανάγονται, καὶ ἐλέου μᾶλλόν ἐστιν ἡ σωτηρία, ἢ ἀντιδόσεως καὶ ἀμοιβῆς, ἐπήγαγε, *Καὶ μετ' ἐλεημοσύνης. Καὶ συντριβήσονται οἱ δρομοὶ καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἅμα.* Τρίτον καὶ τοῦτο εὐεργεσίας εἶδος, τὸ μηδένα εἶναι τὸν παρασύροντα καὶ πρὸς ἁπάτην ἕλκοντα, ἀλλ' ἐκποδὼν γίνεσθαι τοὺς τῆς πονηρίας διδασκάλους. *Καὶ οἱ ἐγκαταλείποντες τὸν Κύριον συντελεσθήσονται.* Οἱ δὲ ἀσεβεῖς, φησὶν, ἀπολοῦνται.

Διότι νῦν αἰσχυνθήσονται ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, ἐφ' οἷς αὐτοὶ ἐβούλοντο. Τινὲς μὲν καὶ κατὰ τὸν παρόντα καιρὸν τὰ εἰρημένα ἁρμόζειν ἐπιχειροῦσιν· ἀλλ' ἡμεῖς οὔτε ἐκείνους αἰτιασόμεθα, καὶ τῇ ἀκολουθίᾳ ἑψόμεθα. Ταῦτα γάρ ἐστιν, ἃ συμβήσεσθαί φησιν ἐπὶ τῆς τῶν πολεμίων ἐφόδου. Ὅταν γὰρ τοῦ βαρβάρου τὴν χώραν κατατρέχοντος, καὶ τὴν πόλιν περικαθημένου, καὶ πάντας ὡς ἐν δικτύοις μέσους ἔχοντος, μηδεὶς ὁ ἀμύνων ᾖ καὶ τὸ νέφος ἐκεῖνο διακρουόμενος διὰ τὴν ἐγκατάλειψιν τοῦ Θεοῦ, εἰκότως καὶ ἐξ αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας πολλὴ κατασκεδασθήσεται τῶν τὰ εἴδωλα θεραπευόντων ἡ αἰσχύνη. *Ἐφ' οἷς ἐβούλοντο*, περὶ ἃ ἐσπουδάκεισαν, φησί. *Καὶ αἰσχυνθήσονται ἐπὶ τοῖς γλυπτοῖς αὐτῶν*, ἐφ' οἷς ἐποίησαν. Ἐν τάξει διηγήσεως κατηγορίαν τίθησιν. Ἦρκει γὰρ καὶ πρὸ τῆς τῶν τραυμάτων ἐκβάσεως, καὶ αὐτὸς τῆς τοιαύτης εἰδωλοποιίας ὁ τρόπος αὐτοὺς καταισχύναι. Τί γὰρ αἰσχρότερον τοῦ θεόν τινα ἑαυτῷ ποιεῖν; *Καὶ αἰσχυνθήσονται ἐπὶ τοῖς κήποις αὐτῶν, ἐφ' οἷς ἐπεθύμησαν.* Οὐ γὰρ δὴ ξόανα προσεκύνουν μόνον, ἀλλὰ καὶ δένδρα ἐν κήποις ἐθεράπευον. *Ἔσονται γὰρ ὡς τερέβινθος ἀποβεβληκυῖα αὐτῆς τὰ φύλλα.* Ἦτοι τὰ εἴδωλα [f], ἢ αὐτοὶ οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες. Τὴν δὲ εἰκόνα τοῦ δένδρου τούτου παρήγαγε, διά τε τὸ ἐγχώριον εἶναι μάλιστα τὸ φυτὸν καὶ πολὺ παρ' αὐτοῖς, καὶ διὰ τὸ σφόδρα ἀνθεῖν καὶ τεθηλέναι, ἡνίκα ἂν ἀκμάζῃ, καὶ ἐσχάτην ἀμορφίαν ἐνδείκνυσθαι, ἐπειδὰν ἀποβάλλῃ τὰ φύλλα. *Καὶ ὡς παράδεισος ὕδωρ μὴ ἔχων.* Καὶ ἡ δευτέρα εἰκὼν τῆς προτέρας σαφεστέρα, καὶ πιστουμένη τῶν ἐπὶ τῇ προτέρᾳ λόγων εἰρημένων [g]. Οὔτε γὰρ παραδείσου θάλλοντος τερπνότερον, οὔτε ἐρημωθέντος ἀτερπέστερον, ἅπερ ἀμφότερα γέγονεν ἐπὶ τῆς μητροπόλεως ἐκείνης. Πάντοτε γὰρ ἦν ἀμείνων καὶ λαμπροτέρα, μυρίοις καλλωπιζομένη κόσμοις· καὶ πάντων εὐτελεστέρα γέγονε καὶ αἰσχροτέρα, τοσοῦτον ἀθρόον εὐκοσμίας ἀπολαβοῦσα πλοῦτον. *Καὶ ἔσται ἡ ἰσχὺς αὐτῶν ὡς καλάμη στυππίου.* Αἱ πρότεραι μὲν εἰκόνες [18] εἰς τὸ ἀτερπὲς παρελήφθησαν, αὕτη δὲ εἰς τὸ ἀσθενές· πᾶσαι δὲ σφόδρα ἐναργεῖς, καὶ πολὺ τὸ σαφὲς καὶ ἐμφαντικὸν ἔχουσαι. *Ὡς καλάμη στυππίου*, τουτέστιν, ἀσθενεῖς. *Καὶ οἱ*

[a] Legendum putat Allenus τοῦ δέ. Infra κατ' αὐτούς post ἀδικία deest in Bavarico.

[b] Οὐκ ἐπικαλῶ Sav. et Morel. Series mutila vel vitiata est. Locum sic vult restitui Savil., sed ex conjectura tantum : καὶ ἡ τιμωρία ἐπὶ καλῷ, καὶ οὐ τῷ δοῦναι δίκην γίνεται μόνον, ἀλλ' ἐπὶ τῷ βελτίους. Boisius : οὐκ ἐπὶ κολάσει, καὶ τῷ δοῦναι δίκην, etc. Allenus : οὐκ ἐπὶ κακῷ, καὶ τῷ δοῦναι δίκην γίνεται μόνον, ἀλλ' ἐπὶ τῷ. Boisius multa congerit, ut conjecturam confirmet suam. Sed hæc omnia divinando dicuntur, nec potest sine aliorum mss. ope locus restitui. Si qua ex allatis conjecturis admitti possit, οὐκ ἐπὶ κακῷ mallem, ac cum sic habeat Bavaricus, sic lego.

[c] Bavaricus δέξασθαι.

[d] Reg. et Savilius συμβάλληται. Sed Bavaricus συμβαλεῖται. Quæ mox sequuntur tantillum intricata videntur.

[e] Καὶ τὸ τὰ ἁμαρτήματα ἀποκείρασθαι. Nescio an unquam talem usum vocis ἀποκείρασθαι viderim.

[f] Hæc, ἤτοι τὰ εἴδωλα, desunt in Savil. et Reg., sed habentur in Bavarico.

[g] Post εἰρημένων Boisius addi vult ἀληθειαν. (Savil. ἰσ. ἑρμηνείαν.) Ibidem post τερπνότερον deest τι, quod etiam ante positum fuisse potuit. Paulo post pro πάντοτε Allenus legendum putat πάντων τε. Sed πάντοτε, ni fallor, ferri potest.

Digitized by Google

ea, quæ præter spem consequuti sunt, beneficia, gravesque, quas passi sunt, pœnas. Quia enim cum sæpe et multa peccassent, et magnam Dei patientiam experti essent, in ignaviam inciderunt, id certe vult declarare, quod videlicet possit, quando vult, vindictam sumere, sine ulla servata temporis vel opportunitatis occasione, sed omnia sibi semper parata et ad manum esse. *Væ fortibus Israel : non enim cessabit furor meus contra inimicos meos.* Quid enim miserius iis, qui Deum habent inimicum? *Non cessabit*, inquit, non ut in desperationem conjiciat, sed ut timorem augens ad pœnitentiam vocet. Nam illo, *Non cessabit furor*, terribilius est illud, *Contra inimicos meos.* Nihil enim ita Deum ad iram concitare solet, ut injuria pauperibus facta. *Væ* autem *fortibus* dicebat, non quod potentiam, sed quod potentiam ad malum adhibitam criminaretur. Fortitudinem vero hic non corporis dicit, sed eam potentiam quæ ex rebus circumstantibus paritur. *Et judicium faciam de inimicis meis.* Plectam inimicos meos, inimicos suos vocans inimicos pauperum, qui illis damnum inferunt : id vero dicebat ut discas injustitiæ magnitudinem. 25. *Et inducam manum meam super te, et excoquam te ad purum.* Ut discas, qualiscumque sit ira Dei et vindicta, eam non in malum, et ut pœnæ inferantur solum infligi, sed ut ii qui puniuntur ad meliorem frugem revocentur. *Et excoquam te*, inquit, *ad purum.* Non ergo cum castigamur, sed cum peccamus, nos dolere par est : illud enim sordes, hoc purgationem parit. Quid autem est, *Ad purum?* Ut ne vestigium quidem sordis in te maneat. Quod enim auro ignis est, hoc ignavis supplicium. *Inobedientes vero perdam, et auferam omnes inimicos a te, et omnes superbos humiliabo.* Qui enim, inquit, insanabiliter ægrotant, nec supplicis cedunt, hi peribunt. Nam quæ utilitas ex eorum vita, quando, dum vivunt, et sibi et aliis insidiantur? Qui autem ex eorum supplicio meliores fieri possunt, ii manebunt. Hic porro mihi videtur captivitatem subindicare. 26. *Et præficiam judices tuos, sicut prius, et consiliarios tuos, sicut ab initio.*

9. Hic reditum annuntiat. Iis enim qui insanabiliter ægrotabant sublatis, et iis qui resipiscentiam exhibere poterant emendatis, opportune reliquam curationis speciem adhibet : ea est probatorum principum dominatus, et consiliariorum bonorum copia; ut corpore remediis cedente, medicisque optimis adstantibus; urbis partes undique ad sanitatem revocarentur. Non enim parvum beneficii genus est, principes nancisci bonos. *Et post hæc vocaberis civitas justitiæ, metropolis Sion fidelis.* Atqui nusquam reperimus hoc nomen urbi Jerosolymorum inditum. Quid ergo dixerimus? Hanc appellationem ex rebus ipsis illi attribuit.

Judæorum objectioni respondetur. — Illud vero nobis non parum utile erit, cum Judæi a nobis petent vocis Emmanuel interpretationem. Isaias namque dixit Christum sic vocandum fore, et tamen numquam sic vocatus est, respondeamus ipsis, eum dixisse, rerum significationem ipsius nomen esse (*Isai.* 7. 4). Sic etiam hic faciendum. 27. *Cum judicio enim salvabitur captivitas ejus, et cum misericordia. Cum judicio*, id est, cum vindicta, cruciatu et supplicio inimicorum. *Cum misericordia*, hoc est, cum multa benignitate. Duo hic ipsis maxima dona pollicetur, scilicet tunc pœnas daturos eos qui se abduxerant, tuncque se multa fruituros esse felicitate, quorum utrumque seorsim magnam potest afferre voluptatem : cum autem ambo concurrerint, inenarrabilis lætitia fuerit. Aliunde vero ostendere volens, post longam captivitatem eos, non quod dignas pœnas dederint, nec quod peccata sua expiaverint, sed propter benignitatem Dei, in suam reduci terram, quæ salus magis est misericordiæ, quam retributionis vel præmii, ideo subjunxit, *Et cum misericordia.* 28. *Et conterentur iniqui et peccatores simul.* Tertia hæc est species beneficii, quod nemo sit qui abducat et in fraudem trahat, sed nequitiæ doctores de medio sublati sint. *Et qui dereliquerunt Dominum, consummabuntur.* Impii autem, inquit, peribunt.

Idololatriæ turpitudo et vanitas. — 29. *Quia nunc confundentur in idolis suis, quæ ipsi voluerunt.* Quidam hæc dicta huic tempori aptare conantur : at nos non confutabimus illos, sed seriem sequemur. Hæc quippe sunt, quæ eventura dicit in hostium incursu. Cum enim, barbaro terram incursante, urbem obsidente, et omnes quasi retibus inclusos tenente, nemo fuerit qui defendat, et nubem illam depellat, eo quod a Deo derelicti fuerint, jure ex ipsa rerum experientia, tunc magno pudore suffundentur ii qui coluerunt idola. *Quæ voluerunt*, inquit, in quibus studia sua collocarunt. *Et erubescent in sculptilibus suis quæ fecerunt.* Narrantis more accusationem instituit. Sufficiebat enim etiam ante inflictum vulnus, vel ipse idola conficiendi modus ad eos pudore afficiendos. Quid enim turpius, quam sibi ipsi deum facere? *Et confundentur super hortis suis, quæ concupiverunt.* Non solum enim sculptilia adorabant, sed etiam arbores in hortis colebant. 30. *Erunt enim quasi terebinthus, quæ folia sua amisit.* Scilicet idola, vel etiam eos qui urbem incolebant[1]. Imaginem porro arboris hujus induxit, quia in illa regione nascebatur et frequens erat, et quia admodum floret et densa foliis est, dum viret, et extremam deformitatem præ se ferat, cum folia amiserit. *Et sicut hortus non habens aquam.* Secunda imago priore clarior est, et fidem facit iis, quæ in priore dicta sunt. Nihil enim est horto virente jucundius, nihil horto his destituto injucundius, quæ ambo illi metropoli contigerunt. Semper enim optima erat et splendidissima, innumeris decorata ornamentis, et omnium vilissima turpissimaque facta est, cum tantas derepente ornamentorum divitias amisisset. 31. *Et erit fortitudo eorum quasi stipula stuppæ.* Priores quidem imagines ad injucundum spectaculum captæ sunt, hæc vero ad infirmitatem declarandam : omnes autem admodum perspicuæ sunt, multaque gaudent claritate et emphasi. *Quasi stipula stuppæ*, id est, imbecilles. *Et opera eorum quasi scintilla ignis.* Hic

[1] In Savil. et Reg., quibusdam omissis, sic legitur : *scilicet ii qui urbem incolebant.*

Digitized by Google

ostendit ex seipsis mala prodiisse, ipsosque sibi captivitatem peperisse, et fornacem succendisse. Quemadmodum enim scintillæ illapsæ ignem excitant, ita peccata eorum congesta Dei iram accenderunt. *Et igne consumentur iniqui et peccatores simul, et non erit qui exstinguat.* Rursus denegat salutem ob eamdem ipsam causam, non ut desperent, sed ut hinc valido timore perculsi, ingentem ignaviam excutiant. Aliud quoque hic subindicat, ipsius nempe inexpugnabilem potentiam, quodque ipso puniente, et vindictam sumente, nemo possit resistere et mala solvere.

CAPUT II.

Verbum, quod factum est ad Isaiam filium Amos.

1. Hinc liquet prophetas non uno tempore prophetias dixisse, sed diversis afflatos temporibus, partes quasdam annuntiasse, quæ demum simul collectæ, totum librum effecerunt. Ideo sic incipit. Neque hinc tantum id palam nobis est et liquidum, sed quia in sequentibus tempora significat, nunc dicens : *Anno, quo ingressus est Nathan* (*a*) *Azotum* (*Isai.* 20. 1) ; nunc vero : *Et factum est in anno in quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum* (*Isai.* 6. 1). Non enim quemadmodum Pauli Epistolæ et Evangelia in unum collecta sunt, ita et prophetiæ, sed quod dixi, diversis temporibus. Unde ab alio exordio præsentem [1] sermonem incipit. Neque ideo tantum, sed quia argumentum, de quo loquuturus est, longo spatio distat a præcedentibus, sublimiusque est. Agit enim de gentium vocatione, de prædicationis adventu, de cognitione per totum orbem extensa, et de pace orbem occupatura. Quod si de talibus tractaturus dogmatibus, Judæam et Jerusalem memorat, nihil mirum. Quod enim dicebatur prophetia erat, his nominum appellationibus adumbrata. Quandoquidem David Psalmum septuagesimum primum compositurus, illum Salomoni inscripsit, et progressus longe majora Salomonis dignitate, imo potius tota hominum natura vidit [2]. Illud enim, *Ante solem permanet nomen ejus*, et, *Ante lunam thronus ejus* (*Psal.* 71. 17. 5), similiaque, nemo etiam ex insipientioribus dixerit de humana natura pronuntiata fuisse. Jacob quoque, cum hæc, quæ nunc dicturus est Isaias, imo his plura prænuntiabat (*Gen.* 49) ; nam cum gentium vocatione mortem etiam et resurrectionem dixit, tempusque quo [Christus] adventurus erat ; non tamen ille hæc nude protulit, sed persona et nomine Filii sui illa obtegens quæ dicturus erat, sic prænuntiavit, quasi ea quæ Judæ eventura erant memorans ; ut autem rerum eventus testificatur, quæ Christus egregie facturus erat prædicebat. Neque enim Judas fuit exspectatio gentium, neque tunc tribus resplenduit, cum eorum respublica defecit ; sed hæc omnia tunc gesta sunt, cum Christus advenit.

[1] Vox, *præsentem* (Gr. παρόντος), deest in Reg. et Savil., sed est in Bavarico.

[2] Savil. in marg. notat forte legendum esse, *dixit*, pro, *vidit*. Allenus legendum putat, *cecinit*.

(*a*) Vox Hebraica est, תרתן, *Thartan*, in Bibliis, Ταρτάν, ide prima dempta syllaba factum, Νάθαν, *Nathan*.

Multæ prophetiæ de Patriarchis editæ, nonnisi in eorum nepotibus impletæ sunt. — Quod si impudenter agant Judæi, hanc prophetiæ legem perperam explicantes; ex iis maxime quæ dicta sunt facile confutaverit, si quis accurate prophetias explicans, et omnia verba cum debita attentione examinans, dicta factis accommodet. Ex abundanti itaque ipsorum ora obturans, non ex iis quæ de Christo dicta sunt, sed ex iis quæ sunt de patriarchis ipsorum prænuntiata, hoc ipsum clare demonstrare conabor, ostendens ex prophetiis multas dictas fuisse de tribuum progenitoribus, in eorumque nepotibus impletas esse. Et exempli causa una alterave allata historia, rem propositam attingam. Etenim cum Symeonem et Levi vocasset Jacob, prænuntians ea, quæ ipsis eventura erant. sic dicebat *Symeon et Levi fratres* (*Gen.* 49. 5), et incusata illorum iniquitate, injustaque Sicemitarum cæde, in sequentibus ait : *Dividam eos in Jacob, et dispergam illos in Israel* (*Ibid. v.* 7). Hoc autem nemo dixerit in Levi et Symeone factum esse, sed in tribubus ex eis progenitis. Nam tribus Levi dispersa est, ita ut decimam partem ejus unaquæque tribus haberet : tribus item Symeonis quæ idipsum fere experta est, per omnes illas extensa per sortem, non quemadmodum aliæ, conjunctam et simul conglobatam habuit hereditatem. Jacob etiam ex acceptis a patre benedictionibus, nullam ipse consequutus est. Pater enim ipsius longam prosperitatem ipsi prædixerat, et perpetuum in Esaü dominatum, is vero in rerum necessariarum penuria erat, mercenariusque alebatur, tantumque aberat ut imperium haberet in fratrem, ut de vita periclitaretur, et semel illi obvius cum multo timore factus, bene secum actum putarit, quod potuerit manus ejus effugere. Quid igitur ad hæc dicamus ? an mendacem esse prophetiam ? Absit : sed ejus morem hunc sæpe esse, ut ea quæ sunt aliis eventura, aliis personis adscribat, et alia pro aliis nominibus usurpet : id quod etiam in Chanaano factum est. Neque enim videmus illum servivisse fratribus suis, neque etiam maledictionem excidisse, sed in Gabaonitis ex Chanaano ortis finem accepisse. Nam id quod dicebatur prophetia erat, maledictionis forma prolata.

2. Cum tot ergo taliaque habeamus exempla, quibus probatur, multa quæ dicuntur de aliis proferri, et in aliis accidere, et nominibus sic usos esse prophetas, quid mirum si nunc nomen Judææ et Jerusalem propheta usurpans, de Ecclesia vaticinetur ? Nam quia ingratis loquebatur, prophetas occidentibus, libros comburentibus, aras suffodientibus, jure velamen ipsis impositum erat in lectione Veteris Testamenti, secundum beatum Paulum (2. *Cor.* 3. 14). Alioquin libros sustulissent, si prophetiæ de Christo vim intellexissent. Cum enim præsentem ipsum miracula edentem, perfectamque potentiæ suæ et consensus concordiæque cum Patre demonstrationem exhibentem, non reveriti sint, neque quieverint donec eum crucifixissent, vix pepercissent iis, qui de ipso loquuti essent, quos nihilominus frequenter lapidabant. Ideo propriis et notis sibi nominibus libenter utentes, hac persona

Digitized by Google

ἐργασίαι αὐτῶν ὡς σπινθὴρ πυρός. Ἐνταῦθα δείκνυσιν ὅτι οἰκοθεν τὰ κακὰ, καὶ αὐτοὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἑτέκον, καὶ τὴν κάμινον ἀνῆψαν. Ὥσπερ γὰρ σπινθῆρες ἐμπίπτοντες πῦρ ἀνεγείρουσιν, οὕτω τὰ ἁμαρτήματα τούτων συναχθέντα τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἀνῆψε. *Καὶ κατακαυθήσονται οἱ ἄνομοι καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἅμα, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων.* Πάλιν ἀπαγορεύει τὴν σωτηρίαν διὰ τὴν αὐτὴν πάλιν αἰτίαν, οὐχ ἵνα ἀπογνῶσιν, ἀλλ' ἵνα ταύτῃ γοῦν ἀκμάζοντα τὸν φόβον δεξάμενοι, τὴν πολλὴν ἀποτινάξωνται ῥᾳθυμίαν. Καὶ ἕτερον δέ τι ἐνταῦθα αἰνίττεται, τὸ ἄμαχον αὐτοῦ τῆς δυνάμεως, καὶ ὅτι κολάζοντος αὐτοῦ, καὶ τιμωρουμένου, οὐδεὶς ἀντιστῆναι καὶ καταλῦσαι δυνήσεται τὰ δεινά.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς Ἡσαΐαν υἱὸν Ἀμμώς [a].

α'. Ἐντεῦθεν δῆλον ὡς οὐ πάσας ὑφ' ἓν τὰς προφητείας εἰρήκασιν, ἀλλὰ κατὰ διαφόρους ἐμπνεόμενοι καιροὺς, περικοπάς τινας ἀπήγγελλον, αἳ συντεθεῖσαι ὕστερον ὑφ' ἓν, ὁλόκληρον βιβλίον ἐποίησαν. Διὸ καὶ οὕτως ἄρχεται. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον τοῦτο δῆλον ἔσται καὶ σαφὲς ἡμῖν, ἀλλ' ἐξ ὧν προῖών καὶ τοὺς καιροὺς ἐπισημαίνεται, νῦν μὲν λέγων, *Τοῦ ἑαυτοῦ, οὗ εἰσῆλθε Νάθαν εἰς Ἄζωτον·* νῦν δὲ λέγων· *Καὶ ἐγένετο τοῦ ἑαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου.* Οὐ γὰρ ὥσπερ αἱ Ἐπιστολαὶ αἱ Παύλου καὶ τὰ Εὐαγγέλια ὑφ' ἓν συνετέθησαν, οὕτω δὴ καὶ προφητεῖαι, ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἐν διαφόροις καιροῖς. Ὅθεν καὶ ἀπ' ἀρχῆς ἑτέρας ἄρχεται τοῦ παρόντος λόγου. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τὴν ὑπόθεσιν, περὶ ἧς μέλλει διαλέγεσθαι, σφόδρα ἀπηρτῆσθαι τῶν προειρημένων, καὶ ὑψηλοτέραν εἶναι. Περὶ γὰρ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως, καὶ τῆς τοῦ κηρύγματος περιφανείας, καὶ τῆς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκταθείσης γνώσεως, καὶ τῆς καταληψομένης τὴν γῆν εἰρήνης ἡμῖν διαλέγεται. Εἰ δὲ μέλλων τοιούτων ἅπτεσθαι δογμάτων, Ἰουδαίας μέμνηται καὶ Ἱερουσαλὴμ, ξένον οὐδέν. Προφητεία γὰρ ἦν τὸ λεγόμενον, συνεσκιασμένη τέως ταῖς τῶν ὀνομάτων προσηγορίαις [b]. Ἐπεὶ καὶ τὸν ψαλμὸν τὸν ἑβδομηκοστὸν πρῶτον ὁ Δαυὶδ συντιθέναι μέλλων, ἐπέγραψεν αὐτὸν τῷ Σολομῶντι, καὶ προῖὼν πολλῷ μείζονα τῆς Σολομῶντος ἀξίας, μᾶλλον δὲ καὶ τῆς ἁπάντων ἀνθρώπων φύσεως ἴδεν [c]. Τὸ γὰρ, *Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ*, καὶ, *Πρὸ τῆς σελήνης ὁ θρόνος αὐτοῦ*, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐδεὶς ἂν οὐδὲ τῶν σφόδρα ἀνοήτων περὶ ἀνθρωπίνης εἴποι λέγεσθαι φύσεως. Καὶ ὁ Ἰακὼβ δὲ, ἡνίκα ταῦτα, ἃ μέλλει νῦν ὁ [19] Ἡσαΐας λέγειν [d], καὶ πλείονα τούτων προανεφώνει· μετὰ γὰρ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως καὶ τὸν θάνατον εἶπε καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸν καιρὸν καθ' ὃν ἔμελλε παρέσεσθαι· οὐδὲ ἐκεῖνος ἀπογυμνώσας αὐτὰ τέθεικεν, ἀλλὰ τῷ προσωπείῳ [e] τῆς προσηγορίας τοῦ Υἱοῦ κρύψας ἃ ἔμελλεν ἐρεῖν, οὕτως αὐτὰ προανεφώνησε, τῷ μὲν δοκεῖν τὰ συμβησόμενα τῷ Ἰούδᾳ λέγων· καθὼς δὲ τὸ τῶν πραγμάτων μαρτυρεῖ τέλος, ἅπερ ἔμελλε κατορθοῦν ὁ Χριστὸς προαναφωνῶν. Οὔτε γὰρ προσδοκίᾳ ἐθνῶν Ἰούδας γέγονεν, οὔτε τότε ἔλαμψεν ἡ φυλὴ, ὅτε ἐξέλιπεν αὐτῶν ἡ πολιτεία· ἀλλὰ ταῦτα πάντα, ὅτε ὁ Χριστὸς παρεγένετο, γέγονεν.

Εἰ δὲ ἀναισχυντοῖεν Ἰουδαῖοι τοῦτον παραχρουόμενοι τῆς προφητείας τὸν νόμον, μάλιστα μὲν οὖν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν εἰρημένων ῥᾳδίως διελεγχθεῖεν, εἴ τις μετὰ ἀκριβείας τὰς προφητείας ἐξαπλώσας [f], καὶ πᾶσαν ῥῆσιν μετὰ τῆς προσηκούσης ἐξετάζων προσοχῆς, ἁρμόζοι τὰ εἰρημένα τοῖς γεγενημένοις. Ὥστε δὲ καὶ ἐκ περιουσίας αὐτῶν ἀπορράψαι τὰ στόματα, οὐκ ἀπὸ τῶν εἰς τὸν Χριστὸν εἰρημένων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν εἰς τοὺς αὐτῶν πατριάρχας προφητευθέντων, τοῦτο πειράσομαι ποιῆσαι φανερὸν, δεικνὺς ὅτι αἱ πολλαὶ τῶν προφητειῶν εἰρηνται μὲν εἰς τοὺς φυλάρχους, ἐξέβησαν δὲ εἰς τοὺς ἐξ ἐκείνων. Καὶ παραδείγματος ἕνεκεν μίαν ἢ καὶ δευτέραν εἰπὼν ἱστορίαν, ἄψομαι τῶν προκειμένων. Καὶ γὰρ ὅτε τὸν Συμεὼν καὶ τὸν Λευὶ καλέσας ὁ Ἰακὼβ, προαναφωνεῖ τὰ συμβησόμενα αὐτοῖς, οὕτως ἔλεγε· *Συμεὼν καὶ Λευὶ ἀδελφοὶ*, καὶ κατηγορήσας αὐτῶν τῆς παρανομίας, καὶ τῆς ἀδίκου σφαγῆς τῆς εἰς τοὺς Σικημίτας γεγενημένης, προῖὼν φησι· *Διαμερῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακὼβ, καὶ διασπερῶ αὐτοὺς ἐν Ἰσραήλ.* Τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Λευὶ καὶ τοῦ Συμεὼν οὐδεὶς ἂν ἴδοι γεγενημένον, ἀλλ' ἐπὶ τῶν φυλῶν τῶν ἐξ αὐτῶν. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ Λευὶ φυλὴ διεσπάρη, τὸ δέκατον μέρος αὐτῆς ἑκάστης φυλῆς ἐχούσης· ἥ τε τοῦ Συμεὼν, ἥτις τὸ αὐτὸ σχεδὸν ἔπαθε, πάσαις αὐταῖς παρεκταθεῖσα κατὰ τὸν κλῆρον, καὶ οὐχ, ὡς ἑκάστη τῶν ἄλλων, συνημμένην ἔλαβε τὴν κληρουχίαν, καὶ πρὸς ἑαυτὴν συγκεκροτημένην. Καὶ ὁ Ἰακὼβ δεξάμενος εὐλογίας παρὰ τοῦ πατρὸς οὐδεμιᾶς αὐτῶν ἀπῆλαυσεν αὐτός. Ὁ μὲν γὰρ πατὴρ αὐτοῦ προὔλεγεν εὐστηρίαν πολλὴν, καὶ διηνεκῆ δεσποτείαν τοῦ Ἡσαῦ· οὗτος δὲ καὶ τῶν ἀναγκαίων ἠπόρει, καὶ θητεύων ἐτρέφετο, καὶ τοσοῦτον ἀπέσχε κρατῆσαι τἀδελφοῦ, ὅτι δὴ καὶ περὶ αὐτῶν ἐκινδύνευε τῶν ἐσχάτων, καὶ ἅπαξ αὐτῷ συντυχὼν μόνον μετὰ πολλοῦ τοῦ δέους, ἠγάπησε τὸ δυνηθῆναι διαφυγὼν αὐτὸν καὶ σωθῆναι. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸς ταῦτα; ὅτι ψεῦδος ἡ προφητεία; Ἅπαγε· ἀλλ' ὅτι τοιοῦτον αὐτῆς πολλαχοῦ τὸ ἔθος, τὰ ἐφ' ἑτέρων [g] ἐκβησόμενα ἑτέρων ὑποκειμένων προσώπων λέγειν, καὶ ἀποκεχρῆσθαι ὀνόμασιν ἄλλοις ἀνθ' ἑτέρων· ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ Χαναὰν γέγονεν. Οὐδὲ γὰρ ὁρῶμεν ἐκεῖνον δουλεύσαντα τοῖς ἀδελφοῖς, οὐ μὴν οὐδὲ τὴν ἀρὰν διαπεσοῦσαν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν Γαβαιονιτῶν λαβοῦσαν τὸ τέλος τῶν ἐκ τοῦ Χαναὰν γεγονότων. Καὶ γὰρ ἐν τάξει ἀρᾶς προφητεία τὸ λεγόμενον ἦν.

[20] β'. Τοσούτων τοίνυν καὶ τοιούτων ὄντων παραδειγμάτων τῶν ἀποδεικνύντων ἡμῖν, ὅτι πολλὰ τῶν εἰρημένων λέγεται μὲν ἐφ' ἑτέρων, ἐκβαίνει δὲ ἐπ' ἄλλων, καὶ ὀνόμασιν ἀποκέχρηνται οἱ προφῆται, τί θαυμαστὸν εἰ καὶ νῦν τὸ τῆς Ἰουδαίας καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ προθεὶς ὄνομα ὁ προφήτης, περὶ τῆς Ἐκκλησίας προαναφωνεῖ; Καὶ γὰρ ἐπειδὴ πρὸς ἀγνώμονας ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, προφήτας ἀναιροῦντας, τὰ βιβλία καίοντας, τὰ θυσιαστήρια κατασκάπτοντας, εἰκότως τὸ κάλυμμα ἔκειτο ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς παλαιᾶς Διαθήκης, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον. Ἦ γὰρ ἂν καὶ ἠφάνισαν τὰ βιβλία, εἰ συνῆκαν τῆς προφητείας τὴν δύναμιν τῆς περὶ τοῦ Χριστοῦ. Ὅπου γὰρ παρόντα αὐτὸν, καὶ θαυματουργοῦντα, καὶ ἐντελῆ τῆς οἰκείας δυνάμεως καὶ τῆς

[a] Sic in omnibus exemplaribus pro Ἀμώς.

[b] Reg. τῆς τῶν ὀνομάτων προσηγορίας. Allenus legendum putat ταῖς τούτων τῶν ὀνομάτων προσηγορίαις.

[c] Morel. ἴδεν. Sav. εἶδε : hic autem in margine notat forte legendum esse εἶπε. Allenus legendum putat ᾠδε, *cecinit*, ab ἀείδω.

[d] Reg. et Savil. καὶ ὁ Ἰακὼβ δὲ, ἡνίκα ἂν ὁ Ἡσαΐας μέλλει νῦν ταῦτα λέγειν. Boisius vult alio modo restitui. Sed lectio Morellianæ Editionis bene habere videtur, et in Bavarico habetur.

[e] Reg. et Sav. τὸ προσωπεῖον, minus recte.

[f] Savil. et Reg. τὰς προφητείας ἀναπληρώσας, male. Bavaricus ut in textu.

[g] Ἐφ' ἑτέρων deest in Savil. et Reg.

Digitized by Google

πρὸς τὸν Πατέρα συμφωνίας τε καὶ ὁμονοίας παρεχόμενον τὴν ἀπόδειξιν οὐκ ἠδέσθησαν, οὐδὲ ἀπέστησαν ἕως ἐσταύρωσαν. σχολῇ γε ἂν τῶν [a] περὶ αὐτοῦ λεγόντων ἐφείσαντο, οὓς καὶ χωρὶς τούτου κατέλευσαν συνεχῶς. Διὰ τοῦτο τοῖς οἰκείοις καὶ γνωρίμοις αὐτοῖς ἐμφιλοχωροῦντες ὀνόμασι, τὰς προφητείας τούτῳ συσκιάζουσι τῷ προσώπῳ. Ὅτι γὰρ οὐ περὶ τῆς Ἰουδαίας καὶ Ἱερουσαλὴμ ὁ λόγος, ἑκάστην παράγοντες λέξιν εἰς μέσον μετὰ ἀκριβείας εἰσόμεθα τὰ εἰρημένα.

Ὅτι ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου. Ὅρα ἀκρίβειαν προφήτου, οὐ τὰ πράγματα λέγοντος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν χρόνον ἐπισημαινομένου. Ὅπερ γάρ φησιν ὁ Παῦλος; *Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τῶν καιρῶν*, καὶ ἑτέρωθι πάλιν, *Εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν*, τοῦτο ὁ προφήτης φησὶν, *Ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις.* Ὄρος δὲ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸ τῶν δογμάτων ἀκαταγώνιστον καλεῖ. Καθάπερ γὰρ ὄρεσι κἂν μυρία προσβάλῃ στρατόπεδα, τόξα τείνοντα, καὶ δόρατα ἀφιέντα, μηχανήματα προσάγοντα, ἐκεῖνα μὲν οὐδὲ παραβλάψαι δυνήσονται, τὴν δὲ οἰκείαν καταλύσαντα [b] ἰσχὺν ἀπελεύσονται· οὕτω δὴ καὶ οἱ τῇ Ἐκκλησίᾳ πολεμήσαντες ἅπαντες, ταύτην μὲν οὐκ ἔσεισαν, τὴν δὲ οἰκείαν ἀπολέσαντες δύναμιν κατῃσχύνθησαν, ἐν τῷ παλειν διαλυόμενοι, καὶ ἐν τῷ βάλλειν ἀσθενοῦντες, καὶ ἐν τῷ ποιεῖν ὑπὸ τῶν πασχόντων νικώμενοι· ὅπερ καὶ παράδοξος νίκης τρόπος ἐστὶ, καὶ οὐκ ἀνθρώπους, ἀλλὰ Θεῷ μόνον δυνατός. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τῆς Ἐκκλησίας, οὐχ ὅτι ἐνίκησεν, ἀλλ' ὅτι καὶ οὕτως ἐνίκησεν. Ἐλαυνομένη γὰρ, διωκομένη, μυρίοις κατακοπτομένη τρόποις, οὐ μόνον οὐκ ἠλαττονοῦτο, ἀλλὰ καὶ μείζων ἐγίνετο, καὶ τοὺς ταῦτα ποιεῖν ἐπιχειροῦντας αὐτὸ τὸ πάσχειν μόνον κατέλυεν· ὅπερ ἀδάμας ποιεῖ περὶ τὸν σίδηρον, τῷ παίεσθαι μόνον διαλύων τοῦ παίοντος τὴν ἰσχύν· καὶ κέντρα πρὸς τοὺς λακτίζοντας, αὐτὰ μὲν οὐδὲν ἀμβλύτερα ἐντεῦθεν γινόμενα, τοὺς δὲ λακτίζοντας αἱμάσσοντα πόδας. Διὰ δὴ τοῦτο ὄρος ἐκάλεσεν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχεται τῆς μεταφορᾶς ὁ Ἰουδαῖος, οἰκοθεν πάλιν δεχέσθω τὸν ἔλεγχον. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ προφήτης λύκους καὶ ἄρνας ἔφησε τῆς αὐτῆς νομῆς κοινωνήσειν, καὶ μυίαις τὸν Θεὸν συριεῖν καὶ ταῖς μελίσσαις, καὶ ποταμὸν ἀνάγειν ῥαγδαῖον ἐπὶ τοὺς Ἰουδαίους, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι [21] αὐτοὺς ἔχειν τὸ ὕδωρ τοῦ Σιλωάμ. Ἅπερ εἴ τις ἐπὶ τῶν λέξεων ἐκλάβοι, πολὺ τὸ ἀπερινόητον ἔχει· ἀλλὰ δεῖ τὰ ἐκ τούτων σημαινόμενα δεχομένους οὕτω ποικίλλειν τῶν νοημάτων τὴν ἀκολουθίαν. Τί οὖν ἐστι τὰ ἐκ τούτων σημαινόμενα; Διὰ μὲν τῶν λύκων καὶ τῶν ἀρνῶν, οἱ τῶν ἀνθρώπων τρόποι οἱ θηριώδεις καὶ ἥμεροι· διὰ δὲ τῶν μυιῶν, τὸ ἀναίσχυντον τῶν Αἰγυπτίων· διὰ δὲ τοῦ ποταμοῦ, τὸ σφοδρὸν τῆς στρατείας τοῦ βαρβάρου· διὰ δὲ τοῦ Σιλωὰμ, τὸ πρᾶον καὶ ἐπιεικὲς τοῦ τότε ἄρχοντος, τοῦ τῶν Ἰουδαίων βασιλέως. Καὶ οὐδεὶς οὐδὲ τῶν σφόδρα ἀνοήτων πρὸς ταῦτα ἡμῖν ἀντερεῖ. Ὥσπερ γὰρ οὖν ἐκεῖνα ἑτέροις ὀνόμασι παρεδηλώθη, οὕτω καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὸ στερρὸν, τὸ ἀκίνητον [c], τὸ ὑψηλὸν, τὸ ἀχείρωτον διὰ τῆς τοῦ ὄρους ἠνίξατο προσηγορίας. Καὶ γὰρ ἕτερος προφήτης τοὺς πεποιθότας ἐπὶ τὸν Θεὸν ὄρει παραβάλλει, τὸ ἀκαταγώνιστον αὐτῶν ἐνδεικνύμενος. *Ἐμφανές.* Τοῦτο οὐδὲ τῆς ἀπὸ τοῦ λόγου λοιπὸν ἑρμηνείας δεῖται. Οὕτως αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις σάλπιγγος λαμπροτέραν φωνὴν ἀφίησι, τὸ περιφανὲς ἐνδεικνυμένη τῆς Ἐκκλησίας. Οὐ γὰρ οὕτως ἥλιος φανὸς, οὐδὲ τὸ ἐκ τούτου φῶς, ὡς τῆς Ἐκκλησίας τὰ πράγματα. Καὶ γὰρ *ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ ἐπ' ἄκρων τῶν ὀρέων.*

γ'. Πῶς ἂν τοῦτο ἑρμηνεύσειεν ὁ Ἰουδαῖος; Οὐδαμοῦ γὰρ ἐπ' ἄκρων τῶν ὀρέων ὁ ναός ἐστιν· ἡ μέντοι τῆς Ἐκκλησίας δύναμις αὐτῶν ἦψατο τῶν οὐρανῶν. Καὶ ὡσανεὶ οἶκος ὑπὲρ κορυφῆς ὀρῶν κείμενος πᾶσιν ἐστι κατάδηλος, οὕτω καὶ πολλῷ πλέον αὐτὴ περιφανὴς πᾶσιν ἀνθρώποις γέγονε. *Καὶ ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν.* Τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἡρμήνευσεν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ ναοῦ οὐδέποτε συνέβη, οὐδὲ ἡνίκα ἄριστα πράττειν ἐδόκει. Πῶς γὰρ, ὅπου γε καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων πολλάκις ἠτιμάζετο, καὶ ὑπὸ βαρβαρικῶν ἠφανίζετο χειρῶν; Ἡ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἰσχὺς ἐπολεμήθη μὲν ἐκείνου χαλεπώτερον καὶ πλέον· εἶξε δὲ οὐδέποτε ταῖς τῶν πολεμούντων χερσὶν, ἀλλ' ὑψηλοτέρα καὶ περιφανεστέρα μάλιστα ὑπὸ τῶν πολεμίων ἐγίνετο. Τότε γοῦν τῶν μαρτύρων οἱ δῆμοι, τότε τῶν ὁμολογητῶν τὰ πλήθη, τότε αἱ σιδήρου στερρότεραι ἀπεδείκνυντο ψυχαὶ, καὶ τῶν ἀστέρων αὐτῶν ἀκριβέστερον ἔλαμπον, τῶν μὲν σωμάτων αὐτοῖς κατακοπτομένων, τῆς γνώμης δὲ οὐ νικωμένης, ἀλλὰ κρατούσης καὶ στεφανουμένης. Τίς εἶδε, τίς ἤκουσε φόνον στέφανον φέροντα, καὶ σφαγὴν νίκην ἐργαζομένην, καὶ τότε τὸ στρατόπεδον λαμπρότερον γινόμενον, ὅτε πλείους οἱ σφαττόμενοι παρὰ τῶν πολεμίων ἐφαίνοντο;

Καὶ ἥξουσιν ἐπ' αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη. Προῶν σαφέστερος ὁ προφήτης γίνεται, καὶ μᾶλλον ἀνακαλύπτει τὸν λόγον, καὶ τρανότερον δείκνυσι τὴν προφητείαν, καὶ ἀκριβέστερον ἀπορράπτει τῶν Ἰουδαίων τὰ στόματα. Τοῦτο γὰρ, καὶ εἰ σφόδρα ἀναισχυντοῖεν, οὐ δυνήσονται τῷ αὐτῶν ναῷ ἁρμόσαι [d]. Καὶ γὰρ καὶ ἀπηγόρευτο, καὶ μεθ' ὑπερβολῆς κεκώλυτο ἔθνη εἰς τὸν ναὸν εἰσιέναι. Καὶ τί λέγω εἰς τὸν ναὸν εἰσιέναι, ὅπου γε καὶ αὐτοῖς μετὰ πολλῆς τῆς ἀπειλῆς [22] ὁ νόμος ἀπηγόρευε τὰς τῶν ἐθνῶν ἐπιμιξίας, καὶ τὴν ἔσχατον ὑπὲρ τούτων ἀπῄτει δίκην; Ὁ γοῦν προφήτης Ἀγγαῖος ἅπασαν εἰς τοῦτο κατηνάλωσε τὴν προφητείαν, ἐγκαλῶν, ἀπειλῶν, εὐθύνας ἀπαιτῶν τῆς οὐ προσηκούσης ἐπιγαμβρίας. Ἀλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας ἁπάσης ἀναπετάσασα τοὺς κόλπους ἡ Ἐκκλησία, χερσὶν ὑπτίαις ἅπαντα τὰ τῆς οἰκουμένης καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὑποδέχεται ἔθνη. Τοῦτο γὰρ καὶ οἱ πρῶτοι τῶν δογμάτων διδάσκαλοι παρὰ τοῦ Μονογενοῦς ἐκελεύσθησαν, ταύτην εὐθέως ἀκούσαντες τὴν φωνήν· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη.* Σκόπει δέ μοι πῶς οὐ τὴν κλῆσιν τῶν ἐθνῶν ἠνίξατο μόνον ὁ προφήτης, ἀλλὰ καὶ τὴν μετὰ προθυμίας αὐτῶν ὑπακοήν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ἀχθήσονται, ἀλλὰ, *Ἥξουσιν·* ὅπερ ἕτερος προφήτης σαφέστερον ἐνδεικνύμενος ἔλεγε· *Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων, Γνῶθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν.* Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἡ κτίσις ἀνεστοιχειοῦτο, καὶ

[a] Reg. σχολῇ γὰρ τῶν. Savil. σχολῇ γε τῶν. Praestat lectio Morellianae Editionis, et est in Bavarico.

[b] Reg. et Savil. τείνοντες... ἀφιέντες... προσάγοντες .. καταντες, quae etiam lectio quadrat, et innumeris firmatur mpiis; sed cum Morel. etiam lectio bene habeat, τείνον- ἀφιέντα etc, et Cod. Bavarico firmetur, eam retinere est.

[c] Reg. et Savil. In Morel. τὸ ἀκίνητον deerat.

[d] Reg. οὐ δυνήσονται τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων ἁρμόσαι, perperam. Savil. τῷ ναῷ τῶν Ἰουδαίων ἁρμόσαι.

Digitized by Google

prophetias adumbrabant. Quod enim non de Judæa et de Jerusalem sermo esset, singula dicta in medium adducentes, accurate demonstrabimus.

Quid significent verba, « in novissimis diebus ». Mons Domini Ecclesia est; Ecclesia vexata vicit et aucta est. — 2. *Erit in novissimis diebus manifestus mons Domini.* Vide prophetæ accurationem, qui non solum rem dicit, sed tempus etiam significat. Quod enim dicit Paulus, *Cum autem venit plenitudo temporum* (*Gal.* 4. 4), et alibi rursum, *In dispensationem plenitudinis temporum* (*Ephes.* 1. 10), hoc sic exprimit propheta, *In novissimis diebus.* Montem autem vocat Ecclesiam, et inexpugnabilia dogmata. Quemadmodum enim si quis adversus montes innumeros objiciat exercitus, arcus tendentes, hastas vibrantes, machinas admoventes, illos quidem nullo damno afficere poterunt, sed consumpta propria fortitudine recedent: sic et quicumque Ecclesiam impugnaverunt, hanc quidem non læserunt, sed sua amissa potentia pudore sunt affecti, dum ferirent soluti, dum telis impeterent infirmati, dum agerent a patientibus devicti: qui est sane inopinatus victoriæ modus, quem non homines assequi, sed Deus solus potest. Nam certe in Ecclesia mirabile est, non quod vicerit, sed quod ita vicerit. Impulsa enim, vexata, innumeris concussa modis, non modo non minuebatur, sed major evadebat, et eos qui id facere tentabant patiendo tantum profligabat; id quod adamas ferro impetitus facit, dum percussus tantum solvit percutientis robur; stimulique calcitrantibus objecti, non obtusiores inde redduntur, sed calcitrantium pedes cruentant. Ideo sane montem vocavit. Quod si metaphoram non admittat Judæus, domesticam accipiat confutationem. Ipse propheta dicit lupos et agnos communia pascua habituros, et muscis apibusque Deum sibilaturum, fluviumque vehementem adducturum in Judæos, eo quod ipsi habere noluerint aquam Siloam (*Isai.* 11. 6. *et* 65. 25; 7. 18; 8. 6. 7). Quæ si quis ad verbum acceperit, sane intelligibilia non sunt: verum oportet ea quæ his significantur accipere, sicque sententiarum seriem varie intelligere. Quænam igitur his significantur? Per lupos et agnos, hominum mores cum ferinos tum mansuetos indicat; per muscas, impudentiam Ægyptiorum; per fluvium, violentiam exercitus barbari; per Siloam, mansuetudinem moderationemque ejus, qui tunc imperabat, regis Judæorum. Nemoque vel ex insipientioribus circa hæc nobis contradicet. Quemadmodum igitur illa aliis sunt expressa nominibus, sic ille Ecclesiæ firmitatem, immobilitatem, sublimitatem, inexpugnabile robur, montis nomine subindicavit. Et alius propheta illos qui confidunt in Domino monti comparat, invictam eorum fortitudinem ostendens (*Psal.* 124. 1). *Manifestus.* Id nulla deinceps interpretatione indiget. Sic ipsa rerum natura tuba clariorem emittit vocem, splendorem ostendens Ecclesiæ. Etenim neque sol ita splendidus, neque ejus lux ita clara est, ut sunt res ad Ecclesiam spectantes. *Nam Domus Dei supra verticem montium.*

3. Quomodo hæc interpretatus fuerit Judæus? Templum enim non est supra verticem montium: Ecclesiæ autem potestas ipsos attingit cælos. Et quasi domus supra verticem montium posita omnibus est manifesta, sic et multo magis omnibus conspicua hominibus illa evasit. *Et exaltabitur super colles.* Hoc ipsum rursus interpretatus est, quod templo illo numquam contigit, neque cum maxime florere videretur. Quomodo enim de templo intelligeretur, quod ab ipsis Judæis sæpe inhonorabatur, barbarorumque manibus diruebatur? Ecclesiæ autem fortitudo vehementius sæpiusque quam templum impugnata fuit: numquam vero cessit se oppugnantium manibus, sed excelsior illustriorque maxime ab hostibus facta est. Tunc martyrum cœtus, tunc confessorum multitudo, tunc ferro firmiores animæ ostendebantur, ipsisque stellis splendidiores erant, concisis corporibus, animis minime victis, sed vincentibus et coronatis. Quis vidit, quis audivit eædem gestare coronam, jugulationem victoriam reportantem, tuncque exercitum splendidiorem effectum, cum plures visi sunt ab hostibus jugulari?

Validum contra Judæos telum. — *Et venient ad eam omnes gentes.* Progressu clarior efficitur propheta, sermonem magis retegit, dilucidioremque exhibet prophetiam, accuratiusque Judæorum consuit ora. Hoc enim, etiamsi admodum impudentes sint, non poterunt ad templum suum referre. At enim prohibitum erat, idque accuratissime observabatur, ne gentes in templum introirent. Ecquid dico in templum introiré, quando ipsis lex cum gravi interminatione prohibebat ne cum gentibus commiscerentur, et extremas de his exigebat pœnas? Certe propheta Aggæus totam hac in re suam consumpsit prophetiam, incusans, comminans, pœnas repetens de illicita affinitate. At nostra talia non sunt, sed Ecclesia cum omni facilitate sinum suum expandens, supinis manibus omnes orbis totius gentes quotidie suscipit. Hoc enim primi illi dogmatum doctores ab Unigenito mandatum acceperunt, hac statim audita voce: *Euntes docete omnes gentes* (*Matth.* 28. 19). Adverte autem quomodo non tantum vocationem gentium subindicavit propheta, sed etiam earum promptam et alacrem obsequentiam. Non enim dixit, Adducentur, sed, *Venient:* id quod alius propheta clarius ostendens dicebat: *Et non docebunt unusquisque concivem suum, et unusquisque fratrem suum dicens, Cognosce Dominum, quia omnes scient me a parvo usque ad magnum* (*Jer.* 31. 34). Quod ad Judæos enim spectabat creaturæ ordinem suum mutabant (*a*), aderant frequentes minæ, supplicia assidua, crebra miracula, prophetarum discursus, legislatoris timor, interminationes bello-

(*a*) In Græco, διεστραμμένα. Obscura vocis significatio. Tilmannus vertit: *creatura etiam ipsa in primaria elementa resoluta est.* Hic autem sermo est de signis, castigationibus, aliisque ad Judæos prævaricatores perterrefaciendos immissis; ut, exempli causa, cum terræ hiatu Core et asseclæ absorpti sunt, aliique igne absumpti, cum serpentes immissi, cum Samuele concionante voces et pluviæ datæ sunt, quæ populum exterruerunt; uno verbo cum naturæ elementa ordinem suum mutabant; et hoc modo vocem, διεστραμμένα, reddendam esse visum nobis est.

Digitized by Google

rum, barbarorum incursiones, a Deo immissæ vindictæ, castigationes ex cælis invectæ : manebantque illi dura cervice et incircumcisi, ut ait Stephanus, præfracti, et difficile cedentes (*Act.* 7. 51) ; ad gentium vero [vocationem] satis fuit unicum tenueque verbum audivisse, et omnes confestim accurrerunt. Quod subindicans David dicebat : *Populus, quem non cognovi, servivit mihi* (*Psal.* 17. 45) ; et modum obedientiæ admirans subjiciebat : *In auditu auris obedivit mihi.* Hoc ipsum et Jacob ænigmatico more declarans aiebat : *Ligans ad vineam pullum suum, et ad surculum pullum asinæ suæ* (*Gen.* 49. 11). At quis vidit pullum asinæ surculo alligatum et vineæ adstantem, et fructum non pessumdantem ? In brutis quidem minime, in hominibus autem id vere et reipsa contingit. Judæi namque innumeris colligati vinculis, jugum confregerunt, vinculum disruperunt, ut ait propheta (*Jer.* 5. 5) ; gentes autem nulla simili colligatæ necessitate, prompte obedierunt, quasi pullus surculo alligatus, et ex præceptis nihil pessumdederunt, sed adstiterunt multam exhibentes obsequentiam. 3. *Et ibunt populi multi, et dicent : Venite, et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob.* Vide choreas agentes, et festa celebrantes, et alter alterum hortantes, omnesque in doctores conversos : neque unam, vel duas, vel tres, sed multas gentes concurrentes. Venient enim, inquit, populi multi et ex diversis locis, quod apud Judæos numquam contigit : sed si qui accesserunt, hi pauci erant proselyti, et hi cum multo negotio, et numquam gentes vocati sunt, sed proselyti. *Proselyti* enim *ad te transibunt, et erunt tibi servi* (*Isai.* 54. 15), inquit. Quod si in metaphora persistat propheta, montem appellans et domum Dei Jacob, ne mireris. Quod enim jam dixi, modo fere aperit, modo adumbrat prophetiam ; illud quidem, quo prudentioribus occasionem præbeat, ut quæ dicuntur intelligant ; hoc autem, ut ingratorum tumultuosum impetum coerceat : et ubique sermonem variat.

4. Si autem dixit, *Domum Dei Jacob*, ne turberis, dilecte : etenim unigenitus Dei filius Deus Jacob erat. Ipse enim et legem dedit, et omnia apud eos miracula edidit : id quod ex ipso maxime Veteri Testamento videre est : Novi quippe Testamenti nulla ratio est apud Judæos. Jeremias igitur ait : *Disponam vobis testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus vestris* (*Jer.* 31. 31. 32) ; ostendens ipsum esse utriusque legislatorem. Quia vero ipse ex Ægypto illos eripuit, addidit : *In die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti* (*Ibidem*). Quod si ipse eduxit, etiam ipse illa omnia in Ægypto et in deserto miracula patravit. *Et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea.* Viden' ut aliam requirunt legem ? Viam enim Scriptura præcepta Dei solet appellare ; si de priore Testamento loqueretur, non dixisset, *Annuntiabit nobis :* illud enim erat omnibus manifestum, planum et notum.

Aliud insigne contra Judæos argumentum. — Quod autem hæc non captiose dicamus, quæ dicta sunt vel impudentioribus fidem facere possunt. Quia enim viam tantum memoravit, dicit quænam illa sit via, ejusque multa ponit insignia. Subjungit ergo : *Nam de Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem.* Ad hæc Judæi supra modum impudentes ne hiscere quidem poterunt. Quod enim hæc de Novo Testamento dicta sint, et ex loco, et ex tempore, et ex iis qui legem receperunt, et ex gestis post legem, et ex omni parte demum videre est. Primo ex loco, ex monte Sion nempe. Lex enim per Moysem lata in monte Sinai majoribus ipsorum data fuit. Cur ergo hic dicit, *De Sion ?* Neque hoc satis habuit, sed etiam tempus adjecit. Non enim dixit, Exivit lex, sed, *Exibit lex*, quod est futuri temporis, rei nondum gestæ. Cum autem hæc propheta diceret, a multis jam annis lex data fuerat : Novi vero Testamenti lex post plurimos annos danda erat. Ideo non dixit, Exivit, sed, *Exibit*, id est postea. Ac rursum ad locum ipsum confugit dicens : *Et verbum Domini de Jerusalem.* Accurate nobis hic Novi Testamenti insigne ponit. Nam modo in monte sedens, sublimia et cælis digna præcepta lege sanciebat, modo in Jerusalem versans idipsum agebat. Cum dixisset ergo et locum et tempus, adjicit et eos qui illam accepturi erant legem, undique contradicentium ora consuens. Quinam ergo illum suscepturi erant ? num Hebræorum potius populus et Judæi ? Nequaquam, sed qui ex gentibus. Ideo intulit : 4. *Et judicabit inter gentes.* Illud enim maxime ad legem pertinet[1], judicare de illis qui ipsam impugnant. Quod autem hic non sermo sit de Veteri Testamento, ex ipsis rebus palam est. Non enim sabbatum observamus, circumcisionem non admisimus, non festa illorum, non aliud quidpiam ex veteribus. Audivimus enim Paulum dicentem : *Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit* (*Gal.* 5. 2) : et, *Dies observatis, et menses, et tempora, et annos ? Timeo ne forte frustra laboraverim in vobis* (*Gal.* 4. 10). Unde liquet hunc sermonem de Novo esse, quia inter gentes judicavit (*a*), quemadmodum et Paulus ait : *In die quando judicabit Deus occulta hominum* (*Rom.* 2. 16). Quomodo judicabit ? dic mihi, an secundum Vetus Testamentum ? Nullo modo, sed *Secundum Evangelium meum.* Viden' verba diversa, sententias autem inter se consentientes ? Isaias dicit : *Judicabit inter gentes ;* Paulus ait, *Judicabit secundum Evangelium meum. Et arguet populum multum ;* bella gerentes et transgressores. Et hoc declarans Christus dicebat : *Non ego judicabo vos, sed sermo, quem loquutus sum, ipse vos judicabit. Et concident gladios suos in aratra, et lanceas suas in falces. Et non accipiet gens contra gentem gladium, et non ultra discent præliari* (*Joan.* 12. 48). Non satis fuere prophetæ priora signa. Multa quippe est veritatis facultas. Ideo aliud posuit Novi Testamenti indicium per totum orbem refulgens. Quodnam

[1] Juxta Savilium, melius legetur, *ad judicem pertinet*, quam, *ad legem pertinet*, sed in nullis sive Mss. sive Edit. prior affertur lectio.

(*a*) Hic forte videatur legendum, *quia inter gentes judicabit ;* nam quæ sequuntur ad horum explicationem allata, futurum tempus indicant ; sed sine auctoritate exemplarium nihil mutare audemus.

Digitized by Google

ἀπειλαὶ συνεχεῖς, καὶ κολάσεις διηνεκεῖς, καὶ θαύματα ἐπάλληλα, καὶ προφητῶν δρόμοι, καὶ νομοθέτου φόβος, καὶ πολέμων ἀπειλαί, καὶ βαρβάρων ἔφοδοι, καὶ ὀργαὶ θεήλατοι, καὶ κολάσεις ἐκ τῶν οὐρανῶν πεμπόμεναι· καὶ ἔμενον σκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι ὄντες, καθὼς ὁ Στέφανος ἔλεγεν, ἀτενεῖς καὶ δυσένδοτοι· ἐπὶ δὲ τῶν ἐθνῶν ἦρκεσε ῥῆμα ψιλὸν καὶ ἀκοὴ μόνη, καὶ πάντες εὐθέως προσέδραμον. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Δαυὶδ αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Λαός, ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδούλευσέ μοι*· καὶ τὸν τρόπον τῆς ὑπακοῆς θαυμάζων προσετίθει· *Εἰς ἀκοὴν ὠτίου ἐπήκουσέ μου.* Τοῦτο αὐτὸ καὶ ὁ Ἰακὼβ αἰνιγματωδέστερον ἐμφαίνων ἔλεγε· *Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἕλικι τὸν πῶλον τῆς ὄρνου αὐτοῦ.* Καίτοι τίς εἶδεν ἕλικι πῶλον δεσμούμενον, καὶ παρεστῶτα ἀμπέλῳ [a], καὶ μὴ λυμαινόμενον τὸν καρπόν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀλόγων οὐδείς, ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων μετὰ πολλῆς τοῦτο γέγονε τῆς ἀκριβείας. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι μυρίοις δεθέντες δεσμοῖς, συνέτριψαν τὸν ζυγὸν, διέῤῥηξαν τὸν δεσμὸν, καθὼς ὁ προφήτης φησί· τὰ δὲ ἔθνη οὐδεμιᾷ τοιαύτῃ δεθέντα ἀνάγκῃ [b], ἑτοίμως ὑπήκουσαν, ὡς ἂν ἕλικι πῶλος δεσμούμενος, καὶ οὐδὲν ἐλυμήναντο τῶν ἐπιταγμάτων, ἀλλὰ παρειστήκεισαν πολλὴν ἐνδεικνύμενοι τὴν ὑπακοήν. *Καὶ πορεύσονται λαοὶ πολλοὶ, καὶ ἐροῦσι· Δεῦτε, καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ.* Ὅρα χορεύοντας καὶ πανηγυρίζοντας, καὶ ἀλλήλοις ἐγκελευομένους, καὶ πάντας διδασκάλους γινομένους· καὶ οὐχ ἕν, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἔθνη συντρέχοντα. Ἥξουσι γὰρ, φησὶ, λαοὶ πολλοὶ, καὶ ἐκ διαφόρων χωρῶν, ὅπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων οὐδέποτε γέγονεν· ἀλλ' εἰ καί τινες προσῆλθον, ὀλίγοι ποτὲ προσήλυτοι, μετὰ πολλῆς καὶ αὐτοὶ τῆς [23] πραγματείας, καὶ οὐδέποτε ἔθνη ἐκλήθησαν, ἀλλὰ προσήλυτοι. *Προσήλυτοι γὰρ ἐπὶ σὲ διελεύσονται, καί σοι ἔσονται δοῦλοι*, φησίν. Εἰ δὲ ἐπιμένει τῇ μεταφορᾷ ὁ προφήτης, ὄρος καλῶν καὶ οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακὼβ, μὴ θαυμάσῃς. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, νῦν μὲν παρανοίγει, νῦν δὲ συσκιάζει τὴν προφητείαν· τὸ μὲν, ἵνα τοῖς συνετωτέροις ἀφορμὰς παράσχοι τοῦ συνιδεῖν τὰ λεγόμενα· τὸ δὲ, ἵνα τῶν ἀγνωμόνων κατάσχοι τὴν ἄτακτον ῥύμην· καὶ πανταχόθεν ποικίλλει τὸν λόγον.

δ'. Εἰ δὲ *Θεοῦ Ἰακὼβ* εἶπε, μὴ θορυβηθῇς, ἀγαπητέ· καὶ γὰρ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Θεὸς Ἰακὼβ ἦν. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὸν νόμον ἔδωκε, καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς ἐθαυματούργησεν ἅπαντα· καὶ τοῦτο ἐκ τῆς Παλαιᾶς αὐτῆς μάλιστα ἔστιν ἰδεῖν, ἐπειδὴ τῆς Καινῆς οὐδὲ εἷς Ἰουδαίοις λόγος. Ὁ οὖν Ἱερεμίας φησί· *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν*· δεικνὺς ὅτι ἑκατέρων τῶν νόμων αὐτὸς ὁ νομοθέτης ἦν. Ὅτι δὲ καὶ τῆς Αἰγύπτου αὐτὸς ἀπήλλαξεν, ἐπήγαγεν· *Ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Εἰ δὲ αὐτὸς ἐξήγαγε, καὶ πάντα ἐκεῖνα τὰ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ καὶ τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ αὐτὸς ἐποίησε θαύματα. *Καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ.* Ὁρᾷς ἕτερόν τινα ἐπιζητοῦντας νόμον; Ὁδὸν γὰρ ἡ Γραφὴ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ εἴωθε λέγειν· εἰ δὲ ἐπὶ τῆς προτέρας ἔλεγε Διαθήκης, οὐκ ἂν εἶπεν, *Ἀναγγελεῖ ἡμῖν*· δῆλη γὰρ ἦν καὶ σαφὴς καὶ γνώριμος ἅπασι.

Καὶ ὅτι οὐ σοφιζόμενοι ταῦτά φαμεν, τὰ μὲν εἰρημένα καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισχυντοῦντας ἱκανὰ πεῖσαι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁδοῦ μόνον ἐμνήσθη, λέγει καὶ ποίας ὁδοῦ, καὶ πολλὰ τίθησιν αὐτῆς τὰ παράσημα. Ἐπήγαγε γοῦν λέγων· *Ἐκ γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἰερουσαλήμ.* Πρὸς ταῦτα καὶ σφόδρα ἀναισχυντοῦντες Ἰουδαίων παῖδες οὐδὲ διᾶραι τὸ στόμα δυνήσονται. Ὅτι γὰρ περὶ τῆς Καινῆς ταῦτα εἴρηται Διαθήκης, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου, καὶ ἀπὸ τῶν δεξαμένων τὸν νόμον, καὶ ἀπὸ τοῦ πράγματος τοῦ μετὰ νόμου, καὶ πάντοθεν ἁπλῶς ἔστι συνιδεῖν. Καὶ πρῶτον ἀπὸ τοῦ τόπου, τοῦ Σιὼν ὄρους. Ὁ γὰρ διὰ Μωσέως νόμος ἐν τῷ Σιναίῳ ὄρει τοῖς προγόνοις αὐτῶν ἐδόθη. Πῶς οὖν ἐνταῦθα *Ἐκ Σιὼν* φησι; Καὶ οὐκ ἠρκέσθη τούτῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν χρόνον προστέθεικεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐξῆλθε νόμος, ἀλλ', *Ἐξελεύσεται νόμος*, ὅπερ ἐπὶ μέλλοντος χρόνου, καὶ πράγματος οὐδέπω γεγενημένου. Ὅτε δὲ ὁ προφήτης ταῦτα ἔλεγε, πρὸ πολλῶν ἐτῶν ἦν δεδομένος ὁ νόμος· ὁ δὲ τῆς Καινῆς ἔμελλε μετὰ ἔτη πλείονα δίδοσθαι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ἐξῆλθεν, ἀλλ', *Ἐξελεύσεται*, τουτέστι, μετὰ ταῦτα. Καὶ πάλιν ἐπὶ τὸν τόπον αὐτὸν καταφεύγει λέγων· *Καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἰερουσαλήμ.* Μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν τὸ παράσημον τῆς καινῆς Διαθήκης ἐνταῦθα τίθησι. Καὶ γὰρ νῦν μὲν ἐν τῷ ὄρει καθήμενος, τὰ ὑψηλὰ καὶ τῶν οὐρανῶν ἄξια προστάγματα ἐνομοθέτει, νῦν δὲ ἐν Ἱερουσαλὴμ διατρίβων. Εἰπὼν τοίνυν καὶ τὸν τόπον καὶ τὸν χρόνον, προστίθησι [24] καὶ τοὺς ὑποδέχεσθαι αὐτὸν μέλλοντας, πανταχόθεν ἀπορράπτων τῶν ἀντιλεγόντων τὰ στόματα. Τίνες οὖν οἱ μέλλοντες αὐτὸν ὑποδέχεσθαι; ἆρα τῶν Ἑβραίων ὁ δῆμος καὶ Ἰουδαίων παῖδες; Οὐδαμῶς, ἀλλ' οἱ ἐξ ἐθνῶν. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον ἐθνῶν.* Τοῦτο γὰρ μάλιστα νόμου, τὸ δικάζειν τοῖς μαχομένοις αὐτόν [c]. Ὅτι δὲ οὐ περὶ τῆς Παλαιᾶς ὁ λόγος, δῆλον ἀπὸ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Οὔτε γὰρ σαββατίζομεν, οὐ περιτομὴν ἐδεξάμεθα, οὐ τὰς ἑορτὰς ἐκείνων, οὐκ ἄλλο τῶν παλαιῶν οὐδέν. Ἠκούσαμεν γὰρ Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει*· καὶ, *Ἡμέρας παρατηρεῖσθε, καὶ μῆνας, καὶ καιροὺς, καὶ ἐνιαυτούς; Φοβοῦμαι μή πως εἰκῇ κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς.* Ὅθεν δῆλον ὅτι περὶ τῆς Καινῆς ὁ λόγος, ὅτι ἀνὰ μέσον ἐθνῶν ἔκρινε [d], καθὼς καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων.* Πῶς κρινεῖ; εἰπέ μοι· κατὰ τὴν παλαιὰν Διαθήκην; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ *Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου.* Εἶδες διάφορα μὲν τὰ ῥήματα, συμφωνοῦντα δὲ τὰ νοήματα; Ἡσαΐας φησί· *Κρινεῖ ἀνὰ μέσον τῶν ἐθνῶν*· Παῦλός φησι· *Κρινεῖ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου. Καὶ ἐλέγξει λαὸν πολύν*· τοὺς μαχομένους καὶ παραβαίνοντας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Οὐκ ἐγὼ κρινῶ ὑμᾶς, ἀλλ' ὁ λόγος, ὃν ἐλάλησα, ἐκεῖνος κρινεῖ ὑμᾶς. Καὶ συγκόψουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας αὐτῶν εἰς δρέπανα.* Καὶ οὐ λήψεται ἔθνος ἐπ' ἔθνος μάχαιραν, καὶ οὐ μὴ μάθωσιν ἔτι πολεμεῖν. Οὐκ ἠρκέσθη σημείοις τοῖς προτέροις ὁ προφήτης. Πολλὴ γὰρ τῆς ἀληθείας ἡ περιουσία. Διὰ τοῦτο καὶ ἕτερον τίθησι γνώρισμα τῆς καινῆς Διαθήκης κατὰ τὴν οἰκουμένην λάμπον ἅπασαν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Εἰρήνη καὶ πολέμων ἀναί-

[a] Reg. et Savil. παρεστῶτα ἀμπελον, male.
[b] Reg. et Savil. οὐδεμιᾶς τοιαύτης δεθέντα ἀνάγκης, male, ut ipse Savil. suspicatus est.
[c] Forte melius τοῖς μαχομένοις πρὸς αὐτόν. Allenus probabile putat legendum esse δεχομένοις pro μαχομένοις, sed malim μαχομένοις πρὸς αὐτόν.
[d] Reg. ὅτι γὰρ ἀνὰ μέσον ἔκρινε, male. Hic forte videatur legendum ὅτι ἀνὰ μέσον ἐθνῶν κρινεῖ.

Digitized by Google

ρεσις. Ὅταν γὰρ ταῦτα γένηται, φησὶ, τοσαύτη λήψεται εὐνομία τὴν οἰκουμένην, ὡς καὶ αὐτὰ τὰ ὅπλα τὰ πολεμικὰ εἰς γεωργικὰ χαλκεύεσθαι ὄργανα· ὅπερ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἄν τις ἴδοι γεγενημένον, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν. Οὐ γὰρ διέλειπον ἅπαντα τῆς πολιτείας αὐτῶν τὸν καιρὸν πολεμοῦντες καὶ πολεμούμενοι, καὶ διὰ μακροῦ καὶ δι' ὀλίγου τῶν πολεμίων αὐτοῖς ἐπιόντων. Καὶ γὰρ οἱ ἐν αὐτῇ τῇ Παλαιστίνῃ χαλεπὰ πράγματα παρέσχον αὐτοῖς πολλάκις, καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπεκρέμασαν κίνδυνον [a].

ε'. Καὶ ταῦτα δηλοῖ μὲν ἡ τῶν βασιλειῶν ἱστορία σαφῶς, δηλοῖ δι' ὅλης ἐκ πολέμων ὑφαινομένη· δηλοῦσι δὲ καὶ προφῆται πάντες, τὰ γενόμενα ἀπαγγέλλοντες ταῦτα, καὶ πρὶν ἢ γενέσθαι προαναφωνοῦντες· καὶ ἐξ αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, τῆς ἡμέρας, ἧς ἀπηλλάγησαν τῆς Αἰγυπτίων τυραννίδος, ἐν πολέμοις τὸν ἅπαντα χρόνον ἐδίωσαν.

Ἀλλ' οὐχὶ νῦν οὕτως, ἀλλὰ πολλῇ κατὰ τὴν οἰκουμένην εἰρήνη. Εἰ δέ τινες γίνονται πόλεμοι, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ὡς πρότερον. Τότε μὲν γὰρ καὶ πόλεις πόλεσι, καὶ χῶραι χώραις, καὶ δῆμοι συνερρήγνυντο δήμοις, καὶ ἔθνος ἐν εἰς πολλὰ διετέμνετο μέρη. [25] Καὶ τοῦ Ἰησοῦ τὸ βιβλίον τις ἀναγνοὺς καὶ τῶν Κριτῶν, εἴσεται πόσους ἡ Παλαιστίνη ἐν βραχεῖ πολέμους τότε ἐδέξατο καιρῷ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ χαλεπὸν, ἀλλ' ὅτι πάντας ὅπλα τίθεσθαι [b] ὁ νόμος ἐκέλευσε, καὶ οὐδεὶς ἀτελὴς ταύτης τῆς λειτουργίας ἦν. Καὶ οὐ παρὰ Ἰουδαίοις μόνον οὕτως ὁ νόμος ἐκράτει, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· ὅπου γε καὶ ῥήτορες καὶ φιλόσοφοι ἐξωμίδος πλέον οὐδὲν ἔχοντες, πολέμου καλοῦντος, καὶ ἀσπίδα μετεχειρίζοντο, καὶ ἐπὶ παρατάξεως ἵσταντο. Ὁ γοῦν παρ' Ἀθηναίοις μάλιστα λάμψας ἀπραγμοσύνης ἕνεκεν καὶ φιλοσοφίας Σωκράτης ὁ Σωφρονίσκου καὶ ἅπαξ καὶ δὶς ἐπὶ παρατάξεως ἔστη. Καὶ τῶν ῥητόρων τῶν παρ' αὐτοῖς τὸ κεφάλαιον Δημοσθένης ἀπὸ τοῦ βήματος ἐπὶ τὸν πόλεμον ἐξῆει πολλάκις. Εἰ δὲ ῥήτορας καὶ φιλοσόφους οὐδεὶς ἐξῄρητο νόμος τοῦ πολεμεῖν, σχολῇ γε ἕτερός τις τοῦ δήμου ταύτης ἀπῆλαυσε τῆς ἀτελείας. Ἀλλ' οὐχὶ τούτων οὐδὲν νῦν γινόμενον ἴδοι τις ἄν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἔλαμψεν ἥλιος, καὶ πόλεις καὶ δῆμοι καὶ ἔθνη πάντα τοσοῦτον ἀπέχουσι τοῦ ζῆν ἐν κινδύνοις τοιούτοις, ὅτι οὐδὲ μεταχειρίζεσθαί τι τῶν πολεμικῶν ἴσασιν, ἀλλ' εἴσω πόλεων καὶ τειχῶν καθήμενοι, πόῤῥω τὰ τῶν πολέμων μανθάνουσι πράγματα, καὶ δῆμος ἅπας ἐν ἐλευθερίᾳ ζῇ, καὶ ἀτελείᾳ τῆς πικροτάτης ταύτης λειτουργίας. Εἰ δέ που καὶ νῦν γίγνονται πόλεμοι, πόῤῥω που καὶ πρὸς τὰ ἔσχατα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, οὐ κατὰ πόλιν καὶ χώραν, ὡς ἔμπροσθεν. Τότε μὲν γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, καὶ ἐν ἑνὶ ἔθνει μυρίαι συνεχῶς ἐπαναστάσεις ἐγίγνοντο, καὶ πολυπρόσωποι πόλεμοι· νυνὶ δὲ ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν ἀπὸ τοῦ Τίγρητος ἐπὶ τὰς Βρεττανικὰς νήσους, αὐτὴ πᾶσα, καὶ μετὰ ταύτης Λιβύη, καὶ Αἴγυπτος, καὶ Παλαιστινῶν ἔθνος, μᾶλλον δὲ ἅπαν τὸ ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν κείμενον [c]· ἴστε δὲ ὡς αὗται αἱ πόλεις ἀδείας ἀπολαύουσι πάσης, ἀκοῇ τοὺς πολέμους μανθάνουσαι μόνον. Ἠδύνατο μὲν γὰρ καὶ τὰ λείψανα καθελεῖν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἀφῆκε σωφρονισμοῦ τινος ὑπόθεσιν τοῖς ῥᾳθυμοῦσι, καὶ ὑπὸ τῆς εἰρήνης χαυνοτέροις γινομένοις, τῶν βαρβάρων εἶναι τὰς ἐπιδρομάς. Καὶ ὁ προφήτης δὲ τοῖς δυναμένοις ἀκριβῶς συνιδεῖν αὐτὸ τοῦτο ἠνίξατο, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τὸ μηκέτι τὰς δι' ὀλίγου γίγνεσθαι ἐπαναστάσεις. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐκ ἔσται πόλεμος παντελῶς, ἀλλὰ τί; *Οὐ μὴ ἄρῃ ἔθνος ἐπ' ἔθνος μάχαιραν*· καὶ τὴν τῶν δήμων ἐλευθερίαν προστέθεικεν εἰπὼν, *Οὐ μὴ μάθωσιν ἔτι πολεμεῖν*, πλὴν ὀλίγων τῶν εἰς τοῦτο τεταγμένων στρατιωτῶν. *Καὶ νῦν σὺ, ὁ οἶκος τοῦ Ἰακὼβ, δεῦτε, καὶ πορευθῶμεν ἐν τῷ φωτὶ Κυρίου. Ἀνῆκε γὰρ τὸν λαὸν αὐτοῦ, τὸν οἶκον τοῦ Ἰακώβ.* Ἀπαρτίσας τὴν περὶ τῆς Ἐκκλησίας προφητείαν, πάλιν ἐπὶ τὴν ἱστορίαν μεταβαίνει, ὡς δὴ τῶν [26] ἀκολούθων ἐχόμενος ῥημάτων. Τοιοῦτον γὰρ ἔθος αὐτοῖς, μὴ τῇ τῶν εἰρημένων ἀσφαλείᾳ [d] μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ σχήματι τῆς ἀκολουθίας συσκιάζειν τὴν προφητείαν. Διόπερ οὐδὲ ἀπηρτισμένον ποιεῖ τὸν λόγον, ἀλλὰ ὡς μίαν τινὰ ἕλκων σειρὰν, οὕτω πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων νουθεσίαν μεταβαίνει πάλιν, καί φησι· *Καὶ νῦν σὺ, ὁ οἶκος τοῦ Ἰακὼβ, δεῦτε, καὶ πορευθῶμεν ἐν τῷ φωτὶ Κυρίου*· τουτέστι, ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ, τῷ νόμῳ αὐτοῦ· *Λύχνος γὰρ ἐντολὴ νόμου, καὶ φῶς καὶ ζωὴ, καὶ ἔλεγχος καὶ παιδεία*· καὶ ὁ Δαυὶδ πάλιν φησίν· *Ἡ ἐντολὴ Κυρίου τηλαυγὴς, φωτίζουσα ὀφθαλμούς*· καὶ, *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου.* Καὶ πανταχοῦ οὕτω τὸν νόμον καλούμενον κατίδοι τις ἄν. Οὕτω καὶ Παῦλός φησι· *Πέποιθάς τε σεαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, παιδευτὴν ἀφρόνων.* Οὐ γὰρ οὕτως αἱ τοῦ ἡλίου ἀκτῖνες χειραγωγοῦσιν ἡμῶν τοῦ σώματος τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὡς αἱ τοῦ νόμου ἐντολαὶ καταυγάζουσι τὰ τῆς ψυχῆς ὄμματα.

ς'. Δεικνὺς τοίνυν ὁ προφήτης, ὅτι καὶ πρὸ τῆς ἀντιδόσεως, καὶ πρὸ τῆς ἀμοιβῆς, ἐν αὐτῷ τῷ πληροῦσθαι τὴν ἀμοιβὴν παρέχουσιν ἡμῖν αἱ ἐντολαὶ, φῶς αὐτὰς ἐκάλεσεν. Ὥσπερ γὰρ ὀφθαλμὸς ἐν αὐτῷ τῷ φωτίζεσθαι κερδαίνει, οὕτω καὶ ψυχὴ ἐν αὐτῷ τῷ πείθεσθαι τῷ νόμῳ τὰ μέγιστα καρποῦται, ἐκκαθαιρομένη, καὶ πλείας ἀπαλλαττομένη, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀναβᾶσα τὴν ἀρετήν· ὥσπερ οὖν τοὐναντίον οἱ παραβαίνοντες καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐν αὐτῷ τῷ παραβαίνειν δίκην διδόασι, τῶν ἐν σκότει καθημένων ἀθλιώτερον διακείμενοι, φόβου καὶ τρόμου καὶ πονηροῦ γέμοντες συνειδότος, καὶ ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ δεδοικότες καὶ τρέμοντες ἅπαντας, τοὺς συνειδότας, τοὺς οὐδὲν συνειδότας. *Ἀνῆκε γὰρ τὸν λαὸν αὐτοῦ, τὸν οἶκον τοῦ Ἰακώβ*· τουτέστιν, εἴασεν, ἀφῆκε, παρεῖδε, τῆς αὐτοῦ προνοίας ἐγύμνωσεν. Εἶτα φοβήσας, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν, ὥστε αὐτοὺς διορθῶσαι τὰ γεγενημένα. Τίς οὖν ἐστιν ἡ αἰτία; *Ὅτι ἐνεπλήσθη ἡ χώρα αὐτῶν κληδονισμῶν, ὡς ἡ τῶν ἀλλοφύλων.* Ἔμπροσθεν μὲν γὰρ καπηλείαν αὐτοῖς καὶ φιλαργυρίαν καὶ τῶν χηρῶν ὑπεροψίαν ἐνεκάλει· ἐνταῦθα δὲ καὶ δόγματα πονηρὰ, καὶ ἀσεβείας λείψανα, κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ὑποσύροντα πρὸς τὴν τῶν δαιμόνων πλάνην. Εἶτα καθικνούμενος αὐτῶν, οὐκ εἶπεν ὅτι κληδονίζονται ἁπλῶς, ἀλλ' ὅτι *Ἐνεπλήσθη ἡ χώρα αὐτῶν*. Μετὰ πολλῆς ὑπερβολῆς ἡ κακία αὐτῶν πάλιν ηὔξετο, φησίν. Ὥσπερ ἀνωτέρω ἔλεγε, Λαὸς, οὐχ ἁπλῶς

[a] Reg. περὶ τὸν ἔσχατον ἐπεκρέμασαν κίνδυνον. Lectio non spernenda. Sed altera retineri potest. Paulo post Savil. ἐκ πολεμίων, sed melius ἐκ πολέμων, ut ipse notat in margine.

[b] Ὅπλα τίθεσθαι videtur significare, *arma ponere*; at hic est, *arma sumere*, *sese armis instruere*, ut ex serie liquet. Ἐξωμὶς infra est *abolla* seu *pallium philosophorum*.

[c] Post κείμενον deest aliquid, ut ἐν εἰρήνῃ διάγει, vel quid simile, quod nos expressimus interpretando.

[d] Reg. et Savil. ἄρῃ ἔθνος ἐπ' ἔθνος μάχαιραν, recte. In Morel. Editione ἐπ' ἔθνος deerat.

[e] Allenus legendum putat ἀσαφείᾳ.

Digitized by Google

illud est? Pax et bellorum abrogatio. Quando hæc contingent, inquit, tanta orbem excipiet tranquillitas, ut etiam bellica arma in agriculturæ instrumenta cudantur : quod in Judæorum temporibus accidisse non comperies : imo res in contrarium abiit. Non cessarunt enim per totum reipublicæ suæ tempus bella inferre et bellis impeti, hostibus illos modo diutius, modo remissius invadentibus. Etenim qui e vicino habitabant, imo etiam qui in Palæstina, gravia ipsis sæpe negotia facessebant, ita ut de extremis periclitarentur.

5. Et hæc perspicue declarat Regnorum historia, tota bellis contexta : ostendunt item prophetæ omnes, qui hæc gesta narrabant, et antequam fierent prænuntiabant : et ex illa, ut ita dicam, die qua erepti sunt ex Ægypti tyrannide, totam vitam in bellis transegerunt.

Imperii status cum Chrysostomus loqueretur. De bello apud populos antiquiores. — Verum nunc non ita se res habet : sed magna pax per orbem. Et si bella quædam oriuntur, non perinde ut prius. Tunc enim civitates contra civitates, regiones contra regiones, populi contra populos confligebant : gens una in multas partes scindebatur. Ac si quis librum Josue et Judicum legerit, sciet quot bella Palæstina brevi tempore susceperit. Neque id solum incommodi erat, sed quod lex omnes arma sumere juberet, nemoque immunis esset a tali officio. Neque tantum apud Judæos hæc lex invaluerat, sed et ubique terrarum : quandoquidem et rhetores et philosophi, qui nihil præter abollam habebant, ad bellum accersiti, clypeum tractabant, et in acie stabant. Nam Socrates Sophronisci filius, qui ob vitæ tranquillitatem et philosophiam apud Athenienses maxime florebat, semel et bis in acie stetit (*a*). Et rhetorum apud illos princeps Demosthenes ex suggestu ad bellum sæpe prodiit. Quod si rhetores et philosophos nulla lex eximebat a bello, vix quis alius e populo tali immunitate gaudebat. At nihil horum jam conspicere est. Quoniam enim sol justitiæ refulsit, ac civitates, populi et gentes omnes, tantum abest ut in talibus periculis vivant, ut neque bellica arma tractare sciant, sed intra urbes et muros sedentes, bella procul gesta audiant narrari (*Malach.* 4. 2) ; totusque populus in libertate vivat, et in acerbi hujus ministerii immunitate. Quod si alicubi nunc bella gerantur, ea procul sunt et in extremis imperii Romani limitibus, non per singulas urbes et regiones, ut olim. Tunc enim, ut jam dixi, vel in una gente innumeræ sæpe seditiones oriebantur, et diversa bella : nunc autem quantum terræ spatium sol respicit a Tigride usque ad Britannicas insulas, ipsa tota, et cum illa Africa, Ægyptus et gens Palæstinorum, imo quodcumque Romano imperio subjacet, in pace degit. Scitis autem omnes urbes plena frui tranquillitate, solo auditu bella scientes. Poterat certe Christus bellorum reliquias tollere, sed permisit ad castigationem ignavorum, qui pacis occasione segniores evaserint, ut barbarorum adhuc incursiones essent. Propheta certe iis qui probe intelligere possent id subindicavit, ut dixi, non ultra fore illas frequentes (*a*) irruptiones. Non enim dixit, Non erit omnino bellum ; sed quid? *Non accipiet gens contra gentem gladium ;* et populorum libertatem adjecit dicens, *Non discent amplius præliari*, quibusdam exceptis militibus ad hoc destinatis. 5. *Et nunc tu, domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini.* 6. *Dimisit enim populum suum, domum Jacob.* Prophetia de Ecclesia jam absoluta, rursus ad historiam transit, quasi verborum seriem resumens. Talis enim illis mos erat, non dictorum firmitate (*b*) tantum, sed etiam seriei ratione prophetiam adumbrare. Quapropter non asbolutum explet sermonem, sed quasi aliquam trahat catenam, sic ad Judæorum admonitionem rursum transit, et ait : *Et nunc tu, domus Jacob, venite, et ambulemus in lumine Domini ;* id est, in præceptis ejus, in lege ejus : nam *Præceptum legis est lucerna, et lux et vita, reprehensio et disciplina* (*Prov.* 6. 23) ; Davidque rursum ait : *Præceptum Domini lucidum, illuminans oculos* (*Psal.* 18. 9) ; et, *Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis* (*Psal.* 118. 105). Et ubique legem ita vocari perspicias. Sic et Paulus ait : *Confidis teipsum esse ducem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt, eruditorem insipientium* (*Rom.* 2. 19. 20). Non enim ita solares radii corporeos nostros oculos regunt, ut præcepta legis animæ oculos illustrant.

6. Propheta igitur ut ostendat etiam ante præmium, et ante mercedem, præcepta, dum implentur, suam afferre mercedem, lumen ipsa vocavit. Quemadmodum enim oculus, dum illuminatur, lucrum refert : sic et anima, cum legi obtemperat, maximum fructum accipit, expurgata et a nequitia liberata, et ad ipsam ascendens virtutem : quemadmodum e contrario prævaricatores ante supplicium in ipsa transgressione pœnas dant, miserioreque conditione sunt, quam ii qui sedent in tenebris, timore, tremore et mala onerati conscientia, in meridie etiam ab omnibus metuentes et trementes, sive consciis sibi, sive non consciis. *Dimisit enim populum suum, domum Jacob*, id est, sivit, dimisit, contempsit, suaque providentia spoliavit. Deinde iis perterrefactis, causam affert, ut illi gesta sua emendent. Quæ igitur causa est? *Quia impleta est terra eorum auguriis, ut terra alienigenarum.* Prius illos de cauponaria, de avaritia et de viduarum contemptu accusabat : hic vero ipsis ex-

(*a*) Quod hic dicitur de Socrate ad bellum exeunte habes apud Plutarchum in Alcibiade ; ubi ille philosophorum princeps strenue pugnasse narratur. Vide item in Diogene Laertio, lib. 2, ubi et Amphipoli et Potidææ pugnasse dicitur. De Demosthene etiam, ut non ad pugnam admodum strenuo, testimonium Plutarchi in ejus Vita habes, in pugna scilicet ad Chæroneam.

(*a*) In Græco, δι' ὀλίγου. Porro illud, δι' ὀλίγου, videtur duplici modo intelligi posse, δι' ὀλίγου χρόνου, *per brevia temporum spatia*, seu *frequenter* ; vel, δι' ὀλίγου, intelligatur, *per parvas nationum partes, per urbes, per urbium factiones diversas*, ut supra dixit. Maluimus priorem sequi sententiam. Quamquam altero forte sensu hæc possint explicari. Verum res est parvi momenti.

(*b*) Allenus legendum putat, *obscuritate*, pro, *firmitate*. Id certe melius esse videtur. Sed sine Codicum auctoritate nihil mutamus.

Digitized by Google

[illegible] et [illegible] reliquias, quae [illegible] ut [illegible] cultum per[illegible]. [illegible] illos [illegible], non modo dicit eos [illegible] esse, sed repletam [illegible] esse terram [illegible] (*Isai.* 2. 6). Supra [illegible], inquit, [illegible] eorum. Quemadmodum supra dicebat, po[illegible] [illegible] peccatorum, sed plenum [illegible]: sic et hic [illegible]. *Repleta est.* Deinde rursus [illegible] amplificans addidit, *Sicut a principio.* A principio, [illegible]? Quando Deum nondum noverant, quando legem nondum acceperant, quando [illegible] experientiam nondum habebant, [illegible] cum gentibus vivebant, quod extremae dementiae erat, quod non nefas tunc se [illegible], post tantam providentiam et tantam sollicitudinem, quam [illegible] eorum consequuti erant. Sed non hic stetit, verum [illegible] eos adjecit: *Quasi terra alienigenarum*: hoc comparatione graviorem accusationem putans. Quod et Paulus frequenter facere solet: ut et quando dicit: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres, ut non contristemini, sicut et caeteri qui spem non habent* (1. *Thess.* 4. 12): et rursum: *Ut sciat unusquisque vestrum suum possidere in sanctificatione et honore, non in passione desiderii* (*Ibid.* v. 4). Neque hoc contentus fuit, sed adjecit: *Quemadmodum et reliquae gentes quae ignorant Deum* (*Ibid.* v. 5). Hic quippe modus sermonis mordere solet etiam eos qui admodum lapsi sunt. Quod si Judaei de talibus accusantur, quam nos veniam consequemur, quam defensionem, qui post tantam gratiam et ineffabilem honorem, spemque immortalem, in parem, cum illi, decidimus inopiam[1]? Multi namque jam sunt, qui hoc morbo laborant, qui vitam suam labefactant, qui augurum insaniae se dedunt, Deumque offendunt, et superfluos dolores sibi lucrantur, atque in laboribus pro virtute suscipiendis dissolvuntur. Hoc enim omnino curat diabolus, ut insipientioribus suadeat, non penes se esse aut virtutem aut improbitatem adire, neque se libertate quadam arbitrii honoratos esse, haec duo turpissima perficere volens, ut labores pro virtute suscipiendos solvat, et maximum illud libertatis donum auferat. Hoc per auguria, hoc per omina (a), hoc per observationem dierum, hoc per pravum fati dogma, hunc gravem morbum per alia multa in vitam invexit, [illegible] ad [illegible]. Quamobrem propheta vehementer [illegible], ut morbum radicitus evellat. *Et filii multi alienigenae nati sunt ei.*

7. Quid est, *Filii alienigenae*? Lex illis erat olim [illegible] propter [illegible] simplicitatem, et [illegible] opportunum, ut cum nullo reliquorum hominum affinitatem contraherent, ne hujusmodi affinitates impietatis ipsis occasio essent. Quia enim non modo alios corrigere non poterant, sed neque detrimentum ab aliis, quicumque essent, sibi [illegible] depellere, [illegible] ipsis [illegible], et [illegible] affinitate cum aliis abducens, [illegible] illos [illegible] et [illegible]: quando cum difficileque erat ut vel sic ducti, possent servare disciplinam a Deo sibi traditam. Sed quemadmodum alia praecepta transgressi sunt, sic et hoc contempto, venerunt ad affinitatem cum vicinis contrahendam, et uxoribus inde ductis, a Moabitis [illegible], a [illegible], et ab aliis impiis gentibus, aliisque [illegible], doctores nequitiae admiserunt, et nobilitatis decorem labefactarunt. Hoc itaque cum aliis propheta crimen intentat. 7. *Impleta est enim terra eorum*, inquit, *argento et auro, et non erat numerus thesaurorum eorum.* 8. *Et impleta est terra eorum equis, et non erat numerus curruum eorum.* Ecquod crimen hoc, dixerit forte quispiam, divitias habere, et equos possidere, eo potissimum aetate, quando non tantum erat philosophiae studium? Quid ergo dixerimus? Scilicet non usum improbabat, sed animum non iis ut oportebat utentem. Quemadmodum enim cum dicit, *Vae qui potentes estis* (*Isai.* 5. 22), non utique potentiam dat crimini, sed eos qui potentia male utuntur: sic et hoc loco, non quod pecunias possiderent, sed quod cum ingenti copia, et ultra necessitatem illas congererent. *Non erat*, inquit, *numerus thesaurorum eorum.* Neque hoc solum, sed quod de divitiis et de equorum copia inflati, paulatim a spe in Deum abstraherentur, quod ipsis etiam alius propheta dicebat: *Vae qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur* (*Psal.* 48. 7). Ac rursum alibi: *Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suae* (*Psal.* 32. 16). Iterumque in alio Psalmo: *Non in fortitudine equi voluntatem habebit, nec in tibiis viri beneplacitum erit ei. Beneplacitum est Domino super timentes eum. Et impleta est terra abominationibus operum manuum suarum, et adoraverunt quae fecerunt digiti eorum* (*Psal.* 146. 10). Ut sapiens medicus, propheta morbi causam dicit, et fontem morbi. Cum enim eorum impietatem accusaturus esset, occasiones morbi prius dixit, avaritiam, arrogantiam, connubiorum affinitates non licitas, declarans eos hinc paulatim supplantatos in perniciei barathrum corruisse, et idola adorasse. Deinde illorum cultum traducens, subjungit, *Operum manuum eorum.* Quid enim risu dignius fuerit quam cum homo dei creator efficitur? Abominationem vero Scriptura vocare solet idola: indeque abominatio desolationis vocatur statua in templo erecta. *Cum enim videritis*, inquit, *abominationem desolationis stantem in loco*

[1] In Graeco, [illegible], putat Allatius legendum esse [illegible], inopiam, non [illegible], impietatem. [illegible] vere [illegible] omnino desiderari videtur. Nam hic ait Chrysostomus: *Quod si Judaei de talibus accusantur, quam nos veniam consequemur, quam defensionem, qui post tantam gratiam et ineffabilem honorem, spemque immortalem, in parem cum illis decidimus* [illegible] *sive* [illegible]? Id est [illegible], aut nequitiam. Utra vero lectio magis quadret hinc [illegible], si advertamus hic sibi velle Chrysostomum [illegible] in parem atque Judaei statum decidere. Quis vero ille status est? Ille haud dubie in quem supra dixit Chrysostomus delapsos Judaeos esse, in [illegible] nempe, avaritiam, [illegible] perversitatem, praestigias: quibus praemissis nunc videtur [illegible] magis quadrare, quam [illegible]. Attamen exemplarium omnium auctoritate moti, hanc postremam lectionem sequuti sumus.

(a) Quid sint illa omina, pluribus ille explicat in Catechesi secunda ad illuminandos, Tom. II. Ubi totus hanc [illegible] hoc conferendus est.

ἁμαρτωλὸς, ἀλλὰ, Πλήρης ἁμαρτιῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Ἐνεπλήσθη*. Εἶτα πάλιν ἐπιτείνων τὸ δνειδος προσέθηκεν, *Ὡς τὸ ἀπ' ἀρχῆς*. *Ἀπ' ἀρχῆς*, πότε; Ὅτε Θεὸν οὐκ ἐγνώκεισαν, ὅτε νόμον οὐκ εἰλήφεισαν, ὅτε τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ πεῖραν εἰληφότες οὐκ ἦσαν, ὅτε μετὰ τῶν ἐθνῶν ἔζων, ὅπερ ἐσχάτης καταγνώσεως ἦν, μηδὲν ἄμεινον διακεῖσθαι νῦν, μετὰ τὴν τοσαύτην πρόνοιάν τε καὶ ἐπιμέλειαν, τῶν μηδενὸς τούτων ἀπολελαυκότων. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καταπλήττων αὐτοὺς πάλιν προστέθεικεν· [27] *Ὡς ἡ τῶν ἀλλοφύλων*· τῇ συγκρίσει τοῦ προσώπου τὴν κατηγορίαν χαλεπωτέραν ποιῶν. Ὃ καὶ Παῦλος εἰωθεν ἐργάζεσθαι συνεχῶς· ὡς ὅταν λέγῃ· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*· καὶ πάλιν· *Εἰδέναι ἕκαστον τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ, μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας*. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη τούτῳ, ἀλλὰ προστέθεικε λέγων, *Καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν*. Μάλιστα γὰρ οὗτος ὁ λόγος δάκνειν εἴωθε καὶ τοὺς σφόδρα ἀναπεπτωκότας. Εἰ δὲ Ἰουδαῖοι ταῦτα ἐγκαλοῦνται, τίνος ἂν τύχοιμεν συγγνώμης ἡμεῖς, ποίας ἀπολογίας, οἱ μετὰ χάριν τοσαύτην, καὶ τιμὴν ἄφατον, καὶ τὰς ἀθανάτους ἐλπίδας, πρὸς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις καταπίπτοντες πενίαν; Καὶ γὰρ πολλοὶ καὶ νῦν εἰσι τῷ νοσήματι κεχρημένοι τούτῳ, καὶ τὸν ἑαυτῶν διαφθείροντες βίον, οἱ τῇ τῶν κληδόνων ἀλογίᾳ ἐκδιδόντες ἑαυτοὺς, μετὰ τοῦ τῷ Θεῷ προσκρούειν, περιττὰς καρποῦνται λύπας, καὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐκλύονται πόνους. Καὶ γὰρ ἐσπούδακεν ὁ διάβολος διὰ πάντων τοῦτο πεῖσαι [a] τοὺς ἀνοητοτέρους, ὅτι οὐκ ἐπ' αὐτοῖς τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς κακίας, οὐδὲ ἐλευθερίᾳ τινὶ προαιρέσεώς εἰσι τετιμημένοι, δύο δὲ ταῦτα τὰ αἴσχιστα κατορθῶσαι βουλόμενος, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἐκλῦσαι πόνους, καὶ τὸ μέγιστον τῆς ἐλευθερίας ἀφελέσθαι δῶρον. Τοῦτο διὰ κληδόνων, τοῦτο διὰ συμβόλων, τοῦτο διὰ παρατηρήσεως ἡμερῶν, τοῦτο διὰ τοῦ πονηροῦ τῆς εἱμαρμένης δόγματος, τοῦτο δι' ἑτέρων πολλῶν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸ χαλεπὸν νόσημα, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιῶν. Δι' ὃ δὴ καὶ ὁ προφήτης σφοδρῶς ἔστη κατηγορῶν, ὥστε πρόῤῥιζον ἀνασπάσαι τὸ πάθος. *Καὶ τέκνα πολλὰ ἀλλόφυλα ἐγεννήθη αὐτοῖς*.

ζ'. Τί ἐστι, *Τέκνα ἀλλόφυλα*; Νόμος ἦν αὐτοῖς ἄνωθεν κείμενος διὰ τὸ τῆς γνώμης [b] εὐόλισθον, καὶ τὸ τῆς διανοίας εὐεξαπάτητον, μηδενὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἐπιμίγνυσθαι, ὥστε μὴ τοιαύτας συγγενείας ἀσεβείας ὑπόθεσιν γενέσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ μόνον ἑτέρους διορθῶσαι οὐκ ἴσχυον, ἀλλ' οὐδὲ τὴν παρ' ἑτέρων οἷοί τε ἦταν διακρούεσθαι βλάβην, τῷ νόμῳ τειχίσας αὐτοὺς, καὶ τῆς πρὸς τοὺς λοιποὺς ἐπιμιξίας αὐτοὺς ἀποστήσας, κατ' ἰδίαν αὐτοὺς ἔπλαττε καὶ ἐῤῥύθμιζεν· ἀγαπητὸν γὰρ ἦν καὶ οὕτως ἀγομένους δυνηθῆναι διατηρῆσαι τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένην πολιτείαν αὐτοῖς. Ἀλλ' ὥσπερ τὰς ἄλλας παρέβαινον ἐντολὰς, οὕτω δὴ καὶ ταύτης ὑπεριδόντες, μετέβησαν πρὸς τὰς τῶν πλησίον ἀγχιστείας, καὶ νύμφας ἐκεῖθεν ἀγόμενοι [c] παρὰ Μωαβιτῶν, [28] παρὰ Ἀμμανητῶν, παρ' ἑτέρων ἀσεβῶν ἐθνῶν, καὶ τὰς ἄλλας ἀσπαζόμενοι συγγενείας, διδασκάλους πονηρίας ἐδέχοντο, καὶ τὸ τῆς εὐγενείας ἀκέραιον διέφθειρον. Τοῦτο τοίνυν μετὰ τῶν ἄλλων ὁ προφήτης ἐγκαλεῖ. *Ἐνεπλήσθη γὰρ ἡ χώρα αὐτῶν*, φησὶν, *ἀργυρίου καὶ χρυσίου, καὶ οὐκ ἦν ἀριθμὸς τῶν θησαυρῶν αὐτῶν. Καὶ ἐνεπλήσθη ἡ γῆ αὐτῶν ἵππων, καὶ οὐκ ἦν ἀριθμὸς τῶν ἁρμάτων αὐτῶν*. Καὶ ποῖον ἔγκλημα τοῦτο, ἴσως εἴποι τις ἄν, τὸ χρήματα ἔχειν, καὶ ἵππους κεκτῆσθαι, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῆς γενεᾶς ἐκείνης, ὅτε οὐ πολλὴ φιλοσοφίας ἦν ἀκρίβεια; Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ὅτι οὐ τὴν χρῆσιν διέβαλλεν, ἀλλὰ τὴν γνώμην τὴν οὐκ εἰς δέον αὐτοῖς κεχρημένην. Ὥσπερ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Οὐαὶ οἱ ἰσχύοντες*, οὐ τὴν δυναστείαν αἰτιᾶται, ἀλλὰ τοὺς κακῶς τῇ δυναστείᾳ κεχρημένους· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ὅτι χρήματα ἐκέκτηντο, ἀλλ' ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν συνῆγον. *Οὐκ ἦν*, φησὶν, *ἀριθμὸς τῶν θησαυρῶν αὐτῶν*. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι πεφυσημένοι τῷ πλούτῳ καὶ τῇ τῶν ἵππων δυναστείᾳ κατὰ μικρὸν ἀπὸ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος παρεσύροντο, ὃ καὶ ἀλλαχοῦ αὐτοῖς ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Οὐαὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτῶν ἐγκαυχώμενοι*. Καὶ πάλιν ἑτέρωθι· *Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ*. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ πάλιν ψαλμῷ φησιν· *Οὐκ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἵππου θελήσει, οὔτε ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ. Εὐδοκεῖ* [d] *Κύριος ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. Καὶ ἐνεπλήσθη ἡ γῆ βδελυγμάτων τῶν ἔργων τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησαν οἷς ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐτῶν*. Ὥσπερ σοφὸς ἰατρὸς, ὁ προφήτης τοῦ νοσήματος τὴν αἰτίαν λέγει, καὶ τὴν πηγὴν τοῦ νοσήματος. Μέλλων γὰρ κατηγορεῖν αὐτῶν τὴν ἀσέβειαν, προλαβὼν εἶπε τὰς ἀφορμὰς τῆς ἀῤῥωστίας, φιλαργυρίαν, ἀπόνοιαν, τὰς οὐ προσηκούσας ἐπιμιξίας, δηλῶν ὅτι ἐντεῦθεν κατὰ μικρὸν ὑπεσκελίσθησαν εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας βάραθρον, καὶ εἰδωλα προσεκύνησαν. Εἶτα κωμῳδῶν αὐτῶν τὴν θρησκείαν, ἐπήγαγε, *Τῶν ἔργων τῶν χειρῶν αὐτῶν*. Τί γὰρ ἂν γένοιτο καταγελαστότερον ἄλλο, ἢ ὅταν ἄνθρωπος δημιουργὸς ᾖ θεοῦ; Βδέλυγμα δὲ εἰωθεν ἡ Γραφὴ καλεῖν τὰ εἴδωλα· ἐντεῦθεν καὶ βδέλυγμα ἐρημώσεως λέγεται ὁ ἀνδριὰς ὁ ἐπὶ τοῦ ναοῦ ἑστώς. *Ὅταν γὰρ ἴδητε*, φησὶ, *τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως ἑστὸς ἐν τόπῳ ἁγίῳ· ὁ ἀναγινώσκων νοείτω*. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἀπῆγαγε τοῦ πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἐπτοῆσθαι, ἀπηγόρευσεν αὐτοῖς πᾶν ἐξεικόνισμα ποιῆσαι· καὶ βδέλυγμα τοῦτο ἐκάλεσε, πόῤῥωθεν αὐτοὺς ἀναστέλλων τῆς ἀσεβείας· τὸ γὰρ βδελύττεσθαι τὸ μεθ' ὑπερβολῆς ἐστι μισεῖν, ὡς ἀκάθαρτον, ὡς ἐναγές. Τὸ τοίνυν βδέλυγμα τὸ μισητὸν

[a] Savil. et Reg. διὰ πάντων τοῦτο πεῖσαι, melius quam Morel. et Bavar. qui habet τούτων πεῖσαι. Infra δύο δὲ ταῦτα. Allenus legendum putat δύο δὴ ταῦτα. Infra διὰ συμβόλων, id est, *per omina*.

[b] Reg. et Savil. τῆς γνώσεως.

[c] Reg. et Savil. ἀναγόμενοι.

[d] Reg. εὐδοκιεῖ in futuro, quasi ab εὐδοκίζω.

Digitized by Google

καὶ ἀποστροφῆς ἄξιον ἐν τῇ Γραφῇ λέγεται. Πᾶν δὲ εἴδωλον τοιοῦτον. *Καὶ προσεκύνησαν οἷς ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐτῶν. Καὶ ἔκυψεν ἄνθρωπος, καὶ ἐταπεινώθη ἀνήρ.* Ὥσπερ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ προσκύνησις εἰς ὕψος ἀνάγει, [29] οὕτως ἡ ἐκείνων ταπεινοῖ καὶ κατάγει. Τί γὰρ ταπεινότερον ἀνθρώπου σωτηρίας ἐκπεπτωκότος, καὶ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἐσχηκότος ἐχθρὸν, τοῖς ἀψύχοις ὑποκύπτοντος, καὶ λίθους θεραπεύοντος; Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς εἰς τοσαύτην ἡμᾶς ἀνήγαγε τιμὴν, ὡς καὶ τῶν οὐρανῶν ὑψηλοτέρους ποιῆσαι· ὁ δὲ διάβολος εἰς τοσαύτην ἐσπούδασε καταγαγεῖν εὐτέλειαν τοὺς πειθομένους, ὡς καὶ τῶν ἀναισθήτων ἀναισθητοτέρους ἐργάσασθαι. Διὸ δή φησιν ὁ προφήτης· *Ἐταπεινώθη ἀνήρ.* Ἥρκει μὲν καὶ αὐτὴ ἡ κατηγορία τὸν νοῦν ἔχοντα ἀπαγαγεῖν τοῦ νοσήματος. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐχ οὕτω τὰς ἁμαρτίας ὡς τὰς τιμωρίας δεδοίκασιν, ἐπήγαγε καὶ τὴν κόλασιν, λέγων· *Οὐ μὴ ἀνήσω αὐτοῖς.* Οὐ συγχωρήσω, φησὶν, οὐκ ἀφήσω, οὐ παρόψομαι, ἀλλὰ ἀπαιτήσω δίκας καὶ εὐθύνας τῶν πεπλημμελημένων. *Καὶ νῦν εἰσέλθετε εἰς τὰς πέτρας, καὶ κρύπτεσθε εἰς τὴν γῆν ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου.* Κωμῳδήσας ἱκανῶς τὴν ἄνοιαν τῶν τὰ εἴδωλα προσκυνούντων, καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς δημιουργίας δείξας κἀκείνων τὴν παραπληξίαν, καὶ τῶν εἰδώλων τὴν ἀσθένειαν, ἐπαγωνίζεται τῷ λόγῳ πάλιν, τῇ πείρᾳ τῶν πραγμάτων ἐπιτρέπων τῶν εἰρημένων τὴν ἐξέτασιν, καί φησιν· Ἥρκει μοι καὶ αὐτὸ τοῦτο παρὰ ἀνθρώπων αὐτὰ γενέσθαι, δεῖξαι τὴν ἄνοιαν τῶν ἀπατωμένων· ἐπειδὴ δὲ ὥσπερ τῇ μέθῃ ἀσεβείᾳ κεκαρωμένοι, πρὸς τὰ φανερὰ καὶ σαφῆ τῶν πραγμάτων πεπήρωνται, τοιαῦτα καταλήψονται τὴν πόλιν κακὰ, ὡς καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισθήτους διδάξαι, πόση ἡ ἐκείνων ἀσθένεια, καὶ πόση ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις.

η'. Διὰ δὴ τοῦτο πρὶν ἢ τὸν πόλεμον εἰπεῖν, τὰ ἐξ αὐτοῦ συμβησόμενα λέγει, κελεύων εἰς πέτρας εἰσιέναι, καὶ ὑπ' αὐτὴν καταδῦναι τὴν γῆν, οὐχ ἵνα τοῦτο ποιήσωσιν ἀλλ' ἵνα ἐκ τούτων μάθωσιν, ὡς ἀφόρητός ἐστιν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ τότε φερομένη ὀργή. *Κρύπτεσθε* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὴν γῆν ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν.* Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ἀπὸ τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἀλλὰ, *Ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος.* Τοιαῦτα γὰρ αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, τοιαῦτα τὰ τρόπαια, πολλὴν ἔχοντα τὴν περιφάνειαν καὶ τὴν λαμπρότητα. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ τὴν νίκην τὴν ἐπὶ τοῦ Ἐζεκίου σημαίνειν, γῆν τὸ πλῆθος τῶν ἀνθρώπων καλῶν, καὶ θραῦσιν τὴν κατάπτωσιν, ἀνάστασιν δὲ αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὴν ἀντίληψιν ἔξοδον. Ἐπεὶ καὶ ὁ Δαυὶδ οὕτω φησὶν, *Ἀναστήτω ὁ Θεὸς, καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ·* καὶ πάλιν, *Ἀνάστα, ὁ Θεὸς, κρῖναι τὴν γῆν·* ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καὶ σχημάτων τοῦ Θεοῦ τὰς ἐνεργείας χαρακτηρίζων. *Οἱ γὰρ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ὑψηλοὶ, ὁ δὲ ἄνθρωπος ταπεινός.* Εἶτα ἵνα μηδεὶς τῶν ἀκουόντων τότε ἀπιστῇ τοῖς λεγομένοις (πολλοῖς γὰρ παρ' ἐλπίδας τὸ συμβησόμενον, καὶ προσδοκίας ἁπάσης ἀνώτερον), κατέφυγεν [a] ἐπὶ τὴν δύναμιν τοῦ ποιοῦντος, καὶ τὴν εὐτέλειαν τῶν πασχόντων. Οὔτε γὰρ Θεοῦ, φησὶν, ὑψηλότερόν τί ἐστιν, οὔτε ἀνθρώπων εὐτελέστερον. [30] Μὴ τοίνυν ἀπόρει, εἰ ὁ μέγας οὗτος καὶ ἰσχυρὸς τοὺς εὐτελεῖς ἁθρόον οὕτω ταπεινῶσαι δυνήσεται. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ὑψηλοί.* Οὐκ εἶπεν, ἡ δύναμις, ἀλλ', *Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου,* ὡς ἀρκούσης καὶ τῆς ὄψεως μόνης ἅπαντα τὰ ἐναντιούμενα καθελεῖν· ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ ἑτέρωθι ἔλεγεν· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν·* καὶ ἕτερος πάλιν προφήτης· *Ἐπιβλέψομαι πρὸς αὐτὸν, καὶ δυνήσομαι αὐτῷ* [b]. *Καὶ ταπεινωθήσεται τὸ ὕψος τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὑψωθήσεται Κύριος μόνος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.* Τῆς γὰρ παραδόξου γενομένης νίκης, καὶ τῶν λαμπρῶν καὶ θαυμαστῶν τροπαίων ἐκείνων, καὶ δαίμονες ἠλέγχθησαν [c], καὶ εἴδωλα ἠτιμώθη, ψευδοπροφῆται ἐπεστομίσθησαν, καὶ τῶν βαρβάρων ἡ τυραννὶς κατελύθη, καὶ πᾶν τῷ Θεῷ στόμα ἐναντιούμενον ἐνεφράγη. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ὑψωθήσεται Κύριος μόνος.* Οὐδεὶς ἔσται λοιπὸν ὁ ἀντερῶν, οὐδὲ ἀμφιβάλλων περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως οὕτω σαφεστάτης γεγενημένης. Τὸ μὲν γὰρ τῆς φύσεως ὕψος ἔχει διηνεκὲς, οὐδέποτε ἀρξάμενον, ἀλλὰ ἀεὶ ὄν· ὑψοῦσθαι δὲ λέγεται ἐν τῇ διανοίᾳ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν οἱ ἀντιλέγοντες καὶ ἐναντιούμενοι, ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων πεισθέντες τῆς ἀποδείξεως, ὑποκύψωσι, καὶ τὴν προσήκουσαν ἀνενέγκωσιν εὐφημίαν. *Ἡμέρα γὰρ Κυρίου Σαβαὼθ παραγίνεται ἐπὶ πάντα ὑβριστὴν καὶ ὑπερήφανον, καὶ ἐπὶ πάντα ὑψηλὸν καὶ μετέωρον, καὶ ταπεινωθήσονται. Καὶ ἐπὶ πᾶσαν κέδρον τοῦ Λιβάνου τῶν ὑψηλῶν καὶ μετεώρων, καὶ ἐπὶ πᾶν δένδρον βαλάνου Βασᾶν* [d]. *Καὶ ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλὸν, καὶ ἐπὶ πᾶν τεῖχος ὑψηλόν. Καὶ ἐπὶ πάντα πύργον ὑψηλόν. Καὶ ἐπὶ πᾶν πλοῖον θαλάσσης, καὶ ἐπὶ πᾶσαν θέαν κάλλους πλοίων. Καὶ ταπεινωθήσεται τὸ ὕψος τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὑψωθήσεται Κύριος μόνος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.* Τεῖχος ἐντεῦθα καὶ κέδρον καὶ βουνὸν καὶ δρῦν τοὺς δυνάστας ἀνθρώπους φησὶ, τῷ ὕψει τῶν δένδρων τούτων μεταφορικῶς [e] τὴν δυναστείαν αὐτῶν ἐνδεικνύμενος· καὶ πλοῖον καὶ θέαν κάλλους πλοίων λέγων, τοὺς εὐπορωτέρους αὐτῶν αἰνίττεται.

θ'. Ὁ δὲ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν· ὅτι πᾶς ἰσχυρὸς, πᾶς δυνάστης, πᾶς στρατηγὸς, πᾶς περιβεβλημένος πλοῦτον, πᾶσα, ὡς εἰπεῖν, τῶν ἀνθρώπων ἡ εὐπρέπεια καὶ ἰσχὺς τότε οἰχήσεται καὶ διαλυθήσεται· καὶ οὐδὲν αὐτῶν [f] προστήσεται πρὸς τὸ διαφυγεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, οὐκ ἰσχὺς σώματος, οὐκ ἐμπειρία πολέμου, οὐ χρημάτων περιουσία, οὐ δυναστείας περιβολὴ, οὐ στρατοπέδου πλῆθος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Κέδρους δὲ Λιβάνου διὰ τοῦτό φησι, διὰ τὸ αὐτόθι τοῦτο μάλιστα φύεσθαι τὸ δένδρον, ἢ διὰ τὸ [31] πλησίον τὰ πράγματα γίνεσθαι [g]· θέαν δὲ κάλλους πλοίων, τὴν εὐπρέπειαν τῶν στρατηγῶν, τῶν ἀπὸ πλούτου καὶ ὅπλων καὶ δορυφόρων κεκαλλωπισμένων. Δοκεῖ δέ μοι καὶ τὴν διὰ μακροῦ γε-

[a] Savil. recte κατέφυγεν. Mor. κατέφυγον.

[b] Savil. et Reg. ἐπιβλέψομαι πρὸς αὐτὸν, καὶ δυνήσομαι αὐτόν. Sequimur Morellum et Editionem τῶν Ο' Romanam, qui habent καὶ δυνήσομαι αὐτῷ.

[c] Familiare est Chrysostomo ἐλέγχειν usurpare pro *vincere, superare.*

[d] Reg. δένδρον Λιβάνου Βασᾶν, quam lectionem seculus etiam est Savil. Sed in margine posuit βαλάνου, quæ vera est lectio, eamque sequuntur Mor. et Ο'.

[e] Reg. et Savil. μεταφορητικῶς, male, pro μεταφορικῶς, ut habet Mor. Ibid. Reg. καὶ πλοῖον καὶ θέαν κάλλους πλοίων λέγων. Atque ita legit Tilmannus, qui sic vertit: *Per navigium et speculationem pulchritudinis navigiorum eos insinuat,* etc. Savil. et Morel. καὶ πλοῦτον, καὶ θέαν κάλλους πλοίων λέγων. Sed vera sinceraque lectio est illa Regii Codicis.

[f] Reg. et Savil. οὐδὲν αὐτοῦ.

[g] Ἢ ὁ.ὰ τὸ πλησίον τὰ πράγματα γίνεσθαι, *vel quia res jam proximæ sunt.* Non satis perspicio quid sibi velit Chrysostomus, cum ait ideo cedrus Libani hic memorari, quia res, nempe quæ prædicebantur, jam proximæ erant. An quia proximus erat Judææ Libanus, per cedros Libani excisas prope esse res præmuntiatas dixerit? Ne sic quidem hæc quadrare videntur.

Digitized by Google

sancto ; qui legit, intelligat (*Matth.* 24. 15). Quoniam enim ipsos abduxerat ne sensilia admirarentur, prohibuit ipsis ne quamvis imaginem facerent ; illudque abominationem vocavit, procul illos avocans ab impietate (*Dan.* 9. 27). Nam abominari supra modum odisse est, quasi impurum, quasi exsecrandum. Abominabile igitur, perosum et aversione dignum in Scriptura dicitur. Idolum autem quodvis hujusmodi est. *Et adoraverant quæ fecerunt digiti eorum.* 9. *Et incurvavit se homo, et humiliatus est vir.* Quemadmodum enim adoratio Dei hominem in altum evehit, sic adoratio eorum deprimit dejicitque. Quid enim abjectius homine, qui a salute decidit, universorumque Deum inimicum sibi reddidit, qui inanimatis se submittit, et lapides colit? Deus quippe in tantum nos honorem evexit, ut cælis etiam nos sublimiores redderet ; diabolus eos qui sibi obsequebantur in tantam vilitatem deduxit, ut insensilibus insensiliores faceret. Ideo ait propheta : *Humiliatus est vir.* Sufficiebat certe hæc accusatio ut mente præditum ab hoc morbo abduceret. Verum quia plerique homines non tam peccata quam supplicia formidant, ille supplicium adjunxit, dicens : *Non dimittam eos.* Non condonabo, inquit, non dimittam, non negligam, sed rationes pœnasque repetam scelerum. 10. *Et nunc introite in petras, et abscondimini in terra a facie timoris Domini.* Postquam illorum insipientiam, qui idola adorant, satis traduxit, et a modo fabricandi eorum amentiam ostendit, necnon idolorum imbecillitatem ; rursus verbis concertat, et dictorum inquisitionem rerum experientiæ permittit, aitque : Sufficiebat mihi per hoc ipsum quod hæc facta sunt ab hominibus, eorum qui decepti sunt insipientiam ostendisse : quia vero impietate ceu ebrietate quadam aggravati, circa res claras et manifestas cæcutiunt, tales urbem excipient calamitates, ut vel eos qui admodum stupidi sunt doceant, quanta sit illorum imbecillitas, et quanta Dei potentia.

8. Idcirco antequam de bello loquatur, quæ ex illo consequuntura sint aperit, præcipiens ut in petras ingrediantur, et sub ipsa terra delitescant, non ut id agant, sed ut hinc ediscant, quam intoleranda sit ira Dei tunc illos invasura. Nam ait : *Abscondimini in terra a facie timoris Domini, et a gloria fortitudinis ejus, cum surrexerit percutere terram.* Non ait tantum, A fortitudine ejus, sed, *A gloria fortitudinis.* Talia namque sunt ejus præclara gesta, talia tropæa, multum splendorem, multam dignitatem præ se ferentia. Hic mihi videtur victoriam illam significare quæ sub Ezechia contigit, terram vocans multitudinem hominum, et percussionem illorum ruinam, resurrectionem vero ejus egressum ad auxiliandum. Quandoquidem et David dicit : *Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus* (*Psal.* 67. 2) ; ac rursus : *Surge, Deus, judica terram* (*Psal.* 81. 8) ; ab humanis gestis et modis Dei operationes exprimens. 11. *Oculi enim Domini sublimes, homo autem humilis.* Deinde ne quispiam audientium dictis negaret fidem (multis enim contra spem et exspectationem erat id quod eventurum dicebat), confugiebat ad potentiam Opificis, et ad eorum qui patiebantur imbecillitatem. Neque enim, ait, Deo est quidpiam sublimius, neque hominibus vilius. Ne ergo dubites, num possit ille magnus et fortis imbecillos sic confestim deprimere. Et apposite dixit, *Oculi Domini sublimes.* Non dixit, Potentia, sed, *Oculi Domini*, quasi solus aspectus possit omnia sibi reluctantia prosternere : id quod etiam David alibi dicebat : *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32) ; et alius iterum propheta : *Respiciam ad eum, et prævalebo ei. Et humiliabitur altitudo hominum, et exaltabitur Dominus solus in die illa* (*Osee* 11. 4). Conspecta enim illa inopinata victoria, illisque conspicuis admirandisque tropæis, dæmones devicti sunt, idola dedecore affecta, pseudoprophetarum ora obturata, barbarorum tyrannis soluta, et os omne, quod Deo aversabatur, obstructum est. Ideo ait, *Exaltabitur Dominus solus.* Nullus erit deinceps qui contradicat, nec qui de Dei potentia dubitet, cum rerum gestarum demonstratio evidentissima fuerit. Naturæ quippe divinæ celsitudo perpetua est, ac numquam incœpit, sed semper est ; exaltari autem dicitur in mente hominum, quando ii qui contradicebant et reluctabantur, ipsa rerum demonstratione suadente, cedunt, ac competentem benedictionem referunt. 12. *Dies enim Domini Sabaoth advenit super omnem contumeliosum et superbum, et super omnem excelsum et sublimem, et humiliabuntur.* 13. *Et super omnem cedrum Libani excelsam et sublimem, et super omnem arborem glandis Basan* (*a*). 14. *Et super omnem montem excelsum, et super omnem murum sublimem.* 15. *Et super omnem turrim sublimem.* 16. *Et super omne navigium maris, et super omnem aspectum pulchritudinis navium.* 17. *Et humiliabitur altitudo hominum, et exaltabitur Dominus solus in die illa.* Murum hic, cedrum, collem, quercum potentes homines vocat, altitudine hujusmodi arborum eorum potentiam metaphorice significans : ac cum navigium et aspectum pulchritudinis[1] navium dicit, eos subindicat, qui sunt opulentiores.

9. Hoc autem vult significare, nempe fortem quemlibet, potentem, ducem exercitus, quemque divitiis circumfluentem, totumque, ut ita dicam, hominum decorem ac totam fortitudinem, tunc abituram et solvendam esse ; nihilque patrocinii profuturum esse ad effugiendam iram Dei, non virtutem corporis, non experientiam belli, non pecuniarum copiam, non potentiæ clientelam, non exercitus magnitudinem, non aliud quidpiam simile. Cedros autem Libani memorat, quia ibi maxime nascitur hæc arbor, vel quia res jam proximæ sunt (*b*) ; aspectum vero ait pulchritudinis navium, decorem ducum exercitus, qui divitiis, armis et satellitibus stipandi forent. Videtur autem

[1] Juxta Savil. et Morel. legendum esset :.... *eorum potentium et divitias metaphorice significans ; et cum aspectum pulchritudinis*, etc. ; minus recte.

(*a*) Hebraicus textus אלוני הבשן.

(*b*) Non satis perspicio quid sibi velit Chrysostomus, cum ait ideo cedros Libani hic memorari, quia res, nempe quæ prædicebantur, jam proximæ erant. An quia proximus erat Judææ Libanus, per cedros Libani excisas prope esse res prænuntiatas dixerit? Ne sic quidem hæc quadrare videntur.

Digitized by Google

mihi subindicare longinquam barbarorum expeditionem. 18. *Et manufacta omnia abscondent*, 19. *Inferentes ea in cavernas ac scissuras petrarum, et in foveas terræ, a facie timoris Domini, et a gloria fortitudinis ejus, cum surrexerit ad percutiendam terram.* Tantum, inquit, aberit, ut eorum dii aliquid opis afferre possint, ut illi hominum auxilio opus habituri sint, necnon locorum tutela, ut ne capiantur, *A facie timoris Domini, et a gloria fortitudinis ejus, cum surrexerit percutere terram.* Ne quis enim barbarorum irruptioni hæc imputet, neve existimet timorem ex eorum potentia provenire, sermonem refert ad universorum Deum, dicens, eum belli hujusce ducem futurum, et ab eo potestatem esse in tanto periculo vindicandi scelera jam admissa. 20. *Die enim illa ejiciet homo abominationes suas argenteas et aureas, quas fecerunt sibi ipsis ut adorarent inania sua et vespertiliones*, 21. *ad ingrediendum in solidas petras, et in scissuras petrarum a facie timoris Domini, et a gloria fortitudinis ejus, cum resurrexerit ad percutiendam terram.* Satis traduxit eos, ostendens ipsos cum diis suis delituisse, et in terram se abdidisse, neque materiæ pretium aliquid opis conferre potuisse imminente calamitate. Idola porro vespertiliones vocavit, sive ob imbecillitatem, sive ob erroris tenebras, et quia omnia a dæmonibus clam geruntur. Quemadmodum enim vespertilionibus sol inimicus est et lux quoque, nox autem et tenebræ amicæ sunt : sic et dæmonibus, et iis quos in errorem deduxerunt, nequitia et iniqua omnia familiaria sunt et amica, virtus autem et opera lucis inimica sunt, iisque splendentibus, statim illi obtenebrantur, cum contra is qui virtute præditus vivit nullo labore vel sudore egeat. Sufficit enim ut ille appareat, omniaque illa dissolvuntur. 22. *Quiescite vobis ab homine, cujus est respiratio in naribus ejus : quia in quo ipsis reputatus est hic?* Illic mihi videtur Ezechiam subindicare, qui præ timore et angore extremos halitus afflabat. Quia igitur barbari eum quasi retibus interceptum habentes, paratam sibi prædam tenere putabant, neque sibi labore opus esse ad urbem capiendam, et eum captivum abducendum, contrarium barbaris accidit. Ideo ait, *Quiescite ab homine, cujus est respiratio in naribus ejus : quia in quo ipsis reputatus est hic?* Id est, in nullo reputatus est. Etenim quasi per excursionem se omnia sublaturos esse sperabant ; sed contrarium prorsus accidit ; et qui a vobis pro nihilo reputabatur expugnatuque facilis, Dei auxilio fretus, omnium splendidissimus apparebit.

CAPUT III.

1. *Ecce Dominator Dominus Sabaoth auferet de Judæa et de Jerusalem validum et validam.*

1. Quemadmodum optimus medicus, modo urens, modo secans, modo amara afferens remedia, ægrotorum sanitati arte prospicit ; sic et benignus Deus, variis et diversis suppliciis, quod diffluebat et lapsum erat apud Judæos constringens, modo barbarorum incursione ingratos terrefacit, modo ante illorum invasionem aliis illos interminationibus reprimit, minarum varietate imminenti formidine continuo percellens. Nunc itaque infirmitatem ipsis interminatur, et famem et siccitatem, non quidem rerum necessariarum, sed earum quæ non minus aptæ sunt ad vitam conservandam. Non enim fames solum gravis est, sed grave etiam est cum nullus adest qui rempublicam administret ; id quod rerum copiam fame molestiorem reddere solet. Quid enim utilitatis est cum ceu ex fontibus omnia fluunt, si civilia bella oriantur, et mare intumescat, insanientibusque fluctibus neque gubernator, neque ad proram sedens, neque alius quispiam adsit qui possit negotiorum tempestatem dirigere, et tranquillitatem conciliare ? Quando autem cum his fames etiam adest, cogita quanta sit malorum moles. Hæc itaque omnia comminatur Deus : primumque est omnium gravissimum. *Ecce* enim, inquit, *Dominator Dominus Sabaoth.* Hac voce, *Ecce*, sæpe prophetæ utuntur, quando auditorem de rebus quæ dicunt, certiorem facere volunt. Non hic tantum, sed etiam superius et a principio videre est, peccata corpoream infirmitatem sæpe præcessisse, ut in Cain : quia enim robore corporis non recte usus est, jure in paralysim incidit. Sic etiam ei qui ad piscinam sedebat : quia paralysis origo peccata erant, ait Christus : *Ecce sanus factus es, noli amplius peccare* (*Joan.* 5. 14). Paulus quoque ait : *Ideo apud vos multi infirmi* (1. *Cor.* 11. 30) ; quia peccabant, quod non pura conscientia mysteriorum participes essent. Fornicarium quoque infirmitati corporis tradit, has de peccatis pœnas repetens. Neque tamen *semper infirmitas* est peccatorum ultio, sed *aliquando* coronæ materia est, ut in Lazaro et *in Jobo*. Nec *infirmitates* tantum, sed et alia corporis incommoda a peccatis orta sunt, ut Oziæ lepra, ob animi impudentiam, ut Jeroboami regis manus aridilatem perpessa est, ob arrogantiam et superbiam ejus. Lingua quoque Zachariæ non aliunde ligata est[1], quam ob animæ peccatum. Quoniam igitur Judæis bona valetudo et robur corporis, resque prosperæ, arrogantiæ occasio fuerant, arrogantiæ radicem subtraxit Deus, commonefaciens illos et ad meliorem frugem reducens, majoraque dans, quam ipsis auferebat. Quid enim detrimenti erat corpore ægrotare, si hinc institueretur anima ? Deinde ne putarent id ex naturæ infirmitate procedere, id eventurum propheta prædixit, neque viros tantum minis terruit, sed pœnam mulieribus quoque transmisit, quia uterque sexus corruptus erat, et in progressu ad ipsas mulieres sermonem dirigit, et, ob absurda admodum gesta, crimina ipsis offert, quæ urbem ipsam a fundamentis diruerunt. Ideo illas pestilentia affligit : pestilentiam enim mihi subindicare videtur cum dicit : *Auferam robustum et robustam* ; vel alium corporeum morbum medicorum arti non cedentem. Tales enim sunt Dei plagæ. *Robur panis et robur aquæ.* Gravissima hæc vindicta est, quando non ipsam tollit substantiam, sed vim ex ea aufert innatam, ita ut vel ex

[1] Juxta Reg. et Sav. legitur, *edocta est*, pro, *ligata est.*

Digitized by Google

νομένην ἀποδημίαν τῶν βαρβάρων αἰνίττεσθαι. *Καὶ τὰ χειροποίητα πάντα κατακρύψουσιν, εἰσενέγκαντες εἰς τὰ σπήλαια καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν, καὶ εἰς τὰς τρώγλας τῆς γῆς, ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν.* Τοσοῦτον γὰρ ἀφέξουσιν αὐτῶν, φησὶν, οἱ θεοὶ παρασχεῖν τινα συμμαχίαν, ὅτι τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων δεήσονται βοηθείας, καὶ τόπων ἀσφαλείας, ὥστε μὴ ἁλῶναι, *Ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν.* Ἵνα γὰρ μή τις τῇ τῶν βαρβάρων ἐφόδῳ ταῦτα λογίζηται, μηδὲ τῆς ἰσχύος τῆς ἐκείνων εἶναι νομίζῃ τὸν φόβον, ἀνάγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, λέγων, ὅτι αὐτὸς τοῦ πολέμου στρατηγεῖ τούτου, καὶ παρ' ἐκείνου δύναμις ἐν τοσούτῳ κινδύνῳ τῶν ἤδη πεπλημμελημένων [a]. *Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐκβαλεῖ ἄνθρωπος τὰ βδελύγματα αὐτοῦ, τὰ ἀργυρᾶ καὶ τὰ χρυσᾶ, ἃ ἐποίησαν ἑαυτοῖς εἰς τὸ προσκυνεῖν τοῖς ταλαίοις αὐτῶν καὶ ταῖς νυκτερίσι, τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὰς στερεὰς πέτρας καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν.* Ἱκανῶς αὐτοὺς ἐκωμῴδησε, δεικνὺς μετὰ τῶν θεῶν κρυπτομένους, καὶ εἰς τὴν γῆν καταδυομένους, καὶ οὔτε τὴν πολυτέλειαν τῆς ὕλης ἀρκέσαι τι δυναμένην πρὸς τὴν ἐπικειμένην συμφοράν. Νυκτερίδας δὲ ἐκάλεσε τὰ εἴδωλα, ἢ διὰ τὴν ἀσθένειαν, ἢ διὰ τὸ τῆς πλάνης ἐσκοτισμένον, καὶ τὸ πάντα λάθρα παρὰ τῶν δαιμόνων πράττεσθαι. Ὥσπερ γὰρ ταῖς νυκτερίσιν ὁ μὲν ἥλιος πολέμιον καὶ τὸ φῶς, ἡ δὲ νὺξ καὶ τὸ σκότος φίλον· οὕτω καὶ τοῖς δαίμοσι καὶ τοῖς [b] ὑπ' ἐκείνων πλανωμένοις ἡ πονηρία μὲν καὶ τὰ παράνομα ἅπαντα συνήθη καὶ φίλα, ἐχθρὰ δὲ ἡ ἀρετὴ καὶ τὰ τοῦ φωτὸς ἔργα, καὶ λαμψάντων αὐτῶν, εὐθέως σκοτίζονται, οὐ δεομένου τοῦ ἐν ἀρετῇ ζῶντος πόνου τινὸς καὶ καμάτου. Ἀρκεῖ γὰρ φανῆναι μόνον, καὶ πάντα καταλύσει [c] ἐκεῖνα. *Παύσασθε ὑμῖν ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, οὗ ἐστιν ἀναπνοὴ ἐν μυκτῆρι αὐτοῦ· ὅτι ἐν τίνι ἐλογίσθη αὐτοῖς οὗτος;* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ τὸν Ἐζεκίαν αἰνίττεσθαι, ἐκ τοῦ δέους καὶ τῆς πολλῆς ἀγωνίας πρὸς ἐσχάτας ὄντα ἀναπνοάς. Ἐπεὶ οὖν ὥσπερ ἐν δικτύοις αὐτὸν λαβόντες οἱ βάρβαροι, ἕτοιμον ἐνόμιζον θήραν ἔχειν, καὶ οὐδὲ πόνου δεῖσθαι εἰς τὴν τῆς πόλεως ἅλωσιν, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἐκείνου, συνέβη τοὐναντίον τοῖς βαρβάροις. Διὰ τοῦτό φησι· *Παύσασθε ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, οὗ ἐστιν ἀναπνοὴ ἐν μυκτῆρι αὐτοῦ· ὅτι ἐν τίνι ἐλογίσθη αὐτοῖς* [32] *οὗτος;* Τουτέστιν, ἐν οὐδενὶ ἐλογίσθη. Καὶ γὰρ ὡς ἐξ ἐπιδρομῆς πάντα ἥλπισαν ἀναιρήσεσθαι· ἐξέβη δὲ τοὐναντίον ἅπαν· καὶ ὁ μηδὲν εἶναι νομιζόμενος παρ' ὑμῖν, ἀλλ' εὐκαταγώνιστος, οὗτος λαμπρότερος πάντων φανεῖται, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπολαύων ῥοπῆς.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ἰδοὺ ὁ Δεσπότης Κύριος Σαβαὼθ ἀφελεῖ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας καὶ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ ἰσχύοντα καὶ ἰσχύουσαν.

α'. Καθάπερ ἰατρὸς ἄριστος, νῦν μὲν καίων, νῦν δὲ τέμνων, νῦν δὲ πικρὰ διδοὺς φάρμακα, μεθοδεύει τῶν ἀῤῥωστούντων τὴν ὑγίειαν· οὕτω δὴ καὶ ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, ποικίλαις καὶ διαφόροις τιμωρίαις τὸ διαῤῥέον καὶ ἀναπεπτωκὸς τῶν Ἰουδαίων ἐπισφίγγων, νῦν μὲν τῇ τῶν Βαρβάρων ἐφόδῳ φοβεῖ τοὺς ἀγνώμονας, νῦν δὲ καὶ πρὸ τῆς ἐκείνων ἐπιθέσεως ἑτέραις αὐτοὺς ἀπειλαῖς καταστέλλει, τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἀπειλῶν ἀκμάζοντα διατηρῶν ἐν αὐτοῖς τὸν φόβον. Νῦν γοῦν ἀσθένειαν αὐτοὺς ἀπειλεῖ [d], καὶ λιμὸν, καὶ αὐχμὸν, οὐχὶ τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων τῶν οὐδὲν ἔλαττον τῶν ἐπιτηδείων τὴν ἡμετέραν συνεχόντων ζωήν. Οὐ γὰρ δὴ λιμὸς χαλεπὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν ἐρημίᾳ καθεστάναι τῶν κυβερνώντων τὰ πράγματα· ὃ καὶ τὴν εὐθηνίαν λιμοῦ χαλεπωτέραν ἀποφαίνειν εἴωθε. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ πηγῶν ἅπαντα ἐπιῤῥεῖν [e], ὅταν ἐμφύλιοι τίκτωνται πόλεμοι, καὶ ἡ θάλασσα διεγείρηται, καὶ τῶν κυμάτων μαινομένων μήτε κυβερνήτης, μήτε πρωρεὺς, μήτε ἄλλος τις ᾖ δυνάμενος διαθεῖναι τὸν τῶν πραγμάτων χειμῶνα, καὶ καταστῆσαι γαλήνην; Ὅταν δὲ μετὰ τούτων καὶ λιμὸς ᾖ, ἐννόησον τῶν κακῶν τὴν ὑπερβολήν. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἀπειλεῖ ὁ Θεὸς, καὶ πρῶτον τὸ πάντων χαλεπώτερον. *Ἰδοὺ* γὰρ, φησὶν, *ὁ Δεσπότης Κύριος Σαβαώθ.* Τῇ λέξει ταύτῃ, *Ἰδοὺ*, συνεχῶς οἱ προφῆται κέχρηνται, ὅταν πληροφορῆσαι τὸν ἀκροατὴν βούλωνται περὶ τῶν λεγομένων. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνωθεν, καὶ ἐξ ἀρχῆς ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι τῆς σωματικῆς ἀσθενείας αἱ ἁμαρτίαι προηγήσαντο πολλάκις, ὡς ἐπὶ τοῦ Κάϊν· ἐπειδὴ γὰρ οὐ καλῶς ἐχρήσατο τῇ ἰσχύϊ, παρελύθη καλῶς. Οὕτω καὶ ὁ ἐπὶ τῆς κολυμβήθρας· ὅτι γὰρ ἡ πηγὴ τῆς παρέσεως τὰ ἁμαρτήματα ἦν, φησὶν ὁ Χριστός· *Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε.* Καὶ ὁ Παῦλος δέ φησι· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς·* ἐπειδὴ ἡμάρτανον οὐ καθαρῷ συνειδότι τῶν μυστηρίων μεταλαμβάνοντες. Καὶ τὸν πεπορνευκότα δὲ ἀσθενείᾳ σώματος παραδίδωσι, ταύτην ὑπὲρ ἁμαρτημάτων ἀπαιτῶν δίκην. Οὐ μὴν πανταχοῦ ἁμαρτημάτων ἐπιτίμιον τοῦτο, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ στεφάνων ὑπόθεσις τὸ πρᾶγμα γίνεται, ὡς ἐπὶ τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ Ἰώβ. Οὐκ ἀσθένειαι δὲ μόνον, [33] ἀλλὰ καὶ λῶβαι ἕτεραι σώματος ἐξ ἁμαρτημάτων ἐγίνοντο, ὡς ἡ λέπρα τοῦ Ὀζία διὰ τὴν ἀναισχυντίαν τῆς γνώμης, ὡς ἡ χεὶρ τοῦ βασιλέως Ἱεροβοὰμ τὴν ξηρότητα ὑπομείνασα διὰ τὴν ἀπόνοιαν αὐτοῦ καὶ ἀλαζονείαν. Καὶ τοῦ Ζαχαρίου δὲ ἡ γλῶττα οὐχ ἑτέρωθεν ἐπεδέθη [f], ἀλλ' ἢ διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἁμαρτίαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τοῖς Ἰουδαίοις εὐσωματεῖν καὶ σφριγᾷν καὶ τούτοις κομᾷν τοῖς πλεονεκτήμασιν ἀπονοίας ὑπόθεσις ἐγίνετο, ὑπέσυρε τῆς ἀλαζονείας τὴν ῥίζαν, νουθετῶν αὐτοὺς καὶ βελτίους ποιῶν, καὶ μείζονα διδοὺς, ἢ ἀφαιρούμενος ἐξ αὐτῶν. Ποῖον γὰρ βλάβος τὸ σῶμα ἀσθενεῖν, ὅταν ἐντεῦθεν παιδεύηται ἡ ψυχή; Εἶτα ἵνα μὴ νομίζωσι φύσεως ἀσθενείας εἶναι τὸ γενόμενον, προανεφώνησεν αὐτὰ ὁ προφήτης, καὶ οὐ μέχρι τῶν ἀνδρῶν ἔστησε τὴν ἀπειλὴν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὸ γυναικεῖον γένος διεβίβασε τὴν τιμωρίαν, ἐπειδὴ καὶ ἑκατέρα ἡ φύσις διέφθαρτο, καὶ προῖων διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀτοπίας· καὶ πρὸς αὐτὰς ἀποτείνεται τὰς γυναῖκας, ἐγκαλῶν αὐταῖς ἐγκλήματα, ἃ τὴν πόλιν αὐτὴν ἐκ βάθρων ἀνέτρεπον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὰς τῷ λοιμῷ περιβάλλει· καὶ γὰρ λοιμὸν αἰνίττεσθαί μοι δοκεῖ λέγων· *Ἀφελῶ*

[a] Locus ut videtur corruptus, cui medicam manum admovere tentat in notis Savilli Boisius sic locum restituens : καὶ ἡ παρ' ἐκείνου ζύναμις καταπλήττει τοὺς ἐν τοσούτῳ κινδύνῳ καθεστῶτας, καὶ τῶν ἤδη πεπλημμελημένων αὐτοῖς δεδωκότας δίκην. Verum hoc divinare est.

[b] Hæc, ταῖς δαίμοσι καὶ τοῖς, deerant in Mor. Sed ex Reg. et Savil. restituta sunt.

[c] Reg. καταλύσαι, quæ lectio non spernenda.

[d] Legendum videtur αὐτοῖς ἀπειλεῖ.

[e] Hic longe variant Reg. et Savil. qui habent ἐκ πληγῶν ἅπαντα ἐπιτρεῖν. Sed veram lectionem habet Morellus ἐκ πηγῶν ἅπαντα ἐπιῤῥεῖν, quam secutus est Tillemannus interpres.

[f] Reg. et Savilius ἐπαιδεύθη, Morel. et Bavaricus ἐπεδήθη. Utraque lectio ferri potest, sed postrema melior.

Digitized by Google

Ισχύοντα καὶ ἰσχύουσαν· ἢ ἄλλην τινὰ σωματικὴν ἀσθένειαν, οὐδὲ ἰατρῶν εἴκουσαν τέχναις. Τοιαῦται γὰρ αἱ τοῦ Θεοῦ πληγαί. *Ἰσχὺν ἄρτου καὶ ἰσχὺν ὕδατος.* Χαλεπωτάτη ἡ τιμωρία, ὅταν μὴ αὐτὴν ἀναιρῇ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῆς ἐγγινομένην δύναμιν, ὥστε καὶ τῇ ὄψει κολάζεσθαι μηδέποτε ἐμπιπλαμένους, καὶ αὐτόθεν συνορᾷν, ὅτι θεήλατος ἦν ὀργή. *Γίγαντα καὶ ἰσχύοντα.* Γίγαντα ἀεὶ ἡ Γραφὴ τὸν ἰσχυρὸν λέγειν εἰωθεν, ἢ τὸν ὑπερέχοντα τῶν πολλῶν τῇ τῶν μελῶν ἀναλογίᾳ. Καὶ γὰρ ἐν τῇ κτίσει ὅταν λέγῃ, *Οὗτοι ἦσαν οἱ γίγαντες, οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί*, οὐκ ἄλλο τι γένος γεγενῆσθαι διηγουμένη ταῦτά φησιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἰσχυροὺς καὶ εὐρώστους [a] καὶ σφριγῶντας ἡμῖν αἰνίττεται. *Καὶ ἄνθρωπον πολεμιστὴν καὶ δικαστήν.* Ἀφόρητος ἡ τιμωρία, καὶ ἐσχάτης ἀπωλείας ἀπόδειξις τὰ εἰρημένα, καὶ, τῶν τειχῶν ἑστώτων καὶ τῶν πύργων, αὐτάνδρον τοῖς πολεμίοις τὴν πόλιν παραδιδόναι δύναιτ' ἄν. Ἀσφάλεια γὰρ πόλεων οὐκ ἐν λίθοις καὶ ξύλοις καὶ περιβόλοις, ἀλλ' ἐν τῇ συνέσει τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων, οἳ ἡνίκα μὲν ἂν ὦσι, καὶ πολεμίων ὄντων, ἀσφαλέστερον ἁπάντων αὐτὴν τειχίζουσιν· ἡνίκα δὲ ἂν ἀπῶσι, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, τῆς πολιορκουμένης ἀθλιωτέραν αὐτὴν ἀποφαίνουσιν.

β'. Ὥστε κἀκείνους καὶ τοὺς ἀκούοντας ἅπαντας οὐ μικρὸν φιλοσοφίας δόγμα διὰ τούτων ὁ προφήτης ἐπαίδευσε, πείθων μηδέποτε μεγέθει πόλεως θαρρεῖν, μηδὲ τάφροις καὶ μηχανήμασιν, ἀλλ' ἀνδρῶν ἐπιεικῶν ἀρετῇ. Φοβῶν τοίνυν αὐτούς φησιν, ὅτι ἐρημώσει τῆς ἀσφαλείας αὐτὴν. οὐ τοὺς πολεμεῖν εἰδότας ἀναρπάζων μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς δικάζειν ἐπισταμένους, οἳ τῶν πολεμούντων οὐκ ἔλαττον συντελοῦσι ταῖς πόλεσιν, εἰρήνην τε εὖ διατιθέντες, καὶ πολέμους [b] πολλάκις ἐπιόντας ἀποκρουόμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτοι συνεχῶς ἀπὸ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων φύονται [31] ῥίζης, δυνατὸν τοὺς τῶν νόμων φύλακας, καὶ τοῦ δικαίου μετὰ ἀκριβείας προϊσταμένους, τὰ πλείονα τῶν ἁμαρτημάτων ἀναστέλλοντας ἀναιρεῖν καὶ τοῦ πολέμου τὴν ὑπόθεσιν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἀνασπᾷ; Ἐπειδὴ παροῦσιν αὐτοῖς οὐκ εἰς δέον ἐκέχρηντο. Ὥσπερ γὰρ τὰ σωτήρια αὐτοῦ διδάγματα πολλὴν ἔφερον τοῖς ἀκροωμένοις τὴν ὠφέλειαν, ἐπὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων δημηγορῶν, ἀσαφείᾳ [c] τὰ λεγόμενα ἔκρυπτεν, ἐπειδὴ μὴ προσεῖχον τοῖς λεγομένοις· οὕτω δὴ καὶ τὰ δῶρα αὐτοῦ τὰ μεγάλα ταῦτα, καὶ σωτηρίαν ἡμῖν πολλὴν κομίζοντα, ἐκ μέσου πολλάκις ἀναιρεῖ, ὅταν οἱ λαμβάνοντες μηδὲν ἀπ' αὐτῶν βουληθῶσι καρπώσασθαι. *Καὶ προφήτην καὶ στοχαστήν.* Οὐ μικρὸν δὲ ὀργῆς εἶδος καὶ τὸ τὰς προφητείας ἐπιλιπεῖν. Ὅτε γοῦν τὸν τῶν Ἰουδαίων δῆμον διὰ τὰ ἁμαρτήματα τῶν τοῦ Ἠλὶ παίδων ὁ Θεὸς ἀπεστράφη, καὶ τὴν πολλὴν τοῦ πλήθους κακίαν, ἐπέλιπεν ἡ προφητεία· *Ῥῆμα* γὰρ *τίμιον*, φησὶν, ἦν, *καὶ οὐκ ἦν διαστέλλουσα. Τίμιον*, τουτέστι, σπάνιον. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ὀζίᾳ τὸ αὐτὸ τοῦτο γέγονεν· οὐ γὰρ μικρὰ καὶ ἐντεῦθεν ἐκαρποῦντο, εἴ γε ἐβούλοντο. Τὸ γὰρ μανθάνειν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα παρασκευάζεσθαι δεινὰ, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδήλων πυνθάνεσθαι, καὶ πότε μὲν ἐπιθέσθαι δεῖ πολεμίοις, πότε δὲ ἡσυχάζειν, καὶ πῶς ἅπαντα τὰ λυπηρὰ διακρούεσθαι δέοι, πολλὴν ἔφερεν αὐτοῖς σωτηρίας εὐκολίαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ μανθάνοντες οὐκ ἐποίουν, διὰ τοῦτο καὶ τὸ μανθάνειν αὐτῶν ἀφεῖλεν· ὃ πολλῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας δεῖγμα ἦν, τὸ καὶ προειδότα τὰ μέλλοντα, καὶ ὡς οὐ χρήσονται εἰς δέον τοῖς παρ' αὐτοῦ δώροις, τὰ γοῦν παρ' αὐτοῦ ἅπαντα παρασχεῖν. Μετὰ δὲ τοῦ προφήτου καὶ στοχαστὴν φησιν ἀναιρεῖν.

Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ λέγειν στοχαστὴν τὸν ἀπὸ συνέσεως πολλῆς τῶν μελλόντων στοχάζεσθαι [d], καὶ ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας. Ἕτερον μὲν γὰρ στοχασμὸς, καὶ προφητεία ἄλλο· ὁ μὲν γὰρ Πνεύματι θείῳ φθέγγεται, οὐδὲν οἰκοθεν εἰσφέρων· ὁ δὲ τὰς ἀφορμὰς ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων λαμβάνων, καὶ τὴν οἰκείαν σύνεσιν διεγείρων, πολλὰ τῶν μελλόντων προορᾷ, ὡς εἰκὸς ἄνθρωπον ὄντα συνετὸν προϊδεῖν. Ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον τούτου κἀκείνου, καὶ τοσοῦτον, ὅσον συνέσεως ἀνθρωπίνης καὶ θείας χάριτος τὸ διάφορον. Ἵνα δὲ καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος τὸν λόγον ποιήσω φανερὸν, ἐννοήσωμεν τὸν Σολομῶντα καὶ τὸν Ἠλισαῖον· ἀμφότεροι γὰρ κεκρυμμένα πράγματα εἰς μέσον ἤγαγον, καὶ κεκρυμμένα ἀνεκάλυψαν· ἀμφότεροι δὲ οὐ τῇ αὐτῇ δυνάμει· ἀλλ' ὁ μὲν ἀπὸ συνέσεως ἀνθρωπίνης παρὰ τῆς φύσεως λαβὼν ἀφορμὰς ἐπὶ τῶν πόρνων γυναικῶν ἐκείνων· ὁ δὲ λογισμῷ μὲν οὐδενὶ χρησάμενος (ποῖος γὰρ λογισμὸς ἀνακαλύψαι δυνατὸς ἦν τοῦ Γιεζῆ τὴν κλοπήν;) θείᾳ δὲ χάριτι τὰ πόρρωθεν γεγενημένα προειδώς. *Καὶ πρεσβύτερον* [35] *καὶ πεντηκόνταρχον.* Μετὰ δὲ τούτων καὶ πρεσβύτερον καὶ πεντηκόνταρχόν φησιν ἀναιρεῖν· πρεσβύτερον οὐχ ἁπλῶς γεγηρακότα λέγων, ἀλλὰ τὸν μετὰ τῆς πολιᾶς τὴν προσήκουσαν τῇ πολιᾷ διατηροῦντα σύνεσιν. Καὶ πεντηκόνταρχον δὲ ὅταν λέγῃ, οὐχ ἕνα τινὰ πεντηκόνταρχόν φησιν, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι τούτῳ τοὺς ἄρχοντας πάντας αἰνίττεται. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἀναρχίας χαλεπώτερον, ὥσπερ οὐδὲ πλοίου τι σφαλερώτερον γένοιτ' ἂν κυβερνήτην οὐκ ἔχοντος. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν μεγάλην ἀσφάλειαν ἀναιρήσειν ἀπειλεῖ, τοὺς τὰ ἄριστα βουλεύειν εἰδότας, οἳ τῶν ὅπλων οὐκ ἐλάττονα εἰσφέρουσιν εὐεργεσίαν ταῖς πόλεσιν. *Ἀφελῶ* γὰρ, φησὶ, *καὶ θαυμαστὸν σύμβουλον, καὶ σοφὸν ἀρχιτέκτονα*· οὐχὶ τὸν οἰκοδόμον λέγων, ἀλλὰ τῶν πραγμάτων ἔμπειρον, καὶ πολλὰ ἐπιστάμενον, καὶ μετὰ συνέσεως ἅπαντα τὰ τῆς πόλεως διατιθέναι πράγματα εἰδότα.

γ'. Καὶ μετὰ τούτων, *Καὶ συνετὸν ἀκροατήν.* Ἂν γὰρ τοῦτο ἀπῇ, κἂν τἆλλα ἅπαντα παρῇ, πλέον οὐδέν ἐστι ταῖς πόλεσι, κἂν προφῆται ὦσι, κἂν σύμβουλοι, κἂν δυνάσται, ὁ δὲ ἀκουσόμενος μηδεὶς ᾖ, πάντα εἰκῇ καὶ μάτην. Ἐμοὶ δοκεῖ ἐνταῦθα τὸ *Ἀφελῶ* λέγειν, τὸ ἐάσω καὶ ἀφήσω, ὥσπερ ὁ Παῦλός φησι· *Παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν*· οὐ τοῦτο δεικνὺς, ὅτι ἐνέβαλεν εἰς ἄνοιαν, ἀλλ' ὅτι ἀφῆκε καὶ εἴασεν ἀνοήτους ὄντας.

Καὶ ἐπιστήσω νεανίσκους ἄρχοντας αὐτῶν. Τοῦτο ἀναρχίας χεῖρον καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Ὁ μὲν γὰρ οὐκ ἔχων ἄρχοντα, ἀπεστέρηται τοῦ χειραγωγοῦντος· ὁ δὲ πονηρὸν ἔχων, τὸν ἐμβάλλοντα εἰς κρημνοὺς ἔχει. Νεανίσκους δὲ ἐνταῦθα οὐχὶ ἁπλῶς τὴν ἡλικίαν διαβάλλων ἔφησεν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πλεονάζοντος τὴν ἄνοιαν αὐτῶν ἐπιδείκνυται. Ἔστι γὰρ καὶ νέους εἶναι συνετοὺς, καὶ γεγηρακότας ἀνοίᾳ συζῆν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο μὲν σπανιάκις συμβαίνειν εἴωθε, τὸ δὲ πλεονάζον τοὐναντίον ἐστὶν, ἐξ ἐκείνου ἀνοήτους ὠνόμασεν. Ἐπεὶ

[a] Εὐρώστους. Hæc vox deerat in Morel. Sed ex Reg. et Savil. inserta fuit.

[b] Πολεμίους. Reg. et Sav. et ita legit Tilmannus. Morel. vero et Bavar. πολέμους. Quæ postrema lectio melius quadrare videtur.

[c] Reg. ἀσφαλείᾳ, et ita videtur legisse Tilmannus, qui vertit, *multa cautione quæ a se dicebantur legebat.* Sed ἀσαφείᾳ, ut habent Morel. et Sav., melius quadrat ad seriem.

[d] Τὸν ἀπὸ συνέσεως πολλῆς τῶν μελλόντων στοχάζεσθαι. Savilius putat legendum esse στοχαζόμενον vel στοχάζεσθαι δυνάμενον.

Digitized by Google

ipso aspectu crucientur numquam satiati, et hinc intelligant a Deo immissam fuisse iram. 2. *Gigantem et potentem.* Gigantem semper Scriptura fortem solet vocare, vel eum qui proportione membrorum multis antecellat. Etenim in creatione, cum dicit, *Hi erant gigantes, homines nominati* (*Gen.* 6. 4), non aliud genus fuisse dicit, sed fortes, robustos, et vegetos nobis subindicat. *Et hominem bellatorem et judicem.* Intolerabile supplicium, et illa quæ dicta sunt extremæ perniciei sunt argumentum, quæ, stantibus muris et turribus, urbem possint cum civibus inimicis dedere. Tutamen quippe urbium non in lapidibus, lignis et septis situm est, sed in prudentia civium, qui cum tales adsunt, etiam præsente hoste, tutius quam cætera omnia ipsam muniunt : cum autem ii absunt, etiam nemine urgente, miseriorem illam exhibent quam si obsideretur.

2. Itaque et illos et auditores omnes non parvo philosophiæ documento imbuit propheta, suadens ut ne uniquam in magnitudine urbis spem ponant, nec in vallis et machinis, sed in frugi virorum virtute. Illos igitur territans ait, ipsum eam tutela omni destituturum esse, non modo bellicæ rei peritos auferendo, sed etiam judices, qui non minus juvant civitates quam bellatores, dum pacem curant, imo sæpe imminentia bella [1] propulsant. Ili enim cum frequenter a radice peccatorum oriantur, fieri potest ut legum custodes, eosque qui juri dicundo cum æquitate præsident, plurima peccata reprimentes, belli causam auferant. Cur ergo Deus eos amovet? Quia illis præsentibus non ut oportebat usi sunt. Quemadmodum enim salutaria ejus dogmata multam afferebant audientibus utilitatem, Judæis autem concionans, dicta sua obscuritate multa involvebat, quia illi dictis non attendebant : ita hæc dona sua magna, quæ multam nobis salutem conferunt, de medio sæpe tollit, cum ii qui accipiunt nihil hinc fructus percipere volunt. *Et prophetam et conjectorem.* Non parvum autem iræ genus est cum prophetiæ deficiunt. Quando igitur Judaicum populum Deus ob peccata filiorum Heli aversatus est, obque multitudinis nequitiam, defecit prophetia : *Verbum* enim, inquit, *pretiosum erat, et non erat visio distinguens* (1. *Reg.* 3. 1). *Pretiosum*, id est, rarum erat. Et sub Ozia idipsum accidit : neque enim hinc exiguum fructum cepissent, si voluissent. Nam divina ediscere, et ad futura mala præparari, de incertis rebus responsa accipere, quandonam inimicos invadere oporteat, quando quiescere, quomodo tristia omnia depellere, multam ipsis ad salutem afferebat facilitatem. Verum quia quæ didicerant non explebant, ideo disciplinam hanc ipsis ademit : quod erat ingentis Dei clementiæ argumentum, quod cum futura prævideret, sciretque eos non recte donis usuros, tamen quæ sua erant omnia exhiberet. Cum propheta vero conjectorem se dicit ablaturum esse.

Conjector quis sit. — Conjectorem hic mihi videtur dicere eum, qui ex multa intelligentia, et ex ipsa rerum experientia futura conjicere poterat. Aliud enim est conjectura, aliud prophetia : propheta enim ex divino Spiritu loquitur, ex se nihil afferens ; ille vero occasione capta ex iis quæ jam contigerunt, intelligentiam exercens suam, futurorum multa prospicit, ut par est virum prudentem prospicere. At multum hunc inter et illum discrimen ; tantumque, quantum est intervallum inter prudentiam humanam et divinam gratiam. Ut autem exemplo sermonem dilucidiorem reddam, cogitemus Salomonem et Elisæum : ambo enim res occultas in medium adducebant, et abscondita revelabant : sed non ambo eadem virtute ; sed ille quidem ex prudentia humana, a natura sumens occasionem circa meretrices illas mulieres (*a*) ; hic vero ratiocinio nullo usus (quod enim ratiocinium Giezi furtum revelare potuisset?), sed ex divina gratia ea quæ procul facta erant prævidit. *Et senem*, 3. *et principem super quinquaginta.* Cum iis etiam senem et principem super quinquaginta se sublaturum esse dicit : senem non simpliciter eum qui consenuerit dicit, sed eum qui cum canitie prudentiam canitiei consentaneam servat. Cum vero dicit principem super quinquaginta, non quempiam hujusmodi principem memorat, sed hoc nomine principes omnes subindicat. Nihil enim, nihil certe miserabilius, quam nullo magistratu regi, ut nihil periculosius navi suo destituta gubernatore. Neque hic gradum sistit, sed et aliam magnam tutelam se ablaturum comminatur, eos qui bona dare consilia possint, qui non minus quam arma civitatibus afferunt auxilium. Nam ait : *Auferam admirabilem consiliarium, et sapientem architectum* ; non structorem dicens, sed in negotiis peritum, multa doctum, et cum prudentia omnia civitatis negotia administrare scientem.

3. Cum his etiam, *Et prudentem auditorem.* Si enim hoc abfuerit, etsi alia omnia adsint, nihilo plus accedit civitatibus, etsi prophetæ, etsi consiliarii, etsi magistratus adsint, si nullus sit qui audiat, omnia frustra et in nihilum abeunt. Videtur autem mihi hic *Auferam* dici, quasi Sinam, Permittam, quemadmodum Paulus ait : *Tradidit eos in reprobum sensum* (*Rom.* 1. 28) ; non hoc sensu, quasi in amentiam ipsos conjecerit, sed quia insipientes cum essent, ipsos dimisit et reliquit.

Præstat nullum quam malum ducem habere. — 4. *Et instituam adolescentulos principes eorum.* Hoc defectu etiam magistratuum pejus et multo gravius est. Nam qui principem non habet, duce privatur ; qui vero malum nactus est ducem, habet qui se in præcipitia conjiciat. Adolescentulos autem hic memorat non ut

[1] Reg. et Savil. habent, *hostes imminentes*, pro, *bella imminentia*. Quæ postrema lectio melius quadrare videtur.

(*a*) Hæc respiciunt caput quintum libri Proverbiorum, ubi contra meretricum illecebras fallaciasque adolescentes communit. Quod autem hic ait comparando Salomonem cum Elisæo, illum ex prudentia humana loquutum esse, hunc vero ex gratia divina, sic intelligas, non quasi Salomon, dum Proverbiorum librum scriberet, gratia divina destitutus esset ; sed quod ea, quæ experientia et sagacitate sua noverat, dirigente Spiritu sancto, literis mandaret ; cum contra Elisæus illa tantum scriberet, quæ afflante Numine discebat.

Digitized by Google

ætatem culpet, sed ut illorum insipientiam aptius ostendat. Contingit enim juvenes esse prudentes, et senes in insipientia vixisse : verum quia id rarius accidere solet, sed contrarium plerumque contingit; ideo illos insipientes nominavit. Nam et Timotheus juvenis erat : is tamen sapientius, quam innumeri senes, Ecclesias administravit; et Salomon annos natus duodecim (*a*), cum Deo loquebatur, multaque erat dicendi fiducia instructus, ac rex declaratus coronatusque est, barbarosque habuit sapientiæ suæ spectatores; neque viri solum, sed et mulieres ex longinquis regionibus venientes, hanc solam peregrinationis causam habebant, nempe ut ex ejus voce quidpiam ediscerent et audirent : sed ut ad senium pervenit, multum de virtute detraxit. Hujus vero pater beatus David grave illud peccatum non cum juvenis et puer esset, sed cum illam ætatem prætergressus esset, tunc peccavit. Cum autem puerulus esset, mirabile tropæum erexit, barbarum prostravit, omnemque exhibuit philosophiam, neque impedimento juventus fuit, quominus hæc præclara gesta ederet. Jeremiam quoque qui ætatis obicem objiciebat ut recusaret, non admisit Deus, sed eduxit ad populum Judaicum, ipsum nihil inde impediri dicens, si mente firma præditus esset. Hac, imo multo minore ætate, senes Daniel judicavit. Et Josias ne decem quidem annos natus, in solium regni ascendit, tuncque florebat; sed postea tantillum delapsus in ignaviam, virtutem animi labefactavit. Quid vero Joseph? Annon juvenis, et admodum juvenis, grave illud bellum suscepit, non adversus homines, sed adversus ipsam naturæ tyrannidem decertans, et ex media fornace flammaque multo, quam illa Persica (*b*), graviore, illæsus exiliit, non minus, quam tres illi pueri, sine damno manens? Quemadmodum enim illi corpora cum ipsis capillis illæsa tunc egressi ostenderunt, ex fonte potius quam ex fornace exeuntes : sic et iste in certamine, ex Ægyptiæ manibus elapsus [1], exiit, neque a tactu, neque a verbis, neque ab aspectu, neque a vestimentis, neque ab unguentis, quæ sarmentis et pice ardentiorem concupiscentiæ flammam accendebant; neque ab ætate ejusmodi quidpiam passus est, quale ut homo pati posse videbatur. Ac tres illi pueri, in ipso juventutis flore et ventrem superarunt, et mortis formidinem calcarunt, tantumque exercitum furoremque regis ipsa fornace ardentiorem vicerunt, nihilque illos exterruit, sed constanter manserunt animo minime servili instructi. Non igitur ætatem traducens hæc dicit: quandoquidem et Paulus cum ait : *Non neophytum, ne in superbiam elatus, in judicium incidat diaboli* (1. *Tim.* 3. 6), non ætate juvenem dicit, sed recens plantatum, id est, institutum; plantare quippe dicit catechesi instituere, et docere; ut cum ait : *Ego plantavi, Apollo rigavit* (1. *Cor.* 3. 6). Christus quoque id plantationem vocat dicens : *Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cælestis, eradicabitur* (*Matth.* 15. 13). Nam si neophytum dixisset juvenem, Timotheum certe, qui juvenis erat, et ita juvenis, ut ille diceret, *Nemo juventutem tuam contemnat* (1. *Tim.* 4. 12), ad tantum culmen dignitatis non evexisset, nec tot Ecclesiarum ferre curam permisisset. *Et illusores dominabuntur eis.* Vides ipsum non simpliciter ætatem traducere, sed corruptum animum? Hac enim additione id clarius efficit. Illusores enim hic vocat deceptores, cavillatores, adulatores, eos qui verbis gratiam captantes ipsos diabolo propinarent. 5. *Et corruet populus, homo ad hominem, et homo ad proximum suum.* Quemadmodum enim lignis quæ ædificia continebant corruptis, aut sublatis, necesse est etiam muros perrumpi, nullo ultra retinente : sic illis sublatis, qui supra dicti sunt, principibus, consiliariis, judicibus, prophetis, nihil prohibebat, quin populus in factiones se scinderet, et magna perturbatio oriretur.

4. *Irruet puerulus adversus senem, et ignobilis adversus nobilem.* Adversabitur, inquit, juvenis seni, despiciet, contemnet illum. Hæc etiam antequam bellum inferret quovis bello graviora erant. *Quando* enim senectus a juventute inhonoratur, vilesque et abjecti homines honorabiles prius viros calcant, non meliori in statu versatur hujusmodi civitas, quam si hariolos haberet. 6. *Quia apprehendet homo fratrem suum aut domesticum patris sui dicens : Vestimentum habes, princeps noster esto, et cibus meus sub te sit.* 7. *Et respondens in die illa dicet : Non ero princeps : non enim est in domo mea panis neque vestimentum. Non ero princeps populi hujus.* Hic mihi videtur aut obsidionem aliquam gravissimam subindicare, quæ ipsos in extremam necessitatem redegerit; aut sine obsidione famem quamdam intolerabilem, multamque rerum necessariarum penuriam. Usus est autem communi loquendi consuetudine : et sicut multi dicunt : Si contingeret urbem totam obolo venumdari, non possem illam emere, extremam sic paupertatem ostendens : sic et propheta dicit : Si principatus venealet vestimento uno, aut pane solo, nemo erit qui emat : tanta rerum necessariarum penuria erit. 8. *Quia dissoluta est Jerusalem :* hoc est, derelicta et deserta est, Dei providentia denudata. *Et Judæa concidit :* perturbatione, inquit, et tumultu repleta est, confusione et seditione. *Et linguæ eorum cum iniquitate his quæ Domini sunt non obtemperant.* Deinde causa malorum subnectitur, linguæ intemperantia. Id quod Osee coarguit dicens : *Ephraim in interitum abierunt in diebus vindictæ; in tribubus Israel ostendi fide digna* (*Osee* 5. 9); et Malachias eadem iterum dicit : *Prophetæ exprobrantes iis qui provocaverunt Deum in ver-*

[1] Boisius legit, *imperii Ægyptiæ manibus elapsus.*

(*a*) Ea est quorumdam chronologorum sententia, Salomonem duodecimum regnare cœpisse, eaque sapientiæ argumenta exhibuisse, quæ in Scriptura narrantur : verum peritiores chronologi jam tum virum fuisse censent. Certe si duodecimo solum erat cum regnare cœpit, et quadraginta annis regnaverit, ut ait Scriptura, annosque natus quinquaginta duos obierit, quomodo stabit illud Scripturæ, Regum lib. 3, c. 11, v. 4 : *Cumque jam senex esset, depravatum est cor ejus per mulieres?*

(*b*) Fornacem vocat Persicam illam Babylonicam in quam tres pueri conjecti sunt. Jam sæpe vidimus, Assyriam et Babyloniam Persidem a Chrysostomo vocari.

Digitized by Google

καὶ Τιμόθεος νέος ἦν, καὶ μυρίων γεγηρακότων σοφώτερον τὰς Ἐκκλησίας διώρθωσε· καὶ Σολομὼν ἡνίκα μὲν δωδεκαέτης ἦν, τῷ Θεῷ διελέγετο, καὶ πολλῆς ἀπήλαυε παῤῥησίας, καὶ ἀνεκηρύττετο, καὶ ἐστεφανοῦτο, καὶ θέατρον ἀπὸ τῶν βαρβάρων τῆς αὐτοῦ σοφίας ἐκάθιζε, καὶ οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ ἤδη καὶ γυναῖκες πόῤῥωθεν ἐπιοῦσαι, ταύτην μόνην τῆς ἀποδημίας τὴν ὑπόθεσιν εἶχον, τὸ μαθεῖν τι καὶ ἀκοῦσαι παρὰ τῆς ἐκείνου φωνῆς· ἐπειδὴ δὲ εἰς γῆρας ἦλθε, πολλῷ τῆς ἀρετῆς καθυφῆκε. Καὶ ὁ τούτου δὲ πατὴρ ὁ μακάριος Δαυὶδ τὴν χαλεπὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην οὐχ ἡνίκα παῖς καὶ μειράκιον ἦν, ἀλλ' ἡνίκα τὴν ἡλικίαν ὑπερέβη ταύτην, τότε ἥμαρτεν. Ὅτε δὲ παιδίον μικρὸν ἐτύγχανεν ὄν, καὶ τρόπαιον ἀνέστησε θαυμαστὸν, καὶ τὸν [36] βάρβαρον κατήνεγκε, καὶ πᾶσαν ἐπεδείξατο φιλοσοφίαν, καὶ οὐδὲν ἡ νεότης αὐτῷ πρὸς τὰ κατορθώματα ταῦτα κώλυμα γέγονε. Καὶ τὸν Ἱερεμίαν δὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας προβαλλόμενον παραίτησιν οὐκ ἀπεδέξατο ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐξήγαγεν ἐπὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων δῆμον, οὐδὲν ἐντεῦθεν αὐτὸν κωλύεσθαι λέγων, εἰ τὰ τῆς διανοίας ἐῤῥωμένα εἴη. Ταύτην ἄγων τὴν ἡλικίαν, μᾶλλον δὲ καὶ ταύτης ἐλάττονα πολλῷ, τοὺς πρεσβυτέρους ἔκρινεν ὁ Δανιήλ. Καὶ Ἰωσίας δὲ οὐδὲ δέκα ἔτη γεγονὼς ὅλα, ἐπὶ τὸν τῆς βασιλείας ἀνέβη θρόνον· καὶ τότε μὲν εὐδοκίμει, μετὰ δὲ ταῦτα κατολιγωρήσας μικρὸν, ἐλυμήνατο τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετήν. Τί δὲ ὁ Ἰωσήφ; Οὐχὶ νέος ὢν, καὶ σφόδρα νέος, τὸν χαλεπὸν ἐκεῖνον ἀνείλετο πόλεμον, οὐχὶ πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ πρὸς αὐτὴν τῆς φύσεως τὴν τυραννίδα μαχόμενος, καὶ ἐκ μέσου καμίνου καὶ φλογὸς πολὺ τῆς Περσικῆς χαλεπωτέρας ἐξεπήδησεν ἀσινὴς, τῶν τριῶν παίδων οὐκ ἔλαττον ἀβλαβῆς διαμείνας; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι τὰ σώματα μετ' αὐτῶν τῶν τριχῶν ἀκέραια τότε ἐξαγαγόντες ἔδειξαν, ὡς ἀπὸ πηγῆς μᾶλλον ἢ καμίνου ἐξιόντες· οὕτω δὴ καὶ οὗτος τῶν ἐν ἀγῶνι τῆς Αἰγυπτίας χειρῶν ἀπαλλαγεὶς [a], ἐξῆλθε, μήτε ἀπὸ τῆς ἀφῆς, μήτε ἀπὸ τῶν ῥημάτων, μήτε ἀπὸ τῆς ὄψεως, μήτε ἀπὸ τῶν ἱματίων, μήτε ἀπὸ τῶν μύρων, ἃ κληματίδος καὶ πίσσης χαλεπωτέραν ἀνῆπτε τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα, μήτε ἀπ' αὐτῆς τῆς ἡλικίας παθών τι τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς ἄνθρωπον ὄντα παθεῖν. Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς οὗτοι ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας ὄντες τῷ ἄνθει, καὶ γαστρὸς ἐκράτησαν, καὶ θανάτου φόβον ἐπάτησαν, καὶ στρατοπέδου τοσούτου καὶ βασιλέως αὐτῆς τῆς καμίνου σφοδρότερον ἀφιέντος θυμὸν περιεγένοντο, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς κατέπληξεν, ἀλλ' ἔμειναν διηνεκῶς ἀδούλωτον τὸ φρόνημα ἔχοντες. Οὐ τοίνυν τὴν ἡλικίαν διαβάλλων ταῦτά φησιν· ἐπεὶ καὶ ὁ Παῦλος, ὅταν λέγῃ, *Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου*, οὐ τὸν νέον τὴν ἡλικίαν φησὶν, ἀλλὰ τὸν νεωστὶ φυτευθέντα, τουτέστι, κατηχηθέντα· φυτεῦσαι γὰρ τὸ κατηχῆσαί φησι καὶ διδάξαι, ὥσπερ ὅταν λέγῃ· *Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλὼς ἐπότισε*. Καὶ Χριστὸς φυτείαν τὸ τοιοῦτο καλεῖ λέγων· *Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται*. Ἐπεὶ εἰ νεόφυτον τὸν νέον ἔλεγεν, οὐκ ἂν Τιμόθεον σφόδρα νέον, καὶ οὕτω νέον, ὡς λέγειν, *Μηδείς σου τῆς νεότητος καταφρονείτω*, πρὸς τοσοῦτον ὄγκον ἀρχῆς ἀνήγαγεν ἄν, καὶ τοσαύτας φέρειν ἐπέτρεψεν Ἐκκλησίας. *Καὶ ἐμπαίκται κυριεύσουσιν αὐτῶν*. Ὁρᾷς, ὡς οὐ τὴν ἡλικίαν διαβάλλει ἁπλῶς, ἀλλὰ τὴν διεφθαρμένην γνώμην; Τῇ γὰρ ἐπαγωγῇ τοῦτο σαφέστερον ἐποίησεν. Ἐμπαίκτας δὲ ἐνταῦθά φησι τοὺς ἀπατεῶνας, τοὺς εἴρωνας, τοὺς κόλακας, τοὺς διὰ τῆς τῶν ῥημάτων χάριτος προπίνοντας αὐτοὺς τῷ διαβόλῳ. *Καὶ συμπεσεῖται ὁ λαὸς, ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον, καὶ ἄνθρωπος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ*. Ὥσπερ γὰρ τῶν τὰς οἰκοδομὰς συνεχόντων ξύλων διαφθαρέντων [37], ἢ καὶ ἀναιρεθέντων, τοὺς τοίχους ἀνάγκη συῤῥήγνυσθαι, οὐδενὸς ὄντος τοῦ κατέχοντος· οὕτω καὶ τούτων τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων ἀναιρεθέντων, ἀρχόντων, συμβούλων, δικαστῶν, προφητῶν, οὐδὲν τὸ κωλύον ἦν τὸν δῆμον ἑαυτῷ συῤῥαγῆναι, καὶ πολλὴν γενέσθαι τὴν σύγχυσιν.

δ'. *Προσκόψει τὸ παιδάριον πρὸς τὸν πρεσβύτην, καὶ ὁ ἄτιμος πρὸς τὸν ἔντιμον*. Ἐναντιώσεται, φησὶν, ὁ νέος τῷ γεγηρακότι, ὑπερόψεται, καταφρονήσει. Ταῦτα καὶ πρὸ τῆς τῶν πολεμίων ἐφόδου πολέμου παντὸς ἦν χαλεπώτερα. Ὅταν γὰρ ἀτιμάζηται μὲν γῆρας παρὰ νεότητος, οἱ δὲ εὐτελεῖς καὶ ἀπῤῥιμμένοι τοὺς πρότερον αἰδεσίμους καταπατῶσιν, οὐδενὸς ἧττον κληδονιζομένης [b] ἡ τοιαύτη διακεῖσεται πόλις. *Ὅτι ἐπιλήψεται ἄνθρωπος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἢ τοῦ οἰκείου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, λέγων· Ἱμάτιον ἔχεις, ἀρχηγὸς ἡμῶν γενοῦ, καὶ τὸ βρῶμα τὸ ἐμὸν ὑπὸ σὲ ἔστω Καὶ ἀποκριθεὶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐρεῖ· Οὐκ ἔσομαι ἀρχηγός· οὐ γάρ ἐστιν ἐν τῷ οἴκῳ μου ἄρτος, οὐδὲ ἱμάτιον. Οὐκ ἔσομαι ἀρχηγὸς τοῦ λαοῦ τούτου*. Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ ἡ πολιορκίαν τινὰ χαλεπωτάτην αἰνίττεσθαι, εἰς τὴν ἐσχάτην στενοχωρίαν αὐτοὺς κατενεγκοῦσαν, ἢ χωρὶς πολιορκίας λιμόν τινα ἀφόρητον, καὶ πολλὴν τῶν ἀναγκαίων σπάνιν. Κέχρηται δὲ κοινῇ συνηθείᾳ· καὶ ὥσπερ πολλοί φασιν [c], Εἰ συνέβη τὴν πόλιν ἅπασαν ὁβολοῦ πωλεῖσθαι, οὐκ ἂν σχαίην αὐτὴν πρίασθαι, τὴν ἐσχάτην πενίαν ἐνδεικνύμενος· οὕτω καὶ ὁ προφήτης φησὶν, ὅτι εἰ ἱματίου ἑνὸς καὶ ἄρτου μόνου γένοιντ' ἂν αἱ ἀρχαὶ ὠνηταὶ, οὐδεὶς ἔσται ὁ ὠνούμενος· τοσαύτη σπάνις ἔσται τῶν ἀναγκαίων. *Ὅτι ἀκεῖται Ἱερουσαλήμ*· τουτέστιν ἐγκαταλέλειπται, ἠρήμωται, τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας γεγύμνωται. *Καὶ ἡ Ἰουδαία συμπέπτωκε*· ταραχῆς, φησὶν, ἐμπέπληται καὶ θορύβου, συγχύσεως καὶ ἀταξίας. *Καὶ αἱ γλῶσσαι αὐτῶν μετὰ ἀνομίας τὰ πρὸς τὸν Κύριον ἀπειθοῦσιν*. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία τῶν κακῶν, τῆς γλώττης ἡ ἀκρασία. Ὃ καὶ Ὡσηὲ ἐγκαλεῖ λέγων· *Ἐφραὶμ εἰς ἀφανισμὸν ἐγένετο ἐν ἡμέραις ἐλέγχου· ἐν ταῖς φυλαῖς τοῦ Ἰσραὴλ ἔδειξα πιστά*· καὶ ὁ Μαλαχίας τὰ αὐτὰ πάλιν λέγων· *Οἱ προφῆται ἐνειδίζοντες τοὺς παροξύνοντας τὸν Θεὸν ἐν λόγοις. Καὶ εἴπατε· Ἐν τίνι παρωξύναμεν αὐτόν; Ἐν τῷ λέγειν ὑμᾶς· Πᾶς ποιῶν πονηρὸν, καλὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτὸς εὐδόκησε. Καὶ ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης;* Τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς αἰτιᾶται, διπλοῦν προφέρων ἔγκλημα, ὅτι οὐ μόνον ἀπειθοῦσιν, οὐδὲ οὐ μόνον παραβαίνουσι τὸν

[a] Hic videtur aliquod vitium subesse. Boisius legendum putat τῶν ἐναγῶν τῆς Αἰγυπτίας χειρῶν ἀπαλλαγείς, *impuris seu exsecrandis Ægyptiæ manibus elapsus*. Ego levi transpositione sic ex conjectura restituo, ἐν ἀγῶνι τῶν, *in certamine ex Ægyptiæ manibus elapsus*. Nam ἐναγῶν χειρῶν non placet, nec scio an Chrysostomo in usu sit.

[b] Οὐδενὸς ἧττον κληδονιζομένης. Hic suspiratur Allenus legendum esse οὐδὲν ἄμεινον κλυδωνιζομένης. Sed sine mss. auctoritate nihil mutandum censeo. Infra in Morel. tantum mendose legebatur ὑπὲρ σὲ ἔστω pro ὑπὸ σὲ ἔστω.

[c] Sic omnes, præter Morel. qui habet καὶ πολλοί φασιν. Infra putat Allenus legendum esse πενίαν ἐνδεικνύμενος, non ἐνδεικνύμενος, nec animadvertere videtur ἐνδεικνύμενος referri posse ad σχοίην, quæ vox præcedit et est in singulari.

Digitized by Google

νόμον· ὀφείλοντες γοῦν αἰσχύνεσθαι ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐρυθριᾷν, ἐγκαλύπτεσθαι καὶ κάτω κύπτειν, οἱ δὲ καὶ ἐπαγωνίζονται τοῖς προτέροις, μετὰ τοῦ μὴ ποιεῖν τὰ ἐπιτεταγμένα καὶ φορτικὰ [38] φθεγγόμενοι ῥήματα· ὡσανεὶ οἰκέτης τις ἀγνώμων, ἐγκαταλιμπάνων τὰ ἐπιτάγματα τοῦ δεσπότου, ἔτι καὶ θρασύνοιτο. *Διὸ νῦν ἐταπεινώθη ἡ δόξα αὐτοῦ, καὶ ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἀντέστη αὐτοῖς.* Πάλιν τὰ μέλλοντα ὡς παρεληλυθότα λέγει, τῷ συνήθει κεχρημένος νόμῳ τῆς προφητείας. Ταπείνωσιν δὲ δόξης τὴν αἰχμαλωσίαν καλεῖ. Οὐ γὰρ τῆς τυχούσης αἰσχύνης ἦν, τοὺς ἐν τάξει τῶν βασιλευόντων τῆς οἰκουμένης ὄντας, τούτους ἀνθρώποις βεβήλοις καὶ βαρβάροις ὑποτετάχθαι. Αἰσχύνην δὲ προσώπου ἐνταῦθα τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐγγινομένην φησί. Τοιοῦτος γὰρ ἦν αὐτῶν ὁ βίος. Ἐπεὶ οὖν προλαβόντες ἑαυτοὺς κατῄσχυναν, δι' ὧν ἔπραττον, διὰ δὴ τοῦτο ὁ Θεὸς τῆς δόξης αὐτοὺς ἐξέβαλεν, ἐλάττονι παραδιδοὺς τιμωρίᾳ τῆς ὑπ' αὐτῶν ἐπενεχθείσης αὐτοῖς. Οὐ γὰρ οὕτως ἦσαν ἐπονείδιστοι τὴν ἀλλοτρίαν οἰκοῦντες, ὡς ὅτε τὴν μητρόπολιν ἔχοντες παρηνόμουν. Τότε μὲν γὰρ καὶ ἐνεκόπτετο αὐτοῖς τὰ τῆς κακίας· ἐπὶ δὲ τῆς πατρίδος καὶ πρὸς τὸ μεῖζον ἦρετο. Μέγα τοίνυν αὐτοὺς ὁ προφήτης ἐπαίδευε δόγμα, πανταχοῦ πείθων πρὸ τῆς κολάσεως τὴν πονηρίαν φεύγειν, καὶ ἐγκαλύπτεσθαι καὶ αἰσχύνεσθαι· οὐχ ὅταν βάρβαροι λαβόντες δούλους ἀπάγωσιν, ἀλλ' ὅταν ἡ τῆς ἁμαρτίας τυραννὶς αἰχμαλώτους ἔχῃ. *Τὴν δὲ ἁμαρτίαν αὐτῶν, ὡς Σοδόμων, ἀνήγγειλαν καὶ ἐνεφάνισαν* [a]. Ὁ πολλάκις εἶπον, λέγω καὶ νῦν· ὅτι δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ὁ προφήτης, οὐχ ἃ μέλλουσι πάσχειν προλέγει, ἀλλὰ καὶ ἃ παθεῖν ἦσαν ἄξιοι. Τὰ μὲν γὰρ ἡμαρτημένα αὐτοῖς ἴσα Σοδόμοις ἦν, τὰ δὲ τῆς τιμωρίας καταδεέστερα. Οὐ γὰρ προῤῥίζους αὐτοὺς ἀνήρπασεν, οὐδὲ ἐκ βάθρων τὴν πόλιν ἀνέσπασεν [b], οὐδὲ λείψανα τοῦ γένους ἠφάνισε. Τὸ δὲ, *Ἀνήγγειλαν καὶ ἐνεφάνισαν*, ἀνθρωπινώτερον εἴρηται. Οὐ γὰρ τότε μανθάνει ὁ Θεὸς τὰ γεγενημένα, ὅταν γένηται (πῶς γάρ, ὁ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν;), ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς οὕτως εἶπεν.

ε'. Ὥσπερ γὰρ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρός με*, οὐχὶ τὸν Θεὸν ἀποικίζων που πόῤῥω, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν περικλείων, ταῦτά φησιν, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τῆς ἁμαρτίας δηλῶν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, *Ἀνήγγειλαν*, τὴν ὑπερβολὴν τῆς πονηρίας δεικνύμενος λέγει. Τὰ μὲν γὰρ [c] καταδεέστερα τῶν ἁμαρτημάτων καὶ λαθεῖν δύναιτ' ἄν· τὰ δὲ ὑπερβάλλοντα καὶ μεγάλα πᾶσίν ἐστι γνώριμα καὶ καταφανῆ, κἂν μηδεὶς ὁ κατηγορῶν ᾖ, μηδὲ ἐλέγχων. Αὐτὰ γὰρ ἑαυτὰ καταγγέλλει καὶ δῆλα ποιεῖ. Βουλόμενος [d] ὁ προφήτης ἐνταῦθα δείξασθαι τὸ μέγεθος τῶν κακῶν, φησὶν, *Ἀνήγγειλαν καὶ ἐνεφάνισαν*, τουτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερηφανίας τὰ κακὰ ἔπραττον, οὐδὲ αἰσχυνόμενοι, οὐδὲ ἐγκαλυπτόμενοι, ἀλλὰ μελέτην τὴν πονηρίαν ποιούμενοι.

Οὐαὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν, διότι βεβούλευνται βουλὴν πονηρὰν καθ' ἑαυτῶν, εἰπόντες· Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστιν. Ἐπίτασις πονηρίας [39], ὅταν μὴ μόνον ἁμαρτάνωσι, μηδὲ μὴ μόνον μετὰ παῤῥησίας ἁμαρτάνωσιν, ἀλλ' ὅταν καὶ τοὺς δυναμένους τὰ τοιαῦτα διορθοῦν ἀπελαύνωσιν. Ὥσπερ γὰρ οἱ φρενίτιδι κατεχόμενοι τὸν ἰατρὸν πολλάκις συνέκρουσαν, οὕτω δὴ καὶ οὗτοι τοῦ νοσεῖν ἀνίατα μέγιστον δεῖγμα τοῦτο ἐξέφερον, τὸ τοὺς δικαίους ἐκβάλλειν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ· καὶ φαινομένη μόνον, ἀρκεῖ λυπῆσαι τὸν ἐν κακίᾳ ζῶντα. Τοιοῦτον ἡ κακία· οὐδὲ ἐλεγχομένη πολλάκις, καὶ τὴν παρουσίαν αὐτὴν βαρύνεται τῶν ἐπιεικείᾳ προαιρουμένη. Διπλῆ δὲ ἐνταῦθα ἡ κατηγορία, καὶ τὸ δεσμεῖν τὸν δίκαιον, καὶ τὸ *ὡς ἄχρηστον* [e] δεσμεῖν. Ὅταν οὖν τις τὰ ὠφελοῦντα μὴ μόνον οὐ προσλεται, ἀλλὰ καὶ βλαβερὰ αὐτὰ νομίζῃ εἶναι, ποία λείπεται λοιπὸν διορθώσεως πρόφασις; Διὸ καὶ ὁ προφήτης ἰδὼν εἰς ἔσχατον ἐξοκείλαντας, ἀπὸ θρήνων ἄρχεται πάλιν, οὐκ ἀπὸ κατηγορίας καὶ ἐγκλημάτων, λέγων· *Οὐαὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν*· καὶ τὸ ἑξῆς μετὰ πολλῆς συν έσεως· *Ὅτι βεβούλευνται βουλὴν πονηρὰν καθ' ἑαυτῶν.* Καίτοι τὰ γενόμενα δοκεῖ κατὰ τοῦ δικαίου τολμᾶσθαι· ἀλλ' εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, οὐ κατὰ τοῦ πάσχοντος, ἀλλὰ τῶν ποιούντων ἡ βουλὴ τρέπεται. Ἐνταῦθα μανθάνομεν, ὅτι ὁ μὲν καλὸς, κἂν μυρία πάσχῃ δεινὰ, οὐδὲν βεβλάψεται παρὰ τῶν ποιούντων· οἱ δὲ ἐπιβουλεύοντες, οὗτοι μᾶλλόν εἰσιν οἱ καθ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος ὠθοῦντες, καθάπερ καὶ οὗτοι. Τὸν μὲν γὰρ δίκαιον οὐδὲν ἔβλαπτον δεσμοῦντες, ἑαυτοὺς δὲ ἐν πλείονι ζόφῳ καὶ ἐρημίᾳ καθίστων, τὸν λύχνον ἐκποδὼν ἁρπάζοντες. *Τοίνυν τὰ γεννήματα τῶν ἔργων αὐτῶν φάγονται.* Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία· αὐτὴ ἐν ἑαυτῇ τὴν τιμωρίαν ἔχει. Καὶ ὃ ἐνταῦθά φησι, τοῦτ' ἔστιν· Ἀπολαύσονται τῶν καρπῶν αὐτῶν, ἐν πλείονι καθιστῶντες αὐτοὺς ἐρημίᾳ, καὶ πολλοὺς κατασκευάζοντες τοὺς κρημνούς. *Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ· πονηρὰ γὰρ συμβήσεται αὐτῷ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ.* Ὁρᾷς παρ' ἡμῶν τὰ μέτρα τῆς τιμωρίας ἀεὶ καὶ τὰς ἀρχὰς γινομένας; Διὰ δὴ τοῦτο πάλιν ὁ προφήτης θρηνεῖ καὶ ὀδύρεται καὶ διακόπτεται, ὅτι αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἐπεβούλευον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ πολεμίου παντὸς χαλεπώτερον τὴν ἑαυτῶν ἐλυμήναντο σωτηρίαν· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; *Λαός μου, οἱ πράκτορες ὑμῶν καλαμῶνται ὑμᾶς.* Τοῦτο ἀρίστου διδασκάλου, ποικίλλειν τὸν λόγον, καὶ μήτε τραχύνειν μόνον, μήτε προσηνῆ ποιεῖν, ἀλλὰ νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο μεταχειρίζειν τὸ εἶδος, ὥστε πολλὴν ἐκ τῆς μίξεως γενέσθαι τὴν ὠφέλειαν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης οὐκ ἐγκαλεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ θρηνεῖ, ὃ βαρύτερον μέν ἐστι τῶν ἐγκλημάτων, ἐλάττονα δὲ παρέχει τὴν ὀδύνην· καὶ τὸ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅτι ἐν βαθυτέρᾳ τῇ τομῇ προσηνεστέρα ἡ ἀλγηδών. Καὶ οὐ θρηνεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ θεραπεύει, καὶ ἕτερον πάλιν θαυμαστὸν διδασκαλίας ἀνακινεῖ τρόπον. Ποῖον δὴ τοῦτον; Τὸ μὴ πᾶσιν ὑφ' ἓν ἐπιτιμᾷν, ἀλλὰ ἀποσχίσαι τὸν δῆμον τῶν ἀρχόντων, καὶ εἰς τὴν ἐκείνων ἐπιτρέψαι κεφαλὴν τὰ ἐγκλήματα. Τοσοῦτον γάρ ἐστι [10] τούτου τοῦ εἴδους τὸ κέρδος, ὡς τὸν Μωϋσέα καὶ μετὰ πλείονος αὐτὸ ποιῆσαι τῆς ὑπερβολῆς. Οὗτος μὲν γὰρ, πάντων ὄντων ὑπευθύνων τοῖς ἐγκλήμασιν, ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας τρέπει τὸν λόγον· ὁ δὲ Μωϋσῆς εὑρὼν τὸν

[a] Reg. ἐνεφάνησαν hic et infra, Savil. et Morel. ἐνεφάνισαν.

[b] Hæc, οὐδὲ ἐκ βάθρων τὴν πόλιν ἀνέσπασεν, desunt in Reg. et Savil.

[c] In Reg. γὰρ post μέν deest. Ibid. Sav. λαθεῖν δύναιτ'. Mor. ναθεῖν δύναιτ', minus recte.

[d] Post βουλόμενος videtur deesse οὖν, aut quid simile : ita censet Savilius

[e] Ὡς ἄχρηστον, id est, *quasi inutilem*; sed quia hæc verba referuntur ad illa supra allata versiculi 9 Isaiæ, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστι, *quia noxius nobis est*, et quia noxium potius, quam inutilem, convenit alligari, *quasi noxium* posuimus infra Beatus legit οὐ προσίεται.

Digitized by Google

nibus (a). *Et dixistis : In quo provocavimus eum ? In eo quod dicitis : Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini, et in eis ipse sibi bene complacuit. Et ubi est Deus justitiæ* (*Mal.* 2. 17)? De hoc certe et ipse accusat, duplex proferens crimen, quod non solum non obtemperent, nec solum transgrediantur legem ; cum debeant hac de re pudore suffundi atque erubescere, sese abdere et caput inclinare ; illi priora accumulare contendunt, nec satis habentes præcepta transgredi, onerosa quoque proferunt verba : velut famulus quispiam improbus, qui heri mandata prætermittens, ad hæc etiam insolenter agit. 9. *Idcirco nunc humiliata est gloria ejus, et confusio faciei ejus resistit eis.* Rursus futura quasi præterita dixit, consueta usus prophetiæ lege. Humiliationem autem gloriæ captivitatem vocat. Non enim vulgaris infamiæ erat, eos qui regum orbis ordinem tenerent, hominibus profanis et barbaris subjici. Confusionem vero vultus hic vocat eam, quæ a peccatis oritur. Talis quippe erat eorum vita. Cum enim se prius dedecorassent per gesta sua, ideo Deus a gloria sua illos dejecit, levieri tradens supplicio, quam id quod ipsi sibi inflixerant. Non enim ita vituperabiles erant cum alienam terram incolerent, quam cum metropolim suam habentes prævaricarentur. Tunc enim eorum nequitia comprimebatur : in patria vero magis ac magis augebatur. Magnum igitur illis propheta documentum tradit, ubique suadens ut ante supplicium nequitiam fugiant, ac pudore ruboreque coerceant : non postquam barbari illos captos abducent, sed cum peccati tyrannis illos captivos tenebit. *Peccatum autem suum, ut in Sodomis, annuntiarunt et ostenderunt.* Quod sæpe dixi, nunc etiam dico : quod propheta nempe Dei clementiam ostendens, non ea quæ passuri sunt prædicat, sed ea quæ digni fuerant ut paterentur. Peccata quippe ipsorum Sodomitarum flagitiis paria erant, supplicium autem levius. Non enim ipsos radicitus evulsit, neque a fundamentis urbem diruit [1], neque reliquias generis delevit. Illud autem, *Annuntiarunt et ostenderunt*, humaniori more dictum fuit. Neque enim Deus quæ facta sunt tunc discit, cum illa fiunt, (quomodo enim, cum omnia sciat antequam fiant ?) sed ut calamitatis magnitudinem ostendat, ita loquutus est.

5. Quemadmodum enim alibi dicit : *Ascendit clamor malitiæ eorum ad me* (*Gen.* 18. 20), non Deum procul habitantem constituens, et in cælo circumscribens, hæc dicit, sed peccati magnitudinem declarans : sic et hoc loco, *Annuntiarunt*, nequitiæ gravitatem ostendens dicit. Leviora enim peccata latere possunt ; gravissima autem et maxima omnibus sunt nota et conspicua, etsi nemo accuset vel arguat. Ipsa enim sese annuntiant et declarant. Volens ergo propheta magnitudinem malorum ostendere, dixit, *Annuntiarunt et declararunt*, id est, Cum audacia, cum superbia magna, mala perpetrabant sine ullo pudore vel rubore ; sed de industria nequitiam operabantur.

Improbi virtuti sunt infensi, ipsiusque vel præsentiam ægre ferunt ; nequitia in seipsa supplicium habet. — Væ animæ eorum, quia inierunt consilium malignum contra semetipsos, dicentes : 10. *Alligemus justum quia noxius est nobis.* Exsuperantia nequitiæ, cum non solum peccant, neque solum cum audacia peccant, sed etiam eos qui talia emendare possunt, rejiciunt. Quemadmodum enim phrenitide correpti sæpe medicum verberarunt, sic et hi incurabilis morbi maximum hoc argumentum exhibebant, quod justos ejicerent. Talis quippe virtus est : vel solum se monstrans, in nequitia viventem dolore afficit. Talis est nequitia : ne reprehensa quidem sæpe, vel præsentiam eorum qui in æquitate vivunt moleste fert. Duplex autem hic est accusatio, et quod justum alligent, et quod eum quasi noxium alligent. Quando igitur quis utilia non modo non admittit, sed noxia sibi putat, quænam demum relinquitur emendationis occasio ? Quamobrem propheta videns eos ad extrema prorupisse, a lamentatione iterum incipit, non ab accusatione et increpatione, dicens : *Væ animæ eorum ;* quod sequitur cum multa prudentia additur, *Quia inierunt consilium malignum contra semetipsos.* Atqui ea quæ facta sunt, videntur contra justum suscepta esse : sed si quis accurate exploraverit, non contra patientem, sed contra eos qui id aggrediebantur consilium vertitur. Hic discimus virum probum, etsi sexcenta mala patiatur, in nullo ab iis qui se adoriuntur lædendum esse ; sed eos qui ipsi insidiantur potius in seipsos gladium impulsuros sese ; ut et hi faciebant. Justum enim nihil lædebant, cum alligarent, sed seipsos in majori caligine et solitudine constituebant, dum lucernam ab se removerent. *Igitur fructus operum suorum comedent.* Talis quippe est nequitia : in seipsa supplicium habet. Quod autem hic dicit, hoc sibi vult : Fructibus suis donabuntur, in majori se solitudine constituentes, multaque sibi præcipitia adornantes. 11. *Væ iniquo : mala enim contingent ei secundum opera manuum ejus.* Viden' a nobis semper mensuram et initia supplicii oriri ? Ideo propheta rursum luget, lamentatur seseque macerat, quia Judæi sibimetipsis insidiabantur, et atrocius quam quilibet hostis salutem suam perturbabant, quo quid miserabilius fuerit ? 12. *Populi mi, exactores vestri demetunt vos.* Optimi doctoris est, sermonis varietatem afferre, neque exasperare tantum, neque etiam semper mansuetum reddere ; sed nunc illud, nunc aliud tractare loquendi genus, ut ex hac mixtione multa exsurgat utilitas. Idcirco propheta non modo incusat, sed etiam luget, quod gravius est ipsa criminatione, sed minorem parit dolorem : quodque mirabile est, in graviore incisione moderatior est dolor. Neque solum luget, sed etiam sanat, aliumque rursum mirabilem doctrinæ ingerit modum. Quis ille est ? Quod non simul omnes increpet, sed populum a principibus dividat, et in illorum caput crimina convertat. Tantum enim est in hac arguendi specie lucrum, ut id Moyses maxime frequentarit. Is enim cum om-

[1] Hæ voces, *neque a fundamentis urbem diruit*, desunt in Reg. et Savil., sed habentur in Morel. et Bavar.

(a) In Malachia legitur : οἱ παροξύνοντες τὸν Θεὸν ἐν τοῖς λόγοις ὑμῶν, *qui provocavistis Deum in sermonibus vestris.*

Digitized by Google

nes essent criminibus obnoxii, ad principes sermonem vertit : ipse vero Moyses cum vidit populum maxime prævaricationis fuisse auctorem, Aaronem vero non tanta increpatione dignum esse, dimissis iis qui admodum rei erant, ad minus reum accusationem vertit, per crimina ipsi objecta conscientiæ ipsorum relinquens, ut se majore supplicio dignos judicarent : quod etiam evenit. Neque enim opus habuit aliis deinceps sermonibus populum alloqui ; sed satis fuerunt pauca illa verba Aaroni dicta, ut tot millia, quasi unum hominem comprimerent ; et a tali ferocitate audaciaque in extremum timorem angoremque deduceret. Quod cum prævideret Moyses, statim descendens tabulas projecit, et Aaroni dixit : *Quid fecit tibi populus hic, quia fecisti eum gaudium inimicis* (*Exod.* 32. 21)?

6. Hoc et hic propheta facit, sanctumque illum duplici modo imitatur. Non enim solum tunc accusavit Moyses, imo etiam dolentis personam assumpsit, sicque accusationem instituit. Ita et hic utrumque imitatus est dicens : *Populi mi, exactores vestri demetunt vos.* Nam et illos incusavit, et quasi cum populo dolens hæc dixit. Exactores autem hic vocare videtur, eos qui repetunt : ego vero puto ipsum raptores et avaros eorum subindicare ; sin minus hoc, certe tributorum collectores. Hic ejus vide prudentiam. Non enim rem improbat, sed immoderatam rationem. Non quippe dixit, Exigunt, sed, *Demetunt* ; id est, Vos a facultatibus denudant, exactionis obtentu vos omnibus spoliant. Hoc autem protulit verbum ex metaphora demetentium. Demetere enim dicitur post messem lapsas e manibus metentium spicas colligere, et nihil omnino in arvo relinquere : quod hi tunc faciebant, universas facultates abripientes, ac nudos ipsos relinquentes. *Et exactores dominantur vestri.* Quodque gravius erat, neque hic avaritiæ termini erant, sed tyrannidem ultra promovebant, servituti subjicientes eos qui liberi erant. *Populi mi, qui vos dicunt beatos, decipiunt vos.* Hic mihi videtur pseudoprophetas subindicare, vel eos qui ad gratiam ipsis loquebantur, quod extremæ corruptelæ ubique causa est. Nocumentum igitur inde proveniens ut declararet subjunxit : *Et semitam pedum vestrorum turbant* : hoc est, Non sinunt recte progredi, subvertentes, dissolventes, seguiores vos reddentes.

Deus jus dicens ab Isaia inducitur. Stupidis accusari non grave, plecti terribile. Peccata principum et seniorum majora privatorum peccatis.— 13. *Sed nunc constituetur in judicium Dominus, et statuet populum suum ad judicium* : 14. *ipse Dominus ad judicium veniet cum senioribus populi, et cum principibus ipsorum.* Adhuc in eadem perstat correctionis specie, a populo ad seniores et ad principes increpationem vertens, ac sermonem reddens terribiliorem ; ipsum vero Deum inducit jus dicentem et condemnantem : ac de peccatis contra populum perpetratis accusantem eos qui populum lædebant [1]. Quamobrem dicebat : *Et nunc constituetur ad judicium Dominus.* Quia enim accusando sermonem consumpsit, iis vero qui animo sunt stupido accusari non admodum grave est, puniri vero terribile, ait, Res non in accusatione tantum consistet, sed ultio peccata sequetur, illo qui damnaturus est pœnas demum exigente, et adversus prævaricatores jus dicente. Quod certe attemperationem Dei multam ostendit, qui velit etiam cum iis subire judicium, ac sermonem vertit ad excitandum pudorem, id quod certe intelligentia præditos in summum angorem conjicere solet. Neque solum ob eam, quam supra dixi, causam ad principes et seniores sermonem convertit : sed ut omnes doceat, graviores daturos esse pœnas principes, quam subditos. Subditus enim pro se tantum, princeps vero pro seipso et pro populo, in quem ipsi imperium traditum est, dat rationem : et a senioribus quoque non immerito tanta requiritur diligentia. Quod enim illis est imperium, idipsum istis ætas. Dignus enim est etiam junior correptione si graviter peccet ; sed ille qui per ætatem immunitatem est adeptus, neque tot affectuum fluctibus obsidetur, cui temperate vivere facilius est, et ab aliis sæcularibus rebus nullo negotio abstinere potest, et rerum experientia majorem adeptus prudentiam ; jure majore quam alii omnes damnatione dignus est, utpote qui juvenum lasciviam in provecta ætate exhibuerit. *Vos autem cur incendistis vineam meam, et rapina pauperis est in domibus vestris?* Ubique Deo magna providentia est erga eos qui injuria afficiuntur : ac non minus, imo aliquando plus *indignatur de peccatis erga conservos*, quam de *peccatis in ipsum.* Etenim permisit ut is qui fornicariam haberet uxorem, illam expelleret (*Matth.* 5. 32), gentilem vero uxorem secus ; licet hoc peccatum contra ipsum esset, aliud (1. *Cor.* 7. 12) vero contra hominem. Et hostia præsente, jussit relinquere munus, nec ante illud offerre, quam cum fratre reconciliaretur is, qui proximum offenderat (*Matth.* 5. 23. 24). Et cum de illo judicavit qui decies mille talenta devoraverat, cum de peccatis contra se commissis illum accusaret, non ipsum nequam appellavit, sed cito cum illo reconciliatus est, totumque debitum dimisit ei ; at cum de centum denariis ageretur, et servum nequam vocat, et tortoribus tradit : nec prius eum se dimissurum dixit, quam totum redderet debitum (*Matth.* 25).

7. Ipse quoque Christus cum colaphis cæderetur, nihil servo percutienti malum retulit, sed etiam mansuete respondit : *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo ; si autem bene, quid me cædis* (*Joan.* 18. 23)? Cum autem Jeroboam manum extendens prophetam qui se tunc arguebat apprehendere conabatur, manum ejus aridam reddidit (3. *Reg.* 13. 4), te erudiens, ut injurias tibi illatas mansuete feras, eas vero quæ Domino inferuntur vehementissime ulciscaris. Ideo etsi cum legem ferret, secundo loco posuerit amorem erga proximum, tamen similem dixit priori : ac sicut illum accuratissime exigit, sic et hunc quoque. De illo enim ait, *Ex toto corde tuo, et ex tota anima tua* ; de hoc autem, *Sicut teipsum*

[1] Pro verbo, *lædebant*, Savil. in textu effert, *affligebant*, in nota autem profitetur se malle, *gubernabant.*

Digitized by Google

δῆμον τότε μάλιστα ὄντα τὸν τὴν παρανομίαν ἐργασάμενον ἐκείνην, τὸν δὲ Ἀαρὼν οὐ τοσαύτης ὄντα κατηγορίας ἄξιον. ἀφεὶς τοὺς σφόδρα ὑπευθύνους, ἐπὶ τὸν οὐχ οὕτως ὑπεύθυνον τρέπει τὴν κατηγορίαν, τοῖς ἐγκλήμασι τοῖς κατ' ἐκείνου διδοὺς τῷ συνειδότι τούτων μείζονα ἑαυτῶν καταψηφίσασθαι τιμωρίαν· ὃ δὴ καὶ ἐγένετο. Οὐ γὰρ ἐδεήθη λοιπὸν λόγων πρὸς τὸν δῆμον ἑτέρων, ἀλλ' ἤρκεσε τὰ ψιλὰ ἐκεῖνα ῥήματα τὰ πρὸς τὸν Ἀαρὼν εἰρημένα χιλιάδας τοσαύτας, ὡς ἕνα ἄνθρωπον, καταστεῖλαι, καὶ ἀπὸ τοσαύτης θρασύτητος εἰς δειλίαν καὶ ἀγωνίαν κατενεγκεῖν τὴν ἰσχάτην. Ἃ δὴ προορῶν ὁ Μωϋσῆς, καταβὰς εὐθέως, τάς τε πλάκας ἔρριψε, καὶ πρὸς τὸν Ἀαρὼν ἔλεγε· *Τί ἐποίησέ σοι ὁ λαὸς οὗτος, ὅτι ἐποίησας αὐτὸν ἐπίχαρμα τοῖς ἐχθροῖς;*

ς'. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης οὗτος ποιεῖ, τὸν ἅγιον ἐκεῖνον μιμούμενος διπλῷ τῷ τρόπῳ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐνεκάλεσε τότε ὁ Μωϋσῆς, ἀλλὰ καὶ συναλγοῦντος προσωπεῖον λαβών, οὕτως ἐποιεῖτο τὴν κατηγορίαν ἐκείνην. Οὕτω καὶ οὗτος ἀμφότερα ἐμιμήσατο λέγων· *Λαός μου, οἱ πράκτορες ὑμῶν καλαμῶνται ὑμᾶς.* Καὶ γὰρ κατηγόρησεν ἐκείνων, καὶ ὡς συναλγῶν τῷ δήμῳ ταῦτα ἔλεγε. Πράκτορας δὲ ἐνταῦθα δοκεῖ μὲν τοὺς ἀπαιτοῦντας λέγειν· ἐγὼ δὲ οἶμαι τοὺς ἅρπαγας, τοὺς πλεονέκτας αὐτῶν αἰνίττεσθαι· εἰ δὲ μὴ τοῦτο, ἀλλὰ τοὺς φορολογοῦντας. Ὅρα αὐτοῦ κάνταῦθα τὴν σύνεσιν. Οὐ γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐκβάλλει, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ἀπαιτοῦσιν, ἀλλὰ, *Καλαμῶνται*, τουτέστι, γυμνοῦσι τῶν ὄντων, ἀποστεροῦσιν ἁπάντων προσχήματι τῆς ἀπαιτήσεως. Ταύτην δὲ εἴρηκε τὴν λέξιν ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν καλαμώντων. Καλαμᾶσθαι γὰρ λέγεται τὸ μετὰ τὸν ἀμητὸν τοὺς ἐκπεσόντας ἐκ τῶν θεριζόντων ἀσταχυας ἀναλέγεσθαι, καὶ μηδὲν ὅλως [a] ἐπὶ τῆς ἀρούρας ἀφιέναι· ὃ δὴ καὶ τότε οὗτοι ἐποίουν, ὁλόκληρα τὰ ὄντα ἁρπάζοντες, καὶ γυμνοὺς ἀφιέντες αὐτούς. *Καὶ οἱ ἀπαιτοῦντες κυριεύουσιν ὑμῶν.* Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ ἐνταῦθα τῆς πλεονεξίας ἵσταντο, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προῆγον τὴν τυραννίδα, δούλους τοὺς ἐλευθέρους ποιοῦντες. *Λαός μου, οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς.* Ἐνταῦθά μοι τοὺς ψευδοπροφήτας αἰνίττεσθαι δοκεῖ, ἢ τοὺς πρὸς χάριν αὐτοῖς διαλεγομένους, ὃ τῆς ἐσχάτης διαφθορᾶς αἴτιον γίνεται πανταχοῦ. Τὴν γοῦν ἐκ τούτου βλάβην δηλῶν ἐπήγαγε, *Καὶ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ὑμῶν ταράσσουσι·* τουτέστιν, οὐκ ἐῶσιν ὀρθὰ βαδίζειν, διαστρέφοντες, ἐκλύοντες, ῥᾳθυμοτέρους ποιοῦντες.

Ἀλλὰ νῦν καταστήσεται εἰς κρίσιν Κύριος, καὶ στήσει εἰς κρίσιν τὸν λαὸν αὐτοῦ· αὐτὸς Κύριος εἰς κρίσιν ἥξει μετὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ μετὰ τῶν ἀρχόντων αὐτῶν. Ἔτι τῷ αὐτῷ εἴδει ἐπιμένει τῆς διορθώσεως, ἀπὸ τοῦ δήμου πρὸς τοὺς γεγηρακότας καὶ τοὺς ἄρχοντας τρέπων τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ φοβερώτερον μεταχειρίζων τὸν λόγον· [41] αὐτὸν δὲ εἰσάγει τὸν Θεὸν δικαζόμενον καὶ καταδικάζοντα, καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς τὸν δῆμον ἁμαρτημάτων ἐγκαλοῦντα τοῖς τὸν δῆμον ἀδικοῦσι [b]. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἀλλὰ νῦν καταστήσεται εἰς κρίσιν Κύριος.* Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἐγκλήματα τὸν λόγον ἀνήλωσε, τοῖς δὲ ἀναισθήτως διακειμένοις τὸ μὲν ἐγκαλεῖσθαι οὐ σφόδρα βαρύ, τὸ δὲ κολάζεσθαι φοβερόν, φησὶν, ὅτι οὐ μέχρι κατηγορίας τὰ πράγματα στήσεται, ἀλλὰ καὶ δίκη τοῖς ἁμαρτήμασιν ἕψεται, αὐτοῦ τοῦ μέλλοντος καταδικάζειν εὐθύνας λοιπὸν ἀπαιτοῦντος, καὶ κρινομένου πρὸς τοὺς πεπλημμεληκότας. Ὃ καὶ τὴν συγκατάβασιν τοῦ Θεοῦ πολλὴν δείκνυσιν, ἀνεχομένου δικάζεσθαι μετ' ἐκείνων, καὶ ἐντρεπτικὸν ποιεῖ τὸν λόγον, ὃ καὶ τοὺς νοῦν ἔχοντας εἰς μεγάλην ἀγωνίαν ἐμβαλεῖν εἴωθεν. Οὐκ ἐκείνης δὲ ἕνεκεν τῆς αἰτίας, ἧς ἔμπροσθεν εἶπον, πρὸς τοὺς ἄρχοντας καὶ τοὺς γεγηρακότας τρέπει τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ διδάσκων ἅπαντας, ὅτι βαρύτεραι τῶν ἀρχομένων τοῖς ἄρχουσιν αἱ εὐθῦναι. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μόνον, ὁ δὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ δήμου, οὗ τὴν ἀρχὴν ἐγκεχειρισμένος τυγχάνει, παρέχει τὸν λόγον· καὶ οἱ πρεσβύτεροι δὲ οὐκ ἀπεικότως τοσαύτην ἀπαιτοῦνται τὴν ἀκρίβειαν. Ὅπερ γὰρ ἐκείνοις ἡ ἀρχὴ, τοῦτο τούτοις ἡ ἡλικία. Ἄξιος μὲν γὰρ καὶ ὁ νέος ἐπιτιμήσεως δεινὰ ἁμαρτάνων· ὁ δὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἀτέλειαν ἔχων, καὶ τοσούτοις παθῶν οὐ πολιορκούμενος κύμασιν, ἀλλὰ καὶ σωφρονεῖν εὐκολώτερον, καὶ τῶν ἄλλων ἀνέχεσθαι τῶν βιωτικῶν ῥᾷον ζυνάμενος, καὶ πλείονα κεκτημένος σύνεσιν ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐμπειρίας, δικαίως ἂν μᾶλλον ἁπάντων καταδικάζοιτο, τὰ τῶν ἀκολάστων νέων ἐν γήρᾳ ἐπιδεικνύμενος. *Ὑμεῖς δὲ τί ἐνεπυρίσατε τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ ἡ ἁρπαγὴ τοῦ πτωχοῦ ἐν τοῖς οἴκοις ὑμῶν;* Πανταχοῦ τῷ Θεῷ πολλὴ τῶν ἀδικουμένων ἡ πρόνοια· καὶ τῶν εἰς αὐτὸν ἁμαρτημάτων οὐκ ἔλαττον, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ πλέον παροξύνεται ὑπὲρ τῶν εἰς τοὺς ὁμοδούλους πλημμελημάτων. Καὶ γὰρ τὸν μὲν πόρνην ἔχοντα γυναῖκα ἐκβάλλειν ἐπέτρεψε, τὸν δὲ Ἑλληνίδα οὐκέτι [c]· καίτοι τὸ μὲν εἰς αὐτὸν, τὸ δὲ εἰς ἄνθρωπον τὸ ἁμάρτημα. Καὶ τῆς θυσίας προκειμένης, καταλιμπάνειν τὸ δῶρον ἐκέλευσε, καὶ μὴ πρότερον αὐτὸ προσάγειν, ἕως ἂν τὰ πρὸς τὸν ἀδελφὸν εὖ διαθῆναι ὁ τὸν πλησίον λελυπηκώς. Καὶ ἡνίκα τὸν τὰ μύρια τάλαντα κατεδηδοκότα ἔκρινεν, ὑπὲρ μὲν τῶν εἰς αὐτὸν ἐγκαλῶν ἁμαρτημάτων, οὔτε πονηρὸν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ κατηλλάγη ταχέως, καὶ τὸ δάνειον ἅπαν ἀφῆκεν· ὑπὲρ δὲ τῶν ἑκατὸν δηναρίων, καὶ πονηρὸν δοῦλον καλεῖ, καὶ τοῖς βασανισταῖς παραδίδωσι, καὶ οὐ πρότερον ἔφησεν ἀνήσειν, ἕως ἅπαν ἀποδῷ τὸ χρέος.

ζ'. Καὶ ἡνίκα μὲν αὐτὸς ἐρραπίζετο ὁ Χριστὸς, οὐδὲν τὸν δοῦλον εἰργάσατο τὸν τὴν πληγὴν ἐπαγαγόντα, ἀλλὰ καὶ πράως ἀπεκρίνατο λέγων· *Εἰ μὲν κακῶς* [42] *ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Ὅτε δὲ ὁ Ἱεροβοὰμ τὴν χεῖρα ἐκτείνας ἐπιλαβέσθαι τοῦ προφήτου τοῦ τότε ἐλέγξαντος αὐτὸν ἐπεχείρησε, ξηρὰν τὴν χεῖρα εἰργάσατο, παιδεύων καὶ σὲ τὰ μὲν ἑαυτοῦ πράως φέρειν, τὰ δὲ εἰς τὸν Δεσπότην μετὰ πολλῆς ἐκδικεῖν τῆς σφοδρότητος. Διὰ τοῦτο καὶ νομοθετῶν, εἰ καὶ δευτέραν ἔφησεν τὴν εἰς τὸν πλησίον ἀγάπην εἶναι, ἀλλ' ὁμοίαν τῇ προτέρᾳ· καὶ ὥσπερ ἐκείνην μετὰ πάσης ἀπαιτεῖ τῆς ὑπερβολῆς, οὕτω καὶ ταύτην. Ἐπ' ἐκείνου μὲν γάρ φησιν, *Ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου·* ἐπὶ δὲ ταύτης, *Ὡς ἑαυτόν.* Καὶ ἑτέρωθεν μὲν πολλαχόθεν ἴδοι τις ἄν, ὅσην ἀκρίβειαν ὑπὲρ τῶν πρὸς ἀλλήλους ἡμᾶς ἀπαιτεῖ δικαίων ὁ Θεός. Ὅρα γοῦν αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα σφοδρῶς ἐπικείμενον καὶ αὔξοντα τὴν κατηγορίαν βαρυτάτοις ῥήμασιν· *Ὑμεῖς δὲ*, φησὶ, *τί ἐνεπυρίσατε τὸν ἀμπε-*

[a] Reg. et Savil. καὶ μηδὲν οὕτως.

[b] Morel. τοῖς τὸν δῆμον ἀδικοῦσι, recte. Reg. et Savil. τοῖς τὸν δῆμον ἀλγοῦσι· in quæ verba hæc notat Savilius: « Boisius legit ἀλγύνουσι· hoc est ὑποῦσι. Malo ἄγουσι, hoc est δημαγωγοῦσι. » Sed malo lectionem Morelli, quam habet etiam Ms. Vaticanus codex.

[c] Τὴν δὲ Ἑλληνίδα οὐκέτι, *genilem vero secus.* Hic per Ἑλληνίδα intelligit eam quæ idolorum cultui dedita esset, id quod ex seric liquet.

Digitized by Google

Et humiliabit Deus dominatrices filias Sion : et Dominus revelabit habitum earum in die illa. Et auferet Dominus gloriam vestimenti earum. Duobus positis criminibus, arrogantia et lascivia, singulis congruentem adhibet medicinam, primo primam, secundo sequentem : arrogantiæ, humiliationem ; ornatui habitus, ipsius abreptionem. Bello, inquit, tunc urgente, omnia auferentur. Quæ enim tumebant et superbiebant, metu compressæ, ab hoc morbo liberabuntur : quæ mollitie et luxu omnino diffluebant, in captivitatis jugum incidentes, ab omni illa mollitie eruentur.

Mulierum luxus. — Ut autem onerosiorem ipsis texeret sermonem, et auditorum mentem perstringeret, ornamentum vestium mulierum illarum minutatim recenset, puta aurearum ; quid in oculis, quid in reliquo corpore : hinc procedit ad domus ornatum. Non solum enim corpora ornamentis decorabant, sed hanc contumeliam usque ad parietes extendebant, superfluis sumptibus ; et calamistro capillos torquentes, alas [1] hujusmodi fallaciæ ubique extendebant. Hanc itaque intentat accusationem cum dicit : *Auferet gloriam vestimenti earum, et ornatum earum, et cincinnos earum, et corymbos.* Corymbos autem dicit, vel ornatum quempiam capitis, vel vittæ caput stringentis formam. *Et lunulas :* ornamentum scilicet circa collum lunari forma. *Et cathema.* Forte theristrum dicit. *Et ornatum faciei earum.* Hic mihi videtur fucum et pigmenta subindicare. *Et compositionem ornamenti gloriæ.* Hoc auro circumdatum dicit. *Et armillas :* aurei nempe ornatus circa brachia. *Et dextrocheria :* circa manuum juncturas. *Et reticulum :* ornamentum aureum circa caput. *Et annulos, dextrocheria, et prætexta purpura, et clavata purpura, et pannos per domum, et pellucida Laconica.* Tantum enim ipsis inerat lasciviæ studium, ut non modo iis uterentur, quæ in sua regione erant, sed etiam ex aliena terra procul illas advehi curarent per transmarinos commeatus. Multum enim spatium et pelagus immensum est Palæstinam inter et Lacedæmonem.

9. Non sine causa igitur regionem posuit, misso vestimentorum nomine, sed ut ingentem earum luxum demonstraret. *Et byssina et hyacinthina, et coccinea, et byssum cum auro et hyacintho contextam, et theristra auro adstricta.* Nullam enim speciem vel in vestimentis vel in alio ornatu reliquerunt ; sed omnem luxus viam tentarunt, ex lasciviæ tyrannide lymphatis similes.

Mulierum lascivia tempore Chrysostomi. — Porro si hæ tunc criminationes offerebantur ante gratiam, et ante tantam philosophiam, quam veniam consequuntur illæ, quæ nunc in cælum vocantur, et ad longiora certamina, quæque ad angelorum imitationem trahuntur, et longe magis hanc superare possunt lasciviam, et tamen eas quæ in scenis et theatris versantur lascivia vincunt ? Quodque gravius est, ne peccare quidem se putant. Ideo adversus illas vox prophetæ opponenda est. Non solum enim adversus illas olim, sed etiam adversus has pronuntiabitur id quod sequitur : *Erit pro suavi odore pulvis.* Viden' quomodo unctiones etiam unguentorum reprobet, magnumque ipsi adscribat supplicium ? Pulverem enim hic dicit eum qui excitatur post urbem eversam et barbarorum incursionem. Nam illam igni et ferro tunc diruerunt, aliud diruentes, aliud igni tradentes. Hæc itaque prænuntians dicebat : *Pro suavi odore pulvis erit, et pro zona funiculo cingeris ;* sub oculos ponens captivitatis formam, et abductionem in barbarorum terram. *Et pro ornamento capitis tui calvitiem habebis ;* sive capillis ob miseriam defluentibus, sive id agentibus hostibus, sive ipsis seipsas tondentibus. Mos enim erat olim in luctu et calamitate sese tondere et radere. Etenim Job, audita liberorum calamitate, caput totondit (*Job* 1. 20). Et in sequentibus ait propheta, cum sacco et luctu etiam tonsionem futuram (*Isai.* 22. 12). Aliusque rursum ait : *Et radere et tondere super filios tuos delicatos. Et pro tunica purpura clavata præcingeris sacco* (*Mich.* 1. 16). Annon hæc terribilia et intoleranda esse videntur ? Verum apud nos non hic gradum sistet ultio, sed vermis venenatus, sed tenebræ interminabiles excipient. Si enim illos captivitas, servitus, et extrema mala exceperunt, idque pro ornatu : quod enim hujus pœnas exigeret, et hoc proprie peccatum puniret, audi quomodo his enumeratis, causam subjunxit : *Hæc tibi pro ornatu* (*a*) : *si igitur Judææ mulieres ob talem ornatum tantas subiere pœnas, patria a fundamentis exciso, et post tantam voluptatem servæ,* captivæ et extorres, in alienam regionem abductæ sunt, ac fami, pesti milleque mortibus traditæ ; annon perspicuum est, nos graviora passuros esse, qui in eadem peccata incidimus ? Quemadmodum enim honores majores, ita graviora supplicia.

Deus non semper similia peccantes similiter castigat. — Quod si nulla mulier talem ornatum affectans hactenus aliquid tale passa est, ne ideo confidat. Mos enim est Deo pœnas definire uni et alteri, et per illos commonefacere cæteros omnes de pœnis quæ ipsos excepturæ sunt. Ut autem id clarius evadat, peccatum grave admiserunt olim ii qui Sodoma incolebant, extremas dederunt pœnas, iis immissis fulminibus, et urbibus, populis terraque ipsa cum corporibus simul combustis. Quid igitur ? nullusne post illos similia ausus est ? Multi certe, et in multis per orbem locis. Cur ergo nihil hujuscemodi passi sunt ? Quia longe graviori reservantur supplicio. Ideo namque Deus postquam id semel fecit, desiliit, ut qui talia auderent, etiamsi hic pœnas non darent, certo scirent se numquam effugituros esse. Quomodo enim consentaneum rationi fuerit, ante gratiam et ante legem, eos qui neque prophetas, neque alium quempiam audivissent, pro admissis peccatis talia passos esse ; eos autem qui post

[1] Juxta notam ad oram libri Lutetiæ anno 1588 excusi positam, legendum est, *indagines* (περιπετάσματα), pro, *alas* (τὰ πτερά). Sed hæc mutatio minime necessaria videtur. Boisius vocem πτερά retinet : est enim, inquit ille, elegans allusio ad pennas pavonis erectas et expansas.

(*a*) Ait Chrysostomus Isaiam post enumerationem illam muliebrium ornamentorum his verbis recensionem suam claudere. Verum hæc non reperio in Bibliis LXX. Sed magna olim erat exemplarium varietas, ut in Prælimin aribus ad Hexapla alibique diximus.

Digitized by Google

καὶ βῆμα ποδὸς ἀναγγελεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ. Καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών, καὶ Κύριος ἀνακαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἀφελεῖ Κύριος τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν. Δύο θεὶς ἐγκλήματα, ἀπόνοιαν καὶ ἀσέλγειαν, ἑκάστῳ κατάλληλον ἐπάγει φάρμακον, καὶ προτέρῳ τὸ πρότερον, τῷ δευτέρῳ τὸ ἐχόμενον· τῇ μὲν ἀπονοίᾳ, τὴν ταπείνωσιν, τῷ δὲ καλλωπισμῷ τοῦ σχήματος, τὴν ἀναίρεσιν ἐκείνου. Πολέμου γὰρ καταλαβόντος τότε, τὰ πάντα οἰχήσεται, φησίν. Αἵ τε γὰρ φλεγμαίνουσαι καὶ ἀπονενοημέναι, τῷ φόβῳ κατασταλεῖσαι [a], τοῦ νοσήματος ἀπαλλαγήσονται· αἵ τε μαλακιζόμεναι καὶ διὰ πάντων θρυπτόμεναι, εἰς τὸν τῆς αἰχμαλωσίας ἐμπεσοῦσαι ζυγὸν, πάσης ἐκείνης ἐλευθερωθήσονται τῆς βλακείας.

Ὥστε δὲ ποιῆσαι τὸν λόγον αὐτοῖς φορτικώτερον, καὶ καθάψασθαι τῆς τῶν ἀκροωμένων διανοίας, καὶ κατ' εἶδος διηγεῖται τὸν καλλωπισμὸν τῶν ἱματίων τῶν γυναικῶν ἐκείνων [b], τῶν χρυσίων, τὸν ἐπὶ τῆς δίψεως, τὸν ἐπὶ τοῦ λοιποῦ σώματος, καὶ πρόεισι καὶ ἐπὶ τὸν τῆς οἰκίας κόσμον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὰ σώματα ἐνεκαλλώπιζον, ἀλλὰ τὴν ὕβριν ταύτην καὶ μέχρι τῶν τοίχων ἐξῆγον, εἰς οὐδὲν δίον δαπανώμενοι· καὶ τὰς τρίχας δὲ στρεβλοῦσαι, τὰ πτερὰ τῆς τοιαύτης ἀπάτης πάντοθεν ἐτάνυον. Καὶ τοῦτο γοῦν ἐγκαλεῖ λέγων, ὅτι *Ἀφελεῖ τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ τὸν κόσμον αὐτῶν, καὶ τὰ ἐμπλόκια αὐτῶν, καὶ τοὺς κορύμβους.* Κορύμβους δὲ λέγει, ἢ κόσμον τινὰ περὶ τὴν κεφαλὴν, ἢ αὐτοῦ τοῦ κεφαλοδέσμου τὸ σχῆμα. *Καὶ τοὺς μηρίσκους*· κόσμον περὶ τὸν τράχηλον σεληνοειδῆ. *Καὶ τὸ κάθεμα.* Τάχα [c] τὸ θέριστρον λέγει. *Καὶ τὸν κόσμον τοῦ προσώπου αὐτῶν.* [45] Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ ἐπιτρίμματα καὶ ὑπογραφὰς αἰνίττεσθαι. *Καὶ τὴν σύνθεσιν τοῦ κόσμου τῆς δόξης.* Τοῦτο περιχρύσιόν φησι. *Καὶ τοὺς χλιδῶνας*· τὰ περὶ τοὺς βραχίονας χρυσία. *Καὶ τὰ ψέλλια*· τὰ περὶ τοὺς καρποὺς. *Καὶ τὸ ἐμπλόκιον*· κόσμον χρυσοῦν περὶ τὴν κεφαλήν. *Καὶ τοὺς δακτύλους, καὶ τὰ περιδέξια*· ἃ λέγουσι δεξιάρια. *Καὶ τὰ ἐνώτια, καὶ τὰ περιπόρφυρα, καὶ τὰ μεσοπόρφυρα, καὶ τὰ ἐπιβλήματα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ διαχαρῆ Λακωνικά.* Τοσαύτη γὰρ ἦν αὐτῶν ἡ περὶ τὴν ἀσέλγειαν σπουδὴ, ὡς μὴ μόνον τοῖς ἐγχωρίοις κεχρῆσθαι, ἀλλὰ καὶ πόρρωθεν ἐκ τῆς ἀλλοτρίας αὐτὰς συλλέγειν, καὶ διαποντίους ἀποδημίας ὑπὲρ αὐτῶν στέλλεσθαι. Πολὺ γὰρ τὸ μέσον τῆς Παλαιστίνης καὶ τῆς Λακεδαίμονος, καὶ πέλαγος ἄπειρον.

θ'. Οὐχ ἁπλῶς τοίνυν τὴν πατρίδα τέθεικεν, ἀφεὶς τὰ ἐσθήματα, ἀλλ' ὥστε τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτῶν ἀκολασίαν ἐμφῆναι, *Καὶ τὰ βύσσινα, καὶ τὰ ὑακίνθινα, καὶ τὰ κόκκινα, καὶ τὴν βύσσον σὺν χρυσῷ καὶ ὑακίνθῳ συγκαθυφασμένην, καὶ θέριστρα κατάκλειστα [d] τοῦ χρυσίου.* Οὐδὲν γὰρ εἶδος, οὐκ ἐν ἱματίοις, οὐκ ἐν τῷ λοιπῷ κόσμῳ κατέλιπον, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπῆλθον πολυτελείας ὁδὸν, τῇ τῆς ἀσελγείας ἐκβακχευθεῖσαι τυραννίδι.

Ταῦτα δὲ εἰ τότε ἐγκλήματα ἦν πρὸ τῆς χάριτος καὶ τῆς τοσαύτης φιλοσοφίας, ποίας ἂν τύχοιεν συγγνώμης αἱ πρὸς τὸν οὐρανὸν κληθεῖσαι νῦν, καὶ εἰς μακρότερα σκάμματα, καὶ πρὸς τὸν τῶν ἀγγέλων ἐλκόμεναι ζῆλον, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς ταύτην νικῶσαι τὴν ἀσέλγειαν, καὶ τὰς ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἀποκρύπτουσαι; Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ ἁμαρτάνειν ἠγοῦνται. Διὸ καὶ πρὸς αὐτὰς ἀνάγκη τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν ὁπλίσαι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον πρὸς ἐκείνας, ἀλλὰ καὶ πρὸς ταύτας εἰρήσεται τὸ ἐπαγόμενον, ὅτι *Ἔσται ἀντὶ ὀσμῆς ἡδείας κονιορτός.* Ὁρᾷς πῶς καὶ τὴν τῶν μύρων ἀλοιφὴν ἐκβάλλει, καὶ μεγάλην αὐτῇ τίθησι τιμωρίαν; Κονιορτὸν γὰρ ἐνταῦθά φησι τὸν αἰρόμενον μετὰ τὴν τῆς πόλεως κατασκαφὴν καὶ τὴν τῶν βαρβάρων ἔφοδον. Καὶ γὰρ καὶ πυρὶ καὶ σιδήρῳ τότε αὐτὴν διενείμαντο, τὸ μὲν αὐτῆς κατασκάψαντες, τὸ δὲ ἐμπρησμῷ παραδόντες [e]. Ταῦτα οὖν προλέγων ἔλεγεν, ὅτι *Ἀντὶ ὀσμῆς ἡδείας ἔσται κονιορτὸς, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ*· ὑπ' ὄψιν ἄγων τῆς αἰχμαλωσίας τὸ σχῆμα, καὶ τὴν ἐπὶ τὴν βάρβαρον χώραν ἀπαγωγήν. *Καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κεφαλῆς σου φαλάκρωμα ἔξεις*· ἢ τῶν τριχῶν ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας ἀπορρυεισῶν, ἢ τῶν πολεμίων τοῦτο ἐργαζομένων, ἢ αὐτῶν ἑαυτάς. Ἔθος γὰρ ἦν τὸ παλαιὸν ἐν πένθει καὶ συμφορᾷ ἀποκείρεσθαι καὶ ξύρεσθαι. Καὶ γὰρ ὁ Ἰὼβ ἀπεκείρατο τὴν κεφαλὴν, ἀκούσας τῶν παίδων τὴν συμφοράν. Καὶ προϊὼν ὁ προφήτης, μετὰ σάκκου καὶ κοπετοῦ καὶ ξύρησιν ἔφησε γενέσθαι. Καὶ ἄλλος πάλιν φησί· *Καὶ ξυρῆσαι καὶ κεῖραι ἐπὶ τὰ τέκνα σου τὰ τρυφερά. Καὶ ἀντὶ τοῦ χιτῶνος τοῦ μεσοπορφύρου περιζώσῃ σάκκον.* Ἆρα οὐ δοκεῖ φοβερὰ εἶναι ταῦτα καὶ ἀφόρητα; Ἀλλ' ἐφ' ἡμῶν οὐ μέχρι τούτων στήσεται τὰ τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ σκώληξ ἰοβόλος καὶ σκότος ἀτελεύτητον [46] διαδέξεται. Εἰ γὰρ ἐκείνους αἰχμαλωσία καὶ δουλεία καὶ τὰ ἔσχατα ἀνέμενε κακὰ ἀντὶ τοῦ καλλωπισμοῦ· ὅτι γὰρ τούτου ἀπῄτει δίκην, καὶ ἰδικῶς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην ἐκόλαζεν, ἄκουσον πῶς καταλέξας ἐκεῖνα, ἐπήγαγε καὶ τὴν αἰτίαν· *Ταῦτά σοι ἀντὶ καλλωπισμοῦ.* εἰ τοίνυν Ἰουδαῖαι γυναῖκες κεκαλλωπισμέναι τοσαύτην ὑπέμειναν τιμωρίαν, τῆς πατρίδος ἐκ βάθρων ἀνασπασθείσης, καὶ μετὰ τὴν πολλὴν τρυφὴν δοῦλαι καὶ αἰχμάλωτοι καὶ ἀπόλιδες εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἀπενεχθεῖσαι χώραν, καὶ λιμῷ καὶ λοιμῷ καὶ θανάτοις παραδοθεῖσαι μυρίοις· πῶς οὐκ εὔδηλον, ὅτι χαλεπώτερα ἡμεῖς πεισόμεθα τοῖς αὐτοῖς περιπίπτοντες; Ὥσπερ γὰρ αἱ τιμαὶ μείζους, οὕτω καὶ αἱ τιμωρίαι βαρύτεραι.

Εἰ δὲ μή τις οὐδέπω τὸ τοιοῦτον ἔπαθε γυνὴ καλλωπισαμένη, μὴ θαρρείτω. Ἔθος γὰρ τῷ Θεῷ τοῦτο, τὰς τιμωρίας ὁρίζειν ἐφ' ἑνὸς καὶ δευτέρου, καὶ δι' ἐκείνων νομοθετεῖν τοῖς λοιποῖς ἅπασι τὰ καταληψόμενα αὐτοὺς δεινά. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον ὃ λέγω ποιήσω, ἥμαρτον ἁμαρτίαν χαλεπὴν οἱ τὰ Σόδομα οἰκοῦντές ποτε· ἔδοσαν δίκην τὴν ἐσχάτην, τῶν σκηπτῶν ἐκείνων κατενεχθέντων, καὶ τῶν πόλεων, καὶ τῶν δήμων καὶ τῆς γῆς αὐτοῖς σώμασιν ἐμπρησθέντων ἁπάντων. Τί οὖν; οὐδεὶς μετ' ἐκείνους τὰ ἐκείνων ἐτόλμησε; Πολλοὶ μὲν οὖν, καὶ πολλαχοῦ τῆς οἰκουμένης. Πῶς οὖν οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθον; Ὅτι ἑτέρᾳ χαλεπωτέρᾳ τηροῦνται τιμωρίᾳ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἅπαξ αὐτὸ ποιήσας ὁ Θεὸς ἀπέστη, ἵνα οἱ τὰ αὐτὰ τολμῶντες, κἂν μὴ δῶσιν ἐνταῦθα δίκην, εἰδότες ὡσὶ σαφῶς, ὅτι οὐδέποτε διαφεύξονται. Πῶς γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, πρὸ μὲν τῆς χάριτος καὶ τοῦ νόμου, καὶ μήτε προφητῶν, μήτε ἄλλου τινὸς ἀκηκοότας, ἁμαρτόντας τοιαῦτα παθεῖν, τοὺς δὲ μετ' ἐκείνους τοσαύτης ἀπολαύσαντας προνοίας, καὶ μηδὲ τῷ παραδείγματι γενομένους σωφρονεστέρους, ὃ πολλῷ χαλεπωτάτην ποιεῖ τὴν ἁμαρτίαν, διαφυγεῖν τὴν ἐπὶ τοῦτο κειμένην δίκην; Πῶς οὖν οὐκ

[a] Reg. et Savilius καταστείλασαι male. Ibidem ἀπαλλάσσονται.
[b] Hæc, τῶν γυναικῶν ἐκείνων, desunt in Reg. et Savil.
[c] Τάχα absent a Reg. et Savil.
[d] Quæ κατάληπτα supra diverat, hic κατάκλειστα vocat; alterutro in loco mendum esse puto. in libris κατάκλιτα.
[e] Reg. et Savil. παραδιδόντες.

Digitized by Google

ἔδοσαν οὐδέπω καὶ σήμερον; Ἵνα μάθῃς ὅτι πολὺ χαλεπωτέρᾳ τηροῦνται τιμωρίᾳ.

ι'. Ὅτι γὰρ ἔστι χαλεπώτερα Σοδόμων παθεῖν, ἄκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ταύτῃ.* Ὥστε κἂν καλλωπιζόμεναι νῦν γυναῖκες μὴ πάθωσιν, ἅπερ ἔπαθον αἱ τότε καλλωπιζόμεναι, μὴ θαῤῥεῖτωσαν. Ἡ γὰρ ἀνοχὴ αὐτὴ καὶ ἡ μακροθυμία χαλεπωτέραν σωρεύει τοῦ πυρὸς τὴν κάμινον. καὶ μεῖζονα τὴν φλόγα ἐργάζεται. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρας γέγονε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐν ἀρχῇ καὶ προοιμίῳ τοῦ κηρύγματος ὑφελόμενοι τῶν χρημάτων ἐκείνων, ἀθρόον ἀνηρπάσθησαν, μετὰ δὲ ἐκείνους πολλοὶ τοιαῦτα τολμήσαντες, οὐδὲν ἔπαθον. Πῶς οὖν ἂν ἔχοι λόγον, τὸν δίκαιον κριτὴν καὶ πᾶσι τὰ [47] ἴσα νέμοντα, τοὺς μὲν ἧττον ἡμαρτηκότας κολάσαι, τοὺς δὲ χαλεπώτερα ποιήσαντας ἀφεῖναι; Οὐκ εὔδηλον, ὅτι ἐπειδὴ ἔστησεν ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην, διὰ τοῦτο ἀνεβάλλετο τὴν τιμωρίαν, ἵνα ἢ τῇ μακροθυμίᾳ γένωνται βελτίους, ἢ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοντες χαλεπώτερα πάθωσιν; Ὅταν τοίνυν ἁμαρτόντες [a] τὰ αὐτὰ τοῖς ἤδη πεπλημμεληκόσι καὶ κολασθεῖσι, μὴ τὰ αὐτὰ πάθωμεν, μὴ θαῤῥῶμεν, ἀλλὰ μᾶλλον φοβώμεθα. Ὥσπερ γὰρ νόμον τὴν ἐπ' ἐκείνων τιμωρίαν ἐξήνεγκεν ὁ Θεὸς, πᾶσι παραινῶν, καὶ λέγων, ὅτι Διὰ τοῦτο τὸν ἐξ ἀρχῆς ἁμαρτόντα ἐκόλασα, ἵνα καὶ σὺ ὁ μετ' ἐκείνους πλημμελῶν, τὰ αὐτὰ ἀναμένῃς, ἵνα μεταβάλλῃ καὶ γένῃ βελτίων. Τοῖς γὰρ τοιούτοις ἁμαρτήμασι τοιαῦται κεῖνται τιμωρίαι, κἂν μὴ παραχρῆμα ἔρχωνται. Τούτοις δὲ οὐχ ἁπλῶς ἐνδιέτριψα, ἀλλ' ἐπειδὴ πονηρὸν νόσημα εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων εἰσῆλθεν οἰκίας διὰ τῆς τῶν γυναικῶν βλακείας, ὁ τῆς φιλοκοσμίας ἔρως, ὃς καὶ τὴν τῶν χρημάτων ἐπέτεινε ῥανίδα [b], εἰς ἀκαίρους δαπάνας τοὺς ἄνδρας ἐμβαλών, καὶ πολέμου καὶ στάσεως καὶ φιλονεικίας ὑπόθεσις γινόμενος καθημερινῆς, καὶ τὰς τῶν πενήτων κατατείνων γαστέρας. Ὅταν γὰρ ἅπασαν τὴν οὐσίαν γυνὴ, ἢ καὶ τὸ πλέον τῶν ὄντων, εἰς τὴν τοῦ σώματος ὕβριν ἀναγκάζῃ τὸν ἄνδρα δαπανᾶν (ὕβρις γὰρ σώματος, τὸ περικείμενον χρυσίον), ἀνάγκη τὴν χεῖρα συστέλλεσθαι πρὸς τὴν τῆς ἐλεημοσύνης φιλοτιμίαν. Καὶ πολλὰ δὲ ἕτερα ἐκ τούτου τικτόμενα ἔστιν ἰδεῖν ἁμαρτημάτων εἴδη. Ἀλλὰ ταῦτα ἀφέντες τῇ πείρᾳ τῶν πασχόντων εἰδέναι σαφῶς, τῶν ἐχομένων ἅπτώμεθα. Μετὰ γὰρ τὸ παραστῆσαι τῆς αἰχμαλωσίας τὸ σχῆμα, καὶ εἰπεῖν, ὅτι Ἀντὶ τοῦ καλλωπισμοῦ ταύτην ἐπάγω, ἐπιτείνει τὴν συμφορὰν, λέγων· *Καὶ ὁ υἱός σου ὁ κάλλιστος, ὃν ἀγαπᾷς, μαχαίρᾳ πεσεῖται, καὶ οἱ ἰσχύοντες ὑμῶν μαχαίρᾳ πεσοῦνται.* Τοῦτο γὰρ αἰχμαλωσίας χαλεπώτερον. Καὶ γάρ ἐστι ζωὴ θανάτου πικροτέρα. Ὅταν γὰρ μετὰ τῆς δουλείας καὶ ἄωρα πένθη θρηνεῖν ἀναγκάζωνται, ἐννόησον ὅσον τῆς συμφορᾶς τὸ μέγεθος, τῶν καθ' ἑαυτὰ [c] πικρῶν ὄντων συναπτομένων ἀλλήλοις. Καὶ γὰρ εἰ αἰχμαλωσία μόνη ἦν, ἀφόρητον ἦν τὸ δεινόν· καὶ εἰ ἐν ἐλευθερίᾳ ζώντων τοιαῦτα συνέβαινε πένθη, θανάτου πικροτέρα ἦν ἡ ζωή. Ἀλλὰ νῦν ἀμφότερα ἔσται, φησὶ, συνηγμένα ἀλλήλοις. Μᾶλλον δὲ διπλῆν δεῖ ταύτην καλεῖν συμφορὰν, καὶ τριπλῆν, καὶ τετραπλῆν, ὅταν καὶ υἱὸς, καὶ κάλλιστος, καὶ ποθούμενος, καὶ ὑπὸ βαρβάρων, ἀλλὰ μὴ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως καταλύει νόμῳ τὸν βίον· καὶ μετὰ τούτου καὶ οἱ ἐν ἡλικίᾳ πάντες, ὥστε μηδὲ ἐλπίδα αὐτοῖς εἶναι χρηστὴν, ὅσον εἰς ἀνθρωπίνην ἦκε βοήθειαν καὶ συμμαχίαν. *Καὶ ταπεινωθήσεται* [d]· *καὶ* [48] *πενθήσουσιν αἱ θῆκαι τοῦ κόσμου ὑμῶν, καὶ καταλειφθήσῃ μόνη, καὶ εἰς τὴν γῆν ἐδαφισθήσῃ.* Διὰ πάντων αὔξει τὸν θρῆνον, ἐπιτείνει τὸν φόβον, ἀκμάζουσαν τὴν ἀγωνίαν ἐργάζεται, ὑπ' ὄψιν ἄγει τὰ δεινὰ, εὑρύνει τῆς συμφορᾶς τὴν διήγησιν, πανταχοῦ περιτρέχων, πάντοθεν συνάγων τὰ λυπηρὰ διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀναισθησίαν. Ἀγαπητὸν γὰρ ἦν τοσαύταις κατασειομένας αὐτὰς ἀπειλαῖς ἀνεγκεῖν, καὶ λαβεῖν αἴσθησιν τῶν μελλόντων συμβήσεσθαι λυπηρῶν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν, ὃ σφόδρα ἐλεεινὸν εἶναι δοκεῖ, τὸ χρυσίου θήκην ὁρᾷν κεκενωμένην, ὑπόμνημα τῆς παλαιᾶς εὐπραγίας, διὰ τῆς ὄψεως ἀκμάζουσαν διατηροῦν τὴν ἀλγηδόνα. Καὶ γὰρ τότε μάλιστα δάκνειν ὑμᾶς εἰώθασιν αἱ συμφοραὶ, ὅταν αὐτὰς ταῖς προτέραις παραβάλλωμεν εὐημερίαις· καὶ ἡ σύγκρισις χαλεπώτερον τὸ ἕλκος ἐργάζεται. Τοῦτο γοῦν ποτε καὶ ὁ Ἰὼβ θρηνῶν ἔλεγε· *Τίς ἂν με θείη μετὰ μῆνα ἡμερῶν τῶν ἔμπροσθεν;* καὶ διηγεῖται τὸν πλοῦτον ἅπαντα, καὶ τὰ ὥσπερ ἐκ πηγῶν ἐπιῤῥέοντα ἀγαθὰ, τὰς τιμὰς, τὰς προσόδους, τὴν περιφάνειαν ἅπασαν, ὥστε τῇ συγκρίσει τούτων πολλῷ χαλεπώτερα δεῖξαι τὰ παρόντα καὶ κατειληφότα αὐτὸν δεινά. Ὃ δὴ καὶ ὁ προφήτης νῦν ἐποίησε, τῶν θηκῶν ἀναμνήσας, καὶ οὐδὲ τούτοις ἀρκεσθεὶς, ἀλλὰ καὶ εἰσαγαγὼν αὐτὰς πενθούσας. Ἐμφανικώτερον γὰρ τοῦτο τοῦ λόγου τὸ εἶδος, ὅταν τοιαύτης ἐργάζηται προσωποποιίας. Ἤδη γοῦν καὶ ἀμπέλους θρηνούσας εἰσάγει, καὶ οἶνον, ὥστε μᾶλλον καθικέσθαι τῶν ἀκροωμένων, καὶ τῆς παχύτητος αὐτῶν καθάψασθαι. Τί δέ ἐστι, *Καταλειφθήσῃ μόνη*; Καὶ συμμάχων, φησὶ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐρημωθεῖσα, καὶ τῆς ἄλλης περιφανείας γυμνωθεῖσα πάσης, καὶ πανταχόθεν ὑπὸ τῶν πολεμίων κυκλουμένη, καὶ ἐν μέσοις ἀπειλημμένη βαρβάροις. Εἶτα τὴν ὑπερβολὴν τῆς ταπεινώσεως παραστῆσαι θέλων, φησί· *Καὶ εἰς τὴν γῆν ἐδαφισθήσῃ.* Οὐδὲ, Πέσῃ, εἶπεν, οὐδὲ, Κατενεχθήσῃ, ἀλλ' ἑτέρᾳ λέξει σαφέστερον ἐνδεικνυμένῃ τὴν εὐτέλειαν αὐτῆς ἅπασαν ἀπεχρήσατο.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Καὶ ἐπιλήψονται ἑπτὰ γυναῖκες ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀνθρώπου ἑνὸς, λέγουσαι· Τὸν ἄρτον ἡμῶν φαγόμεθα, καὶ τὰ ἱμάτια ἡμῶν περιβαλλόμεθα· πλὴν τὸ ὀνομά σου κεκλήσθω ἐφ' ἡμᾶς, ἄφελε τὸν ὀνειδισμὸν ἡμῶν.

α'. Τὴν ἐκ τοῦ πολέμου συμβᾶσαν ὀλιγανθρωπίαν ἐμφῆναι βούλεται, καὶ πῶς εἰς ἐλάχιστον περιέστη [e] ὁ δῆμος τῶν Ἰουδαίων. Οὐδὲ γὰρ προστασίας ἔφησαν δεῖσθαι ταῖς γυναιξὶ προσηκούσης ὑπὸ ἀνδρῶν παρέχεσθαι, ἀλλὰ ἀτελῆ τῆς λειτουργίας αὐτὸν ἀφεῖναι ταύτης, καὶ στέργειν καὶ ἀγαπᾷν, εἰ ἁπλῶς γοῦν καὶ ὡς ἔτυχε τοῦ τῆς χηρείας ἀπαλλαγεῖεν ὀνόματος. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἆφελε τὸν ὀνειδισμὸν ἡμῶν*· ἐπειδὴ τὸ παλαιὸν ὄνειδος τοῦτο [f] εἶναι ἐδόκει. *Τῇ δὲ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπιλήψεται* ὁ Θεὸς ἐν βουλῇ μετὰ δόξης ἐπὶ [49] *τῆς γῆς, τοῦ ὑψῶσαι καὶ τοῦ δοξάσαι τὸ καταλειφθὲν τοῦ Ἰσραήλ.*

[a] Reg. ἁμαρτῶντες, et sic superius ἁμαρτῶντας, et ἁμαρτῶντα infra.

[b] Savil. suspicatur legendum τυραννίδα, ita tamen ut hanc etiam vocem huic loco non prorsus aptam existimet. Boisius conjicit ἔρωτα. Sed nimia vocum diversitas. Ut ut res est, ῥανίδα hic peregrinum olet. Mox Reg. ἐμβαλών recte. Morel. et Savil. ἐκβαλών.

[c] Reg. et Savil. καθ' ἑαυτῶν.

[d] Allenus legendum indicat καὶ ταπεινωθήσονται, ut supra. Sed nihil ausi sumus mutare.

[e] Sic Mor. et Bavaricus; Reg. et Savil. περίεστιν, minus recte.

[f] Sic Bavar. et Morel.; in Reg. et Savil. τοῦτο deest.

Digitized by Google

illos tantam providentiam nacti sunt, neque exemplo temperantiores evaserunt, id quod peccatum reddit longe gravius, pœnam ipsis destinatam effugere? Cur ergo hactenus pœnas non dederunt? Ut ediscas illos longe graviori reservari supplicio.

10. Quod enim possint atrociora infligi, quam Sodomitis, audi Christum dicentem : *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii, quam civitati huic* (*Matth.* 10. 15). Ita ut etiam si quæ hoc ornatu fulgent mulieres non paria patiantur iis, quæ tunc ornabantur, ne confidant. Nam tolerantia patientiaque graviorem accumulat ignis fornacem, majoremque flammam efficit. Hoc Ananiæ et Sapphiræ contigit (*Act.* 5). Nam illi in principio et exordio prædicationis, cum ex pecuniis illis quidpiam suffurati essent, confestim abrepti sunt; post illos autem multi qui talia ausi fuerant, nihil perpessi sunt. Qui igitur rationi consentaneum esse possit, justum judicem, qui paria omnibus distribuit, eos qui minus peccaverint ulcisci, eos autem qui graviora admisere scelera dimittere? Annon palam est, quia diem statuit, in qua judicaturus est orbem, ideo supplicium differre, ut aut patientia ejus meliores reddantur, aut si in iisdem persistant, atrociora patiantur? Cum igitur eadem scelera admittimus, quæ admiserunt illi qui supplicio affecti sunt, nec eadem quæ illi patimur, ne confidamus, sed magis timeamus. Sicut enim legem tulit Deus per illorum supplicium, omnes admonens, dicensque : Ideo eum qui ab initio peccavit supplicio affeci, ut et tu, qui post illos scelera admittis, eadem ipsa exspectes, et convertaris et melior evadas. Similibus enim criminibus similes pœnæ constitutæ sunt, etiamsi non statim veniant. In his porro non sine causa sum immoratus; sed quia noxius ille morbus in hominum ædes ingressus est ob mulierum mollitiem, amor videlicet ornamentorum, qui pecuniarum impensas auxit, in sumptus intempestivos homines conjiciens, ac belli, dissensionis, et quotidianæ litis causa est, pauperumque ventres atterit. Cum enim totas facultates, aut sæpe ultra facultates, mulier in contumeliam corporis sui virum cogat impendere (nam certe contumelia corporis est aurum circumpositum), necesse prorsus est manum retrahere ab eleemosyna erogauda. Multaque alia hinc orta peccata videre est. Verum his dimissis, ut ea experientia discant ii, qui hæc patientur, ea quæ sequuntur attingamus. Postquam captivitatis formam declaravit, et dixit : Pro ornatu ipsam inducam, auget calamitatem, dicens : *Et filius tuus pulcherrimus, quem diligis, gladio cadet, et fortes vestri gladio cadent.* Hoc quippe est vel captivitate gravius. Est enim vita quædam morte acerbior. Nam quando cum servitute intempestivos luctus prosequi coguntur, cogita quanta sit calamitatis magnitudo, cum continuata serie ærumnæ sibi mutuo succedunt. Nam etsi captivitas sola adesset, ea tamen esset intolerandum malum : et si in libertate viventibus tales luctus contingerent, morte acerbior vita esset. Sed nunc hæc ambo erunt, inquit, mutuo conjuncta. Imo potius hauc calamitatem duplicem appellare par est, etianque triplicem et quadruplicem, quando et filius, et pulcherrimus, et dilectus, et a barbaris cæsus, sed neque ex communi naturæ lege vitam clausit; et cum illo omnes qui in ætatis flore erant, ita ut nullam spem bonam haberent, quantum attinebat ad humanum auxilium et commilitium. *Et humiliabitur : et lugebunt thecæ ornatus vestri, et derelinqueris sola, et ad terram prosterneris.* Per hæc omnia luctum amplificat, auget timorem, angorem reddit majorem. Sub aspectum ducit ærumnas, extendit calamitatis narrationem, quoquoversum circumcurrens, undique tristia colligens ob auditorum stoliditatem. Nam optabile fuisset illas tot minis exagitatas sese erigere, et in sensum futurarum calamitatum venire. Ideo subjunxit id quod miserabile prorsus esse videbatur, quod auri thecam evacuatam visuræ essent, in monumentum pristinæ prosperitatis, ut per oculos mœrorem vigentem servarent. Et enim tunc nos magis angere solent calamitates, cum illas cum pristina felicitate comparamus; comparatio quippe gravius ulcus efficit. Hoc igitur et Job olim dicebat : *Quis me ponat secundum mensem dierum pristinorum* (*Job* 29. 2)? narratque divitias omnes, et bona sibi quasi ex fontibus affluentia, honores, proventus, splendorem omnem; ita ut illorum comparatione multo graviores ostendat ærumnas præsentes, quæ ipsum exceperant. Quod etiam nunc propheta fecit, thecas commemorans, neque his contentus, illas inducens lugentes. Hæc enim dicendi formula emphasi plenior est, cum tales prosopopœias efficit. Jam ergo et vineas lugentes inducit et vinum, ut auditores magis pungat, et illorum crassitiem attingat. Quid autem est, *Derelinqueris sola?* Et auxliatoribus, inquit, et Dei providentia eris vacua, et omni alio splendore spoliata, hostibusque undique cincta, in mediisque conclusa barbaris. Sub hæc volens humiliationis magnitudinem ostendere, ait : *Et ad terram prosterneris.* Non ait, Cades, vel, Dejicieris; sed alia usus est dictione, quæ vilitatem ejus omnem clarius exprimeret.

CAPUT IV.

1. *Et apprehendent septem mulieres in die illa virum unum, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur : cæterum nomen tuum invocetur super nos, aufer opprobrium nostrum.*

1. Paucitatem virorum ex bello residuorum vult ostendere, et quomodo ad minimum numerum redactus sit populus Judæorum. Neque enim sibi subsidio opus esse dixerunt, quod mulieribus a viris ferri par est, sed se illum a tali officio immunem complecti et amare, si utcumque solum a viduitatis nomine liberentur. Id enim sibi vult illud : *Aufer opprobrium nostrum* : quoniam olim id vituperio esse videbatur. 2. *In die illa splendebit Deus in consilio cum gloria super terram, ut exaltet et glorificet quod relictum est Israelis.* Quia ex tristium comminatione animum illorum admodum concussit, et calamitatem satis traduxit, longoque sermone terribilia narravit, ad meliora de-

Digitized by Google

unum se convertit. Illa enim medicinæ optima ratio est, non solum secare et urere, sed dolores inde partos dulcioribus pharmacis lenire : id ipse nunc facit. Neque enim in tristia totum desiturum esse ait, sed malis de medio sublatis (a) meliora eventura esse : neque tantum ærumnarum solutionem fore ait, sed etiam multum splendorem magnamque claritatem. Hoc enim illustrationem Dei vocat quæ tristitiæ tenebras solvat, lætamque diem pariat, ipsosque illustriores reddat. Illud autem, *In consilio*, significat eum prudenter omnia facere, et cum sapientia sibi competenti. 3. *Et erit quod residuum fuerit Israelis in Sion, et quod relictum fuerit in Jerusalem, sancti vocabuntur omnes qui scripti sunt ad vitam in Jerusalem.* Ut scias non fortuito casu salutem nactos esse eos qui periculum effugerunt, sed cælestis sententiæ decreto munitos, etiam in mediis malis non captos fuisse, ideo ait : *Sancti vocabuntur omnes qui scripti sunt ad vitam in Jerusalem.* Qui segregati sunt, inquit, qui probati, qui signati, ut nihil mali paterentur. Jure autem illos sanctos vocat, ostendens segregationem non temere, nec sine causa Dei decretum illos servasse : sed aliquid illi rei contulisse virtutem, sive ea præcesserit, sive post subsequuta sit. Etiamsi enim boni quidam fuerint et æqui, attamen ex iis quæ contigerunt meliores ac diligentiores evaserunt. Quemadmodum enim aurum igni traditum omnem scoriam deponit, sic et probi in tentationibus probiores fiunt, omnem abluentes socordiam. 4. *Quia abluet Dominus sordem filiorum et filiarum Sion, et sanguinem expurgabit de medio eorum spiritu judicii, et spiritu ardoris.* Duplicem hic mihi videtur dicere expurgationem, et quod dent peccatorum pœnas, et quod exhinc in futurum diligentiores evadant. Sanguinem vero Jerusalem cædes vocat cædesque injustas. Deinde augens accusationem ait, *De medio eorum.* Non enim clam homicidia aggressi sunt, sed pejus quam latrones, et ii qui in publicis viis insidias locant. Illi namque in tenebris latentes et in solitudinibus, consueta facinora aggrediuntur; hi autem medio in foro, in media urbe et in ipsis tribunalibus eadem quæ illi scelera perpetrabant. Sed et maculam inde ortam bellum ingruens consumet. Etenim in tempore bonorum as ærumnis prius illatis se defendit, quod scilicet illæ ideo acciderent, ut abluerentur, ac sordes ponerent, ut igne purgarentur [1], ut omnem maculam abstergerent, ut probrum ex peccatis et cædibus partum eluerent. Quid vero est quod ait, *Spiritu judicii et spiritu ardoris?* In metaphora conflatæ metallicæ materiæ substitit. Quemadmodum enim illic spiritus in conflatoriam fornacem immissus et flammam afflans, ardentioresque prunas reddens, omnem absumit scoriam : ita et hic immissa a Deo ira, et incidens hostium incursus, instar ignis urbi factus est, ignis non perniciem inferentis, sed urentis, purgantis, punientis et emendantis. Hunc enim sensum habet illud, *Spiritu judicii*; hoc est, punitionis, vindictæ, ultionis. 5. *Et veniet Dominus.* Adventum ejus operationem vocat. *Et erit omnis locus montis Sion, et omnia, quæ in circuitu ejus sunt, obumbrabit nubes per diem, et quasi fumo, et quasi luce ignis ardentis per noctem, omni gloria protegetur.* 6. *Et erit in umbraculum diei ab æstu, et in tegumento et in abscondito ab asperitate et pluvia.* Nubem hic vocat consolationem in malis datam : rogum (a) vero adventum ejus cum consolatione adjunctum. Quod enim in æstu est nubes, hoc in tenebris et profunda nocte rogus splendidi ignis accensus Illa enim æstum depellit, hic vero caliginem discutit. Adventum ergo ejus pyræ splendori, remissionem vero et recreationem umbræ nubis comparavit. Deinde ostendens non paulatim solutis tristibus hæc eventura esse, sed derepente in ipsaque ærumnarum vi fore mutationem, ut et inde discant, non ex revolutione quadam et fortuito mutationem in melius esse factam; sed ex superna virtute totum esse confectum, *Sicut igne ardente in nocte*, inquit, sic fiet mutatio, *Et erit in umbram per diem.* Quænam hæc umbra? Dei auxilium, inquit, et subsidium, quasi umbra in æstu, et quasi tectum vel cavernæ latibulum, imbre vehementi cadente, in tuto servat eum qui illo confugit : sic et Dei commilitium nihil sinet pati detrimenti, tanto ingruente bello, eos quos a principio servare voluerit.

CAPUT V.

1. *Cantabo dilecto canticum dilecti mei vineæ meæ.*

1. Postquam tristium comminatione exterruit, et bonorum promissione exhilaravit, variamque medelam adhibuit, in aliud denuo principium sermonem reducit, principium, inquam, quod prophetiæ exordium videatur. Quemadmodum enim a principio statim beneficia ipsis a Deo collata recensuit dicens, *Filios genui et exaltavi* (*Isai.* 1. 2), adductis propositisque sceleribus, quæ illi patraverant, nempe, *Ipsi spreverunt me*, et, *Israel autem me non cognovit, et populus meus me non intellexit* (*Isai.* 1. 3) : sic et hoc loco aliis dictis, sed eadem sententia ea ipsa quæ prius exhibet. Verum qua de causa reprehensurus, reprehensionem canticum vocat? Moyses enim id jure fecit cum Maria, utpote triumphale canticum modulaturus, meritoque sic incipit : *Cantemus Domino : gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem projecit in mare* (*Exod.* 15. 1). Et Debora post illud admirabile tropæum, et insperatam victoriam, jure canticum illud triumphale contexuit, laudem referens Deo (*Judic.* 5). Hic autem criminaturus, cum vehe-

[1] Hæc, *ut igne purgarentur*, desunt in Reg. et Savil. Sed in Bavar. et Morel. habentur, et quadrant ad seriem.

(a) In Græco, τῶν πονηρῶν ἐκ μέσου ληφθέντων. Hæsi aliquantulum an sic interpretari oporteret : *improbis de medio sublatis*, an, *malis seu tristibus de medio sublatis*. Ea quippe vox πονηρῶν priorem potius requirere versionem videbatur; sed ex serie et connexione sequentium posteriorem malui, et sic vertit quoque Tillemontius

(a) Gr. πυράν. Hic et infra πυρὰν commemorat, quasi ea vox in præcedentibus Scripturæ versiculis haberetur, quæ tamen ibi non comparet. Sed puto Chrysostomum has Isaiæ voces, ὡς φωτὸς πυρὸς καιομένου νυκτός, hic per vocem πυράν exprimere.

Digitized by Google

Ἐπειδὴ σφόδρα κατέσεισε τὴν διάνοιαν αὐτῶν τῇ τῶν λυπηρῶν ἀπειλῇ, καὶ τὴν συμφορὰν ἱκανῶς ἐτραγῴδησε, καὶ μακρὸν ἀπέτεινε λόγον τὰ φοβερὰ διηγούμενος, μεταβάλλει[a] λοιπὸν ἐπὶ τὰ χρηστότερα. Τοῦτο γὰρ ἰατρείας ἄριστης τρόπος, μὴ τέμνειν μηδὲ καίειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐκεῖθεν γινομένας ὀδύνας προσηνέσι παραμυθεῖσθαι φαρμάκοις· τοῦτο δὴ καὶ αὐτὸς ποιεῖ. Οὐ γὰρ δὴ εἰς τὰ σκυθρωπὰ καταλύειν ἔρχησε τὸ πᾶν, ἀλλὰ τῶν πονηρῶν ἐκ μέσου ληφθέντων διαδέχεσθαι τὰ χρηστότερα· καὶ οὐκ ἀπαλλαγὴν ἔσεσθαι μόνον τῶν ἀηδῶν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν τὴν περιφάνειαν καὶ μεγάλην τὴν λαμπρότητα. Τοῦτο γὰρ ἐπίλαμψιν Θεοῦ καλεῖ, τὸ σκότος τῆς ἀθυμίας λύουσαν, καὶ φαιδρὰν ποιοῦσαν ἡμέραν, καὶ περιφανεῖς καθιστῶσαν. Τὸ δὲ, *Ἐν βουλῇ*, ὅτι συνετῶς, φησὶ, πάντα ἐργάσεται, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ σοφίας. *Καὶ ἔσται τὸ καταλειφθὲν τοῦ Ἰσραὴλ ἐν Σιὼν, καὶ τὸ καταλειφθὲν ἐν Ἰερουσαλὴμ, ἅγιοι κληθήσονται πάντες οἱ γραφέντες εἰς ζωὴν ἐν Ἰερουσαλήμ.* Ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ συντυχίας τινὸς ἡ σωτηρία γέγονε τῶν διαφυγόντων τὸν κίνδυνον, ἀλλ' ἐκ τῆς ἄνωθεν ψήφου τειχισθέντες, καὶ ἐν μέσοις τοῖς δεινοῖς ὄντες οὐχ ἑάλωσαν, διὰ τοῦτό φησιν· *Ἅγιοι κληθήσονται πάντες οἱ γραφέντες εἰς ζωὴν ἐν Ἰερουσαλήμ.* Οἱ ἀφορισθέντες, φησὶν, οἱ δοκιμασθέντες, οἱ τυπωθέντες[b], μηδὲν παθεῖν δεινόν. Εἰκότως δὲ αὐτοὺς ἁγίους καλεῖ, δεικνὺς, ὅτι οὐχ ἁπλῶς ὁ ἀφορισμὸς αὐτοὺς ἀπήλλαξεν, οὐδὲ ἁπλῶς ἡ τοῦ Θεοῦ ψῆφος· ἀλλά τι καὶ ἡ τῶν τρόπων εἰσήνεγκεν ἀρετή, εἴτε προτέρα, εἴτε μετὰ ταῦτα. Εἰ γὰρ καὶ χρηστοί τινες ἦσαν καὶ ἐπιεικεῖς, ἀλλ' ὅμως ὑπὸ τῶν συμβάντων βελτίους ἐγένοντο καὶ ἀκριβέστεροι. Καθάπερ γὰρ τὸ χρυσίον τῷ πυρὶ παραδιδόμενον πᾶσαν ἀποτίθεται κηλῖδα, οὕτω καὶ οἱ σπουδαῖοι σπουδαιότεροι καθίστανται ἐν τοῖς πειρασμοῖς, πᾶσαν ἀπονιπτόμενοι ῥᾳθυμίαν. *Ὅτι ἐκπλυνεῖ Κύριος τὸν ῥύπον τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιὼν, καὶ τὸ αἷμα ἐκκαθαριεῖ ἐκ μέσου αὐτῶν πνεύματι κρίσεως καὶ πνεύματι καύσεως.* Διπλοῦν ἐνταῦθά μοι δοκεῖ λέγειν καθαρμὸν, καὶ τὸ δοῦναι δίκην ὧν ἥμαρτον, καὶ τὸ σπουδαιοτέρους γενέσθαι πρὸς τὸ μέλλον ἐντεῦθεν. Αἷμα δὲ Ἰερουσαλὴμ τοὺς φόνους λέγει, τὰς σφαγὰς τὰς ἀδίκους. Εἶτα αὔξων τὸ ἔγκλημά φησιν· *Ἐκ μέσου αὐτῶν.* Οὐδὲ γὰρ λανθάνοντες καὶ κρυπτόμενοι τὰς ἀνδροφονίας ἐτόλμων, ἀλλὰ τῶν λῃστῶν καὶ τῶν τὰς λεωφόρους ἐφεδρευόντων χεῖρον. Ἐκεῖνοι γὰρ καὶ τῷ σκότῳ κρυπτόμενοι καὶ ταῖς ἐρημίαις τολμῶσι τὰ εἰωθότα· οὗτοι δὲ ἐν μέσαις ταῖς ἀγοραῖς, ἐν μέσῃ τῇ πόλει, ἐν αὐτοῖς τοῖς δικαστηρίοις τὰ ἐκείνων παρηνόμουν. Ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκεῖθεν, φησὶ, γενομένην κηλῖδα ἐπελθὼν ὁ πόλεμος ἀναλώσει. Καὶ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῶν χρηστῶν ὑπὲρ τῶν προτέρων ἀπολογεῖται λυπηρῶν, ὅτι καὶ αὐτὰ ἐκεῖνα τὰ συμβάντα διὰ τοῦτο συνέβη, [50] ἵνα ἐκπλυθῶσιν, ἵνα καθαρθῶσιν, ἵνα πυρωθῶσιν[c], ἵνα πᾶσαν ἀποθῶνται κηλῖδα, ἵνα τὸ ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων καὶ τῶν σφαγῶν ἀπονίψωνται δνειδος. Τί δέ ἐστιν ὃ φησι, *Πνεύματι κρίσεως καὶ πνεύματι καύσεως;* Τῇ μεταφορᾷ τῶν χωνευομένων ὑλῶν ἐπέμενεν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ τὸ πνεῦμα εἰς τὸ χωνευτήριον ἐμπῖπτον καὶ τὴν φλόγα ἀναῤῥιπίζον, καὶ θερμοτέρους ποιοῦν τοὺς ἄνθρακας, ἅπαντα δαπανᾷ ῥύπον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἡ θεήλατος ὀργὴ, καὶ ἡ τῶν πολεμίων ἔφοδος ἐμπεσοῦσα, ἀντὶ πυρὸς τῇ πόλει γέγονε, πυρὸς οὐκ ἀπολλύντος, ἀλλὰ καίοντος, καὶ καθαίροντος, καὶ κολάζοντος, καὶ διορθουμένου. Τὸ γὰρ, *Πνεύματι κρίσεως*, τουτέστι, κολάσεως, τιμωρίας, ἐκδικήσεως. *Καὶ ἥξει Κύριος.* Παρουσίαν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν καλεῖ. *Καὶ ἔσται πᾶς τόπος τοῦ ὄρους Σιὼν, καὶ πάντα τὰ περικύκλῳ αὐτῆς σκιάσει νεφέλη ἡμέρας, καὶ ὡς καπνοῦ, καὶ ὡς φωτὸς πυρὸς καιομένου νυκτὸς, πάσῃ τῇ δόξῃ σκεπασθήσεται. Καὶ ἔσται εἰς σκιὰν ἡμέρας ἀπὸ καύματος, καὶ ἐν σκέπῃ καὶ ἐν ἀποκρύφῳ ἀπὸ σκληρότητος καὶ ὑετοῦ.* Νεφέλην ἐνταῦθα τὴν ἐκ τῶν κακῶν ἐγγινομένην παραψυχὴν φησι· πυρὰν δὲ τὴν μετὰ τῆς παραμυθίας περιφάνειαν προσγινομένην. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἐν καύματι νεφέλη, τοῦτο ἐν σκότῳ καὶ νυκτὶ βαθυτάτῃ πυρὰ λαμπροῦ[d] ἀναπτομένη. Ἡ μὲν γὰρ τὸν αὐχμὸν ἀποκρούεται, ἡ δὲ διαλύει τὸν ζόφον. Τὴν μὲν οὖν περιφάνειαν τῇ λαμπρότητι τῆς πυρᾶς, τὴν δὲ ἄνεσιν τῇ σκιᾷ τῆς νεφέλης παρέβαλεν. Εἶτα δεικνὺς ὡς οὐ κατὰ μικρὸν τῶν δεινῶν λυομένων ταῦτα ἔσται, ἀλλὰ ἀθρόον ἐν αὐτῇ τῶν λυπηρῶν ἀκμῇ ἡ μεταβολὴ γενήσεται, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν μάθωσιν, ὅτι οὐχὶ ἐκ περιφορᾶς τινος καὶ συντυχίας ἡ πρὸς τὸ βέλτιον γέγονε μετάστασις, ἀλλ' ἐκ τῆς ἄνωθεν δυνάμεως τὸ πᾶν κατώρθωται, *Ὡς πυρὸς καιομένου νυκτὸς*, φησὶν, οὕτως ἡ μεταβολὴ γενήσεται. *Καὶ ἔσται εἰς σκιὰν ἡμέρας.* Τίς ἔσται; Ἡ τοῦ Θεοῦ βοήθεια, φησὶ, καὶ ἡ συμμαχία, ὥσπερ σκιὰ ἐν καύματι, καὶ ὥσπερ δροφος ἢ κατάδυσίς τις σπηλαίου, δμβρου καταῤῥηγνυμένου σφοδροῦ, ἐν ἀσφαλείᾳ τὸν ἐκεῖ καταφυγόντα διατηροῦσα[e]· οὕτω δὴ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ συμμαχία οὐκ ἀφήσει δεινὸν οὐδὲν παθεῖν, καὶ τοσούτου καταῤῥηγνυμένου πολέμου, οὓς ἂν ἕληται ἐξ ἀρχῆς διασῶσαι.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἄσω δὴ τῷ ἠγαπημένῳ ᾆσμα τοῦ ἀγαπητοῦ μου τῷ ἀμπελῶνί μου.

α'. Φοβήσας τοῖς λυπηροῖς, εὐφράνας τοῖς χρηστοῖς, ποικίλην τὴν θεραπείαν ἐργασάμενος, εἰς ἀρχὴν πάλιν ἑτέραν ἀνάγει τὸν λόγον, ἀρχὴν ἐοικυῖαν τῷ προοιμίῳ [51] τῆς προφητείας. Καθάπερ γὰρ ἀρχόμενος τὰς εὐεργεσίας ἀπήγγειλε τοῦ Θεοῦ τὰς εἰς αὐτοὺς γεγενημένας, λέγων, *Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα*, καὶ τὰς παρανομίας τὰς ὑπ' αὐτῶν τολμηθείσας ἐπάγων καὶ προτιθεὶς[f], ὅτι *Αὐτοί με ἠθέτησαν*, καὶ, ὅτι *Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός μου ἐμὲ οὐ συνῆκεν*· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα λέξεσι μὲν ἑτέραις, νοήμασι δὲ τοῖς αὐτοῖς τὰ αὐτὰ τοῖς προτέροις ἐνδείκνυται. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν κατηγορεῖν μέλλων, ᾆσμα τὴν κατηγορίαν καλεῖ; Μωϋσῆς μὲν γὰρ εἰκότως τοῦτο ἐποίησε μετὰ τῆς Μαρίας, ἅτε τὴν ἐπινίκιον μέλλων ᾄδειν ᾠδὴν, καὶ εἰκότως οὕτως ἀρχόμενος ἔλεγεν· *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται, ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔῤῥιψεν εἰς θάλασσαν.* Καὶ ἡ Δεβόρα δὲ μετὰ τὸ θαυμαστὸν ἐκεῖνο τρόπαιον, καὶ τὴν παράδοξον νίκην, εἰκότως ᾠδὴν ὑφαίνει τὴν ἐπινίκιον ἐκείνην, εὐφημίαν ἀναφέρουσα τῷ Θεῷ. Οὗτος δὲ κατηγορεῖν μέλλων, καὶ συντόνου λόγου δεόμενος, καὶ ψυχῆς οὐκ ἀνειμένης, ἀλλὰ συντεταμένης, ᾆσειν ἡμῖν ἐπαγγέλλεται, καὶ ᾆσμα τὰ ἐγκλήματα καλεῖ.

[a] Morel. μεταβάλλει. Savil. μεταλαμβάνει, et in margine notat ἴσως μεταβαίνει.
[b] Οἱ τυπωθέντες deest in Savil. et Reg.
[c] Hæc, ἵνα πυρωθῶσιν, desunt in Reg et Sav.
[d] Putat Savilius hic aliquid deesse. Boisius vult legi λαμπρῶς. Ego puto hic ἀποσιώπησιν esse pro λαμπροῦ πυρός.
[e] Savilius διατηρεῖ conj. Sed διατηροῦσα quadrat.
[f] Reg et Sav. προστιθεὶς.

Digitized by Google

Οὐκ αὐτὸς δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ μέγας ἐκεῖνος Μωϋσῆς τὴν ἐπινίκιον τότε ᾄσας ᾠδὴν, κατηγορῶν τῶν Ἰουδαίων, μακρὰν ᾠδὴν τὰ ἐγκλήματα πεποίηκε [a] λέγων· *Ταῦτα τῷ Κυρίῳ ἀνταποδίδοτε; Οὗτος ὁ λαὸς μωρὸς, καὶ οὐχὶ σοφός*· καὶ πολλὰς συνθεὶς κατηγορίας, ᾄδοντας αὐτοὺς ταῦτα λέγειν ἐνομοθέτει· καὶ ἔτι καὶ νῦν ᾄδοντες ταῦτα λέγομεν καὶ ἡμεῖς.

Τίνος οὖν ἕνεκεν τὰς κατηγορίας ᾠδὴν ποιοῦσι; Σοφίᾳ κεχρημένοι πνευματικῇ καὶ πολὺ τὸ κέρδος ἐνθεῖναι ταῖς τῶν ἀκουόντων βουλόμενοι ψυχαῖς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτω χρήσιμον, ὡς τὸ πλημμελημάτων μεμνῆσθαι διηνεκῶς, μνήμην δὲ οὐδὲν οὕτω μόνιμον ὡς μελῳδία ποιεῖ, ἵνα μὴ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κατηγοριῶν ὀκνοῦντες ἀναδυόμενοι φεύγωσι τὸ συνεχῶς μεμνῆσθαι τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, τῷ μέλει τῆς ᾠδῆς ὑποκλέπτων τὴν ἀπὸ τῆς μνήμης αἰσχύνην, καὶ τὴν ἀφόρητον ἀθυμίαν παραμυθούμενος, ᾄσματα αὐτὰ πεποίηκεν, ἵνα τῷ πόθῳ μελῳδίας ἀναγκαζόμενοι συνεχῶς αὐτὰ φθέγγεσθαι, συνεχῶς αὐτῶν ὦσι μεμνημένοι, καὶ διηνεκῶς [b] ἔχωσί τινα διδασκαλίαν ἀρετῆς τὴν διηνεκῆ τῶν ἁμαρτημάτων μνήμην. Ἴστε γοῦν, ὅτι καὶ νῦν τὰ μὲν ἄλλα οὐδ' ἐξ ὀνόματος τοῖς πολλοῖς ἐστι Βιβλία γνώριμα· τὴν δὲ τῶν Ψαλμῶν πραγματείαν ἐπὶ στόματος ἅπαντες φέρουσι, καὶ αὐτὰς ταύτας τὰς ᾠδάς· οὕτω δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων δείκνυται, πόσον ἀπὸ τῆς μελῳδίας τὸ κέρδος ἐστί. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτός φησιν· *Ἄσω δὴ τῷ ἠγαπημένῳ ᾆσμα τοῦ ἀγαπητοῦ μου τῷ ἀμπελῶνί μου*. Ἄσμα τῷ ἠγαπημένῳ, φησὶν, ἀμπελῶνι· ᾄσω περὶ αὐτοῦ τοῦ ἠγαπημένου. Καὶ αὐτῷ γὰρ ᾄδω, φησὶ, καὶ ἡ ὑπόθεσις τῆς ᾠδῆς περὶ αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ πραγμάτων ἐστίν. Εἰ δὲ μέλλων κατηγορεῖν, ἀγαπητὸν καλεῖ καὶ ἠγαπημένον, μὴ θαυμάσῃς. Καὶ τοῦτο γὰρ μέγιστον [c] κατηγορίας ἐφόδιον, ὅτι δὴ ἀγαπηθέντες, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες παρὰ Θεοῦ τῆς [52] εὐνοίας, οὐδὲ οὕτω βελτίους ἐγένοντο. Τοῦτο γοῦν καὶ ἕτερος προφήτης αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὗρον τὸν Ἰσραὴλ, ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρώϊμον εἶδον πατέρας αὐτῶν*· τὸ ποθεινὸν αὐτῶν καὶ ἐπέραστον διὰ τῶν καρπῶν τούτων ἐνδεικνύμενος· ποθεινὸν δὲ αὐτὸν καὶ ἐπέραστον οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Ἐγὼ μὲν οὕτως ἠγάπησα, ὡς ἄν τις σταφυλὴν εὑρὼν ἐν ἐρήμῳ, ἢ ὡς ἄν τις σκοπὸν ἐν συκῇ. Εἰ γὰρ καὶ ἀνάξια τοῦ Θεοῦ τὰ παραδείγματα, ἀλλὰ κατάλληλα τῆς ἐκείνων γαστριμαργίας. Αὐτοὶ δὲ, φησὶ, τοσαύτης ἀπολαύσαντες τῆς ἀγάπης, *ἀπηλλοτριώθησαν, καὶ εἰσῆλθον πρὸς τὸν Βεελφεγώρ*. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἠγαπημένον αὐτὸν καλεῖ καὶ ἀγαπητὸν, δεικνὺς ὅτι ὁ μὲν Θεὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐπεδείξατο, οὐκ αὐτῶν ἀρξαμένων, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡγησαμένου. Ἐκεῖνοι δὲ οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἀξίους ἑαυτοὺς τῆς εὐεργεσίας ἔδειξαν, ἀλλὰ τἀναντία ἐπεδείξαντο ἅπαντα. *Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ ἠγαπημένῳ, ἐν κέρατι, ἐν τόπῳ πίονι*. Τῷ ὀνόματι τοῦ ἀμπελῶνος πᾶσαν ἐνέφηνε τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν περὶ αὐτῶν [d] ἐπιμέλειαν.

β'. Οὐ μὴν ἵσταται μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ τὰ ἕτερα ἀπαριθμεῖται εὐεργετήματα· καὶ πρότερον ἀπὸ τῆς θέσεως τοῦ τόπου τοῦτο ποιεῖ· τὸ γὰρ, *Ἐν κέρατι, ἐν τόπῳ πίονι*, τὸ μὲν τὴν φύσιν τῆς γῆς ἐπαινῶν ἔλεγε, τὸ δὲ τὴν θέσιν· ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ ψάλλων ἔφησεν, ὅτι Ἱερουσαλὴμ, *Ὄρη κύκλῳ αὐτῆς, καὶ Κύριος κύκλῳ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ*. Ἐτείχισε μὲν γὰρ αὐτὴν, φησὶ, καὶ τῇ θέσει τοῦ τόπου· πλὴν οὐκ ἠρκέσθη τούτῳ, ἀλλὰ τὸ μέγιστον τεῖχος αὐτὸς αὐτῇ γέγονεν· ὃ δὴ καὶ οὗτος αἰνίττεται λέγων, *Ἐν κέρατι*, τό τε ἀχείρωτον καὶ τὸ ἀκαταγώνιστον τοῦ τόπου, καὶ πρὸ τούτου, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν δηλῶν, ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦ κέρως τοῦ βοός. Καὶ γὰρ καὶ παροιμία τοιαύτη δημώδης ἐξενήνεκται περὶ τῶν εἰς ἀσφαλές τι χωρίον καταφευγόντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἰσχυρότερον πάντων ὁ ταῦρος, αὐτοῦ δὲ τοῦ ζώου τὸ ἰσχυρότερον τὸ κέρας· ὅπλῳ γὰρ αὐτῷ κέχρηται· διὰ τὸ δυσχείρωτον, τοῦτο [e] εἰώθασι λέγειν οἱ πολλοί· καὶ ἡ Γραφὴ δὲ πολλάκις κέρας μονοκέρωτος καλεῖ τοὺς ἐν ἀσφαλείᾳ ὄντας. *Ἐν κέρατι* οὖν ἐνταῦθά φησιν, ἐν ἀσφαλείᾳ, ἐν ὕψει, ὅπερ ἀρχόμενος ἔλεγεν· *Νῦν ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα. Ἐν τόπῳ πίονι*· ὅπερ ὁ Μωϋσῆς εἶπε, *Γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι. Καὶ φραγμὸν περιέθηκα, καὶ ἐχαράκωσα. Φραγμὸν* ἢ τὸ τεῖχός φησιν, ἢ τὸν νόμον, ἢ τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν. Καὶ γὰρ ὁ νόμος τείχους ἀσφαλέστερον αὐτοῖς περιέκειτο. *Καὶ ἐχαράκωσα*, τουτέστιν, Ἰσχυρὰν τὴν ἀσφάλειαν ἐποιησάμην. Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις φραγμὸς εὐεπιχείρητον, καὶ ἑτέραν, φησὶ, περιέβαλον αὐτοῖς συμμαχίαν. *Καὶ ἐφύτευσα ἄμπελον Σωρήχ*. Ἐπιμένει τῇ μεταφορᾷ, ἣν οὐ δεῖ κατὰ λέξιν ἐρμηνεύειν, ἀλλὰ τὸν σκοπὸν εἰδότας ἀρκεῖσθαι τούτῳ. Σωρὴχ δὲ ἐνταῦθα ἀληθινήν φησιν, εὐγενῆ, οὐχὶ τῶν φαύλων φυτῶν, οὐδὲ τῶν καταδεεστέρων, ἀλλὰ τῶν ὡκίμων καὶ πρώτων. Πολλὰ γὰρ [53] ἀμπέλων γένη. *Καὶ ᾠκοδόμησα πύργον καὶ προλήνιον ἐν μέσῳ αὐτοῦ*. Τινὲς [f] τὸν ναόν φασι, καὶ προλήνιον τὸ θυσιαστήριον, ἅτε τῶν καρπῶν ἐκεῖ συναγομένων τῆς ἀρετῆς τῆς ἑκάστου, καὶ τῶν προσφορῶν, καὶ τῶν θυσιῶν ἁπασῶν· ἐγὼ μέντοι τοῦτο, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι τῷ σκοπῷ δεῖ προσέχειν τῆς μεταφορᾶς. Διὰ γὰρ πάντων τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσα, πᾶσαν ἐπιμέλειαν ἐπεδειξάμην. Οὐ κατέτεινα καμάτους, οὐ συνέτριψα πόνους, οὐκ αὐτοὺς οἰκοδομήσας ἐκέλευσα, οὐκ αὐτοὺς σκάψαι, οὐκ αὐτοὺς φυτεῦσαι, ἀλλ' ἀπηρτισμένον τὸ ἔργον παρέδωκα. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἔστησα μόνον, ἀλλὰ *Καὶ ἐμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν*, καὶ ἀνέμεινα τὸν προσήκοντα καιρὸν τῆς καρποφορίας, μακροθυμίᾳ πολλῇ χρησάμενος. Τὸ γὰρ, *Ἐμεινα*, τοῦτο δηλοῖ. *Ἐποίησε δὲ ἀκάνθας*. Τὸν ἄκαρπον αὐτῶν βίον ἐνδείκνυται, τὸν τραχὺν, τὸν σκληρόν. Τίνος οὖν ἂν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν τούτους ἀποδόντες τῷ γεωργῷ τοὺς καρπούς; *Καὶ νῦν, ἄνθρωπος τοῦ Ἰούδα καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, κρίνατε ἐν ἐμοὶ καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ ἀμπελῶνός μου*. Πολλὴ τῶν δικαιωμάτων ἡ περιουσία, ὅταν αὐτοὺς τοὺς ὑπευθύνους δικαστὰς καθίζῃ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένοις, καὶ τοῖς ὑπ' ἐκείνων. *Καὶ νῦν*. Οὐ λέγω τὰ παλαιὰ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ σήμερον ἕτοιμός εἰμι δικάζεσθαι. Οὕτως οὐδέποτε διαλείπω τὰ ἐμαυτοῦ πληρῶν, οὐδὲ ὑμεῖς τὰ ἑαυτῶν πληροῦτε. *Τί ποιήσω ἔτι τῷ ἀμπελῶνί μου* [g]; *διότι ἔμεινα, ἵνα ποιήσῃ σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας*. Ἡ συνθήκη

[a] Πεποίηκε deest in Reg. et Savil. Illa autem sublata voce, locus mancus esse videtur, cui restaurando vocem καλεῖ proponit Savilius. Sed cum πεποίηκε in Bavar. et Morel. legatur, locus jam integer est.

[b] Savil. μεμνημένοι διηνεκῶς. Sed hæc lectio seriem interturbat, sublata distinctione.

[c] Reg. et Savil. καὶ τοῦτο μέγιστον omisso γάρ.

[d] Reg. περὶ αὐτούς.

[e] In Reg. et Savil. τοῦτο deest.

[f] Secundum Tilmanni interpretationem πύργον inserendi videtur.

[g] Quæ sequuntur post ἀμπελῶνί μου, usque ad ἐπειδὴ τὴν νίκην, desiderantur in Reg. et Savil., διότι ὁμοιοτέλευτον, ut videtur, omissa.

Digitized by Google

menti sermone egeat, et animo non remisso, sed concitato, se cantaturum nobis promittit, et accusationes canticum vocat. At non ipse solus, sed et magnus ille Moyses, qui tunc triumphale illud canticum cecinerat; dum Judæos reprehendit, longum illud canticum fecit reprehensionibus plenum, dicens : *Hæccine Domino redditis? Hic populus stultus et insipiens* (*Deut.* 32. 6); et multis collectis accusationibus, hæc ipsos canere lege præcepit; et nos hodieque canentes hæc dicimus.

Canticum cur criminationes contineat. — Cur ergo criminationes ut canticum concinnant? Sapientia certe usi spirituali, et multum emolumenti auditorum animis inferre volentes. Quia enim nihil sic utile est, ut scelerum assidue recordari, nihilque memoriam ita firmam parit, ut melodia, ne ob criminationum magnitudinem tæderet eos, et assiduam peccatorum memoriam subterfugerent, cantici modulatione pudorem subripiens ex memoria partum, et intolerabilem mœrorem leniens, hæc cantica fecit, ut melodiæ amore coacti ad ea frequenter pronuntianda, sæpe illorum recordarentur, assidueque doctrinam de colenda virtute haberent, nempe assiduam peccatorum recordationem. Scitis igitur alios Scripturæ libros multis hodieque ne de nomine quidem notos esse; Psalmorum autem opus omnes in ore ferre, et hæc etiam cantica : sicque ex rebus ipsis ostenditur, quantum ex cantu lucrum accedat. Idcirco ipse ait : *Cantabo dilecto meo canticum dilecti mei vineæ meæ. Canticum dilecto*, ait, *vineæ :* cantabo circa ipsum dilectum. Et ipsi canto, inquit, et argumentum cantici circa illum et res ad eum spectantes versatur. Quod si objurgaturus et dilectum vocat et amatum, ne mireris. Nam et hoc magnum est ad criminationem viaticum, quod scilicet cum diligerentur, et tanta fruerentur Dei benevolentia, neque sic meliores effecti sint. Hoc et alius propheta subindicans dicebat : *Quasi uvam in deserto inveni Israel, quasi scopum in ficu* (*a*) *præcocem vidi patres eorum* (*Osee* 9. 10) : optabiles illos amabilesque esse per hos fructus indicans : optabiles, inquam, amabilesque non ex sua virtute, sed ex Dei benignitate. Quod autem dicit, hujusmodi est : Ego ita dilexi, ut si quis uvam invenerit in deserto, aut si quis scopum repererit in ficu. Etiamsi enim hæc exempla indigna sint Deo, at illorum ingluviei consentanea sunt. *Ipsi* vero, ait, cum tanta dilectione fruerentur, *abalienati sunt, ingressique sunt ad Beelphegor.* Sic sane illum hic vocat dilectum et amatum, ostendens Deum omnia quæ a seipso erant exhibuisse, non quod ipsi cœperint, sed quod Deus prior amarit. Illi vero neque postea dignos sese beneficio exhibuerunt; sed opere ipso omnia exhibuere contraria. *Vinea facta est dilecto, in cornu, in loco pingui.* Vineæ nomine omnem subindicavit providentiam, suamque circa illos sollicitudinem.

2. Neque hic gradum sistit, sed alia etiam beneficia enumerat : primoque id præstat a situ loci; illud enim, *In cornu, in loco pingui*, tum naturam terræ, tum situm laudans dicit : id quod et David psallendo dixit de Jerusalem : *Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui* (*Psal.* 124. 2). Namque cinxit eam, inquit, vel ex situ loci : cæterum hoc contentus non fuit, sed maximus ipse murus illi factus est : quod hic subindicat dicens, *In cornu*, inexpugnabilem nempe esse locum; at quod majus est, Dei subsidium declarat ex metaphora bovini cornu. Etenim tale adagium in vulgus exiit de iis qui in tutum aliquem locum confugiunt. Quia enim omnium fortissimus est taurus, quod vero fortius in eo, est cornu, quo ceu armis utitur, quia captu difficile est, id solent multi dicere : ac Scriptura sæpe cornu unicornis vocat eos, qui in tuto positi sunt. *In cornu* itaque hic dicit, quasi in tuto, in alto loco : id quod initio dicebat : *Filios genui et exaltavi* (*Isai.* 1. 2). *In loco pingui :* quod Moyses dicebat : *Terram fluentem lac et mel* (*Exod.* 3. 8). 2. *Et sepem circumposui, et circumvallavi. Sepem* aut murum dicit, aut legem, aut providentiam suam. Etenim lex tutius quam murus illos circumcingebat. *Et circumvallavi;* tutam posui custodiam. Quia enim sepes solet esse superatu facilis, aliud ipsis præsidium circumposui. *Et plantavi vineam Sorec.* In metaphora persistit, quæ non est ad literam explicanda, sed cum scopum attigimus, hoc satis esse debet. Sorec autem hic significat, veram, generosam, non malis nec inferioris notæ propaginibus instructam, sed probatis et præcipuis. Multa namque vitium genera sunt. *Et ædificavi turrim, et torcular in medio ejus.* Quidam turrim interpretantur templum, et torcular altare : quia illic fructus virtutis cujusque congregabantur, necnon oblationes et hostiæ omnes : ego utique, quod dicere cœperam, nunc etiam dicam, animum nempe metaphoræ scopo adhibendum esse. Per hæc enim omnia hoc significare vult : Quæ mea erant implevi omnia, omnem exhibui diligentiam. Non attrivi laboribus, non fregi sudoribus, non ipsos jussi ædificare, non fodere, non plantare, sed absolutum ipsis opus tradidi. Neque huc desii benignitatem exhibere, sed *Exspectavi ut faceret uvam*, et exspectavi tempus opportunum ut fructum ferret, multa usus patientia : illud enim, *Exspectavi*, id significat. *Fecit autem spinas.* Infructuosam illorum vitam ostendit, asperam, duram. Qua ergo venia digni fuerint ii, qui post tantam agricolæ curam, tales fructus ipsi reddunt? 3. *Et nunc, homo Juda et habitantes Jerusalem, judicate inter me et vineam meam.* Magna juris copia, cum ipsos reos constituit judices inter ea quæ ipse, et inter ea quæ illi fecerunt. *Et nunc.* Non commemoro vetera, inquit, sed hodie paratus sum judicium subire. Sic numquam cesso implere mea, vos vestra non impletis. 4. *Quid faciam amplius vineæ meæ*[1]?

(*a*) In Græco, ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ. Sensus est, *quasi speculatorem in ficu.* Nam σκοπὸς paulo ante in eodem capite 9 Oseæ, v. 8, est *speculator.* Hic autem versu 10 Vulgata habet : *quasi prima poma ficulneæ.* In Hebræo autem legitur כבכורה, *quasi primus fructus ficulneæ, quasi primogenita ficulneæ.*

[1] Quæ sequuntur post hæc verba, *Quid faciam amplius vineæ meæ?* usque ad, *Quid victoriam*, bene multa certe desiderantur in Reg. et Savil.

Digitized by Google

quoniam exspectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas. Orationis structura videtur esse obscurior : quocirca necesse est illam dilucidiorem reddamus. Quod dicit, hoc sibi vult : Quid oportebat facere, et non feci ? Nimirum, ut talia peccata admitterent. Quid autem objicere possunt ? an quod quibusdam prætermissis, ipsi sic deliquerint ? *Quid faciam ultra vineæ meæ, et non feci ipsi ?* Quæ feci, inquit, hæc sunt : verum jam factis non contentus sum, neque dico me multa beneficia contulisse : sed si non omnia feci, post quæ nihil faciendum relinquebatur, id rogo dicatis mihi, vos qui hæc consequuti, et gestorum testes estis, ex experientia hæc didicistis, non alienos et peregrinos interrogo. 5. *Nunc autem annuntiabo vobis, quid faciam vineæ meæ.* Quia victoriam reportavit, ingratumque illorum animum demonstravit, tunc demum profert sententiam, et quæ facturus sit dicit, non ut condemnet, sed ut ex metu per minas incusso moderatiores reddat. *Auferam sepem ejus, et erit in direptionem : et destruam murum ejus, et erit in conculcationem.*

3. Auferam, inquit, auxilium meum, præsidio nudabo, tali providentia vacuos reddam, et adversorum experientia scient, quantis ante bonis fruerentur, cum fuerint omnibus ad direptionem expositi. 6. *Et dimittam vineam meam, et non putabitur, neque fodietur.* Rursus dico, eum metaphora uti. Si quis tamen id accuratius explorare voluerit, de doctrinæ et mandatorum sollicitudine loquitur. Non enim iisdem fruentur quibus antea, non doctores habebunt, non principes, non prophetas sicut olim, qui ipsos corrigant, qui ipsorum curam gerant. Sicut enim qui vineas colunt, fodiunt, putant, sic qui animas emendant, comminantur, exterrent, docent, reprehendunt : verum iis destituti erunt, inquit, in alienam abducti terram. *Et ascendet per eam, quasi per incultam terram, spina : et nubibus mandabo, ne pluant in eam imbrem.* Aut desolationem urbis memorat, aut desolationem eorum et uniuscujusque animæ eorum ; nubes autem hic quidam dicunt esse prophetas, quippe qui pluviam desuper acciperent, et sibi dicta ad populum transmitterent. Verum ne hi quidem quæ consueverant facient. Etiamsi enim unus vel alter propheta cum ipsis commigrarat, prophetarum tamen turba tunc silebat. 7. *Vinea enim Domini Sabaoth domus Israel est, et homo Juda novella plantatio dilecta. Exspectavi, ut faceret judicium, fecit autem iniquitatem, et non justitiam, sed clamorem.* Quoniam multa nominum metaphora usus est, vineam, turrim, torcular, sepem, fossionem, et putationem vineæ commemorans ; ne quis insipientium de vinea hæc dici putaret, sub finem repente totum interpretatus est. *Vinea enim Domini Sabaoth domus Israel est.* Non enim de plantis mihi sermo est, neque de natura inanimata (*a*), neque de lapidibus et muris ; sed de populo nostro. Ideo subjunxit, *Et homo Juda novella plantatio dilecta :* quia scilicet Juda plus obtineret quam cæteræ tribus : eratque illic e vicino situm templum, et reliquus cultus : atque illa magis quam cæteræ omnes florebat, ad regiamque magis accedens, potentior erat. Dilectum autem dixit, rursus illos perstringens, quod tales erga se valde amantem sese exhibuissent. Ea quippe lex est diligentium, ne in oblatis quidem criminationibus magnum suum amorem occultare. Hinc aliud quidpiam non spernendum ediscimus. Quale illud ? Nempe quando et quæ Scripturæ loca allegorice interpretari oporteat : neque penes nostram esse facultatem has leges pro lubito explicare, sed ipsam Scripturæ mentem sequi oportere, sicque allegoria uti. Quod autem dico, sic intelligendum. Scriptura nunc vineam dixit, sepem, torcular : nec penes auditorem reliquit, ut pro lubito hæc quibusdam rebus aut personis aptaret ; sed in sequentibus sese interpretata est dicens : *Vinea enim Domini Sabaoth domus Israel est* (*Ezech.* 17. 3). Ezechiel vero rursum, cum aquilam magnam et magnarum alarum ingredientem in Libanum, et avellentem summum verticem cedri commemorat, non relinquit penes arbitrium auditorum hujus allegoriæ interpretationem ; sed explicat ille, quam aquilam dicat, quam cedrum. Et hic rursum in sequentibus, ubi fluvium quemdam violentum inducit in Judæam, ne liceret auditori cuivis personæ pro arbitrio hæc aptare, dixit regem esse eum, quem fluvium nominasset (*Isai.* 8. 7). Hæc vero lex ubique locorum in Scriptura servatur, ut cum allegorice loquitur, allegoriæ interpretationem afferat, ut ne eorum qui allegorias amant cupidus animus temere et fortuito erret et quocumque feratur. Et quid miraris, si id prophetæ faciant ? Proverbiorum certe auctor id observat. Cum enim dixisset : *Cervus amicitiæ, et pullus gratiarum tuarum conversetur tecum : et fons aquæ tuæ tibi soli sit* (*a*) (*Prov.* 5.19) : interpretatus est, cur hæc diceret, nempe de uxore legitima et libera, ut averteret a meretrice et aliena. Pari modo hic explicavit hoc loco, quam diceret esse vineam. Deinde cum eorum crimina enuntiasset, suppliciaque dixisset, rursus in fine defensionem parat dicens : *Exspectavi, ut faceret judicium, fecit autem iniquitatem, et non justitiam, sed clamorem.* Juste, inquit, pœnam exigo. Exspectavi enim, *Ut faceret judicium*, id est, justitiam ; ipsi vero contraria exhibuerunt, iniquitatem, injustitiam et clamorem. Clamorem hic vocat acquirendi cupiditatem, injustum furorem, irrationabilem iram, pugnas, contentiones. 8. *Væ qui conjungunt domum ad domum, agrum ad agrum aptantes, ut a proximo auferant aliquid.* Cum dixisset ipsum clamorem fecisse, id est acquirendi cupiditatem, et rapinas, subjicit iniquitatis speciem multa plenam nequitia ; ac rursus a lamentis initium ducit, magnitudinem peccatorum ostendens, eosque insinuans qui incurabili morbo laborabant.

(*a*) In Græco, περὶ ψυχῆς ἀψύχου. Ad literam est, *de anima inanimata*, qualem esse dicit Chrysostomus animam vegetantem in plantis.

(*a*) Hæc non ita leguntur in libro Proverbiorum 5. 19. Sic autem sæpe solet Chrysostomus loca Scripturæ alio quam jaceant modo afferre, quia nempe memoriter afferebat.

Digitized by Google

δοκεῖ ἀσαφεστέρα εἶναι· διόπερ αὐτὴν σαφεστέραν ἀνάγκη ποιῆσαι. Ὃ γὰρ λέγει, τοῦτό ἐστι· Τί ἔδει ποιῆσαι, καὶ οὐκ ἐποίησα; Δῆλον, ὅτι τοιαῦτα ἥμαρτον. Τί δὲ ἔχοντες αἰτιᾶσθαι; ἢ ὥς τινων παραλελειμμένων τοιαῦτα καὶ ἐπλημμέλησαν; *Τί ποιήσω ἔτι τῷ ἀμπελῶνί μου, καὶ οὐκ ἐποίησα αὐτῷ;* Ἃ μὲν ἐποίησα, ταῦτά ἐστι, φησί· πλὴν οὐκ ἀρκοῦμαι τοῖς γεγενημένοις, οὐδὲ λέγω, ὅτι πολλὰ εὐηργέτησα· ἀλλ' εἰ μὴ πάντα ἐποίησα, μεθ' ἃ ποιῆσαι λοιπὸν οὐδὲν ἦν, τοῦτο ὑμᾶς εἰπεῖν ἀπαιτῶ, ὑμᾶς τοὺς ἀπολελαυκότας, καὶ μάρτυρας τῶν γεγενημένων ὄντας, καὶ τῇ πείρᾳ ταῦτα μαθόντας, οὐκ ἀλλοτρίους τινὰς καὶ ξένους. *Νῦν οὖν ἀναγγελῶ ὑμῖν, τί ποιήσω τῷ ἀμπελῶνί μου.* Ἐπειδὴ τὴν νίκην ἤρατο, καὶ τὴν ἀγνωμοσύνην ἔδειξε τὴν ἐκείνων, τότε λοιπὸν ἐνάγει [a] καὶ τὴν ψῆφον, καὶ λέγει ταῦτα ἃ μέλλει ποιεῖν, οὐχ ἵνα καταδικάσῃ, ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ τῆς ἀπειλῆς ἐπιεικεστέρους ποιήσῃ. *Ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς διαρπαγήν· καὶ καθελῶ τὸν τοῖχον αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα.*

γ'. Ἀποστήσω, φησί, τὴν ἐμὴν συμμαχίαν, γυμνώσω τῆς βοηθείας, ἐρήμους καταστήσω τῆς τοσαύτης προνοίας, καὶ εἴσονται διὰ τῶν ἐναντίων ὧν ἀπήλαυον ἔμπροσθεν, ὅταν ὦσι πᾶσιν εἰς ἁρπαγὴν προκείμενοι. *Καὶ ἀνήσω τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ οὐ μὴ τμηθῇ, οὐδὲ μὴ σκαφῇ.* Πάλιν λέγω, ὅτι τῇ μεταφορᾷ κέχρηται. [54] Εἰ δέ τις καὶ θερμότερον ἐξετάζειν βούλοιτο, τὴν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας, τὴν ἀπὸ τῶν ἐντολῶν ἐπιμέλειάν φησιν. Οὐ γὰρ ἀπολαύσονται τῶν αὐτῶν, ὧν καὶ ἔμπροσθεν, οὐ διδασκάλους ἕξουσιν, οὐκ ἄρχοντας, οὐ προφήτας ὁμοίως τοὺς διορθουμένους αὐτοὺς, τοὺς ἐπιμελουμένους αὐτῶν. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὴν ἄμπελον θεραπεύοντες σκάπτουσι, τέμνουσιν, οὕτως οἱ ψυχὰς διορθούμενοι ἀπειλοῦσι, φοβοῦσι, διδάσκουσιν, ἐγκαλοῦσιν [b]· ἀλλ' ἐν ἐρημίᾳ τούτων ἔσονται, φησὶν, εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἀπενεχθέντες. *Καὶ ἀναβήσεται εἰς αὐτὸν ὡς εἰς χέρσον ἄκανθα· καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι, τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὑετόν.* Ἢ τὴν ἐρημίαν τῆς πόλεώς φησιν, ἢ τὴν ἐρημίαν τὴν ἑαυτῶν, καὶ τῆς ἑκάστου ψυχῆς· νεφέλας δὲ ἐνταῦθα τοὺς προφήτας τινὲς λέγουσιν, ἅτε ἄνωθεν τὸν ὑετὸν δεχομένους καὶ παραπέμποντας τῷ δήμῳ τὰ λεγόμενα. Ἀλλ' οὐδὲ οὗτοι, φησὶ, τὰ συνήθη ποιήσουσιν. Εἰ γὰρ καὶ εἷς που καὶ δεύτερος συναπῆλθεν, ἀλλ' ὁ δῆμος τῶν προφητῶν τότε ἐσίγα. *Ὁ γὰρ ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαὼθ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστι, καὶ ἄνθρωπος τοῦ Ἰούδα νεόφυτον ἠγαπημένον* [c]. *Ἔμεινα, ἵνα ποιήσῃ κρίσιν, ἐποίησε δὲ ἀνομίαν, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγήν.* Ἐπειδὴ πολλῇ τῇ μεταφορᾷ διὰ τῶν ὀνομάτων ἐχρήσατο, ἀμπελῶνα, καὶ πύργον, καὶ προλήνιον, καὶ φραγμὸν, καὶ σκαφητὸν, καὶ τμῆσιν ἀμπέλου λέγων, ἵνα μὴ περὶ ἀμπελῶνός τις τῶν τότε ἀνοήτως νομίσῃ εἶναι τὰ λεγόμενα, ταχέως πρὸς τῷ τέλει τὸ πᾶν ἡρμήνευσεν. *Ὁ γὰρ ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαὼθ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστιν.* Οὐ γὰρ περὶ φυτῶν ὁ λόγος μοι, φησὶν, οὐδὲ περὶ ψυχῆς ἀψύχου, οὐδὲ περὶ λίθων καὶ τοίχων, ἀλλὰ περὶ δήμου τοῦ ἡμετέρου. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ἄνθρωπος τοῦ Ἰούδα νεόφυτον ἠγαπημένον·* ἐπειδὴ πλέον τι εἶχε τῶν δέκα φυλῶν, καὶ ὁ ναὸς αὐτόθι πλησίον ἦν, καὶ ἡ λοιπὴ θεραπεία, καὶ τῶν ἄλλων μᾶλλον ἤνθει, καὶ βασιλικωτέρα ἦν ἡ φυλὴ καὶ δυνατωτέρα. Ἠγαπημένον δὲ εἶπε, πάλιν αὐτῶν καθαπτόμενος, ὅτι περὶ τὸν σφοδρὸν ἐραστὴν τοιοῦτοι γεγόνασι. Τοιοῦτος γὰρ τῶν φιλούντων ὁ νόμος, μηδὲ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐγκλήμασι κρύπτειν τῆς οἰκείας ἀγάπης τὴν ὑπερβολήν. Ἐντεῦθεν οὐ μικρὸν καὶ ἕτερον μανθάνομεν. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ πότε καὶ τίνα ἀλληγορεῖν χρὴ τῶν Γραφῶν· καὶ ὡς οὐκ ἐσμὲν κύριοι τῶν νόμων τούτων αὐτοὶ, ἀλλὰ δεῖ αὐτῇ τῇ διανοίᾳ τῆς Γραφῆς ἑπομένους, οὕτω τῷ τῆς ἀλληγορίας κεχρῆσθαι τρόπῳ. Ὃ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἶπεν ἀμπελῶνα νῦν ἡ Γραφὴ, φραγμὸν, προλήνιον· οὐκ ἀφῆκε κύριον γενέσθαι τὸν ἀκροατὴν ἁρμόσαι τὰ εἰρημένα οἷς ἐβούλετο πράγμασιν, ἢ προσώποις, ἀλλὰ προϊοῦσα ἑαυτὴν ἡρμήνευσεν, εἰποῦσα· *Ὁ γὰρ ἀμπελὼν Κυρίου Σαβαὼθ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστι.* Καὶ [55] ὁ Ἰεζεκιὴλ δὲ πάλιν ἀετὸν καλῶν μέγαν καὶ μεγαλοπτέρυγον εἰσιόντα εἰς τὸν Λίβανον, καὶ ἀποκνίζοντα τὸ ἄκρον τῆς κέδρου, οὐδὲ ἐκεῖ ἀφίησιν ἐπὶ τῇ γνώμῃ τῶν ἀκροατῶν κεῖσθαι τῆς ἀλληγορίας τὴν ἑρμηνείαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς λέγει, τίνα μὲν τὸν ἀετόν φησι, τίνα δὲ τὴν κέδρον. Καὶ οὕτως δὲ πάλιν προϊὼν, ποταμόν τινα σφοδρὸν ἀνάγει, λέγων, ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν, ἵνα μὴ ἐξῇ τῷ ἀκούοντι κατὰ τὴν οἰκείαν γνώμην ἁρμόζειν τὸ εἰρημένον προσώπῳ ᾧ βούλεται, εἶπε καὶ τὸν βασιλέα τοῦτον, ὃν ποταμὸν ἐκάλεσε. Καὶ πανταχοῦ τῆς Γραφῆς οὗτος ὁ νόμος, ἐπειδὰν ἀλληγορῇ, λέγειν καὶ ἀλληγορίας τὴν ἑρμηνείαν, ὥστε μὴ ἁπλῶς, μηδὲ ὡς ἔτυχε τὴν ἀκόλαστον ἐπιθυμίαν τῶν ἀλληγορεῖν βουλομένων πλανᾶσθαι καὶ πανταχοῦ φέρεσθαι. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ οἱ προφῆται; Καὶ ὁ Παροιμιαστὴς δὲ οὕτω ποιεῖ. Εἰπὼν γὰρ, *Ἔλαφος φιλίας, καὶ πῶλος τῶν χαρίτων ὁμιλείτω σοι· καὶ ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατός σου ἔστω σοι μόνῳ·* ἡρμήνευσε τίνος ἕνεκεν ταῦτα ἔλεγεν, ὅτι περὶ γυναικὸς ἐννόμου καὶ ἐλευθέρας, ἀποτρέπων πόρνης καὶ ἀλλοτρίας ἅπτεσθαι. Οὕτω δὴ καὶ οὗτος ἐνταῦθα εἶπε, τίνα ἔφησε τὸν ἀμπελῶνα εἶναι. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν αὐτῶν τὰ ἐγκλήματα, εἶπε τὰς τιμωρίας· πάλιν πρὸς τῷ τέλει τὴν ἀπολογίαν τίθησι λέγων· [d] *Ἔμεινα, ἵνα ποιήσῃ κρίσιν, ἐποίησε δὲ ἀνομίαν, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγήν.* Ὅτι δικαίως, φησὶν, ἀπαιτῶ δίκην. Ἀνέμεινα γὰρ, *Ἵνα ποιήσῃ κρίσιν*, τουτέστι, δικαιοσύνην· αὐτοὶ δὲ τὰ ἐναντία ἐπεδείξαντο, ἀνομίαν, ἀδικίαν καὶ κραυγήν. Κραυγὴν ἐνταῦθα τὴν πλεονεξίαν λέγει, τὸν ἄδικον θυμὸν, τὴν ὀργὴν τὴν ἀλόγιστον, τὰς μάχας, τὰς φιλονεικίας. *Οὐαὶ οἱ συνάπτοντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίου ἀφέλωνταί τι.* Εἰπὼν ὅτι κραυγὴν ἐποίησε, τουτέστι πλεονεξίαν, ἁρπαγὰς, λέγει καὶ τὸ εἶδος τῆς ἀδικίας, πολλῆς ἐμπεπλησμένον τῆς κακουργίας. Καὶ πάλιν ἀπὸ θρήνων ἄρχεται [e], τὸ μέγεθος τῶν ἁμαρτημάτων ἐνδεικνύμενος, καὶ τοὺς τὰ ἀνίατα νοσοῦντας ἐμφαίνων.

[a] Savilius suspicatur legendum ἐπάγει. Hæc vox certe magis in usu est; sed ἐνάγει ferri potest.

[b] Ἐγκαλοῦσιν deest in Reg. et Savil., nec lectum est ab interprete. Sed habetur in Bavarico et in Morel.

[c] Reg. et Morel. et textus Biblicus νεόφυτον ἠγαπημένον. Morel., νεόφυτος ἠγαπημένος. Sed in Morel. infra sic legitur, νεόφυτον ἠγαπημένον.

[d] Bavaricus hic adjicit ἔμεινα ἵνα ποιήσῃ καρπόν, etc. Sed non video hæc apte repeti hoc loco.

[e] Ἀπὸ θρήνων ἄρχεται, sic Bavaricus recte, ut respondeat voci οὐαί supra. Alii ἀπ' ἀπανθρωπίνων ἄρχεται.

Digitized by Google

δ'. Ταῦτα δὲ καὶ νῦν τολμώμενα ἴδοι τις ἂν παρὰ τῶν κακῶς τῷ πλούτῳ κεχρημένων, οἱ τὰς γειτνιάσεις ἐπινοοῦσιν, οὐκ εἰς ἀσφάλειαν, ἀλλ' εἰς ἐπιβουλὴν τῶν πλησίον, καθάπερ πῦρ ὁδῷ βαδίζον, οὕτω τοὺς ἐκ γειτόνων πάντας ἐπινεμόμενοι. *Μὴ οἰκήσετε μόνοι ἐπὶ τῆς γῆς; Ἠκούσθη γὰρ νῦν εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Σαβαὼθ ταῦτα.* Δείκνυσιν ἀνόνητα κάμνοντας καὶ εἰκῆ καὶ μάτην. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ οὕτως αἱ κολάσεις καὶ αἱ τιμωρίαι τοὺς τοιούτους ἀγαγεῖν εἰώθασιν, ὡς τὸ μαθεῖν ἀκριβῶς, ὅτι οὐκ ἀπολαύσονται τῆς ἁρπαγῆς, ταύτην αὐτοῖς ἐπάγει τὴν ἀπειλὴν, λέγων, ὅτι καμοῦνται μὲν καὶ ταλαιπωρήσουσι, καὶ τὴν ἁμαρτίαν καρπώσονται, τῆς δὲ ἀπολαύσεως ἐκπεσοῦνται [56]. Οὐκ ἐφησυχάζει γὰρ, φησὶ, τοῖς γινομένοις ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμός. Τὸ δὲ, Ἠκούσθη νῦν, οὐχ ὡς τότε τῶν πραγμάτων γνωρίμων γενομένων αὐτῷ ταῦτά φησιν, ἀλλ' ὡς τῆς δίκης κατὰ πόδας ἰούσης λοιπὸν, καὶ τῆς ἀνταποδόσεως γινομένης. *Ἐὰν γὰρ γένωνται οἰκίαι πολλαὶ, εἰς ἔρημον ἔσονται μεγάλαι καὶ καλαὶ, καὶ οὐκ ἔσονται οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐταῖς.*

Τοιοῦτον γὰρ ἡ πλεονεξία· ὅταν πλείονα περιβάλλῃ τοῖς ἔχουσι, καὶ τῶν προτέρων αὐτοὺς ἐξήγαγεν. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα αἰνίττεται λέγων, ὅτι Ὅταν οἰκοδομήσητε λαμπρῶς, καὶ τὰ πάντων ὑμῶν αὐτῶν ποιήσησθε, τότε καὶ τῶν προτέρων ἀποστήσεσθε. Καὶ στήσονται αἱ οἰκίαι οἰκήτορας μὲν οὐκ ἔχουσαι, σάλπιγγος δὲ πάσης λαμπροτέραν ἀφιεῖσαι φωνὴν κατὰ τῶν παρὰ τὴν ἀρχὴν ἠρπακότων αὐτὰς, τῆς ἐρημώσεως τῆς ἐπιτεταμένης ἀντὶ τροπαίου τινὸς φαινομένης. *Οὗ γὰρ ἐργῶνται δέκα ζεύγη βοῶν, ποιήσει κεράμιον ἕν· καὶ ὁ σπείρων ἀρτάβας ἕξ, ποιήσει μέτρα τρία.* Ἀπὸ τῆς πόλεως ἐπὶ τὴν τῆς χώρας ἐρημίαν ἐξάγει τὸν λόγον, ὥστε πάντοθεν καταπλῆξαι τὸν ἀκροατήν. Οὔτε γὰρ αἱ οἰκίαι, φησὶ, καθέξουσι τοὺς ἐνοικοῦντας, οὔτε ἡ γῆ τὴν αὐτῆς ἐπιδείξεται δύναμιν. Καὶ γὰρ ἐξ ἀρχῆς διὰ τὴν τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίαν ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐξήνεγκε· καὶ μετ' ἐκεῖνον, διὰ τὴν τοῦ Κάϊν παρανομίαν, ἐλάττονα πολλῷ τὸν πόνον τὸν ἐκείνου [a] καὶ τῆς οἰκείας ἰσχύος τὴν φορὰν ἐπεδείκνυτο. Καὶ πολλαχοῦ δὲ ἀλλαχοῦ ἴδοι τις ἂν διὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτίας αὐτὴν κολαζομένην. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ πηροῖ τὰς γονὰς αὐτῆς καὶ τὰς ὠδῖνας τῶν ἀνθρώπων ἡ παρανομία, ὅπου γε καὶ φθαρτὴ δι' ἡμᾶς ἐγένετο, καὶ ἄφθαρτος πάλιν δι' ἡμᾶς γίνεται; Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως τὸ εἶναι δι' ἡμᾶς ἔλαβε καὶ τὴν ἡμετέραν διακονίαν, καὶ τὸ οὕτως ἢ ἐκείνως εἶναι πάλιν ἐντεῦθεν λαμβάνει τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ Νῶε. Ἐπειδὴ πρὸς κακίαν ἐσχάτην ἐξώκειλε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, πάντα ἐφύρετο τὰ πράγματα, καὶ σπέρματα, καὶ φυτὰ, καὶ ἀλόγων γένη, καὶ ἡ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ ἀὴρ, καὶ ὄρη, καὶ νάπαι, καὶ βουνοὶ, καὶ πόλεις, καὶ τείχη, καὶ οἰκίαι, καὶ πύργοι· καὶ πάντα ἁπλῶς ἐκείνῳ τῷ φοβερῷ τότε ἐκρύπτετο πελάγει. Καὶ ἐπειδὴ πάλιν ἐπιδοῦναι τὸ γένος ἔδει, τὴν οἰκείαν εὐταξίαν ἀπελάμβανεν ἡ γῆ, καὶ εἰς τὴν προτέραν εὐμορφίαν ἐπανῄει πάλιν. Ἴδοι δ' ἂν τις τοῦτο καὶ ἐπὶ μέρους γινόμενον διὰ τὴν εἰς ἀνθρώπους τιμήν. Καὶ γὰρ πέλαγος ἠφανίσθη, καὶ πάλιν ἐφάνη, καὶ ἥλιος ἐχαλινώθη μετὰ σελήνης, καὶ τὸν οἰκεῖον δρόμον ἐπέλιπε, καὶ πῦρ τὰ ὕδατος ἐπεδείξατο, καὶ γῆ τὰ πελάγους, καὶ πέλαγος τὰ γῆς· καὶ πάντα, ὡς εἰπεῖν ἁπλῶς, πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων μετασχηματίζεται λυσιτέλειαν. Καὶ ἐπειδὴ πάντων τιμιώτερος ἄνθρωπος, καὶ δι' αὐτὸν τὰ γενόμενα ἅπαντα, διά τοι τοῦτο καὶ νῦν, [57] ἐπειδὴ ἥμαρτεν ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος, ἐπέχει τῆς γῆς τὰς ὠδῖνας ὁ Θεὸς, καὶ μετὰ πολλοὺς πόνους καὶ ἱδρῶτας οὐκ ἀφίησι τὰς ἐκείνης λαγόνας τὴν εἰωθυῖαν φορὰν ἐνεγκεῖν, ἵνα κἀντεῦθεν μάθωσιν, ὅτι οὐ γεωργικῶν χειρῶν τέχνη, οὐδὲ βόες καὶ ἄροτρον, οὐδὲ γῆς φύσις, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλ' ὁ τούτων ἁπάντων Δεσπότης οὗτός ἐστιν ὁ καὶ δαψιλεῖ τῇ χειρὶ πάντα ἐκχέων, καὶ πάλιν, ἐπειδὰν βούληται, συστέλλων ἅπαντα. *Οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι τὸ πρωΐ, καὶ τὸ σίκερα διώκοντες, οἱ μένοντες τὸ ὀψέ. Ὁ γὰρ οἶνος αὐτοὺς συγκαύσει. Μετὰ γὰρ κιθάρας καὶ ψαλτηρίου καὶ τυμπάνων καὶ αὐλῶν τὸν οἶνον πίνουσι· τὰ δὲ ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐμβλέπουσι, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐ κατανοοῦσι.* Κατηγορήσας αὐτῶν πλεονεξίαν πολλὴν, καὶ τὴν ῥίζαν τοῦ κακοῦ τίθησιν. Αὕτη δὲ ἦν ἡ μέθη, μυρίων γινομένη κακῶν ὑπόθεσις, καὶ μάλιστα ὅταν μετὰ τοσαύτης τολμᾶται τῆς ὑπερβολῆς.

ε'. Σκόπει γοῦν πῶς μετὰ ἀκριβείας αὐτοὺς κωμῳδεῖ. Πᾶσαν γὰρ τὴν ἡμέραν εἰς τοῦτο δαπανᾶσθαί φησιν. Οὐ γὰρ ὅταν ἀριστοποιεῖσθαι δέῃ, τοῦτο πράττουσι, φησὶν, ἀλλὰ πάντα τὸν καιρὸν μέθης ποιοῦντες καιρὸν, καὶ ἐκ προοιμίων τῆς ἡμέρας, ὅτε μάλιστα αὐτοῖς προσέχειν ἐχρῆν, πολλῷ τῷ ἀκράτῳ διδόντες ἑαυτοὺς, καὶ ἄκοντες λοιπὸν καὶ μέχρι τῆς ἑσπέρας ἐναπομένοντες τῷ νοσήματι. Ἐπειδὰν γὰρ ἅπαξ φθάσωσι καταποντισθῆναι εἰς τὸν τῆς ἀκρασίας βυθὸν, καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐκπέσωσι φρενῶν, καὶ τὴν ψυχὴν αἰχμάλωτον τῇ πονηρᾷ τῆς μέθης παραδώσωσι τυραννίδι, καθάπερ πλοῖον ἀνερμάτιστον, καὶ κυβερνήτου καὶ ναυτῶν ἀπεστερημένον, ἁπλῶς καὶ εἰκῇ φέρεται, τῇ τῶν ὑδάτων ἀτάκτῳ ῥύμῃ πανταχοῦ περιαγόμενον, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οὗτοι ὑπὸ τῆς μέθης ὑποβρύχιοι γενόμενοι. Διό φησιν· *Οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι τὸ πρωΐ, καὶ τὸ σίκερα διώκοντες.* Οὐ γὰρ τὴν χρείαν ἐπλήρουν, οὐδὲ ἀνέμενον ἐπιθυμίας γενομένης πληρῶσαι τὴν ἔνδειαν, ἀλλ' ἔργον ἐποιοῦντο τοῦτο καὶ μελέτην, τὸ διηνεκῶς μεθύειν. Διό φησιν· *Οἱ διώκοντες σίκερα.* Σίκερα δὲ ἐνταῦθά φησι τῶν φοινίκων τὸν ὀπὸν, ὃν ἐπετήδευον, συντρίβοντες τὸν καρπὸν καὶ καταθλῶντες, εἰς οἴνου μετασχηματίζειν φύσιν. Καρωτικὸν δέ ἐστι τὸ τοιοῦτον, καὶ μέθης ἐργαστικόν. Ἀλλ' οὐδὲν ὑφωρῶντο τούτων ἐκεῖνοι, τὴν ἡδονὴν πανταχοῦ διώκοντες, μένοντες τὸ ὀψέ. *Ὁ γὰρ οἶνος αὐτοὺς συγκαύσει.* Τοιαύτη γὰρ τῆς μέθης ἡ φύσις· προϊοῦσα αὔξεται, καὶ χαλεπώτερον τὸ δίψος ποιεῖ. Εἶτα καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον ἔγκλημα τοῦ προτέρου προστίθησι, λέγων· *Μετὰ γὰρ κιθάρας καὶ ψαλτηρίου καὶ τυμπάνων καὶ αὐλῶν τὸν οἶνον πίνουσι.* Τοῦτο καὶ ἕτερος ἐγκαλεῖ προφήτης λέγων· *Οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι, οἱ κροτοῦντες πρὸς τὴν φωνὴν* [b] *τῶν ὀργάνων. Ὡς ἑστῶτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς ῥεύγοντα.* Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀναλγησίας τοῦτο τὸ σημεῖον, καὶ ψυχῆς ἐκλελυμένης, τὸ θέατρον ποιεῖν τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ τοιούτοις ᾄσμασιν ἑαυτοὺς ἐκδιδόναι. Ὅπερ καὶ ἡ μέθη ποιεῖ σκοτοῦσα, τοῦτο ἡ μουσικὴ μαλάττουσα τὸ εὔτονον τῆς διανοίας, καὶ κατακλῶσα [58] τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν, καὶ ἐπὶ μείζονας ἐξάγουσα ἀσελγείας. *Τὰ δὲ ἔργα τοῦ*

[a] Hic omnino legendum videtur τῶν πόνων τῶν ἐκείνου, ut animadvertit Savilius.

[b] In Bibliis legitur οἱ ἐπικρατοῦντες πρὸς τὴν φωνήν· locusque hic Amosi inversus affertur, uti supra dicebamus.

Digitized by Google

4. Hæc etiam nunc tentari videre est ab iis, qui male divitiis utuntur, qui vicina loca invadere cogitant, non ut securitatem pariant, sed ut insidias proximis moliantur, qui ut ignis grassans, ita vicinos omnes spoliant. *Numquid habitabitis soli super terram?* 9. *Audita sunt enim nunc in auribus Domini Sabaoth hæc.* Ostendit illos frustra laborare et nullo fructu. Quia enim non ita supplicia et cruciatus hujusmodi homines abducere solent, ut cum probe didicerint, se rapinæ fructum non percepturos, hanc in eos fert comminationem dicens, ipsos laboraturos, et miseriis affectos peccatum admissuros, sed ab ejus usu et fructu lapsuros esse. Non enim insomnis ille oculus talibus visis facinoribus quiescet. Illud vero, *Audita sunt nunc*, non dicit quasi tunc res gestæ notæ sibi essent, sed quasi ultio e vestigio sequeretur, retributioque instaret. *Si enim fuerint domus multæ, in solitudinem erunt magnæ et pulchræ, nec erunt qui habitent in eis.*

Avaritiæ morbus. — Hujusmodi est avaritia : cum plura possessoribus addit, ipsos etiam ex prius possessis dejicit. Quod etiam hic subindicat dicens : Cum splendide ædificaveritis, et omnium bona vobis corraseritis, tunc etiam ab iis, quæ prius habebatis, excidetis. Et stabunt ædes nullos habitatores habentes, sed tuba clariorem emittentes vocem contra eos qui illas prius rapuerant, vastitate illa tanta tropæi instar exhibita. 10. *Ubi enim operantur decem juga boum, faciet lagunculam unam : et qui seminat artabas sex, faciet mensuras tres.* Ab urbe in agri vastitatem sermonem educit, ita ut undique auditorem percellat. Neque enim domus, inquit, habitatores detinebunt, neque terra suam ostendet nativam virtutem. Etenim ab initio ob Adæ peccatum spinas et tribulos protulit; ac post illum, propter Caini iniquitatem, multo minorem quam labores ejus exigebant, et quam vis nativa terræ postulabat, proventum tulit. Sæpeque alibi videre est terram ob peccata hominum plecti. Et quid miraris, si iniquitas terræ fertilitatem obtundat hominumque fecunditatem, quando etiam propter nos corruptibilis facta est, et propter nos rursum incorruptibilis efficitur? Quia enim propter nos omnino, et propter ministerium nostrum, exsistentiam accepit, hinc etiam accipit ut hac vel illa conditione sint ejus principium et radix. Sic etiam tempore Noe factum. Quia in extremam nequitiam natura hominum deflexerat, res omnes miscebantur, semina, plantæ, brutorum genera, terra, mare, aer, montes, saltus, colles, urbes, muri, domus, turres : omniaque prorsus terribili illo pelago obruebantur. Quia vero rursum necesse erat ut humanum genus accresceret, terra nativum suum ordinem accepit, et in priorem elegantiam restituta est. Id autem videas ex parte factum in hominum honorem. Etenim pelagus se summovit, et iterum apparuit, sol refrenatus est cum luna, solitumque cursum deseruit, ignis quæ ad aquam pertinebant præstitit, terra quæ ad pelagus, pelagus quæ ad terram : omniaque, ut semel dicam, in utilitatem hominum se transformant. Et quia omnia honore præcedit homo, propterque ipsum omnia facta sunt; ideo et nunc, quia Judaicus populus peccavit, terræ partus Deus cohibet, ac post multos labores sudoresque non sinit ejus viscera solitum proventum referre; ut inde discant, non agriculturæ artem, nec boves et aratrum, neque terræ naturam, nec aliud simile quidpiam, sed horum omnium Dominum esse, qui liberali manu omnia effundit, et iterum, cum vult, omnia cohibet. 11. *Væ qui surgunt mane, et siceram persequuntur, qui manent ad vesperam. Vinum enim succendet eos.* 12. *Nam cum cithara et psalterio et tympanis et tibiis vinum bibunt : opera autem Dei non respiciunt, et opera manuum ejus non considerant.* Postquam ingentem illorum avaritiam redarguit, mali radicem hic ponit. Hæc vero erat ebrietas, sexcentorum causa malorum : cum maxime illa modum omnem excedit.

5. *Contra ebrietatem.* — Observa igitur, quam accurate illos traducat. Totum enim diem in hæc insumi dicit. Neque enim cum prandendum est, id faciunt, inquit, sed omne tempus in ebrietatis tempus vertentes, ab ortu dici, quando maxime sibi attendere debebant, multo mero se dedentes, vellent nollent deinceps usque ad vesperam in morbo perseverabant. Quando enim semel in voraginem intemperantiæ sese demerserant, ac de naturali mentis statu deciderant, animamque captivam pravæ ebrietatis tyrannidi tradiderant; quemadmodum navis non saburrata, gubernatoreque et nautis destituta, fortuito et quoquoversus fertur, temerario aquarum impetu exagitata : eumdem in modum hi ebrietate demersi feruntur. Ideo ait : *Væ qui surgunt mane, et siceram persequuntur.* Non enim necessitatem explebant, neque appetitum exspectabant, ut illi facerent satis; sed in hoc toti incumbebant, hoc curabant, ut perpetuo temulenti essent. Idcirco ait : *Qui siceram persequuntur.* Siceram enim hic dicit palmarum succum (*a*), quam conficiebant, fructum conterentes et contundentes, ut in vini transformarent naturam. Soporificum autem est illud, ebrietatemque parit. At illi nihil horum observabant, voluptatem ubique persequentes, et usque ad vesperam manentes. *Vinum enim succendet eos.* Talis quippe est ebrietatis natura : progressa augetur, et graviorem sitim excitat. Deinde aliud non minus priore crimen objicit dicens : *Nam cum cithara et psalterio, et tympanis et tibiis vinum bibunt.* Hanc criminationem profert alter propheta dicens : *Qui bibunt defæcatum vinum, et primis unguentis uncti, qui plaudunt ad vocem organorum. Quasi stantia reputaverunt, et non quasi fugientia* (*Amos* 6. 6. 5). Etenim extremæ stoliditatis signum est, animique dissoluti domum suam in theatrum vertere, et hujusmodi canticis se dedere. Quod et ebrietas

(*a*) Singularis certe vocis, *sicera*, interpretatio. Nemo quippe nescit, hanc vocem Hebraicam esse : ex שכר nimirum expressum est, *sicera*. Significat autem omne potionis genus inebriandi vim habens; unde a cæteris interpretibus redditur, *ebrietas*. Hesychius interpretatur, *vinum condimentis mixtum*. Tempore fortasse Chrysostomi, liquor ex palmarum succo confectus, *sicera* vocabatur. Eam quippe interpretationem ipsum esse commentum non putaverim.

Digitized by Google

facit tenebris offundens, hoc et musica operatur vigorem mentis emolliens, roburque animi frangens, et ad majorem alliciens lasciviam. *Opera autem Dei non respiciunt, et opera manuum ejus non considerant.* Vel miracula ejus dicit, vel naturæ contemplationem. Quomodo autem possint horum spectatores esse, cum diem in noctem vertant, noctu vero nihilo melius sint affecti, quam mortui? quomodo poterunt solem orientem videre, cæli splendentem pulchritudinem, vespereque varium illum stellarum chorum, cæterarumque creaturarum ordinem et ministerium, exterioribus interioribusque oculis privati? Non parum ergo in hoc læsi sunt, quod numquam contemplati Dei mirabilia ex hac vita discedant, cum omni tempore ebrietatis tenebris obruti fuerint. **13.** *Igitur captivus factus est populus meus, eo quod non cognoverint Dominum.* Rursus quod futurum erat ut præteritum annuntiat, et pœnam infert delicto huic. Siquidem vel ipsa ebrietas quodvis supplicium exæquat, tumultum in anima pariens, caligine mentem replens, captivam ipsam constituens, innumeris illos interius et exterius obruens morbis. Hoc noverat Paulus, nempe malitiam pro supplicio esse; ideo ait: *Et mercedem quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes* (*Rom.* 1. 27). Verum quando id etiam stoliditatis eorum proprium est, quod puniantur, nec se puniri sentiant, quod ægrotent, nec sciant se ægrotare, ab exteris etiam supplicium inducit, aitque: *Igitur captivus factus est populus meus, eo quod non cognoverint Dominum. Et multitudo facta est mortuorum propter famem et sitim aquæ.* Vide multam insertam in supplicio monitionem, neque gravissimam statim induci sectionem. Neque enim subito captivitatem intulit, sed famem prius et sitim, ut domi manentes, meliores evaderent, neque ob incurabilem morbum barbarorum exercitum attraherent. Quia vero non cesserunt, nihilque inde lucrati sunt, extremum denique ipsis inducit supplicium. Attamen ante illa, verbis extollit et amplificat famis calamitatem, dicens: **14.** *Dilatavit infernus animam suam:* non quod infernus animam habeat: sed personæ forma minas intentat, ut majore cum emphasi loquatur, ingentique timore auditorum animos percellat. Ideo in prosopopœia persistit dicens: *Et aperuit os suum, ut non cesset:* quasi de fera verba faciens, et imaginem rerum prope ipsos adducens. Quodque gravius est, non modo aperuit os suum, sed hianti ore manet, nec ex jam absorptis satiatur. *Et descendent ad eum gloriosi, et magnates, et divites, et pestes ejus.* Exhinc, ut scias non secundum naturæ ordinem hæc fieri, sed a Deo immissam esse plagam, et decretum ex cælo delatum, in dignitate et potentia constitutos, qui omnia miscebant, resque Judæorum subvertebant, eo descensuros esse ait.

6. Pestes autem illos jure vocat, utpote qui nequitiam non penes se servarent, sed etiam ad alios morbum transmitterent. Talis quippe est pestilentiæ natura: cum ab uno corpore cœperit, gradatim in multitudinem grassatur. *Et exsultans in ea.* Qui deliciis vacat, qui exsultat, qui putat se immobilia possidere bona, ipse quoque cadet et capietur. **15.** *Et humiliabitur homo, et inhonorabitur vir: et oculi sublimes humiliabuntur.* **16.** *Et exaltabitur Dominus solus Sabaoth in judicio.* Vide rursus Dei providentiam. Non enim internecionem adducit, neque totum e medio abripi populum permittit, sed quosdam relinquit, ut ex abeuntium supplicio resipiscant. Hoc ergo subindicans ait, *Humiliabuntur*, id est, qui manent, *qui relicti sunt.* *Et exaltabitur Dominus Sabaoth in judicio, et Deus sanctus glorificabitur in justitia.* Duo ponit bona, et illos nempe timorem deposituros esse, meliores que futuros, et Deum admirationi fore apud omnes; id enim sibi vult illud, *Exaltabitur et glorificabitur*; per supplicium nempe, ac per ipsam ultionem. Quid autem est[1], *In judicio?* Per ultionem. **17.** *Et pascent dispersi quasi tauri, et deserta eorum, qui assumpti sunt*[2], *agni comedent.* Relictorum paucitatem his subindicat, et ingentem regionis solitudinem. **18.** *Væ qui attrahunt peccata sua ut funiculo longo, et quasi jugi corrigia vitulæ iniquitates suas.* **19.** *Qui dicunt: Cito appropinquent quæ faciet Deus, ut videamus: et veniat consilium sancti Israel, ut sciamus.* Prophetis frequenter comminantibus et terribilia prænuntiantibus, pseudoprophetæ ad gratiam loquentes, populique vigorem dissolventes, illorum dicta falsa, sua vera esse dictitabant. Multi ergo seducti illorum verbis non credebant. Deinde quia prophetiæ non statim atque pronuntiatæ erant, eveniebant; prophetiæ namque natura erat, multo ante tempore ea pronuntiare quæ eventura erant; quoniam ergo frequenter prophetæ famem, pestem, bellaque prædicebant, nec tamen ea reipsa ostendebant, interim multi ex iis, qui decepti erant, ex cunctatione ad non credendum occasionem accipientes, dicebant: Veniant quæ dicuntur; si vere dicitis, accedant res ipsæ; exhibete nobis ex operibus ipsis consilium Dei. Quia igitur ejus patientiam incredulitatis occasionem efficiebant, et peccatis suis hoc adjiciebant, tum quod non crederent, tum quod ob incredulitatem segniores evaderent, jure ipsos propheta luget dicens: Quasi funiculo longo, sic contra vos trahitis iram Dei, et nequitiam vestram augetis. Quia enim dictis non creditis, id relinquitur demum, ut rerum vobis experientia afferatur. Ita ut vos ipsi mala vobis attrahatis, qui verbis fidem non habetis. Ideo ait: *Væ qui attrahunt peccata sua;* id est, retributionem peccatorum: quasi longo funiculo e longinquo trahitis, inquit, definitam peccatis vestris ultionem, et quasi jugi corrigia vitulæ subjugalis, ut exprimat illorum studium et curam in peccando. Ut si quis loro forti quid pertraxerit, sic vos per incredulitatem Dei iram contra vos trahitis. Deinde dicit quomodo tra-

[1] Hæc verba, *et per ipsam ultionem.... per ultionem*, deerant in Morel, sed ex Regio desumpta sunt. Bavaricus etiam habet, sed aliquot adjectis vocibus. Illaque legerat Tilmannus interpres.

[2] In Græco, ἀπολημμένων, *eorum qui assumpti sunt.* Tilmannus verterat, *eorum qui relicti sunt*, quasi legisset, ἀπολειμμένων. Ἀπολημμένων certe est, *eorum qui assumpti sunt* ab ἀπολαμβάνω, et tamen videtur Chrysostomus in sequentibus eos intelligere, qui relicti sunt.

Digitized by Google

Θεοῦ οὐκ ἐμβλέπουσι, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ οὐ κατανοοῦσιν. Ἢ τὰ θαύματα αὐτοῦ φησιν, ἢ τῆς κτίσεως τὴν θεωρίαν. Πῶς δ' ἂν δύναιντο γενέσθαι θεαταὶ, τὴν μὲν ἡμέραν νύκτα ἐργαζόμενοι, τὴν δὲ νύκτα τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον διακείμενοι; πῶς δυνήσονται ἥλιον ἰδεῖν ἀνατέλλοντα, καὶ οὐρανοῦ κάλλος λάμπον, καὶ τὸν ποικίλον τῶν ἄστρων ἐν ἑσπέρᾳ χορὸν, καὶ τὴν ἄλλην τῆς κτίσεως εὐταξίαν τε καὶ διακονίαν, τῶν ἔξωθεν καὶ τῶν ἔνδοθεν ὀφθαλμῶν ἀπεστερημένοι; Οὐ μικρὸν οὖν τοῦτο ἠδίκηνται, τὸ ἀθέατοι [a] τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμάτων ἐκ τοῦ παρόντος ἀπελθεῖν βίου, πάντα τὸν χρόνον ἐν τῷ σκότει τῆς μέθης κατορωρυγμένοι. *Τοίνυν αἰχμάλωτος ἐγενήθη ὁ λαός μου, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τὸν Κύριον.* Πάλιν τὸ μέλλον ὡς γεγενημένον ἀπαγγέλλει, καὶ τιμωρίαν ἐπάγει τῇ πλημμελείᾳ ταύτῃ. Ἱκανὴ μὲν γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ μέθη ἀντὶ πάσης γενέσθαι κολάσεως, θορύβους ἐμποιοῦσα τῇ ψυχῇ, ζόφου πληροῦσα τὴν διάνοιαν, αἰχμάλωτον καθιστῶσα αὐτὴν, μυρίων αὐτοὺς ἐμπιπλῶσα νοσημάτων, τῶν ἔνδοθεν, τῶν ἔξωθεν. Οἷδε τοῦτο καὶ Παῦλος, ὅτι κακία ἀντὶ τιμωρίας γίνεται· διό φησι· *Καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες.* Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τοῦτο τῆς ἀναισθησίας αὐτῶν, τὸ κολάζεσθαι, καὶ μηδὲ αἰσθάνεσθαι, τὸ νοσεῖν, καὶ μὴ εἰδέναι ὅτι νοσοῦσιν, ἐπάγει καὶ τῶν [b] ἔξωθεν τιμωρίαν, λέγων· *Τοίνυν αἰχμάλωτος ἐγενήθη ὁ λαός μου, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τὸν Κύριον. Καὶ πλῆθος ἐγενήθη νεκρῶν διὰ λιμὸν καὶ δίψαν ὕδατος.* Ὅρα καὶ ἐν τῇ τιμωρίᾳ πολλὴν τὴν νουθεσίαν, καὶ οὐκ ἀθρόον τὴν βαρυτάτην ἐναγομένην τόλμαν [c]. Οὐ γὰρ εὐθέως τὴν αἰχμαλωσίαν ἐπήγαγεν, ἀλλὰ λιμὸν πρότερον καὶ αὐχμὸν, ἵνα οἶκοι μένοντες, γένωνται βελτίους, μηδὲ ἀνίατα νοσοῦντες ἐφελκύσωνται τὸ τῶν βαρβάρων στρατόπεδον. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἶξαν, οὐδὲ ἐκέρδαναν ἐντεῦθεν, ἐπάγει λοιπὸν τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν αὐτοῖς. Ἀλλ' ὅμως πρὸ ἐκείνων ταύτην ἐπαίρει καὶ ἐξογκοῖ τῷ λόγῳ τὴν τοῦ λιμοῦ, λέγων· *Ἐπλάτυνεν ὁ ᾅδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ·* οὐχ ὡς ψυχὴν τοῦ ᾅδου ἔχοντος, ἀλλὰ προσωποποιεῖ τὴν ἀπειλὴν, ἐμφατικώτερον τὸν λόγον ποιῆσαι βουλόμενος, καὶ φόβον ἀκμάζοντα ἐναποθέσθαι τῇ διανοίᾳ τῶν ἀκουόντων. Διὸ καὶ ἐπιμένει λέγων· *Καὶ διήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ, τοῦ μὴ διαλιπεῖν·* ὡς περὶ θηρίου τινὸς διηγούμενος, καὶ ἐγγὺς αὐτῶν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων ἄγων. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐκ ἤνοιξε τὸ στόμα μόνον, ἀλλὰ καὶ μένει κεχηνὼς, καὶ κόρον οὐ λαμβάνων τῶν ἐν αὐτῷ κατορυττομένων [d]. *Καὶ καταβήσονται εἰς αὐτὸν οἱ ἔνδοξοι, καὶ οἱ μεγάλοι, καὶ οἱ πλούσιοι, καὶ λοιμοὶ αὐτῆς.* Εἶτα, ἵνα μάθῃς, [59] ὅτι οὐ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν τὸ γινόμενον ἦν, ἀλλὰ θεήλατος ἦν ἡ πληγὴ, καὶ ψῆφος ἐκ τῶν οὐρανῶν κατενεχθεῖσα, τοὺς ἐν περιφανείᾳ, τοὺς ἐν δυναστείᾳ, τοὺς πάντα συγχέοντας, καὶ ἄνω καὶ κάτω τὰ τῶν Ἰουδαίων ποιοῦντας πράγματα, τούτους ἐκεῖ καταβήσεσθαι ἔφησε.

ς'. Λοιμοὺς δὲ εἰκότως αὐτοὺς καλεῖ, ἅτε οὐ μέχρι ἑαυτῶν τὴν κακίαν διατηροῦντας, ἀλλὰ καὶ εἰς ἄλλους τὴν νόσον διαβιβάζοντας. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ λοιμοῦ φύσις· ἐπειδὰν ἀφ' ἑνὸς ἄρξηται σώματος, ὁδῷ βαδίζουσα τὸ λοιπὸν ἐκνέμεται πλῆθος. *Καὶ ὁ ἀγαλλιώμενος ἐν αὐτῇ.* Ὁ τρυφῶν, ὁ σκιρτῶν, ὁ νομίζων ἀκίνητα ἔχειν τὰ ἀγαθὰ, καὶ αὐτὸς ἐμπεσεῖται καὶ ἀλώσεται. *Καὶ ταπεινωθήσεται ἄνθρωπος, καὶ ἀτιμασθήσεται ἀνήρ. Καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ μετέωροι ταπεινωθήσονται. Καὶ ὑψωθήσεται Κύριος μόνος Σαβαὼθ ἐν κρίματι.* Ὅρα πάλιν Θεοῦ κηδεμονίαν. Οὐ γὰρ πανωλεθρίαν ἐργάζεται, οὐδὲ ὅλον ἐκ μέσου τὸν δῆμον αὐτῶν ἀνάρπαστον ποιεῖ, ἀλλ' ἀφίησί τινας, ὥστε τῇ τιμωρίᾳ τῶν ἀπελθόντων γενέσθαι βελτίους. Τοῦτο γοῦν αἰνιττόμενος ἔφησεν, ὅτι *Ταπεινωθήσονται*, τουτέστιν, οἱ μένοντες, οἱ ὑπολιμπανόμενοι. *Καὶ ὑψωθήσεται Κύριος Σαβαὼθ ἐν κρίματι, καὶ ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος δοξασθήσεται ἐν δικαιοσύνῃ.* Δύο τίθησιν ἀγαθὰ, ὅτι κἀκεῖνοι τῆς φλεγμονῆς ἀπαλλαγήσονται, καὶ ἔσονται βελτίους, καὶ ὁ Θεὸς θαυμασθήσεται παρὰ πᾶσι· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ὑψωθήσεται καὶ δοξασθήσεται*· διὰ τῆς κολάσεως αὐτῆς [e], διὰ τῆς τιμωρίας. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν κρίματι;* Διὰ τῆς ἐκδικήσεως. *Καὶ βοσκηθήσονται οἱ διεσπαρμένοι ὡς ταῦροι, καὶ τὰς ἐρήμους τῶν ἀπειλημμένων ἄρνες φάγονται.* Τὴν ὀλιγότητα ἐνταῦθα αἰνίττεται τῶν ὑπολειφθέντων, καὶ τὴν ἐπιτεταμένην ἐρημίαν τῆς χώρας. *Οὐαὶ οἱ ἐπισπώμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν ὡς σχοινίῳ μακρῷ, καὶ ὡς ζυγοῦ ἱμάντι δαμάλεως τὰς ἀνομίας αὐτῶν. Οἱ λέγοντες· Τὸ τάχος ἐγγισάτω, ἃ ποιήσει ὁ Θεὸς, ἵνα ἴδωμεν· καὶ ἐλθέτω ἡ βουλὴ τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γνῶμεν.* Τῶν προφητῶν ἀπειλούντων συνεχῶς, καὶ τὰ φοβερὰ προαναφωνούντων, οἱ ψευδοπροφῆται πρὸς χάριν διαλεγόμενοι, καὶ τοῦ δήμου τὸν τόνον ἐκλύοντες, τὰ μὲν ἐκείνων ἔφασκον εἶναι ψευδῆ, τὰ δὲ αὐτῶν ἀληθῆ. Πολλοὶ τοίνυν ἀπατώμενοι [f] ἠπίστουν καὶ αὐτοῖς τοῖς ῥήμασιν. Εἶτα ἐπειδὴ αἱ προφητεῖαι οὐχ ὁμοῦ τε ἐλέγοντο καὶ ἐξέβαινον· προφητείας γὰρ ἦν ἡ φύσις, τὸ πρὸ πολλοῦ χρόνου τὰ μέλλοντα ἐκβήσεσθαι προαναφωνεῖν· ἐπεὶ οὖν συνεχῶς μὲν ἔλεγον οἱ προφῆται τοὺς λιμοὺς, τοὺς λοιμοὺς, τοὺς πολέμους, ἐπὶ δὲ τῶν ἔργων αὐτὰ οὐκ ἐδείκνυον, τέως τὴν τοῦ χρόνου μέλλησιν ἀφορμὴν εἰς ἀπιστίαν λαμβάνοντες οἱ πολλοὶ τῶν ἠπατημένων ἔλεγον· Ἐλθέτω τὰ λεγόμενα· εἰ ἀληθεύετε, ἐγγισάτω τὰ πράγματα· δείξατε ἡμῖν ἐπὶ τῶν ἔργων τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ οὖν τὴν αὐτοῦ μακροθυμίαν ὑπόθεσιν ἀπιστίας ἐποιοῦντο, καὶ ἐντεῦθεν προσετίθεσαν αὐτῶν τοῖς [60] ἁμαρτήμασι, τῷ τε ἀπιστεῖν, τῷ τε διὰ τὴν ἀπιστίαν ῥᾳθυμότεροι γίνεσθαι· εἰκότως αὐτοὺς ὁ προφήτης θρηνεῖ λέγων, ὅτι Καθάπερ σχοινίῳ μακρῷ, οὕτως ἕλκετε καθ' ἑαυτῶν τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ αὖξετε ὑμῖν τὴν πονηρίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπιστεῖτε τοῖς λεγομένοις ῥήμασι, λείπεται λοιπὸν τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπενεχθῆναι πεῖραν ὑμῖν. Ὥστε οἱ τὰ κακὰ ἐπισπώμενοι ὑμεῖς ἐστε, οἱ τοῖς λεγομένοις ἀπιστοῦντες. Διὰ τοῦτό φησιν· *Οὐαὶ οἱ ἐπισπώμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν·* τουτέστι, τὴν ἀντίδοσιν τῶν ἁμαρτημάτων. Ὡς σχοινίῳ μακρῷ πόρρωθεν ἕλκετε, φησὶ, τὴν ὡρισμένην τοῖς ἁμαρτήμασιν ὑμῶν δίκην, καὶ ὡς ζυγοῦ ἱμάντι δαμάλεως ὑπὸ ζυγὸν οὖσης, ἵνα εἴπῃ τὸ εὐτονον, τὸ μετὰ σπουδῆς. Ὡς ἐάν τις ἱμάντι εὐτόνῳ ἐφελκύσαιτό τι, οὕτως ὑμεῖς διὰ τῆς ἀπιστίας ἐφέλκετε καθ' ὑμῶν τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν. Εἶτα λέγει καὶ πῶς ἐφέλκονται· *Οἱ λέγοντες· Τὸ τάχος ἐγγισάτω ἃ*

[a] Reg. τὸ ἀθέατον, mendose.

[b] Forte καὶ τήν.

[c] Hic apposite notat Savilius : « Boisius ἐπαγομένην τιμωρίαν, vel κόλασιν. Puto potius pro τόλμαν reponendum τομήν. Sic enim sæpius loquitur Noster. Sic in his ipsis in Isaiam Commentariis infra in capitis septimi versum 14: μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐπάγει τὴν τομήν. Quem locum ideo produxi, quia in *Apaythism.* (seu in *Florilegio*) idem ipse locus describitur, idemque error committitur, et pro τομήν genuino habes corruptum τόλμαν. » Hanc certissime putamus esse veram lectionem, sed sine auctoritate nihil mutare audemus. Paulo post αὐχμὸν vertimus *situm*, non *æstum* ; quæ est germana ejus significatio. Nam Chrysostomus hic explicans hunc locum, *propter famem et sitim aquæ*, hic sitim haud dubie intelligit.

[d] Reg. male κηρυττόμενον.

[e] Hæc, αὐτῆς, διὰ τῆς τιμ..... διὰ τῆς ἐκδικήσεως, deerant in Morel. *Vide quæ ad interpretationem Latinam notata sunt.*

[f] Reg. et Bavar. ἀπατώμενοι, et ita legit interpres. Morel. et Savil. ἀπαγόμενοι. Utraque lectio quadrat, ut vix scias cui sit præferendum.

Digitized by Google

ποιήσει ὁ Θεὸς, ἵνα ἴδωμεν. Ὁ καὶ ἕτερος προφήτης ἐγκαλεῖ, λέγων· *Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου. Καὶ ἵνα τί ὑμῖν ἡ ἡμέρα αὕτη; Καὶ αὕτη ἐστὶ σκότος καὶ οὐ φῶς, καὶ γνόφος οὐκ ἔχων φέγγος αὐτῆς.* Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι ἀπιστοῦντες ἔλεγον· Πότε ἥξει ἡ ἡμέρα τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας; *Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρόν· οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς· οἱ τιθέντες τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκύ.* Πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν διαλέγεται. Ἐπειδὴ τοὺς μὲν προφήτας ὕβριζον καὶ ἀπατεῶνας ἔλεγον, τοὺς δὲ ψευδοπροφήτας ἐτίμων, καὶ ἀνέστρεφον τῶν πραγμάτων τὴν τάξιν, ταλανίζει αὐτοὺς ἐπὶ τῇ κρίσει τῇ διεφθαρμένῃ. *Οὐαὶ*, φησὶν, *οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν* (τουτέστι, τὴν ψευδοπροφητείαν), *καὶ τὸ καλὸν πονηρόν* (τὴν προφητείαν)· *οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς· οἱ τιθέντες τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκύ.* Εἰ γὰρ καὶ φορτικὰ, φησὶ, τὰ ῥήματα, ἀλλ' οὐδὲν γλυκύτερον τῶν προφητῶν, τῇ τῶν ῥημάτων ἀπειλῇ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἀποκρουομένων πεῖραν. Εἰ καὶ γλυκέα τὰ τῶν ψευδοπροφητῶν, ἀλλ' οὐδὲν αὐτῶν πικρότερον, τῇ χάριτι τῶν λόγων τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπαγόντων ἀπειλήν.

ζ'. Ἰδοὺ προφήτου σοφίαν, πῶς ἀνέστρεψεν αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς μὲν ὡς πικρότατα φθεγγομένοις οὐ προσεῖχον, τοῖς δὲ ὡς προσηνεστάτοις καὶ γλυκύτητα πολλὴν ἔχουσιν, ἔφησεν, ὅτι τοὐναντίον μὲν οὖν ἐστὶ· πολὺ τῶν προφητῶν τὸ μέλι, πολλὴ δὲ τῶν ψευδοπροφητῶν ἡ πικρία· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους τὸν λόγον μεταχειριστέον ἡμῖν. Οἱ μὲν γὰρ πρὸς τὴν πλάνην ἦγαγον, οἱ δὲ καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐχειραγώγουν· καὶ οἱ μὲν τῷ ζόφῳ τῆς αἰχμαλωσίας μονονουχὶ τὰς χεῖρας δήσαντες παρεδίδοσαν, οἱ δὲ ὅπως ἐν τῷ φωτὶ τῆς ἐλευθερίας ἀγάγωσι, πάντα ἔπραττον. Ἐπεὶ οὖν τὰς ἐναντίας περὶ τούτων δόξας εἶχον καὶ τὰς οὐ προσηκούσας, εἰκότως αὐτοὺς διορθοῦται λέγων· *Οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς. Οὐαὶ οἱ συνετοὶ ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον αὐτῶν ἐπιστήμονες.* Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἐλάττωμα, τὸ σοφόν τινα νομίζειν ἑαυτὸν, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ [61] λογισμοῖς τὸ πᾶν ἐπιτρέπειν. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ἐκεῖνο γίνεται [a λέγω δὴ τὸ φάσκειν τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν, καὶ τὰ ἑξῆς]. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τοῖς ἔξω φιλοσόφοις ἐγκαλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν.* Καὶ ὁ παροιμιώδης λόγος πάλιν φησίν· *Εἶδον ἄνθρωπον δοκοῦντα εἶναι σοφὸν παρ' ἑαυτῷ· ἐλπίδα δὲ ἔχει μᾶλλον ἄφρων αὐτοῦ.* Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐγκαλεῖ πάλιν λέγων· *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς·* καὶ πάλιν· *Εἴ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, γενέσθω μωρὸς, ἵνα γένηται σοφός.* Μὴ τῇ οἰκείᾳ σοφίᾳ, φησὶ, μηδὲ τοῖς ἑαυτοῦ ἐπιτρεπέτω λογισμοῖς [b], ἀλλ' ἐκείνους κατευνάσας, ἐκδιδότω τὴν ψυχὴν τῇ τοῦ Πνεύματος διδασκαλίᾳ. Ἐπεὶ οὖν καὶ παρὰ Ἰουδαίοις τοιοῦτοί τινες ἦσαν ὑπερορῶντες μὲν τῶν προφητῶν ὡς ποιμένων καὶ αἰπόλων, βουλόμενοι δὲ σοφίζεσθαι οἰκοθεν, ὃ καὶ ἀπονοίας αὐτοῖς ὑπόθεσις ἐγίνετο, καὶ τοῦ καταφρονεῖν τῶν λεγομένων, εἰκότως αὐτοὺς θρηνεῖ λέγων· *Οὐαὶ οἱ συνετοὶ ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον αὐτῶν ἐπιστήμονες. Οὐαὶ οἱ ἰσχύοντες ὑμῶν, οἱ τὸν οἶνον πίνοντες, καὶ οἱ δυνάσται, οἱ κιρνῶντες τὸ σίκερα.* Μὴ θαυμάσῃς, εἰ πρὸ μικροῦ τοσαῦτα κατὰ μέθης εἰπὼν, πάλιν τὸν αὐτὸν ἐπαναλαμβάνει λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ χαλεπὸν τὸ ἕλκος καὶ δύσειατον [c], διὰ τοῦτο καὶ συνεχῶς ἐπαντλεῖν ἔδει. Χαλεπὸν δὲ καὶ δύσειατον, τὸ μὴ δοκεῖν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἁμάρτημα εἶναι, πάντων ἁμαρτημάτων χαλεπώτερον ὄν, καὶ μυρία βλαστάνον νοσήματα. Διό φησιν· *Οἱ τὸν οἶνον πίνοντες, καὶ οἱ δυνάσται, οἱ κιρνῶντες τὸ σίκερα.* Διπλοῦς ὁ κρημνὸς, τυραννὶς μέθης, καὶ δυναστείας ὑπερβολή. Πᾶσι μὲν γὰρ ἀνθρώποις λογισμοῦ χρεία, μάλιστα δὲ τοῖς ἐν ἀξιώμασι καὶ δυναστείαις οὖσιν, ὥστε μὴ, καθάπερ ἀτάκτων ἵππων ῥύμῃ τινὶ, τῷ τῆς ἀρχῆς ἐκφερομένους ὄγκῳ κατακρημνίζεσθαι. *Οἱ δικαιοῦντες τὸν ἀσεβῆ ἕνεκεν δώρων, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου αἴροντες ἀπ' αὐτοῦ.* Διπλοῦν τὸ ἔγκλημα πάλιν τὸ τὸν ὑπεύθυνον ἀφιέναι, καὶ τὸν ἀνεύθυνον καταδικάζειν. Ἑκατέρου ἁμαρτήματος ἡ ῥίζα δωροδοκία. *Διὰ τοῦτο ὃν τρόπον καυθήσεται καλάμη ὑπὸ ἄνθρακος πυρὸς, καὶ συγκαυθήσεται ὑπὸ φλογὸς ἀνημμένης.* Τὸ τῆς τιμωρίας ταχὺ, τὸ εὔκολον τῆς κολάσεως παριστησι, διὰ τῆς εἰκόνος τὴν παρωλεθρίαν αὐτῶν δηλῶν.

η'. Ἅπαντα γὰρ ταῦτα ἡ φλὸξ καὶ οἱ ἄνθρακες, καὶ ἡ καλάμη, καὶ τὰ ἐξῆς ἡμῖν παρεδήλωσεν. *Ἡ ῥίζα αὐτῶν ὡς χροῦς ἔσται, καὶ τὸ ἄνθος αὐτῶν ὡς κονιορτὸς ἀναβήσεται.* Τὰ πεπηγότα καὶ τὰ βέβαια ἀπολεῖται, καὶ διαχυθήσεται τὰ λαμπρὰ, καὶ τὰ φαιδρὰ οἰχήσεται καὶ διαῤῥυήσεται. *Οὐ γὰρ ἠθέλησαν τὸν νόμον Κυρίου Σαβαὼθ ποιεῖν, ἀλλὰ τὸ λόγιον τοῦ ἁγίου παρώξυναν.* Λόγιον τὸν νόμον λέγει. *Καὶ ἐθυμώθη Κύριος Σαβαὼθ ὀργῇ ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ· καὶ ἐπέβαλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐπάταξεν αὐτούς.* [62] *Καὶ παρωξύνθη ἐπὶ τὰ ὄρη, καὶ ἐγένετο τὰ θνησιμαῖα αὐτῶν ὡς κοπρία ἐν μέσῳ ὁδοῦ. Καὶ ἐν πᾶσι τούτοις οὐκ ἀπεστράφη ὁ θυμὸς αὐτοῦ, ἀλλ' ἔτι ἡ χεὶρ αὐτοῦ ὑψηλή.* Ἐνταῦθα πόλεμον [d] αἰνίττεται χαλεπὸν, ὃς οὐδὲ ταφῇ τὰ σώματα συγχωρήσει παραδοθῆναι, οὐχ ἵνα ἐκεῖνοι κόλασιν δῶσιν, ἀλλ' ἵνα οἱ ζῶντες ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τῆς οἰκείας ἀποτέμνωνταί τι κακίας. Καὶ ὅρα πῶς χαλεπώτερον τὸν λόγον ἐποίησεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἐτάφησαν, ἀλλ' ὅτι κόπρου πάσης ἀτιμότερον ἐῤῥιμμένοι ἦσαν οἱ τετελευτηκότες, ὃ τοῖς ζῶσι φρικωδέστερον ἁπάντων εἶναι δοκεῖ, καὶ τῆς τελευτῆς αὐτῆς χαλεπώτερον. Καὶ τὸ δὴ χεῖρον, ὅτι οὐδὲ τούτων γινομένων, φησὶν, ἐπιεικέστεροι γεγόνασιν, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένουσιν. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲν βελτίους ἐγένοντο, ἀπειλεῖ πάλιν αὐτοῖς τὴν χαλεπωτάτην ἐκείνην πληγὴν, τὴν τῶν βαρβάρων. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Τοιγαροῦν ἀρεῖ σύσσημον ἐν τοῖς ἔθνεσι τοῖς μακρὰν.* Ἵνα μὴ τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος εἰς ῥᾳθυμίαν αὐτοὺς ἐμβάλλῃ, φησὶν ὅτι οὕτω τῷ Θεῷ ῥᾴδιον ἀγαγεῖν αὐτοὺς, ὡς τῷ τὸ σύσσημον αἴροντι, καὶ τοὺς παρεσκευασμένους καὶ ἑτοίμους ἐξάγοντι πρὸς παράταξιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἵππων γίνεται τῶν ἁμιλλητηρίων. Ὁμοῦ τε γὰρ τὸ σύμβολον τῆς ἀφέσεως αἴρεται, κἀκεῖνοι τῶν βαλβίδων ἐκπηδῶσιν εὐθέως. Δύο τοίνυν ἐνταῦθα ὁ προφήτης αἰνίττεται, ὅτι καὶ εὔκολον αὐτοὺς ἐλθεῖν, τοῦ Θεοῦ καλοῦντος, καὶ πάλαι ἂν ἦλθον, εἰ μὴ ἡ πολλὴ κατεῖχεν αὐτοὺς μακροθυμία. Εἶτα τῇ ἐπεξηγήσει πλείονα τὴν εὐκολίαν ἐνδείκνυται λέγων· *Καὶ συρεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἄκρου τῆς γῆς.* Μὴ

[a] Quæ uncinis clauduntur desunt in Reg. et Savil. Sed habentur in Morel. et in Bavarico codice.

[b] Reg. et Savil. ἐπιτρέπων λογισμοῖς.

[c] Καὶ δύσειατον. Putat Allenus legendum esse δυσίατον. Sed δύσειατον etiam quadrat, et alioquin cum bis repetatur, hinc certe confirmatur lectio.

[d] In Reg. et Savil. πόλεμον deest. Sed interpres legit. Ibid. Reg. et Savil. ὡς οὐδὲ minus recte. In iisdem hæc, οὐχ ἵνα ἐκεῖνοι κόλασιν δῶσιν, desunt.

Digitized by Google

haut : *Qui dicunt, Cito appropinquet quæ facturus est Deus, ut videamus.* Id quod et alius propheta eis vitio vertit dicens : *Væ desiderantibus diem Domini. Et quid vobis hæc dies? Et hæc est tenebræ, non lux, et caligo non habens splendorem suum* (*Amos* 5. 18. 20). Etenim illi quoque increduli dicebant : Quando veniet dies supplicii et ultionis? 20. *Væ qui dicunt malum bonum, et bonum malum; qui ponunt lucem tenebras, et tenebras lucem; qui ponunt dulce amarum, et amarum dulce.* Rursum de iisdem loquitur. Quoniam prophetas contumeliis onerabant et deceptores vocabant : pseudoprophetas vero honorabant, rerumque ordinem invertebant, ipsos miseros prædicat ob corruptum judicium. *Væ*, inquit, *qui dicunt malum bonum*, id est, pseudoprophetiam, *et bonum malum*, prophetiam; *qui ponunt lucem tenebras, et tenebras lucem; qui ponunt dulce amarum, et amarum dulce.* Etiamsi enim molesta sint verba, inquit, sed nihil dulcius est prophetis, qui verborum interminationibus rerum experimentum depellunt. Etsi dulcia sint verba pseudoprophetarum, sed nihil illis amarius, qui per gratiam verborum minas in rem et opera vertunt.

7. En prophetæ sapientiam, quomodo illorum opinionem invertat. Quia enim illis ut acerbiora narrantibus non attendebant; his secus ut mitioribus multamque dulcedinem exhibentibus, dixit, rem contrario se habere modo, multamque esse prophetarum dulcedinem, multam pseudoprophetarum amaritudinem : sic etiam de luce et de tenebris sermo nobis habendus est. Nam illi ad errorem, hi ad veritatem deducebant : et illi quidem captivitatis caligini manus ferme ligantes tradebant, hi autem nihil non agebant, ut in libertatis lucem adducerent. Quoniam ergo oppositam et non consentaneam de ipsis sententiam habebant, jure illos corrigit dicens : *Qui ponunt lucem tenebras, et tenebras lucem.* 21. *Væ qui intelligentes sunt apud semetipsos, et coram se scientes.* Non parvum et hoc vitium, cum quispiam se sapientem putat, et cogitationibus suis omnia permittit. Nam hinc illud oritur; nimirum quod dicant malum bonum, et bonum malum, et cætera. Hoc etiam Paulus externis philosophis crimini dans dicebat : *Dicentes se sapientes esse, stulti facti sunt* (*Rom.* 1. 22). Proverbialisque sermo rursum sic habet : *Vidi hominem, qui sibi sapiens videbatur esse apud semetipsum; majorem quam ille spem habet stultus* (*Prov.* 26. 12). Hoc ipsum iterum arguit Paulus his verbis : *Ne sitis prudentes apud vosmetipsos* (*Rom.* 12. 16); ac rursum : *Si quis in vobis videatur sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens* (1. *Cor.* 3. 18). Ne propriæ sapientiæ, inquit, neque cogitationibus suis fidat, sed illas reprimens, Spiritus doctrinæ animum tradat. Quia igitur apud Judæos quidam erant hujusmodi, prophetas despicientes, quasi pastores et caprarios, volentesque sapientes in semetipsis videri, quod tum arrogantiæ ipsis occasio erat, tum ut sibi dicta contemnerent, jure illos luget dicens : *Væ qui intelligentes sunt apud semetipsos, et in conspectu suo scientes.* 22. *Væ qui fortes sunt inter vos, qui vinum bibunt, qui potentes sunt, qui miscent siceram.* Ne mireris si cum paulo ante tanta dixerit contra ebrietatem, rursus eumdem resumat sermonem. Quia enim grave ulcus erat, nec cedebat, ideo illud frequenter abstergere oportebat. Grave et curatu difficile illud est, cum id quod multis videtur non esse peccatum, gravissimum tamen omnium est peccatum, quod sexcentos ingeneret morbos. Ideo ait : *Qui vinum bibunt, et potentes, qui miscent siceram.* Duplex præcipitium, tyrannis ebrietatis, et potentiæ magnitudo. Omnibus quippe hominibus ratiocinio est opus, maxime vero iis qui in dignitate et in potentia sunt, ne principatus tumore, ceu inundantium aquarum impetu præcipites agantur. 23. *Qui justificant impium propter munera, et jus justi tollunt ab illo.* Duplex rursus crimen offert, quod reum dimittant, et quod innoxium condemnent. Utriusque peccati radix sunt accepta munera. 24. *Ideo quemadmodum succendetur stipula a carbone ignis, et succendetur a flamma accensa.* Celeritatem ultionis et facilitatem sumendi supplicii exhibet, extremam illorum perniciem imagine exprimens.

8. Hæc quippe omnia flamma, carbones, stipula et quæ sequuntur nobis indicant. *Radix eorum quasi pulvis erit, et flos eorum quasi pulvis ascendet.* Quæ fixa sunt et firma peribunt, quæ splendida effundentur, quæ læta abibunt et diffluent. *Non enim voluerunt legem Domini Sabaoth facere, sed eloquium sancti exasperaverunt.* Eloquium vocat legem. 25. *Et iratus est furore Dominus Sabaoth in populum suum : et injecit manum suam in eos, et percussit eos. Et exacerbatus est adversus montes, et facta sunt morticina eorum quasi stercus in medio viæ. Et in omnibus his non est aversus furor ejus : sed adhuc manus ejus excelsa.* Hoc loco bellum grave [1] subindicat, in quo ne corpora quidem sepeliri poterunt, non ut illi pœnas dent [2], sed ut qui vivent alienis malis abducti aliquid saltem de nequitia succidant. Ac vide quomodo atrociorem reddiderit sermonem. Non enim dixit, non sepultos fuisse, sed cadavera abjectiora, quam stercus ipsum, modo projecta esse : quod viventibus omnium horribilissimum esse videtur, et ipsa morte acerbius. Quod vero pejus est, ne his quidem ita se habentibus, inquit, moderatiores facti sunt; sed in iisdem persistunt. Quia igitur non meliores evaserunt, minatur rursum illis gravissimam illam barbarorum plagam. Quamobrem pergit dicens : 26. *Igitur levabit signum in nationibus procul.* Ne viæ longitudo in segnitiem illos conjiciat, ait ita facile posse Deum illos inducere, ut facile est levare signum, et eos qui adornati paratique sunt educere in aciem, quod utique fit in equis ad certandum instructis. Simul enim atque signum emissionis in sublime erigitur, ex carceribus confestim illi exsiliunt. Propheta igitur duo hic subindicat, facile nempe esse eos accedere Deo vocante, et jam olim venturos fuisse, nisi eos ingens Dei patientia detinuisset. Deinde inter narrandum majorem exhibet facilitatem dicens : *Et sibilavit eos ab extremo terræ.* Ne mireris autem de Deo loquentem ita cras-

[1] In Reg. et Savil. legitur, *aliquid grave*, pro, *bellum grave.*

[2] Hæc, *non ut illi pœnas dent*, desunt in Reg. et Savil.

Digitized by Google

sissimis uti verbis : nam secundum insipientiam auditorum verba attemperat, unum his omnibus declarare volens, id nempe Deo facile esse, et rem prorsus eventuram ; ideo subjunxit : *Et ecce cito velociter venient.* 27. *Non esurient, neque laborabunt, neque dormitabunt.* Hæc hyperbolice sunt dicta. Quomodo enim fieri poterat ut neque esurirent, neque dormirent, homines cum essent, communemque naturæ conditionem sortiti essent? Sed velocitatem exercitus, facilitatem, celeritatem, ut jam dixi, his omnibus demonstrat. *Neque solvent zonas suas a lumbis suis* [1], *neque disrumpentur corrigiæ calceamentorum eorum.* 28. *Quorum sagittæ acutæ sunt, et arcus eorum extenti. Pedes equorum eorum ut solida petra reputati sunt, rotæ curruum eorum ut procellæ.* 29. *Impetu feruntur ut leones, et adstiterunt ut catuli leonum. Et apprehendet, et clamabit quasi fera, et ejiciet ; et non erit qui liberet eos.* 30. *Et clamabit propter eos in die illa, sicut vox maris æstuantis. Et aspicient in cœlum sursum, et in terram deorsum : et ecce tenebræ duræ, tenebræ in angustia eorum.* Hisce omnibus sermonem amplificavit, et timorem auxit, minutatim singula enarrans, de decreto, de fortitudine, de armis, de equis, de curribus, ita ut dictorum multitudine magnam inferret anxietatem, et imaginum claritate res prope sub oculos ageret. Ideo leonibus illos comparat, neque in hoc exemplo substitit, sed effingit vocem et impetum feræ, inque metaphora insistit, multaque utitur figurata dictione. Hinc ad mare sermonem traducit, dicens tantum fore tumultum, tantam perturbationem, quanta fuerit insaniente et æstuante pelago : ac modis omnibus annititur ut metum augeat, ut illi non egeant ipsa rerum experientia. Quodque gravius est, nemo adfuturus est, inquit, neque ex terra, neque ex cœlis ; sed destituti superno auxilio, et terrena ope, tradentur hostibus. Tenebras autem hic dicit eas, quæ ex calamitate ipsis immissæ sunt, non quod radii solis sublati essent, sed quod pro affectu patientium in meridie illi pro luce tenebras viderint : id quod illis qui dolore et ærumnis premuntur contingere solet. Et ut discas non ex natura aeris tenebras provenisse, sed ex illorum affectu, adjecit : *Tenebræ duræ in angustia eorum.*

CAPUT VI.

1. *Et factum est in anno, quo mortuus rex Ozias.*

1. Cur cætera omnia tempora a vita regum, hoc autem a morte nunc propheta notat? Non enim ait : Factum est in diebus Oziæ, non, regnante Ozia, sed, Factum est cum mortuus est. Quid ergo vult hic agere? Non temere, nec fortuito hic agit ; sed quid arcanum nobis subindicat. Quid illud est? Hic Ozias ex rebus gestisque prosperis ebrius, et felicitate inflatus, majus quidpiam quam sua dignitas ferebat affectavit (*4. Reg.* 15. 2 ; 2. *Paral.* 26). Et quia rex erat, putavit sibi competere, ut sacerdotio fungeretur, insiliit in templum, ingressus est in sancta sanctorum, et reluctante sacerdote, atque ingressum illuc probibente, non tulit ille, sed in amentia perseveravit, parvam sacerdotis rationem habens. Ob tantam impudentiam immisit illi Deus lepram in frontem. Cum enim majorem, quam sibi competeret, honorem affectaret, ab illo etiam quem habebat excidit. Non modo enim sacerdotium non accepit, sed immundus factus, a regno etiam expulsus est, ac per omne tempus in domo quadam occultus habitabat, quod pudorem non ferret. Populus quoque omnis in partem talis ultionis vocatus est, quia leges Dei despexerat, et contumelia affectum sacerdotium non vindicaverat. Quomodo igitur in partem ultionis vocatus est? Quia prophetia retracta est : iratus quippe Deus circa rem quamvis nihil respondit. Hoc vero non ad omne tempus fecit, sed secundum mensuram vitæ regis, mensuram quoque ultionis definivit. Simul ergo atque ille vitam obiit, Deus iram solvit, et fores iterum prophetiæ aperuit. Hoc itaque subindicans propheta, memoriam nobis revocavit obitus regis.

Deus quomodo videri possit. — Quamobrem sic prophetiam orditur : *Factum est in anno, quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem.* Atqui Christus ait : *Deum nemo vidit unquam. Unigenitus qui est in sinu Patris, ille narravit* (*Joan.* 1. 18). Et rursum : *Non quia Patrem quis vidit, nisi qui est a Deo : ille vidit Patrem* (*Joan.* 6. 46). Illeque Moysi dixit : *Nemo videbit faciem meam et vivet* (*Exod.* 33. 20). Quomodo igitur hic ait se vidisse Dominum? Nam ait, *Vidi Dominum* : non contraria ait vero iis, quæ *Christus dixit, sed admodum consona.* Nam *Christus* de accurata cognitione loquitur, secundum quam nemo vidit : nudam enim divinitatem puramque substantiam nemo vidit præter Unigenitum ; propheta vero eatenus se vidisse narrat, quatenus poterat. Neque enim ipse id quod Deus est videre poterat, sed sub figura quadam illum contemplabatur, qui tantum descenderat, quantum contemplantis infirmitas ascendere poterat. Quod enim neque ipse, neque quisquam alius nudam viderit divinitatem, ab iis quæ narrant perspicuum est. Vidi enim, inquit, *Dominum sedentem.* Deus autem non sedet : hæc quippe figura corporum est. At non modo, *Sedentem*, sed, *Super solium.* Deus vero non continetur : quomodo enim contineri possit, qui ubique adest, et omnia implet, *In cujus manu sunt fines terræ* (*Psal.* 94. 4)? Unde palam est id quod videbatur, ex attemperatione quadam fuisse. Sic igitur alter propheta ex persona Dei subindicans dicebat : *Ego visiones multiplicavi* (*Osee* 12. 10), id est, Diverso modo visus sum. Si porro ipsa substantia nuda apparebat, non diverso modo videbatur : sed quia descendens nunc illo nunc alio modo prophetis seipsum ostendebat, temporibus congruentem figuram qua videretur assumens, ideo dicit : *Visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum.* Non sicut eram, apparebam, inquit, sed assimilatus ei formæ, quam contemplantes videre poterant. Vides igitur ipsum nunc sedentem, nunc armatum, nunc canis capillis,

[1] Hæc, *a lumbis suis* (ἀπὸ τῆς ὀσφύος αὐτῶν), desunt in Reg. et Savil., sed habentur in Morel. et in textu Biblico, et lecta sunt a Tilmanno.

Digitized by Google

θαυμάσῃς δὲ, εἰ περὶ Θεοῦ διαλεγόμενος, οὕτω παχυτάταις κέχρηται λέξεσι· πρὸς γὰρ τὴν ἄνοιαν τῶν ἀκουόντων σχηματίζει τὰ ῥήματα, ἐν βουλόμενος δεῖξαι διὰ πάντων, ὅτι καὶ τῷ Θεῷ ῥᾴδιον τοῦτο, καὶ ὅτι πάντως ἀπαντήσονται· διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Καὶ ἰδοὺ ταχὺ κούφως ἔρχονται. Οὐ πεινάσουσιν, οὐδὲ κοπιάσουσιν, οὐδὲ νυστάξουσι.* Ταῦτα ὑπερβολικῶς εἴρηται. Πῶς γὰρ ἐνῆν μήτε πεινῆν, μήτε καθεύδειν, ἀνθρώπους ὄντας, καὶ τὴν κοινὴν λαχόντας λῆξιν; Ἀλλὰ τὸ τάχος τῆς στρατιᾶς, τὴν εὐκολίαν, τὴν ταχύτητα, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, διὰ πάντων ἐνδείκνυται. *Οὐδὲ λύσουσι τὰς ζώνας αὐτῶν ἀπὸ τῆς ὀσφύος αὐτῶν, οὐδὲ μὴ ῥαγῶσι οἱ ἱμάντες ὧν ὑποδημάτων αὐτῶν. Ὧν τὰ βέλη ὀξέα ἐστὶ, καὶ τὰ τόξα αὐτῶν ἐντεταμένα. Οἱ πόδες τῶν ἵππων αὐτῶν ὡς στερεὰ πέτρα ἐλογίσθησαν, οἱ τροχοὶ τῶν ἁρμάτων αὐτῶν ὡς καταιγίδες. Ὠρυώσιν ὡς λέοντες, καὶ παρεστήκασιν ὡς σκύμνοι λεόντων. Καὶ ἐπιλήψεται, καὶ βοήσει ὡς θηρίον, καὶ ἐκβαλεῖ· καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ῥύσεται αὐτούς. Καὶ βοήσεται δι' αὐτοὺς τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ὡς φωνὴ θαλάσσης κυμαινούσης. Καὶ ἐμβλέψονται εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ εἰς τὴν γῆν κάτω· καὶ ἰδοὺ σκότος σκληρὸν, σκότος ἐν τῇ ἀπορίᾳ αὐτῶν.* Διὰ πάντων τὸν λόγον ἐξώγκωσε, καὶ τὸν φόβον ἐπῆρε, κατὰ μικρὸν ἕκαστα [a] διηγούμενος, τὰ περὶ τῆς γνώμης, τὰ περὶ τῆς ἰσχύος, τὰ περὶ τῶν ὅπλων, [63] τὰ περὶ τῶν ἵππων, τὰ περὶ τῶν ἁρμάτων, ὥστε τῷ πλήθει τῶν λεγομένων πολλὴν ποιῆσαι τὴν ἀγωνίαν, καὶ τῇ σαφηνείᾳ τῶν εἰκόνων ἐγγὺς τὰ πράγματα αὐτοῖς ἀγαγεῖν [b]. Διὸ καὶ λέουσιν αὐτοὺς παραβάλλει, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη τοῦ παραδείγματος, ἀλλὰ καὶ φωνὴν ἀναπλάττει καὶ ὁρμὴν τοῦ θηρίου, καὶ ἐπιμένει τῇ μεταφορᾷ, καὶ πολλὴν ποιεῖται τὴν τροπήν. Καὶ ἐντεῦθεν ἐπὶ θάλατταν ἐξάγει τὸν λόγον, λέγων, ὅτι τοσοῦτος ἔσται ὁ θόρυβος, τοσαύτη ἡ ταραχὴ, ὅση ἂν γένοιτο μαινομένης θαλάσσης καὶ κύματα διεγειρούσης· καὶ πάντα κινεῖ τρόπον, αὔξων τὸν φόβον, ὥστε μὴ δεηθῆναι αὐτοὺς τῆς διὰ τῶν πραγμάτων πείρας. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ ὁ παραστησόμενος ἔσται, φησὶν, οὐκ ἀπὸ τῆς γῆς, οὐκ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν· ἀλλ' ἔρημοι καὶ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας, καὶ τῆς κάτωθεν βοηθείας, ἐκδοθήσονται τοῖς πολεμίοις. Σκότος δὲ ἐνταῦθά φησι τὸ ἀπὸ τῆς συμφορᾶς αὐτοῖς ἐγγινόμενον, οὐχ ὡς τῆς ἀκτῖνος ἀφανιζομένης, ἀλλὰ τῆς διαθέσεως τῶν πασχόντων ἐν μέσῃ τῇ μεσημβρίᾳ ἀντὶ φωτὸς σκότος ὁρώντων· ὅπερ τοῖς ὀδυνωμένοις καὶ θλιβομένοις συμβαίνειν εἰώθε. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τῆς φύσεως τοῦ ἀέρος τὸ σκότος ἦν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διαθέσεως, ἐπήγαγε· *Σκληρὸν σκότος ἐν τῇ ἀπορίᾳ αὐτῶν.*

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεύς.

α'. Τί δήποτε τοὺς μὲν ἄλλους χρόνους ἀπὸ τῆς ζωῆς τῶν βασιλέων, τοῦτον δὲ ἀπὸ τῆς τελευτῆς χαρακτηρίζει νῦν ὁ προφήτης; Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ὀζίου, οὐδὲ, Ἐν τῇ βασιλείᾳ Ὀζίου, ἀλλ', Ἐγένετο ἡνίκα ἀπέθανε. Τί δήποτε ἐν τούτῳ ποιεῖ; Οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλά τι ἀπόῤῥητον ἡμῖν αἰνίττεται. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὀζίας οὗτος τῇ τῶν γεγενημένων εὐπραγίᾳ μεθύων, καὶ ὑπὸ τῆς εὐημερίας ὀγκούμενος, μεῖζον τῆς ἀξίας ἐφρόνησε. Καὶ ἐπειδὴ βασιλεὺς ἦν, ἐνόμισεν αὐτῷ προσήκειν ἱεράσασθαι, καὶ ἐπεπήδησε τῷ ναῷ, καὶ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσῆλθε, καὶ τοῦ ἱερέως κωλύοντος καὶ ἀπαγορεύοντος αὐτῷ τὴν ἐκεῖσε εἴσοδον, οὐκ ἠνέσχετο, ἀλλ' ἐνέμεινε τῇ μανίᾳ, ὀλίγον τοῦ ἱερέως ποιούμενος λόγον. Ταύτης ἕνεκεν τῆς ἀναισχυντίας ἐπαφῆκεν αὐτῷ λέπραν ὁ Θεὸς κατὰ τοῦ μετώπου. Βουληθεὶς γὰρ πλείονα τῆς οὔσης τιμὴν λαβεῖν, καὶ ἧς εἶχεν ἐξέπεσεν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἱερωσύνην οὐ προσέλαβεν, ἀλλὰ καὶ γενόμενος ἀκάθαρτος, τῶν βασιλείων ἐξεβάλλετο, καὶ τὸν ἅπαντα χρόνον ἐν οἴκῳ τινὶ κεκρυμμένος κατῴκει, τὴν αἰσχύνην οὐ φέρων. Καὶ ὁ λαὸς δὲ συναπήλαυσεν ἅπας τῆς τοιαύτης ὀργῆς, ὅτι τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους περιεῖδον, καὶ τὴν ἱερωσύνην ὑβριζομένην οὐκ ἐξεδίκησαν. Πῶς οὖν συναπήλαυσε τῆς ὀργῆς; Τῷ τὴν προφητείαν ἀνασταλῆναι· ὀργιζόμενος γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς περὶ οὐδενὸς [64] οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Ἀλλ' οὐ μέχρι παντὸς τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ τῷ μέτρῳ τῆς ζωῆς τοῦ βασιλέως καὶ μέτρον τῆς τιμωρίας ὥρισεν. Ὁμοῦ γοῦν ἐκείνου καταλύσαντος τὴν ζωὴν, καὶ ὁ Θεὸς τὴν ὀργὴν κατέλυσε, καὶ τὰς θύρας πάλιν τῆς προφητείας ἀνέῳξε. Τοῦτο γοῦν αἰνιττόμενος ὁ προφήτης ἀνέμνησεν ἡμᾶς τοῦ καιροῦ τῆς τελευτῆς τοῦ βασιλέως.

Διόπερ οὕτως ἄρχεται τῆς προφητείας, λέγων· *Ἐγένετο τοῦ ἔτους, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον.* Καίτοι γε ὁ Χριστός φησι· *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.* Καὶ πάλιν· *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Καὶ πρὸς τὸν Μωϋσέα αὐτός φησιν· *Οὐδεὶς ὄψεταί το πρόσωπόν μου καὶ ζήσεται.* Πῶς οὖν οὗτός φησιν ἑωρακέναι τὸν Κύριον; *Εἶδον* γὰρ, φησὶ, *τὸν Κύριον·* οὐκ ἐναντία τοῖς τοῦ Χριστοῦ λέγων, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνῳδά. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς τὴν ἀκριβῆ κατανόησίν φησιν, ἣν οὐδεὶς εἶδε· γυμνὴν γὰρ τὴν θεότητα καὶ ἀκραιφνῆ τὴν οὐσίαν οὐδεὶς ἐθεάσατο, πλὴν τοῦ Μονογενοῦς· ὁ δὲ προφήτης τὴν αὐτῷ δυνατὴν ἰδεῖν ἀπαγγέλλει. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ὅπερ ἐστὶν ὁ Θεὸς ἰδεῖν ἠδυνήθη, ἀλλὰ σχηματισθέντα αὐτὸν θεωρεῖ, καὶ τοσοῦτον καταβάντα, ὅσον ἀναβῆναι ἡ τοῦ θεωροῦντος ἀσθένεια ἐχώρει. Ὅτι γὰρ οὐ γυμνὴν εἶδε τὴν θεότητα, οὔτε αὐτὸς, οὔτε ἄλλος οὐδείς, ἀπ' αὐτῶν ὧν ἀπαγγέλλουσιν εὔδηλον. *Εἶδον* γὰρ, φησὶ, *τὸν Κύριον καθήμενον.* Θεὸς δὲ οὐ κάθηται· σωμάτων γὰρ ὁ σχηματισμός. Καὶ οὐχ ἁπλῶς, *Καθήμενον*, ἀλλ' *Ἐπὶ θρόνου.* Θεὸς δὲ οὐ περιέχεται· πῶς γὰρ, ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν, *οὖ ἐν τῇ χειρὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς;* Ὅθεν δῆλον, ὅτι συγκατάβασις ἦν τὸ ὁρώμενον. Οὕτω γοῦν ἕτερος προφήτης αἰνιττόμενος ἔλεγεν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *Ἐγὼ ὁράσεις ἐπληθυνα*, τουτέστι, διαφόρως ὤφθην. Εἰ δὲ αὐτὴ ἡ οὐσία γυμνὴ ἐφαίνετο, οὐκ ἂν διαφόρως ἐφάνη· ἀλλ' ἐπειδὴ συγκαταβαίνων [c] νῦν μὲν τούτῳ τῷ τρόπῳ, νῦν δὲ ἐκείνῳ τοῖς προφήταις ἑαυτὸν ἐδείκνυε, καταλλήλως τοῖς ὑποκειμένοις καιροῖς σχηματίζων τὰς ὄψεις, διὰ τοῦτό φησιν· *Ὁράσεις ἐπληθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην.* Οὐχ ὥσπερ ἦμην, ἐφάνην, φησὶν, ἀλλ' ὡμοιώθην πρὸς ὅπερ ἰδεῖν ἠδύναντο οἱ θεωροῦντες. Ὁρᾷς γοῦν αὐτὸν νῦν μὲν καθήμενον, νῦν δὲ ὡπλισμένον, νῦν δὲ τρίχα πολιὰν ἔχοντα, νῦν δὲ ἐν αὔρᾳ, νῦν δὲ ἐν πυρὶ, νῦν δὲ ἐκ τῶν ὀπισθίων φαινόμενον, νῦν δὲ ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, καὶ πρὸς μεταλλικῶν ὑλῶν λαμπρότητα τῶν

[a] Reg. ἑκάστῳ.
[b] Sic Morel. et Reg. Savil. ἀγάγῃ. Sed minus recte, ut etiam monet Allenus.
[c] Sic Bavaricus. Alii vero οὐν καταβαίνων.

Digitized by Google

διαγράψαντες αὐτὸν τὴν ὄψιν ἐξεικονιζόμενοι. Τίνος μὲν οὖν ἕνεκεν νῦν μὲν ὡπλισμένος φαίνεται καὶ ἠμαγμένος, νῦν δὲ ἐν τῷ πυρὶ, νῦν δὲ τὰ ὀπίσθια δεικνὺς, [65] νῦν δὲ ἐν οὐρανῷ, νῦν δὲ ἐν θρόνῳ, νῦν δὲ ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, οὐ τοῦ παρόντος ἂν εἴη λέγειν καιροῦ, ὥστε μὴ τὸ πάρεργον τοῦ ἔργου γενέσθαι μεῖζον. Τέως δὲ ἀναγκαῖον ὑπὲρ τῆς παρούσης ὄψεως διαλεχθῆναι. Τίνος οὖν ἕνεκεν [a] οὕτω φαίνεται νῦν ἐπὶ θρόνου καθήμενος, καὶ μετὰ τῶν Σεραφίμ; Ἀνθρώπινον ἔθος μιμεῖται, ἐπειδὴ καὶ πρὸς ἀνθρώπους ἦν ὁ λόγος αὐτῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόφασιν ἐκφέρειν μέλλει ὑπὲρ μεγάλων πραγμάτων καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, ἔτι δὲ καὶ περὶ τῶν Ἱεροσολύμων, καὶ διπλῆν τίθησι ψῆφον, τὴν μὲν κόλασιν τῇ πόλει φέρουσαν καὶ τῷ ἔθνει παντὶ, τὴν δὲ εὐεργεσίαν τῇ οἰκουμένῃ, καὶ μεγάλας ἐπαγγελλομένην ἐλπίδας καὶ τιμὰς ἀθανάτους.

β'. Ἔθος δὲ τοῖς δικάζουσι ταῦτα ποιεῖν μὴ λάθρα, ἀλλ' ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος καθημένους, παρεστώτων ἁπάντων, καὶ τῶν παραπετασμάτων συνελκομένων τοῦτο ποιεῖν. Τούτους καὶ αὐτὸς μιμούμενος παρέστησεν αὐτῷ τὰ Σεραφὶμ, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ κάθηται θρόνου, καὶ οὕτω τὴν ἀπόφασιν ταύτην ἐκφέρει. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ὑπόνοια τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ τοῦτο ἔθος αὐτῷ, καὶ ἐξ ἑτέρου προφήτου τοῦτο πειράσομαι ποιῆσαι φανερόν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖ ψῆφόν τινα μεγάλην ἐκφέρειν ἔμελλε περὶ κολάσεων καὶ τιμωριῶν Ἰουδαϊκῶν καὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν μελλόντων τῇ οἰκουμένῃ δίδοσθαι, κἀκεῖ θρόνος φαίνεται λαμπρὸς καὶ περιφανὴς, καὶ δῆμος ἀγγέλων παρεστηκὼς, καὶ ἔθνη ἀρχαγγέλων, καὶ ὁ Μονογενὴς συγκαθήμενος, καὶ βίβλοι ἀνοίγονται, καὶ ποταμοὶ πυρὸς ἕλκονται, καὶ πάντοθεν σχῆμα δικαστηρίου συνίσταται. Καὶ ἔστι κἀκεῖνα συγγενῆ τοῖς ἐνταῦθα λεγομένοις ἅπαντα, ἢ καὶ σαφέστερον ἐκεῖνος αὐτὰ ἀπαγγέλλει, ἅτε τῶν χρόνων ἐγγύτερον γινομένων, καὶ πρὸς αὐτὰς λοιπὸν τὰς θύρας τῆς προφητείας ἀφικνουμένης. Ἀλλὰ ταῦτα τοῖς φιλοπόνοις ἀφέντες συναγαγεῖν καὶ παρατιθέναι, καὶ τὴν ἑκατέρας τῆς προφητείας κοινωνίαν καταμανθάνειν, ὅπερ ἔφην, τῆς προκειμένης ἡμεῖς ἁψώμεθα μετὰ ἀκριβείας, ὡς ἂν οἷόν τε ᾖ ῥῆσιν ἑκάστην ἐξηγούμενοι. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν σαφέστερα ἔσται τὰ εἰρημένα. Τί οὖν φησιν; *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον.* Τὸ καθῆσθαι ἐπὶ θρόνου σύμβολον ἀεὶ κρίσεώς ἐστιν, ὥσπερ ὁ Δαυῒδ φησιν· *Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην*· καὶ ὁ Δανιήλ· *Θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ κριτήριον ἐκάθισε.* Τὸ δὲ ἁπλῶς καθῆσθαι ἑτέρου σύμβολον εἶναί φησιν ὁ προφήτης. Τίνος δὲ τούτου; Τοῦ παγίου, τοῦ μονίμου, τοῦ βεβηκότος, τοῦ ἀτρέπτου, τοῦ ἀτελευτήτου, τῆς ζωῆς τῆς ἀπεράντου. Διὰ τοῦτό φησι, Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι εἰς τὸν αἰῶνα. Σὺ, φησὶ, μένων, ὢν, ζῶν, ἀεὶ ὡσαύτως ὤν. Ὅτι γὰρ οὐ περὶ καθέδρας ἔλεγεν, ἡ ἀντιδιαστολὴ δῆλον ἐποίησεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἡμεῖς ἑστῶτες, ἀλλὰ, Ἀπολλύμενοι. Τὸ δὲ ἐπὶ θρόνου καθῆσθαι τὸ κρίνειν ἐστί. Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὕτως ὁρᾷ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, ἢ ἕτερον μὲν τοῦτο, ἕτερον δὲ ἐκεῖνο αἰνίττεται. Καὶ γὰρ ὑψηλὸς ἦν ὁ θρόνος, τουτέστι, μέγας, καὶ ὑπερμήκης· καὶ ἐπηρμένος, τουτέστι, καὶ ἐν ὕψει φαινόμενος ἀφάτῳ καὶ [illegible]. *Καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ.* Ποῖος οἶκος; εἰπέ μοι. Ὁ ναὸς [66] [illegible]. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖθεν ἡ [illegible] καὶ ἐν τῇ ὄψει τῇ θαυμαστῇ ταύτῃ ἐπὶ [illegible] καθήμενος φαίνεται. Δόξαν δὲ ἐνταῦθά φησι λαμπρότητα, φῶς ἀπρόσιτον [b], ὅπερ ἑρμηνεῦσαι τῷ λόγῳ μὴ δυνάμενος, δόξαν ἐκάλεσε, καὶ οὐχ ἁπλῶς δόξαν, ἀλλὰ Θεοῦ δόξαν. *Καὶ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ.* Τίνα λέγει ταῦτα τὰ Σεραφίμ; Δυνάμεις ἀσωμάτους [c] τῶν ἄνω δήμων, ὧν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν μακαριότητα καὶ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἔστιν ἰδεῖν. Τῇ γὰρ Ἑβραίων γλώττῃ ἔμπυρα στόματα ἑρμηνεύεται τὰ Σεραφίμ.

Τί οὖν ἐκ τούτου μανθάνομεν; Τὸ καθαρὸν τῆς οὐσίας, τὸ ἄγρυπνον, τὸ διεγηγερμένον, τὸ γοργὸν, τὸ ἐνεργητικὸν, τὸ ἀκηλίδωτον. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ προφήτης Δαυῒδ τῶν ἄνω δυνάμεων τὴν ἀπαρα[illegible]στον διακονίαν βουλόμενος ἡμῖν ἐνδείξασθαι, καὶ τὸ ταχὺ τῆς ὑπηρεσίας καὶ σφόδρα ἐνεργὲς, ἔλεγεν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα*· τὸ ταχὺ, τὸ κοῦφον, τὸ δραστήριον ἡμῖν διὰ τῶν στοιχείων τούτων ἐνδεικνύμενος. Τοιαῦτα καὶ αἱ δυνάμεις αὐταὶ [d], καθαροῖς στόμασιν ἀνυμνοῦσαι τὸν Δεσπότην, ἔργον τοῦτο ἔχουσαι διηνεκῶς, εὐφημίας ἀναφέρουσαι, λειτουργίαν ἀδιάλειπτον. Δείκνυσι δὲ αὐτῶν τὸ ἀξίωμα τὸ πλησίον εἶναι τοῦ θρόνου. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν βασιλέων τῶν ἐπὶ γῆς οἱ ἐν μείζοσιν ἀξιώμασιν ὄντες, παρ' αὐτὸν ἑστήκασι τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν· οὕτω δὴ καὶ αὗται αἱ δυνάμεις διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀρετὴν τὸν ἄνω θρόνον κυκλοῦσι, τῆς ἀποῤῥήτου μακαριότητος ἀπολαύουσαι διηνεκῶς, καὶ ἐντρυφῶσαι τῇ μακαρίᾳ λήξει τῆς λειτουργίας ταύτης. *Ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί. Καὶ ταῖς μὲν δυσὶ κατεκάλυπτον τοὺς πόδας ἑαυτῶν, ταῖς δὲ δυσὶ κατεκάλυπτον τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν, καὶ ταῖς δυσὶν ἐπέταντο. Καὶ ἐκέκραγεν ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ. Πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ.* Τί βούλεται ἡμῖν ταῦτα τὰ πτερὰ, καὶ τί αἰνίττονται ἡμῖν αἱ πτέρυγες; Οὐ γὰρ δὴ πτερὰ ἐπὶ τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις ἐκείνας· ἀλλὰ πάλιν διὰ παχυτέρων σχημάτων ἀπόῤῥητά τινα ἡμῖν ὁ προφήτης παραδηλοῖ, συγκαταβαίνων μὲν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν τότε ἀκροωμένων, ὅμως δὲ καὶ διὰ τῆς συγκαταβάσεως πᾶσαν διάνοιαν ὑπερβαίνοντα νοήματα μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν ἐνδεικνύμενος.

γ'. Τί οὖν αἰνίττονται αἱ πτέρυγες; Τὸ ὑψηλὸν καὶ μετάρσιον τῶν δυνάμεων τούτων. Οὕτω καὶ ὁ Γαβριὴλ πετόμενος, καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβαίνων φαίνεται, ἵνα μάθῃς τὸ ταχὺ καὶ κοῦφον. Καὶ θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ τῶν λειτουργικῶν δυνάμεων ταύταις ταῖς λέξεσι κέχρηται, ὅπου γε καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ οὐ παρῃτήσατο ταύτην μεταχειρίσασθαι τὴν συγκατάβασιν; Βουλόμενος γὰρ αὐτοῦ δεῖξαι ἢ τὸ ἀσώματον, ἢ τὸ ταχὺ τῆς πανταχοῦ παρουσίας, φησὶν ὁ Δαυῒδ· *Ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων.* Καίτοι [67] γε οὔτε ἄνεμοι πτέρυγας ἔχουσιν, οὔτε αὐτὸς ἐπὶ πτερύγων περιπατεῖ. Πῶς γὰρ, ὁ πανταχοῦ παρών; Ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκουόντων συγκαταβαίνων, ἀπὸ τῶν ἐγχωρούντων ἀνῆγεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Καὶ πάλιν τὴν βοήθειαν αὐτοῦ βουλόμενος καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀσφάλειαν ἐνδείξασθαι, ταῖς αὐταῖς κέχρηται λέξεσιν, οὕτω λέγων· *Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με.* Ἐν-

a Reg. et Savil. [illegible] Morel. [illegible] et Tilmannus [illegible].

b Reg. et Savil. φῶς [illegible]. Morel. et Bavaricus φῶς ἀπρόσιτον, atque ita legit Tilmannus interpres.

c Reg. et Savil. δυνάμεις ἀσώματοι. Morel. δυνάμεις ἀσωμάτους recte, et sic etiam emendat Savilius in margine.

d Bavaricus τοιαῦται αἱ δυνάμεις αὐταί. Alii τοιαῦτα καὶ αἱ.

modo in aura, modo in igne, nunc a tergo apparentem, nunc super Cherubim, et ad metallicarum materiarum magis pellucidarum splendorem imaginem conformantem. Cur ergo modo armatus apparet et cruore conspersus, aliquando in igne, modo posteriora ostendens, modo in cælo, modo in solio, nunc vero super Cherubim, non præsentis temporis fuerit dicere, ne corollarium fiat opere majus. Interim operæ pretium fuerit de præsenti visione disserere. Cur ergo nunc sic apparet super solium sedens, et cum Seraphim? Humanum morem imitatur, quia cum hominibus sermo ipsi erat. Quia enim sententiam prolaturus est de magnis rebus deque toto terrarum orbe, insuperque de Jerosolymis, duplicem profert sententiam, alteram qua pœnam decernit urbi et genti toti, alteram quæ beneficium orbi terrarum, magnamque spem pollicetur et honores immortales.

2. Mos est autem judicibus hæc non clam facere, sed in excelso tribunali sedentes, omnibus adstantibus, et contractis velis. Hos imitans Deus sibi Cherubim adstare jussit, et in excelso solio sedet, sicque sententiam hanc profert. Et ut discas rem non conjectura tantum niti, sed hunc illi morem fuisse, ex alio quoque propheta id palam facere tentabo. Nam apud Danielem, quoniam ibi etiam sententiam quamdam magnam prolaturus erat circa supplicia et ultiones Judæis inferendas, et circa bona quæ orbi terrarum conferenda erant, solium quoque apparet splendidum et conspicuum, et angelorum chorus adstans, et archangelorum cœtus, et Unigenitus sedens, et libri aperiuntur, et fluvii ignei manant, et undique tribunalis forma constituitur (*Dan.* 7). Sunt autem illa omnia iis affinia, quæ hic narrantur: aut etiam apertius is hæc annuntiat, quia viciniora tempora illa erant, et ad ipsas demum fores prophetia pervenerat. Verum hæc studiosis relinquentes, ut colligant et apponant, et utriusque prophetiæ consonantiam ediscant, uti jam dixi, eam quam nobis proposuimus jam accurate tractemus, pro virili nostra singulas dictiones expendentes. Ita enim et nobis et vobis dilucidiora erunt ea quæ dicta sunt. Quid igitur ait? *Vidi Dominum sedentem.* In solio sedere, semper symbolum judicii est, quemadmodum David ait: *Sedisti super thronum qui judicas justitiam* (*Psal.* 9. 4); et Daniel: *Throni positi sunt, et judicium sedit* (*Dan.* 7. 9). Sedere autem simpliciter alterius symbolum est, ait propheta. Cujusnam? Firmi, manentis, procedentis, immutabilis, interminabilis, vitæ perennis. Ideo ait: Tu sedens in sæculum, et nos pereuntes in sæculum (*a*). Tu, inquit, manens, exsistens, vivens, semper eodem exsistens modo. Quod enim id non dixerit de cathedra, ipsa distinctio demonstravit. Non enim dixit, Nos stantes, sed, pereuntes. Illud autem in solio sedere, id est judicare. Ideo ipsum sic videt sedentem super solium excelsum et elevatum; vel aliud hoc, aliud illud subindicat. Etenim excelsum erat solium, id est magnum et altissimum, et elevatum, id est, immensæ altitudinis apparens et sublimis. *Et plena erat domus gloria ejus.* Quæ domus? dic mihi. Templum. Quia enim illinc oriebantur inimicitiæ, jure in hac mirabili visione ibi conspicitur sedens. Gloriam autem hic vocat splendorem, lucem inaccessibilem, quam cum non posset verbis exprimere, gloriam vocavit, neque simpliciter gloriam, sed Dei gloriam. 2. *Et Seraphim stabant in circuitu ejus.* Quænam dicit hæc Seraphim? Virtutes incorporeas supernorum cœtuum, quarum virtutem et beatitudinem ex ipso nomine videre est. Nam Hebraica lingua Seraphim ignita ora significant (*a*).

Virtutum cœlestium officia.— Quid igitur hinc discimus? Puritatem substantiæ, vigilantiam, diligentiam, agilitatem, vim operandi, munditiem. Ita enim propheta David supernarum potestatum expeditum ministerium volens nobis ostendere, necnon velocitatem agilitatemque ministerii, dicebat: *Qui facis angelos tuos spiritus, et ministros tuos flammam ignis* (*Psal.* 103. 4); velocitatem, levitatem, agilitatem nobis per hæc elementa ostendens. Hujusmodi officia habent hæ virtutes, ore puro celebrantes Dominum, hoc opus jugiter habentes, laudes offerentes, incessabile ministerium. Earum autem dignitatem id commonstrat quod solio sint vicinæ. Quemadmodum enim apud terrenos reges, qui in majore dignitate sunt, prope solium regium stant: sic et hæ potestates ob virtutis eminentiam sublime solium circumsistunt, ineffabili beatitudine perpetuo fruentes, et in beata sorte hujusmodi officii gaudentes. *Sex alæ uni, et sex alæ alteri. Et quidem duabus velabant pedes suos, duabus autem velabant facies suas* (*b*), *et duabus volabant.* 3. *Et clamabant alter ad alterum, et dicebant: Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth. Plena est omnis terra gloria ejus.* Quid nobis hæ pennæ significant, et quid nobis alæ subindicant? Neque enim incorporeæ illæ potestates alas habent: sed rursum crassioribus figuris arcana quædam nobis indicat propheta, infirmitati eorum qui tunc audiebant se attemperans, simulque etiam per hanc attemperationem sensa quædam mentem omnem superantia accurate nobis ostendens.

3. Quid igitur subindicant alæ? Celsitudinem et sublimitatem harum virtutum. Sic et Gabriel volans, et de cælo descendens apparet, ut discas velocitatem et levitatem. Et quid miraris, si de administris virtutibus loquens hujusmodi verbis usus est, quando etiam de universorum Deo non dedignatus est hanc adhibere attemperationem? Cum enim vellet David ostendere aut ejus incorpoream naturam, aut velocitatem quæ ubique præsens est, ait: *Qui ambulas super pennas ventorum* (*Psal.* 103. 3), etsi neque venti pennas habeant, neque ipse super pennas ambulet. Quomodo enim fieri possit, cum ubique præsens sit? Verum, ut

(*a*) Videtur hic Chrysostomus locum aliquem Danielis afferre, aut alterius prophetæ; sed nullum talem reperio.

(*a*) Hanc esse putat Chrysostomus interpretationem vocis Hebraicæ, שְׂרָפִים, quasi videlicet composita sit ex שָׂרַף, *urere*, et שֵׂרָה vel פִּי *os, oris*. Sed Seraphim, ut nemo nescit, *ignitos* vel *igneos* simpliciter significat.

(*b*) Hæc inversa sunt; nam in Scriptura sacra primo ponuntur alæ quæ faciem tegunt, secundo illæ quæ pedes occultant.

Digitized by Google

jam dixi, infirmitati audientium se attemperans, ab iis, quorum capaces erant, mentem eorum erexit. Ac rursum ejus auxilium et securitatem inde partam exhibere volens, iisdem utitur verbis, sic dicens *In umbra alarum tuarum proteges me* (*Psal.* 16. 8). Hoc autem loco non sublimitatem solum ejus ac velocitatem per alas subindicat; sed et aliud quidpiam horribile. Ostendit enim, etiamsi id quod videbatur per attemperationem esset, ut revera erat, supernas certe potestates, ne hac quidem mensura id capere potuisse. Nam quod tegerent pedes, et quod item dorsa velarent, stupentium erat, et trementium fulgorem, nec ferentium splendorem ex solio prosilientem. Ideo objectu alarum, ceu quodam pariete, facies suas obumbrabant; id quod facere solemus aut tonitru decidente, aut fulguribus emissis, versus pavimentum nos inclinantes, hoc et illæ faciebant.

Anomœos insectatur. — Quod si Seraphim, magnæ illæ mirabilesque virtutes, Deum sedentem, in solio, inquam, sedentem sine timore videre non poterant, sed et facies et pedes velabant, quis sermo illorum insaniam declarare poterit, qui se clare ipsum Deum nosse dicunt, et qui de immortali illa substantia curiose perquirunt? *Duabus volabant, et clamabant.* Quid hoc est, *Volabant*, et quid vult significare? Ipsas nempe assidue circa Deum esse, nec ab illo secedere, sed hanc illis esse vivendi rationem, ut perpetuo ipsum canant, ut semper Opificem suum celebrent. Non enim dixit, Clamaverunt, sed, *Clamabant*, id est, hoc perpetuo habent opus. *Alter ad alterum, et dicebant: Sanctus, sanctus, sanctus.* Hoc concinnam modulatamque eorum symphoniam indicat, laudesque magno consensu celebratas. Hic hymnus non laus modo est, sed etiam prophetia de bonis quæ totum orbem occupatura sunt, atque etiam dogmatum accurata disciplina. Cur autem non semel dixerunt, et tacuerunt, neque secundo, et postea desierunt, sed tertium etiam addiderunt? Annon palam est id ideo illas fecisse, ut hymnum offerrent Trinitati? Idcirco Joannes id de Filio dictum fuisse ait, Lucas vero de Spiritu, propheta demum de Patre. Quæ sequuntur autem hanc nobis insinuant sententiam. Post hymnum enim addiderunt: *Plena est omnis terra gloria ejus.* Id quod accuratæ prophetiæ erat, futuram scientiam prænuntiant, per quam universus orbis Dei gloria repletus est: cum contra olim, et cum hæc dicerentur, non modo reliquæ orbis partes, sed etiam ipsa Judæorum regio, multa impietate plenæ erant, et nemo usquam Deum glorificabat. Testisque est ipse propheta dicens: *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus* (*Isai.* 52. 5). Quandonam igitur impleta est terra gloria ejus? Cum hic hymnus in terram delatus est, hominesque in terra positi supernarum virtutum choro adjuncti sunt, unamque melodiam retulerunt, et conjunctim Deum celebrarunt. Quod si Judæus his impudenter obsistat, indicet quandonam omnis terra gloria ejus repleta sit; hac nempe gloria, quæ ex cognitione proficiscitur. Sed numquam ostenderit, etiamsi sexcenties impudentiam suam prodat. 4. *Et elevatum est superliminare a voce, qua clamabant.* Vidisti prophetiæ facilitatem, res ipsas sibi mutuo cohærentes? Nam post hunc hymnum, cum impleta esset terra gloria ejus, Judaica omnia cessarunt, quod ipsum ostendit per elevatum superliminare.

4. Hoc quippe signum erat desolationis et eversi templi; templo autem de medio sublato, alia insuper omnia cessaverunt. Ut autem discas Novum Testamentum abrogasse Vetus, *A voce*, inquit, *elevatum est superliminare;* id est, eo quod hæc glorificatio advenerit, et gratia effulserit, gloriaque effusa sit per totum orbem, umbræ dissipatæ sunt. *Et domus repleta est fumo.* Hoc quoque mihi videtur signum esse futuri ejus excidii, ignisque barbarici, atrocissimique incendii. 5. *Et dixi: O me miserum! quia compunctus sum, quia homo cum sim, et immunda labia habeam, in medio populi immunda labia habentis ego habito, et Dominum Sabaoth*[1] *vidi oculis meis.* Hæc visio prophetam exterruit, expergefecit, in magnam formidinem conjecit, ad confessionem perpulit, vilitatem propriæ substantiæ ut melius cognosceret effecit. Tales quippe sunt sancti omnes: quando majori fruuntur honore, tunc magis humiliantur. Sic et Abraham Deum alloquens, terram et cinerem seipsum vocabat (*Gen.* 18. 27); sic et Paulus quando visione illa dignatus est, tunc abortivum se nominavit (1. *Cor.* 15. 8); ita et hic se miserum prædicat, primo ex natura dicens: *O me miserum! quia compunctus sum, quia homo cum sim;* deinde ab animi conditione, *Et impura labia cum habeam.* Impura labia sua vocavit, ut ego existimo, in comparationem igniti oris illarum purarum virtutum, et accuratissimi illius ministerii. Neque hic stetit, sed pro toto populo confitetur, hæc subjungens: *In medio populi immunda labia habentis ego habito.* Qua vero de causa hic labia criminatur? Se fiducia loquendi destitutum ostendens. Nam tres illi pueri hoc ipsum prope dicebant, cum essent in fornace: *Non licet nobis os aperire* (*Dan.* 3. 38). Et nunc quando hymnorum et laudum tempus erat, et supernas potestates videbat hoc agentes, jure ad labia sermonem convertit, quæ maxime ad hoc officium vocantur. Verum labia sua ideo immunda vocavit; populi vero labia non item, sed quia iniquitate multa repleti erant. *Et Regem Dominum vidi oculis meis.* Ideo gemo et lugeo, inquit, quod indignus licet tantum honorem sim consequutus, qui meam dignitatem superat, meamque naturam excedit. Cum autem dicit, *Vidi*, ne exactam cognitionem putes, sed eam cujus ille capax erat.

Confessionis lucrum quantum. — Ac consideres velim quantum sit confessionis lucrum. Seipsum accusavit, et statim mundatus est. Quia enim hæc verba protulerat, 6. *Missus est ad me*, inquit, *unus ex Seraphim, et in manu sua habebat carbonem, quem acceperat forcipe de altari.* 7. *Et tetigit os meum, et dixit: Ecce tetigit hæc labia tua, et auferet iniquitates tuas, et peccata tua purgabit.* Quidam dicunt hæc futurorum mysteriorum symbola esse: altare nempe, ignem super-

[1] In Bibliis legitur, *Regem Dominum Sabaoth.*

Digitized by Google

ταῦθα μέντοι οὐ τὸ μετάρσιον καὶ κοῦφον ἡμῖν αἰνίττεται μόνον ὁ προφήτης διὰ τῶν πτερύγων τούτων, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι φρικῶδες. Δείκνυσι γὰρ, ὅτι εἰ καὶ συγκατάβασις ἦν τὸ ὁρώμενον, ὥσπερ οὖν καὶ ἦν, οὐδὲ αἱ ἄνω δυνάμεις πρὸς τὸ μέτρον τοῦτο χωρῆσαι ἠδύναντο. Τὸ γὰρ καλύπτειν τοὺς πόδας, καὶ καλύπτειν τὰ νῶτα, ἐκπληττομένων ἦν, τρεμουσῶν τὴν ἀστραπὴν, οὐ φερουσῶν τὴν ἀπὸ τοῦ θρόνου πηδῶσαν ἀστραπήν. Διὰ τοῦτο, καθάπερ τινὶ τειχίῳ, τῇ τῶν πτερύγων προβολῇ συνεσκίαζον τὰς ἑαυτῶν ὄψεις· καὶ ὅπερ ἡμεῖς πάσχειν εἰώθαμεν, ἢ βροντῶν καταῤῥηγνυμένων, ἢ ἀστραπῶν φαινομένων, ἐπὶ τὸ ἔδαφος κλινόμενοι, τοῦτο δὴ καὶ ἐκεῖναι ἔπασχον.

Εἰ δὲ τὰ Σεραφὶμ, αἱ μεγάλαι καὶ θαυμάσιαι δυνάμεις ἐκεῖναι, Θεὸν καθήμενον, καὶ ἐπὶ θρόνου καθήμενον ἰδεῖν ἀδεῶς οὐκ ἠδυνήθησαν, ἀλλὰ καὶ τὰς ὄψεις καὶ τοὺς πόδας ἐκάλυπτον, τίς ἂν παραστήσειε λόγος τὴν μανίαν τῶν αὐτὸν τὸν Θεὸν εἰδέναι σαφῶς λεγόντων, καὶ τὴν ἀκήρατον ἐκείνην περιεργαζομένων οὐσίαν; *Ταῖς δυσὶν ἐπέτατο, καὶ ἐκέκραγον.* Τί ποτέ ἐστι τοῦτο τὸ, *Ἐπέτατο*, καὶ τί παρασημαίνειν βούλεται; Ὅτι διηνεκῶς περὶ τὸν Θεόν εἰσι, καὶ παρ' αὐτοῦ [a] οὐκ ἀφίστανται, ἀλλ' αὕτη αὐτοῖς ἡ πολιτεία, τὸ διηνεκῶς εἰς αὐτὸν βλέπειν, τὸ διαπαντὸς εὐφημεῖν τὸν ποιήσαντα. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐκέκραξαν, ἀλλ', *Ἐκέκραγον*, τουτέστι, διηνεκῶς τοῦτο ἔργον ἔχουσιν. *Ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος.* Τοῦτο τὴν παναρμόνιον αὐτῶν συμφωνίαν δηλοῖ, καὶ τὴν μετὰ πολλῆς ὁμονοίας εὐφημίαν. Οὗτος ὁ ὕμνος οὐκ εὐφημία μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ προφητεία τῶν καταληψομένων τὴν οἰκουμένην ἀγαθῶν, καὶ δογμάτων ἀκρίβεια. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπον ἅπαξ, καὶ ἐσίγησαν, οὐδὲ δεύτερον, καὶ ἔστησαν, ἀλλὰ τρίτον καὶ προσέθηκαν [b]; Οὐκ εὐδηλον, ὅτι τῇ Τριάδι τὸν ὕμνον ἀναφέρουσι τοῦτο ἐποίουν; Διά τοι τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης περὶ τοῦ Υἱοῦ φησιν εἰρῆσθαι, ὁ δὲ Λουκᾶς περὶ τοῦ Πνεύματος, ὁ δὲ προφήτης περὶ τοῦ Πατρός. Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ ταύτην ἡμῖν ἐμφαίνει τὴν ἔννοιαν. Μετὰ γὰρ τὸν ὕμνον ἐπήγαγον· *Πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ.* Ὅπερ ἦν προφητείας ἀκριβοῦς, τὴν μέλλουσαν γνῶσιν προαναφωνοῦσι, δι' ἧς ἡ οἰκουμένη τῆς δόξης ἐνεπλήσθη τοῦ Θεοῦ· ὡς τό γε παλαιὸν, καὶ ἡνίκα ταῦτα ἐλέγετο, οὐ μόνον τὸ [68] λοιπὸν τῆς οἰκουμένης μέρος, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ τῆς Ἰουδαίας ἡ χώρα πολλῆς ἀσεβείας ἦν ἐμπεπλησμένη, καὶ οὐδεὶς οὐδαμοῦ τὸν Θεὸν ἐδόξαζε. Καὶ μάρτυς αὐτὸς ὁ προφήτης λέγων, ὅτι *Δι' ὑμᾶς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι.* Πότε οὖν πλήρης ἐγένετο ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ; Ὅτε ὁ ὕμνος οὗτος εἰς τὴν γῆν κατηνέχθη, καὶ συγχορεύεται τῶν ἄνω δυνάμεων οἱ κάτω γεγόνασιν ἄνθρωποι, καὶ μίαν τὴν μελῳδίαν ἀνήγαγον, καὶ κοινὴν τὴν εὐφημίαν ἐποιήσαντο. Εἰ δὲ ἀναισχυντεῖ πρὸς ταῦτα Ἰουδαῖος, δειξάτω *πότε πᾶσα* ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ πλήρης ἐγένετο, ταύτης τῆς ἀπὸ τῆς γνώσεως; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι δεῖξαι, κἂν μυριάκις ἀναισχυντῇ. *Καὶ ἐπήρθη τὸ ὑπέρθυρον ἀπὸ τῆς φωνῆς, ἧς ἐκέκραγον.* Εἶδες προφητείας τὐκολίαν, τὰ πράγματα ἀλλήλων ἐχόμενα; Μετὰ γὰρ τὸν ὕμνον τοῦτον, καὶ τὸ πληρωθῆναι τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ, ἐπαύσατο τὰ Ἰουδαϊκὰ ἅπαντα, ὅπερ καὶ αὐτὸ διὰ τοῦ ἐπαρθῆναι τὸ ὑπέρθυρον ἐδήλωσεν.

δ'. Ἐρημώσεως γὰρ τοῦτο τὸ σημεῖον ἦν, καὶ ἀνατροπῆς τοῦ ναοῦ· τοῦ ναοῦ δὲ ἀφανισθέντος, καὶ τἄλλα κατελύοντο πάντα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἡ Καινὴ τὴν Παλαιὰν ἔπαυσεν, *Ἀπὸ τῆς φωνῆς*, φησὶν, *ἐπήρθη τὸ ὑπέρθυρον*· τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ παραγενέσθαι τὴν δοξολογίαν ταύτην, καὶ λάμψαι τὴν χάριν, καὶ τὴν δόξαν ἐκχυθῆναι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, τὰ τῆς σκιᾶς ἐκποδὼν γέγονε. *Καὶ ὁ οἶκος ἐνεπλήσθη καπνοῦ.* Ἐμοὶ καὶ τοῦτο δοκεῖ σημεῖον εἶναι τῆς ἀλώσεως τῆς αὐτὸν καταληψομένης, καὶ τοῦ βαρβαρικοῦ πυρὸς, καὶ τοῦ χαλεπωτάτου ἐμπρησμοῦ. *Καὶ εἶπον· Ὦ τάλας ἐγὼ, ὅτι κατανένυγμαι, ὅτι ἄνθρωπος ὢν, καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχων, καὶ ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χείλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ, καὶ τὸν Κύριον Σαβαὼθ* [c] *εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου.* Ἐξέπληξε τὸν προφήτην ἡ ὄψις, διανέστησεν, εἰς πολὺν τὸν φόβον ἐνέβαλε, πρὸς ἐξομολόγησιν ἐκίνησεν, ἀκριβέστερον τὴν εὐτέλειαν τῆς οἰκείας οὐσίας ἐπιγνῶναι παρεσκεύασε. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἅγιοι πάντες· ἐπειδὰν μείζονος ἀπολαύσωσι τιμῆς, τότε ταπεινοῦνται μειζόνως. Οὕτω καὶ ὁ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ διαλεγόμενος, γῆν καὶ σποδὸν ἑαυτὸν ἐκάλει· οὕτω καὶ Παῦλος, ὅτε τῆς ὄψεως ἐκείνης κατηξιώθη, τότε ἔκτρωμα ἑαυτὸν ὠνόμασεν· οὕτω δὴ καὶ οὗτος ταλανίζει ἑαυτὸν, πρότερον ἀπὸ τῆς φύσεως λέγων· *Ὦ τάλας ἐγὼ, ὅτι κατανένυγμαι, ὅτι ἄνθρωπος ὢν*· εἶτα ἀπὸ τῆς γνώμης, *Καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχων.* Ἀκάθαρτα αὐτοῦ τὰ χείλη ἐκάλεσεν, ὡς ἔγωγε οἶμαι, πρὸς τὴν παράθεσιν τῶν ἐμπύρων στομάτων ἐκείνων τῶν καθαρῶν δυνάμεων, τῆς ἀκριβεστάτης λειτουργίας ἐκείνης. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παντὸς ἐξομολογεῖται, ἐπάγων καὶ λέγων· *Ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χείλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ.* Καὶ τίνος ἕνεκεν χείλη ἐνταῦθα αἰτιᾶται; Τὸ ἀπαῤῥησίαστον ἐμφαίνων. Ἐπεὶ καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς τοῦτο αὐτὸ ἔλεγον σχεδὸν, ἐν τῇ καμίνῳ ὄντες· *Οὐκ* [69] *ἔστιν ἡμῖν ἀνοῖξαι τὸ στόμα.* Καὶ νῦν, ἐπειδὴ ὑμνῳδίας ἦν καιρὸς καὶ εὐφημίας, καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις ἐώρα τοῦτο ποιούσας, εἰκότως ἐπὶ τὰ χείλη τρέπει τὸν λόγον, τὰ μάλιστα πρὸς τὴν τοιαύτην διακονίαν καλούμενα. Ἀλλὰ τὰ μὲν αὐτοῦ διὰ τοῦτο ἀκάθαρτα ἐκάλεσε, τὰ δὲ τοῦ λαοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλῆς ἀνομίας ἦσαν ἐμπεπλησμένοι. *Καὶ τὸν βασιλέα Κύριον εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου.* Διὰ τοῦτο στένω καὶ θρηνῶ, φησὶν, ὅτι τοσαύτης ἠξιώθην τιμῆς ἀνάξιος ὤν, ὑπερβαινούσης μου τὴν ἀξίαν, ἀναβεβηκυίας μου τὴν φύσιν. Ὅταν δὲ λέγῃ, *Εἶδον*, μὴ τὴν ἀκριβῆ κατανόησιν νόμιζε, ἀλλὰ τὴν αὐτῷ δυνατήν.

Καὶ σκόπει, πόσον τῆς ἐξομολογήσεως τὸ κέρδος. Κατηγόρησεν ἑαυτοῦ, καὶ εὐθέως ἐκαθάρθη· Ἐπειδὴ γὰρ ταῦτα εἶπε τὰ ῥήματα, *Ἀπεστάλη πρός με*, φησὶν, *ἓν τῶν Σεραφὶμ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ ἥψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἥψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαρεῖ.* Τινὲς μὲν τῶν μυστηρίων τῶν μελλόντων σύμβολα ταῦτα εἶναί φασι, τὸ θυσιαστήριον, τὸ πῦρ τὸ ἐπικείμενον, τὴν διακονουμένην δύναμιν, τὸ ἐν τῷ στόματι δίδοσθαι, τὸ καθαίρειν τὰ ἁμαρτήματα· ἡμεῖς δὲ τέως τῆς ἱστορίας ἐχόμεθα, καὶ λέγομεν [d], τίνος ἕνεκεν τοῦτο γεγένηται. Μέλλει πέμπεσθαι πρὸς τὸν δῆμον τὸν

[a] Reg. solus παρ' αὐτόν.

[b] Reg. et Savil. οὐδὲ τρίτον καὶ προσέθηκαν, male. Morel. ἀλλὰ τρίτον καὶ προσέθηκαν. Mallem ἀλλὰ καὶ τρίτον προσέθηκαν, et sic legisse videtur Tilmannus interpres qui vertit, *sed et tertium addiderunt.*

[c] In Bibliis legitur καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαώθ.

[d] Hic legendum putat Savilius ἐχώμεθα καὶ λέγωμεν. Utrovis modo legas, locus bene habet.

Digitized by Google

Ἰουδαϊκὸν, φοβερά τινα ἀπαγγέλλων καὶ ἀφόρητα. Πέμπεται τοίνυν τὰ Σεραφὶμ, ὥστε φόβου καὶ παῤῥησίας αὐτὸν ἐμπλῆσαι. Καὶ ἵνα μὴ προβάλληται, καθάπερ Μωϋσῆς, λέγων ἰσχνόφωνος εἶναι, καὶ Ἱερεμίας, νεώτερος εἶναι, οὕτω καὶ οὗτος ἀκάθαρτα χείλη ἔχειν, καὶ μὴ δύνασθαι διακονῆσαι τοῖς λεγομένοις· ἔρχεται τὰ Σεραφὶμ ἐκκαθαίροντα αὐτοῦ τὰ ἁμαρτήματα, οὐκ οἰκείᾳ δυνάμει (τοῦτο γὰρ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος μόνον), ἀλλ' ἐπιτάγματι, καὶ δόσει τῶν ἀνθράκων. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἰδοὺ ἀφαιρῶ ἐγὼ, ἀλλ', *Ἰδοὺ τοῦτο ἀφῃρεῖται τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περικαθαριεῖ*, διὰ τὸ ἐπίταγμα τοῦ πέμψαντος. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐν τῇ λαβίδι τὰ Σεραφὶμ ἔλαβε τὸν ἄνθρακα; Οὐ γὰρ δὴ ἡ ἀσώματος δύναμις ἐγκατακαίεσθαι ἔμελλεν ὑπὸ τῶν ἀνθράκων. Τίνος ἕνεκεν ταῦτα γεγένηται; Διὰ πολλὴν συγκατάβασιν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου λαμβάνει, ἔνθα αἱ θυσίαι προσεφέροντο, καὶ αἱ καθαρμοὶ τῶν ἁμαρτημάτων. Εἰ δὲ λέγοις, Πῶς τὸ στόμα οὐ κατεκάη τοῦ προφήτου; μάλιστα μὲν ὅτι οὐδὲ πῦρ αἰσθητὸν ἦν τὸ φαινόμενον· ἄλλως δὲ, ὅταν ὁ Θεὸς ἐργάζηταί τι, μὴ πολυπραγμόνει, μηδὲ περιεργάζου.

ε'. Καὶ γὰρ ἐνεργοῦν καὶ αἰσθητὸν πῦρ σώμασιν ὁμιλῆσαν, τὰ τοῦ πυρὸς οὐκ ἐπεδείξατο. Εἰ δὲ ἔνθα κληματίδες καὶ πίσσα, τῆς οἰκείας ἐπελάθετο φύσεως ἡ φλὸξ, τί θαυμάζεις, εἰ νῦν τοσαύτης παραδοξοποιίας γενομένης ἐκάθηρεν, ἀλλ' οὐκ ἔκαυσε τουτὶ τὸ πῦρ; *Καὶ ἤκουσα τῆς φωνῆς Κυρίου λέγοντος· Τίνα ἀποστελῶ, καὶ τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον;* Ὁρᾷς πόσον ἥνυσεν ἡ ὄψις, πόσον κατώρθωσεν ὁ φόβος; [70] Καίτοι γε καὶ ἐπὶ Μωϋσέως τοιοῦτόν τι γέγονεν· εἰ γὰρ μὴ Σεραφὶμ ἐφάνη, μηδὲ αὐτὸς ἐπὶ θρόνου καθήμενος, ἀλλ' ὅμως ἕτερον παράδοξον θέαμα τότε ἐδείχθη τῷ προφήτῃ, καὶ τοιοῦτον, ὡς μηδένα ἀντιβλέψαι δυνηθῆναι τῷ φαινομένῳ. *Ἡ γὰρ βάτος ἐκαλετο*, φησὶ, *καὶ οὐ κατεκαλετο.* Ἀλλ' ὅμως καὶ μετ' ἐκεῖνα καὶ τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ παραίνεσιν ὁ μέγας ἀναδύεται Μωϋσῆς, καὶ σκήπτεται, καὶ μυρίας ἐπινοεῖ προφάσεις παραιτήσεως, λέγων· *Ἰσχνόφωνός εἰμι καὶ βραδύγλωσσος*· καὶ, *Προχείρισαι σὺ ἄλλον, ὃν ἐξαποστελεῖς.* Καὶ Ἱερεμίας δὲ τὴν ἡλικίαν προβάλλεται. Καὶ Ἰεζεκιὴλ δὲ μετὰ τὸ κελευσθῆναι, ἑπτὰ διατρίβει περὶ τὸν ποταμὸν ἡμέρας, ἀναδυόμενος καὶ ὀκνῶν. Διὸ καὶ τὴν παραβολὴν ἐκείνην προσέθηκεν ὁ Θεὸς λέγων· *Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ*· καὶ, ὅτι *Τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐκ χειρός σου ἐκζητήσω.* Ἰωνᾶς δὲ οὐ μόνον παρῃτήσατο, ἀλλὰ καὶ ἐδραπέτευσε. Τί οὖν; τολμηρότερος πάντων ὁ Ἡσαΐας, καὶ Μωϋσέως τοῦ μεγάλου; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Πόθεν οὖν κελευόμενος ἐκεῖνος ἀνεδύετο, οὗτος δὲ μὴ φανερῶς ἐπιταγεὶς εἰσεπήδησεν; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἄπελθε· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Τίνα ἀποστελῶ;* ἥρπασε τὸ ἐπίταγμα. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι ἐπειδὴ ἥμαρτε, τὸν Ὀζίαν οὐκ ἐλέγξας κατατολμῶντα τῶν ἀδύτων, ὑπὲρ ἐκείνης βουλόμενος ἀπολογήσασθαι τῆς ἁμαρτίας, τῇ μετὰ ταῦτα προθυμίᾳ τῆς ὑπακοῆς ἐπεπήδησε ταχέως· ὥστε ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεόν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀκάθαρτα τὰ χείλη αὐτοῦ ἔλεγεν εἶναι, διὰ τὸ ἀπαῤῥησίαστον. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἀνασχοίμην τῶν ταῦτα λεγόντων· ἀξιοπιστότερος γὰρ αὐτῶν ὁ Παῦλος, ὁ τολμητὴν αὐτὸν καλῶν καὶ λέγων· *Ἡσαΐας δὲ ἀποτολμᾷ καὶ λέγει.* Διὰ τοῦτο οὐδὲ τῷ κοινῷ, ὡς φασι, νόμῳ τὴν ζωὴν κατέλυσεν, ἀλλὰ γαλεπωτάτην ὑπέστη τιμωρίαν. *τῶν* Ἰουδαίων οὐκ ἐνεγκόντων αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν. Χωρὶς δὲ τούτων[a] οὐδέ φησιν ἡ Γραφὴ που, ὅτι παρῆν, ἡνίκα τὰ κατὰ τὸν Ὀζίαν ἐγένετο, καὶ παρὼν ἐσίγα, ἀλλ' οἰκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν ταῦτα οἱ λέγοντες στοχάζονται. Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; Ὅτι οὐκ ἦν ἴσον τὸ Μωϋσέως καὶ τοῦτο. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἀλλοτρίαν ἐπέμπετο καὶ εἰς βάρβαρον χώραν, καὶ πρὸς τύραννον, καὶ μαινόμενον, καὶ λυττῶντα· οὗτος δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους, καὶ πολλάκις ἀκηκοότας, καὶ ἐν πολλῷ παιδευθέντας χρόνῳ· καὶ οὐ τῆς αὐτῆς ἀνδρείας ἦν τὸ ὑπακοῦσαι ἐκεῖ τε καὶ ἐνταῦθα. Τινὲς δέ φασιν, ὅτι καὶ ἕτερόν τι αὐτῷ τὴν προθυμίαν ἐποίησε ταύτην. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπέρ τε ἑαυτοῦ καὶ τοῦ λαοῦ ἐξωμολογήσατο, καὶ τὰ Σεραφὶμ εἶδεν ἀποσταλέντα, καὶ ἐκκαθάραντα αὐτοῦ τὰ χείλη, προσδοκήσας, ὅτι καὶ τῷ λαῷ ταῦτα συμβήσεται, καὶ ταῦτα ἀπελεύσεται ἀπαγγέλλων, προθύμως ἥρπασε τὸ λεχθέν. Ὥσπερ γὰρ [71] ἦσαν φιλόθεοι, οὕτω καὶ φιλόστοργοι μάλιστα πάντων ἀνθρώπων οἱ ἅγιοι. Ἐλπίσας οὖν λύσιν τινὰ τῶν κακῶν ἀπαγγελεῖν, ἐπεπήδησε ταχέως, καί φησιν· *Ἰδοὺ ἐγώ εἰμι, ἀπόστειλόν με.* Ἄλλως δὲ καὶ ψυχὴν σφόδρα πρὸς κινδύνους παρατεταγμένην εἶχε καὶ ὅλον αὐτοῦ τοῦτο τὸ ἦθος διὰ πάσης τῆς προφητείας ἐστίν. Ἐπεὶ οὖν ὑπέσχετο ἀπελεύσεσθαι, καὶ οὐκ ἐτόλμα λοιπὸν ἀνανεῦσαι, τότε ἀκούει τὰ λυπηρά. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν σοφῶς μετεχείρισεν. Οὐ γὰρ ἐξ ἀρχῆς εἶπε, Πορεύθητι, καὶ εἰπέ· ἀλλὰ πρότερον μετέωρον ποιήσας τὸ ἐπίταγμα, καὶ ἄδηλον τῆς ἀποστολῆς τὸν τρόπον. Ἐπειδὴ[b] ῥᾳδίως ὑπήκουσε, λέγει τὰ καταληψόμενα τοὺς Ἰουδαίους κακά. Τίνα δὲ ταῦτα ἦν; Πορεύθητι, φησὶ, *καὶ εἰπὲ τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε· καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶν αὐτῶν βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μήποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς.* Ταῦτα οὐδὲ ἑρμηνείας οἶμαι δεῖσθαι, τῶν ἀκριβῶς ταῦτα ἐπισταμένων, προλαβόντων καὶ ἐξηγησαμένων αὐτὰ, Ἰωάννου τε τοῦ υἱοῦ τῆς βροντῆς, καὶ Παύλου τοῦ τὰ παλαιὰ καὶ καινὰ μετὰ ἀκριβείας εἰδότος. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τῇ Ῥώμῃ πρὸς τοὺς συνελθόντας μὲν, ἀποπηδήσαντας δὲ, καὶ οὐκ ἀνασχομένους τῶν λεγομένων, δημηγορῶν ἔλεγε· *Καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε.* Ὁ δὲ τῆς βροντῆς υἱὸς, ἐπειδὴ θαύματα ἑώρων, καὶ οὐκ ἐπίστευον, καὶ δογμάτων ἤκουον, καὶ οὐ προσεῖχον (ἀνέστησε γὰρ Λάζαρον ὁ Χριστὸς, καὶ ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπ-

[a] Χωρὶς δὲ τούτων. Hæc sic convertit Tilmannus: *Exercitis hisce mugacibus.* Perperam omnino; nam, ut ex serie liquet, vertendum, *Præter hæc autem*; nimirum aliud argumentum præcedentibus adjicit.

[b] Hic forte legendum ἐπειδὴ δέ, vel potius post τρόπον comma ponendum.

Digitized by Google

positum, virtutem ministrantem, quod admotus sit uri, quod ad purgationem peccatorum : nos autem interim historiæ hæremus, ac dicimus, cujus rei causa hoc factum sit. Mittendus est ad populum Judaicum, terribilia quædam et intoleranda annuntiaturus. Mittuntur ergo Seraphim, ut cum timore simul et loquendi fiducia impleant. Ac ne objiceret, quemadmodum Moyses, se exilem vocem habere (*Exod.* 4. 10), et ut Jeremias, se juniorem esse (*Jer.* 1. 6), sic et ipse se immunda labia habere, non posse dictis ministrare, veniunt Seraphim ut expurgent ejus peccata, non propria virtute (hoc enim est solum Patris, et Filii, et Spiritus sancti), sed jussu, et admotione carbonum. Non enim dixit, Ecce auferam ego, sed, *Ecce hoc auferet iniquitates tuas, et peccata tua purgabit*, propter mandatum mittentis. Cur autem forcipe Seraphim acceperunt carbonem? Neque enim incorporea virtus carbonibus uri poterat. Cur hæc facta sunt? Per magnam indulgentiam. Ideoque ex altari accipit, ubi hostiæ offerebantur expiationesque peccatorum. Quod si dixeris : Quomodo os prophetæ non adustum est? Certe quia id quod apparebat non erat ignis sensibilis; alias vero, cum quidpiam Deus operatur, ne curiose inquiras vel scruteris.

5. Etenim ardens et sensibilis ignis corporibus admotus, ea non effecit quæ competunt igni (*a*). Quod si ubi sarmenta, et pix, flamma propriæ oblita est naturæ, quid miraris, si nunc in tam stupendo casu, hic ignis purgaverit, nec adusserit? 8. *Et audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc?* Viden' quantum profuerit visio, quantam rem perfecerit timor? Licet sub Moyse quidpiam simile gestum sit : etsi enim Seraphim non apparuerint, nec Deus in solio sedens; attamen aliud stupendum spectaculum tunc prophetæ exhibitum est, tantumque ut nemo in illud respicere possit. *Rubus* enim *ardebat*, inquit, *et non comburebatur* (*Exod.* 3. 2). Attamen etiam post illa, et post multam Dei adhortationem, reluctatur tamen Moyses ille magnus, causificatur, ac sexcentas excogitat recusandi causas dicens : *Gracilis vocis sum, et lingua tardus* (*Exod.* 4. 10. 13); et, *Dilige tu alium, quem mittas* (*Jer.* 1. 16). Jeremias vero ætatem teneram obtendit. Ezechiel autem postquam jussus fuerat, septem diebus circa flumen versatur, reluctans et tergiversans. Ideo parabolam illam Deus adjecit dicens : *Speculatorem te dedi domui Israel;* et, *Animam eorum de manu tua requiram* (*Ezech.* 3. 17. 18). Jonas autem non modo recusavit, sed etiam aufugit. Quid igitur? audaciorne omnibus fuit Isaias, etiamque magno illo Moyse? Quis hæc dixerit? Cur ergo ille jussus reluctabatur, hic vero non aperte jussus, insiliens præsto fuit? Neque enim dixit, Vade : sed Deo dicente, *Quem mittam?* jussum ille abripuit. Quidam certe dicunt, eum, quia peccaverat, quod non reprehendisset Oziam, qui in adyta se intromittere ausus est, ut de illo peccato sese purgaret per alacritatem obedientiæ, statim insiliisse, ut Deum placaret. Idcirco enim impura esse labia sua dicebat, quod non libertate loquendi usus esset. At eos qui talia dicunt ferre non possim : nam fide dignior illis est Paulus, qui audacem illum vocat et ait, *Isaias vero audet et dicit* (*Rom.* 10. 20). Ideo igitur non ex communi lege, ut aiunt, mortem obiit, sed gravissimum sustinuit supplicium (*a*), Judæis ejus loquendi libertatem non ferentibus. Præter hæc autem Scriptura nusquam dicit, ipsum præsentem fuisse, et præsentem siluisse, quando Ozias illa attentavit : sed qui hæc proferunt ex seipsis talia conjiciunt. Quid ergo dicendum est? Non esse parem Moysis et hujus rationem. Ille enim in alienam et barbaram terram mittebatur, et ad tyrannum furentem, insanientemque ac rabidum; hic vero ad suos, qui se sæpe audierant, multoque tempore instituti fuerant : neque paris erat constantiæ in illo et in hoc casu obsequi. Quidam porro dicunt aliud quidpiam tantam illi indidisse alacritatem. Quia enim pro se et populo confessus erat, et Seraphim ad se mitti viderat, quæ labia sua expurgarent, cum speraret eadem ipsa populo eventura esse, seque ad hæc annuntianda abiturum esse, alacriter dictum illud rapuisse. Sancti enim ut Dei amantes erant, ita plus quam alii omnes homines populum amabant. Cum speraret igitur se malorum quamdam solutionem annuntiaturum esse, cito insilivit, et ait : *Ecce ego sum, mitte me.* Alias vero animam ad pericula subeunda valde propensam habebat : ipsumque ita affectum fuisse per totam ejus prophetiam declaratur. Postquam ergo promiserat se abiturum, cum non auderet ultra abnuere, tunc tristia audivit. Siquidem Deus sagaciter cum illo rem tractavit. Neque enim a principio dixit : Vade, et dic; sed prius mandatum in sublimi tenens, missionis modum occultum habuit. Cum autem ille facile paruisset, tunc mala quæ Judæos invasura erant dixit. Quænam porro hæc erant? 9. *Vade*, inquit, *et dic populo huic : Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis.* 10. *Incrassatum enim est cor populi hujus, et auribus suis graviter audierunt, et oculos suos clauserunt, ne forte videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos.* Hæc interpretatione non opus habere puto, cum ii qui hæc probe sciebant, jam olim ea accurate interpretati sint; Joannes videlicet tonitrui filius, et Paulus, qui et vetera et nova apprime noverat. Hic enim Romæ iis concionans, qui postquam accesserant, resilierant et dicta sua non ferebant, aiebat : *Bene dixit Spiritus sanctus : Aure audietis, et non intelligetis* (*Act.* 28. 25. 26). Filius vero tonitrui, cum miracula viderent, nec crederent, dogmataque audirent, nec attenderent (Christus enim Lazarum

(*a*) Hæc spectant ad tres pueros et ad fornacem ignis ardentis.

(*a*) Veterum Patrum opinio sententiaque fuit Isaiam Manassis tempore sectum fuisse. Id ait Athanasius lib. de Incarnatione, Tom. 1, p. 68, B : Οὐδὲ ὡς Ἡσαΐας ἐπρίσθη, et p. 78, C. Ἡσαΐας ἐπρίσθη μὲν, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ ξύλου κεχρέμασται. Hieronymus vero in Quæstionibus Hebraicis ad lib. Paralip. c. 33 : *Traditum Hebræi, idcirco occisum Isaiam, eo quod eos appellaverit principes Sodomorum et Gomorrhæ. His addi possent Augustinus, Theodoretus, et auctor libri de Prophetis apud Epiphanium, aliique, sed hæc satis sunto.*

Digitized by Google

suscitaverat, et ipsum occidere tentabant; dæmones ejecerat, et ipsum dæmoniacum vocabant; Patri obtulerat eos, et ipsum seductorem appellabant, contrariasque recipiebant opiniones) : hanc prophetiam memorat dicens : *Bene dixit Isaias propheta : Aure audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis* (*Joan.* 12. 38. 40).

6. Quia enim internis mentis oculis excæcati erant, nullam ex oculis exterioribus percipiebant utilitatem, judicio mentis corrupto. Ideirco videntes non videbant, et audientes non audiebant : causamque adjicit, quia sensus non erant depravati, nec natura labefactata, sed cor excæcatum. *Incrassatum enim est cor populi hujus*, inquit : crassitudo autem mentis efficitur a peccatis et a sæculi concupiscentia. Hancque crassitiem enarrans Paulus dicebat : *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus : nondum enim poteratis, sed neque adhuc potestis* (1. *Cor.* 3. 1). Causamque adjecit dicens : *Cum enim sint inter vos lites et zelus et contentio, nonne carnales estis* (*Ibid. v.* 3)? Cum ergo illi invidia magna et livore tabescerent, sexcentisque aliis affectibus obsiderentur [1], crassum mentis oculum effecerunt, nec ultra poterant sincere videre. Ideoque circa illa quæ videbant alienas contrariasque sententias accipiebant. Hæc cum probe videret propheta, prænuntiavit causam morbi. Tu vero hic mihi considera, quomodo cum duæ essent prophetiæ, illam, quæ de Ecclesia et de bonis totius orbis erat, acceperint Seraphim dicentes : *Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus* : aliam vero quæ de excidio et de pœnis Judæorum erat, prophetæ huic reliquerunt, ut hinc etiam Ecclesiæ præcellentiam ediscas. 11. *Et dixi, Usquequo, Domine?* Vides non frustra neque temere nos conjecturam duxisse circa obedientiam prophetæ multa alacritate plenam? Quoniam igitur contraria iis quæ exspectabat audivit, vastitatem, extremam perniciem, rogat doceri se mensuram inferendæ pœnæ : non audebat enim ab ira illos prorsus eripere, eo quod Deus prævertisset ostendere peccata eorum veniam non mereri. Eorum quippe ausus non rapina erant, neque animus proximum lædendi; sed animus data opera inobsequens, et mens contentiosa, quæ quasi cum meditatione et studio rebus a Deo gestis obsistebat. Hoc itaque subindicans dicebat : *Ne forte videant oculis, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos.* Ac si timerent enim, inquit, ne forte discerent quidpiam eorum, quæ scire par erat, sic magno cum studio mentem suam excæcaverant. Quoniam igitur et accusatio gravissima est, et supplicium quod condonari nequit, quod reliquum erat, ediscere cupit, et quasi discere volens, supplicationem inducit. Quoniam vero pro hac re ne supplicare quidem aperte audebat, ideo quasi ut ediscat interrogationem excogitat dicens : 11. *Usquequo, Domine? Et dixit : Donec desolentur civitates eo quod non habitentur, et domus eo quod non sint homines; et terra derelinquetur deserta.* 12. *Et post hæc longe faciet Deus homines, et multiplicabuntur qui derelicti fuerint super terram*, 13. *et adhuc in ea est decimatio. Et rursus erit in deprædationem ut terebinthus, et sicut glans, cum exciderit ex theca sua. Semen sanctum statio ejus* (*a*). Absoluta illa prophetia, ad historiam rursus sermonem reducit, captivitatem decem tribuum prænuntians, necnon patientiam Dei, quam propter illam captivitatem erga duas tribus exhibuit; deinde harum etiam abductionem, quia illa patientia nihil ipsis profuerat, et reliquiarum ejus successuram prosperitatem. Cum enim dicit, *Donec desolentur civitates eo quod non habitentur*, decem tribuum captivitatem subindicat. Nam radicitus omnes sublati sunt, et cum multa violentia abrepti, omnes in alienam terram translati sunt, ita ut urbes omnes starent hominibus vacuæ, et terra destitueretur viris, qui eam colerent, ad eorum utilitatem qui relicti fuerant. Cum ergo dicit, *Donec desolentur civitates, eo quod non habitentur, et domus eo quod non sint homines*, tunc captivitatem memorat. Cum vero dicit, *Post hæc longe faciet Deus homines*, aut omnimodam omnium felicitatem subindicat, aut prosperitatem quæ, post abductas decem tribus, duabus tribubus concessa est. Liberati enim a Sennacherib et ejus barbaro exercitu, atque inexpectata victoria fruentes, rursus in multitudinem aucti sunt, et ad vitæ longitudinem progressi, nullo eos intertumbante bello. Quando autem dicit, *Longe faciet*, aut multitudinem hominum, aut longitudinem annorum subindicat. Et ut discas eum de duabus tribubus hæc dicere, subjunxit, *In illa est decimatio*, decimationem vocans id quod supra illas decem erat, et quod erat post illas decem reliquum, idque erant duæ tribus. Hac et Paulus dictione utitur dicens : *Plus quam quingentis fratribus* (1. *Cor.* 15. 6); hoc est pluribus quam quingentis. *Et rursus erit in deprædationem ut terebinthus.* Id est duæ tribus. *Et sicut glans, cum ceciderit de theca sua.* Quemadmodum enim ille fructus, cum de theca sua decidit, injucundus est : sic et hi risui et opprobrio expositi erunt, cum ex urbe sua exciderint, et gloria illa spoliati omnes. *Semen sanctum statio ejus.* Non incurabilia, inquit, mala erunt, neque immortalia : sed semen ejus sanctum erit, et *Statio*; hoc est, firmum erit, fixum, immotum, exspectans rerum mutationem. Siquidem a felicitate excident; ipsi vero non extremam perniciem sustinebunt; sed

[1] Hæc, *sexcentisque aliis affectibus obsiderentur*, desunt in Savil. et Reg., habentur autem in Morel. et Bavarico.

(*a*) Hæc, *semen sanctum statio ejus* (σπέρμα ἅγιον τὸ στήλωμα αὐτῆς), non sunt in Editione LXX, neque erant etiam tempore Chrysostomi, nisi in illis exemplaribus, quæ non erant secundum Hexaplorum editionem retractata. Sed in Hexaplis nostris ea posuimus ex Procopio atque Joanne Curterio, qui postremus hanc Theodotionis lectionem cum asterisco attulit; quia cum in LXX desiderantur, ex Theodotionis editione id adjectum fuerat. Id vero notat etiam Basilius his verbis : *Hæc leguntur ex Theodotione desumpta, nec habentur in LXX.* Et Hieronymus, qui sic habet in hunc locum : *Quod diximus*, Semen sanctum erit, quod steterit in ea, *vel juxta Aquilam*, Semen sanctum erit germen ejus, *in LXX interpretibus non habetur : sed de Hebraico et Theodotionis editione ab Origene additum, in Ecclesiæ fertur exemplaribus*; in quibusdam scilicet, non in omnibus, ut patet ex innumeris Mss Codd. qui ad nos usque pervenerunt, quique hæc non habent.

Digitized by Google

ἐχείρουν· δαίμονας ἤλαυνε, καὶ δαιμονῶντα ἐκάλουν· τῷ Πατρὶ προσῆγε, καὶ πλάνον ὠνόμαζον, καὶ τὰς ἐναντίας ἐδέχοντο δόξας). μνημονεύει τῆς προφητείας ταύτης λέγων· *Καλῶς εἶπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης, ὅτι Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε· καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.*

ς'. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἔνδον ὄμματα τῆς διανοίας πεπήρωντο, οὐδὲν ὄφελος ἦν αὐτοῖς τῶν ἔξωθεν ὀφθαλμῶν, τοῦ κριτηρίου τῆς διανοίας διεφθαρμένου. Διὰ τοῦτο βλέποντες οὐκ ἔβλεπον, καὶ ἀκούοντες οὐκ ἤκουον· καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησιν, ὅτι οὐχὶ τὰ αἰσθητήρια ἦν διεφθαρμένα, οὐδὲ ἡ φύσις λελωβημένη, ἀλλὰ ἡ καρδία πεπηρωμένη. *Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου*, φησί· πάχος δὲ διανοίας γίνεται ἀπό τε ἁμαρτημάτων, ἀπό τε βιωτικῆς ἐπιθυμίας. Καὶ ταύτην ἐξηγούμενος τὴν παχύτητα ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς· οὕπω γὰρ ἠδύνασθε, ἀλλ' οὐδ' ἔτι δύνασθε.* Καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι λέγων· *Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ἔρεις καὶ ζῆλοι καὶ διχοστασίαι, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε;* Ἐπεὶ οὖν κἀκεῖνοι φθόνῳ πολλῷ καὶ βασκανίᾳ τηκόμενοι, καὶ ἑτέροις μυρίοις πολιορκούμενοι πάθεσι, παχὺ τὸ ὄμμα [a] τῆς διανοίας εἰργάσαντο, καθαρὰ βλέπειν οὐκ ἔτι λοιπὸν ἠδύναντο. Διὸ ἑτέρας περὶ τῶν [72] ὁρωμένων δόξας ἐλάμβανον, καὶ τὰς ἐναντίας. Ταῦτα οὖν μετὰ ἀκριβείας ὁρῶν ὁ προφήτης, προανεφώνησε καὶ τοῦ νοσήματος τὴν αἰτίαν. Σὺ δέ μοι σκόπει, ὡς δυοῖν προφητειῶν οὐσῶν, τὴν μὲν περὶ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν τῆς οἰκουμένης ἀγαθῶν τὰ Σεραφὶμ ἐδέξαντο λέγοντα· *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαὼθ, πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ*· τὴν δὲ περὶ τῆς ἀλώσεως καὶ τῶν τιμωριῶν τῶν Ἰουδαϊκῶν τῷ προφήτῃ κατέλειπον, ἵνα κἀντεῦθεν μάθῃς τῆς Ἐκκλησίας τὴν ὑπεροχήν. *Καὶ εἶπον· Ἕως πότε, Κύριε;* Ὑρᾷς ὡς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῇ ἐστοχασάμεθα τῆς ὑπακοῆς τοῦ προφήτου τῆς μετὰ πολλῆς προθυμίας γεγενημένης; Ἐπειδὴ γοῦν τἀναντία ὧν προσεδόκησεν ἤκουσεν, ἐρημίαν, πανωλεθρίαν, ἀξιοῖ τὸ γοῦν μέτρον μαθεῖν τῆς τιμωρίας· οὐδὲ γὰρ ἐτόλμα ὁλοκλήρου τῆς ὀργῆς αὐτοὺς ἐξαρπάσαι, διὰ τὸ προλαβόντα τὸν Θεὸν δεῖξαι ἀσύγγνωστα ἁμαρτάνοντας. Οὐ γὰρ συναρπαγῆς ἦν αὐτῶν τὰ τολμήματα, οὐδὲ γνώμης ἐπηρεαζομένης, ἀλλὰ ψυχῆς ἔργον ποιουμένης τὴν παρακοήν, καὶ διανοίας φιλονείκου, καθάπερ ἐκ μελέτης τινὸς καὶ σπουδῆς, ἀνθιστα μένης τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γινομένοις. Τοῦτο γοῦν αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Μήποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τῇ καρδίᾳ συνῶσι, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς.* Ὡσανεὶ δεδοικότες γὰρ, φησὶ, μήποτέ τι τῶν δεόντων μάθωσιν, οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν διάνοιαν αὐτῶν ἐπήρωσαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ κατηγορία βαρυτάτη, καὶ ἡ τιμωρία ἀπαραίτητος, ὅπερ ἦν λειπόμενον, τοῦτο ζητεῖ μαθεῖν· ἀλλ' ἐν τάξει τοῦ μαθεῖν, ἱκετηρίαν εἰσάγει. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ ὑπὲρ τούτου φανερῶς ἱκετεῦσαι ἐτόλμα, διὰ τοῦτο μαθήσεως προσχήματι ἐρώτησιν ἐπινοεῖ λέγων· *Ἕως πότε, Κύριε; Καὶ εἶπεν· Ἕως ἂν ἐρημωθῶσι πόλεις παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι, καὶ οἶκοι παρὰ τὸ μὴ εἶναι ἀνθρώπους· καὶ ἡ γῆ καταλειφθήσεται ἔρημος. Καὶ μετὰ ταῦτα μακρυνεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ πληθυνθήσονται οἱ καταλειφθέντες* [b] *ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔτι ἐπ' αὐτῆς ἐστι τὸ ἐπιδέκατον. Καὶ πάλιν ἔσται εἰς προνομὴν ὡς τερέβινθος, καὶ ὡς βάλανος, ὅταν ἐκπέσῃ ἐκ τῆς θήκης αὐτῆς. Σπέρμα ἅγιον τὸ στήλωμα αὐτῆς.* Τὴν προφητείαν ἀπαρτίσας ἐκείνην, ἐπὶ τὴν ἱστορίαν πάλιν ἐξάγει τὸν λόγον, τήν τε ἅλωσιν τῶν δέκα φυλῶν προαναφωνῶν, τήν τε διὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐκείνην ἐπὶ ταῖς δύο φυλαῖς μακροθυμίαν γεγενημένην· εἶτα καὶ τὴν τούτων αὐτῶν ἀπαγωγήν, ἐπειδὴ εἰς οὐδὲν δέον ἐχρήσαντο τῇ μακροθυμίᾳ· καὶ τὴν ἐκ τοῦ λειψάνου πάλιν ἀναφθησομένην αὐτοῖς εὐημερίαν. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ, *Ἕως ἂν ἐρημωθῶσι πόλεις παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι*, τῶν δέκα φυλῶν τὴν αἰχμαλωσίαν αἰνίττεται. Καὶ γὰρ [73] ἄρδην ἠφανίσθησαν ἅπαντες, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἀνάρπαστοι γενόμενοι, πάντες εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἀπηνέχθησαν, ὡς καὶ τὰς πόλεις ἁπάσας ἐστάναι κενὰς ἀνθρώπων, καὶ τὴν γῆν ἔρημον τῶν θεραπευσόντων αὐτὴν εἰς ὠφέλειαν τῶν ὑπολειφθησομένων. Ὅταν μὲν οὖν λέγῃ, *Ἕως ἐρημωθῶσι πόλεις παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι, καὶ οἶκοι παρὰ τὸ μὴ εἶναι ἀνθρώπους*, τότε λέγει καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν. Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι *Καὶ μετὰ ταῦτα μακρυνεῖ ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους*, ἢ τὴν ὁλοσχερῆ πάντων εὐπραγίαν αἰνίττεται, ἢ τὴν μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν τῶν δέκα φυλῶν γενομένην ταῖς δύο φυλαῖς εὐημερίαν. Ἀπαλλαγέντες γὰρ τοῦ Σεναχειρὶμ καὶ τοῦ βαρβαρικοῦ στρατοπέδου, καὶ τῆς παραδόξου νίκης ἀπολαύσαντες, εἰς πλῆθος πάλιν ἐπέδοσαν, καὶ εἰς βίου μῆκος, οὐδενὸς πολέμου θορυβοῦντος αὐτούς. Ὅταν δὲ εἴπῃ, ὅτι *Μακρυνεῖ*, ἢ τὸ πλῆθος τῶν ἀνθρώπων, ἢ τὸ μῆκος τῶν ἐτῶν αἰνίττεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι περὶ τῶν δύο φυλῶν ταῦτά φησιν, ἐπήγαγεν, ὅτι *Ἐπ' αὐτῆς ἐστι τὸ ἐπιδέκατον*, ἐπιδέκατον λέγων τὸ ἐπάνω τῶν δέκα, τὸ περισσὸν τῶν δέκα, ὅπερ ἦσαν αἱ δύο φυλαί. Ταύτῃ καὶ Παῦλος τῇ λέξει κέχρηται λέγων· *Ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς*· τουτέστι, πλείοσι πεντακοσίων. *Καὶ πάλιν ἔσται εἰς προνομὴν ὡς τερέβινθος.* Τουτέστι, αἱ δύο φυλαί. *Καὶ ὡς βάλανος, ὅταν ἐκπέσῃ τῆς θήκης αὐτῆς.* Ὥσπερ γὰρ ἀτερπὴς ἐκεῖνος ὁ καρπὸς ἐκπεσὼν τῆς θήκης, οὕτω καὶ οὗτοι καταγέλαστοι καὶ ἐπονείδιστοι ἔσονται, τῆς πόλεως ἐκπεσόντες, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης γυμνωθέντες ἅπαντες. *Σπέρμα ἅγιον τὸ στήλωμα αὐτῆς.* Οὐ μὴν ἀνίατα τὰ κακὰ ἔσται, φησὶν, οὐδὲ ἀτελεύτητα, ἀλλὰ τὸ σπέρμα αὐτῆς ἅγιον ἔσται, καὶ *Στήλωμα*, τουτέστι, βέβαιον, πεπηγὸς, ἀκίνητον, ἀναμένον τὴν τῶν πραγμάτων μεταβολήν. Τῆς μὲν γὰρ εὐπραγίας ἐκπεσοῦνται, αὐτοὶ δὲ οὐ πανωλεθρίαν ὑποστήσονται, ἀλλὰ μενοῦσι καὶ στήσονται, ἕως ἂν ἀπολάβωσι [c] τὴν

[a] Savil. et Reg. καὶ βασκανίας τηκόμενοι πάθεσι· παχὺ τὸ ὄμμα : omissis quibusdam in medio positis. Morellianam lectionem habet Bavaricus, expressit interpres.

[b] In Bibliis οἱ ἐγκαταλειφθέντες.

[c] Reg. et Savil. ἕως ἀπολάβωσι, omisso ἄν.

Digitized by Google

προτέραν πολιτείαν πάλιν, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανέλθωσιν ἀγιστείαν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἄχαζ τοῦ Ἰωαθὰν τοῦ Ὀζίου βασιλέως Ἰούδα.

α'. Ὅπερ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι τὸ παλαιὸν αἱ προφητεῖαι οὐ διὰ τοῦτο ἐγίνοντο, ἵνα ἁπλῶς οἱ Ἰουδαῖοι τὰ μέλλοντα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα μαθόντες, ἐντεῦθεν κερδάνωσι, καὶ τῷ φόβῳ τῆς ἀπειλῆς γένωνται σωφρονέστεροι, καὶ τῇ τῶν ἀγαθῶν ὑποσχέσει, προθυμότεροι περὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν, ἐκατέρωθεν μανθάνοντες τοῦ Θεοῦ τήν τε δύναμιν, καὶ τὴν περὶ αὐτοὺς κηδεμονίαν. Καὶ γὰρ ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας προελέγετο τὰ λεγόμενα, καὶ ἵνα μὴ νομίσωσιν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὰ συμβαίνοντα ἐπιέναι, κατά τινα ἀκολουθίαν φύσεως, ἢ πραγμάτων |74| φορὰν, ἀλλὰ ἴδωσιν, ὅτι ἄνωθεν καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ ψήφου ταῦτα ἑκάτερα γίγνεται· ὅπερ αὐτοὺς τὰ μέγιστα εἰς θεογνωσίαν ὠφέλει. Ἀλλ' ἐπειδὴ, καθάπερ καὶ ἔμπροσθεν ἔφθην εἰπὼν, ἡ προφητεία οὐκ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τὴν ἀπόδειξιν εἶχεν, ἀλλὰ τὰ μὲν ῥήματα τότε ἐλέγετο, τὰ δὲ πράγματα μακροῖς ὕστερον ἔμελλον ἐκβήσεσθαι χρόνοις, ἐνίων τῶν ἀκουόντων πολλάκις καὶ προαπερχομένων, καὶ οὐ δυναμένων δικάσαι τῇ τῶν λεγομένων ἀκολουθίᾳ, ὅρα τί ποιεῖ καὶ πραγματεύεται ὁ Θεός. Προφητείαν προφητείαις συνάπτει, μακροτέραις ἐγγυτέραν, τὴν ἐπὶ τῆς γενεᾶς αὐτῶν γειναμένην τῶν μακρὸν ὕστερον [a] ἐσομένων μεγίστην ἀπόδειξιν παρεχόμενος. Ἐπὶ δὲ τῶν Εὐαγγελίων καὶ ἑτέρως μεθοδεύει τοῦτο τῆς ὠφελείας τὸ εἶδος, θαύματα προφητείαις συνάπτων, καὶ θάτερον θατέρῳ κατασκευάζων. Οἷόν τι λέγω· Προσῆλθεν αὐτῷ ὁ λεπρός ποτε, καὶ ἐκαθάρθη, καὶ μετ' ἐκεῖνον πάλιν ὁ τοῦ ἑκατοντάρχου παῖς ἀπηλλάγη τῆς χαλεπῆς ἀῤῥωστίας ἐκείνης, καὶ σημεῖα ταῦτα μεγάλα ἦν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔστη μέχρι τῶν σημείων, ἀλλὰ καὶ προφητείαν προστέθεικεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἑκατόνταρχος τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην καὶ μεγάλην ἐπεδείξατο πίστιν, δι' ἧς τὸν παῖδα ἀπήλλαξε τῆς ἀῤῥωστίας, ἐπήγαγεν ὁ Χριστὸς λέγων· *Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἥξουσι, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβληθήσονται ἔξω.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀποβολὴν προαναφωνῶν· ὃ δὴ νῦν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐξέβη, καὶ τοῦ ἡλίου φανερώτερον ἅπασι δείκνυται· ἀλλὰ τότε τέως ἄδηλον ἦν, καὶ τοῖς ἀπίστοις οὐκ εὐπαράδεκτον. Διὰ δὴ τοῦτο σημεῖον προέλαβε τὸ τότε ἐκβάν, τῷ μετὰ ταῦτα συμβησομένῳ πολλὴν προαποτιθέμενον [b] τὴν πίστιν· ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὴ ἡ προφητεία, ἐπὶ τῶν ἔργων φαινομένη νῦν, τῷ σημείῳ τῷ τότε γενομένῳ πολλὴν παρέχει τὴν βεβαίωσιν. Τί γὰρ ἂν εἴποι ὁ ἄπιστος; ὅτι οὐκ ἐκαθάρθη ὁ λεπρός; Βλεπέτω τῆς προφητείας τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀπὸ ταύτης καὶ τῷ σημείῳ πιστευέτω [c]. Τί δὲ ἂν εἴποιεν οἱ τότε Ἰουδαῖοι; ὅτι ἃ προλέγει οὐκ ἔστιν ἀληθῆ; Ὁράτωσαν τὸν λεπρὸν καθαιρόμενον, καὶ ἀπὸ τῶν ἐπ' ἐκείνου γενομένων καὶ περὶ τῶν μελλόντων μὴ ἀπιστείτωσαν, μέγιστον λαμβάνοντες ἐνέχυρον ἐκεῖνοι μὲν τῆς προφητείας τὸ σημεῖον, οἱ δὲ νῦν τοῦ σημείου τὴν προφητείαν. Εἶδες πῶς θάτερον διὰ θατέρου κατασκευάζεται; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς γινόμενον ἴδοι τις ἄν. Ἐπεὶ γὰρ καὶ ὁ Ἱεροβοὰμ τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ἐμάνη μανίαν, καὶ δαμάλεις ἔστησε χρυσᾶς, ἐλθὼν ὁ προφήτης τά τε μέλλοντα προανεφώνησε, καὶ σημεῖον εὐθέως ἔδωκεν. Ἵνα γὰρ μηδεὶς ἀπιστῇ τοῖς μετὰ τριακόσια συμβησομένοις ἔτη, τὸν βωμὸν ἔῤῥηξε, καὶ τὴν πιότητα ἐξέχεε, καὶ τὴν χεῖρα τοῦ βασιλέως ἐξήρανεν, |75|, ἀπὸ τῶν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαινομένων τῶν μετὰ πολὺν χρόνον συμβησομένων σαφῆ παρεχόμενος τὴν ἀπόδειξιν. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἴδοι τις ἂν καὶ ἐν τῇ Καινῇ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ γινόμενα, τοῦ Θεοῦ διαφόρως τὴν ἡμετέραν οἰκονομοῦντος σωτηρίαν. Ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γέγονε, καὶ μετὰ πλείονος τῆς περιουσίας· οὐ γὰρ ἐπὶ σημείῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ προφητείαν ὁμοῦ καὶ σημεῖον συνέπλεξεν. Ἀλλ' ὥστε σαφέστερα γενέσθαι τὰ λεγόμενα, αὐτὴν μετὰ ἀκριβείας τὴν ἱστορίαν διέλθωμεν. *Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἄχαζ τοῦ Ἰωαθὰν τοῦ Ὀζίου βασιλέως Ἰούδα, ἀνέβη Ῥασὴμ [d] βασιλεὺς Ἀρὰμ, καὶ Φακὲς υἱὸς Ῥομελίου βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐπὶ Ἰερουσαλὴμ, πολεμῆσαι αὐτὴν, καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν πολιορκῆσαι αὐτήν. Καὶ ἀνηγγέλη εἰς τὸν οἶκον Δαυὶδ, λεγόντων· Συνεφώρησεν Ἀρὰμ πρὸς τὸν Ἐφραΐμ.* Ἔστι μὲν ἱστορία τὰ εἰρημένα, καὶ πραγμάτων διήγησις· ἀλλ' ὁ νοῦν ἔχων, καὶ ὀξὺ βλέπων, πολὺ καὶ ἐντεῦθεν καρπώσεται τὸ κέρδος, τοῦ Θεοῦ τὴν πολλὴν σοφίαν, καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων κηδεμονίαν καταμανθάνων. Οὔτε γὰρ ἐκ προοιμίων τὸν πόλεμον ἀνεχαίτισεν, οὔτε ἐπελθόντα κρατῆσαι τῆς πόλεως συνεχώρησεν, ἀλλὰ τὴν ἀπειλὴν ἀφεὶς γενέσθαι τὴν διὰ τῶν ῥημάτων, τὴν πεῖραν ἐκώλυσεν, ὁμοῦ μὲν ἐκείνους ἀφυπνίζων καὶ τῆς ῥᾳθυμίας ἀπαλλάττων, ὁμοῦ δὲ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐνδεικνύμενος, ὅτι δυνατὸν αὐτῷ καὶ πρὸς αὐτὸ τῶν δεινῶν τὸ τέλος ἐλθόντων, ὥσπερ οὐδὲ ἀρχὴν εἰληφότων, οὕτω τοὺς ἐμπίπτοντας ἀκεραίους διατηρῆσαι. Ὁ πολλαχοῦ ποιοῦντα αὐτὸν ἔστιν ἰδεῖν· οἷον ἐπὶ τῆς καμίνου τῆς Βαβυλωνίας, ἐπὶ τοῦ λάκκου τῶν λεόντων, καὶ ἐφ' ἑτέρων μυρίων πραγμάτων. Καὶ γὰρ ἦλθον οὗτοι, καὶ ἐπολιόρκησαν, καὶ τῶν τειχῶν ἁψάμενοι, καὶ τὴν διάνοιαν τῶν ἔνδον οἰκούντων κατασείσαντες, οὐδὲν ἴσχυσαν περαιτέρω.

β'. Ἔστι δὲ κἀντεῦθεν ἰδεῖν τῶν δέκα φυλῶν τὴν παρανομίαν, ὅτι οὐ μόνον ἐμφύλιον εἶχοντο πόλεμον, οὐδ' ὅτι πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἐστασίασαν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀλλοφύλοις καὶ ἀλλογενέσιν ἑαυτοὺς συνῆψαν, καὶ οἱ μηδὲ ἁπλῶς κοινωνεῖν αὐτοῖς ἐπιτραπέντες, καὶ συμμάχους ἐκάλουν, καὶ συνεφράττοντο, καὶ κατὰ τῆς πόλεως ἵσταντο. Τὸν γὰρ Ῥασὴν ἀλλόφυλον ὄντα κατὰ τῆς μητροπόλεως ἤγειρον. Καὶ ἦν τὰ τῆς μάχης ἀνώμαλα. Παρὰ μὲν γὰρ ἐκείνοις πλῆθος ἄπειρον, καὶ πόλεις, καὶ ἔθνη, καὶ δῆμοι· ἐνταῦθα δὲ τούτων οὐδὲν, ἀλλὰ πόλις μία ἡ μητρόπολις, ὥστε ἐκ περιουσίας φανῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν. Οὐδενὸς γὰρ ὅπλα κινοῦντος, οὐδὲ ἐξιόντος καὶ παραττομένου, ἐξέπιπτον ἐκεῖνοι τῶν πονηρῶν τούτων ἐγχειρημάτων. *Οὐ γὰρ ἠδυνήθησαν*, φησὶ, *πολιορκῆσαι αὐτήν.* Καίτοι τί τὸ κωλύον ἦν; Οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ τοῦ Θεοῦ χεὶρ ἀοράτως αὐτοὺς ἀποκρουομένη. Πλὴν ἀλλ', ὅπερ εἶπον, τὸν μὲν πόλεμον ἀπεκρούσατο, τὸν δὲ φόβον οὐκ εὐθέως ἀνεῖλεν. *Ἀνηγγέλη* γὰρ, φησὶν, *εἰς τὸν οἶκον Δαυὶδ, ὅτι συνεφώρησεν Ἀρὰμ πρὸς τὸν Ἐφραΐμ. Καὶ ἐξέστη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.* [76] Ὅταν μέλλῃ τι παρὰ δόξον ὁ Θεὸς ποιεῖν, οὐκ εὐθέως ἐπάγει τὸ θαῦμα, ἀλλὰ πρότερον τοὺς μέλ-

[a] Sic Morel. et Reg. Savil. μακρῶν ὕστερον, et in margine legendum notat μακρὰν ὕστερον, quam lectionem præferrem, si alicujus exemplaris auctoritate fulciretur. Paulo post ἐπὶ δὲ τῶν Εὐαγγελίων καὶ ἑτέρως μεθοδεύει τοῦτο τῆς ὠφελείας τὸ εἶδος. Circa vocem μεθοδεύει vide quæ supra diximus in nota quadam ad Homiliam in Genesim 41, Tom. III, p. 112.

[b] Savil. προαποτιθέμενος. Reg. προαποτίθεμεν. Morel. et Baricus προαποτιθέμενον, quæ vera est lectio.

[c] Reg καὶ τῶν σημείων πιστευέτω.

[d] Bibl. et var. lect. in marg. Savil. Ῥασίν.

[e] In Bibliis legitur λέγων.

Digitized by Google

manebunt et stabunt, donec pristinum vitæ institutum iterum acceperint, et ad priscam redierint sanctimoniam.

CAPUT VII.

1. *Et factum est in diebus Achaz filii Joathan filii Oziæ regis Juda.*

1. *Ratio prophetiarum. Prophetiæ quomodo fidem adderet Deus.* — Id quod sæpe dixi, id et nunc dicam, prophetias olim non ideo emissas fuisse solum, ut Judæi futura discerent, sed ut edocti, lucrum inde perciperent, et minarum terrore temperantiores fierent, bonorumque promissione studiosiores exercendæ virtutis: utrimque discentes et Dei potentiam, et ejus erga illos providentiam. Hac enim de causa hæc prædicebantur, ac ne putarent ea quæ accidebant, temere et casu quopiam contingere, secundum quamdam naturæ seriem, aut secundum rerum cursum; sed viderent ex superno et divino decreto hæc utraque fieri: id quod illis maxime ad Dei cognitionem utile erat. Verum quoniam, ut ante dixi, prophetia non eodem ipso tempore suum exitum habebat; sed verba quidem tunc proferebantur, res autem post diuturna inde tempora exitum habituræ erant, cum jam nonnulli ex iis qui audierant, sæpe mortem obiissent, nec potuissent de dictorum eventu judicare, vide quid faciat et moliatur Deus. Prophetiam prophetiis connectit; iis quæ post longum tempus eventura essent, eam cujus exitus prope erat, per eam quæ illa in generatione exitum habitura erat, iis quorum eventus post diuturnum tempus futurus erat maximam fidem faciens. In evangeliis autem hoc utilitatis genus alio modo tractat, miracula prophetiis copulans, aliud alio confirmans. Exempli causa: accessit aliquando ad eum leprosus, et mundatus est, ac post illum rursus puer centurionis a gravi illo morbo liberatus est, signaque hæc magna erant: et tamen non in signis stetit, sed et prophetiam adjecit. Quia enim centurio admirandam illam et magnam exhibuerat fidem, qua puerum ab ægritudine eripuit, hæc subdidit Christus: *Multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob, filii autem regni ejicientur extra* (*Matth.* 8. 11). Hæc porro dicebat, et gentium Ecclesiam et Judæorum reprobationem prænuntians; quod etiam nunc opere completum est, et sole clarius omnibus exhibetur: sed tunc obscurum erat, et ab incredulis non facile admittebatur. Ideoque signum tunc exhibitum præcessit, quod multam fidem ante faciebat rei postea eventuræ: quemadmodum et ipsa prophetia, quæ nunc opere completur, signo tunc facto magnam præbet confirmationem. Quid dixerit incredulus? an mundatum non fuisse leprosum? Respiciat in prophetiæ veritatem, ut illa perspecta signo fidem habeat. Quid porro dixerint illi tunc Judæi? an ea quæ ille prædicebat non esse vera? Respiciant leprosum mundatum, et ex beneficio illi collato futuris non negent fidem, cum maximum illi prophetiæ pignus acceperint, nempe signum, ut hodierni signi pignus prophetiam habent. Viden' quomodo alterum altero confirmetur? Illud etiam in Veteri Testamento videre est (3. *Reg.* 13). Quia enim Jeroboam gravissima illa insania laboravit, et vitulas aureas erexit, veniens propheta futura prænuntiavit, et signum statim dedit. Ne quis enim fidem non haberet iis, quæ post trecentos annos eventura erant, aram fregit, et adipem effudit, regisque manum arefecit, ex iis, quæ ante oculos eveniebant, eorum quæ post multum temporis eventura erant conspicuam præbens demonstrationem. Multaque hujusmodi videre est in Novo et Veteri Testamento, Deo diversis modis saluti nostræ prospiciente. Id quod etiam hic accidit, et utique cum majori copia: non signum enim modo, sed prophetiam cum signo connexuit. Verum ut ea quæ diximus clariora evadant, ipsam historiam accurate prosequamur. 1. *Et factum est in diebus Achaz filii Joathan filii Oziæ regis Juda, ascendit Rasin rex Aram, et Phaces filius Romeliæ rex Israel in Jerusalem, ut oppugnarent eam, nec potuerunt expugnare.* 2. *Et annuntiatum est in domo David a dicentibus: Consensit Aram cum Ephraim.* Hæc historia sunt, rerumque gestarum narratio: sed qui mente valet, et acute videt, multum hinc lucri referet, Dei magnam sapientiam, necnon ejus erga Judæos providentiam ediscens. Neque enim a principio bellum repressit, neque ipso ingruente urbem capi permisit, sed verbo tenus tantum comminationem fieri sinens, ejus experimentum prohibuit, illos una expergefaciens, et a socordia reducens, suamque potentiam demonstrans: quod videlicet ipse possit, etiam cum res ad extremum finem deductæ videntur, quasi nondum cœpissent, sic in periculo versantes illæsos servare. Quod ipsum sæpe fecisse videre est, ut verbi gratia in fornace Babylonica, in lacu leonum, et in aliis sexcentis casibus. Etenim hi venerunt, obsederunt, et muros adorientes, obsessorumque animos perterrefacientes, nihil ultra facere potuerunt.

2. Hinc autem perspicere licet decem tribuum iniquitatem, quod non modo civile inceperint bellum, neque modo contra fratres arma moverint, sed etiam alienigenis exterisque gentibus se adjunxerint, et eos, quibuscum societatem habere ipsis non licebat, etiam commilitones vocaverint, cum iisque castrametati adversus civitatem steterint. Etenim Rasin alienigenam adversus metropolim suam excitarunt. Eratque in prælio partium inæqualitas. Apud illos enim multitudo infinita erat, et urbes, et gentes et populi; hic autem nihil simile, sed urbs una et metropolis, ita ut Dei fortitudo exuberantius enitesceret. Nemine enim arma movente, nemine exeunte et castrametante, eorum maligni conatus in nihilum abierunt. *Non potuerunt* enim, inquit, *expugnare eam.* At quid impediebat? Nihil aliud quam Dei manus, quæ eos invisibiliter depellebat. Verumtamen, ut jam dixi, bellum depulit, sed metum non statim sustulit. Nam ait: *Annuntiatum est in domo David: Consensit Aram cum Ephraim. Et emota est anima ejus, et anima populi ejus.* Cum vult Deus aliquid inopinatum facere, non

Digitized by Google

statim miraculum inducit, sed prius eos qui beneficium consequuturi sunt, sensu malorum tangi sinit, ut ne, postquam a malis erepti fuerint, quidpiam ingrati animi exhibeant. Quia enim plerique hominum partim ex superbia, partim ex ignavia, mox ut malis defuncti sunt, eorum obliviscuntur, aut certe non obliti, res bene gestas sibi adscribi cupiunt, ipsos, ut tristium sensu exagitarentur prius relictos, tunc demum liberat ab infestantibus ; id quod etiam hic fecit. Eorum corda exterreri permisit, et in angore multo versari, et tunc a malis ipsos eripuit. Hoc etiam modo erga magnum Davidem se gessit. Quia enim eum in aciem educturus erat, ac per ejus manus splendidum illud tropæum erecturus, non a principio belli id fecit ; sed cum permisisset eos quadraginta dierum spatio confici timore, cum de salute sua desperarent, et sexcenta probra barbarus effunderet, nemoque surgere auderet, atque adversarium excipere ; tunc scilicet, tunc cum jam se superatos faterentur, et infirmitas palam esset, eduxit adolescentulum ad bellum, et inexspectatam illam victoriam reportavit. At enim si post hæc, post tantam imbecillitatis demonstrationem, rex ille servatus a livore et invidia victus, Davidi insidiatus est, animo prorsus exulcerato, ingratusque erga beneficum visus est, si non tantum dedisset et suæ et exercitus totius ignaviæ argumentum, quid non fecisset? Id ipsum et alibi sæpe Deum fecisse videre est : quod etiam hic agitur. Bellum namque soluturus et a tristibus liberaturus illos, sinit illos ante a malis exagitari. Ait enim : *Emota est anima ejus, et anima populi ejus, quemadmodum in sylva lignum a vento moveri solet.* Hoc etiam prophetiæ est proprium, ut eorum arcana in medium producat. Nam cujusque animi affectum nobis explicat, et claritatis causa imaginem addit, ut ingentem angustiam exprimat. Agitata, inquit, fuit anima eorum ; dejectus est animus, de salute sua desperarunt, in extremis se versari putabant, nihil boni exspectabant, singuli a suis cogitationibus proditi erant. Quid igitur Deus? Liberationem prædicit, ipsamque tunc opere complet, ne alii cuipiam libertatem urbis adscriberent : mittitque prophetam qui futura prænuntiaret. Ait enim : 3. « Dixit Dominus ad Isaiam : Egredere in occursum Achaz, tu, et qui derelictus est Jasub filius tuus ad piscinam ascensus agri fullonis. 4. Et dices ad eum : Observa ut quiescas, et ne timeas, neque anima tua infirmetur, neque formidet, a duobus lignis titionum fumigantium horum. Cum enim ira furoris fuerit, rursum medebor. » Quid est, *Egredere in occursum?* Præ formidine et angore rex non quiescebat, neque domi manere sustinebat, sed, ut solent obsessi, frequenter exibat, muros circumspiciens, ad portas accedens, curiose perquirens, exploransque, quo in statu res hostium se haberent. Quapropter ait : *Egredere in occursum.* Quid vero sibi vult illud, *Tu et qui derelictus est Jasub filius tuus?* Jasub Hebræorum lingua conversatio dicitur, et agendi modus (*a*). Quapropter Jesse Davidem mittens dicebat : *Et Jasub eorum accipies* (1. *Reg.* 17. 18), id est, Conversationem eorum annuntiabis mihi, et quid agant.

5. Hic igitur videtur mihi prophetæ præcipi ut multitudinem secum accipiat, ut, cum res exitum haberet, non posset rex ingrate se gerere, ac si nihil eorum a propheta audisset. Quod igitur ait hoc est : Egredere in occursum, tu et qui tecum versantur, qui reliqui sunt ex populo. Ne mireris autem si populum vocet filium suum : nam in sequentibus ait : *Ecce ego, et pueri mei, quos dedit mihi Deus* (*Isai.* 8. 18). Etenim patrum ordinem tenebant sancti, qui caritate et sollicitudine circa populum illum eos omnes qui natura patres erant superabant. Relictos vero dicit, quod multi ab hostibus fuissent abducti. *In via agri fullonis.* Magnæ mihi difficultatis id esse videtur, si qui vallati et obsessi erant, ne respicere quidem extra portas audentes, tamen sese monstrabant. Nam extra muros hæc via jam esse videtur. Quænam igitur est hujus difficultatis solutio? Olim urbs duplici muro muniebatur : nam duo urbis mœnia erant : idque ex alio propheta attendere volentibus probare licet. Egressus igitur lapsum eorum erigit animum, et de futuris confidere jubet. Quiesce, ait, et ne timeas ; et reges vocat titiones lignorum, eorum simul vehementiam et imbecillitatem declarans. Nam ideo addidit, *Fumigantium*, id est, qui mox exstinguendi erant. Exhinc declarans, non ex eorum potentia, sed ex Dei permissione invasionem esse factam, ait : *Cum enim ira furoris mei fuerit, rursum medebor.* 5. *Et filius Aram, et filius Romeliæ, quia inierunt consilium malum, Ephraim et filius Romeliæ contra te dicentes :* 6. *Ascendemus in Judæam et affligemus eam*(b), *et colloquia eorum retemus eos ad nos, et præficiemus ei regem filium Tabeel.* 7. *Hæc dicit Dominus Sabaoth : Non manebit consilium hoc, neque erit :* 8. *sed caput Aram Damascus, et caput Damasci Rasin. Et adhuc sexaginta quinque anni, et deficiet regnum Ephraim a populo ;* 9. *et caput*

Isaiæ qui interpretatur relictus atque convertens : in typum populi Juda qui erat de duorum regum manibus liberandus. Plus negotii facessit alter locus mox sequens : *Quapropter... conversationem eorum annuntiabis mihi et quid agant*, Græce, διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰεσσαὶ πέμπων, τὸν Δαυὶδ ἔλεγε. Καὶ τὸ Ἰασοὺβ αὐτῶν λήψῃ, τουτέστι, τὴν ἀναστροφὴν αὐτῶν ἀπαγγελεῖς μοι, καὶ τί διάγουσι πράττοντες· ubi Savil. habet, καὶ τὸ ἐσοὺβ αὐτόν, mendose pro αὐτῶν· quæ lectio, ἐσούβ, magis accedit ad veritatem Hebraicam. Sed cum Chrysostomus hic vocem, Ἰασούβ, afferat ad explicationem ejusdem vocis, Ἰασούβ, quæ in Isaia habetur, hæc videtur retinenda lectio ; cum maxime in Regio etiam Codice habeatur Nam etiamsi Codex Coislinianus quidam X sæculi, quo usi sumus in Hexaplis nostris ad hunc memoratum hic locum I Reg., Joannem Chrys. afferens, ἐσουβά, legat, id agit, quia Hexaplarem editionem tractans videbat sic legendum oportere. Ille autem, citato Chrysostomi loco, post ultima verba, τὴν ἀναστρ.... καὶ τί διάγουσι πράττοντες, sic pergit : οἱ Ο', Καὶ ὅσα ἂν χρήζωσι γνώσῃ. Θ., καὶ ὃ ἐὰν χρήζωσι γνώσῃ. Α., καὶ τὴν σύμμιξιν αὐτῶν λήψῃ. Σ., καὶ τὴν μισθοφορίαν αὐτῶν λήψῃ. Διόδωρος, καὶ τὸ Ἐσοὺβ αὐτῶν λήψῃ. Θεοδώρητος, καὶ τὸ Ἐσουβὰ αὐτῶν λήψῃ. Ἰωάννης, καὶ τὸ Ἐσουβὰ αὐτῶν λήψῃ. Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἐσουβὰ αὐτῶν λήψῃ, ἡρμήνευσεν, Ὅσα χρήζουσι γνώσῃ. Cæterum vox de qua hic disputatur, si ad veritatem Hebraicam scribatur, erit ἐρουβά, siquidem locus Hebraice habet וּרְכֻבֹם תִּקָּח, *et pignus eorum accipies.*

(*a*) Hieronymus in Isaiam ad hunc locum : *Jasub filius*

(b) Hæc, *et affligemus eam*, non sunt in textu LXX.

Digitized by Google

λοντας ἀπολαύειν ἐν αἰσθήσει τῶν δεινῶν ἀφήσει γενέσθαι [a], ἵνα μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν μηδεμίαν ἀγνωμοσύνην ἐπιδείξωνται. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, τὰ μὲν ὑπὸ τύφου, τὰ δὲ ὑπὸ ῥᾳθυμίας ἐπιλανθάνονται τῶν δεινῶν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν, ἢ μὴ ἐπιλανθανόμενοι ἑαυτοῖς λογίζεσθαι βούλονται τὰ κατορθώματα, πρότερον ἀφεὶς αὐτοὺς ὑπὸ τῶν λυπηρῶν κατασείεσθαι, τότε τὴν ἐλευθερίαν δίδωσι τῶν ἐνοχλούντων· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκεν. Ἀφῆκεν αὐτῶν τὰς καρδίας ἐκστῆναι, ἀφῆκεν εἰς ἀγωνίαν γενέσθαι πολλήν, καὶ τότε τὴν λύσιν ἐπήγαγε. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ μεγάλου πεποίηκε Δαυΐδ. Ἐπειδὴ γὰρ ἤμελλεν αὐτὸν εἰς τὴν παράταξιν ἐξαγαγεῖν, καὶ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο τρόπαιον ἐγείρειν διὰ τῶν ἐκείνου χειρῶν, οὐκ ἐκ προοιμίων τοῦ πολέμου τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἀφεὶς τεσσαράκοντα ἡμέρας αὐτοὺς κατεργασθῆναι τῷ φόβῳ, ὅτε τὴν οἰκείαν ἀπέγνωσαν σωτηρίαν, καὶ μυρία ὀνειδίζοντος τοῦ βαρβάρου, οὐδὲ οὕτω τις ἐτόλμησε διεγερθῆναι, καὶ δέξασθαι τὸν ἀντίπαλον, τότε δή, τότε τῆς ἥττης αὐτῶν ὁμολογηθείσης, καὶ τῆς ἀσθενείας φανερᾶς γενομένης, ἦγαγε τὸ μειράκιον ἐπὶ τὸν πόλεμον, καὶ τὴν παράδοξον ἐκείνην νίκην εἰργάσατο. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα, καὶ τὴν τοσαύτην τῆς ἀσθενείας αὐτῶν ἀπόδειξιν, ὁ σωθεὶς βασιλεὺς, ὑπὸ φθόνου καὶ βασκανίας νικώμενος, ἐπεβούλευε τῷ Δαυΐδ, τοῦ πάθους γενόμενος ὅλος, καὶ ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην ἐφάνη, εἰ μὴ τοσοῦτον ἔδωκεν ἔλεγχον καὶ τῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ στρατοπέδου παντὸς ἀνανδρίας, τί οὐκ ἂν ἐποίησε; Τοῦτο αὐτὸ καὶ ἀλλαχοῦ πολλαχοῦ τὸν Θεὸν ποιοῦντα ἴδοι τις ἂν· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει λύειν τὸν πόλεμον, καὶ ἀπαλλάττειν αὐτοὺς τῶν λυπηρῶν, ἀφίησι πρότερον τῶν δεινῶν αἰσθέσθαι. *Ἐξέστη γὰρ*, φησὶν, *ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, ὃν τρόπον ἐν δρυμῷ ξύλον ὑπὸ πνεύματος σαλευθῇ.* Καὶ τοῦτο προφητείας ἴδιον, τὸ τὰ ἀπόῤῥητα αὐτῶν [b] εἰς μέσον ἀγαγεῖν. Τὸ γὰρ πάθος ὑμῖν ἑρμηνεύει τῆς ἑκάστου διανοίας, καὶ σαφηνείας ἕνεκεν καὶ εἰκόνα προστίθησιν, ὥστε δεῖξαι τὴν ἐπίτασιν τῆς ἀγωνίας. Διεσείσθη γὰρ αὐτῶν, φησὶν, ἡ ψυχὴ, κατεβλήθη τὸ φρόνημα, ἀπέγνωσαν τῆς σωτηρίας, ἐν ἐσχάτοις ἑνόμιζον εἶναι, οὐδὲν χρηστὸν προσεδόκων, ἕκαστος ὑπὸ τῶν οἰκείων λογισμῶν προδεδομένος ἦν. Τί οὖν ὁ Θεός; Προλέγει τὴν ἀπαλλαγὴν, καὶ τότε αὐτὴν ἐργάζεται, ἵνα μὴ ἄλλῳ τινὶ λογίσωνται πάλιν τὴν τῆς πόλεως ἐλευθερίαν, καὶ πέμπει τὸν προφήτην προαναφωνοῦντα τὰ μέλλοντα. *Εἶπε γὰρ*, φησὶ, *Κύριος πρὸς Ἡσαΐαν· Ἔξελθε εἰς συνάντησιν τοῦ Ἄχαζ, σὺ καὶ ὁ καταλειφθεὶς Ἰασοὺβ ὁ υἱός σου, πρὸς κολυμβήθραν τῆς ἀνόδου τοῦ ἀγροῦ τοῦ γναφέως. Καὶ ἐρεῖς αὐτῷ· Φύλαξαι τοῦ ἡσυχάσαι, καὶ μὴ φοβοῦ, μηδὲ ἡ ψυχή σου ἀσθενείτω· μηδὲ φοβηθῇς ἀπὸ τῶν δύο ξύλων τῶν δαλῶν τῶν καπνιζομένων τούτων. Ὅταν γὰρ ὀργὴ τοῦ θυμοῦ μου γένηται, πάλιν ἰάσομαι.* Τί ἐστιν, *Ἔξελθε εἰς συνάντησιν;* Ἀπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀγωνίας οὐχ ἡσύχαζεν ὁ βασιλεὺς, οὐδὲ οἶκοι[77]μένειν ἠνείχετο [c], ἀλλ' ὅπερ ἔθος τοῖς πολιορκουμένοις ὑπομένειν, συνεχῶς ἐξῄει, τὰ τείχη περισκοπῶν, πρὸς ταῖς πύλαις γινόμενος, περιεργαζόμενος καὶ πολυπραγμονῶν, πῶς τὰ τῶν πολεμίων διάκειται πράγματα. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἔξελθε εἰς συνάντησιν.* Τί δέ ἐστι, *Σὺ καὶ ὁ καταλειφθεὶς Ἰασοὺβ ὁ υἱός σου;* Ἰασοὺβ τῇ Ἑβραίων γλώττῃ ἡ ἀναστροφὴ λέγεται, καὶ ἡ διαγωγή. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰεσσαὶ πέμπων τὸν Δαυΐδ ἔλεγε· *Καὶ τὸ Ἰασοὺβ αὐτῶν λήψῃ*· τουτέστι, τὴν ἀναστροφὴν αὐτῶν ἀπαγγελεῖς μοι, καὶ τί διάγουσι πράττοντες.

γ'. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν, ἐμοὶ δοκεῖ, ὁ προφήτης κελεύεται [d] πλῆθος μεθ' ἑαυτοῦ λαβεῖν, ἵν' ὅταν ἐκβῇ τὰ γεγενημένα, μὴ ἔχῃ ἀγνωμονεῖν ὁ βασιλεὺς, ὡς οὐδὲν τούτων ἀκηκοὼς παρὰ τοῦ προφήτου. Ὃ οὖν φησι, τοῦτό ἐστιν· Ἔξελθε εἰς συνάντησιν, σὺ καὶ οἱ ἀναστρεφόμενοι μετὰ σοῦ, οἱ καταλειφθέντες τοῦ λαοῦ. Μὴ θαυμάσῃς δὲ εἰ υἱὸν αὐτοῦ καλεῖ τὸν λαόν· καὶ γὰρ προῒών φησιν· *Ἰδοὺ ἐγὼ, καὶ τὰ παιδία, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.* Καὶ γὰρ πατέρων τάξιν ἐπεῖχον οἱ ἅγιοι, τῇ ἀγάπῃ καὶ τῇ κηδεμονίᾳ τῇ περὶ τὸν ὅλον ἐκεῖνον πάντας τοὺς τῆς φύσεως ἀποκρύπτοντες πατέρας. Καταλειφθέντας δέ φησι, διὰ τὸ πολλοὺς ἀπενηνέχθαι ὑπὸ τῶν πολεμίων. *Ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ ἀγροῦ τοῦ γναφέως.* Πολλῆς μοι ἀπορίας καὶ τοῦτο εἶναι δοκεῖ, εἴ γε οἱ συγκεκλεισμένοι, καὶ πολιορκούμενοι, καὶ μηδὲ προκύψαι τολμῶντες, ἔξω πυλῶν ἐφαίνοντο. Καὶ γὰρ ἔξω τειχῶν ἡ ὁδὸς αὕτη φαίνεται νῦν οὖσα. Τίς οὖν ἡ λύσις τῆς ἀπορίας ταύτης; Ὅτι τὸ παλαιὸν ἕτερον περιεβέβλητο τεῖχος· καὶ γὰρ διπλᾶ τὰ τείχη τῇ πόλει ἦν· καὶ τοῦτο ῥᾴδιον ἐξ ἑτέρου προφήτου κατιδεῖν ἔστι τοῖς βουλομένοις προσέχειν. Ἐξελθὼν τοίνυν ἀνίστησιν αὐτῶν τὰ φρονήματα καταπεπτωκότα, καὶ κελεύει θαρσεῖν ὑπὲρ τῶν μελλόντων. Ἡσύχασον γὰρ, φησὶ, καὶ μὴ φοβοῦ· καὶ δαλοὺς ξύλων καλεῖ τοὺς βασιλέας, ὁμοῦ μὲν αὐτῶν τὸ σφοδρὸν, ὁμοῦ καὶ τὸ εὐχείρωτον ἐνδεικνύμενος. Καὶ γὰρ τὸ, *Καπνιζομένων*, διὰ τοῦτο προστέθεικε, τουτέστιν, ἐγγὺς ὄντων τοῦ σβεσθῆναι λοιπόν. Εἶτα δηλῶν, ὡς οὐ τῆς ἐκείνων δυνάμεως, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως ἡ ἔφοδος ἦν, φησὶν· *Ὅταν γὰρ ὀργὴ τοῦ θυμοῦ μου γένηται, πάλιν ἰάσομαι. Καὶ ὁ υἱὸς τοῦ Ἀρὰμ, καὶ ὁ υἱὸς τοῦ Ῥωμελίου, ὅτι ἐβουλεύσαντο βουλὴν πονηρὰν, Ἐφραὶμ καὶ ὁ υἱὸς τοῦ Ῥωμελίου κατὰ σοῦ λέγοντες· Ἀναβησόμεθα εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ κακώσομεν αὐτὴν* [e], *καὶ συλλαλήσαντες ἀποστρέψομεν αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς, καὶ βασιλεύσομεν αὐτῆς τὸν υἱὸν Ταβεήλ. Τάδε λέγει* [78] *Κύριος Σαβαὼθ· Οὐ μὴ μείνῃ ἡ βουλὴ αὕτη, οὐδὲ ἔσται· ἀλλ' ἢ κεφαλὴ Ἀρὰμ Δαμασκὸς, καὶ ἡ κεφαλὴ Δαμασκοῦ Ῥασὶν* [f]. *Καὶτι ἐξήκοντα καὶ πέντε ἔτη, καὶ ἐκλείψει ἡ βασιλεία Ἐφραὶμ ἀπὸ λαοῦ. Καὶ ἡ κεφαλὴ Ἐφραὶμ Σομόρων, καὶ ἡ κεφαλὴ Σομόρων ὁ υἱὸς τοῦ Ῥωμελίου. Καὶ ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδὲ μὴ συνῆτε.* Πάλιν ὁ προφήτης μεγίστην ἀπόδειξιν παρέχεται τῆς προφητείας. Ἐπειδὴ

[a] Hic cum Savilio puto legendum esse ἀφίησι γενέσθαι.

[b] Τὰ ἀπόῤῥητα αὐτῶν. Suspicatur Allenus pro αὐτῶν in mss. scriptum fuisse ἀνων, id est ἀνθρώπων. Sed puto locum bene habere, et αὐτῶν hic intelligi Judæorum.

[c] Reg. et Savil. μένειν εἶχετο, male.

[d] Reg. ὁ προφήτης κελεύεσθαι, recte. Savil. et Morel. κελεύεται, perperam, ut liquet.

[e] Hæc, καὶ κακώσομεν αὐτήν, non sunt in textu τῶν Ο'.

[f] Reg. et Savil. Ῥασήν.

Digitized by Google

γὰρ ὁ φόβος κατέσειστε, καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν ἦν τὰ δεινὰ, τὰ δὲ χρηστὰ ἐν ἐλπίσι, καὶ προσδοκίαν ὑπερβαίνοντα πᾶσαν, καὶ οἱ ἀκροώμενοι οὐ σφόδρα πιστοὶ, ὅρα τί ποιεῖ. Δίδωσι σημεῖον μέγιστον τῶν ἐκβησομένων, τὰ βουλεύματα τῶν πολεμίων εἰς μέσον ἐκφέρων. Λέγει γὰρ αὐτῶν τὴν γνώμην, μεθ' ἧς ἐπεστράτευσαν τῇ πόλει, καὶ τί πρὸς ἀλλήλους διελέχθησαν, καὶ τί συνθέντες ἐπανῆλθον, καὶ δείκνυσιν ἡ προδοσίαν τὸ πρᾶγμα ὂν (*Συλλαλήσαντες* γὰρ, φησὶν, *αὐτοῖς, ἀποστρέψομεν αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς*), ἡ πολλῇ τῇ ἀπονοίᾳ μεθύοντας, καὶ νομίζοντας μηδὲ ὅπλων αὐτοῖς δεῖν, μηδὲ παρατάξεως καὶ συμβολῆς εἰς τὸ τὴν πόλιν λαβεῖν. Ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν φανῆναι, φησὶ, μόνον καὶ διαλεχθῆναι, καὶ πάντας αἰχμαλώτους λαβόντας ἀπελθεῖν. Εἶτα, ὅπερ πάσχουσιν οἱ ἀλαζόνες, ὑπὸ τῆς ἐλπίδος ταύτης φυσηθέντες καὶ περὶ βασιλέως βουλεύονται, ὡς ἤδη τῆς πόλεως ἀλούσης, καὶ τίνα ἐπιστῆσαι δεῖ τῇ μητροπόλει. Καὶ τὰ μὲν ἐκείνων τοιαῦτα, φησί· τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ πάντων ἐκείνων ἀναιρετικά. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Τάδε λέγει Κύριος*· καὶ οὐκ ἔστη, ἀλλὰ προσέθηκε, *Σαβαώθ*. Ὅταν γάρ τι μέγα ἀπαγγέλλειν μέλλῃ, τῆς δυνάμεως ἀναμιμνήσκει τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς βασιλείας τῆς ἄνω, καὶ θαυμαστῆς ἐκείνης ἀρχῆς καὶ παραδόξου. Τί οὖν φησιν ὁ Θεός; *Οὐ μὴ μείνῃ ἡ βουλὴ αὕτη, οὐδὲ ἔσται· ἀλλ' ἡ κεφαλὴ Ἀρὰμ Δαμασκός*. Ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ, φησὶν, ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐν Δαμασκῷ στήσεται, καὶ περαιτέρω οὐ προβήσεται. *Καὶ ἡ κεφαλὴ Δαμασκοῦ Ῥασίν*. Καὶ ὁ ἄρχων Δαμασκοῦ, φησὶ, καὶ ὁ κρατῶν Ῥασὶν ἔσται· τουτέστιν, ἐν τοῖς αὐτοῦ μενεῖ καὶ πλείονα οὐ προσθήσει δύναμιν αὐτῷ. *Καὶ ἔτι ἑξήκοντα καὶ πέντε ἔτη, καὶ ἐκλείψει ἡ βασιλεία Ἐφραὶμ ἀπὸ λαοῦ*.

δ'. Μεγίστη τῆς ἀληθείας ἀπόδειξις, ὅταν καὶ τοὺς καιροὺς προλέγωσιν οἱ προφῆται, παρέχοντες τοῖς βουλομένοις ἐξετάζειν μετὰ ἀκριβείας τῆς προφητείας τὴν δύναμιν. Νῦν μὲν γὰρ, φησὶν, ἀποστήσονται τῆς πόλεως· μετὰ δὲ πέντε καὶ ἑξήκοντα ἔτη ὁλόκληρον ἀπολεῖται τὸ ἔθνος, καὶ οἱ πολέμιοι λαβόντες αὐτοὺς, ἀπελάσονται πάντας. Νῦν μέντοι πρὸ τῆς ἁλώσεως ἐκείνης οὐδὲν πλέον τῶν οἰκείων [79] ἔξουσιν. Ἀλλ' ἔσται ἡ κεφαλὴ Ἐφραὶμ, τουτέστι, τῶν δέκα φυλῶν, ἡ Σαμάρεια· ἐκεῖ γὰρ ἦν αὐτοῖς ἡ βασιλεία· καὶ οὐκ ἐκτεθήσεται περαιτέρω· καὶ ἡ κεφαλὴ Σαμαρείας ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Δαμασκηνοῦ ἔλεγε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δηλῶν, ὅτι οὐδὲν πλέον ἔξουσιν, ἢ ταῦτα ἃ νῦν κατέχουσιν. Εἶτα, ἐπειδὴ πράγματα εἶπεν ὑπερβαίνοντα λόγον ἀνθρώπινον, καὶ ἀνώτερα τῆς τῶν λογισμῶν ἀκολουθίας, καὶ προφητεία τὸ λεγόμενον ἦν, εἰκότως ἐπήγαγεν· *Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδὲ μὴ συνῆτε*. Μὴ ζήτει, φησὶ, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ ταῦτα ἔσται· Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐργαζόμενος, καὶ πίστεώς σοι δεῖ μόνης, καὶ ἐννοήσεις τοῦ ποιοῦντος τὴν δύναμιν· πᾶσαν ἔλαβες[b] τῶν εἰρημένων τὴν ἀπόδειξιν. Διὸ καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ ἔλεγεν· *Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα*. Καὶ ὁ Παῦλος εἰκότως ἐπιλαβόμενος τῆς ῥήσεως ταύτης, ἐπὶ μείζονα αὐτὴν εἴκασε πράγματα λέγων· *Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, Ἐπίστευσα, διὸ καὶ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν*. Εἰ γὰρ τὰ παλαιὰ πίστεως ἐχρῆζε, τοσοῦτον ἀπέχοντα τῶν ἐν τῇ Καινῇ, ὅσον ἡ γῆ τῶν οὐρανῶν, πολλῷ μᾶλλον ἡ τῶν οὕτως ὑψηλῶν δογμάτων γνῶσις καὶ οὐδὲ εἰς νοῦν ἐλθόντων τινί ποτε. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς δηλῶν ἔλεγεν· *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*. Καὶ προσέθετο Κύριος λαλῆσαι τῷ Ἄχαζ λέγων· *Αἴτησαι σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος*. Καὶ εἶπεν Ἄχαζ· *Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω Κύριον*. Καὶ εἶπεν Ἡσαΐας· *Ἀκούσατε δή, οἶκος Δαυίδ· Μὴ μικρὸν ὑμῖν, ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; Καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα; Διὰ τοῦτο δώσει Κύριος αὐτὸς ὑμῖν σημεῖον. Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*. Πολλὴ τοῦ Θεοῦ συγκατάβασις, καὶ τοῦ βασιλέως ἡ ἀγνωμοσύνη. Ἔδει μὲν γὰρ αὐτὸν ἀκούσαντα τοῦ προφήτου, μηδὲν ἀμφιβάλλειν περὶ τῶν εἰρημένων· εἰ δὲ καὶ ἀμφέβαλλε, κἂν σημεῖον λαβόντα πιστεῦσαι, ὅπερ πολλοὶ τῶν παρὰ Ἰουδαίοις πεποιήκασι. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς, φιλάνθρωπος ὢν, οὐδὲ τοῦτο παρῃτήσατο παρασχεῖν πολλάκις τοῖς παχυτέροις καὶ χαμαὶ συρομένοις, καὶ τῇ γῇ προσηλωμένοις, οἷον ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Γεδεών. Ἐπειδὴ γὰρ πάντων καταδεέστερος ἦν καὶ παχύτατος, ὅρα πῶς καταβαίνει πάλιν ὁ Θεός. Αὐτὸς αὐτὸν ἐφέλκεται, καὶ προτρέπει πρὸς τὸ σημεῖον αἰτῆσαι· καίτοι γε οὐδὲ μικρὸν τοῦτο σημεῖον ἦν, τὸ ἐλέγξαι αὐτοῦ τὰ ἀπόῤῥητα, καὶ εἰς μέσον ἀγαγεῖν αὐτοῦ τὴν γνώμην ἅπασαν, καὶ τὴν ὑπόκρισιν διελέγξαι πᾶσαν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν προφήτης εἶπεν, *Αἴτησαι σεαυτῷ σημεῖον*, ἐκεῖνος δὲ τὸν σφόδρα πιστὸν ὑποκρινόμενος, ἔλεγεν, *Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ μὴ πειράσω Κύριον*, ὅρα πῶς μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος [80] ἐπάγει τὴν τομὴν ὁ προφήτης, εἰκότως μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τῆς ὑποκρίσεως βαρυτέραν ποιούμενος τὴν κατηγορίαν. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκείνου μὲν οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῖ, πρὸς δὲ τὸν δῆμον ἀποστρέφεται λέγων· *Ἀκούσατε, οἶκος Δαυίδ· Μὴ μικρὸν ὑμῖν, ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις; Καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχετε ἀγῶνα;* Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· διὸ δὴ δεῖ τὴν ῥῆσιν[c] ἀναπτύξαι μετὰ ἀκριβείας. Ὃ γὰρ λέγει, τοῦτό ἐστι· Μὴ γὰρ ἐμὰ τὰ ῥήματά ἐστι; μὴ γὰρ ἐμὴ ἡ ἀπόφασις; Εἰ δὲ ἀνθρώποις ἀπιστεῖν ἁπλῶς καὶ ἄνευ λόγου βαρὺ καὶ ἐγκλημάτων ἄξιον, πολλῷ μᾶλλον Θεῷ. Τὸ οὖν ἀγῶνα παρέχειν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ἀπιστεῖν. Τοῦτο οὖν, φησὶ, μὴ μικρόν ἐστιν ἔγκλημα; μὴ ἡ τυχοῦσα κατηγορία τοῖς ἀνθρώποις ἀπιστεῖν; Εἰ δὲ τοῦτο βαρὺ, πολλῷ μᾶλλον τῷ Θεῷ.

[a] *Οὐκ* deest in Reg.

[b] Putat Allenus ante πᾶσαν ἔλαβες aliquid deesse, nempe πίστευσον μόνον καί, vel quid simile. Sed existimo locum sine ullo additamento stare posse. Mox in Reg. et Savil. ἔλεγεν deest.

[c] Reg διὸ δεῖ τὴν ῥῆσιν.

Digitized by Google

Ephraim Somoron, et caput Somoron filius Romeliæ. Et si non crediderilis, non intelligetis. Rursus propheta magnum prophetiæ argumentum exhibet. Quia enim timor illos exagitabat, et ante oculos mala erant, bona autem in spe, exspectationemque omnem superantia, nec satis creduli erant auditores, vide quid faciat. Dat signum maximum eorum quæ eventura erant, consilia hostium in medium adducens. Eorum namque animum aperit, quo moti urbem oppugnabant, et quid mutuo colloquuti essent, et quo pacto inito redierint, ostenditque aut proditionem esse id quod agebatur (*Colloquuti* enim, *mutuo*, inquit, *eum ipsis, eos avertemus ad nos*); aut multa arrogantia ipsos ebrios esse, existimantes ne armis quidem ipsis esse opus, neque acie et conflictu, ut urbem caperent. Satis est, inquiunt, si in conspectum veniamus et colloquamur, et omnes in captivitatem abducentes discedemus. Deinde, ut solent arrogantes, hac spe inflati de rege constituendo consilium ineunt quasi jam capta urbe, et quem oporteat in metropolim regem constituere consultant. Eo in statu res illorum erant, inquit: quæ vero Deus moliebatur hæc omnia de medio sustulerunt. Idcirco subjunxit: *Hæc dicit Dominus*; neque hic stetit, sed adjecit, *Sabaoth*. Cum enim magni quidpiam annuntiaturus est, potentiam Dei memorat, supernum nempe regnum, atque imperium illud magnum ac stupendum. Quid ita, inquit Deus? *Non manebit consilium hoc neque erit: sed caput Aram Damascus.* Imperium ejus, ait, potestas ejus, in Damasco stabit, nec ultra progredietur. *Et caput Damasci Rasin.* Et princeps Damasci, inquit, atque dominator Rasin erit; id est, in iis quæ ad ipsum pertinent manebit, ac majorem sibi non adjiciet potentiam. *Et adhuc sexaginta et quinque anni, et deficiet regnum Ephraim a populo.*

4. Maxima veritatis demonstratio, quando tempora prædicunt prophetæ, ansam præbentes iis qui volunt explorandi cum accuratione vim prophetiæ. Nunc enim, inquit, abscedent ab urbe; sed post quinque et sexaginta annos universa gens peribit, et regnum Israel de medio tolletur; ab hostibus intercepti abducentur omnes. Nunc certe ante excidium illud nihil plus habebunt, quam ea quæ sua sunt. Ut ne enim rex audiens eos post sexaginta quinque annos perituros esse, apud se diceret: Quid igitur? si, postquam nos nunc ceperint, tunc peribunt, quæ hinc nobis utilitas? Confide, inquit, etiam de præsentibus. Capientur enim tunc ob nimo; sed nunc nihil plus habebunt, quam id quod habent. Sed erit caput Ephraim, hoc est decem tribuum, Samaria: ibi enim illorum regia erat; et non ulterius extendetur; et caput Samariæ rex Israel. Quod de Damasceno dicebat, hoc etiam hic significat, nempe nihil plus habituros, quam nunc haberent. Deinde, quia verba dixerat humanam rationem superantia, et quamvis ratiocinationum seriem excedentia, cum id quod dicebatur prophetia esset, jure adjecit: *Nisi crediderilis, neque intelligetis.* Ne quæras, inquit, quo modo et qua ratione hæc futura sint: Deus enim est qui operatur, solaque fide opus tibi est, et intelliges operantis virtutem; demonstrationem omnem supra dictorum accepisti. Ideo David propheta dicebat: *Credidi, propter quod loquutus sum* (*Psal.* 115. 10). Et Paulus hac arrepta dictione, e re illam ad res majores traxit dicens: *Habentes autem eumdem Spiritum fidei, secundum id quod scriptum est, Credidi, propter quod loquutus sum, et nos credimus, propter quod et loquimur* (2. *Cor.* 4. 13). Nam si vetera fide opus habebant, quæ tantum distant ab iis quæ in nova lege sunt, quantum cælum a terra, multo magis tam sublimium dogmatum cognitio, quæ in nullius unquam mentem venerunt. Id quod et ipse significans dicebat: *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. *Cor.* 2. 9). 10. *Et adjecit Dominus loqui ad Achaz dicens:* 11. *Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum, sive in excelsum.* 12. *Et dixit Achaz: Non petam, et non tentabo Dominum.* 13. *Et dixit Isaias: Audite ergo, domus David: Numquid parum vobis est, agonem exhibere hominibus? Et cur Domino exhibetis agonem?* 14. *Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo in utero accipiet et pariet filium: et vocabunt*[1] *nomen ejus Emmanuel.* Multa Dei indulgentia, ingratissimus est regis animus. Oportebat enim eum audito propheta, de dictis nihil dubitare: quod si dubitabat, saltem viso signo credere, quod plerique apud Judæos fecerunt. Etenim Deus benignus cum sit, non recusavit sæpe signa præbere crassioribus et humi repentibus terræque affixis: ut fecit Gedeoni (*a*). Cum enim (Achaz) esset imperitior et admodum rudis, vide quo Deus se demiserit. Ipse illum attrahit, et hortatur ut signum petat: etsi non parvum hoc signum erat, ejus arcana prodere, ejusque sententiam totam in medium producere, et simulationem ejus omnem detegere. Quia enim propheta dicebat, *Pete tibi signum*, ille vero se admodum credere simulans respondebat, *Non petam, et non tentabo Dominum*, vide cum quanta vehementia propheta sectionem infligat, jure post demonstratam simulationem gravius intentans crimen. Ideo illum ne responsione quidem dignatur, sed ad populum sermonem convertit: *Audite, domus David: Numquid parum vobis est, agonem præbere hominibus? Et cur Domino agonem præbetis?* Obscurum est id quod dicitur: ideo dictum illud accurate est explicandum. Quod enim dicit, hoc est: Num mea verba sunt? num mea sententia? Si autem hominibus non credere sine causa grave et criminatione dignum est, multo magis Deo. Illud igitur, agonem præbere, nihil aliud est quam fidem negare. Hoc, inquit, num parvum crimen est? an parva criminationis causa hominibus non credere? Quod si hoc grave, multo magis non credere Deo.

[1] In Bibliis legitur, *et vocabis.*

(*a*) Hic omnino putamus aliquid desiderari. Nam primo intuitu videntur ea quæ sequuntur de Gedeone dici, quæ tamen de Achazo dicuntur. Neque solet Chrysostomus, cum exempla affert, ut hic Gedeonis exemplum, sic paucis rem absolvere, nullo dato signo indicante quod vel quale sit illud exemplum.

Digitized by Google

5. Hoc porro dicebat, ut discerent omnes, prophetam decipi non posse, nec a verbis, quæ prolata fuerant, deceptum esse, sed ab iis, quæ in mente Achazi erant, ferebat sententiam. Hoc et Christum sæpe fecisse in Evangeliis legitur. Prius enim quam demonstrationem ex signis præberet, malitiam Judæorum, quam mente versabant, in medium proferens, hoc jam non parvum signum edebat : ut fecit circa paralyticum. Cum enim illi dixisset : *Confide, fili, dimittuntur tibi peccata*, ipsique dicerent in semetipsis, *Blasphemat* (*Matth.* 9. 2. 3) : dixit illis priusquam paralyticum roboraret : *Quid cogitatis mala in cordibus vestris* (*Ibid. v.* 4)? maximum hoc præbens divinitatis indicium, quod arcana mentis nosset. *Tu enim*, inquit, *nosti corda solus* (3. *Reg.* 8. 39). Et David rursus ait[1] : *Scrutans corda et renes Deus* (*Psal.* 7. 10). Hoc etiam prophetis sæpe dabat Deus ut nossent, ut qui audiebant hinc ediscerent, nihil eorum quæ dicebantur humanum esse, sed superne et de cælis omne decretum esse delatum. Ideo vocalissimus hic Isaias postquam cum omni moderatione regem erat alloquutus, eumque a malis liberaverat, ac de præsentibus confidere jusserat, et indicia hujusce rei ipsi præbuisset, quod consilium se oppugnantium ipsi aperuisset, proditionem detexisset, excidiumque integrum Israelis prædixisset, et tempus adjecisset : his non contentus, ulterius progreditur, neque insistit ut signum postulet, sed illum, ob nimiam incredulitatem id nolentem, hortatur; neque id simpliciter, sed liberam potestatem signum eligendi relinquit. Neque enim dicit, hoc vel illud signum, sed ut volueris, ait; dives est Dominus, omnipotens virtus, ineffabilis potestas. Si ex cælis volueris, nihil impedit; si ex terra, nihil prohibet. Id enim sibi vult illud, *In profundum, aut in excelsum*. Cum autem nec sic eum adduxerit, ne hic quidem tacuit, sed reprehensione subjuncta, idque ad emendationem audientis, et ut ostenderet se non illum decepisse, neque circumvenisse verbis, prophetiam revelat arcanam, in salutem orbis futuram, et in rerum omnium emendationem : aitque signum non deinceps dari Achazo, sed toti Judæorum populo. Initio enim ipsum regem alloquebatur; quia vero se ipse indignum reddidit, turbam populi alloquitur. *Ideo*, inquit, *dabit* non tibi, sed *vobis signum. Vobis*, quibusnam? Iis qui sunt in domo David. Etenim illinc signum exortum est. Quodnam igitur est signum? *Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel.* Observandum, id quod et ante dixi, non Achazo datum fuisse signum. Quod autem id non ex conjectura dicatur, ipse propheta objurgavit et accusavit dicens : *Numquid parum vobis est agonem præbere hominibus?* et adjecit : *Ideo dabit Dominus vobis signum. Ecce virgo in utero habebit.* Si autem virgo non fuisset, signum non erat. Signum enim rerum seriem excedere debet, et naturæ consuetudinem superare, itemque novum et inexspectatum esse, ita ut ideo signe sit singulis qui vident et audiunt. *Ideo* ei signum appellatur, quod sit insigne. Insigne autem non fuerit, si delitescat in communitate cæterarum rerum. Itaque si sermo esset de muliere secundum naturæ legem pariente, cur signum vocaret quod quotidie fieri solet? Ideo in exordio sermonis, ne simpliciter dixit, Ecce virgo, sed, *Ecce hæc virgo* additione articuli insignem quamdam, et hanc solam fuisse nobis subindicans. Quod enim hoc additamentum id significet, ex Evangeliis discere possumus. Cum enim ad Joannem misissent Judæi interrogantes, *Quis es?* non dicebant, Tu es Christus; sed, *Si tu es ille Christus :* neque dicebant, Tu es propheta; sed, *Si tu es ille propheta* (*Joan.* 1. 19. 25) : quod utrumque eximium erat. Ideo Joannes Evangelium ordiens non dicebat, In principio erat Verbum, sed, *In principio erat illud Verbum, et illud Verbum erat apud Deum* (*Joan.* 1. 1). Sic et hoc loco non dixit, Ecce virgo, sed, *Ecce hæc virgo :* ac cum dignitate prophetæ convenienti illud, *Ecce*, præmittitur. Nam ferme videntis et imaginem in mente habentis hæc erant, multamque in se habentis eorum quæ dicebantur evidentiam. Nam illi oculi clarius quam nostri illa sub aspectum non cadentia videbant. Sensus enim decipi potest; Spiritus vero gratia nulli fallaciæ obnoxiam sententiam præbebat.

6. Et cur non adjecit, inquies, *partum fore* ex Spiritu sancto? Prophetia erat *id quod dicebatur*, et sub umbra annuntiari debebat, *ut sæpe dixi, ob ingratum* audientium animum, ne omnia clare discentes, libros omnes comburerent. Si namque prophetis non pepercerunt, multo minus a scriptis abstinuissent. Quod autem id non ex conjectura dictum sit, alius quidam rex sub Jeremia, cum ipsos libros accepisset, discidit, et igni tradidit (*Jer.* 36. 23). Viden' insaniam intolerabilem? viden' iram ratione vacuam? *Non satis* ipsi fuit scripta obliterasse, etiam combussit, ut rationis expertem affectum impleret. Attamen etsi mirabilis hic propheta obscure loquutus sit, totum tamen exhibuit. Virgo namque, donec manet virgo, unde parere possit, nisi ex Spiritu sancto? Solvere enim legem naturæ non alterius erat, quam ejus qui condidit naturam. Itaque cum dixit : Virgo pariet, totum declaravit. Proinde dicto partu, dicit et nomen ejus qui natus est, non id quod ei impositum est, sed id quod ex rebus ipsis illi competebat. Quemadmodum enim Jerusalem vocat civitatem justitiæ (*Isai.* 1. 26), licet nusquam hoc nomine appellata sit, sed ex rebus ipsis hanc sortita sit nomenclaturam, eo quod admodum mutanda in melius et æquitatis patrocinium foret (etenim cum illam meretricem vocat [*Ibid. v.* 21], non significat eam aliquando hoc nomine fuisse vocatam; sed a nequitia nomen imponit; sic et postea a

[1] Reg. et Savil., *et Paulus rursus ait.* Morel. et Bavar., *et David rursus ait.* et sic legit Interpres. Melius certe : nam etsi idipsum Paulus, Rom. 8, 27, ex Davide mutuatus proferat, cum verba tantum Davidis, nihil quæ aliud afferatur, Davidi melius adscribitur locus.

(*a*) In Græco, τὸν ἄρθρον, cum articulo qui aliquam virginem speciatim indicat; παρθένος autem, *virgo*, virginem generatim dicit. Vox adjectiva, *hæc*, multum abest quin articuli Græci vim habeat.

Digitized by Google

ε'. Καὶ τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ἵνα μάθωσι πάντες, ὅτι ἀνεξαπάτητος ἔμεινεν ὁ προφήτης, οὐκ ἀπὸ τῶν ῥημάτων παραλογιζόμενος τῶν εἰρημένων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐν τῇ διανοίᾳ τοῦ Ἄχαζ φέρων τὴν ψῆφον. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς πολλάκις ἐπὶ τῶν Εὐαγγελίων ἐποίησε. Πρὸ γὰρ τῆς ἀπὸ τῶν σημείων παρασχεῖν ἀπόδειξιν, τὴν κακίαν τῶν Ἰουδαίων εἰς μέσον ἄγων τὴν ν διανοίᾳ πορευομένην[a], οὐ μικρὸν τοῦτο παρεῖχε τὸ σημεῖον· οἷον ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε πρὸς αὐτὸν, *Θάρσει, τέκνον· ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι*, ἐκεῖνοι δὲ ἔλεγον ἐν ἑαυτοῖς, *Βλασφημεῖ*· φησὶ, πρὶν ἢ σφῖξαι τὸν παραλελυμένον· *Τί βουλεύεσθε πονηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* μέγιστον θεότητος τοῦτο παρέχων τεκμήριον, τὸ τὰ ἀπόῤῥητα εἰδέναι τῆς διανοίας. *Σὺ γὰρ ἐπίστασαι*, φησὶ, *καρδίας μονώτατος*. Καὶ ὁ Δαυὶδ πάλιν φησίν[b]· *Στάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεός*. Τοῦτο καὶ τοῖς προφήταις ἐδίδου πολλάκις ὁ Θεὸς εἰδέναι, ἵν' οἱ ἀκούοντες μανθάνωσιν, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον τῶν εἰρημένων, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν ἡ ψῆφος ἅπασα κατενήνεκται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μεγαλοφωνότατος οὗτος Ἡσαΐας, ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιτεικείας διελέχθη τῷ βασιλεῖ, καὶ τῶν δεινῶν ἀπήλλαξε, καὶ θαῤῥεῖν ἐκέλευσεν ὑπὲρ τῶν παρόντων, καὶ τεκμήρια τούτου παρέσχεν αὐτῷ, τὸ τὴν βουλὴν ἐξαγγεῖλαι τῶν ἐπιστρατευσάντων, καὶ τὴν προδοσίαν ἐλέγξαι, καὶ τὴν ἅλωσιν τοῦ Ἰσραὴλ προειπεῖν τὴν παντελῆ καὶ ὁλόκληρον, καὶ τὸν χρόνον προσθεῖναι, οὐκ ἠρκέσθη τούτοις, καὶ περαιτέρω πρόεισι, καὶ οὐκ ἀναμένει σημεῖον αὐτὸν αἰτῆσαι, ἀλλὰ καὶ μὴ βουλόμενον δι' ὑπερβολὴν ἀπιστίας προτρέπεται· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ κύριον τῆς αἱρέσεως ποιεῖ· οὐδὲ γάρ φησι, τὸ καὶ τὸ σημεῖον, ἀλλ' ὅπου βούλει, φησί· πλούσιος ὁ Δεσπότης, παναλκὴς ἡ δύναμις, ἄφατος ἡ ἐξουσία. Ἂν ἐκ τῶν οὐρανῶν βουληθῇς, οὐδὲν τὸ κωλύον· ἂν ἐκ τῆς γῆς, οὐδὲν τὸ ἐμποδίζον. Τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἢ εἰς βάθος, ἢ εἰς ὕψος*. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐπεσπάσατο, [81] οὐδὲ ἐνταῦθα ἐσίγησεν, ἀλλ' ἔλεγχον ἐπαγαγὼν, καὶ τοῦτον ὑπὲρ διορθώσεως τοῦ ἀκούοντος, καὶ τοῦ δεῖξαι, ὡς οὐκ ἠπάτησεν, οὐδὲ παρελογίσατο, ἀνακαλύπτει[c] προφητείαν ἀπόῤῥητον, τὴν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης ἐσομένην, καὶ ἐπὶ διορθώσει τῶν πραγμάτων ἁπάντων· καί φησι τὸ σημεῖον οὐχὶ τῷ Ἄχαζ δίδοσθαι λοιπὸν, ἀλλὰ τῷ κοινῷ τῶν Ἰουδαίων δήμῳ. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν πρὸς αὐτὸν τὸν λόγον ἀπέτεινεν· ἐπειδὴ δὲ ἀνάξιον ἐκεῖνος ἑαυτὸν ἀπέφηνε, τῷ κοινῷ τοῦ λαοῦ διαλέγεται. *Διὰ τοῦτο* γὰρ, φησὶ, *δώσει*, οὐχὶ σοὶ, ἀλλ' *ὑμῖν σημεῖον*. Ὑμῖν, τίσι; Τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ Δαυίδ. Καὶ γὰρ ἐκεῖθεν ἐβλάστησε τὸ σημεῖον. Τί οὖν τὸ σημεῖόν ἐστιν; *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*. Παρατηρητέον, ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπον, ὅτι οὐ τῷ Ἄχαζ δίδοται λοιπὸν τὸ σημεῖον. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς, αὐτὸς ὁ προφήτης καὶ ἐνεκάλεσε καὶ κατηγόρησε λέγων· *Μὴ μικρὸν ὑμῖν, ἀγῶνα παρέχειν ἀνθρώποις;* καὶ προσέθηκε· *Διὰ τοῦτο δώσει Κύριος ὑμῖν σημεῖον. Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει*. Εἰ δὲ μὴ παρθένος ἦν, οὐδὲ σημεῖον ἦν. Τὸ γὰρ σημεῖον ἐκβαίνειν δεῖ τὴν κοινὴν ἀκολουθίαν, καὶ τὴν τῆς φύσεως ὑπερβαίνειν συνήθειαν, καὶ ξένον εἶναι καὶ παράδοξον, ὥστε ἕκαστον ἐπισημαίνεσθαι τῶν ὁρώντων καὶ ἀκουόντων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σημεῖον λέγεται, διὰ τὸ ἐπίσημον. Ἐπίσημον δὲ οὐκ ἂν γένοιτο, εἰ μέλλοι κρύπτεσθαι τῇ κοινωνίᾳ τῶν ἄλλων πραγμάτων. Ὥστε εἰ περὶ γυναικὸς ὁ λόγος ἦν νόμῳ φύσεως τικτούσης, τίνος ἕνεκεν σημεῖον καλεῖ τὸ καθ' ἑκάστην γινόμενον ἡμέραν; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος οὐκ εἶπεν, Ἰδοὺ παρθένος, ἀλλ', *Ἰδοὺ ἡ παρθένος*, τῇ προσθήκῃ τοῦ ἄρθρου ἐπίσημόν τινα καὶ μόνην τοιαύτην γεγενημένην ἡμῖν αἰνιττόμενος. Ὅτι γὰρ ἡ προσθήκη αὕτη τοῦτο ἐνδείκνυται, δυνατὸν καὶ ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων μαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔπεμψαν πρὸς τὸν Ἰωάννην οἱ Ἰουδαῖοι ἐρωτῶντες, *Τίς εἶ;* οὐκ ἔλεγον, Σὺ εἶ Χριστὸς, ἀλλ', *Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός*· οὐδὲ ἔλεγον, Σὺ εἶ προφήτης, ἀλλ', *Εἰ σὺ εἶ ὁ προφήτης*· ὧν ἕκαστον ἐξαίρετον ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος ὁ Ἰωάννης οὐκ ἔλεγεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν Λόγος, ἀλλ', *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν*. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐκ εἶπεν, Ἰδοὺ παρθένος, ἀλλ', *Ἰδοὺ ἡ παρθένος*· καὶ μετὰ ἀξιώματος προφήτῃ πρέποντος τὸ, *Ἰδού*. Μόνον γὰρ οὐχὶ ὁρῶντος ἦν τὰ γενόμενα, καὶ φανταζομένου, καὶ πολλὴν ἔχοντος ὑπὲρ τῶν εἰρημένων πληροφορίαν. Τῶν γὰρ ἡμετέρων ὀφθαλμῶν ἐκεῖνοι σαφέστερον τὰ μὴ ὁρώμενα ἔβλεπον. Τὴν μὲν γὰρ αἴσθησιν εἰκὸς καὶ ἀπατηθῆναι· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος χάρις ἀνεξαπάτητον παρεῖχετο τὴν ἀπόφασιν.

ς'. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὖ προσέθηκε, φησὶν, ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου ὁ τόκος ἔσται; Προφητεία ἦν τὸ λεγόμενον, καὶ συνεσκιασμένως ἀπαγγέλλει ἔδει, ὃ πολλάκις εἶπον, [82] διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀγνωμοσύνην, ἵνα μὴ σαφῶς πάντα μανθάνοντες, καὶ τὰ βιβλία πάντα κατακαύσωσιν. Εἰ γὰρ τῶν προφητῶν οὐκ ἐφείσαντο, πολλῷ μᾶλλον τῶν γραμμάτων οὐκ ἂν ἀπέσχοντο. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ἕτερός τις βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ Ἱερεμίᾳ αὐτὰ τὰ βιβλία λαβὼν κατέτεμε καὶ πυρὶ παρεδίδου. Εἶδες μανίαν ἀφόρητον; εἶδες ὀργὴν ἀλόγιστον; Οὐκ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ ἀφανίσαι τὰ γράμματα, ἀλλὰ καὶ ἐνέπρησε, τὸ ἀλόγιστον αὐτοῦ πάθος πληρῶσαι βουλόμενος. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἀσαφῶς εἰπὼν ὁ θαυμάσιος οὗτος προφήτης, τὸ πᾶν ἐνεδείξατο. Παρθένος γὰρ, ἕως ἂν μένῃ παρθένος, πόθεν ἄλλοθεν κυήσειεν, εἰ μὴ ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου; Τὸ γὰρ νόμον λῦσαι φύσεως οὐδενὸς ἑτέρου ἦν, ἀλλ' ἢ τοῦ δημιουργοῦ τῆς φύσεως. Ὥστε εἰπὼν, ὅτι τέξεται ἡ παρθένος, τὸ πᾶν ἐνέφηνεν. Εἰπὼν τοίνυν τὸν τόκον, λέγει καὶ τὸ ὄνομα τοῦ τικτομένου, οὐ τὸ τεθὲν[d], ἀλλὰ τὸ ἀπὸ τῶν πραγμάτων. Ὥσπερ γὰρ τὴν Ἱερουσαλὴμ καλεῖ πόλιν δικαιοσύνης, καίτοι γε οὐδαμοῦ δικαιοσύνης ἐκλήθη πόλις, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ταύτην εἶχε τὴν προσηγορίαν, διὰ τὸ πολλὴν γενέσθαι τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον αὐτῆς μεταβολὴν, καὶ τὴν τοῦ δικαίου προστασίαν (καὶ γὰρ ὅταν πόρνην καλῇ, οὐχ ὡς τῆς

[a] Τυρευομένην Bavaricus, editi vero πορευομένην, quam vocem jure suspectam habet Savil.

[b] Reg. et Savil. καὶ ὁ Παῦλος πάλιν φησίν. Morel. et Bavar. καὶ ὁ Δαυὶδ πάλιν.

[c] Οὐδὲ παρελογίσατο, ἀνακαλύπτει. Sic recte Morel. et Bavaricus. At Reg. et Savil. οὐδὲ γὰρ ἐλογίσατο, ἀνακάμπτει. Perperam, ut ipse monet Savillus in notis, ubi veram lectionem, hanc scilicet nostram, *Florilegii* auctoritate restituit. Tilmannus etiam interpres veram secutus est lectionem.

[d] Sic recte Savil. Morel. τεχθέν, perperam.

Digitized by Google

πόλεως οὕτω ποτὲ κληθείσης, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς κακίας τὸ ὄνομα τίθησιν· οὕτω δὴ καὶ μετὰ ταῦτα ἀπὸ τῆς ἀρετῆς)· τὸ αὐτὸ τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ λεκτέον, ὅτι τὸ ἀπὸ τῶν πραγμάτων αὐτῷ ὄνομα τέθεικε. Τότε γὰρ μάλιστα μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς γέγονεν, ἐπὶ τῆς γῆς ὀφθεὶς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρεφόμενος, καὶ τὴν πολλὴν ἐπιδεικνύμενος περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν. Οὐκέτι γὰρ ἄγγελος, οὐδὲ ἀρχάγγελος μεθ' ἡμῶν, ἀλλ' αὐτὸς καταβὰς ὁ Δεσπότης τὴν πᾶσαν ἀνεδέξατο διόρθωσιν, πόρναις διαλεγόμενος, τελώναις συνανακείμενος, εἰς ἁμαρτωλῶν οἰκίας [a] εἰσιὼν, λῃσταῖς παῤῥησίαν διδοὺς, μάγους ἐφελκόμενος, πάντα περιιὼν καὶ διορθούμενος, καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν ἑνῶν πρὸς ἑαυτόν. Ταῦτα οὖν πάντα ὁ προφήτης προαναφωνεῖ, ὁμοῦ καὶ τὸν τόκον λέγων, καὶ τὸ κέρδος τῶν ὠδίνων τὸ ἄφατον ἐκεῖνο καὶ ἄπειρον. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ᾖ, οὐδὲν δεῖ λοιπὸν δεδοικέναι, οὐδὲ τρέμειν, ἀλλ' ὑπὲρ ἁπάντων θαῤῥεῖν· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Καὶ γὰρ τὰ ἀρχαῖα ἐκεῖνα καὶ ἀκίνητα ἐλύθη κακὰ, καὶ ἡ κατὰ τοῦ κοινοῦ γένους ἀπόφασις ἀνῃρεῖτο, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὰ νεῦρα ἐκέκοπτο, καὶ διαβόλου τυραννὶς κατελύετο, καὶ ὁ πᾶσιν ἄβατος παράδεισος ἀνδροφόνῳ καὶ λῃστῇ πρῶτον ἠνοίγετο, καὶ οὐράνιοι ἀψῖδες ἀνεπετάννυντο, καὶ ἀγγέλοις ἄνθρωπος συνανεμίγνυτο, καὶ πρὸς τὸν βασιλικὸν θρόνον ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα ἀνήγετο, καὶ τοῦ ᾅδου τὸ δεσμωτήριον ἄχρηστον ἦν, [83] καὶ ὁ θάνατος ὄνομα λοιπὸν ἔμενεν ὄν, πράγματος ἀπεστερημένον· καὶ μαρτύρων χοροὶ, καὶ γυναῖκες κατακλάσασαι τοῦ ᾅδου τὰ κέντρα.

Ταῦτα οὖν πάντα προορῶν ὁ προφήτης ἐσκίρτα καὶ ἐχόρευε, καὶ δι' ἑνὸς ῥήματος ἡμῖν αὐτὰ ἐνεδείκνυτο, προφητεύων ἡμῖν τὸν Ἐμμανουήλ. *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται, πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν ἢ προελέσθαι πονηρὰ, ἐκλέξεται* [b] *τὸ ἀγαθόν. Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν, ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν.* Ἐπειδὴ τὸ τικτόμενον παιδίον οὔτε ἄνθρωπος ἦν ψιλὸς, οὔτε Θεὸς μόνον, ἀλλὰ Θεὸς ἐν ἀνθρώπῳ, εἰκότως καὶ ὁ προφήτης ποικίλλει τὸν λόγον, νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο λέγων, καὶ τὰ παράδοξα τιθεὶς, καὶ οὐκ ἀφιεὶς ἀπιστηθῆναι τὴν οἰκονομίαν διὰ τὴν τοῦ θαύματος ὑπερβολήν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι τέξεται ἡ παρθένος, ὅπερ ἦν ἀνώτερον [c] φύσεως, καὶ ὅτι κληθήσεται Ἐμμανουὴλ, ὃ καὶ αὐτὸ μεῖζον προσδοκίας ἦν, ἵνα μή τις τὸν Ἐμμανουὴλ ἀκούσας, τὰ Μαρκίωνος πάθῃ, καὶ νοσήσῃ τὰ τοῦ Οὐαλεντίνου, διὰ τὴν οἰκονομίαν, διαῤῥήδην ἐπήγαγε καὶ τῆς οἰκονομίας σαφεστάτην ἀπόδειξιν, ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτὴν πιστούμενος. Τί γάρ φησι; *Βούτυρον καὶ μέλι φάγεται.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἴη θεότητος, ἀλλὰ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας. Διὰ γάρ τοι τοῦτο [d] οὐδὲ ἄνθρωπον ἁπλῶς πλάσας ἐνῴκησεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τῆς κυήσεως ἠνέσχετο, καὶ ταύτης ἐννεαμηνιαίου, καὶ ὠδίνων καὶ σπαργάνων, καὶ τῆς ἐκ πρώτης ἡλικίας τροφῆς, ἵνα διὰ πάντων ἐμφράξῃ τὰ στόματα τῶν ἀρνεῖσθαι τὴν οἰκονομίαν ἐπιχειρούντων. Ταῦτα οὖν ἄνωθεν προορῶν ὁ προφήτης, οὐχὶ τὰς ὠδῖνας λέγει, καὶ τὸν θαυμαστὸν τόκον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν πρώτῃ ἡλικίᾳ τροφὴν, τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς σπαργάνοις, οὐδὲν τῶν λοιπῶν ἐξαλλάττουσαν ἀνθρώπων, οὐδέ τι ξένον κατὰ τοῦτο ἔχουσαν. Οὔτε γὰρ ἅπαντα ἐξηλλαγμένα ἦν αὐτῷ, οὔτε πάντα κοινά. Τὸ μὲν γὰρ ἐκ γυναικὸς τεχθῆναι, κοινόν· τὸ δὲ ἀπὸ παρθένου, μεῖζον ἢ καθ' ἡμᾶς. Τὸ τραφῆναι πάλιν τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ καὶ τῷ αὐτῷ τοῖς πολλοῖς, κοινόν· τὸ δὲ ἄβατον γενέσθαι πονηρίᾳ τὸν ναὸν ἐκεῖνον, καὶ μηδὲ εἰς πεῖραν ἐλθεῖν πονηρίας, τοῦτο ξένον καὶ παράδοξον, καὶ αὐτοῦ μόνου. Διὸ δὴ κἀκεῖνο καὶ τοῦτο τέθεικεν. Οὐ γὰρ μετὰ τὴν πεῖραν τῆς κακίας ἀπέστη τῆς κακίας, φησὶν, ἀλλὰ ἄνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων αὐτῶν πᾶσαν ἀρετὴν ἐπεδείκνυτο. Ὃ καὶ αὐτὸς ἔλεγε· *Τίς ἐξ αὐτῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας*, καὶ, *Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ ἔχει οὐδέν.*

ζ'. Καὶ αὐτὸς οὗτος προϊὼν ὁ προφήτης λέγει, ὅτι *Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθά φησιν, ὅτι πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν ἢ προελέσθαι πονηρὰ, ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἐκείνης τῆς ἀπειροκάκου, ἀπ' αὐτῶν τῶν προοιμίων τὴν ἀρετὴν ἐπιδείξεται, καὶ οὐδὲν ἔξει πρὸς τὴν κακίαν κοινόν. *Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν,* [84] *ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν.* Πάλιν ταῖς αὐταῖς λέξεσι τὸ αὐτὸ νόημα αἰνίττεται, καὶ ἐνδιατρίβει τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἦν ὑψηλὸν τὸ εἰρημένον, τῇ συνεχείᾳ τῆς διηγήσεως αὐτὸ πιστοῦται. Ὅπερ γὰρ ἀνωτέρω ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν ἢ προελέσθαι πονηρὰ*, τοῦτο προϊὼν ᾐνίξατο εἰπὼν, *Πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον*· καὶ ἐπεξηγήσει κέχρηται πάλιν λέγων· *ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν.* Τούτου γὰρ αὐτοῦ μόνου ἦν τὸ ἐξαίρετον. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸ πρέφει συνεχῶς, καὶ Ἰωάννης δὲ ἰδὼν αὐτὸν, τοῦτο ἀνεκήρυξε λέγων· *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Ὁ δὲ τὴν ἑτέρων αἴρων, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ἀναμάρτητος ἦν. Καὶ ὁ Παῦλος, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, συνεχῶς αὐτὸ ἀναβοᾷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἀποθνήσκειν, ἵνα μή τις νομίσῃ τῶν ἀπίστων, ὅτι οἰκείας ἁμαρτίας τίνει δίκην, συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ἀναμάρτητον εἰς μέσον ἄγει, ἵνα τὸν θάνατον αὐτοῦ τῆς ἡμετέρας ἁμαρτίας λυτήριον θεαδείξῃ. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν οὐκέτι ἀποθνήσκει. Καὶ γὰρ ὃ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν.* Οὐδὲ ἐκεῖνον τὸν θάνατον, ὡς ὑπεύθυνος ὢν, φησὶ, κατὰ τὸν τῆς ἁμαρτίας λόγον ἀπέθανεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἁπάντων πλημμελείας. Εἰ τοίνυν τῷ προτέρῳ κατὰ τοῦ [e] ὑπεύθυνος οὐκ ἦν, ἐκ περιουσίας ἀποδέδεικται, ὅτι οὐκέτι ἀποθανεῖται. *Καὶ καταλειφθήσεται ἡ γῆ, ἣν σὺ φοβῇ, ἀπὸ προσώπου τῶν δύο βασιλέων.* Ὅπερ συνεχῶς ὁ προφήτης ποιεῖ, τοῦτο ἐνταῦθα πεποίηκε. Μετὰ τὴν προφητείαν ἐπὶ τὴν ἱστορίαν ἐξάγει τὸν λόγον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Σεραφὶμ κατασκευάσαντα σαφῶς ἀπεδείξαμεν, ὃ καὶ ἐνταῦθα εἰργάσατο. Εἰπὼν γὰρ τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι τῆς οἰκουμένης ἀγαθὰ, εἰς τὸν βασιλέα λοιπὸν τρέπει τὸν λόγον. Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Καταλειφθήσεται ἡ γῆ.* Τί ἐστι, *Καταλειφθήσεται;* Ἀνέπαφος ἔσται, ἐλευθέρα ἔσται [f], οὐδὲν πείσεται ἀηδὲς, τὰ τοῦ πολέμου οὐχ ὑποστήσεται. *Καὶ καταλειφθήσεται ἡ γῆ, ἣν σὺ φοβῇ*, ὑπὲρ ἧς δέδοικας, ὑπὲρ ἧς τρέμεις, *ἀπὸ προσώπου τῶν δύο βασιλέων*, τοῦ τε Δαμασκηνοῦ, καὶ τοῦ Ἰσραηλίτου. Εἶτα ἵνα μὴ τῇ τῶν ἀγαθῶν προφητείᾳ ῥᾳθυμότερος γένηται, μηδὲ ὑπὸ τῆς εἰρήνης χαυνότερος, ἐπισφίγγει πάλιν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν λέγων· *Ἀλλὰ ἐπάξει ὁ*

[a] Sic Morel., qui *Florilegio* consonat. Savil. et Reg. omm. εἰς.

[b] In Bibliis hic legitur ἐκλέξασθαι, ut infra.

[c] Reg. et Savil. ἀνωτέρω, Morel. ἀνώτερον.

[d] Διὰ γὰρ τοῦτο. Sic prius legebatur in editis. In *Florilegio* legitur διὰ γάρ τοι τοῦτο, et paulo post ἐνῴκησε ἐν αὐτῷ· ἐν autem deerat in editis.

[e] Hic legendum omnino est κατὰ τοῦτο.

[f] Hæc, ἐλευθέρα ἔσται, absunt a Reg. et Savil.

Digitized by Google

virtute) : idipsum itaque de Christo dicendum, quod nempe ipsi ex rebus nomen imposuerit. Tunc enim maxime nobiscum Deus factus est, cum in terra visus est, et cum hominibus conversatus est, multamque erga nos providentiam exhibuit. Non enim ultra angelus, non archangelus nobiscum, sed ipse Dominus, qui descendit, omnem in se suscepit emendationem, cum meretricibus loquens, cum publicanis recumbens, in peccatorum domus ingrediens, latronibus liberam loquendi fiduciam indens, magos attrahens, omnia perlustrans et reformans, ipsam naturam sibi ipsi uniens. Hæc itaque omnia propheta prænuntiat, simul partum dicens, et partus lucrum ineffabile illud et immensum. Cum enim Deus cum hominibus est, nihil ultra timendum, nihil tremendum, sed de omnibus fidendum est : id quod etiam factum est. Nam antiqua illa et immota mala soluta sunt, lata contra commune hominum genus sententia submota est, peccatique nervi rupti sunt, diaboli tyrannis soluta, paradisusque omnibus inaccessus homicidæ et latroni primum aperitur, cælestes fornices reserantur, homoque cum angelis commiscetur, ac natura nostra ad regium solium adducitur : inferni carcer inutilis mortisque nomen solum mansit, re ipsa vacuum : martyrum chori, et mulieres stimulos inferni fregerunt.

Contra Marcionem et Valentinum. — Hæc itaque omnia prævidens propheta exsultabat et choreas agebat, et uno verbo omnia nobis declaravit, Emmanuelem nobis prænuntians. 15. *Butyrum et mel comedet, antequam sciat ipse vel præeligere mala, eliget bonum.* 16. *Quia antequam sciat puer bonum aut malum, non obtemperat malitiæ, ut eligat bonum.* Quoniam puer iste natus neque homo simplex erat, neque Deus tantum, sed Deus in homine, jure propheta sermonem variat, nunc hoc, nunc illud dicens, stupenda proponens, nec permittens ut fides negetur œconomiæ propter eminentiam miraculi. Cum dixisset enim virginem esse parituram, id quod naturam superabat, et illum Emmanuel vocandum esse, quod ipsum exspectatione majus erat, ne quis Emmanuelem audiens, in Marcionis et in Valentini morbum incideret, propter dispensationem, clarissimam induxit dispensationis demonstrationem (*a*), a mensa ipsi fidem faciens. Quid enim ait ? *Butyrum et mel comedet.* Id vero non divinitatis fuerit, sed naturæ nostræ. Idcirco enim non simpliciter in homine ab se formato habitavit, sed etiam in utero gestatus est, idque per novem menses, partum pannosque subiit, et cibum tenellæ ætati consentaneum, ut per hæc omnia os obturaret iis qui incarnationem negare auderent. Hæc itaque prævidens propheta non natalia solum et mirabilem partum dicit : sed etiam alimentum tenellæ ætatis, quo in cunabulis usus est, quod nihil differebat a cæterorum hominum esca, nec quidpiam insolitum habebat. Nam in illo neque omnia diversa erant, neque omnia communia. Illud enim, ex muliere nasci, commune est, ex virgine autem, majus quam conditio nostra ferat. Alimentum sumere rursum, ex naturæ lege est quæ cæteris competit, ac commune est ; at templum illud inaccessum esse nequitiæ, neque experimentum ullum malitiæ habere, hoc novum, hoc stupendum est, et ipsi soli competit. Ideoque et hoc et illud posuit. Non enim post experimentum malitiæ a malitia abstitit, inquit, sed ab ipso principio et exordio omnem virtutem exhibuit. Quod et ipse ait : *Quis ex ipsis arguet me de peccato ?* et : *Venit princeps hujus mundi, et in me non habet quidpiam* (*Joan.* 8. 46. *et* 14. 30).

7. Atque hic ipse propheta in sequentibus ait : *Peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus* (*Isai.* 53. 9). Hoc certe et hoc loco ait, quia priusquam sciat ipse vel mala præeligere, ab ætate illa nullum experta malum, ab ipso principio virtutem ostendet, nihilque cum nequitia commune habebit. *Quia priusquam sciat puer bonum aut malum, non obtemperat malitiæ, ut eligat bonum.* Rursum iisdem verbis eamdem sententiam subindicat, et in eodem versatur sermone. Quia enim admodum sublime erat id quod dicebatur, narrationis continuatione ipsi fidem conciliat. Quod enim supra declaravit dicens : *Priusquam sciat ipse vel præeligere mala*, hoc postea subindicavit dicens, *Priusquam sciat puer ;* et enarratione rursum utitur dicens : *Bonum aut malum, non obtemperat malitiæ, ut eligat bonum.* Hujus enim solius erat hæc prærogativa. Ideo et Paulus hoc assidue versat, et Joannes videns illum, hoc prædicavit. *Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29). Qui autem aliorum peccata tollebat, multo magis ipse a peccato immunis erat. Et Paulus, ut modo dicebam, frequenter idipsum clamat. Quia enim ille moriturus erat, ne quis infidelium putaret, ipsum peccati sui dare pœnas, frequenter ejus impeccabilitatem in medium adducit, ut mortem ipsius peccati nostri solutionem esse ostenderet. Quamobrem dicebat : *Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur. Eteaim quod mortuus est, peccato mortuus est* (*Rom.* 6. 9. 10). Neque morte illa, quasi reus, inquit, secundum rationem peccati mortuus est ; sed pro communi omnium delicto. Si itaque priori morti secundum hoc obnoxius non erat, satis superque demonstratum est, ipsum non amplius moriturum esse. *Et derelinquetur terra, quam tu times, a facie duorum regum.* Quod frequenter facit propheta, id etiam fecit hoc loco. Post prophetiam ad historiam sermonem reducit. Hoc etiam modo circa Seraphim se gessisse perspicue ostendimus, quod etiam hic effecit. Cum enarravisset enim bona orbi terrarum obventura, ad regem demum sermonem convertit. Ideo hæc subjungit : *Derelinquetur terra.* Quid est, *Derelinquetur ?* Intacta erit, libera erit[1], nihil molestum patietur, belli mala non sustinebit. *Et derelinquetur terra, quam tu times*, pro qua formidas, pro qua tremis, *a facie duorum regum ;* Damasceni nempe et Israelitæ. Deinde ne per bonorum prophetiam segnior

(*a*) Quod dicit infra Chrysostomus Isaiam clare dispensationis, seu incarnationis, demonstrationem induxisse, ne quis in Marcionis aut Valentini morbum incideret, eo spectat quod Valentinus et Marcion dicerent, Filium non vere, sed specie tantum, carnem sumpsisse.

[1] Reg. et Savil hoc, *libera erit*, omittunt : sed Morel. et Favar. habent, et Tillemontius ita legit.

Digitized by Google

vadaret, nec per pacem mollior, ejus rursus animum perstringit dicens : 17. *Sed adducet Deus super te, et super populum tuum, et super domum patris tui dies, qui nondum venerunt ex quo die abstulit Ephraim a Juda regem Assyriorum.* Per hæc enim indicat barbarorum irruptionem, qua urbem a fundamentis diruerunt, ipsisque in captivitatem abreptis abierunt. Hæc vero prædicit, non ut eveniant, sed ut metu temperantiores facti, comminationem depulsent. Quia porro neque ex bonis, quæ præter meritum consequuti sunt, meliores sunt effecti (quod enim præter meritum hæc consequuti sint, ostendit regis animus et ingens incredulitas), neque terribilium comminatione mutati sunt, sed utrique salutari pharmaco vehementer obstiterunt, sectionem demum profundiorem infligit, exscindens putridum ulcus, et immedicabili morbo laborantes resecans. Quid sibi vult illud, *Ex quo die abstulit Ephraim a Juda regem Assyriorum?* Irrupere barbari illos omnes abducturi; sed omissis Juda et duabus tribubus, contra Israel conversi sunt. Quod igitur dicit, hoc est : A die illo, quo decem tribus barbarorum exercitum ad se pertrahent, a vobisque avertent, ob peccati sui magnitudinem, iisque adversus se evocatis abductæ erunt : ab illo, inquam, die, timere et formidare demum oportet. Progressi namque, ad vos etiam venient, nisi resipiscatis. Aitque : Ab illo die adducet eos. Non enim simul cum Israelitæ abducerentur, illi capti sunt, sed parum intercessit temporis.

8. Quod igitur dicit, hoc est, Decreto suo tunc dies illas induxisset : sed exspectabat Deus, et patienter ferebat, etiamsi jam tunc peccata supplicio digna essent; id quod sæpe facere consuevit, ut cum assignatus dies advenerit, adhuc procrastinet et cunctetur; quod est maximum clementiæ ejus indicium, necnon argumentum conspicuum ingrati eorum animi, qui ejus indulgentia nolunt, ut par esset, uti. Hoc igitur ait hoc loco, jam tunc nempe comminationem, jam tunc divinam iram adfuisse, ut supplicio ad fores adducto, excitaret ad pœnitentiam, meliores redderet, et post illorum excidium in angore constitueret, neque, quia illi abducti fuerant, hi vero effugerant, ideo segniores fierent. 18. *Et erit in die illa, sibilabit Dominus muscis, quæ dominabuntur parti fluminis Ægypti.* Viden' me non frustra dixisse, ipsum metum augere volentem, ab illa die comminationem intulisse. Quæ sequuntur itaque hoc indicant, quels verbo timorem incutit, exercitus illis declarans, qui formidabiles ipsis erant, et invasionis facilitatem demonstrans, id quod illos admodum percellebat, exercitus multitudinem indicans [1], quod illorum animos maxime terrebat. Hæc porro omnia in sequentibus subindicavit. Animum autem adhibe : *Et erit in die illa*, inquit, *sibilabit Dominus muscis.* Muscas hic vocavit Ægyptios, ob impudentiam et inverecundiam, et quod sæpe repulsi, sæpe instarent, neque tantillum respirare ipsis concederent, sed sæpe illis sexcenta negotia facesserent, ut muscæ vulneribus, sic continue ipsorum calamitatibus insistentes. Hos igitur ducet Deus; nec tamen dixit, Ducet, sed *Sibilabit*, facilitatem ascensus ostendens, et inexpugnabilem Dei potentiam, quodque sufficiat nutus ejus ut omnia sequantur. Meritoque ab his comminandi initium ducit quæ jam experti erant. *Et api, quæ est in terra Assyriorum.* Syrus et Hebræus, ut aiunt, non dicunt, Apes, sed, *Crabrones* (*a*) Quia enim non illos adhuc admodum experti erant, *insecti* hujus imagine in anxietatem illos ingentem conjiciebat, hinc declarans illorum vehementiam, *pungendi* vim atque pugnandi, vulnerum acerbitatem, velocitatem adventus, se ab eis tuendi difficultatem. 19. *Et venient et requiescent omnes in vallibus regionis, et in foraminibus petrarum, et in speluncis, et in omni fissura, et in omni ligno.* Enarratis gentium terrore, exercitusque celeritate, multitudinem demum recenset. Non dixit, Castrametabuntur, sed, *Requiescent*, neque venturos quasi ad hostilem regionem, sed quasi in propria deliciis se dedituros, quasi nullo labore vel defatigatione egeant, sed quasi ad certam victoriam, et paratam prædam. Idcirco ait, *Venient et requiescent*, quod victores indicat, tropæum erigentes, et post multum sudorem multasque cædes requiescentes. Neque in campestri solum loco requiescent; sed quia immensa sunt multitudo, non capax erit regio tot corporum, sed valles, petræ, montes, *saltus*, et omnia obtegentur barbarorum *corporibus. Quamquam etsi* non tam feroces fuissent, *neque sic superatu faciles* (*b*) erant, multitudo quippe sufficiebat ad illos consternendos : quando autem utrumque aderat, et tanta multitudo, et tam ingens potentia, et quod omnium gravissimum est, ira Dei exercitum ducens, quæ demum spes salutis? Illud vero, *In omni fissura, et in omni ligno*, hyperbolice dictum est. Neque enim in arboribus erant requiem capturi; sed simul, ut *dixi*, hyperbolem obscure adhibuit, et in metaphora crabronum mansit.

Ira Dei novacula. — 20. *In die illa radet Dominus novacula inebriata.* Timorem per exercitus auctum rursum amplificat, ad eadem sermonem transferens, ostendensque non barbaros quosdam Ægyptios aut Persas, sed Deum esse qui Judæis bellum infert. Novaculam autem hic vocat intolerandam ejus iram, quam nemo ferre possit, facile invadentem et consumentem. Quemadmodum enim pili corporis novaculæ aciem non sustinent, sed statim cedunt et abeunt; sic et res Judaicæ iram illam a Deo immissam nunquam sustinuerint, ait.

9. Novacula igitur inebriata vigentem plenamque Dei iram, completamque sententiam nobis declarat. Quod autem ait : *Trans flumen regis Assyriorum*,

[1] Reg. et Savil., *exercitus gladium indicans.* Sed Savillus in margine ponit, *forte exercitus agnina.* Porro Græce, *glapinis* interpretatur ἔριφος, *agnina* vero, ἀρνεῖος; unde similitudine vocum doctus unam alteri substituendam suspicatus est.

(*a*) Hæc certe ab imperitis edidicit Chrysostomus. Nam in Hebræo legitur וּלְדִבֹרָה, *et api.*

(*b*) In Græco, ἀγαθὰ εἶναι βάδια. Libenter credam aliquid deesse, et divinando locum Latine convertere coactus sum.

Digitized by Google

Θεὸς ἐπὶ σὲ, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρός σου ἡμέρας, αἳ οὔπω ἦκασιν, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἀφεῖλεν Ἐφραὶμ ἀπὸ Ἰούδα τὸν βασιλέα τῶν Ἀσσυρίων. Διὰ γὰρ τούτων τῶν βαρβάρων τὴν ἔφοδον δηλοῖ, δι' ἧς τὴν πόλιν πρόῤῥιζον ἀνέσπασαν, καὶ λαβόντες αὐτοὺς αἰχμαλώτους ἀπῆλθον. Καὶ προλέγει ταῦτα, οὐχ ἵνα γένηται, [85] ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ γενόμενοι σωφρονέστεροι, τὴν ἀπειλὴν ἀποκρούσωνται. Ἐπειδὴ δὲ οὔτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν, ὧν παρ' ἀξίαν ἀπήλαυσαν, ἐγένοντο βελτίους (ὅτι δὲ παρ' ἀξίαν ἀπήλαυσαν, ἔδειξεν ἡ γνώμη τοῦ βασιλέως καὶ ἡ ὑπερβάλλουσα ἀπιστία), οὔτε τῇ ἀπειλῇ τῶν φοβερῶν μετεβάλλοντο, ἀλλὰ πρὸς ἑκάτερον τῆς ὠφελείας τὸ φάρμακον ἀντέστησαν χαλεπῶς, ἐπάγει λοιπὸν βαθυτέραν τὴν τομὴν, τὴν σηπεδόνα ἐκτέμνων, καὶ τοὺς ἀνίατα νοσοῦντας ἐκκόπτων. Τί δέ ἐστιν, *Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἀφεῖλεν Ἐφραὶμ ἀπὸ Ἰούδα τὸν βασιλέα τῶν Ἀσσυρίων;* Ἐπῆλθον οἱ βάρβαροι, πάντας αὐτοὺς ἀναρπαζόμενοι· ἀλλ' ἀφέντες τὸν Ἰούδα, καὶ τὰς δύο φυλὰς, ἐτράπησαν κατὰ τοῦ Ἰσραήλ. Ὅ τοίνυν λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀφ' ἧς αἱ δέκα φυλαὶ πρὸς ἑαυτὰς ἐφελκύσονται τὸ τῶν βαρβάρων στρατόπεδον, ὑμῶν ἀποστήσαντες, τῇ τῆς οἰκείας ἁμαρτίας ὑπερβολῇ, καὶ καθ' ἑαυτῶν καλέσαντες αὐτοὺς ἀπενεχθῶσιν, ἀπ' ἐκείνης χρὴ δεδοικέναι καὶ φοβεῖσθαι λοιπόν. Ὁδῷ γὰρ προβαίνοντες καὶ ἐφ' ὑμᾶς ἥξουσιν, εἰ μὴ μεταβάλ[λ]οισθε. Καί φησιν· Ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐπάξει αὐτούς. Οὐ γὰρ ὁμοῦ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀπενεχθέντων, κἀκεῖνοι ἐάλωσαν, ἀλλὰ βραχὺς μεταξὺ γέγονε χρόνος.

η'. Ὅ τοίνυν λέγει, τοῦτό ἐστιν, ὅτι τῇ ψήφῳ ἔκτοτε ἐπήγαγεν ἂν τὰς ἡμέρας· ἀλλ' ἀνέμενεν ὁ Θεὸς, καὶ ἐμακροθύμει, καίτοι τῆς ἀξίας τῶν ἁμαρτημάτων ἔκτοτε ἀπαιτούσης τὴν τιμωρίαν· ὅπερ πολλαχοῦ ποιεῖν εἴωθε, τῆς κυρίας παραγενομένης ἡμέρας, ἀναβάλλεσθαι καὶ ἀναδύεσθαι· ὃ καὶ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας τεκμήριον μέγιστον, καὶ τῆς ἀγνωμοσύνης τῶν οὐκ ἐθελόντων εἰς δέον αὐτοῦ κεχρῆσθαι τῇ μακροθυμίᾳ ἀπόδειξις σαφεστάτη. Τοῦτο οὖν καὶ ἐνταῦθά φησιν, ὅτι ἀπὸ τότε ἡ ἀπειλὴ, ἀπὸ τότε ἡ ἀπόφασις, ἐκ τότε ἡ θεήλατος ὀργὴ, ἵνα ἐπὶ θύραις ἀγαγὼν τὴν τιμωρίαν, διαναστήσῃ πρὸς μετάνοιαν, βελτίους ἐργάσηται, καὶ μετὰ τὴν ἐκείνων ἅλωσιν ἐν ἀγωνίᾳ καταστήσῃ, μηδὲ, ἐπειδὴ οἱ μὲν ἀπηνέχθησαν, οἱ δὲ διέφυγον, ῥᾳθυμότεροι ταύτῃ γένωνται. *Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, συριεῖ Κύριος μυίαις, αἳ κυριεύσουσι μέρους ποταμοῦ Αἰγύπτου.* Ὁρᾷς ὡς οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι τὸν φόβον αὐξῆσαι βουλόμενος, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐπισείει [a] τὴν ἀπειλήν; Τὰ γοῦν ἑξῆς τοῦτο δηλοῖ, δι' ὧν ἐπαίρει τὸν φόβον τῷ λόγῳ, καὶ τὰ στρατόπεδα αὐτοῖς δῆλα ποιῶν, ἅπερ ἦν αὐτοῖς φοβερώτατα, καὶ τὴν εὐκολίαν τῆς ἐφόδου δηλῶν, ὃ μεθ' ὑπερβολῆς αὐτοὺς κατέσεισε, τὸ πλῆθος [b] τῆς στρατιᾶς ἐμφαίνων, ὃ μάλιστα αὐτῶν ἐξέστησε τὴν διάνοιαν· ταῦτα δὲ ἅπαντα διὰ τῶν ἑξῆς ἠνίξατο. Σκόπει δέ· *Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*, φησὶ, *συριεῖ Κύριος μυίαις.* Ἐνταῦθα μυίας τοὺς Αἰγυπτίους ἐκάλεσε, διὰ τὸ ἀναιδὲς καὶ ἀναίσχυντον, καὶ ὅτι συνεχῶς διακρουόμενοι συνεχῶς ἐπῆσαν, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεῖν συνεχώρουν, ἀλλὰ μυρία παρεῖχον αὐτοῖς πράγματα πολλάκις, καθάπερ αἱ μυῖαι τοῖς τραύμασιν, οὕτω διηνεκῶς ταῖς τούτων ἐφιζάνοντες συμφοραῖς. Τούτους οὖν ἕξει [c], φησὶν, ὁ Θεός. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν, Αὔξει, ἀλλὰ, *Συριεῖ*, τὴν εὐκολίαν ἐμφαίνων τῆς ἀνόδου, καὶ τὸ ἄμαχον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, καὶ ὅτι ἀρκεῖ νεῦσαι μόνον, καὶ πάντα ἔπεται. [86] Καὶ εἰκότως ἀπὸ τούτων πρότερον ἄρχεται τῆς ἀπειλῆς, ὧν ἤδη πεῖραν εἰλήφασι. *Καὶ τῇ μελίσσῃ, ἥ ἐστιν ἐν χώρᾳ Ἀσσυρίων.* Ὁ Σύρος καὶ ὁ Ἑβραῖος, ὡς φασιν, οὐ λέγουσι, μελίσσας, ἀλλὰ, σφῆκας. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ σφόδρα αὐτῶν ἦσαν ἐν πείρᾳ, τῇ εἰκόνι τοῦ ζώου εἰς πολλὴν αὐτοὺς ἐνέβαλλεν ἀγωνίαν, τὸ σφοδρὸν αὐτῶν, τὸ πληκτικὸν, τὸ ἀμυντικὸν, τὸ πικρὸν τῶν τραυμάτων, τὸ ταχὺ τῆς παρουσίας, τὸ δυσφύλακτον διὰ τοῦ ζώου τούτου δηλῶν. *Καὶ ἐλεύσονται, καὶ ἀναπαύσονται πάντες ἐν ταῖς φάραγξι τῆς χώρας καὶ ἐν ταῖς τρώγλαις τῶν πετρῶν, καὶ εἰς τὰ σπήλαια, καὶ εἰς πᾶσαν ῥαγάδα, καὶ ἐν παντὶ ξύλῳ.* Εἰπὼν τὸ φοβερὸν τῶν ἐθνῶν, καὶ τὸ τάχιστον τῆς στρατείας, λέγει καὶ τὸ πλῆθος λοιπόν. Καὶ οὐκ εἶπε, Στρατοπεδεύσονται, ἀλλὰ, *Ἀναπαύσονται*, οὐδὲ ὡς εἰς πολεμίαν ἀφικνούμενοι χώραν, ἀλλ' ὡς τῇ οἰκείᾳ ἐντρυφῶντες, οὐδὲ ὡς καμάτου δεόμενοι καὶ πόνου, ἀλλ' ὡς ἐπὶ φανερὰν ἀπαντήσοντες νίκην, καὶ ἕτοιμον ληψόμενοι τὴν ἁρπαγήν. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐλεύσονται καὶ ἀναπαύσονται*, ὃ τῶν νενικηκότων ἐστὶ, καὶ τρόπαιον στησάντων, καὶ μετὰ τὸν πολὺν ἱδρῶτα καὶ τὰς σφαγὰς ἀναπαυομένων. Καὶ οὐκ ἀναπαύσονται ἐν πεδίοις μόνον· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ πλῆθος ἄπειρον, [d] οὐχ ἱκανὴ ἡ χώρα δέξασθαι τῶν σωμάτων τὸν ἀριθμὸν, καὶ φάραγγες, καὶ πέτραι, καὶ δρη, καὶ νάπαι, καὶ πάντα καλυφθήσεται τοῖς βαρβαρικοῖς σώμασι. Καίτοι εἰ καὶ μὴ σφοδροὶ ἦσαν, μηδὲ οὕτω ῥᾴδιοι, ἤρκει τὸ πλῆθος αὐτοὺς καταπλῆξαι· ὅταν δὲ ἀμφότερα ᾖ, πλῆθος τοσοῦτον, δύναμις [e] τηλικαύτη, καὶ τὸ πάντων χαλεπώτερον, ἡ τοῦ Θεοῦ ὀργὴ στρατηγοῦσα, ποία λοιπόν ἐστι σωτηρίας ἐλπίς; Τὸ δὲ, *Εἰς πᾶσαν ῥαγάδα. καὶ ἐν παντὶ ξύλῳ*, ὑπερβολικῶς εἴρηται. Οὐ γὰρ δὴ ἐπὶ τῶν δένδρων ἔμελλον ἀναπαύεσθαι, ἀλλ' ὁμοῦ, καθάπερ εἶπον, καὶ τὴν ὑπερβολὴν ἠνίξατο, καὶ τῇ μεταφορᾷ τῶν σφηκῶν ἐνέμεινεν.

Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ξυρήσει Κύριος τῷ ξυρῷ [f] τῷ μεμεθυσμένῳ. Αὐξήσας τὸν φόβον ἀπὸ τῶν στρατοπέδων, ἐπιτείνει πάλιν αὐτὸν, ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τὸν λόγον ἀνάγων, δεικνὺς ὅτι οὐ βάρβαροί τινες Αἰγύπτιοι καὶ Πέρσαι, ἀλλ' ὁ Θεός ἐστιν ὁ πολεμῶν τοῖς Ἰουδαίοις. Ξυρὸν δὲ ἐνταῦθα τὴν ἀφόρητον ὀργὴν αὐτοῦ φησι, καὶ ἣν οὐδεὶς ὑποστῆναι δυνήσεται, μετ' εὐκολίας ἐπιοῦσαν καὶ ἀναλίσκουσαν. Ὥσπερ γὰρ αἱ τρίχες τοῦ σώματος τοῦ ξυροῦ τὴν ἀκμὴν οὐκ ἂν ἐνέγκαιεν, ἀλλ' εἴκουσιν εὐθέως καὶ παραχωροῦσιν· οὕτω δὴ καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ πράγματα τὴν θεήλατον ὀργὴν ἐκείνην οὐκ ἂν ὑποσταίη ποτε, φησί.

θ'. Ξυρὸν τοίνυν μεμεθυσμένον τὴν ἀκμάζουσαν, τὴν μεμεστωμένην τοῦ Θεοῦ ὀργὴν, τὴν πεπληρωμένην ἀπόφασιν ἡμῖν ἐνδείκνυται. *Πέραν δὲ τοῦ ποταμοῦ βασιλέως Ἀσσυρίων*, τὰ [g] πέραν τοῦ Εὐφρά-

[a] Reg. ἐπιθήσει.
[b] Sic Morel et Bavar.; Reg. et Savil., τὸ ξίφος, ipso Savilio proponente τὸ στίφος.
[c] Ἕξει. Cum Savilio existimo hic legendum esse ἄξει: infra vero pro αὔξει legendum etiam ἄξει. Ex serie certe liquet eamdem utrobique vocem esse ponendam.
[d] Savil. addit καί.
[e] Reg. καὶ πλῆθος τοσοῦτον καὶ δύναμις.
[f] Hæc, τῷ ξυρῷ, exciderant in edit. Morel. tantum.
[g] Ita Morel. et Savil. In Reg τά deest.

Digitized by Google

τοῦ φησίν· ἅπερ ἦν ἡ Ἰουδαία, καὶ ἡ Παλαιστίνη πᾶσα ἀπὸ Περτίδος ἐπανιοῦσι. [87] Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἀχανεῖ, φησίν, ἄρδην. Κεφαλὴν δὲ καὶ τρίχας καὶ πώγωνα καὶ πίδας, ὁλόκληρον τὴν χώραν φησὶ τῇ παραβολῇ τοῦ σώματος, πᾶσαν αὐτῶν τὴν χώραν περιλαμβάνων τῷ λόγῳ, ὥσπερ καὶ ἀρχόμενος ἔλεγε· *Πᾶσα κεφαλὴ εἰς πόνον, καὶ πᾶσα καρδία εἰς λύπην. Ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ὁλοκληρία·* οὐ περὶ ἑνὸς ἀνθρώπου λέγων, ἀλλ' ὁλόκληρον τὴν χώραν ἑνὶ σώματι παραβάλλων. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθά φησιν, ὅτι καὶ χαλεπὴν ὑποστήσεται τιμωρίαν πᾶσα ἡ γῆ. Καὶ τὸ μὲν διὰ τοῦ ξυροῦ, τὸ δὲ διὰ τῆς σώματος εἰκόνος ἐνέφηνε, δηλῶν ὅτι ξυροῦ παντὸς χαλεπώτερον καὶ τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἀναλώσει ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ φερομένη ψῆφος, καὶ γυμνὴν αὐτὴν καὶ ἔρημον καταλείψει. Εἶτα τὴν ἐρημίαν ταύτην δι' ἑτέρας εἰκόνος ἐνδείκνυται. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ, ὥστε διὰ πάντων ἀκμάζοντα μένειν τὸν φόβον, καὶ μὴ καταμαραίνεσθαι τῷ μήκει τοῦ λόγου τὴν ἀγωνίαν. Καὶ δοκεῖ μὲν τοῖς οὐ προσέχουσι χρηστῶν τινων ἐπαγγελίαν [a] εἶναι τὸ λεγόμενον· οἱ δὲ ἀκριβῶς ἐξετάζοντες ἴσασιν ὅτι ἐπιτεταμένης ἐρημίας ἐστὶν ἀπόδειξις. Τί γάρ φησι; *Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, θρέψει ἄνθρωπος δάμαλιν βοῶν, καὶ δύο πρόβατα. Καὶ ἔσται, ἀπὸ τοῦ πλείστου πιεῖν γάλα, φάγεται βούτυρον· ὅτι βούτυρον καὶ μέλι φάγεται πᾶς ὁ καταλειφθεὶς ἐπὶ τῆς γῆς.* Ταῦτα πολλὴν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἐρημίαν ἐνδείκνυται. Ἡ γὰρ πυροὺς καὶ κριθὰς φέρουσα γῆ, τῶν ἀνθρώπων ἐρημωθεῖσα, δαψιλῆ παρέξει νομὴν τοῖς προβάτοις, καὶ οὕτω δαψιλῆ, ὡς διὰ τὴν εὐθηνίαν τῆς τοιαύτης τραπέζης ἀρκεῖν καὶ δύο πρόβατα καὶ δάμαλιν μίαν πηγὰς τῷ κεκτημένῳ παρέχειν γάλακτος. Ὥστε ἡ εὐθηνία τῆς εὐωχίας τῶν ἀλόγων, τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐρημίας μέγιστόν ἐστι τεκμήριον. Καὶ τὸ μέλι δὲ τοῦτο αἰνίττεται· εἰώθασι γὰρ ταῖς ἐρήμοις ἐμφιλοχωρεῖν αἱ μέλιτται, καὶ ἔνθα ἂν πολλῆς νομῆς ἀπολαύωσι, καὶ ἔνθα μηδεὶς ὁ ἐνοχλῶν ᾖ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὴν ἐπιτεταμένην ἐρημίαν αἰνίττεται, τὰ ἑξῆς δηλοῖ· *Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, οὗ ἐὰν ὦσι [b] χίλιαι ἄμπελοι χιλίων σίκλων, εἰς χέρσον ἔσονται, καὶ εἰς ἄκανθαν. Μετὰ βέλους καὶ τοξεύματος εἰσελεύσονται ἐκεῖ, ὅτι χέρσος καὶ ἄκανθα ἔσται πᾶσα ἡ γῆ.* Πολλῆς καὶ τοῦτο δυσπραγίας σημεῖον, ὅτι μὴ δρῃ καὶ νάπαι, ἀλλ' αὐτὴ ἡ βαθύγειος καὶ πολλῆς ἀπολαύουσα τῆς ἐπιμελείας ἀκάνθας φέρει. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς τὸ τίμημα τῶν ἀμπέλων τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν φύσιν τῆς γῆς ἐπιδείξηται, καὶ τὴν πολλὴν τῶν γεωργῶν ἐπιμέλειαν. Ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνα τὰ οὕτως εὐθηνούμενα, φησὶ, καὶ γεωργικῶν ἀπολαύοντα χειρῶν, εἰς τοσαύτην καταστρέψει τὴν ἐρημίαν, ὡς ἀκάνθας μὲν ἀντὶ ἀμπέλων φέρειν, τοσοῦτον δὲ παρέχειν τοῖς εἰσιοῦσι τὸν φόβον, ὡς μηδένα τολμᾷν γυμνὸν καὶ ἄοπλον εἰσιέναι. Τοῦτο δὲ λέγει, τὴν ἐρημίαν ἐμφαίνων τοῦ τόπου, καὶ τὴν πολλὴν αὐτόθι τῶν θηρίων διατριβήν. Κατασείσας τοίνυν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ μετὰ ἀκριβείας κατεργασάμενος αὐτοὺς τῷ φόβῳ, πάλιν ἀνίησιν ὀλίγον, τὰ χρηστὰ ἀναμίξας, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν, ἵνα ἑκατέρωθεν μάθωσι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν. [88] Ἀλλὰ τοῖς μὲν φοβεροῖς ἐνδιατρίβει, τὰ δὲ χρηστὰ εὐθέως εἰπὼν ἀπαλλάττεται. Τί δήποτε; Ὅτι μάλιστα τούτου ἐδέοντο τοῦ τῆς ἐπιτιμήσεως φαρμάκου τότε· διὸ δὴ αὐτὸ μετὰ δαψιλείας ἐπιθεὶς, ὥστε ἐνδῦναι μικρὸν ἀναπνεῦσαι, καὶ ταύτῃ πάλιν εἰς ἀρετὴν ἐκκαλέσασθαι, καὶ τὰ χρηστὰ ἀναμίγνυσι, λέγων· *Πᾶν ὄρος ἀροτριώμενον ἀροτριωθήσεται.* Ὥσπερ γὰρ ἐν τῇ ὀργῇ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ βαθύγειος ἔρημος ἔσται, οὕτω καὶ ἐν τῇ καταλλαγῇ πάλιν καὶ ἡ τραχεῖα τὰ τῆς λιπαρᾶς ἐπιδείξεται γῆς, ἄροτρον δεχομένη καὶ σπέρμα. Τούτων δὲ γενομένων, καὶ τὰ ἐκ τούτων ἅπαντα ἔσται, εἰρήνη καὶ ἄδεια, καὶ τὸ θαρσεῖν, καὶ μὴ δεδοικέναι, καθάπερ ἔμπροσθεν. *Οὐ γὰρ μὴ ἐπέλθῃ,* φησὶν, *ἐκεῖ φόβος. Ἔσται δὲ ἀπὸ τῆς χέρσου καὶ ἀπὸ τῆς ἀκάνθης εἰς βόσκημα προβάτου καὶ πάτημα βοός.* Καὶ διὰ τούτων πάλιν τὴν εὐθηνίαν αἰνίττεται, ὥσπερ καὶ ἔμπροσθεν προῖών λέγει· *Μακάριος ὁ σπείρων ἐπὶ πᾶν ὕδωρ, οὗ βοῦς καὶ ὄνος πατεῖ.* Ὥσπερ γάρ, ὅταν ἐρημίαν παραστῆσαι βούληται, Σειρῆνας καὶ Ὀνοκενταύρους εἰς μέσον ἄγει τῷ λόγῳ· οὕτως, ὅταν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν, τὰ χειροήθη καὶ τιθασσὰ τῶν ζώων, καὶ συνεφαπτόμενα τῶν γεωργικῶν ἔργων ἡμῖν, ταῦτα πανταχοῦ δείκνυσι φαινόμενα, ἀπὸ τούτων τὰ ἐκ τούτων ἐμφαίνων, γεωργίαν καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν διακονίαν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ εἶπε Κύριος πρός μέ· Λάβε σεαυτῷ τόμον χάρτου καινὸν, μέγαν, καὶ γράψον [c] εἰς αὐτὸν γραφίδι ἀνθρώπου, τοῦ ὀξέως προνομὴν ποιῆσαι σκύλων. Πάρεστι γάρ· καὶ μάρτυράς μοι ποίησον πιστοὺς ἀνθρώπους, τὸν Οὐρίαν τὸν ἱερέα [d], καὶ Ζαχαρίαν υἱὸν Βαραχίου. Καὶ προσῆλθον πρὸς τὴν προφῆτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκεν υἱόν. Καὶ εἶπέ μοι Κύριος· Κάλεσον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνόμευσον. Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, ληψεται δύναμιν Δαμασκοῦ, καὶ τὰ σκῦλα Σαμαρείας ἔναντι βασιλέως Ἀσσυρίων.

α'. Δοκεῖ μὲν ἀπηρτῆσθαι κατὰ τὴν λέξιν ταῦτα τὰ δύο προστάγματα, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν [e] πρὸς ἄλληλα· εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε τῶν νοημάτων τὴν δύναμιν, πολλὴν ὄψεται τὴν συγγένειαν, καὶ τὸν σκοπὸν ἕνα. Ἀναγκαῖον δὲ πρῶτον εἰπεῖν, τίνος ἕνεκεν τὸ τῆς προφητείας εἶδος εἰς τὸν τῶν ἀνθρώπων εἰσηνέχθη βίον. Τίνος οὖν ἕνεκεν εἰσηνέχθη, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Μέλλειν εἴωθεν ὁ Θεὸς καὶ βραδύνειν πρὸς τὰς τῶν ἁμαρτανόντων τιμωρίας, ὥσπερ οὖν ταχύς ἐστι καὶ ὀξὺς εἰς τὰς τῶν κατορθούντων εὐεργεσίας. Τοῦτο τοὺς [89] ῥᾳθυμοτέρους ἀναπίπτειν παρασκευάζει, τὸ μὴ κατὰ πόδας ἕπεσθαι τῶν πλημμελημάτων τὴν δίκην. Ἵνα οὖν καὶ ὁ Θεὸς τὴν μακροθυμίαν ἐπιδείκνυηται τὴν ἑαυτοῦ, καὶ μηδὲν ἐντεῦθεν ἐκεῖνοι γένωνται ῥᾳθυμότεροι, τὸ τῆς προφητείας κατασκευάζει φάρμακον, οὐ τῇ πείρᾳ τῶν κολάσεων, ἀλλὰ τῇ προγνώσει παιδεύων τοὺς ἁμαρτάνοντας τέως, ἵνα ἂν μὲν βελτίους γένωνται τὰς ἀπειλὰς ἀκούοντες, τὴν διὰ τῆς πείρας κόλασιν διακρούσωνται· ἂν δὲ ἐπιμείνωσιν ἀναισθητοῦντες, τότε δὴ καὶ τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ἐπαγάγῃ. Τοῦτο συνιδὼν ὁ διάβολος, καὶ τὸ κέρδος ἡλίκον ἐστὶν ἐννοῶν, τοὺς ψευδοπροφήτας ἀνῆκεν, οἳ τοῖς προφήταις ἀπειλοῦσι λιμοὺς, λοιμοὺς, πολέμους, βαρβάρων ἔφοδον, ἀντέλεγον, χρηστὰ ἀπαγγέλλοντες. Ὥσπερ γὰρ ὁ Θεὸς τῷ φόβῳ τῶν ῥημάτων ἐβούλετο τὴν διὰ τῆς πείρας ἀποκρούεσθαι τιμωρίαν, οὕτω καὶ ὁ διάβολος τοὐναντίον εἰργάζετο· τῇ χάριτι τὸν λόγον [f] ἐκλύων καὶ ῥᾳθυ-

[a] Reg. ἐπαγγελίαν melius quam ἐπαγγελίας, ut habent Savil et Morel.

[b] In Bibliis πᾶς τόπος οὗ ἐὰν ὦσι.

[c] In Bibliis τόμον καινοῦ μεγάλου, καὶ γράψον.

[d] Τὸν ἱερέα deest in bibliis τῶν Ο'.

[e] Reg. ἔχει, male. Infra putat Savilius legendum esse συνέχειαν. Editi συνέργειαν. Bavaricus συγγένειαν.

[f] Legendum videtur τῶν λόγων.

Digitized by Google

trans Euphratem videlicet : ut erat Judæa et Palæstina omnis a Perside redeuntibus. Hæc itaque omnia, inquit, penitus delebit. Caput autem, capillos, barbam et pedes, universam regionem dicit sub comparatione corporis, eamque totam sermone complectitur, quemadmodum initio dicebat : *Omne caput ad taborem, et omne cor ad dolorem. A pedibus usque ad caput non est in eo sanitas* (*Isai.* 1. 5. 6) : non de uno tantum dicens homine, sed totam regionem uni comparans corpori. Hoc autem hic dicit : totam terram grave subituram supplicium esse. Et hoc quidem per novaculam, illud vero per corporis imaginem declaravit, ostendens, decretum a Deo latum acerbius quam novaculam quamlibet et homines et terræ fructus consumpturum, illamque nudam et desertam relicturum esse. Deinde ejus vastitatem per aliam comparationem exhibet. Idque facit curans ut timor semper vigens maneat, et angor longitudine sermonis non minuatur. Et quidem videtur hic sermo iis, qui non attendunt, quædam bonorum promissa complecti : sed qui accurate scrutantur, sciunt ingentis vastitatis esse demonstrationem. Quid enim ait? 21. *Et erit in die illa, nutriet homo vitulam boum, et duas oves.* 22. *Et erit, ex plurima potione lactis, comedet butyrum, quia butyrum et mel comedet omnis relictus super terram.* Hoc multam, ut dixi, vastitatem indicat. Terra enim quæ frumentum et hordeum ferebat, hominibus destituta, uberem pabulationem ovibus præbebit, et ita uberem, ut ob abundantiam talis pabuli sufficiant oves duæ et una vitula, ut possessori fontes lactis præbeant. Itaque abundantia pabuli brutorum, solitudinis hominum maximum est argumentum. Mel quoque illud subindicat : solent enim apes in solitudinibus lubenter versari, ubi abundanti esca fruantur, et ubi nullus sit qui perturbet. Ut vero discas illam ingentem solitudinem subindicare, ex sequentibus disci potest. 23. *Et erit in die illa, ubi fuerint mille vineæ mille siclorum, in incultam erunt, et in spinam.* 24. *Cum sagitta et arcu ingredientur illuc, quia inculta et spinis obsita erit omnis terra.* Magnum et hoc infelicitatis signum est, quod non montes et silvæ, sed ipsa arabilis terra, quæ diligenter colebatur, spinas ferat. Neque enim temere vinearum pretium posuit, sed ut naturam terræ demonstraret, multamque colonorum curam. Attamen illa quæ prius tam prospera erant, inquit, et agricolarum manibus fruebantur, in tantam vertet solitudinem, ut spinas pro vineis ferant, et tantum incutiant ingredientibus terrorem, ut nemo audeat nudus et sine armis introire. Hoc vero ait, solitudinem loci declarans, multamque illis in locis ferarum frequentiam. Illorum itaque animo timore perculso, ipsisque vehementi incusso metu, rursum sermonem parum remittit, bona admiscens, necnon mutationem in melius ; ut utrinque Dei potentiam agnoscerent. Verum in terribilibus diutius insistit, bona vero statim ut dixit, intermittit. Quare ? Quia hoc maxime increpationis pharmaco tunc egebant ; ita ut postquam copiose illud apposuit, quo sinat parumper respirare, et hinc etiam ad virtutem eos evocet, bona intermisceat, dicens : 25. *Omnis mons aratro sulcatus arabitur.* Quemadmodum enim irato Deo, etiam ferax planities solitudo erit : sic illo placato, etiam loca aspera pinguioris terræ conditionem acquirent, et aratrum excipient atque semen. His porro peractis, etiam ea quæ hæc sequuntur adcrunt, pax, libertas, fiducia, nec ullus erit timor ut pridem. Nam ait, *Non ingredietur illic timor. Erit autem ab inculta terra, et a spina in pascua ovis, et in conculcationem bovis.* Per hæc rursus res prosperas significat, sicut et ulterius progrediens ait : *Beatus qui seminat super omnem aquam, ubi bos et asinus calcant* (*Isai.* 32. 20). Quemadmodum enim, cum solitudinem vult significare, Sirenas et Onocentauros in medium adducit (*Isai.* 13. 21. 22) : sic, cum pacem et securitatem, animalia mansueta et tractabilia, quæque agriculturæ inserviunt ubique conspicua exhibet, ab his ea quæ eorum ministerio fiunt indicans, agriculturam et alia eorum ministeria.

CAPUT VIII.

1. *Et ait Dominus ad me : Sume tibi tomum chartæ novum, magnum, et scribe in eo stylo hominis, ut velociter deprædationem faciat spoliorum.* 2. *Adest enim : et testes mihi fac fideles homines, Uriam sacerdotem* [1], *et Zachariam filium Barachiæ.* 3. *Et accessi ad prophetissam, et in utero accepit, et peperit filium. Et dixit mihi Dominus : Voca nomen ejus, Cito spolia, Velociter prædare.* 4. *Quia antequam sciat puer vocare patrem aut matrem, accipiet virtutem Damasci et spolia Samariæ coram rege Assyriorum.*

1. Hæc duo præcepta secundum literam videntur omnino diversa esse, nihilque commune habere : si quis vero sententiarum vim accurate exploraverit, multam videbit in ea re consonantiam et unum scopum. Necessarium autem est prius dicere cur prophetia in hominum vitam inducta sit. Cur ergo invecta sit, necesse est dicere. Solet Deus ad pœnas peccantibus inferendas cunctari et procrastinare, quemadmodum promptus celerque est ad beneficia probe viventibus præstanda. Hoc id efficit ut segniores decidant, eo quod ultio scelerum non e vestigio sequatur. Ut ergo Deus patientiam suam exhibeat, neque tamen illi hinc segniores evadant, prophetiæ pharmacum apparat, non suppliciorum experimento, sed interim præscientia erudiens peccatores, ut si auditis comminationibus meliores evadant, pœnæ experimentum depellant : sin vero sine sensu maneant, tunc ipsis supplicium inferat. Hoc perspiciens diabolus, et quantum hinc lucri foret cogitans, pseudoprophetas immisit, qui prophetis minantibus famem, pestem, bella, barbarorum incursionem, contradicebant, fausta annuntiantes. Quemadmodum enim Deus metu verborum volebat supplicii experimentum depellere, sic et diabolus contrarium operabatur ; verborum illecebris eos emolliens et segniores reddens, necessitatem

[1] Vox, *sacerdotem*, deest in Bibliis LXX.

Digitized by Google

afferebat ut supplicia reipsa experirentur. Hinc, quia postea pseudoprophetis fidem habentes, ac virtutis exercitium contemnentes, sed in peccatis suis permanentes, sibi supplicium attrahebant, ac per exitum prophetarum veritas ostendebatur, et pseudoprophetarum mendacium detegebatur, aliam rursus machinam apparat ad eorum perniciem qui se intercipi sinunt. Suasit enim ipsis, qui decepta faciles erant, has quæ accidebant calamitates ex dæmonum ira provenire, quod ab ipsis negligerentur ac despectui haberentur. Hanc igitur fallaciam ut tolleret Deus, ante multa tempora quæ illis eventura erant, imo potius quæ ipsos comprehensura erant mala prænuntiat, ut qui illos decipiebant non possent iræ dæmonum hos eventus adscribere. Quod autem non per conjecturam hæc dicam, audi Isaiam dicentem : *Scio quia durus es, et nervus ferreus collum tuum, et frons tua ænea. Ideo ab initio loquutus sum tibi, ne dicas : Idola mihi fecerunt, et sculptilia et conflatilia mihi fecerunt. Neque nosti, neque audita fuere tibi* (*Isai.* 48. 4. 5. 8). Quia igitur, ut dicebam, utique ex testimonio videre est, dæmonibus illa adscribebant, venit prophetia hanc tollens fraudem, et ea ante multa tempora prædicens. Sed quia etiam sic verisimile erat eos, ingrati cum essent, dicturos esse, Non prædixistis, non prius audivimus, nunc id fingitis post eventum : non enim nostis ea quæ eventura sunt : undenam ergo id palam erit, quod nempe dictum fuerit ? vide quomodo illis clare ineluctabile paret argumentum, impudentia consuens ora. Non enim permittit ut tantum dicat, sed jubet in charta scribi ea quæ dicuntur ; neque modo scribi, ne liceret eis dicere, Hoc postea finxit ; sed etiam testes scriptorum vocat homines fide dignos et a dignitate et a morum probitate. Nam ait : *Fac mihi testes, fideles homines, Uriam sacerdotem, et Zachariam ;* ut quando rerum exitus erit, et illi dixerint, Hæc ante multa tempora non dicta fuere, eductus liber et testes qui aderant impudentibus illis os obturent. Ideo ait, *Sume chartæ tomum novum*, ut ne si vetus jam sit, cito pereat ; sed qui multo duret tempore, et per scripta illos incuset. *Et scribe stylo hominis*, id est calamo, *quæ futura sunt.* Quænam futura sunt ? Bellum, victoria barbarorum, spoliorum depræda tio, exuviarum rapina. Hæc itaque omnia, inquit, scribe, *Ut velociter deprædationem faciat spoliorum. Adest enim.* Quid sibi vult illud, *Adest enim ?* Hæc duo significat : nempe jam tunc peccatorum magnitudinem ultionem expetiisse, et in foribus jam esse vindictam : ipsum vero cunctari, patientia sua volens illos meliores reddere, et ultionem amovere : ipsique facile esse solo nutu omnia ad effectum perducere. Quia enim de barbaris sermo erat, qui bellum illaturi erant, Ne putetis, inquit, viæ longitudinem, exercitusque multitudinem cunctationem quamdam allaturam esse ; id quod solet apud homines accidere.

2. *Deo adest is qui procul est.* — Nam Deo adest is qui procul est : ita facillimum ipsi est uno temporis momento ab extremis terræ partibus, etiamsi illi magno numero sint, illos statim adducere vobisque sistere. *Et testes mihi fac fideles homines, Uriam sacerdotem, et Zachariam filium Barachiæ.* Cujus rei testes ? Temporis : ut si scripta calumniis impetantur, homines adhuc viventes, qui dum hæc scriberentur præsentes erant, tempusque apprime noverant quo hæc dicebantur, possint os obturare impudenter obloquentibus. Eidem hæret argumento id quod sequitur, clariùs rei probationem inferens. Quomodo et qua ratione ? Ipsa verba audiamus. *Accessit* enim, ait, *ad prophetissam.* Uxorem propriam sic forte vocavit, quod illa etiam prophetico Spiritu dignata fuisset : nam non viris modo hæc munera dabantur, sed in muliebrem etiam sexum transierant. Neque enim ut in sæcularibus negotiis officia distinguuntur, et alia virorum sunt, alia mulierum, nec possunt illæ functiones inter se commutari : ita se res habet in spiritualibus ; sed paria sunt certamina, communes coronæ. Et hæc utique videre est in Veteri et in Novo Testamento, in toto humano genere contingere. Cum hac igitur ex lege matrimonii congressus cum esset, prægnantem illam effecit. Et postquam natus esset puer, nomen novum et admirandum ipsi imposuit, quod futurorum historiam complecteretur. Quid enim ait ? *Voca nomen ejus, Citò spolia, Velociter prædare :* ut etiamsi scriptis fides non haberetur in tomo positis, appellatio pueri futurorum historiam complectens, et ante eventum rerum imposita, ac frequenter ante tempore prolata, vel impudentissimorum ora consereret. Quod enim hæc propheta non post eventum effinxerit, sed longe ante præviderit, *etiam ii qui* ex studio ingrati stupidique *erant hinc ut crederent* adduci poterant, *qui* ante rerum eventum hunc puerum viderant sic appellari, et futurarum calamitatum doctrinam sic prædicare. Ideoque prophetiæ vim interpretatur, tempusque accurate significat his verbis : *Quia antequam sciat puer vocare patrem vel matrem, accipiet potentiam Damasci, et spolia Samariæ coram rege Assyriorum.* Quod dicit, hujusmodi est. In tempore, inquit, immaturæ ætatis, cum nondum possit loqui, victoria et tropæa erunt ; non quod puer possit aciem instruere, hostesque profligare : sed quod ætas illa, sive tempus illud elapsum antequam puer loqui possit, omnia tradat hostibus. 5. *Et adjecit Dominus ad me loqui adhuc :* 6. *Eo quod non velit hic populus aquam Siloam, quæ manat quiete, sed vult habere Rasin et filium Romeliæ regem super vos,* 7. *propter hoc ecce adducit Dominus super vos aquam fluminis fortem, multam, regem Assyriorum.* Deus pro more suo, non solum pœnas prædicit, sed causas affert, ut sic auditores erudiat : id hoc etiam loco facit. Ubi enim prædixit devastationem per alienigenas futuram abrepta spolia, et barbarorum irruptionem prænuntiavit, causam belli dicit. Quænam hæc ? Ingratus civitatem incolentium animus. Quoniam, inquit, cum regem habeant moderatum, mitem et mansuetum, ab eo resilierunt, tyrannosque optarunt, et sub alienum imperium transfugere conati sunt, felicitatem suam non ferentes, desiderium eorum copiosius explebo, barbarum quemdam et inhumanum adducens. Meta-

Digitized by Google

μοτέρους ποιῶν, εἰς ἀνάγκην καθίστησι τοῦ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ὑπομεῖναι τιμωρίαν. Εἶτα, ἐπειδὴ μετὰ ταῦτα τοῖς ψευδοπροφήταις πιστεύοντες, καὶ ἀρετῆς οὐδένα ποιούμενοι λόγον, ἀλλὰ ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις ἐμμένοντες ἐφείλκοντο καὶ τὴν κόλασιν, καὶ ἀπὸ τοῦ τέλους καὶ ἡ τῶν προφητῶν ἀλήθεια ἐδείκνυτο, καὶ τὸ τῶν ψευδοπροφητῶν ψεῦδος διηλέγχετο, ἕτερον πάλιν κατασκευάζει μηχάνημα πρὸς ἀπώλειαν τῶν ἁλισκομένων. Ἀνέπειθε γὰρ αὐτοὺς εὐεξαπατήτους ὄντας, ὅτι δὴ ταῦτα τὰ δεινὰ τὰ συμβάντα, ἀπὸ τῆς τῶν δαιμόνων ὀργῆς ἐγένετο, ἀμελουμένων παρ' αὐτῶν καὶ καταφρονουμένων. Τοῦτο τοίνυν τὸ δέλεαρ ἀναιρῶν ὁ Θεὸς, πρὸ πολλῶν ἄνωθεν χρόνων τὰ μέλλοντα αὐτοῖς συμβαίνειν, μᾶλλον δὲ καταλήψεσθαι [a], δεινὰ προλέγει, ἵνα μὴ ἐξῇ τοῖς ἐξαπατῶσιν αὐτοὺς, τῇ τῶν δαιμόνων ὀργῇ λογίζεσθαι τὰ συμβαίνοντα. Καὶ ὅτι οὐ στοχαζόμενος ταῦτα λέγω, ἄκουσον Ἡσαΐου λέγοντος· *Ἔγνων ὅτι σκληρὸς εἶ, καὶ νευροσιδηροῦς ὁ τράχηλός σου, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν. Διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἐλάλησά σοι, ἵνα μὴ εἴπῃς, ὅτι Τὰ εἰδωλά μοι ἐποίησε, καὶ τὰ γλυπτὰ, καὶ τὰ χωνευτά μοι ἐποίησεν. Οὔτε ἠτίστω, οὔτε ἀκουστά σοι ἐγένετο.* Ἐπεὶ οὖν, ὅπερ ἔφην, ὡς καὶ ἐκ τῆς μαρτυρίας ἔστιν ἰδεῖν, ἐκείνοις ταῦτα ἀνετίθεσαν, φθάνει ἡ προφητεία ταύτην ἀναιροῦσα τὴν ἀπάτην, καὶ πρὸ πολλῶν αὐτὰ διαγορεύουσα χρόνων. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ οὕτως εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἀγνωμονοῦντας λέγειν· Οὐ προείπετε, οὐ προηκούσαμεν, νῦν πλάττεσθε μετὰ τὴν ἔκβασιν· οὐ γὰρ εἴδετε τὰ συμβησόμενα· πόθεν οὖν τοῦτο δῆλον, ὅτι εἴρηται; ὅρα πῶς σαφῶς ἄφυκτον αὐτοῖς κατασκευάζει τὸν ἔλεγχον, καὶ τὰ ἀναίσχυντα ἀπορράπτων στόματα. Οὐ γὰρ ἀφίησιν εἰπεῖν μόνον, ἀλλὰ κελεύει καὶ ἐν χάρτῃ γραφῆναι τὰ λεγόμενα, καὶ οὐδὲ ἁπλῶς γραφῆναι, ἵνα μὴ ἐξῇ αὐτοῖς λέγειν, ὅτι μετὰ ταῦτα ἔπλασεν, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας τῶν γραμμάτων καλεῖ ἄνδρας ἀξιοπίστους καὶ ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου. *Ποίησον γάρ μοι, φησὶ μάρτυρας πιστοὺς ἀνθρώπους, τὸν Οὐρίαν τὸν ἱερέα, καὶ Ζαχαρίαν·* ἵνα ὅταν ἐξέλθῃ, [90] καὶ λέγωσιν, ὅτι οὐκ ἐλέχθη ταῦτα πρὸ πολλῶν χρόνων, τὸ βιβλίον ἐξενεχθὲν καὶ οἱ μάρτυρες οἱ παρόντες καὶ ἀναισχυντοῦντας αὐτοὺς ἐπιστομίσωσι. Διὰ τοῦτό φησι, *Λάβε χάρτου τόμον καινὸν*, ἵνα μὴ παλαιωθεὶς ἀπόληται, ἀλλὰ μένῃ τῷ χρόνῳ παρεκτεινόμενος, καὶ κατηγορῶν διὰ τῶν γραμμάτων αὐτῶν. *Καὶ γράψον γραφίδι ἀνθρώπου*, τουτέστι καλάμῳ, *τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι.* Τίνα δὲ τὰ μέλλοντα; Πόλεμος, νίκη βαρβαρικὴ, λαφύρων διανομὴ, σκύλων ἁρπαγή. Ταῦτα τοίνυν, φησὶν, ἅπαντα γράφον, *Τοῦ ταχέως προνομὴν ποιῆσαι σκύλων. Πάρεστι γάρ.* Τί ἐστι, *Πάρεστι γάρ*; Δύο ταῦτα δηλοῖ αὖτη ἡ ῥῆσις [b]· ὅτι τότε ἤδη τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν τὸ μέγεθος ἀπῄτει τὴν δίκην, καὶ ἐπὶ θύραις ἡ τιμωρία. Αὐτὸς δὲ ἀναβάλλεται, τῇ μακροθυμίᾳ βουλόμενος αὐτοὺς βελτίους ποιῆσαι, καὶ ἀποκρούεσθαι τὴν τιμωρίαν· καὶ ὅτι ῥᾴδιον αὐτῷ καὶ εὔκολον νεῦσαι μόνον, καὶ πάντα εἰς πέρας ἀγαγεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ βαρβάρων ὁ λόγος ἦν τῶν μελλόντων ἐπιστρατεύειν, Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος, καὶ τῆς στρατείας [c] τὸ πλῆθος μέλλησίν τινα ποιεῖ· ἅπερ ἐπ' ἀνθρώπων ἔσεσθαι πέφυκε.

β'. Τῷ γὰρ Θεῷ παρέστηκεν ὁ πόρρωθεν ὢν· οὕτως αὐτῷ ῥᾴδιον καὶ εὔκολον ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ, καὶ ἐν ἀκαριαίῳ ἀπὸ τῶν ἐσχάτων τῆς γῆς, κἂν πλείους ὦσιν, ἀγαγεῖν εὐθέως καὶ ἐπιστῆσαι. *Καὶ μάρτυράς μοι ποίησον πιστοὺς ἀνθρώπους, τὸν Οὐρίαν τὸν ἱερέα, καὶ Ζαχαρίαν υἱὸν Βαραχίου.* Μάρτυρας τίνος; Τοῦ χρόνου· ἵνα κἂν τὰ γράμματα συκοφαντῆται, οἱ ζῶντες ἄνθρωποι καὶ παρόντες ἡνίκα ἐγράφετο, καὶ τὸν χρόνον σαφῶς εἰδότες, πότε ταῦτα ἐλέγετο, δυνηθῶσιν ἐπιστομίζειν τοὺς ἀναισχυντεῖν ἐπιχειροῦντας. Τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἔχεται καὶ τὸ ἑξῆς, σαφέστερον ἐπάγον τὸν ἔλεγχον. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Τῶν ῥημάτων αὐτῶν ἀκούσωμεν. *Προσῆλθε γὰρ, φησὶ, πρὸς τὴν προφῆτιν.* Τὴν γυναῖκα τὴν ἰδίαν οὕτως ἐκάλεσεν ἴσως, διὰ τὸ καὶ αὐτὴν Πνεύματος ἠξιῶσθαι προφητικοῦ· οὐ γὰρ ἐν ἀνδράσι τὰ τῶν χαρισμάτων εἱστήκει μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ γυναικεῖον διέβαινε φῦλον. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐν ταῖς βιωτικαῖς χρείαις διῄρηται τὰ γένη, καὶ ἄλλα μὲν ἀνδρῶν, ἄλλα δὲ γυναικῶν τὰ ἐπιτηδεύματα, καὶ οὐκ ἂν δυνηθεῖεν τὰ ἀλλήλων ἀνταλλάξασθαι, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν· ἀλλ' ἴσοι οἱ ἀγῶνες καὶ κοινοὶ οἱ στέφανοι. Καὶ τοῦτο καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ μετὰ ἀκριβείας ἴδοι τις ἄν, καὶ παρὰ πάντα τὸν βίον [d] συμβαῖνον. Ταύτῃ τοίνυν ὁμιλήσας νόμῳ γάμου, κύειν παρεσκεύασε. Καὶ ἐπειδὴ τὸ παιδίον ἐτέχθη, ἐπιτίθησιν αὐτῷ ὄνομα καινὸν καὶ παράδοξον, τὴν ἱστορίαν τῶν ἐσομένων ἔχον. Τί γάρ φησι; *Κάλεσον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προρόμευσον·* ἵνα κἂν τὰ γράμματα ἀπιστηθῇ τὰ ἐν τῷ τόμῳ κείμενα, ἡ προσηγορία τοῦ παιδίου τὴν ἱστορίαν τῶν ἐκβησομένων [91] ἔχουσα, καὶ πρὸ τῆς ἐκβάσεως τῶν γενομένων τεθεῖσα, καὶ συνεχῶς παρὰ πάντα καλουμένη τὸν χρόνον [e], καὶ τῶν σφόδρα ἀναισχυντεῖν ἐπιχειρούντων ἀπορράψῃ τὰ στόματα. Ὅτι γὰρ οὐ μετὰ τὴν ἔκβασιν ἔπλασε ταῦτα ὁ προφήτης, ἀλλ' ἄνωθεν αὐτὰ προεῖδε, καὶ οἱ σφόδρα ἀγνωμονεῖν ἐπιχειροῦντες ἠδύναντο πείθεσθαι, οἱ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως αὐτὸ τὸ παιδίον ὁρῶντες καλούμενον, καὶ τὴν διδασκαλίαν τῶν ἐσομένων συμφορῶν ἀνακηρύττον. Διά τοι τοῦτο καὶ ἑρμηνεύει τῆς προφητείας τὴν δύναμιν, καὶ τὸν χρόνον ἐπισημαίνεται μετὰ ἀκριβείας, οὕτω λέγων· *Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκοῦ, καὶ τὰ σκῦλα Σαμαρείας ἐναντι βασιλέως Ἀσσυρίων.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐν τῷ χρόνῳ, φησὶ, τῆς ἡλικίας τῆς ἀώρου, καὶ μηδέπω φθέγγεσθαι δυναμένης, τὰ τῆς νίκης ἔσται καὶ τῶν τροπαίων, οὐχ ὡς τοῦ παιδίου δυναμένου παρατάξασθαι, καὶ καθελεῖν τοὺς πολεμίους, ἀλλ' ὡς τῆς ἡλικίας ἐκείνης, τουτέστι, τοῦ χρόνου τοῦ πρὸ τῆς τοῦ παιδίου διαλέξεως παραδιδόντος ἅπαντα τοῖς πολεμίοις. *Καὶ προσέθετο Κύριος λαλῆσαί μοι ἔτι· Διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι τὸν λαὸν τοῦτον τὸ ὕδωρ τοῦ Σιλωὰμ τὸ πορευόμενον ἡσυχῇ, ἀλλὰ βούλεσθαι ἔχειν τὸν Ῥασὶν καὶ τὸν υἱὸν τοῦ Ῥομελίου βασιλέα ἐφ' ὑμῶν, διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἀνάγει Κύριος ἐφ' ὑμᾶς τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ, τὸ ἰσχυρὸν καὶ τὸ πολὺ, τὸν βασιλέα τῶν Ἀσσυρίων.* Ὅπερ ἔθος ἐστὶ τῷ Θεῷ, μὴ μόνον τὰς τιμωρίας προλέγειν, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰτίας τιθέναι, ὥστε καὶ ταύτῃ παιδεῦσαι τοὺς ἀκούοντας, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ· Εἰπὼν γὰρ τὴν τῶν ἀλλοφύλων διανομὴν, καὶ τὰ σκῦλα, καὶ προλέγων τὴν τῶν βαρβάρων ἔφοδον, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ πολέμου. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; Ἡ ἀγνω-

[a] Sic Reg. et Savil. At Morel. et Bavaricus τὰ μέλλοντα αὐτοὺς καταλήψεσθαι, omissis quibusdam.

[b] Reg. et Savil. αὕτη ἡ κρίσις, minus recte, ni fallor: non enim hic de judicio quopiam agitur.

[c] Legendum puto τῆς στρατιᾶς

[d] Παρὰ πάντα τὸν βίον, *per totum genus humanum, per totum mundum.* Apud Eusebium *Præp. Evang.* in fine: ὁ σύμπας τῶν ἀνθρώπων βίος, *totum genus humanum, totus mundus.* Athanasius Tom. I. p. 1253, E: καταλαζονευόμενοι τοῦ τῶν ἀνθρώπων βίου, *superbe agentes adversus genus humanum.*

[e] Reg. παρὰ πάντας καλουμένη τῶν χρόνων.

Digitized by Google

μοσύνη τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων. Ἐπεὶ γὰρ βασιλέα ἔχοντες, φησὶν, ἐπιεικῆ καὶ πρᾶον καὶ ἥμερον, ἀπεσκίρτησαν, καὶ τυράννων ἐπεθύμησαν, καὶ πρὸς ἀλλοτρίαν ἀρχὴν αὐτομολῆσαι ἠπείχθησαν, τὴν οἰκείαν εὐπραγίαν οὐ φέροντες, μετὰ πλείονος [a] τῆς περιουσίας πληρώσω τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν, βάρβαρόν τινα καὶ ἀνήμερον ἄγων ἄνθρωπον. Κέχρηται δὲ μεταφορικῶς ταῖς λέξεσι, τό τε ἦθος τοῦ ἐγχωρίου δηλῶν βασιλέως, καὶ τὴν δύναμιν τοῦ βαρβάρου· ποιεῖ δὲ αὐτὸ, ὅπερ ἔφην ἀεὶ, τὸν λόγον ἐμφαντικώτερον κατασκευάζων. Διὰ τοῦτό φησι· *Διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτοὺς τὸ ὕδωρ τοῦ Σιλωὰμ*· οὐ περὶ ὕδατος λέγων, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ πηγὴ ἠρέμα καὶ ἀψοφητὶ πρόεισι, τὸν ἀτάρακτον καὶ ἐπιεικῆ τὸν τρόπον τοῦ τότε βασιλεύοντος τῇ ἠρέμῃ τῶν ὑδάτων [b] διεξόδῳ παραβάλλει, καὶ Σιλωὰμ αὐτὸν καλεῖ, διὰ τὸ ἀνεπαχθὲς καὶ ἥρεμον· ὃ μεγίστην φέρει τοῖς ἀρχομένοις κατηγορίαν, ὅτι μὴ βαρὺν ἔχοντες ζυγὸν, νεωτερίζειν ἐπεχείρουν, καὶ ἀλλοτρίοις ἑαυτοὺς διδόναι βασιλεῦσι. Ἐπεὶ οὖν οὐ βούλονται, φησὶ, τὸν ἥμερον καὶ ἐπιεικῆ, ἀλλὰ τὸν Ῥασὶν καὶ τὸν υἱὸν τοῦ Ῥωμελίου, ἐπάγω, φησὶ, τὸν Βαβυλώνιον· καὶ τὸ ῥαγδαῖον αὐτοῦ τῆς στρατιᾶς, ὕδωρ ποταμοῦ φησι πολὺ καὶ ἰσχυρόν.

γ'. Εἶτα ἑρμηνεύων τὴν μεταφοράν φησι· *Τὸν βασιλέα τῶν Ἀσσυρίων*. Ὁρᾷς πῶς ἀδιάπτωτος ὁ λόγος ὁ ἔμπροσθεν ἡμῖν λεχθεὶς φαίνεται· ὅτι πανταχοῦ ἐν ταῖς μεταφοραῖς ἑαυτὴν ἑρμηνεύειν εἴωθεν ἡ Γραφή; Ὅ δὴ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκεν. Εἰποῦσα γὰρ ποταμὸν, [92] οὐκ ἐναπέμεινε τῇ μεταφορᾷ, ἀλλ' εἶπε, τίνα φησὶ ποταμὸν, *Τὸν βασιλέα τῶν Ἀσσυρίων, καὶ πᾶσαν τὴν δόξαν αὐτοῦ. Καὶ ἀναβήσεται ἐπὶ πᾶσαν φάραγγα ὑμῶν, καὶ περιπατήσει ἐπὶ πᾶν τεῖχος ὑμῶν. Καὶ ἀφελεῖ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ἄνθρωπον, ὃς δυνήσεται κεφαλὴν ἆραι, ἢ δυνατὸν συντελέσασθαί τι. Καὶ ἔσται ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ, ὥστε πληρῶσαι τὸ πλάτος τῆς χώρας σου.* Δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνῃ δυνάμει, ἀλλ' ὀργῇ θεηλάτῳ συμβήσεται τὰ λεγόμενα, οὐχ ὡς πολέμιον αὐτὸν παρατατόμενον ὑπογράφει, ἀλλ' ὡς ἐπὶ παρεσκευασμένην ἁρπαγὴν ἥκοντα. Οὐ γὰρ στήσεται, φησὶ, καὶ παρατάξεται, ἀλλὰ τῷ πλήθει τῶν σωμάτων καλύψει τῆς γῆς τὴν ὄψιν, καὶ μετ' εὐκολίας περιέσται. Εἶτα καὶ ἐν τῇ ὀργῇ πολὺ τὸ τῆς φιλανθρωπίας. Οὐ γὰρ ἀνασπάσεσθαι [c] αὐτῶν τὴν πόλιν ἀπειλεῖ, ἀλλ' αἰχμαλωσίαν τινὰ καὶ ἀπαγωγὴν προλέγει, τοὺς λειπομένους βουλόμενος τῇ τῶν ληφθέντων τιμωρίᾳ σωφρονεστέρους ποιῆσαι. *Ἀφελεῖ γὰρ ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, φησὶν, ἄνθρωπον, ὃς δυνήσεται κεφαλὴν ἆραι.* Τοὺς ἐν δυναστείᾳ, φησὶ, τοὺς πάντα ἄγοντας καὶ φέροντας [d], τοὺς τῷ πλήθει λυμαινομένους, αἰχμαλώτους ποιήσει καὶ δούλους, ὥστε τότε τοὺς καταδεεστέρους ἀναπνεῦσαι μικρὸν, καὶ τῷ φόβῳ τῶν ἀπαχθέντων, καὶ τῆς οἰκείας ἐλευθερίας ἀδείᾳ γενέσθαι βελτίους. Διὰ τοῦτό φησι· *Δυνατὸν συντελέσασθαί τι*· τουτέστι, τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ἐνεργεῖν δυνάμενον, τὸν ὁτιοῦν πρᾶξαι ἰσχύοντα. Καὶ πρὸ τῆς ἀπαγωγῆς δὲ, δι' αὐτῆς τῆς ὄψεως ἱκανῶς ὑμᾶς καταπλήξει, φησὶν, ὁ βάρβαρος, πᾶσαν τὴν γῆν πληρῶν τῶν βαρβαρικῶν σωμάτων. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Καὶ ἔσται ἡ παρεμβολὴ αὐτοῦ, ὥστε πληρῶσαι τὸ πλάτος τῆς χώρας σου. Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Γνῶτε, ἔθνη, καὶ ἡττᾶσθε· ἐπακούσατε ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ ἰσχύοντες ἡττᾶσθε. Ἐὰν γὰρ πάλιν ἰσχύσητε, πάλιν ἡττηθήσεσθε. Καὶ ἢν ἂν βουλὴν βουλεύσησθε, διασκεδάσει Κύριος· καὶ λόγον ὃν ἐὰν λαλήσητε, οὐ μὴ ἐμμείνῃ ἐν ὑμῖν, ὅτι μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.* Ἐμοὶ δοκεῖ τὴν τοῦ Ἐζεκίου νίκην ἐνταῦθα προλέγειν, καὶ τὸ λαμπρὸν ἐκεῖνο τρόπαιον καὶ τῆς νίκης αὐτῆς τὴν αἰτίαν. Εἰ γὰρ καὶ ὅπλα παρ' ἐκείνοις, φησὶ, καὶ στρατόπεδα ἄπειρα, καὶ ἐμπειρία πολεμικὴ, ἀλλ' ἡ πάντων δυνατωτέρα συμμαχία μεθ' ἡμῶν, τουτέστιν ὁ Θεός. Ἦλθε μὲν γὰρ ὁ βάρβαρος, καθὼς ἠπείλησεν ἔμπροσθεν, καὶ πολλὰς λαβὼν πόλεις ἀπῆλθε· μετὰ δὲ ταῦτα ἐπιστρατεύσας, τἀναντία ἔπαθε. Καὶ ταῦτα τοίνυν ὁ προφήτης προλέγει, καὶ τὸν τῆς νίκης αἴτιον ἀνακηρύττει, καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς βαρβάρους ἀποτείνει τὸν λόγον. Μὴ γὰρ δὴ τῇ προτέρᾳ νίκῃ θαῤῥήσητε, φησὶν· ἐν γὰρ τῇ νῦν ἐφόδῳ μεγίστη παρῆν ἡμῖν ἡ συμμαχία. Γνῶτε τοίνυν τοῦτο αὐτὸ, καὶ ἀπόστητε, ὡς ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦντες. Εἶτα τὸν αἴτιον τῆς νίκης ἐκείνης ἐμφαίνων, καὶ ὅτι πρὸς τὰς ἐσχατιὰς ἀφίξεται τῆς γῆς ἡ φήμη τὰ κατορθώματα [93] φέρουσα, φησὶν· *Ἐπακούσατε ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.* Οὐδεὶς γὰρ ἀνήκοος τῶν τότε συμβάντων ἐν Ἱεροσολύμοις γέγονε. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐπακούσατε ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ οἱ ἰσχύοντες ἡττᾶσθε.* Μεγάλην γὰρ ἐπὶ ῥώμῃ δόξαν ὁ βάρβαρος τότε ἐκέκτητο. Ἰσχυροὺς δὲ ἐνταῦθα οὐ τοὺς ἐν τῇ τοῦ σώματος εὐεξίᾳ μεγάλους φησὶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῇ τῶν χρημάτων περιουσίᾳ, καὶ τῇ τῆς δόξης περιφανείᾳ. *Ἐὰν γὰρ πάλιν ἰσχύσητε, φησὶ, πάλιν ἡττηθήσεσθε, καὶ ἢν ἂν βουλεύσησθε βουλὴν, διασκεδάσει Κύριος, καὶ λόγον ὃν ἐὰν λαλήσητε, οὐ μὴ ἐμμείνῃ ἐν ὑμῖν, ὅτι μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.* Ἐπειδὴ πονηρὰ παρ' αὐτοῖς ἦν βουλεύματα, καὶ προσεδόκων τὴν πόλιν αὐτὴν ἐκ βάθρων ἀνασπᾶσθαι, καὶ οὕτως οἴκαδε ἀπελεύσεσθαι, καὶ τὰ βουλεύματα αὐτῶν ὁ προφήτης εἰς μέσον ἄγει, καί φησι· Μέχρι τῶν ῥημάτων ἅπαντα στήσεται. Εἶτα ἐπειδὴ πράγματα ἀπήγγειλε φύσιν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνοντα, ἀξιόπιστον ποιῶν τὸν λόγον, ἐπὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ κατορθοῦντος καταφεύγει συνεχῶς, λέγων· *Ὅτι μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς*, καὶ ὅτι αὐτὸς ἅπαντα ταῦτα διασκεδάσει τὰ μηχανήματα. Ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα.

[a] Sic Savil. et Reg. At Morel. et Bavar. μετὰ πολλῆς.

[b] Reg. τῇ ἐρημίᾳ τῶν ὑδάτων, minus recte. Paulo post Bavar. ἀνεπαχθὲς καὶ ἥμερον.

[c] Omnes ἀνασπάσεσθαι, præter Morel., qui habet ἀναπάσασθαι. Infra Savil. τῇ τῶν λειφθέντων τιμωρίᾳ, male pro ληφθέντων, ut ipse notat in marg.

[d] Reg. et Savil. φέρεσθαι, male, ut ipse Savilius advertit.

Digitized by Google

phorice porro verbis utitur, mores indigenæ regis describens, et barbari potentiam : id vero facit, quod semper dixi, ut majorem sermonis emphasin exhibeat. Ideo ait, *Eo quod nolint aquam Siloam :* non de aqua dicens, sed quia fons sensim et sine strepitu manat, lenitatem et moderationem ejus, qui tunc regnabat, tranquillo aquarum cursui comparat, et Siloam ipsum vocat, quod lenis sit et mansuetus : id quod maximam subditis affert criminationem, qui cum non grave jugum haberent, res novas aggredi tentabant, alienisque regibus sese dedere. Quoniam ergo, inquit, illum mitem moderatumque nolunt, sed Rasin et filium Romeliæ, inducam Babylonium ; impetumque exercitus illius aquam fluminis vocat copiosam et vehementem.

3. Deinde metaphoram explicans ait, *Regem Assyriorum.* Viden' quam indubitatum appareat id quod supra diximus, in metaphoris nempe Scripturam se semper interpretari solere? Quod etiam hic fecit. Cum enim flumen dixisset, non in metaphora substitit, sed quodnam flumen esset dixit, *Regem Assyriorum, et omnem gloriam ejus. Et ascendet super omnem vallem vestram, et deambulabit super omnem murum vestrum.* 8. *Et auferet a Judæa hominem, qui possit levare caput, aut qui possit aliquid perficere. Et erunt castra ejus, ita ut impleant latitudinem regionis tuæ.* Ostendens non humana virtute, sed ira Dei sæviente hæc, quæ dicuntur, eventura esse, non illum ut hostem acie instructa describit, sed ut ad paratam prædam venientem. Non enim stabit, inquit, et aciem instruet, sed corporum multitudine terræ faciem obteget, facileque aderit (*a*). Ad hæc in ira etiam magna observatur clementia. Neque enim comminatur se ipsorum urbem demoliturum esse, sed captivitatem quamdam et abductionem prædicit, reliquos volens ex captivorum pœna ad meliorem frugem reducere. Nam ait : *Auferet a Judæa hominem qui possit levare caput :* de proceribus loquitur, deque iis qui omnia sursum deorsum versant ; eos qui multitudinem populi labefactabant, captivos servosque faciet, ita ut inferiores possint tantillum respirare, exque metu per abductionem aliorum parto, et ex propria libertate meliores evadere. Ideo ait : *Qui possit aliquid perficere*, id est, fortem, aliquid operari valentem, qui possit vel minimum quid efficere. Et ante abductionem, per ipsum rerum aspectum, ait, Vos satis terrore percellet barbarus, totam terram implens barbarorum corporibus. Ideo intulit : *Et erunt castra ejus, ita ut impleant latitudinem regionis tuæ. Nobiscum Deus.* 9. *Scitote, gentes, et vincimini : nuntiate usque ad extremum terræ, et fortitudine valentes vincimini. Si enim iterum prævalueritis, iterum vincemini.* 10. *Et quodcumque consilium inieritis, dissipabit Dominus : et verbum quodcumque loquuti fueritis, non manebit in vobis, quia nobiscum Deus.* Videtur mihi hoc loco Ezechiæ victoriam prædicere, ac splendidum illud tropæum causamque victoriæ. Etiamsi enim arma apud illos sint, inquit, etiamsi exercitus immensi, et belli peritia, sed auxilium nobis omnium potentissimum nobiscum est, nempe Deus. Venit enim barbarus, ut prius minatus fuerat, et multis captis urbibus accessit : postea vero admotis castris, contraria passus est. Hæc itaque prædicit propheta, causamque victoriæ prædicat, ipsosque barbaros alloquitur. Ne priori, inquit, victoriæ fidatis : in hac enim irruptione maximum nobis adest præsidium. Hoc ipso igitur cognito recedite, utpote qui ea, quæ fieri nequeunt, aggrediamini. Hinc et causam illius victoriæ declarans, et annuntians, famam hæc præclara gesta ad extremos usque terræ fines allaturam esse ait : *Nuntiate usque ad extremum terræ.* Nemo enim non audivit ea quæ tunc Jerosolymis contigerunt. Idcirco ait : *Audite usque ad extremum terræ, et qui fortitudine valetis vincimini.* Magnam quippe gloriam tunc barbarus ob potentiam obtinebat. Fortes autem hic dicit non corpore robustos, sed eos qui pecuniarum copia, et gloriæ splendore conspicui erant. *Si enim iterum prævalueritis,* inquit, *iterum vincemini. Et quodcumque consilium inieritis, dissipabit Dominus : et verbum quodcumque loquuti fueritis, non manebit in vobis, quia nobiscum Deus.* Quia mala apud eos erant consilia, et sperabant se urbem ipsam a fundamentis demolituros esse, et sic domum reversuros, consilia eorum in medium adducit propheta et ait, verborum tenus omnia remansura esse. Deinde quia res annuntiabat humanam naturam superantes, ut fide dignum sermonem exhibeat, ad dignitatem præclare operantis frequenter confugit dicens, *Quia nobiscum Deus*, et quia hæc omnia machinamenta dissipabit (*a*). Quoniam ipsi gloria.

(*a*) Juxta Græcam lectionem, περιέσται, legendum esset, *facileque vincet* ; sed maluimus Græcam vocem interpretari quasi fuisset, παρέσται, *aderit*, quæ vox cum versu superius allato, col. 91, ubi legitur, *Adest enim* (πάρεστι γὰρ), melius quadrat.

(*a*) Hic desinit Savilius, et asteriscos adjicit, quasi homilia sit mutila. Ac vere mutila videtur, ignoraturque, quorsum processerit Chrysostomus.

Digitized by Google

MONITUM

AD HOMILIAS IN OZIAM SEU DE SERAPHINIS.

Ad Homilias in Oziam hæc notat Henricus Savilius, Tomo 8, in notis col. 722 : « Ex his quinque Orationibus in Oziam Catalogus Augustanus, num. 30, 31, 32, 33, agnoscit quatuor, hoc est, demta quarta cæteras omnes. Et proculdubio omnes γνήσιαι. Primam hanc bis editam Romæ emendavimus ex quatuor scriptis Codicibus, quorum primus fuit interpretis Erasmi, et nunc est in Bibliotheca Universitatis Oxoniensis : secundus ex Bibliotheca Collegii Novi Oxoniensis promtus : tertius ex Bibliotheca Universitatis Cantabrigiensis : quartus mihi a doctissimo Croshavio commodatus; adhibitis etiam Q. Septimii Florentis Christiani, viri multis nominibus orbi Christiano noti, ingeniosis et doctis conjecturis : nam libris Mss., ut videtur, prorsus destituebatur. Porro sciat lector in omnibus fere illustrioribus bibliothecis Italiæ et in Regia Lutetiæ reperiri inter Chrysostomi Manuscripta librum inscriptum, Χρυσοστόμου μαργαρίται : qu codex nihil aliud continet, quam συναγωγὴν quamdam lectissimarum (ut ipsi συναγωγεῖ visum est, non magni judicii viro, ut qui pleraque collegerit, inter sua margarita, subfusca ac liventia) orationum Chrysostomi : quo in numero sunt hæ quinque in Oziam, sex contra Judæos, et aliæ ad 70, vel 80 numero; quas omnes suis locis repræsentabimus. Quod monuisse operæ pretium fuit, ne quis in illam συναγωγὴν incidens, aliquid novi se putet reperisse. »

Hactenus Savilius, qui recte observat Homilias illas quatuor in Oziam in Catalogo Augustano, *quem* dedimus Tomo 1, p. 841, memoratas, esse primam, secundam, tertiam et quintam; unde *sequitur, quartam* in ejus, qui Catalogum illum jam olim concinnavit, exemplari non fuisse, *aut saltem non ibi fuisse* eodem positam ordine. Vereque exploratum est, hasce homilias non esse omnes eo ordine, quo habitæ [94] sunt, positas. Prima enim cum secunda non cohæret, videturque dicta longo post secundam tempore; nempe quando, imperium tenente ignavo quodam et boni consilii experte principe, barbari invaserunt, exercitus Romanorum profligatus est, calamitates immissæ sunt; quæ omnia recenset Chrysostomus num 4. Hæc porro in Arcadii imperium, quod cœpit anno 395, referenda videntur, ut animadvertit etiam vir sagacissimus Tillemontius. Ad hæc autem prima in Oziam quasi occasione quadam tantum in historiam Oziæ et in Seraphinorum visionem incidit : ita ut secunda vel ex modo ordiendi, alio facta tempore aliaque occasione statim videatur. Certe prima diu postea, Arcadii nempe tempore, ut ex conjectura statuitur, dicta fuerit. An vero Antiochiæ, an Constantinopoli, non ita facile est divinare.

Secunda Antiochiæ haud dubie habita est. Id quod ex iis, quæ circa finem homiliæ ait, arguitur; nempe se citius finem dicendi facere, ut loco cedat præceptori seu διδασκάλῳ, scilicet Flaviano Antiochiæ episcopo, quod et alibi passim factum deprehendimus. De anno autem non ita facile est vel ex conjectura dicere. Nam quod Tillemontius suspicatur, cum comparat Chrysostomus doctrinam suam recenti vino, doctrinam autem Flaviani vino veteri, se hæc initio sacerdotii sui concionatum subindicare : illud certe vel ipso Tillemontii judicio levissimum est; ejusdem generis est illud aliud indicium, inde sumtum, quod paulo post initium dicit se dignum habitum fuisse qui apud illos concionaretur, κατηξιώθημεν. Nam quid inde inferas, cum certum sit Chrysostomum non primo solum anno, sed etiam secundo, tertio, aliisque, honori sibi haud dubie duxisse quod coram tanta plebe, episcopo sæpe præsente, concionaretur? Verum aliquam temporis notam, quam non animadvertit Tillemontius, inde sumere licet, quod num. 2 et 3, postquam dixerat Deum Abrahami nomini addidisse literam, ita ut qui Ἀβράμ vocabatur, Ἀβραάμ postea diceretur, ut unius literæ additamento signum principatus ipsi daret; postea subjunxerit : ἀλλὰ περὶ μὲν

Digitized by Google

ὀνομάτων ἐν ἑτέρῳ καιρῷ διηγήσομαι, *sed de nominibus alio tempore disseram*, quo significat se de mutatione nominum postea dicturum esse; id quod abunde præstitit in quatuor Homiliis de Mutatione nominum, quas habes Tomo 3, ubi de mutatione nominis Abraham agitur, p. 107, et 112, et Sermone nono in Genesim, qui post secundam Homiliam de Mutatione nominum habitus est, ubi etiam de mutatione nominis Abrahæ agitur, p. 691. Certum itaque exploratumque habeo, hanc homiliam eodem anno habitam fuisse quo illæ de Mutatione nominum dictæ sunt, quo etiam Homiliæ in Genesim sexaginta septem; Homiliæ item in Actorum inscriptionem, et aliæ quædam, ut videas Præfatione in quartum Tomum, et in Monito ad Homilias in inscriptionem Actorum Tomo 3. Quis vero sit ille annus, nondum potui probabili conjectura assequi: hæc omnia in annum 388 conjici forte possent.

Homilia tertia aliquanto tempore post secundam habita est, Flavianusque episcopus post Chrysostomum concionatus est; sed hic de Martyribus, Chrysostomus autem de Ozia et de Seraphinis, imo potius de superbia Oziæ regis, quæ ipsum præcipitem dedit.

Homilia quarta nullo modo posse creditur ad quintæ seriem deduci; licet enim circa medium de Ozia agatur, nihil est quod suadere posse videatur hanc eodem tempore, eademque in urbe habitam fuisse. Imo vero non desunt quæ subindicent hanc Constantinopoli fuisse dictam. Quamobrem jure is qui Catalogum operum Chrysostomi γνησίων jam olim concinnavit, hanc non in reliquarum serie posuit. Illum vide Catalegum Tom. 1, p. 841. Hoc autem me movet ut Constantinopoli editam conjiciam; nam id quod dicit σύγκλητον ἔχει καὶ ὑπάτους ἀριθμεῖν ἔχομεν, ὠνίων ἀφθονίαν, θέσεως ἐπιτηδειότητα, *Senatum habet* (nempe urbs), *et consules numerare possumus*, *venalium copiam*, *situm commodum;* quod Romæ urbem comparat; quod eam dicit orbis metropolim; hæc nimirum omnia non video posse alteri quam Constantinopoli competere posse; etsi Tillemontius, subdubitando tamen, hæc ad Antiochiam referre conetur. Quapropter hanc extra seriem aliarum reponerem, si per manuscriptos Codices liceret, ubi hic ordo ut plurimum saltem observatur. Hæc porro homilia habita est cum æstus esset ingens, æstatis, ut credere est, tempore.

Homilia igitur quinta tertiam ordine sequuta est, cum illaque convenit, non item cum quarta, quæ alio tempore, alio ut videtur loco, pronuntiata fuit. Sexta autem homilia quintam nativo ordine sequitur, et Antiochiæ habita fuit. Hæc porro sexta homilia dicta fuit paucis diebus ante Quadragesimam, anni fortasse 388: qua de re non omnino constabit, donec quid indicii accesserit.

Quinque priorum interpretatio est Erasmi, quam multis in locis emendavimus; sextæ est Frontonis Ducæi.

Digitized by Google

ΕΠΑΙΝΟΣ

[95] *Τῶν ἀπαντησάντων ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ περὶ εὐταξίας ἐν ταῖς δοξολογίαις. Καὶ εἰς τὸ, « Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. »*

α'. Πολλὴν ὁρῶ τὴν σπουδὴν ἐνδεικνυμένους ὑμᾶς εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ πρώην ἡμῖν εἰρημένα. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἀόκνως τὰ τῆς διδασκαλίας κἀγὼ καταβάλλομαι σπέρματα, χρηστοῖς ἐντεῦθεν ταῖς ἐλπίσι τρεφόμενος [a]. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς, ὁπόταν πόνῳ μὲν τὰ σπέρματα καταβάλῃ, εὐφοροῦσαν δὲ τὴν γῆν καὶ τὰ λῆϊα κομῶντα θεάσηται, τῶν πρώην ἐπιλανθάνεται κόπων, καὶ πρὸς τὴν ἐξῆς ἐργασίαν τε καὶ συντήρησιν τῷ [b] προσδοκωμένῳ διανίσταται κέρδει. Καίτοι πόσον ποριμωτέρα καὶ ἐπικερδὴς αὕτη καθέστηκεν ἡ γεωργία! Ἐκείνη μὲν γὰρ τῶν καρπῶν τῶν αἰσθητῶν περιποιουμένη τὴν ἀφθονίαν, σώμασιν ἐναποτίθεται τροφήν· αὕτη δὲ τὴν τῶν λόγων καταβαλλομένη διδασκαλίαν, καὶ τὰ τοῦ Πνεύματος πλεονάζουσα χαρίσματα, τὸν ψυχικὸν ἐναποτίθεται πλοῦτον, τὴν ἀδαπάνητον καὶ ἀκήρατον τροφὴν, τὴν μὴ διαλυομένην, μηδὲ φθειρομένην ἀκολουθίᾳ [c], ἀλλὰ ἀῤῥήτῳ τινὶ συντηρουμένην προνοίᾳ, καὶ νοητὴν τὴν ἀπόλαυσιν ἔχουσαν. Αὕτη τῶν ἐμῶν πόνων ἡ ἐπικαρπία, οὗτος ὁ ἐναποτιθέμενος τῇ ὑμῶν ἀγάπῃ πλοῦτος. Τοῦτον οὖν αὐξανόμενον ἐν ὑμῖν κατανοῶν, χαίρω διὰ παντὸς, ὡς μὴ εἰκῇ τὰ σπέρματα καταβαλλόμενος [d], ὡς μὴ μάτην τοὺς πόνους ὑπομείνας, ὡς εἰς εὔφορον καὶ λιπαρὰν ἐπισπείρων γῆν, καὶ πρὸς καρποφορίαν ἐπιτηδείαν. Πόθεν οὖν τὸ τοιοῦτον καταστοχάζομαι κέρδος; πόθεν εἰς ἔργον τοὺς λόγους προκόπτοντας κατανοῶ; Ἐκ τῆς παρούσης δηλονότι συνδρομῆς, ἐκ τοῦ τὴν μητέρα πάντων τὴν ἐκκλησίαν μετὰ σπουδῆς ὑμᾶς καταλαβεῖν, ἐκ τῆς παννύχου ταύτης καὶ διηνεκοῦς στάσεως, ἐκ τοῦ τὴν ἀγγελικὴν χοροστασίαν μιμουμένους ἀκατάπαυστον τῷ Κτίστῃ τὴν ὑμνολογίαν προσφέρειν. Ὦ τῶν τοῦ Χριστοῦ δωρημάτων! Ἄνω στρατιαὶ δοξολογοῦσιν ἀγγέλων· κάτω ἐν ἐκκλησίαις χοροστατοῦντες ἄνθρωποι τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἐκμιμοῦνται δοξολογίαν. Ἄνω τὰ Σεραφὶμ τὸν τρισάγιον ὕμνον ἀναβοᾷ· κάτω τὸν αὐτὸν ἡ τῶν ἀνθρώπων ἀναπέμπει πληθύς· κοινὴ τῶν ἐπουρανίων καὶ τῶν ἐπιγείων συγκροτεῖται πανήγυρις· μία εὐχαριστία, ἓν ἀγαλλίαμα, μία εὐφρόσυνος χοροστασία. Ταύτην γὰρ ἡ ἄφραστος τοῦ Δεσπότου [96] συγκατάβασις ἐκρότησε, ταύτην τὸ Πνεῦμα συνέπλεξε τὸ ἅγιον, ταύτης ἡ ἁρμονία τῶν φθόγγων τῇ πατρικῇ εὐδοκίᾳ [e] συνηρμόσθη· ἄνωθεν ἔχει τὴν τῶν μελῶν εὐρυθμίαν, καὶ ὑπὸ τῆς Τριάδος, καθάπερ ὑπὸ πλήκτρου τινὸς, κινουμένη, τὸ τερπνὸν καὶ μακάριον ἐνηχεῖ μέλος, τὸ ἀγγελικὸν ᾄσμα, τὴν ἄληκτον συμφωνίαν. Τοῦτο τῆς ἐνταῦθα σπουδῆς τὸ πέρας, οὗτος ὁ τῆς συνελεύσεως ἡμῶν καρπός. Διὰ τοῦτο χαίρω τὴν τοιαύτην καθορῶν εὐδοκίμησιν· χαίρω τὴν ἐν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν εὐφροσύνην κατανοῶν, τὴν χαρὰν τὴν πνευματικὴν, τὴν κατὰ Θεὸν ἀγαλλίασιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω περιχαρῆ τὴν ἡμετέραν διατίθησι ζωὴν, ὡς ἡ ἐν ἐκκλησίᾳ θυμηδία. Ἐν ἐκκλησίᾳ ἡ τῶν χαιρόντων συντρεῖται χαρὰ, ἐν ἐκκλησίᾳ ἡ τῶν ἀθυμούντων εὐθυμία, ἐν ἐκκλησίᾳ ἡ τῶν λυπουμένων εὐφροσύνη, ἐν ἐκκλησίᾳ ἡ τῶν καταπονουμένων ἀναψυχὴ [f], ἐν ἐκκλησίᾳ ἡ τῶν κοπιώντων ἀνάπαυσις. *Δεῦτε γὰρ, φησὶ, πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι· κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.* Τί ταύτης τῆς φωνῆς γένοιτ' ἂν ποθεινότερον; τί τῆς κλήσεως ταύτης ἡδύτερον; Πρὸς εὐωχίαν σε καλεῖ ἐν ἐκκλησίᾳ σε καλῶν ὁ Δεσπότης [g], εἰς ἀνάπαυσιν ἀντὶ τῶν κόπων προτρέπεται, εἰς ἄνεσιν ἐκ τῶν ὀδυνηρῶν μετατίθησι, τὸ βάρος τῶν ἁμαρτημάτων κουφίζων· τρυφὴ τὴν ἀθυμίαν, καὶ εὐφροσύνη τὴν λύπην ἰᾶται. Ὦ τῆς ἀφάτου κηδεμονίας [h]! ὦ κλήσεως ἐπουρανίου! Σπεύσωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, αὐτὴν μὲν ἐπιτειλομένην ἐνδείκνυσθαι τὴν σπουδὴν, μετὰ δὲ τῆς προσηκούσης εὐταξίας καὶ τοῦ πρέποντος σκοποῦ ταύτην ἀποπληροῦν [i]. Καὶ γὰρ τὸν περὶ τούτου λόγον ὑμῖν σήμερον κινῆσαι βούλομαι, φορτικὸν μὲν εἶναι δοκοῦντα, ἀνεπαχθῆ δὲ καὶ ὠφέλιμον ὄντα τῇ ἀληθείᾳ. Οὕτω γὰρ καὶ φιλόστοργοι πατέρες ποιοῦσιν· οὐ μόνον τὰ πρὸς ἡδονὴν χαροποιοῦντα, ἀλλὰ καὶ τὰ λυποῦντα παρεγγυῶνται τοῖς τέκνοις· καὶ οὐ τὰ αὐτόθεν ἐνδεικνύμενα τὴν ὠφέλειαν παραινοῦσιν αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ ὅσα δοκοῦσι μὲν εἶναι φορτικὰ, σωτήρια δέ ἐστιν ἀποπληρούμενα, καὶ ταῦτα μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας διδάσκουσι, καὶ ἀσφαλῶς τὴν αὐτῶν ἀπαιτοῦσι συντήρησιν. Καὶ τοῦτον προτείνομεν τὸν λόγον, ἵνα μὴ μάτην τὸν ἐνταῦθα καταβαλλώμεθα πόνον, ἵνα μὴ τὴν τῆς ἀγρυπνίας ὑπομένοντες ἀνάγκην, ἀνοήτως πυκτεύωμεν, ἵνα μὴ εἰς ἀέρα διαλυόμεναι αἱ φωναὶ ἐπὶ ζημίᾳ μᾶλλον ἐνηχοῖντο, καὶ οὐκ ἐπὶ κέρδει. Οὐδὲ γὰρ ἔμπορος μακρὰς μὲν ἐμπορίας στελλόμενος, πολλὴν δὲ τὴν τῶν πνευμάτων ἐμβολὴν καὶ τὴν τῶν κυμάτων ἐπ-

[a] Aliquot mss. τὰ τῆς διδασκαλίας καταβάλλομεν σπέρματα, χρηστοῖς ἐντεῦθεν ταῖς ἐλπίσι τρεφόμενοι. Hanc secutus lectionem est Erasmus. Infra item aliquot mss. καταβάλλῃ εὐφοροῦσαν.

[b] Alius ἐργασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν τῷ. Paulo post unus αὕτη γέγονεν ἡ γεωργία.

[c] Quatuor διαφθειρομένην ἀκολουθίαν. Alii, pari ferme numero φθειρομένην ἀκολουθίᾳ. Quam postremam lectionem sinceriorem putat Boisius in notis Savilii.

[d] Unus σπέρματα κατατιθέμενος. Paulo post alius καὶ ὑπαρὸν κατασπείρων.

[e] Edit. τῇ πνευματικῇ εὐδοκίᾳ. Manuscripti fere omnes τῇ πατρικῇ, et sic legit Erasmus. Duo mss. totum locum sic habent : τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον συνέπλεξε, ταύτην τὴν ἁρμονίαν τῶν φθόγγων ἡ πατρικὴ εὐδοκία συνήρμοσεν, ὥστε ἄνωθεν ἔχει.

[f] Alii καταπονουμένων παραμυθία, quod idem est : unus καταπονουμένων εὐφροσύνη.

[g] Duo mss. ἐν ἐκκλησίᾳ ὁ Δεσπότης. In aliquibus os post ἐκκλησίᾳ deest. Infra legisse videtur Erasmus τρυφὴ et postea εὐφροσύνη· sed eodem redit sententia.

[h] Quidam ὦ τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας, et sic legit Savilius. Ibid. quidam μὴ ἀποκάμωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, ἐπιτεινομένην μὲ ἐνδειαν.

[i] Alii ἀναπληροῦν.

Digitized by Google

HOMILIA

IN LAUDEM EORUM, QUI COMPARUERUNT IN ECCLESIA, QUÆQUE MODERATIO SIT SERVANDA IN DIVINIS LAUDIBUS. ITEM IN ILLUD, VIDI DOMINUM SEDENTEM IN SOLIO EXCELSO (*a*) (*Isai.* 6. 1).

1. *Prædicatio cum agricultura comparatur. Chrysostomus de concursu auditorum gaudet. Laus ecclesiastici conventus.*—Conspicio vos multo studio adnitentes, ut ad effectum perducatis, quæ heri a nobis dicta sunt: eoque nunc haud gravate semen doctrinæ jacimus, quod hinc bona spes alit animum nostrum. Nam et agricola, cum non sine labore quidem semina jecit, sed videt terram feracem segetemque proventu exuberantem, superiorum laborum obliviscitur, atque ad reliquum operæ conservationemque priorum lucri exspectatione excitatur. Verum hæc agricultura quanto feracior quantoque lucrosior est? Nam illa quidem frugum sensibilium copiam adferens, corporibus reponit alimoniam: hæc vero dum sermonum jacit doctrinam, spiritualiumque donorum abundantiam adfert, animi divitias recondit, alimoniam quæ nec consumi, nec vitiari potest, reditus qui neque pereunt, neque ævo corrumpuntur, sed arcana quadam et ineffabili providentia conservantur, quorum usus fructus mente percipitur. Hic est meorum laborum proventus, hæ sunt opes quas vestræ caritati recondimus. Has itaque cum considero in vobis augescere, gaudeo semper, ut qui non frustra sementem jecerim, ut qui non incassum labores pertulerim, ut qui in frugiferam pinguemque terram, et ad fructificandum idoneam semen jecerim. Unde igitur hoc lucrum fore conjecto? unde perspicio sermones ad opus proficere? Nimirum ex hoc concursu, ex eo quod ecclesiam omnium matrem studiose occupatis, ex hac pernocte perpetuaque statione, ex eo quod angelicorum ordinum stationem imitantes sine cessatione laudes et hymnos offertis Conditori. O mira Christi dona! In supernis exercitus angelorum canunt gloriam: in terris homines in ecclesiis choros agentes ad illorum exemplum eadem canunt laudis cantica. In supernis Seraphim ter sanctum illum hymnum clamant: in terris eumdem hominum promit multitudo, communiterque tum cælestium, tum terrestrium festivus conventus congregatur: una gratiarum actio, una exsultatio, una gaudentis choreæ statio. Hanc enim ineffabilis Domini sese ad nos demittentis bonitas constituit, hanc Spiritus congregavit sanctus: hujus vocum concentus paterno beneplacito [1] congruit: e cælis habet modulorum consonantiam, dum a Trinitate velut a plectro quopiam movetur, delectabile illud ac felix resonat melos, illam angelicam cantionem, illum desinere nescium concentum. Hic est studii præsentis finis, hic conventus nostri fructus: eoque gaudeo talem conspiciens celebritatem: gaudeo dum animorum vestrorum lætitiam considero, dum gaudium spirituale, dum secundum Deum exsultationem. Neque enim ulla res tantum adfert gaudii vitæ nostræ, quantum hoc quod ex animo gaudeatis in ecclesia congregati. In ecclesia gaudentium conservatur gaudium, in ecclesia animo dejectorum est recreatio, in ecclesia dolentium est voluptas, in ecclesia defatigatorum respiratio, in ecclesia laborantium requies. *Venite* enim, inquit, *ad me omnes qui laboratis et onerati estis: et ego reficiam vos* (*Matth.* 11. 28). Quid hac voce possit esse desiderabilius? quid hac invitatione jucundius? Ad epulum te vocat qui in ecclesiam te vocat Dominus, ad requiem pro laboribus adhortatur, ad relaxationem a molestiis transfert, pondus peccatorum allevans, deliciis animi molestiam, gaudio mœrorem sanat. O ineffabilem curam! o vocationem cælestem! Festinemus itaque, dilecti, ut eamdem summam alacritatem exhibeamus, et cum convenienti modestia considerationeque decente hanc consummemus [2]. Etenim de hoc vobis hodiernum sermonem movere volo, in speciem quidem molestum, cæterum levem, vereque utilem. Sic enim et amantes liberorum patres faciunt: non solum ea quæ ad breve tempus delectant, verum etiam quæ molestiam afferunt filiis adhibent; nec ea modo præcipiunt eis, quæ statim ostendunt utilitatem, sed quæcumque videntur quidem esse molesta, salutaria tamen sunt, si perficiantur, et hæc multa cura docent, diligenterque exigunt ab eis ut serventur. Atque hunc sermonem producimus, ne præsentem laborem frustra insumamus, ne

(*a*) Hæ homiliæ collatæ sunt cum Codicibus Regiis 1819, 1832, 1956, 1960, 1963, 1964, 1973, 2354, et Colbertinis 147, 1030, et 3033.

[1] Edit., *Spiritus beneplacito.* Mss. fere omnes habent, *paterno beneplacito*, et sic legit Erasmus, eamque nos lectionem adoptamus. Certum quippe videtur Chrysostomum tres personas Trinitatis hic commemorare voluisse, ut ex serie liquet. Duo Mss. totum locum sic habent :..... *Spiritus sanctus congregavit; hunc vocum concentum, paternum beneplacitum coaptavit, ita ut e cœlis habeat*, etc.

[2] Quidam : *Ne igitur nos lædeat, dilecti, inopiam nostram, quæ quidem maxima est, modestiam et congruum adhibentes attentionem, satiare.*

Digitized by Google

sustinentes vigiliæ necessitatem inutiliter in pugilum certamine versemur, ne voces in aerem dissolutæ ad detrimentum soleant potius, quam ad lucrum. Neque enim negotiator e longinquo merces importans, vehementem ventorum incursum undarumque exorientium procellas sustinens, frustra et incassum susciperet ejusmodi labores : verum ideo maria solcat, et audax est adversus pericula, locaque locis commutat, totasque noctes ducit insomnes, ut negotiatione ditescat. Quod si non contingat, sed cum lucro etiam sortis jacturam faciat, ne solvere quidem ancoram poterit, nec illa varia perferre discrimina.

2. *Moralis exhortatio. Quorumdam incompositi gestus in ecclesia.* — Hoc itaque scientes, cum decente circumspectione huc accedamus, ne pro peccatorum remissione etiam accessionem peccatis adjunctam domum referamus. Quid autem est quod quæritur, quodque a nobis reposcitur ? Ut dum divinos hymnos emittimus, multo tremore contracti, multaque religione ornati, ita demum eos offeramus. Nam sunt quidam inter eos qui hic adsunt, quos ne vestræ quidem caritati arbitror esse ignotos, qui contemnentes Deum, ac Spiritus eloquia pro vulgaribus ac profanis ducentes, incompositas voces emittunt, nihiloque melius se gerunt, quam lymphati, toto corpore tumultuantes ac circumacti, moresque præ se ferentes a spirituali statione alienos. Miser et infelix ! oportebat te cum tremore ac reverentia angelicam glorificationem emittere, cumque terrore confessionem reddere Conditori, ac per hanc delictorum veniam postulare : tu vero mimorum et saltatorum mores huc inducis, dum indecenter manus jactas, pedibus subsultas, totoque circumageris corpore. Et qui fit, ut non metuas, neque horrescas hæc audens adversus talia eloquia ? Non cogitas ipsum hic invisibiliter adesse Dominum, qui uniuscujusque motum metitur, et conscientiæ rationem habet ? non cogitas angelos huic stipendiæ assistere mensæ, cumque reverentia hanc circumvallare ? Verum tu ista non cogitas, quoniam ea quæ in theatris audiuntur, quæque spectantur, mentem tuam obscurarunt (*a*) : et ideo quæ illic geruntur in Ecclesiæ ritus inducis : ideo clamoribus nihil certi significantibus animum incompositum evulgas. Quomodo ergo veniam postulabis tuorum delictorum? Quomodo ad misericordiam Dominum inflectes, qui usque adeo contemptim offeras precationem ? *Miserere mei, Deus*, inquis, ac mores a misericordia alienos declaras. Clamas, *Serva me*, et corporis speciem a salute alienam exprimis. Quid ad supplicandum conferunt manus, quæ semper in sublime jactantur, et indecore circumaguntur, quid clamor vehemens, qui cum violento spiritus impulsu strepitum habet nihil certi declarantem ? Annon ista quidem partim mulierum in triviis meretriciam artem exercentium, partim vero eorum, qui in theatris vociferantur, sunt opera ? Quomodo igitur audes angelorum Deum glorificantium hymnis dæmonum admiscere ludicra? quomodo autem non revereris hanc vocem, quam illic profers, *Servite Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (*Psal.* 2, 11)? Hoccine est cum tremore servire, sic diffundi distendique, ut nec ipse scias, quæ loquaris incomposito vocis boatu ? Istud vero contemptus est, non timoris : arrogantiæ, non humilitatis ; istud ludentium est potius, quam divinas laudes celebrantium. Quid *ergo* servire Domino in timore? Cum omne præceptum perfecerimus, cum tremore et metu hanc confessionem facere, corde contrito menteque submissa preces offerre. Nec solum servire in timore, *verum* etiam exsultare cum tremore Spiritus sanctus per prophetam jubet. Nam quoniam præcepti exsequutio gaudium gignere solet in animo virtutem exercentis, et hanc, inquit, confessionem cum tremore facere convenit, ne si deposito metu confundamur ac dissolvamur, simul et laborum jacturam faciamus, et Deum in nos provocemus. Sed quomodo, inquis, fieri potest, ut quis exsultet cum tremore ? Nam impossibile est simul hæc duo accidere, cum inter hæc plurima sit differentia. Gaudium enim est eorum, quæ desiderat animus, expletio, rerumque jucundarum fruitio, ac molestarum oblivio ; metus autem exspectatorum malorum incursus, oriens adversus condemnatam conscientiam. Quomodo igitur licet exsultare cum timore, nec simpliciter cum timore, sed etiam cum tremore, qui est timoris vehementia, et immodicæ cujusdam anxietatis signum ?

Quantum gaudium afferat Seraphim fruitio visionis Domini, et cur illud gaudium metu sit mixtum. — Quomodo igitur, inquis, hoc fiet ? Ipsa te *Seraphim* docent, quæ re ipsa tali ministerio *fungantur*. Nam illa ineffabili gloria Conditoris *fruuntur*, dum incomprehensibilem ejus pulchritudinem contemplantur : non dico illam ut est natura (hæc enim incogitabilis est, nec spectari potest, nec figura exprimi, absurdumque est sic de illa opinari) ; sed quantum concessum est, quantum ex illo splendore possunt illustrari. Quoniam enim assidue famulantur in circuitu soli regalis, in jugi gaudio perseverant, in sempiterna delectatione, in exsultatione finem non habitura, gaudentia, saltantia, citra ullum silentium gloriam canentia. Nam stare in conspectu majestatis illius, deque splendore illinc refulgente illuminari, hoc illis est gaudium, hoc illis est exsultatio, hoc voluptas, hoc denique gloria. Fortassis sensistis aliquid voluptatis, et cupiditas quædam illius gloriæ vos cepit.

3. At si velitis adhortantem audire, præsentemque gloriæ divinæ celebrationem religiose peragere, non destituet vos hujusmodi gaudium, siquidem ipse est ille Dominus, qui et in cælis et in terris glorificatur : *Pleni sunt* enim *cæli et terra gloria ejus* (*Isai.* 6, 3). Quomodo fit igitur, ut illa Seraphim, cum ejusmodi voluptate fruantur, hanc cum timore misceant ? Audi quid dicat propheta : *Vidi Dominum sedentem in solio excelso et elevato*. Quam ob causam cum dixisset Excelsum, adjecit, Elevatum ? annon satis erat per celsitudinem rem totam significare, declarareque dignitatis eminentiam ? quare ergo addidit, Elevatum? Ut

(*a*) Hic exagitat eos qui theatra et Circum frequentabant ; bene multi autem Antiochiæ erant, quos perpetuo insectatur Chrysostomus.

Digitized by Google

ἀνάστασιν ὑπομένων, καταδέξαιτο ἂν εἰκῆ καὶ μάτην τοὺς τοιούτους ὑπομένειν κόπους· ἀλλὰ διὰ τοῦτο [a] καὶ πελάγη τέμνει, καὶ κινδύνων κατατολμᾷ, καὶ τόπους ἐκ τόπων μεταμείβει, καὶ ἀϋπνους πάσας διατελεῖ νύκτας, ἵνα τὰ τῆς ἐμπορίας αὐτῷ πλεονάζῃ. Ὡς εἴ γε τοῦτο μὴ προσῇ, ἀλλὰ σὺν τῷ [97] κέρδει καὶ ἡ τῶν κεφαλαίων αὐτῷ ἐπιγένηται ζημία, οὐδὲ ἀπαίρειν ἔξεστιν αὐτῷ, οὐδὲ τοὺς πολυπλόκους ἐκείνους ὑπομένειν κινδύνους.

β'. Τοῦτο τοίνυν εἰδότες, μετὰ τῆς προσηκούσης εὐλαβείας ἐνταῦθα παραγινώμεθα, ὅπως μὴ ἀντὶ ἁμαρτημάτων ἀφέσεως προσθήκην τούτων ποιησάμενοι, οἴκαδε πορευσώμεθα. Τί δέ ἐστι τὸ ζητούμενον [b] καὶ ὃ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖται; Τὸ τοὺς θείους ἀναπέμποντας ὕμνους, φόβῳ πολλῷ συνεσταλμένους, καὶ εὐλαβείᾳ κεκοσμημένους, οὕτω προσφέρειν τούτους. Καὶ γάρ εἰσί τινες τῶν ἐνταῦθα, οὓς οὐδὲ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἀγνοεῖν οἶμαι, οἵτινες καταφρονοῦντες μὲν τοῦ Θεοῦ, τὰ δὲ τοῦ Πνεύματος λόγια ὡς κοινὰ ἡγούμενοι, φωνὰς ἀτάκτους ἀφιᾶσι, καὶ τῶν μαινομένων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, ὅλῳ τῷ σώματι δονούμενοι καὶ περιφερόμενοι, καὶ ἀλλότρια τῆς πνευματικῆς καταστάσεως ἐπιδεικνύμενοι τὰ ἤθη. Ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, δέον σε δεδοικότα καὶ τρέμοντα τὴν ἀγγελικὴν δοξολογίαν ἐκπέμπειν, φόβῳ τε τὴν ἐξομολόγησιν τῷ Κτίστῃ ποιεῖσθαι, καὶ διὰ ταύτης συγγνώμην τῶν ἐπταισμένων αἰτεῖσθαι· σὺ δὲ τὰ μίμων καὶ ὀρχηστῶν ἐνταῦθα παράγεις [c], ἀτάκτως μὲν τὰς χεῖρας ἐπανατείνων, καὶ τοῖς ποσὶν ἐφαλλόμενος, καὶ ὅλῳ περικλώμενος τῷ σώματι. Καὶ πῶς οὐ δέδοικας, οὐδὲ φρίττεις τοιούτων κατατολμῶν λογίων; Οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι αὐτὸς ἀοράτως ἐνταῦθα πάρεστιν ὁ Δεσπότης, καὶ ἑκάστου τὴν κίνησιν ἀναμετρεῖ, καὶ τὸ συνειδὸς ἐξετάζει [d]; οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι ἄγγελοι ταύτῃ τῇ φρικτῇ παρίστανται τραπέζῃ, καὶ φόβῳ ταύτην περιέπουσιν; Ἀλλὰ σὺ ταῦτα οὐ κατανοεῖς, ἐπειδὴ ὑπὸ τῶν ἐν τοῖς θεάτροις ἀκουσμάτων τε καὶ θεαμάτων τὸν νοῦν συνεσκοτίσθης [e], καὶ διὰ τοῦτο τὰ ἐκεῖσε πραττόμενα τοῖς τῆς ἐκκλησίας ἀναφύρεις τύποις· διὰ τοῦτο ταῖς ἀσήμοις κραυγαῖς τὸ τῆς ψυχῆς ἄτακτον δημοσιεύεις. Πῶς οὖν συγγνώμην ἐξαιτήσῃ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων; πῶς εἰς οἶκτον ἐπισπάσῃ τὸν Δεσπότην, οὕτω καταπεφρονημένως τὴν δέησιν προτεινόμενος; *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός*, λέγεις, καὶ τοῦ ἐλέους ἀλλότριον τὸ ἦθος ἐπιδείκνυσαι. *Σῶσόν με*, βοᾷς, καὶ ξένον τῆς σωτηρίας τὸ σχῆμα διατυποῖς. Τί συντείνουσι πρὸς ἱκεσίαν χεῖρες ἐπὶ μετεωρισμῷ συνεχῶς ἐπαιρόμεναι καὶ ἀτάκτως περιφερόμεναι, κραυγή τε σφοδρὰ, καὶ τῇ βιαίᾳ τοῦ πνεύματος ὠθήσει τὸ ἄσημον ἔχουσα; Οὐχὶ τὰ μὲν αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς τριόδοις ἑταιριζομένων γυναικῶν, τὰ δὲ τῶν ἐν τοῖς θεάτροις φωνούντων ἐστὶν ἔργα; Πῶς οὖν τολμᾷς τῇ ἀγγελικῇ ταύτῃ δοξολογίᾳ τὰ τῶν δαιμόνων ἀναμιγνύειν παίγνια; πῶς δὲ οὐκ αἰδῇ ταύτην τὴν φωνὴν, ἣν ἐκεῖ [f] ἐκτέρεις, *Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν* [98] *φόβῳ*, λέγων, *καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ*; Τοῦτό ἐστιν, ἐν φόβῳ δουλεύειν, τὸ διακεχύσθαι τε καὶ διατείνεσθαι, καὶ μηδὲ σεαυτὸν ἐπίστασθαι περὶ τίνων διαλέγῃ τῇ ἀτάκτῳ τῆς φωνῆς ἐνηχήσει; Τοῦτο καταφρονήσεώς ἐστιν, οὐ φόβου, ἀλαζονείας, οὐ ταπεινώσεως· τοῦτο παιζόντων μᾶλλον, ἢ δοξολογούντων [g]. Τί οὖν ἐστι τὸ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ; Τὸ πᾶσαν ἐντολὴν ἀποπληροῦντας φόβῳ καὶ συστολῇ ταύτην κατεργάζεσθαι, τὸ συντετριμμένῃ καρδίᾳ καὶ τεταπεινωμένῳ νοΐ τὰς ἱκεσίας προβάλλεσθαι [h]. Καὶ οὐ μόνον δουλεύειν ἐν φόβῳ, ἀλλὰ καὶ ἀγαλλιᾶσθαι ἐν τρόμῳ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ προφήτου παρακελεύεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τῆς ἐντολῆς πλήρωσις χαρὰν εἴωθεν ἐμποιεῖν τῷ τὴν ἀρετὴν ἀσκοῦντι, καὶ ταύτην, φησὶ, τρόμῳ καὶ δέει ποιεῖσθαι προσήκει [i], ἵνα μὴ τῇ ἀφοβίᾳ συγχεόμενοι, τούς τε πόνους ζημιωθῶμεν, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνωμεν. Πῶς δὲ ἔσται, φησὶν, ἀγάλλεσθαι ἐν τρόμῳ; Καὶ γὰρ οὐδὲ δυνατὸν κατὰ ταὐτὸν τὰ δύο συμβαίνειν, πολλῆς οὔσης τῆς μεταξὺ αὐτῶν διαφορᾶς. Χαρὰ γάρ ἐστι καταθυμίων πλήρωσις, καὶ ἡδέων ἀπόλαυσις, καὶ ἀνιαρῶν λήθη· φόβος δὲ ἐλπιζομένων κακῶν ἐπίτασις, ἐπὶ κατεγνωσμένῳ συνιστάμενος συνειδότι. Πῶς οὖν ἔστιν ἀγάλλεσθαι ἐν φόβῳ, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐν φόβῳ, ἀλλ' ἐν τρόμῳ, ὅπερ ἐπίτασίς ἐστι τοῦ φόβου, καὶ πολλῆς ἀγωνίας σημεῖον.

Πῶς δὲ, φησὶ, τοῦτο γενήσεται; Αὐτά σε τὰ Σεραφὶμ διδάσκουσιν, ἔργῳ τὴν τοιαύτην ἀποπληροῦντα διακονίαν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνα τῆς ἀφάτου δόξης ἀπολαύοντα τοῦ Κτίστου, καὶ τὸ ἀμήχανον ἐνοπτριζόμενα κάλλος· οὐ λέγω αὐτὸ ἐκεῖνο, ὅπερ ἐστὶ τῇ φύσει (ἀκατανόητον γὰρ τοῦτο, καὶ ἀθεώρητον, καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ἄτοπόν ἐστι τὸ οὕτω περὶ αὐτοῦ ὑπολαμβάνειν), ἀλλ' ὅσον ἐγχωροῦσιν, ὅσον ὑπὸ τῆς ἀχτῖνος ἐκείνης ἰσχύουσι καταλάμπεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ διηνεκῶς λειτουργοῦσι κύκλῳ τοῦ βασιλικοῦ θρόνου, ἐν διηνεκεῖ χαρᾷ διατελοῦσιν, ἐν ἀΐδίῳ εὐφροσύνῃ, ἐν ἀγαλλιάσει ἀκαταπαύστῳ, χαίροντα, σκιρτῶντα, ἀσιγήτως δοξολογοῦντα. Τὸ γὰρ ἐνώπιον ἑστάναι τῆς δόξης ἐκείνης, καὶ ἀπὸ τῆς ἐξ αὐτῆς ἀπαστραπτούσης [j] καταφωτίζεσθαι αἴγλης, τοῦτο αὐτοῖς καὶ χαρὰ, τοῦτο καὶ ἀγαλλίασις, τοῦτο καὶ εὐφροσύνη, τοῦτο καὶ δόξα. Τάχα τι πρὸς ἡδονὴν ἐπάθετε, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς δόξης ἐκείνης γεγόνατε.

γ'. Ἀλλ' εἴ γε βουληθείητε παραινοῦντος ἀκοῦσαι, καὶ μετ' εὐλαβείας τὴν παροῦσαν δοξολογίαν ποιεῖσθαι, οὐκ ἀπολειφθήσεσθε τῆς τοιαύτης χαρᾶς· αὐτὸς γόρ ἐστιν ἐκεῖνος ὁ Δεσπότης, ὁ καὶ ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐπὶ γῆς δοξαζόμενος· *Πλήρης* γὰρ *ὁ οὐρανὸς*, φησὶ, *καὶ* [99] *ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ*. Πῶς οὖν ἐκεῖνα τῆς τοσαύτης εὐφροσύνης ἀπολαύοντα, φόβῳ ταύτην ἀναμιγνύουσιν; Ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου*. Τίνος ἕνεκεν τὸ ὑψηλὸν εἰπὼν, καὶ τὸ ἐπηρμένον προσέθηκε; μὴ γὰρ οὐκ ἦρκει διὰ τοῦ ὑψηλοῦ τὸ πᾶν σημᾶναι [k] τοῦ πράγματος, καὶ δεῖξαι τὸ τῆς ἀξίας

[a] Alii κόπους. Πῶς γάρ; ὃς διὰ τοῦτο. Paulo post duo mss. ἄϋπνος. Editi ἀϋπνους. Utraque lectio quadrat. Unus ibidem ἀϋπνους πολλὰς διατελεῖ. Paulo post quidam ὡς εἰγε τοῦτο μὴ συμβῇ. Infra unus οὐδὲ ἀπαίρειν ἐξέσται λοιπὸν αὐτοῦ.

[b] Alius οἴκαδε ἐπανέλθωμεν. Τί οὖν ἐστι τὸ ζητ. Paulo post alii οὕτω προφέρειν τούτους.

[c] Unus εἰσάγεις. Alius παρεισάγεις, quæ postrema lectio non spernenda videtur.

[d] Alius τὴν κίνησιν διαμετρεῖ, καὶ τὸ συνειδὸς λογοθετεῖ.

[e] Alii ἐσκοτίσθης. Paulo post unus ταῖς ἀσήμοις φωναῖς.

[f] Ἐκεῖ deest in quinque sexve mss. Certe an expungi debeat dubito, nec tamen audeo, quia in editis et in aliquot mss. fertur, et utcunque ferri potest.

[g] Unus a Savilio in marg. allatus ἢ ἐξομολογουμένων.

[h] Unus προτρέπεσθαι.

[i] Ποιεῖσθαι προτρέπει. Sic duo mss: infra quidam ἀγαλλιᾶσθαι ἐν τρόμῳ, et infra item ἀγαλλιᾶσθαι ἐν φόβῳ, et sic legitur in versu secundi psalmi supra allato; sed utraque lectio quadrat, potuitque Chrysostomus ἀγαλλιᾶσθαι mutare in ἀγάλλεσθαι, quod idipsum est; idque etiam in more habet.

[j] Aliquot mss. ἀστραπτούσης.

[k] Unus τὸ πᾶν ἐπισημᾶναι.

Digitized by Google

ὑπερανεστηκός; διὰ τί οὖν τὸ ἐπηρμένον ἐπήγαγεν; Ἵνα τὸ τῆς καθέδρας ἀκατάληπτον ἐνδείξηται. Ἐπειδὴ γὰρ παρ' ἡμῖν τὸ ὑψηλὸν ἔννοιάν τινα παρέχεται συγκρίσεως πρὸς τὰ χαμαίζηλά τε καὶ ταπεινότερα· οἷον, ὑψηλὰ μὲν τὰ ὄρη πρὸς τὰς πεδιάδας καὶ τὰ κοῖλα τῆς γῆς, ὑψηλὸς δὲ ὁ οὐρανὸς ὁ πάντων ὑπεραρθεὶς τῶν γηΐνων· τὸ δὲ ἐπηρμένον καὶ ἐξηρμένον μόνης ἐστὶν ἐκείνης τῆς ἀκαταλήπτου φύσεως, ἣν μήτε ἐννοῆσαι, μήτε ἑρμηνεῦσαί ἐστι δυνατόν· διὰ τοῦτό φησιν· *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου.* Καὶ τί ἕτερον εἶδες, ὦ προφῆτα; τί περὶ αὐτὸν ἐθεάσω; *Καὶ τὰ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν*, φησὶ, *κύκλῳ αὐτοῦ.* Τί ποιοῦντα, καὶ τί λέγοντα; ποίας παῤῥησίας ἀπολαύοντα; Παῤῥησίας μὲν, φησὶν, οὐδεμιᾶς, φόβου δὲ καὶ καταπλήξεως γέμοντα, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος τὸ ἄφατον ἐπιδεικνύμενα τοῦ δέους. Ταῖς γὰρ δυσὶ πτέρυξι κατεκάλυπτον τὰ πρόσωπα, ὁμοῦ μὲν ἀποτειχίζοντα τὴν ἐκπεμπομένην ἀκτῖνα τοῦ θρόνου, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι φέρειν τὴν ἄστεκτον [a] αὐτῆς δόξαν, ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν οἰκείαν εὐλάβειαν ὑποφαίνοντα, ἣν ἔχουσι πρὸς τὸν Δεσπότην.

Τοιαύτῃ χαρᾷ χαίρουσιν ἐκεῖνα, τοιαύτῃ εὐφροσύνῃ ἀγάλλονται, καὶ οὐ μόνον τὰ πρόσωπα καλύπτουσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόδας. Τίνος ἕνεκεν τοῦτο ποιοῦσι; Τὰς μὲν γὰρ ὄψεις εἰκότως διὰ τὸ φοβερὸν τοῦ θεάματος, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι ἀντοφθαλμεῖν τῇ ἀπροσίτῳ δόξῃ· τοὺς πόδας δὲ διὰ τί συγκαλύπτουσι; Καὶ ἐβουλόμην μὲν ὑμῖν τοῦτο καταλιπεῖν, ὥστε πονεῖν ὑμᾶς [b] περὶ τὴν αὐτοῦ λύσιν, καὶ ἐγρηγορέναι πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν ἔρευναν· ἵνα δὲ μὴ ἀσχολουμένην τὴν ὑμετέραν διάνοιαν εἰς τὴν αὐτοῦ ζήτησιν καταλιπὼν, ἀμελεῖν τῆς παραινέσεως παρασκευάσω, ἀναγκαῖον αὐτὸ ἐπιλύσασθαι. Διὰ τί οὖν τοὺς πόδας κατακαλύπτουσιν; Ἄπληστον [c] τὴν πρὸς τὸν Κτίστην εὐλάβειαν ἐνδείκνυσθαι σπεύδουσι, πολλὴν τὴν ἀγωνίαν καὶ διὰ τοῦ σχήματος, καὶ διὰ τῆς φωνῆς, καὶ διὰ τῆς ὄψεως, καὶ δι' αὐτῆς τῆς στάσεως πειρώμενα δεικνύναι. Ἐπειδή γε καὶ οὕτω τοῦ ἐπιθυμουμένου καὶ τοῦ προσήκοντος ἀποτυγχάνουσι, τῷ συγκαλύπτεσθαι πανταχόθεν τὸ ἐλλεῖπον περικρύπτουσιν. Ἆρα ἐνοήσατε τὸ εἰρημένον, ἢ πάλιν ἀναλαβεῖν αὐτὸ δίκαιον; Ἀλλ' ἵνα σαφέστερον τοῦτο γένηται, ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν παραδειγμάτων, [100] φανερὸν αὐτὸ ποιῆσαι πειράσομαι· Παρίσταταί τις τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ, διὰ πάντων μηχανᾶται, ὥστε πολλὴν τὴν πρὸς αὐτὸν εὐλάβειαν ἐπιδείξασθαι, ἵνα διὰ τούτου πλείονα τὴν ἐξ αὐτοῦ ἐπισπάσηται εὔνοιαν. Τούτου χάριν καὶ διὰ τοῦ τῆς κεφαλῆς σχήματος, καὶ διὰ τῆς φωνῆς, καὶ διὰ τοῦ δεσμοῦ τῶν χειρῶν, καὶ τῆς τῶν ποδῶν συζεύξεως, καὶ τῆς συστολῆς τοῦ ὅλου σώματος τὴν τοιαύτην εὐλάβειαν ἐπιτηδεύει. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων ἐκείνων γίνεται δυνάμεων. Πολλὴν γὰρ ἔχοντα τῆς πρὸς τὸν Κτίστην εὐλαβείας τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ταύτην πανταχόθεν μηχανώμενα ἐπιδείκνυσθαι, εἶτα τῆς ἐφέσεως ἀποτυγχάνοντα, τὸ ὑστεροῦν τῆς ἐπιθυμίας τῷ καλύμματι ἐπικρύπτουσι. Διὰ τοῦτο τοίνυν τάς τε ὄψεις καὶ τοὺς πόδας κατακαλύπτεσθαι λέγονται. Εἰ καὶ ἄλλη τίς ἐστι μυστικωτέρα θεωρία ἡ περὶ τούτου θεωρουμένη· οὐχ ὅτι πόδας καὶ πρόσωπα ἔχουσιν (ἀσώματα γάρ ἐστιν, ὥσπερ καὶ τὸ Θεῖον), ἀλλ' ἵνα διὰ τούτων ὁ λόγος ἐπιδείξῃ πανταχόθεν αὐτὰ συνεστάλθαι, φόβῳ τε καὶ εὐλαβείᾳ λειτουργεῖν τῷ Δεσπότῃ. Οὕτω δεῖ καὶ ἡμᾶς παρίστασθαι τὴν τοιαύτην αὐτῷ δοξολογίαν προσφέροντας, δεδοικότας καὶ τρέμοντας, καὶ ὡς αὐτὸν ἐκεῖνον τοῖς τῆς διανοίας ὁρῶντας ὀφθαλμοῖς. Πάρεστι γὰρ ἐνταῦθα πάντως ὁ μηδενὶ τόπῳ περιγραφόμενος, καὶ τὰς φωνὰς ἁπάντων ἀπογράφεται [d]. Οὕτω τοίνυν συντετριμμένῃ καρδίᾳ καὶ τεταπεινωμένῃ τὴν αἴνεσιν ἀναπέμποντες, εὐπρόσδεκτον αὐτὴν ποιήσωμεν, καὶ ὡς εὐῶδες θυμίαμα πρὸς οὐρανὸν ἀναπέμψωμεν. *Καρδίαν* γὰρ, φησὶ, *συντετριμμένην, καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.* Ἀλλ' ὁ προφήτης, φησὶν, ἀλαλαγμῷ ποιεῖσθαι τὴν δοξολογίαν προτρέπεται· *Ἀλαλάξατε γὰρ τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ.* Ἀλλ' οὐδὲ ἡμεῖς τὸν τοιοῦτον διακωλύομεν ἀλαλαγμὸν, ἀλλὰ τὴν ἄσημον βοήν· οὐδὲ τὴν φωνὴν τῆς αἰνέσεως, ἀλλὰ τὴν φωνὴν τῆς ἀταξίας, τὰς πρὸς ἀλλήλους φιλονεικίας, τὰς εἰκῇ καὶ μάτην ἐπαιρομένας χεῖρας ἐν τῷ ἀέρι, τοὺς ἱππαζομένους πόδας, τὰ ἄκοσμα καὶ διακεκλασμένα ἤθη, ἅπερ τῶν ἐν τοῖς θεάτροις καὶ ταῖς ἱπποδρομίαις σχολαζόντων ἐστὶ παίγνια. Ἐκεῖθεν ἡμῖν τὰ ὀλέθρια ταῦτα παρεισφέρονται [e] διδάγματα, ἐκεῖθεν αἱ ἀνευλαβεῖς αὗται καὶ δημοτικαὶ φωναί, ἐκεῖθεν αἱ τῶν χειρῶν ἀταξίαι, αἱ ἔριδες, αἱ φιλονεικίαι, τὰ ἄτακτα ἤθη.

δ'. Οὐδὲν γὰρ οὕτω καταφρονεῖν τῶν τοῦ Θεοῦ παρασκευάζει λογίων, ὡς οἱ τῶν ἐκεῖ θεαμάτων μετεωρισμοί. Διὰ τοῦτο παρεκάλεσα πολλάκις μηδένα τῶν ἐνταῦθα παραγινομένων, καὶ τῆς θείας διδασκαλίας ἀπολαυόντων, καὶ τῆς φρικτῆς καὶ μυστικῆς μετεχόντων θυσίας, πρὸς ἐκεῖνα βαδίζειν τὰ θέατρα, καὶ τὰ θεῖα τοῖς δαιμονικοῖς ἀναμιγνύειν μυστήρια. Ἀλλ' οὕτω τινὲς μεμήνασιν, ὥστε καὶ σχῆμα εὐλαβείας ἐπιφερόμενοι, καὶ εἰς πολιὰν ἐληλακότες βαθεῖαν, ὅμως αὐτομολοῦσι πρὸς ἐκεῖνα, μήτε τοῖς ἡμετέροις [101] προσέχοντες λόγοις, μήτε τὴν οἰκείαν αἰσχυνόμενοι μόρφωσιν. Ἀλλ' ὅταν αὐτοῖς τοῦτο προτείνωμεν, καὶ τὴν πολιὰν καὶ τὴν εὐλάβειαν αἰδεῖσθαι παραινῶμεν, τίς αὐτῶν ὁ ψυχρὸς καὶ καταγέλαστος λόγος; Παράδειγμα, φησὶ, τῆς ἐκεῖσε νίκης καὶ τῶν στεφάνων εἰσὶ, καὶ πλείστην ἐντεῦθεν καρπούμεθα τὴν ὠφέλειαν. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Ἕωλος οὗτος ὁ λόγος [f], καὶ ἀπάτης ἀνάπλεως. Πόθεν τὴν ὠφέλειαν καρποῦσαι; ἐκ τῶν μυρίων ἐκείνων φιλονεικιῶν, καὶ τῶν εἰκῇ καὶ μάτην καταβαλλομένων ὅρκων ἐπὶ κακῷ τῶν λεγόντων; ἢ ἐκ τῶν ὕβρεων, καὶ βλασφημιῶν, καὶ σκωμμάτων, οἷς ἀλλήλους καταντλῶσιν οἱ θεαταὶ τῶν τοιούτων; Ἀλλ' ἐκ τούτων μὲν οὐχί· ἐκ δὲ τῶν ἀτάκτων πάντως φωνῶν, καὶ τῆς ἀσήμου βοῆς, καὶ τῆς κόνεως τῆς ἀναπεμπομένης, καὶ τῶν ὠθούντων, καὶ βιαζομένων, καὶ τῶν ἀκκιζομένων κατέναντι γυναικῶν τὰ τῆς ὠφελείας συλλέγεις; Καὶ ἐνταῦθα μὲν αὐτὸν τὸν Δεσπότην τῶν ἀγγέλων προφῆται πάντες καὶ διδάσκαλοι ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου καθήμενον ὑποδεικνύουσι, καὶ τοῖς μὲν ἀξίοις τὰ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους ἀπονέμοντα, τοῖς δὲ ἀναξίοις γέενναν καὶ πῦρ ἀποκλη-

[a] Ἄστεκτον, a στέγω, quod sæpe significat apud Chrysostomum, *ferre, tolerare.*

[b] Unus ὥστε πεῖσαι καὶ ὑμᾶς.

[c] Reg. 1832 : πολλὴν τὴν πρὸς τὸν κτίστην εὐλάβειαν ἔχουσι ἄφατον τὴν ἔκπληξιν. Ταῦτα καὶ διὰ τοῦ σχήματος..... ὧνται δεικνύναι. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὕτω τοῦ προσήκοντος τυγχάνουσι, διὰ τοῦ συγκαλύπτεσθαι πανταχόθεν τὸ ἔλλον πληροῦσιν. Ἆρα... δίκαιον ἔμοιγε δοκεῖ. Οὐκοῦν ἐκ παρ' ἡμῖν παραδειγμάτων φέρε ποιήσω αὐτὸ φανερόν. δή μοι, ὁ παρεστὼς βασιλεῖ, οὐχὶ διὰ πάντων μηχανᾶ πολλὴν τὴν πρὸς αὐτὸν εὐλάβειαν ἐπιδείκνυσθαι; εὖδηλον Ἵνα γὰρ πλείονα. Supra alter codex habet τὸ ἐλλεῖπον καλύπτουσιν. *Videsis quæ ad interpretationem Latinam ta sunt.* Edit.

[d] Quinque sexve mss. πάντως· καὶ οὐδαμοῦ περιγράφεται, καὶ τὰς φωνὰς ἀπογράφεται.

[e] Unus παρεισφθείρονται, perperam. Alius παρεισφάρησαν. Infra duo τὰ ἄστατα ἤθη. Unus vero sic pergit ut ἀπαίδευτοι ἐνηχήσεις καὶ ἄτακτοι. Οὐδὲν γάρ.

[f] Alius, teste Savilio, γέλως οὗτος ὁ λόγος.

Digitized by Google

sedem incomprehensibilem demonstraret. Quandoquidem apud nos quod excelsum est cogitationem quamdam præbet comparationis ad ea quæ humilia sunt ac submissiora : veluti excelsi sunt montes campestribus et planitiei comparati : excelsum item cælum ab omnibus terrenis altitudine remotum ; cæterum hæc sublimitas et altitudo solius est illius naturæ incomprehensibilis, quam neque cogitatione concipere, neque verbis eloqui quisquam potest, eoque dicit : *Vidi Dominum sedentem in solio excelso et elevato*. Sed quid præterea vidisti, o propheta ? quid circa illum spectasti ? *Et Seraphim stabant*, inquit, *in circuitu ejus* (*Isai.* 6. 2). Quid faciebant et quid dicebant, qua fiducia fruebantur ? Fiducia quidem, inquit, nulla, verum timoris ac stuporis erant plena, ipsa etiam specie metum ineffabilem declarantia. Duabus enim alis velabant faciem, simul excludentia radium e solio prodeuntem, eo quod ferre non possent immensam illius gloriam, simul autem et suam religionem ac reverentiam significantia, quam habent erga Dominum.

Cur Seraphim faciem et pedes velent. — Tali gaudio gaudent illa, tali lætitia exsultant, nec solum facies velant, verum et pedes. Quamobrem hoc faciunt ? Facies quidem merito velant propter metuendum spectaculum, quodque non possint inaccessam gloriam obtueri : verum pedes quare simul velant ? Ac volebam quidem vobis hoc relinquere, ut ipsi circa hujus rei solutionem laboraretis, circaque spiritualium rerum vestigationem vigilaretis : cæterum ne vestram cogitationem circa hujus inquisitionem intentam relinquens, id efficiam ut admonitionem negligatis, necesse est ut hoc obiter solvam. Quare igitur pedes velant ? Inexplicabilem erga Conditorem reverentiam exhibere student, multamque anxietatem tum ipso habitu, tum voce, tum aspectu, denique ipsa statione. Quoniam igitur id quod desiderant quodque conveniebat non assequuntur, occultant idcirco undique defectum dum se circumtegunt. Utrum intelligitis quod dictum est, an operæ pretium est ut idem denuo repetam ? Age, ut hoc faciam dilucidius, ex rerum nostrarum exemplis manifestum facere conabor. Assistit aliquis terreno regi omnibusque modis molitur, ut quamplurimam erga illum reverentiam exhibeat, quo per hoc [1] majorem illius erga se conciliet benevolentiam. Cujus gratia specie capitis, ipsa voce, ipsa manuum compositione, ipsa pedum conjunctione, totiusque corporis contractione talem reverentiam conatur ostendere. Hoc et ab illis incorporeis virtutibus observatur. Cum enim plurimam habeant erga Conditorem reverentiam, et hanc undique conantur præstare : deinde quoniam non assequuntur quod expetunt, quod cupiditati deest, hoc velo obtegunt. Hanc ob causam igitur facies ac pedes tegere dicuntur. Quamquam est et alia quædam magis mystica speculatio quæ circa hoc consideratur, non quod pedes ac facies habeant (sunt enim incorporea, quemadmodum ipsum Numen), sed ut hoc humanus sermo declaret ea undique metu ac reverentia affecta servire Domino. Sic oportet nos quoque assistere, talem Deo glorificationem offerentes, metuentes ac trementes, ac tamquam illum ipsum mentis oculis intuentes. Adest enim hic omnino qui nullo loco circumscribitur, vocesque nostras recenset. Sic igitur contrito et humiliato corde laudem depromentes reddamus eam acceptam, et velut incensum boni odoris ad cælum mittamus. *Cor* enim, inquit, *contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal.* 50. 19). Verum propheta, inquis, exhortatur ut cum jubilo glorificationem peragamus : *Jubilate*, inquit, *Domino, omnis terra* (*Psal.* 65. 1). At neque nos talem jubilationem prohibemus, sed vocem prohibemus nihil significantem ; neque prohibemus vocem laudis, sed vocem absurditatis et inconditam, ac mutuas inter vos contentiones, manus incassum temereque sublatas in aerem, pedes supplaudentes, indecoros effeminatosque mores, quæ sunt eorum, qui in theatris ac circensibus ludis versantur, ludicra. Illinc nobis perniciosa invehuntur exempla, illinc irreligiosæ vulgaresque voces, illinc manuum ineptæ gesticulationes, contentiones, concertationes, ac mores incompositi.

4. *Spectacula publica vitanda, quare.* — Nulla res enim æque eloquia Dei adducit in contemptum, atque spectaculorum quæ illic proponuntur admiratio. Proinde frequenter vos hortatus sum, ne quis eorum qui huc adveniunt, divinaque doctrina fruuntur, quique tremendi ac mystici participes sunt sacrificii, ad illa iret spectacula, neu divina cum dæmoniacis commisceret mysteria. Attamen nonnulli usque adeo insaniunt, ut etiam cum speciem gravitatis ac reverentiæ plenam circumferant, et ad profundam canitiem pervenerint, nihilo secus currant ad illa, neque nostris sermonibus auscultantes, neque propriam reveriti speciem. Verum quoties eis hunc sermonem ingerimus, et ut canitiem gravitatemque suam revereantur adhortamur, quam frivolus illorum, quam ridiculus sermo ! Exemplum, inquiunt, victoriæ quæ in futuro sæculo erit et coronarum sunt illa plurimamque illinc utilitatem referimus. Quid ais, homo ? Obsoletus iste sermo [1] est ac fallaciæ plenus. Unde utilitatem isthinc refers ? ex innumeris contentionibus, ex temere factis juramentis in damnum loquentium ? an ex contumeliis, conviciis, scommatibusque, quibus spectatores ejusmodi rerum se mutuo conspergunt ? Verum ex his nihil utilitatis ad te redit : an vero ullam omnino ex

[1] Reg. 1832 : *Multam reverentiam erga Conditorem habent, multo stupore percelluntur. Quos affectus tum ipso habitu, tum voce, tum aspectu, denique ipsa statione exprimere conantur. Quoniam igitur sic etiam quod decet attingere non possunt, se velando undique defectum supplent. Utrum intelligitis quod dictum est, an operæ pretium est ut idem denuo repetam ? equidem mihi repetendum videtur. Age igitur, et hoc lucidum ex rerum nostrarum exemplis faciam. Et certe, dic mihi, qui regi assistit, nonne omnimodo conatur maximam erga illum exhibere reverentiam ? Procul dubio ; nempe ut per hoc*, etc. Et sic fere ubique hic unus Codex, ita ut si vellem omnia afferre lectionum discrimina, fere tota homilia ad verbum exscribenda esset. A Morelliana autem Editione verbis tantum differt, non sensu. In aliis autem Manuscriptis cum Edito collatis perpaucæ observantur varietates.

[1] Alius, teste Savilio, *ridiculus iste sermo.*

Digitized by Google

incompositis vocibus, et nihil significante clamore, eque pulvere qui emittitur, tum ex iis qui impellunt, qui vim faciunt, qui coram mulieribus delicias faciunt, utilitatem colligis? Atqui hic quidem ipsum Dominum angelorum omnes prophetæ doctoresque super solium excelsum et elevatum ostendunt, iisque qui digni sunt bravia et coronas distribuentem, indignis vero gehennam et ignem assignantem; et ipse etiam Dominus hoc confirmat. Numquid hæc quidem contemnis, in quibus etiam conscientiæ terror est, et factorum redargutio rationumque reddendarum anxietas, et supplicium inevitabile: ut autem absurdam invenias spectaculorum, quibus suspensus inhias, excusationem, dicis te utilitatem capere ex his, ex quibus jacturam pateris inconsolabilem? Rogo etiam atque etiam: obsecroque, ne excusationes excusemus in peccatis: prætextus enim ista sunt ac deceptio, quibus nobis ipsis damnum accersimus. Verum de his quidem hactenus: tempus autem est ut jam ad priorem recurramus admonitionem, atque ut paucis de ea loquuti debitum orationi finem imponamus. Neque enim hoc solum peccatur, quod quæ hic fiunt parum pro dignitate peraguntur, verum etiam alius quidam gravis obambulat [1] morbus. Quis tandem iste? Quod qui proposuerunt cum Deo colloqui, eique gloriam referunt [2], mox hoc omisso suum quisque vicinum arripiunt, ordinantque res domesticas, quæque fiunt in foro, quæ in populo, quæ in theatris, quæ in exercitu, et quomodo alia quidem sunt administrata, alia rursus neglecta, et quid in gerendis rebus plus satis fuerit, quid diminutum: in summa, de rebus omnibus vel publicis, vel privatis, hic colloquuntur. Et qua tandem venia digna sunt ista? Atqui is qui cum rege terreno colloquitur, de his tantum verba facit de quibus ille voluerit audire, et de quibus rex fuerit percontatus; quod si quis ausit aliquid injicere secus quam ille velit, extremo supplicio afficietur: tu vero cum Rege regum colloquens, cui cum tremore serviunt angeli, omisso cum illo cœpto sermone, de luto, de pulvere, de telis aranearum loqueris? Nihil enim aliud sunt hujus vitæ negotia. Et quomodo sustinebis istius contemptus pœnam? quis autem te ab hac vindicta liberabit?

Principum negligentia sæpe nascitur ex culpa populi. — Verum haud recte se habent, inquiunt, reipublicæ negotia, de his plerumque loquimur, et de his solliciti anxique sumus. Quid autem in causa? Eorum, inquiunt, qui magistratum gerunt, incogitantia. Non est magistratuum incogitantia, sed nostra injustitia, et pœna est pro nostris sceleribus exacta. Illa cuncta sursum deorsum miscuit, illa quidquid est calamitatum invexit, illa armavit hostes, illa fecit ut victi discederemus. Non aliunde nobis malorum examen inundavit, quam ex hac causa. Proinde quamvis Abraham quispiam esset qui imperaret, quamvis Moses, quamvis David, quamvis Salomon ille sapientissimus, quamvis omnium hominum justissimus: si nos male vivimus, nihil interest qualis ille sit, quantum ad causam malorum. Qui sic, aut quare? Quoniam si transgressor legum fuerit, si temere nulloque consilio feratur, nostra incogitantia nostraque temeritas effecit, ut talem magistratum haberemus, nostra scelera plagam accersierunt. Nam quod secundum corda nostra accipimus magistratus nihil aliud est, nisi quod præterita peccata nostra talem nobis dedere præfectum, sive quis fuerit ex ordine sacerdotali, sive ex eorum numero qui mundanas administrant dignitates. Quamvis autem justus fuerit, adeoque justus, ut usque ad Mosis virtutem pertingat, laud tamen illius unius justitia immensa [1] subditorum peccata valebit obtegere: idque poterit quis ex ipso Mose certo cognoscere. Cum enim ille multis modis afflictus fuisset pro Israel, instanterque apud Deum supplicasset, ut terram promissam in sortem illis traderet, tamen quoniam se populus suis peccatis reddiderat ab hac promissione alienum, non potuit Mosis deprecatio justam Dei sententiam immutare, quo factum ut totus ille populus in deserto prosterneretur. Attamen quis Mose justior, aut quis plus valuit apud Deum? Dictum est, valere justi deprecationem, sed efficacem (*Jac.* 5. 16), hoc est, pœnitentia conversioneque adjutam eorum, pro quibus funditur. Iis vero, quibus mores manent sine pœnitentia citraque bonam conversionem, quomodo possit auxiliari justi deprecatio, cum illi ipsi suis factis obsistant?

5. Et quid commemoramus hoc accidisse toti populo peccanti, cum et paucorum subditorum peccata, imo unius sæpe, juste imperantium fiduciam superent? Atque hoc rursus ex eodem populo Israelitico perspicias licebit; quomodo scilicet Mose rempublicam administrante, cum in terram alienigenarum irrupissent, pugnamque cum illis commisissent, quidam illorum insanientes in illorum mulieres, totius populi cladem exitiumque invexerunt.

Historia Achar. Jesus Nave figura Jesu Christi. Anathema quid. Unius aliquando peccatum toti populo vindictam accersit. — Simile quidpiam in uno accidit, videlicet Achar, qui cum variam ex anathemate stolam sustulisset, etiam adversus populum iram Dei succendit (*Josue* 7). Verum, ut conjicio, nonnullis præsentium ignota est hæc historia. Quamobrem necesse est, ut paucis de hac loquutus, et scientes commonefaciam, et nescientes doceam. Achar itaque fuit unus ex eorum numero qui cum Jesu Nave transiere Jordanem, qui Jesus fuerat ante Dei judicio delectus, ut Moysi succederet, quique typum ac figuram gerebat veri Servatoris nostri Jesu Christi. Quemadmodum enim ille e deserto per Jordanem in terram promissam perduxit populum, sic et Servator noster ex ignorantiæ et idololatriæ deserto per sanctum ac salutiferum baptismum in cælestem Jerosolymam nos traduxit, ad matrem primogenitorum, in qua veræ quietis paratæ sunt mansiones, ubi vita tumultus nescia pacificaque. Hic itaque cum ejus virtute qui jus-

[1] Alius, *invaluit*, pro, *obambulat*.
Alius habet, *eique serviunt*, pro, *eique gloriam referunt*.

[1] Unus habet, *nostra*, pro, *immensa*.

Digitized by Google

ρούντα· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τοῦτο διαβεβαιοῖ. Εἶτα τούτων μὲν καταφρονεῖς, ἐν οἷς καὶ ὁ τοῦ συνειδότος φόβος, καὶ ὁ τῶν πεπραγμένων ἔλεγχος, καὶ ἡ τῶν εὐθυνῶν ἀγωνία, καὶ τὸ τῆς κολάσεως ἀπαραίτητον· ἵνα δὲ πρόφασιν ἄλογον τῶν σῶν ἐφεύρῃς [a] μετεωρισμῶν, ὠφελεῖσθαι λέγεις, ἐν οἷς τὴν ἀπαραμύθητον ὑπομένεις ζημίαν; Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, μὴ προφασιζώμεθα προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις· σκῆψις γὰρ ταῦτα, καὶ ἀπάτη ἡμῖν αὐτοῖς τὸ ἐπιζήμιον προξενοῦσα. Ἀλλὰ περὶ τούτου μὲν τοσαῦτα· ὥρα δὲ λοιπὸν εἰς τὴν προτέραν ἀναδραμεῖν παραίνεσιν, καὶ βραχέα περὶ ταύτης εἰπόντα, προσῆκον τέλος ἐπιθεῖναι τῷ λόγῳ. Καὶ γὰρ οὐ μόνον τὰ τῆς ἀταξίας ἐνταῦθα, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι χαλεπὸν περινοστεῖ [b] νόσημα. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ πρὸς Θεὸν τὴν διάλεξιν ποιεῖσθαι προθεμένους, καὶ αὐτῷ τὴν δοξολογίαν ἀναπέμποντας, εἶτα ἀφέντας τοῦτον, τὸν πλησίον ἕκαστος ἀπολαβεῖν καὶ τὰ κατ' οἶκον διατίθεσθαι, τὰ ἐν ταῖς ἀγοραῖς, τὰ ἐν τῷ δήμῳ, τὰ ἐν τοῖς θεάτροις, τὰ ἐν τῷ στρατῷ, καὶ πῶς μὲν ταῦτα διῳκήθη, πῶς δὲ ἐκεῖνα παρεωράθη, καὶ τί τὸ πλεονάζον ἐν ταῖς πραγματείαις. τί δὲ τὸ ἐλλεῖπον· καὶ ἁπλῶς περὶ πάντων τῶν κοινῶν καὶ ἰδίων ἐνταῦθα διαλέγονται. Καὶ ποίας ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Καὶ βασιλεῖ μέν τις τῷ ἐπιγείῳ διαλεγόμενος, περὶ ἐκείνων μόνων ποιεῖται τὸν λόγον, περὶ ὧν ἂν ἐκεῖνος βουληθείη, καὶ ὧν προτείνει [c] τὰς ἐρωτήσεις· εἰ δὲ καὶ ἕτερόν τι παρὰ τὴν ἐκείνου γνώμην ὑποβαλεῖν τολμήσειε, τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν ὑποστήσεται· σὺ δὲ τῷ βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων προσομιλῶν, ᾧ φρίττοντες λειτουργοῦσιν [102] ἄγγελοι, ἀφεὶς τὴν πρὸς αὐτὸν διάλεξιν, περὶ πηλοῦ, καὶ κόνεως, καὶ ἀράχνης διαλέγῃ; Ταῦτα γάρ ἐστι τὰ παρόντα πράγματα. Καὶ πῶς οἴσεις τὴν τῆς καταφρονήσεως δίκην; τίς δέ σε τῆς τοιαύτης ἐξαιρήσεται τιμωρίας;

Ἀλλὰ κακῶς, φησὶ, τὰ τῶν πραγμάτων, καὶ τὰ τῆς πολιτείας διάκεινται, καὶ πολὺς ἡμῖν περὶ τούτου ὁ λόγος, πολὺς ὁ ἀγών. Καὶ τίς ἡ αἰτία; Ἡ τῶν κρατούντων, φησὶν, ἀβουλία. Οὐχ ἡ τῶν κρατούντων ἀβουλία, ἀλλὰ ἡ ἡμῶν ἁμαρτία, ἡ τῶν πλημμεληματων εἰσπραξις. Ἐκείνη τὰ ἄνω κάτω πεποίηκεν, ἐκείνη πάντα τὰ δεινὰ εἰσήγαγεν, ἐκείνη τοὺς πολέμους [d] ἐξώπλισεν, ἐκείνη τὴν ἧττταν ἐνήργησεν. Οὐκ ἄλλοθεν ἡμῖν ὁ τῶν ἀναρῶν ἐσμὸς ὑπερεχέθη, ἀλλ' ἢ ἐκ ταύτης τῆς αἰτίας. Ὥστε κἂν Ἀβραάμ τις ᾖ ὁ κρατῶν, κἂν Μωϋσῆς, κἂν Δαυὶδ, κἂν Σολομὼν ὁ σοφώτατος, κἂν ἁπάντων δικαιότερος [e] ἀνθρώπων, ἡμῶν κακῶς διακειμένων, ἀδιάφορον ἔχει τὴν πρὸς τὰ κακὰ αἰτίαν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι εἰ μὲν τῶν παρανομωτάτων εἴη, καὶ τῶν ἀβουλήτως καὶ ἀτάκτως φερομένων, ἡ ἡμῶν ἀβουλία καὶ ἀταξία τὸν τοιοῦτον ἐκαρποφόρησε, τὰ ἡμέτερα ἁμαρτήματα τὴν πληγὴν προεξένησε. Τὸ γὰρ κατὰ τὰς καρδίας ἡμῶν λαμβάνειν ἄρχοντας οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ τοῦτο, ὅτι πρωτομαρτηκότες τοιούτου τοῦ προεστηκότος; ἐτύχομεν, κἂν τε τῶν ἱερωμένων ᾖ τις, κἂν τε τῶν τὰς κοσμικὰς διεπόντων ἐξουσίας [f]. Εἰ δὲ καὶ λίαν δίκαιος ᾖ, καὶ οὕτω δίκαιος, ὥστε μέχρι τῆς Μωϋσέως ἀρετῆς ἐληλακέναι, οὐχ ἡ αὐτοῦ μόνου δικαιοσύνη τὰ ἄμετρα τῶν ὑπηκόων συγκαλύψαι δυνήσεται πταίσματα. Καὶ τοῦτο ἐξ αὐτοῦ ἂν τις ἀκριβῶς καταμάθοι τοῦ Μωϋσέως, τοῦ πολλὰ μὲν κακοπαθήσαντος ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ, πολλὴν δὲ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἱκεσίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐνστησαμένου, ὥστε τὴν ἐπηγγελμένην αὐτὸν κατακληρονομῆσαι γῆν· ἀλλ' ἐπεὶ ξένον ἑαυτὸν οὗτος τῆς κατασχέσεως ταῖς οἰκείαις κατέστησε παρανομίαις, οὐκ ἴσχυσεν ἡ αὐτοῦ δέησις τὴν τοῦ Θεοῦ δικαίαν ψῆφον μεταποιῆσαι παντὸς τοῦ λαοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ κατεστρωμένου. Καίτοι τίς τοῦ Μωϋσέως δικαιότερος; ἢ τίς παῤῥησιαστικώτερος πρὸς τὸν Θεόν; Ἰσχύειν μὲν λέγεται δικαίου δέησις, ἀλλ' ἐνεργουμένη, τουτέστι, βοηθουμένη τῇ μεταμελείᾳ καὶ ἐπιστροφῇ, ὑπὲρ ὧν καταβάλλεται. Οἷς δὲ ἀμετανόητος καὶ ἀνεπίστροφός ἐστιν ὁ τρόπος, πῶς ἂν ἐπαμῦναι δυνήσεται, αὐτῶν ἐκείνων τοῖς ἔργοις ἀντικοπτόντων [g];

ε'. Καὶ τί λέγομεν ἐπὶ ὁλοκλήρου λαοῦ παρανομοῦντος τοῦτο συμβαίνειν, ὅπου καὶ ἡ τῶν ὀλίγων ὑπηκόων ἁμαρτία, ἢ πολλάκις καὶ τοῦ ἑνὸς, τὴν τῶν δικαίως [103] κρατούντων ὑπερακοντίζει παῤῥησίαν; Καὶ τοῦτο πάλιν ἐξ αὐτοῦ ἂν τις κατανοήσειε τοῦ Ἰσραὴλ, ὃς ὑπὸ Μωϋσέως δημαγωγούμενος, ἡνίκα πρὸς τὴν τῶν ἀλλοφύλων παρέβαλε γῆν, καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς συνῆρε μάχην, πῶς τινες αὐτῶν μανέντες εἰς τὰς ἐκείνων γυναῖκας, τὴν πάνδημον ἐκείνην θραῦσιν καὶ τὸν ὄλεθρον κατειργάσαντο.

Ἐπὶ ἑνὸς δὲ τὸ τοιοῦτο συμβέβηκεν· ὡς ἐπὶ Ἄχαρ τοῦ τὴν ποικίλην στολὴν ἀφελομένου τοῦ ἀναθήματος, καὶ κατὰ τοῦ λαοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐκκαύσαντος ὀργήν. Ἀλλ' ἴσως τινὲς τῶν παρόντων τὰ τῆς ἱστορίας ταύτης ἀγνοοῦσι. Διὰ τοῦτο δεῖ βραχέα περὶ ταύτης εἰπόντα [h] ὑπομνῆσαι μὲν τοὺς εἰδότας, διδάξαι δὲ τοὺς ἀγνοοῦντας. Οὗτος τοίνυν ὁ Ἄχαρ εἷς ἐτύγχανε τῶν μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ διαβάντων τὸν Ἰορδάνην, Ἰησοῦ ἐκείνου τοῦ ψήφῳ Θεοῦ διαδόχου Μωϋσέως προκεκριμένου, τοῦ εἰκόνα καὶ τύπον ἐπέχοντος τοῦ ἀληθινοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος ἐκ τῆς ἐρήμου διὰ τοῦ Ἰορδάνου εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τὸν λαὸν διεβίβασεν, οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἐκ τῆς ἐρήμου τῆς ἀγνωσίας καὶ τῆς εἰδωλολατρείας διὰ τοῦ ἁγίου καὶ σωτηριώδους βαπτίσματος εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἡμᾶς μετεποίησεν [i], εἰς τὴν μητέρα τῶν πρωτοτόκων, ἐν ᾗ τῆς ἀληθινῆς καταπαύσεως ἠύτρεπίσθησαν αἱ μοναὶ, ἔνθα ἡ ἀστασίαστος καὶ εἰρηνικὴ διατριβή. Οὗτος τοίνυν τῇ τοῦ προστάττοντος δυνάμει τὸν λαὸν διαβιβάσας, προσέβαλε τῇ Ἰεριχὼ, καὶ τὴν ξένην ἐκείνην πολιορκίαν ἐνεργῶν, ἤδη τῶν τειχῶν καταπίπτειν μελλόντων, τί φησι πρὸς τὸν λαόν; *Ἔσται ἀνάθημα ἡ πόλις αὕτη, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν αὐτῇ, Κυρίῳ Σαβαὼθ, πλὴν Ῥαὰβ τὴν πόρνην, περιποιήσασθε αὐτήν. Φυλάξασθε οὖν ἀπὸ τοῦ ἀναθήματος, μήποτε ἐνθυμηθέντες ὑμεῖς λάβητε ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψητε ἡμᾶς.* Ἀφιερώθη, φησὶν, ἅπαντα τὰ ἐν τῇ πόλει· τοῦτο γὰρ τὸ ἀνάθημα δηλοῖ. Μή τις οὖν νοσφίσηται τῶν ἀνατεθέντων Κυρίῳ τῷ Θεῷ, καὶ ἐξολο-

[a] Unus ἔχῃς. Paulo post quinque sexve mss. et Savil. recte δέομαι. Editio Morel. ma e δεόμεθα, ut arguitur ex ἀντιβολῶ sequenti.

[b] Alius καταχρατεῖ. Paulo post alius καὶ αὐτῷ τὴν δουλαγωγίαν ἀναπέμποντας.

[c] Duo προτείνῃ.

[d] Legendum videtur πολεμίους. Sed omnia exemplaria πολέμους habent. Erasmus ita interpretatus est, ac si πολεμίους legerit. Paulo post ad vocem ὑπερεχέθη, Savil. in marg. notat ἐπλεόνασε.

[e] Sex mss. ἁμαρτιολότερος, male, ni fallor; nam hic de viris virtute praecellentibus agitur.

[f] Unus ἀρχάς. Paulo post unus τὰ ἡμέτερα τῶν ὑπηκόων.

[g] Duo ἀντικοτούντων. Unus ἀντισκοτούντων· quae posterior lectio mendum esse videtur. Prior autem non spernenda. Alius, teste Savilio, ἀντιπραττόντων, quae est vox synonyma.

[h] Unus ἀλλ' εἰκὸς τινας τῶν παόντων τὰ τῆς ἱστορίας τούτης ἀγνοεῖν... περὶ ταύτης εἰπόντας.

[i] Unus ἡμᾶς μετεβίβασεν.

Digitized by Google

θρεύσει [a] ἡμᾶς ἐκ τῆς γῆς. Ἐπικίνδυνος ἡ ἐντολή, πολὺ τὸ τῆς ἀκριβείας τοῦ τε προστάσσοντος Θεοῦ καὶ τοῦ νομοθετοῦντος Ἰησοῦ. Πῶς γὰρ οὐκ ἦν ἐντοσούτῳ πλήθει μὴ παραβαθῆναι τὸν νόμον τοῦτον, πολλῶν ὄντων τῶν συνωθούντων πρὸς τοῦτο; Ἢ γὰρ τὸ ἀστάθμητον καὶ τὸ φιλοκερδὲς τοῦ δήμου, ἢ τὸ μὴ πάντας κατηκόους γενέσθαι τῆς προτεθείσης ἐντολῆς, ἢ ἡ ποικιλία τῶν σκύλων καθάπερ δέλεαρ προκειμένη, καὶ τοὺς φιλοκτήμονας δελεάζουσα, εὐκόλως ἂν πρὸς τὴν παράβασιν παρώρμησεν [b]. Ἀλλ' ὅμως ὁ νόμος οὗτος ἐτέθη, καὶ ὑπὲρ κεφαλῆς ὁ τῆς παραβάσεως; αὐτοῦ κίνδυνος ἐπεκρεμάσθη. Τί οὖν μετὰ τοῦτο; Κατέπεσον τὰ τείχη, καὶ ἐν χερσὶ τῶν πολιορκούντων τὰ τῆς πόλεως ἐγένετο πάντα. Παντὸς τοίνυν τοῦ λαοῦ τὴν ἐντολὴν ταύτην διατηροῦντος, ἡ τοῦ ἑνὸς παράβασις εἰς ἅπαν τὸ πλῆθος τὴν τοῦ Θεοῦ ἀνῆψεν ὀργήν. *Ἐπλημμέλησαν* γάρ, φησίν, [104] *οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πλημμέλειαν μεγάλην, καὶ ἐνοσφίσαντο, καὶ ἔλαβον ἀπὸ τοῦ ἀναθήματος, καὶ ἔλαβεν Ἄχαρ υἱὸς Χαρμεῖ ἀπὸ τοῦ ἀναθήματος, καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ Κύριος* [c] *τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ.* Καὶ μὴν εἷς ἦν ὁ πλημμελήσας. Πῶς οὖν ἐπλημμέλησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐθυμώθη Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ; Ὁρᾷς; πῶς ἡ τοῦ ἑνὸς ἁμαρτία παντὶ τῷ λαῷ τὴν τιμωρίαν προεξένησε; πῶς πρὸς τὸ πλῆθος τὸν Θεὸν ἐξεπολέμωσεν; Ἐπεὶ οὖν τὸ παράνομον ἐπράχθη, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ συνειδὼς, πλὴν μόνον τοῦ τὰ κρύφια γινώσκοντος Θεοῦ, ἡ μὲν τιμωρία ἔμελλεν, ὁ δὲ πράξας τοῦτο, κἂν ἐδόκει λανθάνειν, ἀλλ' ὅμως ὑπὸ τοῦ συνειδότος, ὡς ὑπὸ πυρὸς κατεκαίετο. Ἦλθε τοίνυν καὶ τῆς ἀπειλῆς ὁ καιρὸς, καὶ τοῦ φανερὸν γενέσθαι τὸ ἁμάρτημα. *Ἀπέστειλε* γὰρ, φησὶν, *Ἰησοῦς ἄνδρας ἀπὸ Ἰεριχὼ εἰς Γαΐ. Καὶ ἀνέβησαν ἐκεῖ ὡσεὶ τρισχίλιοι ἄνδρες, καὶ ἔφυγον ἀπὸ προσώπου τῶν ἀνδρῶν Γαΐ, καὶ ἀπέκτειναν ἀπ' αὐτῶν τριάκοντα καὶ ἓξ ἄνδρας, καὶ ἀπεδίωξαν αὐτοὺς, καὶ συνέτριψαν αὐτοὺς, καὶ ἐπτοήθη ἡ καρδία τοῦ λαοῦ, καὶ ἐγένετο ὥσπερ ὕδωρ.*

ς'. Ὅρα μιᾶς ἁμαρτίας εἰσπραξιν, ὅρα πληγὴν ἀπαραμύθητον. Εἷς ἐπλημμέλησε, καὶ εἰς ἅπαντα τὸν δῆμον ὁ θάνατος καὶ ἡ δειλία ἐπέπεσε. Τί τοῦτο, ὦ φιλάγαθε Δέσποτα; Σὺ εἶ μόνος δίκαιος, καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου. Σὺ ἑκάστῳ κατὰ τὰ οἰκεῖα ἔργα ἀπονέμεις; τὴν κρίσιν. Σὺ ἔφης, φιλάνθρωπε, ἐν τῇ ἰδίᾳ ἕκαστον ἀποθανεῖσθαι ἁμαρτίᾳ, καὶ μὴ [d] ἄλλον ἀντὶ ἄλλου τιμωρηθήσεσθαι. Τίς οὖν αὕτη ἡ δικαία σου ψῆφος; Καλά σου τὰ πάντα, Κύριε, καὶ λίαν καλὰ, καὶ πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν οἰκονομούμενα. Λύμη τίς ἐστι, φησὶν, ἡ ἁμαρτία· οὐκοῦν ἐκπομπευέσθω διὰ τῆς τιμωρίας εἰς πάντας, ἵνα μὴ τοὺς πάντας καταλυμήνηται, ἵνα γνόντες πόσην ἀπειλὴν μία παράβασις ἔτεκε, φύγωσι τὴν ἐκ πλειόνων ἀτελεύτητον κόλασιν. Ἰδὼν οὖν, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς τὴν ἀνυπόστατον φυγὴν [e], διέρρηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν, ἐκείνους τοὺς θρήνους τραγῳδῶν, οὓς ἡ θεία σημαίνει Γραφή. Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ Δεσπότης; *Ἀνάστηθι· ἵνα τί οὕτω συμπέπτωκας; Ἥμαρτηκεν ὁ λαός σου, καὶ παρέβη τὴν διαθήκην μου, καὶ οὐ μὴ δυνήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ στῆναι κατὰ πρόσωπον τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν, ἕως ἂν ἐξάρητε τὸ ἀνάθημα ἐξ ὑμῶν αὐτῶν.* Ἐκτρύχθη τοίνυν ἐν τῷ λαῷ τοῦτο, καὶ μηνύεται ὑπὸ Θεοῦ ὁ τὴν παράβασιν πράξας· συγκατατίθεται οὗτος. Ἀπεκρίθη γάρ, φησὶν, Ἄχαρ τῷ Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν· *Ἀληθῶς ἥμαρτον ἐναντίον τοῦ Κυρίου Θεοῦ Ἰσραήλ· οὕτω καὶ οὕτως ἐποίησα. Εἶδον ἐν τῇ προνομῇ στολὴν ψιλὴν, ποικίλην, λίαν* [f] *καλὴν, καὶ διακόσια δίδραχμα ἀργυρίου, καὶ γλῶσσαν μίαν χρυσῆν πεντήκοντα διδράχμων, καὶ ἐπεθυμήθεις ἔλαβον,* [105] *καὶ ἰδοὺ ταῦτα ἐγκέκρυπται ἐν τῇ γῇ ἐν τῇ σκηνῇ μου.* Πάντα λοιπὸν εἰς φανερὸν ἄγει, ἐπειδὴ ἀψευδῆ τὸν ταῦτα καταμηνύσαντα ἑώρα, σφοδρόν τε εἶχε τὸν ἐλέγχοντα μάρτυρα. Ὅρα δὲ τὸν ἐπυνείδιστον καὶ ὀλέθριον αὐτοῦ θάνατον· *Ἀνήγαγε*, φησὶν, *αὐτὸν Ἰησοῦς εἰς φάραγγα Ἀχώρ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ, καὶ τοὺς μόσχους αὐτοῦ, καὶ τὰ ὑποζύγια αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ πρόβατα αὐτοῦ, καὶ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ὑπῆρχον αὐτῷ καὶ ἐλιθοβόλησαν αὐτὰ πᾶς Ἰσραὴλ ἐν λίθοις.* Αὕτη τῆς παρανομίας ἡ ἀνταπόδοσις, οὕτως ἡ τοῦ Θεοῦ ἀξέκαστός ἐστι δίκη. Τοῦτο τοίνυν εἰδότες, οἰκείων ἁμαρτημάτων εἰσπραξιν τὴν τῶν ἀνιαρῶν ἔφοδον λογιζώμεθα καὶ καθ' ἑκάστην τὰ ἑαυτῶν ἐξετάζοντες ἐγκλήματα, μὴ ἑτέροις, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς τὴν τούτων περιάπτωμεν αἰτίαν. Οὐ γὰρ ἡ τῶν ἀρχόντων μόνον ἀπροσεξία, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον τὰ ἡμέτερα πταίσματα τὰ κακὰ συνεισήγαγεν. Οὕτω τοίνυν ἐνταῦθα παραγινόμενος ἕκαστος, καὶ τὰ οἰκεῖα λογιζόμενος παραπτώματα, οὔτε ἕτερον μέμψοιτο, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας τὴν παροῦσαν ἀναπέμψοι [h] δοξολογίαν. Ἔστι δὲ ἡ παρ' ἡμῶν ἀπαιτουμένη εὐταξία τοιαύτη· πρῶτον μὲν, συντετριμμένη καρδία προσέρχεσθαι τῷ Θεῷ, ἔπειτα καὶ τὸ τῆς καρδίας ἦθος διὰ τοῦ φαινομένου σχήματος ὑποδεικνύειν, διὰ τῆς στάσεως, διὰ τῆς τῶν χειρῶν εὐταξίας, διὰ τῆς πραείας καὶ συνεσταλμένης φωνῆς. Εὔκολον γὰρ τοῦτο, καὶ παντὶ τῷ βουλομένῳ δυνατόν. Πῶς οὖν εἰς πάντας κατορθωθήσεται; Θῶμεν ἑαυτοῖς νόμον, καὶ εἴπωμεν ὅτι κοινωφελὴς ἐντολὴ κατεβλήθη, καὶ δεῖ πάντας ἡμᾶς τοιαύτης μετασχεῖν ὠφελείας. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἀτάκτους κατασιγάσωμεν φωνὰς, καὶ τὰ τῶν χειρῶν καταστείλωμεν ἤθη [i], δεδεμένας ταύτας παριστάνοντες τῷ Θεῷ, καὶ μὴ τοῖς ἀκόσμοις ἐπαιρομένας νεύμασι. Μισεῖ γὰρ τοῦτο καὶ ἀποστρέφεται ὁ Θεὸς, ὥσπερ τὸν συνεσταλμένον ἀγαπᾷ καὶ προσίεται· *Ἐπὶ τίνα* γὰρ, φησὶν, *ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Εἴπωμεν ἀλλήλοις, ὅτι οὐ βούλεται αὐτῷ προσδιαλεγομένους ἡμᾶς καὶ ἑαυτοῖς προσομιλεῖν, οὐδὲ ἀφέντας τὴν πρὸς αὐτὸν διάλεξιν, τὰς τῶν παρόντων ἀνακινεῖν συντυχίας, καὶ τῷ βορβόρῳ τοὺς μαργαρίτας ἀναφύρειν. Ὕβρις γὰρ οἰκείαν, καὶ οὐ δοξολογίαν τὸ τοιοῦτον ἡγεῖται. Κἂν τις βουληθείη ταύτην παραβῆναι τὴν ἐντολὴν, ἐπιστομίσωμεν j, ὡς ἐπίβουλον τῆς ἡμετέρας σωτηρίας; ἀποδιώξωμεν, ἔξω τῶν περιβόλων τῆς ἁγίας ἐκκλησίας ἐκβάλωμεν. Οὕτω γὰρ ποιοῦντες, τὰ μὲν πρότερα ἁμαρτήματα ῥᾳδίως ἀπονιψόμεθα, αὐτὸν δὲ τὸν Δεσπό-

[a] Duo ἐξολοθρεύσῃ. Infra παραβαθῆναι. In hanc vocem notat Savil. in marg. γρ. παραβιασθῆναι.

[b] Unus παράβασιν ἐξεκαλέσατο. Ἀλλ' ὅμως ὁ νόμος οὗτος. Mox aliquot mss. ἀπεκρεμάσθη.

[c] Unus ὀργὴ Κυρίου, atque ita legit Erasmus.

[d] Quinque mss. ἄλλον ἀντιτιμωρηθήσεσθαι ἑτέρου.

[e] Τὴν ἀνυπόστατον φυγήν. Erasmus vertit, *fugam sisti non posse.* At dubitari potest, an ea sit Chrysost. mens. Ἀνυπόστατον φυγὴν forte verti posset, *fugam cujus causa vel materia non appareba!,*

[f] Προνομῇ στολὴν ποικίλην λίαν καλήν. Duo alii προνομῇ ψιλὴν ποικίλην μίαν καλήν Erasmus priorem secutus lectionem, μίαν καλὴν legit.

[g] Unus ἀσφαλῆ.

[h] Unus ἀναπέμψοιτο. Alius τὴν πρέπουσαν ἀναπέμψοιτο, non male.

[i] Alius καὶ τὴν τῶν χειρῶν καταστείλωμεν συνήθειαν.

[j] Unus ἐντολὴν, ἐπιτιμήσωμεν.

Digitized by Google

serat Israelitas transmisisset, admovissetque exercitum contra Jericho, novam illam et admirandam obsidionem moliens, mox ruituris mœnibus, quid loquitur apud populum? *Erit anathema hæc civitas : et quidquid est in ea, Domino Sabaoth, excepta Raab meretrice, hanc servabitis. Cavete igitur ab anathemate, ne quando cogitantes sumatis ex eo, et perdatis nos* (*Josue* 6. 17. 18). Consecrata sunt, inquit, omnia quæ sunt in civitate : nam id sonat anathema. Ne quis igitur suffuretur ex iis quæ consecrata sunt Domino Deo, nosque disperdat e terra. Periculosum erat præceptum, multa diligentia tum Dei præcipientis, tum legem ferentis Jesu. Qui enim fieri potuit, ut in tanta multitudine non violaretur hæc lex, cum multæ res essent, quæ huc impellerent? Nam vel instabilitas ejus populi lucrique cupiditas, vel quod non omnes audivissent edici præceptum, vel spoliorum pretium velut esca objecta, habendique avidos illectans, facile ad legis transgressionem perpulisset. Et tamen ea lex erat lata, atque eorum capiti transgressionis periculum imminebat. Quid igitur post hæc? Conciderunt mœnia, et quidquid erat in civitate venit in manus obsidentium. Itaque cum universus populus servaret hoc præceptum, unius prævaricatio in universam multitudinem concitavit iram Dei. *Peccaverunt*, inquit, *filii Israel peccatum magnum, et suffurati sunt, et sumpserunt ex anathemate, et sumpsit Achar filius Charmi ex anathemate, et indignata est ira Domini filiis Israel* (*Jos.* 7. 1). Atqui unus erat qui peccaverat. Quomodo igitur peccaverunt filii Israel, ac Dominus iratus est filiis Israel? Vides quomodo unius peccatum toti populo vindictam accersiit? quomodo Deum adversus multitudinem hostem reddidit? Quoniam igitur fuerat perpetrata legis transgressio, neque quisquam erat conscius, præter solum Deum qui novit occulta, ultio quidem differebatur : cæterum qui hoc perpetrarat, tametsi videbatur latere, tamen a conscientia velut ab igne urebatur. Venit igitur tempus quo fieret quod comminatus fuerat Deus, quoque peccatum veniret in propatulum. *Misit*, inquit, *Jesus viros ab Jericho in Gai. Et ascenderunt illuc viri fere ter mille, fugeruntque a facie virorum Gai, et occiderunt ex illis viros triginta sex, et persequuti sunt eos, et conciderunt illos, et expavit cor populi, factumque est velut aqua* (*Jos.* 7. 2. 4. 5).

6. Vide unius peccati pœnam, vide plagam acerbissimam. Unus peccarat, et in populum universum mors ac trepidatio irruit. Quid hoc, o bone Domine? Tu solus justus, et recta judicia tua. Tu cuique secundum propria facta reddis judicium. Tu, humani generis amator, dixeras in suo quemque peccato moriturum, nec alium pro alio daturum pœnas. Quod igitur hoc est tuum justum judicium? Bona sunt tua omnia, Domine, et valde bona, et ad nostram utilitatem dispensata. Lues quædam, inquit, est peccatum : ergo per ultionem evulgetur ac traducatur apud omnes, ne corrumpat omnes, ut ubi cognoverint quantas minas una pepererit transgressio, fugiant longe graviorem æternamque vindictam. Videns igitur, inquit, Jesus fugam cujus causa ignota erat sisti non posse, discidit vestimenta sua, ac prostratus est in terram, ea lugubriter lamenta proferens, quæ narrat divina Scriptura. Quid igitur illi respondit Dominus? *Surge; cur ita prostratus jaces? Peccavit populus tuus, transgressus est pactum meum, nec poterunt stare filii Israel contra faciem hostium suorum, donec exstuleritis anathema ex vobis ipsis* (*Jos.* 7. 10. 12). Prædicatur igitur hoc in populo, et a Deo proditur, qui hoc perpetrarat : ille fatetur. Respondit enim, inquit, Achar Jesu dicens : *Vere peccavi in conspectu Domini Dei Israel; sic et sic feci. Videbam in præda stolam variegatam unam* (*a*) *pulchram, ducentaque argenti didrachma, et linguam unam auream quinquaginta didrachmorum, et concupiscens cepi, et ecce hæc defossa sunt humi in tabernaculo meo* (*Ibid.* v. 20; 21). Omnia jam in apertum profert, posteaquam perspexit illum omnia sine mendacio indicasse, nec diffisus est testi seipsum prodenti. Vide autem probrosam ac perniciosam illius mortem : *Subduxit*, inquit, *Jesus Achar in convallem Achor, et filios et filias ejus, et vitulos ejus, et jumenta ejus, et omnes oves ejus, et tentorium ejus, et omnia quæcumque possidebat : et lapidibus obruit ea omnis populus Israel* (*Jos.* 7. 24. 25). Hoc transgressionis præmium, talis Dei vindicta, quæ evitari non potest. Hæc itaque scientes, cogitemus molestias a nostris peccatis invehi, singulisque diebus nostra examinantes crimina, non aliis, sed nobis ipsis causam adscribamus. Nec enim magistratuum modo negligentia, sed multo magis nostra delicta mala accersierunt. Sic itaque huc adveniens sua quisque examinet delicta, nec alium incuset, et præsentem glorificationem cum ritu decenti emittat. Quod autem exigitur ad modestiam, hoc est : primum, corde contrito accedere ad Deum : deinde cordis affectum ipso visibili habitu declarare, item standi modo, manuum decora compositione, placida demissaque voce. Nam id facile est, et potest quisquis voluerit. Qui fiet igitur, ut omnes suo fungantur officio? Ponamus nobis ipsis legem dicamusque, In publicam utilitatem lex prodita est, et hujus utilitatis oportet nos omnes esse participes. Quapropter et indecoras voces premamus, manuumque gesticulationes corripiamus, has conjunctas exhibentes Deo, nec incompositis motibus attollantur. Odit enim hoc Deus et aversatur, sicut contra compositum ac modestum amat expetitque : *Ad quem*, inquit, *respiciam, nisi ad mansuetum et quietum, et trementem verba mea* (*Isai.* 66. 2)? Dicamus aliis alii : Non vult Deus, ut simul cum ipso loquamur, et inter nos fabulemur, nec patitur, ut ipsum alloqui intermittentes præsentium confabulationes suscitemus, cœnoque margaritas contaminemus. Siquidem hoc suam contumeliam esse ducit, non glorificationem. Quod si quis voluerit hoc præceptum præterire, obturemus illi os, tamquam salutis insidiatorem expel-

(*a*) In Græco, στολὴν ψιλὴν ποικίλην. In hunc locum notat Savil. : « Florens retinet lectionem Romanam, ψιλὴν ποικίλην, inducto, στολήν, vertitque ex veteri Glossario, *tenue tabyjunicum*. »

Digitized by Google

ttuum, et ecclesiæ sanctæ septis ejiciamus. Hæc si fecerimus, nostra quidem peccata superiora facile delebimus, ipsum autem Dominum habebimus in medio nostrum una cum sanctis angelis choros agentem, et utrisque modestiæ coronas distribuentem. Quandoquidem enim est humanus ac mansuetus, gaudens de nostra salute; ideo videlicet sese laudantibus nostris cælorum regnum promisit, et vitæ interruptibilis consortium, omniaque bona præparavit, volens nos in his habere tabernacula [1]: quæ nobis omnibus contingat assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum decet gloria, imperium, honor et adoratio Patri et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

EJUSDEM HOMILIA II.

In dictum illud Isaiæ prophetæ, *Factum est anno, quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum sedentem in solio excelso et elevato* (*Isai.* 6. 1); et quod neque tempus, neque unum elementum divinarum Scripturarum oporteat prætercurrere.

1. *Suis de illorum studio audiendi verbum Dei gratulatur Chrysostomus; ipsius modestia et erga suos amor.* — Gaudeo conspiciens vos ad audienda sacra eloquia concurrentes, idque indicium esse maximum judico vestri in Dei cultu ac pietate progressus. Quemadmodum enim appetentia cibi corporis bonam valetudinem declarat, sic et sermones appetere spirituales, animæ sanitatem arguit. Gaudeo quidem igitur propter hoc: cæterum vereor ne forte non possim aliquid adferre dignum isto vestro desiderio. Sic et mater aniam dolet, quoties lactentem habens puerum, non potest illi largiter præbere lactis fontem: attamen quamquam lacte caret, mammam tamen dat, ille vero acceptam trahit sugitque, et ore papillam refrigescentem calefaciens, plus quam erat elicit alimenti: mater vero dolet quidem dum ipsius distenduntur ubera, nec tamen repellit puerum: mater enim est, et omnia præoptat perpeti potius, quam ut partum suum contristet. Itaque si matres erga fœtus suos tantum exhibent amorem, multo magis oportet nos erga vestram caritatem similiter affectos esse. Nam spiritus partus vehementiores sunt quam naturæ. Itaque tametsi nobis mensa multam habet penuriam, ne sic quidem eam occultabimus, sed nostra omnia in medium proferentes apponemus vobis. Quod si paucula hæc sunt viliaque, præbebimus tamen. Nam et ille [2] cui talentum erat creditum, non quia quinque talenta non tulit, ob id incusatus est, sed quod unum illud defoderit, quod acceperat, dedit pœnas (*Matth.* 25. 24. *sqq.*). Siquidem hoc est quod quæritur apud Deum et apud homines, non multane aut pauca deponas, sed ne oblationem offeras facultatibus inferiorem. Audistis nuper cum nobis datum esset hoc honoris, ut apud caritatem vestram dissereremus, Psalmum illum legentibus nobis, qui peccatorem e sacris septis ejiciens, angelos supernasque virtutes hortabatur ad laudandum universorum Deum. Vultis igitur et hodie idem angelicum melos [1] audiamus, prope illic alicubi astantes? Mihi certe videtur. Nam si homines scelerati dum choreas agunt in foro, in profunda caligine nocteque intempesta meretricias cantilenas mollesque canentes cantiones, totam civitatem nobis excitant, et ad sese convertunt: nos cælestium populorum supernis choris Regem universi celebrantibus non occurremus, non audiemus divinam illam ac beatam vocem? Et quæ nobis dabitur venia? Sed quomodo, inquis, licet audire? Si in ipsum ascenderimus cælum, etsi non corpore, mente tamen: etsi minus præsentia, certe cogitatione. Nam corpus quoniam terrestre est ac grave natura, manet in terris: anima vero ab hac necessitate est libera, facillimeque ad altissima longissimeque semota loca advolat: ita ut etiam si velit ad extremos orbis terminos pervenire, aut in cælum ascendere, nihil sit quod vetet: adeo ipsi leves cogitationum alas dedit Deus. Nec tantum alas leves dedit, verum et oculos largitus est, multo quam corporis perspicaciores. Nam corporis aspectus, si quidem per vacuum aerem feratur, ad longum intervallum progreditur: quod si in exiguum corpus impegerit, non aliter quam fluxus qui ferebatur, obstaculo repulsus, denuo retrorsum avertitur: verum animi oculi etiamsi parietes, etiamsi mœnia, etiamsi montium moles, etiamsi cælorum corpora compererint obstantia, omnia facile prætercurrunt. Attamen cum tantam habeat celeritatem et oculorum aciem anima, non ex sese sufficiens est ad intelligentiam rerum cælestium, sed opus illo habet qui ipsam manu deducat. Faciamus igitur quod in regum palatiis facere solent, qui cupiunt ea videre. Quid autem illi faciunt? Ubi quæsierint eum cui claves commissæ sunt, illum adeunt, alloquuntur et supplicant, frequenter et pecuniam numerant, ut ipsis gratificetur. Adeamus ergo et nos unum eorum, quibus cælestes portæ commissæ sunt, appellemus, supplicemus, pro pecunia promptam voluntatem sincerumque affectum exhibeamus. Et si ille mercedem hanc acceperit, manu nostra apprehensa per omnia circumducet, non illam ostendens regiam, sed ipsum Regem in solio sedentem, adstantibus exercitibus exercituumque ducibus, assistentibus innumerabilium angelorum et archangelorum millibus; omnia diligenter nobis ostendet, quatenus nobis videre licet. Quis igitur est iste cui hæc functio commissa est, quam sequentes nunc volumus ingredi? Isaias, prophetarum vocalissimus. Ergo necesse est, ut hunc alloquamur.

Scripturæ quomodo audiendæ. — Agite, sequamini composito gradu incedentes, multo cum silentio: ne quis ingrediatur curis onustus mundanis, ne quis animi dubius, ne quis attonitus: verum hæc omnia foris ante ostium deponamus omnes, atque ita demum

[1] Unus habet, *volens nos in his habere tabernacula in æternum.*

[2] Savil... *Nostra omnia in medium proferentes apponemus vobis, exigua quidem et minimi pretii, metuentes damnationis periculum, si quidem et ille,* etc.

[1] Unus legit, *mysticum melos.*

Digitized by Google

την εἰς μέσον ἔξομεν μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων συγχορεύοντα, καὶ ἑκάστῳ τοὺς τῆς εὐταξίας ἀπονέμοντα στεφάνους. Ἐπεὶ γάρ ἐστι φιλάνθρωπος καὶ μεγαλόδωρος, καὶ χαίρει ἐπὶ τῇ ἡμετέρᾳ σωτηρίᾳ, διὰ τοῦτο ἐπιτερπόμενος τοῖς ἡμῶν καλοῖς καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἐπηγγείλατο, καὶ ζωῆς ἀκηράτου μέθεξιν, καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ προητοίμασε, βουλόμενος ἡμᾶς ἐν τούτοις κατασκηνῶσαι [a]· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, [106] χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ, καὶ προσκύνησις τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ προφήτου Ἡσαΐου τὸ λέγον· Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου· καὶ ὅτι οὐ δεῖ χρόνον, οὐδὲ στοιχεῖον ἓν παρατρέχειν τῶν θείων Γραφῶν.

α'. Χαίρω συντρέχοντας ὑμᾶς ὁρῶν πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν θείων λογίων, καὶ τεκμήριον μέγιστον τοῦτο ποιοῦμαι τῆς κατὰ Θεὸν ὑμῶν προκοπῆς. Ὥσπερ γὰρ τὸ πεινῆν σωματικῆς ἐστιν εὐεξίας σημεῖον [b], οὕτω τὸ λόγων ἐρᾶν πνευματικῶν ψυχικῆς ὑγιείας σημεῖόν ἐστι. Χαίρω μὲν οὖν διὰ τοῦτο· δέδοικα δὲ μήποτε τῆς ἐπιθυμίας ταύτης οὐδὲν ἄξιον δυνηθῶ παρασχεῖν. Οὕτω που καὶ μήτηρ ὀδυνᾶται φιλόστοργος, ὅταν ὑπομάζιον ἔχουσα παῖδα, τὰς τοῦ γάλακτος πηγὰς μὴ δύνηται ἀφθόνως παρασχεῖν αὐτῷ· ἀλλ' ὅμως καὶ ἐνδεὴς ἔχουσα τὸν μαστὸν ἐπιδίδωσιν, ὁ δὲ λαβὼν ἕλκει καὶ κατατείνει, καὶ τῷ στόματι κατεψυγμένην θερμαίνων τὴν θήλην, πλείω τῆς οὔσης ἐκκαλεῖται τὴν τροφήν· ἡ δὲ μήτηρ ἀλγεῖ μὲν κατατεινομένων αὐτῆς τῶν μαζῶν, οὐκ ἀπωθεῖται δὲ τὸ παιδίον· μήτηρ γάρ ἐστι, καὶ πάντα ἂν ἕλοιτο παθεῖν μᾶλλον, ἢ λυπῆσαι τὸ τεχθέν. Εἰ οὖν μητέρες περὶ τὰ ἔγγονα [c] οὕτως εἰσὶ φιλόστοργοι, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς περὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην οὕτω διακεῖσθαι χρή. Τῶν γὰρ τῆς φύσεως θερμότεραι αἱ τοῦ πνεύματος ὠδῖνές εἰσιν. Ὥστε εἰ καὶ πολλῆς ἡμῖν πενίας ἡ τράπεζα γέμει, οὐδὲ οὕτως αὐτὴν ἀποκρύψομεν, ἀλλὰ πάντα εἰς μέσον τὰ παρ' ἡμῶν φέροντες καταθήσομεν ὑμῖν. Εἰ δὲ μικρὰ ταῦτα καὶ εὐτελῆ, ἀλλ' ὅμως παρέχομεν. Ἐπεὶ κἀκεῖνος [d] ὁ τὸ τάλαντον ἐμπιστευθεὶς, οὐχ ὅτι μὴ πέντε προσήνεγκε τάλαντα, διὰ τοῦτο ἐνεκαλεῖτο, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ ἓν κατέχωσεν, ὅπερ ἔλαβε, διὰ τοῦτο δίκην ἐδίδου. Τὸ γὰρ ζητούμενον παρὰ τῷ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, οὐκ ὀλίγα ἢ πολλὰ καταθεῖναι, ἀλλὰ μηδαμοῦ τῆς ὑπαρχούσης δυνάμεως ἐλάττω τὴν εἰσφορὰν ἐνεγκεῖν. Ἠκούσατε πρώην, ὅτε πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην διαλεχθῆναι κατηξιώθημεν, τὸν ψαλμὸν ἐκεῖνον ἀναγινωσκόντων ἡμῶν, ὃς τὸν ἁμαρτωλὸν τῶν ἱερῶν περιβόλων ἐκβάλλων, ἀγγέλοις καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν εὐφημεῖν [e] παρεκελεύετο τὸν τῶν ὅλων Θεόν. Βούλεσθε οὖν καὶ σήμερον αὐτοῦ τοῦ ἀγγελικοῦ μέλους ἀκούσωμεν, ἐγγὺς που παραστάντες ἐκεῖ; Ἐμοιγε δοκεῖ. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι μιαροὶ χοροὺς [107] ἱστάντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἐν σκότει βαθεῖ καὶ ἀωρὶ τῶν νυκτῶν πόρνων ἄσματα καὶ κεκλασμένα ᾄδοντες μέλη, πᾶσαν ἀνατρέπουσι τὴν πόλιν ἡμῶν, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐπιστρέφουσι τῶν ἐπουρανίων δήμων, τῶν ἄνω χορῶν τὸν βασιλέα τοῦδε τοῦ παντὸς ἀνυμνούντων οὐ συνδραμούμεθα, ὥστε ἀκοῦσαι τῆς θείας ἐκείνης καὶ μακαρίας φωνῆς; Καὶ εἰς ἅπαξ γένοιτο συγγνώμη; Καὶ πῶς ἔστιν ἀκοῦσαι; φησίν. Εἰς αὐτὸν ἀνελθόντας τὸν οὐρανὸν, εἰ καὶ μὴ [f] τῷ σώματι, ἀλλὰ τῷ φρονήματι· εἰ καὶ μὴ τῇ παρουσίᾳ, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα γεῶδες ὂν καὶ βαρὺ, κάτω πέφυκε μένειν· ἡ δὲ ψυχὴ τῆς ἀνάγκης ταύτης ἀπήλλακται, καὶ τοῖς ὑψηλοτάτοις καὶ μετεωροτάτοις χωρίοις [h] ῥᾳδίως ἐφίπταται· ὥστε κἂν εἰς αὐτὰς θελήσῃ τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιὰς ἐλθεῖν, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι, τὸ κωλύον οὐδέν· οὕτως αὐτῇ κοῦφα τὰ πτερὰ τῶν λογισμῶν δέδωκεν ὁ Θεός. Οὐ πτερὰ δὲ κοῦφα δέδωκε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀφθαλμοὺς ἐχαρίσατο πολλῷ τοῦ σώματος [i] ὀξύτερον βλέποντας. Ἡ μὲν γὰρ τοῦ σώματος ὄψις, ἂν μὲν διὰ κενοῦ φέρηται τοῦ ἀέρος, μέχρι πολλοῦ τοῦ διαστήματος πρόεισιν· ἂν δὲ μικρῷ προσπέσῃ σώματι, καθάπερ ῥεῦμα φερόμενον ἀναχαιτισθὲν, εἰς τοὐπίσω πάλιν ἀποστρέφεται· οἱ δὲ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοὶ, κἂν τοίχους, κἂν τείχη, κἂν ὄρων μεγέθη, κἂν αὐτὰ τῶν οὐρανῶν εὖρωσιν αὐτοῖς ἁπαντῶντα τὰ σώματα, πάντα παραδραμοῦνται ῥᾳδίως. Ἀλλ' ὅμως οὕτω καὶ ταχυτῆτος καὶ ὀξυωπίας ἔχουσα ἡ ψυχὴ, οὐκ ἔστιν αὐτάρκης πρὸς τὴν τῶν οὐρανίων κατανόησιν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν, ἀλλὰ τοῦ χειραγωγήσοντος αὐτὴν δεῖται. Ποιήσωμεν οὖν ὅπερ οἱ τὰς βασιλικὰς αὐλὰς ἐπιθυμοῦντες ἰδεῖν [j] ποιοῦσι. Τί δαὶ ἐκεῖνοι ποιοῦσι; Ζητήσαντες τὸν τὰ κλεῖθρα τῶν θυρῶν ἐγκεχειρισμένον, ἐκείνῳ προσέρχονται καὶ διαλέγονται καὶ ἱκετεύουσι, πολλάκις δὲ καὶ ἀργύριον καταβάλλουσιν, ὥστε δοῦναι αὐτοῖς τὴν χάριν. Προτέλωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τινι τῶν [k] τὰς πύλας ἐπιτεταραμμένων τὰς οὐρανίους, καὶ διαλεχθῶμεν, ἱκετεύσωμεν, ἀντ' ἀργυρίου προαιρέσιν ἐπιδειξώμεθα καὶ διάθεσιν εἰλικρινῆ. Κἂν τοῦτον ἐκεῖνος λάβῃ τὸν μισθὸν, τῆς χειρὸς ἡμῶν λαβόμενος, πανταχοῦ περιηγήσεται, οὐκ αὐτὰ δεικνὺς τὰ βασίλεια, ἀλλ' αὐτὸν καθήμενον τὸν βασιλέα, τῶν στρατευμάτων παρόντων, καὶ τῶν ἀρχιστρατήγων παρεστώτων, τῶν μυριάδων τῶν ἀγγελικῶν, τῶν χιλιάδων τῶν ἀρχαγγελικῶν· πάντα ἡμῖν ἐπιδείξει μετ' ἀκριβείας, ὡς ἡμῖν ἰδεῖν δυνατόν. Τίς οὖν ἐστιν οὗτος; τίς ὁ τὸ μέρος τοῦτο ἐμπεπιστευμένος, καθ' ὃ βουλόμεθα νῦν εἰσελθεῖν; Ἡσαΐας, ὁ τῶν προφητῶν μεγαλοφωνότατος. Οὐκοῦν ἀνάγκη τούτῳ διαλεχθῆναι.

Ἀλλ' ἔπεσθε κατεσταλμένῳ ῥυθμῷ βαδίζοντες μετὰ ἡσυχίας πολλῆς. Μηδεὶς φροντίδας ἔχων βιωτικὰς εἰσίτω, μηδεὶς μετέωρος, μήτε ἐπτοημένος, ἀλλὰ [108] ταῦτα πάντα ἔξω πρώτων θυρῶν ἀποθέμενοι, πάντες

[a] Unus ἐν τούτοις δ' αἰῶνος κατασκηνῶσαι.

[b] Σημεῖον deest in quatuor mss. Paulo post duo mss. χαίρω μὲν οὖν. Editi et alii codices χαίρουσιν οὖν, perperam, ut liquet. Ibidem Morel. τῆς ἐπιθυμίας. Savil. τῆς προθυμίας· uterque bene.

[c] Aliquot ms. ἔκγονα.

[d] Savil. ὑμῖν καὶ μικρὰ ὄντα ταῦτα καὶ εὐτελῆ, τὸν τῆς κατακρίσεως ὑφορώμενοι κίνδυνον· ἔπει κἀκεῖνος. Infra pro δίκην ἐδίδου, unus δίκην ἔδωκε.

[e] Unus συνευφημεῖν. Unus infra τοῦ μυστικοῦ μέλους, atque ita legit Erasmus. Alii τοῦ ἀγγελικοῦ μέλους.

[f] Aliquot mss. ἱστῶντες, et mox ἐν σκότῳ βαθεῖ καὶ ἀωρίᾳ, et paulo post πᾶσαν ἀναπετάζουσι τὴν πόλιν. Infra duo mss. συνδραμούμεθα; οὐκ ἀκουσώμεθα.

[g] Alius τὸν οὐρανὸν, εἰ δυνατόν· εἰ καὶ μή.

[h] Unus καὶ πορρωτάτοις χωρίοις.

[i] Forte τῶν τοῦ σώματος. Paulo post unus διὰ κενοῦ φαίνηται.

[j] Aliquot mss. ὅπερ οἱ τὰς βασιλικὰς αὐλὰς ἐπιθυμοῦντες. Editi ὃ περὶ τὰς βασιλικὰς αὐλὰς οἱ ἐπιθυμοῦντες ἰδεῖν. Lectio editorum vitiata, ut puto, fuit, mutato ὅπερ οἱ in ὃ περί.

[k] Quidam mss. ἀλλ' ἡμεῖς ἐνί τῶν· et sic legisse videtur Erasmus.

Digitized by Google

οὕτως εἰσίωμεν. Εἰς βασίλεια γὰρ [a] εἰσερχόμεθα τῶν οὐρανῶν, ἀστραπτόντων ἐπιβαίνομεν χωρίων. Πολλῆς τὰ ἔνδον γέμει σιγῆς καὶ μυστηρίων ἀποῤῥήτων.

β'. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας· ἡ γὰρ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις τῶν οὐρανῶν ἐστιν ἄνοιξις. *Καὶ ἐγένετο, φησὶ, τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου.* Εἶδες εὐγνώμονος οἰκέτου φιλοφροσύνην; Εὐθέως ἡμᾶς παρὰ τὸν θρόνον εἰσήγαγε τὸν βασιλικὸν, οὐ μακρὰς πρότερον περιαγαγὼν εἰσόδους, ἀλλ' ὁμοῦ τε τὰς πύλας ἠνέῳξε, καὶ καταντικρὺ τὸν βασιλέα καθήμενον ἔδειξε. *Καὶ τὰ Σεραφεὶμ, φησὶν, εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί· καὶ ταῖς μὲν δυσὶ κατεκάλυπτον τὸ πρόσωπον* [b]. *καὶ ταῖς δυσὶ τοὺς πόδας, καὶ ταῖς δυσὶν ἐπέταντο, καὶ ἐκέκραγον ἕτερος πρὸν τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ.*

Ὄντως ἅγιος, ὅτι τοσούτων καὶ τηλικούτων μυστηρίων κατηξίωσε τὴν ἡμετέραν φύσιν, ὅτι τοιούτων ἡμᾶς ἐποίησεν ἀποῤῥήτων κοινωνούς. Φρίκη με καὶ τρόμος μεταξὺ ἔλαβε τῆς ᾠδῆς ταύτης. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐμὲ τὸν πήλινον καὶ τὸν ἀπὸ γῆς, ὅπου γε καὶ αὐτὰς τὰς ἄνω δυνάμεις διαπαντὸς μεγίστη ἔκπληξις κατέχει; Διὰ τοῦτο γοῦν ἀποστρέφουσι τὰς ὄψεις, καὶ τὰς πτέρυγας ἀντὶ τείχους προβάλλονται, τὰς ἐκεῖθεν ἀκτῖνας μὴ φέρουσαι. Καίτοι, φησὶ, συγκατάβασις ἦν τὸ φαινόμενον. Πῶς οὖν οὐκ ἤνεγκαν; Ἐμοὶ ταῦτα λέγεις; Εἰπὲ τοῖς τὴν ἀπόῤῥητον καὶ μακαρίαν πολυπραγμονοῦσι φύσιν, τοῖς τὰ ἀτόλμητα τολμῶσι. Τὰ Σεραφεὶμ οὐδὲ συγκατάβασιν ἐτόλμησαν [c] ἰδεῖν, ἄνθρωπος δὲ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ ἄνθρωπος εἰς νοῦν λαβεῖν ἐτόλμησεν, ὅτι τὴν φύσιν τὴν ἀκραιφνῆ τὴν καὶ τοῖς Χερουβεὶμ ἀθεώρητον δύναται μετ' ἀκριβείας ἰδεῖν, καὶ σαφῶς; Φρίξον, οὐρανὲ, ἔκστηθι, γῆ· μείζονα ταῦτα ἐκείνων τὰ τολμήματα. Ἃ μὲν γὰρ τότε ἠσέβουν ἐκεῖνοι, καὶ νῦν ἀσεβοῦσιν οὗτοι. Τὴν γὰρ κτίσιν προσκυνοῦσιν ὁμοίως· ὃ δὲ ἐπενόησαν οὗτοι νῦν, οὐδεὶς τῶν τότε ἀνθρώπων οὔτε εἰπεῖν οὔτε ἀκοῦσαι ἐτόλμησε. Τί λέγεις; Συγκατάβασις ἦν τὸ φαινόμενον; Ναὶ, ἀλλὰ Θεοῦ συγκατάβασις. Εἰ γὰρ ὁ πολλὴν παῤῥησίαν ἔχων πρὸς τὸν Θεὸν Δανιὴλ ἄγγελον συγκαταβάντα αὐτῷ ἰδεῖν οὐχ ὑπέμεινεν, ἀλλ' ἔπεσε καὶ πρηνὴς ἔκειτο, τῶν συνδέσμων τῆς ὄψεως αὐτοῦ λυθέντων [d] ὑπὸ τῆς δόξης ἐκείνης· τί θαυμαστὸν, εἰ τὰ Σεραφεὶμ ἐξεπλάγη, οὐκ ἐνεγκόντα τὴν δόξαν ἐκείνην ὁρᾷν; Οὐ γὰρ τοσοῦτον τοῦ Δανιὴλ πρὸς τὸν ἄγγελον τὸ μέσον, ὅσον τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς δυνάμεις ἐκείνας. Ἀλλ' ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ πλεῖον τοῖς θαύμασι τούτοις ἐνδιατρίβοντες, εἰς θάμβος ἐμβάλωμεν ὑμῶν τὴν ψυχὴν, φέρε ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἱστορίας τὸν λόγον [109] ἐπιστρέψαντες, ταπεινοτέροις αὐτὴν ψυχαγωγήσωμεν διηγήμασι [e]. *Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεύς.* Ἄξιον πρῶτον ἐπιζητῆσαι, τίνος ἕνεκεν τὸν χρόνον ἡμῖν ὁ προφήτης ἐπισημαίνεται· οὐ γὰρ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ τοῦτο ποιεῖ. Τὰ γὰρ τῶν προφητῶν στόματα τοῦ Θεοῦ ἐστι στόμα· τὸ δὲ τοιοῦτον στόμα οὐδὲν ἂν εἴποι παρέργως. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς παρέργως ἀκούωμεν. Εἰ γὰρ οἱ τὰ μέταλλα ἀνορύττοντες οὐδὲ τὰ μικρὰ ψήγματα παρατρέχουσιν, ἀλλ' ὅταν χρυσίτιδος ἐπιλάβωνται φλεβὸς, τὰς ἶνας ἀκριβῶς περισκοποῦσι· πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τῶν Γραφῶν τοῦτο ποιεῖν ἡμᾶς χρή; Καίτοι γε ἐπὶ τῶν μετάλλων σφόδρα δυσθήρατος ἡ τῶν ζητουμένων ἐστὶν εὕρεσις. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὰ μέταλλα γῆ, καὶ τὸ χρυσίον οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ γῆ, καὶ ἡ κοινωνία τῆς φύσεως τῶν ζητουμένων κλέπτει τὰς ὄψεις· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται ἐκεῖνοι, ἀλλὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν ἐπιδείκνυνται· καίτοι ὁρῶντες ἴσασι, τί μὲν ὄντως γῆ, τί δὲ ὄντως χρυσίον. Ἐπὶ δὲ τῆς Γραφῆς οὐκ ἔστιν οὕτως. Οὐ γὰρ μετὰ τῆς γῆς ἀναμεμιγμένον πρόκειται τὸ χρυσίον, ἀλλὰ καθαρὸν χρυσίον ἐστί. *Τὰ λόγια γὰρ, φησὶ, Κυρίου ἁγνὰ, ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ.* Οὐ γάρ ἐστι μέταλλα κατεργασίας δεόμενα αἱ Γραφαὶ, ἀλλὰ θησαυρὸν ἕτοιμον παρέχουσι τοῖς ζητοῦσι τὸν πλοῦτον τὸν ἐξ αὐτῶν. Ἀρκεῖ γὰρ παρακύψαι μόνον, καὶ πάσης ἐμπλησθέντας ὠφελείας ἀπελθεῖν· ἀρκεῖ μόνον ἀνοῖξαι, καὶ τῶν λίθων εὐθέως θεωρῆσαι τὰς μαρμαρυγάς.

Ταῦτα δέ μοι οὐχ ἁπλῶς [f] εἴρηται, οὐδὲ εἰκῇ ἐξέτεινα τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδή τινές εἰσιν ἄνθρωποι βάναυσοι, οἳ, ἐπειδὰν τὰς θείας μετὰ χεῖρας λάβωσι βίβλους, εἶτα ἀριθμὸν χρόνων ἢ κατάλογον εὕρωσι κείμενον ὀνομάτων, εὐθέως παρατρέχουσι, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας λέγουσιν· Ὀνόματα μόνον ἐστὶ, καὶ οὐδὲν χρήσιμον ἔχει. Τί λέγεις; Ὁ Θεὸς φθέγγεται, καὶ σὺ τολμᾷς εἰπεῖν, Οὐδὲν χρήσιμον τῶν εἰρημένων ἐστίν; Εἰ γὰρ ἐπιγραφὴν μόνον ἴδοις ψιλὴν, οὐ στήσῃ μετὰ σπουδῆς, εἰπέ μοι, καὶ τὸν κείμενον ἀνερευνήσεις πλοῦτον; Καὶ τί λέγω χρόνους καὶ ὀνόματα καὶ ἐπιγραφάς; Μάθε ὅσον ἰσχύει καὶ στοιχείου προσθήκη ἑνὸς μόνου, καὶ παῦσαι ὁλοκλήρων καταφρονῶν ὀνομάτων. Ὁ πατριάρχης ἡμῶν Ἀβραὰμ (ἡμῖν γὰρ μᾶλλον, ἢ τοῖς Ἰουδαίοις προσῆκεν οὗτος) Ἀβρὰμ τὸ πρῶτον ἐκαλεῖτο, ὅπερ ἑρμηνευόμενόν ἐστι περάτης· μετὰ δὲ ταῦτα, Ἀβραὰμ μετονομασθεὶς πατὴρ ἐγένετο πάντων τῶν ἐθνῶν, καὶ ἑνὸς προσθήκη στοιχείου τοσαύτην τῷ δικαίῳ τὴν ἀρχὴν ἐνεχείρισε. Καθάπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς τοῖς ἑαυτῶν ὑπάρχοις χρυσᾶς ὀρέγουσι δέλτους [g], σύμβολον τῆς ἀρχῆς· οὕτω καὶ Θεὸς τότε τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ [110] σύμβολον τῆς τιμῆς δέδωκε τὸ στοιχεῖον.

γ'. Ἀλλὰ περὶ μὲν ὀνομάτων ἐν ἑτέρῳ καιρῷ διηγήσομαι· ὅσον δὲ τῶν χρόνων τὸ κέρδος ἐστὶ γινωσκομένων, καὶ ὅσον τὸ βλάβος ἀγνοουμένων, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Καὶ πρῶτόν γε ἀπὸ τῶν βιωτικῶν τοῦτο ἐπιδείξομαι πραγμάτων. Αἱ διαθῆκαι καὶ τὰ γραμματεῖα τὰ περὶ γάμων, τὰ περὶ ὀφλημάτων, τὰ περὶ τῶν ἄλλων συμβολαίων, ἐὰν μὴ τῆς ὑπατείας τοὺς χρόνους ἄνωθεν ἔχῃ προγεγραμμένους, πάσης ἔρημα τῆς οἰκείας ἐστὶ δυνάμεως. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἐν ἐκείνοις τὸ ἰσχυρὸν, τοῦτο τὰς ἀμφισβητήσεις ἀναιρεῖ, τοῦτο δικαστηρίων ἀπαλλάττει, καὶ τοὺς ἐχθροὺς φίλους ποιεῖ. Διὰ τοῦτο οἱ ταῦτα γράφοντες, ὥσπερ λύχνον [h] ἐπὶ λυχνίας, οὕτως ἐπὶ τοῦ μετώπου τῶν γραμμάτων

[a] Quatuor mss. ἔξω πρὸ τῶν θυρῶν ἀποθέμενοι πάντες... εἰς βασιλείαν γάρ, et sic legit Erasmus. Morel. et Savil. εἰς βασίλεια γάρ.

[b] Unus τὸ πρόσωπον ἑαυτῶν.

[c] Quinque mss. ἤνεγκαν, et sic legit Erasmus. Paulo post quidam εἰς νοῦν βαλέσθαι.

[d] Unus αὐτῷ παραλυθέντων. Paulo post unus εἰ τὰ Σεραφεὶμ συγκαλύπτει τὰς ὄψεις, οὐκ ἐνεγκόντα τὴν δόξαν ἐκείνην ἰδεῖν; οὐ γάρ.

[e] Quatuor mss. ἱστορίας ἐπιστρέψωμεν, ταπεινοτέροις αὐτὴν ψυχαγωγοῦντες διηγήμασι. Sicque legisse videtur Erasmus. Sed secundum utramque lectionem eodem redit sententia. Unus habet ἀσφαλεστέροις ὑμᾶς ψυχαγ.

[f] Quinque mss. οὐδὲ ἁπλῶς.

[g] Δέλτοι nonnumquam *libros* significant, ut ostendimus in Palæographia Græca p. 25. Aliquando etiam usurpatur hæc vox pro *diptychis* et pro *tabellis*, ut hoc loco.

[h] Λύχνον deest in uno cod.

Digitized by Google

ingrediamur. Ingredimur enim in regnum cœlorum, conscendimus in regiones stellis fulgurantes. Quæ intus sunt miro silentio plena sunt, mysteriisque non efferendis referta.

2. Sed animadvertite diligenter : nam Scripturarum lectio cœlorum est reseratio. *Et factum est anno, quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum sedentem in solio excelso et elato* (*Isai.* 6. 1). Vidisti probi famuli benevolentiam humanitatemque ? Illico nos ad solium induxit regium, nec prius circumegit post longos ambitus, sed simul atque portas aperuit, e regione sedentem Dominum ostendit : *Et Seraphim*, inquit, *stabant in circuitu ejus ; sex alæ uni, et sex alæ alteri : ac duabus quidem velabant faciem, duabus pedes, et duabus volabant, et clamabant alter ad alterum, dicentes : Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth.* (*Ibid.* v 2. 3).

Contra Anomœos. Divina natura angelis incomprehensibilis. — Vere sanctus, qui nostram naturam tantis ac talibus mysteriis dignatus est, qui nos talium secretorum consortes fecit. Horror me ac tremor corripuit in tali cantico. Et quid mirum, si me corripuit luteum ac terrenum, cum etiam ipsas supernas virtutes semper maximus obtineat stupor? Eapropter avertunt facies, alasque vice murorum objiciunt, non ferentes radios illinc proficiscentes. Et tamen, aiunt, id quod apparebat attemperata quadam imagine offerebatur. Cur igitur non tulerunt? Mihi ista dicis? Dic iis qui curiose scrutantur ineffabilem ac beatam naturam, iis qui audent non audenda. Ipsa Seraphim ne demissionem quidem Dei sustinuerunt intueri : et homo ausus est dicere, imo potius homo ausus est animo concipere, se naturam ipsam sinceram, et Cherubinis minime conspicuam, posse ad plenum clareque videre? Horresce, cœlum, obstupesce, terra : hoc audere majus est iis, quæ ausi sunt illi. Nam quæ tum illi per impietatem audebant, eadem nunc per impietatem audent isti. Nam creaturam similiter adorant : quod autem nunc isti commenti sunt, nullus ejus ætatis hominum neque dicere, neque audire sustinuit. Quid ais? Demissio erat quod videbatur? Erat, sed Dei. Etenim si Daniel cui multum erat familiaritatis ac fiduciæ apud Deum, non sustinuit angelum sese ipsi demittentem videre, sed cecidit jacuitque pronus, vinculis oculorum illius ab illa gloria dissolutis : quid mirum si Seraphim expavefacta sunt [1], non sustinentia majestatem illam intueri? Neque enim tantum discriminis est inter Danielem et Angelum, quantum inter Deum et Virtutes illas. Verum ne nos plus quam sat est his miraculis immorantes vestros animos in stuporem adigamus, age ad initium historiæ convertamur, humilioribus illos enarrationibus ad ejus intelligentiam adducentes. *Et factum est anno quo mortuus est Ozias rex.* Operæ pretium est inquirere primum, cur propheta nobis tempus designarit ; neque enim hoc fortuito temereve facit. Nam prophetarum ora Dei sunt os : tale vero os nihil dixerit obiter et extra rem. Ne igitur nos obiter et perfunctorie audiamus. Etenim si ii qui fodiunt metalla, ne minima quidem frustula prætereunt, verum ubi nacti fuerint aliquam venam auri, meatus omnes exacte circumspiciunt : quanto magis hoc facere nos oportet in Scripturis ? Et tamen in metallis difficile est invenire quod venantur. Etenim cum et metalla sint terra, et aurum nihil aliud sit quam terra, ipsa quoque naturæ communio similitudoque eorum, quæ quæruntur, oculos fallit ; attamen ne sic quidem desistunt illi, sed omnem adhibent diligentiam, etiamsi posteaquam inspexerint, sciant quid vere sit terra, quid vere aurum. In Scripturis autem non est eadem ratio. Neque enim proponitur aurum terræ commixtum, sed purum est aurum : *Eloquia*, inquit, *Domini casta, argentum igne examinatum, probatum terræ* (*Psal.* 11. 7). Siquidem Scripturæ non sunt metalla quæ indigeant operariis, sed thesaurum præbent paratum iis, qui quærunt opes in ipsis reconditas. Satis est enim introspexisse, ut omni expleti fructu discedatis ; satis est tantum aperuisse, ut illico videas gemmarum splendorem.

Scriptura nihil habet supervacuum. — Hæc autem mihi non temere dicta sunt neque fortuito produxi sermonem, sed quia sunt homines quidam opifices, qui posteaquam sacros Libros in manus sumpserint, deinde repererint vel annorum numerum positum, vel nominum recensionem, illico prætercurrunt, et incusantibus respondent : Nomina tantum sunt, neque quidquam habent utilitatis. Quid ais? Deus loquitur, et tu audes dicere, Nulla est dictorum utilitas? Etenim si ad nudam inscriptionem aspexeris tantum, nonne te sistes cum studio, repositasque scrutaberis opes? Sed quid loquor de temporibus et nominibus titulisque? Disce quantum valeat unius tantum literulæ adjectio, ac desine tota contemnere nomina. Patriarcha noster Abraham (noster enim potius est quam Judæorum hic) prius dictus est Abram ; quod interpretatum sonat transitorem : post hæc vero nomine commutato dictus Abraham, pater factus omnium gentium ; et unicum elementum adjectum tantum principatum vindicavit justo. Quemadmodum enim Imperatores præfectis suis aureas porrigunt tabellas, magistratus signum : sic et Deus justo illi in honoris signum dedit literam.

3. Verum de nominibus alio tempore disseram (*a*) : quantus autem sit temporum fructus si cognoscantur, rursum quantum damnum si ignorentur, aperiendum est. Ac primum quidem id a rebus sæcularibus demonstrabo. Testamenta tabulæque de nuptiis, de debitis, deque reliquis contractibus, nisi in frontispicio consulum annos habeant præscriptos, nullam ex sese vim habent. Hoc est enim quod illis robur addit, hoc est quod controversias dirimit, hoc quod a judiciali foro liberat, hoc quod ex inimicis facit amicos. Proinde qui talia describunt, non aliter quam lucerna in candelabro poni solet, sic in frontispicio literarum addunt consulatum, ut omnibus quæ subjiciun-

[1] Unus, *Si Seraphim oculos suos velant.*

(*a*) Hic indicat Homilias de Mutatione nominum, quas edidimus tom. 3.

Digitized by Google

tur præluceat. Quæ si sustuleris, lumen sustuleris, omniaque tenebris multaque turbatione compleveris. Propterea omne dati acceptique negotium, sive cum amicis, sive cum inimicis, sive cum famulis, sive cum procuratoribus et œconomis agatur, hac eget cautione, et ubique menses, annos ac dies subscribimus. Quod si tantum valet ea res in negotiis sæcularibus, in spiritualibus multo amplius profuerit. Siquidem hoc declarat prophetias esse prophetias. Neque enim aliud quidquam est prophetia, quam rerum futurarum enarratio. Proinde qui nescit tempora eorum quæ dicta sunt, quæve evenerunt, qui poterit homini contentioso demonstrare prophetiæ dignitatem? Hinc nobis et adversus gentes certamina et victoriæ, cum nostra demonstramus antiquiora, quam quæ apud illos habentur : hinc nobis adversus Judæos demonstrationes ad evincendam veritatem; adversus Judæos, inquam, infelices ac miseros, qui ob temporum ignorantiam in gravissimum errorem lapsi sunt. Nam si audissent patriarcham dicentem, *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat, cui repositum est* (*Gen.* 49. 10), sique diligenter observassent adventus dominici tempora, nequaquam excidissent a Christo in Antichritum delapsi : quemadmodum et ipse Christus id subindicans eis prædixit : *Ego veni in nomine Patris mei, et non recepistis me : si venerit alius in nomine suo, illum recipietis* (*Joan.* 5. 43). Vidisti quantus error inciderit ex inscitia temporum? Tantam igitur utilitatem ne negligas. Quemadmodum enim in agris termini columnæque non sinunt arva confundi, sic tempora non sinunt confundi res gestas, sed dum dirimunt alias ab aliis, et in ordinem congruentem digerunt, multa nos liberant turbatione. Operæ pretium igitur est exponere vobis quis fuerit hic Ozias, quo tempore regnarit, quibus imperarit, et quanto tempore durarit illius principatus, postremo quomodo vitam finierit. Imo potius jam silendum est, eo quod necesse sit in immensum historiarum pelagus orationem extendere. Qui vero per hujusmodi mare sunt iter facturi, necesse est non fatigatis, sed integris remigibus viam capessant. Nam hanc ob causam passim per mare portus insulæque positæ sunt, ut et gubernator et nauta refocillentur, hic quidem remo deposito, ille vero exsurgens a clavo. His de causis et diversoria cauponæque ubique per vias excogitatæ sunt, ut jumenta simul cum viatoribus a labore recreentur. Eoque et doctrinæ sermoni silentii tempus præfinitum est, ut neque nos ipsos deterreamus verborum multitudine, neque vos delassemus. Atque hæc tempora novit Salomon dicens, *Tempus tacendi, et tempus loquendi* (*Eccle.* 3. 7). Sit igitur nobis tempus tacendi, quo detur et præceptori tempus loquendi (*a*). Nam quæ nos afferimus, similia sunt vino quod recens sub torculari haustum est : quæ vero dicuntur ab illo, similia sunt vino, quod quoniam vetustatem seniumque collegit, multam adfert tum utilitatem, tum vim iis qui opus habent : nobisque accidit hodie illud evangelii, post deterius vinum id quod melius est infertur (*Joan.* 2. 10). Et quemadmodum illud vinum non vitis genuerat, sed virtus Jesu Christi fecerat : ita et hujus sermonem non humana profundit cogitatio, sed Spiritus sancti gratia. Quoniam igitur hujus liquoris fluenta copiosa sunt et spiritualia, studiose excipiamus, caute servemus, ut assidue irrigati tempestivum adferamus fructum Deo, qui hæc largitus est : quem decet omnis gloria et honor cum unigenito ejus Filio sanctissimoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Chrysost. dixit præsente episcopo.

In secundum librum Paralipomenon (*a*), ubi dicitur, *Elatum est cor Oziæ;* deque humilitate; tum quod hominem virtute præditum non oporteat esse confidentem; denique quantum malum sit arrogantia (2. *Paral.* 26. 16; *et* 4. *Reg.* 15).

HOMILIA III.

1. Benedictus Deus, et nostra quoque ætas progerminat martyres, et nobis hoc honoris contulit Dei dignatio, ut conspiceremus homines occidi pro Christo, homines qui sacro sanguine distillant, Ecclesiam universam irrigante : sanguine, inquam, distillantes, dæmonibus quidem terrifico, angelis vero desiderabili, nobis porro salutari. Largita est nobis hoc Dei dignatio, ut spectaremus homines pro pietate belligerantes, vincentes, coronatos. Neque vero solum contingit hæc spectare, verumetiam ipsa athletarum corpora accipere : ac victores illos et corona insignes apud nos habemus. Sed in præsentia de martyribus sermonem reservemus martyrum æmulatori, communi doctori (*b*) : ipsi vero nunc de Ozia disseremus, jampridem debitum æs alienum dinumerantes, diuturnosque audiendi nixus solventes. Nam parturit, sat scio, unusquisque vestrum, cupiens illam audire historiam : hancque parturitionem nos interim protraximus, non quod cuperemus vobis intendere cruciatum, sed quod studeremus vestrum accendere desiderium, ut vobis a me convivio acceptis meus apparatus quam suavissimus videretur. Nam opulentis convivatoribus, si convivas acceperint saturos, licet apparatus lautitia illorum appetentiam excitare : cæterum pauperum mensam non alia res æque lautam exhibet, quam si, qui ad illam accubituri sunt, esuriant. Quis igitur est Ozias, quibus ortus majoribus, quorum rex, quanto tempore regnavit, et quid cum laude gessit, quid secus, postremo quo pacto vitam absolvit? De his omnibus in præsentia apud vos disseremus, imo potius quantum dicere licebit, sic ut multitudine non confundamus vestram memoriam : id quod in lucernis accensis accidere solet. Nam si paulatim ellychnio instillaris oleum, satis alimoniæ dederis igni : sin simul totum infuderis oleum, etiam flammam, quæ

(*a*) Omnes ferme Mss. habent εἰς τὴν πρώτην τῶν Παραλειπομένων; sed hic est haud dubie secundus Paralipomenon liber, nec potuit unquam Oziæ historia ad primum pertinere.

(*b*) Episcopum Flavianum communem vocat doctorem.

Digitized by Google

προτυποῦσι τὴν ὑπατείαν, ἵνα πᾶσι τοῖς κάτω φαίνῃ. Κἂν ταῦτα ἀνέλῃς, ἀνεῖλες τὸ φῶς, καὶ πάντα σκότους καὶ πολλῆς ἐνέπλησας ταραχῆς. Διὰ τοῦτο πᾶσα δόσις καὶ λῆψις, κἂν πρὸς φίλους, κἂν πρὸς ἐχθρούς, κἂν πρὸς οἰκέτας, κἂν πρὸς ἐπιτρόπους καὶ οἰκονόμους γίγνηται, ταύτης δεῖται τῆς ἀσφαλείας, καὶ πανταχοῦ καὶ μῆνας καὶ ἐνιαυτοὺς καὶ ἡμέρας κάτωθεν παραγράφομεν. Εἰ οὖν ἐπὶ τῶν βιωτικῶν τοσαύτη τοῦ πράγματος ἡ ἰσχύς, ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πολλῷ μείζων καὶ χρησιμωτέρα. Τὰς γὰρ προφητείας τοῦτο δείκνυσι προφητείας. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ποτέ ἐστι προφητεία, ἀλλ' ἢ τῶν μελλόντων πραγμάτων προαναφώνησις. Ὁ τοίνυν τοὺς καιροὺς ἀγνοῶν τῶν εἰρημένων πραγμάτων ἢ τῶν ἐκβάντων, πῶς δυνήσεται δεῖξαι τῷ φιλονεικοῦντι τὸ τῆς προφητείας ὄφελος; Ἐντεῦθεν ἡμῖν καὶ οἱ πρὸς Ἕλληνας ἀγῶνες καὶ νῖκαι [a], ὅταν πρεσβύτερα ἀποφαίνωμεν τὰ ἡμέτερα τῶν παρ' ἐκείνοις· ἐντεῦθεν ἡμῖν καὶ πρὸς Ἰουδαίους ἀποδείξεις περὶ τῆς ἀληθείας εἰσί· πρὸς Ἰουδαίους τοὺς ἀθλίους καὶ ταλαιπώρους, οἳ διὰ τὴν τῶν χρόνων ἄγνοιαν τὸ μέγιστον σφάλμα ἐσφάλησαν. Εἰ γὰρ ἤκουσαν τοῦ πατριάρχου λέγοντος, *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται*, καὶ εἰ παρετήρησαν μετ' ἀκριβείας τοὺς τῆς παρουσίας καιροὺς, οὐκ ἔμελλον, ἐκπεσόντες τοῦ Χριστοῦ, τῷ Ἀντιχρίστῳ περιπίπτειν· καθάπερ οὖν καὶ αὐτὸς αὐτοῖς ὁ Χριστὸς τοῦτο αἰνιττόμενος εἶπεν [b], ὅτι *Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με· ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε.* Εἰδὼς πόσον παράπτωμα ἀπὸ τῆς τῶν χρόνων γέγονεν ἀγνοίας; Μὴ τοίνυν ἀμελήσῃς ὠφελείας τοσαύτης. Καθάπερ γὰρ ὅροι καὶ στῆλαι ἐν τοῖς ἀγροῖς τὰς ἀρούρας οὐκ ἐῶσι συγχεῖσθαι, οὕτως οἱ χρόνοι καὶ οἱ καιροὶ τὰ πράγματα οὐκ ἐῶσιν ἀλλήλοις συμπίπτειν [c], ἀλλὰ διείργοντες ἀπ' ἀλλήλων αὐτὰ, καὶ κατὰ τὴν προσήκουσαν ἕκαστα διατιθέντες τάξιν, πολλῆς ἀπαλλάττουσιν ἡμᾶς ταραχῆς. Ἄξιον τοίνυν εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς, τίς ἦν οὗτος ὁ Ὀζίας, καὶ πότε ἐβασίλευσε, καὶ τίνων [111] ἐβασίλευσε, καὶ πόσος αὐτῷ γέγονεν ὁ τῆς ἀρχῆς χρόνος, καὶ πῶς τὸν βίον κατέλυσε· μᾶλλον δὲ ἄξιον σιγῆσαι λοιπόν. Ἀνάγκη γὰρ εἰς ἄπειρον πέλαγος ἱστοριῶν ἀφιέναι τὸν λόγον. Τοὺς δὲ τοιοῦτον μέλλοντας πορεύεσθαι πέλαγος, οὐ κεκμηκότων τῶν πλωτήρων, ἀλλ' ἀκμαζόντων, ἅπτεσθαι χρὴ τῆς ὁδοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ λιμένες καὶ νῆσοι πανταχοῦ τῆς θαλάσσης εἰσὶ πεφυτευμέναι, ἵνα καὶ κυβερνήτης καὶ ναύτης διαναπαύηται, ὁ μὲν τὴν κώπην ἀποτιθέμενος, ὁ δὲ τῶν οἰάκων ἐξανιστάμενος· διὰ τοῦτο καὶ πανδοχεῖα καὶ καταγώγια πανταχοῦ τῶν ὁδῶν ἐπινένηται, ἵνα καὶ ὑποζύγια καὶ ὁδιπόροι τῶν πόνων λήγωσι. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας καιρὸς σιωπῆς ὥρισται, ἵνα μήτε ἑαυτοὺς κατατρίβωμεν τῷ πλήθει τῶν λεγομένων, μήτε ὑμᾶς ἀποκναίωμεν. Καὶ τούτους οἶδε τοὺς καιροὺς καὶ Σολομών, οὕτω λέγων· Καιρὸς τοῦ σιγῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ λαλῆσαι. Γενέσθω οὖν ἡμῖν καιρὸς τοῦ σιγῆσαι, ἵνα γένηται καιρὸς τῷ διδασκάλῳ τοῦ λαλῆσαι. Τὰ μὲν γὰρ ἡμέτερα ἔοικεν οἴνῳ προσφάτως τῶν ὑπολοίπων ἐξαντληθέντι, τὰ δὲ τούτου προσέοικεν οἴνῳ πεπαλαιωμένῳ καὶ γεγηρακότι, πολλὴν παρέχοντι καὶ τὴν ὠφέλειαν καὶ τὴν ἰσχὺν τοῖς δεομένοις· καὶ τὸ τοῦ Εὐαγγελίου ἐκεῖνο γέγονε σήμερον· μετὰ τὸν ἐλάττονα γὰρ οἶνον ὁ βελτίων εἰσκομίζεται. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνον οὐκ ἄμπελος ἔτεκε τότε, ἀλλ' ἡ δύναμις ἐποίησε τοῦ Χριστοῦ, οὕτω καὶ τούτου τὸν λόγον οὐκ ἀνθρωπίνη προχέει διάνοια, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ἐπεὶ οὖν δαψιλῆ καὶ πνευματικὰ τὰ νάματα, μετὰ σπουδῆς ὑποδεξώμεθα, μετ' ἀσφαλείας τηρήσωμεν, ἵνα τούτοις ἀρδόμενοι διηνεκῶς, ὥριμον φέρωμεν τὸν καρπὸν τῷ ταῦτα χαρισαμένῳ Θεῷ· ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα καὶ τιμὴ σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν πρώτην (l. δευτέραν) τῶν Παραλειπομένων τὴν λέγουσαν, Ὑψώθη ἡ καρδία Ὀζίου· *καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης· καὶ ὅτι χρὴ μὴ θαρρεῖν τὸν ἐνάρετον· καὶ ὅσον κακὸν ἡ ἀπόνοια.*

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ τῆς [d] γενεᾶς τῆς ἡμετέρας ἐβλάστησαν μάρτυρες, κατηξιώθημεν καὶ ἡμεῖς ἀνθρώπους ἰδεῖν ὑπὲρ Χριστοῦ σφαττομένους, ἀνθρώπους [e] αἷμα στάζοντας ἅγιον, τὴν Ἐκκλησίαν ἅπασαν ἄρδον, αἷμα στάζοντας, δαίμοσι μὲν φοβερὸν, ἀγγέλοις δὲ ποθεινὸν, ἡμῖν δὲ σωτήριον. Κατηξιώθημεν ἰδεῖν ἀνθρώπους ὑπὲρ εὐσεβείας πολεμοῦντας [f], [112] νικῶντας, ἐστεφανωμένους. Οὐκ ἰδεῖν δὲ κατηξιώθημεν μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ σώματα τῶν ἀθλητῶν δέξασθαι, καὶ παρ' ἑαυτοῖς τοὺς στεφανίτας ἔχομεν νῦν. Ἀλλὰ τὸν μὲν περὶ τῶν μαρτύρων λόγον ἀφήσομεν νῦν τῷ τῶν μαρτύρων ζηλωτῇ, τῷ κοινῷ διδασκάλῳ· αὐτοὶ δὲ τὰ κατὰ τὸν Ὀζίαν πρὸς ὑμᾶς ἐροῦμεν νῦν, παλαιὸν καταβάλλοντες χρέος, καὶ χρονίους ὠδῖνας ἀκροάσεως λύοντες. Ὠδίνει γὰρ ἕκαστος ὑμῶν, εὖ οἶδ' ὅτι, τῆς ἱστορίας ἀκοῦσαι ἐκείνης· καὶ τὴν ὠδῖνα ταύτην ἡμεῖς παρετείναμεν, οὐ τὴν ὀδύνην ὑμῖν ἐπιτεῖναι βουλόμενοι, ἀλλὰ τὴν ἐπιθυμίαν αὐξῆσαι σπουδάζοντες, ὥστε ἡδίστην ὑμῖν φανῆναι τὴν ἡμετέραν ἑστίασιν. Οἱ μὲν γὰρ εὔποροι τῶν ἑστιατόρων, ἐὰν ἐμπεπλησμένους λάβωσι τοὺς δαιτυμόνας, δύναιντ' ἂν τῇ πολυτελείᾳ τῶν παρασκευασθέντων διεγεῖραι τὴν ἐπιθυμίαν [g] αὐτοῖς· τὴν δὲ τῶν πενήτων τράπεζαν οὐδὲν οὕτω ποιεῖ φαίνεσθαι λαμπρὰν, ὡς τὸ πεινῶντας ἅπαντῆσαι τοὺς μέλλοντας μετέχειν αὐτῆς. Τίς οὖν ἐστιν Ὀζίας, καὶ τίνων ἀπόγονος, καὶ τίνων βασιλεὺς, καὶ πόσον ἐβασίλευσε χρόνον, καὶ τί μὲν κατώρθωσε, τί δὲ διήμαρτε, πῶς δὲ τὸν βίον κατέλυσεν; Ἅπαντα ταῦτα πρὸς ὑμᾶς ἐροῦμεν νῦν, μᾶλλον δὲ ὅσα δυνατὸν εἰπεῖν, ὥστε μὴ τῷ πλήθει καταχῶσαι τὴν μνήμην ὑμῶν· ὃ γίνεται καὶ ἐπὶ τοῦ λυχνιαίου πυρός. Ἂν μὲν γὰρ ἐκεῖ κατὰ μικρὸν ἐπιστάξῃς τῇ θρυαλλίδι τὸ ἔλαιον, ἱκανὴν ἔδωκας τῷ πυρὶ τὴν τροφήν· ἂν δὲ ἀθρόον καταχέῃς, καὶ τὴν οὖσαν φλόγα κατέσβεσας. Οὗτος τοίνυν ὁ Ὀζίας ἀπόγονος μὲν ἦν τοῦ Δαυΐδ, βασιλεὺς δὲ τῶν Ἰουδαίων· ἐβασίλευσε δὲ δύο καὶ πεντήκοντα ἔτη· καὶ τὰ πρῶτα

[a] Erasmus legisse videtur νείκη, siquidem vertit *contentiones*. Paulo post quinque mss. ἀποδείξεις πολλαὶ περὶ, et sic legit Erasmus.

[b] Omnes fere mss. καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς προεῖπεν, et sic legit Erasmus. In editis αὐτοῖς deest post αὐτός, sed legitur pro τοῦτο.

[c] Unus ἀλλήλοις συγχεῖσθαι.

[d] Unus sic incipit, Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὅτι ἐπὶ τῆς.

[e] Hic in aliquot mss. ἀνθρώπους deest, et infra legitur ἄρδειν, sed ἄρδον etiam est in usu.

[f] Unus παλαιόντας, νικῶντας. Mox alii στεφανουμένους.

[g] Alius τὴν προθυμίαν, utrumque bene.

Digitized by Google

εὐδόκιμος ὤν, ὕστερον εἰς ἁμαρτίαν [a] κατέπεσε. Μείζονα γὰρ τῆς οἰκείας φρονήσας ἀξίας, ἐπεπήδησε τῇ τῆς ἱερωσύνης ἀρχῇ.

Τοσοῦτόν ἐστι ἀπόνοια κακόν· καὶ γὰρ ἑαυτόν τινα ἕκαστον ἀγνοεῖν ἀναπείθει, καὶ μετὰ πολλοὺς πόνους ἅπαντα κενοῖ τῆς ἀρετῆς τὸν θησαυρόν. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα κακὰ ῥᾳθυμούντων ἡμῶν περιγίνεσθαι πέφυκεν, αὕτη δὲ κατορθοῦσιν ἡμῖν ἐπιφύεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπόνοιαν τίκτειν εἴωθεν, ὡς συνειδὸς ἀγαθὸν, ἐὰν μὴ προσέχωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἰδὼς, ὅτι μετὰ τὰ κατορθώματα ἐπεισέρχεται τοῦτο τὸ πάθος ἡμῖν, τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν· *Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν.* Ὅταν γὰρ μέλλῃ ἐπεισιέναι τὸ θηρίον ὑμῖν, τότε διὰ τῶν ῥημάτων τούτων, φησὶν, ἀποκλείετε [b] τὰς θύρας αὐτῷ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅταν πάντα ποιήσητε, ἀχρεῖοί ἐστε, ἀλλ' *Ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοί ἐσμεν.* Εἰπὲ, μὴ φοβηθῇς, οὐκ ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς σῆς φέρω τὴν ψῆφον ἐγώ. Ἂν γὰρ σὺ σαυτὸν εἴπῃς ἀχρεῖον, ἐγώ σε ὡς χρήσιμον στεφανῶ. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἀνομίας σου, ἵνα* [113] *δικαιωθῇς.* Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν δικαστηρίων μετὰ τὴν κατηγορίαν καὶ ὁμολογίαν [c] τῶν ἁμαρτημάτων θάνατος· ἐπὶ δὲ τοῦ θείου δικαστηρίου μετὰ τὴν κατηγορίαν στέφανος. Διὸ καὶ ὁ Σολομῶν ἔλεγε· *Μὴ δίκαιον σεαυτὸν ἐνώπιον Κυρίου.* Ἀλλ' οὐδενὸς τούτων ἤκουσεν ὁ Ὀζίας, ἀλλ' ἐπεισῆλθεν εἰς τὸν ναὸν, καὶ θυμιᾷν ἐβούλετο, καὶ τοῦ ἱερέως κωλύοντος οὐκ ἠνείχετο. Τί οὖν ὁ Θεός; Ἐπαφῆκεν αὐτῷ λέπραν κατὰ τοῦ μετώπου, τὴν ἀναίσχυντον κολάζων ὄψιν, καὶ παιδεύων αὐτὸν, ὅτι θεῖόν ἐστι τὸ δικαστήριον, καὶ οὐ πρὸς ἀνθρώπους ὁ πόλεμος ἦν. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὸν Ὀζίαν ταῦτα. Φέρε δὴ καὶ ἄνωθεν τὴν ἱστορίαν αὐτὴν ἐπέλθωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς προλαβὼν ἐν βραχεῖ διηγησάμην ὑμῖν τὰ συμβεβηκότα πάντα, ἵν' ὅταν ἀκούητε τῆς Γραφῆς ταῦτα ἀπαγγελλούσης, παρακολουθῆτε μετὰ ἀκριβείας αὐτοῖς. Ἀλλὰ προσέχετε. *Καὶ ἐποίησε,* φησὶν, *Ὀζίας τὸ εὐθὲς ἐνώπιον Κυρίου.* Μεγάλην αὐτοῦ διὰ τούτων ἐμαρτύρησεν ἀρετήν. Οὐ γὰρ τὸ εὐθὲς ἐποίει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον Κυρίου, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρώπων, καθάπερ ἐκεῖνοι οἱ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις πρὸ τῆς ἐλεημοσύνης σαλπίζοντες, οἱ ἐν ταῖς νηστείαις τὰ πρόσωπα ἀφανίζοντες, οἱ τὰς εὐχὰς ἐν ταῖς ἀμφόδοις ποιούμενοι· ὧν τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον, ὅταν τοὺς μὲν πόνους ὑπομένωσι, τῆς δὲ ἀμοιβῆς ἀποστερῶνται ἁπάσης;

β'. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἑτέρῳ μέλλεις εὐθύνας διδόναι τῶν πεπραγμένων, καὶ ἕτερον μάρτυρα καλεῖς τῶν γινομένων; ἕτερον ἔχεις δικαστὴν, καὶ ἕτερον καθίζεις θεατήν; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἡνιόχους, οἱ τῆς πόλεως ἁπάσης ἄνω καθημένης ἐν ταῖς τῶν ἵππων ἀμίλλαις, ἅπαν τοῦ σταδίου παρατρέχοντες τὸ μέρος, ἐκεῖ φιλονεικοῦσι τὰ τῶν ἀντιπάλων [d] ἅρματα καταστρέφειν, ἔνθα ἂν ἴδωσι τὸν βασιλέα καθήμενον, καὶ τοσούτων ὄψεων ἕνα νομίζουσιν ἀξιοπιστότερον ὀφθαλμόν; Σὺ δὲ αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων αὐτῶν βασιλέα τοῖς σοῖς δρόμοις ἀγωνοθετοῦντα ὁρῶν, ἐκεῖνον ἀφεὶς ἐπὶ τὰς τῶν ὁμοδούλων καταφεύγεις ὄψεις; Διά τοι τοῦτο μετὰ τὰς μυρίας πάλας ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτας χωρὶς βραβείων ἀπέρχῃ πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην; Ἀλλ' οὐκ Ὀζίας τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἐνώπιον Κυρίου τὸ εὐθὲς ἐποίει.

Πῶς οὖν οὕτω μετὰ ἀκριβείας πολιτευόμενος ὑπεσκελίσθη καὶ κατέπεσε; Τοῦτο γὰρ κἀγὼ θαυμάζω καὶ διαπορῶ, μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τοῦτο διαπορήσεως ἄξιον· ἄνθρωπος γὰρ ἦν, πρᾶγμα πρὸς ἁμαρτίαν εὐόλισθον, καὶ πρὸς κακίαν ὀξύῤῥοπον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ χαλεπὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ ὁδὸν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδεύειν ἐπετάγημεν ὑπὸ κρημνῶν ἑκατέρωθεν ἀπειλημμένην [e]. [114] Ὅταν οὖν καὶ προαιρέσεως εὐκολία καὶ ὁδοῦ δυσκολία συνέλθωσιν εἰς ταὐτὸν, μὴ θαύμαζε λοιπὸν ὑπὲρ τῶν παραπτωμάτων. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς θεάτροις οἱ τὴν σχοῖνον τὴν κάτωθεν ἄνω τεταμένην [f] ἀναβαίνειν καὶ καταβαίνειν μελετῶντες, ἂν μικρὸν παραβλέψωσι, παρατραπέντες κατενεχθήσονται εἰς τὴν ὀρχήστραν, καὶ ἀπολοῦνται· οὕτω καὶ οἱ τὴν ὁδὸν ταύτην ὁδεύοντες, ἂν μικρὸν ῥᾳθυμήσωσι, κατακρημνίζονται. Καὶ γὰρ ἐκείνης τῆς σχοίνου ἡ ὁδὸς αὕτη καὶ στενοτέρα καὶ ὀρθιος καὶ προσάντης μᾶλλόν ἐστι καὶ ὑψηλοτέρα πολλῷ· πρὸς γὰρ αὐτὸν ἄνω τελευτᾷ [g] τὸν οὐρανὸν, καὶ τότε ἡμῖν σφαλερώτερα ἔσται τὰ διαβήματα, ὅταν ἄνω καὶ πρὸς αὐτῇ γενώμεθα τῇ κορυφῇ· τοῖς γὰρ ἐφ' ὕψους ἑστῶσι πολὺς ὁ τρόμος, καὶ μία μόνον ἀσφάλεια λείπεται, τὸ μὴ κατακύψαι κάτω, μηδὲ εἰς γῆν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ χαλεπὸς ἐντεῦθεν ὁ σκοτόδινος γίνεται. Διά τοι τοῦτο συνεχῶς ἡμῖν ὁ Προφήτης ἐπιβοᾷ λέγων· *Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρῃς·* ῥᾳθυμοῦσαν ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἀναστέλλων, καὶ μέλλουσαν καταπίπτειν ἀνέχων καὶ διακρατῶν. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ οὐ πολλῆς δεόμεθα τῆς παρακλήσεως. Τί δήποτε; Ὅτι πᾶς ἄνθρωπος, κἂν ἁπάντων νωθέστατος ᾖ, μέλλων ἅπτεσθαι πράγματος, πολλὴν ἐν τοῖς προοιμίοις ἐπιδείκνυται τὴν σπουδὴν, καὶ τῆς προθυμίας ἀκμαζούσης, καὶ τῆς δυνάμεως νεαρᾶς οὔσης ἔτι, ῥᾳδίως πρὸς τὸ προκείμενον ἐπιβαίνει· ὅταν δὲ τὸ πλέον τῆς ὁδοῦ προέλθωμεν, καὶ μαρανθῇ τὰ τῆς προθυμίας ἡμῖν, τὰ δὲ τῆς δυνάμεως ἡμῶν λήξῃ, μέλλωμεν δὲ καταπίπτειν, τότε ἡμῖν ὁ προφήτης εὐκαίρως παρίσταται, καθάπερ βακτηρίαν τινὰ τὸ ἐπίφθεγμα τοῦτο ὀρέγων, καὶ λέγων, *Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρῃς.*

Καὶ γὰρ ὁ διάβολος τότε σφοδρότερον πνεῖ [h]. Καὶ καθάπερ οἱ τὴν θάλατταν πλέοντες πειραταὶ, οὐχ ὅταν ἴδωσιν ἐξιόντα τοῦ λιμένος τὰ πλοῖα, τότε ἐπιτίθενται, (τί γὰρ αὐτοῖς ὄφελος κενὸν καταδῦσαι τὸ σκάφος;) ἀλλ' ὅταν ἐπανίῃ πλήρη τὸν φόρτον ἔχοντα, τότε πᾶσαν κινοῦσι μηχανήν· οὕτω καὶ ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ὅταν ἴδῃ πολλὰ συναγηοχότας [i], νηστείαν, εὐχὰς, ἐλεημοσύνην, σωφροσύνην, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν, ὅταν ἴδῃ γέμον ἡμῶν τὸ πλοῖον τῶν πολυτελῶν τῆς εὐσεβείας λίθων, τότε προσβάλλει, πάντοθεν διορύττων τὸν θησαυρὸν, ὥστε παρ' αὐτὰ τοῦ λιμένος τὰ στόματα καταδῦσαι τὸ σκάφος, καὶ

[a] Quatuor mss. εὐδοκιμήσας, ὕστερον πρὸς ἁμαρτίαν.
[b] Unus ἀποκλείσατε.
[c] Sic tres mss. et sic legit Erasmus. In editis καὶ τὴν ὁμολογίαν deerat. Verum paulo post, ubi in Græco legitur μετὰ τὴν κατηγορίαν στέφανος, et duo mss. addunt μετὰ τὴν κατηγορίαν τῶν ἁμαρτημάτων στέφανος, Erasmus locum sensum, ut ante, repetit, sic, *post accusationem et confessionem peccatorum datur corona*, quam interpretationem, quia nihil ad sensum addit, reliquere visum est. Paulo ante ὁ Σολομῶν pro ὁ Σειρακίδης.
[d] Τῶν ἀντιτέχνων, sic tres mss. Infra iidem τὸν τῶν ἀγγέλων βασιλέα. Infra unus καὶ τοσούτων ὄψεων οὐσῶν ἕνα.
[e] Erasmus legisse videtur ἑκατέρωθεν ἀπειλημένην, vertit enim, *præcipitiis minacem*, nempe viam. Sed nullus codex sic habet.
[f] Unus ἐπιτεταμένην.
[g] Tres mss. ἄνω τέτατα. Unus ἄνω τελειοῦται. Erasmus videtur legisse τέτατα. Sed hæ omnes lectiones quadrant. Mox alii ἐπισφαλέστερα ἔσται τὰ βήματα.
[h] Unus σφοδρότερον ἐπέρχεται.
[i] Unus συναγαγόντας. Savil. συνηγειοχότας.

Digitized by Google

erat, exstinxeris. Hic igitur Ozias e sirpe David duxit genus, rex autem erat Judæorum; regnavit annis quinquaginta duobus : cumque initio cum laude gessisset principatum, post in peccatum prolapsus est. Cum enim altiores spiritus sustulisset quam pro sua dignitate, principatum invasit sacerdotii.

Superbia sæpe ex bona conscientia oritur. — Tantum autem est arrogantia, quæ persuadet, ut quisque semet ignoret, postque multos labores omnem virtutis thesaurum exhaurit. Ac cætera quidem mala nobis negligenter agentibus solent exuberare, hæc autem ipsis recte factis nostris adnascitur. Nihil enim perinde gignit superbiam, ut bona conscientia, nisi advigilemus. Unde et Christus sciens, quod post benefacta nos hic morbus adoriatur, dicebat discipulis suis : *Cum omnia feceritis, dicite, Servi inutiles sumus* (*Luc.* 17. 10). Cum enim hæc noxia bestia parat invadere vos, tunc, inquit, per hæc verba fores illi occludite. Neque dixit : Cum omnia feceritis, inutiles estis : sed, Vos dicite, Inutiles sumus. Dic, ne metuas, non ex tuo judicio fero sententiam. Nam si tu te ipsum dixeris inutilem, ego te ut utilem coronabo. Sic et alias loquitur : *Dic tu prior peccata tua, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). In mundanis siquidem ac forensibus judiciis post accusationem et criminum confessionem restat mors : cæterum apud divinum tribunal post accusationem et confessionem peccatorum datur corona. Unde et Salomon dicit (*a*) : *Ne justificaveris teipsum in conspectu Domini* (*Eccli.* 7. 5). Verum nihil horum audivit Ozias, sed irruit in templum, ut adoleret, ac ne sacerdote quidem prohibente abstinuit. Quid igitur Deus? Immisit illi lepram in fronte, hoc modo impudentem faciem puniens, docensque illum, quod hoc esset Dei tribunal, et quod illi bellum esset non adversus homines, sed adversus Deum. Ac de Ozia quidem hactenus. Agedum jam ab integro historiam hanc percurramus. Nam hac de causa et ipse præoccupans compendio vobis exposui quæ Oziæ acciderunt omnia : ut cum audieritis Scripturam hæc eadem narrantem, rerum seriem summo cum animi studio consectemini. Sed attendite. *Et fecit*, inquit, *Ozias quod rectum est in conspectu Domini* (2. *Paral.* 26. 4). Hoc testimonio magnam illius virtutem declaravit. Non enim modo fecit quod rectum erat, verum etiam fecit in conspectu Domini, non apud homines se ostentans, quemadmodum apud Judæos faciebant illi, qui ante eleemosynam tuba canebant, et in jejuniis facies suas exterminabant, qui precabantur in compitis; quibus rebus quid potest esse miserius, ubi post toleratos labores, omni præmio frustrabantur?

2. Quid facis, homo? alii redditurus es rationem factorum tuorum, et alium testem citas eorum quæ facis? alium habes judicem, et alium adhibes spectatorem? Non vides aurigas qui universa civitate in sublimi sedente in equestribus ludis, totum stadii spatium percurrentes, ibi contendunt concertatorum currus subvertere, ubi Imperatorem viderint sedentem, et inter tot spectantium vultus unum oculum putant fide digniorem? At tu cum videas ipsum angelorum Regem tuo cursui agonothetam, hoc est certaminis judicem, præsidere, eo prætermisso ad conservorum fugis oculos? Atque ideo sane post innumeras luctas incoronatus recedis, post sudores plurimos absque præmiis venis ad agonothetam? At non talis erat Ozias, sed in conspectu Domini faciebat quod rectum est.

Fragilitas hominis. Funambuli tempore Chrysostomi. — Qui factum est igitur, ut post vitam tam perfectam supplantatus sit concideritque? Nam hoc et ipse demirans hæsito, quin potius nihil hic esse debet hæsitatione dignum, quandoquidem homo erat, res ad peccandum lubrica, et ad malitiam propensa. Neque id solum est difficile, verum etiam illud quod incedere jussi sumus per viam angustam, et utrinque præcipitiis terminatam. Proinde quoties et voluntatis facilitas et viæ difficultas in unum coeunt, ne postea mirare de lapsu. Quemadmodum enim in spectaculis qui per funem ab imo in altum tensum ascendere ac descendere meditantur, si paululum deflexerint oculos, inverso corpore deferuntur in orchestram, pereuntque : itidem qui per hanc incedunt viam, si vel paululum segniter egerint, præcipitantur. Et tamen hæc via tum angustior est, tum magis ardua, multoque excelsior, quam illa per funem, ut quæ sursum ad ipsum usque cælum protensa est : ac tum nobis majore cum periculo ponuntur vestigia, cum ad summum et ad ipsum usque fastigium accesserimus : nam in sublimi stantes multus occupat tremor, atque una tantum cautione tuti sunt a lapsu, ne deorsum aspiciant, neve in terram demittant oculos. Nam inde multa et gravis exoritur tenebricosa vertigo. Hanc quidem ob causam propheta nobis assidue inclamat, dicens : *In finem ne corrumpas* (*Psal.* 56. 1) : animæ nostræ socordiam retrahens, jamque collapsuram suffulciens ac retinens. Initio quidem non egemus multa exhortatione. Quid ita tandem? Eo quod quilibet homo, etiamsi fuerit omnium pigerrimus, aggressurus negotium, plurimam in principio adhibet diligentiam, dumque et animi viget alacritas, et vires integræ sunt ac recentes, facile ad id quod propositum est pertingit : cæterum ubi major viæ pars nobis peracta est, jamque alacritatis vigor emarcuit, viresque nostræ defecerunt, nec aliud superest quam ut decidamus : tunc nobis opportune adest propheta, veluti pro baculo quopiam alloquium suum nobis porrigens ac dicens, *In finem ne corrumpas.*

Bonis operibus instructos magis aggreditur diabolus. — Tunc enim diabolus spirat vehementius : et quemadmodum piratæ qui male navigiis infestant, non tum ubi conspexerint naves e portu exeuntes, invadunt, (quid enim hinc fructus caperent si scapham inanem demergerent?) sed ubi redierit onusta plenaque sarcinis, tum demum omnes expediunt artes : ita sceleratus ille dæmon simul atque videt aliquos multa

(*a*) Non raro Siracidis librum Salomonis dicit Chrysostomus, ut monuit Savilius.

Digitized by Google

collegisse, videlicet jejunia, preces, eleemosynam, castitatem, reliquasque virtutes omnes, ubi videt navigium nostrum plenum pretiosis pietatis lapidibus, tunc irrumpit, undique thesaurum perfodiens, ut in ipsis portus ostiis scapham demergat, jamque nudos nos ad eum portum ejiciat : ideoque propheta cunctos admonet dicens : *In finem ne corrumpas*. Etenim ab ejusmodi ruina non facile est resurgere. Nam *Qui in profundum malorum venerit, contemnit* (*Prov.* 18. 3). In principio quidem lapsis veniam damus omnes ob imperitiam ; sed eum qui post multos cursus conciderit, nemo venia dignum judicaverit ; tum enim cadere, negligentiæ tribuitur. Nec id solum hic est mali, verum etiam quod hujusmodi lapsus multis sint offendiculo, ut rursus hoc quoque nomine peccatum reddatur irremissibile. Hæc cum sciamus, auscultemus prophetæ, et in finem ne corrumpamus. Nam hac de causa et Ezechiel clamat dicens : *Si quis fuerit justus, deinde lapsus peccaverit, nulla erit recordatio justitiarum ejus, sed in peccato suo morietur* (*Ezech.* 3. 20). Nam et hic metuit de fine. Neque hinc modo, verum etiam ex contrariis declarat in hac re plurimum esse momenti. *Si quis*, inquit, *fuerit peccator, ac postea mutatus factus fuerit justus, nulla erit memoria injustitiarum illius : in justitia sua vivet* (*Ezech.* 18. 21). Vides et hic prophetam de fine vehementer sollicitum. Siquidem ut neque justitiæ suæ confidens justus, ad socordiam versus pereat, per finem incutit illi terrorem : neque peccator ob delicta despondens animum, jugiter perseveret in lapsu, erigit illum per propositum finem. Peccasti, inquit, multa, ne desperes : est enim unde resurgas, si finem initio contrarium exhibueris. Rursus ad justum, Multa, inquit, recte fecisti, verum ne fidas : continget enim ut cadas, nisi ad finem usque eamdem adhibeas curam. Vides ut alterius quidem socordiam, alterius vero desperationem sustulerit.

3. Nihil horum audivit Ozias, ideoque per confidentiam decidit ruina periculosa et insanabili. Neque enim quivis lapsus parem adfert ruinam, sed quædam peccata improbationi tantum obnoxia sunt, quædam gravissimo supplicio puniuntur. Proinde Paulus increpans eos qui in communibus cœnis non exspectabant fratres, ita loquitur : *Hoc denuntians non laudo* (1. *Cor.* 11. 17). Vides peccatum intra reprehensionem (*a*) consistere, et objurgatione plecti. At ubi de fornicatione loquitur, non itidem facit. Sed quo pacto? *Si quis templum Dei violat, perdet hunc Deus* (1. *Cor.* 3. 17). Hoc non est probrum aut reprehensio, sed pœna gravissima. Novit et Salomon peccatorum discrimina, qui furtum cum adulterio conferens sic alicubi loquitur : *Non est mirum si quis deprehendatur in furto : furatur enim, ut animam expleat esurientem : sed adulter ob inopiam sensus exitium animæ suæ conciliat* (*Prov.* 6. 30-32). Et hoc et illud, inquit, peccatum est, sed alterum minus, alterum majus : pauper enim excusationem habet quod præbuerit occasionem peccandi penuria, alteri omnis adempta est excusatio. At hic, dices, pellitur naturali concupiscentia. At non permittit elabi uxor quæ illi sorte obtigit, sed instat eripiens illi veniam. Ob id enim matrimonium et hujus legitimus usus permittitur, ne quid horum excusare possit maritus. Hanc ob causam data est illi mulier adjutrix, ut effervescentem naturam coerceat, ut concupiscentiæ fluctus sedet. Itaque quemadmodum gubernator in portu faciens naufragium haudquaquam ullam impetraret veniam : sic nec is qui cum per conjugium in tuto collocetur, tamen aliena perfodit matrimonia, aut quamcumque feminam curiosis aspicit oculis, habere quidquam possit excusationis nec apud homines nec apud Deum, etiamsi millies allegarit naturæ voluptatem. Imo quæ possit illic esse voluptas, ubi metus, ubi anxietas, ubi tantorum malorum exspectatio, ubi tribunalia, ubi rationes reddendæ, ubi judicis ira, ubi gladius et carnifex, ubi barathrum, et abductio ad supplicium? Omnia pavet metuitque qui talis est, umbras, parietes, ipsos lapides, tamquam vocem emittentes : omnes observat habetque suspectos, famulos, vicinos, amicos, hostes, eos qui norunt omnia, eos qui nihil norunt. Quin potius, si voles, tollantur hæc omnia : ponamus nulli notum esse flagitium præterquam ipsi uni, et mulieri quam adulteravit : quomodo feret conscientiam redarguentem, acerbam accusatricem illam ubique secum ferens? Quemadmodum enim seipsum nemo potest effugere, *ita nec illam hujus tribunalis sententiam. Hoc enim tribunal non pecunia corrumpitur, non adulationibus acquiescit* ; nam divinum est, et a Deo nostris insitum mentibus. Vere *Adulter per inopiam sensus exitium suæ ipsius animæ conciliat* (*Prov.* 6. 32). Tametsi nec fur etiam immunis est a supplicio, verum dat quidem pœnam, sed minorem. Nec enim comparationes in diversum ordinem extrudunt ea quæ comparantur, sed permittentes suo quæque manere loco, diminutionem inducunt aut exsuperantiam. Fortasse non intelligitis quod dictum est : itaque necesse est idem explanatius dicere. Bonum est conjugium, sed melior est virginitas : nec quoniam melior est virginitas, ideo malum est conjugium, sed illud quidem inferius, alioqui bonum et ipsum. Similiter et hic : malum est furtum, sed adulterio minus, quamquam et ipsum est malum. Vides peccatorum differentias? Consideremus itaque quale peccatum hic peccaverit. *Elatum est*, inquit, *cor illius* (2. *Paral.* 26. 16). Periculosum vulnus : est enim arrogantia, arrogantia inquam, malorum omnium fons. Et ut compendio discas morbi malitiam, illud audi. Cætera quidem peccata circa nostram versantur naturam, at superbia virtutem incorpoream e sublimi detraxit ac dejecit : nam diabolum, cum diabolus non esset, diabolum effecit arrogantia. Quod si testem adducam Isaiam ita de illo loquentem, *In cœlum ascendam, et ero similis Altissimo* (*Isai.* 14. 14) : qui non libenter recipiunt allegorias, repudiabunt nostrum testimonium : sin vero Paulum illi adhibuerimus accu-

(*a*) In Græco, μέχρι κατηγόσεως. Observavimus in Athanasii Onomastico κατάγνωσιν non damnationem prorsus significare, sed quatenus tantum damnare, significat improbare vel reprehendere : quamobrem κατάγνωσιν hic Erasmus recte vertit, *reprehensionem*.

Digitized by Google

γυμνοὺς παραπέμψαι πρὸς ἐκεῖνον τὸν λιμένα λοιπόν. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης παραινεῖ πᾶσι λέγων, *Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρῃς*. Καὶ γὰρ μετὰ τὴν τοιαύτην πτῶσιν δυσανάκλητος πάλιν ἡ ἀνάστασις. *Ὁ γὰρ ἐλθὼν εἰς* [a] *βάθος κακῶν, καταφρονεῖ*. Καὶ τῷ μὲν ἐν ἀρχῇ πεσόντι συγγινώσκομεν ἅπαντες διὰ τὴν ἀπειρίαν· τὸν δὲ μετὰ πολλοὺς [115] τοὺς δρόμους ὑποσκελισθέντα οὐκ ἄν τις ῥᾳδίως ἀξιώσειε συγγνώμης ἢ ἀπολογίας· ῥᾳθυμίας γὰρ τότε τὸ πτῶμα εἶναι δοκεῖ. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὶ οἱ σκανδαλιζόμενοι τοῖς τῶν τοιούτων πτώμασίν εἰσιν, ὥστε καὶ ταύτῃ πάλιν ἀσύγγνωστον τὸ ἁμάρτημα γίνεται. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀκούωμεν τοῦ Προφήτου, καὶ εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ ἔβόα λέγων· *Ἐὰν γένηταί τις δίκαιος, εἶτα μεταπεσὼν ἁμάρτῃ, οὐ μὴ μνησθῶσιν αὐτῷ αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται*. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος δέδοικεν ὑπὲρ τοῦ τέλους. Καὶ οὐκ ἐντεῦθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐναντίων δείκνυσι πολλὴν τοῦ πράγματος τὴν ἰσχὺν οὖσαν. *Ἂν γὰρ γένηταί τις ἁμαρτωλὸς*, φησὶν, *εἶτα μεταβαλόμενος γένηται δίκαιος, οὐ μὴ μνησθῶσιν αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ* [b] *ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ζήσεται*. Ὁρᾷς καὶ ἐνταῦθα πολλὴν τοῦ τέλους αὐτὸν ποιούμενον πρόνοιαν. Ἵνα γὰρ μήτε ὁ δίκαιος τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ θαῤῥῶν, εἰς ῥᾳθυμίαν ἀποκλίνας ἀπόληται, φοβεῖ διὰ τοῦ τέλους αὐτόν· μήτε ὁ ἁμαρτωλὸς ἀπογνοὺς ἐπὶ τοῖς παραπτώμασι, μένῃ διαπαντὸς ἐν τῷ πτώματι, ἀνίστησι διὰ τοῦ τέλους αὐτόν. Ἥμαρτες πολλὰ, φησὶν, ἀλλὰ μὴ ἀπελπίσῃς· ἔστι γὰρ ἐπάνοδος, ἐὰν ἐναντίον [c] τῆς ἀρχῆς δείξῃς τὸ τέλος. Πάλιν πρὸς τὸν δίκαιον, Κατώρθωσας πολλὰ, φησὶν, ἀλλὰ μὴ θαρσήσῃς· συμβαίνει γὰρ καὶ πεσεῖν, ἂν μὴ διὰ τέλος τὴν ἴσην ἔχῃς σπουδήν. Εἶδες πῶς τοῦ μὲν τὴν ῥᾳθυμίαν, τοῦ δὲ τὴν ἀπόγνωσιν ἀνεῖλεν;

γ'. Οὐδενὸς τούτων ἤκουσεν Ὀζίας· διὸ καὶ θαρσήσας κατέπεσε πτῶμα χαλεπὸν καὶ ἀνίατον. Οὐδὲ γὰρ πᾶν πτῶμα ἴσον ἡμῖν ἐργάζεται τὸ τραῦμα, ἀλλὰ τῶν ἁμαρτιῶν τὰ μὲν ὑπὸ κατάγνωσιν κεῖται μόνον, τὰ δὲ χαλεπωτάτην δέχεται τιμωρίαν. Τοί; γοῦν οὐκ ἀναμένωσι τοὺς ἀδελφοὺς ἐν τοῖς κοινοῖς δείπνοις ὁ Παῦλος ἐπιτιμῶν, οὕτως ἔλεγε· *Τοῦτο δὲ παραγγέλλων οὐκ ἐπαινῶ*. Ὁρᾷς μέχρι καταγνώσεως ἱστάμενον τὸ ἁμάρτημα, καὶ ψόγον ἔχον τὸ ἐπιτίμιον. Ἀλλ' οὐχ ὅταν περὶ πορνείας διαλέγηται, οὕτω ποιεῖ. Ἀλλὰ πῶς; *Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθερεῖ, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός*. Ἐνταῦθα γὰρ οὐκ ἔστι ψόγος, οὐδὲ κατάγνωσις, ἀλλ' ἡ χαλεπωτάτη τιμωρία. Οἶδε καὶ ὁ Σολομὼν ἁμαρτημάτων διαφοράς· τὴν γοῦν κλοπὴν τῇ μοιχείᾳ συγκρίνων, οὕτωσί πώς φησιν· *Οὐ θαυμαστὸν, ἐάν τις κλέπτων· κλέπτει γάρ, ἵνα ἐμπλήσῃ ψυχὴν αὐτοῦ πεινῶσαν· ὁ δὲ μοιχὸς δι' ἔνδειαν φρενῶν ἀπόλειαν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται*. Ἁμάρτημα καὶ τοῦτο κἀκεῖνο, φησὶν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλαττον, τὸ δὲ μεῖζον· ὁ μὲν γὰρ ἔχει [d] τὴν ἀπὸ τῆς πενίας πρόφασιν, οὗτος δὲ πάσης ὑπολογίας ἐστέρηται. Ἀλλὰ καὶ οὗτος ἔχει, φησὶ, τὴν ἀπὸ τῆς φυσικῆς ἐπιθυμίας ἀνάγκην. Ἀλλ' οὐκ ἀφίησιν ἡ κληρωθεῖσα [116] αὐτοῦ γυνὴ, ἀλλ' ἐφέστηκεν ἀποστεροῦσα τῆς συγγνώμης αὐτόν. Διὰ γὰρ τοῦτο γάμος καὶ ἀπόλαυσις ἔνθεσμος, ἵνα μηδὲν ἔχῃ τούτων λέγειν ὁ ἀνήρ. Διὰ τοῦτο αὐτῷ βοηθὸς ἐδόθη ἡ γυνὴ, ἵνα μαινομένην καταστέλλῃ τὴν φύσιν, ἵνα στορέσῃ τῆς ἐπιθυμίας τὰ κύματα. Ὥσπερ οὖν κυβερνήτης ἐν λιμένι ναυάγιον ἐργαζόμενος οὐκ ἂν τύχοι συγγνώμης τινός· οὕτω καὶ ὁ ἄνθρωπος μετὰ τὴν ἀσφάλειαν τὴν ἀπὸ τοῦ γάμου τοὺς ἑτέρου διορύττων γάμους, ἢ γυναῖκα ἡντιναοῦν περιέργως ὁρῶν, οὐκ ἂν τύχοι τινὸς ἀπολογίας, οὐ παρὰ ἀνθρώποις, οὐ παρὰ Θεῷ, κἂν μυριάκις λέγῃ τὴν τῆς φύσεως ἡδονήν. Μᾶλλον δὲ ποία γένοιτ' ἂν ἡδονή, ὅπου φόβος καὶ ἀγωνία [e] καὶ κίνδυνος καὶ προσδοκία τοσούτων δεινῶν, ὅπου δικαστήρια καὶ εὐθῦναι, καὶ δικαστοῦ θυμὸς, καὶ ξίφος καὶ δήμιος, καὶ βάραθρον καὶ ἀπαγωγή [f]; Πάντα τρέμει καὶ δέδοικεν ὁ τοιοῦτος, τὰς σκιὰς, τοὺς τοίχους, τοὺς λίθους αὐτοὺς, καθάπερ φωνὴν ἀφιέντας· πάντας ὑφορᾶται καὶ ὑποπτεύει, τοὺς οἰκέτας, τοὺς γείτονας, τοὺς φίλους, τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς πάντα εἰδότας, τοὺς οὐδὲν εἰδότας. Μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, καὶ ταῦτα ἀναιρείσθω, καὶ μηδεὶς ἴστω [g] τὰ τετολμημένα, ἀλλ' ἡ μόνος αὐτὸς μετὰ τῆς ὑβριζομένης γυναικός· πῶς οἴσει τὸν ἀπὸ τῆς συνειδήσεως ἔλεγχον, πικρὸν παντα χοῦ περιφέρων κατήγορον; Ὥσπερ γὰρ ἑαυτὸν οὐκ ἂν ποτέ τις φύγοι, οὕτω οὐδὲ τὴν ἀπὸ τοῦ κριτηρίου ψῆφον ἐκείνου. Τοῦτο τὸ δικαστήριον οὐ χρήμασι διαφθείρεται, οὐ κολακείαις ἐνδίδωσι· θεῖον γάρ ἐστι, καὶ παρὰ Θεοῦ ταῖς ἡμετέραις ἐνιδρυμένον ψυχαῖς. Ὄντως *Ὁ μοιχὸς δι' ἔνδειαν φρενῶν ἀπώλειαν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται*. Οὐ μὴν οὐδὲ ὁ κλέπτης [h] κολάσεως ἀπεστέρηται, ἀλλὰ δίδωσι μὲν δίκην, ἐλάττονα δέ. Αἱ γὰρ συγκρίσεις οὐκ εἰς τὴν ἐναντίαν ἐξωθοῦσι τάξιν τὰ συγκρινόμενα, ἀλλ' ἀφιεῖσαι μένειν ἐπὶ τῆς οἰκείας χώρας αὐτὰ, ἐλάττωσιν εἰσάγουσι καὶ ὑπεροχήν. Τάχα οὐ συνήκατε τὸ λεχθέν· οὐκοῦν ἀνάγκη σαφέστερον εἰπεῖν. Καλὸν ὁ γάμος, ἀλλὰ κρεῖττων ἡ παρθενία· οὐκ ἐπειδὴ κρείττων ἡ παρθενία, διὰ τοῦτο κακὸν ὁ γάμος, ἀλλ' ἔλαττον μὲν ἐκείνου, καλὸν δὲ καὶ αὐτό. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· κακὸν ἡ κλοπὴ, ἀλλ' ἔλαττον μὲν ἐκείνου, κακὸν δὲ καὶ αὐτό. Εἶδες ἁμαρτημάτων διαφοράς; Ἴδωμεν οὖν ποίαν οὗτος ἁμαρτίαν ἥμαρτεν· *Ὑψώθη*, φησὶν, *ἡ καρδία αὐτοῦ*. Χαλεπὸν τὸ τραῦμα· ἀπόνοια γάρ ἐστιν, ἀπόνοια ἡ πηγὴ πάντων τῶν κακῶν. Καὶ ἵνα συντόμως μάθῃς τοῦ νοσήματος τὴν κακίαν, ἐκεῖνο ἄκουσον. Τὰ μὲν ἄλλα ἁμαρτήματα περὶ τὴν ἡμετέραν στρέφεται φύσιν, ἡ δὲ ὑπερηφανία δύναμιν ἀσώματον κατέσπασε, καὶ κατέβαλεν ἄνωθεν. Τὸν γὰρ διάβολον, οὐκ ὄντα πρότερον διάβολον, τοῦτο [117] εἶναι διάβολον ἐποίησε. Κἂν μὲν τὸν Ἡσαΐαν παραγάγωμεν μάρτυρα λέγοντα οὕτω περὶ αὐτοῦ· *Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ*· οἱ τὰς ἀλληγορίας; οὐχ ἡδέως δεχόμενοι, παραγράφονται τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν· ἂν δὲ τὸν Παῦλον ἐπιστήσωμεν αὐτῷ κατήγορον, οὐδεὶς οὐκέτι λοιπὸν ἀντερεῖ. Τί οὖν ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ γράφων; Ὅτι τὸν ἄρτι τοῦ κηρύγματος ἀψάμενον οὐ δεῖ πρὸς τὸ μέγα τῆς ἐπισκοπῆς ἄγειν

[a] Quatuor mss. εἰσελθὼν εἰς. In iisdem infra hæc ῥᾳδίως, et mox ἠπολογίας desunt. Hoc porro ultimum ἡ ἀπολογίας non legit Erasmus. Paulo ante codex ap. Savil. δυσανάκλαμπτος.

[b] Alii αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ.

[c] Multi mss. ἐὰν μὴ ἐναντίον, male. Paulo post συμβαίνει γὰρ καὶ πεσεῖν. Erasmus qui verterat, *subindicans illum casurum*, legerat haud dubie σημαίνει γάρ, male. Paulo post multi mss. διὰ τέλους τήν. Infra f. l. ἁμαρτημάτων.

[d] Quatuor mss. γὰρ δοκεῖ ἔχειν.

[e] Quatuor mss. ἀγών.

[f] Ἀπαγωγή frequentissimo usu apud Chrysostomum est *abductio ad supplicium*; Erasmus ἀπαγωγὴν hic verterat *deportationem*, quæ vox Græcam non satis exprimit.

[g] Duo mss. μηδεὶς ᾖδέτω.

[h] Quatuor mss. ὁ κλέπτων. Infra iidem αἱ κρίσεις οὐκ εἰς.

Digitized by Google

ἀξίωμα, εἰπὼν οὕτω· *Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεὶς, εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου*· ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ ἁμαρτὼν ἐκείνῳ, φησὶ, τὰ αὐτὰ αὐτῷ πείσηται.

δ'. Καὶ οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον δῆλόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν τῷ πρώτῳ πάντων ἀνθρώπων γενομένῳ συνεβούλευσεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος. Ὥσπερ γὰρ τοῖς ἀγαθοῖς ἔθος, ταῦτα τοῖς [a] πλησίον παραινεῖν, δι' ὧν αὐτοὶ γεγόνασιν ἀγαθοί· οὕτω καὶ τοῖς πονηροῖς ἔθος τοιαῦτα εἰσηγεῖσθαι τοῖς πλησίον, δι' ὧν αὐτοὶ γεγόνασι φαῦλοι. Ἔν γὰρ καὶ τοῦτο τῆς πονηρίας εἶδός ἐστι, καὶ παραμυθίαν ἡγοῦνται τῆς οἰκείας κολάσεως τὴν ἑτέρων ἀπώλειαν. Τί οὖν ὁ διάβολος συνεβούλευσε τῷ Ἀδάμ; Μείζονα τῆς οἰκείας φύσεως λαβεῖν ἔννοιαν, καὶ ἰσοθεῖαν ἐλπίσαι [b]. Εἰ γὰρ ἐμὲ τοῦ οὐρανοῦ τοῦτο, φησὶν, ἐξέβαλε, πολλῷ μᾶλλον τοῦτον τοῦ παραδείσου τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐκβαλεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σολομῶν ἔλεγεν [c]· *Ὁ Θεὸς ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται*. Οὐκ εἶπεν, Ὅτι ὁ Θεὸς ὑπερηφάνους ἀφίησι, καὶ ἐγκαταλιμπάνει, καὶ τῆς οἰκείας βοηθείας γυμνοῖ, ἀλλ', Ἀντιτάσσεται, φησὶν· οὐχ ὅτι παρατάξεως αὐτῷ καὶ μάχης ἔδει πρὸς τὸν ὑπερήφανον· τί γὰρ ὑπερηφάνου γένοιτ' ἂν ἀσθενέστερον; Ὥσπερ γὰρ ὁ τὰς ὄψεις ἀπολέσας, ἅπασι προσκόπτει πρὸς τὸ κακῶς παθεῖν, οὕτως ὁ ὑπερήφανος, ὁ μὴ εἰδὼς τὸν Κύριον (*Ἀρχὴ* γὰρ, φησὶν, *ὑπερηφανίας, τὸ μὴ εἰδέναι τὸν Κύριον*), καὶ ἀνθρώποις εὐάλωτός ἐστι, τοῦ φωτὸς ἐκπεσὼν ἐκείνου. Εἰ δὲ καὶ ἰσχυρὸς εἴη, οὐκ ἂν παρατάξεως ἐδέησε τῷ Θεῷ πρὸς αὐτόν· ᾧ γὰρ ἡ βούλησις ἤρκεσε πρὸς τὸ πάντα παραγαγεῖν, πολλῷ μᾶλλον καὶ πρὸς τὴν ἀναίρεσιν αὐτῶν ἀρκεῖ. Τίνος οὖν ἕνεκεν, φησὶν, ἀντιτάσσεται; Ἵνα τὸ σφοδρὸν τῆς ἀπεχθείας ἐνδείξηται τῆς πρὸς τὸν ὑπερήφανον. Ὅτι μὲν οὖν χαλεπὸν τὸ τραῦμα τὸ τῆς ὑπερηφανίας, καὶ ἐκ τούτου, καὶ ἀλλαχόθεν δῆλον. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἀλλαχόθεν τὴν αἰτίαν αὐτοῦ μάθωμεν, ἀφ' ἧς τὸ ἕλκος ἐγένετο. Καὶ γὰρ ἔθος τῇ Γραφῇ, ἐπειδὰν μέλλῃ τινὸς κατηγορεῖν, μὴ τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῦ λέγειν μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰτίαν τῆς ἁμαρτίας διδάσκειν ἡμᾶς· ποιεῖ δὲ τοῦτο, τοὺς ὑγιαίνοντας ἀσφαλεστέρους κατασκευάζουσα πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Οὕτω καὶ ἰατροὶ πρὸς τοὺς κάμνοντας εἰσιόντες, καὶ πρὸ τῶν νοσημάτων ἀνιχνεύουσι τὰς πηγὰς, ὥστε ἄνωθεν ἀναστεῖλαι τὸ κακόν· ὁ γὰρ, τῆς ῥίζης μενούσης, τὰ βλαστήματα [118] ἐκτέμνων μόνον, οὐδὲν ἕτερον, ἢ ματαιοπονεῖ. Ποῦ οὖν ἡ Γραφὴ καὶ τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἁμαρτίας εἶπε; Κατηγορεῖ τῶν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γενομένων ἐπὶ ταῖς οὐ προσηκούσαις ἐπιμιξίαις [d]· καὶ ἄκουσον πῶς τίθησι τὴν αἰτίαν· Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον αὐτὰς ἑαυτοῖς εἰς γυναῖκας. Τί οὖν, τὸ κάλλος τῆς ἁμαρτίας αἴτιον; Μὴ γένοιτο· τῆς γὰρ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστί· Θεοῦ δὲ ἔργον οὐκ ἂν ποτε γένοιτο πονηρίας αἴτιον. Ἀλλὰ τὸ ἰδεῖν; Οὐδὲ τοῦτο· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς φύσεως ἔργον ἐστίν. Ἀλλὰ τί; Τὸ κακῶς ἰδεῖν· τοῦτο γὰρ προαιρέσεως· διεφθαρμένης [e] ἐστί. Διὰ τοῦτο καί τις σοφὸς παραινεῖ λέγων, Μὴ καταμάνθανε κάλλος ἀλλότριον. Οὐκ εἶπε, Μὴ ἴδῃς· συμβαίνει γὰρ καὶ [f] ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου τοῦτο γενέσθαι· ἀλλὰ, Μὴ καταμάνθανε, φησὶ, τὴν ἐκ μελέτης κατανόησιν, τὴν περίεργον ὄψιν, τὴν μετὰ διατριβῆς πονηρὰν θεωρίαν, τὴν ἀπὸ ψυχῆς διεφθαρμένης καὶ ἐπιθυμούσης ἀναιρῶν. Καὶ τί, φησὶν, ἐκ τούτου γένοιτ' ἂν βλάβος; Ἐκ τούτου, φησὶ, φιλία ὡς πῦρ ἀναλαίεται [g]. Καθάπερ γὰρ τὸ πῦρ, ἐπειδὰν χόρτου τινὸς ἢ καλάμης ἐπιλάβηται, οὐκ ἀναμένει χρόνον τινὰ, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἥψατο τῆς ὕλης, καὶ λαμπρὰν ἀνῆψε [h] τὴν φλόγα· οὕτω καὶ τὸ πῦρ τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἐν ἡμῖν, ἐπειδὰν διὰ τῆς τῶν ὀφθαλμῶν ὄψεως εὐειδοῦς καὶ λαμπροῦ κάλλους ἅψηται, εὐθέως ἐμπίπρησι τὴν ψυχήν. Μὴ τοίνυν τὴν πρόσκαιρον ἴδῃς ἡδονὴν, τὴν ἀπὸ τῆς θεωρίας, ἀλλὰ τὴν διηνεκῆ σκόπησον ὀδύνην, τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας. Ἡ μὲν γὰρ τὸ τραῦμα ἐνθεῖσα ἀπεπήδησε πολλάκις· τὸ δὲ τραῦμα οὐκ ἀποπηδᾷ, ἀλλὰ μένει πολλάκις καὶ ἀπόλλυσι. Καὶ καθάπερ ἔλαφος δεξαμένη βέλος ἐν καιρίῳ τοῦ σώματος, κἂν ἐκφύγῃ τῶν θηρατῶν τὰς χεῖρας, οὐδὲν κερδαίνει λοιπόν· οὕτω καὶ ψυχὴ δεξαμένη βέλος ἐπιθυμίας ἐξ ἀκολάστου καὶ περιέργου θεωρίας, κἂν τὸ βέλος ἀφεῖσα ἀπέλθῃ, αὐτὴ διαφθείρεται καὶ ἀπόλλυται, πανταχοῦ τὸν πολέμιον ὁρῶσα καὶ ἐπόμενον ἔχουσα. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον (οὐ γὰρ δεῖ μακρὰς συγχωρεῖν τοῦ λόγου ποιεῖσθαι τὰς ἐκτροπὰς), ὅτι ἡ Γραφὴ καὶ τὰ ἁμαρτήματα καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν λέγειν εἴωθεν, ἄκουε γοῦν καὶ ἐνταῦθα τί φησι περὶ τοῦ Ὀζία. Οὐ γὰρ ὅτι ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ, τοῦτο μόνον ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ἀλλὰ καὶ πόθεν ὑψώθη προσέθηκε. Πόθεν οὖν ὑψώθη; *Ἧρκα ἰσχυσε*, φησὶν, *ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ*. Οὐκ ἤνεγκε τῆς δυναστείας τὸ μέγεθος, ἀλλ' ὥσπερ ἐξ ἀδηφαγίας μὲν γίνεται φλεγμονὴ, ἐκ φλεγμονῆς δὲ τίκτεται πυρετὸς, εἶτα ἐκεῖθεν θάνατος πολλάκις· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς πολλῆς [i] τῶν πραγμάτων περιβολῆς ἀπόνοια γέγονεν. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων φλεγμονὴ, τοῦτο ἐπὶ τῶν ψυχῶν ἀπόνοια. Εἶτα ἐξ ἀπονοίας ἐπιθυμία τῶν οὐ προσηκόντων αὐτῷ πραγμάτων.

ε'. Ταῦτα οὐχ ἁπλῶς μηκύνομεν, ἀλλ' ἵνα μηδέποτε ζηλωτοὺς εἶναι νομίζητε, μηδὲ μακαρίζητε τοὺς ἐν [119] δυναστείαις ὄντας, εἰδότες ὅσον τοῦ πράγματος τὸ ἐπισφαλὲς ἵνα μηδέποτε τοὺς ἐν πενίᾳ καὶ ταλαιπωρίᾳ ἀθλίους ἡγήσθε, εἰδότες ὅτι πλείων ἐντεῦθεν ἡ ἀσφάλεια. Διὸ καὶ ὁ Προφήτης ἑβδόᾳ λέγων· *Ἀγαθόν μοι, Κύριε, ὅτι ἐταπείνωσάς με*. Ὅρα γοῦν ὅσον ἐκ τοῦ ὕψους γέγονε τὸ κακόν. *Ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ ἕως τοῦ διαφθεῖραι*, φησί. Τί ἐστιν, *Ἕως τοῦ διαφθεῖραι*; Τῶν πονηρῶν λογισμῶν οἱ μὲν οὐδὲ ὅλως ἡμῶν ἐπιβαίνουσι τῇ ψυχῇ [k], ἂν πολλῇ περιφράξωμεν ἑαυτοὺς ἀσφαλείᾳ· οἱ δὲ τίκτονται μὲν ἔνδον, ῥᾳθυμησάντων δὲ ἡμῶν, καὶ βλαστάνουσιν· ἂν δὲ προληφθῶσιν [l], ἀποπνίγονται ταχέως καὶ ταραχώνυνται. Ἄλλοι καὶ τίκτονται, καὶ αὐξάνονται, καὶ πρὸς τὰς πονηρὰς ἐκβαίνουσι πράξεις, καὶ πᾶσαν ἡμῶν τῆς ψυχῆς τὴν ὑγείαν διαφθείρουσιν, ὅταν ἐν πολλῇ γενώμεθα ῥᾳθυμίᾳ. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι *Ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ*· καὶ οὐκ ἔμεινεν ἔνδον ἡ ἀπόνοια, οὐδὲ κατεσβέσθη, ἀλλ' ἐξεπήδησε, καὶ πρὸς

[a] Ἔθος τοιαῦτα τοῖς, sic quidam mss. Infra iidem πονηρίας αὐτῶν εἶδος.
[b] Unus ἰσοθείας φαντασθῆναι.
[c] Quatuor mss καὶ ὁ Σιράχ ἔλεγεν.
[d] Unus πρωμυκούσαις ἐπιμυρίαις (sic).
[e] Unus διεστραμμένης.
[f] Unus ἀπὸ ταὐτομάτου.
[g] Alius πῦρ ἀνάπτεται.
[h] Duo mss. λαμπρὰν ἧψε, ex repetitione τοῦ αν detruncata prima posterioris vocis syllaba. Infra unus εὐθέων τῶν ὁρώντων ἐμπίπρησι.
[i] Πολλῆς deest in tribus mss.
[j] Tres mss. πενίᾳ καὶ ταλαιπωρίᾳ ἀθλίους, et sic legit Erasmus. Editi vero ἐν πενίᾳ καὶ εὐτελείᾳ ἀθλίους.
[k] Alius ἐπιβαίνουσι τῆς ψυχῆς.
[l] Alii καταληφθῶσιν.

Digitized by Google

satorem, nemo contradicturus est. Quid igitur ait Paulus Timotheo scribens? Qui nuper prædicationem attigit, cum non oportere ad summam episcopi dignitatem evehi, his nempe verbis: *Non neophytum, ne in superbiam elatus, in judicium incidat, et in laqueum diaboli* (1. *Tim.* 3. 6); ne eadem, inquit, peccans cum illo, eadem cum illo patiatur.

4. *Alienam improbitatem solatio esse improbis.*—Hoc vero non hinc solum est perspicuum, verum etiam ex iis quæ scelestus ille dæmon primo homini suasit. Sicut enim bonis hic mos est, per quæ ipsi facti sunt boni, ad eadem exhortari proximos: ita et malis hic est mos, per quæ ipsi sunt improbi, eadem vicinis invehere. Nam una hæc est illorum malitiæ species, ut aliorum perniciem solatium sui supplicii existiment. Quid igitur diabolus suasit Adamo? Ut conciperet cogitationem sua natura majorem, sibique cum Deo speraret æqualitatem (*Gen.* 3). Si enim, inquit, hæc res me de cælo expulit, multo magis eadem hunc ejiciet e paradiso. Quapropter et Salomon dixit [1]: *Deus superbis resistit* (*Prov.* 3. 34. 1. *Pet.* 5. 5. *et Jacob.* 4. 6). Non dixit: Deus superbos dimittit, et in peccatis deserit, suoque nudat auxilio: sed, *Resistit*, inquit: non quod instructa acie aut pugna Deo sit opus adversus superbum; quid enim esse possit superbo infirmius? Nam ut qui orbatus est oculis, omnium expositus est injuriæ, ita et superbus, qui non videt Dominum (nam *Initium superbiæ*, ut inquit Scriptura, *est non nosse Dominum* [*Eccli.* 10. 14]), etiam ab hominibus facile superatur, posteaquam excidit ab illa luce. Quod si etiam validus ac potens esset superbus, nihil opus esset Deo exercitu adversus illum: cui enim voluntas satis fuit ad producenda omnia, multo magis sufficeret ad ea tollenda. Cur igitur, inquies, resistit? Quod vehemens odium declaret erga superbum. Itaque superbiam esse vulnus periculosum, tum ex his quæ diximus, tum ex aliis perspicuum est. Quod si vultis, etiam causam ipsam, unde vulnus hoc accidit, aliunde discamus. Siquidem hic Scripturæ mos est, si quando parat accusare quempiam, non modo peccatum illius narrare, verum etiam docere nos quæ fuerit peccati causa: id autem facit, ut eos qui sani sunt reddat tutiores cautioresque, ne in eadem incidant mala. Similiter et medici ad ægrotantes ingressi, etiam ante morbos (*a*) fontes explorant, ut prævia cura coerceant malum: etenim qui, manente radice, ramos tantum exsecat, nihil aliud quam inanem sumit operam. Ubi igitur Scriptura et peccatum et peccati causam eloquitur? Reprehendit eos qui præcesserunt diluvium, ob illicitos congressus: atque audi quomodo causam exprimat: *Cum vidissent filii Dei filias hominum esse formosas, acceperunt illas sibi in uxores* (*Gen.* 6. 2). Quid igitur? num pulchritudo causa est peccati? Absit: est enim divinæ sapientiæ opus; opus autem Dei numquam possit esse causa peccati. Sed aspectus fuit causa peccati? Ne id quidem: nam et hoc naturæ opus est. Sed quid tandem? Male videre: nam hoc est depravatæ voluntatis. Ideo sapiens quidam admonet, dicens, *Ne consideres pulchritudinem alienam* (*Eccli.* 9. 8). Non dixit, Ne videas: id enim nonnumquam casu fit, sed, *Ne consideres*, inquit, illud tollens ne studio animadvertamus, ne curiose intueamur, ne vitiosæ contemplationi immoremur, quæ ab animo corrupto et concupiscenti proficiscitur. Sed quid, inquiet aliquis, hinc damni possit oriri? *Ex hoc*, inquit, *amor velut ignis excitatur* (*Ibid. v.* 9). Ut enim ignis, ubi fœnum aut stipulam arripuerit, nihil moratur, sed simul ut attigit materiam, lucidam accendit flammam: itidem et ignis concupiscentiæ quæ est in nobis, simul atque per oculorum intuitum elegantem ac venustam attigerit formam, protinus exurit animum. Proinde ne spectes temporariam illam, quæ ex aspectu proficiscitur, voluptatem, sed perpetuum dolorem considera, qui nascitur ex concupiscentia. Nam illa, inflicto vulnere, plerumque celeriter avolat; at vulnus non avolat, sed plerumque manet et interficit. Et quemadmodum cerva confixa jaculo in letali corporis parte, etiamsi venatorum effugiat manus, nihil inde fert lucri: sic et anima, accepto concupiscentiæ jaculo e lascivo curiosoque aspectu, etiamsi dimisso jaculo permittatur abire, tamen ipsa per se corrumpitur ac perit, ubique videns hostem, et insequentem habens. Sed quod dicere cœperam (neque enim committendum est ut in hoc tam longas sermonis digressiones faciamus), Scriptura cum peccatis simul et peccatorum causas solet commemorare: audi et hic quid dicat de Ozia. Neque enim hoc tantum nos docuit, elatum fuisse cor ejus, verum addidit unde fuit elatum. Unde ergo elatum fuit? *Cum potens esset*, inquit, *elatum est cor ejus.* Non tulit principatus magnitudinem, sed sicut ex edacitate nascitur iguea inflatio, ex inflatione gignitur febris, deinde ex febri plerumque mors: itidem et hic ex rerum abundantia nata est superbia. Nam quod in corporibus est inflatio, hoc in animis est superbia. Mox ex superbia nata est appetentia rerum ipsi non congruentium.

5. Hæc non sine causa diu tractamus, sed ne umquam existimetis esse suspiciendos, neque felices dicatis eos qui principatum gerunt, cum sciatis quam lubrico in statu versentur; nec umquam illos judicetis miseros, qui in egestate et afflictionibus vivunt, scientes hanc vitam esse multo tutiorem. Unde et propheta clamat dicens: *Bonum est mihi, Domine, quia humiliasti me* (*Psal.* 118. 71). Vide igitur quantum ex eminentia natum sit malum. *Elatum est*, inquit, *cor ejus usque ad corruptionem* (2. *Paral.* 26. 16). Quid est, *Usque ad corruptionem?* Usque ad pravas cogitationes, quæ prorsus non ascendunt in animum nostrum, si nos ipsos multa cautione circumsepiamus: sed si negligenter egerimus, nascuntur in nobis germinantque: sin prævertantur, protinus præfocantur

[1] Quatuor Mss., *et Sirac dixit.* Atqui hæc verba sunt Salomonis in Proverbiis, licet simile quidpiam in Siracide etiam legatur, 10, 14. Non raro Chrysostomus Salomonem ponit pro Siracide; sed nusquam adverti apud illum Siracidem poni pro Salomone.

(*a*) Gr. καὶ πρὸ τῶν νοσημάτων. Hanc similitudinem affert Chrysostomus, ut significet, Deum justos exemplis cautiores reddere, ne in morbos animi incidant.

Digitized by Google

et obruuntur. Aliæ gignuntur, et augentur, atque ad pravas actiones procedunt, omnemque mentis nostræ sanitatem corrumpunt, si magna in socordia versemur. Hoc itaque dicit, *Elatum est cor ejus*, neque se intus continuit arrogantia, neque exstincta est, sed ut prorupit, ad opus usque pravum progressa, totam illius virtutem corrupit. Beatitudo est igitur, cogitationem improbam prorsus non admittere, quod et a propheta dictum est, *Domine, non est elatum cor meum* (*Psal.* 130. 1). Non dixit, Elatum quidem est, sed illud cohibui : verum, Non est omnino elatum : hoc est, Jugiter servavi animam meam inaccessam malitiæ. Hoc igitur est beatitudinis : huic proximum illud est, malas cogitationes jam ingressas celeriter repellere, neque sinere, ut illic diutius immorentur, ne in nobis pessime grassentur. Quod si eo usque socordiæ processerimus, est per Dei bonitatem et hujus socordiæ solatium, multaque ab illa summa et ineffabili bonitate talibus vulneribus parata sunt remedia. Sed age sermonem hunc missum faciamus, ne quod in initio verebamur, nunc accidat nobis, rerumque turba vestram obruat memoriam. Quapropter necessum est ut quæ dicta sunt, summatim paucis repetamus : sic et matres facere solent cum poma, aut bellaria, aut aliud simile quidpiam in puerilem immittunt sinum : ne per puerorum negligentiam excidat aliquid eorum quæ data sunt, contractam undique tuniculam, cingulo subjiciunt, quo sint in tuto. Idem nos faciamus, orationem in longum porrectam contrahamus, memoriæque custodiæ deponamus. Audistis quomodo nihil agendum sit ad ostentationem, quantumque sit malum socordia, ut etiam in perfecta vita versantem facile supplantarit. Didicistis quanta nobis opus sit cura, potissimum sub vitæ finem, utque nec desperandum sit ei qui cum incidisset in peccata mutatus est, neque oporteat eum qui in socordia vivit, de recte factis confidere. Disseruimus vobis de differentia peccatorum, ne simus vehementer intenti ad eximias corporum formas : quantumque hinc oriatur mali, demonstravimus. Quæ de superbia vobis diximus meministis, quæque de pravis cogitationibus. Hæc servantes redeamus domum ; quin potius hæc servantes excipiamus perfectiorem eximii doctoris exhortationem. Nam nostra quidem, qualiacumque sunt, habent juventutis indicia: hujus autem, qualiacumque fuerint, cana quadam prudentia sunt ornata. Ac nostra quidem similia sunt torrenti, qui cum strepitu fertur ; illius autem oratio similis est fonti magna tranquillitate fluvios effundenti, qui olei magis quam aquarum cursum imitetur. Excipiamus igitur ea fluenta, ut fiant in nobis fons aquæ salientis in vitam æternam (*Joan.* 4. 14) : quam nobis omnibus contingat assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi (*a*), cum quo Patri, simul cum sancto et bono Spiritu honor, gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Quæ sequitur conclusio sic habetur in uno Codice, atque ita legerat Erasmus. Quamquam hæ conclusiones, ut jam alibi diximus, ad librariorum libitum ut plurimum concinnatæ sunt.

Ejusdem in dictum illud Isaiæ, *Factum est anno, quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum sedentem in solio excelso et elato* (*Isai.* 6. 1) ; et laus civitatis Antiochiæ ; et adversus eos qui prohibent nuptias demonstratio divina.

HOMILIA IV.

1. *Frequentiam auditorum sibi ipsique gratulatur ; Romæ præfert suam civitatem.* — Præclarum nobis hodie theatrum adest, magnificus alacrisque cœtus. Quid tandem est in causa? Sementis heri factæ fructus, hodie messis est. Heri plantavimus, hodie metimus. Non enim terram inanimam colimus, ut tarde fructificet, sed animas ratione præditas. Non est natura, quæ cunctatur, sed gratia, quæ accelerat. Recte compositus nobis populus, audiendi studiosa plebs est. Heri vocati sunt, hodie coronantur. Admonitionis hesternæ fructus hodiernum est obsequium. Unde nos quoque libenter semina jacimus, quia purum videmus arvum, non spinam quæ suffocat, neque viam quæ calcatur, neque petram sterilem, sed profundum ac pinguem agrum, qui simul et semen recipit, et spicam nobis exhibet. Hæc semper loquor, nec loqui desinam : hæc nostræ civitatis laus est, non quod senatum habeat, nec quod consules numerare possimus, neque quod statuas complures, neque quod mercium copiam, neque quod situm habeat commodum : sed quod populum habeat audiendi studiosum, quod templa Dei plena, quod Ecclesiæ deliciæ magis crescunt *in dies*, quodque sermonem habeat profluentem, *desideriumque* numquam satiantem. Siquidem civitas *non ab ædificiis*, sed ab inhabitantibus admiranda redditur [1]. Ne mihi narres Romanorum urbem magnitudine spatiosam esse ; sed ostende mihi illic populum æque cupidum audiendi. Nam Sodoma turres habebant, cum Abraham in tugurio moraretur : attamen venientes angeli Sodoma præteribant, et ad tugurium divertebant (*Gen.* 18). Non enim ædium splendorem quærebant, sed animæ virtutem et pulchritudinem quærentes circumibant. Ita sane alias desertum habebat Joannem, civitas Herodem : eoque desertum nobilius erat civitate. Cur ita tandem? Quoniam non in structuris sita est prophetia. Hæc dico, nequando civitatem prædicemus, quæ moribus dissoluta est. Quid mihi narras ædificia, quid columnas? Hæc una cum præsenti vita diruuntur. Ecclesiam ingredere, ut civitatis videas nobilitatem. Ingredere, inquam, vide pauperes a medio noctis usque ad lucem perseverantes, vide sacra pervigilia diem cum nocte copulantia : vide eos neque interdiu neque noctu vel somni tyrannidem ac violentiam metuentes, vel inopiæ necessitatem formidantes. Magna revera civitas, ac totius orbis metropolis. Quot episcopi, quot doctores huc venerunt, et a populo docti discedunt, ac legem illam insitam in se transplantare curant [2]?

[1] Savil., sic habet..... *sed ab inhabitantibus definitur.*

[2] Sic Savil., Morel. et Manuscripti, uno excepto, qui habet, *hic discunt*, pro, *in se transplantare curant*, et sic legerat Erasmus, qui vertit, *hic discunt.*

Digitized by Google

ἔργον ἐλθοῦσα πονηρὸν, πᾶσαν αὐτοῦ διέφθειρε τὴν ἀρετήν. Τὸ μὲν οὖν μακάριον, μήτε ὅλως δέξασθαι τὸν πονηρὸν λογισμόν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγε· *Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου.* Οὐκ εἶπεν, Ὑψώθη μὲν, κατέστειλα δὲ αὐτὴν, ἀλλ', Οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ὑψώθη, τουτέστιν, ἄβατον διὰ παντὸς ἐτήρησα τῇ κακίᾳ τὴν ψυχήν. Τὸ μὲν οὖν μακάριον, τοῦτο· τὸ δὲ μετ' ἐκεῖνο ἐπεισελθόντας τοὺς λογισμοὺς ταχέως ἀπώσασθαι, καὶ μὴ συγχωρῆσαι ἐνδιατρίψαι πλέον, ὥστε μὴ πονηρὰν ἐν ἡμῖν ἐργάσασθαι τὴν νομήν. Εἰ δὲ καὶ μέχρι τούτου ῥᾳθυμήσαιμεν, ἔστι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καὶ ταύτης τῆς ῥᾳθυμίας παραμυθία, καὶ πολλὰ παρὰ τῆς ἀγαθότητος ἐκείνης τῆς ἀφάτου καὶ μεγάλης τοῖς τοιούτοις τραύμασι κατεσκεύασται τὰ φάρμακα. Ἀλλὰ φέρε λοιπὸν τὸν λόγον καταπαύσωμεν, ἵνα μὴ τοῦτο, ὅπερ ἐδείσαμεν ἐν ἀρχῇ, γένηται νῦν, καὶ τὸ πλῆθος λυμήνηται τὴν μνήμην ὑμῶν. Διὸ καὶ διὰ βραχέων ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ εἰρημένα ἀναγκαῖόν ἐστιν. Οὕτω γὰρ αἱ μητέρες ποιοῦσιν· ἐπειδὰν ὀπώρας, ἢ τραγήματα, ἢ τι τοιοῦτον εἰς τὸν παιδικὸν ἐμβάλωσι κόλπον, ὥστε μὴ τῇ ῥᾳθυμίᾳ τῶν παιδίων ἐκπεσεῖν τι τῶν δοθέντων αὐτοῖς, περιστείλασαι πάντοθεν τὸν χιτωνίσκον ὑποβάλλουσι τῇ τῆς ζώνης ἀσφαλείᾳ. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν, εἰς μῆκος ἐνταθέντα τὸν λόγον περιστείλωμεν, καὶ τῇ τῆς μνήμης παρακαταθώμεθα φυλακῇ. Ἠκούσατε πῶς οὐδὲν ἡμᾶς πρὸς ἐπίδειξιν χρὴ ποιεῖν [a], καὶ πόσον ῥᾳθυμία κακὸν, πῶς καὶ τὸν ἐν ἀκριβεῖ ζῶντα βίῳ ῥᾳδίως ὑπεσκέλισεν. Ἔγνωτε πόσης ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς, καὶ μάλιστα πρὸς αὐτὰ τοῦ βίου τὰ τέλη, καὶ πῶς οὔτε ἀπογινώσκειν ἐπὶ τοῖς παραπτώμασι τὸν μεταβαλλόμενον, οὔτε θαῤῥεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι τὸν ῥᾳθυμήσαντα χρή. Διελέχθημεν περὶ [120] διαφορᾶς ἁμαρτημάτων ὑμῖν, περὶ τοῦ μὴ κεχηνέναι πρὸς τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων [b], καὶ πόσον ἐκ τούτου τοῦ κακοῦ, ἐδείξαμεν. Τὰ περὶ ἀπονοίας εἰρημένα ὑμῖν μέμνησθε, τὰ περὶ τῶν πονηρῶν λογισμῶν. Ταῦτα φυλάσσοντες ἀναχωρήσωμεν οἴκαδε· μᾶλλον δὲ ταῦτα φυλάσσοντες δεξώμεθα καὶ τὴν τελειοτέραν τοῦ καλοῦ διδασκάλου παραίνεσιν. Τὰ μὲν γὰρ ἡμέτερα, οἷα ἂν εἴη, ἔχει τὰ τῆς νεότητος δείγματα· τὰ δὲ τούτου, οἷα ἂν ᾖ, πολιᾷ κεκόσμηται τῷ φρονήματι [c]. Καὶ τὰ μὲν ἡμέτερα προσέοικε ῥύακι ροιζηδὸν φερομένῳ· τὸ δὲ τούτου προσέοικε πηγῇ ποταμοὺς ἀφιείσῃ μεθ' ἡσυχίας πολλῆς, ἐλαίου μᾶλλον ἢ ὑδάτων μιμουμένῃ τὸν δρόμον. Δεξώμεθα οὖν τὰ νάματα, ἵνα γένηται ἐν ἡμῖν πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ τιμὴ, καὶ δόξα, καὶ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ προφήτου Ἡσαΐου τὸ λέγον· « Ἑώρακα τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου · » καὶ ἅπαντος τῆς πόλεως τῆς Ἀντιοχείας· καὶ κατὰ κωλυόντων τὸν γάμον ἐνθέως ἀπόδειξις.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

α'. Λαμπρὸν ἡμῖν τήμερον τὸ θέατρον γέγονε, καὶ φαιδρὸς ὁ σύλλογος. Τί ποτε ἄρα τὸ αἴτιον; Τῶν χθὲς σπερμάτων καρπὸς, ὁ σήμερον θερισμός. Χθὲς ἐφυτεύσαμεν, καὶ σήμερον τρυγῶμεν. Οὐ γὰρ γῆν ἄψυχον γεωργοῦμεν, ἵνα βραδύνῃ, ἀλλὰ ψυχὰς λογικάς. Οὐκ ἔστι φύσις ἡ μέλλουσα, ἀλλὰ χάρις ἡ ταχύνουσα [d]. Εὔτακτος ἡμῖν ὁ λαὸς, φιλήκοος ὁ δῆμος. Χθὲς ἐκλήθησαν, καὶ σήμερον στεφανοῦνται. Τῆς χθὲς παραινέσεως ὁ καρπὸς ἡ σήμερον ὑπακοή. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς μετὰ προθυμίας τὰ σπέρματα καταβάλλομεν, ὅτι καθαρὰν ὁρῶμεν τὴν ἄρουραν, οὐδαμοῦ ἄκανθαν ἀποπνίγουσαν, οὐδὲ ὁδὸν πατουμένην, οὐδὲ πέτραν ἄγονον, ἀλλὰ βαθεῖάν τινα καὶ λιπαρὰν χώραν, ὁμοῦ δεχομένην τὰ σπέρματα, καὶ τὸν στάχυν ἡμῖν παρέχουσαν. Ταῦτα λέγω ἀεὶ, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· ὅτι ἐγκώμιον τῆς πόλεως τῆς ἡμετέρας, οὐχ ὅτι σύγκλητον ἔχει, καὶ ὑπάτους ἀριθμεῖν ἔχομεν, οὐδ' ὅτι ἀνδριάντας πολλοὺς, οὐδ' ὅτι ὠνίων ἀφθονίαν, οὐδ' ὅτι θέσεως ἐπιτηδειότητα· ἀλλ' ὅτι δῆμον ἔχει φιλήκοον, καὶ ναοὺς Θεοῦ πεπληρωμένους, καὶ ἡ Ἐκκλησία [121] μᾶλλον τρυφᾷ καθ' ἑκάστην ἡμέραν λόγον ῥέοντα, καὶ πόθον οὐδέποτε κορεννύμενον. Ἡ γὰρ πόλις οὐκ ἀπὸ τῶν οἰκοδομῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἐνοίκων θαυμάζεται [e]. Μή μοι λέγε, ὅτι ἡ Ῥωμαίων πόλις μεγάλη τῷ μεγέθει· ἀλλὰ δεῖξόν μοι ἐκεῖ οὕτω λαὸν φιλήκοον. Ἐπεὶ καὶ τὰ Σόδομα πύργους εἶχεν, ἡ δὲ καλύβη τὸν Ἀβραάμ· ἀλλ' ἐλθόντες οἱ ἄγγελοι, τὰ μὲν Σόδομα παρέδραμον, ἐπὶ δὲ τὴν καλύβην κατῆχθησαν. Οὐ γὰρ οἴκων περιφάνειαν ἐζήτουν, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴν περιῆσαν ζητοῦντες καὶ κάλλος. Οὕτω δὲ καὶ ἄλλως ἡ ἔρημος εἶχε τὸν Ἰωάννην, ἡ δὲ πόλις τὸν Ἡρῴδην· διὰ τοῦτο ἡ ἔρημος πόλεως εὐγνωμονεστέρα [f]. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἐν τοῖς κτίσμασιν ἡ προφητεία. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μηδέποτε πόλιν ἐγκωμιάσωμεν ἀπὸ πραγμάτων καταλυομένην. Τί μοι λέγεις οἰκοδομήματα καὶ κίονας; Ταῦτα τῷ παρόντι συγκαταλύεται [g] βίῳ. Εἴσελθε εἰς ἐκκλησίαν, καὶ βλέπε τῆς πόλεως τὴν εὐγένειαν. Εἴσελθε, ἰδὲ πένητας ἐκ μεσονυκτίων μέχρι τῆς ἡμέρας παραμένοντας, βλέπε παννυχίδας ἱερὰς ἡμέρᾳ καὶ νυκτὶ συναφθείσας, οὔτε ἐν ἡμέρᾳ, οὔτε ἐν νυκτὶ τὴν τυραννίδα τοῦ ὕπνου, οὔτε τὴν ἀνάγκην τῆς πενίας φοβουμένους. Μεγάλη πόλις, καὶ μητρόπολις τῆς οἰκουμένης. Πόσοι ἐπίσκοποι, πόσοι διδάσκαλοι ἦλθον ἐνταῦθα, καὶ παιδευθέντες παρὰ τοῦ λαοῦ ἀναχωροῦσι, καὶ τὸν νόμον τὸν ἔμφυτον ἐντεῦθεν μεταφυτεῦσαι [h] παρασκευάζονται; Ἐὰν λέγῃς μοι ἀξιώματα, καὶ χρημάτων περιουσίαν, ἀπὸ τῶν φύλλων τὸ δένδρον ἐπαινεῖς, καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ καρποῦ. Ταῦτα δὲ λέγω οὐ κολακεύων ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ τὴν ἀρετὴν ὑμῶν ἀνακηρύττων. Μακάριος ἐγὼ δι' ὑμᾶς, μακάριοι ὑμεῖς δι' ἑαυτούς· *Μακάριος ὁ λέγων εἰς ὦτα ἀκουόντων·* οὕτως ἐγὼ μακάριος ἐγενόμην. *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην.* Εἶδες πῶς ὑμεῖς δι' ἑαυτοὺς μακάριοι ἐγένεσθε; Μακάριος ἀνὴρ [i] λόγων ἱερῶν πνευματικῶν. Τοῦτο διίστησιν ἡμᾶς τῶν ἀλόγων. Οὐ γὰρ δὴ ἡ τοῦ σώματος ἀναλογία, οὐδὲ τὸ

[a] Unus χρὴ ποιεῖν ἀνθρώπων.
[b] Alius πρὸς τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων κάλλη.
[c] Ἂν ᾖ, πολιᾷ κοσμεῖται φρονήματι Sic duo codices mss., et sic legit Erasmus. Unus πλείῳ κεκόσμηται. Editi πλείονι κεκόσμηται Πολιᾷ legendum: nam hic comparat juventutem suam Chrysostomus cum cana senectute Flaviani episcopi.
[d] Unus χάρις ἡ μὴ βραδύνουσα ἐᾷ. Ibid. alii, Savil. moneute, εὔπρακτος ἡμῖν ὁ λαός.
[e] Savil. ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐνοίκων χαρακτηρίζεται.
[f] Unus ἡ ἔρημος πόλεως ἦν εὐσχημονεστέρα, melius quam εὐγνωμονεστέρα, ut habent alii, et Editi. Infra alii quot mss. πόλιν τοιαύτην ἐγκωμιάσωμεν. Ibid. legendum suspicatur Savil. ἀπὸ πραγμάτων καταλυομένων. Sed καταλυομένην, ut habent omnes cum editi tum mss., stare potest.
[g] Alii συγκατακίπτει.
[h] Sic Savil. Morel. et mss., uno excepto, qui habet ἐνταῦθα μανθάνουσι, et sic legerat Erasmus, qui vertit, *hic discunt.*
[i] Tres mss. ἐγένεσθε; μᾶλλον ἀνὴρ

Digitized by Google

τρέφεσθαι, οὐδὲ τὸ πίνειν, οὐδὲ τὸ νέμεσθαι, οὐδὲ τὸ ζῆν· ταῦτα γὰρ ἡμῖν ἅπαντα κοινὰ πρὸς τὰ ἄλογα· ἀλλὰ τί διέστηκεν [a] ἄνθρωπος τῶν ἀλόγων; Τῷ λόγῳ· διὰ τοῦτο καὶ λογικὸν ζῷόν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος. Ὥσπερ γὰρ τρέφεται τὰ σώματα, οὕτω τρέφεται καὶ ἡ ψυχή· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα ἄρτῳ, ἡ δὲ ψυχὴ λόγῳ. Ἂν οὖν ἴδῃς ἄνθρωπον λίθον ἐσθίοντα, ἆρα ἂν εἴποις ἄνθρωπον εἶναι; Οὕτως ἂν ἴδῃς μὴ λόγῳ τρεφόμενον, ἀλλ' ἀλογίᾳ [b], ἐρεῖς, Οὗτος καὶ τὸ εἶναι ἄνθρωπος [122] ἀπώλεσεν· ἡ γὰρ ἀνατροφὴ δείκνυσι τοῦ ἀνθρώπου τὴν εὐγένειαν. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ θέατρον ἡμῖν πεπλήρωται, καὶ πάλιν ἡ θάλασσα ἡ κυμαινομένη, καὶ γαλήνης γέμουσα, καὶ πάλιν τὸ πέλαγος τὸ χειμαζόμενον, καὶ ἐστηκός· φέρε δὴ τὸ πλοῖον ἐλκύσωμεν, ἀντὶ τοῦ ἱστίου τὴν γλῶτταν ἀναπετάσαντες, ἀντὶ τοῦ ζεφύρου τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν καλέσαντες, ἀντὶ τοῦ αὐχένος καὶ πηδαλίου τῷ σταυρῷ χρώμενοι κυβερνήτῃ. Ἡ θάλασσα μὲν γὰρ ἔχει ἁλμυρὰ ὕδατα, ἐνταῦθα δὲ ὕδωρ ζῶν. Ἐκεῖ ἅλογα ζῶα, ἐνταῦθα δὲ ψυχαὶ λογικαί· ἐκεῖ οἱ πλέοντες ἀπὸ θαλάσσης εἰς γῆν, ἐνταῦθα δὲ οἱ πλέοντες ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ὁρμίζονται· ἐκεῖ πλοῖα, ἐνταῦθα δὲ λόγοι πνευματικοί· ἐκεῖ σανίδες ἐν τῷ πλοίῳ, ἐνταῦθα δὲ λόγων συγκροτήματα· ἐκεῖ ἱστίον, ἐνταῦθα δὲ γλῶττα· ἐκεῖ ζεφύρου αὔρα, ἐνταῦθα Πνεύματος ἐπιδημία· ἐκεῖ ἄνθρωπος κυβερνήτης, ἐνταῦθα δὲ κυβερνήτης ὁ Χριστός. Διὰ τοῦτο τὸ πλοῖον χειμάζεται, ἀλλ' ὑποβρύχιον οὐ γίνεται. Ἠδύνατο μὲν γὰρ καὶ ἐν γαλήνῃ πλεῖν, ἀλλ' οὐκ ἀφῆκεν ὁ κυβερνήτης, ἵνα καὶ τῶν πλεόντων τὴν ὑπομονὴν ἴδῃς, καὶ τοῦ κυβερνῶντος τὴν σύνεσιν ἀκριβῶς καταμάθῃς [c].

β'. Ἀκουέτωσαν Ἕλληνες, ἀκουέτωσαν Ἰουδαῖοι τὰ κατορθώματα ἡμῶν, καὶ τὴν προεδρίαν τῆς Ἐκκλησίας. Ὑπὸ πόσων ἐπολεμήθη ἡ Ἐκκλησία, ἀλλ' οὐδέποτε ἐνικήθη; πόσοι τύραννοι; πόσοι στρατηγοί; πόσοι βασιλεῖς [d]; Αὔγουστος, Τιβέριος, Γάϊος, Κλαύδιος, Νέρων, ἄνθρωποι λόγοις τετιμημένοι, δυνατοί, τοσαῦτα ἐπολέμησαν ἀκμὴν νεάζουσαν, ἀλλ' οὐκ ἐξερρίζωσαν· ἀλλ' οἱ μὲν πολεμήσαντες σεσίγηνται καὶ λήθῃ παραδέδονται, ἡ δὲ πολεμηθεῖσα τὸν οὐρανὸν ὑπεραίρει. Μὴ γάρ μοι τοῦτο ἴδῃς, ὅτι ἐν γῇ ἔστηκεν ἡ Ἐκκλησία, ἀλλ' ὅτι ἐν οὐρανῷ πολιτεύεται. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Δείκνυσι τῶν πραγμάτων ἡ ἀπόδειξις. Ἐπολεμήθησαν ἔνδεκα μαθηταί, καὶ ἡ οἰκουμένη ἐπολέμει· οἱ δὲ πολεμηθέντες ἐνίκησαν, καὶ οἱ πολεμήσαντες ἀνῃρέθησαν· τὰ πρόβατα τῶν λύκων περιεγένοντο. Εἶδες ποιμένα τὰ πρόβατα ἐν μέσῳ τῶν λύκων ἀποστέλλοντα, ἵνα μηδὲ τῇ φυγῇ τὴν σωτηρίαν πορίσωνται; Ποῖος ποιμὴν τοῦτο ἐργάζεται; Ἀλλ' ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίησεν, ἵνα σοι δείξῃ, ὅτι οὐ κατὰ ἀκολουθίαν τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀκολουθίαν τὰ κατορθώματα γίνεται. Ἡ γὰρ Ἐκκλησία οὐρανοῦ μᾶλλον ἐρρίζωται. Ἀλλ' ἴσως ἀπόνοιάν μου καταγινώσκει ὁ Ἕλλην· ἀλλ' ἀναμενέτω τῶν πραγμάτων τὴν ἀπόδειξιν, καὶ μανθανέτω τῆς ἀληθείας τὴν ἰσχύν, πῶς εὐκολώτερον τὸν ἥλιον σβεσθῆναι, ἢ τὴν Ἐκκλησίαν ἀφανισθῆναι. Τίς ταῦτα, φησίν, ὁ κηρύττων; Ὁ θεμελιώσας αὐτήν· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Ταῦτα οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἐπλήρωσε· διὰ τί γὰρ μᾶλλον οὐρανοῦ μείζονα αὐτὴν [e] ἐθεμελίωσε; Τιμιωτέρα γὰρ οὐρανοῦ ἡ Ἐκκλησία. Διὰ τί οὐρανός; Διὰ τὴν Ἐκκλησίαν, οὐχ ἡ Ἐκκλησία διὰ τὸν οὐρανόν. Ὁ οὐρανὸς δὲ διὰ τὸν ἄνθρωπον, [123] οὐκ ἄνθρωπος διὰ τὸν οὐρανόν. Καὶ ἐξ ὧν αὐτὸς ἐποίησε δῆλον. Οὐράνιον γὰρ [f] σῶμα οὐκ ἀνέλαβεν ὁ Χριστός. Ἀλλ' ἵνα μὴ μηκύνοντες τὸν λόγον, πάλιν χρεῶσται ἀναχωρήσωμεν σήμερον (ἴστε γὰρ ὅσαπερ χθὲς ὑπεσχόμεθα), καταβαλεῖν ἑτοιμάσωμεν. Διὰ γὰρ τοὺς ἀπολειφθέντας ἀνεβαλόμην. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἀπολειφθέντες τὰ ἑαυτῶν ἐπλήρωσαν, καὶ τῇ παρουσίᾳ ἡμῖν τῇ ἑαυτῶν [g] ἐχαρίσαντο τράπεζαν πεπληρωμένην τῶν ἀναλωμάτων, φέρε δή, τὰ ὄψα παραθῶμεν, ὄψα οὐχ ἕωλα· εἰ γὰρ καὶ χθεσινὰ ἦν, ἀλλ' οὐ γίνονται ἕωλα. Τί δήποτε; Οὐκ ἔστι κρέα, ἵνα διαφθαρῇ, ἀλλὰ νοήματα διηνεκῶς ἀνθοῦντα. Τὰ μὲν γὰρ κρέα φθείρεται· σῶμα γάρ ἐστι· τὰ δὲ νοήματα μένοντα, εὐωδέστερα καθίστανται. Τί οὖν ἦν, ἃ χθὲς εἰρήκαμεν; Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς χθὲς ἀπελαύσαμεν τραπέζης, καὶ οἱ ἀπολειφθέντες οὐκ ἐζημιώθησαν. *Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεύς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου.* Τίς ταῦτά φησιν; Ἡσαΐας, ὁ θεωρὸς τῶν Σεραφείμ, ὁ γάμῳ ὁμιλήσας, καὶ τὴν χάριν μὴ σβέσας. Καὶ προσεσχήκατε τῷ προφήτῃ, καὶ ἠκούσατε τοῦ προφήτου σήμερον· *Ἔξελθε, σὺ καὶ Ἰασοὺβ ὁ υἱός σου.* Ἀναγκαῖον καὶ ταῦτα μὴ παραδραμεῖν. Ἔξελθε, σὺ καὶ ὁ υἱός σου. Ὑἱὸν εἶχεν ὁ προφήτης; Οὐκοῦν εἰ υἱὸν, καὶ γυναῖκα, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ φαῦλον ὁ γάμος [h], ἀλλὰ κακὸν ἡ πορνεία. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοῖς τισι διαλεγόμεθα, καὶ λέγομεν, Διὰ τί μὴ ὀρθῶς ζῇς, διὰ τί μὴ βίον ἀκριβῆ ἐπιδείκνυσαι; Πῶς δύναμαι, φησίν, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι γυναικί, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι παιδίοις, ἐὰν μὴ ἀποτάξωμαι πράγμασι; Διὰ τί; μὴ κώλυμα ὁ γάμος; Βοηθός σοι δέδοται ἡ γυνή, μὴ ἐπίβουλος. Ὁ προφήτης οὐ γυναῖκα εἶχε; Καὶ οὐκ ἐγένετο κώλυμα τοῦ Πνεύματος ὁ γάμος [i]· ἀλλὰ καὶ ὡμίλει τῇ γυναικί, καὶ προφήτης ἦν. Ὁ Μωϋσῆς οὐ γυναῖκα ἔσχε; Καὶ πέτρας ἔρρηξε, καὶ ἀέρα μετέβαλε, καὶ Θεῷ διελέγετο, καὶ θεήλατον ὀργὴν ἀνέστειλεν. Ὁ Ἀβραὰμ οὐχὶ γυναῖκα ἔσχε; Καὶ πατὴρ ἐγένετο ἐθνῶν, καὶ τῆς Ἐκκλησίας· τὸν γὰρ Ἰσαὰκ υἱὸν εἶχε, καὶ αὐτὸς ἐγένετο κατορθωμάτων ὑπόθεσις. Οὐκ ἀνήνεγκε τὸ παιδίον, τὸν καρπὸν τοῦ γάμου; οὐκ ἐγένετο καὶ πατὴρ καὶ φιλόθεος; οὐκ ἦν ἰδεῖν ἱερέα ἐξ οἰκείων σπλάγχνων γενόμενον; ἱερέα καὶ πατέρα; φύσιν νικωμένην, καὶ εὐλάβειαν κρατοῦσαν; σπλάγχνα πατούμενα, καὶ κατορθώματα εὐσεβῆ περιγινόμενα; καὶ τὸν πατέρα λυόμενον, καὶ φιλόθεον στεφανούμενον; οὐκ εἶδες ὅλον φιλόπαιδα καὶ φιλόθεον; μή τι ἐκώλυσεν ὁ γάμος; Τί δὲ ἡ μήτηρ τῶν

[a] Quidam mss. τίνι διέστηκεν, non male. In iisdem ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος deest.

[b] Unus apud Savilium ἀλλὰ ψυχίαις, *sed micis*. Mox quatuor mss. ἀναστροφή, et sic legit Savilius, sed ἀνατροφὴ magis quadrat ad seriem.

[c] Alii apud Savil. ὑπομονὴν ἴδῃ, καὶ τοῦ κυβερνήτου τὴν σύνεσιν ἀκριβῶς καταμάθῃ.

[d] Πόσοι τύραννοι, ποσοι στρατηγοί, πόσοι βασ., ita quidam mss. et sic legit Sav. Itemque Erasmus. In edit. Mor. πόσοι στρατηγοί deest.

[e] Alii mss. et Savil. in textu οὐράνιον γάρ, et melius; sed Erasmus legit οὐρανοῦ, ut habet Morel. et margo Sav. Paulo post iidem μηκύνοντες.

[f] Alii mss. τὴν παρουσίαν ἡμῖν τὴν ἑαυτῶν.

[g] Alius ὅτι οὐ φαῦλος ὁ γάμος.

[h] Tres mss. τοῦ πνεύματος ἡ χάρις, male.

Digitized by Google

Quod si mihi narres dignitates et opum abundantiam, a foliis, non a fructibus, arborem laudas. Hæc autem loquor non assentans caritati vestræ, sed virtutem vestram prædicans. Beatus ego propter vos, beati vos propter vos ipsos : *Beatus qui loquitur ad aures audientium* (*Eccle.* 25. 12) : sic ego beatus factus sum. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* 5. 6). Vides quomodo vos beati propter vos ipsos estis facti? Beatus est vir amans sermonum spiritualium. Hoc nos distinguit a brutis. Non enim nos ab illis separat corporis ratio, neque quod alimur aut bibimus, neque quod pascimur aut vivimus : hæc enim omnia nobis cum brutis sunt communia. Sed qua re distinguitur a brutis homo? Sermone : et ob id animal dicitur λογικόν : hoc est, sermonis particeps. Ut enim aluntur corpora, sic aluntur et animæ : sed corpus pane, anima sermone. Proinde si videas hominem vescentem lapide, num illum dixeris esse hominem? Itidem si quem videris qui non alatur sermone, sed sermonis ac rationis inopia, dices, Hic et hominis naturam amisit, siquidem educatio declarat hominis nobilitatem. Quoniam igitur theatrum nobis plenum est, itemque mare pridem æstuans jam tranquillum, ac rursum pelagus sedata tempestate quietum ac placidum : age jam navem detrahamus, veli loco expandentes linguam, pro zephyro Spiritus gratiam invocantes, pro temone clavoque cruce gubernatrice utentes. Nam mare quidem habet aquam salsam, hic autem est aqua viva. Illic sunt animalia rationis expertia, hic vero animæ rationales : illic qui navigant e mari in terram, hic vero qui navigant e terra in cælum appellunt : illic navigia, hic eloquia spiritualia : illic in navi tabulæ, hic sermonum conventus : illic velum, hic lingua : illic zephyri flatus, hic spiritus præsentia : illic homo gubernator, hic vero gubernator Christus. Idcirco sane jactatur quidem navis, at non mergitur. Poterat quidem et in tranquillo navigare, verum non passus est gubernator, quo simul et navigantium perspicias tolerantiam, et gubernatoris prudentiam plenius cognoscas.

2. *Ecclesia Christi invicta. Facilius est solem exstingui, quam Ecclesiam deleri.*— Audiant gentes, audiant Judæi benefacta nostra, audiant magnam Ecclesiæ præeminentiam. A quam multis oppugnata est Ecclesia, nec umquam tamen victa? quot tyranni? quot duces, quot Imperatores? Augustus, Tiberius, Caius, Claudius, Nero, homines literis ornati, potentes, tot modis oppugnarunt recentem ac teneram, at non radicitus sustulerunt; quin potius ii qui oppugnarunt silentur oblivioni traditi, illa vero oppugnata cælum transcendit. Neque enim illud mihi spectato, quod in terris sita sit Ecclesia, sed quod in cælo versetur. Unde hoc dilucidum est? Nimirum ipsæ res demonstrant. Oppugnati sunt undecim discipuli, totus orbis oppugnabat : verum qui oppugnabantur vicerunt, qui oppugnabant sublati sunt : oves devicere lupos. Vidisti pastorem oves in medium luporum emittentem (*Matth.* 10. 16), ut ne fuga quidem salutem consequerentur? Quis pastor hoc fecit? Christus hoc fecit, quo tibi demonstraret quæ recte geruntur non accidere secundum rerum seriem, sed præter naturam præterque rerum seriem. Nam Ecclesia firmioribus quam cælum ipsum radicibus hæret. Verum fortassis ethnicus arrogantiæ me condemnat : sed maneat donec harum rerum probationem attulero, discatque vim veritatis, quomodo facilius est solem exstingui, quam Ecclesiam deleri. Quis, inquit, ista prædicat? Is qui eam fundavit : *Cælum et terra transibunt, sed verba mea non transibunt* (*Matth.* 24. 35). Hæc non modo dixit, sed et complevit : cur enim illam magis fundavit quam cælum? Siquidem est cælo pretiosior Ecclesia. Quare conditum est cælum? Propter Ecclesiam, non Ecclesia propter cælum. Cælum conditum est propter hominem, non homo propter cælum. Id perspicuum est ex iis quæ fecit Christus. Non enim cæleste corpus assumpsit. Verum ne in longum producto sermone, rursus hodie vobis debitores discedamus (scitis enim quam multa simus heri polliciti), persolvere parati sumus. Nam propter eos qui non aderant distuleram. Quoniam igitur qui abfuerant, suo sunt officio perfuncti, suaque præsentia nobis mensam exhibuerunt sumptuosam, age, apponamus obsonia, obsonia quidem haud putria : etsi enim hesterna sint, hæc obsonia non putrescunt. Quamobrem tandem? Non sunt carnes ut corrumpi queant, sed sententiæ semper florentes. Carnes enim, quoniam corpus sunt, corrumpuntur : contra sententiæ, si maneant, redduntur fragrantiores. Quid igitur erat quod heri diximus? Siquidem et ita nos heri participes mensæ fuimus, ut qui non adfuerunt, nihil detrimenti sint passi. *Et factum est in anno quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum sedentem in solio excelso et elato* (*Isai.* 6. 1). Quis hæc loquitur? Isaias ille spectator cælestium Seraphim, qui connubio junctus fuit, nec tamen exstinxit gratiam. Attendistis prophetæ, et audistis prophetam hodie, *Exi, tu et Jasub filius tuus* (*Isai.* 7. 3). Nec ista oportet prætercurrere. Exi, tu et filius tuus. Itane filium habebat propheta? Si filium habebat, habebat et uxorem, ut intelligas non esse malas nuptias, sed malam esse scortationem. Sed quoniam cum quibusdam disserimus dicentes, Cur non recte vivis? quamobrem non præstas vitam probam? Qui possum, inquiunt, nisi divertam ab uxore, nisi vale dixero liberis, nisi valere jussero negotia? Quamobrem? num obstat matrimonium? Adjutrix tibi data est uxor, non insidiatrix. Annon habebat uxorem propheta? Neque tamen Spiritus gratiæ obstabat conjugium : sed cum uxore convictum habebat, et erat nihilominus propheta. Moyses nonne uxorem habebat? Et tamen is petram dirupit, aerem immutavit, cum Deo colloquebatur, divinam iram cohibuit. Abraham nonne habebat uxorem? Et tamen pater factus est gentium et Ecclesiæ : sustulit filium Isaac, et hic illi fuit egregiorum facinorum materia. Nonne obtulit filium, conjugii fructum? nonne factus est pater, et Dei amans? annon licuit videre sacerdotem e suis visceribus fieri? sacrificum, inquam, simul et patrem? vinci naturam,

Digitized by Google

vincere pietatem? viscera conculcari, piaque facta superare? patrem dejici, Dei amantem coronari? annon vidisti totum, et filii amantem et Dei? numquid hic obfuit matrimonium? Quid autem Maccabæorum mater? nonne uxor fuit? nonne septem filios addidit sanctorum choro? nonne vidit illos martyrio coronatos? nonne spectatrix adstabat, tamquam mons quidam immobilis? nonne adstabat in unoquoque illorum martyrium patiens, et mater martyrum, septies ipsa martyrium tulit? Dum enim illi torquebantur, illa plagam accipiebat. Neque enim sine dolore hæc excipiebat : mater erat, et naturæ illata vis propriam virtutem declarabat; at illa non vincebatur. Mare quidem erat et fluctus : cæterum sicut mare, cum insanit, sedatur : ita et natura commota, metu Dei refrenabatur. Quomodo eos unxit? quomodo eos aluit? quomodo septem templa Deo exhibuit, statuas aureas, imo potius auro pretiosiores?

3. Ut enim scias non tale esse aurum, qualis est anima martyrum, attende. Stabat tyrannus, atque ab una muliere superatus discedebat. Ille armis oppugnabat, hæc animi vi superabat; ille fornacem incendebat, hæc virtutem spiritus; ille exercitum movebat, hæc ad angelos applicabat animum : videbat inferne tyrannum, et in animo versabat illum in supernis regnantem; videbat infra se tormenta, at numerabat superna bravia; videbat præsentem cruciatum, et cogitabat futuram immortalitatem. Quapropter et Paulus dicebat, *Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed ea quæ non videntur* (2. *Cor.* 4. 18). Num quid obstaculi adferebat matrimonium? Quid autem Petrus, basis Ecclesiæ, ille vehemens amator Christi, ille sermone indoctus, et rhetorum victor, ille imperitus, qui tamen philosophis obturavit os, ille qui Græcanicam sapientiam [1] quasi aranearum telam dissolvit, qui terrarum orbem peragravit, qui sagenam misit in mare et piscatus est orbem, annon habuit hic quoque uxorem? Sane, habuit. Quod autem habuerit, audi evangelistam testantem. Quid autem ait? *Ingressus est Jesus ad socrum Petri febricitantem* (*Marc.* 1. 30). Ubi socrus, ibi et uxor; ubi uxor, ibi et conjugium. Quid autem Philippus? nonne quatuor habebat filias (*Act.* 21. 9)? Ubi vero quatuor filiæ, illic et uxor, et matrimonium. Quid igitur Christus? Ex virgine quidem natus est : verum ad nuptias accessit, ac donum attulit : *Non habent*, inquit, *vinum* (*Joan.* 2. 3) : et aquam vertit in vinum, virginitate nuptias honorans, dono rem commendans : ut ne abomineris nuptias, sed oderis scortationem. Meo quidem periculo ego spondeo tibi salutem, etiamsi uxorem habueris.

Uxor mala corrigenda aut ferenda. — Prospice tibi ipsi. Mulier si proba fuerit, adjutrix tibi est. Quid igitur si non fuerit commoda? Fac illam commodam. Annon fuerunt uxores bonæ ac malæ, ne haberes excusationem? Qualis erat illa Job? Sed Sarra erat bona. Ostendam tibi mulierem et malam et improbam. Non nocuit viro uxor Job : prava erat et improba, consilium dabat illi ut blasphemias proferret. Quid igitur? labefactavit turrim? dejecit adamantem? superavit petram? depulit militem? comminuit scapham? eradicavit arborem? Nihil horum : sed illa impellebat, et arbor reddebatur stabilior : illa fluctus excitabat, at navis non submergebatur, sed secundo navigabat vento; fructus ejus decerpebatur, et arbor commota non est : folia deciderunt, et radix mansit immota. Hæc loquor, ne quis prætendat uxoris improbitatem. Mala est? Corrige eam. Sed ais, E paradiso me expulit. Verum eadem te in cælos induxit. Eadem quidem natura, mens tamen diversa. Sed illa Job erat mala? Verum Susanna bona. Sed illa Ægyptia erat impudica? Verum Sarra erat modesta. Vidisti illam? Vide et hanc; quandoquidem etiam inter viros hi quidem mali sunt, illi vero boni. Bonus erat Joseph, seniores autem impudici. Vidisti omnibus in rebus vitium ac virtutem non natura dijudicari, sed animo distingui. Ne mihi prætexas excusationes. Sed ad eorum, quæ debemus, solutionem properemus. *Et factum est anno quo mortuus est Ozias rex.* Dicturus sum quam ob causam ipse propheta designet tempus : siquidem quærebamus heri, quam tandem ob causam cum omnes prophetæ, atque hic quoque, tempus regum enarrare soleant quo vixerint, hoc loco ea consuetudo prætermissa sit : nec enim dicit, In diebus Oziæ : sed, In morte Oziæ. Hanc quæstionem hodie solvere volo. Quamquam enim ingens est æstus, tamen major est sermonis refrigeratio : quamquam vis sit corpori fatiscenti, tamen anima vigens delectatur. Ne mihi narres æstum ac sudorem. Si sudaveris corpore, abstergis animam tuam. Tres illi pueri qui erant in fornace, nihil detrimenti perpessi sunt, sed fornax illis fuit refrigerio. Cum cogitas sudorem, cogita simul et mercedem et præmium. Etenim urinator nullam aliam ob causam audet seipsum in profundum aquarum demittere, quam propter margaritas, bellorum causam. Quamquam non materiam reprehendo, sed mentem intemperantem. Et tu, ut accipias thesaurum deficere nescium, plantesque vitem in anima tua, non sustines æstum neque sudorem? Non vides istos qui sedent in theatro, quomodo sudent, nudoque capite solis radium excipiant, quo fiant captivi mortis, quo scorti mancipia? Ad exitium illi laborant, et tu ad salutem segnis ac remissus es? Athleta es, miles es [1]. Quis igitur est ille Ozias, et quam ob causam mortem hanc illius expresit propheta? Hic Ozias rex erat, ac vir justus, multis florens egregiis factis : verum postea tandem ad superbiam venit, ad superbiam, inquam, malorum matrem, ad arrogantiam tumultibus plenam, ad elationem, qua diabolus in exitium ruit. Nihil

[1] Alii, *Græcanicam superstitionem* (Ἑλληνικὴν θρησκείαν). Quæ lectio præferenda certe videretur hoc loco. Verum Morellius, Savilius, et maxima pars Manuscriptorum legunt, *Græcanicam sapientiam*, atque ita legit Erasmus.

[1] Hic adjicit Erasmus in interpretatione Latina, quæ in nullo exemplari Græco, tum edito tum manuscripto habentur, *Ne igitur laboribus defatigeris, sed bono animo certamina tolera.* Nescio utrum hæc ille in exemplari suo Græco legerit, an vero ipse adjecerit interpretando. Ut ut res est, hæc series sunt consona.

Digitized by Google

Μακκαβαίων; οὐχὶ γυνὴ ἦν; οὐχὶ ἑπτὰ δέδωκε παῖδας [124] τῷ χορῷ τῶν ἁγίων; οὐκ εἶδεν αὐτοὺς μαρτυρήσαντας; οὐχ εἱστήκει καθάπερ ὄρος μὴ σαλευομένη [a]; οὐχ εἱστήκει καθ' ἕκαστον αὐτῶν μαρτυροῦσα, καὶ μήτηρ μαρτύρων, καὶ ἑπτάκις ἐμαρτύρησε; Νασανιζομένων γὰρ ἐκείνων, αὐτὴ τὴν πληγὴν ἐδέχετο [b]. Οὐδὲ γὰρ ἀπαθῶς οὕτω τὰ γινόμενα ἐδέχετο· μήτηρ γὰρ ἦν, καὶ τῆς φύσεως ἡ ὕβρις τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐπεδείκνυτο· ἀλλ' οὐκ ἐνικᾶτο. Θάλασσα γὰρ ἦν καὶ κύματα· ἀλλ' ὥσπερ ἡ θάλασσα μαινομένη καταλύεται, οὕτω καὶ ἡ φύσις ἐγειρομένη τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ ἐχαλινοῦτο. Πῶς αὐτοὺς ἤλειψε; πῶς αὐτοὺς ἔθρεψε; πῶς ἑπτὰ ναοὺς τῷ Θεῷ παρέστησεν, ἀνδριάντας χρυσοῦς, μᾶλλον δὲ καὶ χρυσοῦ τιμιωτέρους;

γ'. Ὅτι γὰρ οὐ τοιοῦτον χρυσὸς, οἷον ψυχὴ μαρτύρων, πρόσεχε. Εἱστήκει ὁ τύραννος, καὶ ὑπὸ μιᾶς γυναικὸς ἡττώμενος ἀνεχώρει. Ἐκεῖνος ὅπλοις ἐπολιόρκει, καὶ αὕτη προθυμίᾳ περιεγένετο· ἐκεῖνος κάμινον ἀνῆψε, καὶ αὕτη τὴν ἀρετὴν τοῦ πνεύματος· ἐκεῖνος στρατόπεδον ἐκίνει, καὶ αὕτη πρὸς ἀγγέλους μεθωρμίζετο· ἑώρα κάτω τὸν τύραννον, καὶ ἐνενόει τὸν ἄνω βασιλεύοντα· ἑώρα τὰς κάτω βασάνους, καὶ ἠρίθμει τὰ ἄνω βραβεῖα· ἑώρα τὴν παροῦσαν κόλασιν, καὶ ἐνενόει τὴν μέλλουσαν ἀθανασίαν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Μή τι κώλυμα ὁ γάμος ἐγένετο; Τί δὲ ὁ Πέτρος, ἡ κρηπὶς τῆς Ἐκκλησίας, ὁ μανικὸς ἐραστὴς τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπαίδευτος τῷ λόγῳ, καὶ ῥητόρων περιγινόμενος, ὁ ἀμαθὴς, καὶ φιλοσόφων ἀποφράξας στόματα, ὁ τὴν Ἑλληνικὴν σοφίαν [c] καθάπερ ἀράχνην διαλύσας, ὁ τὴν οἰκουμένην περιδραμὼν, ὁ σαγηνεύσας τὴν θάλασσαν, καὶ ἁλιεύσας τὴν οἰκουμένην, οὐκ εἶχε καὶ οὗτος γυναῖκα; Ναὶ, εἶχεν. Ὅτι δὲ ἔσχεν, ἄκουσον τοῦ εὐαγγελιστοῦ. Τί δέ φησιν; *Εἰσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς πρὸς τὴν πενθερὰν Πέτρου πυρέσσουσαν.* Ὅπου πενθερὰ, ἐκεῖ καὶ γυνὴ, ἐκεῖ [d] καὶ γάμος. Τί δὲ ὁ Φίλιππος; οὐ τέσσαρας θυγατέρας εἶχεν; Ὅπου δὲ τέσσαρες θυγατέρες, ἐκεῖ καὶ γυνὴ, καὶ γάμος. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀπὸ παρθένου μέν· ἀλλ' εἰς γάμον παρεγένετο, καὶ δῶρον εἰσήνεγκεν· *Οὐκ ἔχουσι* γὰρ, φησὶ, *οἶνον*· καὶ τὸ ὕδωρ οἶνον ἐποίησε, τῇ παρθενίᾳ τὸν γάμον τιμῶν, τῇ δωρεᾷ τὸ πρᾶγμα θαυμάζων· ἵνα μὴ βδελύσσῃ τὸν γάμον, ἀλλὰ μισῇς [e] τὴν πορνείαν. Τῷ ἐμῷ κινδύνῳ ἐγὼ ἐγγυῶμαί σου τὴν σωτηρίαν, κἂν γυναῖκα ἔχῃς.

Πρόσεχε σεαυτῷ. Γυνὴ ἐὰν εὔχρηστός ἐστι, βοηθός σου ἐστί. Τί οὖν ἂν μὴ ᾖ εὔχρηστος; Ποίησον αὐτὴν εὔχρηστον. Μὴ οὐκ ἐγένοντο καλαὶ γυναῖκες καὶ κακαί. Ἵνα μὴ ἔχῃς πρόφασιν; Ποταπὴ ἡ τοῦ Ἰὼβ ἦν; Ἡ δὲ Σάῤῥα καλὴ ἦν. Δείξω σοι γυναῖκα φαύλην [125] καὶ πονηράν. Οὐκ ἔβλαψε τὸν ἄνδρα ἡ γυνὴ τοῦ Ἰώβ· πονηρὰ ἦν καὶ φαύλη, καὶ βλασφημεῖν αὐτῷ συνεβούλευσε. Τί οὖν; ἔσεισε τὸν πύργον; κατήνεγκε τὸν ἀδάμαντα; περιεγένετο τῆς πέτρας; ἔκρουσε τὸν στρατιώτην; διέτρησε τὸ σκάφος; ἐξερρίζωσε τὸ δένδρον; Οὐδὲν τούτων· ἀλλ' ἐκείνη προσέκρουσε, καὶ ὁ πύργος ἀσφαλέστερος ἐγίνετο [f]· αὐτὴ τὰ κύματα ἤγειρε, καὶ τὸ πλοῖον οὐ κατεποντίζετο, ἀλλ' ἐξ οὐρίας ἔπλεεν· ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἐτρυγήθη, καὶ τὸ δένδρον οὐκ ἐσαλεύθη· τὰ φύλλα ἔπεσε, καὶ ἡ ῥίζα ἔμενεν ἀσάλευτος. Ταῦτα λέγω, ἵνα μηδεὶς προφασίζηται [g] κακίαν γυναικός. Φαύλη ἐστί; Διόρθωσον αὐτήν. Ἀλλὰ, φησὶν, ἀπὸ παραδείσου με ἐξέβαλεν. Ἀλλὰ καὶ εἰς οὐρανοὺς σε ἐξήνεγκεν. Ἡ αὐτὴ μὲν φύσις, διάφορος δὲ ἡ γνώμη. Ἀλλ' ἡ τοῦ Ἰὼβ φαύλη; Ἀλλ' ἡ Σωσάννα καλή. Ἀλλ' ἡ Αἰγυπτία ἀκόλαστος; Ἀλλ' ἡ Σάῤῥα κοσμία. Εἶδες ἐκείνην; Βλέπε καὶ ταύτην· ἐπεὶ καὶ ἐν ἀνδράσιν οἱ μὲν φαῦλοι, οἱ δὲ σπουδαῖοι. Καλὸς ὁ Ἰωσὴφ, οἱ δὲ πρεσβύτεροι ἀκόλαστοι. Εἶδες πανταχοῦ κακίαν καὶ ἀρετὴν, μὴ τῇ φύσει ταῦτα κρινόμενα, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ διαιρούμενα. Μή μοι προφάσεις προφασίζου. Ἀλλ' ἐπὶ τὰ χρέα καὶ τὴν καταβολὴν σπεύδωμεν. *Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεύς.* Μέλλω λέγειν διὰ τί ὁ προφήτης ἐπισημαίνεται τὸν καιρόν· ἐζητοῦμεν γὰρ χθὲς, τί δήποτε τῶν προφητῶν ἁπάντων τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς τῶν βασιλέων ἱστορούντων [h], καὶ αὐτοῦ τούτου, ἐνταῦθα τὸ ἔθος ἐλύθη· καὶ οὐ λέγει, ἐν ταῖς ἡμέραις Ὀζίου, ἀλλ' ἐν τῇ τελευτῇ Ὀζίου. Τοῦτο λῦσαι βούλομαι σήμερον. Εἰ γὰρ καὶ πολὺ τὸ καῦμα, ἀλλὰ μείζων ἡ δρόσος τοῦ λόγου· εἰ γὰρ βιάζεται [i] τὸ σῶμα μαλακιζόμενον, ἀλλ' ἀκμάζουσα ἡ ψυχὴ εὐφραίνεται. Μή μοι λέγε καῦμα καὶ ἱδρῶτα· ἐὰν ἱδρώσῃς τῷ σώματι, σμήχεις σου τὴν ψυχήν. Οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν καμίνῳ ἦσαν, καὶ οὐδὲν ἔπασχον, ἀλλ' ἡ κάμινος δρόσος ἐγένετο. Ὅταν ἐννοήσῃς ἱδρῶτα, ἐννόει καὶ τὸν μισθὸν καὶ τὴν ἀμοιβήν. Καὶ γὰρ κολυμβητὴς ἄνθρωπος δι' οὐδὲν ἄλλο τολμᾷ εἰς τὸ βάθος ἑαυτὸν καταβαλεῖν τῶν ὑδάτων, ἢ διὰ μαργαρίτας, τοῦ πολέμου τὴν ὑπόθεσιν. Ἀλλ' οὐ τὴν ὕλην διαβάλλω, ἀλλὰ τὴν ἀκόλαστον γνώμην. Καὶ σὺ, ἵνα λάβῃς θησαυρὸν ἀνελλιπῆ, καὶ φυτεύσῃς ἄμπελον ἐν τῇ ψυχῇ σου, οὐκ ἀνέχῃ καύματος, οὐδὲ ἱδρῶτος; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἐν θεάτρῳ καθημένους, πῶς ἱδρῶσι, καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ τὴν ἀκτῖνα δέχονται, ἵνα γένωνται θανάτου αἰχμάλωτοι, ἵνα πόρνης δοῦλοι; Εἰς ἀπώλειαν ἐκεῖνοι κάμνουσι, καὶ σὺ εἰς σωτηρίαν ἐκλύῃ; Ἀθλητὴς εἶ, καὶ στρατιώτης. Τίς οὖν ἐστιν ὁ Ὀζίας ἐκεῖνος, [126] καὶ διὰ τί τὴν τελευτὴν αὐτοῦ ταύτην εἶπεν; Οὗτος ὁ Ὀζίας βασιλεὺς ἦν, καὶ ἀνὴρ δίκαιος, καὶ πολλοῖς, κομῶν τοῖς κατορθώμασιν· ἀλλ' ὕστερόν ποτε εἰς ἀπόνοιαν ἦλθεν, εἰς ἀπόνοιαν, τὴν μητέρα τῶν κακῶν, εἰς ἀλαζονείαν, τὴν θορύβων γέμουσαν [j], εἰς ὑπερηφανίαν, τὴν ἀπώλειαν τοῦ διαβόλου. Οὐδὲν γὰρ ἀπονοίας χεῖρον· διὰ τοῦτο καὶ τὸν λόγον ἅπαντα εἰς

[a] Alii σαλευόμενον.
[b] Alii τὴν πληγὴν ἔφερεν.
[c] Alii Ἑλληνικὴν θρησκείαν. Quæ lectio præferenda certe si feretur hoc loco. Verum Mor., Sav., et plerique mss. σοφίαν habent, atque ita legit Erasmus.
[d] Aliquot mss. ἐκεῖ καὶ γυνή. Ὅπου γυνὴ, ἐκεῖ, atque ita legendum. In Morel. et Savil. ὅπου γυνὴ deest.
[e] Tres mss. ἀλλὰ μισήσῃς.
[f] Unus καὶ τὸ δένδρον ἀσφαλέστερον ἐγένετο.
[g] Alii προφασίσηται.
[h] Unus βασιλέων δηλούντων. Savil. in margine τῶν βασιλέων μεμνημένων.
[i] Unus cod. εἰ καὶ βιάζεται, omisso γάρ, et sic legisse videtur Erasmus. Ibid ἀλλ' ἀκμάζει ἡ ψυχὴ εὐφραινομένη. Paulo post σου τὴν διάνοιαν. Οἱ. Infra tres mss. κατατολμᾷ, et mox ἐμβαλεῖν.
[j] Duo ἀλαζονείαν τῶν θορύβῳ νοσούντων. Unus habet τὸν θόρυβον νοσούντων.

Digitized by Google

τοῦτο κατηναλώσαμεν χθὲς, τὴν ἀπόνοιαν καθαιροῦντες, καὶ ταπεινοφροσύνην διδάσκοντες.

δ'. Εἶπω σοι, πόσον ἀγαθὸν ταπεινοφροσύνη. καὶ πόσον κακὸν ἀπόνοια; Ἁμαρτωλὸς δίκαιον ἐνίκησεν, ὁ τελώνης τὸν Φαρισαῖον, καὶ ῥήματα ἔργων περιεγένοντο. Πῶς ῥήματα; Ὁ τελώνης λέγει· *Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ.* Ὁ Φαρισαῖος λέγει· *Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαξ, ἢ πλεονέκτης.* Ἀλλὰ τί; *Νηστεύω δὶς τῆς ἑβδομάδος* [a], *ἀποδεκατῶ μου τὰ ὑπάρχοντα.* Ὁ Φαρισαῖος ἔργα ἔδειξε δικαιοσύνης· ὁ τελώνης ῥήματα εἶπε ταπεινοφροσύνης, καὶ λόγοι ἔργων περιεγένοντο, καὶ ὁ τοσοῦτος θησαυρὸς ἐξεφυσήθη, καὶ ἡ τοσαύτη πενία εἰς πλοῦτον μετεβλήθη. Ἦλθον δύο πλοῖα ἔχοντα γόμον· εἰσῆλθον ἀμφότερα εἰς τὸν λιμένα· ἀλλ' ὁ τελώνης καλῶς τῷ λιμένι προσωρμίσθη, ὁ δὲ Φαρισαῖος ναυάγιον ὑπέμεινεν, ἵνα μάθῃς πόσον κακὸν ἡ ἀπόνοια. Δίκαιος εἶ; Μὴ ταπεινώσῃς τὸν ἀδελφόν σου. Κομᾷς κατορθώμασι; Μὴ ὀνειδίσῃς τῷ πλησίον, καὶ ὑποτέμῃς σου τὸ ἐγκώμιον. Ὅσον μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπείνου σαυτόν. Καὶ πρόσεχε μετ' ἀκριβείας τῷ λόγῳ, ἀγαπητέ. Μᾶλλον ὁ δίκαιος ὀφείλει φοβεῖσθαι τὴν ἀπόνοιαν, ἢ ὁ ἁμαρτωλός· τοῦτο καὶ χθὲς εἶπον, καὶ τήμερον λέγω διὰ τοὺς χθὲς ἀπολειφθέντας· διότι ὁ ἁμαρτωλὸς ἔχει τὸ συνειδὸς ἀνάγκῃ [b] ταπεινὸν, ὁ δὲ δίκαιος ἐπαίρεται κατορθώμασιν. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν πλοίων, οἱ μὲν ἔχοντες κενὸν πλοῖον, οὐ δεδοίκασι πειρατῶν σύστημα· οὐ γὰρ ἔρχονται διατρῆσαι τὸ πλοῖον τὸ μηδὲν ἔχον· οἱ δὲ φόρτου γέμον ἔχοντες πλοῖον, δεδοίκασι πειρατάς· ὁ γὰρ πειρατὴς ἐκεῖ ἀπέρχεται, ὅπου χρυσὸς, ὅπου ἄργυρος, ὅπου λίθοι τίμιοι· οὕτω καὶ ὁ διάβολος οὐκ εὐκόλως ἐπηρεάζει τῷ ἁμαρτωλῷ, ἀλλὰ τῷ δικαίῳ, ὅπου πλοῦτος πολύς. Ἐπειδὴ πολλάκις ἡ ἀπόνοια ἐξ ἐπιβουλῆς τοῦ διαβόλου, νήφειν ἀναγκαῖον [c]. Ὅσον μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπείνου σαυτόν. Ὅταν ἀναβῇς εἰς τὸ ὕψος, ἀσφαλισθῆναι χρείαν ἔχεις, ἵνα μὴ πέσῃς. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν λέγει· Ὅταν πάντα ποιήσητε, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν. Τί [d] μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπος ὤν, τῆς γῆς συγγενὴς, ὁμοούσιος τῇ τέφρᾳ, ἔν τε τῇ φύσει, ἔν τε τῇ γνώμῃ, καὶ τῇ προαιρέσει τῶν πραγμάτων; Σήμερον πλούσιος, αὔριον πένης· σήμερον ὑγιαίνων, αὔριον νοσῶν· σήμερον [127] χαίρων, αὔριον λυπούμενος· σήμερον ἐν δόξῃ, αὔριον ἐν ἀτιμίᾳ· σήμερον ἐν νεότητι, αὔριον ἐν γήρᾳ. Μὴ ἵσταταί τι τῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλ' ὥσπερ τῶν ποταμίων ῥευμάτων μιμεῖται τὸν δρόμον; Ὁμοῦ τε γὰρ ἐφάνη, καὶ σκιᾶς ταχύτερον [e] ἡμᾶς καταλιμπάνει. Τί οὖν μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε, ὁ καπνὸς, ἡ ματαιότης; Ἄνθρωπος γὰρ ματαιότητι ὡμοιώθη. Ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε.

Ταῦτα λέγω, οὐχ ὡς τὴν οὐσίαν ἐξευτελίζων, ἀλλὰ τὴν ἀπόνοιαν χαλινῶν. Καὶ γὰρ μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. Ἀλλ' ὁ Ὀζίας οὗτος βασιλεὺς ὤν, καὶ τὸ διάδημα περικείμενος, ἐπειδὴ δίκαιος ἦν, ἐφρόνησέ ποτε μέγα, καὶ φρονήτας μέγα καὶ μεῖζον τῆς ἀξίας, εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερόν. Καὶ τί φησιν; Εἰσῆλθεν εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ λέγει, βούλομαι θυμιᾶσαι. Βασιλεὺς ὢν ἱερωσύνης ἀρχὴν ἁρπάζει. Βούλομαι, φησὶ, θυμιᾶσαι, ἐπειδὴ δίκαιός εἰμι. Ἀλλὰ μένε ἔσω τῶν οἰκείων ὅρων· ἄλλοι ὅροι βασιλείας, καὶ ἄλλοι ὅροι ἱερωσύνης· ἀλλ' αὕτη μείζων ἐκείνης. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν φαινομένων φαίνεται βασιλεὺς, οὐδὲ ἀπὸ τῶν πεπηγμένων αὐτῷ λίθων, καὶ ὧν περίκειται χρυσίων, ὀφείλει κρίνεσθαι ὁ βασιλεύς. Οὗτος μὲν γὰρ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἔλαχεν οἰκονομεῖν· ὁ δὲ τῆς ἱερωσύνης θεσμὸς ἄνω κάθηται. Ὅσα ἂν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. Ὁ βασιλεὺς τὰ ἐνταῦθα πεπίστευται, ἐγὼ τὰ οὐράνια· ἐγὼ ὅταν εἴπω, τὸν ἱερέα λέγω. Μὴ οὖν, ἂν ἴδῃς ἱερέα ἀνάξιον, τὴν ἱερωσύνην διάβαλε· οὐ γὰρ τὸ πρᾶγμα διαβαλεῖν δεῖ, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῷ καλῷ κεχρημένον· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰούδας πρεσβύτης ἐγένετο, ἀλλ' οὐ κατηγορία τῆς ἀποστολῆς τοῦτο. ἀλλὰ τῆς ἐκείνου γνώμης· οὐ τὸ ἔγκλημα τῆς ἱερωσύνης, ἀλλὰ τὸ κακὸν τῆς γνώμης.

ε'. Καὶ σὺ τοίνυν μὴ τὴν ἱερωσύνην διάβαλε, ἀλλὰ τὸν ἱερέα τὸν κακῶς τῷ καλῷ κεχρημένον. Ἐπὶ ὅταν σοί τις διαλέγηται, καὶ λέγῃ, Εἶδες τόνδε τὸν Χριστιανόν; εἰπὲ, Ἀλλ' ἐγὼ οὐ περὶ προσώπων, ἀλλὰ περὶ πραγμάτων σοι διαλέγομαι. Ἐπεὶ πόσοι ἰατροὶ δήμιοι ἐγένοντο, καὶ δηλητήρια δεδώκασιν ἀντὶ φαρμάκων; Ἀλλ' οὐ τὴν τέχνην διαβάλλω, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῇ τέχνῃ χρησάμενον. Πόσοι ναῦται κατεπόντισαν πλοῖα; Ἀλλ' οὐχ ἡ ναυτιλία, ἀλλ' ἡ κακὴ γνώμη ἐκείνων. Κἂν ᾖ Χριστιανὸς φαῦλος, μὴ τοῦ δόγματος κατηγόρει καὶ τῆς ἱερωσύνης, ἀλλὰ τὸν κακῶς τῷ καλῷ κεχρημένον. Ὁ βασιλεὺς σώματα ἐμπιστεύεται, ὁ δὲ ἱερεὺς ψυχάς· ὁ βασιλεὺς λοιπάδας χρημάτων ἀφίησιν, ὁ δὲ ἱερεὺς λοιπάδας ἁμαρτημάτων· ἐκεῖνος ἀναγκάζει, οὗτος παρακαλεῖ· ἐκεῖνος ἀνάγκῃ, οὗτος γνώμῃ· ἐκεῖνος ὅπλα ἔχει αἰσθητὰ, οὗτος ὅπλα πνευματικά· ἐκεῖνος πολεμεῖ πρὸς βαρβάρους, ἐμοὶ πόλεμος πρὸς δαίμονας. Μείζων ἡ ἀρχὴ αὕτη· διὰ τοῦτο ὁ βασιλεὺς τὴν κεφαλὴν ὑπὸ χεῖρας τοῦ ἱερέως ἄγει, καὶ πανταχοῦ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἱερεῖς βασιλέας ἔχριον. Ἀλλ' ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος τὰ ἴδια σκάμματα ὑπερβάς, καὶ τὸ μέτρον τῆς βασιλείας διαπηδήσας, [128] προσθεῖναι ἐπεχείρησε, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν μετὰ αὐθεντίας, θυμιᾶσαι θέλων. Τί οὖν ὁ ἱερεύς; Οὐκ ἐξεστί σοι, Ὀζία, θυμιᾶσαι. Ὅρα παῤῥησίαν, φρόνημα ἀδούλωτον, γλῶσσαν οὐρανοῦ ἁπτομένην, ἐλευθερίαν ἀχείρωτον, ἀνθρώπου τὸ σῶμα, καὶ ἀγγέλου τὸ φρόνημα, χαμαὶ βαδίζοντα, καὶ ἐν οὐρανῷ πολιτευόμενον. Εἶδε τὸν βασιλέα, καὶ οὐκ εἶδε τὴν πορφύραν· εἶδε τὸν βασιλέα, καὶ οὐκ εἶδε τὸ διάδημα. Μή μοι λέγε τὴν βασιλείαν, ὅπου παρανομία. *Οὐκ ἐξεστί σοι, βασιλεῦ, θυμιᾶσαι εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων·* ὑπερβαίνεις τὰ σκάμματα, τὰ μὴ δεδομένα ζητεῖς· διὰ τοῦτο καὶ ἃ ἔλαβες ἀπολεῖς. Οὐκ ἐξεστί σοι θυμιᾶσαι, ἀλλὰ τοῖς ἱερεῦσιν. Οὐκ ἔστι σὸν τοῦτο, ἀλλ' ἐμόν. Μὴ ἥρπασά σου τὴν πορφυρίδα; Μὴ ἁρπάσῃς μου τὴν ἱερωσύνην. *Οὐκ ἐξεστί σοι θυμιᾶσαι, ἀλλ' ἢ τοῖς ἱερεῦσι* [f] *τοῖς υἱοῖς Ἀαρών.* Μετὰ πολὺν χρόνον, μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀαρὼν τοῦτο ἐγένετο. Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπε, Τοῖς ἱερεῦσι, μόνον, ἀλλ' ἐμνημόνευσε καὶ τοῦ πατρός; Συνέβη ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ τοιοῦτόν τι γενέσθαι. Δαθὰν γὰρ καὶ Ἀβειρὼν καὶ Κορὲ κατεπανέστησαν [g] τοῦ Ἀαρών· ἠνοίχθη ἡ γῆ, καὶ κατέπιεν αὐτούς·

[a] Unus δὶς τοῦ σαββάτου.

[b] Tres mss. ἀνάγκῃ ταπεινοφροσύνης. Unus, teste Savil., συνειδὸς κατηγόρων αὐτοῦ, καὶ ἀνάγκη ταπεινοφροσύνης.

[c] Unus ἐπειδὴ ἐξ ἀπονοίας τὰ ἁμαρτήματα τίκτεται, διὰ τοῦτο νήφειν ἀναγκαῖον.

[d] Τί deest in tribus mss.

[e] Tres mss. καὶ σκιᾶς εὐκολώτερον. Infra iidem ὡσεὶ κακνὸς αἱ ἡμ. et sic legerat Erasmus, qui verterat, *velut fumus dies*

[f] Hæc, τοῖς ἱερεῦσι, deerant in Morel., sed habentur in Savil. in omnibusque exemplaribus, lectaque sunt ab Erasmo.

[g] Duo mss. ὑπερανέστησαν.

Digitized by Google

enim arrogantia pejus : ideo totum sermonem in hoc heri consumpsimus, superbiam eliminantes, et humilitatem docentes.

4. *Humilitas quantum bonum. In portu naufragium.* Vis tibi dicam quantum bonum sit humilitas, et quantum malum arrogantia ? Peccator justum superavit, publicanus Pharisæum, et verba factis fuere superiora. Quomodo verba ? Publicanus dicit : *Deus, propitius esto mihi peccatori.* Pharisæus dicit : *Non sum sicut cæteri homines*, raptor, aut avarus. Sed quid ? *Jejuno bis in sabbato, decimas do de facultatibus meis* (*Luc.* 18. 13. 11. 12). Pharisæus opera justitiæ præstabat : publicanus verba dicebat humilitatis, et verba plus potuerunt quam facta, tantusque thesaurus exsufflatus est, et tanta inopia in divitias commutata. Venerunt duæ naves habentes onus ; ambæ portum ingressæ sunt ; sed publicanus pulchre in portum appulit, Pharisæus autem naufragium perpessus est, ut disceres, quantum mali sit animi tumor. Justus es ? Ne deprimas fratrem tuum. Flores recte factis ? Ne probra jacias in proximum, tuasque laudes comprime. Quanto major es, tanto magis deprime teipsum. Attende quod dicitur, carissime. Magis justus metuere debet arrogantiam quam peccator : hoc heri dicebam, et hodie dico propter eos qui heri aberant, eo quod peccator habeat conscientiam ex necessitate humilem : justus autem ob benefacta extollatur. Quemadmodum igitur fit in navigiis, qui vacuam habent navem, non metuunt piratarum insultum : non enim veniunt ut conterant navem nihil vehentem : at ii qui navem habent onustam, metuunt piratas : nam pirata illuc properat, ubi aurum, ubi argentum, ubi lapides pretiosi : sic et diabolus non facile peccatorem aggreditur, sed justum potius, ubi multæ sunt opes. Quoniam sæpe arrogantia ex insidiis diaboli oritur, vigilandum est [1]. Quanto major es, tanto magis deprime teipsum. Cum ascenderis in altum, opus est ut tibi prospicias ne cadas. Quamobrem et Dominus noster dicit : *Cum omnia feceritis, dicite : Inutiles servi sumus* (*Luc.* 17. 10). Quid efferris animo cum sis homo, cognatus terræ, ejusdem substantiæ cum cinere, tum natura, tum animo, tum actionum delectu ? Hodie dives, cras pauper ; hodie sanus, cras ægrotus ; hodie gaudes, cras doles ; hodie in gloria, cras in ignominia ; hodie juvenis, cras senex. Num aliquid in rebus humanis consistit, ac non potius amnium præterfluentium cursum imitantur omnia ? Nam simul atque apparuerunt, citius nos quam umbra relinquunt. Quid igitur altum sapis, homo, fumus et vanitas ? *Homo* enim *vanitati similis factus est* (*Psal.* 143. 4). *Veluti fœnum dies ejus* (*Psal.* 102. 15). *Exaruit gramen, et flos ejus decidit* (*Isai.* 40. 8).

Rex sacerdotis non usurpare debet dignitatem. — Hæc dico non ut substantiam deprimam, sed ut arrogantiam refrenem. Alioqui et magna res est homo, et pretiosa res vir misericors. Verum hic Ozias cum esset rex diademate redimitus, quoniam erat justus, elatus est animo, et majore spiritu concepto quam pro dignitate, ingressus est templum. Et quid dicit Scriptura ? *Ingressus est sancta sanctorum, atque, Volo adolere incensum* (2. *Paral.* 26. 16). Rex cum sit, sacerdotii principatum usurpat. *Volo*, inquit *adolere incensum*, quia justus sum. Sed mane intra tuos terminos : alii sunt termini regni, alii termini sacerdotii : verum hoc illo majus est. Neque enim ex his quæ videntur hic declaratur rex, neque e gemmis illi affixis, neque ex auro quo amictus est, debet æstimari rex. Ille quidem ea quæ sunt in terris sortitus est administranda : cæterum sacerdotii jus e supernis descendit : *Quæcumque enim ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo* (*Matth.* 16. 19). Regi ea quæ hic sunt, commissa sunt, mihi cælestia : mihi cum dico, sacerdotem intelligo. Itaque cum videris sacerdotem indignum, ne traducas sacerdotium : non enim oportet damnare res, sed eum qui re bona male utitur ; quandoquidem et Judas proditor fuit, verum non ob id accusatur ordo apostolicus, sed illius animus : nec crimen est sacerdotii, sed malum animi.

5. *Sacerdotes mali vituperandi, non sacerdotium. Sacerdotium major dignitas quam regis. Historia regis Oziæ peragitur.* — Et tu igitur ne sacerdotium vitupere, sed sacerdotem male re bona utentem. Etenim si quis tecum disputet, dicatque : Vidisti illum Christianum ? respondeto : At ego non de personis, sed de rebus tibi loquor. Alioqui quot medici facti sunt carnifices, ac venena pro pharmacis dederunt ? Non tamen artem vitupero, sed male utentem arte. Quot nautæ male demerserunt navigia ? Verum non ars navigandi mala est, sed malus illorum animus. Si Christianus fuerit improbus, ne incuses dogma nec sacerdotium, sed re bona utentem male. Regi corpora commissa sunt, sacerdoti animæ ; rex residua pecuniarum remittit, sacerdos autem residua peccatorum : ille cogit, hic exhortatur : ille necessitate, hic consilio : ille habet arma sensibilia, hic arma spiritualia : ille bellum gerit cum barbaris, mihi bellum est adversus dæmones. Major hic principatus ; propterea rex caput submittit manui sacerdotis, et ubique in Veteri Scriptura sacerdotes inungebant reges. Verum rex ille sua transiliens septa, modumque regni transgressus, conatus est aliquid addere, atque ingressus est templum eum auctoritate, incensum adolere volens. Quid igitur sacerdos ? Non licet tibi, Ozia, adolere incensum. Vide libertatem, vide mentem servire nesciam, vide linguam cælos attingentem, libertatem invictam, vide hominis corpus, et angeli mentem : vide humi ingredientem, et in cælo versantem. Vidit regem, non vidit purpuram : vidit regem, nec vidit diadema. Ne mihi dixeris esse regnum, ubi est legum transgressio. *Non licet tibi, rex, adolere incensum intra sancta sanctorum* (2. *Paral.* 26. 18) ; transcendis septa, quæris tibi non concessa : ideo quæ accepisti perdes. *Non licet tibi adolere incensum, sed sacerdotibus istud datum est.* Non tuum est hoc, sed meum.

[1] Unus sic habet : *Quoniam ex arrogantia peccata nascuntur, propterea vigilandum est.*

Digitized by Google

Num tuam usurpavi purpuram? Ne usurpes meum sacerdotium. *Non licet tibi adolere incensum, sed tantum sacerdotibus filiis Aaron.* Post multum temporis jam defuncto Aarone hoc accidit. Et quamobrem non dixit, *Sacerdotibus* tantum, sed et patris mentionem fecit? Accidit in illo tempore, ut tale quidpiam fieret: Dathan enim, Abiron et Core insurrexerant adversus Aaron: aperta est terra, ac devoravit illos; venit ignis e cælo, et exussit eos (*Num.* 16 *et Psal.* 105. 17. 18). Volens igitur eum commonefacere illius historiæ, quod olim quoque sacerdotium aggressi sint, verum non succubuerit, sed adorta est multitudo, et Deus illam ultus est: *Non licet tibi adolere incensum, sed solis sacerdotibus filiis Aaron.* Non dixit, Cogita quid passi sint qui tunc illa patrarunt: non dixit, Cogita eos qui insurrexerunt combustos fuisse; sed nominato Aarone, quem ultus est Deus, cum ad historiæ recordationem adduxit, his propemodum verbis utens: Noli audere quæ ausus est Dathan, ne patiaris eadem, quæ tempore Aaron acciderunt. Rex autem Ozias non sustinuit admonitionem, sed arrogantia inflatus ingressus est templum, aperuit sancta sanctorum, volens adolere incensum. Quid autem Deus? Ubi igitur sacerdos contemptus est, dignitasque sacerdotii conculcata, nec quidquam præterea poterat sacerdos: nam sacerdotis tantum est arguere, liberamque præstare admonitionem, non movere arma, non clypeos usurpare, non vibrare lanceam, nec arcum tendere, nec jacula mittere, sed tantum arguere, ac libere monere: posteaquam igitur arguisset sacerdos, rex autem non cessisset, sed arma moveret, clypeos et hastas, suaque uteretur potentia, ibi sacerdos, Ego, inquit, quod erat mei officii præstiti, nihil amplius possum, succurre sacerdotio quod conculcatur, leges violantur, fas subvertitur. Quid igitur ille hominum amator? Virum audacem [1] ulciscitur. *Et continuo efflоruit lepra in fronte illius* (2. *Paral.* 26. 19). Ubicumque est impudentia, illic est ultio.

Ultio Dei clemens. — Vidisti benignitatem ultionis divinæ? Non fulmen emisit, non terram concussit, non commovit cælum; sed efflоruit lepra, non in alio loco quam in fronte, ut facies præ se ferret vindictam [1], ut tamquam in cippo literæ essent impressæ. Non enim propter illum factum est, sed propter eos qui in posterum sunt futuri. Cum enim posset pro meritis pœnam infligere, non inflixit; sed in fronte quasi lex posita est velut in loco sublimi, dicens: Nolite facere talia, ne patiamini similia. Exiit lex viva, et frons vocem edidit tuba clariorem: literæ erant inscriptæ fronti, literæ quæ deleri non poterant: non enim erant atramento inscriptæ, ut aliquis posset delere, sed naturalis erat lepra, eumque reddebat immundum, ut alios faceret mundos. Et quemadmodum jure damnatos, posteaquam funem acceperint, educunt funem ore gestantes: sic et hic abducebatur, pro fune lepram in fronte gestans, eo quod sacerdotium affecisset contumelia. Hæc loquor, non incessens reges, sed eos qui arrogantia iraque sunt ebrii, ut intelligatis sacerdotium regno majus esse.

6. Semper enim Deus, ubi peccavit anima, punit corpus. Itidem fecit et in Cain. Anima peccaverat admisso parricidio, et corpus illius paralysi tactum est: idque jure optimo. Quamobrem? *Gemens ac tremens eris super terram* (*Gen.* 4. 12). Et circumibat Cain, omnibus loquens, silentio vocem edens, silentioque erudiens. Lingua tacebat, et cætera membra clamabant: cunctisque exponebat, cur gemeret, cur tremeret: Fratrem occidi, parricidium admisi. Quod postea Moyses scripto narravit, ille rebus ipsis omnibus loquens obambulabat: *Non occides* (*Exod.* 20. 13). Vidisti os silens, et rem vociferantem? vidisti legem vivam ferri? vidisti cippum obambulantem? vidisti vindictam vindicta tolli? vidisti supplicium versum in eruditionis materiam? vidisti peccantem animam, et carnem dantem pœnas? Idque admodum congruenter. Idem accidit in Zacharia: anima peccarat, et lingua vincta est. Nam cum inutile redditum esset organum linguæ, ille qui genuit vocem Zacharias punitus est (*Luc.* 2): sic nimirum et Ozias lepra in fronte correptus est, cum peccasset, ut ille erudiretur. Et egressus est rex, omnibus exemplum factus, purgatumque est templum, et ejectus est nemine propellente, cumque sacerdotium sibi vellet sumere, et hoc quod habebat perdidit. Et exivit e templo. Vetus erat mos omnem leprosum e civitate ejicere; nunc vero non idem fit. Cur ita? *Nam cum Deus veluti pueris leges ferebat, tum lepra erat corporis:* nunc autem animæ lepra quæritur. Exivit igitur rex cum lepra, nec tamen ejecerunt eum e civitate, diadema illius regiamque dignitatem reveriti: sed consedit in solio rursus legem transgrediens. Quid ergo Deus? Irascens Judæis interrupit prophetiam. Hæc autem omnia dicta sunt propter verbum prophetæ, ut exsolvam quod debeo [1]. Sed ad propositum redeamus. Egressus est e templo rex lepra correptus. Cum igitur etiam ex urbe illum ejici de more oporteret ut immundum, intus illum populus sedere permittit: nec ullum vel exiguum vel magnum verbum emittit, quod libertatem loquendi præ se ferret. Quod igitur illum sinerent, aversatus est illos Deus, et gratiam

[1] Unus, ... *fas subvertitur. Et vide quid fiat: virum audacem*, etc.

[1] Tres Mss., *ut supplicii tropæum ferret.*

[1] Hic est magna exemplarium varietas: omnes fere Mss. cum Savilio, uno excepto, textum habent ut nos in nota edimus. Morellus vero et unus Codex toto cælo differunt a Saviliana Editione. Morelli tamen exemplar sequutus est Erasmus, et nos quoque sequimur, quibusdam tamen ex alio textu emendatis, quæ ferri non poterant. Savil. igitur et Manuscripti quatuor sic habent: *Ego quidem, inquit, quod meum erat, peregi. Vos populus impurum expellere timetis? Scilicet veremini regium dignitatem? Sed potius legem Dei contemnitis. Illum igitur intus sedere permiserunt. Quid igitur Deus? Aversatus est illos: Jam non amplius, inquit, loquor prophetis vestris, jam non mitto gratiam Spiritus. Et verbum erat pretiosum tunc, et non erat sermo vaticinans. Silet gratia Spiritus, Deus non apparebat. Quoniam, propter immundum, non aderat gratia, non apparebat Deus, non visiones monstrabat, non Prophetæ facienda declarabant. Sed sicut ab aliquo offensus diceres, Jam non tibi loquor, jam non conversor tecum; ita Deus sentit et irascitur. Non enim urbem illam misericordia exundantem castigavit, non plexit, non combussit. Sed quid dicit? Non vultis me vindicare? Ego non loquor vobis.*

Digitized by Google

ἦλθε πῦρ ἄνωθεν, καὶ κατέκαυσεν αὐτούς. Βουλόμενος οὖν αὐτὸς ἀναμνῆσαι τῆς ἱστορίας ἐκείνης, ὅτι καί ποτε ἐπηρέασαν τὴν ἱερωσύνην [a], ἀλλ' οὐχ ἡττήθη, ἀλλ' ἐπῆλθε πλῆθος, καὶ ὁ Θεὸς αὐτῷ ἠμύνατο· Οὐκ ἔξεστί σοι θυμιᾶν, ἀλλ' ἢ τοῖς ἱερεῦσι τοῖς υἱοῖς Ἀαρών. Οὐκ εἶπεν, ἐννόησον τί ὑπέμειναν οἱ τότε ταῦτα ποιήσαντες· οὐκ εἶπεν, ἐννόησον ὅτι ἐκάησαν οἱ ἐπαναστάντες, ἀλλ' εἶπε τὸν ἐκδικηθέντα Ἀαρὼν καὶ εἰς ἀνάμνησιν αὐτὸν τῆς ἱστορίας ἤνεγκε, μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Μὴ τόλμα τὰ τοῦ Δαθὰν, ἵνα μὴ πάθῃς τοιαῦτα οἷα ἐπὶ τοῦ Ἀαρών. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ὀζίας οὐκ ἠνέσχετο, ἀλλὰ τῇ ἀπονοίᾳ φυσιούμενος ἐπεισῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν, ἀνεπέτασε τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, θέλων θυμιᾶσαι. Τί οὖν ὁ Θεός; Ἐπεὶ οὖν οὐ καλῶς ὁ ἱερεὺς κατεφρονήθη, καὶ λόγος ἱερωσύνης ἐπατεῖτο [b], καὶ οὐδὲν ἠδύνατο οὐκέτι ὁ ἱερεύς· ἱερέως γὰρ ἐλέγχειν ἐστὶ μόνον, καὶ παῤῥησίαν ἐπιδείκνυσθαι, οὐχ ὅπλα κινεῖν, οὐδὲ ἀσπίδας ἁρπάζειν, οὐδὲ [c] δόρυ σείειν, οὐδὲ τόξον τείνειν, οὐδὲ βέλος πέμπειν, ἀλλὰ μόνον ἐλέγχειν καὶ παῤῥησίαν ἐπιδείκνυσθαι· ἐπειδὴ οὖν ἤλεγχεν ὁ ἱερεὺς, οὐκ εἶξε δὲ ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ ὅπλα ἐκίνει, καὶ ἀσπίδας, καὶ δόρατα, καὶ περιουσίᾳ ἐκέχρητο τῇ ἑαυτοῦ, ὁ ἱερεύς φησιν· Ἐγὼ τὸ ἐμαυτοῦ ἐποίησα, οὐδὲν πλέον δύναμαι, βοηθητέον ἱερωσύνῃ πατουμένῃ, νόμοι ἀδικοῦνται, θεσμοὶ ἀνατρέπονται. Τί οὖν ὁ [129] φιλάνθρωπος [d]; Κολάζει τὸν τολμητήν. *Καὶ εὐθέως ἐξήνθησε λέπρα εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ.* Ὅπου ἡ ἀναισχυντία, ἐκεῖ καὶ ἡ τιμωρία.

Εἶδες φιλανθρωπίαν τῆς τοῦ Θεοῦ τιμωρίας; Οὐ κεραυνὸν ἀφῆκεν, οὐ γῆν ἔσεισεν, οὐ συνετάραξε τὸν οὐρανόν· ἀλλὰ ἐξήνθησεν ἡ λέπρα, οὐκ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μετώπου, ἵνα τὴν κόλασιν τὸ πρόσωπον φέρῃ [e], ἵνα ὡς ἐν στήλῃ γράμματα ᾖ κείμενα. Οὐδὲ γὰρ δι' αὐτὸν ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα. Δυνάμενος γὰρ ἀξίως τὴν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν, οὐκ ἐπήνεγκεν· ἀλλὰ καθάπερ νόμος ἔκειτο ἐν ὑψηλῷ τόπῳ τινὶ λέγων· Μὴ ποιῆτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Ἐξῆει νόμος ἔμψυχος, καὶ μέτωπον φωνὴν ἠφίει [f] σάλπιγγος λαμπροτέραν. Γράμματα ἦν ἀναγεγραμμένα ἐν τῷ μετώπῳ, γράμματα ἐξαλειφθῆναι μὴ δυνάμενα· οὐ γὰρ ἦν μέλανι, ἵνα τις ἐξαλείψῃ, ἀλλ' ἀπὸ φύσεως [g] ἡ λέπρα καὶ ἀκάθαρτον ἐποίει τοῦτον, ἵνα τοὺς ἄλλους καθαροὺς ποιήσῃ. Καὶ καθάπερ τοὺς καταδίκους, ἐπειδὰν σπαρτίον λάβωσιν, ἐξάγουσιν αὐτοὺς τὸ σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος ἔχοντας· οὕτω καὶ οὗτος ἀντὶ σπαρτίου ἐπὶ τοῦ μετώπου εἶχε τὴν λέπραν ἀπαγόμενος, ἐπειδὴ τὴν ἱερωσύνην ὕβρισε. Ταῦτα λέγω, οὐχὶ βασιλέας διαβάλλων, ἀλλὰ τοὺς τῇ ἀπονοίᾳ καὶ τῷ θυμῷ μεθύοντας, ἵνα μάθητε ὅτι ἡ ἱερωσύνη βασιλείας μείζων.

ς'. Ἀεὶ γὰρ ὁ Θεὸς, ὅταν ἁμάρτῃ ἡ ψυχὴ, τὸ σῶμα κολάζει. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Κάϊν ἐποίησεν. Ἡ ψυχὴ ἥμαρτε φόνον ἐργασαμένη, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ παρελύθη· καὶ μάλα εἰκότως. Διὰ τί; *Στένων καὶ τρέμων*, φησὶν, *ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς.* Καὶ περιῄει ὁ Κάϊν πᾶσι διαλεγόμενος, σιγῇ φωνὴν ἀφιεὶς, ἀφωνίᾳ παιδεύων. Ἡ γλῶσσα ἐσίγα, καὶ τὰ μέλη ἐβόα, καὶ πᾶσι διελέγετο διὰ τί στένει, διὰ τί τρέμει· Ἀδελφὸν ἀπέκτεινα, φόνον εἰργασάμην. Ὁ Μωϋσῆς μετὰ ταῦτα ἔλεγε διὰ γραμμάτων, ἐκεῖνος διὰ πραγμάτων περιῄει πᾶσι λέγων· *Οὐ φορεύσεις.* Εἶδες στόμα σιγῶν, καὶ πρᾶγμα βοῶν; εἶδες νόμον ἔμψυχον περιφερόμενον; εἶδες στήλην περιερχομένην; εἶδες τιμωρίας ἀναίρεσιν; εἶδες κόλασιν παιδεύσεως ὑπόθεσιν γινομένην; εἶδες ψυχὴν ἁμαρτοῦσαν, καὶ τὴν σάρκα κολαζομένην; Καὶ μάλα εἰκότως. Οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ Ζαχαρίου, ἡ ψυχὴ ἥμαρτε, καὶ ἡ γλῶσσα ἐδέθη. Τοῦ γὰρ ὀργάνου τῆς γλώττης ἀχρήστου λοιπὸν γεγονότος, ἐκεῖνος ὁ τὴν φωνὴν γεννήσας Ζαχαρίας ἐτιμωρεῖτο δὴ, καὶ Ὀζίας ἐλεπροῦτο τὸ μέτωπον, ἁμαρτὼν, ἵνα ἐκεῖνος παιδευθῇ. Καὶ ἐξῇει [h] ὁ βασιλεὺς πᾶσιν ὑπόδειγμα γινόμενος, καὶ ἐκαθάρθη τὸ ἱερὸν, καὶ ἐξεβάλλετο, οὐδενὸς ὠθοῦντος, καὶ θέλων τὴν ἱερωσύνην προσλαβεῖν, καὶ ὃ εἶχεν ἀπώλεσε. Καὶ ἐξῇει ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ. Τὸ μὲν παλαιὸν πάντα λεπρὸν ἦν νόμος ἔξω τῆς πόλεως ἐκβάλλεσθαι· νυνὶ δὲ οὐκέτι. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ὡς παιδίοις προσεῖχεν ὁ Θεὸς, τότε λέπρα ἦν τοῦ σώματος, νῦν ἡ λέπρα τῆς ψυχῆς ζητεῖται. Ἐξῇει τοίνυν ὁ βασιλεὺς ἐν λεπρότητι, καὶ [130] οὐκ ἐξέβαλον αὐτὸν ἐκ τῆς πόλεως, αἰδούμενοι τὸ διάδημα αὐτοῦ καὶ τὴν βασιλείαν, ἀλλ' ἐκάθητο πάλιν παρανομῶν. Τί οὖν ὁ Θεός; Ὀργιζόμενος τοῖς Ἰουδαίοις ἔστησε τὴν προφητείαν [i]. [Ταῦτα οὖν ἅπαντα διὰ τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου, ἵνα καταβάλω τὸ χρέος. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ ὁ βασιλεὺς λεπρωθείς. Δέον οὖν καὶ ἀπὸ τῆς πόλεως αὐτὸν ἐκβαλεῖν κατὰ τὸ ἔθος, ὡς ἀκάθαρτον, ὁ δῆμος ἔνδον αὐτοῦ καθεζομένου ἀνέχεται, καὶ οὐδὲν τῶν ὀφειλόντων, οὐ μικρὸν οὐ μέγα εἰς λόγον παῤῥησίας ποιεῖ. Ἐπεὶ οὖν ἀφῆκεν αὐτὸν, ἀποστρέφεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ τὴν χάριν παύει τῆς προφητείας· καὶ μάλα εἰκότως. Ἀνθ' ὧν γὰρ τὸν αὐτοῦ νόμον ἠθέτησαν, καὶ ἐκβαλεῖν ἀκάθαρτον ὑπεστάλησαν, τὸ προφητικὸν ἔστησι χάρισμα· *Καὶ ἦν ῥῆμα τίμιον τότε, καὶ οὐκ ἦν ῥῆσις προφητεύουσα*· τουτέστιν, οὐ διελέγετο αὐτοῖς διὰ προφητῶν ὁ Θεός· οὐ γὰρ ἐνέπνει τὸ Πνεῦμα αὐτοῖς δι' οὗ ἐφθέγγοντο, ἐπεὶ τὸν ἀκά-

[a] Unus τῇ ἱερωσύνῃ, et quidem supra legimus ἐπηρεάζει τῷ ἁμαρτωλῷ, sed Morel. Savil. cæterique omnes mss. τὴν ἱερωσύνην habent.

[b] Unus κατεκατεῖτο.

[c] Tres mss. et Savil. ἁρπάζειν, οὐδὲ δόρυ σείειν, οὐδὲ, et sic legit Erasmus. In Morel. οὐδὲ δόρυ σείειν deest.

[d] Unus ἀνατρέπονται. Καὶ ὅρα τί γίνεται.

[e] Tres mss. ἵνα τῆς κολάσεως τὸ τρόπαιον φέρῃ, *ut supplicii tropæum ferret.*

[f] Unus φωνὴν ἀφίησι.

[g] Sav. ἀλλ' ἀποφάσεως. Morel. et alii ἀπὸ φύσεως, et sic legit Erasmus.

[h] Alii et Savil. Ζαχαρίας· οὕτω δὴ κἀκεῖνος ἐλεπρώθη καὶ ἐξῇει. Zachariam hic vocat vocis patrem, scilicet Joannis Baptistæ, de quo dictum est : *Vox clamantis*, etc.

[i] Savil. et mss. quatuor pro iis quæ uncinis inclusa sunt, hæc habent : Ἐνὼ τὸ ἐμὸν ἐποίησα, φησίν· ὑμεῖς ὁ δῆμος φοβεῖσθε τὸν ἀκάθαρτον ἐκβαλεῖν; ἀλλ' αἰδεῖσθε τὴν βασιλείαν; μᾶλλον δὲ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ παραγράφετε. Ἀφῆκαν οὖν αὐτὸν ἔνδον καθέζεσθαι. Τί οὖν ὁ Θεός; ἀπεστράφη αὐτούς· Οὐκέτι, φησὶ, λαλῶ τοῖς προφήταις ὑμῶν, οὐκέτι πέμπω Πνεύματος χάριν. Καὶ ἦν ῥῆμα τίμιον τότε, καὶ οὐκ ἦν ῥῆσις προφητεύουσα. Σιγᾷ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, οὐκ ἐδείκνυτο (al. οὐκ ἐδέχετο) ὁ Θεός. Ἐπειδὴ ἐπὶ ἀκαθάρτου οὐκ ἦν ἡ χάρις, οὐ παρεγένετο, οὐ Θεὸς ἐφαίνετο, οὐχ ὁράσεις ἔδειξεν, οὐ προφῆται διελέγοντο τὰ ὀφειλόμενα. Ἀλλ' ὥσπερ ἂν εἴπῃς, Οὐκέτι διαλέγομαί σοι, οὐ λαλῶ σοι· οὕτως ὁ Θεὸς ὁρᾷ καὶ ὀργίζεται. Οὐ γὰρ ἡμερότητος γέμουσαν ἐκόλασεν, οὐδὲ ἐτιμωρήσατο οὐδὲ ἀνέκαυσε τὴν πόλιν. Ἀλλὰ τί φησιν; Οὐ θέλετέ με ἐκδικῆσαι; οὐχ ὁμιλῶ ὑμῖν.

Digitized by Google

θαρτον εἶχον· ἐπὶ δὲ τῶν ἀκαθάρτων οὐκ ἐνήργει τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις. Διὰ τοῦτο οὐ παρῆν, οὐκ ἐφαίνετο τοῖς προφήταις, ἀλλὰ σιγῇ καὶ κρύπτει. Ἵνα δὲ τὸ λεγόμενον σαφὲς γένηται, ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω αὐτὸ φανερόν. Ὥσπερ ἄνθρωπος πρός τινα διακείμενος τῇ στοργῇ, μανικῶς λυπήσαντα αὐτὸν ἐπί τι πρᾶγμα, πρὸς αὐτὸν λέγοι· Οὐκέτι βούλομαί σοι, οὐ λαλῶ σοι· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τότε ἐποίησεν. Ἐπεὶ γὰρ αὐτὸν παρώργισαν, τὸν Ὀζίαν μὴ ἐκβαλόντες, Οὐκέτι, φησὶ, λαλῶ τοῖς προφήταις ὑμῶν, οὐκέτι πέμπω Πνεύματος χάριν. Ὅρα κλασιν ἡμερότητος γέμουσαν. Οὐ γὰρ κεραυνοὺς ἀφῆκεν, οὐδὲ ἐκ θεμελίων κατέσεισε τὴν πόλιν· ἀλλὰ τί; Οὐ θέλετέ με ἐκδικῆσαι; φησίν· οὐχ ὁμιλῶ ὑμῖν.] Μὴ γὰρ οὐκ ἠδυνάμην αὐτὸν ἐκβαλεῖν; Ἀλλ' ἐβουλήθην τὸ λειπόμενον ὑμῖν καταλείπειν [a]. Οὐ βούλεσθε; Οὐδὲ ἐγὼ ὁμιλῶ ὑμῖν, οὐδὲ κινῶ τῶν προφητῶν τὴν ψυχήν. Οὐκ ἐνήργει τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, σιγὴ ἦν, ἔχθρα Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος μετὰ ταῦτα ἀπέθανε, καὶ ἐλύθη τῶν ἀκαθάρτων [b] ἡ ὑπόθεσις. Ἐπειδὴ οὖν χρόνον πολὺν εἶχεν ὁ προφήτης μὴ προφητεύσας, ἐκείνου δὲ μὴ προφητεύοντος, ἐλύθη ἡ ὀργή, καὶ ἡ προφητεία ἐπανῆλθε. Λοιπὸν ἀναγκαίως ὁ προφήτης ἐπισημαίνεται τὸν καιρὸν, καὶ λέγει· *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἐνιαυτῷ* [c], *οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεύς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου.* Ὅτε ἀπέθανε, τότε εἶδον τὸν Κύριον. Πρὶν γὰρ τὸν Θεὸν οὐκ ἐώρων ὀργιζόμενον ἡμῖν. [131] Ἦλθε γὰρ ὁ θάνατος τοῦ ἀκαθάρτου, καὶ ἔλυσε τὴν ὀργήν. Διὰ τοῦτο, πανταχοῦ τῶν βασιλέων τὴν ζωὴν λέγων, ἐνταῦθα τελευτὴν εἶπε τοῦ Ὀζίου· *Ἐγένετο, φησὶ, τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεύς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου.* Ἀλλὰ πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἐνταῦθα ἰδεῖν ἔστιν. Ἀπέθανεν ὁ ἀκάθαρτος, καὶ κατηλλάγη Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις. Διὰ τί, μὴ ὄντων κατορθωμάτων, ἐγένετο, ἀλλὰ τῷ ἀποθανεῖν αὐτόν; Ὅτι φιλάνθρωπός ἐστι, καὶ οὐκ ἀκριβολογεῖται ἐν τοῖς τοιούτοις· ἐν ἐζήτει μόνον ὁ φιλάνθρωπος καὶ ἀγαθὸς Θεὸς, ἵνα ὁ ἀκάθαρτος ἐξέλθῃ. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, ἀπόνοιαν διώξωμεν, ταπεινοφροσύνην ἀσπασώμεθα, τὴν εἰωθυῖαν δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ προφήτου Ἡσαΐου τὸ λέγον· « Ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεύς, εἶδον τὸν Κύριον· » καὶ ἡ ἀπόδειξις, ὅτι δικαίως ἐλεχρώθη Ὀζίας ἀναξίως θυμιάσας, ὅπερ οὐκ ἔξεστι βασιλεῦσιν, ἀλλ' ἱερεῦσι.

ΟΜΙΛΙΑ Ε'.

α'. **Φέρε τήμερον τοῖς κατὰ τὸν Ὀζίαν διηγήμασιν ἐπιδῶμεν τὸ τέλος, καὶ τὴν ὀροφὴν λοιπὸν ἐπιθῶμεν τῷ λόγῳ, μήποτε καὶ ἡμεῖς καταγελασθῶμεν, καθάπερ ἐκεῖνος, ὁ τὸν πύργον ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐπιχειρήσας μὲν οἰκοδομῆσαι, μὴ δυνηθεὶς δέ· μήποτέ τις τῶν παριόντων καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ, *Οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἤρξατο μὲν οἰκοδομῆσαι, οὐκ ἰσχυσε δὲ ἐτελέσαι.* Ὥστε δὲ σαφέστερα ὑμῖν γενέσθαι τὰ λεγόμενα, μικρὰ τῶν πρότερον εἰρημένων ἀναλαβεῖν ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ χωρὶς κεφαλῆς ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὸ θέατρον εἰσέλθῃ τὸ πνευματικὸν, ἀλλὰ τὴν οἰκείαν ὄψιν ἀπολαβὼν γνώριμος γένηται τοῖς θεαταῖς. Ἔστω γὰρ [d] τὰ αὐτὰ τοῖς μὲν ἀκηκοόσιν ὑπόμνησις, τοῖς δὲ μὴ ἀκηκοόσι διδασκαλία. Πρώτην μὲν οὖν εἰρήκαμεν, πῶς ἦν εὐσεβὴς ὁ Ὀζίας, πῶς δὲ γέγονε φαῦλος, καὶ πόθεν, καὶ μέχρι ποῦ τῆς ἀπονοίας ὠλίσθησε· σήμερον δὲ ἀναγκαῖον εἰπεῖν, πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν ἱερὸν, πῶς ἐπεχείρησε θυμιᾶσαι, πῶς ἐκώλυσεν ὁ ἱερεὺς, πῶς οὐκ εἶξεν ἐκεῖνος, πῶς ἐπεσπάσατο τὴν τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, πῶς ἐν τῇ λέπρᾳ τὸν βίον κατέλυσε, καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ προφήτης τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ παρεὶς, τῆς τελευτῆς ἐμνημόνευσεν, οὕτως λέγων· *Τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεύς.* Τοῦτο γάρ ἐστι, δι' ὃ πᾶσαν ἐξ ἀρχῆς τὴν ἱστορίαν ἐκινήσαμεν· ἀλλὰ προσέχετε ἀκριβῶς.

[132] *Καὶ ἐγένετο*, φησὶν, *ἡνίκα ἰσχυσεν ὁ Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ ἕως τοῦ διαφθεῖραι, καὶ ἠδίκησεν ἐν Κυρίῳ Θεῷ αὐτοῦ.* Τίς ὁ τρόπος τῆς ἀδικίας; *Εἰσῆλθε*, φησὶν, *εἰς τὸν ναὸν Κυρίου, θυμιᾶσαι ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος* [e]. Ὦ τῆς τόλμης, ὦ τῆς ἀναισχυντίας. Αὐτῶν τῶν ἱερῶν ἀδύτων κατετόλμησεν, εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων εἰσεπήδησεν, ὃ πᾶσιν ἄβατον ἦν χωρίον, πλὴν τοῦ ἀρχιερέως, τοῦτο βεβηλῶσαι ἐπεχείρησε. Τοιοῦτόν ἐστιν εἰς ἀπόνοιαν ἐπαρθεῖσα ψυχή. Καθάπαξ γὰρ τῆς οἰκείας ἀπογνοῦσα σωτηρίας, οὐδαμοῦ τῆς μανίας ἵσταται, ἀλλὰ τὰς ἡνίας τῆς σωτηρίας αὐτῆς ἐνδιδοῦσα [f] ταῖς ἀλόγοις ἐπιθυμίαις πανταχοῦ φέρεται, καὶ καθάπερ ἵππος δυσήνιος, τὸν χαλινὸν ἀπὸ τοῦ στόματος ἐκβαλὼν, καὶ τὸν ἀναβάτην ῥίψας ἀπὸ τοῦ νώτου, παντὸς ἀνέμου σφοδρότερον φέρεται, καὶ τοῖς ἀπαντῶσιν ἐστιν ἀφόρητος, ὑποφευγόντων ἁπάντων, κατασχεῖν δὲ τολμῶντος οὐδενός· οὕτω καὶ ψυχὴ, τὸν χαλινοῦντα αὐτὴν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐκβαλοῦσα, καὶ τὸν ἡνιοχοῦντα ῥίψασα λογισμὸν ἅπαντα τὰ τῆς κακίας ἐπιτρέχει χωρία, ἕως ἂν εἰς τὰ τῆς ἀπωλείας βάραθρα φέρουσα κατακρημνίσῃ τὴν ἑαυτῆς σωτηρίαν. Διὸ χρὴ συνεχῶς αὐτὴν ἀνακρούεσθαι, καὶ, καθάπερ τινὶ χαλινῷ, τῷ τῆς εὐσεβείας λογισμῷ τὴν ἄλογον αὐτῆς ἀναχαιτίζειν ὁρμήν· ὅπερ ὁ Ὀζίας οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω πάντων ἀρχὴν παρηνόμησεν. Ἱερωσύνη γὰρ καὶ αὐτῆς τῆς βασιλείας σεμνοτέρα, καὶ μείζων ἐστὶν ἀρχή. Μὴ γάρ μοι τὴν ἀλουργίδα εἴπῃς, μηδὲ τὸ διάδημα, μηδὲ τὰ ἱμάτια τὰ χρυσᾶ. Σκιὰ πάντα ἐκεῖνα, καὶ τῶν ἐφημέρων ἀνθῶν εὐτελέστερα. *Πᾶσα γὰρ δόξα ἀνθρώπου*, φησὶν, *ὡς ἄνθος χόρτου*, κἂν αὐτὴν λέγῃς τὴν βασιλικήν. Μὴ δὲ ταῦτά μοι λέγε, ἀλλ' εἰ βούλει ἱερέως πρὸς βασιλέα τὸ διάφορον ἰδεῖν, τῆς ἑκάστῳ διδομένης ἐξουσίας τὸ μέτρον ἐξέτασον [g], καὶ πολλῷ τοῦ βασιλέως ὑψηλότερα ὄψει τὸν ἱερέα καθήμενον. Εἰ γὰρ καὶ σεμνὸς ἡμῖν ὁ θρόνος φαίνεται ὁ βασιλικὸς ἀπὸ τῶν προσπεπηγότων αὐτῷ λίθων, καὶ τοῦ περιφέροντος αὐτὸν χρυσίου· ἀλλ' ὅμως τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἔλαχεν οἰκονομεῖν, καὶ πλεῖον ἔχει τῆς ἐξουσίας ταύτης οὐδέν· ὁ δὲ τῆς ἱερωσύνης θρόνος ἐν τοῖς

[a] Omnes mss. et Savil. in marg. ἐβουλήθην τὸ λειπόμενον ὑμῖν καταλιπεῖν. In Morel. τὸ λειπόμενον deerat.

[b] Omnes mss. τῶν κατηρῶν. Sed Morel. et Savil. τῶν ἀκαθάρτων habent, atque ita legit Erasmus.

[c] Alii τοῦ ἐνιαυτοῦ. Infra quoque legitur τοῦ ἐνιαυτοῦ.

[d] Aliquot mss. τῶν εἰρημένων ἀναλάβωμεν. Ἔστω γάρ, interpositis omissis.

[e] 2 Paralipomenon 26, 16, locus sic habet: Καὶ ὡς κατίσχυσεν, ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ τοῦ καταφθεῖραι, καὶ ἠδίκησεν ἐν Κυρίῳ Θεῷ αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν ναὸν Κυρίου θυμιᾶσαι ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν θυμιαμάτων.

[f] Quinque mss. ἐνδοῦσα.

[g] Quinque mss. ἐξέτασε, et mox ὑψηλότερον, quae postrema etiam lectio non spernenda.

Digitized by Google

interrupit prophetiæ; ac merito sane. Nam quoniam legem ipsius violarant, et ejicere immundum timuerant, propheticum sistit donum : *Et verbum erat pretiosum tunc, non erat sermo vaticinans* (1. *Reg.* 3. 1) : hoc est, non alloquebatur illos per prophetas Deus, nec inspirabat in eos Spiritus per quem loquebantur, quia immundum penes se habebant : neque enim solet immundos afflare Spiritus gratia. Propterea non aderat, non apparebat prophetis, sed silet et occultat. Ut autem quod dico manifestum reddatur, illud exemplo declarabo. Perinde quasi quispiam erga alterum bene affectus, ab eo furiose fuerit offensus in re aliqua, et dicat illi : Non amplius me videbis : non loquar tecum : sic tum egit Deus. Quandoquidem enim non ejicientes Oziam illum irritarant, Non amplius, inquit, prophetis vestris loquor, non amplius Spiritus gratiam mitto. Vide supplicium benignitate refertum. Non enim fulmina immisit, neque funditus urbem concussit; sed quid? Non vultis me ulcisci? inquit; non colloquor vobiscum. Annon enim poteram illum ejicere? Verum quod restabat, vobis relictum esse volui. Non vultis? Neque ego colloquor vobiscum, neque excito prophetarum animum. Non agebat in eis Spiritus gratia, silentium erat, simultas inter Deum et homines. Cum igitur ille post esset mortuus, sublata est et impurorum occasio. Ergo ubi propheta multo tempore desiisset prædicere, illoque silentio soluta fuisset ira Dei, rediit prophetia. Hinc propheta necessario designat mortis tempus, dicens : *Et factum est anno, quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum sedentem in solio excelso et elevato.* Cum ille mortuus esset, tum vidi Dominum. Nam antea Deum non videbam nobis iratum. Venit mors impuri, et solvit iram. Hanc ob causam, cum ubique regum vitam commemoret, hic mortem dixit Oziæ : *Factum est in anno, quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum sedentem in solio excelso et elevato.* Ac rursus hic contemplare Dei bonitatem. Mortuus est impurus, et Deus reconciliatus est hominibus. Quamobrem hoc factum est, cum nihil esset recte factorum, sed tantum ille mortuus esset? Quoniam humanus est Dominus, nec in talibus agit severius : unum tantum quærebat beneficus Deus, ut exiret impurus. Hæc itaque cum sciamus, arrogantiam abjiciamus, humilitatem amplectamur, solitam gloriam offeramus Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

In dictum illud Isaiæ prophetæ : *Factum est in anno, quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum* (*Isai.* 6. 1) : et demonstratio quod Ozias jure fuerit affectus lepra, quod præter dignitatem incensum obtulisset, id quod non licet regibus, sed sacerdotibus.

HOMILIA V.

1. Age expositioni de Ozia cœptæ hodie finem imponamus, fastigium sermoni jam addamus, ne quando nos quoque derideamur, quemadmodum evangelicus ille, qui aggressus ædificare turrim, perficere non potuit : ne quis aliquando prætereuntium de nobis quoque dicat : *Hic homo cœpit ædificare, nec potuit perficere* (*Luc.* 14. 30). Verum quo vobis dilucidiora fiant quæ dicentur, ex iis quæ dicta sunt nuper, operæ pretium erit pauca repetere, ne capite truncatus sermo noster prodeat in spirituale theatrum, sed recuperata facie sua facile a spectatoribus possit agnosci. Id enim pariter et iis qui audierunt, erit memoriæ renovatio, et iis qui non audierunt, doctrina. Nuper igitur diximus quam fuerit pius Ozias, et quomodo evaserit improbus, et unde orsus, quo superbiæ prolapsus sit : hodie vero dicendum erit, quomodo templum ingressus sit, quomodo tentarit adolere incensum, quomodo prohibuerit illum sacerdos, quomodo ille non cesserit, quomodo in se provocaverit iram Dei, quomodo lepræ obnoxius vitam finierit, et quam ob causam propheta prætermissis vitæ illius diebus, mortis fecerit mentionem ita loquens : *Anno, quo mortuus est Ozias rex* (*Isai.* 6. 1). Hæc enim causa fuit cur totam ab exordio historiam tractaremus; sed auscultate diligenter.

Regis sacerdotium invadentis audacia. Sacerdotis quanta potestas. — *Et factum est*, inquit, *cum invaluisset Ozias rex, elatum est cor ejus, usque ad corruptionem, et injuriam fecit in Domino Deo suo* (2. *Paral.* 26. 16). Quis injuriæ modus? *Ingressus est*, inquit, *in templum Domini, ut adoleret incensum super altare thymiamatis.* O audaciam! o impudentiam! Adversus ipsa sacra adyta ausus, in sancta sanctorum irrupit, qui locus omnibus erat inaccessus, præterquam summo sacerdoti, hunc profanare conatus est. Talis est anima in arrogantiam sublata. Semel enim desperata salute nequaquam desinit furere, verum habenas salutis suæ laxans irrationabilibus cupiditatibus quovis rapitur, nec aliter quam equus ferociens, ubi frenum ore, sessorem tergo excussit, fertur quovis vento velocius, omnibus obviis intolerabilis, diffugientibus cunctis, neque quoquam audente cohibere : sic et anima ubi Dei timorem ipsam refrenantem excussit, et rationem habenas moderantem ejecit, ad quævis malitiæ loca decurrit, donec in exitii barathrum delata, præcipitarit suam ipsius salutem. Quapropter oportet assidue illam refrenare, ac pietatis ratione ceu freno quodam irrationabilem illius impetum inhibere : quod non fecit Ozias, sed adversus ipsum omnium supremum principatum legem transgressus est. Siquidem sacerdotium principatus est, ipso etiam regno venerabilius ac majus. Ne mihi narres purpuram, neque diadema, neque vestes aureas. Umbræ sunt isthæc omnia, vernisque flosculis leviora. *Omnis* enim, inquit, *hominis gloria sicut flos fœni* (*Isai.* 40. 6), etiam si ipsam gloriam regalem dixeris. Ne, inquam, mihi narres ista; sed si vis videre discrimen quantum sit regem inter et sacerdotem, expende modum potestatis utrique traditæ, videbis sacerdotem multo sublimius rege sedentem. Quamquam enim nobis venerandum videtur solium regium ob gemmas ei affixas, et aurum quo cinctum est : tamen rerum terrenarum administrationem sortitus rex est, nec

Digitized by Google

ultra potestatem hanc quidquam habet auctoritatis : verum sacerdotii solium in cælis collocatum est, et cælestia administrandi habet auctoritatem. Quis hæc dicit? Ipse cælorum Rex. *Quæcumque* enim *ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælis : et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælis* (*Matth.* 16. 19). Quid cum hoc honore conferri possit? A terra judicandi principalem auctoritatem sumit cælum. Nam judex sedet in terra, Dominus sequitur servum, et quidquid hic in inferioribus judicarit, hoc ille in supernis comprobat. Itaque medius stat sacerdos inter Deum et naturam humanam, illinc venientia beneficia ad nos deferens, et nostras petitiones illuc perferens, Dominum iratum reconcilians communi naturæ, nos qui offendimus eripiens ex illius manibus. Idcirco Deus ipsum regale caput sacerdotis manibus subjecit, nos docens, hunc principem esse illo majorem : siquidem id quod minus est, benedictionem accipit ab eo quod præstantius est. Verum de sacerdotio quantaque sit illius dignitas, alio tempore declarabimus : interim consideremus quanta sit regis vel tyranni potius iniquitas. Ingressus est in templum Domini, ingressus est et Azarias sacerdos post eum. An temere dicebam sacerdotem rege majorem esse? Neque enim ut regem ejecturus, sed ut profugum et ingratum famulum expulsurus, cum vehementia ingressus est, non aliter quam generosus canis incurrit ad impuram bestiam, ut illam exigat ab ædibus herilibus.

2. *Fiducia sacerdotis qui Oziam repressit, laudatur; timida impietas; sacerdos quomodo debeat corripere principem.* — Vidisti sacerdotis animum multa fiducia plenum, excelsique spiritus? Non aspiciebat principatus fastum, non expendebat quanta res esset animum cupiditate temulentum cohibere; non audiebat illud Salomonis : *Minæ regis sicut ira leonis* (*Prov.* 19. 12); sed sublatis oculis ad verum Regem cælorum, atque illud tribunal, easque pœnas considerans, et his cogitationibus sese muniens, impetum fecit in tyrannum. Noverat enim, noverat, inquam, certe minas regis similes esse iræ leonis dumtaxat iis qui terram spectarent : verum homini qui cælum habebat præ oculis, quique sic induxerat animum, ut vitam citius in ipsis adytis deponeret, quam sacras leges sineret violari, quovis cane vilior erat ille. Nihil enim eo imbecillius, qui divinas conculcat leges, ut contra nihil potentius eo qui leges divinas defendit. Nam *Qui peccatum committit, servus est peccati* (*Joan.* 8. 34.), etiamsi decem millia coronarum habeat in capite : contra si quis justitiam operatur, ipso rege regalior est, etiamsi fuerit omnium infimus. Hæc ille præclarus apud sese philosophatus, adortus est regem. Ingrediamur et nos, si videtur, cum illo, ut videamus quid loquatur regi. Licet enim : neque mediocrem adferet utilitatem, spectare regem a sacerdote redargui. Quid igitur dicit sacerdos? *Non licet tibi, Ozia, adolere incensum Domino* (2. *Paral.* 26). Non appellavit eum regem, neque imperii titulum dedit, quia ipse præveniens sese dignitate dejecerat. Vidisti fiduciam sacerdotis? Proinde disce et mansuetudinem. Non enim fiducia nobis tantum opus est in reprehendendo, verum multo magis opus est mansuetudine quam fiducia. Quia enim neminem mortalium sic aversantur oderuntque ii qui peccant, ut cum qui reprehensurus est, cupiuntque occasionem arripere, ut elabantur, et effugiant reprehensionem; necesse est ut eos mansuetudine humanitateque retineamus. Objurgator enim non solum cum vocem promit, verum etiam cum videtur, gravis est peccantibus : *Gravis enim*, inquit, *nobis est etiam aspectus* (*Sap.* 2. 15) : ideo plurimam mansuetudinem præstare oportet. Ideo nobis sermo propheticus ob oculos posuit et eum qui peccavit, et eum qui ipsum corrigere parabat. Etenim sapientes medici cum membra putrefacta secturi sunt, aut lapides in membris affixos extracturi, aut aliud naturæ vitium correcturi, non id faciunt, eo qui laborat in angulum abducto, sed eo in mediis foris deposito, postquam ceu theatrum prætereuntium sibi paraverunt, ita demum admovent sectionem. Hoc autem *faciunt* non quod velint humanas traducere calamitates, *sed* ut unicuique propriæ sanitatis commendent curam. Itidem et Scriptura facit : ubi quem arripuit peccatum, alta voce illum curandum proponit, non in mediis foris, sed in media terra : et posteaquam totius orbis circumsteterit theatrum, tum curationem adhibet, erudiens nos, ut circa propriam salutem cautiores simus. Videamus igitur quo pacto sacerdos tunc illum corrigere sit aggressus. Non dixit, O impie, o sceleratissime : omnia subvertisti confudistique, ad extremam impietatem prorupisti : *neque sermonem* accusationis in longum *produxit*; *sed quemadmodum* ii qui secant, hoc *breviter* facere student, celeritate sectionis cruciatus sensum fallentes : itidem et hic asperitatem objurgationis paucis verbis constringens, regis iracundiam cohibuit. Quod enim est in iis qui laborant sectio [1], hoc est in iis qui peccant redargutio. Denique præter alia etiam ipsa brevitate sermonis moderationem nobis exhibet. Quod si cupis verborum quoque sectionem videre et ubi ferrum occultarit, audi. *Non licet*, inquit, *tibi adolere incensum Domino, sed solis sacerdotibus, filiis Aaron, consecratis.* Hic infixit vulnus. Quomodo? Ego dicam. Cur enim non simpliciter dixit, *Sacerdotibus*, sed addidit, *Aaron?* Is primus fuit pontifex, similesque facinus illius temporibus quidam ausi sunt, Dathan enim et Core et Abiron, conjurati adversus illum cum aliis aliquot, voluerunt et ipsi sacerdotium obire (*Num.* 16. *et Ps.* 105. 17. 18); sed alios quidem terra dehiscens absorbuit, alios vero de cælo emissus ignis exussit. Hujus ergo historiæ volens illum commonefacere, mentionem fecit Aaronis, qui tunc fuit injuria affectus, ut ad calamitatem eorum qui fecerant injuriam, hujus cogitationem transmitteret. Cæterum nihil hæc profuere, non propter sacerdotem, sed ob regis ferociam. Cum enim debuisset laudare sacerdotem, proque con-

[1] Manuscriptorum alii habent : *Quod enim est in vulneribus sectio*; alii : *Quod enim est in corporibus sectio.* Melius tamen legitur, *Quod enim est in iis qui laborant sectio*, ut legit Erasmus, quæ lectio probe quadrat ad sequentia, *hoc est in iis qui peccant redargutio.*

Digitized by Google

οὐρανοῖς ἵδρυται, καὶ τὰ ἐκεῖ διέπειν ἐπιτέτραπται. Τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ τῶν οὐρανῶν βασιλεύς· *Ὅσα γὰρ ἂν δήσητε, φησίν, ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς τιμῆς; Ἀπὸ τῆς γῆς τὴν ἀρχὴν τῆς κρίσεως [a] λαμβάνει ὁ οὐρανός. Ἐπειδὴ ὁ κριτὴς ἐν τῇ γῇ κάθηται, ὁ Δεσπότης ἕπεται τῷ δούλῳ· καὶ ἅπερ ἂν οὗτος κάτω κρίνῃ, ταῦτα ἐκεῖνος ἄνω κυροῖ. Καὶ μέσος τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως ἕστηκεν ὁ ἱερεύς, τὰς ἐκεῖθεν τιμὰς κατάγων πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὰς παρ' ἡμῶν ἱκετηρίας ἀνάγων ἐκεῖ, ὀργιζόμενον αὐτὸν τῇ κοινῇ καταλλάττων φύσει, προσκεκρουκότας ἡμᾶς ἐξαρπάζων τῶν ἐκείνου χειρῶν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴν τὴν βασιλικὴν κεφαλὴν ὑπὸ τὰς τοῦ ἱερέως χεῖρας φέρων τίθησιν [133] ὁ Θεὸς, παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι οὗτος ἐκείνου μείζων ὁ ἄρχων· τὸ γὰρ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. Ἀλλὰ περὶ μὲν [b] ἱερωσύνης, καὶ ὅσον τῆς ἀξίας τὸ μέγεθος, ἐν ἑτέρῳ καιρῷ δηλώσομεν· τέως δὲ ἴδωμεν τῆς ἀδικίας τὸ μέγεθος τοῦ βασιλέως, μᾶλλον δὲ τοῦ τυράννου. Εἰσῆλθεν εἰς τὸν ναὸν Κυρίου, εἰσῆλθε καὶ Ἀζαρίας ὁ ἱερεὺς ὀπίσω αὐτοῦ. Ἆρα μὴ μάτην ἔλεγον, ὅτι μείζων τοῦ βασιλέως ὁ ἱερεύς; Οὐ γὰρ ὡς βασιλέα μέλλων ἐξελαύνειν, ἀλλ' ὡς δραπέτην καὶ οἰκέτην ἀγνώμονα, οὕτως ἐπεισῆλθε μετὰ σφοδρότητος, ὥσπερ τις σκύλαξ γεννσῖος [c] ἐπιδραμὼν τῷ ἀκαθάρτῳ θηρίῳ, ὥστε αὐτὸ τῆς δεσποτικῆς ἐξαγαγεῖν οἰκίας.

β'. Εἶδες ψυχὴν ἱερέως παῤῥησίας γέμουσαν πολλῆς, καὶ φρονήματος ὑψηλοῦ; Οὐκ εἶδεν εἰς τὸν τῆς ἀρχῆς ὄγκον, οὐκ ἐνενόησεν, ὅσον ἐστὶ ψυχὴν ἐπιθυμίᾳ μεθούσαν κατασχεῖν, οὐκ ἤκουσε τοῦ Σολομῶντος λέγοντος· *Ἀπειλὴ βασιλέως ὁμοία θυμῷ λέοντος·* ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀληθῆ βασιλέα τῶν οὐρανῶν ἰδὼν, καὶ τὸ βῆμα ἐννοήσας ἐκεῖνο καὶ τὰς εὐθύνας, καὶ τούτοις ἑαυτὸν τοῖς λογισμοῖς ὀχυρώσας, οὕτως ἐπεπήδησε τῷ τυράννῳ. Ἴδει γὰρ, ἴδει σαφῶς, ὅτι ἀπειλὴ βασιλέως ὁμοία θυμῷ λέοντος τοῖς πρὸς τὴν γῆν βλέπουσιν· ἀνθρώπῳ δὲ τὸν οὐρανὸν φανταζομένῳ, καὶ παρεσκευασμένῳ τὴν ψυχὴν ἔνδον ἐν τοῖς ἀδύτοις ἀγεῖναι, ἢ τοὺς ἱεροὺς νόμους ὑβριζομένους περιιδεῖν [d], κυνὸς παντὸς εὐτελέστερος ἦν ἐκεῖνος. Οὐδὲν γὰρ ἀσθενέστερον τοῦ τοὺς θείους παραβαίνοντος νόμους· ὥσπερ οὖν οὐδὲν ἰσχυρότερον τοῦ τοὺς θείους ἐκδικοῦντος νόμους. *Ὁ μὲν γὰρ τὴν ἁμαρτίαν ποιῶν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας,* κἂν μυρίους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχῃ στεφάνους· ὁ δὲ τὴν δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, καὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως βασιλικώτερός ἐστι, κἂν πάντων ἔσχατος ᾖ. Ταῦτα πρὸς ἑαυτὸν φιλοσοφήσας ὁ γενναῖος ἐκεῖνος, ἐπεισῆλθε τῷ βασιλεῖ. Συνεισέλθωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, εἰ δοκεῖ, ἵνα ἴδωμεν τί πρὸς τὸν βασιλέα διαλέγεται. Ἔξεστι γάρ· οὐ μικρὸν δὲ εἰς ὠφελείας λόγον, ἐλεγχόμενον ἰδεῖν ὑπὸ ἱερέως βασιλέα. Τί οὖν φησιν ὁ ἱερεύς; *Οὐκ ἔξεστί σοι, Ὀζία, θυμιᾶσαι τῷ Κυρίῳ.* Οὐκ ὠνόμασεν αὐτὸν βασιλέα, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ τῆς ἀρχῆς ἐκάλεσεν ὀνόματος, ἐπειδὴ ἑαυτὸν προλαβὼν ἐξέβαλε τῆς τιμῆς. Εἶδες παῤῥησίαν ἱερέως; Οὐκοῦν κατάμαθε καὶ πραότητα. Οὐ γὰρ παῤῥησίας ἡμῖν δεῖ μόνον, ὅταν ἐλέγχειν μέλλωμεν, ἀλλὰ καὶ πραότητος· μᾶλλον, ἢ παῤῥησίας. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδένα τῶν ἀνθρώπων οὕτως ἀποστρέφονται καὶ μισοῦσιν οἱ ἁμαρτάνοντες, ὡς τὸν ἐλέγχειν μέλλοντα· καὶ προφάσεως ἐπιλαβέσθαι ἐπιθυμοῦσιν, ὥστε ἀποπηδῆσαι, καὶ τὴν ἐπιτιμίαν διαφυγεῖν· δεῖ οὖν κατέχειν αὐτοὺς τῇ πραότητι καὶ τῇ ἐπιεικείᾳ. Οὐ γὰρ φωνὴν μόνην ἀφεὶς ὁ τοιοῦτος, [134] ἀλλὰ καὶ βλεπόμενος, βαρὺς ἔσται [e] τοῖς ἁμαρτάνουσι· *Βαρὺς γάρ ἡμῖν, φησίν, ἐστὶ καὶ βλεπόμενος·* διὰ ταῦτα πολλὴν χρὴ τὴν πραότητα ἐπιδείκνυσθαι. Διὰ ταῦτα ἡμῖν καὶ ὁ λόγος ὑπ' ὄψιν ἤγαγε καὶ τὸν ἡμαρτηκότα, καὶ τὸν διορθοῦν αὐτὸν μέλλοντα. Καὶ γὰρ οἱ σοφοὶ τῶν ἰατρῶν, ὅταν μέλλωσι σεσηπότα τέμνειν μέλη, ἢ λίθους τοῖς πόροις ἐναπεσφηνωμένους [f] ἐξέλκειν, ἢ ἄλλο τι τῆς φύσεως ἁμάρτημα διορθοῦν, οὐκ εἰς γωνίαν λαβόντες τὸν κάμνοντα, τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐν μέσαις αὐτὸν θέντες ταῖς ἀγοραῖς, καὶ θέατρον ἐκ τῶν παριόντων περιστήσαντες [g], οὕτως ἐπάγουσι τὴν τομήν. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο, οὐχὶ ταῖς ἀνθρωπίναις ἐμπομπεύειν βουλόμενοι συμφοραῖς, ἀλλ' ὥστε πολλὴν τῆς οἰκείας ὑγιείας ἕκαστον ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν. Οὕτω καὶ ἡ Γραφὴ ποιεῖ· ἐπειδάν τινα λάβῃ τῶν ἁμαρτανόντων, ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ κηρύγματος αὐτὸν προτίθησιν, οὐκ ἐν μέσαις ἀγοραῖς, ἀλλ' ἐν μέσῃ τῇ γῇ· καὶ τὸ τῆς οἰκουμένης περιστήσασα θέατρον, οὕτω τὴν ἰατρείαν ἐπιδείκνυται, παιδεύουσα ἡμᾶς ἀσφαλεστέρους περὶ τὴν οἰκείαν εἶναι σωτηρίαν. Ἴδωμεν οὖν πῶς ἐπεχείρει τοῦτον ὁ ἱερεὺς διορθώσασθαι τότε. Οὐκ εἶπεν, ὦ μιαρὲ καὶ παμμίαρε, πάντα ἀνέτρεψας καὶ συνέχεας, εἰς ἔσχατον ἀσεβείας ἐξεπήδησας, οὐδὲ μακροὺς ἐξέτεινε κατηγορίας λόγους· ἀλλ' ὥσπερ οἱ τέμνοντες, τοῦτο ποιεῖν συντόμως σπουδάζουσι, τῷ τάχει τῆς τομῆς κλέπτοντες τῆς ὀδύνης τὴν αἴσθησιν· οὕτω καὶ οὗτος τῇ βραχυλογίᾳ τῆς θρασύτητος τοῦ βασιλέως τὴν φλεγμονὴν ἔστησεν. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καμνόντων [h] τομὴ, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἁμαρτανόντων ἔλεγχος. Καὶ τὴν μὲν ἐπιείκειαν μετὰ τῶν ἄλλων καὶ διὰ τῆς βραχυλογίας ἡμῖν ἐπιδείκνυται. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸν τόμον τῶν ῥημάτων ἰδεῖν, καὶ ποῦ τὸ σιδήριον ἔκρυψεν, ἄκουσον. *Οὐκ ἔξεστί σοι,* φησὶ, *θυμιᾶσαι Κυρίῳ, ἀλλ' ἢ τοῖς ἱερεῦσι, τοῖς υἱοῖς Ἀαρών, τοῖς ἡγιασμένοις.* Ἐνταῦθα ἔδωκε τὴν πληγήν. Καὶ πῶς; ἐγὼ λέγω [i]. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπε, *Τοῖς ἱερεῦσιν,* ἁπλῶς, ἀλλὰ προσέθηκε τὸν Ἀαρών; Ἀρχιερεὺς ἐγένετο πρῶτος, καὶ ἐτολμήθη κατὰ τοὺς ἐκείνου χρόνους τοιοῦτον τόλμημα. Δαθὰν γὰρ καὶ Κορὲ καὶ Ἀβειρὼν συστάντες κατ' αὐτοῦ μετὰ καὶ ἑτέρων τινῶν ἐβούλοντο αὐτοὶ ἱερατεύειν· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἡ γῆ διαστᾶσα κατέπιε, τοὺς δὲ πῦρ ἄνωθεν κατενεχθὲν κατέφλεξε. Ταύτης οὖν αὐτὸν τῆς ἱστορίας ὑπομνῆσαι βουλόμενος, ἀνέμνησεν αὐτὸν τοῦ Ἀαρὼν τοῦ τότε ἀδικηθέντος, ὥστε πρὸς τὴν τῶν ἠδικηκότων συμφορὰν παραπέμψαι τὴν τούτου διάνοιαν. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν ἐγένετο πλέον· ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν ἱερέα, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ βασιλέως θρασύτητα. Δέον γὰρ ἐπαινέσαι τὸν ἱερέα, καὶ χάριν ὁμολογῆσαι τῆς συμβουλῆς· Ὁ δὲ ἐθυμώθη, φησὶ, καὶ τὸ ἔλκος εἰργάσατο χαλεπώτερον. Οὐ γὰρ οὕτως ἁμαρτία κακὸν, ὡς ἡ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀναισχυντία. Ἀλλ'

[a] Alii male τὴν ἀρχὴν τῆς κτίσεως.

[b] Savil. et Morel. μὲν non habent, quam tamen particulam hic desiderari δὲ subsequens indicat.

[c] Alii γενναῖος.

[d] Unus ὑβριζομένους ἰδεῖν. Infra idem τοῦ τοὺς θείους πατουντος νόμους, atque ita legit Erasmus.

[e] Quatuor mss. βαρύς ἐστ., et infra ὑπ' ὄψεσιν. Sed unus, Savilio teste, habet ἐπ' ὄψεσιν.

[f] Ἐναπεσφηνωμένους, vox rara et composita : σφηνόω, *infigo, inculco,* hinc ἀποσφηνοῦμαι, et ἐναποσφηνοῦμαι.

[g] Alius ἐπιστήσαντες

[h] Manuscriptorum alii ἐπὶ τῶν τραυμάτων, alii ἐπὶ τῶν σωμάτων. Melius tamen est ἐπὶ τῶν καμνόντων, ut legit Erasmus, quæ lectio probe quadrat ad mox sequentem ἐπὶ τῶν ἁμαρτανόντων. Infra unus ποῦ τὸ σιδήριον ἐνέκρυψεν.

[i] Maxima pars mss. ἐγὼ φράσω.

Digitized by Google

οὐχ ὁ Δαυῒδ οὕτως· ἀλλὰ πῶς; Μετὰ τὴν ὑπὸ τοῦ Ναθὰν γενομένην κατηγορίαν τὴν ἐπὶ τῇ Βηρσαβεὲ, *Ἥμαρτηκα* [135] *τῷ Κυρίῳ*, φησίν.

γ'. Εἶδες συντετριμμένην καρδίαν; εἶδες τεταπεινωμένην ψυχήν; εἶδες πῶς καὶ τὰ πτώματα τῶν ἁγίων λαμπρά; Καθάπερ γὰρ τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων καὶ ἐπὶ τῆς ἀῤῥωστίας πολλὰ τῆς εὐμορφίας ἡμῖν ἐνδείκνυται τὰ ἴχνη· οὕτω καὶ τῶν ἁγίων αἱ ψυχαὶ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς παραπτώμασι [a] τῆς οἰκείας ἀρετῆς τὰ σύμβολα φέρουσι. Καίτοι γε ἐκεῖνος μὲν ἐν μέσοις τοῖς βασιλείοις κατηγορεῖτο παρὰ τοῦ προφήτου, παρόντων πολλῶν· οὗτος δὲ ἔνδον ἐν τοῖς ἀδύτοις, καὶ ἁμάρτυρον εἶχε τὸν ἔλεγχον· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἤνεγκε τὴν ἐπιτίμησιν. Τί οὖν; ἀνίατος ἔμενεν; Οὐδαμῶς, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σεληνιαζομένου, τῶν μαθητῶν οὐκ ἰσχυσάντων τὸν δαίμονα ἐκβαλεῖν, ὁ Χριστός φησι, *Φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, τοῦ ἱερέως μὴ δυνηθέντος παντὸς δαίμονος χαλεπώτερον νόσημα, τὴν ἁμαρτίαν ἐκβαλεῖν, αὐτὸς λοιπὸν ὁ Θεὸς τὸν κάμνοντα μεταχειρίζεται. Καὶ τί ποιεῖ; Λέπραν ἐπαφίησιν αὐτοῦ τῷ μετώπῳ. *Ἐγένετο* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῷ ἀπειλῆσαι αὐτὸν τῷ ἱερεῖ, λέπρα ἀνέτειλεν ἐπὶ τοῦ μετώπου αὐτοῦ*, καὶ ἐξῆει λοιπὸν, καθάπερ οἱ τὴν ἐπὶ θάνατον ἀπαγόμενοι, σπαρτίον ἐπὶ τοῦ στόματος ἔχοντες, τῆς καταδικαζούσης σύμβολον ψήφου, οὕτω καὶ αὐτὸς τῆς ἀτιμίας τὸ σύμβολον ἐπὶ τοῦ μετώπου φέρων, οὐ δημίων αὐτὸν ἑλκόντων, ἀλλὰ αὐτῆς τῆς λέπρας ἀντὶ δημίων ἐπὶ κεφαλὴν [b] ὠθούσης. Εἰσῆλθεν ἱερωσύνην λαβεῖν, ὁ δὲ καὶ τὴν βασιλείαν ἀπώλεσεν· εἰσῆλθε γενέσθαι σεμνότερος, καὶ γέγονεν ἐναγέστερος. Καὶ γὰρ ἰδιώτου παντὸς λοιπὸν ἀτιμότερος ἦν ἀκάθαρτος ὤν. Τοσοῦτόν ἐστι κακὸν τὸ μὴ μένειν ἔνδον ἐπὶ τῶν δοθέντων ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ μέτρων, ἂν τε ἐπὶ τιμῆς, ἂν τε ἐπὶ γνώσεως τοῦτο ᾖ [c]. Οὐχ ὁρᾷς ταύτην τὴν θάλατταν, πῶς ἐστι ταῖς βίαις ἀφόρητος, πόσοις κορυφοῦται τοῖς κύμασιν; Ἀλλ' ὅμως πρὸς ὕψος διανισταμένη μέγα, καὶ μετὰ πολλοῦ προϊοῦσα τοῦ θυμοῦ, ἐπειδὰν ἔλθῃ πρὸς τὸ τεθὲν ὅριον αὐτῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὰ κύματα εἰς ἀφρὸν διαλύσασα, πρὸς ἑαυτὴν ἐπάνεισι. Καίτοι γε τί ψάμμου γένοιτ' ἂν ἀσθενέστερον; Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνό ἐστι τὸ κωλύον, ἀλλ' ὁ τοῦ θέντος φόβος. Εἰ δὲ οὐ σωφρονίζει σε τοῦτο τὸ παράδειγμα, τὰ κατὰ τὸν Ὀζίαν σε παιδευέτω, τὰ νῦν ἡμῖν εἰρημένα.

Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν ὀργὴν εἴδομεν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἀξίαν ἀνταπόδοσιν, φέρε καὶ τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ καὶ τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν ἐπιδείξωμεν. Οὐ γὰρ μόνους [d] τοὺς περὶ τῆς ὀργῆς δεῖ κινεῖν λόγους, ἀλλὰ καὶ τοὺς περὶ τῆς χρηστότητος, ἵνα μήτε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλωμεν τοὺς ἀκούοντας, μήτε εἰς ῥᾳθυμίαν. Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ, καὶ τούτοις ἀμφοτέροις κιρνᾷ τὴν παραίνεσιν, οὑτωσὶ λέγων· *Ἰδὲ οὖν τὴν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ*, ἵνα καὶ τῷ φόβῳ καὶ ταῖς χρηστοῖς ἐλπίσιν ἀναστήσῃ τὸν πεπτωκότα. Εἶδες ἀποτομίαν Θεοῦ; Ἰδὲ καὶ χρηστότητα. [136] Πῶς οὖν ὀψόμεθα τὴν χρηστότητα; Ἂν μάθωμεν τίνος ἄξιος ἦν ὁ Ὀζίας. Τίνων οὖν ἄξιος ἦν; Ἅμα τῶν προθύρων ἐπιβὰς τῶν ἱερῶν μετὰ τοσαύτης ἀναισχυντίας, μυρίων σκηπτῶν, καὶ τῆς ἐσχάτης κολάσεως καὶ τιμωρίας. Εἰ γὰρ οἱ πρῶτοι ταῦτα τολμήσαντες ταύτην ἔδοσαν τὴν δίκην, οἱ περὶ Δαθὰν καὶ Κορὲ καὶ Ἀβειρὼν, πολλῷ μᾶλλον τοῦτον οὕτω κολάζεσθαι ἔδει. τὸν μηδὲ ταῖς ἐκείνων σωφρονισθέντα συμφοραῖς. Ἀλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο ὁ Θεὸς, ἀλλὰ πρότερον αὐτῷ λόγους προσήγαγε [e] πολλῆς ἐπιεικείας γέμοντας διὰ τοῦ ἱερέως. Καὶ ἅπερ ὁ Χριστὸς παρῆνεσεν ἀνθρώπους ποιεῖν, ὅταν εἰς ἀλλήλους ἁμαρτάνωσι [f], τοῦτο ὁ Θεὸς πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἐποίησεν. *Ὅταν* γὰρ, φησὶν, *ἁμάρτῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε. ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου*. Οὕτω καὶ τὸν βασιλέα τοῦτον ἤλεγξεν ὁ Θεός. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς φησιν· *Ἐὰν μὴ ἀκούσῃ σου, ἔστω σοι ὡς ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης*· ὁ δὲ Θεὸς φιλανθρωπίᾳ τοὺς οἰκείους ὑπερβαίνων νόμους, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐξέκοψεν, ἀλλὰ παρακούσαντα καὶ ἀγανακτήσαντα οὐκ ἀπέῤῥιψε, ἀλλὰ πάλιν προσίεται, καὶ παιδεύει τρόπῳ διόρθωσιν ἔχοντι μᾶλλον ἢ τιμωρίαν. Οὐδὲ γὰρ σκηπτὸν ἀφῆκεν ἄνωθεν, οὐδὲ κατέῤῥιξε τὴν ἀναίσχυντον κεφαλήν, ἀλλὰ τῇ λέπρᾳ μόνον ἐπαίδευσε. Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὸν Ὀζίαν τοιαῦτα· ἐγὼ δὲ ἓν ἔτι μόνον προσθεὶς καταπαύσω τὸν λόγον. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὃ πάλαι καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐζητήσαμεν· τίνος ἕνεκεν ἐν τοῖς ἔξω πράγμασι, καὶ ἐν ταῖς προφητείαις, ἁπάντων εἰωθότων τῆς ζωῆς τῶν βασιλέων τοὺς χρόνους ἐπισημαίνεσθαι, οὗτος τοῦτο ἀφεὶς, τοῦ χρόνου τῆς τελευτῆς μέμνηται τοῦ Ὀζίου, οὑτωσὶ λέγων· *Καὶ ἐγέρετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεύς*. Καίτοι γε ἐνῆν τὸν τοῦ βασιλεύοντος χρόνον εἰπεῖν, ὥσπερ ἔθος ἅπασι τοῖς προφήταις ἦν· ἀλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἐποίησε; Νόμος ἦν παλαιὸς τὸν λεπρὸν τῆς πόλεως ἐξελαύνεσθαι, ὥστε καὶ τοὺς ἐν τῇ πόλει βελτίους γενέσθαι, καὶ αὐτὸν μὴ προκεῖσθαι τοῖς βουλομένοις ὑβρίζειν σκωμμάτων καὶ χλευασίας ἀφορμὴν, ἀλλ' ἔξω τῆς πόλεως μένοντα, παράπετασμα τῆς συμφορᾶς ἔχειν τὴν ἐρημίαν. Τοῦτο καὶ τὸν βασιλέα τοῦτον ὑπομένειν ἐχρῆν μετὰ τὴν λέπραν· ἀλλ' οὐχ ὑπέμεινε, τῶν ἐν τῇ πόλει διὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν αἰδεσθέντων, ἀλλ' ἔμενεν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ κρυφίως. Τοῦτο παρώξυνε τὸν Θεὸν, τοῦτο τὴν προφητείαν ἐκώλυσε· καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἠλὶ γέγονε, *Ῥῆμα τίμιον ἦν, καὶ οὐκ ἦν ὅρασις διαστέλλουσα*. Σὺ δέ μοι καὶ ἐνταῦθα σκόπει τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Οὐ γὰρ ἀνέτρεψε τὴν πόλιν, οὐδὲ ἀπώλεσε τοὺς ἐνοικοῦντας· ἀλλ' ὅπερ φίλοι ποιοῦσι πρὸς τοὺς ὁμοτίμους τῶν φίλων, ἐπειδὰν ἔχωσί τι δίκαιον ἐγκαλεῖν, ἐν παρασιωπήσει μένοντες· τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς πρὸς τὸ ἔθνος ἐποίησε μείζονος ὂν ἄξιον κολάσεως καὶ τιμωρίας. [137] Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐξέβαλον αὐτὸν, φησὶ, τοῦ ἱεροῦ, ὑμεῖς δὲ οὐδὲ τῆς πόλεως· ἐγὼ δήσας αὐτὸν διὰ τῆς λέπρας, ἰδιώτην παρέδωκα, ὑμεῖς δὲ οὐδὲ οὕτω περιεγένεσθε, ἀλλὰ τὸν ὑπ' ἐμοῦ καταδικασθέντα οὐκ ἠνέχεσθε τῆς πόλεως ἐκβαλεῖν. Καίτοι ποῖος ἂν τοῦτο βασιλεὺς πράως ἤνεγκεν, ἀλλ' οὐκ ἂν ἐκ βάθρων τὴν πόλιν ἀνέτρεψε, τὸν εἰς τὴν ὑπερορίαν μετοικισθῆναι κελευσθέντα, ἐνδιατρίβοντα τῇ πόλει ὁρῶν; ἀλλ' οὐχ ὁ Θεὸς τοῦτο ἐποίησε· Θεὸς γὰρ ἦν, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Ἐπειδὴ δὲ ἐτελεύτησε, τῇ ζωῇ τούτου καὶ τὴν πρὸς ἐκείνους ὀργὴν συγκατέλυσε, καὶ τῆς προφητείας τὰς θύρας ἀνέῳξε, καὶ πάλιν πρὸς αὐτοὺς ἐπανῆλθε. Σὺ δὲ ἐκ τοῦ τρόπου τῆς καταλλαγῆς

[a] Aliquot mss. τοῖς πτώμασι.
[b] Ἀντὶ δημίων ἐπὶ κεφαλῆς, sic quidam mss.; Erasmus videtur legisse ἀντὶ δημίου, qui veriit, *carnificis loco*. Infra unus, teste Savilio, παντὸς λοιπὸν εὐαγέστερος ἢν ἀκάθαρτος ὤν.
[c] Savil.: « Sic habent cæteri codices præter codicem Croshavii nostri, qui pro his verbis substituit, ἀλλ' ἀντ' ἐπιτιμήσεως διὰ τῆς λέπρας τοῖς πᾶσιν ἐπίγνωστον αὐτὸν ποιεῖ. »
[d] Unus μόνον. Paulo post unus εἰς ἀπόγνωσιν ἐκβάλωμεν.
[e] Unus ἐπήγαγε.
[f] Quidam mss. ἁμάρτωσι, et paulo post ἁμαρτήσῃ.

Digitized by Google

silio gratias agere : ille, inquit, indignatus est, et vulnus reddidit acerbius. Neque enim perinde mala res est peccatum, atque post peccatum impudentia. Atqui non eodem modo David, sed quomodo? Postquam a Nathan incusatus esset de Bersabee, *Peccavi*, inquit, *Domino* (2. *Reg.* 12. 13).

3. *Peccata justorum cedunt in bonum.* — Vidisti cor contritum? vidisti submissam animam? vidisti ut etiam lapsus sanctorum sint egregii? Quemadmodum enim præclara corpora etiam in adversa valetudine multa nobis formæ vestigia ostendunt : sic et sanctorum animæ in ipsis etiam erratis suæ virtutis signa præ se ferunt. Et tamen ille in media regia accusabatur a propheta multis præsentibus ; hic vero intus in adytis nullo teste redargutus est ; verum ne sic quidem tulit increpationem. Quid igitur? insanabilis permansit? Nequaquam, propter Dei clementiam : sed quemadmodum de lunatico, cum discipuli non valerent ejicere dæmonium, dicit Christus : *Adducite mihi eum huc* (*Matth.* 17. 16) : sic et hic, cum sacerdos non posset morbum quovis dæmonio sæviorem, nempe peccatum, ejicere, ipse Deus laborantem aggreditur. Et quid facit? Lepram immittit fronti ipsius. *Factum est*, inquit, *cum ille minaretur sacerdoti, lepra effloruit in fronte ejus* (2. *Paral.* 26. 19), jamque exibat, sicut ii qui ad mortem abducuntur funem ore gestantes damnationis signum, sic et ille ignominiæ signum in fronte gestans, non carnificibus ipsum trahentibus, sed lepra loco carnificis ipsum præcipitem agente. Ingressus ut sacerdotium usurparet, etiam regnum perdidit : ingressus est ut fieret venerabilior, et factus est exsecrabilior. Nam cum immundus esset, quovis homine privato posthac vilior [1] erat. Adeo res est mala non manere intra fines nobis a Deo præscriptos, sive honoris sive cognitionis res fuerit. Nonne vides hoc mare, quam est ob violentiam intolerabile, quantis insurgat fluctibus? Attamen posteaquam vehementer insurrexit, multoque cum tumore progressum est, ubi venerit ad terminum ipsi a Deo præscriptum, fluctibus in spumam solutis in sese redit. Et tamen quid arena possit esse infirmius? Verum non illa est quæ prohibet, sed ejus metus qui terminum posuit. Quod si hoc exemplum non te revocat ad moderationem, quæ Oziæ acciderunt erudiant te, quæ nunc a nobis dicta sunt.

Vindicta mansuetudine temperata. — Verum quoniam iram Dei vidimus dignamque ultionem, age et humanitatem ejus multamque æquitatem commonstremus. Neque enim ea tantum dicenda sunt, quæ pertinent ad iram, verum etiam quæ ad mansuetudinem, ut neque in desperationem conjiciamus auditores, neque in socordiam. Sic enim et Paulus facit ex utraque temperans admonitionem, hunc in modum loquens : *Vide igitur bonitatem ac severitatem Dei* (*Rom.* 11. 22); quo simul et terrore et bona spe excitet eum qui lapsus est. Vidisti severitatem Dei? vide et bonitatem? Quomodo igitur videbimus bonitatem? Si cognoverimus qua re dignus fuerit Ozias. Quibus igitur erat dignus? Ut simul atque intra sacrum vestibulum tanta cum impudentia irrupisset, mille fulminibus, extremo supplicio cruciatuque afficeretur. Si enim illi qui hæc primum sunt ausi, hanc dedere pœnam, videlicet Dathan, Core et Abiron (*Num.* 16), multo magis hunc ad eum modum puniri oportuit, qui ne illorum quidem calamitatibus fuerit castigatus. Verum hoc non fecit Deus, sed prius illi sermones admovit per sacerdotem multa plenos humanitate : quodque Christus adhortatus est, ut facerent homines quoties in se invicem peccaverint, hoc Deus fecit erga hominem. Nam ait : *Cum peccaverit in te frater tuus, abi, argue eum inter te et ipsum solum* (*Matth.* 18. 15). Sic et regem hunc redarguit Deus. Et Christus quidem dicit : *Si te non audierit, sit tibi velut ethnicus et publicanus* (*Ibid. v.* 16. 17) : at Deus clementia proprias supergrediens leges, nec sic quidem illum resecuit, nec audire nolentem indignantemque dejecit, sed iterum aggreditur castigatque modo correctionem habente potius quam ultionem. Neque enim fulmen vibravit e sublimi, neque exussit impudens caput, sed tantum lepra castigavit. Atque ea quidem quæ Oziæ acciderunt, sic habent : ego vero si unum quiddam adhuc addidero, dicendi finem faciam. Quid autem hoc est? Quod pridem ab initio quærebamus, cur cum in rebus externis inque prophetiis, omnes soleant designare tempora vitæ regum, hic eo prætermisso, tempus sumat quo mortuus sit Ozias, ad hunc loquens modum : *Et factum est anno, quo mortuus est Ozias rex* (*Isai.* 6. 1). Et tamen poterat regis tum regnantis tempus exprimere, quemadmodum omnibus prophetis mos erat : verum id non fecit. Quam ob causam igitur non fecit? Mos erat vetus leprosum e civitate expellere, ut et hi qui in civitate vivebant melius haberent, et ipse leprosus non esset iis qui contumeliam inferre vellent scommatum ac derisionis occasio, sed ut extra civitatem commorans, solitudinem veli loco haberet obtentam adversus injuriam calamitatis. Hoc et regem hunc perpeti oportuit post lepram ; sed non perpessus est, iis qui in civitate erant illum ob principatum reverentibus, verum manebat domi suæ clanculum. Hoc ad iracundiam provocavit Deum, hoc prophetiam inhibuit : quodque tempore Heli factum est, *Verbum pretiosum erat, nec erat visio distinguens* (1. *Reg.* 3. 1). Tu vero mihi hic quoque considera Dei humanitatem. Non enim subvertit civitatem, neque perdidit inhabitantes; sed quod amici faciunt erga æquales amicos, quoties habent aliquid quod merito expostulent, obiter silentio ferunt exspectantes : hoc et Deus erga gentem facit majore pœna supplicioque dignam. Nam ego quidem, inquit, ejeci illum e templo, vos autem ne e civitate quidem : ego illum vinctum lepra, ita privatum reddidi, vos autem ne sic quidem validiores evasistis, sed a me condemnatum non sustinuistis e civitate propellere. Tametsi quis rex factum hoc patienter tulisset, neque civitatem funditus subvertisset, cum videret eum, qui in exsi-

[1] Unus, teste Savilio, habet, *fragilior*, pro, *vilior*.

Digitized by Google

lium ire jussus esset, in civitate commorari? Verum Deus hoc non fecit; Deus enim erat, non homo. Ubi vero finita est hujus vita, simul et iram adversus illos deposuit, prophetiæque fores aperuit, ac rursus ad eos rediit. Tu vero ex reconciliationis modo considera Dei indulgentiam. Nam si quis expenderit justitiæ rationem [1], ne tum quidem reconciliari debuit. Quam ob causam? Quia non illorum opera ejectus est Ozias. Neque enim illi arreptum abegerant, sed mors naturæ lege superveniens eum tunc e civitate ejecit. Verum erga nos Deus non minimarum rerum usque adeo rationem habet, sed tantum hoc quærit, modum sese nobiscum reconciliandi. Proinde super his omnibus gratias agamus illi, glorificemus illius ineffabilem benignitatem : qua nos omnes dignos haberi contingat, gratia et misericordia unigeniti Filii ejus Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, honor et imperium, simul cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IN SERAPHIM. VI.

1. Vix tandem Oziæ pelagus emensi sumus : vix autem sumus emensi, non propter itineris longitudinem, sed propter vestram, qui nobiscum navigatis, discendi cupiditatem. Ita gubernator etiam vectores nactus curiosos et magnificarum rerum avidos, quique peregrinas videre gestiunt civitates, non uno die viam conficit, licet unius diei fuerit intervallum, sed longe plus temporis terere cogitur, dum ad singulos portus navim appellit, et singulas ingredi urbes sinit, ut eorum qui secum navigant cupiditati quidpiam largiatur. Hoc a nobis quoque factum est, dum non circum insulas navigamus, nec emporia, portus, urbesque monstramus, sed virorum, qui præclare se gessere, virtutem, et eorum, qui lapsi sunt, negligentiam, regis impudentiam, sacerdotis in loquendo libertatem, iram Dei ac benignitatem, quarum utraque ad emendationem tendebat. Jam vero cum ad regiam civitatem pervenerimus, ne cunctemur amplius, sed nos ipsos tamquam in urbem ingressuri componamus, ut sic ad cælestem metropolim ascendamus, Jerusalem, omnium nostrum matrem, quæ libera est, in qua Seraphim, in qua Cherubim, in qua multa millia archangelorum, et innumera angelorum, ubi solium est regium. Nemo igitur profanus adsit, nemo piacularis : mystice quippe nobis suscipiendæ sunt narrationes : immundus nemo, et hoc auditorum cœtu adsit indignus : imo vero profanus et piacularis adsit quivis, sed omni foris impuritate atque improbitate deposita sic ingrediatur. Illum enim, qui vestes habebat sordidas, sponsi pater e sponsi conclavi sacroque thalamo expulit, non quod sordidas vestes haberet, sed quod eas habens esset ingressus. Neque enim illi dixit, Cur vestem nuptialem non habes? sed, *Cur non habens vestem nuptialem huc intrasti* (*Matth.* 22. 12)? Abas, inquit, mendicans in triviis, neque tuæ pau-

[1] Legit Erasmus : *Nam si Deus expendisset justitiæ rationem*, quæ lectio quadrare non videtur, nec in quopiam Codicum nostrorum comparet.

pertatis me puduit, ignominiam tuam non exhorrui, sed ab illa omni vilitate liberatum in sacrum te thalamum introduxi, regia cœna sum dignatus, et extremo supplicio dignum ad supremam provexi dignitatem : at tu ne beneficiis quidem factus es melior, sed in solita perversitate mansisti, et cum in nuptias, tum in sponsum ipsum contumeliosus fuisti. Abi ergo deinceps, et debitas tanto stupori pœnas dato. Videat igitur unusquisque nostrum, ne forte talem vocem audiat, et omni abjecta cogitatione quæ spirituali sit indigna doctrina, ita sacræ mensæ particeps fiat. *Et factum est*, inquit, *in anno, quo mortuus est Ozias rex, vidi Dominum sedentem in solio excelso et elevato* (*Isai.* 6. 1). Quomodo viderit, minime novi. Se enim vidisse dixit, quomodo autem viderit, tacuit : excipio quæ dicta sunt, quæ silentio suppressa sunt, curiose non inquiro : quæ revelata sunt, intelligo, quæ sunt occultata, non scrutor : idcirco namque sunt occultata. Peplus est aureus expositio Scripturæ, stamen est aurum, subtegmen aurum. Aranearum telas *non attexo* : novi cogitationum mearum imbecillitatem. *Noli transferre terminos antiquos*, inquit, *quos posuerunt patres tui* (*Prov.* 22. 28). Terminos movere tutum non est : et quo pacto, quæ Deus posuit, transferemus? Vis discere, quomodo viderit Deum? Fias tu quoque propheta. Qui fieri potest hoc, inquies, cum uxorem habeam, cum mihi curæ sit educatio liberorum? Fieri quidem potest, si velis, carissime. Nam et ipse uxorem habuit, et duorum pater exstitit liberorum, nihil tamen horum impedimento illi fuit. Neque enim nobis impedimentum est itineris ad *regnum cælorum* conjugium : quoniam si *impedimentum* esset, et insidias nobis paratura fuisset uxor, cum eam a principio crearet Deus, adjutricem non appellasset. Vellem equidem dicere, quidnam sit Deum sedere : neque enim Deus sedet : cum hic sit corporum situs, Deus autem sit incorporeus.

2. *Seraphim dignitas maxima.* — Vellem dicere quid sit solium Dei : neque enim utique solio Deus comprehenditur, cum circumscribi minime possit Numen : sed vereor, ne si docendis istis immorer, protraham debiti solutionem. Omnes enim video narrationi de Seraphim inhiare, non solum hodie, sed jam inde a primo die : quapropter multitudinem sententiarum tamquam hominum cœtum magno cum impetu occurrentem perrumpens, ad expositionem illam nostra festinat oratio. *Et Seraphim stabant in circuitu ejus*, inquit (*Isai.* 6. 2). Ecce Seraphim, quæ videre olim cupiebatis omnes. Contemplamini ergo, et cupiditatem explete : sed non cum tumultu, neque properanti cogitatione, sicut fit in Imperatorum ingressu : nam illic quidem istud ipsum merito accidit. Neque enim spectant satellites, ut spectatores oculis cuncta lustrent; sed, antequam recte viderint, præterire illos cogunt : hic vero non ita : sed contemplationem nostram sistit oratio, quousque omnia percurreritis, quæ percurri a vobis possunt. *Et Seraphim stabant in circuitu ejus.* Ante naturæ dignitatem nos docuit istam ex loci vicinia dignitatem. Non enim

Digitized by Google

σκόπει τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Εἰ γάρ τις ἐξετάζοιτο [a] τὸν τοῦ δικαίου λόγον, οὐδὲ τότε καταλλαγῆναι ἐχρῆν. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι οὐκ αὐτῶν κατόρθωμα γέγονε τὸ τὸν Ὀζίαν ἐκβαλεῖν. Οὐ γὰρ αὐτοὶ λαβόντες ἀπήλασαν, ἀλλ' ἡ τελευτὴ νόμῳ φύσεως ἐπελθοῦσα τῆς πόλεως αὐτὸν ἐξέβαλε τότε. Ἀλλ' οὐκ ἀκριβολογεῖται μέχρι τούτων πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἓν μόνον ζητεῖ, σχῆμα τῆς πρὸς ἡμᾶς καταλλαγῆς. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν αὐτῷ, δοξάσωμεν τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξίους φανῆναι, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, Κυρίου δὲ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΑ ΣΕΡΑΦΕΙΜ. Ϛ'.

α'. Μόλις ποτὲ τὸ κατὰ τὸν Ὀζίαν διεπλεύσαμεν πέλαγος· μόλις δὲ διεπλεύσαμεν, οὐ διὰ τὸ τῆς ὁδοῦ μῆκος, ἀλλὰ διὰ τὸ φιλομαθὲς ὑμῶν τῶν συμπλεόντων ἡμῖν. Οὕτω καὶ κυβερνήτης ἐπιβάτας ἔχων φιλοτίμους, καὶ πόλεις ξένας ἐπιθυμοῦντας ἰδεῖν, οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ διανύει τὴν ὁδὸν, καὶ μιᾶς ἡμέρας τὸ διάστημα εἴη, ἀλλὰ πλείονα διατρίβειν ἀναγκάζεται χρόνον, καθ' ἕκαστον λιμένα τὸ σκάφος ὁρμίζων [b], καθ' ἑκάστην πόλιν ἐπιβαίνειν ἐπιτρέπων, ὥστε χαρίσασθαί τι τῇ τῶν συμπλεόντων ἐπιθυμίᾳ. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐποιήσαμεν, οὐ νήσους πλέοντες, οὐδὲ ἐπίνεια καὶ λιμένας καὶ πόλεις ἐπιδεικνύντες, ἀλλ' ἀνδρῶν κατωρθωκότων ἀρετὴν, καὶ διημαρτηκότων ῥᾳθυμίαν, βασιλέως ἀναισχυντίαν, καὶ παῤῥησίαν ἱερέως, ὀργὴν Θεοῦ καὶ φιλανθρωπίαν, ἀμφότερα πρὸς διόρθωσιν γεγενημένα. Ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν εἰς τὴν βασιλικὴν ἀπηντήσαμεν πόλιν, μηκέτι μέλλωμεν, ἀλλὰ καταστείλαντες ἑαυτοὺς, ὡς εἰς πόλιν εἰσιέναι μέλλοντες, οὕτως ἀναβῶμεν εἰς τὴν ἄνω μητρόπολιν, τὴν Ἱερουσαλὴμ, τὴν μητέρα πάντων ἡμῶν, τὴν ἐλευθέραν, ἥνθα [138] τὰ Σεραφεὶμ, ἔνθα τὰ Χερουβεὶμ, ἔνθα χιλιάδες ἀρχαγγέλων, ἔνθα μυριάδες ἀγγέλων, ἔνθα ὁ θρόνος ὁ βασιλικός. Μηδεὶς τοίνυν παρέστω [c] βέβηλος, μηδὲ ἐναγὴς· μυστικῶν γὰρ μέλλομεν κατατολμᾶν διηγημάτων· μηδεὶς ἀκάθαρτος καὶ τῆς ἀκροάσεως ταύτης ἀνάξιος· μᾶλλον δὲ καὶ βέβηλος καὶ ἐναγὴς παρέστω πᾶς, ἀλλὰ τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ τὴν πονηρίαν ἀποθέμενος ἔξω πᾶσαν, οὕτως εἰσίτω Καὶ γὰρ ἐκεῖνον τὸν τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια ἔχοντα διὰ τοῦτο ἐξήλασε τοῦ νυμφῶνος καὶ τῆς ἱερᾶς παστάδος ὁ τοῦ νυμφίου πατὴρ, οὐκ ἐπειδὴ εἶχεν ἱμάτια ῥυπαρὰ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔχων αὐτὰ, οὕτως εἰσῄει. Οὐδὲ γὰρ εἶπε πρὸς αὐτὸν, Διὰ τί οὐκ ἔχεις ἔνδυμα γάμου; ἀλλὰ, *Διὰ τί οὐκ ἔχων ἔνδυμα γάμου οὕτως εἰσῆλθες;* Ἐπὶ τῶν τριόδων, φησὶν, εἰστήκεις προσαιτῶν [d], καὶ οὐκ ἐπῃσχύνθην σου τὴν πενίαν, οὐκ ἐδδελυξάμην σου τὴν ἀτιμίαν, ἀλλὰ πάσης ἐκείνης ἀπαλλάξας σε τῆς εὐτελείας, εἰσήγαγον εἰς τὸν νυμφῶνα τὸν ἱερὸν, καὶ δείπνων ἠξίωσα βασιλικῶν, καὶ πρὸς τὴν ἄνω τιμὴν ἤγαγον τὸν ἐσχάτης ὄντα κολάσεως ἄξιον· σὺ δὲ οὐδὲ ταῖς εὐεργεσίαις ἐγένου βελτίων, ἀλλ' ἐπὶ τῇς συνήθους ἔμεινας κακίας, ὑβρίσας μὲν εἰς τοὺς γάμους, ὑβρίσας δὲ εἰς τὸν νυμφίον. Ἄπιθι τοίνυν λοιπὸν, καὶ δίδου τὴν ὀφειλομένην τῆς τοιαύτης ἀναισθησίας τιμωρίαν. Σκοπείτω τοίνυν καὶ ἡμῶν ἕκαστος, μήπως ταύτην [e] ἀκούσῃ τὴν φωνὴν, καὶ πάντα λογισμὸν ἀποβαλὼν τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας ἀνάξιον, οὕτω τῆς ἱερᾶς μετεχέτω τραπέζης. *Καὶ ἐγένετο*, φησὶ, *τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου.* Πῶς εἶδεν, οὐκ οἶδα· ὅτι μὲν γὰρ εἶδεν, εἶπεν, τὸ δὲ πῶς εἶδεν, ἐσιώπησε· δέχομαι τὰ εἰρημένα, οὐ πολυπραγμονῶ τὰ σεσιγημένα· κατανοῶ τὰ ἀποκαλυφθέντα, οὐ περιεργάζομαι τὰ συγκεκαλυμμένα· διὰ τοῦτο γὰρ συγκεκάλυπται. Πέπλος χρυσοῦς ἐστι τῶν Γραφῶν ἡ διήγησις, ὁ στήμων χρυσὸς, ἡ κρόκη χρυσός [f]. Οὐ παρυφαίνω τῶν ἀρχῶν τὰ ὑφάσματα· τῶν ἐμῶν λογισμῶν τὴν ἀσθένειαν οἶδα. *Μὴ μέταιρε ὅρια αἰώνια, φησὶν, ἃ ἔθετο οἱ πατέρες σου.* Ὅρια κινεῖν οὐκ ἀσφαλές· καὶ πῶς, ἅπερ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἔθηκε, μεταθήσομεν; Βούλει μαθεῖν πῶς εἶδε τὸν Θεόν; Γενοῦ καὶ αὐτὸς προφήτης. Καὶ πῶς δυνατὸν τοῦτο, φησὶ, γυναῖκα ἔχοντα, καὶ παιδοτροφίας ἐπιμελούμενον; Δυνατὸν μὲν, ἐὰν ἐθέλῃς, ἀγαπητέ. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς γυναῖκα εἶχε, καὶ παίδων δύο [g] πατὴρ ἦν, ἀλλ' οὐδὲν τούτων αὐτὸν ἐκώλυσεν. Οὐ γάρ ἐστι κώλυμα τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀποδημίας [h] ὁ γάμος· ἐπεὶ εἰ κώλυμα ἦν, καὶ ἐπιβουλεύειν ἡμῖν ἔμελλεν ἡ γυνὴ, οὐκ ἂν αὐτὴν ἐξ ἀρχῆς ποιῶν ὁ Θεὸς, ἐκάλεσε βοηθόν. Ἐβουλόμην μὲν οὖν εἰπεῖν τί ποτέ ἐστι τὸ καθῆσθαι τὸν Θεόν· οὐ γὰρ δὴ κάθηται ὁ Θεός· σωμάτων γὰρ ὁ σχηματισμός· τὸ δὲ Θεῖον ἀσώματον.

β'. [139] Ἐβουλόμην εἰπεῖν τί ποτέ ἐστι θρόνος Θεοῦ· οὐ γὰρ δὴ θρόνῳ ὁ Θεὸς ἐμπεριείληπται· ἀπερίγραπτον γὰρ τὸ Θεῖον· ἀλλὰ δέδοικα, μὴ τῇ περὶ τούτων ἐνδιατρίβων διδασκαλίᾳ, παρελκύσω τὸ ὄφλημα. Καὶ γὰρ πάντας ὁρῶ πρὸς τὰ Σεραφεὶμ κεχηνότας, οὐχὶ τήμερον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ πρώτης ἡμέρας· διόπερ, καθάπερ πλῆθος ἀνθρώπων, πολλῇ τῇ ῥύμῃ διακόπτων ὁ λόγος τῶν ἁπάντων νοημάτων [i] τὸ πλῆθος, πρὸς ἐκείνην ἐπείγεται τὴν ἐξήγησιν. *Καὶ τὰ Σεραφεὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ*, φησίν. Ἰδοὺ τὰ Σεραφεὶμ, ἃ πάλαι ἐπεθυμεῖτε πάντες ἰδεῖν. Θεάσασθε τοίνυν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσατε, ἀλλὰ μὴ μετὰ θορύβου, μηδὲ σπεύδοντι τῷ λογισμῷ, ὅπερ ἐπὶ τῶν βασιλικῶν εἰσόδων γίνεται· ἐκεῖ μὲν γὰρ εἰκότως τοῦτο αὐτὸ συμβαίνει. Οὐ γὰρ ἀναμένουσιν οἱ δορυφόροι τῶν ὁρώντων τὰς ὄψεις, ἀλλὰ πρὶν ἢ πάντα αὐτοῖς ὀφθῆναι καλῶς, ἀναγκάζουσι παρατρέχειν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἵστησιν ἡμῖν ὁ λόγος τὴν θεωρίαν, ἕως οὗ πάντα ἐπέλθητε, ὅσα δυνατὸν ἐπελθεῖν. *Καὶ τὰ Σεραφεὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ.* Πρὸ τοῦ τῆς φύσεως ἀξιώματος ἐδίδαξεν ἡμᾶς τὸ ἀπὸ τῆς ἐγγύτητος τῆς κατὰ τὸν τόπον ἀξίωμα. Οὐ γὰρ εἶπε πρῶτον τίνα ἦν τὰ Σεραφεὶμ, ἀλλ' εἶπεν ἔνθα ἐστήκασι. Τοῦτο γὰρ ἐκείνου τὸ ἀξίωμα μεῖζον. Πῶς; Ὅτι οὐχ οὕτω δείκνυσι τὰς δυνάμεις ἐκείνας μεγάλας οὔσας, τὸ Σεραφεὶμ εἶναι, ὡς τὸ ἐγγὺς ἑστάναι τοῦ

[a] Alii ἐξετάζοι, alii ἐξετάζει. Erasmus legisse videtur εἰ γὰρ Θεὸς ἐξετάζοιτο, quæ lectio quadrare non videtur, nec in quopiam codicum nostrorum comparet. Sav. et Mor. εἰ γάρ τις ἐξετάζοιτο. Notat tamen Savil. in aliis exemplaribus legi εἰ γὰρ Θεός. Sed longe præstat lectio editorum.

[b] Unus, notante Savil., τὸ σκάφος ἐνορμίζων, et paulo post ἐπιβαίνειν ἐπιτρέπει.

[c] Μηδεὶς οὖν παρέστω. Sic mss. pars maxima.

[d] Alii ἐπαι-ῶν.

[e] Sic quidam mss., melius quam editi, qui habent μή τις ταύτην, quæ postrema lectio non ita quadrat ad præcedentem vocem ἕκαστος, ut μήπως. Ibid. alii τὴν φωνὴν, ἀλλὰ πάντα, non male.

[f] Unus ἡ κρόκη χρυσῆ.

[g] Alius καὶ παιδίων δύο.

[h] Unus ἐπιδημίας.

[i] Unus habet ἁπάντων τῶν νοημάτων.

Digitized by Google

θρόνου βασιλικοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς τῶν δορυφόρων ἐκείνους ἐπισημοτέρους εἶναι νομίζομεν, οὓς ἂν ἴδωμεν ἐγγὺς τοῦ ζεύγους ἐλαύνοντας τοῦ βασιλικοῦ ὀχήματος [a]. Οὕτω καὶ τῶν δυνάμεων τῶν ἀσωμάτων ἐκεῖναί εἰσι λαμπρότεραι, ὅσαι περ ἂν ὦσιν ἔγγιστα τοῦ θρόνου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἀφεὶς διαλεχθῆναι περὶ τοῦ τῆς φύσεως αὐτῶν ἀξιώματος, πρότερον ἡμῖν διαλέγεται περὶ τῆς τοῦ τόπου προεδρίας, εἰδὼς ὅτι οὗτος μείζων ὁ κόσμος ἐστὶ, καὶ ὅτι τοῦτο τῶν φύσεων ἐκείνων τὸ κάλλος. Καὶ γὰρ τοῦτο ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ πᾶσα ἀσφάλεια, τὸ κύκλῳ τοῦ θρόνου ἐκείνου φαίνεσθαι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων ἔστιν ἰδεῖν· καὶ γὰρ ἐκείνους βουλόμενος δεῖξαι μεγάλους ὁ Χριστὸς, οὐκ εἶπεν, ὅτι ἄγγελοί εἰσι, καὶ ἐσίγησεν· ἀλλ', *Ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ [b] μεῖζόν ἐστι τῆς ἀγγελικῆς ἀξίας τὸ βλέπειν τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός· οὕτω τῆς τῶν Σεραφεὶμ ἀξίας μεῖζον τὸ ἑστάναι κύκλῳ τοῦ θρόνου, καὶ μέσον ἔχειν αὐτόν. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ μέγα καὶ σοὶ δυνατόν ἐστιν, ἂν ἐθέλῃς, λαβεῖν. Οὐ γὰρ δὴ τῶν Σεραφεὶμ μόνον μέσος ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν αὐτῶν, ἂν ἐθέλωμεν. *Οὗ γάρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς*, φησὶ, *συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*· καὶ, *Κύριος ἐγγὺς τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος βοᾷ· *Τὰ ἄνω φρονεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ* [c] *καθήμενος.* Εἶδες πῶς ἡμᾶς [140] ἔστησε μετὰ τῶν Σεραφεὶμ, ἐγγὺς ἀγαγὼν τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ; Εἶτά φησιν· *Ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί.* Τί ἡμῖν αἱ ἓξ πτέρυγες ἐνδείκνυνται αὗται; Τὸ ὑψηλὸν καὶ μετάρσιον καὶ κοῦφον καὶ τὸ ταχὺ ἐκείνων τῶν φύσεων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Γαβριὴλ ὑπόπτερος κάτεισιν, οὐχ ὅτι πτερὰ περὶ τὴν ἀσώματον ἐκείνην δύναμιν, ἀλλ' ὅτι ἐκ τῶν [d] ὑψηλοτάτων κατῆλθε χωρίων, καὶ τὰς ἄνω διατριβὰς ἀφεὶς ἀφῖκται. Τί δὲ καὶ ὁ ἀριθμὸς βούλεται τῶν πτερύγων; Ἐνταῦθα οὐ δεῖ τῆς παρ' ἡμῶν ἑρμηνείας· αὐτὸς γὰρ ἑαυτὸν ὁ λόγος ἐπέλυσε, τὴν χρείαν ἡμῖν αὐτῶν ἐξηγησάμενος· *Ταῖς γὰρ δυσὶ*, φησὶν, *ἐκάλυπτον τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν*· εἰκότως, ὥσπερ τινὶ διπλῷ διαφράγματι τὰς ὄψεις τειχίζουσαι, διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν ἐκ τῆς δόξης ἐκείνης ἐκπηδῶσαν ἀστραπήν. *Καὶ ταῖς δυσὶ τοὺς πόδας ἐκάλυπτον* [e], τάχα διὰ τὴν αὐτὴν ἔκπληξιν. Εἰώθαμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς, ὅταν ὑπό τινος θάμβους κατασχεθῶμεν, πάντοθεν περιστέλλειν τὸ σῶμα. Καὶ τί λέγω τὸ σῶμα, ὅπου γε καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ τοῦτο παθοῦσα ἐν ταῖς ὑπερβαλλούσαις ἐπιφανείαις, καὶ τὰς ἐνεργείας ἑαυτῆς [f] συνέλκουσα, πρὸς τὸ βάθος καταφεύγει, καθάπερ τινὶ περιβολαίῳ τῷ σώματι ἑαυτὴν πάντοθεν περιστέλλουσα; Ἀλλὰ μή τις ἔκπληξιν καὶ θάμβος ἀκούων, ἀηδῆ τινα ἀγωνίαν αὐταῖς ἐγγίνεσθαι νομιζέτω· καὶ γὰρ μετὰ τῆς ἐκπλήξεως ταύτης καὶ ἡδονή τις ἀφόρητος κεκραμένη ἐστί. Ταῖς δὲ δυσὶν ἐπέτοντο [g]. Καὶ τοῦτο σημεῖον τοῦ τῶν ὑψηλῶν ἐφίεσθαι συνεχῶς, καὶ μηδέποτε κάτω βλέπειν. *Καὶ ἐκέκραγεν ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος.* Καὶ ἡ κραυγὴ πάλιν τοῦ θαύματος ἡμῖν δεῖγμα μέγιστον· οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ὑμνοῦσιν, ἀλλὰ μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς· καὶ οὐδὲ μετὰ κραυγῆς ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς τοῦτο ποιοῦσι. Τὰ μὲν γὰρ λαμπρὰ τῶν σωμάτων, κἂν μεθ' ὑπερβολῆς ᾖ λαμπρὰ, τότε ἡμᾶς μόνον ἐκπλήττειν εἴωθεν, ὅταν πρῶτον αὐτῶν ταῖς ὄψεσιν ἀντιλαμβανώμεθα· ἐπειδὰν δὲ πλέον αὐτῶν ἐνδιατρίψωμεν τῇ θεωρίᾳ, τῇ συνηθείᾳ τὸ θαῦμα καταλύομεν, τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἐμμελετησάντων λοιπὸν τοῖς σώμασι. Διὰ τοῦτο καὶ εἰκόνα βασιλικὴν ἄρτι μὲν ἀνατεθεῖσαν καὶ φαιδρὸν ἀπὸ τῶν χρωμάτων στίλβουσαν ἰδόντες, ἐκπληττόμεθα· μετὰ δὲ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν οὐκέτι θαυμάζομεν [h]. Καὶ τί λέγω εἰκόνα βασιλικὴν, ὅπου γε καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν ἀκτίνων τοῦ ἡλίου τοῦτο αὐτὸ πεπόνθαμεν, ὧν οὐδὲν γένοιτ' ἂν φαιδρότερον σῶμα; Οὕτως ἐπὶ τῶν σωμάτων ἁπάντων ἡ συνήθεια καταλύει τὸ θαῦμα· ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον. Ὅσον γὰρ ἐνδιατρίβουσι [i] τῇ θεωρίᾳ τῆς δόξης ἐκείνης αἱ δυνάμεις αὗται, τοσοῦτον μᾶλλον ἐκπλήττονται καὶ ἐπιτείνουσι τὸ θαῦμα· διὰ τοῦτο καὶ ἐξ οὗ [141] γεγόνασι μέχρι νῦν ὁρῶσαι τὴν δόξαν ἐκείνην, μηδέποτε [j] ἐπαύσαντο μετ' ἐκπλήξεως βοῶσαι· ἀλλ' ὅπερ ἡμεῖς πάσχομεν ἐν βραχεῖ καιρῷ κατὰ τῶν ὄψεων ἡμῶν ἀστραπῆς φερομένης, τοῦτο ἐκεῖναι διηνεκῶς ὑπομένουσι, καὶ ἀπαύστως μετά τινος ἡδονῆς τὸ θαῦμα ἔχουσι. Καὶ γὰρ οὐ μόνον κεκράγασιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀλλήλους τοῦτο ποιοῦσιν, ὃ τῆς ἐπιτεταμένης ἐκπλήξεως σημεῖόν ἐστιν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, βροντῆς καταῤῥηγνυμένης, ἢ τῆς γῆς σειομένης, οὐ μόνον ἀναπηδῶμεν καὶ βοῶμεν [k], ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀλλήλους καταφεύγομεν ἐν ταῖς οἰκίαις. Τοῦτο καὶ τὰ Σεραφεὶμ ποιεῖ· καὶ διὰ τοῦτο ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον κέκραγεν, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος.*

γʹ. Ἆρα ἐπέγνωτε τὴν φωνὴν ταύτην; ἆρα ἡμετέρα ἐστὶν, ἢ τῶν Σεραφεὶμ; Καὶ ἡμετέρα καὶ τῶν Σεραφεὶμ, διὰ τὸν Χριστὸν τὸν ἀνελόντα τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ εἰρηνοποιήσαντα τὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, διὰ τὸν ποιήσαντα τὰ ἀμφότερα ἕν. Πρότερον μὲν γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὗτος ᾔδετο μόνον ὁ ὕμνος· ἐπειδὴ δὲ ἐπιβῆναι τῆς γῆς κατηξίωσεν ὁ Δεσπότης, καὶ τὴν μελῳδίαν ταύτην κατήνεγκε πρὸς ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας οὗτος ἀρχιερεὺς, ἐπειδὰν ἐπὶ τῆς ἁγίας ταύτης ἑστήκῃ τραπέζης, τὴν λογικὴν ἀναφέρων λατρείαν, τὴν ἀναίμακτον προσφέρων θυσίαν, οὐχ ἁπλῶς ἡμᾶς ἐπὶ τὴν εὐφημίαν ταύτην καλεῖ, ἀλλὰ πρότερον τὰ Χερουβεὶμ εἰπὼν, καὶ τῶν Σεραφεὶμ ἀναμνήσας, οὕτω παρακελεύεται πᾶσιν ἀναπέμψαι τὴν φρικωδεστάτην φωνὴν, τῇ τῶν συγχορευόντων [l] μνήμῃ τὴν διάνοιαν ἡμῶν ἀπὸ τῆς γῆς ἀνασπῶν, καὶ μονονουχὶ βοῶν πρὸς ἕκαστον ἡμῶν, καὶ λέγων· μετὰ τῶν Σεραφεὶμ ᾆδεις, μετὰ τῶν Σεραφεὶμ στῆθι, μετ' ἐκείνων τὰς πτέρυγας πέτασον, μετ' ἐκείνων περιίπτασο τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν.

Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ μετὰ τῶν Σεραφεὶμ ἕστηκας, ὅπου γε ὧν οὐκ ἐτόλμησεν ἅψασθαι τὰ Σεραφεὶμ, ταῦτά σοι μετὰ ἀδείας ἔδωκεν ὁ Θεός; *Ἀπεστάλη γὰρ πρός με*, φησὶν, *ἓν τῶν Σεραφεὶμ, καὶ εἶχεν ἄνθρακα πυρὸς, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ*

[a] Ὀχήματος deest in quibusdam mss.

[b] Savil. ἐνταῦθα.

[c] Unus habet τοῦ Πατρός.

[d] Alii ἀλλ' ἵνα δείξῃ τῷ προφήτῃ ὅτι ἐκ τῶν.

[e] Ἀστραπήν. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς πόδας ἐκάλυπτον, sic quidam mss.

[f] Παθοῦσα ἀπὸ τῆς ἄκρας ἐπιφανείας τὰς ἐνεργείας αὐτῆς, sic quidam mss. Hæc lectio certe non spernenda.

[g] Alii ἐπέταντο. Unus infra habet ἕτερον πρὸς τὸ ἕτερον.

[h] Θαυμάζομεν post οὐκέτι in Savil. non habetur, et certe sine dispendio prætermitti potest.

[i] Alii ἐνεδιέτριβον, et paulo post ἐξεπλήττοντο καὶ ἐπέτεινον.

[j] Alii οὐδέποτε.

[k] Alii ἀναπηδῶμεν οὐδὲ βοῶμεν.

[l] Unus τῶν συγχορευτῶν. Mox alii γῆς ἀνασπάσαι σπουδάζων μονονουχί.

Digitized by Google

dixit primum, quænam Seraphim essent, sed ubi starent dixit. Hæc enim dignitas major est illa. Quo tandem pacto? Quod nimirum haud ita demonstret magnas illas esse virtutes, quod sint Seraphim, quam quod prope solium stent regium. Nam et nos illos nobiliores esse satellites arbitramur, qui juxta jugum regii currus incedunt. Ita quoque virtutum illarum incorporearum illustriores sunt illæ, quæ solio Dei sunt proximæ. Idcirco etiam propheta de naturali eorum dignitate disserere omittens, prius nobis de loci prærogativa disserit, quod hunc majorem esse sciat ornatum, et ab hoc naturæ illorum pulchritudinem dimanare. Hoc enim gloria, honor, et securitas omnis, ut in circuitu solii illius appareant. Hoc et in angelis cernere licet: nam et illos esse magnos volens Christus ostendere, non eos angelos esse dixit, et tacuit: sed, *Quia angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est* (*Matth.* 18. 10). Nam ut illic angelica dignitate majus est faciem Patris videre: sic et dignitate Seraphim majus est in circuitu stare solii, atque in eorum medio ipsum esse. Sed et hoc magnum fieri potest ut adipiscaris si velis: non enim est in medio Seraphim tantum, sed et in medio nostri ipsorum, si velimus. *Ubi enim sunt duo vel tres congregati*, inquit, *in nomine meo, ibi sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20); et, *Dominus juxta est iis, qui contrito sunt corde, et humiles spiritu salvabit* (*Psal.* 33. 19). Propterea clamat etiam Paulus: *Quæ sursum sunt sapite, ubi Christus est in dextera Dei sedens* (*Coloss.* 3. 2). Vides ut nos cum Seraphim statuerit, et juxta regium solium deduxerit? Deinde subjicit: *Sex alæ uni, et sex alæ alteri* (*Isai.* 6. 2). Quid nobis hæ sex alæ designant? Altitudinem, sublimitatem, levitatem, celeritatem naturarum illarum. Propterea Gabriel quoque descendit alatus, non quod alis instructa sit incorporea illa natura, sed quod ab altissimis [1] locis illis descenderit, ac supernis illis conventibus relictis advenerit. Quid autem sibi vult alarum numerus? Hoc loco nostra interpretatione nihil est opus: seipsam enim oratio satis exposuit, cum illarum nobis usum indicavit: *Duabus* enim, inquit, *operiebant faciem suam;* merito, tamquam oculos duplici quodam septo munientes, quod exsilientem ab illa gloria fulgorem minime ferrent. *Et duabus pedes obtegebant*, ob eandem forte consternationem. Solemus quippe nos etiam, cum stupor aliquis nos invaserit, corpus omni ex parte contegere. Quid corpus dico, cum et ipsi animæ hoc contingat in apparitionibus quæ modum excedunt, et repressis actionibus suis ad inferiora confugiat, seque corpore tamquam pallio quodam obvolvat? Verumtamen nemo cum stuporem et consternationem audit, tristem aliquem illis ingenerari timorem arbitretur: siquidem huic consternationi immensa quædam voluptas est admixta. *Duabus autem volabant.* Et hoc indicium est eos sublimia semper appetere, nec umquam deorsum respicere. *Et clamabat alter ad alterum, Sanctus, sanctus, sanctus* (*Isai.* 6. 3). Et ipse clamor rursus admirationis indicium nobis est maximum: non enim quovis modo concinunt hymnum, sed cum clamore valido; neque cum clamore simpliciter, sed et semper hoc factitant. Nam splendida quidem corpora, quamvis supra modum sint splendida, tum solum nos ad admirationem solent traducere, cum ea primum oculis usurpaverimus: cum vero multoties contemplandis illis immorati fuerimus, admiratio consuetudine tollitur, ubi se spectandis illis corporibus oculi deinceps exercuerint. Propterea cum regiam imaginem recens positam multoque colorum splendore fulgentem intuemur, obstupescimus: post unum autem et alterum diem non jam amplius admiramur. Et quid dico regiam imaginem, cum in aspectu radiorum solis hoc ipsum nobis accidat, quibus nullum corpus splendidius inveniri potest? Sic omnium corporum admirationem tollit consuetudo: sed in Dei gloria non ita fit, at plane contrarium. Quanto enim magis illius gloriæ contemplationi virtutes immorantur istæ, tanto magis obstupescunt, et admirationem suam intendunt: quam ob causam, ex quo esse cœperunt, ad hunc usque diem gloriam illam intuentes, cum stupore clamare non cessant: sed quod in exiguo temporis spatio nobis contingit, dum fulgor in oculos fertur nostros, hoc illæ perpetuo patiuntur, et continua admiratione cum voluptate quadam afficiuntur. Neque vero solum clamant, sed ad invicem id agunt, quod intensæ cujusdam admirationis est signum. Ita nos quoque, dum erumpit tonitrus cum fragore, vel terra movetur, non modo resilimus, et clamamus, sed ad invicem in ædibus nostris confugimus. Hoc et Seraphim agunt: ideoque alter ad alterum clamabat, *Sanctus, sanctus, sanctus.*

3. Numquid hanc vocem agnovistis? numquid nostra est, an vero Seraphim? Et nostra et Seraphim, beneficio Christi, qui medium parietem maceriæ sustulit, et pacificavit omnia quæ in cœlis sunt, et quæ in terris, et ejus beneficio, qui utraque fecit unum. Nam antea quidem in cœlis tantum hymnus iste canebatur: postquam autem in terram venire dignatus est Dominus, hunc etiam concentum ad nos detulit. Propterea quoque magnus hic Pontifex cum juxta sacram hanc mensam constiterit, ut rationabilem cultum exhibeat, et sacrificium offerat incruentum, non simpliciter nos ad hanc faustam acclamationem invitat, sed ubi prius Cherubim nominavit, et Seraphim mentionem fecit, tum demum ad hanc tremendam vocem mittendam omnes adhortatur, et dum eorum nos admonet, qui nobiscum choros agitant, mentem nostram a terra subducit, unumquemque nostrum his propemodum verbis excitans: Una cum Seraphim canis, una cum Seraphim sta, cum illis alas extende, cum illis regium solium circumvola.

Altare cœleste figura altaris Ecclesiæ. Cur jejunia ante communionem. — Quid vero mirum, si cum Seraphim steteris, cum ea quæ Seraphim non audent contingere, tibi Deus libere tractanda concesserit? *Missus est enim ad me*, inquit, *unus de Seraphim, et*

[1] Alii sic habent: .... *illa natura, sed ut notum faceret prophetæ quod ab altissimis*, etc.

Digitized by Google

habebat carbonem ignis, quem forcipe sumpserat de altari (*Isai.* 6. 6), illud altare figura est et imago istius altaris : ignis ille, spiritualis ignis istius. At non est ausus Seraphim manu contingere, sed forcipe : tu vero manu accipis. Enimvero si eorum quæ proposita sunt dignitatem spectes, ipso contactu Seraphim multo majora sunt ista : sin autem Domini benignitatem consideres, ne ad nostram quidem descendere vilitatem eorum gratia quæ proposita sunt erubescit. Hæc igitur cogitans, mi homo, et quanta doni sit magnitudo tecum reputans, aliquando tandem exsurge, atque avulsus a terra in cælum ascende. Verum trahit nos corpus, et deorsum ferri cogit? Sed ecce adventant jejunia, quæ pennas animæ leves reddunt, et levem sarcinam carnis efficiunt, licet plumbo quovis gravius corpus acceperint. Verumtamen sermonem de jejunio tantisper differamus, hunc autem de mysteriis jam instituamus, quorum gratia et ipsa jejunia sunt statuta. Nam sicut in Olympicis certaminibus luctationum finis est corona, sic et jejunii finis est munda communio : itaque nisi diebus istis fuerit a nobis hoc præstitum, ubi temere ac frustra nos ipsos afflixerimus, expertes corona ac sine præmio ex jejunii scammate discedemus. Propterea majores etiam nostri jejunii stadium extenderunt, ac pœnitentiæ certum nobis tempus assignarunt, ut ubi nos expurgaverimus, omnesque sordes absterserimus, ita demum accedamus. Ideo nunc etiam ex hoc tempore clara voce denuntio, obtestor, precor, et obsecro ne cum macula, ne cum prava conscientia ad sacram hanc mensam accedamus : neque enim hoc accessus, neque communio dici potest, quamvis millies sanctum illud corpus attingamus, sed condemnatio, supplicium et pœnarum accessio. Nullus igitur peccator accedat : imo vero non dico, nullus peccator, quandoquidem meipsum priorem a divina mensa repellerem ; sed qui perseveret peccator, nullus accedat. Idcirco jam ex hoc tempore prædico, ne cum dies regiarum epularum advenerint, cum illa adfuerit sacra vespera dicere queat aliquis, Imparatus intravi ac nudus, et hæc olim prædici oportuit. Si enim olim hæc audivissem, omnino mutatus essem, omnino postquam meipsum expurgassem, ita demum accessissem. Ne igitur ullus has prætexere possit excusationes, jam ex hoc tempore prius obtestor et cohortor, ut magnam exhibeamus pœnitentiam. Scio nos omnes reos esse supplicii, nec ullum posse gloriari mundum se habere cor : sed non hoc malum est gravissimum, quod mundum cor non habeamus, sed quod mundum non habentes cor, nec ad eum accedamus, qui mundum potest illud reddere. Potest enim si velit : vel potius multo magis quam nos puros nos esse vult, sed exspectat, ut exiguam a nobis occasionem accipiat, ut confidenter nos coronet. Quis major fuit peccator quam publicanus? Sed ut dixit tantum : *Deus, propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* 18. 13), plus quam Pharisæus justificatus descendit. Tametsi quantam vim habuit dictum illud? Verum non dictum ipsum purgavit, sed affectus cum quo dictum illud protulit : imo vero ne solus quidem affectus, sed ante ipsum Dei benignitas.

4. Quod enim, quæso, tam egregium est facinus, quis labor, quis sudor peccatori, ut se peccatorem esse persuadeat sibi, et hoc apud Deum profiteatur? Vides haud frustra dixisse me, Deum velle exiguam a nobis occasionem arripere, tum ipsum deinde ad salutem nostram cuncta conferre? Pœnitentiam igitur agamus, ploremus, lamentemur. Sæpenumero cum filium quis amiserit, majorem vitæ suæ partem in luctu ac mœrore traducit : nos animam perdidimus, nec tamen lugemus? excidimus a salute, nec plangimus? Quid de anima et salute loquor? Dominum adeo mitem ac benignum irritavimus, neque sub terra nos abscondimus? Non enim tantum providi ac solliciti domini, sed et patris indulgentis, et liberorum amantissimæ matris omnem benevolentiam exsuperat ea, qua nos complectitur, sollicitudine. *Numquid* enim *obliviscetur*, inquit, *mulier parvuli sui, ut non misereatur fetuum uteri sui? Licet autem et mulier oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui, dicit Dominus* (*Isai.* 49. 15). Enimvero ante demonstrationem fide digna vel sola fuerit affirmatio : quippe quæ Dei sit : nihilominus tamen, age, rebus ipsis expressam demonstrationem exhibeamus. Cum imperasset aliquando filio Rebecca, ut illam de furto benedictionis fabulam ageret; postquam omni ex parte præclare ipsum adornavit, eique fratris personam imposuit : quandoquidem ne sic quidem illum fiducia præditum vidit, omnem ex animo filii metum volens eximere, *Super me sit*, ait, *tua maledictio, fili* (*Gen.* 27. 13). Matris revera vox, et quæ amore filii esset incensa. Christus autem non hoc dixit tantum, sed etiam fecit : non promisit tantum, sed et opere exhibuit, quod et Paulus clara voce pronuntiat dicens : *Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (*Gal.* 3. 13). Hunc igitur num, quæso, irritabimus? an non est hoc ipsa gehenna gravius, et immortali verme, et igne qui numquam exstinguitur?

Ad sacram mensam quomodo accedendum. — Quando igitur ad sacram mensam es accessurus, illic adesse Dominum omnium arbitrare : siquidem adest revera, et quæ sit mens cujusque cognoscit, ac videt quis cum ea qua par est sanctitate, quis cum conscientia depravata accedat, cum immundis et sordidis cogitationibus, cum nefariis actionibus. Quod si quempiam talem offenderit, primum quidem ipsum judicio conscientiæ tradit : deinde vero si forte seipsum cogitationibus castiget, reddatque meliorem, rursus illum admittit; quod si maneat incorrectus, tum demum in ejus manus incidit tamquam ingratus et scelestus. Quantum vero sit istud, ex Paulo disce, qui sic ait : *Horrendum*[1] *incidere in manus Dei viventis* (*Hebr.* 10. 31). Scio mordere vos hæc verba : sed quid faciam? Nisi acerba

[1] Aliquot Mss. variant in verbis minimi momenti. In libro autem Croshavii sic legitur : *Quod si maneat incorrectus, jubet pedes manusque ligari ingratum et impudentem. Horrendum*, etc.

Digitized by Google

θυσιαστηρίου. Ἐκεῖνο τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυσιαστηρίου τούτου τύπος ἐστὶ καὶ εἰκών· ἐκεῖνο τὸ πῦρ, τούτου τοῦ πῦρὸς τοῦ πνευματικοῦ. Ἀλλ' οὐκ ἐτόλμησεν ἅψασθαι τῇ χειρὶ τὰ Σεραφεὶμ, ἀλλὰ τῇ λαβίδι· σὺ δὲ τῇ χειρὶ λαμβάνεις. Ἂν μὲν οὖν[a] πρὸς τὴν ἀξίαν ᾖς τῶν προκειμένων, καὶ τῆς τῶν Σεραφεὶμ ἁφῆς ταῦτα μείζω πολλῷ· ἂν δὲ τὴν τοῦ Δεσπότου σου φιλανθρωπίαν ἐννοήσῃς, οὐδὲ πρὸς τὴν ἡμετέραν εὐτέλειαν ἐπαισχύνεται κατελθεῖν τῶν προκειμένων ἡ χάρις. Ταῦτ' οὖν ἐννοῶν, ἄνθρωπε, καὶ τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς λογιζόμενος, ἀνάστηθί ποτε, καὶ τῆς γῆς ἀποστὰς, πρὸς[b] τὸν οὐρανὸν ἀνάβηθι. Ἀλλ' ἕλκει τὸ σῶμα καὶ βιάζεται κάτω; Ἀλλ' ἰδοὺ προσελαύνουσι νηστεῖαι, κοῦφα μὲν τῆς ψυχῆς ἐργαζόμεναι τὰ πτερὰ, κοῦφον δὲ τῆς σαρκὸς κατασκευάζουσαι τὸ φορτίον, κἂν μολύβδου παντὸς βαρύτερον λάβωσι σῶμα. [142] Ἀλλ' ὁ μὲν τῆς νηστείας ἀναμενέτω λόγος. ὁ δὲ τῶν μυστηρίων ἤδη κινείσθω, δι' ἃ καὶ αἱ νηστεῖαι. Καθάπερ γὰρ τῶν ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσι παλαισμάτων τέλος ὁ στέφανος, οὕτω καὶ τῆς νηστείας τέλος ἡ καθαρὰ κοινωνία· ὡς ἐὰν μὴ τοῦτο κατορθώσωμεν διὰ τῶν ἡμερῶν τούτων, εἰκῇ καὶ μάτην κατακόψαντες ἑαυτοὺς, ἀστεφάνωτοι καὶ χωρὶς βραβείων ἀπὸ τοῦ σκάμματος τῆς νηστείας ἀναχωρήσομεν. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ πατέρες ἐξέτειναν τῆς νηστείας τὸ στάδιον, προθεσμίαν μετανοίας διδόντες ἡμῖν, ἵνα καθηράμενοι καὶ ἀποσμήξαντες ἑαυτοὺς, οὕτω προσίωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐντεῦθεν ἤδη βοῶ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ, καὶ διαμαρτύρομαι καὶ ἱκετεύω καὶ ἀντιβολῶ, μὴ μετὰ κηλῖδος, μηδὲ μετὰ πονηροῦ συνειδότος τῇ ἱερᾷ ταύτῃ προσιέναι τραπέζῃ· οὐ γὰρ ἂν εἴη τοῦτο πρόσοδος, οὐδὲ[c] κοινωνία, κἂν μυριάκις ἁψώμεθα τοῦ ἁγίου σώματος ἐκείνου, ἀλλὰ καταδίκη καὶ κόλασις, καὶ τιμωρίας προσθήκη. Μηδεὶς τοίνυν ἁμαρτωλὸς προσίτω, μᾶλλον δὲ οὐ λέγω, μηδεὶς ἁμαρτωλὸς, ἐπεὶ πρότερον ἐμαυτὸν ἀπείργω τῆς θείας τραπέζης· ἀλλὰ μηδεὶς μένων ἁμαρτωλὸς προσίτω. Διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἤδη προλέγω, ἵνα μὴ τῶν βασιλικῶν καταλαβόντων δείπνων, καὶ τῆς ἱερᾶς ἑσπέρας παραγινομένης ἐκείνης, ἔχῃ τις λέγειν, ἀπαρασκεύαστος εἰσῆλθον καὶ ἔρημος, καὶ ὅτι πάλαι ταῦτα προειπεῖν ἐχρῆν. Εἰ γὰρ πάλαι ταῦτα ἤκουσα, πάντως ἂν μετεβαλόμην, πάντως ἂν ἐμαυτὸν καθάρας, οὕτω προσῆλθον. Ἵν' οὖν μηδεὶς ταῦτα προφασίζεσθαι ἔχῃ, ἐντεῦθεν ἤδη προδιαμαρτύρομαι καὶ παρακαλῶ πολλὴν ἐπιδείξασθαι τὴν μετάνοιαν. Οἶδα ὅτι πάντες ἐσμὲν ἐν ἐπιτιμίοις, καὶ ὅτι οὐδεὶς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν· ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ δεινὸν, ὅτι ἁγνὴν καρδίαν οὐκ ἔχομεν, ἀλλ' ὅτι μὴ ἔχοντες καρδίαν ἁγνὴν, οὐδὲ τῷ δυναμένῳ ποιῆσαι ταύτην ἁγνὴν προσερχόμεθα. Δύναται γὰρ, ἐὰν ἐθέλῃ· μᾶλλον δὲ καὶ πλέον ἡμῶν καθαροὺς ἡμᾶς εἶναι θέλει[d], ἀλλὰ ἀναμένει μικρὰν παρ' ἡμῶν ἀφορμὴν λαβεῖν, ἵνα μετὰ παῤῥησίας ἡμᾶς στεφανώσῃ. Τίς τοῦ τελώνου γέγονεν ἁμαρτωλότερος; Ἀλλ' ἵνα μόνον εἴπῃ, *Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*, κατῆλθεν ὑπὲρ τὸν Φαρισαῖον[e] δεδικαιωμένος. Καίτοι πόσην δύναμιν εἶχεν ἡ λέξις ἐκείνη; Ἀλλ' οὐχ ἡ λέξις αὐτὸν ἐκάθηρεν, ἀλλ' ἡ διάθεσις, μεθ' ἧς καὶ τὴν λέξιν ἐκείνην εἶπε· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ διάθεσις μόνη, ἀλλὰ πρὸ ταύτης ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία.

δ'. Ποῖον γάρ, εἰπέ μοι, κατόρθωμα, ποῖος πόνος, ποῖος ἱδρὼς τῷ ἁμαρτωλῷ, πεῖσαι ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶν ἁμαρτωλὸς, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν τοῦτο εἰπεῖν; Ὁρᾷς ὡς οὐ μάτην ἔλεγον, ὅτι μικρᾶς παρ' ἡμῶν ἐπιλαβέσθαι προφάσεως βούλεται, καὶ τὸ πᾶν αὐτὸς εἰσφέρει λοιπὸν εἰς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν; Μετανοήσωμεν [143] τοίνυν[f], κλαύσωμεν, θρηνήσωμεν. Θυγατέρα τις πολλάκις ἀποβαλὼν, τὸν πλεῖω διατελεῖ τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον ἐν θρήνοις καὶ ὀδυρμοῖς· ἡμεῖς ψυχὴν ἀπωλέσαμεν, καὶ οὐ θρηνοῦμεν; σωτηρίας ἐξεπέσομεν, καὶ οὐ κατακοπτόμεθα[g]; Καὶ τί λέγω ψυχῆς καὶ σωτηρίας; Δεσπότην παρωξύναμεν οὕτω πρᾶον καὶ ἥμερον, καὶ οὐ κατορύττομεν ἑαυτούς; Καὶ γὰρ οὐχὶ δεσπότου κηδεμονικοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ πατρὸς φιλοστόργου καὶ μητρὸς φιλόπαιδος πᾶσαν εὔνοιαν ὑπερβαίνει τῇ περὶ ἡμᾶς κηδεμονίᾳ. *Μὴ ἐπιλήσεται γὰρ, φησὶ, γυνὴ τοῦ παιδίου αὐτῆς, ἢ τοῦ μὴ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου, λέγει Κύριος.* Πιστὴ μὲν οὖν καὶ πρὸ ἀποδείξεως ἡ ἀπόφασις· Θεοῦ γάρ ἐστι· πλὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων, φέρε, παράσχωμεν τὴν ἀπόδειξιν[h]. Ἡ Ῥεβέκκα ποτὲ κελεύουσα τῷ παιδὶ τὸ κατὰ τὴν κλοπὴν τῶν εὐλογιῶν ὑποκρίνασθαι δρᾶμα, καὶ περιστείλασα αὐτὸν πάντοθεν καλῶς, καὶ τὸ προσωπεῖον ἐπιθεῖσα τοῦ ἀδελφοῦ, ἐπειδὴ εἶδεν οὐδὲ οὕτω θαῤῥοῦντα, βουλομένη πάντα φόβον τοῦ παιδὸς ἐξελεῖν, *Ἐπ' ἐμὲ ἡ κατάρα σου, τέκνον*, φησί. Μητρὸς ὄντως τὸ ῥῆμα, καὶ ἐκκαιομένης τοῦ παιδός. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς τοῦτο οὐκ εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐποίησεν· οὐκ ἐπηγγείλατο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ ἔδειξε. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.* Τοῦτον οὖν παροξυνοῦμεν; εἰπέ μοι· καὶ πῶς οὐ γέεννης αὐτῆς τοῦτο χαλεπώτερον, καὶ τοῦ ἀτελευτήτου σκώληκος, καὶ τοῦ ἀσβέστου πυρός;

Ὅταν οὖν τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ προσιέναι μέλλῃς, νόμιζε ἐκεῖ καὶ τὸν βασιλέα τῶν ἁπάντων παρεῖναι· καὶ γὰρ πάρεστιν ὄντως, τὴν ἑκάστου καταμανθάνων γνώμην, καὶ ὁρᾷ τίς μὲν μετὰ προσηκούσης ἁγιωσύνης, τίς δὲ μετὰ πονηροῦ προσέρχεται συνειδότος, μετὰ λογισμῶν ἀκαθάρτων καὶ ῥυπαρῶν, μετὰ πράξεων μιαρῶν. Κἂν μὲν εὕροι τινὰ τοιοῦτον, τέως μὲν αὐτὸν τῷ δικαστηρίῳ τοῦ συνειδότος παραδίδωσιν· εἶτα ἂν μὲν λαβὼν ἐκεῖνος[i] μαστίζῃ τοῖς λογισμοῖς, καὶ βελτίω κατασκευάσῃ, προσίεται πάλιν αὐτόν· ἂν δὲ ἀδιόρθωτος μείνῃ, καὶ οὕτω τότε λοιπὸν εἰς τὰς αὐτοῦ χεῖρας ἐμπίπτει, ὡς ἀχάριστος καὶ ἀγνώμων. Ὅσον δὲ τοῦτό ἐστιν, ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Φοβερὸν ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος.* Οἶδα ὅτι δάκνει τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τί πάθω; Εἰ μὴ πικρὰ ἐπιθῶμαι τὰ φάρμακα, τὰ τραύματα οὐκ ἀφαιρεθήσεται· ἂν πικρὰ ἐπιθῶμαι, ὑμεῖς τὴν ὀδύνην οὐ φέρετε.

[a] Unus ἂν μὲν γάρ. Infra quidam ἐννοήσῃς, εἴσῃ ὅτι πρὸς τὴν ἡμετέραν εὐτέλειαν ἀπὸ ταύτης ἠνέσχετο τῶν προκειμένων ἡ χάρις ἐλθεῖν.

[b] Alii τῆς γῆς ἀπαλλάγηθι, καὶ πρός.

[c] Alii τοῦτο προσεδρία, οὐδέ.

[d] Alii ἐὰν ἐθελῃ· καὶ θέλει δὲ μᾶλλον ἡμῶν αὐτῶν καθαροὺς εἶναι ἡμᾶς, non male.

[e] Unus κατῆλθε, παρὰ τὸν Φαρισαῖον.

[f] Aliquot mss. οὖν. Paulo post iidem διετέλεσε.

[g] Alii καὶ οὐ κατακαμπτόμεθα. Ibidem alii καὶ τί λέγω ψυχὴν καὶ σωτηρίαν;

[h] Tres mss. πραγμάτων ἀπόδειξιν ἐπαγάγωμεν.

[i] Λαβὼν ἐκεῖνος. Savil. : « Forte λαβὸν ἐκεῖνο, ut referatur ad συνειδός. » Verum illa generum ἐναλλαγὴ frequens est apud Chrysost. aliosque scriptores. Mox tres mss. μένῃ, κελεύει πρὸς τὰς αὐτοῦ παραδοθῆναι χεῖρας τὸν ἀγνώμονα καὶ ἀναίσθητον, φοβερὸν δὲ τὸ ἐμπεσεῖν. Hic addit Savilius. : « μείνῃ καὶ οὕτω τότε λοιπὸν εἰς τὰς αὐτοῦ χεῖρας ἐμπίπτει, ὡς ἄχαριστος καὶ ἀγνώμων, ὅσον δὲ τοῦτό ἐστιν, ἄκουε Παύλου λέγοντος, φοβερὸν ἐμπ. In libro Cantabrigiensi sic : μενῃ· κελεύει πρὸς τὰς αὐτοῦ παραδοθῆναι χεῖρας τὸν ἀγνώμονα καὶ ἀναίσχυντον. Φοβερὸν δὲ τὸ ἐμπ. In libro Croshawii sic : μένῃ, κελεύει δεθῆναι χεῖρας καὶ πόδας τὸν ἀγνώμονα καὶ ἀναίσχυντον. Φοβερὸν δὲ τὸ ἐμπ. »

Digitized by Google

Στενά μοι πάντοθεν· πλὴν ἀλλ' ἀναγκαῖον ἀνασχεῖν τὴν χεῖρα λοιπόν· καὶ γὰρ ἱκανὰ τὰ εἰρημένα πρὸς ὠφέλειαν τῶν προσεχόντων. [144] Ἀλλ' ἵνα μὴ μόνοις ὑμῖν, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις δι' ὑμῶν γένηται χρήσιμα, φέρε αὐτὰ πάλιν ἀνακεφαλαιωσώμεθα. Διελέχθημεν περὶ τῶν Σεραφείμ, ἐδείξαμεν ὅσον ἐστὶν ἀξίωμα, πλησίον ἑστάναι τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, καὶ ὅτι καὶ ἀνθρώποις τὸ ἀξίωμα τοῦτο κεκτῆσθαι δυνατόν. Εἴπομεν περὶ τῶν πτερύγων, καὶ τῆς ἀπροσίτου δυνάμεως τοῦ Θεοῦ, καὶ περὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ συγκαταβάσεως γενομένης· προσεθήκαμεν τὴν αἰτίαν τῆς κραυγῆς καὶ τοῦ διηνεκοῦς θαύματος, καὶ πῶς ἐν ἀκαταπαύστῳ θεωρίᾳ ἀκατάπαυστος καὶ ἡ δοξολογία τῶν Σεραφείμ· ἀνεμνήσαμεν ὑμᾶς εἰς ποῖον ἐτελέσαμεν χορὸν, καὶ μετὰ τίνων τὸν κοινὸν ἀνυμνήσαμεν Δεσπότην· τοὺς περὶ μετανοίας προσεθήκαμεν λόγους· καὶ τέλος, ὅσον ἐστὶ κακὸν προσιέναι τοῖς μυστηρίοις μετὰ πονηροῦ συνειδότος, ἀπεδείξαμεν, καὶ πῶς οὐκ ἔστι διαφυγεῖν τὸν ἀδιόρθωτον μένοντα[a]. Ταῦτα καὶ γυνὴ παρὰ ἀνδρὸς μανθανέτω, καὶ παῖς παρὰ πατρὸς, καὶ οἰκέτης παρὰ δεσπότου, καὶ γείτων παρὰ γείτονος, καὶ φίλος παρὰ φίλου, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ταῦτα διαλεγώμεθα· καὶ γὰρ καὶ τῆς ἐκείνων σωτηρίας ἡμεῖς ἐσμεν ὑπεύθυνοι. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ὑποζύγια αὐτῶν πεπτωκότα διαναστῆσαι, καὶ πεπλανημένα διασῶσαι καὶ ἐπαναγαγεῖν κελευόμεθα, πολλῷ μᾶλλον τὴν ψυχὴν αὐτῶν πλανωμένην ἐπαναγαγεῖν χρὴ, καὶ πεπτωκυῖαν διανιστᾷν. Ἂν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς καὶ τὰ κατὰ τοὺς πλησίον οἰκονομῶμεν, δυνησόμεθα μετὰ παῤῥησίας στῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Duo mss. διαφυγεῖν τὸν τὰ τοιαῦτα τολμήσαντα. Utroris modo legeris, eodem recidit oratio.

MONITUM

Ad hanc homiliam hæc notat Savilius : « Hanc orationem sane perquam elegantem et γνησίαν debemus Bibliothecæ Serenissimi Bavariæ Ducis : quo dolendum magis unicum nobis ejus obtigisse exemplar, quod tamen tale fuit, ut pauca admodum supersint emendanda, præter unam aut alteram *lacunulam*. » Loca vero illa, quæ vitium præferebant, utcumque supplevimus, ut in notis videbis.

[145] ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΦΗΤΙΚΗΝ ΡΗΣΙΝ

Τὴν λέγουσαν· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ἐποίησα φῶς καὶ σκότος, ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά. »

α'. Ὀλίγα μὲν τὰ εἰρημένα, γλυκεῖα δὲ τοῦ μέλιτος ἡ πηγὴ, μέλιτος κόρον οὐκ ἔχοντος. Τοῦτο μὲν γὰρ τὸ αἰσθητὸν μέλι ἐν τῇ γλώττῃ καταλύει τὴν ἡδονὴν, καὶ εἰς φθορὰν χωρεῖ· τὸ δὲ τῆς διδασκαλίας μέλι ἐγκεῖσθαι τῷ συνειδότι, διηνεκῆ τὴν εὐφροσύνην παρατηρεῖν, καὶ πρὸς ἀφθαρσίαν ἡμᾶς χειραγωγοῦν. Καὶ τὸ μὲν ἀπὸ βοτανῶν συντίθεται, τὸ δὲ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ὑφαίνεται. Τοῦτο σήμερον ὑμᾶς ἐνέπλησεν ὁ καλῶς εἰρηκὼς, καὶ τῆς ὑπακοῆς τὸ βραβεῖον ἥρπασε, καὶ τῆς ἀγάπης τὴν ἰσχὺν ὑπέδειξε καὶ τῆς πίστεως τὴν εὐγένειαν. Φέρε δὴ καὶ ἡμεῖς τὴν εἰωθυῖαν πάλιν ὑμῖν παραθῶμεν τράπεζαν μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας· καὶ γὰρ σφόδρα χαίρομεν, ὅτι ἱπποδρομίας οὔσης λαμπρᾶς, τοσοῦτον ἐνταῦθα πλῆθος ἀφῖκται τῆς ἐκεῖ καταφρονῆσαν διατριβῆς. Διὸ δὴ καὶ αὐτοὶ μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας τὸν κρατῆρα ἱστῶμεν, κρατῆρα οὐ μέθην ποιοῦντα, ἀλλὰ σωφροσύνην κατασκευάζοντα. Τοιοῦτος γὰρ ὁ τῶν Γραφῶν οἶνος, τοιαῦτα τῆς τραπέζης ταύτης τὰ ὄψα· οὐ πιαίνει σάρκα. Καὶ ταῦτα λέγομεν οὐκ ἀτιμάζοντες τῆς σαρκὸς τὴν φύσιν, ἀλλὰ προτιμῶντες τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν· οὐδὲ τὴν χρῆσιν ἐκβάλλοντες, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν κολάζοντες. Κἂν γὰρ φιλοσοφῶμεν, οὕτω δεῖ φιλοσοφεῖν, ὥστε μὴ διδόναι τοῖς τῶν αἱρετικῶν στόμασι λαβήν. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα τοῦτο ἔλαττον μὲν τῆς ψυχῆς, οὐκ ἐναντίον δὲ τῇ ψυχῇ· ἀλλ' ἁπλῆ μὲν αὐτὴ, διακονεῖται δὲ ταῖς ἐπιθυμίαις ταῖς ἐκείνου. Ὁ ἀριστοτέχνης Θεὸς οὐκ ἐκ μιᾶς καὶ δύο καὶ τριῶν οὐσιῶν τόδε τὸ πᾶν συνεστήσατο, ἀλλὰ ποικίλας καὶ διαφόρους φύσεις εἰσήγαγε, τῆς οἰκείας σοφίας τὴν περιουσίαν ἐν τῇ διαφορᾷ τῶν γινομένων ἐπιδεικνύμενος. Οὐ γὰρ οὐρανὸν ἐποίησε μόνον, ἀλλὰ καὶ γῆν· οὐ γῆν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἥλιον· οὐχ ἥλιον μόνον, ἀλλὰ καὶ σελήνην· οὐ σελήνην μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀστέρας· οὐκ ἀστέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀέρα· οὐκ ἀέρα μόνον, ἀλλὰ καὶ νεφέλας· οὐ νεφέλας μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰθέρα· οὐκ αἰθέρα μόνον, ἀλλὰ καὶ λίμνας, καὶ πηγὰς, καὶ ποταμοὺς, καὶ ὄρη, καὶ νάπας, καὶ βουνοὺς, καὶ λειμῶνας,

Digitized by Google

medicamenta adhibeam, vulnera non tollentur; sin adhibeam acerba, vos dolorem non sustinetis. Angustiæ mihi sunt undique, sed operæ pretium fuerit manum deinceps cohibere; sufficiunt enim dicta ad eorum, qui attenti fuerint, emendationem. Verumtamen ut non solum vobis, sed et cæteris utilia vestra opera fiant, age rursus ea summatim collecta repetamus. Disseruimus de Seraphim, ostendimus quanta sit dignitas, juxta regium solium stare, et in hominum potestate situm esse, ut dignitatem illam adipiscantur. Dixinus de aliis, et de inaccessibili Dei virtute, deque indulgentia, qua se nobis attemperavit; adjecimus et causam clamoris ac perpetuæ admirationis, et qui fiat, ut dum Seraphim indesinenter Deum contemplantur, eum indesinenter quoque glorificent; commonefecimus vos cuinam choro accenseamur, et cum quibus communem Dominum laudemus; adjecimus et de pœnitentia sermones; ac demum, quam grave sit malum cum prava conscientia ad sacra mysteria accedere, demonstravimus, et quo pacto fieri nequeat, ut qui manet incorrectus, pœnam evitet. Hæc et uxor a viro discat, et filius a patre, et servus a domino, et vicinus a vicino, et amicus ab amico; imo etiam inimicus ista narremus: nam et illorum salutis nobis est ratio reddenda. Si enim illorum erigere jumenta quæ ceciderint, et quæ aberraverint conservare ac reducere jubemur (*Exod.* 23. 5), multo magis errantem eorum animam nos reducere, et collapsam oportet erigere. Si hoc pacto nostras et proximorum res dispensaverimus, ante tribunal Christi cum fiducia stare poterimus, cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum sancto ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

Difficile porro est statuere Antiochiæne an Constantinopoli hanc habuerit homiliam Chrysostomus. Auguratur Tillemontius, Constantinopoli dictam fuisse, quia Chrysostomus hic post alium concionatus dicitur; sed tam levi conjecturæ ne ipse quidem Tillemontius adstipulari audet.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN PROPHETICUM DICTUM ILLUD,

EGO DOMINUS DEUS FECI LUMEN ET TENEBRAS, FACIENS PACEM, ET CREANS MALA (*Isai.* 45. 7).

1. Pauca sunt quidem dicta, sed dulcis fons mellis est, mellis quod fastidium minime parit. Nam hoc quidem mel sensile voluptatem in lingua finit, et in corruptionem abit: mel vero doctrinæ conscientiam afficit (*a*), eamque perpetua lætitia perfundit, et ad immortalitatem nos deducit. Atque illud quidem ex herbis componitur, hoc autem ex divinis Scripturis texitur: hoc vos hodierno die complevit is, qui præclare dixit, et obedientiæ præmium reportavit, ac vim caritatis et fidei nobilitatem ostendit. Age ergo nos quoque multa cum alacritate solitam mensam vobis rursum apponamus: non enim mediocriter gaudemus, quod cum adeo celebres sint ludi Circenses, illa ludicra occupatione contempta huc tanta multitudo confluxerit. Quocirca nos etiam multa cum liberalitate craterem statuimus, craterem qui ebrietatem minime gignit, sed temperantiam parit. Tale namque Scripturarum est vinum, talia mensæ sunt istius obsonia: pinguem et obesam carnem non reddunt. Et hæc dicimus, non ut ignominia carnem afficiamus, sed quod animæ nobilitatem pluris æstimemus: neque vero usum rejicimus, sed excessum reprimimus. Si enim philosophemur, ita philosophandum est, ut hæreticorum (*a*) linguis ansam non demus. Nam hoc quidem corpus minus est anima, contrarium vero non est animæ: sed simplex est quidem illa, verum corporis cupiditatibus famulatur. Deus enim artifex præstantissimus non ex una et duabus et tribus substantiis hoc universum constituit, sed varias ac distinctas invexit naturas, ut abundantiam sapientiæ suæ in diversitate rerum ostenderet. Non enim cælum condidit solum, sed et terram: non terram solum, sed et solem: non solem modo, sed et lunam: non lunam solum, sed et stellas: non stellas solum, sed et aerem: non aerem solum, sed et nubes: non nubes solum, sed etiam

(*a*) In Græco, ἐγκάθηται τῇ συνειδήσει. Ad literam est, *absconditur in conscientia*. Savilius suspicatur legendum esse, ἐγκάθηται. Sed nihil suspectum in hac lectione animadverto. Fronto Ducæus vertit, *conscientiam afficit*, magis sensum secutus, quam etymologiam.

(*a*) Manichæos intelligit.

Digitized by Google

æthera : non æthera solum, sed etiam lacus, fontes, fluvios, montes, valles, colles, prata, hortos, semina, plantas, herbarum varia genera, formasque diversas, vires diversas, ac diversas naturas cernere poterit, si quis mundum undique lustrarit ; et si totum orbem terrarum cogitatione percurrerit, cum propheta in has voces erumpet : *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! Omnia in sapientia fecisti* (*Psal.* 103. 24). Itaque si theatrum spectare cupis, ad hoc spirituale satanico illo derelicto veni : si lyram cupis audire, illo concentu dimisso, et excitato mentis tuæ robore ad hanc veni, quæ animum tuum erigit, mentemque confirmat. Vide ut soni diversi, chordæque distinctæ, summo opifici Deo unum et suavissimum undique concentum emittant. Ceu enim quidam sonus spiritus ex differentibus sonis conflatus unum habet concentum glorificationem, qua celebrat Conditorem : et sonant quidem separatim chordæ singulæ, sonant autem et inter se conjunctæ. Atque ut intelligas, quo pacto separatim sonent, cæli chordam cogitatione pulsato, tum ingenti edito sono audies eam Deo laudem offerre. Quod cum animadvertisset propheta, dixit : *Cæli enarrant gloriam Dei, opus autem manuum ejus annuntiat firmamentum* (*Psal.* 18. 2). Ab illa chorda ad diei noctisque chordam descende, tum et hos lyra quavis et cithara suaviores emitti sonos videbis : præsertim vero cum adfuerit qui chordas istas pulsare noverit. Quonam autem pacto sonant? dicet aliquis. Cælum non os movet, neque linguam, neque palatum, neque dentes, neque labra : quomodo ergo vox oritur? quomodo autem dies loquitur? Neque enim hæc vocalia sunt instrumenta, sed cursus solis et lunæ dies est et nox, temporisque progressus. Ne igitur ex crassioribus aliquis his auditis commoveatur ac perturbetur, audi quo pacto his, quæ dicta sunt, addere majora contendit propheta. Cum enim cælos Dei gloriam enarrare dixisset, et diem diei verbum eructare, noctemque nocti scientiam indicare (*Ibid. v.* 3), non hic substitit, sed adjecit : *Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum* (*Ibid. v.* 4). Horum autem verborum hic sensus est : Non solum vocem habent dies, et nox, et cælum [1], sed et vocem ejusmodi, quæ insignior, clarior, et acrior sit humana. Quo tandem pacto? Audi ipsa ejus verba. *Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.* Quid igitur hoc est? Encomium vocis, laus soni hujus. Vox enim mea nota est illi, qui eadem mecum lingua loquitur, ei vero qui diversa, non item. Exempli causa, si Græca lingua loquar, et vocem hanc noverit aliquis, ille me audiet : Scytha vero, Thrax, Maurus, aut Indus non item : quippe quod linguæ discrimen impediat, ne illi sermo meus innotescat.

2. *Loquela creaturarum Deum laudantium qualis.* — Rursus ego, si loquatur Scytha vel Thrax, audire non potero, neque alter linguam alterius : in cælo autem, in nocte ac die locum id non habet, sed ejusmodi vox illorum est, ut ab omni lingua, ab omni loquela possit audiri, eique clara sit et perspicua. Propterea cum cælos Dei gloriam enarrare dixisset, et diem diei verbum eructare, adjecit : *Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.* Quæ verba talem sententiam habent : Talem habent loquelam, talemque vocem habent dies, nox, et cælum, omnesque creaturæ, ut ab omnibus loquelis, hoc est, ab omnibus linguis, ab omnibus gentibus vox eorum audiatur. Non enim est loquela, inquit, hoc est, non est gens, non est vox, ubi vox cæli non audiatur : sed et Scytha, et Thrax, et Maurus, et Indus, et Sauromata, et loquela omnis, et lingua omnis et gens omnis hanc vocem poterit exaudire. Quo tandem pacto? Hoc jam audi, ut intelligas qua ratione cælum tacendo *loquatur*. Cum enim videris ejus pulchritudinem, *magnitudinem*, situm, perpetuitatem, splendorem, *et hæc* omnia colligens apud te Conditorem glorificaveris, Creatorem laudaris, tum vocem emisit cælum, et per linguam Deo gloriam laudemque detulit. Atque hoc illud est quod dixit, *Cæli enarrant gloriam Dei*. Quo tandem modo? Dum sui splendoris pulchritudine spectatorem in admirationem traducunt Conditoris. Cum enim conspecto tanto opere dixeris : Gloria tibi, Deus, quale corpus condidisti, et in medio constituisti! cæli gloriam istam detulerunt, et *tua lingua utentes* per aspectum admirationem exhibuerunt. *Ita silentes* gloriam et honorem Deo *deferunt*, et hanc *vocem audiunt* omnes. Quando enim hæc percipi auditu non possunt, sed aspectu et contemplatione, aspectus porro unus est omnibus, tametsi lingua sit differens, et barbarus, Scythæ, Thraces, Mauri, et Indi vocem istam audiunt, hoc est, miraculum cernentes, *pulchritudinem* obstupescentes, splendorem, magnitudinem, alia omnia, quæ ad cælum pertinent, qui recta sapiunt, gloriam et laudem offerunt Deo. Idipsum et de die atque nocte dici potest. Ut enim hoc pulchritudine, situ, magnitudine, splendore, temporis perpetuitate, usu, efficacitate, cæteris omnibus spectatorem ad admirationem traducens efficit, ut gloriam et honorem Conditori deferamus : ita nox et dies. Cum enim rectum horum temporum ordinem videris, et quo pacto penso suo absoluto dies noctem e suis propellere limitibus non contendit, nec ullam præ se fert res alienas usurpandi cupiditatem : neque propterea quod ipsa splendidior est, totum occupare tempus conatur, sed recedit : eademque modo rursus nox suo confecto cursu diei cedit : et hoc per tot annos factum est, nec ulla confusio vel perturbatio visa est, et nec ista illam ejecit, neque illa hanc fraudavit ; tametsi splendidior una, et obscurior est altera : rursus rectum ordinem miratus non Deo gloriam et honorem offeres? Et quemadmodum sorores duæ benevole erga se invicem affectæ, paternam hereditatem in libra et bilance partiuntur, et ne minima quidem re ulla altera alteram fraudat : sic nimirum et nox et dies toto tempore inter se diviso, dum ne minima quidem ejus

[1] Sic ex conjectura restituit Fronto Ducæus, et quidem optime. Apud Savilium legitur, *dies, et nox, et non homo* : verum conjicit ille in margine legendum esse, *et cælum*, et recte quidem : nam sic sensus postulat.

Digitized by Google

καὶ παραδείσους, καὶ σπέρματα, καὶ φυτὰ, βοτανῶν εἴδη ποικίλα, καὶ διάφορα σχήματα, καὶ διαφόρους ἐνεργείας, καὶ διαφόρους φύσεις, ἃ πανταχοῦ τῷ κόσμῳ περιιὼν [a] ἴδοι τις ἄν· καὶ τὸ σῶμα τῆς οἰκουμένης ἐπιτρέχων τῷ λογισμῷ, ἐρεῖ μετὰ τοῦ Προφήτου· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε. Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Ὥστε εἰ βούλει θέατρον ἰδεῖν, καταλιπὼν ἐκεῖνο τὸ σατανικὸν, ἐλθὲ ἐπὶ τοῦτο τὸ πνευματικόν· [146] εἰ βούλει λύρας ἀκοῦσαι, ἀφεὶς ἐκείνην τὴν μελῳδίαν, καὶ τὸ εὔτονον τῆς διανοίας συντείνας, ἐλθὲ ἐπὶ ταύτην τὴν διεγείρουσάν σου τὸ φρόνημα, νευροῦσάν σου τὴν διάνοιαν. Ὅρα φθόγγους διαφόρους καὶ νευρὰς ἐνηλλαγμένας, μίαν καὶ παναρμόνιον τῷ ἀριστοτέχνῃ Θεῷ πανταχόθεν [b] ἀναπεμπούσας [μελῳδίαν. Ὡσεὶ] γάρ τις [φθόγγος τοῦ πνεύματος] ἐκ διαφόρων φθόγγων συγκείμενος μίαν ἔχει μελῳδίαν, τὴν εἰς τὸν ποιήσαντα δοξολογίαν· καὶ ἠχοῦσι μὲν καθ' ἑαυτὰς αἱ νευραὶ, ἠχοῦσι δὲ καὶ μετ' ἀλλήλων. Καὶ ἵνα μάθῃς πῶς καθ' ἑαυτὰς ἠχοῦσι, κροῦσον τῷ λογισμῷ τὴν νευρὰν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀκούσῃ μεγάλα ἠχούσης, καὶ τῷ Θεῷ δόξαν ἀναπεμπούσης. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Προφήτης συνιδὼν, ἔλεγεν· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα.* Ἀπὸ τῆς νευρᾶς ἐκείνης μετάβηθι ἐπὶ τὴν νευρὰν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς, καὶ ὄψει καὶ τούτους τοὺς φθόγγους λύρας ἀπάσης καὶ κιθάρας ἡδίω φθεγγομένους· καὶ μάλιστα, ὅταν ᾖ τις ὁ τὰς νευρὰς ταύτας ἀνακρούσασθαι ἐπιστάμενος. Καὶ πῶς ἠχοῦσι; φησί. Στόμα οὐρανὸς οὐ κινεῖ, οὔτε γλῶτταν, οὐδὲ ὑπερῴαν, οὐδὲ ὀδόντας, οὐδὲ χεῖλη· πῶς οὖν ἡ φωνὴ πρόεισι; πῶς δὲ ἡ ἡμέρα φθέγγεται; Οὐδὲ γὰρ ταῦτα ὄργανα φωνητικά ἐστιν, ἀλλὰ δρόμος ἐστὶν ἡλίου καὶ σελήνης, ἡμέρα καὶ νὺξ, καιροῦ πάροδος. Ἵν' οὖν μή τις τῶν παχυτέρων ταῦτα ἀκούων θορυβῆται καὶ ταράττηται, ἄκουσον πῶς ὁ Προφήτης ἐπαγωνίζεται τῷ εἰρημένῳ. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*, καὶ ὅτι *Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν*, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλ' ἐπήγαγεν· *Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν.* Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· οὐ μόνον φωνὴν ἔχουσιν ἡμέρα καὶ νὺξ, καὶ οὐρανὸς [c], ἀλλὰ καὶ τοιαύτην φωνὴν, ἣ τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶν εὐσημοτέρα, καὶ σαφεστέρα, καὶ εὐτονωτέρα. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἄκουσον τῆς ῥήσεως αὐτῆς· *Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν.* Τί ποτ' οὖν τοῦτό ἐστιν; Ἐγκώμιον τῆς φωνῆς, ἔπαινος τῆς ἠχῆς. Ἡ μὲν γὰρ ἐμὴ φωνὴ τῷ ἐμῷ ὁμοφώνῳ γνώριμος, ἑτερογλώσσῳ δὲ οὐκέτι. Οἷόν τι λέγω, Ἑλλάδι διαλεγομένῳ μοι γλῶττῃ [d], ἂν τοίνυν τὴν φωνὴν εἰδῇ τις, ἐκεῖνος ἀκούσεταί μου· ὁ δὲ Σκύθης, καὶ ὁ Θρᾷξ, καὶ ὁ Μαῦρος, καὶ ὁ Ἰνδὸς οὐκέτι· ἡ γὰρ διαφορὰ τῆς γλώττης οὐκ ἀφίησιν εὔσημον αὐτῷ γενέσθαι τὴν ἐμὴν διάλεξιν.

β'. Πάλιν ἐγὼ τοῦ Σκύθου καὶ τοῦ Θρᾳκὸς διαλεγομένου οὐ δυνήσομαι ἀκούειν, οὐδὲ ἕτερος τῆς ἑτέρου γλώττης· ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ νυκτὸς, καὶ τῆς ἡμέρας οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλὰ τοιαύτη αὐτῶν ἐστιν ἡ φωνὴ, ὡς πάσῃ γλώττῃ, πάσῃ λαλιᾷ, παντὶ ἔθνει [147] ἀκούεσθαι, καὶ εὔδηλον εἶναι καὶ σαφῆ. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, ὅτι *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*, καὶ, *Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα*, ἐπήγαγεν· *Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν.* Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· τοιαύτην ἔχουσι λαλιὰν, καὶ τοιαύτην ἔχουσι φωνὴν ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ νὺξ, καὶ ὁ οὐρανὸς, καὶ τὰ κτίσματα ἅπαντα, ὡς πάσαις ταῖς λαλιαῖς, τουτέστι, πάσαις ταῖς γλώτταις, πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἀκούεσθαι αὐτῶν τὴν φωνήν. Οὐ γάρ ἐστι λαλιὰ, φησὶ, τουτέστιν, οὐκ ἔστιν ἔθνος, οὐκ ἔστι φωνὴ, ἔνθα μὴ ἀκούεται ἡ φωνὴ τοῦ οὐρανοῦ· ἀλλὰ καὶ ὁ Σκύθης, καὶ ὁ Θρᾷξ, καὶ ὁ Μαῦρος, καὶ ὁ Ἰνδὸς, καὶ ὁ Σαυρομάτης, καὶ πᾶσα λαλιὰ, καὶ πᾶσα γλῶττα, καὶ πᾶν ἔθνος δυνήσεται ταύτης ὑπακούειν τῆς φωνῆς. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Τοῦτο λοιπὸν ἄκουε, ἵνα μάθῃς πῶς σιγῶν ὁ οὐρανὸς φθέγγεται. Ὅταν γὰρ ἴδῃς αὐτοῦ τὸ κάλλος, τὸ μέγεθος, τὴν θέσιν, τὸ διαρκὲς, τὴν φαιδρότητα, καὶ ταῦτα πάντα συναγαγὼν παρὰ σαυτῷ, δοξάσῃς τὸν Δημιουργὸν, εὐφημήσῃς τὸν ποιήσαντα, ὁ οὐρανὸς φωνὴν ἀφῆκε, διὰ τῆς γλώττης ἀναπέμψας τῷ Θεῷ δόξαν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ εἰρημένον, ὅτι *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Τὸν θεατὴν τῷ κάλλει τῆς οἰκείας φαιδρότητος εἰς θαῦμα παραπέμποντες τοῦ Δημιουργοῦ. Ὅταν γὰρ ἰδὼν τὸ τοιοῦτον ἔργον, εἴπῃς, Δόξα σοι, ὁ Θεὸς, ἡλίκον σῶμα εἰργάσω, καὶ ἐν τῷ μέσῳ τέθεικας· οἱ οὐρανοὶ τὴν δόξαν ταύτην ἀνήνεγκαν, τῇ σῇ γλώττῃ χρησάμενοι, καὶ διὰ τῆς ὄψεως τὸ θαῦμα παραπέμποντες. Οὕτω σιγῶντες ἀναφέρουσι δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ ταύτης τῆς φωνῆς πάντες ἀκούουσιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἀκοῇ ταῦτα μαθεῖν, ἀλλ' ὄψει καὶ θεωρίᾳ, ὄψις δὲ πᾶσι μία, εἰ καὶ ἡ γλῶττα διάφορος, καὶ Βάρβαρος, καὶ Σκύθαι, καὶ Θρᾷκες, καὶ Μαῦροι, καὶ Ἰνδοὶ ταύτης ἀκούουσι τῆς φωνῆς, τουτέστι, τὸ θαῦμα βλέποντες, τὸ κάλλος ἐκπληττόμενοι, τὴν φαιδρότητα, τὸ μέγεθος, τὰ ἄλλα ἅπαντα τὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν, δόξαν ἀναφέρουσι τῷ Δημιουργῷ οἱ καλῶς φρονοῦντες. Τὸ αὐτὸ καὶ περὶ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς ἔστιν εἰπεῖν. Ὥσπερ οὗτος τῷ κάλλει, τῇ θέσει, τῷ μεγέθει, τῇ φαιδρότητι, τῷ διαρκεῖ τοῦ χρόνου, τῇ χρείᾳ, τῇ ἐνεργείᾳ, τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰς θαῦμα παραπέμπων τὸν θεατὴν, ποιεῖ δόξαν ἀναφέρειν τῷ Δημιουργῷ· οὕτω νὺξ καὶ ἡμέρα. Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὴν εὐταξίαν τῶν καιρῶν τούτων, καὶ πῶς τὸ οἰκεῖον ἀπαρτίσασα μέτρον ἡ ἡμέρα, οὐ φιλονεικεῖ τὴν νύκτα ἐξῶσαι τῶν οἰκείων ὅρων, οὐδὲ πλεονεξίαν τινὰ ἐπιδείκνυται, οὐδὲ, ἐπειδὴ φαιδροτέρα ἐστὶν αὐτῆς, τὸν ἅπαντα βιάζεται κατασχεῖν χρόνον, ἀλλ' ἀναχωρεῖ· καὶ ἡ νὺξ τὸ αὐτὸ πάλιν, ἀπαρτίσασα τὸν αὐτῆς δρόμον, παραχωρεῖ τῇ ἡμέρᾳ, καὶ τοῦτο ἐπὶ τοσούτοις ἔτεσι γέγονε, καὶ οὐδεμία σύγχυσις, οὐδὲ ταραχὴ, καὶ οὔτε αὕτη ἐξώθησεν ἐκείνην, οὔτε ἐκείνη ἐπλεονέκτησε ταύτην, καίτοι ἡ μὲν φαιδροτέρα, ἡ δὲ ζοφωδεστέρα· πάλιν τὴν εὐταξίαν θαυμάσας, οὐ δόξαν ἀναπέμψεις Θεῷ; Καὶ καθάπερ ἀδελφαὶ δύο οἰκείως πρὸς ἀλλήλας [148] διακείμεναι, πατρῴων διανειμάμεναι κλῆρον ἐν σταθμοῖς καὶ ζυγοῖς, οὐδὲ τὸ τυχὸν ἑτέρα τὴν

[a] Legendum putat Savilius, ἀπανταχοῦ τοῦ κόσμου περιών, et hæc genuina videtur esse lectio. Sed sine mss. auctoritate nihil mutare audemus.

[b] Hic in lacera serie verba duo triave desiderabantur. sed ea uncinis inclusa damus, ne quis putet ea ex auctoritate mss. profluisci. Certum quippe est, si non eadem verba, eamdem certe auctoris sententiam fuisse, ut series ipsa docet.

[c] Sic optime restituit Fronto Ducæus. Savil., ἡμέρα καὶ νὺξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος, verum conjicit ille in margine legendum esse καὶ οὐρανός. Illud autem οὐκ ἄνθρωπος, ideo sic impressum est, quod librarius οὐρ pro οὐκ habuerit. et ἄνος pro ἄνθρωπος, quæ vox fere semper ita scribitur in mss.

[d] Hic aliquid subesse vitii suspicor.

[e] Ita Savil. recte. In Morel., autem οὐ οὐρανοί, mendo, ut videtur, typographico.

Digitized by Google

ἑτέραν πλεονεκτεῖ· οὕτω δὴ καὶ νὺξ καὶ ἡμέρα τὸν χρόνον ἅπαντα διελόμεναι, τοσαύτην διατηροῦσιν ἰσότητα, οὐδὲ τὸ τυχὸν ἀλλήλας πλεονεκτοῦσαι, ὅσην ἴστε διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μαθόντες. Ἀκουέτωσαν οἱ πλεονέκται, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἐξωθούμενοι τοῦ κλήρου· αἰδείσθωσαν τῶν καιρῶν τὴν εὐταξίαν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας τὴν ἰσηγορίαν, καὶ καταλυέτωσαν τὸ ἑαυτῶν νόσημα. Οὕτω τοίνυν *Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν*, οὐ φωνὴν ἀφιεῖσαι, ἀλλὰ διὰ τῆς εὐταξίας, καὶ τοῦ ῥυθμοῦ, καὶ τῆς ἰσότητος, καὶ τῶν ἀπαρεμποδίστων μέτρων, σάλπιγγος λαμπρότερον τὸν Δημιουργὸν ἀνακηρύττουσαι, οὐκ ἐν μιᾷ τῆς οἰκουμένης γωνίᾳ, ἀλλ' ὅσην ὁ ἥλιος ἐφορᾷ γῆν. Αὗται γὰρ αἱ φωναὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης φέρονται, ἐπειδὴ πανταχοῦ ὁ οὐρανὸς, καὶ πανταχοῦ ἡμέρα, καὶ πανταχοῦ νὺξ, καὶ τὴν διδασκαλίαν αὐτῶν ἐκτείνουσι καὶ ἐν γῇ, καὶ ἐν θαλάττῃ. Διὰ τοῦτο ὁ Προφήτης οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ὅτι οἱ οὐρανοὶ φθέγγονται δόξαν Θεοῦ, ἀλλὰ, *Διηγοῦνται*, τουτέστι, καὶ ἑτέρους παιδεύουσι, καὶ μαθητὰς ἔχουσι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ διδασκαλεῖον μέγιστον εἰς τὸ μέσον εἰσὶ προβαλλόμενοι, ἀντὶ βιβλίων, καὶ γραμμάτων, τῆς οἰκείας φύσεως τὸ κάλλος καὶ ἰδιώταις, καὶ σοφοῖς, καὶ πᾶσι παρέχοντες ἐπιέναι, καθάπερ ἐν βιβλίῳ τὴν ἐγκειμένην αὐτοῖς περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως διδασκαλίαν. Οὕτω καὶ ἄνθρωποι οὐχὶ φθεγγόμενοι, ἀλλὰ καὶ σιγῶντες δι' ἑτέρων δοξάζουσι τὸν Θεόν· διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὥσπερ οὖν τις ὁρῶν βίον λάμποντα, καὶ σιγῶντος τοῦ βιοῦντος, δόξαν ἀναφέρει τῷ Θεῷ· οὕτω δὴ καὶ τὸ κάλλος ὁρῶν τοῦ οὐρανοῦ, δοξάζει τὸν ποιήσαντα. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ*, διὰ τῶν θεατῶν· *Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν. Γνῶσιν*· ποίαν; Τὴν περὶ τοῦ ποιήσαντος. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἡμέρα εἰς ἐργασίαν ἐξάγει τὸν ἄνθρωπον, οὕτως ἡ νὺξ διαδεχομένη, ἀπὸ τῶν μυρίων ἀναπαύει μόχθων, καὶ τῶν φροντίδων ἀφίησι, καὶ κάμνουσαν τὴν κόρην κοιμίζουσα, καὶ τὰ βλέφαρα καταστέλλουσα, ἀκμαζούσῃ τῇ δυνάμει παρασκευάζει τὴν ἀκτῖνα δέχεσθαι πάλιν. Ὥστε καὶ ταύτης οὐκ ὀλίγον τὸ χρήσιμον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πολύ. Εἰ γὰρ μὴ διανέπαυε τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τῶν μυρίων μόχθων ὑποδεχομένη, οὐδὲν ὄφελος ἦν τῆς ἡμέρας εἰς ἐργασίαν αὐτὸν εἰσαγούσης· τῆς γὰρ φύσεως ἀπαγορευούσης τῷ διηνεκεῖ πόνῳ, διεφθάρη ἄν, καὶ ἀπώλετο τὸ ζῶον, καὶ οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἐκ τῆς ἀκτῖνος ἐγένετο. Ἡ τοίνυν ποιοῦσα τὴν ἡμέραν χρήσιμον τῷ ἀνθρώπῳ, αὕτη μάλιστά ἐστιν ἡ διὰ τῆς οἰκείας διακονίας τὸν ἀπολαύοντα τῆς χορείας αὐτῆς πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν χειραγωγοῦσα. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃ τις, πόσον μὲν τὸ χρήσιμον τῆς ἡμέρας, πόσον δὲ τὸ τῆς [149] νυκτὸς, καὶ πῶς αὕτη διαδέχεται ἐκείνην, καὶ ἐναλλὰξ, ὥσπερ ἔν τινι χορῷ, τὸ γένος ἡμῶν ἀμοιβαδὸν διαδεχόμεναι διατηροῦσι, κἂν ἁπάντων ἀνθρώπων νωθέστερος ᾖ, δυνήσεται τὸν οἰκεῖον λογισμὸν ἀνακινῶν εἰδέναι τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ τὴν σοφίαν, ἣν διὰ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς ἐπεδείξατο, ἐκείνην μὲν εἰς ἐργασίαν, ταύτην δὲ εἰς ἄνεσιν τῶν πόνων ἀποκληρώσας ἡμῖν.

γ'. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκ τῶν προοιμίων ἅπαντα εἰπεῖν ἐξέβημεν· ἐπειδὴ δὲ τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων τινὰ πολλοὺς τῶν οὐ προσεχόντων ἴσως ἐθορύβησε, καὶ τῶν ἀπείρως Γραφὰς ἐχόντων, φέρε δὴ, παλιᾷ τῇ ῥύμῃ πρὸς ταῦτα χωρήσωμεν. Ἀνεγνώσθη *μὲν* γὰρ καὶ ἡ αἱμορρόουσα, ἡ τῇ ἁφῇ τὰς πηγὰς τῶν αἱμάτων στήσασα, καὶ τῇ τῆς πίστεως δυνάμει τοσοῦτον συλήσασα θησαυρόν· καὶ γὰρ ἦν κλοπὴ τὸ γινόμενον· ἀλλὰ καὶ κλοπὴ εὐδοκιμοῦσα. καὶ ἡ συλήσασα μετὰ τὸν ἔλεγχον ἐπαινουμένη. Αὐτὸς γὰρ ὁ συληθεὶς Ἰησοῦς ἀνακηρύττει τὸ γύναιον. Ἀνεγνώσθη καὶ τὰ στίγματα Παύλου, τὰ τραύματα, τὰ δεσμωτήρια, αἱ ἀπαγωγαὶ, τὰ ναυάγια, τὰ δεσμὰ, αἱ ἀλύσεις, αἱ ἐπιβουλαὶ αἱ ποικίλαι καὶ διηνεκεῖς, οἱ θάνατοι οἱ καθημερινοὶ, ὁ λιμὸς, τὸ δίψος, ἡ γυμνότης, ἡ ἐπισύστασις ἡ καθημέραν. Ἀλλὰ τί πάθω; Ἀνάγκη φυγεῖν πολλῇ τῇ σφοδρότητι χρησάμενον, μὴ πάλιν ὁ Παῦλος κατασχὼν, ἀπαγάγῃ τοῦ προκειμένου. Καὶ γὰρ ἴστε, πολλάκις ἑτέρωθί με βαδίζοντα καὶ τετραμμένον ἀπαντήσας ἐν μέσῳ τῷ λόγῳ κατέσχε, καὶ οὕτως εἶλεν, ὡς ἐν αὐτῷ πεῖσαι καταλῦσαι τὸν λόγον. Ἵν' οὖν μὴ καὶ σήμερον τοῦτο πάθωμεν, καθάπερ χαλινὸν ἐκεῖσε φερομένῳ [a] τῷ λόγῳ *μετὰ* πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐμβαλόντες, οὕτως *αὐτὸν* εἰκύσωμεν, καὶ ἐπὶ τὴν προφητικὴν ἀγάγωμεν ῥῆσιν. Τίς οὖν ἐστιν ἡ ῥῆσις; *Ἐγὼ Κύριος*, φησὶν, *ὁ ποιήσας φῶς καὶ σκότος, ὁ ποιῶν εἰρήνην*, καὶ *κτίζων κακά*. Ὁρᾶτε ὡς οὐκ εἰκῇ οὐδὲ μάτην ἐπὶ τὸ χωρίον τοῦτο τὸν δρόμον ἐποιησάμεθα, ἀλλὰ πάντα τὰ ἄλλα παρατρέχοντες, ἐνταῦθα ἀπαντῆσαι ἐσπουδάζομεν. Καὶ γὰρ πολὺν τῷ μὴ προσέχοντι τὸν θόρυβον ἐμποιεῖ τὸ εἰρημένον. Διανάστητε τοίνυν, καὶ συντείνατε τὴν ἀκοὴν, καὶ πᾶσαν βιωτικὴν φροντίδα ἐκβαλόντες, προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ *βούλομαι* τοῦτον νῦν ὑμῖν τῆς ἐνταῦθα *παρουσίας* τὸν μισθὸν ἀποδοῦναι, καὶ τῶν πνευματικῶν ἐμπλήσας ἐδεσμάτων, οὕτως ἐκπέμψαι, ὥστε καὶ τοὺς ἀπολειφθέντας ἔργῳ μαθεῖν ἠλίκην ὑπέμειναν ζημίαν· εἰσονται δὲ, εἰ μετὰ ἀκριβείας ὑποδεξάμενοι τὰ λεγόμενα, *καὶ* πρὸς ἐκείνους διαβιβάσαι δυνηθείητε [b]. *Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ ποιήσας φῶς καὶ σκότος, ὁ ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά*. Συνεχῶς αὐτὸ περιστρέφω, ὥστε ἐντεθῆναι ὑμῶν τῇ διανοίᾳ, καὶ τότε τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν. Οὐδὲ γὰρ οὗτος μόνος [150] τοῦτό φησιν, ἀλλὰ καὶ ἕτερος προφήτης συνῳδὰ [c] ἀποφθεγγόμενος ἔλεγεν· *Εἰ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησε;* Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Ἅπασι γὰρ δεῖ μίαν λύσιν ἐπαγαγεῖν. Τίς οὖν ἐστιν ἡ λύσις; Εἰ μάθοιμεν τῶν λέξεων τούτων τὴν δύναμιν. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας· οὐ γὰρ εἰκῇ οὐδὲ μάτην συνεχῶς τοῦτο ὑμῖν παραγγέλλομεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὸ βάθος τῶν νοημάτων λοιπὸν χωροῦμεν. Τῶν πραγμάτων τὰ μέν ἐστι καλὰ, τὰ δὲ κακὰ· τὰ δὲ μέσα· ὧν ἔνια πολλοῖς μὲν εἶναι δοκεῖ κακὰ, οὐκ ἔστι δὲ, ἀλλὰ λέγεται μόνον καὶ ὑποπτεύεται.

Ἀλλ' ἵνα σαφέστερον ὃ λέγω ποιήσω, φέρε καὶ ἐπὶ παραδειγμάτων τὸν λόγον γυμνάσωμεν. Ἡ πενία δοκεῖ μὲν πολλοῖς εἶναι κακὸν, οὐκ ἔστι δέ· ἀλλ' εἴ τις νήφει καὶ φιλοσοφεῖ [d], καὶ κακῶν ἀναιρετικόν. Ὁ

[a] Savil. habet καθάπερ χαλινὸν ἐκεῖσε φερόμενον. In margine autem notavit, legendum forte esse φερομένῳ, quam conjecturam secutus Fronto Ducæus, φερομένῳ in textu posuit : non enim alio usus exemplari, sic ex ejus auctoritate restituit. Ad unius quippe codicis Bavarici fidem hæc homilia in omnibus editionibus habetur.

[b] Savil. δυνηθείημεν, et in marg. δυνηθείητε, quam conjecturam sequitur Fronto.

[c] Savil. συνῳδεῖται et in marg. indicat legendum συνῳδὰ, quam lectionem secutus est Fronto.

[d] Sic rescribendum fuit; legebatur νήφοι καὶ φιλοσοφεῖ. Edit.

Digitized by Google

parte se invicem fraudant, tantam æqualitatem observant, quantam usu et experientia didicistis. Audiant avari, et qui hereditate spoliant fratres : rectum ordinem temporum revereantur, ac noctis et diei concordiam, et suum vitium corrigant. Sic igitur *Dies diei verbum eructat, et scientiam nocti nox indicat*, non vocem mittentes, sed dum recto suo ordine, ac dispositione, et æquabilitate, ac mensura ab omni obstaculo libera, tuba clarius prædicant Creatorem, non in uno terrarum orbis ángulo, sed in omnibus, quas sol aspicit, regionibus. Hæ siquidem voces per universum mundum feruntur, quandoquidem ubique cælum est, ubique dies, ubique nox, suamque doctrinam et in terra explicant et in mari. Quocirca non dixit propheta simpliciter, Cæli loquuntur gloriam Dei, sed, *Enarrant*, hoc est, alios etiam instruunt, ac pro discipulis habent universum genus humanum, et in medio proposita maxima schola, librorum ac literarum loco, naturæ suæ pulchritudinem idiotis, sapientibus, et omnibus contemplandam præbent, et tamquam in libro insidentem ipsis de Dei sapientia ac virtute doctrinam. Sic etiam homines non loquentes, sed vel tacentes per alios Deum glorificant ; ideoque dicebat Christus : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 16). Ut igitur cum quis vitam lucentem videt, etiam illo tacente qui vivit, gloriam et laudem offert Deo : sic nimirum et is qui cæli pulchritudinem intuetur, glorificat Conditorem. Propterea dicebat : *Cæli enarrant gloriam Dei*, per spectatores ; *Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam* (*Psal.* 18. 2). *Scientiam ;* quamnam ? Illam nimirum de Conditore. Ut enim dies ad operationem hominem educit, ita succedens nox ab innumeris illi requiem dat laboribus, curis eum levat, oculos fatiscentes consopit, palpebras comprimit, efficitque ut instauratis viribus radios solis rursus excipiat. Itaque non exigua hujus quoque est utilitas, imo etiam magna. Nisi enim succedens innumeris a laboribus homini requiem aliquam daret, nihil dies illi prodesset, quæ ad operationem illum eduxit : quippe natura deficiente, laborum continuitate confectum animal istud periret, nec ullam ei lucis usura commoditatem afferret. Ea igitur est præsertim, quæ diem homini utilem reddit, quæ ministerio suo ad cognitionem Dei provehit eum, qui chorea ipsius perfruitur. Cum enim apud se perpenderit quispiam, quanta diei sit utilitas, quanta noctis, et quo pacto hæc illi succedit, et variatis vicibus, velut in choro quopiam, alternatim sibi succedentes nostrum genus conservant, quamvis omnium hominum stupidissimus fuerit, excitata sua ratione summi opificis Dei sapientiam nosse poterit, quam per diem ac noctem ostendit, dum illam nobis ad operationem, hanc ad laborum relaxationem attribuit.

3. Verum ad hæc omnia dicenda jam inde ab orationis exordio digressi sumus : quoniam autem ex his quæ hodierno die lecta sunt, nonnulla multos ex iis qui minus animum attendunt forte perturbaverunt, eosque qui in Scripturis parum versati sunt : age magna animi propensione ac studio gradum ad ista faciamus. Lecta enim est etiam narratio de muliere, quæ sanguinis fluxum patiebatur, quæque fontem sanguinis tactu repressit, ac fidei virtute tantum thesaurum deprædata est (*Matth.* 9. 20-22) : furtum enim fuit illud factum, sed laude dignum, et ubi deprehensa est quæ rapuerat, commendata est : quippe Jesus ipse, qui furtum passus erat, mulierculam collaudavit. Lecta sunt etiam stigmata Pauli, vulnera, carceres, abductiones ad judicia, naufragia, vincula, catenæ, insidiæ diversæ ac continuæ, quotidianæ mortes, fames, sitis, nuditas, instantia quotidiana. Sed quid faciam ? Magno cum impetu me propipiens hinc aufugiam necesse est, ne rursus nos detinens Paulus a proposito argumento abducat. Nam ut scitis, sæpenumero alibi me incedentem et conversum occurrens in medio sermone detinuit, et ita cepit, ut in ipso finire sermonem suaderet. Ne igitur id hodie quoque nobis accidat, tamquam violenter injecto freno illuc tendenti orationi, sic illam trahamus et ad hoc dictum propheticum reducamus. Quodnam igitur illud est ? *Ego Dominus*, inquit, *qui feci lucem et tenebras, faciens pacem, et creans mala* (*Isai.* 45. 7). Videtis non temere neque frustra nos ad hunc locum instituisse cursum, verum omnibus prætermissis huc pervenire studuisse ? Neque enim mediocrem ei qui minus attentus fuerit, perturbationem afferunt ista. Quamobrem attendite, quæso, animum, et aures erigite, ac sæculari omni rejecta sollicitudine, quæ dicuntur advertite. Hanc enim jam vobis cupio mercedem vestri huc adventus persolvere, ac spiritualibus exsaturatos eduliis ita domum vos remittere, ut qui abfuerunt, quantam jacturam fecerint, reipsa discant : scient autem si cum attentione quæ dicemus exceperitis, atque ad illos transmittere potueritis. *Ego Dominus Deus, qui feci lucem et tenebras, faciens pacem, et creans mala.* Assidue dictum istud repeto, ut in vestris animis defigatur, ac deinde solutio adhibeatur. Neque vero solus hoc iste dicit, sed et alius concinens huic propheta dicebat : *Si est malitia in civitate, quam non fecit Dominus* (*Amos* 3. 6) ? Quid ergo sibi vult quod dictum est ? Unam enim omnibus oportet solutionem adhibere. Quænam igitur est solutio ? Si vim dictionum illarum didicerimus. Verum attendite diligenter : non enim temere nec frustra vos ad hoc assidue cohortamur, sed quoniam jam ad abstrusas gravesque sententias gradum facimus. Rerum aliæ quidem bonæ sunt, aliæ malæ, aliæ mediæ, quarum nonnullæ multis malæ videntur, licet non sint, sed dicuntur tantum et existimantur.

Paupertas non mala, divitiæ non, bonæ. — Sed ut quod a me dicitur dilucidius fiat, age firmatum exemplis sermonem instituamus. Paupertas multis quidem malum videtur, verum non est : quin etiam si quis providus sit et sibi attentus, mala tollendi vim habet. Divitiæ rursus bonum quidem videntur esse, tamen absolute bonum minime sunt, nisi quis ut oportet iis utatur. Nam si absolute bonum essent divitiæ, bo-

Digitized by Google

nos esse oporteret qui eas possident : sin autem non omnes divites virtute sunt præditi, liquet divitias simpliciter ac per se bonas non esse, verum in medio positam materiam quamdam esse virtutis. Sic autem rem expende. Sunt in corpore qualitates, quas qui habent tales ab iis appellantur. Exempli causa : candor substantia non est, sed qualitas, et accidens quod advenit substantiæ ; ergo si cui adnascatur hoc, candidum ejusmodi hominem appellamus. Est præterea ægritudo et ipsa qualitas quædam et accidens, ac si cui adveniat, talem ægrotum vocamus. Si ergo divitiæ virtus essent, eum qui divitias possidet virtute præditum esse oporteret ac dici : quod si non omnino virtute præditus est dives, non simpliciter aut virtus aut bonum sunt divitiæ, sed id fiunt prout affectus fuerit ejus animus qui eis utitur. Rursus paupertas si malum esset, omnes qui in paupertate degunt, oporteret esse malos : sin autem multi pauperes cælum occuparunt, non est utique malum paupertas.

4. Quid quod multi propter paupertatem blasphemant ? dicet aliquis. Non propter paupertatem, sed propter insaniam suam et pusillanimitatem id agunt. Atque hoc ex beati Job exemplo patet ; qui cum ad extremam paupertatem redactus esset, et ad ipsum paupertatis barathrum devolutus, non solum non blasphemavit, sed Deum benedicere non cessavit, his verbis : *Dominus dedit, Dominus abstulit ; sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Job* 1. 21). At enim ob divitias etiam multi rapiunt et aliena invadunt, dicet aliquis. Verum id non ob divitias fit, sed ob ipsorum stultitiam ; atque hujus rei testis nobis erit hic ipse vir, qui cum tot opibus abundaret, non modo res aliorum non rapuit, sed etiam propria erogabat, et peregrinis portum parabat, sic dicens : *Domus mea omni peregrino patuit* (*Job* 31. 32). Abraham quoque cum tot opes possideret, in prætereuntes omnia expendebat ; et neque hunc neque illum fraudatorem aut avarum divitiæ reddiderunt, ut neque blasphemum paupertas aut illum aut Lazarum : sed cum neque necessaria utrique suppeterent alimenta, sic illustres fuerunt, ut alter Dei, qui arcana clare novit, testimonio commendaretur : alter autem ab angelis antecedentibus hinc auferretur, et contubernalis fieret patriarchæ, iisdemque bonis quibus ille frueretur. Itaque mediæ res sunt istæ, paupertas et divitiæ, sanitas et morbus, vita et mors, gloria et honor, servitus et libertas, et quæcumque sunt ejusmodi ; non enim omnia sunt percurrenda, ne prolixior fiat oratio, sed vobis ex his data occasione, ad ea quæ nos urgent dicenda pergendum est. *Da* enim, inquit, *sapienti occasionem, et sapientior erit* (*Prov.* 9. 9). Igitur res mediæ sunt hæc omnia : sic ut his in bonum et in malum homines uti possint. Quod enim hæ res sint mediæ, ut divitiæ, ostendit Abraham, qui ut opus erat ipsis est usus : ostendit et ille qui Lazari vixit ætate dives, qui in capitis sui perniciem facultates impendit. Neque bonum igitur absolute sunt divitiæ, neque malum. Si absolute bonum essent, neque res mediæ, dives ille qui ætate Lazari vixit, tam gravi supplicio punitus non esset : si malum essent, Abraham, qui dives fuit, non tam celebris fuisset. Tale quid est etiam morbus. Nam si malum esset morbus, oporteret et malum esse ægrotum. Itaque Timotheus quoque malus esse debuisset, qui morbo gravissimo conflictabatur. *Vino* enim *modico utere*, inquit, *propter stomachum, et frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23). Quod si non modo malus idcirco non fuit, sed et mercedis multæ accessionem accepit, ut patienter infirmitatem illam tulit, morbum utique malum non esse manifestum est. Alius quoque prophetæ oculis perpetuo laborabat : nec tamen propter hoc malus erat, sed et prophetabat, et futura prævidebat, neque morbus illi aliquod ad virtutem impedimentum afferebat. At neque sanitas absolute bonum est, nisi quis ea ut oportet, non ad improbum facinus vel ad inutile otium utatur : neque enim crimine *hoc ipsum* vacat. Quocirca Paulus etiam dicebat : *Si quis non vult operari, nec manducet* (2. *Thess.* 3. 10). Verum hæc media sunt et indifferentia, et pro ratione eorum qui eis utuntur aliquando hoc, aliquando illud fiunt. Quid vero attinet sanitatem commemorare ac morbum, divitias et paupertatem ? Hoc enim ipsum, quod vulgo bonorum omnium caput censetur, et malorum colophon, mors, inquam, et vita, neque sunt hæc absolute, sed et ipsa media sunt, et prout eorum fert animus, qui eis utuntur, alterutra fiunt. Exempli causa bonum est vivere, *si quis eo ut oportet utatur* : cum vero ad peccata vel *iniquitates, non jam bonum* est, sed multo melius *fuerit*, ut qui ejusmodi est moriatur. Rursus illud, quod fugiendum multi censent, innumera nobis bona conciliat, dum convenientem causam habeat adjunctam. Argumento sunt martyres, qui propter mortem omnium sunt felicissimi. *Propter* hoc nimirum Paulus non simpliciter vivere in *Christo* cupiebat, sed quoniam hoc illi operis fructus erat. « Etenim quid eligam, » inquit, « ignoro : coarctor autem e duobus : desiderium enim habens dissolvi et esse cum Christo ; valde enim multo melius ; permanere autem in carne magis necessarium propter vos » (*Philip.* 1. 22-24). Ob hoc ipsum quoque dicebat propheta, *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal.* 115. 15) : non simpliciter mors, sed mors ejusmodi. Et rursus alicubi, *Mors peccatorum pessima* (*Psal.* 33. 22). Vides hoc quoque medium esse, nec absolute bonum, nec item absolute malum, sed pro ratione animi et affectus eorum a quibus illud excipitur ? Idcirco et sapientissimus Salomon, dum utilitatem commemorat, quæ in medio istorum est posita, et de his philosophatur, ostenditque non hoc absolute bonum esse, et illud malum, sed convenienti cum tempore fieri bona, licet molesta esse videantur, (*a*) [et mala, licet jucunda esse videantur ;] cum non convenienti fiunt tempore, dicebat : *Tempus flendi et tempus ridendi : tempus vivendi, et tempus mo-*

(*a*) Quæ uncinis clauduntur desunt in Græco ; sed desiderantur ad seriem, eaque Fronto Ducæus, non dubia conjectura, supplevit.

Digitized by Google

πλοῦτος πάλιν δοκεῖ μὲν πολλοῖς εἶναι καλὸν, οὐκ ἔστι δὲ ἁπλῶς καλὸν, εἰ μή τις εἰς δέον αὐτῷ χρώμενος εἴη. Εἰ γὰρ ἁπλῶς καλὸν ἦν ὁ πλοῦτος, ἔδει καὶ τοὺς ἔχοντας αὐτὸν εἶναι καλούς· εἰ δὲ οὐ πάντες οἱ πλουτοῦντες ἐνάρετοι, ἀλλ' οἱ καλῶς τῷ πλούτῳ κεχρημένοι, εὔδηλον ὅτι οὐχ ἁπλῶς αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ ὁ πλοῦτος καλὸν, ἀλλ' ὕλη τίς ἐστιν ἀρετῆς ἐν τῷ μέσῳ κειμένη. Σκόπει δέ. Εἰσὶν ἐν τῷ σώματι ποιότητες, ἃς οἱ ἔχοντες ἀπ' αὐτῶν καλοῦνται. Οἷόν τι λέγω· τὸ λευκὸν οὐκ ἔστιν οὐσία, ἀλλὰ ποιότης, καὶ συμβεβηκὸς ἐπιγινόμενον τῇ οὐσίᾳ· ἂν οὖν τινι προσγένηται τοῦτο, λευκὸν τὸν τοιοῦτον καλοῦμεν. Ἔστιν ἀῤῥωστία πάλιν καὶ αὐτὴ ποιότης τις οὖσα καὶ συμβεβηκός· κἂν τινι προσγένηται, ἄῤῥωστον τὸν τοιοῦτον καλοῦμεν. Εἰ τοίνυν καὶ ὁ πλοῦτος ἦν ἀρετὴ, ἔδει τὸν ἔχοντα τὸν πλοῦτον ἐνάρετον εἶναι καὶ λέγεσθαι· εἰ δὲ οὐ πάντως ὁ πλούσιος ἐνάρετος, οὐκ ἀρετὴ, οὐδὲ καλὸν ὁ πλοῦτος ἁπλῶς, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην τοῦ χρωμένου τοῦτο γίνεται. Πάλιν ἡ πενία εἰ κακὸν ἦν, ἔδει τοὺς ἐν πενίᾳ ἅπαντας εἶναι κακούς· εἰ δὲ πολλοὶ τῶν ἐν πενίᾳ ὄντων τῶν οὐρανῶν ἐπελάβοντο, οὐκ ἄρα ἡ πενία κακόν.

δ'. Τί οὖν, ὅτι πολλοὶ βλασφημοῦσι διὰ τὴν πενίαν; φησίν. Οὐ διὰ τὴν πενίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν ἀφροσύνην τε καὶ μικροψυχίαν τοῦτο ποιοῦσι. Καὶ τούτων ἀπόδειξις ὁ μακάριος Ἰὼβ, ὃς ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ ὤν, καὶ πρὸς αὐτὸ τῆς πενίας κατενεχθεὶς τὸ βάραθρον, οὐ μόνον οὐκ ἐβλασφήμησεν, ἀλλ' εὐλογῶν τὸν Θεὸν διετέλει, λέγων· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ἀλλὰ καὶ διὰ τὸν πλοῦτον πολλοὶ, φησὶν, ἁρπάζουσι καὶ πλεονεκτοῦσιν. Ἀλλ' οὐ διὰ τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν ἀφροσύνην· καὶ τούτου μάρτυς πάλιν ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος οὗτος, ὃς ἐν τοσούτῳ πλούτῳ οὐ μόνον οὐχ ἥρπασε τὰ ἑτέρων, ἀλλὰ καὶ τὰ οἰκεῖα [a] [ἐδίδου], καὶ λιμένα τοῖς ξένοις κατεσκεύαζεν, οὕτω λέγων· *Ἡ οἰκία μου παντὶ ξένῳ* [151] *ἐλθόντι ἠνέῳκτο.* Καὶ ὁ Ἀβραὰμ πλοῦτον τοσοῦτον ἔχων, τοῖς παριοῦσι πάντα ἐδαπάνα· καὶ οὔτε τοῦτον, οὔτε ἐκεῖνον πλεονέκτην ὁ πλοῦτος ἐποίησεν, ὥσπερ οὐδὲ βλάσφημον οὔτε ἐκεῖνον, οὔτε τὸν Λάζαρον ἡ πενία· ἀλλ' οὕτω διέλαμψαν ἑκάτεροι, μηδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦντες τροφῆς, ὡς τὸν μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ δέξασθαι τὴν μαρτυρίαν, τοῦ τὰ ἀπόῤῥητα σαφῶς εἰδότος· τὸν δὲ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων προηγουμένων οὕτως ἐντεῦθεν ἀπενεχθῆναι, καὶ ὁμόσκηνον τῷ πατριάρχῃ γενέσθαι, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύειν, ὧν ἐκεῖνος. Ἄρα τῶν μέσων ταῦτά ἐστι, πενία καὶ πλοῦτος, ὑγίεια καὶ νόσος, καὶ ζωὴ καὶ θάνατος, δόξα καὶ τιμὴ, δουλεία καὶ ἐλευθερία, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐ γὰρ δεῖ πάντα ἐπιέναι, ὥστε μὴ μηκύνειν τὸν λόγον, ἀλλὰ ἐν τούτοις παρέχοντα ὑμῖν ἀφορμὰς, ἐπὶ τὰ κατεπείγοντα βαδίζειν. *Δίδου* γὰρ, φησὶ, *σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται.* Ἄρα τῶν μέσων ταῦτά ἐστι πάντα, ὡς τούτοις καὶ εἰς καλὸν, καὶ εἰς κακὸν, οἱ χρώμενοι δύναιντ' ἂν [b]. Ὅτι γὰρ τῶν μέσων ἐστὶ ταῦτα, ὧν ὁ πλοῦτος, ἔδειξεν ὁ Ἀβραὰμ, εἰς δέον αὐτῷ χρησάμενος. Ἔδειξε δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ὁ πλούσιος, ἐπὶ ἀπωλείᾳ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς τὰ ὄντα δαπανήσας. Οὔτε οὖν καλὸν ἁπλῶς ὁ πλοῦτος, οὔτε κακόν. Εἰ καλὸν ἦν ἁπλῶς, ἀλλ' οὐχὶ μέσον, οὐκ ἂν ὁ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου πλούσιος τοιαῦτα ἐκολάζετο· εἰ κακὸν ἦν, οὐκ ἂν Ἀβραὰμ οὕτως εὐδοκίμησε πλούσιος ὤν. Τοιοῦτόν τι καὶ ἡ νόσος ἐστίν. Εἰ γὰρ κακὸν ἦν ἡ νόσος, ἔδει καὶ τοῦτον [c] κακὸν εἶναι τὸν ἔχοντα. Ἄρα καὶ Τιμόθεος ἔμελλεν εἶναι κατὰ τοῦτο κακὸς, ἐσχάτῃ νόσῳ παλαίων. *Οἴνῳ* γὰρ *ὀλίγῳ χρῶ*, φησὶ, *διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.* Εἰ δὲ οὐ μόνον κακὸς οὐκ ἦν ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ πολλοῦ μισθοῦ προσθήκην ἐλάμβανε, γενναίως τὴν ἀῤῥωστίαν ἐνέγκας, εὔδηλον ὅτι οὐ κακὸν ἡ νόσος. Καὶ ἕτερος δὲ προφήτης τοὺς ὀφθαλμοὺς νοσῶν διετέλει· ἀλλ' οὐ κατὰ τοῦτο κακὸς, ἀλλὰ καὶ προεφήτευε, καὶ τὰ μέλλοντα προεώρα, καὶ οὐδὲν ἡ νόσος εἰς τὴν ἀρετὴν ἐγένετο κώλυμα. Ἀλλ' οὐδὲ ἡ ὑγίεια ἁπλῶς καλὸν, ἂν μή τις εἰς δέον κεχρημένος αὐτῇ εἴη, ἀλλ' εἰς ἐργασίαν πονηρὰν, ἢ εἰς ἀργίαν ἀνόητον· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀνεύθυνον. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω.* Ἀλλὰ ταῦτα τῶν μέσων ἐστὶ, παρὰ τοὺς χρωμένους ποτὲ μὲν τοῦτο, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο γινόμενα [d]. Καὶ τί δεῖ λέγειν ὑγίειαν, καὶ νόσον, καὶ πλοῦτον, καὶ πενίαν; Αὐτὸ γὰρ τοῦτο, ὃ δοκεῖ τοῖς πολλοῖς εἶναι τῶν ἀγαθῶν κεφάλαιον, καὶ τῶν κακῶν ὁ κολοφὼν, ὁ θάνατος, λέγω, καὶ ἡ ζωὴ, οὐδὲ ταῦτα ἁπλῶς ἔσται, ἀλλὰ καὶ ταῦτα [152] τῶν μέσων, παρὰ τὴν γνώμην τῶν χρωμένων ἑκάτερα ταῦτα γινόμενα. Οἷόν τι λέγω· τὸ ζῆν καλὸν, ὅταν εἰς δέον χρώμενος αὐτῷ τις εἴη· ὅταν δὲ εἰς ἁμαρτήματα καὶ παρανομίας, οὐκέτι ἂν εἴη καλὸν, ἀλλὰ βέλτιον τὸν τοιοῦτον τελευτῆσαι. Πάλιν ὃ πολλοῖς φευκτὸν εἶναι δοκεῖ, μυρίων ἀγαθῶν γένοιτ' ἂν αἴτιον, ὅταν αἰτίαν ἔχῃ τὴν προσήκουσαν. Καὶ δηλοῦσιν οἱ μάρτυρες, οἳ πάντων εἰσὶ διὰ τὴν τελευτὴν μακαριώτεροι. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ Παῦλος οὐχ ἁπλῶς ἐπεθύμει ζῆν ἐν Χριστῷ, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο αὐτῷ καρπὸς ἔργου. *Καὶ τί αἱρήσομαι* γὰρ, φησὶν, *οὐ γνωρίζω· συνέχομαι δὲ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων τοῦ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· πολλῷ γὰρ μᾶλλον κρεῖσσον· τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς.* Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης, *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ·* οὐχ ἁπλῶς ὁ θάνατος, ἀλλ' ὁ τοιόσδε θάνατος. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρός.* Ὁρᾷς καὶ τοῦτο τῶν μέσων, οὐχ ἁπλῶς καλὸν, οὐδὲ ἁπλῶς κακὸν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τῶν ὑποδεχομένων αὐτό; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ σοφώτατος Σολομὼν, τὸ μέσον τούτων τὸ χρήσιμον καταλέγων, καὶ φιλοσοφῶν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐχ ἁπλῶς τοῦτο καλὸν, κἀκεῖνο κακὸν, ἀλλὰ μετὰ καιροῦ τοῦ προσήκοντος γίνεται καλὰ, κἂν φορτικὰ εἶναι δοκῇ [e], ὅταν τὸν καιρὸν μὴ ἔχῃ τὸν προσήκοντα, *Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι*, ἔλεγε, *καιρὸς τοῦ ζῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν.* Οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ τὸ χαίρειν καλὸν, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ βλαβερόν·

[a] Verbum ἐδίδου inter duos uncinos posuimus, ut conjectura positum declararemus.

[b] Savilius putat legendum καὶ εἰς κακὸν χρῆσθαι δύναιντ' ἄν, et vere melius haberet: sed mss. destituti nihil mutare audemus.

[c] Legendum esset καὶ ταύτην, secundum grammaticam seriem.

[d] Γινόμενα. In Græco exemplari γινόμενον legebatur.

[e] Post δοκῇ addendum videtur καὶ κακὰ, κἂν χρηστὰ εἶναι δοκῇ, verisimileque est hoc membrum δι' ὁμοιοτελευτον excidisse.

Digitized by Google

οὔτε παντχοῦ τὸ ἀλγεῖν καλὸν, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ θανέσιμον καὶ ὀλέθριον. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν δεικνὺς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται· ἡ δὲ τοῦ κόσμου λύπη θάνατον κατεργάζεται.*

ε'. Ὁρᾷς καὶ τοῦτο τῶν μέσων ὄν; Οὐκοῦν καὶ τὸ ἐναντίον αὐτοῦ τῶν μέσων, τὸ χαίρειν λέγω. Διόπερ οὐχ ἁπλῶς χαίρειν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ χαίρειν ἐν Κυρίῳ. Ἀλλ' ὁ μὲν τῶν μέσων λόγος ἱκανῶς ἡμῖν διευκρίνηται, εἴγε ἀκροατὰς ἔχει προσέχοντας· ἰτέον δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὰ μὴ μέσα, ἀλλὰ ἐπὶ τὰ καλὰ, ἃ οὐκ ἂν γένοιτο κακὰ, καὶ ἐπὶ τὰ κακὰ, ἃ οὐκ ἂν γένοιτο καλά. Ταῦτα μὲν γὰρ τὰ εἰρημένα ποτὲ μὲν τοῦτο, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο γίνεται· οἷον ὁ πλοῦτος ποτὲ μὲν κακὸν, ὅταν εἰς πλεονεξίαν δαπανᾶται, ποτὲ δὲ καλὸν, ὅταν εἰς ἐλεημοσύνην ἀναλίσκηται· καὶ τὰ ἄλλα τοιαῦτα κατὰ τὸν κανόνα τοῦτον. Ἔστι δέ τινα, ἃ οὐκ ἂν ποτε γένοιτο κακά· τὰ δὲ, ἐναντία τούτοις, ἀεὶ κακὰ, καὶ οὐκ ἂν ποτε γένοιτο καλά· οἷον ἀσέβεια, βλασφημία, ἀσέλγεια, [153] ὠμότης, ἀπανθρωπία, γαστριμαργία, καὶ ὅσα τοιαῦτα.

Οὐ λέγω ὅτι ἄνθρωπος κακὸς οὐκ ἂν ποτε γένοιτο καλὸς, οὔτε καλὸς οὐκ ἂν ποτε γένοιτο κακός· ἀλλ' ὅτι αὐτὰ τὰ πράγματα οὐκ ἂν ποτε γένοιτο. Ταῦτα μὲν γὰρ εἴη [a] ἐπὶ τῆς οἰκείας τάξεως, τά τε καλὰ, καὶ τὰ κακά· ὁ δὲ ἄνθρωπος, ὅταν μὲν ἐκεῖνα ἕληται, καλὸς, ὅταν δὲ ἐναντία, κακός. Οὐκοῦν τρεῖς αὗται μοῖραι· τὰ μὲν γὰρ καλὰ οὐκ ἂν γένοιτο κακά, οἷον σωφροσύνη, ἐλεημοσύνη, καὶ ὅσα τοιαῦτα· τὰ δὲ κακὰ οὐκ ἄν ποτε γένοιτο καλὰ, οἷον ἀσέλγεια, ἀπανθρωπία, ὠμότης· τὰ δὲ ποτὲ μὲν τοῦτο, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο γινόμενα [b], παρὰ τὴν γνώμην τῶν χρωμένων. Ὁ πλοῦτος ποτὲ μὲν γὰρ εἰς πλεονεξίαν ὑπηρετεῖται, ποτὲ δὲ εἰς ἐλεημοσύνην· ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην τοῦ χρωμένου. Πενία ποτὲ μὲν εἰς βλασφημίαν, ποτὲ δὲ εἰς εὐφημίαν καὶ φιλοσοφίαν ὑπηρετεῖται. Ἐπεὶ οὖν πολλοὶ τῶν ἀλογωτέρων (ἐπὶ γὰρ τὴν λύσιν ἰτέον λοιπὸν) οὐ τὰ κακὰ μόνον, ἃ οὐκ ἂν ποτε γένοιτο καλὰ, ἀλλὰ καὶ τῶν μέσων ἕνια κακὰ καλοῦσιν, οἷον πενίαν, σίχμαλωσίαν, δουλείαν, ἅπερ ἐδείξαμεν οὐ τῶν κακῶν, ἀλλὰ τῶν μέσων ὄντα· πολλοὶ δὲ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ταῦτα κακὰ καλοῦσιν, οὐκ ὄντα κακά· περὶ ὧν [c] ὁ προφήτης φησὶ, τῶν κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν καλουμένων, οὐ τῶν ὄντως κακῶν· περὶ αἰχμαλωσίας, περὶ δουλείας, περὶ λιμοῦ, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὅτι γὰρ ταῦτα οὐ κακὰ, ἀλλὰ καὶ κακῶν ἀναιρετικὰ, τὸν λιμὸν πρότερον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὸν πᾶσι φρικτὸν καὶ φοβερὸν εἶναι δοκοῦντα. Πῶς οὖν οὐ κακὸν, μάνθανε, καὶ παιδεύου φιλοσοφεῖν. Ἡνίκα τῶν Ἑβραίων ὁ δῆμος εἰς ἔσχατον ἐξώκειλε παρανομίας, τότε δὴ ὁ μέγας Ἠλίας, καὶ τῶν οὐρανῶν ἄξιος, ὁ βουλόμενος τὴν ἐκ τῆς ῥᾳθυμίας νόσον ἀνελεῖν, καὶ διορθῶσαι ταύτην, ἐπήγαγε λέγων· *Ζῇ Κύριος, ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ, εἰ ἔσται ὑετὸς, εἰ μὴ διὰ στόματός μου·* καὶ ὁ μηλωτὴν μόνην κεκτημένος, τὸν οὐρανὸν ἀπέκλεισε· τοσαύτη παῤῥησία αὐτῷ πρὸς τὸν Θεόν. Ὁρᾷς ὅτι οὐ κακὸν ἡ πενία; Οὐκ ἂν ὁ πάντων ἀνθρώπων πενέστερος τοσαύτης ἀπέλαυσε παῤῥησίας, ὡς χαμαὶ βαδίζων, ἑνὶ μόνῳ λόγῳ τοσαύτην ἰσχὺν ἐπιδείξασθαι. Εἰπὼν τοίνυν τοῦτο, ἐπήγαγε λιμὸν, καθάπερ παιδαγωγὸν ἄριστον, καὶ διορθωτὴν τῶν γινομένων κακῶν· καὶ καθάπερ πυρετοῦ λάβρου εἰς σῶμα ἐμπεσόντος, καὶ αὗται τῆς γῆς αἱ φλέβες ἀνεξηράνθησαν, καὶ χείμαῤῥοι ἐπέλιπον, καὶ βοτάναι, καὶ τῆς γῆς αἱ λαγόνες ἄγονοι λοιπὸν ἦσαν. Καὶ οὐ μικρὰ τότε ὁ δῆμος ἐκαμπώσατο, τῆς ῥύμης τῆς ἐπὶ τὴν παρανομίαν ἀπαλλαγείς, καὶ συσταλείς, καὶ γενόμενος ἐπιεικέστερος, καὶ τῷ προφήτῃ χειροήθης. [154] Οἱ γὰρ πρὸς τὰ εἴδωλα τρέχοντες, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν κατασφάττοντες τοῖς δαιμονίοις, οὗτοι τοσούτων ἱερέων τῆς Βάαλ ἀναιρεμένων, οὐκ ἐδυσχέραναν, οὐκ ἠγανάκτησαν, ἀλλ' ἠνέγκαν σιγῇ καὶ φόβῳ τὸ γινόμενον, ἀπὸ τοῦ λιμοῦ βελτίους γενόμενοι.

ς'. Ὁρᾷς ὡς οὐ μόνον [οὐ] κακὸν ὁ λιμὸς, ἀλλὰ καὶ κακῶν ἀναιρετικὸς, ἐν τάξει φαρμάκου τὰ νοσήματα διορθωσάμενος; Εἰ καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν αὐτὴν βούλει [d] ἰδεῖν οὐ τῶν κακῶν οὖσαν, ἐννόησον τίνες μὲν ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας, τίνες δὲ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ, ἵνα μάθῃς ὅτι οὔτε ἡ ἐλευθερία ἁπλῶς καλὸν, οὔτε ἡ αἰχμαλωσία κακόν. Ὅταν μὲν γὰρ ἦσαν ἐν ἐλευθερίᾳ, καὶ τὴν πατρίδα εἶχον τὴν ἑαυτῶν, τοιαῦτα ἔπραττον, ὡς καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς προφήτας αὐτῶν καταβοᾷν, τῶν νόμων πατουμένων, καὶ τῶν εἰδώλων προσκυνουμένων, καὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ παραβαθεισῶν [e]· ἐπειδὴ δὲ ἀπηνείχθησαν εἰς γῆν ἀλλοτρίαν, καὶ ἐν τῇ τῶν βαρβάρων χώρᾳ διέτριβον, οὕτω συνεστάλησαν, καὶ βελτίους ἐγένοντο, καὶ τοῦ νόμου φύλακες, ὥς ἐστιν ἐκ τοῦ ψαλμοῦ τούτου μαθεῖν, ὃν ἀναγκαῖον εἰς μέσον ἀγαγεῖν σήμερον, ἵνα μάθητε τῆς αἰχμαλωσίας τὸν καρπόν. Τίς δέ ἐστιν ὁ ψαλμός; *Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών. Ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν. Ὅτι ἐκεῖ ἐπηρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ᾠδῶν, λέγοντες· Ἄσατε ἡμῖν ἐκ τῶν ᾠδῶν Σιών. Πῶς ᾄσωμεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Εἶδες πῶς αὐτοὺς συνέστειλεν ἡ αἰχμαλωσία; Πρὸ μὲν γὰρ ταύτης καὶ τῶν προφητῶν ἐνηχούντων μὴ παραβαίνειν τὸν νόμον, οὐκ ἠκροῶντο· μετὰ δὲ ταύτην, καὶ τῶν βαρβάρων ἐπικειμένων, καὶ τῶν κυριευόντων καταναγκαζόντων καὶ κατεπειγόντων παραβαίνειν, οὐχ ὑπήκουον, ἀλλ' ἔλεγον· Οὐκ ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, ἐπειδὴ ὁ νόμος τοῦτο οὐκ ἐπέτρεπεν. Ὅρα δὲ καὶ τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς οὐ μόνον οὐδὲν βλαπτομένους ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, ἀλλὰ καὶ λαμπροτέρους ἀπ' αὐτῆς γενομένους· καὶ τὸν Δανιὴλ ὁμοίως. Τί δὲ ὁ Ἰωσήφ; τί κακὸν ἔπαθε, καὶ ξένος, καὶ δοῦλος, καὶ δέσμιος γενόμενος; οὐχὶ διὰ τοῦτο μόνον εὐδοκίμει καὶ ἔλαμπε; Τί δὲ ἡ βάρβαρος ἐκείνη γυνὴ, καὶ ἐν πλούτῳ καὶ ὑπερηφανίᾳ καὶ ἐν ἐλευθερίᾳ διατρίβουσα, ἐντεῦθεν ἀπώνατο; οὐχὶ πάντων ἦν ἀθλιωτέρα, ἐπειδὴ τούτοις εἰς δέον χρήσασθαι οὐκ ἠθέλησεν; Οὐκοῦν ταῦτα μὲν ἡμῖν ἀποδέδεικται σαφῶς, τίνα μὲν κακὰ, τίνα δὲ καλὰ, τίνα δὲ μέσα· καὶ ὅτι περὶ τῶν μέσων ὁ προφήτης φησὶν, οὐ τῶν ὄντως κακῶν, ἀλλὰ τῶν δοκούντων

[a] In ms. εἰ legitur; sed Savil. in marg. εἴη posuit ex conjectura, quam secutus est Ducæus.

[b] Ms. habet γινόμενον, ut supra. Mox legendum videtur τοιοῦτος ὁ πλοῦτος.

[c] Savil. putat legendum περὶ τούτων.

[d] In ms. βούλει deerat. Sed Savil. in marg. posuit ex conjectura, quam Ducæus in textu secutus est.

[e] Παραβαθεισῶν. In ms. legebatur παραβαινόντων.

Digitized by Google

riendi (*Eccle.* 3. 4). Neque enim semper gaudere bonum est, sed aliquando etiam noxium ; neque enim semper dolere bonum, sed aliquando etiam letale ac perniciosum. Atque hoc ipsum rursus indicans Paulus dicebat : « Quæ secundum Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur : sæculi autem tristitia mortem operatur » (2. *Cor.* 7. 10).

3. Vides hoc quoque medium atque indifferens esse ? Igitur et contrarium ejus est medium, nimirum gaudere. Ideo non simpliciter gaudere jussit, sed in Domino gaudere (*Philip.* 4. 4). Sed satis jam sermonem hunc de rebus mediis enucleavimus, si quidem attentos nacti fuerimus auditores ; restat ut ad ea progrediamur, quæ non sunt media, ad bona, quæ fieri mala non possunt, et ad mala, quæ numquam fieri possunt bona. Nam ea quidem quæ diximus modo hoc, modo illud fiunt, quemadmodum divitiæ modo malum sunt, cum ad aliena bona usurpanda insumuntur ; modo bonum, cum in eleemosynam expenduntur, et alia hujusmodi secundum hanc regulam. Sunt autem nonnulla, quæ numquam fieri possunt mala : quæ vero sunt his contraria, semper mala sunt, nec umquam fieri bona possunt : cujusmodi sunt impietas, blasphemia, lascivia, crudelitas, inhumanitas, ingluvies, et alia ejusmodi.

Tria genera rerum : bonæ, malæ, mediæ. — Non dico malum hominem numquam fieri posse bonum, neque bonum fieri malum haud umquam posse : sed res ipsas fieri tales non posse. Enimvero hæ in suo manentes ordine, aliæ bonæ sunt, aliæ malæ : homo vero, quando illa quidem elegerit, bonus, quando vero contraria, malus erit. Igitur tres sunt isti rerum ordines : bona quidem numquam fieri possunt mala, cujusmodi sunt temperantia, eleemosyna, et similia : mala vero numquam fieri possunt bona, ut lascivia, inhumanitas et crudelitas : quædam autem aliquando hoc, aliquando illud fiunt pro ratione animi et affectus eorum, qui eis utuntur. Divitiæ nonnumquam ad aliena bona invadenda inserviunt, nonnumquam ad eleemosynam impertiendam : verum id fit ex animo et affectu ejus, qui eis utitur. Paupertas nonnumquam ad blasphemiam, nonnumquam ad benedictionem ac philosophiam inservit. Quia igitur insipientiores non pauci (jam enim ad solutionem veniendum est) non solum mala, quæ numquam bona fieri possunt, sed etiam ex iis quæ media sunt, nonnulla vocant mala, ut paupertatem, captivitatem, servitutem, quæ non inter mala, sed inter media esse numeranda demonstravimus : multi vero, ut ante dixi, hæc appellant mala quæ mala non sunt : de istis loquitur propheta, quæ secundum vulgi existimationem mala vocantur, non revera sunt mala : de captivitate, de servitute, de fame et aliis ejusmodi. Quod enim hæc non modo mala non sint, sed etiam ad mala depellenda sint usui, primum in medium prolata fame doceamus, quæ tremenda omnibus ac terribilis videtur esse. Disce igitur, quo pacto mala non sit, et ad philosophandum instruere. Cum populus Hebræorum ad summam improbitatem devenisset, tum magnus Elias, et cælo dignus, cum vellet socordiæ morbum auferre, eumque corrigere, adjecit dicens : *Vivit Dominus, cui adstiti coram eo, si erit pluvia, nisi per os meum* (3. *Reg.* 17. 1) : et qui meloten solam possidebat, cælum clausit, tanta apud Deum gratia valuit. Vides paupertatem malum non esse ? Non enim tanta gratia valuisset mortalium cunctorum pauperrimus, ut cum in terris versaretur, tantam virtutem uno solo verbo præ se ferret. Hoc ergo dicto famem immisit tamquam optimum pædagogum, et malorum quæ acciderant emendatorem : atque ut fit cum vehemens quædam febris corpus invasit, venæ ipsæ terræ exarescebant, torrentes deficiebant, et herbæ, et terræ viscera sterilia penitus deinceps erant. Neque vero mediocriter id populo fuit utile, cum repressus impetus fuerit, quo ad iniquitatem ferebatur, et castigatus modestiorque sit factus, et ad obtemperandum prophetæ mansuetior. Nam qui ad idola currebant, et dæmoniis filios suos mactabant, hi tot occisis sacerdotibus Baal, non indignati sunt, non indoluerunt, sed famis opera redditi meliores, tacentes ac metu correpti rem patienter tulerunt.

6. Vides non modo malum non esse famem, sed ad mala etiam tollenda prodesse, et ad sanandas ægritudines remedii locum obtinere ? Quod si captivitatem ipsam etiam videre velis malum non esse, cogita quales ante captivitatem essent Judæi, et quales in captivitate, ut intelligas neque libertatem absolute bonum, neque captivitatem malum esse. Quando enim libertate fruebantur, et in patria sua degebant, ita se gerebant, ut singulis diebus adversus illos vociferarentur prophetæ, dum leges conculcarentur, adorarentur idola, et Dei mandata violarentur : postquam autem in alienam delati sunt terram, et in barbarorum regione versati, sic depressi sunt, ac meliores evaserunt, legemque servarunt, ut ex ipso psalmo colligi potest, quem operæ pretium est hodierno die in medium afferre, ut ex eo captivitatis fructum agnoscatis. Quis ille porro psalmus est ? *Super flumina Babylonis illic sedimus, et flevimus, dum recordaremur Sion. In salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra. Quoniam illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum, dicentes : Cantate nobis de canticis Sion. Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (*Psal.* 136. 1-4) ? Vides ut ipsos depresserit captivitas. Nam ante illam quidem prophetas non ferebant, a quibus admonebantur, ut ne legem transgrederentur : post illam autem etiam instantibus barbaris, et dominis cogentibus atque urgentibus, ut eam transgrederentur, minime parebant, sed dicebant : Non cantabimus canticum Domini in terra aliena, quoniam id lex non permittebat. Vide autem et tres pueros, qui non solum a captivitate læsi non sunt, sed etiam ejus opera illustriores evaserunt ; eodemque modo Danielem. Quid vero Joseph ? quid mali passus est, cum et peregrinus, et servus, et captivus est factus ? nonne hoc unum illi splendorem comparavit ? Quid vero mulier illa barbara, quæ in opibus, superbia, et libertate degebat, inde lucrata est ? non-

Digitized by Google

ne omnium fuit miserrima, postquam istis, ut oportebat, uti noluit? Hæc igitur evidenter a nobis sunt demonstrata, quænam sint mala, quænam bona, quænam media, et de mediis loqui prophetam, quæ reipsa mala non sunt, sed vulgo mala videntur, de captivitate, servitute, abductione. Quam vero ob causam hæc dicta sint, operæ pretium fuerit nunc docere.

Prophetæ cur missi. — Benignus cum sit Deus, et ad miserandum promptus, ad castigandum ac puniendum cunctator et tardus, ne Judæos suppliciis mulctaret, prophetas misit, ut verbis eos terreret, neque rebus ipsis puniret: quod et erga Ninivitas præstitit. Nam et illic olim urbem se eversurum minatus est, non ut everteret, sed ut non everteret, quod utique contigit. Hoc nimirum et tunc agebat, prophetas mittebat, ac barbarorum incursiones, bella, captivitates, abductionem, et in aliena regione commorationem minabatur. Et quemadmodum pater indulgens, cui filius est libidinosus ac negligens, ad sanam mentem volens eum reducere, flagella requirit, funes minatur dicens: Vinciam, flagellis cædam, interficiam, fitque verbis terribilis, ut hac ratione juvenis improbitatem compescat: ita nimirum Deus continue minabatur, cum eos injecto metu reddere meliores vellet. Hæc cernens diabolus, volensque emendationem, quæ consequebatur has minas, impedire, pseudoprophetas immisit, et prophetis captivitatem, servitutem, famemque minantibus, illi contraria, pacem, terræ fertilitatem, innumerorum bonorum copiam prædicebant. Idcirco exprobrantes illis prophetæ dicebant: *Pax, pax; et ubi est pax* (*Jer.* 6. 14)? Et sciunt omnes, qui sacrarum literarum sunt studiosi, cuncta evenisse, quæ prophetæ prædixerant adversus pseudoprophetas, qui populi studium debilitabant ac frangebant. Quoniam igitur populum ita dissolutum corrumpebant, per prophetas ait Deus: *Ego Deus faciens pacem, et creans mala* (*Isai.* 45. 7). Et quænam mala? Hæc quæ commemorata sunt, captivitatem, servitutem et alia ejusmodi: non fornicationem et lasciviam, et avaritiam, neque aliud quidquam ejusmodi. Idcirco etiam quando alius propheta dixit, *Si est malitia in civitate, quam non fecit Dominus* (*Amos* 3. 6), hanc dixit malitiam, famem, morbum, inflictas a Deo plagas: sic et Christus cum dicit, *Sufficit diei malitia sua* (*Matth.* 6. 34), sudores dicit, laborem, afflictionem.

7. Hoc igitur dicit propheta: Ne debiles ac remissos vos reddant pseudoprophetæ; Deus enim vobis pacem largiri potest, et captivitati vos tradere: hoc est, *Faciens pacem, et creans mala.* Atque ut hoc verum esse intelligas, ipsas dictiones accuratius examinemus. Cum enim ante dixisset, *Ego sum qui feci lucem et tenebras*, tunc addidit, *Faciens pacem, et creans mala.* Duo contraria supra posuit, ac deinde duo contraria, ut intelligas eum non de fornicatione, sed de calamitatibus loqui. Quid enim est quod paci opponitur? Clarum est quod sit captivitas, non lascivia, neque fornicatio, neque avaritia. Ut igitur superius duo contraria posuit, sic nimirum et hoc loco: contraria vero paci res est non fornicatio, neque adulterium, neque lascivia, neque reliqua vitia; sed captivitas et servitus. Sed sicut erga elementa, sic erga res ipsas homines afficiuntur. Exempli causa: quemadmodum fecit lucem et tenebras, et multis esse jucunda lux videtur, tenebræ vero molestæ, ac noctem quidam tamquam malam accusant: sic nimirum et in rebus ipsis. At neque nox est accusanda, neque tenebræ, neque omnino servitus et captivitas. Quid enim, quæso, mali habent tenebræ? nonne sunt a laboribus relaxatio? nonne remissio curarum? nonne doloris exterminatio? nonne virium accessio? Quod si tenebræ non fuissent et nox, quando luce potiti essemus? nonne corruptum fuisset atque interemptum hoc animal homo? Ut autem videntur quidem insipientibus tenebræ malum esse quiddam, tametsi non sunt, verum ad ipsam diem nobis sunt *usui*, et ad opera, quæ in ipsa suscipimus, quiete *recreatos reddit* aptiores: ita neque malum quid est *captivitas, de qua* disserebat propheta cum diceret, *Faciens pacem, et creans mala*: sed res utilior est iis qui ut oportet ea fuerint usi: temperantiores autem ac modestiores eos efficit, dum arrogantiam retundit.

Virtus non potest in servitutem redigi. — Non enim in servitutem redigi potest virtus, neque ab ullo superari, non a servitute, non a captivitate, non a paupertate, non ab ipsa morte, quæ omnium est potentissima. Ostendunt id omnes, qui hæc *omnia* sunt perpessi, et eorum opera clariores evaserunt. Quid enim Josepho servitus *nocuit? (nihil enim vetat quo*minus eumdem virum iterum in medium adducamus) quid autem vincula? quid catenæ? quid calumnia? quid insidiæ? quid in aliena regione commoratio? Quid Jobum læsit armentorum ac gregum interitus, violenta et immatura mors liberorum, plaga corporis, vermium fontes, dolor intolerabilis, in fimo sessio, uxoris insidiæ, amicorum opprobria, famulorum convicia? Quid vero Lazaro nocuit, quod in vestibulo jaceret et canum linguis lingeretur? quid lædebat continua fames? quid divitis contemptus, vulnera, intolerandus morbus? quid quod desertus ab omnibus esset qui juvare possent, quod ab iis, qui auxiliari possent, contemneretur? Quid Paulo nocuerunt illa malorum examina, carceres, abductiones, mortes, submersiones ac reliquæ afflictiones, quas nemo poterit oratione numerando percensere? Hæc omnia considerantes, malitiam fugiamus, virtutem sectemur; et oremus, ne in tentationem intremus: quod si quando inciderimus, ne ægre feramus, neve indignemur: siquidem arma virtutis hæc sunt iis, qui ut oportet usi fuerint, et horum omnium opera celebritatem nobis poterimus comparare, si vigiles et attenti fuerimus, ac bonis perfrui sempiternis: quæ nobis utinam contingant universis, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

εἶναι τοῖς πολλοῖς, αἰχμαλωσίας, δουλείας, ἀπαγωγῆς. Τίνος δὲ ἕνεκεν ταῦτα εἴρηται, ἀναγκαῖον εἰπεῖν.

Φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεός, καὶ περὶ τὸ ἐλεεῖν ὀξύς, πρὸς δὲ τὸ τιμωρεῖσθαι καὶ κολάζειν ἀναδυόμενος, [135] ὥστε μὴ τοὺς Ἰουδαίους παραδοῦναι τιμωρίαις, προφήτας ἔπεμψε, φοβῶν αὐτοὺς διὰ τῶν ῥημάτων, ὥστε μὴ κολάσαι διὰ τῶν πραγμάτων, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν ἐποίει. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τότε τὴν πόλιν καταστρέψαι ἠπείλησεν, οὐχ ἵνα καταστρέψῃ, ἀλλ' ἵνα μὴ καταστρέψῃ· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Τοῦτο δὴ καὶ τότε ἔπραττε, καὶ προφήτας ἔπεμπεν, ἀπειλῶν βαρβάρων ἔφοδον, πολέμους, αἰχμαλωσίας, δουλείας, ἀπαγωγήν, τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβήν. Καὶ καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος παῖδα ἀκόλαστον ἔχων καὶ ῥᾳθυμον, σωφρονίσαι θέλων, ἱμάντας ἐπιζητεῖ, σχοίνους ἀπειλεῖ, λέγων· Δήσω, μαστίξω, ἀναιρήσω, καὶ γίνεται ἐν τοῖς ῥήμασι φοβερὸς, ὥστε ταύτῃ τὴν κακίαν ἀναστεῖλαι τοῦ νέου· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ἠπείλει συνεχῶς, τῷ φόβῳ ποιῆσαι βελτίους βουλόμενος. Ταῦτα ὁρῶν ὁ διάβολος, καὶ βουλόμενος ἐκλῦσαι τὴν ἐκ τῆς τοιαύτης ἀπειλῆς διόρθωσιν γινομένην, καθῆκε ψευδοπροφήτας, καὶ τῶν προφητῶν ἀπειλούντων αἰχμαλωσίαν, καὶ δουλείαν, καὶ λιμούς, ἐκεῖνοι τὰ ἐναντία ἔλεγον, εἰρήνην, εὐετηρίαν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν. Διὸ καὶ ὀνειδίζοντες αὐτοῖς οἱ προφῆται ἔλεγον· *Εἰρήνη, εἰρήνη· καὶ ποῦ ἔστιν εἰρήνη;* Καὶ ὅσοι τῶν φιλολόγων, τοῦτο ἴσασιν, ὡς ἅπαντα κρατεῖν [a], ἃ τοῖς προφήταις πρὸς τοὺς ψευδοπροφήτας ἐγένοντο, ἐκλύοντας τοῦ λαοῦ τὴν σπουδήν. Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἐκλύοντες διέφθειραν τὸν λαὸν, φησὶν ὁ Θεὸς διὰ τῶν προφητῶν· *Ἐγὼ ὁ Θεὸς ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά.* Καὶ ποῖα κακά; Ταῦτα τὰ εἰρημένα, αἰχμαλωσίαν, δουλείαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐ πορνείαν, καὶ ἀσέλγειαν, καὶ πλεονεξίαν, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἕτερος προφήτης εἰπὼν, *Εἰ ἔστι κακία ἐν πόλει, ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησε*, ταύτην λέγει τὴν κακίαν, τοὺς λιμοὺς, τὰς νόσους, τὰς θηλάτους πληγάς. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὅταν λέγῃ, *Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς*, τοὺς ἰδρῶτας, τὸν μόχθον, τὴν ταλαιπωρίαν φησί.

ζ'. Τοῦτο οὖν φησιν ὁ προφήτης· Μὴ ὑμᾶς ἐκλυέτωσαν οἱ ψευδοπροφῆται· ὁ γὰρ Θεὸς ὑμῖν εἰρήνην δοῦναι δύναται, καὶ αἰχμαλωσίαν παραδοῦναι· τουτέστιν, *Ὁ ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά.* Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, αὐτὰς τὰς λέξεις βασανίσωμεν μετὰ ἀκριβείας. Εἰπὼν γὰρ ἄνω, *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιήσας φῶς καὶ σκότος*, τότε ἐπήγαγε, *Ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά.* Δύο ἐναντία ἄνω τέθεικε, καὶ δύο ἐναντία μετὰ ταῦτα, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ περὶ πορνείας λέγει, ἀλλὰ περὶ συμφορῶν. Τί γὰρ ἀντιδιαστέλλεται τῇ εἰρήνῃ; Εὔδηλον ὅτι αἰχμαλωσία, οὐκ ἀσέλγεια, οὐδὲ πορνεία, οὐδὲ πλεονεξία. Ὥσπερ οὖν ἀνωτέρω ἐναντία δύο τέθεικεν, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· ἐναντίον δὲ τῇ εἰρήνῃ οὐ πορνεία, οὐδὲ μοιχεία, οὐδὲ ἀσέλγεια, [136] οὐδὲ αἱ λοιπαὶ κακίαι, ἀλλ' αἰχμαλωσία καὶ δουλεία. Ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τῶν στοιχείων πάσχουσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων. Οἷόν τι λέγω· ὥσπερ ἐποίησε φῶς καὶ σκότος, καὶ πολλοῖς τὸ μὲν φῶς ἡδὺ δοκεῖ εἶναι, τὸ δὲ σκότος ἐπαχθὲς, καὶ διαβάλλουσι τὴν νύκτα ὡς πονηράν τινα οὖσαν· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων. Ἀλλ' οὔτε τὴν νύκτα διαβλητέον, οὐδὲ τὸ σκότος, οὐδὲ ἁπλῶς τὴν δουλείαν, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, φαῦλον ἔχει τὸ σκότος; οὐχὶ πόνων ἐστὶν ἀνάπαυτις; οὐχὶ φροντίδων ἄνεσις; οὐχὶ λύπης ἀναίρεσις; οὐχὶ ἰσχύος προσθήκη; Εἰ δὲ μὴ σκότος ἦν καὶ νὺξ, πότε ἂν ἀπελαύσαμεν τοῦ φωτός; οὐκ ἂν διεφθάρη καὶ ἀπώλετο τοῦτο τὸ ζῶον ὁ ἄνθρωπος; Ὥσπερ δὲ τὸ σκότος δοκεῖ μὲν τοῖς ἀνοήτοις εἶναι κακὸν, οὐκ ἔστι δὲ, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἡμέραν ἡμῖν συντελεῖ, καὶ πρὸς τὰς ἐργασίας ἐν αὐτῇ τοὺς ἀναπαυσαμένους ἐπιτηδειοτέρους κατασκευάζει· οὕτω οὐδὲ αἰχμαλωσία φαῦλον· περὶ ἧς ὁ προφήτης διελέγετο λέγων, *Ὁ ποιῶν εἰρήνην, καὶ κτίζων κακά*· ἀλλὰ χρησιμώτερον τοῖς εἰς δέον χρωμένοις· σωφρονεστέρους δὲ καὶ ἐπιεικεστέρους ποιεῖ περικόπτουσα ἀπόνοιαν.

Ἀδούλωτον γὰρ ἡ ἀρετή, καὶ οὐδὲν αὐτῆς περιγενέσθαι δύναιτ' ἄν, οὐ δουλεία, οὐκ αἰχμαλωσία, οὐ πενία, οὐ νόσος, οὐκ αὐτὸ, ὃ πάντων τυραννικώτερον, ὁ θάνατος. Καὶ δηλοῦσιν ἅπαντες οἱ ταῦτα ὑπομείναντες ἅπαντα, καὶ δι' αὐτῶν μειζόνως λάμψαντες. Τί γὰρ τὸν Ἰωσὴφ ἔβλαψεν ἡ δουλεία; (οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν τὸν αὐτὸν ἄνδρα εἰς μέσον ἀγαγεῖν·) τί γὰρ τὰ δεσμά; τί δὲ αἱ ἁλύσεις; τί δὲ ἡ συκοφαντία; τί δὲ ἡ ἐπιβουλή; τί δὲ ἡ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας διατριβή; Τί τὸν Ἰὼβ ἡ τῶν βουκολίων καὶ τῶν ποιμνίων ἁναίρεσις, ὁ βίαιος καὶ ἄωρος τῶν παίδων θάνατος, ἡ πληγὴ τοῦ σώματος, αἱ πηγαὶ τῶν σκωλήκων, ἡ ὀδύνη ἡ ἀκαρτέρητος, ἡ ἐπὶ τῆς κοπρίας καθέδρα, ἡ ἐπιβουλὴ τῆς γυναικὸς, τὰ ὀνείδη τῶν φίλων, αἱ λοιδορίαι τῶν οἰκετῶν; Τί δὲ τὸν Λάζαρον τὸ ἐν τῷ πυλῶνι κεῖσθαι, καὶ ταῖς γλώσσαις τῶν κυνῶν περιλείχεσθαι, καὶ ὁ λιμὸς ὁ διηνεκὴς, καὶ ἡ ὑπεροψία τοῦ πλουσίου, καὶ τὰ τραύματα, καὶ ἡ νόσος ἡ ἀφόρητος, καὶ ἡ ἐρημία τῶν προϊσταμένων, καὶ ἡ ὑπεροψία τῶν βοηθούντων; Τί δὲ τὸν Παῦλον αἱ νιφάδες ἐκείνων τῶν δεσμωτηρίων, τῶν ἀπαγωγῶν, τῶν θανάτων, τῶν καταποντισμῶν, τῶν λοιπῶν πειρασμῶν, ἃς οὐδὲ λόγῳ ἐξαριθμῆσαι ἔνι; Ταῦτα ἅπαντα ἀναλογιστάμενοι, κακίαν φεύγωμεν, ἀρετὴν διώκωμεν· καὶ εὐχώμεθα μὲν μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· εἰ δέ ποτε ἐμπέσωμεν, μὴ ἀλύωμεν, μηδὲ δυσχεραίνωμεν· καὶ γὰρ ὅπλα ἐστὶ ταῦτα ἀρετῆς τοῖς εἰς δέον χρωμένοις, καὶ δυνησόμεθα διὰ πάντων εὐδοκιμεῖν ἐὰν νήφωμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀποναῦσαι· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ὡς ἅπαντα κρατεῖν. Hæc jure vitiata videntur Sav. Sed tale vitium est, ut incassum laboret qui ex conjectura locum restituere tentaverit.

Digitized by Google

hensiones ac mutui nexus, neque luctæ ac declinationes (*a*), sed, nemine obluctante, sola expedita, soluta et libera oratio decertabat. Idcirco autem et illustrior erat, et sacris conventibus aptior, majoremque laudem reportabat. Cum enim ea, quæ dicuntur, cum facilitate mens auditorum assequitur, multa voluptate perfusa, ad acclamationem et laudem oratoris excitatur. Quando igitur abunde vos his diebus recreavimus, neque molestum aut grave quidquam vestræ objecimus caritati, age rursus hodie vos ad priorem exercitationem traducamus, et ad illa Scripturæ difficilia loca, quæ multa indigent animadversione, transferamus, non ut labore vos affligamus, sed ut exerceamus, quo possitis hæc etiam loca cum securitate percurrere. Ut ergo tum temporis initio quidem pugna quædam esse ac contentio videbatur apostolorum, postquam autem scopulos illos conscendimus, sursum deinde Spiritus fructum aspeximus, caritatem, gaudium, pacem (*Gal.* 5. 22), et neque inanis, neque supervacaneus fuit labor noster, sed in lætitiam desiit : sic et hodie vestrarum precum subsidio fretus futurum confido, ut, si patienter et multa cum tolerantia propositum nobis iter conficiamus, atque ad ipsum cacumen ascendere possimus, illic omnia plana, lævia, pronaque reperiamus. Quid igitur jam nobis est propositum? Quod hodie ex propheta lectum est : *Domine, non est in homine via ejus, neque ibit homo, et diriget gressum suum* (*Jer.* 10. 23). Quæstio quidem hæc est : vos vero, ut studium tunc adhibuistis, ita nunc diligenter attendite : neque enim illa minor est hæc quæstio, sed majorem curam requirit. Quid ita? Quoniam illa quidem Petri et Pauli, quæ videbatur esse controversia, nec tamen erat, non ita multis nota erat, unde nec illam ignorantiam verisimile fuit multum invecturam detrimentum : hæc autem sententia circumfertur ubique, in domibus, in foris, in pagis, in urbibus, in terra, in mari, in insulis : et quocumque te contuleris multos audies, qui hæc dicunt : Scriptum est, *Non est in homine via ejus :* neque solum hanc sententiam didicerunt, sed alias etiam similes huic annectunt, *Non est volentis, neque currentis* (*Rom.* 9. 16); et post illud rursus, *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam* (*Psal.* 126. 1) : id porro faciunt, quod ex Scriptura divina depromptum negligentiæ suæ velamen obtendant, et salutem spemque nostram his verbis conentur infringere. Nihil enim aliud per hæc volunt efficere, nisi, in potestate nostra nihil situm esse. Actum est de rebus nostris : frustra regni cælorum promissio, frustra minæ gehennæ, frustra leges, pœnæ, supplicia, et consilia.

2. *Omni agendi potestate sublata nullum meritum, nullum demeritum.* — Quid enim attinet alicui consulere, cum nihil in ejus situm sit potestate? aut quid opus est ei promittere, qui omni sit rerum gerendarum facultate privatus? Neque is qui recte se gesserit, dignus est laude, neque qui deliquerit, pœnæ obnoxius ac supplicio, nisi arbitrii nostri fuerint quæ sunt agenda. Quod si fuerit hoc hominibus persuasum, nemo jam amplius virtutem amplectetur, nemo a vitio declinabit. Nam si, dum singulis diebus personant aures hominum vocibus nostris de gehenna, dum verba facimus de regno cælorum, dum intolerabiles pœnas et præmia, quæ humanum excedunt intellectum, proponimus, dum consulimus, dum cohortamur, dum omnem orationem admovemus, ægre tamen adducuntur quidam, ut sudores pro virtute suscipiant, ægre a peccatorum voluptatibus avocantur : si hanc etiam sacram abruperis ancoram, nonne integra navis submergetur, et omnes penitus fluctibus absorpti peribunt, multaque quotidie fient naufragia? Nihil enim plane, nihil ita contendit diabolus, ut animæ humanæ persuadere, neque in peccatis eam suppliciis obnoxiam, neque laudibus et coronis esse dignam in recte factis, ut et studiosorum *manus dissolvat*, et animi alacritatem restinguat, *et eorum qui* animum despondent incuriam foveat, ac *negligentiam* augeat.

Libertas actionum humanarum. — Quocirca diligenter iis, quæ dicuntur, attendendum est. Præcipitium est utrinque ac fovea locus iste, nisi caute legatur. Quid enim dicemus? an prophetam esse mentitum? At periculosum est? non enim mentitur propheta, utpote qui Dei voces proloquatur. Non ergo mentitus est propheta? proinde non sunt in nostra potestate, quæ agere debemus? Imo et in nostra potestate sita sunt quæ agere debemus, et propheta *mentitus* non est : et horum utrumque *probabimus, si attentas aures* præbueritis. Propterea namque præcipitium utrinque objectum ostendi, ut vigiles et attenti propositum nobis iter conficiamus. Non enim hunc locum tantum excutiemus, *Non est in homine via ejus ;* sed et contextus omnem seriem, et pro quibus dicta sint illa, a quo, ad quem, quam ob causam, quando, et quomodo. Non enim dicere sufficit aliquid in Scriptura scriptum reperiri, neque temere avulsa ac discerpta divinitus inspiratæ Scripturæ membra nuda et a reliquo textu sericque sermonis sejuncta sumere, ac nimia licentia confidentiaque ipsis illudere. Sic enim prava dogmata multa in nostram hanc ætatem invecta sunt, dum negligentioribus persuasit diabolus, ut oblique distorta testimonia Scripturæ proferrent, vel additis subtractisque nonnullis tenebras veritati offunderent. Non ergo sufficit dicere, scriptum esse in Scriptura, sed totam seriem legi oportet : quandoquidem si continuitatem et cognationem, qui inter se connexa sunt, interrumpere vellemus, ita multa prava dogmata orirentur. Enimvero in Scriptura scriptum est : *Non est Deus* (*Psal.* 13. 1); et, *Avertit faciem suam, ne videat in finem :* et, *Deus non requiret* (*Psal.* 10, *secundum Hebr. v.* 11. 13). Num igitur, dic, quæso, non est Deus? neque respicit ea quæ in terris fiunt? quis hoc ausit dicere vel audire? Scriptum tamen est in Scriptura : sed disce, quo pacto sit scriptum. *Dixit insipiens*, inquit, *in corde suo, Non est Deus.* Non Scripturæ suffragium est et

(*a*) Alludit hic Chrysostomus ad ludos publicos, quibus modum addicti erant Antiocheni.

Digitized by Google

τὸν ὁ λόγος ἠγωνίζετο, ἀπολελυμένος καὶ ἐλεύθερος ὤν. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ λαμπρότερος ἦν καὶ πανηγυρικώτερος, καὶ πλειόνων ἀπέλαυεν ἐπαίνων. Ἡ γὰρ διάνοια τῶν ἀκροατῶν, ὅταν μετ' εὐκολίας τοῖς λεγομένοις παρακολουθῇ, πολλῆς ἀνέσεως ἀπολαύουσα, προθυμότερον πρὸς τὸν ἔπαινον τοῦ λέγοντος διεγείρεται. Ἐπεὶ οὖν ἱκανῶς ὑμᾶς ἀνεκτησάμεθα ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις, οὐδὲν ἐπίπονον καὶ τραχὺ πρὸς τὴν ὑμετέραν κινήσαντες ἀγάπην, φέρε δὴ τήμερον ὑμᾶς πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν ἀγάγωμεν γυμνασίαν, [159] πρὸς τὰ ἐπιπονώτερα τῶν Γραφῶν καὶ πολλῆς δεόμενα συνέσεως χειραγωγοῦντες ὑμᾶς, οὐχ ἵνα συντρίψωμεν τῷ καμάτῳ, ἀλλ' ἵνα γυμνάσωμεν εἰς τὸ δύνασθαι καὶ ταῦτα μετὰ ἀσφαλείας διαβαίνειν τὰ χωρία. Ὥσπερ οὖν τότε παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἐδόκει μάχη τις εἶναι καὶ φιλονεικία τῶν ἀποστόλων, ἐπειδὴ δὲ ἀνέβημεν τοὺς σκοπέλους ἐκείνους, εἴδομεν ἄνω λοιπὸν τὸν καρπὸν τοῦ Πνεύματος, ἀγάπην, χαρὰν, εἰρήνην, καὶ οὐ μάταιος ἡμῖν οὐδὲ περιττὸς ὁ πόνος ἐγένετο, ἀλλ' εἰς εὐφροσύνην κατέληξεν· οὕτω καὶ σήμερον προσδοκῶ ταῖς εὐχαῖς ταῖς ὑμετέραις, ἂν μετὰ καρτερίας καὶ πολλῆς τῆς ὑπομονῆς τὴν προκειμένην ἡμῖν διανύσωμεν ὁδὸν, καὶ ἐπὶ τὴν κορυφὴν αὐτὴν ἀναβῆναι δυνηθῶμεν, ἰσόπεδα καὶ λεῖα καὶ ὕπτια πάντα εὑρήσειν ἐκεῖ. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ προκείμενον ἡμῖν νῦν; Τὸ παρὰ τοῦ προφήτου σήμερον ἀναγνωσθέν· *Κύριε, οὐκ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ἄνθρωπος πορεύσεται, καὶ κατορθώσει τὴν πορείαν αὐτοῦ.* Τὸ μὲν ζήτημα τοῦτο· ὑμεῖς δὲ, ὥσπερ τότε παρέσχετε τὴν σπουδὴν, καὶ νῦν συντείνατε ἑαυτούς· οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔλαττον ἐκείνου τὸ ζήτημα, ἀλλὰ καὶ πλείονος δεῖται φροντίδος. Τί δήποτε; Ὅτι ἡ μὲν Παύλου καὶ Πέτρου δοκοῦσα μὲν εἶναι διαφορὰ, οὐκ οὖσα δὲ, οὐ πολλοῖς γνώριμος ἦν, ὅθεν οὐδὲ πολλὴν ἐκ τῆς ἀγνοίας εἰκὸς ἦν γενέσθαι τὴν βλάβην· αὕτη δὲ ἡ ῥῆσις πανταχοῦ περιφέρεται, ἐν οἰκίαις, ἐν ἀγοραῖς, ἐν χώραις, ἐν πόλεσιν, ἐν γῇ καὶ θαλάττῃ καὶ νήσοις· καὶ ὅπου περ ἂν ἀπέλθῃς, ἀκούσῃ ταῦτα λεγόντων πολλῶν· Γέγραπται, *Οὐκ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.* Οὐ ταύτην δὲ μόνον μεμελετήκασι τὴν ῥῆσιν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας πρὸς ταύτην συνείρουσι [a] τοιαύτας, ὅτι *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος·* καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν, *Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν.* Τοῦτο δὲ ποιοῦσι, τῆς οἰκείας ῥᾳθυμίας προκαλύμματα [b] τὰς θείας Γραφὰς προβαλλόμενοι, καὶ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν καὶ τὴν ἐλπίδα διὰ τούτων διορύττειν ἐπιχειροῦντες τῶν ῥημάτων. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον κατασκευάσαι βούλονται διὰ τούτων, ἀλλ' ἢ ὅτι οὐδενός ἐσμεν κύριοι. Πάντα οἴχεται τὰ καθ' ἡμᾶς· εἰκῇ βασιλείας ὑπόσχεσις. εἰκῇ γεέννης ἀπειλὴ, εἰκῇ νόμοι καὶ τιμωρίαι καὶ κολάσεις καὶ συμβουλαί.

β'. Τί γὰρ ἂν τις παραινέσειε τῷ μηδενὸς ὄντι κυρίῳ; τί δὲ ἂν τις ὑπόσχοιτο τῷ πάσης ἐξουσίας ἀπεστερημένῳ; Οὔτε ὁ κατορθώσας ἄξιός ἐστιν ἐπαίνου, οὔτε ὁ διαμαρτὼν ὑπεύθυνος κολάσεως καὶ τιμωρίας, ἂν μὴ ἐφ' ἡμῖν ᾖ τὰ πρακτέα. Εἰ δὲ τοῦτο πεισθεῖεν ἄνθρωποι, οὐδεὶς οὐκέτι λοιπὸν οὐκ ἀρετῆς ἀνθέξεται, οὐ κακίαν φεύξεται [c]. Εἰ γὰρ νῦν καθ' ἑκάστην ἡμέραν περὶ γεέννης ἐνηχούντων ἡμῶν, περὶ βασιλείας διαλεγομένων, καὶ τὰς κολάσεις τὰς ἀφορήτους καὶ τὰ ἔπαθλα τὰ ὑπερβαίνοντα διάνοιαν ἀνθρωπίνην προτιθέντων, [160] συμβουλευόντων, παρακαλούντων, πάντα κινούντων λόγον, μόλις τινὲς ὑπομένουσι τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἱδρῶτας, μόλις ἀφίστανται τῆς ἐν τοῖς ἁμαρτήμασιν ἡδονῆς· ἂν καὶ ταύτην ἐκκόψῃς τὴν ἄγκυραν τὴν ἱερὰν, οὐχ ὁλόκληρον βαπτισθήσεται τὸ σκάφος, καὶ πάντες οἰχήσονται γενόμενοι τέλεον ὑποβρύχιοι, καὶ πολλὰ ἔσται καθ' ἡμέραν τὰ ναυάγια; Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ἐσπούδακεν ὁ διάβολος, ὡς τοῦτο πεῖσαι τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν, ὅτι οὔτε ἐν τοῖς ἁμαρτήμασίν ἐστιν ὑπεύθυνος κολάσεως, οὔτε ἐν τοῖς κατορθώμασιν ἐπαίνων ἄξιος καὶ στεφάνων, ἵνα καὶ τῶν σπουδαίων ἐκλύσῃ τὰς χεῖρας, καὶ σβέσῃ τὴν προθυμίαν, καὶ τῶν ἀναπεπτωκότων ἐπιτείνῃ τὴν ὀλιγωρίαν, καὶ αὐξήσῃ τὴν ῥᾳθυμίαν.

Διὸ χρὴ προσέχειν μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις. Κρημνὸς ἑκατέρωθέν ἐστι καὶ βόθρος, ἂν μὴ νηφόντως ἀναγνῶμεν τὸ ῥητόν. Τί γὰρ εἶπωμεν; ὅτι ἐψεύσατο ὁ προφήτης; Ἀλλ' ἐπικίνδυνον· προφήτης γὰρ οὐ ψεύδεται· τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ φθέγγεται ῥήματα. Ἀλλ' οὐκ ἐψεύσατο ὁ προφήτης; οὐκοῦν οὐκ ἐφ' ἡμῖν τὰ πρακτέα; Ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμῖν τὰ πρακτέα, καὶ ὁ προφήτης οὐκ ἐψεύσατο· καὶ ἀμφότερα ταῦτα παραστήσομεν, ἐὰν προσέχητε. Διὰ γὰρ τοῦτο ἑκατέρωθεν ἐδειξα τὸν κρημνὸν, ἵνα νήφοντες διανύσωμεν τὴν προκειμένην ἡμῖν ὁδόν. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο μόνον ἐξετάσωμεν, τὸ, *Οὐκ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἡ ὁδὸς αὐτοῦ·* ἀλλὰ καὶ τὴν ἀκολουθίαν ἅπασαν, καὶ ὑπὲρ τίνων εἴρηται, καὶ παρὰ τίνος, καὶ πρὸς τίνα, καὶ διὰ τί, καὶ πότε, καὶ πῶς. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ λέγειν, ὅτι ἐν ταῖς Γραφαῖς γέγραπται, οὐδὲ ἁπλῶς παρασπῶντας ῥήματα καὶ σπαράσσοντας τὰ μέλη τοῦ σώματος τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, ἕρμα καὶ γυμνὰ τῆς οἰκείας αὐτῶν συναφείας λαβόντας, ἐπ' ἐξουσίας καὶ ἀδείας ἐπηρεάζειν αὐτοῖς. Οὕτω γὰρ πολλὰ δόγματα διεφθαρμένα εἰς τὸν βίον εἰσενήνεκται τὸν ἡμέτερον, τοῦ διαβόλου πείθοντος τοὺς ῥᾳθυμοτέρους διεστραμμένως [d] ἀπαγγέλλειν τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς κείμενα, ἢ προστιθέντας, ἢ ὑφαιροῦντας ἐπιζοφοῦν τὴν ἀλήθειαν. Οὐ τοίνυν ἀρκεῖ τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἐν τῇ Γραφῇ γέγραπται, ἀλλὰ χρὴ καὶ τὴν ἀκολουθίαν ἀναγνῶναι πᾶσαν· ἐπεὶ εἰ μέλλοιμεν διακόπτειν τὴν πρὸς ἄλληλα συνέχειαν αὐτῶν καὶ συγγένειαν, πολλὰ οὕτω τεχθήσεται πονηρὰ δόγματα. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Γραφῇ γέγραπται, ὅτι *Οὐκ ἔστι Θεὸς,* καὶ ὅτι *Ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τοῦ μὴ βλέπειν εἰς τέλος,* καὶ ὅτι *Οὐκ ἐκζητήσει ὁ Θεός.* Τί οὖν; εἰπέ μοι· οὐκ ἔστι Θεός; Οὐδὲ ἐφορᾷ τὰ κατὰ γῆν πράγματα; Καὶ τίς τοῦτο ἀνάσχοιτο εἰπεῖν, ἢ ἀκοῦσαι; Καίτοι γε ἐν τῇ Γραφῇ γέγραπται· ἀλλὰ μάθε πῶς γέγραπται. *Εἶπε,* φησὶν, *ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός.* Οὐ τῆς Γραφῆς ἐστιν ἡ γνώμη καὶ ἡ ψῆφος, ἀλλὰ τῆς τοῦ ἄφρονος διανοίας· οὐ τὰ ἑαυτῆς εἶπεν ἡ Γραφὴ, [161] ἀλλὰ τὰ ἑτέρου ἀπήγγειλε. Καὶ πάλιν· *Ἕως τίνος παρώξυνεν ὁ ἀσεβὴς τὸν Θεόν; Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἐκζητήσει. Ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τοῦ μὴ βλέπειν εἰς τέλος.*

[a] Alii ἀλλὰ καὶ ἑτέρας ταύτῃ συνείρουσι.

[b] Unus προκάλυμμα. Sed Savil. Morel. et omnes mss. προκαλύμματα.

[c] Savil. οὐ κακίᾳ; φεύξεται. Sed κακίαν melius.

[d] Duo mss. διεσταλμένως, et sic etiam habet Savil. in marg. Διεσταλμένως ἀπαγγέλλειν esset *distinguere* vel etiam *distorquere*.

Digitized by Google

Καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἀσεβοῦς ἀνθρώπου καὶ διεφθαρμένου κρίσιν καὶ ψῆφον ἐκτίθεται. Οὕτω καὶ ἰατροῖς ἔθος ἐστὶ, τοῖς ὑγιαίνουσι διαλεγομένοις τὰ τῶν παραπαιόντων καὶ ἐξεστηκότων ἁμαρτήματα λέγειν, ἵνα τούτους ἀσφαλεστέρους ἐργάσωνται. Ἐπεὶ οὖν ὑγεία μὲν ψυχῆς εὐσέβεια, νόσος δὲ ἐσχάτη καὶ ἀρρωστία τὸ τὸν Θεὸν μὴ εἰδέναι, λέγει τὰ ῥήματα τῶν ἀσεβούντων, οὐχ ἵνα ἀκούωμεν ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα φυλαξώμεθα. Λέγει τί εἶπεν ὁ ἄφρων, ἵνα σὺ γένῃ φρόνιμος, καὶ μὴ δέξῃ τὸ ῥῆμα· λέγει τί εἶπεν ὁ ἀσεβὴς, ἵνα σὺ φύγῃς τὴν ἀσέβειαν. Οὐ μόνον δὲ τῆς ἀκολουθίας ἐκκόπτειν οὐ χρὴ, ἀλλὰ καὶ ὑγιῆ προφέρειν αὐτὰ, καὶ μηδὲν προστιθέναι.

Πολλοὶ γοῦν καὶ ἕτερά τινα ἀπὸ τῶν Γραφῶν περιφέρουσι, διεστραμμένως ἀναγγέλλοντες. Γέγραπται γὰρ, φησὶν, Εἰ πυροῦσαι, γάμησον· οὐδαμοῦ δὲ τοῦτο οὕτως ἐστὶ γεγραμμένον· ἀλλὰ πῶς εἴρηται, σκόπησον· *Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις* [a] *καὶ ταῖς χήραις, καλὸν αὐτοῖς ἐστιν, ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ· εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμείτωσαν· κρεῖσσον γάρ ἐστι γαμῆσαι, ἢ πυροῦσθαι.* Οὐκ ἔστιν οὖν ταὐτὸν, φησὶ, τὸ, εἰ πυροῦσαι, γάμησον; Μάλιστα μὲν, εἰ καὶ ταὐτὸν ἦν τὸ, εἰ πυροῦσαι, γάμησον, οὐκ ἐχρῆν ἀφέντας αὐτοὺς τὴν ὑγιῆ τῆς Γραφῆς ἀπαγγελίαν, διαστρέφειν, καὶ οἰκείοις ῥήμασι προφέρειν τὰ τῆς Γραφῆς νοήματα· νυνὶ δὲ καὶ πολὺ τὸ μέσον εὑρήσομεν. Ἂν μὲν γὰρ ἁπλῶς εἴπῃς, Εἰ πυροῦσαι, γάμησον, πᾶσιν ἔδωκας ἐξουσίαν τοῖς παρθενεύειν προῃρημένοις, ἡνίκα ἂν ὑπὸ ἐπιθυμίας ὀχληθεῖεν, τὰς πρὸς τὸν Θεὸν διαλῦσαι συνθήκας, καὶ πρὸς τὸν γάμον αὐτομολῆσαι, καὶ τῆς προτέρας ὑποσχέσεως ἐπιλαθέσθαι.

γ'. Εἰ δὲ μάθοις, τίσιν ὁ Παῦλος διαλέγεται, ὅτι οὐχ ἅπασιν ἁπλῶς, ἀλλὰ τοῖς οὐδέπω γεγενημένοις ἐν ὑποσχέσεσι [b], δυνήσῃ ταύτην τὴν ἐπιβλαβῆ καὶ ὀλέθριον ἀνελεῖν ἐξουσίαν. Λέγω γὰρ, φησὶ, *τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις*, οὐ ταῖς ὑποσχομέναις χηρείαν, ἀλλὰ ταῖς μήτε τοῦτο, μήτε ἐκεῖνο μηδέπω ψηφισαμέναις, ἀλλ' ἐν μεταιχμίῳ τινὶ τῆς γνώμης ἑκατέρας οὔσαις [c]. Οἷον· ἀπέβαλέ τις ἄνδρα, φησίν· οὕτω κέκρικε παρ' ἑαυτῇ, οὔτε ἐκύρωσεν, εἴτε χηρείαν ἐλέσθαι δέοι, εἴτε δεύτερον ἐπεισαγαγεῖν νυμφίον· ταύτῃ παραινῶ, φησὶν, ὅτι καλὸν τὸ οὕτως εἶναι· εἰ δὲ μὴ δύναιτο φέρειν τὸ φορτίον, γαμείτω· τὰς μέντοι ἐπιβαλλομένας ἤδη καὶ ἀπογραψαμένας εἰς τὴν τῆς χηρείας ὑπομονὴν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν θεμένας συνθήκας, οὗ φησι λοιπὸν εἶναι κυρίας τοῦ πρὸς δεύτερον γάμον ἐπανελθεῖν. Διὰ τοῦτο Τιμοθέῳ γράφων περὶ αὐτῶν, οὕτω πως φησί· *Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ. Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι* [162] *κρίμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν.* Ὁρᾷς πῶς αὐτὰς ἐνταῦθα κολάζει καὶ τιμωρεῖται, καὶ φησιν ὑπευθύνους εἶναι δίκῃ, καὶ κρίματι, ὅτι τὰς πρὸς τὸν Θεὸν συνθήκας ἠθέτησαν [d], καὶ τὴν ὑπόσχεσιν διεψεύσαντο; Ὥστε ἐκ τούτου δῆλον, ὅτι ἐκεῖνο τὸ ῥητὸν οὐ πρὸς τὰς ὑποσχομένας εἴρηται. Διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς αὐτὸ χρὴ προφέρειν, ἀλλ' εἰδέναι καὶ τὰ πρόσωπα, πρὸς ἃ διαλέγονται αἱ Γραφαί.

Πάλιν ἑτέραν περιφέρουσι ῥῆσιν, οὐχὶ διαστρέφοντες αὐτῆς τὴν συνθήκην, ἀλλ' ἕτερον οὐκ ἐγγεγραμμένον προστιθέντες. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ διαβόλου κακουργία, ἢ πλεονασμῷ, ἢ ὑφαιρέσει, ἢ διαστροφῇ, ἢ μεταβολῇ τῶν κειμένων τὰ ὀλέθρια εἰσάγειν δόγματα. Τί δὲ τοῦτό ἐστι τὸ ῥῆμα; Ἐμόν ἐστι, φησὶ, τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον· καὶ ᾧ ἐὰν θέλω, δώσω αὐτά [e]. Τούτου τὸ μὲν εἴρηται, τὸ δὲ οὐκ εἴρηται, ἀλλ' ἔξωθέν ποθεν προσέρριπται. Τὸ μὲν γὰρ, *Ἐμὸν τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον*, εἶπεν ὁ προφήτης· τὸ δὲ, ᾧ ἐὰν θέλω, δίδωμι αὐτὰ [f], οὐκέτι πρόσκειται, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν πολλῶν ἁμαθίας περιφέρεται. Τίς δὲ καὶ ἐκ τούτου γίνεται βλάβη; Πολλοὶ μισροὶ καὶ χόητες καὶ ἀκόλαστοι, καὶ οὐδὲ τὸν ἥλιον τοῦτον ὁρᾷν ἄξιοι, οὔτε ζῆν, οὔτε ἀναπνεῖν, πολλῆς ἀπολαύουσιν εὐπορίας, ἀνατρέποντες πάντα, οἰκίας χηρῶν ἁρπάζοντες, ὀρφανοὺς λυμαινόμενοι, τῶν καταδεεστέρων ἐπαιρόμενοι. Βουλόμενος τοίνυν ὁ διάβολος πεῖσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι πᾶς πλοῦτος ἄνωθέν ἐστι καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, ἵν' ἐκ τούτου πολλὴν βλασφημίαν προστρίψηται τῷ *Δεσπότῃ*, ῥῆσιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς λαβὼν τὴν λέγουσαν, *Ἐμὸν τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον*, ἑτέραν τὴν οὐκ οὖσαν ἐν τῇ Γραφῇ προστέθεικε λέγων· Καὶ ᾧ ἐὰν θέλω, δώσω αὐτά. Ὁ δὲ προφήτης Ἀγγαῖος οὐχ οὕτω φησίν· ἀλλ' ἡνίκα ἐπανῆλθον ἐκ τῆς βαρβάρου γῆς οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὸν ναὸν ἔμελλον ἀνιστᾷν, καὶ εἰς τὴν προτέραν ἄγειν εὐπρέπειαν, ἐπειδὴ διεπόρουν, πολεμίων περιεστώτων, πενίας οὔσης πολλῆς, οὐδεμιᾶς οὐδαμόθεν εὐπορίας φαινομένης, βουλόμενος τὸ χρηστὰς ἀγαγεῖν αὐτοὺς ἐλπίδας καὶ πεῖσαι θαρρεῖν περὶ τοῦ τέλους [g], φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *Ἐμόν ἐστι τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον, καὶ ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην.*

Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ προκείμενον; Ὅτι οὐ δεῖ ἁπλῶς τὰς τῶν Γραφῶν ῥήσεις παραφέρειν [h], οὐδὲ ἐκκόπτοντας τῆς ἀκολουθίας, οὐδὲ τῆς συγγενείας ἀποσπῶντας, οὐδὲ ἔρημα καὶ γυμνὰ τὰ ῥήματα τῶν ἑπομένων ἢ προλαβόντων βοηθείας λαμβάνοντας συκοφαντεῖν ἁπλῶς καὶ ἐπηρεάζειν. [163] Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ἐν δικαστηρίῳ μὲν περὶ βιωτικῶν δικαζομένους πραγμάτων, ἅπαντα εἰς μέσον προτιθέναι τὰ δικαιώματα, καὶ τόπους καὶ καιροὺς καὶ αἰτίας καὶ πρόσωπα καὶ μυρία παράγειν ἕτερα, περὶ δὲ ζωῆς αἰωνίου προκειμένων ἡμῖν ἀγώνων, ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὰ ἀπὸ τῶν Γραφῶν παραφέρειν; Καὶ νόμον γὰρ οὐδεὶς ἀναγνώσεται βασιλικὸν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἂν μὴ τὸν χρόνον εἴπῃ, καὶ τὸν θέντα ἐπιδείξῃ, καὶ ὑγιῆ καὶ ὁλόκληρον αὐτὸν παράσχηται, κολάζεται καὶ δίκην δίδωσι τὴν ἐσχάτην· ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνθρώπων νόμον, ἀλλὰ τὸν ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐνεχθέντα ἀναγινώσκοντες, τοσαύτῃ ῥᾳθυμίᾳ χρησόμεθα, ὡς μέλη καὶ μέρη παρασπᾶν; Καὶ πῶ ταῦτα ἀπολογίας ἄξια καὶ συγγνώμης; Τάχα πέρα τοῦ μέτρου ἐξέτεινα τὸν λόγον, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα τῆς πονηρᾶς ὑμᾶς ἀπαγάγω συνηθείας. Μὴ τοίνυν ἀποκάμωμεν, ἕως ἂν τὸ τέλος εὕρωμεν· διὰ γὰρ

[a] Unus ταῖς ἀγάμοις. Sed alii omnes τοῖς ἀγάμοις, atque ita legitur in Novo Testamento Græco.

[b] Unus ἐν ὑποσχέσει.

[c] Savil. ἑκατέρας οὔσης, perperam, ut ipse quoque suspicatur, in margineque οὔσαις corrigendum esse notat.

[d] Unus cod. συνθήκας ἐπάτησαν. Infra unus διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς αὐτά. Paulo post quidam πάλιν ἕτερον περιφέρουσι μα, et ibidem αὐτοῦ τὴν συνθήκην. Ἀλλ' ἕτερον οὐκ ἐν γραφῇ κείμενον, ibidemque τοιαύται κακουργίαι.

[e] Duo mss hic et infra δώσω αὐτό.

[f] Alii δώσω αὐτά. Ibid. Savil. οὐκέτι προσέθηκεν, sed in marg. πρόσκειται notat. Ibid. Savil. in marg. et duo mss. ἁμαθίας προφέρεται.

[g] Alii ὑπὲρ τοῦ τέλους.

[h] Savil. in marg. παρεισφέρειν.

[i] Unus habet δικαζομένων.

Digitized by Google

sententia, sed animi insipientis : non dixit quæ sua sunt Scriptura, sed quæ sunt alterius denuntiavit. Et rursus : *Usquequo irritavit impius Deum? Dixit enim in corde suo, Non requiret. Avertit faciem suam, ne videat in finem* (*Psal.* 10. 13 *et* 11). Et hic rursus hominis impii ac scelesti judicium et sententiam proponit. Ita quoque medici facere solent, insanorum et amentium peccata sanis ac valentibus narrant, ut cautiores istos reddant. Cum igitur sanitas animæ sit pietas, morbus autem et infirmitas summa Deum minime nosse, impiorum verba commemorat, non ut ea temere audiamus, sed ut ab iis abstineamus. Quid insipiens dixerit, narrat, ut tu sapiens fias, et dictum ejus minime probes : quid impius dixerit, narrat, ut tu impietatem fugias. Neque vero solum a contextu serieque sermonis avellenda loca non sunt, sed etiam sana et integra sunt proferenda, nihilque addendum.

Abusus loci Pauli ex Epist. ad Corinth. 1. — Multi certe quædam etiam alia circumferunt ex Scripturis, quæ depravate allegant. Scriptum est enim, inquiunt : Si uraris, uxorem ducito : nusquam tamen hoc ita scriptum est; sed quo pacto sit scriptum considera : *Dico autem non nuptis et viduis, bonum illis est, si maneant, sicut et ego : quod si non se continent, nubant; melius enim est nubere quam uri* (1. *Cor.* 7. 8. 9). Annon igitur idem est, inquit, Si uraris, uxorem ducito? Enimvero licet idem esset, non oportebat tamen, omissa recta Scripturæ allegatione, eam pervertere, suisque verbis Scripturæ sensa proferre : jam vero multum offendimus inesse discrimen. Si enim absolute dixeris, Si uraris, uxorem ducito, cunctis qui virginitatem servare ultro statuerunt potestatem facis, cum primum libido illis negotium facesset, inita cum Deo pacta violandi, atque ad nuptias transfugæ more transeundi, ac promissi prioris obliviscendi.

3. Quod si intelligas, quos alloquatur Paulus, hoc est, non omnes passim, verum eos, qui nondum promissione se obstrinxerint, poteris noxiam hanc ac perniciosam tollere facultatem. *Dico* enim, inquit, *non nuptis et viduis*, non iis quæ viduitatem promisere sed iis quæ neque hoc, neque illud decreverunt : sed tamquam in medio quodam interstitio consilii utrinsque versantur. Exempli causa : mulier quæpiam virum suum amisit, nequedum apud se statuit, neque decrevit, an a se oporteat eligi viduitatem, an vero alterum maritum induci : hanc ego admoneo, inquit, bonum esse ut ita permaneat : quod si onus ferre non possit, nubat : eas vero quæ jam aggressæ sunt, et in earum album sunt relatæ, quæ viduitatem tolerant, et cum Deo pactum inierunt, non jam vult ad alterum posse matrimonium reverti. Propterea de illis ad Timotheum scribens sic ait : *Adolescentiores autem viduas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt* (1. *Tim.* 5. 11. 12). Vides ut eas hic castiget ac puniat, et obnoxias pœnæ ac judicio esse dicat, quod inita cum Deo pacta violarint[1], et promissis non steterint? Itaque ex hoc loco manifestum est, dictum illud non ad eas quæ promiserant esse directum : idcirco non esse illud temere proferendum, sed noscendas esse personas, quas Scripturæ verbis illis alloquuntur.

Abusus alterius loci Scripturæ.—Rursus alium locum circumferunt, cujus non illi quidem structuram pervertunt, sed aliud illi, quod in Scriptura non reperitur, adjiciunt. Talis enim est diaboli malitia, ut vel additione, vel subtractione, vel depravatione, aut immutatione contextus perniciosa dogmata introducat. Quis ille porro locus est? *Meum est*, inquit, *argentum, et meum aurum* (*Agg.* 2. 9); et cui voluero dabo illud. Hujus loci pars quidem est ita dicta, pars vero dicta non est, sed alicunde adjecta. Nam illud quidem, *Meum est argentum, et meum est aurum*, dixit propheta : illud autem, Cui voluero dabo illud, non item sequitur in Scriptura, sed ex inscitia vulgi natum circumfertur. Quodnam porro inde exoritur detrimentum? Multi scelerati, et præstigiatores, atque intemperantes, qui ne digni quidem sunt, qui solis hujus conspectu fruantur, aut vivant, aut hujus cæli spiritum ducant, multis opibus abundant, dum omnia subvertunt, viduarum domos diripiunt, orphanos spoliant, adversus inferiores efferuntur. Volens ergo diabolus hominibus persuadere divitias desuper atque ex Dei largitione manare, ut ex hoc magnam blasphemiam Domino impingat, sumpta hac Scripturæ sententia quæ sic habet : *Meum est argentum, et meum est aurum*, aliam quæ in Scriptura non est, adjecit dicens : Et cui voluero dabo illud. At non ita dicit Aggæus propheta : sed cum ex barbarorum regione rediissent Judæi, et instauraturi templum essent, atque ad pristinum splendorem evecturi, cum egeni essent et ab hostibus circumfusis obsessi, multa premente paupertate, nec ullæ facultates alicunde apparerent, in meliorem spem illos volens erigere, ac persuadere ut de fine confiderent, ex persona Dei dicit, *Meum est argentum, et meum est aurum; et erit gloria domus istius novissima super primam* (*Ibid. v.* 10).

Scripturæ verba quomodo tractanda. — Sed quid hoc ad propositum? dicet aliquis. Quod non oporteat Scripturæ sententias temere arripere, atque a serie sermonis et argumenti affinitate divellere : neque nuda verba sumenda sint, eorumque subsidio destituta quæ sequuntur aut præcedunt, ut per ea temere calumniam struamus et cavillemur. Annon enim absurdum est, ut in judiciis quidem, ubi de rebus sæcularibus disceptamus, omnia jura nostra in medium proferamus, et loca, tempora, causas, personas, aliaque innumera producamus, cum vero nobis de vita æterna propositum sit certamen, temere et inconsiderate Scripturæ loca proferamus? Ac legem quidem regiam nemo temere et inconsiderate recitabit, sed nisi tempus notet, ac legislatorem designet, et integram illam atque illibatam proponat, castigatur gravissimaque pœna mulctatur : nos vero dum non legem humanam, sed supernam ac de cælo delapsam recitamus, tantam præ nobis negligentiam feremus, ut ejus partes ac membra

[1] Unus Cod., *pacta conculcarunt*, eadem prorsus sententia.

Digitized by Google

discerpamus? Quis hoc venia dignum censeat? Fortasse ultra modum orationem produxi, at non sine causa, verum ut a prava consuetudine vos abducam. Ne igitur defatigemur, donec ad finem pervenerimus: propterea namque nati sumus, non ut edamus ac bibamus, et induamur, sed ut vitium fugiamus, ac divinam amplexi philosophiam virtutem sectemur. Natos enim esse nos non ut edamus ac bibamus, sed ad alia quædam multo majora melioraque præstanda, quo pacto Deus doceat, audi, et quam afferat causam propter quam hominem procrearit. Cum enim illum formaret, his verbis usus est: *Faciamus hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem* (*Gen.* 1. 26).

4. *Deo quomodo similes efficiamur.* — Porro Deo similes reddimur non dum comedimus, bibimus, aut induimur; Deus enim neque comedit, neque bibit, neque induitur: sed dum justitiam exercemus, benignitatem exhibemus, mites et modesti ac misericordes in proximo sumus, virtutem omnem sectamur: siquidem commune nobis est illud cum belluarum natura, quod comedimus et bibimus, neque quidquam illis hac in re præstamus. Unde ergo fit, ut illis antecellamus? Quod nimirum ad imaginem et similitudinem Dei conditi simus. Ne igitur defatigemur dum sermonem de virtute instituimus, sed allatam in medium propheticam hanc sententiam diligenter expendamus, quis eam protulerit, et quorum causa, et quo tempore, et quem alloquens, et quo in statu res tum essent, omnia demum pervestigemus, quæ ad inveniendum usui esse possunt. Is quidem, qui protulit, Jeremias est propheta, dum non quidem pro se, verum pro aliis preces offerret, pro Judæis ingratis, stupidis, qui nullo modo corrigi poterant, qui puniri debebant, et extremo supplicio muletari, de quibus dicit illi Deus: *Noli orare pro populo hoc, quia non exaudiam te* (*Jer.* 7. 16). Ac nonnulli quidem hoc de Nabuchodonosore dici autumant: nam quoniam bellum illis erat barbarus illaturus, urbemque deleturus, atque abductis captivis abiturus, cum persuadere omnibus vellet, non eum propria virtute vel potentia civitatem expugnaturum, sed ob istorum peccata, Deo bellum illud gerente, atque adversus urbem suam illum deducente, *Scio, Domine*, inquit, *quia non est in homine via ejus, neque homo ibit, et diriget gressum suum.* Quorum verborum hic sensus est: Hæc via, inquit, qua nunc barbarus incedit, dum nobis hoc bellum infert, non ab ipso est, neque feliciter bellum istud confecit, ac victoriam reportavit: ac nisi tu nos in ejus manus tradidisses, numquam expugnasset, aut vicisset. Idcirco precor, inquit, ac supplex oro, quando ita tibi hoc visum est, ut supplicio modus adhibeatur. *Corripe* namque nos, inquit, *verumtamen in judicio, et non in furore* (*Jer.* 10. 24). Sed quoniam huic expositioni contradicunt nonnulli, neque barbari causa dictum hoc esse volunt, sed de communi hominum natura, necessarium est ut cum istis decertemus. Quid ergo possumus his opponere? Quoniam pro hominibus orabat, qui peccaverant, pro quibus orare sæpe prohibitus erat: propterea curat, ut civitas prior lugeat: nam quoniam assidue dicebat, Noli orare pro illis, eam ipsam quæ benignitate indigebat priorem submittit, ut ansam inde aliquam et speciosam occasionem arripiat pro illis Deo preces offerendi, atque ad ipsam dirigit orationem, aitque, *Væ contritioni tuæ: doloris plena est plaga tua* (*Jer.* 10. 19-22). Tum infit illa: *Plane hoc est vulnus meum, tabernaculum meum periit, pelles meæ concisæ sunt, filii mei et oves meæ exierunt a me, et non sunt. Pastores mei stulte egerunt, et Dominum non exquisierunt. Vox auditionis venit, et commotionis magnæ ab aquilone, ut ponat civitates Juda in desolationem, et cubile passerum.* Deinde postquam illa suam calamitatem deploravit, adjicit: *Domine, non est hominis via ejus.* Quid igitur? quia lamentatur, dicet aliquis, perniciosum dogma in mundum invexit, nostra potestate nos privans, et affirmans, non esse arbitrii nostri res gerendas? Nequaquam, sed et dum lamentatur, id confirmat. Cum enim dixisset, *Non est hominis via ejus*, minime tacuit, sed adjecit, *Neque homo ibit, et diriget gressum suum.* Quod autem dicit hanc sententiam habet: Non totum est in nostra potestate, sed aliud quidem in nostra, aliud vero in Dei situm est potestate. Nam ut optima quæque eligamus, velimus, et agere contendamus, omnemque laborem exanilemus, nostri est arbitrii: ut autem ad exitum ea perducamus, neque intercidere sinamus, utque ad finem recte factorum perveniamus, id vero cælestis est gratiæ. Partitus enim est nobiscum virtutem Deus, et neque rem totam in nostra sitam esse voluit potestate, ne in superbiam efferamur, neque totum sibi ipse sumpsit, ne nos inertiæ dedamus: sed exiguum quid laboribus nostris relinquens, majorem partem ipse conficit. Ut enim sciamus, quo pacto si res tota in potestate nostra fuisset, multos id in superbiam egisset, et extulisset, audiamus quid Pharisæus dicat, in quantam insolentiam elatus esset, quo pacto magnifice loqueretur, seque toti orbi terrarum fastuose præferret (*Luc.* 18). Propterea non ut totum a nobis penderet, effecit, quinimo permisit, ut in nostra potestate aliquid esset, ut nos jure ac merito coronandi speciosam occasionem arriperet. Atque hoc illa parabola declaravit, in qua dicit, homines circa undecimam horam inventos se in vineam ad operandum misisse (*Matth.* 20. 6. *sqq.*). Tametsi quid operari undecima hora potuerunt? At nihilominus ad integram illis dandam mercedem breve momentum Deo sufficit.

Hic prophetæ locus libertatem arbitrii non eripit. — Atque ut intelligas hoc prophetam vere dicere, neque nos arbitrii libertate privare, sed de rerum exitu philosophari, audi quid adjiciat. Nam cum dixisset, *Non est in homine via ejus*, statim adjungit: *Corripe nos, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore* (*Jerem.* 10. 24). Si enim arbitrii nostri nihil esset, frustra diceret, *Corripe nos, Domine, verumtamen in judicio.*

5. *Ex indicto supplicio libertas arbitrii infertur.* — Quid enim fieri potest injustius, quam ut illi plectantur, quorum ex arbitrio non pendent res gerendæ, aut ut homines illi pœnas sustineant, quorum vis

Digitized by Google

τοῦτο ἐγενόμεθα, οὐχ ἵνα φάγωμεν καὶ πίωμεν, καὶ περιβαλώμεθα, ἀλλ' ἵνα φύγωμεν κακίαν, ἐλώμεθα δὲ ἀρετὴν, τῆς θείας ἐπιλαβόμενοι φιλοσοφίας. Ὅτι γὰρ οὐχ ἵνα φάγωμεν καὶ πίωμεν ἐγενόμεθα, ἀλλ' ἐφ' ἑτέροις πολλῷ μείζοσι καὶ βελτίοσιν, ἄκουσον τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν αἰτίαν λέγοντος, ἐφ' ᾗ τὸν ἄνθρωπον ἐποίησε. Διαπλάττων γὰρ αὐτὸν, οὕτω πώς φησι· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.*

δ'. Ὅμοιοι δὲ Θεοῦ γινόμεθα οὐκ ἐσθίοντες καὶ πίνοντες καὶ περιβαλλόμενοι· Θεὸς γὰρ οὔτε ἐσθίει, οὔτε πίνει, οὔτε περιβάλλεται· ἀλλὰ δικαιοσύνην ἀσκοῦντες, φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενοι, χρηστοὶ καὶ ἐπιεικεῖς ὄντες, τοὺς πλησίον ἐλεοῦντες, πᾶσαν ἀρετὴν διώκοντες· ἐπεὶ τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν κοινὸν πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν ἡμῖν ἐστι, καὶ οὐδὲν ἐκείνων κατὰ τοῦτο ἀμείνους ἐσμέν. Ἀλλὰ πόθεν ἡμῶν ἡ ὑπεροχή; Ἐκ τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενέσθαι καὶ ὁμοίωσιν. Μὴ τοίνυν ἀποκάμωμεν τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς κινοῦντες λόγους, ἀλλ' ἀγαγόντες τὴν προφητικὴν ταύτην ῥῆσιν εἰς μέσον, μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν διερευνησώμεθα, καὶ μάθωμεν [a] τίς ὁ εἰρηκὼς, καὶ ὑπὲρ τίνων, καὶ πότε, καὶ πρὸς τίνα, καὶ πῶς τῶν πραγμάτων διακειμένων, καὶ πάντα ἁπλῶς ἐξετάζοντες τὰ πρὸς τὴν εὕρεσιν συντελοῦντα. Ὁ μὲν οὖν εἰρηκὼς Ἱερεμίας ἐστὶν ὁ προφήτης, οὐ μὴν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ ἑτέρων τὴν ἱκετηρίαν ποιούμενος, ὑπὲρ Ἰουδαίων τῶν ἀγνωμόνων, τῶν ἀναισθήτων, τῶν ἀδιορθώτως ἐχόντων, τῶν ὀφειλόντων κολασθῆναι καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομεῖναι τιμωρίαν, περὶ ὧν φησιν αὐτῷ ὁ Θεός· *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου·* καί τινες μέν φασι τοῦτο περὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ λέγεσθαι· ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἐπιστρατεύειν αὐτοῖς ὁ βάρβαρος, καὶ τὴν πόλιν ἀφανίζειν, [164] καὶ λαβὼν αἰχμαλώτους ἀπιέναι, βουλόμενος πεῖσαι πάντας, ὅτι οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν ἰσχὺν καὶ δύναμιν τῆς πόλεως περιγίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὰ τούτων ἁμαρτήματα, τοῦ Θεοῦ στρατηγοῦντος τὸν πόλεμον, καὶ χειραγωγοῦντος αὐτὸν ἐπὶ τὴν οἰκείαν πόλιν, φησίν· *Οἶδα, Κύριε, ὅτι οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, οὐδὲ ἄνθρωπος πορεύσεται, καὶ κατορθώσει τὴν πορείαν αὐτοῦ.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ἡ ὁδὸς αὕτη, φησὶν, ἣν ὁ βάρβαρος βαδίζει νῦν ἐπιστρατεύων ἡμῖν, οὐχὶ παρ' ἑαυτοῦ ἐστιν, οὐδὲ ἐκεῖνος κατώρθωσε τὸν πόλεμον τοῦτον καὶ τὴν νίκην, ἀλλ' εἰ μὴ σὺ παρέδωκας ἡμᾶς ταῖς ἐκείνου χερσὶν, οὐκ ἂν ἐκράτησεν, οὐδὲ περιεγένετο. Διὰ τοῦτο, φησὶ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, ἐπειδὴ τοῦτο ἔδοξε, μετὰ μέτρου γενέσθαι τὴν τιμωρίαν. *Παίδευσον ἡμᾶς, πλὴν ἐν κρίματι* [b], *καὶ μὴ ἐν θυμῷ.* Ἀλλ' ἐπειδή τινες πρὸς τοῦτο ἀντιλέγουσι, καὶ οὐχὶ περὶ τοῦ βαρβάρου φασὶν εἰρῆσθαι, ἀλλὰ περὶ τῆς κοινῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων, ἀνάγκη καὶ πρὸς τούτους ἀπομαχήσασθαι. Τί οὖν ἐστι πρὸς τούτους εἰπεῖν; ὅτι ὑπὲρ ἀνθρώπων ἡμαρτηκότων ἠξίου, ὑπὲρ ὧν ἐκωλύθη πολλάκις ἀξιοῦν· διὰ τοῦτο τὴν πόλιν παρασκευάζει θρηνῆσαι πρῶτον· ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς ἔλεγε, Μὴ ἀξίου ὑπὲρ αὐτῶν, τὴν δεομένην αὐτὴν τῆς φιλανθρωπίας καθίησι πρώτην, ἵνα ἐκεῖθεν ἀφορμήν τινα καὶ πρόφασιν εὔλογον λάβῃ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίας, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀποτείνει τὸν λόγον, καὶ φησιν· *Οὐαὶ τῷ συντρίμματί σου· ἀλγηρὰ ἡ πληγή σου.* Εἶτα ἐκείνη φησίν· *Ὄντως τοῦτό μου τὸ τραῦμά ἐστιν, ἡ σκηνή μου ὤλετο, αἱ δέρρεις μου διεσπάσθησαν, οἱ υἱοί μου καὶ τὰ πρόβατά μου ἐξῆλθον ἀπ' ἐμοῦ, καὶ οὐκ εἰσίν. Οἱ ποιμένες μου ἠφρονεύσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν. Φωνὴ ἀκοῆς* [c] *ἔρχεται καὶ σεισμοῦ μεγάλου ἀπὸ βορρᾶ, τοῦ τάξαι τὰς πόλεις Ἰούδα εἰς ἀφανισμὸν καὶ κοίτην στρουθῶν.* Εἶτα ἐπειδὴ ἐτραγῴδησε τὴν οἰκείαν συμφορὰν ἐκείνη, φησί, *Κύριε, οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.* Τί οὖν; ἐπειδὴ θρηνεῖ, φησὶ, δόγμα ὀλέθριον εἰσήγαγεν εἰς τὴν οἰκουμένην, τὴν ἐξουσίαν ἡμῶν ἀφαιρούμενος, καὶ λέγων οὐκ ἐφ' ἡμῖν εἶναι τὰ πρακτέα; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ θρηνῶν ἀσφαλίζεται. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ*, οὐκ ἐσιώπησεν, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Οὐδὲ ἄνθρωπος πορεύσεται, καὶ κατορθώσει τὴν πορείαν αὐτοῦ.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστι τὸ πᾶν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἐφ' ἡμῖν, τὸ δὲ ἐπὶ τῷ Θεῷ. Τὸ μὲν γὰρ ἐλέσθαι τὰ κάλλιστα, καὶ βουληθῆναι, καὶ σπουδάσαι, καὶ πάντα ὑπομεῖναι πόνον, τῆς ἡμετέρας ἐστὶ προθέσεως· τὸ δὲ εἰς τέλος ἀγαγεῖν αὐτὰ, καὶ μὴ συγχωρῆσαι διαπεσεῖν, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ πέρας ἐλθεῖν τῶν κατορθωμάτων, τῆς ἄνωθέν ἐστι χάριτος. Ἐμερίσατο γὰρ πρὸς ἡμᾶς τὴν ὀρεχθὴν ὁ Θεὸς, καὶ οὔτε ἐφ' ἡμῖν ἀφῆκε τὸ πᾶν εἶναι, ἵνα μὴ εἰς ἀπόνοιαν ἐπαιρώμεθα, [165] οὔτε αὐτὸς τὸ πᾶν ἔλαβεν, ἵνα μὴ εἰς ῥᾳθυμίαν ἀποκλίνωμεν· ἀλλ' ὀλίγον ἀφεὶς ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις πόνοις, τὸ πλέον αὐτὸς κατορθοῖ. Ὅτι γὰρ εἰ τὸ πᾶν ἦν ἐφ' ἡμῖν, πολλοὺς ἂν τοῦτο εἰς ἀπόνοιαν ἐπῆρε καὶ ἐξετραχήλισεν, ἀκούωμεν τοῦ Φαρισαίου, τί φησιν, εἰς ὅσην ἀλαζονείαν ἐπήρετο, πῶς ἐμεγαληγόρει, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἐφρόνησε μείζονα. Διὰ τοῦτο οὐ τὸ πᾶν ἡμῶν ἐποίησεν, ἀλλ' ἀφῆκέ τι ἐφ' ἡμῖν εἶναι, ἵνα εὐπρόσωπον λάβῃ πρόφασιν τοῦ δικαίως ἡμᾶς στεφανοῦν. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσε διὰ τῆς παραβολῆς ἐκείνης, καθ' ἣν φησιν, ὅτι περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν εὑρὼν ἀνθρώπους, ἔπεμψεν εἰς τὸν ἀμπελῶνα ἐργάζεσθαι. Καίτοι τί ἐν τῇ ἑνδεκάτῃ ὥρᾳ εἰργάσαντο; Ἀλλ' ὅμως ἤρκεσε τῷ Θεῷ καὶ ἡ βραχεῖα τοῦ καιροῦ ῥοπὴ πρὸς τὸ δοῦναι τὸν μισθὸν αὐτοῖς ἀπηρτισμένον.

Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἀληθῶς ὁ προφήτης φησὶ, καὶ οὐκ ἀφαιρεῖται τὴν ἐξουσίαν ἡμᾶς, ἀλλὰ περὶ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων ἐνταῦθα φιλοσοφεῖ, ἄκουσον τῆς ἐπαγωγῆς. Εἰπὼν γὰρ, *Οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ ἡ ὁδὸς αὐτοῦ*, εὐθὺς ἐπιφέρει, *Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε, πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ.* Εἰ γὰρ μηδὲν ὅλως ἐφ' ἡμῖν ἦν, περιττῶς ἔλεγε, *Παίδευσον ἡμᾶς, πλὴν ἐν κρίσει.*

ε'. Τί γὰρ ἂν ἀδικώτερον τοῦ κολάζεσθαι τοὺς οὐκ ὄντας κυρίους τῶν πρακτέων, καὶ τιμωρίαν ὑπέχειν ἀνθρώπους, ὧν ἡ ὁδὸς καὶ ὁ βίος οὐκ ἐπὶ τῇ αὐτῶν ἐξουσίᾳ κεῖται; Ὥστε ὅταν φαίνηται τὸν Θεὸν παρακαλῶν ὑπὲρ τοῦ μὴ σφοδροτέραν γενέσθαι τὴν τιμωρίαν κατ' αὐτῶν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο ἐμφαίνει, ὅτι ἄξιοι τοῦ κολάζεσθαι καὶ τιμωρίαν ὑπέχειν εἰσί· τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ αὐτεξούσιον συνίστησιν [d]. Εἰ γὰρ μὴ κύ-

[a] Καὶ μάθωμεν deest in duobus mss., legitur autem in marg. Savil.

[b] Unus ἐν κρίσει.

[c] Savil. in textu φωνῆς ἀκοή, in marg. φωνὴ ἀκοῆς, quæ vera lectio est, et habetur in Ed. Rom. τῶν Ο'. Morel. similiter φωνὴ ἀκοῆς. Paulo post unus εἰς ἀφορισμόν, verum εἰς ἀφανισμόν legendum, et sic LXX.

[d] Savil. putat legendum συνιστᾷν, et vere melius ad seriem quadrare videtur; sed συνίστησιν etiam ferri potest.

Digitized by Google

ριοι τῶν πραχτέων ἦσαν, οὐχὶ πραοτέραν ἔδει τὴν τιμωρίαν ἀξιοῦν αὐτοὺς ὑποσχεῖν [a], ἀλλὰ μηδὲ ὅλως κολάζεσθαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀξιώσεως ἔδει· ὁ γὰρ Θεὸς οὐ δεῖται τοῦ παρακαλοῦντος αὐτὸν, ὥστε μὴ κολάσαι τοὺς ἀνευθύνους. Καὶ τί λέγω, ὁ Θεὸς, ὅπου γε οὐδὲ ἄνθρωπος νοῦν ἔχων; Ὅταν οὖν φαίνηται παρακαλῶν ὁ προφήτης ὑπὲρ Ἰουδαίων, ὡς ὑπὲρ ἡμαρτηκότων εὐδήλον ὅτι παρακαλεῖ· ἁμαρτία δὲ τότε φαίνεται, ὅταν ἡμεῖς, ὄντες κύριοι τοῦ μὴ παραβῆναι τὸν νόμον, παραβαίνωμεν. Ὥστε πάντοθεν δῆλον ἡμῖν, ὅτι καὶ ἐφ' ἡμῖν καὶ ἐπὶ τῷ Θεῷ τὰ ἡμέτερα κεῖται κατορθώματα. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, *Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ.* Καὶ τίνος ἕνεκεν τρέχω; φησί· τίνος δὲ ἕνεκεν θέλω, εἰ μὴ τὸ πᾶν ἐν ἐμοὶ κεῖται; Ἵνα διὰ τοῦ θέλειν καὶ τοῦ τρέχειν ἐπισπάσῃ τοῦ Θεοῦ τὴν ῥοπὴν καὶ τὴν εὔνοιαν, ὥστε συμπρᾶξαι καὶ χεῖρα ὀρέξαι καὶ πρὸς τὸ τέλος ἀγαγεῖν. Ἐὰν γὰρ ἀνέλῃς τοῦτο, καὶ παύσῃ τρέχων καὶ θέλων, οὔτε ὁ Θεὸς ὀρέξει χεῖρα, ἀλλ' ἀποστήσεται καὶ αὐτός. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουσον τί φησι τῇ Ἱερουσαλήμ. [166] *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ, ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Ὁρᾷς, ἐπειδὴ οὐκ ἠθέλησαν, πῶς ἀπέστη καὶ ὁ Θεὸς; Διὰ τοῦτο χρεία ἡμῖν καὶ τοῦ θέλειν καὶ τοῦ τρέχειν, ἵνα καὶ τὸν Θεὸν ἐπισπασώμεθα. Τοῦτο οὖν φησι καὶ ὁ προφήτης, ὅτι τὸ κατορθῶσαι οὐκ ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ· τὸ δὲ ἑλέσθαι ἐν ἡμῖν καὶ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ προαιρέσει. Οὐκοῦν εἰ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ τὸ κατορθῶσαι, φησὶ, κἂν μὴ κατορθώσω, οὐδεμίαν ἂν εἶην δίκαιος ὑπομένειν αἰτίαν· ὅταν γὰρ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ παράσχω πάντα, καὶ θελήσω, καὶ προέλωμαι, καὶ τῶν πραγμάτων ἄψωμαι, ὁ δὲ τοῦ τέλους κύριος ὢν μὴ συμπράξῃ, μηδὲ χεῖρα ὀρέξῃ, παντὸς ἀπήλλαγμαι ἐγκλήματος. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἀμήχανον γὰρ, θελησάντων ἡμῶν καὶ προελομένων καὶ βουληθέντων, τὸν Θεὸν ἐγκαταλιπεῖν. Εἰ γὰρ τοῖς μὴ βουλομένοις παραινεῖ καὶ συμβουλεύει, ἵνα θελήσωσι καὶ βουληθῶσι, πολλῷ μᾶλλον τοὺς αἱρουμένους οὐκ ἐγκαταλιμπάνει. *Ἐμβλέψατε γὰρ, φησὶ, εἰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε. Τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατῃσχύνθη; ἢ τίς ἐνέμεινε ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ [b], καὶ ὑπερεῖδεν αὐτόν;* Καὶ πάλιν ὁ Παῦλός φησιν, *Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει*, ἡ ἐλπὶς ἡ εἰς τὸν Θεόν. Ἀμήχανον γὰρ τοῦ τέλους ἐκπεσεῖν τὸν ὅλῃ διανοίᾳ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλπίζοντα, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσφέροντα. Καὶ πάλιν, *Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν, τοῦ δύνασθαι ὑμᾶς ὑπενεγκεῖν.* Διὰ τοῦτο παραινεῖ σοφός τις ἀνὴρ, λέγων· *Τέκνον, προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν. Εὔθυνον τὴν καρδίαν σου, καὶ κατέρτισον, καὶ μὴ σπεύσῃς ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς. Κολλήθητι αὐτῷ, καὶ μὴ ἀποστῇς.* Καὶ ἕτερος παραινεῖ λόγος· *Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος οὗτος σωθήσεται.*

Ταῦτα δὲ πάντα κανόνες εἰσὶ καὶ ὅροι καὶ ἐγγύματα ἀκίνητα· καὶ δεῖ τοῦτο πεπηγέναι ἐν τῇ ψυχῇ τῇ ἡμετέρᾳ, ὅτι ἀμήχανόν τινα σπουδῇ χρημένου καὶ μεριμνῶντα ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐπιδεικνύμενον, ἐγκαταλειφθῆναί ποτε παρὰ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἀκούεις τί φησι πρὸς τὸν Πέτρον; *Σίμων, Σίμων, ποσάκις ἠτήσατο ὁ Σατανᾶς σινιάσαι ὑμᾶς ὡς τὸν σῖτον, κἀγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείπῃ ἡ πίστις σου.* Ὅταν μὲν γὰρ ἴδῃ τὸν φόρτον [c] μείζω τῆς ἡμετέρας δυνάμεως ὄντα, ὀρέγει χεῖρα, καὶ ἐπικουφίζει τὸν πειρασμόν· ὅταν δὲ ἴδῃ ἐξ οἰκείας ῥᾳθυμίας καὶ ὀλιγωρίας τὴν οἰκείαν προδιδόντας σωτηρίαν, καὶ μὴ βουλομένους σωθῆναι, ἀφίησι καὶ ἐγκαταλιμπάνει. Οὐ γὰρ βιάζεται, οὐδὲ ἀναγκάζει, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς διδασκαλίας ἐποίει, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα γίνεται. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ τοὺς μὴ θέλοντας ἀκούειν, ἀλλ' ἀποπηδῶντας, οὐχ εἶλκεν, [167] οὐδὲ ἐβιάζετο, τοὺς δὲ προέχουσι διέλυσε τὰ ἀσαφῆ, καὶ τὰ αἰνίγματα ἐποίει φανερά· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων· τοὺς μὲν ἀναλγήτους καὶ οὐκ ἐθέλοντας οὐκ ἀναγκάζει, οὐδὲ βιάζεται, τοὺς δὲ προαιρουμένους ἐπισπᾶται πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πέτρος φησίν· *Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνομαι, ὅτι ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστι.* Καὶ ὁ προφήτης αὐτὸ τοῦτο παραινεῖ λέγων· *Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέδεται.* Ταῦτα οὖν εἰδότες, καὶ ὅτι καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ τρέχειν ἐν ἡμῖν ἐστι, καὶ διὰ τοῦ θέλειν καὶ τοῦ τρέχειν τὸν Θεὸν ἐπισπώμεθα πρὸς τὴν ἡμετέραν βοήθειαν, ἐπισπασάμενοι δὲ αὐτὸν, πρὸς τὸ τέλος ἤξομεν τῶν πραγμάτων· διαναστῶμεν, ἀγαπητοὶ, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδειξώμεθα ἐν τῇ τῆς ψυχῆς σωτηρίᾳ τῆς ἡμετέρας, ἵνα μικρὸν ἐνταῦθα πονήσαντες χρόνον, κατὰ τὸν ἀγήρω καὶ ἀθάνατον αἰῶνα τῶν ἀθανάτων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Duo mss. αὐτοὺς ὑπέχειν.

[b] In Edit. Rom. τῶν Ο' legitur τίς ἐνεπίστευσε Κυρίῳ, καὶ κατῃσχύνθη; ἢ τίς ἐνέμεινε τῷ φόβῳ αὐτοῦ; etc. Verum Chrysost. loca illa ut menti sese offerebant adhibere solebat.

[c] Unus τὸ χωρίον.

Digitized by Google

itaque non sit in eorum posita potestate? Itaque um Deum videtur orare, ne graviori pœna muletenur, nihil aliud indicat, quam dignos eos esse qui pletantur, ac pœnam sustineant : hoc autem nihil aliud uam libertatem arbitrii constituit. Si enim res geendæ illorum juris et arbitrii non essent, non jam it mitiori supplicio afficerentur peti oporteret, sed ec ullo modo puniri : imo vero neque precibus opus sset : non enim deprecatore indiget Deus, ut innoentes non puniat. Et quid dico, Deus, cum nec ulus homo prudens? Quando igitur pro Judæis orare rophetam videmus, satis liquet eum pro hominibus rare qui peccarint : tum vero cernitur peccatum, um penes nos est ut legem non transgrediamur, et amen eam transgredimur. Ergo undique nobis manifestum est, cum in nostra, tum in Dei potestate sita sse recte facta. Simile illud est etiam, *Non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei* (*Rom.* 9. 16). Et quam ob causam curro, inquit, vel quam ob causam volo, nisi tota res in meo sit arbitrio sita? Ut nimirum dum vis, et dum curris, divinum auxilium et benevolentiam tibi concilies, sic ut te adjuvet, ac manum porrigat, atque ad finem usque perducat. Si enim hoc sustuleris, et currere simul et velle desieris, neque manum porriget Deus, sed et ipse abscedet. Unde autem id constat? Audi quid dicat Jerosolymæ : *Quoties volui congregare filios tuos, et noluistis? Ecce relinquitur domus vestra deserta* (*Matth.* 23. 37). Vides, quoniam illi noluerunt, quo pacto etiam Deus abscessit? Propterea nobis quoque opus est ut velimus, et curramus, quo Deum nobis etiam conciliemus. Hoc igitur est, quod ait propheta, felicem exitum rerum in potestate nostra situm non esse, verum ab auxilio pendere divino : ut autem eligamus in nobis et in arbitrio nostro situm esse. Enimvero si rerum prosper aut sinister exitus ab auxilio divino pendet, dicet aliquis, nulli obnoxius crimini censeri debeo : cum enim omnia, quæ mearum partium sunt, præstitero, et voluero, et elegero, et rem ipsam aggressus fuero, is vero a cujus potestate pendet eventus, me non adjuverit, neque manum porrexerit, omni sum crimine liberatus. Verum non ita est, plane non est ita : neque enim fieri potest, ut si nos voluerimus, elegerimus, ac statuerimus, Deus nos derelinquat. Si enim eos qui nolunt hortatur et consulit eis, ut velint et statuant, multo magis eos qui ultro eligent, non derelinquet. *Respicite* namque, inquit, *in generationes antiquas, et videte, quis speravit in Dominum, et confusus est? aut quis permansit in mandatis ejus, et despexit eum* (*Eccli.* 2. 11. 12)? Et rursus ait Paulus, *Spes non confundit* (*Rom.* 5. 5), spes nimirum in Deum. Impossibile enim est, ut finem propositum non adipiscatur is qui tota mente in Deum sperat, et quæ suarum sunt partium præstat omnia. Et rursus, *Fidelis autem Deus, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum tentatione proventum, ut possitis sustinere* (1. *Cor.* 10. 13). Idcirco admonet sapiens vir quidam dicens : *Fili, si accedas ad servitutem Domini, præpara animam tuam ad tentationem. Dirige cor tuum, et sustine, et ne festines in tempore obductionis. Conjungere illi, et ne recedas* (*Eccli.* 2. 1. 2). Alius quoque sermo nos admonet : *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* 10. 22).

Vir bonæ voluntatis non deseritur a Deo. Deus non vim affert aut cogit. — Porro hæc omnia regulæ sunt, leges, ac decreta immutabilia ; et hoc in mente vestra sit fixum oportet, fieri non posse, ut qui studium adhibeat, et de sua salute sit sollicitus, et omnia quæ suarum sunt partium exsequatur, is umquam a Deo deseratur. Non audis quid Petro dicat? *Simon, Simon, quoties expetivit satanas, ut cribraret vos sicut triticum : ego autem oravi pro te, ut non deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 31. 32). Nam cum viribus nostris esse majus viderit onus, manum porrigit, ac tentationem reddit leviorem : cum vero nos ex propria negligentia viderit ac desidia propriam salutem prodere, neque velle salvari, tunc derelinquit ac deserit. Neque enim vim affert, aut cogit, quodque dum doctrinam traderet, agebat, id etiam hic fit. Ut enim illic eos, qui audire nolebant, sed discedebant, non trahebat, neque vim afferebat : sed iis, qui attendebant obscura solvebat, et ænigmata manifesta reddebat : ita nimirum et in rebus ipsis : eos qui stupidi sunt, et minime volunt, non cogit, neque vim illis affert : eos autem, qui ultro eligunt summo studio sibi conciliat. Propterea dicit etiam Petrus : *In veritate comperi, quia in omni gente, qui timet Deum, et operatur justitiam, acceptus est illi* (*Act.* 10. 34. 35). Et propheta hoc ipsum admonet his verbis : *Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis : si autem nolueritis, neque exaudieritis me, gladius devorabit vos* (*Isai.* 1. 19. 20). Quæ cum ita nota et explorata sint nobis, atque in nostra potestate situm esse ut velimus, et curramus, nosque, dum volumus currimusque, Deum nobis conciliaturos ad ejus auxilium obtinendum ; eo porro nobis conciliato, nos rerum exitum assequuturos ; excitemus nos, dilectissimi, atque ad salutem animæ nostræ omne studium conferamus, ut cum modicum in hac vita laborem exantlaverimus, in æterno et immortali ævo illo bonis immortalibus perfruamur : quæ nobis omnibus ut contingant, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simulque sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

IN DUAS HOMILIAS DE PROPHETIARUM OBSCURITATE

Admodum difficile est tempus indicare, quo hæ duæ homiliæ habitæ fuere. Certum quidem est priorem aliquot diebus alteram præcessisse, posteriorem vero die Dominica dictam fuisse. Id enim constat ex iis quæ dicuntur in Homilia cui titulus, *Dæmones non gubernare mundum*. Ibi enim, Tom. II, p. 247, B, sic ait : *Atque hoc quidem ab omni tempore jam innotuit, præsertim a Dominica superiore. Numquam enim divina vobis eloquia fastidium parere dies ille præsertim indicavit.* Ibidem autem, in concionis scilicet principio, illa omnia ordine repetit quæ in hujus concionis fine dixerat, quod in more esse Chrysostomo nemo nescit; nimirum agit de sanctis justisque viris, qui sua ipsorum peccata, non autem aliena, cum doloris significatione commemorabant, allatis etiam Scripturæ locis bene multis atque exemplis sanctorum, eadem serie et accuratissime. Nam quod exemplum desiderari in hac secunda concione querebatur Tillemontius, vir diligentiæ et accurationis singularissimæ, nempe illud Petri, *Exi a me, quia vir peccator sum*, jam ex Codice Colbertino restitutum habes. Itaque certum exploratumque est homiliam hanc secundam de Prophetiarum obscuritate dictam fuisse Dominica præcedente concionem illam supra memoratam. Certum perinde videtur hasce duas conciones Antiochiæ habitas fuisse; quia nempe Chrysostomus sic de episcopo loquitur in homilia secunda, num. 5, ut non se, sed alium episcopum esse subindicet. De anno autem nihil exploratum habetur. Vide Tomo II, p. 245.

Erit forte quispiam qui annum se hinc expiscari posse putet, quod in Homilia prima de Prophetiarum

UTILITER ET PERCOMMODE FACTUM, UT PROPHETIÆ DE CHRISTO ET GENTIBUS DEQUE JUDÆORUM REPROBATIONE OBSCURÆ ESSENT, DEMONSTRATIO (a).

1. *Sententiæ Isaiæ cum altitudine maris conferuntur. Experientiæ et exercitationis commoda.* — Propheticam vobis hodie volo mensam instruere, atque in pelagus sapientiæ Isaiæ meditor orationem immittere. Sed quid faciam? Dubito ac metuo, ne cum e portu egressi fuerimus, atque ad profundum sententiarum prophetæ pervenerimus, quod nautis contingit, qui navigationi assueti non sunt, vertigine laboremus. Nam et illi cum relicta terra ex utraque parte navis pelagus viderint, nec aliud quidquam præter mare ac cælum, tenebricosa vertigine corripiuntur, et una cum mari navigium in orbem existimant circumferri. Non tamen ex natura maris, sed quod inexperti sint qui navigant, oboriuntur vertigines : cæteri quidem certe nautæ nudis corporibus et in mediis fluctibus in caput se dejiciunt, neque tale quidquam patiuntur, sed cum ad ipsum profundum descenderint, tutius, quam qui in pavimento degunt, illic versantur, et *licet ore, oculis*, ac toto corpore salsuginem excipiant, non ægre ferunt. Tantum bonum est exercitatio, *tantum malum* est imperitia : sic ista persuadet, ut etiam quæ formidabilia sunt contemnamus, illa vero *efficit, ut etiam* tuta suspecta sint nobis, ac reformidanda videantur. Nam hi quidem in sublimibus sedentes *navis tabula*

(a) Collata cum Codice Regio 2343, et cum Colbertino 1930.

Digitized by Google

MONITUM.

bscuritate, numero 3, dicat se sermonem de Melchisedec in alterum diem rejicere. De Melchisedec vero duribus egit Chrysostomus in Homilia septima contra Judæos, Tomo I : unde sequi videretur hanc homiiam, septimam contra Judæos præcessisse, atque in annum 387 consignandam esse. Verum præterquam uod sæpius de Melchisedec sermonem habuit Chrysostomus, hæc quæ in aliud tempus se remittere dicit Chrysostomus, genealogiam illius sine patre et sine matre spectabant, ut ex seric arguitur : in Homilia utem illa septima contra Judæos, id unum probat S. doctor, sacerdotium illud Melchisedec excellentius uisse sacerdotio Judæorum. Quamobrem nihil hinc indicii expiscari possumus, quo de anno aliquid sta- namus.

Has duas conciones inter nobilissimas commemoramus : hic multa ad morum institutionem præclara : ic modum precationis in cœtu ecclesiæ pro episcopo emitti solitæ perspicimus in concione 2, num. 5. In oncione 1, num. 3, Persas obsedisse Jerosolymam dicit, de obsidione loquens quam Jeremiæ tempore Babylonios, non Persas, posuisse certum est. Et tamen inter dubitandi causas a viris doctis allatas περὶ γνησιότητος Sermonum de precatione, Tomo II, p. 778, hæc affertur quod auctor horumce sermonum Sennacheribum vocarit regem Persarum; illi vero probe possunt ex hoc loco confutari, necnon ex aliis bene multis ubi Babylonios et Assyrios Chrysostomus Persas vocat.

Harum concionum interpretatio Latina est Frontonis Ducæi, quam aliquot in locis castigavimus.

Ἀπόδειξις τοῦ χρησίμως τὰς περὶ Χριστοῦ καὶ ἐθνῶν καὶ τῆς ἐκπτώσεως Ἰουδαίων προφητείας ἀσαφεῖς εἶναι.

—

α'. Προφητικὴν σήμερον ὑμῖν παραθεῖναι βούλομαι τράπεζαν καὶ πρὸς τὸ πέλαγος τῆς Ἡσαΐου σοφίας ἐπαφεῖναι τὸν λόγον παρασκευάζομαι. Ἀλλὰ τί πάθω; Ὠκνῶ καὶ δέδοικα, μή ποτε τὸν λιμένα ἐξελθόντες, καὶ πρὸς τὸ βάθος καταντήσαντες τῶν προφητικῶν νοημάτων, ὀλιγωρήσωμεν· ὅπερ πάσχουσιν οἱ τῶν πλωτήρων ἀήθεις. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι, ἐπειδὰν τὴν γῆν ἀφέντες ἐξ ἑκατέρου μέρους τῆς νηὸς πέλαγος ἴδωσι, καὶ οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ θάλατταν καὶ οὐρανὸν, σκοτοδινῷ κατέχονται, καὶ περιφέρεσθαι τὸ πλοῖον αὐτοῖς κύκλῳ νομίζουσι μετὰ τῆς θαλάττης. Ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῆς θαλάττης, ἀ λὰ παρὰ τὴν ἀπειρίαν τῶν πλεόντων οἱ ὀλίγοι γίνονται· ἕτεροι γοῦν τῶν ναυτῶν γυμνοῖς τοῖς σώμασι κυβιστῶσι κατὰ τῶν κυμάτων, καὶ οὐδὲν πάσχουσι τοιοῦτον, ἀλλὰ πρὸς τὸ βάθος καταβάντες αὐτὸ, τῶν ἐν ἐδάφει διαιτωμένων ἀσφαλέστερον διατρίβουσι, καὶ τῷ στόματι, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ παντὶ τῷ σώματι δεχόμενοι τὴν ἅλμην, οὐ δυσχεραίνουσι. Τοσοῦτόν ἐστι μελέτη καλὸν, τοιοῦτόν ἐστιν ἀπειρία κακόν· οὕτως αὖτη καὶ τῶν φοβερῶν καταφρονεῖν πείθει, ἐκείνη δὲ καὶ τὰ ἀσφαλῆ ὑποπτεύειν καὶ δεδοικέναι παρασκευάζει. Οἱ μὲν γὰρ ἐφ' ὑψηλῶν τῶν ἰκρίων καθήμενοι τῆς νηὸς, καὶ πρὸς τὴν θέαν ὀλιγωρῶσιν· οἱ δὲ οὐδὲ ἐν μέσοις θορυβοῦνται τοῖς κύμασι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας γίνεται τῆς ἡμετέρας· καὶ γὰρ καὶ ταύτην πολλάκις καταλαμβάνει κύματα πλειόνων τῶν θαλαττίων ἀγριώτερα, οἷον ζάλη θυμοῦ κάτωθεν στρέφουσα τὴν καρδίαν,

[a] Mss σκότῳ δεινῷ, et sic supra, p. 138, A, separatis vocibus.

Digitized by Google

assequor. Nam utriusque naturæ generationem confitemur, et utriusque modum tacemus. Et sicut cum de virgine agitur, etsi nescio quo pacto sit ex virgine generatus, tamen eum generatum fuisse confiteor, nec rem tollo propter ignorantiam modi : ita fac tu quoque, cum de Patre agitur : licet nescias quomodo Filius sit genitus, eum fuisse genitum confitere [1]. Quod si dixerit tibi hæreticus, Quomodo genitus est ex Patre Filius? mentem ejus in terram deprime, atque illi dicito : Descende de cælis, ac mihi demonstra, quomodo ex virgine sit natus, tumque illa me roga. Retine illum, et obsessum urge, neque resilire sinito aut in labyrinthum ratiocinationum se proripere : verum retine, et strangula, non manu, sed oratione; ne distinctiones illi et effugia concedas, quæ cupit. Hinc fit ut eos perturbent et commoveant, quibuscum disputant, quod nos illis obsequamur, neque eos ad sacrarum Scripturarum leges adigamus. Undique igitur illi murum ex testimoniis Scripturarum oppone, ac ne hiscere quidem poterit. Dic illi, Quo pacto ex virgine natus est? non absistam, neque recedam. Atqui modum effari non poterit, tametsi omni ope conatuque contendat. Cum enim Deus occluserit, quis jam reserabit? Sola fide percipi possunt talia. Quod si non acquiescas, sed rationes disquiras, iisdem te verbis, quibus Nicodemum Christus, affabor : *Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixero vobis cælestia, credetis* (*Joan.* 3. 12)? De nativitate dixi ex virgine, neque nosti, neque hiscere audes, et cælum curiose scrutaris? Atque utinam in cælum, et non in Dominum cæli curiose inquireres. *Si terrena dixi vobis, et non creditis.* Non dixit, Et non persuademini, sed, *Non creditis*, quo verbo significat terrena etiam fide indigere. Quod si terrena fide indigent, multo magis cælestia. Quamquam tum Nicodemo de partu multo minori loquebatur : siquidem de baptismo sermo erat, et de spirituali regeneratione : sed hæc quoque fide comprehendenda dicebat. Cæterum terrena illa vocavit, non quod terrena sint, sed quod perficiantur in terra, et quod si comparentur cum superna illa et ineffabili nativitate, quæ mentem omnem exsuperat, hæc terrena sint. Si ergo fieri non potest, ut sciam quo pacto renascar ex aquis, sed fide sola res illa capienda est, neque modus curiose scrutandus : quantæ fuerit hoc insaniæ ad investigandam cælestem unigeniti Filii generationem cogitationes humanas admittere, ac modi, quo facta sit, rationem exigere?

3. *Vetus Testamentum obscurum. Cur obscuræ erant prophetiæ.*—Satis igitur demonstratum est quo pacto sine patre ac sine matre sit unigenitus Dei Filius, et quo pacto sine genealogia secundum utramque generationem : reliquum est ut ad id quod instat redeamus, postquam sermonem de Melchisedec in alterum diem rejecimus, ac prophetica ænigmata adituri nostram attentionem excitemus. Similes enim sunt ænigmatibus sermones prophetici, multisque difficultatibus obseptum est Vetus Testamentum, neque faciles intellectu sunt libri : Novum autem dilucidius est et facilius. Equam tandem ob causam, dicet aliquis, hæc ita sunt constituta, licet de rebus majoris momenti agatur in Novo, de regno cælorum, de resurrectione corporum, et ineffabilibus illis bonis, quæ et humanam mentem excedunt? Quid igitur in causa, ut obscuræ sint prophetiæ? Multa Judæis ista mala prædicunt, ac fore ut ejiciantur illi, nos recipiamur, ut templum evertatur, nec amplius excitetur, ut concidant Jerosolyma, et omnibus sint pervia : tum vero Judæi errabundi, per universum orbem terrarum dispergantur, ac civitate destituti, ne veteres quidem ritus retineant, sed omnes illis res ipsorum priores auferantur, prophetiæ, sacrificia, sacerdotium, et regnum. Neque vero tantum ista, sed et alia multa ejusmodi prædicebant prophetæ, dum innumeras suis libris tragœdias immiscerent. Ne igitur ab initio Judæi manifeste hæc audientes, eos interficerent qui hæc dicebant, interpretationis difficultate prædictiones occultarunt, ac multa obscuritate rebus offusa, per eorum quæ dicebantur obscuritatem prophetarum incolumitati consuluerunt. Unde vero id constat? Rationes enim a nobis reddendæ sunt, tametsi inter amicos verba facimus : siquidem multi interdum adsunt non amici. Discant igitur hæc etiam illi, ut et amici ipsi fiant. Dixi, si Judæi audivissent mala, quæ comprehensura illos erant, ac fore, ut propter Christum exscindantur Jerosolyma in perpetuum, nec umquam amplius instaurentur, hæc si perspicue a prophetis audivissent, confestim eos, qui hæc loquebantur, occidissent. Unde igitur id liquet? Primum quidem ex ipsorum moribus : furiosi enim erant ac belluini. Populus est semper sitiens sanguinem prophetarum, manus eorum in cædibus sanctorum exercuerant. Hæc adversus illos magnus Elias vociferatur dicens : *Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua diruerunt* (3. *Reg.* 19. 10). Christus iterum, *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidit prophetas, et lapidat eos, qui ad ipsam missi sunt* (*Matth.* 23. 37). Et Isaias eosdem accusans his consonam vocem mittens ait : *Manus vestræ plenæ sunt sanguine* (*Isai.* 1. 15). Et rursus Christus : *Patres vestri occiderunt prophetas, vos autem ipsorum ædificatis monumenta : implete mensuram patrum vestrorum* (*Matth.* 23. 31. 32). Vides ut et Dominus et servi homicidas illos esse testentur? Quid est autem, *Implete mensuram patrum vestrorum?* Me quoque, inquit, occidite : adjicite servorum cædibus necem Domini. Licet enim mille occiderint homines, at conservos omnes : cum vero contra Dominum manus extenderunt, tunc impleta mensura est : et merito. Quamdiu enim Dominum non occiderunt, spem salutis habuerunt, et ut adveniens agnus Dei peccata mundi tolleret, exspectarunt (*Joan.* 1. 29) : postquam autem medicum interfecerunt, et in propitiatorium ipsum contumeliosi fuerunt,

[1] Melius, ni fallor, legeretur, assentientibus etiam Savilio et Halesio, *licet nescias quomodo filium genuerit, eum genuisse confitere*. Nam hic de Patre agitur, ut paulo ante de Virgine matre. Lectio tamen altera ferri posse videtur, et alioquin omnium exemplarium auctoritate asseritur, illamque probat Joannes Boisius in notis Savilianis p. 857.

Digitized by Google

ἐγεννήθη ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός; κατάσπασον αὐτοῦ τὸ φρόνημα εἰς τὴν γῆν, καὶ εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Κατάβηθι ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ δεῖξον πῶς ἐγεννήθη ἐκ τῆς παρθένου, καὶ τότε ἐκεῖνα ἐρώτα. Κάτασχε αὐτὸν, καὶ περίστηθι, καὶ μὴ ἀφῇς ἀποπηδῆσαι, μηδὲ ἀναχωρῆσαι εἰς τὸν λαβύρινθον τῶν λογισμῶν· ἀλλὰ κάτασχε, καὶ ἀπόπνιξον. μὴ τῇ χειρὶ, ἀλλὰ τῷ ῥήματι· μὴ δῷς αὐτῷ διαστολὰς καὶ διαφυγὰς, ἃς βούλεται. Ἐκεῖθεν θόρυβον ἐμποιοῦσι τοῖς διαλεγομένοις, ἐπειδὴ ἡμεῖς αὐτοῖς ἀκολουθοῦμεν, καὶ οὐκ ἄγομεν ὑπὸ τοὺς νόμους τῶν θείων Γραφῶν. Περίθες τοίνυν αὐτῷ τειχίον πάντοθεν, τὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν μαρτυρίας, καὶ οὐδὲ χᾶναι δυνήσεται. Εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, Πῶς ἐγεννήθη ἐκ τῆς παρθένου; οὐκ ἀφίσταμαι οὐδὲ ἀναχωρῶ. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τὸν τρόπον εἰπεῖν, κἂν μυρία φιλονεικῇ. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποκλείσῃ, τίς ἀνοίξει λοιπόν; Πίστει παραδεκτὰ τὰ τοιαῦτα μόνῃ. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχῃ. ἀλλὰ λογισμοὺς ἐπιζητεῖς, ἐρῶ πρὸς σὲ, ὅ πρὸς τὸν Νικόδημον ὁ Χριστός· *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἐὰν τὰ ἐπουράνια εἴπω, πιστεύσετε;* Περὶ τῆς ἐκ παρθένου γεννήσεως εἶπον, καὶ οὐκ οἶδας, οὐδὲ χᾶναι τολμᾷς, καὶ τὸν οὐρανὸν περιεργάζῃ; Εἶθε μὲν οὖν τὸν οὐρανὸν, καὶ μὴ τὸν Δεσπότην τῶν οὐρανῶν ἐπολυπραγμόνεις. *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε.* Οὐκ εἶπεν, οὐ πείθεσθε, ἀλλ', *Οὐ πιστεύετε*, δεικνὺς ἡμῖν, ὅτι καὶ τὰ ἐπίγεια πίστεως δεῖται. Εἰ δὲ τὰ ἐπίγεια πίστεως δεῖται, πολλῷ μᾶλλον τὰ οὐράνια. Καίτοι τότε τῷ Νικοδήμῳ περὶ τόκου διελέγετο πολὺ ἐλάττονος· περὶ τοῦ βαπτίσματος γὰρ ὁ λόγος ἦν, καὶ τῆς ἀναγεννήσεως τῆς πνευματικῆς· ἀλλ' ἔλεγεν, ὅτι καὶ ταῦτα πίστει ἐστὶ καταληπτά. Ἐπίγεια δὲ αὐτὰ ἐκάλεσεν, οὐκ ἐπειδὴ ἐπίγειά ἐστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν τῇ γῇ τελεῖται, καὶ τῇ συγκρίσει τῆς ἄνω γεννήσεως τῆς ἀπορρήτου καὶ πάντα ὑπερβαινούσης νοῦν, ἐπίγεια ταῦτά ἐστιν. Εἰ τοίνυν, πῶς ἀναγεννῶμαι ἐκ τῶν ὑδάτων, οὐ δυνατὸν εἰδέναι, ἀλλὰ πίστει μόνῃ παραδέχεσθαι δεῖ τὸ γινόμενον, καὶ τὸν τρόπον μὴ περιεργάζεσθαι· πόσης ἂν εἴη μανίας, ἐπὶ τῆς ἄνω γεννήσεως τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ λογισμοὺς ἀνθρωπίνους κινεῖν, καὶ τρόπου γεννήσεως εὐθύνας ἀπαιτεῖν;

γ'. Πῶς μὲν οὖν ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ ὁ Μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἱκανῶς ἀποδέδεικται, καὶ πῶς ἀγενεαλόγητος ἑκατέραν τὴν γέννησιν· λοιπὸν δὲ πρὸς τὸ [172] ἐπεῖγον ἀπαγάγωμεν[a], τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ εἰς ἑτέραν ἡμέραν ἀναβαλλόμενοι, καὶ διαναστήσωμεν τὴν ἀκοὴν, προφητικῶν μέλλοντες ἀκούειν αἰνιγμάτων. Αἰνίγμασι γὰρ ἔοικε τὰ προφητικὰ, καὶ πολλὴ δυσκολία ἐν τῇ παλαιᾷ Διαθήκῃ, καὶ δυσεπίληπτα τὰ βιβλία· ἡ δὲ Καινὴ σαφεστέρα καὶ εὐκολωτέρα. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, ταῦτα οὕτω διατετύπωται, καίτοι ἡ Καινὴ περὶ μειζόνων διαλέγεται πραγμάτων, περὶ βασιλείας οὐρανῶν, καὶ σωμάτων ἀναστάσεως, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν, ἃ καὶ ἀνθρώπινον ὑπερβαίνει νοῦν; Τίς οὖν ἡ αἰτία τοῦ τὰς προφητείας ἀσαφεῖς εἶναι; Πολλὰ προλέγουσιν Ἰουδαίοις αὖται κακὰ· καὶ ὅτι ἐκβληθήσονται μὲν ἐκεῖνοι, ἡμεῖς δὲ εἰσδεχθησόμεθα· καὶ ὅτι καταλυθήσεται μὲν ὁ ναὸς, καὶ οὐκέτι λοιπὸν ἀναστήσεται, πεσεῖται δὲ τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ πᾶσιν ἔσται βατά· Ἰουδαῖοί τε πλανῆται γενόμενοι, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπαρήσονται, καὶ τῆς πόλεως ἐκπεσόντες, οὐδὲ τὴν πολιτείαν ἕξουσι λοιπὸν τὴν ἀρχαίαν, ἀλλὰ πάντα αὐτῶν ἀφαιρεθήσεται τὰ πρότερα, καὶ προφητεῖαι, καὶ θυσίαι, καὶ ἱερωσύνη, καὶ βασιλεία. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα προέλεγον οἱ προφῆται, μυρίας τραγῳδίας τοῖς οἰκείοις ἐγκαταμιγνύντες βιβλίοις. Ἵν' οὖν οἱ Ἰουδαῖοι μὴ σαφῶς ἀκούσαντες παρὰ τὴν ἀρχὴν, διαχειρίσωνται τοὺς λέγοντας ταῦτα, τῇ δυσκολίᾳ τῆς ἑρμηνείας ἀπέκρυψαν τὰς προῤῥήσεις, καὶ πολλὴν ἀσάφειαν κατέχεαν[b] τῶν πραγμάτων, τῇ ἀσαφείᾳ τῶν λεγομένων τοῖς λέγουσι παρασκευάζοντες ἀσφάλειαν. Καὶ πόθεν δῆλον τοῦτο; Δεῖ γὰρ καὶ εὐθύνας ἡμᾶς ἀπαιτεῖσθαι, εἰ καὶ ἐν φίλοις λέγομεν· καὶ γὰρ πολλοὶ ἴσως καὶ τῶν οὐ φίλων πάρεισι. Μανθανέτωσαν τοίνυν ταῦτα κἀκεῖνοι, ἵνα καὶ αὐτοὶ φίλοι γένωνται. Εἶπον, ὅτι εἰ ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι τὰ μέλλοντα αὐτοὺς καταλήψεσθαι κακὰ, καὶ ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα ἁλώσεται διὰ τὸν Χριστὸν τὴν ἅλωσιν ταύτην τὴν ἀθάνατον, καὶ οὐκ ἔχουσαν μεταβολὴν, εἰ ἤκουσαν φανερῶς παρὰ τῶν προφητῶν ταῦτα, εὐθέως ἂν τοὺς ταῦτα λέγοντας ἀπέκτειναν. Πόθεν οὖν τοῦτο δῆλον; Πρῶτον μὲν ἀπὸ τῶν τρόπων αὐτῶν· μανικοὶ γὰρ καὶ θηριώδεις ἦσαν. Δῆμός ἐστιν αἱμάτων ἀεὶ διψῶν προφητικῶν, αἱ χεῖρες αὐτῶν ἐμελέτησαν ἐν ταῖς σφαγαῖς τῶν ἁγίων. Ταῦτα ὁ μέγας Ἠλίας αὐτῶν καταβοᾷ λέγων· *Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν.* Ὁ Χριστὸς πάλιν, *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνασα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν.* Καὶ ὁ Ἡσαΐας συνῳδὰ τούτοις αὐτῶν κατηγορῶν, ἐβόα· *Αἱ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Οἱ πατέρες ὑμῶν ἀπέκτειναν τοὺς προφήτας, ὑμεῖς δὲ οἰκοδομεῖτε τὰ μνήματα αὐτῶν· πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν.* Ὁρᾷς πῶς καὶ ὁ Δεσπότης καὶ οἱ δοῦλοι μιαιφονίαν αὐτῶν μαρτυροῦσι; Τί δέ ἐστι· *Πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν;* [173] Ἀποκτείνατε, φησὶ, κἀμέ· πρόσθετε τοῖς δουλικοῖς αἵμασι τὴν δεσποτικὴν σφαγήν. Εἰ γὰρ μυρίους ἔσφαξαν ἀνθρώπους, ἀλλὰ συνδούλους πάντας· ὅτε δὲ κατὰ τοῦ Δεσπότου τὰς χεῖρας ἐξέτειναν, τότε ἐπληρώθη τὸ μέτρον· καὶ εἰκότως. Ἕως μὲν γὰρ οὐκ ἀπέκτειναν τὸν Δεσπότην, εἶχον ἐλπίδα σωτηρίας, καὶ προσεδόκων ὅτι ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ἐλθὼν ἀρεῖ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἐπειδὴ δὲ τὸν ἰατρὸν διεχειρίσαντο, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ ἱλαστήριον ὕβρισαν, καὶ τὸν ἐλθόντα ἀφεῖναι τὰ ἁμαρτήματα ἀπεστράφησαν, πάσης λοιπὸν ἐλπίδος ἐξέπεσον. Διὰ τοῦτο λέγει· *Πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν.* Ναὶ, φησίν· ἀλλ' ὅτι μὲν μιαφόνοι καὶ ἐναγεῖς, ἀποδέδεικται ἐκ πολλῶν μαρτυριῶν· πόθεν δὲ δῆλον, ὅτι τῶν προφητῶν οὐκ ἂν ἐφείσαντο, εἰ ἤκουσαν ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα κατα-

[a] Savilius legendum opinatur ἐπαναγάγωμεν, sed puto ἀπαγάγωμεν bene habere.

[b] Mss. κατέχεον.

Digitized by Google

στραφήσεται, ὅτι ὁ νόμος παυθήσεται, ὅτι ἡ Παλαιὰ ἀλλαγήσεται; Μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων δῆλον· πλὴν ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν πάλιν ποιήσομαι τὴν ἀπόδειξιν σαφεστέραν. Εἰ γάρ ποτε ἤκουσαν προφήτου λέγοντος, ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα καταστραφήσεται καταστροφὴν πρόσκαιρον, δέον αὐτοὺς μεταβάλλεσθαι καὶ ἀποκρούεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν, εἰς τὸν προφήτην ἠφίεσαν τὸν θυμόν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, αὐτῶν ἀκούσατε τῶν ἱστοριῶν. Ἐπολιόρκουν τὴν πόλιν αὐτῶν οἱ Πέρσαι ποτὲ, καὶ βαρβαρικὸν στρατόπεδον ἔξω περιεκάθητο· καὶ τὰ τῶν κινδύνων οὐκ ἦν ἄδηλα, ἀλλ' ἐν μέσῃ παγίδι ἡ πόλις ἦν τότε Ἱερουσαλήμ, ὡπλισμένων ἁπάντων καὶ περιεστώτων ἔξωθεν· ἀλλ' ὅμως οὕτω φανερῶν ὄντων τῶν δεινῶν, ἐπειδὴ Ἱερεμίας ἐλθὼν εἶπε πρὸς αὐτοὺς, ὅτι ἡ πόλις παραδοθήσεται εἰς χεῖρας Χαλδαίων· καίτοι τοῦτο οὐδὲ προφητεία ἦν· οἱ γὰρ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν ἑώρων τὰ συμβησόμενα· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ τὰ φανερὰ καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν εἶπεν, οἱ μιαροὶ καὶ ἀναίσθητοι καὶ περὶ τοὺς εὐεργέτας ἀγνώμονες οὕτως ἐμάνησαν, ὡς προδότην αὐτὸν καὶ λυμεῶνα τῆς πόλεως νομίσαι, καὶ εἰπεῖν, ὅτι *Ἐκλύει τὰς χεῖρας τοῦ λαοῦ τούτου*. Καὶ μὴν ἐστρέφου, καὶ μὴν διήγειρε τὴν προθυμίαν αὐτῶν, καὶ πρὸς Θεὸν ἦγε, τὰ ἀῤῥαγῆ καὶ ἀκαταμάχητον αὐτοῖς περιτιθεὶς τεῖχος· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐννοήσαντες ἐκεῖνοι, ἐκέλευον αὐτὸν ἀναιρεῖσθαι. Τοιαῦτα γὰρ τοῖς εὐεργέταις ἀεὶ τὰς ἀμοιβὰς ἀπεδίδοσαν, καὶ τοῦ βασιλέως συγγνόντος, οὐδὲ οὕτως ἐνέδωκαν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀνελεῖν οὐκ ἴσχυσαν. εἰς τὸν τοῦ βορβόρου λάκκον ἐνέβαλον.

δ'. Εἰ δὲ προσκαίρου αἰχμαλωσίας ἀκοὴν οὐκ ἤνεγκαν, πῶς τὴν πρόῤῥησιν τῆς διηνεκοῦς δουλείας ἐμέλλον εἰσακούειν; Εἰ Ἱερεμίας εἶπεν, ὅτι Ἀπελεύσεσθε εἰς Βαβυλῶνα, καὶ οὐχ ὑπήνεγκαν [a] ἀκοῦσαι, ἀλλ' ἐτιμωρήσαντο τὸν εἰπόντα· εἰ ἤκουσαν τῶν προφητῶν εἰπόντων, ὅτι Οὐκ εἰς Βαβυλῶνα, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς [174] οἰκουμένης διασπαρήσεσθε, καὶ οὐκέτι λοιπὸν ἐπανήξετε, οὐκ ἂν καὶ τὸ αἷμα τῶν λεγόντων ἐξέπιον; Εἰ δὲ δοκεῖ τοῦτο ἔτι στοχασμὸς εἶναι, φανερὰν ὑμῖν ἀπόδειξιν παρέχω, ὅτι οὐκ ἦν ἀσφαλὲς αὐτοῖς λέγειν τὰ μέλλοντα, τὴν ἡμετέραν τιμὴν λέγω, τὴν ἔκπτωσιν τὴν ἐκείνων. Στέφανον γάρ, εἰπέ μοι, τὴν ἀπαρχὴν τῶν μαρτύρων, διὰ τί ἐλίθασαν; οὐ ταῦτα ἐγκαλοῦντες αὐτῷ καὶ λέγοντες, ὅτι *Ὁ ἀνὴρ οὗτος λαλεῖ βλάσφημα ῥήματα; Εἶπε, φησὶν, ὅτι Ἰησοῦς καταλύσει τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἀλλάξει τὰ ἔθη, ἃ παρέδωκε Μωϋσῆς*, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλίθασαν. Εἰ δὲ τότε οὐκ ἠνείχοντο ταῦτα ἀκούειν, καὶ ταῦτα τῶν πραγμάτων αὐτοὺς πειθόντων λοιπὸν, πῶς ἂν τῶν προφητῶν ἠνέσχοντο ταῦτα προαναφωνούντων; Ἤκουσας, ἀγαπητὲ, ὅτι διὰ τὸν ναὸν καὶ τὴν μετάθεσιν τῆς πολιτείας αὐτὸν ἐλίθασαν· ἄκουσον πῶς καὶ τῷ Χριστῷ τοῦτο προφέρουσιν ἔγκλημα. *Εἶπε γὰρ, φησὶν, οὗτος· Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*. Εἶδες πάντοθεν ἡ κατάλυσις τοῦ ναοῦ, καὶ ἡ μετάθεσις τῆς πολιτείας τὴν ὀργὴν αὐτοῖς ἐνεποίει; Διὰ τοῦτο ἔλεγον μὲν οἱ προφῆται ταῦτα, οὐκ ἔλεγον δὲ φανερῶς. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλον ἐβούλοντο ἀνελεῖν, ὅτι ἔπειθεν αὐτοὺς μετατίθεσθαι ἀπὸ τῆς πολιτείας. Πόθεν τοῦτο δῆλον; *Θεωρεῖς, φησὶν, ἀδελφὲ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων, καὶ οὗτοι πάντες κατήχηνται περὶ σοῦ, ὅτι ἀποστασίαν τοῦ νόμου διδάσκεις*. Οἱ πιστοὶ οὐκ ἠνείχοντο διδάσκεσθαι ἀποστασίαν τοῦ νόμου· καὶ οἱ οὐδέπω πιστεύσαντες πῶς ἂν ἠνέσχοντο ἀκοῦσαι, ὅτι παυθήσεται ὁ νόμος ποτέ; Ὅτι μὲν οὖν τοὺς προφήτας ἀπέκτειναν ἂν οἱ Ἰουδαῖοι, εἴ τι τοιοῦτον σαφῶς προεῖπον, ἐδείξαμεν ἀπὸ τῶν μαρτυριῶν, ἀπό τε τοῦ μακαρίου Ἱερεμίου, καὶ τοῦ πρωτομάρτυρος Στεφάνου, ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ ἀποστόλου Παύλου. Πάντι γὰρ τὰ αὐτὰ ἐγκαλοῦντες, οὕτως αὐτοὺς ἀνεῖλον. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὰ τὰ βιβλία κατέκαυσαν ἂν τὰ προφητικὰ, εἰ συνεῖδον τὰ λεγόμενα, καὶ τοῦτο παραστῆσαι πειράσομαι ἀπό τινος ἱστορίας, κεκρυμμένης μὲν ὑμῖν, δήλης δὲ ἐσομένης αὐτίκα δὴ μάλα· οὕτω γὰρ αὐτὴν ἀπαγγεῖλαι πειράσομαι. Τίς οὖν ἡ ἱστορία, ἀκούσατε.

Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει Ἰωακεὶμ υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα, εἶπε Κύριος πρὸς Ἱερεμίαν· Γράψον πάντας τοὺς λόγους, οὓς ἐλάλησά σοι ἀπὸ τῆς ἡμέρας Ἰωσίου, ἕως τῆς *ἡμέρας ταύτης*· τουτέστι, πάντα τὰ κακὰ, ἃ ἀπειλοῦμαι ποιῆσαι αὐτοῖς. Ὅρα τί φιλάνθρωπος ὁ θεὸς καὶ κηδεμονικός. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ μέρος ἀκούσαντες οὐκ ἠνείχοντο, Συνάγαγε, φησὶν, αὐτὰ πάντα, καὶ αὔξησον τὸν φόβον, ἵνα κἂν οὕτω [b] βελτίους γένωνται. Μνημονεύετε τῆς ὑποσχέσεως· τὸ ζητούμενον ἡμῖν δεῖξαι, ὅτι καὶ τὰ βιβλία ἂν αὐτὰ κατέκαυσαν, εἰ ἐνόησαν τὰ σήμερον ἐκβάντα πάντα. Ἴσως *ἀκούσονται κακὰ* (δεῖ γὰρ ἔχεσθαι τῆς ἱστορίας), *ἃ ἀπειλοῦμαι ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ ἀποστραφήσονται ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν τῆς πονηρᾶς*. Ἴσως, ὁ Θεὸς λέγει; ἀγνοεῖ, [175] εἰπέ μοι, τὰ ἐσόμενα; οὐκ οἶδεν εἰ ἀκούσονται, ὁ εἰδὼς πάντα πρὶν γενέσεως ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς, ὁ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν; ᾧ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ; Τίνος δὲ ἕνεκεν ἔλεγεν, *Ἴσως ἀκούσονται*; Καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἀναγκαῖον ὑμᾶς μανθάνειν, διὰ τοὺς ἐγκαλοῦντας ἄγνοιαν τῷ Μονογενεῖ. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ ἀγνοοῦντος φθέγγεται ῥήματα· τὸ γάρ, *Ἴσως*, ἀγνοοῦντός ἐστιν· ἀλλ' οὐκ ἀγνοεῖ. Ὁπόταν οὖν καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ [c] ἀκούσῃς τοιοῦτον λέγοντος, τὴν αὐτὴν κατάδεξαι ψῆφον. Υἱὸς γὰρ ὤν, πανταχοῦ τὸν Πατέρα μιμεῖται.

Ἀλλ' οἱ μὲν τῶν ἀγώνων καιροὶ τούτων ἀναμενέτωσαν, ἵνα μὴ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως ἐκπέσωμεν· εἴπωμεν δὲ, τίνος ἕνεκεν λέγει, *Ἴσως ἀκούσονται*. Εἰ εἶπεν, ὅτι ἀκούσονται, χωρὶς τοῦ Ἴσως, ψευδὴς ἦν· οὐ γὰρ ἔμελλον ἀκούσεσθαι. Εἰ εἶπε τὰ ἀληθὲς, ὅτι οὐκ ἀκούσονται, περιττῶς ἔπεμπε τὸν προφήτην τοῖς οὐκ ἀκουσομένοις. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἵνα μὴ ἡ πρόγνωσις αὐτοῦ νομισθῇ ἀναγκαστική τις εἶναι τῆς παρακοῆς, διὰ τοῦτο ἐπεμ-

[a] Cod. οὐχ ὑπέμειναν.

[b] Sic Reg. melius quam alii, qui habent ἵνα καὶ αὐτοὶ.

[c] Alii omnes παρὰ τοῦ. Morel. περὶ τοῦ Υἱοῦ. At Fronto Ducæus παρὰ τοῦ legit.

Digitized by Google

eumque qui venerat, ut peccata dimitteret, aversati sunt, omni spe deinceps exciderunt. Propterea dicit : *Implete mensuram patrum vestrorum.* Certe, inquit : et multis quidem ostensum est testimoniis, homicidas illos ac nefarios fuisse : unde vero constat illos prophetis minime parcituros, si Jerosolyma eversum iri audivissent, et cessaturam legem, ac fore ut Vetus Testamentum immutetur? Id quidem ex iis, quæ dicta sunt, maxime apparet : verumtamen ex ipsis Scripturis manifestiorem subjiciam demonstrationem. Nam si quando prophetam dicentem audierunt, fore ut Jerusalem temporario excidio exscinderetur, cum illos mutare mentem oportuisset et iram Dei depellere, in prophetam furorem effuderunt. Atque hoc verum esse, ex historiis ipsis intelligetis. Obsidebant aliquando civitatem ipsorum Persæ, atque ipsam foris barbaricus exercitus circumvallabat : nec obscurum erat periculum quod imminebat, sed in mediis tum laqueis urbs Jerusalem, armatis omnibus et illam foris circumsidentibus, versabatur : attamen cum tam certa mala eos premerent, quoniam progressus in medium dixit illis Jeremias, fore ut in manus Chaldæorum civitas traderetur ; tametsi neque prophetia fuit hoc, cum ipsorum oculi quæ eventura essent intuerentur ; quia tamen ea quæ manifesta erant, et eorum oculis observabantur dicebat, scelesti illi ac stupidi, et erga benefactores ingrati sic insanierunt, ut proditorem illum et eversorem arbitrarentur, ac dicerent : *Hic dissolvit manus populi hujus* (*Jer.* 38. 4). Attamen confirmabat, attamen ipsorum alacritatem excitabat, et ad Deum ducebat, eosque invicto et inexpugnabili muro circumvallabat : sed illi nihil horum intelligentes, interfici eum jubebant. Talia quippe bene de se meritis præmia semper rependebant, et cum rex ignovisset, ne sic quidem cesserunt, sed quoniam necare non poterant, in luti lacum projecerunt.

4. Quod si temporariæ captivitatis mentionem fieri non tulerunt, quo tandem pacto perpetuæ servitutis prædictionem audituri fuissent? Si cum dixisset Jeremias, In Babylonem abibitis, neque potuerunt audire, sed eum qui dixerat punierunt : si prophetas audiissent dicentes, fore ut non in Babylonem, sed quoquoversum per orbem terrarum dispergamini, nec amplius revertamini, nonne talia dicentium sanguinem ebibissent? Quod si vobis istud adhuc conjectura videtur esse, demonstratione clara probabo, non tutum fuisse futura illis denuntiare, nostrum, inquam, honorem et reprobationem illorum. Cur enim, quæso, Stephanum primitias martyrum lapidarunt? nonne quod hoc illi crimini verterent dicerentque, *Vir iste loquitur verba blasphemiæ? Dixit*, aiunt, *quoniam Jesus destruet templum istud, et mutabit ritus, quos tradidit Moyses* (*Act.* 6. 11. 14), atque idcirco illum lapidibus obruerunt. Si tum hæc audire non potuerunt, idque cum res ipsæ fidem ipsis deinceps facerent, quomodo prophetas hæc prænuntiantes tulissent? Audivisti, dilectissime, propter templum, et propter religionis mutationem ab illis eum fuisse lapidatum : audi, quo pacto Christo etiam istud ipsum crimen objiciant. *Dixit* enim, inquiunt, *iste : Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Matth.* 26. 61 ; *Joan.* 2. 19). Vides ubique templi destructionem, ac religionis mutationem bilem illis movisse? Ideo dicebant hoc quidem prophetæ, sed evidenter non dicebant. Ideo Paulum etiam interficere voluerunt, quod illis persuaderet ut religionem mutarent. Unde hoc liquet? *Vides, frater*, inquit, *quot millia sunt in Judæis, qui crediderunt, et omnes isti audierunt de te, quod discessionem doceas a lege* (*Act.* 21. 20). Fideles doceri se discessionem a lege non patiebantur ; et qui nondum crediderant, quomodo audire potuissent fore, ut lex aliquando cessaret? Ac Judæos quidem interfecturos fuisse prophetas, si quid tale manifeste prædixissent, testimoniis allatis ostendimus, ex ipso beato Jeremia, ac protomartyre Stephano, ex ipso Christo, et apostolo Paulo. Omnibus enim eadem crimini dantes, eos de medio sustulerunt. Ipsos autem propheticos etiam libros combusturos eos fuisse, si quæ dicta fuerant cognovissent, hoc quoque per historiam quamdam probare satagam vobis occultam, sed quæ manifesta continuo fiet : ita conabor illam exponere. Quænam igitur illa historia sit, audite.

Historia de Jeremia. — Et factum est in anno quarto Joacim filii Josiæ regis Juda, dixit Dominus ad Jeremiam : Scribe omnia verba, quæ loquutus sum ad te, a diebus Josiæ usque ad diem hanc (*Jer.* 36. 1. 2) : hoc est, omnia mala quæ cogito facere eis. Vide, quid benignus ac providus dicat Deus. Nam quoniam singula nolebant audire, Collige, inquit, illa omnia, ac metum auge, ut vel hac ratione resipiscant. Recordamini promissi nostri : in quæstione positum est, ut ostendamus eos libros ipsos laceraturos fuisse, si cuncta quæ hodie contigerunt, illis in mentem venissent. *Forte audient mala* (adhærendum enim est historiæ), *quæ cogito facere eis, et avertentur a via sua prava* (*Ibid. v.* 3). *Forte*, dicit Deus? num igitur, quæso, futura ignorat? non novit an audituri sint, is qui novit omnia antequam fiant, qui corda scrutatur et renes, qui discretor est cogitationum et mentium, cujus oculis nuda et aperta sunt omnia? Cur autem dixit, *Forte audient?* Nam et hæc operæ pretium fuerit vos didicisse, propter eos qui unigenito Dei Filio ignorantiam objiciunt. Ecce enim Pater quoque ignorantis verbis utitur : siquidem, *Forte*, vox est ignorantis : verumtamen nequaquam ignorat. Quando igitur et Filium tale quid dicentem audiveris, eamdem sententiam suscipe. Nam cum Filius sit, ubique Patrem imitatur.

Præscientia non est causa peccati. — Sed differamus tantisper has concertationum occasiones, ne a proposito argumento discedamus : quæramus cur dicat, *Forte audient.* Si dixisset, Audient, absque *Forte*, falsum fuisset : non enim erant audituri. Si verum dixisset, Non audient, frustra non audituris prophetam misisset. Neque idcirco tantum, sed ne vim ac necessitatem aliquam ad non parendum afferre ipsius præscientia putaretur, propterea cum dubitatione

Digitized by Google

quadam hæc verba protulit, ne forte dicerent aliqui, Prædixit Deus, et omnino evenire oportebat : quod de Juda solent dicere. Prædixit, inquiunt, eum proditorem futurum, et idcirco proditor factus est O dementiam! o impudentiam! Neque enim præscientia malitiæ causa fuit, mi homo : absit. Non enim rebus futuris affert necessitatem, sed prævidet tantum. Non quia prædixit Christus, factus est proditor ille ; sed quia proditor futurus erat, Christus idcirco prædixit. Ne igitur hic etiam dicant eum non audituros illos dixisse, ac pœnitentiæ viam illis præclusisse, prævenit, atque omnem occasionem illis præripuit, dum prophetæ dixit, *Forte audient*.

5. Recordamini promissi : nam idcirco assidue vobis in memoriam illud revoco, ne cum solutionem attulero, quæstionis initio disputationis propositæ sitis immemores. Quodnam igitur illud fuit? Si scivissent Judæi eventura illis fuisse mala, quæ comprehenderunt illos (hæc, inquam, mala quæ nunc eos detinent), ipsos libros dilacerassent, neque sacris literis pepercissent. Sed ad historiam redeamus. *His auditis vocat Jeremias discipulum suum Baruch filium Neriæ, et ait illi : Scribe in libro mala omnia, quæ illis eventura sunt* (*Jer.* 36. 4). Quid hoc rei est? tibi a Deo mandatum est, et discipulum mittis? num refugis præ timore? num vereris? num reformidas? si tu reformidas, quo pacto discipulus audebit? At nihil horum est ; additur enim causa : nam cum dixisset, *Scribe ac lege*, subjunxit : *Ego enim detineor in carcere* (*Ibid.* v. 5). O magnanimitatem! In vinculis erat, et a prophetia non abstinebat. Attendamus justi fortitudinem, ejusque animi philosophiam. Non dixit apud se : Tam multa mihi propter hanc loquendi libertatem mala contigerunt : innumera profudi verba, nec quidquam profeci, neque lucri mihi fuit aliud, quam ut in vincula conjicerer : necdum me Deus a vinculis liberavit, et me rursus ad illas belluas mittit? Nihil horum aut dixit, aut cogitavit ; sed id unum spectabat, ut Domini præceptum perficeret : et quoniam per seipsum non poterat, per discipulum illud implevit. *Lege* namque *illis*, inquit, *et dic omnia mala. Ego enim detineor in carcere* (*Ibid.* v. 6). Et dicebat Jeremias, et Baruch scribebat in libro. Jejunii tempus fuit, cum hæc fierent : festum instabat, quod ad metropolim omnes vocabat : communes quippe conventus agi oportuit, quandoquidem de necessariis rebus deliberandum in comitiis fuit. *Ingressus est ad principes Baruch, et legit in auribus principum omnia verba hæc* (*Ibid.* v. 14, 15) : et causam etiam dixit : *Fortasse* namque, inquit, *cadet misericordia vestra ante faciem Domini* (*Ibid.* v. 7) : ne existimarent eum tamquam accusatorem hæc dicere, sed ut cum ad eos sanandos venisse ipsum intellexissent, æquiores ac benigniores redderentur. Quid ergo illi? Cum gratias agere oportuisset, cum eum laudare, cum efferre, nihil horum agunt, sed abeuntes annuntiaverunt regi quæ scripta erant in libro, et deposuerunt librum in domo Elisama (*Ibid.* v. 20). *Et cum misisset*, inquit, *rex Judæ, unum ex apparitoribus suis, librum jussit afferri. Et sedebat rex in domo hiemali* (*Jer.* 36. 21, 22) : mensis quippe nonus erat, hoc est November (*a*), et nonum appellat a Martio numerando : nam et hoc diligenter observandum est. Si enim a Septembri numerasset, hiems tum temporis esse non debuisset. Cur igitur hoc etiam adjungitur? ex iis quæ sequuntur aperte cognosces. *Et focus ignis ante illum :* carbones, inquit, quoniam frigus erat. Videtis ut nihil a Scriptura sacra omittatur? Et carbones ignis ante ipsum : et circumsistebant eum satrapæ : allatus est liber innumeris redundans bonis (malorum quippe prophetia malorum erat propulsatio), et legebatur. Memores mihi, quæso, estote promissi. *Et cum legisset ille tres pagellas, sumpto scapello scidit, et in focum ignis projecit, donec totum volumen defecit* (*Ibid.* v. 23). Vides, ut ne libris quidem parcant? ut ne a literis quidem sacris abstineant? Quoniam captivitatem Jerusalem continebat, eum conscidit : et cum prophetam non invenisset, in literas iram effudit. *Qui ergo res inanimatas ita persequitur, si animæ prædilum invenisset*, quid non fecisset? Nam quemadmodum sævæ belluæ, cum eos arripuerint, qui cum ipsis decertant, et illi deinde relictis in ore belluarum pellibus, quibus amiciuntur, aufugerint, illas deinde discerpunt dentibus, ut ita furorem suum expleant : ita nimirum et rex fecit. Non offendit eum, qui librum tenebat, et librum conscidit : neque conscidit solum, sed et in focum ignis injecit, ut ne reliquiæ quidem ex literis illis restarent. Sed nondum omnem ejus amentiam perspectam habetis : probe vero scietis, si narrationi diligenter attenderitis. Non *enim dixit* eum *toto* lecto libro deinde ipsum exussisse : quinimo, *Cum tres quatuorve pagellas legisset, ipsum conscidit*. Ne ipsum quidem lectionis finem exspectavit, sed ab ipso proœmio confestim exasperatus est. Propterea totum non erat prophetis futura omnia mala Judæis aperte dicere. Nam si captivitatem ad tempus futuram audire minime potuit, quomodo perpetuam discere sustinuisset? Neque contentus hoc fuit rex : sed misit, inquit, ad quærendum ubique prophetam, sed non invenit eum : occultavit enim illum Deus (*Ibid.* v. 26). Illum quidem tum loco, cæteros autem prophetas eorum obscuritate quæ dicebantur occultavit.

6. Neque vero tantum ex his nobis liquebit, apud Judæos audax illud facinus exstitisse, animique periculis temere sese objicientis, eventurum gentibus ho-

(*a*) Hæ voces, *hoc est November*, desunt in Mss. Ibid. Reg., *Xanthicus Matthiset primus*. Ibid. Colb., *si enim a Novembri numerasset*. Ut autem intelligatur clarius quid hic sibi velit Chrysostomus : Hæc gesta sunt, inquit Jeremias, mense nono, tuncque rex sedebat in domo hiemali et ante focum, frigoris scilicet depellendi causa. Cum autem nonus mensis a Dio, qui primus erat secundum Macedonicum numerandi ritum Antiochiæ receptum, numeraretur, a Dio, cujus pars Septembri, pars Octobri respondet, nonus mensis incidit in Maium et Junium ; atqui hi menses non in tempus hibernum incidunt ; quare aliud mensium genus proponit Chrysostomus ; nempe Xanthicum, qui mensis respondet partim Februario, partim Martio, ita ut major pars ejus in Martium incidat, sicque nonus mensis a Xanthico in Novembrem incidet, ut hic dicitur. Incogitanter autem hic Alex Januarii verterat Frouto Ducæus. Hinc autem confirmatur id quod vulgo statuitur, Antiochenos nempe Macedonicis mensibus usos fuisse. Vide Usserium de Anno Macedonico et solari.

Digitized by Google

φιθόλως τέθεικε τὰ ῥήματα, ἵνα μὴ λέγωσί τινες, ὅτι προεῖπεν ὁ Θεὸς, καὶ πάντως ἔδει γενέσθαι· ὃ καὶ περὶ τοῦ Ἰούδα λέγουσι. Προεῖπε, φησὶν, ὅτι προδότης ἔσται, καὶ διὰ τοῦτο προδότης ἐγένετο. Ὦ τῆς ἀνοίας, ὦ τῆς ἀναισχυντίας. Οὐδὲ γὰρ ἡ πρόγνωσις, ἄνθρωπε, τῆς πονηρίας αἰτία· μὴ γένοιτο. Οὐ γάρ ἐστιν ἀναγκαστικὴ τῶν μελλόντων ἔσεσθαι, ἀλλὰ προγνωστικὴ μόνον. Οὐκ ἐπειδὴ προεῖπεν ὁ Χριστὸς, διὰ τοῦτο ἐγένετο ἐκεῖνος προδότης· ἀλλ' ἐπειδὴ προδότης ἔμελλε γενέσθαι, διὰ τοῦτο προεῖπεν ὁ Χριστός. Ἵνα οὖν μὴ καὶ ἐνταῦθα λέγωσιν, ὅτι εἶπεν ὅτι οὐκ ἀκούσονται, καὶ ἀπέκλεισεν αὐτοῖς τῆς μετανοίας τὴν ὁδὸν, προλαβὼν ἀνέσπασεν αὐτῶν τὴν πρόφασιν, εἰπὼν τῷ προφήτῃ, *Ἴσως ἀκούσονται.*

ε'. Μνημονεύετε τῆς ὑποσχέσεως· διὰ γὰρ τοῦτο συνεχῶς ὑμᾶς ὑπομιμνήσκω, ἵν' ὅταν ἐπαγάγω τὸ συμπέρασμα, μὴ ἐπιλάθησθε τοῦ ζητηθέντος ἡμῖν ἐν ἀρχῇ κεφαλαίου [a]. Τί δὲ ἦν τοῦτο; Ὅτι εἰ ᾔσθοντο οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ἔμελλεν αὐτοῖς συμβήσεσθαι τὰ κατειληφότα αὐτοὺς δεινὰ (ταῦτα δὴ λέγω τὰ νῦν κατέχοντα αὐτοὺς), αὐτὰ τὰ βιβλία ἂν κατέκοψαν, καὶ οὐκ ἂν ἐφείσαντο οὐδὲ τῶν θείων γραμμάτων. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἱστορίαν ἔλθωμεν. *Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἱερεμίας, καλεῖ τὸν μαθητὴν αὐτοῦ Βαρούχ υἱὸν Νηρίου, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Γράψον εἰς βιβλίον πάντα τὰ μέλλοντα αὐτοῖς ἔσεσθαι δεινά.* Τί γέγονε; σὺ ἐπετάγης παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν μαθητὴν πέμπεις; ἆρα μὴ δειλιᾷς; ἆρα μὴ ἀγωνιᾷς; ἆρα μὴ δέδοικας; εἰ σὺ δέδοικας, πῶς ὁ μαθητὴς τολμήσει; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων· πρόσκειται γὰρ ἡ αἰτία· εἰπὼν γάρ, Γράψον καὶ ἀνάγνωθι, ἐπήγαγεν· *Ἐγὼ γὰρ κατέχομαι ἐν τῇ φυλακῇ.* Ὦ μεγαλοψυχίας. Ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ ἦν, καὶ τῆς προφητείας οὐκ ἀφίστατο. Προσέχωμεν τῇ ἀνδρείᾳ τοῦ δικαίου, καὶ τῇ τῆς διανοίας φιλοσοφίᾳ. Οὐκ [176] εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Τοσαῦτά μοι δεινὰ συμβέβηκε διὰ τὴν παῤῥησίαν ταύτην· μυρίους ἀνήλωσα λόγους, καὶ οὐδὲν ὤνησα, οὐδὲ ἐγένετό μοί τι πλέον, ἀλλ' ἢ τὸ δεδέσθαι μόνον· καὶ οὕπω με τῶν δεσμῶν ἀπέλυσεν ὁ Θεὸς, καὶ πάλιν πέμπει με πρὸς τοὺς θῆρας ἐκείνους; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐδὲ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἓν μόνον ἐσκόπει, ὅπως ἀνυσθῇ τὸ ἐπίταγμα τοῦ Δεσπότου· καὶ ἐπεὶ δι' ἑαυτοῦ οὐκ ἴσχυσε, διὰ τοῦ μαθητοῦ κατεσκεύασεν αὐτό. *Ἀνάγνωθι* γάρ, φησὶν, *αὐτοῖς, καὶ εἰπὲ πάντα τὰ κακά. Ἐγὼ γὰρ κατέχομαι ἐν τῇ φυλακῇ.* Καὶ ἔλεγεν Ἱερεμίας, καὶ ἔγραφεν ὁ Βαρούχ ἐν βιβλίῳ. Νηστείας καιρὸς ἦν, ὅτε ταῦτα ἐγίνετο· ἑορτὴ ἐφειστήκει, πάντας καλοῦσα πρὸς τὴν μητρόπολιν· ἔδει γὰρ κοινὸν γενέσθαι τὸν σύλλογον, ἐπειδὴ περὶ ἀναγκαίων πραγμάτων ἔμελλεν ἡ ἐκκλησία ἔσεσθαι. *Εἰσῆλθε πρὸς τοὺς ἄρχοντας ὁ Βαρούχ, καὶ ἀνέγνω εἰς τὰ ὦτα τῶν ἀρχόντων πάντας τοὺς λόγους τούτους·* καὶ εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν· *Ἴσως* γάρ, φησὶ, *πεσεῖται τὸ ἔλεος ὑμῶν ἐνώπιον Κυρίου·* ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι ὡς κατήγορος ἔλεγεν, ἀλλὰ μαθόντες ὅτι θεραπεῦσαι αὐτοὺς ἀφῖκται, ἐπιεικέστεροι γένωνται. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Δέον χάριτας ὁμολογῆσαι, δέον ἐπαινέσαι, δέον θαυμάσαι, οὐδὲν τούτων ποιοῦσιν, ἀλλ' ἀπελθόντες ἀνήγγειλαν τῷ βασιλεῖ τὰ γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ, καὶ τὸ βιβλίον ἀπέθεντο ἐν τῷ οἴκῳ Ἐλισαμᾶ. *Καὶ πέμψας, φησὶν, ὁ βασιλεὺς τὸν Ἰουδὴν* [b], ἵνα τινὰ τῶν παρεστηκότων αὐτῷ, *ἐκέλευσε κομισθῆναι τὸ βιβλίον. Καὶ ἐκάθητο ὁ βασιλεὺς ἐν οἴκῳ χειμερινῷ·* μὴν γὰρ ἔννατος ἦν [c], τουτέστι Νοέμβριος· ἔννατον ἀπὸ τοῦ Ξανθικοῦ ἀριθμῶν λέγει· δεῖ γὰρ καὶ ταῦτα ἀκριβῶς εἰδέναι. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ Δίου ἠρίθμει, οὐκ ἔμελλεν ἔσεσθαι τότε χειμών. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ τοῦτο πρόσκειται; Ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα εἴσῃ σαφῶς. *Καὶ ἐσχάρα πυρὸς ἐμπροσθεν αὐτοῦ·* ἀνθρακιὰ, φησὶ, διότι ψῦχος ἦν. Ὁρᾶτε πῶς οὐδὲν παραλιμπάνεται τῇ θείᾳ Γραφῇ; Καὶ ἀνθρακιὰ πυρὸς ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ περιεστήκεισαν οἱ σατράπαι· ἐκομίσθη τὸ βιβλίον μυρίων γέμον καλῶν (ἡ γὰρ τῶν κακῶν προφητεία κακῶν ἀναίρεσις ἦν), καὶ ἀνεγινώσκετο. Μνημονεύετέ μοι, παρακαλῶ, τῆς ὑποσχέσεως. *Καὶ ἐν τῷ ἀναγινώσκειν αὐτὸν τρεῖς σελίδας, λαβὼν τὴν σμίλην ἔκοψεν, καὶ ἔβαλεν εἰς τὴν ἐσχάραν τοῦ πυρὸς, ἕως ἐξέλιπε τὸ βιβλίον ἅπαν.* Εἶδες πῶς οὐ φείδονται οὐδὲ τῶν βιβλίων; πῶς οὐδὲ τῶν γραμμάτων τῶν θείων ἀπέχονται; Ἐπειδὴ αἰχμαλωσίαν εἶχε τῆς Ἱερουσαλὴμ, κατέκοψε· καὶ οὐχ εὑρὼν τὸν προφήτην, εἰς τὰ γράμματα τὴν ὀργὴν ἀφῆκεν. Ὁ τοίνυν τοῖς ἀψύχοις οὕτω πολεμῶν, εἰ τὸν ψυχὴν ἔχοντα εὗρε, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο; Καθάπερ γὰρ τὰ χαλεπὰ τῶν θηρίων, ἐπειδὰν ἐπιλάβωνται τῶν πυκτευόντων αὐτοῖς, εἶτα ἐκεῖνοι διαφύγωσι καταλιπόντες [177] ἐν τῷ στόματι τῶν θηρίων ἃ περίκεινται δέρματα, λοιπὸν αὐτὰ περιτρώγουσι παραμυθούμενα τὸν θυμόν· οὕτω δὴ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐποίησεν. Οὐχ εὗρε τὸν ἔχοντα τὸ βιβλίον, καὶ αὐτὸ τὸ βιβλίον κατέκοψε· καὶ οὐ κατέκοψε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὴν ἐσχάραν τοῦ πυρὸς, ἵνα μηδὲ λείψανον μείνῃ τῶν γραμμάτων ἐκείνων. Ἀλλ' οὐδέπω πᾶσαν ἔγνωτε αὐτοῦ τὴν μανίαν· εἴσεσθε δὲ σαφῶς, ἐὰν μετὰ ἀκριβείας τῷ διηγήματι προσέχητε. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀναγνοὺς τὸ βιβλίον ἅπαν, οὕτως ἔκαυσεν· ἀλλ' *Ἐν τῷ ἀναγινώσκειν αὐτὸν τρεῖς σελίδας ἢ τέσσαρας, ἐξέτεμεν αὐτό.* Οὐκ ἀνέμεινεν οὐδὲ τὸ τέλος τῆς ἀναγνώσεως, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων εὐθέως ἐξηγριώθη. Διὰ ταῦτα οὐκ ἦν ἀσφαλὲς τοῖς προφήταις Ἰουδαίοις λέγειν μετὰ σαφηνείας πάντα τὰ ἐσόμενα δεινά. Εἰ γὰρ πρόσκαιρον οὐκ ἤνεγκεν αἰχμαλωσίαν ἀκοῦσαι, τὴν διηνεκῆ πῶς ἂν ὑπέμεινε μαθεῖν; Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἔστη ὁ βασιλεύς· ἀλλ' ἔπεμψε, φησὶ, ζητεῖν πανταχοῦ τὸν προφήτην, ἀλλ' οὐχ εὗρεν αὐτόν· ἔκρυψε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεός. Ἐκεῖνον μὲν τότε τότε ἔκρυψε, τοὺς δὲ ἄλλους προφήτας τῇ ἀσαφείᾳ τῶν λεγομένων.

ς'. Οὐκ ἀπὸ τούτων δὲ μόνον ἡμῖν ἔσται φανερὸν, ὅτι τολμηρὸν ἦν παρὰ Ἰουδαίοις καὶ ψυχῆς ῥιψοκινδύνου, τὴν ἐσομένην τοῖς ἔθνεσι τιμὴν καὶ δόξαν, καὶ τὴν διαδεξομένην ἐκείνους ἀτιμίαν λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν Παύλου ῥημάτων. Οὗτος γοῦν ἰδίων τινα προφήτην μικρὸν παρανοίξαντά τι τῆς προῤῥήσεως ταύτης, καὶ σαφέστερον τῶν ἄλλων εἰπόντα, καὶ τὰ ἡμέτερα

[a] In Colb. κεφαλαίου deest.

[b] Colb. τὸν Ἰουδιείμ.

[c] Hæc, τουτέστι Νοέμβριος, desunt in ms. Ibid. Reg. Ξανθικὸς ὁ Μάρτιος καὶ πρῶτος, et paulo post ad vocem Δίου in marg. Δίος ὁ Ὀκτώβριος. Ibid. Colb. εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ Νοεμβρίου ἠρίθμει *Videsis quæ ad interpretationem Latinam notata sunt.* Edit.

Digitized by Google

Δγαθὰ, καὶ τὰ ἐκείνων κακὰ, ἐξεπλάγη καὶ ἐθαύμασε τῆς τόλμης αὐτὸν, οὕτως εἰπών· *Ἡσαΐας δὲ ἀποτολμᾷ, καὶ λέγει· Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Εἶπον, Ἰδού εἰμι, τῷ ἔθνει, οἳ οὐκ ἐκάλεσαν τὸ ὄνομά μου.* Καίτοι, εἰ μὴ κίνδυνος ἐκ τῆς προρρήσεως ἠκολούθει, τίνος ἕνεκεν εἶπε Παῦλος, *Ἡσαΐας δὲ ἀποτολμᾷ, καὶ λέγει· Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν;* Μεγίστη ὄντως κατηγορία Ἰουδαίων. Οἱ μὴ ζητοῦντες εὗρον, καὶ οἱ ζητοῦντες ἀπέτυχον· οἱ μὴ ἀκούσαντες ἐπίστευσαν, καὶ οἱ ἀκούσαντες ἐσταύρωσαν. Διὰ ταῦτα τολμητὴν ἐκάλεσε τὸν Ἡσαΐαν. Καὶ γὰρ ὄντως μεγίστης τόλμης ἦν. ἐν μέσῳ τῶν κατηγορουμένων ἑστῶτα, ἀφειδῶς πιεῖσθαι τὰς κατηγορίας, καὶ ἐκείνους μὲν τῆς τιμῆς φανερῶς ἐκβάλλειν διὰ τῆς προφητείας, ἑτέρους δὲ εἰσάγειν εἰς τὴν ὀφειλομένην ἐκείνοις δόξαν. Τὸ δικαστήριον τῶν ἀκουόντων κατηγόρους εἶχε πάντας. Τίς δὲ ἐν δικασταῖς ἐχθροῖς διαφεύγειν δύναται κίνδυνον; Διὰ τοῦτο, φησὶν, *Ἀποτολμᾷ καὶ λέγει.*

Ἀλλ' ἔτι τοῦτο ὑμῖν σαφέστερον ἀποδεῖξαι βούλομαι. Διὰ τοῦτο περὶ Ἰουδαίων καὶ ἡμῶν ἀσαφῶς ἐν ταῖς Γραφαῖς εἴρηται, ἵνα μὴ πρὸ καιροῦ συνῶσι τῶν λεγομένων Ἰουδαῖοι.[178] Καὶ τούτου παράγω μάρτυρα τὸν μεγαλοφωνότατον Παῦλον, τὸν ἄνωθεν φθεγγόμενον, τὴν σάλπιγγα τῶν οὐρανῶν, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν νυμφαγωγὸν τοῦ Χριστοῦ. *Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς,* φησὶν, *ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ.* Τοῦτον ὑμῖν παράγω μάρτυρα φανερῶς λέγοντα, ὅτι διὰ τοῦτο συνεσκίασταί τινα τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ, οὐχὶ πάντα. Εἰ γὰρ πάντα ἀσαφῆ ἔμελλεν εἶναι, περιττῶς εἴρητο τοῖς τότε. Αἱ γὰρ προφητεῖαι ἔχουσι καὶ πολέμους προσκαίρους τοὺς τότε, καὶ λοιμοὺς, καὶ λιμούς· ἔχουσι δὲ καὶ τὰ σήμερον ἐκβάντα, τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλῆσιν, τῆς συναγωγῆς τὴν ἀποβολὴν, τοῦ νόμου τὴν κατάργησιν. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐβούλετο αὐτοὺς εἰδέναι· ἐκεῖνα δὲ ἤθελε τὰ ἐν τοῖς καιροῖς συμβαίνοντα τοῖς αὐτῶν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ ἀποδεῖξαι πειράσομαι· ὅτι ταῦτα μόνα ἀσαφῆ ἐποίησε γενέσθαι, τὰ περὶ ἡμῶν καὶ τῆς συναγωγῆς, τὰ νῦν ἐκβάντα, καὶ τὴν τοῦ νόμου κατάργησιν· τοῦτο δὲ αὐτοὺς οὐκ ἔδει εἰδέναι ἐκ τότε. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἔμαθον, ὅτι πρόσκαιρος ὁ νόμος, πάντως ἂν αὐτοῦ κατεφρόνησαν· διὰ τοῦτο αὐτὸν συνεσκίασε μόνον [a]. Ὅτι γὰρ οὐ πᾶσα προφητεία ἀσαφὴς ἦν. ἀλλὰ τοῦτο μόνον περιέσταλτο τὸ μέρος, ἄκουσον τοῦ Παύλου σαφῶς ἀμφότερα ταῦτα ἡμῖν ἐνδεικνυμένου, καὶ ὅτι συνεσκίαστο ὁ νόμος, καὶ ὅτι κατὰ τοῦτο μόνον τὸ μέρος. Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων, οὕτω πώς φησιν· *Ἔχοντες οὖν τοιαύτην ἐλπίδα, πολλῇ παῤῥησίᾳ χρώμεθα, καὶ οὐ καθάπερ Μωϋσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὥστε μὴ ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ τέλος τοῦ καταργουμένου, ἀλλ' ἐπωρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν. Ἄχρι γὰρ σήμερον κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει, μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται.* Τάχα ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν ἀναγκαῖον αὐτὸ ποιῆσαι σαφέστερον, τῆς ἱστορίας αὐτῆς ὑμᾶς ἀναμνήσας [b]. Ἐπειδὴ γὰρ λαβὼν τὰς πλάκας ἐν τῷ ὄρει ἔμελλε καταβαίνειν ὁ Μωϋσῆς, δόξα τις ἀπόῤῥητος [c] καὶ θαυμαστὴ τῆς ἁγίας ἐκείνης ἐξέλαμψεν ὄψεως τοιαύτη, ὡς μηδένα τῶν πολλῶν αὐτὸν δύνασθαι προσιέναι καὶ διαλέγεσθαι. Ἵνα οὖν μὴ διὰ παντὸς ἀπρόσιτος ᾖ τῷ δήμῳ, κάλυμμα ἐπὶ τῆς ὄψεως ἐπιτιθεῖς, παρεῖχε μετὰ ἀδείας τοῖς Ἰουδαίοις αὐτῷ συγγίνεσθαι. Καὶ τῷ δήμῳ μὲν ὁμιλῶν εἶχε τὸ κάλυμμα, πρὸς δὲ τὸν Θεὸν ἐπιστρέφων ἀπετίθει τὸν πάλιν. Τοῦτο δὲ συνέβαινεν, ὁμοῦ μὲν ἵνα ἀξιώτερος ὁ νομοθέτης φαίνηται τοῖς μέλλουσι τὸν δι' αὐτοῦ κομιζόμενοι δέχεσθαι νόμον, ὁμοῦ δὲ ἵνα καὶ ὁ τῆς ἀληθείας ἐν αὐτῷ προδιαγραφῇ τύπος [d], καὶ διαγραφῇ τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας ἄνωθεν ἡ αἰτία. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλόν τινες λέγειν, Τίνος ἕνεκεν ὁ γυμνῇ τῇ θεότητι παρεγένετο ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ σάρκα περιεβάλ[λ]ετο; ἄνωθεν διὰ τῆς ὄψεως τοῦ δούλου πᾶσι τούτοις ἀπελογήσατο. Εἰ γὰρ τὴν τοῦ δούλου δόξαν οὐκ ἤνεγκαν ἰδεῖν τὴν ἐπιγενομένην ὕστερον Ἰουδαῖοι, πῶς ἂν γυμνὴν τὴν θεότητα μετὰ ταῦτα ἰδεῖν [179] ὑπέμειναν;

ζ'. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον τὸ κάλυμμα ἡμῖν ἐνδείκνυται ἐκεῖνο, ἀλλ' ὅτι καὶ ταῦτα πάσχουσιν οἱ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τοῦ νόμου, ἅπερ ἔπασχον ἐπὶ τῆς ὄψεως Μωϋσέως τότε. Καθάπερ γὰρ οὐχ ἑώρων τῆς ὄψεως τοῦ νομοθέτου τὴν δόξαν, τοῦ παραπετάσματος ἐκείνου παρεμβεβλημένου μέσον, οὕτως οὐδὲ τὴν νόμου δόξαν δύνανται νῦν κατιδεῖν. Τοῦτο δὲ καὶ πρὸς αἱρετικοὺς ἀναγκαῖον ἡμῖν. Καὶ γὰρ νομίσαντες κατηγορίαν εἶναι τοῦ νόμου τὰ εἰρημένα, κατεδέξαντο τῆς Ἐπιστολῆς τὸ χωρίον τοῦτο· καὶ ἐπειδὴ ἤκουσαν, ὅτι κάλυμμα ἔχει ὁ νόμος, καὶ ὅτι καταργεῖται, νομίσαντες εἶναι διαβολὴν, ἀφῆκαν τὰ γράμματα, ἵνα τοῖς οἰκείοις ἀλῶσιν ἐπιχειρήμασιν. Αὐτὸ γὰρ τοῦτο δείκνυσι μέγαν ὄντα τὸν νόμον. Ὥσπερ γὰρ τότε οὐκ ἦν κατηγορία Μωϋσέως τὸ κάλυμμα ἔχειν ἐπὶ τῆς ὄψεως, ἀλλ' ἀσθένεια τῶν Ἰουδαίων, Μωϋσέως δὲ καὶ ἐγκώμιον μέγιστον ἦν, ὅτι τοιαύτην εἶχεν ἐπὶ τῆς ὄψεως δόξαν, ὡς καὶ παραπετάσματος δεηθῆναι πρὸς τοὺς ὁμοδούλους· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου συνέβη. Εἰ γὰρ μὴ δόξαν εἶχεν ἀπρόσιτον ὁ νόμος, οὐκ ἂν ἐδεήθη καλύμματος. Ὅταν οὖν λέγῃ, ὅτι *Κάλυμμα ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει,* τὴν ἀσάφειαν αὐτοῦ φησιν· ὅταν δὲ λέγῃ, *Μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται,* τὸ μέρος, ὅπερ ἐστὶν ἀσαφὲς, ὁ νόμος [e] ἡμῖν ἐπέδειξεν. Οὐ γὰρ ἐκεῖνο ἀσαφὲς ἦν τοῦ νόμου τὸ μέρος, ὅπερ εἰς βίον ἡμῖν συνετέλει καὶ πολιτείαν· ἐπεὶ περιττῶς ἂν ἐδόθη· ἀλλ' ἐκεῖνα μόνα συνεσκίαστο τὰ μέρη, δι' ὧν ἐδυνάμεθα μαθεῖν, ὅτι διὰ τοῦ Χριστοῦ καταργεῖται. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον, τὸν νόμον αὐτὸν εἰσαγαγεῖν λέγοντα περὶ αὐτοῦ, ὅτι Χριστὸς ἐλθὼν αὐτὸν καταργήσει, καὶ ὅτι ἐν αὐτῷ παυθήσεται. Αὐτὸ οὖν τοῦτο τὸ μέρος τοῦ νόμου τὸ λέγον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται ὁ νόμος, τοῦτο ἀσαφὲς μόνον ἦν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλῶν ὁ μέγας Παῦλος, ἐπήγαγε· *Μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται.* Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας, ὅτι *Κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης*

[a] **Joannes Boisius** in notis Savilianis legendum putat τὸ πρόσκαιρον αὐτοῦ συνεσκίασε μόνον, sed nihil mutandum videtur.

[b] Reg. ἀνεμνήσαντα

[c] Colb. ἀπρόσιτος, non male : significat enim *inaccessa* id quod huic congruit loco.

[d] Reg. διαχαραγῇ τύπος. Colbert. προδιαχαραγῇ τύπος, quam etiam lectionem sequitur Savilius, sed utrumlo.o legas, idipsum est. Morel. et **Montf.** προδιαγραγῇ (sic). Edit.

[e] Savil. putat legendum ἀσαφὲς τοῦ νόμου. Sed locus bene habet, dummodo ponatur virgula post ἀσαφὲς. Ad illud ὁ νόμος redundare videtur.

Digitized by Google

norem et gloriam, et quæ illos exceptura esset ignominiam narrare, sed etiam ex ipsis Pauli verbis. Illic itaque cum prophetam quemdam videret paululum quid prædictionis hujus reserantem, et apertius, quam alii, tum bona nostra, tum illorum mala dicentem, obstupuit, et audaciam illius miratus est, his verbis utens : *Isaias autem audet, et dicit, Inventus sum a non quærentibus me : palam apparui iis, qui me non interrogabant. Dixi, Ecce ego, genti, qui non vocaverunt nomen meum* (*Rom.* 10. 20 ; *Isai.* 65. 1). Quamquam si nullum ex prædictione periculum impendebat, cur dixit Paulus, *Isaias autem audet, et dicit, Inventus sum a non quærentibus me?* Maxima revera Judæorum accusatio. Qui non quærebant invenerunt, et qui quærebant, spe frustrati sunt : qui non audierunt, crediderunt, et qui audierunt, in crucem sustulerunt. Propterea audacem appellavit Isaiam. Maximæ quippe revera fuit audaciæ, in medio eorum quos accusabat stantem, nemini parcendo accusationem intentare, et illos quidem per prophetiam aperte honore privare, alios vero ad debitam illis gloriam introducere. Accusatores ejus erant omnes qui in judicio audiebant. Quis autem dum judicium exercent inimici, periculum poterit evitare? Propterea, inquit, *Audet et dicit.*

Ne ante tempus intelligerent futura Judæi, obscuræ fuerunt prophetiæ. — Verum hoc ipsum volo clarius demonstrare. Idcirco de Judæis ac nobis obscure pronuntiatum est in Scripturis, ne ante tempus intelligerent quæ dicebantur Judæi. Atque hujus rei produco testem magna voce clamantem Paulum, ex alto vociferantem, tubam cælestem, vas electionis, Christi paranymphum. *Despondi enim vos*, inquit, *uni viro, virginem castam exhibere Christo* (2. *Cor.* 11. 2). Hunc vobis testem produco dicentem aperte, propterea nonnulla in Veteri Testamento fuisse occultata, non omnia. Si enim omnia fuissent obscura, frustra illius sæculi hominibus fuissent dicta : siquidem prophetiæ bella continent, quæ ad tempus tum gesta sunt, et fames et pestes : continent et quæ hodie contigerunt, vocationem Ecclesiæ, repudiationem synagogæ, legis abrogationem. Hæc autem ipsos nosse nolebat, sed illa quæ ipsorum temporibus accidebant. Atque istud ipsum conabor ostendere, hæc sola fieri obscura voluisse, de nobis et de synagoga, quæ nunc contigerunt, necnon legis abrogationem : hoc vero non oportuit ex illo tempore cognitum illis fuisse. Nam si a principio didicissent legem ad tempus duraturam, illam omnino contempsissent : propter hoc ipsum occultam illam esse voluit. Non enim omnem prophetiam occultam fuisse, verum hanc tantum partem fuisse velatam, audi quo pacto nobis utrumque manifeste Paulus ostendat, et occultatam fuisse legem, et hac in parte tantum. Cum enim scriberet ad Corinthios, his verbis est usus : « Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur : et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in finem ejus quod evacuatur, sed obtusi sunt sensus eorum. Usque in hodiernum enim diem ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam in Christo evacuatur. » (2. *Cor.* 3. 12. 14). Obscurum est fortasse, quod legimus ; itaque dilucidius illud reddamus necesse est, et ipsam historiam vobis in memoriam revocemus. Nam cum acceptis in monte tabulis descensurus esset Moyses, ineffabilis [1] quædam et mirabilis ex illa sancta facie gloria talis emicabat, ut nullus e vulgo ad illum accedere et cum illo colloqui auderet. Ne igitur populo semper inaccessus esset, imposito faciei suæ velamine, permittebat ut cum eo venire in colloquium Judæi possent (*Exod.* 34. 33. 34). At cum populo dum versaretur, velamen gerebat ; ad Deum autem se convertens, rursus illud deponebat. Id vero fiebat, ut simul major fides legislatori conciliaretur apud eos qui per ipsum allatam accepturi legem erant, et simul in ipso prius adumbraretur figura veritatis, et incarnationis Christi causa multo ante præsignificaretur. Nam quoniam dicturi erant nonnulli, Quare non in nuda divinitate Christus advenit, sed carnem induit? multo ante per faciem servi objectionibus istis occurrit. Si enim servi gloriam, quæ illi postea obvenit, cernere non potuere Judæi, quo pacto nudam postea divinitatem videre potuissent?

7. Neque vero tantum hoc nobis velamen illud designat, sed eadem nunc Judæis lecta lege contingere, quæ tum visa Moysis facie contingebant. Ut enim facici legislatoris gloriam non cernebant, quod medium illud velum interjectum esset : sic neque nunc legis possunt gloriam intueri. Hoc vero etiam adversus hæreticos usui nobis est. Nam quia putant criminationem legis præ se ferre quæ dicta sunt, hunc locum epistolæ receperunt : et cum legem habere velamen audivissent, et evacuari, quod illam arbitrarentur accusari, literas deseruerunt, ut suis ratiocinationibus caperentur. Istud enim ipsum magnam esse legem ostendit. Nam sicut tum crimini verti Moysi non poterat, quod super faciem velamen haberet, sed illud erat indicium infirmitatis Judæorum, Moysis vero laus maxima, quod tanta gloria facies illius refulgeret ut apud conservos velamine indigeret : ita quoque legi accidit. Nisi enim lex gloriam habuisset inaccessam, velamine non indiguisset. Quando igitur manere velamen dicit in lectione Veteris Testamenti, obscuritatem ejus dicit : quando vero non revelatum dicit quod in Christo evacuatur, partem eam legis nobis indicat, ratione cujus obscura lex est. Non enim obscura pars ea legis fuit quæ nobis ad vitam et conversationem instituendam conferebat, alioqui superflue data fuisset : sed eæ solum partes obscuratæ sunt, ex quibus nosse poteramus illam evacuari per Christum. Nam et hoc opus est sapientiæ divinæ, legem ab ipso introduci, qui de ea diceret fore, ut Christus, cum venerit, legem evacuet, et fore ut in ipso esse desinat. Hæc igitur ipsa pars legis, quæ legem in Christo dicit evacuari, sola fuit obscura : atque hoc ipsum indicans magnus Paulus adjunxit dicens, *Non revelatum, quod in Christo evacuatur.*

[1] Colb. habet, *inaccessa*, pro, *ineffabilis*.

Etenim ne forte cum audisses in lectione Veteris Testamenti manere velamen, totam ipsam obscuram et obtectam esse existimares, hanc suspicionem additione correxit. Cum enim dixisset, velamen in lectione Veteris Testamenti manere, adjecit, *Non revelatum, quod in Christo evacuatur.* Hoc ipsum, inquit, revelatum non est, quod in Christo est evacuandum : porro iis revelatum non est, qui non accedunt ad fidem : itaque is qui ad fidem accessit, et sancti Spiritus gratiam consequutus est, non jam cum velamine legem intuetur, sed nudam ejus gloriam spectat. Gloria legis est, ut docere possit seipsam in Christo evacuari, ut hoc quoque tibi sit cognitum. Vides quæ sit legis gloria? Vera quippe gloria ejus est, quando instruere te potuerit et ad Christum deducere : tum vero instruit, cum evacuari se ostendit. Itaque hinc etiam hæreticis letale vulnus infligitur. Nam si contraria lex et adversaria Christo esset, nec ab illo tradita, non oportuisset Paulum ejus gloriam id appellare, quod accedentes ad se posset instruere, per Christum ipsam evacuari. Si mala esset lex rursus, non oportuisset velamen ejus auferri, sed illam etiam post gratiam obscuratam manere. Quod si hoc munus est gratiæ, ut accedentes ad se perspicaciores ad comprehendendam legem efficiat, sic ut inde initium et occasio ducatur omnis fidei in Christum exhibendæ : quodnam proferre majus posset ullus argumentum cognationis legis cum gratia, quam cum oculos Christus aperit eorum, qui ad ipsum accedunt, ut institutionem percipere legis possint : illa vero cum apparuerit, et facta fuerit manifesta, poterit multa cum facilitate transmittere illos, qui ea quæ Christi sunt intelligunt? Hæc enim ostendunt neque Christum cum lege pugnare, neque cum Jesu legem bellum gerere, sed contrario plane modo rem se habere, cum illa quidem ad magnam hanc philosophiam viam sternat, hic autem inde assumptos ad summum pietatis culmen adducat. Pro his autem omnibus benigno Deo gratias agamus, qui pro convenienti tempore singula disponit, variisque modis salutem nostram procurat, et dignam ipsius dignitate ac tanta providentia vitæ rationem pro viribus exhibeamus, ut futura etiam bona consequamur : quæ nobis omnibus utinam contingant, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri, simul cum Spiritu sancto, gloria, honor, imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

Adhuc in obscuritatem Veteris Testamenti, et in Dei clementiam, et quod alii alios non debeant accusare.

1. Gaudet quidem bubulcus, dum bene valere ac vegetum esse videt armentum suum : gaudet etiam agricola, dum vernantem segetem cernit : sed nec ob segetem agricola, nec ob suas boves bubulcus adeo gaudent, ut ego nunc gaudeo et exsulto, dum pulchram hanc aream spiritualibus repletam manipulis cerno. Cum enim in tot ac tales aures sparsum fuerit verbum pietatis, confestim necesse est, ut copiosæ ac maturæ obedientiæ spicæ nascantur. Nam si quis sulcis fertilem ac pinguem agrum prociderit, quamvis semina larga manu non jecerit, multum proventum colliget, dum loci natura seminum exiguum numerum propria virtute multiplicabit : sic cum in animas obsequentes ac pietatis plenas aliquis sparserit, licet exigua doctrinæ semina jecerit, messem uberem cernet, dum per auditorum sapientiam concionatoris egestas occultabitur. Hoc et in piscatione contingit. Quamvis enim piscatores sint imperiti, si tamen in sinum piscibus abundantem retia miserint, facile præda potiuntur, dum illorum abscondit imperitiam concurrentium piscium multitudo. Quod si in illa captura multitudo illorum qui capiendi sunt, sæpenumero ejus qui rete mittit, imperitiæ defectum sarcit, *multo magis* istud ipsum in hac spirituali piscatione continget. Nam illi quidem pisces ubi nassas et hamos *immitti* viderint, confestim et aufugiunt, et exsiliunt : *vos* vero contrarium agitis : cum surgentem *et doctrinæ sagenam* videritis expandentem, *non solum non aufugitis* et exsilitis, sed et interius pergitis undique concurrentes, et proximum unusquisque protrudens ac premens, prior ipse insilire et in retia delabi festinat. Quo factum est, ut numquam vacuam sagenam extraxerimus, non jam ob nostram peritiam, sed ob vestram cupiditatem. Satis itaque nos nuper dapibus explevit, quæ probato puroque manat auro lingua, et mellis fontes ore profundit, lingua, inquam, beati Pauli, vel potius, quæ favi cujusvis suavitati spiritualis doctrinæ dulcedine antecellit.

Chrysostomi modestia. Prima causa obscuritatis Veteris Testamenti. — *Quia* vero pro ea quæ vos decet philosophia, ne mei quidem pauperis et mendici res contemnitis, sed ea quidem quæ sunt eximia et summa miramini, nostræ vero humilitatis verba non improbatis, alacriter ad dicendum surrexi, ut debitum vobis redderem quod nuper sum pollicitus, nec tamen persolvi, dum prolixitate doctrinæ prohibiti sumus ad finem usque pertingere. Quodnam igitur debitum illud fuit? Necesse est enim, ut initium mutui vobis in memoriam revocetur, ut argumento ipso cognito vobis enarratio dilucidior fiat. Quæsivimus tum temporis, qua de causa Vetus Testamentum sit obscurius, quam Novum; fortasse namque meministis; et unam hactenus causam diximus, auditorum immanitatem, testemque produximus Paulum dicentem, *Istud ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam in Christo evacuatur* (2. *Cor.* 3. 14). Ostendimus, quemadmodum velamen habuit legislator Moyses, ita quoque legem velamen habuisse, obscuritatem : sed neque legislatori vitio vertendum, neque legi crimini dandum fuit velamen, sed auditorum infirmitati tribuendum. Non enim propter seipsum velamen habuit Moyses, sed quia gloriam vultus ejus ferre non poterant. Quando enim se convertebat ad Dominum, velamen auferebat. Sic etiam lex quoniam nondum perfecta documenta multæque philosophiæ plena de Christo Novoque Testamento percipere poterat (siquidem illa omnia, tamquam in thesaure quo-

Digitized by Google

μένει, ὅλην αὐτὴν ἀσαφῆ καὶ συνεσκιασμένην εἶναι νομίσῃς, τῇ ἐπαγωγῇ ταύτην διώρθωσε τὴν ὑπόνοιαν. Εἰπὼν γὰρ, *Κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει*, ἐπήγαγε, *Μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται.* Τοῦτο αὐτὸ, φησὶν, οὐκ ἀνεκαλύφθη, ὅτι μέλλει ἐν Χριστῷ καταργεῖσθαι· οὐκ ἀνεκαλύφθη δὲ τοῖς μὴ προσελθοῦσι τῇ πίστει· ὡς ὅ γε προσελθὼν, καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος ἀπολαύσας, οὐκέτι μετὰ παραπετάσματος βλέπει τὸν νόμον, ἀλλὰ γυμνὴν αὐτοῦ καθορᾷ τὴν δόξαν. Δόξα δὲ νόμου, τὸ δυνηθῆναι [a] διδάξαι, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται, ἵνα καὶ τοῦτο μάθῃς. Εἶδες τοῦ νόμου τὴν δόξαν; Δόξα δέ ἐστιν ἀληθὴς ἐκείνου, ὅταν σε πρὸς τὸν Χριστὸν παιδαγωγῆσαι δυνηθῇ· παιδαγωγεῖ δὲ, ἐπειδὰν δείξῃ [b] αὐτὸν καταργούμενον. Ὥστε καὶ ἐντεῦθεν [180] καιρία τοῖς αἱρετικοῖς ἡ πληγὴ γέγονεν. Εἰ γὰρ ἐναντίος ἦν ὁ νόμος καὶ πολέμιος τοῦ Χριστοῦ [c], καὶ μὴ παρ' ἐκείνου δοθείς, οὐκ ἔδει Παῦλον δόξαν αὐτοῦ καλέσαι, τῷ δυνηθῆναι παιδεῦσαι τοὺς προσιόντας αὐτῷ, ὅτι διὰ Χριστοῦ καταργεῖται. Εἰ πονηρὸς ἦν ὁ νόμος πάλιν, οὐκ ἔδει τὸ κάλυμμα αὐτοῦ ἀφαιρεθῆναι, ἀλλὰ μένειν αὐτὸν καὶ μετὰ τὴν χάριν συνεσκιασμένον. Εἰ δὲ τοῦτο τῆς χάριτος ἔργον, τὸ διορατικωτέρους ποιεῖν τοὺς προσιόντας πρὸς τὴν τοῦ νόμου κατάληψιν, ὥστε ἐκεῖθεν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἀφορμὰς πάσας λαμβάνειν τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν πίστεως· τί μεῖζον τούτου τεκμήριον τῆς τοῦ νόμου συγγενείας τῆς πρὸς τὴν χάριν εἴποι τις ἄν, ἀλλ' ἢ ὅταν [d] μὲν Χριστὸς ἀνοίγῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν αὐτῷ προσιόντων, ὥστε δυνηθῆναι κατιδεῖν τοῦ νόμου τὴν ἀγωγὴν, ἐκείνη δὲ φανεῖσα καὶ γενομένη δῆλη, παραπέμψαι μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας δυνήσεται τοὺς συνιέντας; τὰ Χριστοῦ; Ταῦτα γὰρ οὔτε τὸν Χριστὸν τῷ νόμῳ μαχόμενον δείκνυσιν, οὔτε τὸν νόμον πολεμοῦντα τῷ Ἰησοῦ, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν, τὸν μὲν προσδοποιοῦντα τῇ μεγάλῃ ταύτῃ φιλοσοφίᾳ, τὸν δὲ ἐκεῖθεν αὐτοὺς παραλαμβάνοντα καὶ πρὸς ἄκραν ἄγοντα κορυφήν. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, τῷ κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν ἕκαστα οἰκονομοῦντι, καὶ πολυτρόπως τὴν ἡμετέραν πραγματευομένῳ σωτηρίαν, καὶ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας καὶ τῆς τοσαύτης προνοίας ἀξίαν κατὰ δύναμιν ἐπιδειξώμεθα πολιτείαν, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἔτι εἰς τὴν ἀσάφειαν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ περὶ τοῦ μὴ κατηγορεῖν ἀλλήλων.

α'. Χαίρει μὲν βουκόλος, ἐπειδὰν εὐπαθοῦσαν αὐτῷ καὶ σφριγῶδαν ἴδῃ τῶν βοῶν τὴν ἀγέλην· χαίρει δὲ καὶ γηπόνος, θεωρῶν κομῶντα τὰ λήϊα· ἀλλ' οὔτε γηπόνος ἐπὶ τοῖς ληΐοις, οὔτε βουκόλος ἐπὶ ταῖς βουσὶν οὕτω χαίρουσιν, ὡς ἐγὼ χαίρω νῦν καὶ ἀγάλλομαι, τὴν καλὴν ταύτην ἅλω τῶν πνευματικῶν τούτων δραγμάτων πεπληρωμένην ὁρῶν. Ὅταν γὰρ εἰς ἀκοὰς τοσαύτας καὶ τοιαύτας σπείρηται τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος, ἀνάγκη ταχέως πολὺν καὶ ὥριμον βλαστῆσαι τῆς ὑπακοῆς τὸν ἄσταχυν. Καὶ γὰρ ὅταν τις εἰς βαθύγειον καὶ λιπαρὰν ἄρουραν αὔλακα τέμῃ, κἂν μὴ δαψιλεῖ τῇ χειρὶ καταβάλῃ τὰ σπέρματα, πολλὴν δέξεται τὴν φορὰν, τῆς φύσεως τοῦ χωρίου τὴν ὀλιγότητα τῶν σπερμάτων διὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως πλεοναζούσης· οὕτω καὶ ὅταν τις εἰς ψυχὰς σπείρῃ κατα-πειθεῖς καὶ εὐλαβείας γεμούσας, κἂν ὀλίγα καταβάλῃ τὰ [181] τῆς διδασκαλίας σπέρματα, πλούσιον ὄψεται τὸν ἄμητον, τῆς τῶν ἀκουόντων σοφίας τὴν τοῦ λέγοντος πενίαν ἀποκρυπτούσης. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ἁλιείας γίνεται τῶν ἰχθύων. Κἂν γὰρ ἄπειροι τυγχάνωσιν ὄντες οἱ ἁλιεῖς, εἰς κόλπον δὲ βάλωσι τὰ δίκτυα πολλοὺς ἔχοντα τοὺς ἰχθύας, ῥᾳδίως τῆς θήρας ἐπιτυγχάνουσι, τοῦ πλήθους τῶν συντρεχόντων ἰχθύων συσκιάζοντος [e] ἐκείνων τὴν ἀπειρίαν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ἄγρας ἐκείνης τῶν ἁλιεύεσθαι μελλόντων τὸ πλῆθος τοῦ σαγηνεύοντος πολλάκις παραμυθεῖται τὴν ἀμάθειαν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἁλιείας ταύτης τῆς πνευματικῆς τοῦτο συμβήσεται. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μὲν οἱ ἰχθύες, ὅταν ἴδωσιν ἐμβληθέντα τὰ θήρατρα, εὐθέως ἀποπηδῶσι καὶ ἐξάλλονται· ὑμεῖς δὲ τὸ ἐναντίον ποιεῖτε· ὅταν ἴδητε ἀναστάντα καὶ τὴν σαγήνην ἁπλώσαντα τῆς διδασκαλίας, οὐ μόνον οὐκ ἀποπηδᾶτε καὶ ἐξάλλεσθε, ἀλλὰ καὶ ἐνδοτέρω βαδίζετε πανταχόθεν συντρέχοντες, καὶ τὸν πλησίον ἕκαστος ὠθῶν καὶ θλίβων, πρότερος αὐτὸς ἐπείγεται ἐμπηδῆσαι καὶ ἐμπεσεῖν εἰς τὰ δίκτυα. Διὰ τοῦτο οὐδέποτε κενὴν ἀνεσπάσαμεν τὴν σαγήνην, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν ἐμπειρίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑμετέραν ἐπιθυμίαν. Ἱκανῶς μὲν οὖν ἡμᾶς κα[illegible]πρώην εἱστίασεν ἡ χρυσὸν δόκιμον καὶ καθαρὸν [illegible]υσα γλῶττα, καὶ πηγὰς ἔχουσα μέλιτος ἐν τῷ στ[illegible]ι, ἡ τοῦ μακαρίου, λέγω, Παύλου· μᾶλλον δὲ καὶ [illegible]υ παντὸς ἀποκρύπτουσα τὴν ἡδονὴν τῇ τῆς πνει[illegible]ικῆς διδασκαλίας γλυκύτητι.

Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τὴν πρέπουσαν ὑμῖν φιλοσοφίαν οὐδὲ τὰ τοῦ πένητος ἐμοῦ καὶ πτωχεύοντος ἀτιμάζετε, ἀλλὰ θαυμάζετε μὲν τὰ πολλὴν ἔχοντα ὑπεροχὴν, προσίεσθε δὲ καὶ τὰ τῆς ἡμετέρας εὐτελείας ῥήματα, ἀνέστην μετὰ προθυμίας ἀποδώσων ὑμῖν τὸ ὄφλημα, ὃ πρώην ὑπεσχόμην μὲν, οὐ κατέβαλον δὲ, τοῦ μήκους τῆς διδασκαλίας ἐκκρούσαντος ἡμᾶς τοῦ τέλους. Τί οὖν ἦν τὸ ὄφλημα ἐκεῖνο; Ἀνάγκη γὰρ ἀναμνῆσαι ὑμᾶς τὴν ἀρχὴν τοῦ δανείσματος, ὥστε σαφεστέραν ὑμῖν ἀπὸ τῆς ὑποθέσεως γενέσθαι τὴν ἐξήγησιν. Ἐζητήσαμεν τότε, τίνος ἕνεκεν ἀσαφεστέρα τῆς Καινῆς ἡ Παλαιὰ Διαθήκη· τάχα γὰρ μέμνησθε· καὶ μίαν τέως εἰρήκαμεν αἰτίαν, τὴν θηριωδίαν τῶν ἀκουόντων, καὶ μάρτυρα παρηγάγομεν τὸν Παῦλον λέγοντα, ὅτι *Τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται.* Ἐδείξαμεν ὅτι καθάπερ Μωϋσῆς εἶχε κάλυμμα ὁ νομοθέτης, οὕτω καὶ ὁ νόμος εἶχε κάλυμμα, τὴν ἀσάφειαν· ἀλλ' οὔτε τοῦ νομοθέτου ἔγκλημα, οὔτε τοῦ νόμου κατηγορία τὸ κάλυμμα, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας τῶν ἀκουόντων. Οὐδὲ γὰρ δι' ἑαυτὸν εἶχε κάλυμμα ὁ Μωϋσῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἠδύναντο ὑπενεγκεῖν τὴν δόξαν τοῦ προσώπου αὐτοῦ. Ὅτε γοῦν ἐπέστρεφε πρὸς Κύριον, περιῃρεῖτο τὸ κάλυμμα. Οὕτω καὶ ὁ νόμος, ἐπεὶ οὐδέπω ἠδύνατο μαθεῖν τὰ τέλεια διδάγματα καὶ φιλοσοφίας γέμοντα, τά τε περὶ Χριστοῦ καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης (πάντα γὰρ ἐκεῖνα ἐναπέκειτο, καθάπερ ἐν θησαυρῷ, τῇ

[a] Savil. τῷ δυνηθῆναι, male, ut ipse quoque suspicatur, το conjiciens.
[b] Savil. male δείξῃς, in marg. conj. δείξῃ.
[c] Colb. τῷ Χριστῷ, forte melius. Paulo post Savil. male δόξαν αὐτόν. In marg. conj. αὐτοῦ.
[d] Hic legendum putat Savil ἀλλο ἢ ὅταν. Sed locus ut est, ni fallor, ferri potest.
[e] Sic Morel. recte. Savil. et Reg. συσκιαζούσης. Colb. συσκιαζόντων.

Digitized by Google

ascensione, de sessione ad dexteram, de secundo ejus adventu, ac de omnibus istis in universum, quæ in Novo sunt, Testamentum Vetus prædixerit, ne ista gentibus mox futuris ignota remanerent, ac vim prophetiæ ignorarent, ante Christi adventum ut converterentur Scripturæ, gratia divina providit, easque non modo conversis ex gentibus, sed etiam Judæis utiles reddidit, qui ubique terrarum dispersi fuerant, nec amplius Hebraicam linguam tenebant. Ecce enim, credidit qui conversus est ex gentibus, dum Judæorum signa videt. Quomodo potuissent rursus apostoli Judæum adducere, nisi domesticum illi doctorem prophetam dedissent? Nam si Athenas ingressus Paulus inscriptione indiguit altari insculpta (*Act.* 17), et ad eorum instructionem illam traduxit, quod se facilius propriis ipsorum armis eos expugnaturum speraret, quod etiam accidit; multo magis cum Judæis agens auxilio prophetarum indigebat, ne ab illis etiam accusaretur, quod nova quædam ac peregrina illorum auribus inferret. Et cur, inquit, una lingua non erat, ut omni difficultate liberaremur? Una lingua erat antiquitus, mi homo, et sicut una hominum est natura, sic et una cunctorum lingua erat. Non erat ab initio vir ullus alienæ linguæ, non erat alterius loquelæ, non erat Indus, neque Thrax, neque Scytha, sed omnes una lingua loquebantur. Quid igitur in causa fuit? Indigni hac una lingua visi sumus nos, semper erga benefactorem ingrati. Quid ais? lingua nos indigni visi sumus? ac brutæ quidem animantes propriam vocem habent omnes; balant oves et capræ, mugit taurus, hinnit equus, rugit leo, lupus ululat, sibilat draco: unaquæque bestia proprium sonum conservavit, ego vere solus propria sum voce privatus? Et sylvestria et mansueta, et cicurata et non cicurata animalia, singula tributam sibi a principio vocem retinuerunt: ego vero princeps illorum ignominia sum notatus? illis honores erepti aut mutati non sunt, ego vero sum divinis muneribus spoliatus? Quod tantum fuit in me scelus? non sufficiebant priores illæ pœnæ? Paradisum mihi concesserat, et ex paradiso me ejecit; vitam doloris expertem laborumque traducebam, sudore me ac labore damnavit; citra sementem et inarata tellus omnia præbebat, imperavit illi ut spinas et tribulos ferret, et in ipsam rursus me convertit: morte me mulctavit; mulierum sexum mulctavit partus doloribus laboribusque subjectum. Non sufficiebant hæc ad pœnam, sed vocem quoque mihi eripuit, et hoc me honore privavit, ut tribules ac gentiles meos tamquam ferinos averser, cum me linguæ diversitas separet ab illorum congressu. Propterea objectionem amplificavi, ut cum solutionem adjecero, illustrior fiat victoria. Si his omnibus, inquit, privatum me volebat, qua de causa illa mihi jam a principio concedebat? Vultis ex hoc uno solutionem adjiciam, ab hac ipsa simplici objectione? Tanta quippe sunt causæ divinæ firmamenta, ut vel ipsa contradicentis objectio nullo nostro corroborata subsidio ad crimina sufficiat refellenda. Si me his omnibus privare volebat, cur ea mihi jam inde a principio concedebat? Nam et ego istud ipsum dicam: Si te his omnibus privare volebat, quam ob causam concedebat? Itaque quoniam te privare nolebat, propterea tibi jam inde a principio ista concessit. *Quid* ergo accidit? Non te Deus his bonis ejecit, sed tu quæ data fuerant amisisti. Tu illum propter benignitatem lauda, quod largitus sit: teipsum propter ignaviam accusa, qui donum minime conservaveris. Liquet igitur non eum qui deposuit reum esse, verum eum qui depositum perdidit criminis obnoxium esse. Nam se diligere ac benignum esse, et largiri voluisse declaravit, cum nemo cogeret aut vim afferret, cum nulla in te recte facta miratus esset, neque laborum retribuere mercedem deberet; sed confestim ubi formavit, confestim ad hunc principatum evexit, ut hoc donum non retributionem mercedis, sed meram gratiam fuisse ostenderet. Quod si quæ data fuerant non conservasti, teipsum accusa, non eum qui donum contulit.

Christi adventus amissa nobis auctiora restituit. — Num igitur hoc unum pro Domino *dicere possumus?* Sufficit quidem hæc defensio: *sed immensa bonitas* ejus et benignitas ineffabilis alia nobis ad ejus causam tuendam firmamenta copiose suppeditat. Neque enim hoc solum dicere licet, ipsum quidem dedisse, te vero perdidisse; nam et hoc pacto qui dedit, crimine liberatur, vel potius maxima laude dignus censetur, quod etiam prævidens te perditurum minime te dono privarit: sed aliud quiddam majus istis dicere possumus. Quodnam autem illud est? Quod postquam ex propria negligentia perdidisti, rursus ea tibi quæ perdideras restituerit: imo non ea tantum quæ perdideras, sed his multo majora. Nam *paradisum* perdideras, at ille cælum *tibi* dedit. Vides quo pacto lucrum majus est quam jactura? quo pacto plures sunt opes? Cælum tibi largitus est, ut benignitatem suam præ se ferret, diabolo dolorem inureret, et ostenderet, licet innumeras generi nostro tendat insidias, nihil hoc illi profuturum, cum ad majorem Deus honorem nos evehat. Amisisti ergo paradisum, et tibi Deus aperuit cælum; ad temporarium damnatus es laborem, et vita æterna ditatus es; imperavit terræ, ut spinas ac tribulos tibi produceret, et fructum tibi Spiritus anima germinavit.

4. Ac vide quanta sit Dei benignitas, quousque se demiserit. Si quando nonnulli aliquas facultates amiserint, licet majores ac pretiosiores acceperint, illa ipsa quæ amiserant quærere cupiunt, neque prius acquiescere, quam ipsa recuperaverint. Quoniam igitur paradisum perdideras, non cælum tibi tantum largitus est, sed et paradisum et cælum. *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43), inquit: ut non modo additione majorum, sed etiam rerum amissarum recuperatione dolentem animam consoletur. Sed ad hoc ipsum propositum, si placet, veniamus, ac videamus, quo pacto linguam perdiderimus. Non enim mediocriter conferet ad securitatem historia. Nam qui pristinæ securitatis modum cognovit, in reliquis cautior erit et securior. Operæ pretium est autem ut omnia vobis dicantur: quale est, unam fuisse quondam omnium hominum linguam atque in multas postea divisam esse: ad quod tempus usque una fuerit, et

Digitized by Google

Καινῇ κειμένων προείπεν ἡ Παλαιὰ Διαθήκη, ἵνα μὴ ἄγνωστα μένῃ ταῦτα τοῖς ἔθνεσι τοῖς μετὰ ταῦτα μέλλουσιν ἔσεσθαι, καὶ ἀγνοῶσι τῆς προφητείας τὴν ἰσχὺν, ᾠκονόμησεν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ ἑρμηνευθῆναι τὰς Γραφάς, οὐ τοῖς ἐξ ἐθνῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίων τοῖς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπαρεῖσι καὶ τὴν Ἑβραΐδα λοιπὸν ἀποβαλοῦσι γλῶσσαν χρησίμους αὐτὰς ποιῶν. Ἰδοὺ γὰρ, ἐπίστευσεν ὁ ἐξ ἐθνῶν, βλέπων τὰ σημεῖα τῶν Ἰουδαίων. Πῶς εἶχον πάλιν ἐπαγαγέσθαι τὸν Ἰουδαῖον οἱ ἀπόστολοι, εἰ μὴ ἔμελλον αὐτῷ διδάσκαλον οἰκοθεν παρέχειν τὸν προφήτην; Εἰ γὰρ εἰς Ἀθήνας εἰσελθὼν ὁ Παῦλος ἐπιγράμματος ἐδεήθη ἐγκεκολαμμένου βωμῷ, καὶ τὴν διδασκαλίαν ἐξ ἐκείνου πρὸς αὐτοὺς ἐποιήσατο, τοῖς οἰκείοις αὐτῶν ὅπλοις εὐκολώτερον αἱρήσειν προσδοκῶν, ὅπερ καὶ ἐγένετο· πολλῷ μᾶλλον Ἰουδαίοις διαλεγόμενος ἐδεῖτο συμμαχίας τῆς ἀπὸ τῶν προφητῶν, ὥστε μὴ καὶ ἐκείνους ἐγκαλεῖν, ὅτι καινά τινα καὶ ξενίζοντα εἰσφέρει εἰς τὰς ἀκοὰς αὐτῶν. Καὶ διὰ τί, φησὶν, οὐκ ἦν μία φωνὴ, καὶ πάσης ἦμεν ἀπηλλαγμένοι τῆς δυσκολίας; Μία φωνὴ τὸ παλαιὸν ἦν, ὦ ἄνθρωπε, καὶ ὥσπερ μία φύσις ἀνθρώπων, καὶ μία φωνὴ πάντων ἦν. Οὐκ ἦν ἑτερόγλωσσος ἀπ' ἀρχῆς, οὐκ ἦν ἑτερόφωνος, οὐκ ἦν Ἰνδὸς, οὔτε Θρᾷξ, οὔτε Σκύθης, ἀλλὰ πάντες μιᾷ διελέγοντο γλώσσῃ. Τί οὖν γέγονε τὸ αἴτιον; φησίν. Ἀνάξιοι τῆς μιᾶς ταύτης φωνῆς ἐφάνημεν ἡμεῖς, οἱ ἀγνώμονες ἀεὶ περὶ τὸν εὐεργέτην. Τί λέγεις; φωνῆς ἀνάξιοι ἐφάνημεν; καὶ τὰ μὲν ἄλογα τὴν οἰκείαν φωνὴν ἔχει πάντα· βληχᾶται πρόβατα, μηκῶνται αἶγες, μυκᾶται ταῦρος, χρεμετίζει ἵππος, βρύχεται λέων, ὠρύεται λύκος, συρίζει δράκων· ἕκαστον τῶν ἀλόγων τὸν οἰκεῖον φθόγγον διετήρησεν, ἐγὼ δὲ μόνος τῆς οἰκείας ἀπεστέρημαι φωνῆς; Καὶ τὰ ἄγρια καὶ τὰ ἥμερα, καὶ τὰ χειροήθη καὶ τὰ ἀτιθάσσευτα ζῶα ἔμεινεν ἕκαστον ἔχοντα τὴν ἐξ ἀρχῆς συγκληρωθεῖσαν αὐτοῖς φωνήν· ἐγὼ δὲ ὁ ἄρχων αὐτῶν ἠτίμωμαι; κἀκείνοις μὲν [b] ἀκίνητοι αἱ τιμαὶ, ἐγὼ δὲ ἐξέπεσον τῶν δωρεῶν τοῦ Θεοῦ; Καὶ τί τοσοῦτον ἡμάρτηταί μοι; οὐκ ἦρκουν αἱ πρότεραι τιμωρίαι; Ἔδωκέ μοι τὸν παράδεισον, καὶ ἐξέβαλέ με τοῦ παραδείσου· ἔζων βίον [185] ἀταλαίπωρον καὶ πόνων ἀπηλλαγμένον, κατεδίκασέ με ἱδρῶτι καὶ μόχθῳ· ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα μοι παρεῖχεν ἡ γῆ, ἐκέλευσεν αὐτῇ ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνενεγκεῖν, καὶ εἰς αὐτὴν με πάλιν ἀπέστρεψε· θανάτῳ με ἐκόλασε· τὸ τῶν γυναικῶν γένος ἐκόλασεν ὑποβαλὼν ὠδῖσι καὶ πόνοις. Οὐκ ἤρκει ταῦτα εἰς τιμωρίαν, ἀλλὰ καὶ τῆς φωνῆς με ἐξέβαλε, καὶ ταύτης ἀπεστέρησε τῆς τιμῆς, ἵνα τοὺς ὁμοφύλους καὶ ὁμογενεῖς καθάπερ θηριώδεις ἀποστρέφωμαι, τῆς φωνῆς διατειχιζούσης μοι τὴν συνουσίαν. Διὰ τοῦτο ηὔξησα τὴν ἀντίθεσιν, ἵν' ὅταν ἐπαγάγω τὴν λύσιν, λαμπροτέρα γένηται ἡ νίκη. Εἰ ἐβούλετό με, φησὶν, ἐκβαλεῖν τούτων ἁπάντων, τίνος ἕνεκέν μοι αὐτὰ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐδίδου; Βούλεσθε ἀπ' αὐτοῦ τούτου ἐπαγάγω τὴν λύσιν, ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀντιῤῥήσεως τῆς ψιλῆς; Τοσαύτη γὰρ τῶν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ δικαιωμάτων ἡ περιουσία, ὡς αὐτὴν τοῦ ἀντιλέγοντος τὴν ἀντίῤῥησιν, μηδὲν παρ' ἡμῶν προσλαμβάνουσαν, ἀρκέσαι πρὸς τὴν τῶν ἐγκλημάτων λύσιν. Εἰ ἐβούλετο με ἐκβαλεῖν πάντων τούτων, τίνος ἕνεκεν αὐτά μοι παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐδίδου; Καὶ γὰρ κἀγὼ τὸ αὐτὸ λέγω· εἰ ἐβούλετό σε ἐκβαλεῖν πάντων τούτων, τίνος ἕνεκεν ἐδίδου; Ὥστε ἐπειδὴ οὐκ ἐβούλετό σε ἐκβαλεῖν, διὰ τοῦτο ἔδωκέ σοι ταῦτα παρὰ τὴν ἀρχήν. Τί οὖν ἐγένετο; Οὐχ ὁ Θεός σε ἐξέβαλεν, ἀλλὰ σὺ ἀπώλεσας τὰ δοθέντα. Ἐκεῖνον θαύμαζε τῆς φιλανθρωπίας, ὅτι ἐχαρίσατο· σαυτῷ μέμφου τῆς ῥᾳθυμίας, ὅτι τὸ δῶρον οὐκ ἐφύλαξας. Ὥστε δῆλον, ὅτι οὐχ ὁ παρακαταθέμενος αἴτιος, ἀλλ' ὁ τὴν παρακαταθήκην προδοὺς ἐγκλημάτων ὑπεύθυνος. Ὅτι γὰρ ἐφίλει, καὶ φιλάνθρωπος ἦν, καὶ ἐβούλετο χαρίσασθαι, ἔδειξεν, οὐδενὸς δὲ ἀναγκάζοντος, οὐδὲ βίαν ἐπιτιθέντος, οὐ τὰ κατορθώματά σου θαυμάσας, οὐκ ἔχων σοι πόνων ἀμοιβὴν ἀποδοῦναι· ἀλλ' εὐθέως πλάσας, εὐθέως εἰς τὴν ἀρχὴν μετήγαγε ταύτην, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐκ ἀντίδοσις ἀμοιβῆς ἡ δωρεὰ, ἀλλὰ γυμνὴ ἡ χάρις ἦν. Εἰ δὲ οὐκ ἐφύλαξας τὰ δοθέντα, σαυτὸν αἰτιῶ, μὴ τὸν δεδωκότα τὴν δωρεάν [c].

Ἆρ' οὖν τοῦτο μόνον ἔχομεν εἰπεῖν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου; Ἱκανὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη ἡ ἀπολογία· ἀλλ' ἡ ἄπειρος αὐτοῦ ἀγαθότης καὶ ἡ ἄῤῥητος φιλανθρωπία καὶ ἑτέραν ἡμῖν περιουσίαν δικαιωμάτων παρέχει. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι αὐτὸς μὲν ἔδωκε, σὺ δὲ ἀπώλεσας· ἀπῄλλακται μὲν γὰρ καὶ οὕτω τῶν ἐγκλημάτων ὁ δούς, μᾶλλον δὲ καὶ μεγίστου θαύματός ἐστιν ἄξιος, ὅτι καὶ προειδὼς ὅτι ἀπολεῖς, οὐκ ἀπεστέρησέ σε τῆς δωρεᾶς· πλὴν ἄλλα καὶ ἕτερον πολλῷ μεῖζον ἔχω τούτων εἰπεῖν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅτι καὶ μετὰ τὸ ἀπολέσαι ἐξ οἰκείας ῥᾳθυμίας, πάλιν ἀποδέδωκέ σοι τὰ ἀπολωλότα· μᾶλλον δὲ οὐ τὰ ἀπολωλότα μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μείζονα τούτων. Ἀπώλεσας μὲν γὰρ παράδεισον, ἔδωκε δέ σοι τὸν οὐρανόν. Ὁρᾷς πῶς μείζων ἡ ἐμπορία τῆς ζημίας, [186] πῶς πλείων ὁ πλοῦτος; Ἔδωκέ σοι τὸν οὐρανὸν, ἵνα καὶ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξηται, καὶ τὸν διάβολον δάκῃ. δεικνὺς ὅτι κἂν μυρία τῷ τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλεύσῃ γένει, οὐδὲν ἔσται πλέον αὐτῷ, τοῦ Θεοῦ πρὸς μείζονα ἀεὶ τιμὴν ἡμᾶς ἀνάγοντος. Ἀπώλεσας τοίνυν παράδεισον, καὶ ἀνέῳξέ σοι ὁ Θεὸς τὸν οὐρανόν· κατεδικάσθης πόνῳ προσκαίρῳ, καὶ ἐτιμήθης ζωῇ αἰωνίῳ· ἐκέλευσε τῇ γῇ ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἐνεγκεῖν, καὶ ἐβλάστησέ σοι καρπὸν Πνεύματος ἡ ψυχή [d].

δ'. Καὶ σκόπει μοι τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ, μέχρι πόσου κατέβη. Ἐν τοῖς ἀπολλύουσί τινα τῶν οἰκείων κτημάτων, κἂν μείζονα λάβωσι καὶ πολυτελέστερα, ἐκεῖνα τὰ ἀπολωλότα ζητεῖν ἐφίενται, καὶ μὴ πρότερον πληροφορεῖσθαι, ἕως ἂν αὐτὰ ἀπολάβωσιν. Ἐπεὶ οὖν ἀπώλεσας παράδεισον, οὐχὶ τὸν οὐρανόν σοι δέδωκε μόνον, ἀλλὰ καὶ παράδεισον καὶ οὐρανόν. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*, φησὶν· ἵνα μὴ μόνον τῇ τῶν μειζόνων προσθήκῃ, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν ἀπολωλότων ἀνακτήσει παραμυθήσηται τὴν ὀδυνωμένην ψυχήν. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἔλθωμεν τὸ προκείμενον, καὶ ἴδωμεν πῶς ἀπωλέσαμεν τὴν φωνήν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν εἰς ἀσφαλείας λόγον ἡ ἱστορία. Ὁ γὰρ μαθὼν τὸν τρόπον τῆς προτέρας ἀσφαλείας, πρὸς τὰ λοιπὰ ἀσφαλέστερος ἔσται. Ἀναγκαῖον δὲ πάντα πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν· οἷον, ὅτι μία φωνὴ τὸ παλαιὸν πάντων ἀνθρώπων ἦν, ὅτι εἰς πολλὰς ὕστερον μετέπεσε· μέχρι πότε μία ἦν, καὶ πότε μετέπεσεν εἰς πολλὰς· καὶ πότερον αὐτὴ ἐκείνη ἠφανίσθη, καὶ ἕτεραι εἰσηνέχθησαν, ἢ μενούσης ἐκείνης ἐπεισήχθη-

[a] Dicendum videbatur ποιοῦσα· nam substantivum est supra ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Sed hic sensum, non verba, respicit Chrysostomus.

[b] Μέν deerat in Morel. Sed in aliis habetur, et hic requiritur.

[c] Colb. τὴν χάριν.

[d] Colb. καρπὸν ζωῆς· καὶ σκόπει.

Digitized by Google

σαν αἱ λοιπαί· διὰ τί συνεχύθη, καὶ ἐκ ποίας αἰτίας· εἶτα ποίᾳ τούτων τῶν πολλῶν φωνῶν ἡ Παλαιὰ συνέκειτο Διαθήκη· διὰ γὰρ ἐκείνην πάντα ταῦτα ἐκινήσαμεν· πότερον τῇ ἀρχαίᾳ καὶ πρεσβυτέρᾳ, ἢ ταῖς ὕστερον ἐπεισενεχθείσαις. Ἀλλὰ μὴ δείσητε· κἂν γὰρ μὴ τήμερον ἅπαντα δυνηθῶμεν ἀποδοῦναι, ἀλλὰ πάντως ὑμῖν ἀποδώσομεν ὕστερον. Τίνος οὖν ἕνεκεν μὴ μέλλοντες ἅπαντα τήμερον ἀποδιδόναι, ἀπάντων τῶν ὀφλημάτων τὴν ὑπόθεσιν ὑμῖν ἀνέγνωμεν; Ἵνα προσδοκῶντες τὴν ἀπόδοσιν, διαπαντὸς κατὰ νοῦν ἡμᾶς ἔχητε. Καὶ γὰρ ὁ χρυσίον τινὶ δανείσας, καὶ ὑπεύθυνον ἔχων τοῦ ὀφλήματος, καὶ ἐν τραπέζῃ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν κλίνῃ, καὶ πανταχοῦ τὸν ὀφείλοντα αὐτῷ φαντάζεται καὶ ὀνειροπολεῖ· καὶ ὁ τῶν χρημάτων ἔρως μετὰ τῶν χρημάτων κἀκεῖνον ἐπὶ τῆς τοῦ δεδανεικότος ποιεῖ διαπαντὸς περιφέρεσθαι ψυχῆς. Ἵνα οὖν καὶ ἡμεῖς τῇ ἐλπίδι τῆς ἀποδόσεως ἐσώμεθα διαπαντὸς ἐν ταῖς ὑμετέραις διανοίαις, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ὅπου δ' ἂν ἦτε, διὰ τοῦτο τὰ μὲν ὀφλήματα ὡμολογήσαμεν, τὴν δὲ ἀπόδοσιν ἅπασαν οὐ ποιούμεθα σήμερον, ἵνα τῇ προσδοκίᾳ τῶν λειπομένων ὑπόθεσιν τῆς περὶ ἡμῶν μνήμης παρ' ὑμῖν καταλείψωμεν. Μεγάλη γὰρ ἡμῶν ἀσφάλεια, τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἀπολαύειν διηνεκῶς. [187] δήμου τοιούτου καὶ τοσούτου. Ὁ γὰρ ἀγάπης ἀπολαύων, καὶ εὐχῆς ἀπολαύσεται πάντως. Τοῦτο δὲ ἡλίκον ἐστὶν ἀγαθὸν, δῆλον ἐκεῖθεν· Παῦλος ἐκεῖνος, ὁ εἰς τρίτον ἁρπαγεὶς οὐρανὸν, ὁ ῥήματα ἀκούσας ἄῤῥητα, ὁ πάσας καταπατήσας τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως, ὁ ἐν ἀσφαλείᾳ τελείᾳ λοιπὸν ὤν, ἐδεῖτο καὶ εὐχῆς τῶν μαθητῶν, καὶ ἔλεγε· *Προσεύχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα ῥυσθῶ ἀπὸ τῶν ἀπειθούντων*· καὶ πάλιν, *Προσεύχεσθε, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου*. Καὶ πανταχοῦ ὁρᾶτε αὐτὸν καὶ αἰτοῦντα τὰς εὐχὰς τῶν μαθητῶν, καὶ εὐχαριστοῦντα αὐτοῖς μετὰ τὸ λαβεῖν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, ὅτι διὰ ταπεινοφροσύνην καταφεύγει ἐπὶ τὰς εὐχὰς τῶν μαθητῶν, δείκνυσιν αὐτῶν καὶ τὴν δύναμιν, οὕτω λέγων· *Ὃς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐῤῥύσατο ἡμᾶς· ἠλπίκαμεν δὲ ὅτι καὶ ῥύσεται, συνυπουργούντων καὶ ὑμῶν τῇ δεήσει ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν*.

Εἰ δὲ Παῦλον κινδύνων ἀπήλλαξεν ἡ τοῦ πλήθους εὐχὴ, πῶς οὐ μεγάλα δεῖ προσδοκᾷν καὶ ἡμᾶς ἀπὸ ταύτης καρπώσεσθαι τῆς προστασίας; Ἐπειδὴ γὰρ καθ' ἑαυτοὺς εὐχόμενοι ἀσθενεῖς ἐσμεν, ὅταν δὲ συλλεγώμεν, ἰσχυροὶ γινόμεθα μᾶλλον, δυσωποῦμεν τὸν Θεὸν τῷ πλήθει καὶ τῇ συμμαχίᾳ. Οὕτω καὶ βασιλεὺς πολλάκις τινὰ παραπέμψας θανάτῳ, ἐνὶ μὲν οὐκ ἐπένευσε δεομένῳ περὶ τοῦ καταδικασθέντος, πόλιν δὲ ὁλόκληρον παρακαλοῦσαν ἐδυσωπήθη, καὶ τὸν ἐπὶ τὸ βάραθρον ἀπαγόμενον διὰ τὸ πλῆθος τῶν παρακαλούντων ἐξήρπασε τῆς καταδίκης, καὶ πρὸς ζωὴν ἐπανήγαγε. Τοσαύτη ἡ δύναμις τῆς τοῦ πλήθους ἱκετηρίας ἐστί. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα συλλεγόμεθα πάντες, ἵνα μειζόνως εἰς οἶκτον ἐπισπασώμεθα τὸν Θεόν. Ἐπειδὴ γὰρ καθ' ἑαυτοὺς εὐχόμενοι, καθὼς ἔφθην εἰπὼν, ἀσθενεῖς ἐσμεν, ἀπὸ τοῦ συνδέσμου τῆς ἀγάπης δυσωποῦμεν τὸν Θεὸν δοῦναι ἡμῖν τὰ αἰτούμενα. Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς λέγω, οὐδὲ δι' ἐμαυτὸν μόνον, ἀλλ' ἵνα ἀεὶ σπεύδητε εἰς τὰς συνάξεις, ἵνα μὴ λέγητε· Τί γὰρ, ἐν τῇ οἰκίᾳ οὐ δύναμαι εὔξασθαι; Λύνασαι μὲν εὔξασθαι, οὐ τοσαύτην δὲ δύναμιν ἔχει ἡ εὐχὴ, ὡς ὅταν μετὰ τῶν μελῶν τῶν οἰκείων γίνηται, ὡς ὅταν ὁλόκληρον τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ὁμοθυμαδὸν ἀναπέμπῃ τὴν δέησιν μιᾷ φωνῇ, ἱερέων παρόντων, καὶ τὰς εὐχὰς τοῦ κοινοῦ πλήθους ἀναφερόντων.

ε'. Βούλει μαθεῖν πόση ἐστὶν ἡ δύναμις τῆς εὐχῆς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ γινομένης; Ἐδέδετο ὁ Πέτρος ποτὲ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, καὶ ἁλύσεις περιέκειτο πολλάς· *Προσευχὴ δὲ ἦν ἐκτενὴς ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας περὶ αὐτοῦ γινομένη, καὶ εὐθέως αὐτὸν ἀπήλλαξε τοῦ δεσμωτηρίου*. Τί τοίνυν δυνατώτερον ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς εὐχῆς, ἢ τοὺς στύλους καὶ πύργους τῆς Ἐκκλησίας ὠφέλησε; Παῦλος γὰρ καὶ Πέτρος πύργοι καὶ στῦλοι τῆς Ἐκκλησίας· καὶ τοῦ μὲν τὰ δεσμὰ ἔλυσε, τοῦ δὲ τὸ στόμα ἀνέῳξεν [a]. Ἵνα δὲ μὴ μόνον ἀπὸ τῶν τότε συμβάντων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν καθ' ἑκάστην τελουμένων τὴν ἡμέραν, διπλῆν τὴν δύναμιν ἐπιδείξωμεν [188], αὐτῆς τῆς ὑπὸ τοῦ δήμου γινομένης εὐχῆς ὑμᾶς ἀναμνήσωμεν. Καίτοι γε εἴ τις τῶν πολλῶν ὑμῶν [b] ἐπιτάξειεν εὔχεσθαι καθ' ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ ἐπισκόπου σωτηρίας, ἕκαστος ἂν παραιτήσαιτο, ὡς μεῖζον τὸ φορτίον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ὄν· κοινῇ δὲ πάντες ἀκούοντες τοῦ διακόνου τοῦτο κελεύοντος καὶ λέγοντος, *Δεηθῶμεν ὑπὲρ τοῦ ἐπισκόπου*, καὶ τοῦ γήρως, καὶ τῆς *ἀντιλήψεως* [c], *καὶ ἵνα ὀρθοτομῇ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐνταῦθα*, καὶ ὑπὲρ τῶν *ἀπανταχοῦ*, οὐ παραιτεῖσθε ποιεῖν τὸ ἐπίταγμα, ἀλλὰ μετ' ἐκτενείας ἀναφέρετε τὴν εὐχὴν, εἰδότες τῆς ὑμετέρας συνόδου τὴν δύναμιν. Ἴσασιν οἱ μεμυημένοι τὰ λεγόμενα· τῇ γὰρ εὐχῇ τῶν κατηχουμένων οὐδέπω τοῦτο ἐπιτέτραπται, ἐπειδὴ οὐδέπω πρὸς τὴν παῤῥησίαν ἔφθασαν ταύτην· ὑμῖν δὲ καὶ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, καὶ ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας τῆς μέχρι περάτων τῆς γῆς ἐκτεταμένης, καὶ ὑπὲρ τῶν διοικούντων αὐτὴν ἐπισκόπων ἁπάντων παρακελεύεται ποιεῖσθαι τὰς δεήσεις ὁ ταύταις διακονῶν, καὶ ὑπακούετε μετὰ προθυμίας, ἔργῳ μαρτυροῦντες, ὅτι μεγάλη τῆς εὐχῆς ἡ δύναμις τῆς ἐν ἐκκλησίᾳ ἀπὸ τοῦ δήμου συμφώνως ἀναφερομένης ἐστίν. Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέωμεν, ὅτι μία φωνὴ ἦν τὸ παλαιόν. Πόθεν οὖν δῆλον, ὅτι μία φωνὴ ἦν; *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ*, φησὶ, *χεῖλος ἕν*. Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον. Ἡ γῆ χεῖλος ἔχει; Οὐδαμῶς. Τί οὖν φησι, καὶ περὶ τίνος; Οὐ περὶ ταύτης λέγει τῆς γῆς τῆς ἀναισθήτου, τῆς ἀκινήτου· ἀλλὰ τὸ κοινὸν τῶν ἀνθρώπων γένος οὕτως ἐκάλεσε, τῆς οἰκείας αὐτοὺς ἀναμιμνήσκων φύσεως, τῆς μητρὸς εἰς ὑπόμνησιν ἄγων, ὅθεν ἐγένοντο. Διπλοῦν γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, λέγω, ἐκ δύο συγκείμενος οὐσιῶν, τῆς μὲν αἰσθητῆς, τῆς δὲ νοητῆς, ψυχῆς, λέγω, καὶ σώματος, καὶ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐν γῇ συγγένειαν ἔχων. Διὰ μὲν γὰρ τῆς νοητῆς οὐσίας κοινωνεῖ ταῖς ἄνω δυνάμεσι, διὰ δὲ τῆς αἰσθητῆς τοῖς τῆς γῆς συνῆπται πράγμασι, σύνδεσμός τις ὢν ἀκριβὴς ἑκατέρας τῆς κτίσεως. Ὅταν μὲν οὖν πράττῃ τι τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων, πνευματικὸς λέγεται, καὶ οὐδὲ ἀπὸ τῆς ψυχῆς ὀνομάζεται, ἀλλ' ἀφ' ἑτέρας μείζονος τιμῆς, ἀπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ ἡ ψυχὴ ἡμῖν εἰς κατορθώματα, ἐὰν μὴ ἀπολαύσωμεν τῆς βοηθείας ἐκείνης. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι, οὐδὲ ἡ ψυχὴ ἀρκεῖ ἡμῖν εἰς κατορθώματα· καὶ

[a] Colb. ἠνέῳξεν.

[b] Addendum τινι putat Savil. Ego legere malim τῶν πολλῶν ἡμῖν.

[c] Bolanus legendum conjicit καὶ τοῦ κλήρου καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀντιλήψεως.

Digitized by Google

quando in multas divisa fuerit : et num illa deleta fuerit, atque aliæ introductæ, an vero manente illa reliquæ sint introductæ : quare confusa fuerit, et qua de causa : deinde quanam ex multis hisce linguis Vetus Testamentum conscriptum fuerit : ejus enim gratia de his omnibus sermonem instituimus ; utrum illa antiquiori ac priori, an vero illis quæ postea sunt invectæ. Sed nolite timere : quamvis enim hodie cuncta reddere non possimus, omnino tamen vobis postea reddemus. Cur igitur cum hodie cuncta redditurі non essemus, omnium vobis debitorum argumentum recitavimus ? Ut retributionem exspectantes nos semper mente versetis. Nam qui pecunias alicui mutuatus est, et obnoxium habet debitorem, in mensa, in ædibus, in foro, in lecto, et ubique locorum de suo debitore vigilans cogitat et in somnis : et pecuniarum amor efficit, ut ille cum pecuniis creditoris in anima circumferatur. Ut igitur nos quoque redditionis spe semper in vestris mentibus versemur, in ædibus, in foro, et ubicumque fueritis, idcirco debita quidem vobis spopondimus, hodie vero non omnia persolvemus, ut eorum, quæ residua fuerint, exspectationem vobis tamquam memoriæ nostri occasionem relinquamus. Hæc enim magna est nostra securitas, ut caritate vestra perpetuo fruamur, tali populo ac tanto. Nam qui fruitur caritate, precibus etiam omnino fruetur. Hoc vero quantum sit bonum, inde licet colligere. Paulus ille, qui tertium in cælum raptus fuerat, qui audiverat arcana verba, qui omnes naturæ necessitates subegerat, qui perfecta deinceps in securitate permanebat, precibus etiam discipulorum indigebat, ac dicebat : *Orate pro me, ut liberer ab infidelibus* (*Rom.* 15. 30. 31) ; et rursus : *Orate ut detur mihi sermo in aperitione oris mei* (*Ephes.* 6. 19). Et ubique videtis ipsum et discipulorum orationes postulare, et cum obtinuerit, gratias illis agere. Nam ne forte dicat aliquis cum præ nimia humilitate ad discipulorum preces confugere, virtutem illarum ostendit, cum ita loquitur : *Qui de tantis mortibus nos eripuit ; speramus autem, quoniam et adhuc eripiet adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis, ut ob donationem, quæ in nobis est, per multos gratiæ pro nobis agantur* (2. *Cor.* 1. 10. 11).

Oratio multitudinis quantum valeat. — Quod si Paulum a periculis oratio multitudinis liberavit, annon etiam a nobis exspectari par est, ut ex hoc subsidio magna commoda consequamur ? Cum enim infirmi simus, dum soli precamur, ubi vero congregati fuerimus, robustiores, multitudine ac societate inita Deum exoramus. Sic etiam rex sæpe cum aliquem ad mortem damnarit, uni quidem oranti pro damnato non annuit, ab integra vero civitate deprecante facile exoratur, eumque qui ad barathrum abducebatur, ob deprecatorum multitudinem supplicio eximit, atque ad vitam reducit. Tanta vis est orationis multitudinis. Idcirco etiam colligimur et convenimus huc omnes, ut vehementius Deum ad misericordiam flectamus. Nam cum orantes soli, ut ante dixi, imbecilles simus, per conjunctionem caritatis Deum exoramus, ut nobis postulata concedat. Hæc vero non temere a me proferuntur, neque propter meipsum tantum, sed ut semper ad collectas properetis, nec dicatis : Annon enim orare domi possum ? Potes tu quidem orare, sed tantam virtutem non habet oratio, quam ubi cum propriis membris fit, quam cum totum corpus Ecclesiæ unanimiter et una voce preces fundit, sacerdotibus præsentibus, ac verba communis cœtus offerentibus.

5. Visne discere quanta sit virtus orationis, quæ in ecclesia fit ? Vinctus erat aliquando Petrus in carcere, ac multis catenis circumdatus : *Oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia pro eo* (*Act.* 12. 5), et confestim illum eduxit e carcere. Quid igitur hac potentius fieri queat oratione, quæ de columnis ac turribus Ecclesiæ bene merita est ? Paulus enim et Petrus turres erant et columnæ Ecclesiæ, atque hujus quidem vincula solvit, illius autem os aperuit. Sed ut non solum ex iis, quæ tum acciderunt, sed etiam ex iis, quæ singulis diebus perficiuntur, duplicem ejus virtutem demonstremus, orationis ipsius quæ a populo fit vobis memoriam refricemus. Quamquam si quis e vulgo vobis imperaret, ut singuli ac soli pro episcopi salute oraretis, unusquisque sese excusaret, atque hoc tamquam onus viribus suis majus a se amoliretur : dum vero communiter omnes diaconi vocem auditis id imperantis ac dicentis, *Oremus pro episcopo, et senectute, ac patrocinio* (*a*), *atque ut recte tractet verbum veritatis, et pro iis qui hic sunt, et ubique terrarum*, quod imperatum est agere non recusatis, sed magna animi contentione preces offertis, quod quanta sit vis concursus vestri probe intelligatis. Sciunt, quid dicam, ii qui mysteriis sunt initiati : nam orationi catechumenorum nondum est illud permissum, quandoquidem nondum ad hanc loquendi licentiam pervenerunt : vos autem ut pro toto terrarum orbe, pro Ecclesia quæ ad terræ fines usque protenditur, et pro episcopis omnibus qui eam regunt, preces offeratis, cohortatur is, qui ministrat illis, et obsequimini summo studio, ac reipsa testamini magnam orationis esse virtutem, quæ a populo in ecclesia communi consensu offeratur. Verum ad propositum redeamus, quod antiquitus una fuerit lingua. Unde igitur unam linguam fuisse constat ? *Et erat omnis terra labium unum* (*Gen.* 11. 1). Obscurum est hoc dictum. An labium habet terra ? Nequaquam. Quid ergo dicit et de quo ? Non de hac terra loquitur quæ sensu caret et immobilis est ; sed universum genus humanum sic appellavit, eos admonens propriæ naturæ, matrem, ex qua orti sunt, iliis in memoriam revocans. Duplex enim est hoc animal, homo, inquam, ex duabus substantiis conflatus, una sensibili, spirituali altera, hoc est, ex anima et corpore, cui cum cælestibus et cum terrestribus cognatio quædam intercedit. Nam per spiritualem quidem substantiam cum virtutibus supernis participat : per sensibilem cum rebus terrenis copulatur, et est quidam veluti nexus firmissimus

(*a*) Hic aliquid vitii vel defectus esse videtur. Putat Joannes Bolsius legendum, *et pro clero, et auxilio Spiritus sancti*. Sed illud divinare est.

Digitized by Google

[illegible]. Cum igitur aliquid agit eorum quæ [illegible], spiritualis dicitur, et nec ab [illegible] accipit, sed ab alio quo-[illegible], a Spiritus operatione. Neque [illegible] sufficit anima, nisi illo potiamur [illegible] nobis ad recte [illegible]; et quid dico, ad recte facta? ne [illegible] percipere possi-[illegible], inquit, homo non percipit ea quæ sunt Spiritus (1. Cor. 2. 14). Nam ut carnalem appellat [illegible], sic animalem appellat eum, [illegible] cuncta permittit, neque Spiritus [illegible]. Sed, ut dicebam, nos dum [illegible], spirituales dicimur: cum vero pecca-[illegible] nobilitate [illegible], nobis a vili et abjecta natura no-[illegible], et [illegible] appellat. Quoniam igitur [illegible] accusaturus est, qui turrim [illegible], qui in superbiam elati erant, qui ma-[illegible] spiritus sibi [illegible], illos [illegible] superbus, idcirco a vili sub-stantia [illegible] cum dixit: *Et erat omnis terra labium unum.* Atque ut discatis sic eum nos ap-pellare [illegible], Adamum ita post peccatum [illegible], *Terra es, et in terram reverteris* (Gen. 3. 19): tametsi non terra tantum erat, sed et [illegible]. Cur igitur terram ipsum [illegible]? Quia peccavit. Sane cum ipsum formaret, non ita illum appellavit: quid ergo? *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram: et dominentur [illegible], et bestiis terræ. Et erit timor [illegible]* (Gen. 1. 26; 9. 2). [illegible] quales [illegible]? Verumtamen [illegible]: *Terra es, et in terram reverteris.* [illegible] [illegible].

[illegible]

luminatoribus, neque maledicis, nec corruptioni per pecunias, nec juris inscitiæ locum fore. Nam in his quidem judiciis et innocens plectitur, et reus absolvitur, quia persæpe jus labefactatur: cum vero justus judex et qui decipi minime potest advenerit, qui justitia cinctus est lumbum suum, et veritate involutus costas suas, omnes exactissime jus suum obtinebunt. *Et percutiet terram verbo oris sui* (*Ibid.* v. 4). Atque ut cognoscas non de terra, sed de peccatoribus eum loqui, adjunxit, *Et in spiritu per labia interficiet impios.* Vides hic etiam peccatores esse terram appellatos? His ergo cognitis, cum audieris omnem terram labium unum fuisse, humanam rursus naturam intellige: propriam enim vilitatem nobis in memoriam revocat: magnum quippe bonum est cognationem suam cognoscere, ac scire, quibus ex rebus compacti simus. Hæc sufficiens est humilitatis doctrina consideratio naturæ: omnes potest perturbationes sedare et tranquillitatem animo parere. Propterea monebat quidam, *Attende tibi ipsi* (*Eccli.* 29. 27), recogita naturam et creationem tuam, et sufficiet hoc tibi ut modestus perpetuo sis et humilis. Propterea justus ille Abraham continuo cogitationem hanc mente versabat, nec unquam de se magnifice sentiebat. Certe cum Deum alloqueretur, ac tanta apud eum gratia valeret, atque ab ipso testimonium suæ virtutis accepisset, dicebat: *Ego autem sum terra et cinis* (Gen. 18. 27). Alius rursus hominem arrogantia inflatum cum vellet reprimere, non longum sermonem instituit, sed animum ejus tantum ad naturæ suæ memoriam revocat, eoque acriter castigat his verbis: *Quid superbis terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9)? Tu mihi quæ post mortem apparent commemoras? Reprime ipsum viventem. Nunc se terram ac cinerem esse non agnoscit. Videt corporis formam; videt potentiam, assentatorum obsequia, parasitos sectantes. Vestibus pretiosis indutus, magno magistratus apparatu decoratur, illum hæc pompa decipit, et ut naturæ obliviscatur efficit. Scimus terram esse nos ac cinerem: sed nos qui temperantes ac modesti sumus: at ille demonstrationem hanc a fine ductam non exspectat, neque ad loculos tumulosque majorum pergit, sed præsentia respicit, neque quidquam cogitat de futuris. Jam ex hoc illum doce terram ac cinerem ipsum esse. Hanc tantisper, inquit, neque hoc docebo, sed aliud multo abjectius: ut cum fastu intumuerit, suam ipsius vilitatem agnoscat; ut vivens accipiat medicinam. Cum enim dixisset, *Quid superbis terra et cinis?* adjecit: *Quoniam in vita sua abjecit intima sua* [illegible] (*Ibid.* v. 10). Quid hoc est, *Quoniam in vita sua abjecit intima sua?* Obscurum est fortasse dictum illud. *Intima* dicit intestina, dicit viscera, ventrem stercoribus plenum, ac multis sordibus et fœtore: non quod naturam damnet, sed ut ad humilitatem adducat. *Quoniam in vita sua abjecit intima sua*[1]. Vides quam vilis et [illegible] sit nostra substantia? Nisi dicam [illegible]

[1] [illegible]

τί λέγω, εἰς κατορθώματα[a]; οὐδὲ εἰς τὸ δυνηθῆναι συνιέναι τῶν λεγομένων· *Ψυχικὸς*, φησὶν, *ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος*. Ὥσπερ γὰρ σαρκικὸν καλεῖ τὸν τῇ σαρκὶ δουλεύοντα, οὕτω ψυχικὸν καλεῖ τὸν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ἀνθρωπίνοις τὰ πράγματα ἐπιτρέποντα, καὶ μὴ δεχόμενον τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, ὅτι κατορθοῦντες μὲν [189] πνευματικοὶ λεγόμεθα· ὅταν δὲ ἁμάρτωμεν καὶ ὑποσκελισθῶμεν καὶ πράξωμέν τι ἀνάξιον τῆς ἡμετέρας εὐγενείας, ἀπὸ τῆς εὐτελοῦς ἡμᾶς καλεῖ φύσεως, γῆν ἡμᾶς ὀνομάζων. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἐνταῦθα μέλλει τινῶν κατηγορήσειν τῶν τὸν πύργον οἰκοδομησάντων, τῶν εἰς ἀπόνοιαν ἐπαρθέντων, τῶν μείζονα ἔννοιαν λαβόντων τῆς οἰκείας ἀξίας, μέλλει δὲ αὐτῶν κατηγορεῖν ἀπόνοιαν, διὰ τοῦτο ἀπὸ τῆς εὐτελοῦς αὐτοὺς ἐκάλεσεν οὐσίας εἰπών· *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἕν*. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι οὕτω καλεῖ ἡμᾶς, ὅταν ἁμάρτωμεν, τὸν Ἀδὰμ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν οὕτως ἐκάλεσεν εἰπών· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· καὶ μὴν οὐκ ἦν γῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀθάνατον εἶχε ψυχήν. Τίνος οὖν ἕνεκεν γῆν αὐτὸν ἐκάλεσεν; Ἐπειδὴ ἥμαρτεν. Ὅτε γοῦν ἔπλαττεν αὐτὸν, οὐκ ἐκάλεσεν αὐτὸν οὕτως· ἀλλὰ τί; *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν· καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς. Καὶ ἔσται ὁ φόβος αὐτῶν καὶ ὁ τρόμος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Ὁρᾷς οἷα τὰ προέδρια τῆς φύσεως; οἷαι αἱ τιμαί; οἷα τὰ ἐγκώμια; Ἀλλὰ πρὸ τῆς ἁμαρτίας· μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν λοιπὸν, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*. Ἄκουσον δὲ καὶ τοῦ Μαλαχίου τοῦτο αἰνιττομένου, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου· *Ἰδοὺ γὰρ ἀποστέλλω ὑμῖν*, φησὶν, *Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην*. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀποστέλλει; *Ὥστε ἐπιστρέψαι καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱόν*. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει τὸ δικαστήριον ἐφίστασθαι τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο καὶ φρικῶδες, ἵνα μὴ ἀναπολογήτους λαβὼν[b] ὑπὸ τὰς εὐθύνας ὁ δικαστὴς κατακρίνῃ τινάς· ἵνα ἐλθὼν μὲν ἐκεῖνος καὶ προειπὼν, ὅτι ἐγγὺς ἐπὶ θύραις ἡ παρουσία, σωφρονεστέρους ποιήσῃ τοὺς ἀνθρώπους· καὶ γὰρ τὰ πρὸ πολλῶν χρόνων εἰρημένα εἰς ὀλιγωρίαν ἐμπίπτειν εἴωθεν· ἀνανεῶν τοίνυν τὴν μνήμην ἡμῶν ἔρχεται ἐκεῖνος ὁ προφήτης. Ἀλλ' ὅτι γῆ καλοῦνται οἱ ἁμαρτάνοντες, τοῦτο ἀποδεῖξαι χρὴ νῦν.

ς'. Εἰπὼν τοίνυν, *Ὅπως ἐπιστρέψῃ καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱὸν*, ἐπήγαγε· *Μή ποτε ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην*· πατάσσει δὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας. Ὁρᾷς τοὺς ἁμαρτάνοντας γῆν καλουμένους; Πάλιν ἀλλαχοῦ περὶ τοῦ Χριστοῦ διηγούμενος ὁ προφήτης, οὕτως ἔλεγεν· *Ἔσται δικαιοσύνη περιεζωσμένος τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ, καὶ ἀληθείᾳ εἰλημμένος τὰς πλευρὰς αὐτοῦ*· οὐχ ὅτι πλευρὰ καὶ ὀσφὺς περὶ τὸν Θεόν· ἀσώματον γὰρ τὸ Θεῖον· ἀλλὰ τὸ ἀδέκαστον καὶ ἀπαραλόγιστον τῆς τοῦ δικαστοῦ κρίσεως διὰ τούτων ἡμῖν ἐμφαίνει· καὶ ὅτι οὐδαμοῦ συκοφάνται λοιπὸν, οὐδὲ οἱ ἐπηρεάζοντες, οὐδὲ ἡ διὰ τῶν χρημάτων διαφθορὰ, οὐδὲ ἄγνοια τοῦ δικαίου. Ἐν τούτοις μὲν γὰρ τοῖς δικαστηρίοις καὶ ἀνεύθυνος κολάζεται, καὶ ὑπεύθυνος διαφεύγει· διέφθαρται γὰρ πολλαχοῦ τὸ δίκαιον· ἐπειδὰν δὲ ὁ δίκαιος κριτὴς καὶ ἀπαραλόγιστος παραγένηται, ὁ δικαιοσύνῃ ἐζωσμένος τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ, καὶ ἀληθείᾳ περιειλημμένος τὰς πλευρὰς αὐτοῦ, τῶν δικαίων μετὰ ἀκριβείας ἅπαντες τεύξονται. *Καὶ πατάξει τὴν γῆν τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ*. [190] Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ περὶ τῆς γῆς λέγει, ἀλλὰ περὶ ἁμαρτωλῶν, ἐπήγαγεν, ὅτι *Καὶ πνεύματι διὰ χειλέων ἀνελεῖ ἀσεβεῖς*. Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐκάλεσε γῆν; Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι *Ἡ γῆ πᾶσα ἦν χεῖλος ἕν*, τὴν ἀνθρωπίνην πάλιν ἐννόει φύσιν· ἀναμιμνήσκει γὰρ τῆς οἰκείας εὐτελείας ἡμᾶς· καὶ γὰρ μέγα ἀγαθὸν τὴν οἰκείαν ἐπισκέπτεσθαι συγγένειαν, καὶ εἰδέναι πόθεν συνεστήκαμεν. Ἀρκοῦσα αὕτη διδασκαλία ταπεινοφροσύνης, ἡ τῆς φύσεως ἐπίσκεψις· πάντα τὰ πάθη καταστεῖλαι δύναται, καὶ ποιῆσαι γαλήνην ἐν διανοίᾳ. Διὰ τοῦτο παρῄνει τις λέγων· *Πρόσεχε σεαυτῷ*· ἀναλόγισαι τὴν φύσιν σου καὶ τὴν κατασκευὴν, καὶ ἀρκεῖ σοι τοῦτο πρὸς τὸ κατεστάλθαι διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο ὁ δίκαιος ἐκεῖνος Ἀβραὰμ διαπαντὸς τοῦτον εἶχε τὸν λογισμὸν ἐν ἑαυτῷ, καὶ οὐδέποτε μέγα ἐφρόνει. Ὁ γοῦν Θεῷ διαλεγόμενος, καὶ παῤῥησίας τοσαύτης ἀπολαύων, καὶ μαρτυρηθεὶς παῤ αὐτοῦ ἐπὶ ἀρετῇ, ἔλεγεν· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός*. Καὶ ἄλλος βουλόμενος πάλιν τὸν πεφυσιωμένον ἄνθρωπον καταστεῖλαι, οὐ μακροὺς κινεῖ λόγους, ἀλλ' ἀναμιμνήσκει αὐτὸν τῆς φύσεως μόνον, καὶ ἐπιτιμᾷ σφοδρῶς, οὐτωσὶ λέγων· *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός*; Τὰ μετὰ τὸν θάνατόν μοι φαινόμενα λέγεις; Κατάστειλον αὐτὸν ζῶντα. Οὐκ οἶδε νῦν, ὅτι γῆ καὶ σποδός ἐστιν. Ὁρᾷ τὴν εὐπρέπειαν τοῦ σώματος, ὁρᾷ τὴν δυναστείαν, τὴν θεραπείαν τῶν κολάκων, τοὺς παρασίτους ἀκολουθοῦντας. Ἱμάτια περίκειται πολυτελῆ, ὄγκον ἀρχῆς περιβέβληται μέγαν, ἡ φαντασία αὐτὸν ἀπατᾷ καὶ ἐπιλαθέσθαι ποιεῖ τῆς φύσεως. Οἴδαμεν, ὅτι γῆ ἐσμεν καὶ σποδός· ἀλλ' ἡμεῖς οἱ σωφρονοῦντες· ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἀναμένει τὴν ἀπὸ τοῦ τέλους ἀπόδειξιν, οὐδὲ ἔρχεται πρὸς τὰς σοροὺς καὶ τὰς θήκας τῶν προγόνων, ἀλλὰ πρὸς τὰ παρόντα βλέπει, οὐδὲν τῶν μελλόντων ἐννοεῖ. Δίδαξον αὐτὸν ἐντεῦθεν ἤδη, ὅτι γῆ καὶ σποδός ἐστιν. Ἀνάμεινόν με, φησὶ, καὶ οὐ διδάσκω τοῦτο, ἀλλὰ πολλῷ ἄλλο εὐτελέστερον· ἵν', ὅταν φαντάζηται, ἐπιγινώσκῃ τὴν ἑαυτοῦ εὐτέλειαν· ἵνα ζῶν λάβῃ τὸ φάρμακον. Εἰπὼν γὰρ, *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός*; ἐπήγαγεν· *Ὅτι καὶ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐξουδένωται τὰ ἐνδόσθια αὐτοῦ*. Τί ἐστιν, *Ὅτι καὶ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐξουδένωται τὰ ἐνδόσθια αὐτοῦ*; Τάχα ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον. Ἐνδόσθια τὰ ἔγκατα λέγει, τὰ σπλάγχνα λέγει, τὴν γαστέρα τὴν γέμουσαν σκυβάλων καὶ πολλῆς ἀκαθαρσίας καὶ δυσωδίας, οὐ κατηγορῶν τῆς φύσεως, ἀλλ' εἰς ταπεινοφροσύνην ἐνάγων· *Ὅτι καὶ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐξουδένωται*. Εἶδες[c] τὸ εὐτελὲς καὶ ἐπίκηρον τῆς οὐσίας; Μὴ ἀναμείνῃς τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς, ἵνα μάθῃς σου τὴν ἀσθένειαν· ἔτι μοι ζῶντα τὸν ἄνθρωπον διερεύνησον, καὶ εἰς τὰ ἔγκατα αὐτοῦ διάβηθι τῷ λόγῳ, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οὐδένειαν δψει. Ἀλλὰ μὴ καταπέσῃς· [191] οὐδὲ γὰρ μισῶν ἡμᾶς, ἀλλὰ φειδόμενος οὕτως ἐποίησεν ὁ Θεὸς, προφάσεις ἡμῖν ταπεινοφροσύνης παρέχων μεγάλας. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος γῆ ὢν καὶ σποδὸς, ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ὅτι *Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι*· εἰ μὴ τὸν τῆς φύσεως χαλινὸν εἶχε, ποῦ οὐκ ἂν ἐξέπεσε τῇ διανοίᾳ; Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ πεφυσιωμένον,

[a] Hæc deerant in Morel., καὶ τί λέγω εἰς κατορθώματα. Sed habentur in aliis exemplaribus.

[b] Hic vitium suspicatur Savil. Sed locus non male habere videtur.

[c] Colb. ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ τὸ ταπεινὸν τῆς φύσεως καθορᾶται. Εἶδες.

Digitized by Google

τὸν αὐχένα ἀνατείνοντα, τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντα, ἐπὶ τοῖ ὀχήματος φερόμενον, ἀπειλοῦντα, εἰς δεσμωτήριον ἐμβάλλοντα, θανάτῳ παραδιδόντα, [illegible] *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός; Ὅτι καὶ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐξεῤῥίψη τὰ ἐνδόσθια αὐτοῦ.* Ταῦτα οὐ περὶ ἀνθρώπου μόνον [illegible], ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ ἔστιν εἰπεῖν. Μὴ γὰρ τὴν [illegible], μηδὲ τὸ διάδημα, μηδὲ τὰ ἱμάτια τὰ χρυσᾶ, ἀλλ' αὐτὴν τὴν φύσιν ἐρεύνησον, καὶ οὐδὲν [illegible] τῶν πολλῶν· μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, [illegible], καὶ τὸ διάδημα, καὶ τὰ ἱμάτια, καὶ [illegible] ἐκείνην, καὶ τούτων [illegible] ὑπόθεσιν. *Ὥσπερ γὰρ* [illegible] *ὡς ἄνθος χόρτου.* [illegible] καὶ τῆς [illegible] ἐκείνης [illegible]. [illegible] Ἀρκεῖ μόνον [illegible], καὶ [illegible], καὶ [illegible] ἐκείνων. Διὰ γὰρ τοῦτο [illegible] ὁ Θεὸς, [illegible] τῆς [illegible] [illegible] τῆς [illegible]

[illegible]

[illegible] ῥαγεῖσαν, [illegible], καὶ χολὴν [illegible] ἔνδον [illegible], καὶ [illegible] τὴν χροιάν. [illegible] καὶ [illegible], καὶ κύνας [illegible] καὶ [illegible]. Οὐ κατηγορῶν τῆς φύσεως ταῦτα λέγω· μὴ γένοιτο· οὐ κακίζων, οὐδὲ εἰς [illegible], ἀλλὰ φάρμακα τοῖς νοσοῦσι κατασκευάζων. [192] Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοιαύτην αὐτὴν ἐποίησεν, οὕτως εὐτελῆ, ἵνα καὶ τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐπιδείξηται, καὶ τὴν κηδεμονίαν τὴν περὶ ἡμᾶς, τῇ τῆς φύσεως μὲν εὐτελείᾳ πρὸς ταπεινοφροσύνην ἐνάγων, καὶ πᾶσαν τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν καταστέλλων, τὴν δὲ [illegible] δεικνὺς τὴν ἑαυτοῦ, ὡς καὶ ἐν πηλῷ τοσοῦτον ἴσχυσεν ἐξασκῆσαι κάλλος. Ὥστε ὅταν ἐξευτελίζω τὴν οὐσίαν, τότε ἐκκαλύπτω τὴν τέχνην τοῦ Δημιουργοῦ. Ὥσπερ γὰρ ἀνδριαντοποιὸν τότε μᾶλλον θαυμάζομεν, οὐχ ὅταν ἐκ χρυσίου καλὸν ἡμῖν δείξῃ τὸν ἀνδριάντα, ἀλλ' ὅταν ἐκ πηλοῦ τῆς ὕλης ὑποκειμένης ἀπηρτισμένην καὶ ἀκριβῆ τὴν εἰκόνα ἐργάζηται, οὕτω καὶ τὸν ἀριστοτέχνην Θεὸν ἐκπληττόμεθα καὶ δοξάζομεν, [illegible] ἐν σποδῷ καὶ πηλῷ κάλλος ἀμήχανον καὶ σοφίας ἀῤῥήτου τινὸς ἐπίδειξιν τοῖς σώμασιν ἡμῶν ἐνέθηκε. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐν τῷ σώματι μόνον τῷ ἡμετέρῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν πάσῃ τῇ κτίσει ἐποίησεν. Εὐτελῆ [illegible] πολλαχοῦ παραγαγὼν τῆς οὐσίας, καὶ τῆς αὐτοῦ τέχνης δεῖγμα σαφὲς ἐγκατέθηκε, καὶ τῆς τῶν κτισμάτων ἀσθενείας ἔλεγχόν τινα ἐγκατέμιξεν· ἵνα διὰ μὲν τὴν τέχνην καὶ τὸ κάλλος θαυμάζῃς τὸν Δημιουργὸν, διὰ δὲ τὴν ἀσθένειαν καὶ τὴν εὐτέλειαν τῆς φύσεως [illegible] τῆς οὐσίας μὴ προσκυνήσῃς τὰ γενόμενα. Φαιδρὸς [illegible] ἥλιος λάμπων, καὶ πᾶσαν καταυγάζει τὴν οἰκουμένην· ἀλλ' ἐκθλίβεται τῆς νεφέλης [illegible]. *Τί γὰρ φωτεινότερον ἡλίου; Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐκλείπει* οὐκ ἐν νυκτὶ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμέρᾳ. Καὶ [illegible] τοῦτο πολλάκις καὶ ἐν ἡμέρᾳ ὅλως ἐξέλιπεν, ἵνα θαυμάζῃς μὲν διὰ τὴν τέχνην τὸν Δημιουργὸν, μὴ προσκυνήσῃς δὲ διὰ τὴν ἀσθένειαν τὸ γενόμενον. Ὁρᾷς τὸν οὐρανὸν τοῦτον, ἡλίκον ἐστὶ [illegible]; πῶς καλόν; πῶς [illegible], καὶ [illegible] χρόνον [illegible]; Ἀλλ' [illegible] *Ἔχεις καὶ τῆς* [illegible] *τὸν ἔλεγχον;* [illegible] τὰ [illegible]; Ἵνα γὰρ μὴ καταγνώσῃς τοῦ Δημιουργοῦ ὡς ἀσθενῶς, [illegible] ἵνα δὲ μὴ προσκυνήσῃς τὰ γενόμενα ὡς θεοὺς, [illegible] ταῦτα ἐν μέρους [illegible]. Ταῦτα μέμνησθε [illegible].

Διὰ ταῦτα Γραφὰς ἑρμηνεύομεν, οὐχ ἵνα Γραφὰς [illegible] μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἤθη διορθῶμεν. Ἂν γὰρ ταῦτα μὴ γένηται, περιττῶς ἀνεγνώκαμεν, περιττῶς ἡρμηνεύκαμεν. Ὥσπερ γὰρ ἀθλητὰς [illegible] [illegible] καὶ [illegible] τὸν [illegible] τοῦ [illegible] εἰς τοὺς ἀγῶνας παραγενομένους [illegible] εἰσῆλθε εἰς [illegible] παραγινόμενοι, [illegible] τὰ παλαίσματα [illegible] καὶ τὰς [illegible] τοῦ [illegible] τῶν ἀγώνων ἐλθόντος [illegible], ἢ [illegible] ἰδόντες, ἢ πρὸς [illegible], ἢ [illegible] πονηρῷ χειρωθέντες [illegible]. Μέμνησθε τοίνυν τῶν [illegible] τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, [illegible] κατὰ τῆς [illegible] τῆς [illegible]. Οὐ φύσεως [193] [illegible] τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ [illegible][b] [illegible]. [illegible] καταστέλλειν [illegible], οὕτω [illegible], οὕτω [illegible]. Καὶ ἦν [illegible] *ἡ γῆ χείλος ἓν, καὶ φωνὴ μία πᾶσιν.* Ἰδοὺ [illegible] Οὐ περὶ [illegible] ὁ λόγος, ἀλλ' ὅτι [illegible] φωνὴν εἶχον μίαν. Διὰ τί δὲ χείλος [illegible] [illegible]; Ἔθος τῇ Γραφῇ οὕτω καλεῖν [illegible] γλῶσσαν. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τοῦτο εἰπεῖν διὰ τοὺς [illegible], τοὺς κατηγοροῦντας τῆς [illegible] τοῦ Θεοῦ, τοὺς λέγοντας, ὅτι [illegible]. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ [illegible] τῆς [illegible] τοῖς [illegible] τοῦ [illegible] ἡ Γραφὴ καλεῖ [illegible] λέγει· *Ἠκόνησαν γλῶσσαν αὐτῶν ὡσεὶ ὄφεως·* [illegible] *γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα·* νομίζουσιν [illegible] ὅτι περὶ τῆς γλώττης εἴρηται. Οὐκ εἴρηται δὲ [illegible] τῆς γλώττης· μὴ γένοιτο· ἔργον γὰρ ἐστι τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ περὶ τῶν ῥημάτων τῶν φονικῶν, τῶν [illegible] ἀνθρώπους, τῶν [illegible] [illegible]

[a] [illegible]

[b] Hic aliquid [illegible] suspicabatur Joan. [illegible], et [illegible] post [illegible].

Digitized by Google

ctare, ut infirmitatem tuam discas : adhuc viventem hominem scrutare, atque in ejus viscera cogitatione descende, tum videbis, quam nihili sit et abjectus. Attamen noli animum despondere : neque enim quod nos odio prosequeretur, sed quod mitius nobiscum ageret, id fecit Deus, magnamque nobis humilitatis occasionem præberet. Nam si homo, cum terra sit et cinis, dicere ausus est, *In cœlum ascendam* (*Isai* 14. 13) : nisi frenum injectum esset naturæ, quo non ejus animus provectus esset? Quando igitur quempiam videris superbientem, erecta cervice, sublatis superciliis, curru vectum, minantem, mittentem in carcerem, morti tradentem, injuriam inferentem, dic illi : *Quid superbit terra et cinis? Quoniam et in vita ejus ad nihilum redacta sunt intima ejus.* Hæc non de homine tantum privato, sed etiam de illo ipso, qui in solio sedet regio, dici possunt. Noli enim purpuram, neque diadema, neque aurea vestimenta respicere, sed in ipsam inquire naturam, neque quidquam illam habere amplius quam unam e vulgo videbis : imo vero, si placet, et purpuram, et diadema, et vestes, et omnem illam percurre pompam, atque horum ipsorum rursus terram materiam esse cognosces. *Omnis enim gloria hominis ut flos fœni* (*Isai.* 40. 6). Ecce vel ipsa etiam terra vilior totus ille apparuit ornatus. Vides ut fastum reprimat? ut arrogantiam omnem ipsius naturæ recordatio retundat? Sufficit tantum ut cogitemus quinam simus, et quibus ex rebus compacti, tum omnis superbia cogitationum evanescet. Propterea namque duabus nos ex substantiis compegit Deus, ut si quando in superbiam efferaris, vilitas carnis te deprimat : si quando autem tibi quidam veniat in mentem indignum, et quod ab honore a Deo collato degeneret, animæ nobilitas ad cœlestium virtutum æmulationem te provehat.

7. Neque vero tantum ad tollendam superbiam est idonea consideratio naturæ, sed et si alia quævis cupiditas obturbet, sive pecuniarum, sive corporum ista turpis et quæ ad lasciviam provocat, ad perturbationem sedandam hoc sufficit. Cum ergo formosam mulierem videris, cui micantes oculi sunt et hilares, cui nitentes genæ, cujus in vultu eximia quædam appareat pulchritudo, quæ mentem tuam inflammet, et libidinem augeat, cogita terram illud esse quod miraris, cinerem esse quod te accendit, et insanire anima desinet : detege cutem vultus ejus, tum ipsam omnem pulchritudinis vilitatem videbis : ne in superficie consistas, sed interius cogitatione progredere, nec aliud quidquam præter ossa, nervos, ac venas reperies. At non sufficiunt ista? Cogita mihi mutatam illam, senescentem, ægrotam, subsidentes oculos, excavatas genas, totum illum florem defluentem : cogita quid admireris, et tui judicii te pudebit. Lutum miraris et cinerem, pulvis te incendit et favilla. Non hæc eo dico, ut naturam accusem ; absit : nec ut vituperem, aut tamquam vilem deprimam, sed ut ægrotantibus medicamenta componam. Ideo talem ipsam Deus condidit, adeo vilem, ut et suam virtutem et curam de nobis ostendat, dum naturæ vilitate nos ad humilitatem inducit, omnemque nostram cupiditatem coercet, ac sapientiæ suæ specimen edit, ut qui etiam in luto possit tantam pulchritudinem exhibere. Dum igitur substantiam parvi facio, tum Opificis artem detego. Nam ut statuarium tum magis admiramur, non cum præclaram ex auro statuam exhibuerit, sed cum ex subjecta lutî materia perfectam et eximiam imaginem fuerit fabricatus ; ita quoque summum artificem Deum obstupescimus et glorificamus, quod in pulvere ac luto pulchritudinem quamdam immensam et ineffabilis cujusdam sapientiæ specimen in nostris corporibus collocarit. Atque hoc non in corpore solum nostro, sed et in omni præstitit creatura. Nam cum viles passim produxisset substantias, et artis suæ specimen in illis insigne posuit, et substantiarum infirmitatis indicium quoddam immiscuit : ut cum propter artem ac pulchritudinem laudes Artificem, tum propter infirmitatem vilitatemque naturæ ac substantiæ, quæ creata sunt non adores. Splendidus est sol, dum affulget, totumque terrarum orbem illuminat : sed cum nox advenerit, deficit. *Quid enim*, inquit, *lucidius sole? Sed et hoc deficit* (*Eccli.* 17. 30) ; neque vero noctu solum, sed et interdiu. Atque idcirco sæpe interdiu solis defectus intervenit, ut Opificem quidem propter artificium laudes, sed propter imbecillitatem quod creatum est non adores. Vides hoc cœlum, quale sit corpus? quam pulchrum? quam refulgens? quod, si speciem externam spectes, vel ipsis corporibus nostris est præstantius. At expers est animæ. Vides et artis specimen, et indicium infirmitatis? vides utrinque tibi parata præsidia? Nam ut Opificem tamquam imbecillum non damnes, pulchras condidit creaturas : ut autem quæ condita sunt tamquam deos non adores, ex parte infirma illa fabricatus est. Hæc perpetuo memoria tenete.

Morum correctio finis Scripturæ. Manichæos redarguit. — Ideo Scripturas interpretamur, non ut Scripturas tantum intelligatis, sed ut mores emendetis. Nisi enim hoc fiat, frustra legimus, frustra exponimus. Nam sicut cum in palæstram ingressus fuerit athleta unctus, et pædotribæ manu curaque instructus, si cum certaminis tempus advenerit, artem illam inutilem esse ostenderit, frustra in palæstram introductus est : ita cum huc conveneritis, et luctas omnes, et in lucta nexus diaboli didiceritis, si cum certaminum tempus inciderit, supplantemini, dum vel formosum vultum videritis, vel in superbiam elati fueritis, vel alia prava quapiam cogitatione subacti, frustra in hunc locum ingressi estis. Mementote igitur sermonum, quos non adversus naturam nostram, sed adversus lascivam cupiditatem direximus. Non ut naturam criminemur, hæc dicimus, sed ut cupiditatem insectemur. Hoc pacto iram reprimite, sic cupiditatem mitigate, sic arrogantiam retundite. *Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus* (*Gen.* 11, 1). Ecce adhuc propositam quæstionem. Non de hac est sermo, sed quod omnes homines eamdem linguam haberent. Quare vero labium unum linguam

Digitized by Google

vocavit? Scripturæ mos est ita sermones linguam vocare. Id vero fuerit operæ pretium nosse propter hæreticos, qui Dei opificium accusant, qui corpus malum esse dicunt. Nam quia pravos animi motus per corporis membra Scriptura designat : exempli causa, *Acuerunt linguam suam sicut serpentis ; Lingua eorum gladius acutus* (*Psal.* 139. 4. *et* 56. 5) : existimant quidam de lingua dictum esse. Non est autem de lingua dictum : absit; est enim lingua Dei opus; sed de verbis homicidarum, quæ homines jugulant, quæ funestius quam ensis invadunt. *Lingua eorum gladius acutus;* et rursus : *Labia dolosa in corde, et corde loquuta sunt mala* (*Psal.* 11. 3) : non de membro corporis loquens, sed de subdolis verbis. Ita cum hoc loco dixisset, *Et erat omnis terra labium unum*, non hoc docuit, omnes homines unum labium habuisse, sed labium vocem appellavit. Cum enim dixisset, *Erat omnis terra labium unum*, subjunxit, *Et vox una omnibus*. Ita cum dixit, *Sepulcrum patens est guttur eorum* (*Psal.* 5. 11), non guttur accusat, sed mala verba, quæ inde ascendunt, mortua dogmata. Hoc enim sepulcrum est, mortuorum ossium corporumque receptaculum. Talia sunt et illorum ora, qui Creatorem accusant, talia sunt eorum hominum ora, qui turpia verba proferunt, qui conviciantur, qui ex suo gutture fœtida pravaque verba profundunt.

8. Bono illud odore comple, mi homo, non fœtore : thesaurum illud regium, non satanicum sepulcrum effice. Quod si sepulcrum sit, saltem occlude, ne fœtor excat. Pravæ tibi sunt cogitationes? Ne verbis illas proferas : sine deorsum jacere, tum cito suffocabuntur. Homines sumus, sæpe multa prava, fœda, turpiaque consilia mente versamus; sed ne cogitationes in verba progredi sinamus, ut deorsum compressæ imbecilliores reddantur et pereant. Nam sicut ubi quis diversi generis ac feroces bestias in lacum immiserit, si forte superne lacum obturaverit, facile illas suffocat : sin autem illis exeundi vel respirandi facultatem aliquam concesserit, multum illis præbet solatii, neque sinit interire, sed efferatiores multo reddit : ita fit in malis cogitationibus, cum exortæ intus fuerint : si omnem illis viam, ne foras prodeant, intercluserimus, celeriter illas opprimemus : sin autem illas verbis in lucem protulerimus, cum validiores illas reddemus, et quasi per linguam respirandi facultatem illis concedemus, tum ab illa turpium verborum exercitatione in fœdarum actionum barathrum quam celerrime devolvemur. Idcirco non simpliciter Sepulcrum vocavit propheta, sed, *Sepulcrum patens*, istud ipsum quod dixi vitio vertens. Non enim seipsum tantum afficit ignominia, qui turpia verba profert, sed et proximos suos, et eos qui cum ipso versantur, multis sordibus opplet. Et quemadmodum si sepulcra reseremus, civitates peste complebimus : ita si turpia licenter aperiantur ora, cunctos, qui cum illis congredientur, gravissimis morbis inficient. Idcirco januam oportet, vectem, ac frenum ori imponere. Unam itaque tum fuisse linguam, satis a nobis per hæc demonstratum est; reliquum est, ut quam ob causam multæ fuerint invectæ *dicamus*. Sed interim sermonem ad mores instruendos pertinentes inferamus : doceamus linguam nostram *frenum* gerere, nec omnia temere proferre, quæ in mentem venerint, non fratres accusare : non mutuo *nos mordere* ac devorare. Pejores sunt illis qui corpora mordent, illi qui verbis id agunt. Illi corpus dentibus *mordent*, hic animam verbis mordet, existimationem vulnerat, immedicabile vulnus infligit : quapropter *tanto* gravioris supplicio plectetur, quanto graviori morsu invadit. Neque vero tantum idcirco veniam non impetrabit is qui accusat, sed etiam quod neque justum ut injustum possit improbitati suæ prætextum *obtendere*. Nam alia quidem peccata licet causas habeant a natione tamen alienas, habent tamen : utpote, scortator libidinem explet, fur pauperiatem solvit, homicida iracundiam sedat; maledicus nullam potest occasionem afferre. Quam enim, quæso, *pecuniarum* copiam acquirit? quam libidinem *explet? Nihil aliud est*, quam invidiæ materia, *cui nulla suppetit justa causa* nec injusta. Propterea nulla venia digna censetur. *Vis* accusare? Utilem tibi materiam præbeo. Vis maledicere? Maledic tuis peccatis. Dic enim, inquit, tu *peccata tua prior, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Vides maledicentiam, quæ coronam, et laudem, et testimonium justitiæ refert? Rursus, *Justus in principio sermonis accusator est sui* (*Prov.* 18. 17), non alterius. Si alterius fueris accusator, punieris : si tuipsius, coronaberis. Atque ut intelligas, quantum sit homini delictum suum accusare, *Justus in principio sermonis*, inquit, *accusator est sui*. Verum si *justus* est, quomodo accusator? si accusator, quomodo justus? Justus accusationi non est obnoxius. Sed ut scias, licet peccator sit aliquis, si accuset peccata sua, justum cum accusatione sua fieri, propterea dixit, *Justus in principio sermonis accusator est sui*. Quid porro est, *In principio sermonis?* Diligenter attende. In judiciis duæ sunt partes, una eorum qui deferunt, altera eorum qui deferuntur; una eorum qui accusant, altera eorum qui accusantur; hi rei sunt, illi non sunt rei : principium sermonis accusatori conceditur, qui reus non est. Hic vero contrarium est agendum. Tu, qui reus es, sermonis initium præripe, ut reus esse desinas : ne accusatorem exspectes. Tametsi es inter reos, prius tamen, quam ab illo tale quidpiam audias, ipse quæ a te peccata sunt defer. Machæra quædam acuta est lingua : verumtamen cæteris vulnera non infligamus, sed ulcera nostra resecemus. Vis scire morem fuisse justorum, ut aliis non maledicerent, sed sibiipsis? Audi Paulum clamantem : *Gratias ego ei, qui me confortavit, Christo, qui fidelem me existimavit, ponens in ministerio : qui prius blasphemus fui, et persequutor, et contumeliosus* (1. *Tim.* 1. 12. 13). Vides quo pacto in seipsum maledicta conjiciat? et rursus : *Christus venit in mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum* (*Ibid.* v. 15). Et alibi rursus : *Non sum dignus vocari apostolus, quoniam persequutus sum Ecclesiam Dei* (1 *Cor.* 15. 9).

9. Vides quo pacto ubique sibi maledicat? Nova

πιστερον. Ἡ γλῶσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα· καὶ πάλιν· Χελη δύλια ἐν καρδίᾳ, καὶ ἐν καρδίᾳ ἐλάλησε κακά· οὐ περὶ τοῦ μέλους λέγων τοῦ σώματος, ἀλλὰ περὶ τῶν ὑπούλων ῥημάτων. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἰπών, Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἕν, οὐ τοῦτο ἐδίδαξεν, ὅτι πάντες ἄνθρωποι εἶχον ἓν χεῖλος, ἀλλὰ χεῖλος τὴν φωνὴν ἐκάλεσεν. Εἰπὼν γάρ, Ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἕν, ἐπήγαγε, Καὶ φωνὴ μία πᾶσιν. Οὕτως ὅταν λέγῃ, Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, οὐ τοῦ λάρυγγος κατηγορεῖ, ἀλλὰ τῶν κακῶν ῥημάτων τῶν ἀναβαινόντων ἐκεῖθεν, τῶν νεκρῶν δυσμάτων. Τάφος γὰρ τοῦτό ἐστι, νεκρῶν δοχεῖον ὀστῶν καὶ σωμάτων. Τοιαῦτα κἀκείνων τὰ στόματα, τῶν κατηγορούντων τοῦ Δημιουργοῦ· τοιαῦτα τὰ στόματα τῶν αἰσχρὰ φθεγγομένων ἀνθρώπων, τῶν λοιδορούντων, τῶν δυσώδη καὶ πονηρὰ ῥήματα ἐκ τῆς οἰκείας φάρυγγος ἐκβαλλόντων.

η'. Εὐωδίας αὐτὴν ἔμπλησον, ἄνθρωπε, μὴ δυσωδίας· θησαυρὸν ποίησον βασιλικόν, μὴ τάφον σατανικόν. Εἰ δὲ τάφος ἐστὶ, κἂν ἀπόκλειστον, ἵνα μὴ προβαίνῃ ἡ δυσωδία. Πονηρὰ ἔχεις ἐνθυμήματα; Μὴ προενέγκῃς αὐτὰ διὰ ῥημάτων· ἔασον κάτω κεῖσθαι, καὶ ταχέως ἀποπνίγονται. Ἄνθρωποί ἐσμεν, πολλὰ πολλάκις πονηρὰ βουλευόμενοι καὶ ἄτοπα καὶ αἰσχρὰ βουλεύματα· ἀλλὰ μὴ συγχωρῶμεν εἰς ῥήματα τὰ νοήματα [a] προελθεῖν, ἵνα πιεζόμενα κάτω ἀσθενέστερα γίνηται καὶ ἀπολύηται. Καθάπερ γὰρ θηρία τις παντοδαπὰ καὶ ἀνήμερα εἰς λάκκον ἐμβαλὼν, ἂν μὲν ἐμφράξῃ τὸν λάκκον ἄνωθεν, ἀποπνίγει ῥᾳδίως· ἂν δὲ διέξοδόν τινα καὶ ἀναπνοὴν παράσχῃ μικρὰν, πολλὴν αὐτοῖς δίδωσι τὴν παραμυθίαν, καὶ οὐκ ἀφίησιν ἀπολέσθαι, ἀλλ' ἐκθηριοῖ μειζόνως· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν λογισμῶν γίνεται τῶν πονηρῶν, ὅταν τεχθῶσιν ἔνδον, ἂν μὲν ἀποκλείσωμεν αὐτῶν τὴν εἰς τὰ ἔξω πρόοδον, ταχέως αὐτοὺς ἀφανίζομεν· ἂν δὲ διὰ τῶν ῥημάτων αὐτοὺς ἐξενέγκωμεν, κἀκείνους ἰσχυροτέρους εἰργασάμεθα, δόντες ἀναπνεῦσαι διὰ τῆς γλώττης αὐτοῖς, καὶ πρὸς τὰ τῶν ἀτόπων πράξεων βάραθρα ταχέως ἀπὸ τῆς [194] τῶν αἰσχρῶν ῥημάτων μελέτης καταπίπτομεν. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης οὐχ ἁπλῶς τάφον ἐκάλεσεν, ἀλλὰ Τάφον ἀνεῳγμένον, αὐτὸ τοῦτο ἐγκαλῶν ὅπερ εἶπον. Οὐδὲ γὰρ ἑαυτὸν αἰσχύνει μόνον ὁ τὰ αἰσχρὰ φθεγγόμενος ῥήματα, ἀλλὰ καὶ τοὺς πλησίον, καὶ τοὺς συγγινομένους αὐτῷ πολλῆς ἀναπίμπλησι τῆς λύμης. Καὶ καθάπερ εἰ τοὺς τάφους ἀνοίξομεν, λοιμοῦ τὰς πόλεις ἐμπλήσομεν· οὕτω τὰ αἰσχρὰ στόματα εἰ μετὰ ἀδείας ἀνοίγοιτο, τοὺς συγγινομένους ἅπαντας νόσου χαλεπωτάτης ἐμπλήσει. Διὰ τοῦτο χρὴ θύραν καὶ μοχλὸν καὶ χαλινὸν ἐπιθεῖναι τῷ στόματι. Ὅτι μὲν οὖν μία φωνὴ ἦν τότε, ἱκανῶς ἐκ τούτων ἡμῖν ἀποδέδεικται· λοιπὸν δὲ ἀναγκαῖον εἰπεῖν, τίνος ἕνεκεν αἱ πολλαὶ ἐπεισήχθησαν. Ἀλλὰ τέως τὸν ἠθικώτερον γυμνάσωμεν λόγον· παιδεύσωμεν τὴν ἡμετέραν γλῶτταν χαλινὸν ἔχειν, καὶ μὴ πάντα ἁπλῶς ἐκφέρειν τὰ ἀπὸ τῆς διανοίας· μὴ κακηγορεῖν τοὺς ἀδελφοὺς, μὴ ἀλλήλους δάκνειν καὶ κατεσθίειν. Τῶν δακνόντων τὰ σώματα χείρους εἰσὶν οἱ διὰ λόγων τοῦτο ποιοῦντες. Ἐκεῖνοι τοῖς ὀδοῦσι δάκνουσι τὸ σῶμα, οὗτος τοῖς λόγοις δάκνει τὴν ψυχὴν, τιτρώσκει τὴν ὑπόληψιν, ἀνίατον ποιεῖ τὸ τραῦμα. Διόπερ μείζονα ἐκδέξεται κόλασιν καὶ τιμωρίαν, ὅσον χαλεπώτερον ἐντίθησι τὸ δῆγμα. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον ἐκπεσεῖται συγγνώμης ὁ κατηγορῶν, ἀλλ' ὅτι οὔτε δικαίαν οὔτε ἄδικον ἔχει πρόφασιν εἰπεῖν τῆς πονηρίας τῆς ἑαυτοῦ. Αἱ μὲν γὰρ ἄλλαι ἁμαρτίαι κἂν ἀλόγους ἔχωσιν αἰτίας, ἀλλ' ὅμως ἔχουσιν οἷον, ὁ πόρνος ἐπιθυμίαν πληροῖ, ὁ κλέπτης τὴν πενίαν λύει [b], ἀνδροφόνος τὸν θυμὸν παύει· ὁ κατηγορῶν οὐδεμίαν ἔχει πρόφασιν εἰπεῖν. Ποίαν γὰρ, εἰπέ μοι, χρημάτων περιουσίαν περιβάλλεται; ποίαν ἐπιθυμίαν πληροῖ; Οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ βασκανίας ὑπόθεσις, οὔτε δικαίαν οὔτε ἄδικον ἔχουσα αἰτίαν. Διὰ τοῦτο ἀπεστέρηται συγγνώμης ἁπάσης. Βούλει κακηγορεῖν [c]; Δίδωμί σοι χρησίμην ὑπόθεσιν. Βούλει κακῶς λέγειν; Εἰπὲ τὰς ἁμαρτίας σου κακῶς. Λέγε γὰρ σὺ, φησὶ, τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς. Εἶδες κακηγορίαν στέφανον ἔχουσαν καὶ ἐγκώμιον καὶ δικαιοσύνην; Πάλιν, Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ· ἑαυτοῦ, οὐκ ἄλλου. Ἐὰν ἄλλου κατήγορος γένῃ, ἐκολάσθης· ἐὰν ἑαυτοῦ, ἐστεφανώθης. Καὶ ἵνα μάθῃς πόσον ἐστὶ καλὸν τὸ κατηγορεῖν τὸ ἑαυτοῦ παράπτωμα, Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ, φησί. Καὶ μὴν εἰ δίκαιος, πῶς κατήγορος; εἰ κατήγορος, πῶς δίκαιος; Ὁ δίκαιος οὐκ ἔστι κατηγορίας ὑπεύθυνος. Ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι κἂν ἁμαρτωλὸς ᾖ τις, κατηγορῇ δὲ τῶν ἁμαρτημάτων, διὰ τῆς κατηγορίας δίκαιος γίνεται, διὰ τοῦτο εἶπε, Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ. Τί δέ ἐστιν, Ἐν πρωτολογίᾳ; Πρόσεχε ἀκριβῶς· Ἐν τοις δικαστηρίοις δύο μέρη ἐστὶ, τῶν μὲν ἐναγόντων, τῶν δὲ ἐναγομένων· τῶν μὲν κατηγορούντων, τῶν δὲ κατηγορουμένων· τῶν μὲν ὑπευθύνων, τῶν δὲ ἀνευθύνων· καὶ ἡ πρωτολογία τῷ κατηγόρῳ δίδοται, τῷ ἀνευθύνῳ. Ἐνταῦθα δὲ [195] τοὐναντίον. Σὺ ὁ ὑπεύθυνος ἅρπασον τὴν πρωτολογίαν, ἵνα ἀνεύθυνος γένῃ· μὴ ἀναμείνῃς τὸν κατήγορον. Εἰ καὶ τῶν ὑπευθύνων εἶ, ἀλλὰ πρὶν ἢ παρ' ἐκείνου τι τοιοῦτον ἀκούσῃς, αὐτὸς κατηγόρησον τῶν ἡμαρτημένων. Μάχαιρά ἐστιν ἡ γλῶσσα ἡκονημένη· ἀλλὰ μὴ ἑτέροις ἐπάγωμεν τραύματα, ἀλλὰ τὰς ἡμετέρας σηπεδόνας ἀποτέμνωμεν. Βούλει μαθεῖν ὅτι ἔθος ἦν τοῖς δικαίοις μὴ ἄλλους κακῶς λέγειν, ἀλλ' ἑαυτούς; Ἄκουσον τοῦ Παύλου βοῶντος· Χάριν ἔχω ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ, ὅτι πιστόν με ἡγήσατο θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον βλάσφημον ὄντα, καὶ διώκτην, καὶ ὑβριστήν. Ὁρᾷς πῶς ἑαυτὸν κακῶς λέγει; Καὶ πάλιν, Χριστὸς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς, φησὶ, καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ.

θ'. Εἶδες πῶς πανταχοῦ ἑαυτὸν κακῶς λέγει; Οἶδε γὰρ τῆς κατηγορίας ταύτης τὸ κέρδος, ὅτι δικαιοσύνην ἐργάζεται. Ὅταν μὲν οὖν αὐτὸν ἑαυτοῦ κατηγορεῖν

[a] Apud Savil. hic textus deficit, jureque ille mendum suspicatus est.

[b] Sic Colbert. recte. In editis λύει deest. Ibid. ὁ κατηγορῶν. Sic etiam legendum supra cum Savil. existimo συγγνώμης ὁ κακηγορῶν. Et forte alibi sæpe in hac homilia κατηγορῶν pro κακηγορῶν positum fuerit.

[c] Sic Coib. Alii κατηγορεῖν.

Digitized by Google

[illegible] ἀσφαλῶς [illegible] ... Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. [illegible] ... τὸ δικαστήριον ... [illegible] ... Πέτρον λέγοντα· Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι. [illegible] ... καὶ παρὰ τὸν πρότερον [illegible] βίον. [illegible] ... καὶ τοσαῦτα [illegible].

Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἕτερον [illegible] πρὸς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων [illegible], ὡς ἡ συνεχὴς αὐτῶν [illegible], καὶ ἡ [illegible]. Οὕτως ὁ τελώνης τὰ μυρία [illegible] κακὰ [illegible], ἐπειδὴ εἶπεν· Ὁ Θεός, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ· οὕτως ὁ Φαρισαῖος τῆς δικαιοσύνης [illegible] ... λέγων· Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες καὶ πλεονέκται, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος [illegible] λέγων· Ἕκαστος δὲ δοκιμαζέτω τὸ ἑαυτοῦ ἔργον, καὶ τότε εἰς ἑαυτὸν μόνον τὸ καύχημα ἕξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον. Βούλει μαθεῖν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πῶς οἱ δίκαιοι [illegible] ἑαυτῶν; Ἄκουσον [illegible] φθεγγομένων. Ὁ μὲν γὰρ Δαυῒδ ἔλεγεν· Αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῇραν τὴν κεφαλήν μου· ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. Ὁ δὲ Ἡσαΐας [illegible] ... ἄνθρωπος ὢν καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχων. Καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν καμίνῳ [illegible], καὶ [illegible] ... ἡμαρτήκαμεν, ἠνομήσαμεν, [illegible] ... τί λαμ[illegible] ... [illegible].

[illegible] ... Μέμψαι [illegible] ... Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἐπίστευον, ἀλλ' ὅτι Οὐ παρεδέχετο τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ [illegible], ὡς ἐχθρὸν καὶ πολέμιον.

4. Ἀλλ' [illegible] ... Κύριε, [illegible] ... Τίς χρεία τῆς [illegible]; τίς χρεία τῆς [illegible]; Σίγησον, καὶ [illegible] μηδὲν εἴπῃς, καὶ [illegible] τῆς [illegible]. Τί [illegible] καὶ παρὰ Θεῷ, καὶ παρὰ ἀνθρώποις; Τί [illegible]; Οὐκ [illegible] ... ἀλλὰ καὶ ἑτέρας ἁμαρτίας [illegible]; [illegible] ἡ ἀπολογία οὐκ [illegible] λόγου ὀφείλει, ἀλλὰ κατηγορίας λόγον [illegible]. Ὅταν γὰρ [illegible], οὐ [illegible], οὐ τῆς [illegible] λόγον μόνον ὀφείλεις, ἀλλὰ καὶ κατηγορίας. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, φησί, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ. Ταῦτα οὐχ ὑπὲρ τῶν κακῶς ἀκουόντων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν κακῶς λεγόντων δεδοικὼς λέγω καὶ διαμαρτύρομαι. Ὁ μὲν γὰρ κακῶς ἀκούσας, οὐδὲν ἐπηρέασται, οὐδὲ ἐβλάβη· ἀλλ' ἂν μὲν ψευδῆ ᾖ τὰ περὶ αὐτοῦ λεγόμενα, καὶ μισθὸν ἔχει· ἂν δὲ ἀληθῆ, οὐδὲν οὐδὲ οὕτως ἐπηρέασται παρὰ τὴν σὴν κατηγορίαν. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῆς σῆς λοιδορίας οἴσει τότε τὴν ψῆφον αὐτῷ ὁ δικάζων. Εἰ δὲ χρή τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ τὰ μέγιστα κερδανεῖ γενναίως φέρων τὴν βλασφημίαν, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ τελώνης· ὁ δὲ κακῶς λέγων, ἄν τε ἀληθῆ κακῶς εἴπῃ τὸν πλησίον, τὰ μέγιστα ἠδίκηται. Καὶ ὅτι μὲν ὁ συκοφαντῶν ἀπώλεσεν, οὐδὲ ἀποδείξεως χρεία· ὅτι δὲ, κἂν ἀληθῆ λέγῃ, φορτικώτερον ἑαυτῷ ποιεῖ τὸ δικαστήριον, ἐκπομπεύων τὰς τοῦ πλησίον συμφορὰς καὶ σκανδάλων αἴτιος γινόμενος, ἃ κρύπτειν δέον, ἐκκαλύπτων ἅπασι, καὶ κηρύττων τὰ ἁμαρτήματα

b Colb. τῆς ζωῆς ἀκόντες.

Digitized by Google

quippe quæ hujus maledicentiæ sit utilitas, quod justitiam pariat. Quando igitur ut seipsum accuset opus fuerit, tum copiose accusationem instituit : quando autem viderit de alienis malis judicantes, vide quanta cum severitate os illis occludat his verbis utens : *Itaque nolite ante tempus quid judicare, quoadusque veniat Dominus, et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium* (1. *Cor.* 4. 5). Illi judicium reserva, qui secreta mentis novit. Quamvis accurate novisse te res proximi arbitreris, fallitur judicium tuum. *Quis enim scit*, inquit, *quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est* (1 *Cor.* 2. 11)? Quam multi ex hominibus abjectis ac vilibus sole clarius refulsuri sunt! quam multi ex magnis et illustribus nihil aliud quam pulvis esse ac sepulcrum dealbatum reperientur! Audisti, qua ratione maledicta in se conjiceret Paulus, qui tam vehementer et copiose peccatorum, quorum rationem nullam redditurus erat, assidue meminisset? Nam ante baptismum blasphemus, et contumeliosus fuit, illa vero peccata delevit baptismus : attamen eorum meminit, non quod eorum rationem sit redditurus, sed ut Dei benignitatem ostendat, et qualis esset, cum ab ea fuit in alium transmutatus et ex persequutore factus apostolus. Quod si peccatorum ille quæ deleta fuerant, meminit, multo magis post baptismum admissorum nos oportet meminisse. Qua enim poterimus excusatione uti, qua digni videri, cum ille assidue meminerit eorum, quæ judicio non sunt obnoxia, nos vero quorum rationem reddituri sumus, ea nec in memoriam nobis revocemus, sed propriis neglectis in aliena mala curiosius inquiramus (*Luc.* 5. 8)? [Audi Petrum dicentem : *Exi a me, quia vir peccator sum*] (*a*). Audi quo pacto Matthæus quoque priorem suam vitam accuset, et se publicanum appellet (*Matth.* 10. 3), neque divulgare priorem suam vitam erubescat. Nam cum post baptismum nullius se criminis accusare possent, eorum quæ ante patrarant meminerunt, ut nos docerent alienorum malorum nullam habere rationem, sed propria curare, ac semper in animo volutare.

Peccatorum recordatio remedium. — Nullum enim est, nullum aliud tale ad peccata tollenda remedium, atque illorum assidua recordatio, ac perpetua eorumdem accusatio. Ita publicanus innumera potuit abjicere mala, ut diceret, *Deus, propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* 18. 13) : ita Pharisæus omni justitia excidit, quod omittens secum animo reputare quæ peccasset, totum orbem terrarum condemnaret, dicens : *Non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri, neque ut hic publicanus* (*Ibid.* v. 11). Idcirco Paulus admonebat dicens : *Opus autem suum unusquisque probet, et sic in semetipso tantum gloriam habebit, et non in altero* (*Gal.* 6. 4). Vis discere, quo pacto in Veteri quoque Testamento justi seipsos accusarint, audi etiam istos illis consentanea loquentes. Nam David quidem dicebat : *Iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum ; quasi onus grave gravatæ sunt super me* (*Psal.* 37. 5). Isaias vero clamat : *Hei mihi, quia homo cum sim, et immunda labia habens* (*Isai.* 6. 5). Et tres pueri, cum in fornace versarentur, et propter Deum morti corpora tradidissent, inter ultimos peccatores seipsos numerabant dicentes, *Peccavimus, iniqueque egimus* (*Dan.* 3. 29) : tametsi quid illustrius illis, quid mundius fuit? Quamvis enim peccata nonnulla commisissent, omnia tamen absterserat flammæ natura. Verum ad priora recte facta non respiciebant, sed peccata secum reputabant. Sic et Daniel post lacum leonum, post innumera supplicia quæ sustinuerat, ipse quoque seipsum accusabat, proximum vero nemo. Quid ita? Quia nimirum is, qui cæteros maledictis incessit, Dominum offendit : qui vero maledicta conjicit in seipsum, placat illum ac reconciliat sibi ; et justiorem reddit justum, et peccatorem crimine liberat, ac venia dignum reddit. Quæ cum ita nota sint nobis, ne in aliena, sed in nostra mala curiosius inquiramus, excutiamus conscientiam nostram : vitam omnem nostram reminiscendo recognoscamus, quæ a nobis peccata sunt accurate scrutemur, et non modo cæteros maledictis non incessamus, sed neque cæteros maledictis incessentes audiamus. Nam et huic rei crimen ac supplicium maximum est paratum : *Auditionem* enim, inquit, *vanam non suscipies* (*Exod.* 23. 1). Non dixit, Auditioni vanæ minime credes, sed, Ne suscipies quidem illam : aures obtura, criminationi aditum omnem interclude, neque minus inimicum et hostem esse te illius qui maledicit, quam sit ipse, qui accusatur, ostende. Imitare prophetam, qui sic infit : *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar* (*Psal.* 100. 5). Non dixit, Non credebam, neque, Non approbabam quæ dicebantur, sed, Etiam tamquam inimicum et hostem repellebam.

10. Sed sunt nonnulli qui frivola quadam consolatione se consolantur dicentes : Domine, ne statuas mihi hoc peccatum, quia rationem reddere auditionis debeo. Quid hac excusatione, quid hac venia est opus? Tace modo, et omni crimine liberaris : nihil dicas, et ab omni trepidatione immunis eris. Cur tibi et apud Deum et apud homines negotium facessis? cur teipsum criminibus obnoxium reddis? cur sarcinam graviorem imponis? Non sufficit tibi, si de propriis delictis rationem reddas, sed et alia peccata tibi accumulas? Supervacanea est hæc excusatio : non auditionis reddere rationem debes, sed accusationis reddendæ rationi es obnoxius. Cum enim postquam audieras, non silueris, non auditionis solum, sed etiam accusationis reddere rationem debes. *Ex verbis enim tuis justificaberis*, inquit, *et ex verbis tuis condemnaberis* (*Matth.* 12. 37). Hæc ego non propterea dico ac denuntio, quod iis timeam, qui male audiunt, sed iis qui maledicunt. Nam qui male audivit nulla contumelia, neque damno est affectus ; sed si falsa sint, quæ de illo dicuntur, etiam mercedem referet : sin vera, ne sic quidem accusatio tua notam ignominiæ ullam inussit. Neque enim ex vituperio tuo tum judex in illum sententiam feret. Quod si mirum quid et insolitum dicendum est, maximum

(*a*) Quæ uncinis clauduntur in Colb. leguntur, sed in editis deerant.

Digitized by Google

[illegible] convicia patientor ferat, ut fe[illegible] qui maledicit, seu vera sint, seu falsa, quæ in proximum conjicit maledicta, maximo [illegible]. Et calumniatorem quidem per[illegible], nulla est opus demonstratione: sibi vero [illegible] judicium accersere, licet vera dicat, [illegible] divulgat, et scandalorum causa [illegible], omnibus ea detegens, quæ occultanda [illegible], omnibus uti[illegible]. Nam si qui unum scandali[illegible] pœnam dabit, is qui innumeros [illegible] scandalizat, quam non sup[illegible]? [illegible] non mentiebatur, sed [illegible] publicanum vocabat publica[illegible] pœnas dedit. Hæc igitur sciences, di[illegible] [illegible]

propalemus: admoneamus peccantes, ut dicit Dominus: *Si peccaverit in te frater tuus, vade, et corripe eum inter te et ipsum solum* (*Matth.* 18. 15). Itaque quanto minus fuerit publica reprehensio, tanto facilius medicinam adhibebis. Ne mordeamus, neque arrodamus aliena vulnera; ne muscas imitemur, sed apes æmulemur. Muscæ vulneribus insident, eaque mordent: apes in flores involant. Idcirco istæ favos concinnant, illæ morbos corporibus invehunt, quibus insederint; atque hæ quidem detestandæ sunt, illæ vero amabiles sunt et nobiles. Et nos igitur faciamus ut in pratum virtutis sanctorum anima nostra involet, et suavem recte factorum odorem ab illis effusum excitemus, proximorum vero vulnera ne vellicemus: quinimo si quos id agentes viderimus, os illis occludamus, supplicii metum illis objiciamus, et cogitationis illis memoriam refricemus, quæ illis cum fratribus [illegible]. Quod si nihil horum illos moveat, muscas illos appellemus, ut hujus saltem appellationis pudore a pravo hoc instituto recedant [illegible] [illegible]. Sic enim [illegible] memoria [illegible] divulgata, [illegible] Ecclesiæ [illegible] gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria, una cum Spiritu sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

[illegible]

τοῦ πλησίον, παντί που δῆλόν ἐστιν. Εἰ γὰρ ἕνα τις σκανδαλίσας, ἀπαραίτητον δώσει τιμωρίαν, ὁ μυρίους σκανδαλίζων διὰ τῆς πονηρᾶς φήμης, πόσην οὐχ ὑποστήσεται κόλασιν; Καὶ γὰρ ὁ Φαρισαῖος οὐκ ἐψεύδετο, ἀλλ' ἀληθῆ ἔλεγε, τελώνην καλῶν τὸν τελώνην, ἀλλ' ὅμως δίκην ἔδωκε. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοί, φεύγωμεν τὸ κατηγορεῖν. Οὔτε γὰρ ταύτης χαλεπωτέρα, οὔτε εὐκολωτέρα ἐστὶν ἁμαρτία. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι πάσης παρανομίας ὀξύτερον δρᾶται, καὶ ταχέως συναρπάζει τὸν μὴ προσέχοντα. Αἱ μὲν γὰρ ἄλλαι ἁμαρτίαι καὶ χρόνου δέονται, καὶ δαπάνης, καὶ μελλήσεως, καὶ συνεργῶν, καὶ πολλάκις ἐν τῇ τοῦ χρόνου διατριβῇ διακόπτονται. Οἷόν τι λέγω· Εἵλετό τις φονεῦσαι, εἵλετο τις ἁρπάσαι καὶ πλεονεκτῆσαι· πολλῆς αὐτῷ δεῖ τῆς πραγματείας, καὶ ἐν τῷ μέλλειν πολλάκις ἐξέλυσε τὸν θυμὸν, [198] ἀπέστη τῆς πονηρᾶς ὁρμῆς, κατέλυσε τὴν διεφθαρμένην γνώμην, οὐ προσέθηκε τὸ ἔργον τῇ βουλῇ· ἐπὶ δὲ τοῦ κακῶς λέγειν οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐὰν μὴ σφόδρα ὦμεν νήφοντες, συναρπαζόμεθα ῥᾳδίως· καὶ οὔτε χρόνου, οὔτε μελλήσεως, οὔτε δαπάνης, οὔτε πραγματείας ἡμῖν δεῖ τινος, ὥστε κακῶς εἰπεῖν· ἀλλ' ἀρκεῖ μόνον ἐλέσθαι, καὶ εὐθέως εἰς ἔργον ἐξῆλθε τὸ βούλημα. Γλῶσσα γάρ ἐστιν ἡ ὑπηρετουμένη μόνον. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὀξύρροπον τὸ κακὸν, καὶ εὐπερίστατος ἡ ἁμαρτία, καὶ χαλεπὴ ἡ κόλασις καὶ ἡ τιμωρία, καὶ κέρδος οὐδὲν, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας φεύγωμεν τὸ νόσημα, καὶ τὰ ἀλλότρια περιστέλλωμεν κακὰ, καὶ μὴ ἐκπομπεύωμεν· παραινῶμεν τοῖς [a] ἁμαρτάνουσι, καθὼς καὶ ὁ Κύριός φησιν· *Ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου.* Ὥστε τὸ ἀδημοσίευτον τῶν ἐλέγχων εὐκολωτέραν ποιήσει τὴν θεραπείαν. Μὴ δάκνωμεν, μηδὲ κατεσθίωμεν τὰ ἀλλότρια τραύματα· μὴ τὰς μυίας μιμησώμεθα, ἀλλὰ τὰς μελίττας ζηλώσωμεν. Αἱ μυῖαι τοῖς τραύμασιν ἐγκαθέζονται, καὶ δάκνουσιν· αἱ μέλιτται τοῖς ἄνθεσιν ἐφίπτανται. Διὰ τοῦτο αὗται μὲν κηρία πηγνύουσιν [b], ἐκεῖναι δὲ νοσήματα ἐπάγουσιν, οἷς ἂν ἐπικαθεσθῶσι σώμασι· καὶ αἱ μέν εἰσι βδελυκταὶ, αἱ δὲ ποθειναὶ καὶ ἐπίδοξοι. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν τῷ λειμῶνι τῆς ἀρετῆς τῶν ἁγίων ἐπιπτῆναι τὴν ψυχὴν παρασκευάσωμεν, καὶ συνεχῶς τὴν εὐωδίαν τῶν παρ' ἐκείνοις κατορθωμάτων ἀνακινῶμεν, τὰ δὲ τραύματα μὴ δάκνωμεν τῶν πλησίον· ἀλλ' εἴ καί τινας ἴδωμεν τοῦτο ποιοῦντας, ἐπιστομίζωμεν, τὸν φόβον αὐτοῖς τῆς κολάσεως ἐπιτειχίζοντες, τῆς συγγενείας αὐτοὺς ἀναμιμνήσκοντες τῆς πρὸς τοὺς ἀδελφούς. Εἰ δὲ μηδενὶ τούτων εἴκοιεν, μυίας αὐτοὺς καλῶμεν, ἵνα κἂν τὸ ἀνειδὸς τῆς προσηγορίας ταύτης ἀποστήσῃ τῆς πονηρᾶς μελέτης αὐτούς· ἵνα τῆς κακοσχολίας ταύτης ἀπαλλαγέντες, πᾶσαν τὴν σχολὴν εἰς τὴν ἔρευναν τῶν οἰκείων ἀναλίσκωσι κακῶν. Οὕτω γὰρ οἵ τε πεπτωκότες ἀναστήσονται τῇ μνήμῃ τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς οὐκ ἐκπομπευομένων, οἵ τε τὰ οἰκεῖα ἀναλογιζόμενοι συνεχῶς κακὰ, ῥᾳδίως αὐτὰ ἀποθήσονται, τῇ μνήμῃ τῶν ἡμαρτημένων πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν πρᾶξιν ὀκνηρότεροι γινόμενοι, οἵ τε τὴν ἀρετὴν τῶν ἁγίων ἐπισκοποῦντες συνεχῶς, μέγιστον λήψονται ζῆλον πρὸς τὴν τῶν αὐτῶν μίμησιν· καὶ διὰ τούτων ἁπάντων ὁλοκλήρου τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ἡμῖν κατορθωθέντος, δυνησόμεθα μετὰ τοῦ πληρώματος τούτου εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἰσελθεῖν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Colb. κακὰ, καὶ θεραπεύωμεν. Πσραινέσωμεν τοῖς. Infra idem ὥστε τῷ ἀδημοσιεύτῳ τῶν ἐλέγχων, εὐκολωτέραν ποιῆσαι.

[b] Sic unus codex recte. Editi πηγνῦσι.

AD COMMENTARIUM, SEU INTERPRETATIONEM IN DANIELEM.

pari. Imo etiam explicandi modum a S. doctoris sententia non discedere, ut cum dicitur abominationem desolationis positam esse tempore Hadriani Augusti, quæ est ipsissima Chrysostomi opinio, ut diximus in nota. At vitia et intricata series, quæ non paucis in locis deprehenditur, hinc haud dubie proceduut quod unus tantum Codex Ms. hujus operis compareat, qui Codex multis in locis mendosus est. Quod vero tam compendiosæ hic explanationes offerantur, illud Chrysostomi interpretandi modo admodum repugnat, qui uberiorem ubique præfert dicendi copiam. Unde fortasse dubitabunt quidam utrum Chrysostomi sit hic Commentarius, meque fateor non sine aliquo scrupulo hoc opus inter germana illius opera ponere. Verum potuit Chrysostomus hasce notulas primo scripsisse, ut ampliores deinde explanationes aggrederetur, ac cum Tillemontio existimo posse hunc Commentarium inter γνήσια opera connumerari.

Interpretationem Latinam Cotelerii aliquot in locis castigavimus ejusque notas edimus, quibus nostras quoque notulas præmisse asterisco adjicimus.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΕΡΜΗΝΕΙΑ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΟΦΗΤΗΝ.

[200] ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς Ἀσφανὲς τῷ ἀρχιευνούχῳ αὐτοῦ εἰσαγαγεῖν ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς βασιλείας, καὶ ἀπὸ τῶν Φορθομμίν. Φορθομμὶν ἢ ἔθνος φησὶ, ἢ γένος· μᾶλλον δὲ ἔθνος, βάρβαρον ἴσως. Συγχωρεῖται δὲ τοῦτο, ἵνα ἀπὸ συγκρίσεως ἡ τοῦ Θεοῦ φανῇ δύναμις· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν πολλῶν ἐγένετο, καὶ ἐπὶ τῆς σοφίας. Ἵνα γὰρ μή τις τὴν Περσικὴν σοφίαν αἰτιᾶται τῶν γινομένων, καὶ ἄλλοι μανθάνουσι μετ' αὐτῶν εἰς ἔλεγχον. Ἀπὸ γὰρ συγκρίσεως μάλιστα παρὰ τοῖς ἀνοήτοις τὰ πράγματα κρίνεται. Διὸ ἀπὸ συγκρίσεως πανταχοῦ ποιεῖ [a] ὁ Θεός· καὶ ὅταν περὶ ἑαυτοῦ λέγῃ, οὐκ ἀπαξιοῖ τοῖς θεοῖς ἑαυτὸν παραβάλλειν, καὶ συγκρίνειν· καὶ αὐτοὶ λέγουσιν· *Οὐκ ἔστιν ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε. Ἐν οἷς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς μῶμος, καὶ καλοὺς τῇ ὄψει, καὶ συνιέντας ἐν πάσῃ σοφίᾳ.* Καὶ τοῦτο κώλυμα πρὸς σωφροσύνην καὶ φιλοσοφίαν. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ τοιούτους ζητεῖ, ὥστε καὶ τῇ τῶν μελῶν εὐεξίᾳ, καὶ τῇ τῆς ὄψεως εὐμορφίᾳ πάντας τοὺς ἄλλους νικᾷν; Ἀκούσωμεν. Εἰ βασιλεὺς τοιούτους ζητεῖ, βασιλεὺς βάρβαρος, πόσῳ μᾶλλον ὁ Θεὸς ὁ τοῦ ψυχικοῦ κάλλους ἐραστής; Εἰ παρεστάναι ἐκείνῳ οὐκ ἂν εἶεν ἄξιοι οἱ μῶμον ἔχοντες ἐν σώματι (*Ἐν οἷς* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς μῶμος*), πολλῷ μᾶλλον τῷ Θεῷ οὐ προσήκει παρεστάναι τοὺς μῶμον ἔχοντας [201] ἐν τῇ ψυχῇ. Εἰκότως δὲ καὶ ἰσχυροὺς ζητεῖ, πρὸς τὰς ἔνδον διακονίας φησὶ, ἢ ἰσχὺν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς λέγει, τουτέστι, δυναμένους ἑστάναι ἐνώπιον τοῦ βασιλέως. Καλοὺς δὲ τὴν ὄψιν τίνος ἕνεκεν ἐπιζητεῖ; Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πρὸς χρείαν, ἡ σοφία λέγω, καὶ ἡ σύνεσις τῆς διανοίας· τοῦτο δὲ τίνος ἕνεκεν; Ἅτε ὡς [b] βάρβαρος, καὶ βιωτικὸς ἀνὴρ, ἀπὸ φιλοτιμίας πολλῆς τοῦτο ἐπιζητεῖ· τὸν γὰρ φιλόσοφον τὰ ἀπὸ ψυχῆς ἐπιζητεῖν χρὴ μόνον. Ὥσπερ γὰρ ἱμάτια ζητοῦμεν καλὰ πρὸς οὐδεμίαν χρείαν, οὕτω καὶ ὄψεις ἐπιζητεῖ καλὰς, ὥσπερ ἀγάλματα [c]. Ὁ δὲ Θεὸς τίνος ἕνεκεν κάλλος ἐποίησεν; Ἄκουσον ἑτέρου λέγοντος· *Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται.* Καὶ πολλὰ ἴδοι τις ἂν οὐχὶ πρὸς χρείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὥραν ἡμῖν ἐν τῷ σώματι γεγενημένα. Τὰ γὰρ χρώματα, καὶ αἱ εὔχροιαι, τούτου χάριν, οὐ χρείας μόνης. Δυνατὸν γὰρ ἦ καὶ μέλανας εἶναι, καὶ μηδὲν εἰς τὴν χρείαν παραβλέπεσθαι [d]. Καὶ τρίχες δὲ ἡμῖν διὰ τοῦτο· οὕτω καὶ Παῦλός φησιν· *Ἀνὴρ μὲν γὰρ ἐὰν κομᾷ, ἀτιμία αὐτῷ ἐστι.* Καὶ αὐχὴν δὲ ὄρθιος, καὶ σύμμετρον ἔχων διάστημα· καὶ εἰς τοῦτο εὐπρεπείας ἅπαντα ἡμῖν ἐξενήνεκται, ὡς, ἂν μικρὸν ἐκκόψῃς τῷ παντὶ, λυμήνασθαι κάλλει, τῆς χρείας μενούσης. Ὅθεν δὲ [e] μάλιστα καὶ πρὸς κάλλος ὁ Δημιουργὸς ἡμῖν τὸ ζῶον κατεσκεύασε τοῦτο· καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Ἀλλὰ τοῦ κάλλους τούτου τοῖς μὲν πλέον, τοῖς δὲ ἔλαττον ἔδωκεν. Πολλοὺς δὲ μετὰ τὸ γενέσθαι, οὐκ ἔχοντας οἴκοθεν, χάριν ἐνέδυσεν. Καὶ ἀπὸ τῆς θέσεως δὲ αὐτῆς ὄψει τὸ κάλλος, οἷον τὸ ἐν ὑψηλῷ κεῖσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς, καθάπερ τὴν ἶριν, καὶ ἔχειν ἔνδον τὸ στρογγύλον ἀποτετορνευμένον, τὴν μῖξιν τῶν χρωμάτων, τὴν ἀκρί-

[a] Post σοφίας ponendum γένηται. Infra ubi legitur πανταχοῦ ποιεῖ ὁ Θεός, post ποιεῖ rescribendum ἔλεγχον, et paulo post legendum forsan καὶ αὐτῷ λέγουσιν.

[b] Ἅτε ὡς. Alterutrum vacat. Βιωτικὸς ἀνήρ, in malas partes accipitur : at alibi sæpe non item. Tarasius Epist. ad Joannem, quæ exstat in fine Synodi VII : ἀνδράσιν εὐλαβέσι μοναχοῖς τε καὶ βιωτικοῖς. Adi Joannem nostrum Exposit. in Ps. 6, et Hom. 23 in Epistolam ad Romanos; S. Basilium in Asceticis, et alios veteres ac recentiores.

[c] Vocem ἀγάλματα eleganter dici de rebus pulchris, sed inutilibus, notatum reperies etiam apud veteres criticos.

[d] Restit. παραβλάπτεσθαι.

[e] Scr. ὅθεν καί.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI
ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI
INTERPRETATIO
IN DANIELEM PROPHETAM (*a*).

CAPUT I.

3. *Et dixit rex Asphanesio* (*b*) *principi eunuchorum suorum, ut introduceret de filiis captivitatis filiorum Israel, et de semine regni, et de Phortommin* (*c*). Phortommin aut gentem dicit, aut genus : imo potius gentem, eamque fortasse barbaram. Id autem permittitur, ut ex comparatione potestas Dei appareat ; et ut quod in vulgo factum erat, etiam in sapientia eveniat. Nam ne quis Persicam (*d*) sapientiam causam putaret eorum quæ contingebant, alii quoque una cum ipsis edocentur, ut scilicet id confutetur. Ex comparatione enim maxime apud insipientes judicantur res. Ideo Deus ubique arguit a comparatione ; et cum de seipso loquitur, non dedignatur se cum diis comparare ac conferre. Atque ipsi dicunt : *Non est similis tui in diis, Domine* (*Psal.* 85. 8). 4. *In quibus nulla esset macula, et pulchros aspectu, et intelligentes in omni sapientia.* Pulchritudo quoque impedimentum est ad castitatem et ad sapientiæ studium. Qua vero de causa tales etiam requirit, qui et membrorum bona habitudine et aspectus pulchritudine cæteros omnes antecellant ? Audiamus. Si rex tales quærit, atque rex barbarus, quanto magis Deus, qui decoris animi amator est ? Si regi adstare non mereantur ii qui maculam habent in corporibus (ait enim, *In quibus nulla esset macula*), multo magis non decet Deo adstare eos quibus maculosus est animus. Merito autem et robustos requirit, ad domestica scilicet ministeria : aut robur etiam animi significat, hoc est qui valeant stare coram rege. Pulchros vero aspectu cur expetit ? Illa enim usui sunt ; sapientia nimirum et mentis perspicacitas : at venustas cui bono ? Videlicet ut barbarus, et ut vir sæculo deditus, hanc ex immensa honorum cupidine exquirit : nam philosophum bona animi tantum desiderare oportet. Sed quemadmodum decoras vestes cupimus, non ad usum tamen : ita iste decoras facies, velut statuas flagitat. At Deus quam ob causam pulchritudinem fecit ? Audi alium dicentem : *A magnitudine enim et specie creaturarum Creator per proportionem videtur* (*Sap.* 13. 5). Multa etiam quis videat non modo ad usum, sed et ad decorem quoque corpori nostro indita esse. Colores namque ac coloris pulchritudo ejus rei gratia, non autem ob usum dumtaxat exsistunt. Fieri siquidem potest ut homo niger sit, nec inde ullo modo lædatur in iis quæ ad usum spectant. Habemus vero et capillos eadem de causa, sicut Paulus ait : *Vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi* (1. *Cor.* 11. 14). Cervix quoque erecta, quæque congruum habet interstitium ; denique reliqua ob eumdem decorem nobis sunt concessa, adeo ut si minimum quid a toto detraxeris, pulchritudinem evertas, manente tamen usu. Unde præcipue ad speciem nobis Opifex hoc

(*a*) Ex Interprete supplevimus titulum, qui in Græco desiderabatur. Si nobis licuisset esse tam beatis, ut Codicem antiquum videremus, certius forsan de isto Commentario judicium tulissemus supra in Præfatione. Chrysostomi tamen esse opus facile sibi persuadebit, qui hæc rudera ac segmenta propius intuebitur.

(*b*) In Græco, Ἀσφανὲς (leg. Ἀσφανέζ). Apud Josephum lib. 10 Antiquit. Judaic. Ἀσχάνης dicitur, ob similitudinem litterarum Hebraicarum, ut mea fert opinio. Sic qui infra Chrysostomo est Ἀμελασάρ, a LXX vocatur Ἀελσάδ. Quanto autem incommodo interpretibus, ac etiam scriptoribus Hebraicis fuerit ista similitudo, norunt linguæ sanctæ periti. Unum videre est exemplum in voce Gallica דייסטור *devestir*, quam usurpat Salomo Lunensis, exponens locum Scripturæ Exodi 28, 41 : nam, ut equidem existimo, restituendum est ר, *revestir*.

(*c*) Φορτονμίν (scr. Φορθομμίν). Consulendi de hac voce Hieronymus, Theodoretus, et alii. Theodoreti locus vitio laborat. Φορτομμίν, inquit, τὰς παρθένους ἐκάλεσε τῇ Ἑβραίων φωνῇ. Existimo reponendum esse, τοὺς Πάρθους, *Parthos*. Nec enim probare possum, quod ait Maldonatus, doctissimum interpretum, Græce linguæ similitudine deceptum, exposuisse, παρθένους.

(*d*) *Persicam*, id est, Chaldæam. Solent auctores sacri et profani, dum de Chaldæis, Babyloniis, Assyriis, Medis, Persis, Parthis loquuntur, quasi inter eos populos nihil intersit, indiscriminatim uti nominibus. Exempla suppeditabunt criticorum commentarii, atque adeo B. Chrysostomus. Quod autem hic Daniel et tres pueri dicuntur sapientiam Chaldaicam didicisse, id negat S. Isidorus Pelusiota, lib. 3, epistola 139.

Digitized by Google

[illegible] non tantum hoc, sed et reliqua omnia. [illegible] plus, aliis vero [illegible] Complures autem post ortum qua [illegible] Porro ex ipso alio quoque [illegible], quemadmodum in oculis, quod [illegible] positi sint, quod intus [illegible], colorum mixturam, accu[illegible], ingenuitatem et can[illegible] Sed, inquiet aliquis, pulchritudo [illegible] Non propter pulchritudinis natu[illegible], sed per ignaviam eorum qui illa [illegible] Ne respicias pulchri[illegible] Non dixit absolute, [illegible] sed addidit, Alienam. [illegible] qui propria fruuntur venustate. [illegible] Josephum non persuadedit, nec [illegible] [illegible]

illi profecto restitisset, atque adeo repugnasset. Vides illius virtutes ab eadem origine profluxisse, ex qua ii qui ventri indulgent, ex qua ii qui allia præferunt mannæ? Inde Daniel cum esset ortus, philosophum se esse ostendit. 6. « Et in his fuerunt de filiis Juda, Daniel, et Ananias, et Azarias, et Mizael. 7. Et imposuit eis nomina præpositus eunuchorum; Danieli quidem, Baltazar; et Ananiæ Sedrachus; et Azariæ, Abdenago; et Misaeli, Misachus. » Danieli, inquit, imposuit nomen Baltazar. Ita quoque deus illorum vocabatur : quin potius sic appellabatur filius regis. Aususne est igitur captivum eodem nomine insignire? Prorsus id ausus est; nisi quod non est idem nomen (*a*) ac decus, sed multa intercedit *differentia*, sicut in Josepho, adoravit eum *pater ipsius*. Sed quid magni, nomen illud ei inditum esse? *nonne* etiam hodie inter plebeios videmus *regum nominibus* appellari multos? At non in regia, *dicet aliquis. Cujus* autem rei gratia nominum ista *mutatio fit? Aspice res* undique disponi. Non videt somnium rex, *priusquam* tres illi anni completi sint. Vides providentiam Dei? Cur igitur? Ut majori libertate loquendi Daniel frueretur. At, dixerit aliquis, manifestius in admiratione ac claritate fuisset Daniel, si ante tres illos annos Nabuchodonosor somnium vidisset. [illegible]

δειαν, τὴν γνησιότητα, τὸ λευκὸν εἶναι. Ἀλλὰ πρόσκομμα γέγονε τὸ κάλλος, φησί. Οὐχὶ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ῥᾳθυμίαν τῶν ἁλισκομένων. *Μὴ καταμάνθανε* γὰρ, φησὶ, *κάλλος ἀλλότριον*. Οὐχ ἁπλῶς εἶπε, *Μὴ καταμάνθανε κάλλος*, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἀλλότριον*, ὡς τό γε οἰκείου ἀπολαύειν αἰνεῖ. Διὰ τί γὰρ οὐκ ἐξετραχήλισε τὸν Ἰωσὴφ, οὐδὲ βλᾶκα εἰργάσατο, οὐδὲ ἐνέπλησεν ἀπονοίας καὶ τύφου; *Ἔλαφος*, φησὶ, *φιλίας, καὶ πῶλος σῶν χαρίτων ὁμιλείτω σοι*. Σύνδεσμός ἐστι καὶ τοῦτο τοῦ γάμου, ὥστε πρὸς τὰ σώματα ἐπτόηντο οἱ ἄνθρωποι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπίπονόν τινα καὶ μοχθηρὸν ἡμῖν κατεσκεύασε τὸν βίον, ἐχαρίσατό τινα καὶ παραμυθίαν. Ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀγάπης ἐστὶν ὑπέκκαυμα τῆς τὰ πάντα [202] συνεχούσης. Πολλὰ γὰρ ἐσπούδασεν ὁ Θεὸς καὶ ἐπραγματεύσατο, ὥστε τὸν τοῦ γάμου σύνδεσμον ἀῤῥαγῆ μένειν. Καὶ μὴν τοῦτο, φησὶ, γέγονε πρόσκομμα παρὰ τὴν ἀρχήν. *Ἰδόντες γὰρ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν Ἑβραίων* [a] [*l.* ἀνθρώπων], *ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς*. Οὐχὶ τοῦτο γέγονε πρόσκομμα, ἀλλ' ἡ ἀκρασία ἐκείνων. Καλὰς αὐτὰς ἐποίησεν, οὐχ ἵνα ἀναιδεῖς αἱ θυγατέρες γένωνται, ἀλλ' ἵνα ἕκαστος στέργῃ τὴν ἑαυτοῦ. *Καὶ συνιέντας*, φησὶν, *ἐν πάσῃ σοφίᾳ*· τουτέστι, σπουδαίους, δεκτικοὺς πρὸς πᾶσαν σοφίαν· *τοῦ διδάξαι αὐτοὺς γράμματα καὶ γλῶσσαν Χαλδαίων*. Ὁ μὲν οὖν Μωϋσῆς ἰδιώτης ὢν, ὡς βασιλεὺς ἐτράφη· οὗτοι δὲ ἐκ γένους ὄντες βασιλικοῦ, ἐν τάξει δούλων δεσποτικῶν ἀνετρέφοντο. Καλῶς προοικονομεῖται αὐτοὺς μαθεῖν γράμματα καὶ γλῶσσαν Χαλδαίων, ἵν' ὅταν μέλλῃ τῷ βασιλεῖ διαλέγεσθαι Δανιὴλ περὶ τῶν μεγάλων ἐκείνων, μηδεὶς μεταξὺ παρεμπεσὼν κακουργῇ τι τῶν λεγομένων. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ τοῦτο γίνεται; Ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν, καὶ ἴδῃς εὐθέως ἐξ ἀρχῆς πῶς κρείττων ἐστὶ γαστρός. Καὶ μὴν ἕτερος εἶπεν ἂν, Αἰχμάλωτός εἰμι, οὐδαμόθεν ἔχω τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν, συγγνώσεται πάντως ὁ Θεός. Ἀλλ' οὐχ οὕτως οὗτος· οὐ γὰρ μισθῷ τινι καὶ φόβῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγάπῃ ἐδούλευε τῷ Θεῷ, πολλῆς ἀπολαύων ἐπιμελείας, καὶ ὁ χρόνος οὐ βραχύς. Ἔτη τρία ἐφιλοσόφουν, τὰ τρία ἔτη ἐνήστευον. Ὁρᾷς σύνεσιν; Ἔνθα μὲν ἐχρῆν φυλάξασθαι, σφόδρα ἀκριβῆς, καὶ προνοητικὸς, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐπιῤῥίπτων ἑαυτὸν, ἀλλ' ἱκετεύων καὶ δεόμενος· ἔνθα δὲ οὐδὲν ἔβλαπτεν, οὐ παρῃτήσατο μαθεῖν γλῶτταν βαρβαρικὴν καὶ σοφίαν τοιαύτην. Οὐ γὰρ δὴ τὸ μαθεῖν ἔγκλημα ἦν, ἀλλὰ τὸ χρήσασθαι. Οὕτω μάλιστα ἔμαθεν ἂν τὴν σοφίαν τὴν παρ' ἑαυτῷ· ἀπὸ συγκρίσεως πάλιν, ἵνα μάθῃ ὅτι οὐκ ἔστι σοφία ἑτέρα οἵα ἡ Ἑβραίων, ἵνα ἰσχυρότερος εἴη. Καὶ μὴν εἰ καὶ παράνομον ἦν, καὶ ἐνταῦθα ἔστη ἂν καὶ ἠγωνίσατο. Εἶδες ὅτι τούτου αἱ ἀρεταὶ, ὅθεν οἱ γαστρίμαργοι, ὅθεν οἱ σκόρδα προτιμῶντες τοῦ μάννα; Ἐντεῦθεν ὁ Δανιὴλ ὢν φιλόσοφος ἐφάνη. *Καὶ ἐγένοντο ἐν αὐτοῖς ἐκ τῶν υἱῶν Ἰούδα, Δανιὴλ, καὶ Ἀνανίας, καὶ Ἀζαρίας, καὶ Μισαήλ. Καὶ ἐπέθηκεν αὐτοῖς ὁ ἀρχιευνοῦχος ὀνόματα, τῷ μὲν Δανιὴλ Βαλτάσαρ, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ Σεδράχ, καὶ τῷ Ἀζαρίᾳ Ἀβδεναγὼν* [*scr.* Ἀβδεναγὼ], *καὶ τῷ Μισαὴλ Μισάχ*. Τῷ Δανιὴλ, φησὶ, Βαλτάσαρ ἐπέθηκεν ὄνομα. Καὶ ὁ θεὸς αὐτῶν οὕτως ἐλέγετο, μᾶλλον δὲ ὁ υἱὸς τοῦ βασιλέως οὕτως ἐλέγετο. Ἐτόλμησε κἂν οὖν τὸν αἰχμάλωτον οὕτω καλέσαι; Μάλιστα [203] μὲν οὖν ἐτόλμησεν ἄν· πλὴν οὐκ ἔστι τὸ αὐτὸ ὄνομα, ἀλλὰ πολλὴ ἡ διαφορὰ, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ, προσεκύνησεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Καὶ τί μέγα τὸ ὄνομα τοῦτο κληθῆναι αὐτόν; οὐχ ὁρῶμεν καὶ νῦν τοῖς τῶν βασιλέων ὀνόμασιν ἰδιώτας καλουμένους πολλούς; Ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς βασιλείοις, φησί. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἡ τῶν ὀνομάτων μεταβολὴ γίνεται; Ὅρα πάντοθεν οἰκονομούμενα τὰ πράγματα. Οὐ πρῶτον ὁρᾷ τὸ ἐνύπνιον, ἕως τοῦ πληρωθῆναι τὰ τρία ἔτη. Ὁρᾷς ὅτι Θεὸς οἰκονομεῖ; Τίνος οὖν ἕνεκεν; Ἵνα πλείονος παῤῥησίας ἀπολαύσῃ. Καὶ μὴν σαφέστερον ἐθαυμάσθη ἂν, καὶ ἐφάνη, εἴποι τις ἂν, εἰ πρὸ τῶν τριῶν ἐτῶν εἶδε τὸ ἐνύπνιον. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἦλθε καὶ κατ' αὐτῶν τὸ δόγμα, ἄλλως δὲ οὐδ' ἐπιστεύθη ὁ Δανιήλ. Διὰ τοῦτο ἐν τοῖς μικροῖς καὶ ἐλάττοσι λαμβάνει πεῖραν τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ τῆς περὶ αὐτοὺς ὁ εὐνοῦχος, ἵν' ὅταν ὑπὲρ τῶν μειζόνων ἀξιῶσιν αὐτὸν, μὴ διαπιστήσας διαπτύῃ, καὶ ἵνα μάθωσι καλῶς διαλέγεσθαι, ἵνα πλείονες παῤῥησίας ἀπολαύσωσιν. Οὐχ ὁρᾷς ἀπὸ [b] τοῦ Δαυῒδ τοῦτο γενόμενον; πῶς διηπίστησεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς ἐπαγγελλομένῳ ἀλλόφυλον αἱρήσειν, ἀπὸ τῆς ἡλικίας κρίνων τὰ πράγματα; Ὅρα λοιπὸν τῆς ὁδοῦ τὴν αἰτίαν τοῦτον μαθόντα. Τῶν βαρβάρων ἔμαθον ἀκριβῶς Μωϋσῆς καὶ Δανιήλ. Ἵνα γὰρ μὴ ἀγνοίᾳ δοκῶσι προτιμᾷν τὰ οἰκεῖα τῶν ἀλλοτρίων, τούτου χάριν ἀφίησιν αὐτοὺς μετέχειν κἀκείνων, ἵν' ὅταν ἴδῃς, μᾶλλον δ' ἀκούσῃς Μωϋσέως λέγοντος, ὅτι *Οὐκ ἔστι σοφία οἵα ἡ ἡμετέρα*, μήτε φίλτρου, μήτε ἀγάπης εἶναι νομίσῃς τὴν ἀπόφασιν, ἀλλὰ κρίσεως ὀρθῆς. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι διὰ τὸ πρὸς τοὺς διδάξαντας ἄχθος ἀπεπήδησε τῆς ἐκείνων παιδεύσεως. Ἀμφότεροι γὰρ πολλῆς ἀπολαύουσι τῆς τιμῆς, καὶ προτιμῶσι τὰ οἰκεῖα. Ὅπερ οὖν καὶ Παῦλος θαυμάζων ἔλεγεν· *Οὐχ εἵλετο πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν, μείζονα πλοῦτον ἡγησάμενος τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν*

[a] Nondum natus erat Heber. Paulo post forte legendi, εἰς θυγατέρας, non αἱ θυγατέρες.

[b] Scr. ὑπό. Ib. τῶν βαρβάρων. Præpone τά. Infra pro ἄχθος forte scrib. ἔχθος.

Digitized by Google

τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἔθετο Δανιὴλ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ μὴ ἀλισγηθῆναι [a] ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ βασιλέως, καὶ ἐν τῷ οἴνῳ τοῦ πότου αὐτοῦ, καὶ ἠξίωσε τὸν ἀρχιευνοῦχον, ὅπως μὴ ἀλισγηθῇ. Καὶ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸν Δανιὴλ εἰς ἔλεον καὶ εἰς οἰκτιρμὸν ἐνώπιον τοῦ ἀρχιευνούχου. Ὅρα τοῦτον ἄρχοντα τῶν ἀγαθῶν. Οὕτως αὐτόθεν ἐνέφαινεν, ὅτι μέγας τις ἦν καὶ θαυμαστός. Τοῦτον γὰρ τῷ βελτίονι καλεῖ ὀνόματι. Ἐν οἷς δὲ δυνατὸν ἦν, τὸν νόμον ἐφύλαττεν. Τίς ἂν ἕτερος, εἰπέ μοι, μίασμα εἶναι ἐνόμισε τὴν τράπεζαν τὴν βασιλικήν; Ὅρα αὐτὸν ἐκ προοιμίων εὐθέως [204] ἐνδεικνύμενον τὴν φιλοσοφίαν. Καὶ ἠξίωσε, φησί, τὸν ἀρχιευνοῦχον, ὅπως μὴ ἀλισγηθῇ. Ὅρα πῶς ἐστιν ἀφιλότιμος. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Τὴν ψυχήν μου δώσω, ἀλλ' ἠξίωσεν, εἰ δυνατόν, λαθεῖν. Τίνος ἕνεκεν φιλοτιμοῦμαι; φησί. Ἀλλ' οὐχ ὁ Ἰωσὴφ οὕτως, οὐδὲ Μωϋσῆς. Τί οὖν; ἐκείνων καταγνωσόμεθα; Μὴ γένοιτο· οὐ γὰρ ᾔδεσαν ὅ τί ποτε ἦν. Οὕτω γὰρ ἦν κατὰ τὸν νόμον παραίτησις τῶν βρωμάτων. Ὅρα αὐτὸν καὶ ἐλέγχοντα καὶ φιλοσοφοῦντα, καὶ ἐν τοῖς σμικροῖς ἐνδεικνύμενον τὴν φιλοσοφίαν. Καὶ ὅπερ ἔλεγον οἱ ἀπόστολοι, Ταῦτα δεῖ πρόσω ποιῆσαι, κἀκεῖνα μὴ ἀφεῖναι. Ταῦτα δὲ ἔπραττεν, οὐκ ἐπειδὴ εἰδωλόθυτα ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ κεκωλυμένα ὑπὸ τοῦ νόμου ἦν. Πῶς οὖν ἔπεισεν; Ὅρα πῶς εὐθέως ἔλυσέ σοι τὴν ἀπορίαν. Ἔδωκε, φησί, ὁ Θεὸς τὸν Δανιὴλ εἰς ἔλεον καὶ εἰς οἰκτιρμὸν ἐνώπιον τοῦ ἀρχιευνούχου. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ γέγονεν· κἀκεῖ ἦλθε Ἰωσὴφ καὶ χάριν εὗρεν ἐπὶ τοῦ ἀρχιμαγείρου· πλὴν ἀμφότεροι δοῦλοι, καὶ ἐν οἰκείαις [*f.* οἰκίαις] βαρβαρικαῖς. Καὶ γὰρ ἦν ὄντως ἱκανὰ ἐκλῦσαι [b] τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως τὰ εἰρημένα. Τί λέγεις; ἐναγῆ τὴν τράπεζαν ὀνομάζεις εἶναι τὴν δεσποτικήν; καθαρώτερος ἡμῖν αὐτὸς ἀνεφάνης; οὐκ οἶδας, ὅτι διὰ τοῦτο καὶ γλῶτταν καὶ γράμματα μεμαθήκατε Χαλδαϊκά, ἵνα πρὸς τὴν ἡμετέραν μεταστῆτε τάξιν; Πόθεν δ' ὅλως αὐτὸν ᾔδέσθη ὁ εὐνοῦχος; Τὸ παιδίον εὐκαταφρόνητον ἦν, αἰχμάλωτον. Εἰ γὰρ καὶ αἰδέσιμος ἦν, ἀλλ' ὁ κίνδυνος οὐκ εἶα αἰδέσιμον αὐτὸν φανῆναι. Διὰ γὰρ τοῦτο εἰπών, ὅτι Ἔδωκεν αὐτὸν εἰς ἔλεον, λέγει τὰ ῥήματα τοῦ εὐνούχου καὶ τὸν πάλιν [c] φόβον. Πῶς; Οὐκ ἦν δυνατόν, ἀλλὰ κεκωλυμένον, εἰ μὴ ἄνωθεν χάρις πάντα ᾠκονόμει. Καὶ εἶπε Δανιὴλ πρὸς Ἀμελασὰρ, ὃν κατέστησεν ὁ ἀρχιευνοῦχος ἐπὶ Δανιὴλ, Ἀναρίαν, Ἀζαρίαν, καὶ Μισαήλ· Πείρασον δὴ τοὺς δούλους σου ἡμέρας δέκα, καὶ δότωσαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς, καὶ φαγόμεθα [d], καὶ ὕδωρ πώμεθα· καὶ ὀφθήτωσαν ἐνώπιόν σου αἱ ἰδέαι ἡμῶν, καὶ αἱ ἰδέαι τῶν παιδαρίων τῶν ἐσθιόντων τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως· καὶ ὡς ἂν ἴδῃς, ποίησον μετὰ τῶν παίδων σου. Καὶ εἰσήκουσεν αὐτῶν, καὶ ἐπείρασεν αὐτοὺς ἡμέρας δέκα. Καὶ μετὰ τὸ τέλος τῶν δέκα ἡμερῶν ὠράθησαν αἱ ἰδέαι αὐτῶν ἀγαθαὶ, καὶ αὐτοὶ ἰσχυροὶ ταῖς σαρξὶν ὑπὲρ τὰ παιδάρια τὰ ἐσθίοντα τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως. Πολλὴ [205] ἡ παῤῥησία, μεγίστη ἡ προθυμία, πολλὴ ἡ σύνεσις, μεγάλη ἡ πίστις. Πείρασον τοὺς παῖδάς σου ἡμέρας δέκα. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσῃς τῆς φύσεως τῶν σπερμάτων εἶναι τὸ φαιδρὸν τοῦ προσώπου, ὅρα δὴ ὕδωρ τὸ μὴ τρέφον. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εὐπαθεῖς ἐφάνησαν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπολαυόντων τῆς τραπέζης τῆς βασιλικῆς εὐπαθέστεροι. Ὅτι δὲ κρέα καὶ οἶνος πάντων μᾶλλον τρέφειν εἴωθε, παντὶ δῆλόν ἐστι. Ὅρα ἐκ προοιμίων εὐθέως τὴν ἐπανθοῦσαν χάριν ἐκ τῆς προαιρέσεως τῶν παίδων, [καὶ] ἐκ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. Ἡ μὲν γὰρ προαίρεσις ἐκ τοῦ μὴ θελῆσαι, ἡ δὲ χάρις ἐκ τοῦ δυνηθῆναι. Καὶ ὀφθήτωσαν, φησὶ, ἐνώπιόν σου. Σοὶ τὴν κρίσιν ἐπιτρέπομεν. Κούφη δὲ καὶ εὐμαρὴς ἡ χάρις· διὰ τῶν πραγμάτων πιστώθητι. Ἐγὼ μὲν γὰρ οἶδα σαφῶς· καὶ πρὸ τοῦ τέλους οὐκ ἀποφαίνομαι διὰ σέ. Ὅρα πῶς καὶ τοὺς οἰκέτας ἐπαίδευσεν εὐθέως, καὶ ἐδίδαξεν, ὅτι φιλόθεός τίς ἐστιν. Καὶ οὐχ ἁπλῶς, Μεθ' ἡμῶν, φησὶ, ποίησον, ἀλλὰ, Μετὰ τῶν παίδων σου· καὶ ἀρχόμενος οὕτως ἔλεγε· Πείρασον τοὺς παῖδάς σου. Οὐ παρῃτοῦντο τὰς ἀνθρωπίνας τιμὰς, ἵνα τὴν εὐσέβειαν οὐδὲν ἐβλαπτεν, ἐπιδείξασθαι· ἐπεὶ καὶ Παῦλος αὐτὸ ποιεῖ. Ἀπολογίας ἀρχόμενος, ἐξ ἐγκωμίων τοῦ δικάζοντος ἄρχεται οὕτω λέγων· Πολλῆς εἰρήνης τυγχάνοντες διὰ σοῦ· καὶ πολιτικοῖς κέχρηται πράγμασι. Καὶ προφητεύων δὲ ὁ Νάθαν προσκυνεῖ τὸν Δαυὶδ, καὶ ὁ Ἰακὼβ τὸν Φαραὼ, καὶ ὁ Ἀβραὰμ τοὺς συνοίκους. Καὶ οὗτος αὐτὸς, Εἰς τὸν αἰῶνα, φησὶ, ζῇθι. Ὅρα ῥῆμα κολακείας γέμον. Ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποιμι τοῦτο κολακείαν, ἀλλὰ σύνεσιν καὶ σοφίαν. Οὕτω καὶ Παῦλός φησι· Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω, τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐδίδασκε· Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. Τί οὖν; τὰ σπέρματα μιαρὰ οὐκ ἦν; Οὐδαμῶς, οὐδὲ τὸ ὕδωρ. Καὶ τοῦτο διετέλεσαν ἐπὶ τρία ποιοῦντες. Καὶ μετὰ τὸ τέλος, φησὶ, τῶν ἡμερῶν, ὧν εἶπεν ὁ βασιλεὺς, εἰσαγαγεῖν αὐτούς, εἰσήγαγεν αὐτοὺς ὁ ἀρχιευνοῦχος πρὸς Ναβουχοδονόσορ. Καὶ οὐχ εὑρέθησαν ἐκ πάντων αὐτῶν ὅμοιοι Δανιὴλ, καὶ Ἀναρίᾳ, καὶ Μισαὴλ, καὶ

[a] Hoc verbum interdum videtur deductum ab ἅλις, id est *satius*, quæ enim suppetunt, despiciuntur, eoque pollucre quodammodo existimantur : interdum a voce ἅλας, quæ *salem* et *conticum* significat Vide Hesychium et Suidam. Pari ratione formatur συναλίζεσθαι Act. 1, 4.

[b] Ἐκλῦσαι. Forte nihil est mutandum. Forte legendum ἔκλυσεν, levi ac non insolita litterarum traductione.

[c] Lege πολύν. Dan. 1, 10.

[d] Scrib φαγώμεθα, et πιώμεθα. Et εἰσήκουσεν αὐτῶν

Digitized by Google

peccati voluptate frui, majores Ægypti thesauris divitias esse ratus Christi probrum (*Hebr.* 11. 25. 26). 8. *Et posuit Daniel in corde suo, ne pollueretur ir mensa regis, et in vino de potu ejus, et rogavit præpositum eunuchorum ne contaminaretur.* 9. *Et dedit Deus Danielem in misericordiam et in miserationem in conspectu principis eunuchorum.* Aspice Danielem a bonis operibus incipere. Ita ex eo tempore ostendit magnum se esse, atque admirabilem. Quare Scriptura præstantiori eum nomine (Danielis) appellat. Porro in quibus poterat, legem servabat. Quis alius, quæso, mensam regiam censuisset esse piaculum? Aspice quomodo statim ab exordio suum erga sapientiam amorem demonstret. *Et rogavit*, inquit, *præpositum eunuchorum, ne contaminaretur.* Animadverte quam non sit ambitiosus. Non dixit, Animam mihi potius adimi patiar : sed rogavit, ut, si fieri posset, lateret. Quam ob causam, inquit, honores ambirem? At non sic Josephus, nec Moyses. Quid igitur? Illosne condemnabimus? Absit. Nescierunt enim quidnam illud esset. Nondum siquidem existebat illa quæ postea a lege est instituta ciborum repudiatio. Vide ipsum et arguentem et philosophantem, et in parvis rebus specimen sapientiæ suæ exhibentem. Atque id est quod dicebant apostoli (*a*) : *Hæc oportebat prius facere, et illa non omittere* (*Luc.* 11. 42). Hæc autem Daniel faciebat, non quod idolis sacrificata essent quæ apponebantur, sed quod a lege essent prohibita (*b*). Quomodo igitur eunuchorum magistro persuasit? Adverte ut statim tibi solvat dubitationem. *Dedit*, inquit, *Deus Danielem in misericordiam et in miserationem in conspectu principis eunuchorum.* Illud etiam Josepho accidit : in Ægypto quoque Josephus misericordiam consequutus est, et gratiam invenit apud coquorum præfectum : porro utrique servi, et in barbarico solo degebant. Erant sane verba Danielis idonea ad exsolvendam (*vel* attrahendam) iram regis. Quid ais? domini mensam exsecrabilem appellas? anne purior nobis tu apparuisti? nonne nosti ideo vos linguam ac literas Chaldæorum discere, ut ad nostrum ordinem transeatis? Unde vero omnino eunuchus illum reveritus est? Puer erat contemptibilis ac captivus. Nam etsi reverendus fuisset, at periculum non sinebat ipsum venerabilem videri. Et propter hoc postquam dixit : *Dedit eum in misericordiam*, subdit verba eunuchi, et multum timorem illius. Quomodo? Id impossibile fuisset atque prohibitum, nisi cælestis gratia omnia dispensasset. 11. *Et dixit Daniel ad Amelasarem, quem constituerat magister eunuchorum super Danielem, Ananiam, Azariam, et Misaelem :* 12. *Tenta, obsecro, servos tuos per dies decem ; et dent nobis de seminibus terræ, et comedamus, et aquam bibamus :* 13. *et appareant coram te vultus nostri, et vultus puerorum qui comedunt e mensa regis : et sicut videris, facito cum pueris tuis.* 14. *Et exaudivit eum, et tentavit eos per dies decem.* 15. *Et post finem decem dierum visi sunt vultus eorum boni, et ipsi corpore pinguiores, quam pueri qui comedebant de mensa regis.* Magna libertas, maxima animi alacritas, multa prudentia, ingens fides. *Tenta pueros tuos per dies decem.* Deinde ut ne existimes a seminum natura oriri faciei hilaritatem, respice quoque ad aquam, quæ minime nutrit. Et non modo bona corporis habitudine præditi apparuerunt, sed et vegetiores iis qui regia mensa fruebantur. Quod autem carnes et vinum magis nutriant quam cætera alimenta, unicuique est manifestum. Cerne ut statim ab initio gratia ex voluntate puerorum et ex dono Dei efflorescat. Voluntas siquidem est, quod noluerint : donum vero, quod potuerint. *Et appareant*, inquit, *coram te.* Judicium tibi permittimus. Levis autem et facilis est gratia quam petimus : res tibi fidem faciant. Ego quippe eventum perspicue novi : at propter te nihil ante finem affirmo. Cerne quomodo etiam famulos statim erudierit, ac docuerit se esse Dei amantem. Et non simpliciter dicit, Facito nobiscum, sed, *Facito cum pueris tuis :* sicque exorsus aiebat : *Tenta pueros tuos.* Non recusabant humanos honores exhibere, ubi nihil esset quod pietatem læderet : quandoquidem et Paulus idem facit. Nam inchoans defensionem suam, a laudibus judicis incipit, ita loquens : *In multa pace agentes per te* (*Act.* 24. 2). Idem apostolus rebus civilibus usus est. Nathan quoque prophetans adorat Davidem ; Jacobus similiter Pharaonem adorat, et Abrahamus contubernales. Daniel denique, de quo nunc sermo est, regi dicit : *In æternum vive* (*a*) (*Dan.* 6. 21). Animadverte verbum adulationis plenum. At ego non id dixerim adulationem, sed prudentiam et sapientiam. Ita et Paulus ait : *In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes* (*Coloss.* 4. 5). Ita etiam Christus docuit : *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo* (*Luc.* 10. 25). Quid igitur? semina immunda non erant? Minime : sed nec aqua. Et hoc per tres annos fecerunt. 18. *Et completis*, inquit, *diebus, post quos dixerat rex, ut introduceret ipsos, archieunuchus introduxit eos ad Nabuchodonosorem.* 19. *Et non inventi sunt ex omni-*

(*a*) Imo Domini est istud oraculum. Sed aliquando Ecclesiæ magistros, dum vel minus cum cura scribunt, vel calore dicendi abripiuntur, memoria destituit. Sic infra eodem hoc capite verba Tertulli, Act. 24, 3, Paulo attribuuntur.

(*b*) Non tamen improbabilis est Theodoreti aliorumque sententia. Lege Judithæ 12, 2, 19, Estheræ 14, 17. Crediderim sanctissimos juvenes tribus de causis cibo regio abstinuisse : tum ob solemnem ethnicorum in mensis superstitionem ; tum quod plerique Babyloniorum cibi lege Mosaica vetiti essent ; tum denique, quia jejunio, et abstinentia ab animatis, Deum promereri satagebant. Et hoc ultimum confirmant Josephus Antiq. Jud. lib. 10, cap. 11, Origenes 7 contra Celsum, et Homil. 4 in diversos S. Gregorius Papa Epistola ad Theoctistam.

(*a*) In Græco, Εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθι. Grotius interpretatur : *vivas diu.* Malim tamen cum S. Hieronymo exponere de æternitate. Id enim exigebat olim quæ se diis æquam existimabat potestas : *Ea quippe est*, ait B. Severus, *stultitia regum omnium, ut sibi divina vindicent.* Baruchi 1, 11 : *Orate pro vita Nabuchodonosor regis Babylonis, et pro vita Baltasar filii ejus, ut sint dies eorum sicut dies cæli super terram.* Quo etiam loci mentem Scripturæ non assequutum fuisse Grotium puto. Superbas voces humilitas Christiana paulatim compressit, modestiusque Catholicis Imperatoribus acclamatum in Conciliis : *Multos annos. Annos David. Multos annos æternaque memoria*, etc. His de rebus lege Concilia generalia passim, Epistolam S. Athanasii de synodis Arimini et seleuciæ, initio, Ammianum Marcellinum initio libri 15, Symmachum Relatione adversus Christianos,

Digitized by Google

bus illis similes Danieli, et Ananiæ, et Misaeli, et Azariæ. **20.** *Et steterunt in conspectu regis; et in omni verbo sapientiæ ac scientiæ, quod sciscitatus est ab eis rex, invenit eos decuplo præstantiores omnibus incantatoribus et magis, qui erant in universo regno ejus. Et post finem dierum,* inquit, *visi sunt vultus eorum boni:* et pulchritudine ac bona corporis habitudine profecerant. Aspice res quæ præter naturam sunt : aspice mundi Opificem qui efficaciam suam adaperit. Quemadmodum enim fictor maxime videbitur is, qui non modo æs conflare ac conformare valebit, sed et illo non minus is qui jam factam statuam poterit corrigere : idem quoque in Deo et pueris illis agnoverit quispiam. Nam corpora post talem alimoniam pinguia præstitisse, non minus facultatis creatricis indicium erat, quam hominem e terra formasse. Unde nitidus color? unde flos ac decor fulgorem emittens? unde robur? Nostis enim aquæ potu et seminum esu destrui corporis vires. Nam ne panem quidem comedere sustinebat. Non est autem parva distantia inter frumentum subactum ac confectum, et frumentum infectum ac non præparatum. Non enim ex solo esu robur oritur, sed etiam ex coctione ciborum qui manducantur ; at semina concoqui præter naturam est. Adverte hæc signa non ex ambitione petentium initium sumere, sed a necessario usu causam atque occasionem habere. Non enim absolute ac nulla re objecta insiluit in experimentum, sed necessitate illum ad hoc vocante. Itaque procul ab ambitione erat animus puerorum. Quamquam quis tanta præditus fide, et inter barbaros degens, non cupiisset dominis ostentare Dei erga se benevolentiam? At non isti. Respice et ad reprehensionem senum, ut etiam ipsa ex necessitate provenerit.

CAPUT II.

1. *In anno secundo regni Nabuchodonosoris, somniavit Nabuchodonosor somnium, et obstupuit spiritus ejus, et somnus ejus abiit ab eo.* At iste annus duodecimus est (*a*). Nam si tres anni a capta urbe præterierant, et illa anno nono expugnata fuit : iste annus duodecimus est. Quidam dicunt eadem nota apud Hebræos hunc et illum numerum exarari. Fortassis etiam erratum est exscriptorum : vel secundo revera anno pueri exhibiti sunt. Sed hoc ultimum ratione caret. Cæterum res accidit difficilior. Quænam vero illa est? Nescisse regem quodnam fuerit somnium suum. Et hoc providenter contigit. Nisi enim id evenisset, non apparuisset Danielis sapientia. Videmus enim quod ipse vocatus fuisset, et id quod futurum erat dixisset; dixissent etiam Chaldæi. Verum cum eventus præsens non esset, quis verax, quis mendax creditus fuisset? Et hoc per alia examinare oportet. Ipsum autem somnium in medium producitur : dicat Daniel quæ respondit; contraria dicant Chaldæi. Unde manifestum fiet Danielem vel mentiri vel vera dicere? Jam igitur probationem dat. At in Josepho res eo modo peracta non est, *sed somnium* narravit Pharao : prope enim erat *tempus eventus.* Admiratione autem dignum est, *quomodo in Ægypto* fingere aliquid noluerint *sapientes Ægyptiorum, cum* nullum inde periculum oriri potuisset, sed fassi sint se hærere. Quod si somnia dijudicare nesciant, in qua re alia illis credendum est? Alioquin autem illic non oportebat id fieri : at in prophetia Josephi manifesto factum est, et maxime in eunuchis. Observa autem quod Chaldæi non vocarunt Danielem; sed maluerunt mori, quam illum sermone hominum celebratum intueri. Numquid ideo tantum somnium visum fuerat, ut Daniel suspiceretur? Id equidem non dixerim. Quamquam licet ea duntaxat causa fuisset, magnum certe et admirabile esset facinus, tantam Dei agnitionem contigisse. At non hæc sola ratio fuit. Quænam igitur alia? Ut et Nabuchodonosor modestius de se sentiret, edoctus non semper suum genus dominaturum (si enim etiam post illa quæ ipsi dicta sunt, nihil fastus remisit, multo magis si ea ipsi dicta non fuissent); præterea ut Deum omnium esse Dominum agnosceret. Quandoquidem enim somniis præcipue studebant, idcirco ista evenerunt. Hinc illos de futuris persuadet : et quonia n maxime ob futurorum præscientiam deos venerabantur. Etenim omnes illorum præstigiæ in eo negotio versabantur. **13.** « Et sententia egressa est, et sapientes interficiebantur (*a*); et Daniel amicique ejus quærebantur ad necem. **14.** Tunc Daniel respondit consilium et sententiam Ariocho principi coquorum regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis. **15.** Et interrogabat eum dicens : Princeps regis, quamobrem egressa

Hieronymum ad Ezech. 28, 2, Theodoretum ad Dan. 5. 10, et 6, 21, Symeonem Thessalonicensem de Sacris ordinationibus cap. 10, denique nostrum hunc infra ad caput secundum.

(*a*) Plurimum a veritate aberrant quos hic noster auctores habet. Primum enim deportationem Danielis non numerant ab anno tertio desinente, et quarto incunte Joacimi, seu Nabuchodonosoris primo, ut computatur Dan. 1, 1, Jerem. 25, 1 : sed in ea tempora conferunt, quibus iterum capta sunt Hierosolyma, nempe sub Jechonia. Deinde dum urbem anno nono captam esse dicunt, a sacra Scriptura discedunt, quæ id anno Nabuchodonosoris partim septimo, partim octavo contigisse refert Jerem. 52, 28, 4 Reg. 24, 12 (neque enim hæc duo loca, quod existimat Usserius, sejungenda esse arbitror). Horum errorum exempla in Theodoreto Præfatione in Ezechielem, in Græca temporum Epitome, quam Josephus Scaliger ad Chronica Eusebii attexuit, et in ejusdem Scaligeri animadversionibus. Præterea Hebræos eadem nota designare solitos numerum secundum, et numerum 12, aut fallor, aut verum non est : quamvis fieri potuerit ut בי mutaretur in ב, deleta aut detrita literula י. Denique de exscriptorum errato incredibile mihi fit, cum et textus Hebraicus et omnes versiones consentiant. Nemini ergo dubium esse potest Nabuchodonosorem hoc somnium anno secundo regni sui vidisse : non quidem (ut Theodoreto placet) secundo illius regni quo cum patre imperavit, nec (ut vetus scholion habet) illius quod post expugnationem civitatis ac templi obtinuerit, sed secundo monarchiæ in plurimas gentes exstincto Nabopolassaro partæ; quæ multorum sententia est.

(*a*) Theodoretus : τυραννικὸν, ἀλλ' οὐ βασιλικὸν τὸ ἐγχείρημα, ἴδιον προφανῶς καὶ δικαιοσύνης ἔρημον· ἀλαζονεία γὰρ καὶ τύφος προελάβε ἐξουσίαν, ὅλεθρον μηχανᾶται τοῖς ὑπηκόοις Ἰουδαίοις. An legendum σκυδαίοις cogitemus? Edictum quippe non in Judæos prolatum erat, sed in sapientes Babylonios, inter quos pauci Judæi. Sapientes autem sæculi dictos fuisse σκυδαίους constat etiam ex Origene Homilia sexta et 14 in Genesim. Quidquid sit, locus Theodoreti sic interpretandus est : *Propositum tyrannicæ, non regiæ potestati adscribendum, æquitate evidenter destitutum : vanitas enim et superbia potestatem habentes adjunctam, perniciem moliuntur subditis Judæis,* aut melius, *subditorum sapientibus.*

Digitized by Google

Ἀζαρίᾳ. Καὶ ἔστησαν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως· καὶ ἐν παντὶ ῥήματι σοφίας καὶ ἐπιστήμης, ἐν οἷς ἐζήτησε παρ' αὐτῶν ὁ βασιλεὺς, εὗρεν αὐτοὺς δεκαπλασίονας ὑπὲρ πάντας τοὺς ἐπαοιδοὺς, καὶ τοὺς μάγους, τοὺς ὄντας ἐν πάσῃ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ. Καὶ μετὰ τὸ τέλος τῶν ἡμερῶν, φησὶ, *ὡράθησαν αἱ ἰδέαι αὐτῶν ἀγαθαὶ*, καὶ εἰς κάλλος καὶ εὐεξίαν ἐπέδωκαν. Ὅρα παρὰ φύσιν τὰ πράγματα· ὅρα παρανοίγοντα τὸν Δημιουργὸν τὴν ἐνέργειαν [206] τὴν αὐτοῦ. Καθάπερ γὰρ πλαστογράφος ἐκεῖνος ἂν μάλιστα φανείη, ὁ μὴ μόνον ἀναχωνεῦσαι τὸν χαλκὸν δυνάμενος καὶ διαπλάσαι, ἀλλὰ καὶ τούτου οὐχ ἧττον ὁ γενόμενον ἤδη τὸν ἀνδριάντα διορθῶσαι δυνάμενος· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν παίδων ἐκείνων ἴδοι τις ἄν. Τοῦ γὰρ ἀπὸ γῆς ἄνθρωπον ποιῆσαι τὸ μετὰ τοιαύτης τροφῆς εὐπαθῆ δεῖξαι τὰ σώματα οὐχ ἧττον εἰς δημιουργίας λόγον τεκμήριον ἦν. Πόθεν ἡ εὔχροια; πόθεν τὸ ἄνθος ἀποστίλβον; πόθεν ἡ ἰσχύς; Ἴστε δὲ ὅτι καὶ καθαιρεῖ ἰσχὺν ἡ ὑδροποσία, καὶ φάγησις σπερμάτων. Οὐδὲ γὰρ ἄρτον ἠνείχετο φαγεῖν. Οὐκ ὀλίγον δὲ τὸ μέσον τοῦ κατειργασμένου σίτου καὶ ἀνεργάστου. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ φαγεῖν μόνον γίνεται ἡ ἰσχὺς, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ πεφθῆναι τὰ διδόμενα· ταῦτα δὲ πεφθῆναι οὐκ ἦν κατὰ τὴν φύσιν. Ὅρα τὰ σημεῖα ταῦτα οὐκ ἐκ φιλοτιμίας τῶν αἰτούντων λαμβάνοντα τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ ἀπὸ χρείας ἀναγκαίας ἔχοντα τὴν ὑπόθεσιν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς οὐδενὸς προκειμένου ἐπεπήδησε τῇ πείρᾳ, ἀλλὰ ἀνάγκης αὐτὸν ἐπὶ τοῦτο καλούσης. Οὕτω καὶ πόῤῥω φιλοτιμίας ἦν τῶν παίδων ἡ ψυχή. Καίτοι γε τίς τοσαύτην ἔχων πίστιν, καὶ ἐν μέσοις βαρβάροις ὤν, οὐκ ἂν ἠθέλησεν ἐπιδείξασθαι τοῖς κρατοῦσι τὴν εὔνοιαν, ἣν ὁ Θεὸς ἔχει περὶ αὐτούς; Ἀλλ' οὐχ οὗτοι. Ὅρα καὶ ἐπὶ τῶν ἐλεγχόντων [a] πρεσβυτέρων πάλιν, πῶς ἐξ ἀνάγκης ἔρχεται.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἐν τῷ ἔτει δευτέρῳ τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ, ἐνυπνιάσθη Ναβουχοδονόσορ ἐνύπνιον, καὶ ἐξέστη τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ὁ ὕπνος αὐτοῦ ἐγένετο ἐξ αὐτοῦ. Καὶ μὴν δωδέκατον τοῦτό ἐστιν ἔτος. Εἰ γὰρ τρία ἔτη μετὰ τὸ ἁλῶναι τὴν πόλιν ἦν, ἐκείνη δὲ ἐννάτῳ ἑάλω, δωδέκατον τοῦτό ἐστιν ἔτος. Τινές φασιν ὅτι τῷ αὐτῷ σημείῳ παρ' Ἑβραίοις καὶ οὗτος κἀκεῖνος ὁ ἀριθμὸς γίνεται. Ἢ καὶ σφάλμα γραφικόν ἐστιν, ἢ δευτέρῳ ἔτει παραστῆναι τοὺς παῖδας. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Πρᾶγμα δὲ συμβαίνει ἀπορώτερον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ μὴ εἰδέναι τί ποτέ ἐστι τὸ ἐνύπνιον. Καὶ σαφῶς [b] τοῦτο γίνεται. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐγένετο, οὐκ ἂν ἐφάνη ἡ σοφία τοῦ Δανιὴλ. [207] Ὁρῶμεν γὰρ ὅτι καὶ ἐκλήθη ἄν, καὶ εἶπε τὸ μέλλον· ἔλεγον κἀκεῖνοι. Τῆς ἐκβάσεως οὐκ οὔσης τίς ἀληθὴς καὶ ὁ ψευδής; Καὶ τοῦτο ἐφ' ἑτέρων γυμνάζειν χρή. Αὐτὸ δὲ τοῦτο τὸ ἐνύπνιον παραγέσθω εἰς μέσον· λεγέτω ἅπερ ὁ Δανιὴλ εἶπε, λεγέτωσαν τἀναντία κἀκεῖνοι. Πόθεν δῆλον ὅτι ψεύδεται, ἢ ἀληθεύει; Ἤδη οὖν δίδωστι τὴν δοκιμήν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ἰωσὴφ οὐχ οὕτω γέγονεν, ἀλλὰ λέγει τὸ ὄναρ ἐκεῖνος· ἐγγὺς γὰρ ἦν ὁ καιρός. Ἄξιον δὲ θαυμάσαι, πῶς ἐν Αἰγύπτῳ οὐκ ἠθέλησάν τι πλάσαι οἱ σοφοὶ Αἰγυπτίων ἐκ τοῦ ἀκινδύνου, ἀλλ' ἔφασαν ἀπορεῖν. Εἰ δὲ ὀνείρους οὐκ ἴσασι διακρῖναι, ποῦ ἀλλαχοῦ πιστευτέον αὐτοῖς; Ἄλλως δὲ οὐκ ἔδει ἐκεῖ τοῦτο γενέσθαι· ἐπὶ δὲ τῆς προφητείας τοῦ Ἰωσὴφ φανερῶς ἐγένετο, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν εὐνούχων. Ὅρα δὲ τούτους μὴ καλοῦντας τὸν Δανιὴλ, ἀλλ' αἱρουμένους ἀποθανεῖν μᾶλλον, ἢ ἐκεῖνον ἰδεῖν εὐδοκιμοῦντα. Ἆρα διὰ τοῦτο μόνον ἐφάνη τὸ ὄναρ, ἵνα ὁ Δανιὴλ θαυμασθῇ; Οὐκ ἔγωγε εἴποιμι ἄν. Ἐπεὶ καὶ εἰ τοῦτο ἦν μόνον, μέγα ἦν τὸ κατόρθωμα καὶ θαυμαστὸν, θεογνωσίαν γενέσθαι τοσαύτην. Πλὴν οὐ τοῦτο μόνον ἐστίν. Ἀλλὰ τί; Ὥστε καὶ τοῦτον σωφρονισθῆναι μανθάνοντα, ὅτι οὐ διὰ παντὸς τὸ γένος αὐτοῦ κρατήσει (εἰ γὰρ καὶ τούτων εἰρημένων τῆς ἀλαζονείας οὐ καθυφῆκε, πολλῷ μᾶλλον εἰ μὴ ταῦτα εἴρητο)· ὥστε τὸν Θεὸν ἐπιγνῶναι Κύριον ὄντα τοῦ παντός. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ὀνείρους μᾶλλον εἶχον, διὰ τοῦτο ταῦτα γεγένηται. Ἐντεῦθεν αὐτοὺς πείθει περὶ τῶν μελλόντων, καὶ ἐπειδὴ τούτῳ μάλιστα τοὺς θεοὺς ἐτίμων, τῷ προορᾶν τὰ μέλλοντα. Καὶ γὰρ πᾶσα ἡ μαγγανεία αὐτοῖς περὶ τοῦτο ἦν. *Καὶ τὸ δόγμα ἐξῆλθε, καὶ οἱ σοφοὶ ἀπεκτείνοντο· καὶ ἐζήτησαν τὸν Δανιὴλ καὶ τοὺς φίλους αὐτοῦ ἀποκτεῖναι. Καὶ τότε Δανιὴλ ἀπεκρίθη βουλὴν καὶ γνώμην τῷ Ἀριὼχ τῷ ἀρχιμαγείρῳ τοῦ βασιλέως, ὃς ἐξῆλθε ἀνελεῖν τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος. Καὶ ἐπυνθάνετο αὐτοῦ λέγων· Ἄρχων τοῦ βασιλέως, περὶ τίνος ἐξῆλθεν ἡ γνώμη ἡ ἀναιδὴς αὕτη ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως;* Εἶδες παῤῥησίαν; εἶδες ἀνδρείαν; πρὸς τὸν ἀνελεῖν κύριον οἷά φησι; Καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων ἀλγεῖ. Οὐκ ἔχει λόγον, φησὶ, οὐδὲ πρόφασιν, οὐδὲ χρῶμα ἐπίκειται τῷ προστάγματι·

[a] Corrige ἐπὶ τὸν ἔλεγχον τῶν. Supra pro τὰ διδόμενα. forte leg. τὰ ἐδόμενα.

[b] Σαφῶς. Lego σοφῶς.

Digitized by Google

ἀναιδεῖς γὰρ τούτους καλοῦμεν. *Ἐγνώρισε δὲ ὁ Ἀριὼχ τῷ Δανιὴλ τὸ ῥῆμα. Καὶ Δανιὴλ ἐξῆλθε, καὶ ἠξίωσε τὸν βασιλέα ὅπως χρόνον αὐτῷ δῷ, καὶ τὴν σύγκρισιν τοῦ ἐνυπνίου ἀπαγγείλῃ τῷ βασιλεῖ.* Θαύμαστον πῶς ἐπέτρεψεν ἐκεῖνος. [208] *Ὅρα πανταχοῦ πάντας πειθομένους αὐτῷ.* Ὅθεν πῶς ὑπώπτευσεν ἀληθῆ λέγειν αὐτόν; πῶς οὐκ εἶπεν, πάντες ἠλέγχθησαν, ὡμολόγησαν μὴ εἶναι ἀνθρωπίνης φύσεως τοῦτο· καὶ σὺ βάρβαρος ὤν, πόθεν οἶει περιγενέσθαι; Ἀλλ' ὅταν ὁ Θεὸς οἰκονομῇ καὶ προκατασκευάζῃ τὰ πράγματα, μηδὲν ἀπόρει. Ἄλλως δὲ καὶ ἀκίνδυνον ἦν ἐπ' αὐτὸν ὕστερον ἐλθεῖν. Τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως αὐτῷ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε; Πρῶτον μὲν ὥστε κατάδηλον γενέσθαι τὸ πρᾶγμα, ὥστε αὐτοὺς ἐν χρείᾳ καταστῆναι πολλῇ. Εἰ γὰρ καὶ προφήτης ἦν, ὅμως ἠγνόησε. Πάλιν σοι διὰ δικαίων ἀπολογεῖται, δεικνὺς ὅτι ἐκείνοις οὐκ ἔδωκε μέλλουσι κινδυνεύειν χωρὶς εὐχῆς καρτερικῆς, πολλῷ μᾶλλον σοὶ οὐ δώσει. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τὰς εὐχὰς αἰτεῖ ὁ Παῦλος, *Τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες*, γράφων. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ βίος καθαρὸς, ἐὰν [μὴ] καὶ εὐχὴ προσῇ. Ὅρα πάλιν τὴν πίστιν αὐτοῦ τὴν πολλήν. Δεύτερος οὗτος ἆθλος· καὶ πάλιν ὁ Δανιὴλ ἡγεῖται τοῦ πράγματος, καὶ χρόνον αἰτεῖ παρεσκευασμένον πρὸς πολλὴν καρτερίαν καὶ εὐχήν. Ὥστε οὐκ ἠξίου εὐθέως ἀκούεσθαι· ἔδωκεν ἐκεῖνος τὴν χάριν, ἀνεκοινώσατο τοῖς φίλοις. *Τότε τῷ Δανιὴλ μυστήριον ἀπεκαλύφθη ἐν ὁράματι νυκτός. Καὶ εὐλόγησε τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ Δανιὴλ, καὶ εἶπεν· Εἴη τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος, ὅτι ἡ σοφία καὶ ἡ σύνεσις καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ ἐστι. Καὶ αὐτὸς ἀλλοιοῖ χρόνους καὶ καιροὺς, καθιστᾷ βασιλεῖς καὶ μεθιστᾷ, διδοὺς σοφίαν τοῖς σοφοῖς, καὶ φρόνησιν τοῖς αἰτοῦσι σύνεσιν. Αὐτὸς ἀποκαλύπτει βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, γινώσκων τὰ ἐν τῷ σκότει· καὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστι. Σοὶ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων μου, ἐξομολογοῦμαι, καὶ αἰνῶ, ὅτι σοφίαν καὶ σύνεσιν ἔδωκάς μοι, καὶ νῦν ἐγνώρισάς μοι ἃ ἠξιώσαμεν παρὰ σοῦ.* Οὐδέπω φανερῶς αὐτῷ ἀπεκαλύφθη, ἀλλ' ἔτι ἐν ὁράματι· προγυμνάζεται γὰρ ὁ προφήτης. Ὅρα δὲ αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν. Τίς ἡ γνώμη, φησὶ, ἡ ἀναιδὴς αὕτη; Ἔμοιγε δοκεῖ καὶ πρὸ τῆς εὑρήσεως κεκωλυκέναι τὸν ἀρχιμάγειρον τῆς σφαγῆς, τῷ τε κατηγορῆσαι τῆς ἐγχειρήσεως, τῷ τε ὑποσχέσθαι λύσιν εὑρεῖν τοῦ δεινοῦ. Τί οὖν ἀπεκαλύφθη τῷ Δανιὴλ; Ἔστι γὰρ καὶ ἐν ἁγίοις ὑπεροχή· διὸ καὶ αὐτὸς προτιμᾶται. Καὶ πῶς εἶδεν; Ἐν ὁράματι, φησὶ, οὐ κατὰ ἀνθρωπίνην σοφίαν. Καὶ καλῶς μυστήριον αὐτὸ καλεῖ, ὃ πᾶσιν ἠγνόητο. Καὶ εὐλόγησε τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ. Τὸν παντοκράτορά φησι· τουτέστι, τὸν καὶ ἐκεῖ ἐν τῇ βαρβάρων χώρᾳ δυνάμενον. Οὐδαμοῦ θυσία, καὶ ναὸς, καὶ θυσιαστήριον, ἀλλὰ προαίρεσις ἀγαθή· καὶ πάντα ἠνύετο. Ὅρα, μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν αἴτησιν, οὐ πρότερον ἔδραμεν ἐπὶ τὴν αὐλὴν τοῦ βασιλέως; Ἕως οὗ τῷ δεδωκότι χάριν ὡμολόγησε τὴν μεγίστην· οὐ καθάπερ ἡμεῖς πολλάκις ὑπὸ τῆς χαρᾶς τῶν κατορθουμένων καὶ ἐπιλανθανόμεθα τῆς εὐγνωμοσύνης. Ἀλλ' οὗτος οὐχ οὕτως· ἀλλὰ εὐλόγησε τὸν Θεὸν, καὶ εἶπεν· *Εἴη τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.* [209] Ἡμεῖς μὲν γὰρ, φησὶ, πρόσκαιροι καὶ ὀλιγοχρόνιοι, οὐ μὴν ὑπὲρ τοῦ χρόνου τούτου τὴν εὐλογίαν ἀναπέμπομεν, ἀλλ' ὑπὲρ πάντων· οὐχ ὑπὲρ οὗ ζῶμεν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τούτου μὲν, καὶ ὑπὲρ τοῦ πρὸ τούτου, καὶ ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος. Ἀεὶ αὐτὸν εὐλογεῖσθαι χρὴ, καὶ φαίνοντα καὶ μὴ φαίνοντα. Διὰ παντὸς γὰρ ἡ πρόνοια αὐτοῦ τέτακται. Ὅρα πῶς διὰ τῆς εὐχαριστίας ἐμφαίνει καὶ τὴν γνῶσιν τῶν ὀνειράτων. *Ὅτι ἡ σοφία, καὶ ἡ σύνεσις, καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ ἐστι·* τουτέστι, τὸ εἰδέναι τὰ πάντα, καὶ προγινώσκειν. Ἐνταῦθα γὰρ τοῦτό φησι· αὐτὸς οἶδε τὰ πάντα, οὐδὲν ἀγνοεῖ. Τί οὖν; Τοῦτο μόνον; προγνωστὴν ἔχει μόνον; Καὶ οὐκ εἶπεν. ἔχει, ἀλλ', *Αὐτοῦ ἐστι*, τὸ φυσικὸν ἡμῖν ἀγαθὸν παραστῆσαι βουλόμενος, ὅτι ἐκ φύσεως ταῦτα αὐτῷ πρόσεστιν. *Τί οὖν; πρόοιδε μόνον*, οὐχὶ δὲ καὶ ποιεῖ; Ναὶ, καὶ ποιεῖ. *Ἀλλοιοῖ καιροὺς καὶ χρόνους.* Οὐχὶ τὰς τροπὰς λέγων, ἀλλὰ τὰς τῶν πραγμάτων μεταβολάς. *Καθιστᾷ βασιλεῖς, καὶ μεθιστᾷ.* Ὅτι μεταβολὰς ἐργάζεται. Ἆρ' οὖν τοῦτο μόνον, ὅτι πρόοιδε καὶ ποιεῖ; οὐχὶ καὶ ἄλλο μέγιστον, ὅτι καὶ ἑτέροις μεταδίδωσι τούτου τοῦ εἰδέναι; *Διδοὺς σοφίαν τοῖς σοφοῖς·* οὐχὶ πρὸ τούτου οὖσι σοφοῖς, ἀλλὰ τοῖς λαβεῖν [a]. Εἴ τις σοφὸς μὴ παρ' ἐκείνου τὴν σοφίαν ἔχει, οὐ σοφός. Μὴ νομίσατε τέχνην εἶναι τὴν Χαλδαϊκῆς. *Καὶ φρόνησιν*, φησὶ, *τοῖς αἰτοῦσι σύνεσιν.* Εἶτα ἴδωμεν πότερον ἐξ ἐπιστήμης αὐτῷ προσγέγονεν, ἢ κατὰ φύσιν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο λέγει· *Αὐτὸς ἀποκαλύπτει βαθέα καὶ ἀπόκρυφα·* οὐκ εἶπεν, εὑρίσκει, ἀλλὰ, *Ἀποκαλύπτει* ἑτέρους *βαθέα* ἡμῖν ὄντα *καὶ ἀπόκρυφα*, τὰ ἐκ μακροῦ τοῦ χρόνου ἀφεστῶτα καὶ κεκρυμμένα. *Γινώσκων τὰ ἐν τῷ σκότει· καὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστιν.* Ὅρα τί φησι. Ὥσπερ ὁ Δαυὶδ λέγει· *Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς.* Τὸ πολὺ τῆς γνώσεως λέγει, ἤτοι κἂν ἄδηλα ᾖ, αὐτῷ σκότος οὐκ ἔστιν, ἢ ὅτι φῶς αὐτῶν ἐστι. Πῶς γινώσκει τὰ ἐν τῷ σκότει; Ὡσανεὶ φῶς ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ. Μετ' αὐτοῦ ἐστιν ἀεί. Ἀνθρωπίνως λέγει. Ὥσπερ οὐδέν ἐστιν ἐν σκότει τῷ λύχνον ἅπτοντι, οὕτως οὐδὲ τῷ Θεῷ· μᾶλλον δὲ, εἴ τι πλέον, ὥσπερ τῷ τὸ φῶς ἔχοντι ἐν ὀφθαλμοῖς, τῷ ἀεὶ περιφέροντι αὐτὸ φῶς [b] ἐστι. *Σοὶ, ὁ Θεὸς πατέρων μου, φησὶ, ἐξομολογοῦμαι, καὶ αἰνῶ, ὅτι σοφίαν καὶ σύνεσιν ἔδωκάς μοι.* Εὐκαίρως τῶν πατέρων ἐμνήσθη νῦν, δι' ἐκείνων αὐτὸν δυσωπῆσαι βουλόμενος, καθάπερ εἴ τίς τινα [210] ἐραστὴν σφοδρὸν τῶν ἐρωμένων ἀναμνήσειεν. *Ἐξομολογοῦμαι*, φησὶ, *εὐχαριστῶ, καὶ αἰνῶ, ὅτι σοφίαν καὶ σύνεσιν ἔδωκάς μοι.* Τὴν πρότερον φησὶ. *Καὶ νῦν ἐγνώρισάς μοι ἃ ἠξιώσαμεν παρὰ σοῦ.* Ἴσως εἰκὸς αὐτὸν

[a] Scribe λαβοῦσιν.
[b] Forte αὐτόφως.

Digitized by Google

est sententia impudens hæc a facie regis? » Vides libertatem? vides fortitudinem? ad illum qui occidendi potestatem habebat qualia loquitur? Etiam aliorum vicem dolet. Non habet rationem, inquit, nec causam; neque ullus color edicto adjacet : homines enim ejusmodi impudentes solemus appellare. 16. « Indicavit autem Ariochus Danieli verbum. Et Daniel egressus est; et rogavit regem, ut tempus sibi daret, et conjecturam somnii annuntiaret regi. » Admirare permissionem regis. Aspice ut omnes ubique Danieli obtemperent. At unde rex suspicatus est illum vera dicere? quare non dixit : Universi deprehensi sunt ac convicti, fassi sunt rem esse supra naturam humanam; et tu qui barbarus es, unde putas te posse incolumem ac superiorem evadere? Verum ubi Deus res dispensat et præparat, nihil ambigas. Alioquin et citra periculum erat ad regem postea venire. Cur autem non illico Deus Danieli somnium revelavit? Primum quidem ut res manifesta fieret, et ut illi in magna necessitate constituerentur. Nam etsi propheta esset, attamen somnium ignorabat. Rursus tibi se per viros justos excusat, ostendens quod si illis periclitaturis nihil concessit absque prece perseveranti, multo minus tibi dabit. Propter hoc ubique Paulus postulat preces, *Orationi insistentes* (*Rom.* 12. 12), scribens. Non enim sufficit vita pura, nisi etiam adsit oratio. Aspice iterum multam illius fidem. Secundum certamen hoc est : et adhuc Daniel præest ac negotium ducit, et tempus petit (*a*) aptum ad multam tolerantiam atque orationem. Propheta non postulabat statim audiri : rex beneficium largitus est, illudque communicavit cum amicis ac sociis Danielis. 19. « Tunc Danieli mysterium revelatum est in visione noctis. Et Daniel benedixit Deum cæli, 20. ac dixit : Sit nomen Dei benedictum a sæculo, et usque in sæculum, quia ejus est sapientia et intelligentia et fortitudo. 21. Et ipse mutat tempora et ætates, constituit reges ac aufert, dans sapientiam sapientibus, et prudentiam illis qui petunt intellectum. 22. Ipse revelat profunda et abscondita, cognoscens quæ in tenebris exsistunt : et lux cum ipso est. 23. Tibi, Deus patrum meorum, confiteor, te laudo, quia sapientiam et intelligentiam dedisti mihi : et nunc nota fecisti mihi quæ rogavimus te. » Nondum manifeste ipsi revelatum erat, sed adhuc in visione : nam præexercetur propheta. Vide autem illius fiduciam. *Quænam est sententia*, inquit, *impudens hæc?* Mihi quidem videtur etiam ante somnium inventum a cæde cohibuisse magistrum coquorum, tum inceptum accusando, tum pollicendo se reperturum calamitatis solutionem. Cur ergo revelatum est Danieli? Quia enim est etiam inter viros sanctos excellentia, ideo Daniel præfertur. Et quomodo vidit? *In visione*, inquit; non secundum humanam sapientiam. Et pulchre id vocat mysterium, quod ab omnibus ignorabatur. *Et benedixit Deum cæli.* Omnipotentem intelligit : id est, eum qui etiam illic, in barbarorum videlicet regione, potens erat. Nusquam sacrificium, et templum, et altare, sed sola bona voluntas aderat; et omnia peragebantur. Adverte eum post petitionem acceptam, non prius ad aulam regis cucurrisse, quam beneficii datori maximas egisset gratias : non sicut nos sæpe præ gaudio prosperorum successuum etiam gratiæ referendæ obliviscimur. At non ita iste : verum benedixit Deum, et dixit : *Sit nomen Dei benedictum a sæculo, et usque in sæculum.* Nos siquidem, inquit, temporarii et paucorum annorum sumus; non autem pro tempore hoc tantum sursum mittimus benedictionem, sed pro universo tempore : non pro eo solo quo vivimus, sed etiam pro hoc quidem, et pro illo quod præteriit, et pro futuro. Semper Deum benedicere oportet, sive ille appareat, sive non appareat. Ubique enim illius providentia extensa est. Vide ut per gratiarum actionem ostendat quoque Deo competere scientiam somniorum. *Quia ejus est sapientia et intelligentia et fortitudo :* hoc est, omnia scire ac præmoscere. Hic enim illud ait : quod scilicet ipse omnia novit, et nihil ignorat. Quid igitur? illud tantum? solamne habet præscientiam? Et non dixit, Habet : sed, *Ipsius est*, exhibere nobis volens ea naturale illius bonum esse : quia ex natura illi hæc insunt. Quid ergo? prævidetne tantum, non autem etiam facit? Sane, et facit. *Mutat ætates et tempora.* Non de annorum conversionibus sermo est, sed de rerum vicissitudinibus. *Constituit reges, et aufert.* Quia hujusmodi mutationum est auctor. An igitur hoc tantum Deus, prævidet nempe ac facit? non et aliud maximum operatur, quod etiam cum aliis communicat eam scientiam? *Dans sapientiam sapientibus :* non iis qui antea sapientes erant, sed iis quibus sapientia datur. Si quis sapiens non ab illo sapientiam habet, sapiens non est. Ne existimetis sapientiam autem esse Chaldaicæ regionis. *Et prudentiam*, inquit, *illis qui petunt intellectum.* Deinde videamus an ex scientia, an ex natura Danieli id adfuerit. Etenim etiam hoc dicit : *Ipse revelat profunda et abscondita.* Non dixit, Invenit : sed, *Revelat* aliis quæ *profunda* nobis sunt *et abscondita*, quæ longo tempore dissociata, quæque occulta erant. *Cognoscens quæ in tenebris exsistunt : et lux cum eo est.* Vide quid dicat. Quemadmodum ait David : *Sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus* (*Psal.* 138. 2). Magnitudinem cognitionis significat, seu quia licet obscura sint, illi nullæ sunt tenebræ, seu quia ipse eorum lumen est. Quomodo cognoscit quæ in tenebris sunt? Quasi qui secum lumen habeat. *Cum eo est semper.* Humano modo loquitur. Sicut nihil est tenebrosum illi qui lucernam accensam habet, ita neque Deo; imo vero, si quid amplius dici potest : nempe sicut ei qui lumen habet in oculis, et ei qui illud semper circumfert, ipsa lux est. *Tibi, Deus patrum meorum*, inquit, *confiteor, te laudo, quia sapientiam et intelligentiam dedisti mihi.* Opportune patrum hic meminit, per illos Deum flectere, ac veluti pudore afficere cu-

(*a*) Prudenter Chrysostomus et Theodoretus in ea re, quam sacer contextus reticuit, negotium habere noluerunt. At Josephus tempus definit, unam noctem; Tertullianus triduum; Josepho malim accedere.

Digitized by Google

plena : quemadmodum si quis in memoriam alicujus acris amatoris, amores reduceret. *Confiteor*, inquit, *gratias ago, et laudo, quia sapientiam et intelligentiam dedisti mihi.* Quam antea habebat scilicet. *Et nunc nota fecisti mihi quæ rogavimus te.* Verisimile videtur Danielem etiam alia petiisse, adeo ut conjecturam quoque illi Deus indicarit. 23. « Quia, » inquit, « somnium regis manifestasti mihi. 24. Et statim venit Daniel ad Ariochum, quem constituerat, » inquit, « rex ut perderet sapientes Babylonis, et dixit ei : Sapientes Babylonis ne perdas ; introduc autem me in conspectum regis, et annuntiabo regi conjecturam visionis. » Cucurrit ad eum, et ait : *Sapientes Babylonis ne perdas.* Quisnam de illis curam habuisset? Aspice prophetæ humanitatem ac mansuetudinem. Sed auditus non fuisset, nisi et illud addidisset : « Introduc me, » inquit, « et annuntiabo regi conjecturam visionis. 25. Tunc Ariochus, » inquit, « introduxit Danielem in festinatione in conspectum regis et dixit : Inveni virum de filiis captivitatis Judææ, qui conjecturam annuntiabit regi. De filiis captivitatis, » inquit, « inveni virum. » Non puduit generis. Ubi enim incumbit necessitas major, nihil horum requiritur ; sed fastus, qui solet comitari prosperitatem, totus comprimitur. Qui enim ægrotat, medici nobilitatem numquam curiose inquiret ; et alio in periculo exsistens homo non satagет an nobilis, an vero de plebe sit ille qui eum a periculis sit erepturus, sed unum dumtaxat quæret, nimirum liberationem. Quis non pudore affectus fuisset, quis non erubuisset, cernens omnes patriæ suæ sapientes interfici, captivos vero inflari, et de se magnifice sentire? Nequaquam. Horum nihil ipse cogitavit : sed festinus et ille vocavit, et hic interrogavit, non amplius cum eadem arrogantia. Postquam enim rex convictus est per experientiam, se imperite ac stulta perquirere, quid ait? 26. Et respondit rex, et dixit Danieli, cujus nomen Baltasar : [illegible] somnium quod vidi, et [illegible]? Magna cum lenitate disserit. Non dixit : Si non potueris, eadem quæ alii patieris. Quid igitur Daniel? 27. « Et respondit Daniel coram rege, et dixit : Mysterium, quod rex perquirit, non est sapientium, magorum, [illegible] potestas [illegible] regi. 28. Sed est Deus in cælis qui revelat mysteria, et [illegible] regi Nabuchodonosori [illegible] [illegible]

fecit regi Nabuchodonosori quæ futura sint in ultimis temporibus. Vide, per ænigmata edisserit ; et totam summam visionis in exordio comprehendit, regisque mentem recreat, dum nihil grave, neque molestum effatur. « Somnium tuum, » inquit, « et visiones capitis tui in cubili tuo : hoc est : 29. Cogitationes tuæ in cubile tuum ascenderunt, quid oporteat fieri post hæc. Et qui revelat mysteria, indicavit tibi quæ oporteat fieri. » Ex vulgi opinione loquitur, quasi somnia super caput stent (*Homer. Il. B.* 20), seu quod ibi sit ratiocinandi vis, seu per caput designat oculos : ut dicat, Tu præbuisti causam. Nec simpliciter dixit, Deus tibi manifestavit, sed, Cogitabas quid futurum esset post hæc. Quia enim orbem terrarum devicerat, reputabat secum, num ad liberos ipse regnum esset transmissurus, sive an moriturus esset. Nam solet quodammodo magnitudo imperii etiam nos ducere in oblivionem naturæ, et quod mortalis ea sit. Verisimile igitur est illum, cum incidisset in pelagus et infinitam multitudinem fortiter ac præclare a se gestorum, non admodum credidisse moriturum esse se. Idem quoque passus est alius rex (a). Ideoque et quidam ad ipsum dicebat : *Tu vero homo es, non Deus* (*Ezech.* 28. 2) : ad Tyrium nempe loquens. Et vide quomodo absque vulnere ipsum reprehendit. Non enim dixit, Hoc suspicatus es ac sperasti : sed, *Quid oportet fieri post hæc?* Ista mente agitabas, ac tecum reputabas : quidnam scilicet futurum esset. *In cubili tuo.* Cum nullus esset qui obturbaret, sed animus in quiete versaretur ; quando præcipue cogitationum turba nos invadit, quiete atque otio abutens. Ideo multis mos est tempus illud in oratione consumere : quia scilicet tunc animus otiatur ; et magnum capimus detrimentum, si tunc inertiæ nos dederimus. *Et qui revelat mysteria, indicavit tibi quæ oporteat fieri.* Aspice, iterum jam Dei meminit. Nec id vulgariter. Sed illic quidem ait : « Qui est in cælo ; » hic autem : « Qui revelat mysteria » 30. Et mihi autem non sapientia, quæ fit in me præ omnibus viventibus, mysterium hoc revelatum est : sed ut conjecturam regi indicem, et ut cognosceras cogitationes cordis tui. » Tantum non dicens : Origo inventionis non est a me : sed neque in eo ipso quod rem præter alios didicerim, ceteris præferendus sum. Non enim quia me sapientem esse agnovit, id Deus fecit. Si enim postquam ista dixisset Daniel, ipsum ut Deum adoravit rex : quid si id [illegible] non fuisset? Sed propter [illegible]. Tu mihi gratias habere non debes, sed [illegible], ego didici. Certe [illegible] Deo, et ut [illegible] circa eum [illegible] vehementem erga eum, per [illegible]

(a) Theodoretus [illegible]

καὶ ἄλλα ἀξιῶσαι, ὥστε καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῷ γνωρίσαι. *Ὅτι τὸ ὅραμα τοῦ βασιλέως*, φησὶ, *ἐγνώρισάς μοι. Καὶ εὐθέως ἦλθε Δανιὴλ πρὸς Ἀριὼχ, ὃν κατέστησε*, φησὶ, *ὁ βασιλεὺς ἀπολέσαι τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος μὴ ἀπολέσῃς· εἰσάγαγέ με ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, καὶ ἀπαγγελῶ τῷ βασιλεῖ τὴν σύγκρισιν τοῦ ὁράματος.* Ἔδραμε πρὸς αὐτὸν καί φησι· *Τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος μὴ ἀπολέσῃς.* Τίς ἂν ἐφρόντισεν ἐκείνων; Ὅρα τὸ φιλάνθρωπον καὶ ἥμερον τοῦ προφήτου. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἠκούσθη, εἰ μὴ κἀκεῖνο προσέθηκεν· *Εἰσάγαγέ με*, φησὶ, *καὶ ἀπαγγελῶ τῷ βασιλεῖ τὴν σύγκρισιν τοῦ ὁράματος. Τότε Ἀριὼχ*, φησὶν, *εἰσήγαγε τὸν Δανιὴλ ἐν σπουδῇ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εὕρηκα ἄνδρα ἐκ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας, ὅστις τὸ σύγκριμα ἀναγγελεῖ τῷ βασιλεῖ. Ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας*, φησὶν, *εὕρηκα ἄνδρα.* Οὐκ ἠσχύνθη τὸ γένος. Ὅταν γὰρ ἀνάγκη ἐπίκειται μείζων, οὐδὲν τούτων ζητεῖται, ἀλλ' ὁ τῦφος ὁ ἐν ταῖς εὐημερίαις ἅπας καταστέλλεται. Καὶ γὰρ ὁ νοσῶν οὐκ ἄν ποτε τοῦ ἰατροῦ τὴν εὐγένειαν περιεργάσαιτο, καὶ ἄλλως κινδυνεύων ἄνθρωπος οὐκ ἂν πολυπραγμονήσειεν, εἴτε εὐπατρίδης, εἴτε ὁ τυχὼν εἴη ὁ μέλλων αὐτὸν ἐξαρπάζειν τῶν κινδύνων, ἀλλ' ἐν μόνον ζητεῖ, τὴν ἀπαλλαγήν. Τίς οὐκ ἂν αἰσχυνθῇ, τίς οὐκ ἂν ἐρυθριάσῃ, ὁρῶν τοὺς μὲν ἐν τῇ πατρίδι πάντας ἀναιρουμένους, τοὺς δὲ αἰχμαλώτους φυσωμένους, καὶ μέγα φρονοῦντας; Οὐδὲν τούτων, οὐδὲν αὐτὸς ἐνενόησεν, ἀλλ' ἐν σπουδῇ κἀκεῖνος ἐκάλεσε, καὶ οὗτος ἠρώτησεν, οὐκέτι μετὰ τῆς αὐτῆς ἀπονοίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἠλέγχθη διὰ τῆς πείρας ἀνόητα [*f.* ἀνόητα] ὁ βασιλεὺς ἐπιζητῶν, τί φησι; *Καὶ ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς, καὶ εἶπεν τῷ Δανιὴλ, οὗ τὸ ὄνομα Βαλτάσαρ· Εἰ δύνασαί μοι ἀναγγεῖλαι τὸ ἐνύπνιον, ὃ εἶδον, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ;* Μετὰ πλείονος τῆς ἐπιεικείας διαλέγεται. Οὐκ εἶπεν· Ἂν μὴ δυνηθῇς, τὰ αὐτὰ πείσῃ. Τί οὖν ὁ Δανιήλ; *Καὶ ἀπεκρίθη Δανιὴλ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, καὶ εἶπε· Τὸ μυστήριον, ὃ ὁ βασιλεὺς ἐπιζητεῖ, οὐκ ἔστι σοφῶν, μάγων, ἐπαοιδῶν, Γαζαρηνῶν δύναμις ἀναγγεῖλαι τῷ βασιλεῖ· ἀλλ' ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ ἀποκαλύπτων μυστήρια, καὶ ἐγνώρισε τῷ βασιλεῖ Ναβουχοδονόσορ ἃ δεῖ γενέσθαι ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν.* Ὅρα σύνεσιν τοῦ προφήτου. Οὐκ εἶπεν εὐθέως· Δύναμαι ἀπαγγεῖλαί σοι· ἀλλ' ὃ πρὸ πάντων ἔδει μαθεῖν τὸν βασιλέα, τοῦτο λέγει. *Τὸ μυστήριον*, φησὶ, *ὃ ὁ βασιλεὺς ἐπερωτᾷ, οὐκ ἔστι σοφῶν, μάγων, ἐπαοιδῶν, Γαζαρηνῶν δύναμις ἀναγγεῖλαι τῷ βασιλεῖ· ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ ἀποκαλύπτων μυστήρια.* Ἀπολογεῖται ὑπὲρ τῶν κακῶς ἀναιρεθέντων. δεικνὺς οὐκ αὐτὸν ὄντα τὸν λέγοντα. [211] Οὐ διὰ τοῦτο, φησὶ, εἶπον, ὅτι οὐκ ἔστι μάγων τοῦτο, ἵνα ἐμαυτὸν ἐκείνων λαμπρότερον δείξω, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲ ἐγὼ κατὰ ἀνθρωπίνην λέγω φύσιν. *Ἀλλ' ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ.* Οὐκ ἐκεῖ συγκλείων αὐτὸν, ἀλλ' ὡς πρὸς βάρβαρον τέως διαλεγόμενος, καὶ τῆς γῆς ἁπάγων, οὐχ ὡς οἱ ὑμέτεροι οἱ περὶ γῆν στρεφόμενοι. *Καὶ ἐγνώρισε τῷ βασιλεῖ Ναβουχοδονόσορ ἃ δεῖ γενέσθαι ἐπ' ἐσχάτων χρόνων.* Ὅρα, δι' αἰνιγμάτων λέγει, καὶ τὸ πᾶν κεφάλαιον τῆς ὕψεως περιλαμβάνει ἐν τοῖς προοιμίοις, καὶ ἀνίησιν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, οὐδὲν φορτικὸν, οὐδὲ ἐπαχθὲς λέγων. *Τὸ ἐνύπνιόν σου*, φησὶ, *καὶ αἱ �ράσεις τῆς κεφαλῆς σου ἐπὶ τῆς κοίτης σου· τουτέστιν, οἱ διαλογισμοί σου ἐπὶ τῆς κοίτης σου ἀνέβησαν, τί δεῖ γενέσθαι μετὰ ταῦτα. Καὶ ὁ ἀποκαλύπτων μυστήρια, ἐγνώρισέ σοι ἃ δεῖ γενέσθαι.* Κατὰ τὴν τῶν πολλῶν ὑπόνοιαν διαλέγεται, ὡς ὑπὲρ κεφαλῆς τῶν ὀνείρων ἱσταμένων, ἢ ὡς ἐκεῖ τοῦ λογιστικοῦ ὄντος, ἢ τῆς κεφαλῆς, τῶν ὀφθαλμῶν, ἵνα εἴπῃ· Σὺ παρέσχες αἰτίαν. Οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, ὅτι Ὁ Θεός σοι ἔφηνεν, ἀλλὰ, Διελογίζου τί δεῖ γενέσθαι μετὰ ταῦτα. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς οἰκουμένης ἐκράτησεν, ἐλογίζετο ἄρα εἰ εἰς πάντας [a] αὐτὸς παραπέμψει τὴν βασιλείαν, ἢ τελευτήσει. Εἴωθε γάρ πως τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς φύσεως ἡμᾶς εἰς λήθην ἄγειν, ὅτι θνητός ἐστι. Εἰκὸς οὖν αὐτὸν εἰς τὸ πέλαγος ἐμπεσόντα τῶν οἰκείων κατορθωμάτων, μὴ σφόδρα πιστεύειν ὅτι ἀποθανεῖται. Τοῦτο γοῦν καὶ ἕτερος ἔπαθε βασιλεύς. Διὸ καί τις ἔλεγε πρὸς αὐτὸν, *Σὺ δὲ ἄνθρωπος εἶ, οὐ Θεός*, πρὸς τὸν Τύριον λέγων. Καὶ ὅρα πῶς χωρὶς πληγῆς αὐτὸν ἐλέγχει. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Τοῦτο ὑπώπτευσας, ἀλλὰ, *Τί δεῖ γενέσθαι μετὰ ταῦτα.* Ταῦτα ἐνενόεις καὶ ἐλογίζου τί ἄρα ἔσται. *Ἐπὶ τῆς κοίτης σου.* Ὅτε οὐδεὶς ὁ παρενοχλῶν, ἀλλ' ἐν ἡσυχίᾳ ἦν ἡ ψυχή· ὅτε μάλιστα τῶν λογισμῶν ὁ ὄχλος ἡμῖν ἐπεισέρχεται, τῇ τε ἡσυχίᾳ καὶ τῇ ἀργίᾳ ἀποχρώμενος. Διὰ τοῦτο τοῖς πολλοῖς ἔθος τὸν καιρὸν ἐκεῖνον εἰς εὐχὴν ἀναλίσκειν, ἅτε καὶ σχολαζούσης τῆς ψυχῆς, καὶ μεγάλης οὔσης τῆς βλάβης ἐὰν ῥᾳθυμήσωμεν. *Καὶ ὁ ἀποκαλύπτων μυστήρια, ἐγνώρισέ σοι ἃ δεῖ γενέσθαι.* Ὅρα, δεύτερον ἤδη τοῦ Θεοῦ μέμνηται, καὶ οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἐκεῖ μέν φησι· *Ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ·* ἐνταῦθα δὲ, *Ὁ ἀποκαλύπτων μυστήρια. Καὶ ἐμοὶ δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὔσῃ ἐν ἐμοὶ παρὰ πάντας τοὺς ζῶντας τὸ μυστήριον τοῦτο ἀπεκαλύφθη, ἀλλ' ἕνεκεν τοῦ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεῖ γνωρίσαι, καὶ ἵνα γνῷς τοὺς διαλογισμοὺς τῆς καρδίας σου.* Μονονουχὶ λέγων· Ἡ ἀρχὴ τῆς εὑρέσεως οὐ παρ' ἐμοῦ, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο παρ' ἑτέρου μαθεῖν πλέον ἔχων [b] τῶν ἄλλων. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ σοφὸν εἶδεν, τοῦτο ἐποίησεν. Εἰ γὰρ καὶ τούτων εἰρημένων παρ' αὐτοῦ, ὡς Θεὸν αὐτὸν προσεκύνησε· τί, εἰ μὴ τοῦτο ἦν; Ἀλλὰ διὰ σὲ, φησίν. Οὐ σύ [212] μοι χάριν ἔχειν ὀφείλεις, ἀλλ' ἐγὼ σοί· ἵνα γὰρ σὺ μάθῃς, ἐμαθον ἐγώ. Ὅρα πῶς αὐτὸν οἰκειοῖ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ τὸ μέλλον θαῦμα περὶ αὐτὸν ἔσεσθαι, καὶ τὸ φίλτρον προλαβὼν ἀνατίθησι τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ μαθὼν ὅτι τιμῶν αὐτὸν ὁ Θεὸς τοῦτο ἐποίησεν, εὔδηλον ὅτι ᾠκειώθη ἂν αὐτῷ. Σὲ μᾶλλον ἐτίμησε, φησὶ, ἢ ἐμέ. Εἶδες πῶς ἀφιλότιμος ὁ νέος, πῶς οὐ πρότερον ἅπτεται τῶν ῥημάτων, ἕως ἂν ἀποστήσῃ αὐτὸν τοῦ μεγάλην περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχειν; Πῶς οὖν οὗτος ἐθύρα [c] δόξαν, ὁ καὶ διδομένην αὐτὴν ἀποκρουόμενος; Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ σέβω τὸν Θεὸν, ἐπειδὴ θεραπεύω αὐτὸν μᾶλλον τῶν ἄλλων, ἀπεκαλύφθη ἐμοὶ, ἀλλ'. Ὑπὲρ τοῦ σὲ μαθεῖν ὃ χρησιμώτατον ἦν. Ἐκεῖνο γὰρ καὶ μὴ εἰπόντος, ἠκολούθει τῇ διανοίᾳ ἀκουόντων.

[a] Εἰς πάντας. Haud dubie emendandum παῖδας.
[b] Forte παρ' ἑτέρους... ἔχω.
[c] L. ἐθύρα. Lego etiam paulo ante τοῦ μεγάλην, etc.

Digitized by Google

Σὺ βασιλεὺς ἐθεώρεις, καὶ ἰδοὺ εἰκὼν μία, ἡ εἰκὼν ἐκείνη μεγάλη, καὶ ἡ πρόσοψις αὐτῆς ὑπερφυὴς ἑστῶσα πρὸ προσώπου σου, καὶ ἡ ὅρασις αὐτῆς φοβερά. Εἰκὼν ἧς ἡ κεφαλὴ χρυσίου καθαροῦ· αἱ χεῖρες αὐτῆς καὶ τὸ στῆθος καὶ οἱ βραχίονες αὐτῆς ἀργυροῖ· ἡ κοιλία αὐτῆς καὶ οἱ μηροὶ χαλκοῦ· αἱ κνῆμαι σιδηραῖ· οἱ πόδες μέρος μέν τι σιδηροῦν, μέρος δέ τι ὀστράκινον. Ὅρα ποίας ὄψεως ἠξιώθη Ναβουχοδονόσορ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν εἰς ἔθνη τὸ κήρυγμα διαδίδοσθαι, προαναφέρεται τοῦτο ἄνωθεν τὴν ἐθνικὴν παράδοσιν· καὶ ἐν ἐθνικῇ τοῦτο ὁρᾶται, τοῦ ναοῦ καταλυθέντος, τῶν νομικῶν ἀνῃρημένων. Πλὴν διὰ Ἑβραίων ἑρμηνεύεται. Εἰ γὰρ καὶ εἰς ἐθνικοὺς ἔμελλε διαδίδοσθαι, ἀλλὰ διὰ Ἑβραίων ἀνδρῶν, τῶν ἀποστόλων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Κορνηλίου γέγονε. Προλαμβάνει τὰ ἔθνη, καὶ οὐκ ἀκολουθεῖ. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν εἰκόνα πρῶτος εἶδεν ὁ Ναβουχοδονόσορ, τὴν δὲ γνῶσιν πρῶτος εἶδε Δανιήλ. Καὶ ἵν' εἰδῇς ὅτι καὶ πρῶτοι καὶ ὕστεροι οἱ Ἰουδαῖοι· πρῶτοι τὰ ἀγαθὰ ἔλαβον, ἀλλὰ οὐκ ἤδεισαν ὅπερ ἔλαβον, ἵνα ἴσον γένηται. Οὕτω κἀκεῖ πρὸ τοῦ βαπτίσματος κατηξιώθησαν Πνεύματος. Οὕτω καὶ ἐπὶ Ἀβραὰμ πρώτη ἡ πληθὺς ἐκείνη τῶν ἐθνῶν, ὑστέρα δὲ ἡ περιτομή· ἀλλὰ διὰ περιτομῆς ἡ σωτηρία. Εἶπον ταῦτα μυριάκις οἱ προφῆται τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ εἰ μὴ πολλὴ παρ' ὑμῖν ἡ νωθεία, κἂν ἐξεκάλυψα, ποῦ καὶ πότε. Ἐπειδὴ δὲ οὐ προσεῖχον, μεταβαίνει εἰς τὰ ἔθνη λοιπόν. Ἀκούοντες ἐκεῖνοι τούτων τῶν ῥημάτων, κατέπτυον· ὁ ἐθνικὸς ἀκούσας προσεκύνησεν. Ὅρα καὶ τὰ ἐπὶ Χριστοῦ διατυπούμενα. Ἡ Χαναναῖτις προσκυνεῖ· οὗτοι οὐ ποιοῦσι τοῦτο, ἀλλ' ἐλαύνουσιν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐκεῖνοι ἔδησαν τὸν Ἱερεμίαν, οὗτος προσεκύνησε τὸν Δανιήλ. Πάλιν Ἰουδαῖοι τοὺς ἀποστόλους ἀπελαύνουσιν, οἱ Ἕλληνες λέγουσιν, ὅτι *Οἱ θεοὶ κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς.* Ὅταν γὰρ ἡ κρίσις χωρὶς πάθους γίνηται, ἀδέκαστός ἐστι καὶ καθαρά. Ὁρᾷς τοὺς τύπους λάμποντας; Ἐν Βαβυλῶνι τὰ περὶ Χριστοῦ ἀκούεται, καὶ ἀκροατὴς ὁ βάρβαρος γίνεται, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ μόνον ἐθνικοί, ἀλλὰ καὶ βάρβαροι ταῦτα ἀκούσονται, ὥσπερ [213] ὁ Παῦλός φησι· *Ὀφειλέτης εἰμὶ εὐαγγελίσασθαι Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις.* Καὶ ἵνα μὴ ἀπογνῷς, τὰς ἐλπίδας ὑποτυποῦται. Τί γὰρ οὐκ ἦν κώλυμα; Ὁ τῦφος ὁ βασιλικός, ἡ φύσις αὐτὴ ἡ βαρβαρική, τὸ εὐτελὲς τοῦ λέγοντος· αἰχμάλωτος γὰρ ἦν· ἡ ἡλικία· νέος γάρ· τὸ τῆς θρησκείας ἀλλότριον. Οὐκ εἶπεν, Ἔδεισε προϊδεῖν τὰ σά, τὴν αἰχμαλωσίαν τῆς πόλεως· ἐκεῖνα ἠγνόησας, καὶ ταῦτα προλέγεις; Ἅπερ λέγουσιν οἱ ἀγνώμονες· ἴδοι τὸν Χριστὸν ἀναστῆσαι ἑαυτόν. Αὐτὸ τὸ λεγόμενον κατάλυσις τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἦν, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης συντέλεια. Καὶ ἐπίστευσε Ναβουχοδονόσορ. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἐπίστευσεν, ἔθυσε τῷ Δανιήλ. Πιστεύει Ναβουχοδονόσορ, τινὲς δὲ ἀπιστοῦσι τοῦτο. Διὰ τοῦτο πολλαὶ προῤῥήσεις ἐγίνοντο. Εἰ μὴ ἐγένοντο ἐκεῖναι, μηδὲ ταύταις πίστευε. Ἵνα δὲ μὴ ἐπὶ πλέον ἀσαφῆ ποιῶ τὸν λόγον, φέρε τοῦτον ὑμῖν ἑρμηνεύσωμεν. Πέντε εἶδεν ὕλας, χρυσὸν, ἄργυρον, χαλκὸν, σίδηρον, ὄστρακον. Εἶτα εἰκὼν πᾶσα ὁ χρόνος ἐστὶ, καὶ ἡ ἀκολουθία τοῦ χρόνου. Καὶ καλῶς εἶπεν, Εἰκών. Εἰκόνι γὰρ ἔοικε τὰ ἡμέτερα, εἰκόνι ἀψύχῳ. Καὶ καλῶς εἰκὼν ἀπὸ χρυσοῦ. Καθάπερ γὰρ ὁ χρυσὸς, κἂν λαμπρὸς ᾖ, ἀπὸ γῆς ἐστιν, οὕτω καὶ ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα, καὶ τὰ πράγματα. Καὶ ὅρα ὅτι κόνις γίνεται, ὅπερ ἦν πρὸ τούτου. Καίτοι τοῦτο λίθος οὐκ ἂν ἐργάσαιτο. Συντρίψαι μὲν δύναται λίθος, οὐσίαν δὲ μεταβαλεῖν οὐ δύναται. Ἀλλὰ τοῦτο γέγονεν. Εἶδες τὸ μυστήριον τῆς ἀναστάσεως. Καὶ γὰρ τῶν σωμάτων ἡμῖν πρότερον στοιχειωθέντων, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἐπανελθόντων φύσιν, τὴν γῆν λέγω, τότε ἡ φθορὰ ἐπεισέρχεται. Ταῦτα δὲ πάντα ὁ λίθος ποιεῖ. Ὥσπερ ὅταν ἴδῃς τὴν εἰκόνα ἐκ διαφόρων συγκειμένην ὑλῶν, καὶ τὴν μὲν κεφαλὴν αὐτῆς λαμπρὰν, τὸ δὲ στῆθος φαυλότερον, καὶ τὴν γαστέρα ἀτιμοτέραν, καὶ τὰς κνήμας εὐτελεστέρας, τὴν διαφορὰν ταύτην περὶ τὴν ὕψιν νόμιζε. Μιᾶς γὰρ οὐσίας τὰ πάντα· καὶ μαρτυρεῖ τὸ τέλος, εἰς κόνιν ἅπαντα διαλύων. Οὐ μικρὰ αὕτη φιλοσοφία. Ἐννόησον γὰρ τὴν φιλοσοφίαν ταύτην καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων πραγμάτων, ἀπὸ τοῦ κρατοῦντος καταγαγὼν τὸν βασιλεύοντα, τὸν ὕπαρχον, τὸν μετ' ἐκεῖνον, τὸν χαλκὸν, τοὺς μετὰ ταῦτα ὀστρακίνους, σιδηροῦς. Ἀλλ' ἐὰν εἰς τὴν σορὸν ἔλθῃς, κἂν μυριάκις κἀκεῖ βιάζωνται λάρνακα χρυσῆν κατασκευάζοντες, ὄψει τὴν φύσιν αὐτήν. Πάλιν νόει μοι τὸν πλούσιον, τὸν δέσμιον, ἐκεῖνον τὸν πλούσιον, τὸν πένητα μέχρι τοῦ ὀστράκου, καὶ ὄψει πάντα κόνιν. Ἀλλ' ὅρα. Οὐ πρότερον ἐφάνη πάντα κόνις ὄντα, ἕως ὁ λίθος κατέπεσεν. *Ἐθεώρεις ἕως ἀποτμήθη λίθος ἀπὸ τοῦ ὄρους ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ τοὺς πόδας τοὺς σιδηροῦς καὶ ὀστρακίνους, καὶ ἐλέπτυνεν αὐτοὺς εἰς τέλος. Τότε ἐλεπτύνθη εἰς ἅπαξ τὸ ὄστρακον, ὁ σίδηρος, ὁ χαλκὸς* [a], *καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ* [214] *κονιορτὸς ἁλωνος θερινῆς· καὶ ἐξῆρεν αὐτὰ τὸ πνεῦμα, καὶ τόπος οὐχ εὑρέθη αὐτοῖς.* Οὐ γὰρ πρότερον ἐφάνη τῶν πραγμάτων ἡ φύσις, ἕως ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν, ὅτι ὁ χρυσὸς οὐ χρυσός. Ὅρα δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ οὐ μετὰ τὴν συντριβὴν, ἀλλ' ἔτι ἑστώτων αὐτῶν, οὐδὲν δὲ τοῦτο ἐκείνου τιμιώτερον ὄν. Ὅρα καὶ τῇ ὄψει, καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῇ ποιότητι ταῦτα ἐκείνων βελτίω. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ χρυσίον ἀπὸ γῆς ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἵνα μηδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φαντασθῇς. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὴν αὐτοῦ βασιλείαν καλεῖ χρυσῆν, τὴν δὲ τῶν Περσῶν ἀργυρᾶν, καὶ τὴν τῶν Μακεδόνων χαλκῆν, καὶ τὴν τῶν Ῥωμαίων σιδηρᾶν καὶ ὀστρακίνην; Ὅρα καταλλήλους τὰς ὕλας. Ὁ γὰρ χρυσὸς πλούτου μέν ἐστι ἐμφαντικὸν, ἀσθενὲς δὲ, καὶ πρὸς ἁπάτην καὶ πρὸς κόσμον μᾶλλον καὶ φιλοτιμίαν ἐπιτήδειος. Οὕτω καὶἐκείνη ἡ βασιλεία ἡ τοῦ βαρβάρου. Πολὺ παρ' αὐτῷ τὸ χρυσίον ἦν· καὶ τοῖς βαρβάροις, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖ λέγονται εἶναι ὕλαι μεταλλικαί. Καὶ γὰρ παρὰ τῶν Σήρων πολὺς ὁ πλοῦτος, ἀλλ' ἄχρηστος. Κεφαλὴν δὲ ἐπέχει, ἐπειδὴ πρώτη ἐφάνη. Ἡ δὲ Περσῶν οὐχ οὕτως εὔπορος, ὥσπερ οὐν οὐδὲ Μακεδόνων· ἡ δὲ Ῥωμαίων χρησιμωτέρα τε καὶ ἰσχυροτέρα, ὑστέρα μὲν τοῖς χρόνοις, διὸ καὶ ποδῶν τάξιν ἐπέχει. Ἔστι δὲ αὐτῆς τὰ μὲν ἀσθενῆ, τὰ δὲ ἰσχυρότερα. Τοιοῦτο τὸ ἀλλόκοτον τῶν ἀνθρώπων. *Καὶ ὅταν πληθυνθῇ, φησὶν, ἡ ἀνομία, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν.*

[a] Ὁ χαλκός. Addendum ὁ ἄργυρος, ὁ χρυσός.

Digitized by Google

ante sermonem aggrediatur, quam regem abduxerit a magna quam de ipso habere potuisset opinione? Quomodo igitur gloriam venaretur Daniel, qui etiam datam repellit? Et non dixit : Quoniam Deum veneror, quoniam illi plus quam cæteri servio, mihi revelatio facta est : sed, Ut tu disceres quod utilissimum erat. Illud enim, etiam ipso non dicente, in mentem auditorum veniret. 31. « Tu rex videbas, et ecce imago una, imago illa magna, et aspectus illius sublimis stans ante faciem tuam, et intuitus ejus terribilis. 32. Imago cujus caput ex auro puro; manus ipsius et pectus et brachia ejus argentea; venter illius et femora ærea; 33. tibiæ ferreæ; pedes, pars quidem quædam ferrea, pars autem quædam testacea. » Vide quali visione dignatus fuerit Nabuchodonosor. Quandoquidem enim in gentes evangelii præconium spargendum erat, visio multo ante gentilem traditionem inhibet; et in terra gentili somnium videtur, templo everso, legalibus sublatis. Verumtamen per Hebræos explicatur. Etsi enim in gentiles disseminandum esset evangelium, at per Hebræos viros, nempe apostolos, id futurum erat. Hoc et in Cornelio contigit. Præcedunt gentes, non autem sequuntur. Ita et hic imaginem primus vidit Nabuchodonosor, notitiam vero primus accepit Daniel. Et ut cognoscas quod et primi et posteriores sunt Judæi : primi quippe bona acceperant, sed nesciebant quid accepissent, ut par utrinque fieret. Ita et illic ante baptismum Spiritu dignati sunt. Sic et in Abrahamo prima fuit illa multitudo gentium, posterior vero circumcisio : sed per circumcisionem salus. Hæc millies prophetæ Judæis dixerunt, et nisi multa apud vos esset tarditas, etiam ubi et quando aperuissem. Postquam autem non attenderunt, transit ad gentes deinceps. Hæc verba Judæi audientes, despuebant : gentilis cum audisset, adoravit. Adverte ea etiam quæ sub Christo contigerunt describi per figuras. Chananæa adorat : Judæi contra, Dominum scilicet expellunt. Ita et hic Judæi Jeremiam in vincula conjecerunt : Nabuchodonosor adoravit Danielem. Rursus Judæi apostolos ejiciunt : Græci autem dicunt : *Dii descenderunt ad nos* (*Act.* 14. 10). Cum enim judicium sine affectu fertur, incorruptum est, ac sincerum. Vides typos coruscare? In Babylone quæ ad Christum spectant audiuntur, et barbarus auditor fit, ut intelligas non modo gentiles, sed et barbaros ista esse audituros, quemadmodum Paulus ait : *Debitor sum ut evangelium prædicem Græcis ac barbaris* (*Rom.* 1. 14). Et ne desperes, spem delineat ac subjicit. Quod enim aberat impedimentum? Fastus regalis, indoles ipsa barbarica, loquentis vilitas; erat enim captivus; ætas : erat juvenis; religio aliena. Neque rex dixit : Te tua prævidere oportuit, urbis tuæ videlicet captivitatem : illa ignorasti, et hæc prædicis? Ingrati enim ita loqui solent : Oportebat Christum seipsum suscitasse. Quod dictum fuit eversio erat regni Babylonici, et consummatio totius orbis. Et credidit Nabuchodonosor. Neque enim, nisi credidisset, sacrificasset Danieli. Credit Nabuchodonosor (v. 46); quidam autem non credunt. Propter hoc multæ prædictiones fiebant. Si illæ eventum non habuerunt, neque his crede. Ne autem diutius sermonem obscurum faciamus, age cum vobis interpretemur. Quinque vidit materias, aurum, argentum, æs, ferrum, testam. Deinde tota imago tempus est et temporis consequentia. Et recte dixit : *Imago*. Imagini siquidem similes sunt res nostræ, imagini inanimatæ. Et bene imago ex auro. Sicut enim aurum etiamsi splendidum sit, tamen e terra oritur : sic etiam natura nostra, atque res humanæ. Et vide ut pulvis fiat, quod scilicet erat antea. Atqui id lapis numquam fecerit. Conterere quidem potest lapis, substantiam vero convertere non potest. Hoc tamen contigit. Mysterium resurrectionis vides. Cum enim corpora nostra in elementa resolvuntur, et ad antiquam redeunt naturam, terram dico, tunc advenit corruptio. Hæc autem omnia lapis efficit. Itaque cum videris imaginem ex diversis materiis constantem, et illius quidem caput splendidum, pectus vero deterius, et ventrem ignobiliorem, et tibias viliores, diversitatem hanc in solo aspectu sitam esse existima. Unius quippe ejusdemque substantiæ omnia sunt; idque testatur finis, qui in pulverem cuncta dissolvit. Non parva est ista philosophia. Animum adverte ad hanc philosophiam, et a rebus quæ ante oculos obversantur, ab imperante deducens regem, deinde præfectum qui post regem est et æri respondet, item eos qui sequuntur, quique ut fictiles ac ferrei repræsentantur. Verum si ad sepulcrum veneris, etiamsi sexcenties ibi quoque vim facere videantur, dum auream urnam adornant, aspicies tamen illorum eamdem esse naturam. Iterum mihi considera divitem illum et vinctum (*Paulus*); item illum divitem et ad testam usque pauperem (*Jobus*) : atque universa pulverem esse conspicies. Verum observa. Non prius cuncta pulvis esse visa sunt, quam lapis decidisset. 34. « Videbas donec abscissus est lapis de monte, sine manibus : et percussit imaginem, et pedes ferreos ac testaceos : et comminuit eos in finem. 35. Tunc comminuta sunt omnino testa, ferrum, æs, argentum, aurum : et facta sunt quasi pulvis de area æstiva : et extulit ea multitudo venti, et locus non est inventus illis. » Non enim earum rerum natura cognita fuit, donec sol justitiæ est exortus : quia aurum non aurum est. Vide autem et in hac ipsa re non post contritionem, sed stantibus adhuc omnibus, nullam materiam alia esse præstantiorem. Vide, et aspectu, et tempore, et qualitate tantum has illis esse meliores. Ideo enim Deus aurum quoque de terra fecit, ut nihil magnum de illo imagineris. Quare autem regnum Nabuchodonosoris vocat aureum, Persarum autem argenteum, Macedonum æreum, Romanorum ferreum atque testaceum? Vide dispositas convenienter materias. Nam aurum divitias quidem repræsentat : invalidum est autem, et ad fraudem atque ad ornatum ac magnificentiam magis accommodatum. Sic et regnum Babylonium barbari illius. Multum penes ipsum et apud barbaros erat auri : ibi namque feruntur esse metalla. Etenim a Scribus divitiæ magnæ portantur, sed inutiles. Caput autem occupat, quia regnum illud fuit primum. Persarum

Digitized by Google

Digitized by Google

Ἀγάπης δὲ ψυγομένης, ἀνάγκη ἔχθρας εἶναι καὶ πολέμους· τῶν ἐπιβουλευόντων ὄντων καὶ τῶν ἐχθρῶν, ἀνάγκη συνεῖναι τοὺς ἀνθρώπους ἀλλήλοις, ὥσπερ τῷ σιδήρῳ τὸν ὄστρακον. Καθάπερ μὲν ἐκεῖνα τῇ φύσει διέστηκεν, καὶ οὐκ ἂν ἀλλήλοις ὁμιλήσειεν· οὕτω καὶ ταῦτα. Τοῦτο καὶ οἱ προφῆται καὶ οἱ ἀπόστολοι λέγουσι. Διὸ καὶ συντέλεια λοιπόν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Νῶε, τῆς κακίας ἐπιταθείσης, γέγονεν ὁ κατακλυσμός· οὕτω καὶ νῦν. Καὶ καθάπερ σῶμα κάμνον, ὅταν πρὸς τρυφὴν [a] ἔλθῃ, τότε ἀπόλλυται· οὕτω καὶ ὁ κόσμος. Εἰ γὰρ ὅταν ὦσι πέντε δίκαιοι ἐν πόλει, φείδεται τῆς πόλεως, πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου, ὅταν ὦσι καὶ κατὰ ἀναλογίαν. *Καὶ ὁ λίθος ὁ πατάξας τὴν εἰκόνα ἐγενήθη εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσεν πᾶσαν τὴν γῆν.* Λίθος, φησὶν, *ἔπεσεν ἐξ ὄρους.* Ὅρα πότε. Οὐχ ἡνίκα ἡ χρυσῆ, οὐδὲ ἡ ἀργυρᾶ, οὐδὲ ἡ χαλκῆ, ἀλλὰ ἡνίκα ὁ σίδηρος ἐφάνη, *Ἔπεσεν ἀπὸ ὄρους,* φησί· τὸ ὑψηλὸν ἐμφαίνων, *Ἀπὸ ὄρους,* εἶπεν. Ἀλλ' ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως ἔδειξεν, ὅτι περὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐστίν. *Ὁ δὲ λίθος ἀπὸ ὄρους ἔπεσε,* φησί. Τὸ ἐκούσιον δείκνυσι, καὶ ὡς οὐκ ἀναγκασθείς· οὐ γὰρ εἶπεν, ἐρρίφη, ἀλλ', *Ἔπεσεν ἀπὸ τοῦ ὄρους·* καὶ τὸ ἀπροσδόκητον, καὶ μηδενὸς εἰδότος. *Καὶ ἐτμήθη ἄνευ χειρῶν.* Τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν [215] αἰνίττεται. Εἶδεν ὄρος λέγειν καὶ γυναῖκας, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐκ τοῦ βοθύνου οὗ ὠρύχθητε.* Καὶ πολλαχοῦ δὲ λίθος λέγεται διὰ τὸ ἑδραῖον. *Ἐφ' ὃ δ' ἂν πέσῃ, λικμήσει αὐτόν,* φησὶ, *ὥσπερ κονιορτὸν ἀπὸ ἅλωος θερινῆς·* τὸ ἀνυπόστατον ἐνταῦθα δηλῶν. *Καὶ ἐξῆρεν αὐτὰ πλῆθος τοῦ πνεύματος, καὶ τόπος οὐχ εὑρέθη αὐτοῖς.* Οὕτω γὰρ λύονται αἱ βασιλεῖαι ὡς μηδὲ γενόμεναι. *Καὶ ἐγένετο ὁ λίθος εἰς ὄρος μέγα.* Τὰ ἀποστολικὰ ῥήματα τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν ἅπασαν. Ποτὲ μὲν οὖν ὄρος ὁ λίθος, ποτὲ δὲ ἀκρογωνιαῖος, ποτὲ δὲ θεμέλιος, ἵνα μάθῃς ὅτι τὰ πάντα πληροῖ. Διὰ τοῦτο ὄρος, ὅτι τὰ πάντα συνέχει· διὰ τοῦτο ἀκρογωνιαῖος, ὅτι τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Διὰ τοῦτο θεμέλιος, καὶ ῥίζα ἀμπέλου. *Ἐγὼ γάρ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα. Τοῦτό ἐστι τὸ ἐνύπνιον,* φησὶ, *καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἐροῦμεν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως. Σὺ βασιλεὺς βασιλέων. Σοὶ ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν ἰσχυρὰν καὶ κραταιὰν καὶ ἔντιμον ἔδωκεν ἐν παντὶ τόπῳ, ὅπου κατοικοῦσιν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων· θηρία τε ἀγροῦ, καὶ πετεινὰ οὐρανοῦ ἔδωκεν ἐν τῇ χειρί σου, καὶ κατέστησέν σε κύριον πάντων.* Ὅτε ἐπεδείξατο τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, τότε μετὰ παῤῥησίας αὐτῷ καὶ τὸ κήρυγμα κηρύττει. Καὶ ὅρα μετὰ κολακείας ὅσης [b] ἐνίησι τὸν λόγον, καὶ μετὰ τιμῆς. *Σὺ βασιλεὺς,* φησὶ, *βασιλέων. Σοὶ ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν ἰσχυρὰν καὶ κραταιὰν καὶ ἔντιμον ἔδωκεν ἐν παντὶ τόπῳ, ὅπου κατοικοῦσιν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων· θηρία τε ἀγροῦ, καὶ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκεν ἐν τῇ χειρί σου.* Οὐ τῶν συγγενῶν ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐρήμου, καὶ τῶν ὑπὲρ κεφαλῆς ἄρχεις. Ὅρα πῶς ἐνεδείξατο τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεὰν ἐκείνην τὴν ἐν ἀρχῇ γενομένην· *Καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ·* ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ τῆς ἐρήμου δημιουργὸς αὐτὸς, ὅτι καὶ θηρίων ποιητὴς, οὐχὶ τῶν ἡμέρων μόνον. Καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, ὅπου κατοικοῦσιν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, σοὶ ἔδωκε τὴν βασιλείαν ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ. Οὐκέτι φησί· *Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ.* Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν εἰσάγει τὸ δόγμα. Πρῶτον εἶπεν, ὅτι ἐκεῖ οἰκεῖ, ἵνα μὴ περὶ τὴν γῆν αὐτὸν φαντασθῇ. Ἐπειδὴ δὲ ἐδέξατο τὸ δόγμα ἐκεῖνο, πάλιν αὐτὸν ἀφίστησι, καὶ τοῦτο δεικνὺς, ὅτι δημιουργός ἐστιν αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ Δεσπότης καὶ Κύριος, οὐχὶ τόπον αὐτὸν ἔχων, ἀλλ' ἔργον αὐτοῦ τοῦτο. Εἰ γὰρ τοῦ οὐρανοῦ Κύριος, δύναται δοῦναί σοι τὴν γῆν. [216] Αὐτὸς ἔλαβε τὸν οὐρανὸν, καὶ σοὶ τὴν γῆν ἔδωκεν. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἐκεῖνος ἐκεῖ, τοῦτο σὺ ἐπὶ τῆς γῆς, πάντων ἀνώτερος, πάντων ἄρχων, πάντων κεφαλή. Καὶ ὧν ἐπὶ τῆς γῆς σοι πλέον ἔδωκεν, κεφαλήν σε ποιήσας, καὶ χρυσῆν δείξας σου τὴν βασιλείαν, χρυσίου καθαροῦ. *Σὺ εἶ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσῆ. Καὶ ὀπίσω σου ἀναστήσεται βασιλεία ἑτέρα ἥττων σου, ἣ ἐστιν ἀργυρος· καὶ βασιλεία τρίτη, ἣ ἐστιν ὁ χαλκὸς, ἣ κυριεύει* (*l.* κυριεύσει) *πάσης τῆς γῆς.* Τοιαύτη γὰρ ἡ Μακεδόνων ἐγένετο. *Καὶ βασιλεία τετάρτη, ἥτις ἐστὶν ἰσχυρὰ ὡς ὁ σίδηρος.* Ὅταν τρόπον γὰρ λεπτύνει ὁ σίδηρος καὶ δαμάζει πάντα, οὕτω πάντα λεπτυνεῖ καὶ δαμάσει. Καὶ τετάρτη, φησὶν, ἡ Ῥωμαίων. Οὐ λέγει δὲ τὰ ὀνόματα. Τίνος ἕνεκεν; ἢ (*f.* μὴ) γὰρ ἂν σαφέστερον τὸν λόγον ἐποίησεν, ὥστε μὴ πολλοὺς ἀφανίσαι τὰ βιβλία. *Καὶ ὅτι εἶδες τοὺς πόδας, καὶ τοὺς δακτύλους, μέρος μέν τι ὀστράκινον, μέρος δέ τι σιδηροῦν, βασιλεία διῃρημένη ἔσται, καὶ ἀπὸ τῆς ῥίζης τῆς σιδηρᾶς ἔσται ἐν αὐτῇ, ὃν τρόπον εἶδες τὸν σίδηρον ἀναμεμιγμένον τῷ ὀστράκῳ τῷ πηλίνῳ. Καὶ οἱ δάκτυλοι τῶν ποδῶν μέρος μέν τι σιδηροῦν, μέρος δέ τι ὀστράκινον, μέρος τῆς βασιλείας ἔσται ἰσχυρὸν, καὶ ἀπ' αὐτῆς ἔσται συντριβόμενον. Καὶ ὅτι εἶδες τὸν σίδηρον ἀναμεμιγμένον τῷ ὀστράκῳ τῷ πηλίνῳ, συμμιγεῖς ἔσονται ἐν σπέρματι τῶν ἀνθρώπων, καὶ οὐκ ἔσονται προσκολλώμενοι, καθὼς ὁ σίδηρος οὐκ ἀναμίγνυται μετὰ τοῦ ὀστράκου.* Πότε τοῦτο ἐπὶ Ῥωμαίων γέγονεν; Ὁρᾷς καὶ βασιλείας γενομένας τοιαύτας; Οὐχὶ ἀπὸ βασιλικοῦ γένους ἅπαντας, ἄλλως δὲ καὶ ἀπίστους (*l.* ἀπίστως) πολλοὺς διακειμένους. *Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων ἀναστήσει ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τοὺς αἰῶνας οὐ διαφθαρήσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαῷ ἑτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται· λεπτυνεῖ καὶ λικμήσει πάσας τὰς βασιλείας· καὶ αὐτὴ ἀναστήσεται*

[a] Τρυφήν. Intelligendum arbitror de edacitate. Hesych.: τρυφὴ, γαστριμαργία, πολυφαγία, εἰκαιοφαγία. Suidas: τρυφηλὸς, καὶ τρυφητὴς, ὁ ἁπλήστα τρώγων. *Imo apud Chrysostomum sæpe* τρυφὴ ciborum delicias *significat*, et τρυφᾶν convivari.

[b] Æschines de Xerxe: ὁ τολμῶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς γράφειν, ὅτι δεσπότης ἐστὶν ἁπάντων ἀνθρώπων ἀφ' ἡλίου ἀνιόντος μέχρι δυομένου. Joannes Tzetzes Chiliade tertia:

Ὁ Ἀσσυρίων βασιλεὺς ὁ Σέσωστρις ἐκεῖνος,
Κατὰ δὲ τὸν Διόδωρον Σεσόωσις τὴν κλῆσιν,
Τῶν Ἀσσυρίων μοναρχῶν, ἦρχε τῆς γῆς ἁπάσης,
Ζευγνύων ἐν τῷ ἅρματι τούτου τοὺς βασιλέας,
Καὶ ὑπ' αὐτῶν συρόμενος, ὥσπερ ὑφ' ἵππων ἄλλοι,
Καὶ κοσμοκράτωρ καὶ θεὸς ἐκέκλητο τοῖς τότε.

Videsis notam interpretationi Latinæ subjectam.

Digitized by Google

εἰς τοὺς ἀκύρας. Ἄγε μοι τοὺς Ἰουδαίους ἐνταῦθα. Τί ἂν εἶποιεν περὶ τῆς προφητείας ταύτης; Οὐ γὰρ δή που περὶ ἀνθρωπίνης ταῦτα θέμις εἰπεῖν, ὅτι ἄπειρος ἔσται ἡ βασιλεία, ἀλλ' εἰκὸς εἶναί τινα, περὶ οὗ ταῦτα λέλεκται. Εἰ δὲ λέγοις, περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρῆσθαι, ἀλλ' ἄκουε τί φησι· *Ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων*, τῶν Ῥωμαίων δηλονότι. Ἄλλως δὲ εἰ λέγοιεν, Καὶ πῶς τὸν χρυσὸν συνέτριψε, τὴν Βαβυλωνίων βασιλείαν πάλαι κατασκευασθεῖσαν [a]; πῶς δὲ τὸν ἄργυρον, τὴν Περσῶν; πῶς δὲ τὸν χαλκὸν, τὴν Μακεδόνων; ταῦτα γὰρ πάλαι ἐγένετο, καὶ τέλος ἔλαβεν. Ἀλλὰ μὴ θαυμάσῃς, ἀγαπητέ. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος οὐκ ἐτόλμησε φανερῶς εἰπεῖν, ἀλλ', *Ἕως οὗ ὁ κατέχων*, φησὶ, *ἐκ μέσου γένηται· πολλῷ μᾶλλον* ὁ προφήτης. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, ἀπὸ τοῦ φανερῶς εἰπεῖν ἐγίνετο; Εἰ δὲ λέγοιεν, Πῶς συνέτριψε τὸν χαλκὸν, τὸν σίδηρον; τοῦτο κοινὸν ἔσται τὸ ζήτημα· καὶ γὰρ ἐπ' αὐτῶν ὁμοίως διαπορήσεται, πῶς τὰς ἤδη σβεσθείσας βασιλείας καθαιρεῖ; Ἀλλὰ τὸ καθαιρεῖν ἑτέρας, ἐν αἷς αἱ τοιαῦται εἰσιν, εἰκότως ἐμποιεῖ. Ἄλλως δὲ λανθανόντως τοῦτο εἰργάζετο, καὶ πρὸ τούτου Θεὸς ὤν, καὶ οὐ τότε φανείς, ὥστε εἰκότως ἀμφισβητοῖτο. Εἰ δὲ βούλοιτό τις καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ λαμβάνειν τὴν προφητείαν, οὐκ ἂν ἁμαρτήσεται. Καὶ [217] γὰρ καὶ νῦν συνέτριψε τὰς βασιλείας, τὸν τύφον Μακεδόνων τὸ κῦρος [b]. Ὅταν γὰρ ἴδῃς μάρτυρας, ἵνα τὸ πρόσταγμα ἐκείνου πληρωθῇ, τοῦτο ποιοῦντας, καὶ πολλῷ μᾶλλον τὸν θάνατον ὑπομένοντας, ὄφει αὐτοῦ τὴν βασιλείαν, καὶ πῶς τὴν γῆν ἐνέπλησεν. Εἶδες προφητείας. Εἰ μὴ ἐξέβη τὰ ἐπ' ἐκείνων, μηδὲ τῇ συντελείᾳ πίστευε. Εἶτα ἐπάγει· *Ὃν τρόπον εἶδες, ὅτι ἀπὸ ὄρους ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐλέπτυνε τὸ ὄστρακον, τὸν σίδηρον, τὸν χαλκὸν, τὸν ἄργυρον, τὸν χρυσὸν, ὁ Θεὸς ἐγνώρισε τῷ βασιλεῖ ἃ δεῖ γενέσθαι μετὰ ταῦτα. Καὶ ἀληθινὸν τὸ ἐνύπνιον, καὶ πιστὴ ἡ σύγκρισις αὐτοῦ.* Ὅρα πῶς πιστοῦται τὰ λεχθέντα, ἀπὸ τῶν φανερῶν τὰ ἀφανῆ, τὸ μονονουχὶ λέγων, εἰπὼν [c] τὸ ἐνύπνιον, ἐπίστευσε (*l.* πίστευε) τῇ συγκρίσει. Τί οὖν ὁ βασιλεύς; *Τότε*, φησὶν, *ὁ βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπόν σου* (*l.* αὐτοῦ), *καὶ τῷ Δανιὴλ προσεκύνησεν, καὶ μάννα* [d] *καὶ εὐωδίαν εἶπεν σπεῖσαι αὐτῷ.* Εὐθέως οὕτως ἐπιστεύθη. Καὶ εἰκότως εἶπε, μάννα καὶ εὐωδίαν σπεῖσαι αὐτῷ. Εἶδες ὄαῦμα μέγιστον. Εἶδες πῶς ἔθος τοῖς Ἕλλησιν ἀπὸ ἀνθρώπων θεοὺς ποιεῖν. Ὥστε ὅταν λέγωσι, Πόθεν ἡ εἰδωλολατρεία; μάνθανε τὴν ἀρχήν. Οὕτω καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐξ ἀνθρώπων ἐποίουν θεούς. Οὕτω καὶ ὁ διάβολος ἐφιλονείκησε παρὰ τὴν ἀρχὴν τὴν ἀσέβειαν εἰσαγαγεῖν, λέγων· *Ἔσεσθε ὡς θεοί.* Καὶ ἐπειδὴ τότε οὐκ ἴσχυσεν, ὕστερον ἐπιχειρεῖ, πανταχοῦ φιλονεικῶν τὴν πολυθεΐαν εἰσαγαγεῖν. *Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ βασιλεὺς εἶπεν τῷ Δανιήλ· Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτός ἐστι Θεὸς ζῶν, καὶ Κύριος τῶν βασιλέων.* Ἀπὸ τούτου μόνου οὕτως εὐθέως ἐπίστευσεν, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι μυρία τοιαῦτα ἀκούοντες οὐ προσεῖχον. Ὁρᾷς πῶς σοι δείκνυσι τῶν ἐθνῶν εὐγνωμοσύνην; Ἐπειδὴ γὰρ ὁ καιρὸς παρεγένετο λοιπὸν, καθ' ὃν ἔδει τὸ κήρυγμα εἰς ἐκείνους ἐξενεχθῆναι, προλαμβάνων ἀπολογεῖται διὰ τῶν προγόνων αὐτῶν, ὅτι οὐ μάτην, οὐδὲ ἁπλῶς ἐκείνους τούτων προτιμᾷ.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ἔτους ὀκτωκαιδεκάτου Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς ἐποίησεν εἰκόνα χρυσῆν. Ὕψος αὐτῆς πηχέων ἑξήκοντα, καὶ εὖρος αὐτῆς πηχέων ἓξ· ἔστησεν αὐτὴν ἐν πεδίῳ Δειρᾷ ἐν χώρᾳ Βαβυλῶνος. Καὶ Ναβουχοδονόσορ ἀπέστειλε εἰσαγαγεῖν πάντας τοὺς ὑπάτους, καὶ στρατηγούς, καὶ τοπάρχας, ἡγουμένους καὶ τυράννους, καὶ τοὺς ἐπ' ἐξουσιῶν, καὶ πάντας τοὺς ἄρχοντας [218] *τῶν χωρῶν ἐλθεῖν εἰς τὰ ἐγκαίνια τῆς εἰκόνος, ἧς ἔστησε Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεύς.* Ὅρα τὴν ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων λάμπουσαν· καίτοι τίς οὐκ ἂν αἰσχυνθῇ τοῦτο ἀποκαλύψαι; Τί λέγεις; ὁ προσκυνήσας, ὁ μάννα σπείσας, ὁ τὸν Θεὸν οὕτω τιμῶν, καὶ θαυμάσας καὶ ὑπερεκπλαγείς, οὗτος, οὐδὲ μακροῦ παρελθόντος χρόνου, εὐθέως ἐπὶ τὴν πρότερον ἐπανέρχεται πλάνην; Καλῶς γε. Οὐ γὰρ *αὐτὸν κατελήξατε* τοῖς σημείοις· ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐνενόησαν, ἀλλ' ἓν μόνον ὁρῶσιν, ὅπως γυμνὴν τὴν ἀλήθειαν παρακατάθωνται. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν πόλιν εἶλε (τότε γὰρ αὐτὴν εἶλε, καὶ αὐτῆς ἐκράτει), ἔστησε τὴν εἰκόνα, ἴσως εἰς τύφον ἀρθείς. Τινές φασιν, ὅτι τῆς εἰκόνος ἐκείνης μεμνημένος τῆς ἐν τοῖς ὀνείροις αὐτῷ δειχθείσης· ἄλλοι δὲ λέγουσιν, ὅτι εἰς θεοὺς ἑαυτὸν ἀναγαγεῖν βουλόμενος. Καὶ γὰρ ταύτην εἶχον ἐπιθυμίαν οἱ παλαιοὶ, ὥστε νομίζεσθαι θεοὶ, καθάπερ ὁ διάβολος. Καὶ ὅρα τὴν ἔκβασιν. Ἀφεὶς ποιῆσαι ἑαυτὸν προσκυνεῖσθαι, τὴν εἰκόνα ἐποίησε προσκυνεῖσθαι, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τοῦτο κατασκευάσαι βουλόμενος, καὶ τῷ μεγέθει, καὶ τῷ τοῦ σώματος ὄγκῳ καταπλῆξαι θέλων, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πάλιν. *Ἐν τόπῳ Δειρᾷ*, φησί. Ὕπιον [*l.* ὔπτιον] ἴσως ἦν τὸ πεδίον. *Εἰσὶν ἄνδρες Ἰουδαῖοι, οὓς κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα Βαβυλῶνος, Σεδράχ, Μισάχ, Ἀβδεναγώ. Οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι οὐχ ὑπήκουσαν, βασιλεῦ, τῷ δόγματί σου, καὶ τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύουσιν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ἣν ἔστησας οὐ προσκυνοῦσι. Τότε Ναβουχοδονόσορ ἐν θυμῷ καὶ ὀργῇ εἶπεν ἀγαγεῖν τὸν Σεδράχ, Μισὰχ καὶ Ἀβδεναγώ.* Πῶς ὁ Δανιὴλ ἐνταῦθα οὐ φαίνεται; Ἐμοὶ δοκεῖ, φοβούμενος [e] ἐκείνους μὴ καταγγείλαι αὐτὸν, ἢ τὸν βασιλέα αἰδούμενον μὴ ἀναγκάσαι, ὥστε μὴ ἔχειν κατήγορον φανερόν. Τινὲς δέ φασιν, ἐπειδὴ Βαλτάσαρ ἐκαλεῖτο· τὸ δὲ ὄνομα τοῦτο τοῦ εἰδώλου τοῦ παρ' αὐτοῖς ἦν. Ὁ Θεὸς οὖν οἰκονόμησε μὴ ἐμβληθῆναι εἰς τὴν κάμινον, ὥστε μὴ τῇ προσηγορίᾳ τὴν ἰσχὺν ἐπιγράψαι, καὶ διαφυγεῖν. Τί οὖν οἱ τρεῖς παῖδες; Μάλιστα μὲν γὰρ ἔμελλον καὶ αὐτοὶ διελέγχειν τὸ πρᾶγμα. Πλὴν ἐπὶ τῆς προρρήσεως πῶς οὐκ οἰκονόμησε τοῦτο ὁ Θεός; Διέβαλλον αὐτοὺς οἱ Χαλδαῖοι· πολλὰ γὰρ ἡ βασκανία ποιεῖ. Οὐκ ἔφερον τοὺς αἰχμαλώτους κρατοῦντας αὐτῶν ὁρῶντες. Ἀλλ' ὅρα. Καὶ-

[a] Verisimilis lectio κατασκεδασθεῖσαν.
[b] Videtur deesse τῶν Ῥωμαίων.
[c] Suspicor legendum εἶπον, mox πίστευε. Paulo post pro σοῦ legendum αὐτοῦ.
[d] Melius in vulgata editione μανναά. Atque ita legit Theodoretus, et noster quoque Cohortatione prima ad Theodorum cap. 5. Nihil tamen hic mutandum censeo, quia potuit sanctus doctor diversis temporibus diversa sabuisse exemplaria. Ut enim colligitur ex S. Hieronymo ad Jerem. 17, et ad Ezech. 45, ac 46, μαννά pro μαναά antiquus est scriptorum error, qui adhuc cernitur Jerem. 17, 26, et 48, 5, Baruchi 1, 20.

[e] Ex serie liquet legendum esse φοβούμενος.

Digitized by Google

originem duxisse ex genere regio; plurimos etiam fuisse infideles. 44. « Et in diebus regum illorum suscitabit Deus cæli regnum, quod in sæcula non corrumpetur : et regnum ejus populo alteri non relinquetur : comminuet et ventilabit universa regna : et ipsum exsurget in sæcula. » Adducito mihi huc Judæos. Quid de hac prophetia dicturi sunt? Neque enim profecto de humano regno hæc fas est dicere, scilicet regnum infinitum fore : sed oportet aliquem esse, de quo hæc dicta sunt. Quod si dixeris, de Patre prolata fuisse, at audi quid dicatur : *In diebus regum illorum :* Romanorum videlicet. Quod si dicant : Quomodo aurum conterere potuit, nempe regnum Babyloniorum, quod jam olim erat destructum? quomodo etiam argentum, nimirum regnum Persarum? et quomodo æs, scilicet regnum Macedonum? hæc enim quondam fuerant et finem acceperant. Verum ne mireris, carissime. Si enim Paulus ausus non est aperte loqui; sed ait : *Donec qui tenet de medio fiat :* multo magis propheta. Quænam enim, quæso, utilitas ex aperta loquutione orta fuisset? Si autem dixerint, Quo pacto contrivit æs ac ferrum? hæc quæstio erit communis. Etenim de ipsis perinde quæretur, quomodo jam exstincta regna destruat? Quia nimirum destruit alia regna, in quibus hæc continentur. Alioquin autem id latenter operabatur, cum etiam antea Deus esset, sed nondum ideo visus, ut vos jure dubitaretis. Quod si quis voluerit etiam in præsenti tempore accipere prophetiam, nequaquam aberravit. Siquidem nunc quoque contrivit regna, superbiam Macedonum (et Romanorum) potentiam. Cum enim videris martyres ad Dei mandatum implendum id facientes, imo et mortem sustinentes : videbis regnum illius, et quomodo terram repleverit. Nosti prophetias. Si quæ ab illis prædicta fuerant non evenerunt, nec consummationi crede. Deinde adjicit : 45. « Sicut vidisti de monte abscissum esse lapidem sine manibus, qui comminuit testam, ferrum, æs, argentum, aurum, Deus indicavit regi quæ oporteat fieri post hæc. Et verum est somnium, et fidelis conjectura ejus. Vide quomodo fidem adstruat iis quæ dixerat. Ex rebus manifestis obscura probat, quasi diceret : Narravi somnium, interpretationi crede. Quid igitur rex? 46. *Tunc*, inquit, *rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et Danielem adoravit : et manna atque bonum odorem dixit ut libarent ei.* Tam cito Danieli creditum est. Ac merito præcepit manna et bonum odorem libari ei. Vides maximum miraculum. Vides ut mos sit gentilibus ex hominibus deos facere. Itaque quando dixerint : Unde idololatria? principium illius disce. Sic apostolos quoque ex hominibus deos faciebant (*Act.* 14. 11. *et* 28. 6). Sic et diabolus ab initio impietatem introducere contendit, dicens : *Eritis sicut dii* (*Gen.* 3. 5). Et quoniam tunc non valuit, post illa id tentat, ubique obnitens deorum multitudinem introducere. 47. *Et respondens rex dixit Danieli : In veritate novi quod Deus vester ipse est Deus vivens, et Dominus regum.* Hoc solo inductus, statim credidit rex : Judæi vero, cum millia hujusmodi audirent, non attendebant. Vides qua ratione tibi ostendat gentium gratum animum? Quandoquidem enim aderat deinceps tempus, in quo oportebat ad gentiles prædicationem evangelii exportari, anticipans se excusat per illorum progenitores, ostenditque non frustra nec temere gentiles Judæis a se fuisse præpositos.

CAPUT III.

1. « Anno decimo octavo (*a*) Nabuchodonosor rex fecit imaginem auream : altitudo ejus cubitorum sexaginta, et latitudo ejus cubitorum sex : et statuit eam in campo Deera in provincia Babylonis 2. Et Nabuchodonosor misit congregatum omnes summates, et prætores, præsides, duces et tyrannos, et in potestatibus constitutos, et omnes regionum magistratus, ut venirent ad dedicationem imaginis, quam statuerat Nabuchodonosor rex. » Aspice splendentem rerum veritatem : et certe quem non puduisset flagitium regis revelasse? Quid dicis? ille qui adoravit, qui manna libavit, qui Deum adeo honoravit, qui admiratus est, et supra modum obstupuit, illene, nec longo tempore elapso, statim ad priorem revertitur errorem? Pulchre sane. Non enim eum signis obstupefecistis : nam nihil horum cogitarunt juvenes; at unum soluminodo respexerunt, quomodo veritatem nudam deponerent. Postquam enim ille urbem ceperat (tunc quippe Jerosolymam expugnavit, et illa potitus est), erexit imaginem, forte in superbiam elatus. Quidam dicunt, quod imaginis illius recordatus, quæ ipsi in somnis ostensa fuerat : alii autem aiunt, quod seipsum in deos referre volens. Etenim hoc desiderio tenebantur antiqui, ut dii censerentur, sicut diabolus. Et vide exitum. Cum omisisset jubere, ut ipsum adorarent, effecit ut imago sua adoraretur, ex multa rerum abundantia id conficere volens, et magnitudine atque corporis mole cupiens percellere, ac rursus a loco. *In loco Deera*, inquit. Campus erat fortasse acclivis. 12. « Sunt viri Judæi, quos constituisti super opera Babylonis, Sedrachus, Misachus, Abdenago. Viri illi non obedierunt, rex, decreto tuo, et deos tuos non colunt, et imaginem auream quam statuisti non adorant. 13. Tunc Nabuchodonosor in furore et ira dixit, ut adducerent Sedrachum, Misachum et Abdenagonem. » Quomodo hic non comparet Daniel? Mihi videtur, Chaldæos metuentes non ipsum denuntiasse, vel regem reverentia adductum illum non coegisse, ne manifestum haberet accusatorem. Quidam vero dicunt, quia vocabatur Baltazar (*b*) : id autem nomen erat idoli quod apud Babylonios colebatur. Deus igitur providit ut in fornacem non mitteretur, ne scilicet virtus, qua periculum vitaturus erat, ei nomini adscriberetur. Quid igitur tres pueri? Maxi-

(*a*) Anno quo capta est Hierosolyma. Incidit enim expugnatio urbis in Nabuchodonosoris 18, et 19 : 4 Reg. 25, 8, Jerem. 52, 12, 29. Neque audiendus Grotius, qui Jerem. 52, 29, corrigendum esse *anno* 19 suspicatur. Josephus lib. 1 contra Apionem : Γέγραπται γὰρ ἐναὐταῖς (*Scripturis*) ὅτι Ναβουχοδονόσορος ὀκτωκαιδεκάτῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔτει τὸν παρ' ἡμῖν ναὸν ἠρήμωσε, καὶ ἦν ἀφανὴς ἐπὶ ἔτη ἑπτά (*l.* ἑβδομήκοντα)· δευτέρῳ δὲ τῆς Κύρου βασιλείας, etc.

(*b*) Ea fuit postea opinio Isidori Pelusiotæ lib. 1, ep. 19.

Digitized by Google

rem quidem ipsi quoque rem confutaturi erant. Cæterum in illa prædictione superiori quomodo Deus idem non disposuit? Criminabantur illos Chaldæi: plurimum enim potest invidia. Ferro non poterant captivos ipsis imperantes aspicere. Sed vide. Sicut in Daniele, prius didicerunt illius mores ac mansuetudinem, et tunc signa viderunt: ita etiam hic in medium ducuntur pueri, et primum eorum propositum demonstravit Deus: et illi ita præparati non in medium [illegible]. Scitis autem hominem, qui præsenti vitæ renuntiavit, quoque facile mortem sustinet, non detrectaturum quidlibet audere, etiam eorum quæ temeraria esse videntur. Attamen isti, etsi mortem contemnerent, mansueti erant; nec illos ullatenus læsit [illegible] 23. « Et viri isti tres, Sedrachus, Misachus et Abdenago, ceciderunt in medium fornacem ignis ardentem, ligati. 24. Et deambulabant in medio flammæ, laudantes Deum, et benedicentes [illegible] [illegible]

cant. Vide ut incipiant. 26. « Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabile et glorificatum nomen tuum in sæcula. 49. Angelus autem Domini descendit cum Azaria et sociis ejus in fornacem: et excussit flammam ignis de fornace, 50. et fecit medium fornacis, quasi ventum roris sibilantem; et non tetigit eos omnino ignis, et non contristavit eos, et molestiam non intulit. » Ita non fortuito ista fiebant. Et non solum non sunt combusti; sed nec illis molestiam exhibuit ignis, nec vel minimum nocuit, neque calorem senserunt. Et eapropter adeo sese extulerat flamma, ut et ab iis qui foris erant cerneretur. Et vero materia immissa sufficiebat ad fidem illis faciendam, et quod ignis non deficeret, et quod diu ardens appareret, et quod res coram omnibus fieret. 91. *Et Nabuchodonosor audivit laudantes eos; et admiratus est, et surrexit propere, et dixit optimatibus suis.* Id ipsum autem ut audiret, unde contigit Nabuchodonosori? At per totum tempus assederat. Ideo Deus non permisit ut statim ille audiret, quo ipsum etiam tempus testimonium perhiberet rei gestæ: quod scilicet per multum tempus in camino [illegible], nihil mali passi essent. « Nonne viros tres [illegible] in medium ignis compeditos? *Et respondentes dixerunt regi*: Vere, o rex. 92. *Et dixit rex*: Ecce ego video viros quatuor solutos, et ambulantes in medio ignis: et corruptio non est in eis: et species quarti similis filio Dei. » [illegible] 93. « Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis [illegible], et ait: O Sedrache, Misache, Abdenago, servi Dei altissimi, egredimini, et venite huc. Et egressi sunt Sedrachus, Misachus, Abdenago [illegible] » Quare autem non prius egressi [illegible]? Et pulchre prius [illegible] [illegible] Nabuchodonosor [illegible]

[illegible]

ἅπερ ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ, πρότερον ἔμαθον αὐτοῦ τοὺς τρόπους καὶ τὴν ἐπιείκειαν, καὶ τότε τὰ σημεῖα εὑρων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἄγονται εἰς μέσον, καὶ πρῶτον αὐτῶν τὴν προαίρεσιν ἀπεγύμνωσεν ὁ Θεός· κἀκεῖνοί τε οὕτω παρεσκευασμένοι οὐκ ἐπεπήδησαν εἰς τὸ μέσον. Ἴστε δὲ ὅτι ἄνθρωπος τῆς παρούσης ζωῆς ἀπεγνωκὼς, καὶ ῥᾳδίως φέρων τὴν τελευτὴν, οὐδὲν παραιτήσαιτο τολμῆσαι, καὶ τῶν σφόδρα δοκούντων [219] τολμηρῶν εἶναι. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτοι θανάτου ὑπερορῶντες ἐπιεικεῖς ἦσαν, οὐδὲν ἀπὸ τῆς ἀνδρείας εἰς θρασύτητα παραβλαβέντες, οὐδὲ φιλοτιμίᾳ τοῦτο ποιοῦντες. *Καὶ οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι οἱ τρεῖς, Σεδρὰχ, Μισάχ, Ἀβδεναγὼ, ἔπεσον εἰς μέσον τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, πεπεδημένοι. Καὶ περιεπάτουν ἐν μέσῳ τῆς φλογὸς, ὑμνοῦντες τὸν Θεὸν, καὶ εὐλογοῦντες τὸν Κύριον.* Ὅρα, οὐ θαυμαστὸν τοῦτο καὶ παράδοξον, τὸ καὶ περιπατεῖν καὶ ὑμνεῖν, καθάπερ ἐν κολυμβήθρᾳ ὑδάτων; Καίτοι οὐδὲν κωλύον ἦν ἐκεῖ, ἐπείπερ Θεὸς ἠβουλήθη. Τοιοῦτον εἶναι ἐμοὶ δοκεῖ κἀκεῖνο τὸ πῦρ, τὸ τοὺς ἔξω καταναῦσαν· καὶ τοῦτο πῦρ, κἀκεῖνο τὸ πῦρ· καὶ ταῦτα σώματα, κἀκεῖνα τὰ σώματα· καὶ τῶν μὲν ἥψατο, τῶν δὲ ἀπέσχετο. Εἶδες ὅσον ἀγαθὸν προαίρεσις καλλίστη; ἐθαύμασας αὐτῶν τὴν προαίρεσιν; Θαύμασον τοῦ Δεσπότου τὴν εὔνοιαν, καὶ τὴν τιμὴν, ἣν εἰς αὐτοὺς ἐπεδείξατο. *Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω,* φησί. Εἰστήκει τὸ θέατρον ἅπαν. Ὑπὲρ τὴν φύσιν ἐφθέγξαντο, ὑπὲρ τὴν φύσιν αὐτοὺς τιμᾷ. Ὅρα τὰ τοῦ Δεσπότου δυναμένους τοὺς οἰκέτας. Τί θαυμάζεις, εἰ βασιλέως καταγελῶσιν, ὅταν αὐτοὺς τὰ στοιχεῖα αἰδῆται καὶ θαυμάζῃ; Ἐκκλησία γέγονεν ἡ κάμινος, αὐτῷ ἐᾠκει τῷ οὐρανῷ. Ἐνταῦθα ἤδη τῆς ἀφθαρσίας πεῖραν ἔλαβον. Ἐπεὶ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν παθητὰ τὰ σώματα ἡμῶν ἡ ἁμαρτία πεποίηκεν· ὅταν γοῦν τὰ δίκαια πράττῃ, πάλιν ἀπαθῆ γίνεται. *Καὶ περιεπάτουν,* φησί. Ἀλλ' ἴδωμεν τί φθέγγονται· τῆς μυστικῆς ἀκούσωμεν φωνῆς μεθ' ἡσυχίας πολλῆς. Εἶδες ἄτακτον φωνὴν καὶ συγχεχυμένην τῆς σαμβύκης, καὶ τοῦ ψαλτηρίου, καὶ τῆς μουσικῆς; Ἄκουσον φωνῆς ἀπὸ πυρός. Οὐ θαυμαστὸν ἐδόκει σοι τὸ φωνὴν ἀπὸ πυρὸς φέρεσθαι Θεοῦ; Ἰδοὺ καὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῦτο ἐχαρίσατο. Ποῖος ἀὴρ πληττόμενος τὴν φωνὴν ἀπετέλει; Οὐχὶ τοῦτο ἀεὶ [a] τοῖς μέλλουσι κατακαίεσθαι παραινοῦσι, διανοίγειν τὰ στόματα, ὡς οὐδὲ μικρὸν δυναμένης τῆς δυνάμεως ἐναπομεῖναι τῷ σώματι λοιπόν; Ὅρα συμφωνίαν μουσικὴν, ὥσπερ ἐξ ἑνὸς στόματος πάντας ὑμνοῦντας. *Καὶ συστὰς Ἀζαρίας προσηύξατο οὕτως· καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς εἶπεν.* Ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι ὑπὲρ τῶν παρόντων εὐχαριστοῦσι μόνον, ὑπὲρ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῶν δεινῶν ἐκείνων τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς παρακαλοῦσι τὸν Θεόν. Ὅρα πῶς ἄρχονται. *Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ αἰνετὸν καὶ δεδοξασμένον τὸ ὄνομά σου εἰς τοὺς αἰῶνας. Ὁ δὲ ἄγγελος Κυρίου συνκατέβη τοῖς περὶ τὸν Ἀζαρίαν εἰς τὴν κάμινον, καὶ ἐξεπύραξε τὴν φλόγα τοῦ πυρὸς ἐκ τῆς καμίνου, καὶ ἐποίησε τὸ μέσον τῆς καμίνου ὡς πνεῦμα δρόσου διασυρίζον· καὶ οὐχ ἥψατο αὐτῶν τὸ καθόλου τὸ πῦρ, καὶ οὐκ ἐλύπησεν αὐτοὺς, καὶ οὐ παρηνώχλησεν.* Οὕτως οὐκ αὐτομάτως ταῦτα ἐγένετο. Καὶ οὐ μόνον οὐ κατεκαύθησαν, ἀλλ' οὐδὲ παρηνώχλησεν αὐτοὺς τὸ πῦρ, οὐδὲ [220] ἐλύπησεν, οὐδὲ τὸ τυχὸν οἷον, οὐδὲ θέρμην ἤσθοντο. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἡ φλὸξ ἀνῆλθεν, ὥστε καὶ τοῖς ἔξωθεν φαίνεσθαι. Καὶ ἡ ἐμβαλλομένη δὲ ὕλη ἱκανὴ ἦν αὐτοὺς πιστώσασθαι, καὶ τὸ μὴ διαλείπειν, καὶ τὸ ἐπὶ πολὺ φαίνεσθαι καιομένην, καὶ πάντων ἔμπροσθεν τοῦτο γενέσθαι. *Καὶ Ναβουχοδονόσορ ἤκουσεν ὑμνούντων αὐτῶν, καὶ ἐθαύμασε, καὶ ἐξανέστη ἐν σπουδῇ, καὶ εἶπε τοῖς μεγιστᾶσιν αὐτοῦ.* Αὐτὸ δὲ τοῦτο ἐπῆλθε πόθεν τῷ Ναβουχοδονόσορ ἀκοῦσαι; Ἆρα πάντα τὸν χρόνον παρεκάθητο. Διὰ γὰρ τοῦτο εὐθέως οὐκ εἴασεν αὐτὸν ἀκοῦσαι, ἵνα καὶ ὁ χρόνος αὐτὸς μαρτυρήσῃ τῷ γενομένῳ, ὅτι καὶ πολὺν διατρίψαντες χρόνον, οὐδὲν ἔπαθον δεινόν. *Οὐχὶ ἄνδρας τρεῖς ἐνεβάλομεν εἰς μέσον τοῦ πυρὸς πεπεδημένους; Καὶ ἀποκριθέντες λέγουσι τῷ βασιλεῖ· Ἀληθῶς, βασιλεῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Ὧδε ἐγὼ ὁρῶ ἄνδρας τέσσαρας λελυμένους, καὶ περιπατοῦντας ἐν μέσῳ τοῦ πυρός· καὶ διαφθορὰ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς· καὶ ἡ ὅρασις τοῦ τετάρτου ὁμοία υἱῷ τοῦ Θεοῦ.* Ἀπὸ τῆς θύρας εἶδεν τὰς ὄψεις. *Τότε προσῆλθε Ναβουχοδονόσορ πρὸς τὴν θύραν τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, καὶ εἶπεν· Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀβδεναγὼ, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε ὧδε. Καὶ ἐξῆλθον Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀβδεναγὼ ἐκ μέσου τοῦ πυρός.* Διὰ τί δ' οὐ πρότερον ἐξῆλθον ἕως ἐκάλεσεν αὐτούς; Καὶ καλῶς πρότερον ἐρωτᾷ τοὺς ἄρχοντας, ἵνα τῇ ἀποκρίσει προκατασχεθέντες μηδὲν ἐναντίον ἀποκρίνωνται, μηδὲ ὑπὸ τοῦ καιροῦ συναρπαγῶσιν. Ὥσπερ τῷ Μωϋσεῖ ἔλεγεν ὁ Θεός· *Τί τοῦτο ἐν τῇ χειρί σου;* οὕτω καὶ τούτους Ναβουχοδονόσορ προκαταλαμβάνει τῇ ἐρωτήσει. *Ἰδοὺ,* φησὶν, *ὁρῶ ἄνδρας τέσσαρας λελυμένους, καὶ περιπατοῦντας ἐν μέσῳ τοῦ πυρός· καὶ διαφθορὰ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς· καὶ ἡ ὅρασις τοῦ τετάρτου ὁμοία υἱῷ Θεοῦ.* Πολὺ κάλλος ἴσως ἐνέφαινε. Πόθεν οἶδας, ὦ Ναβουχοδονόσορ, υἱὸν Θεοῦ; Ὅρα τοῦτον προφητεύοντα τὸν βάρβαρον ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης. Καὶ προσῆλθε, καὶ ἐκάλεσεν αὐτούς· *Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀβδεναγὼ, οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε, καὶ δεῦτε.* Ὅρα. Οὐκ ἐκέλευσε σβεσθῆναι τὴν κάμινον, ἀλλὰ τί; Ἐκάλεσεν αὐτοὺς ἐξελθεῖν. Εἶδες θαῦμα μέγα καὶ παράδοξον. Ὃ μάλιστα ἤδει θεραπεῦσον, τοῦτο ἐκάλεσεν. Οὐδὲν ταύτης τῆς εὐγενείας ἴσον. Ἄκουε γὰρ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. Καὶ Ἰσαὰκ,* φησὶ, *ὁ δοῦλός σου.* Ταύτῃ οἱ ἄγγελοι τῇ προσηγορίᾳ ἀγάλλονται, καὶ τὰ Χερουβὶμ, καὶ τὰ Σεραφίμ. Καὶ οὐκ ὡς ἄν τις φιλόνεικος ποιήσειεν, ἀναπέμειναν (l. ἐναπέμειναν), ἀλλ' εὐθέως ὑπήκουσαν· καὶ συνῆλθον ἅπαντες ἰδεῖν τὸ θαῦμα.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἐγὼ Ναβουχοδονόσορ εὐθηνῶν ἤμην ἐν τῷ οἴκῳ μου, καὶ εὐθαλῶν ἐπὶ τοῦ θρόνου μου, καὶ

[a] Paræn. pr. ad Theod. lapс. cap. 5 : Ἴσασι δὲ πάντες ὅσοι τοῖς καιομένοις παραγεγόνασιν, ἕως μὲν ἂν ἔχωσι μεμυκότα ἐκεῖνοι τὰ χείλη, κἂν βραχὺ γοῦν ἀντέχουσι πρὸς τὸν ἐμπρησμόν· εἰ δὲ συμβαίη διᾶραι τὸ στόμα αὐτῶν, εὐθέως ἀφίπταται τοῦ σώματος ἡ ψυχή.

Digitized by Google

πίων ἐν τῷ λαῷ μου. Τίνος ἕνεκεν οὕτω τοῦτο ἔγραψεν, καὶ οὐχὶ ἔγραψεν· Ναβουχοδονόσορ ἦν εὐθηνῶν, ἀλλ' ὡς ἐκ προσώπου ἐκείνου; Ἐμοὶ δοκεῖ ταῦτα τὰ [221] ῥήματα αὐτοῦ εἶναι τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνήνεγκεν ἀπ' ἐκείνης τῆς πλάνης, ἐν δημοσίοις αὐτὰ κατέθετο γράμματα ἴσως. Αὐτὸ οὖν σύνταγμα, ὥστε ἀξιόπιστον γενέσθαι, παράγει ὁ Δανιήλ. Τῇ γὰρ τῶν ἀνθρώπων φύσει αὐτὸς ὁ πεπονθὼς διαλέγεται. Καὶ θέα μοι πόση παίδευσις γίνεται κατὰ τῶν ὑπερηφάνων. Ἀπὸ γὰρ ὑπερηφανίας πέπονθεν ἅπερ ἔπαθεν, καὶ δείκνυσι τὴν αἰτίαν τῆς ὑπερηφανίας ἀπό τε τοῦ τέλους καὶ τῆς ἀρχῆς· ἐν μὲν τῷ τέλει λέγων, *Ὅτι πάντας τοὺς ὑπερηφάνους δύναται ταπεινῶσαι·* ἐν ἀρχῇ δὲ καὶ ἐκ προοιμίων τὴν αἰτίαν τῆς ὑπερηφανίας διδάσκων. Ἐκεῖ μὲν γὰρ, ὅτι διὰ τοῦτο ἐταπεινώθη, ἐδήλωσεν· ἐνταῦθα δὲ πόθεν τοιοῦτο ἐγένετο, ἐκ τοῦ πολλῆς ἀπολαῦσαι εὐπραγίας· ὥσπερ καὶ ὁ Δαυὶδ λέγει· *Διὰ τοῦτο ἐκράτησεν αὐτῶν ἡ ὑπερηφανία·* οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα πολλὰς τίθησιν εὐπραγίας. Ἐν τῇ ἀρχῇ φησιν· *Εὐθηνῶν ἤμην ἐν τῷ οἴκῳ μου, καὶ εὐθαλῶν ἐπὶ τοῦ θρόνου μου, καὶ πίων ἐν τῷ λαῷ μου.* Οὐ γὰρ ἔστι πάντα ὁμοῦ συνδραμεῖν. Ἔνεστι κατὰ μὲν τὴν ἀρχὴν εὐπραγεῖν, κατὰ δὲ τὴν οἰκίαν δυσπραγεῖν, καθάπερ ὁ Ἡρῴδης· καθάπερ ὁ Δαυὶδ· ἔνεστι πάλιν τοὐναντίον ἐν μὲν τῷ λαῷ δυσπραγεῖν, ἀπὸ δὲ τῆς οἰκίας μηδὲν πάσχειν δεινόν· ἔνεστιν ἐν μὲν τῇ πόλει εἰρηνεύειν, τὴν δὲ ἀρχὴν ταράττεσθαι. Ἀλλ' οὗτος πάντοθεν εὐπραγεῖν εἶχεν· οὐδὲν ἦν αὐτὸν λυποῦν. Ὁρᾷς πόσον κακὸν ἅδεια; Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων, ὅταν μὴ γίνωνται οἱ κατὰ ἀνάγκην μόχθοι καὶ ἀσχολίαι, ἐπιτηδευτούς τινας ἐπιχειροῦσι ποιεῖν, πρὸς γυμνασίαν τοῦ σώματος· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖν εἴωθε, ὥστε τὸ εὔτονον περιελεῖν. *Ἐρυπνιον εἶδον, καὶ ἐφοβέρισέν με, καὶ ἐταράχθην ἐπὶ τῆς κοίτης μου, καὶ αἱ ὁράσεις τῆς κεφαλῆς μου συνετάραξάν με. Καὶ παρ' ἐμοῦ ἐξετέθη δόγμα, ὥστε εἰσαγαγεῖν ἐνώπιον ἐμοῦ πάντας τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος, ὅπως τὴν σύγκρισιν τοῦ ἐνυπνίου γνωρίσωσί μοι.* Ὅρα πῶς αὐτὸν καταστεῖλαι βούλεται, οὐχὶ τῇ πείρᾳ τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ τῇ προρρήσει τῶν συμβαινομένων· καὶ ὅπως ἦν φοβερὸν τὸ ἐνύπνιον; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐχὶ καὶ νῦν ἀπίστη αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, οὐδὲ ἠγνόησε τὸ ἐνύπνιον, καθάπερ καὶ πρότερον; Ὅτι ἱκανὴν πεῖραν δεδωκότος τοῦ Δανιὴλ πρότερον, ἦγον ἐν τῷ πρὸ τούτου ἐνυπνίῳ, οὐδεμία λοιπὸν χρεία ἦν δευτέραν προσενεχθῆναι δοκιμασίαν. Πάντα γὰρ χρείας ἕνεκεν, οὐ φιλοτιμίας, ὁ Θεὸς πραγματεύεται. Ἄλλως δὲ καὶ πρὸς ἔλεγχον γίνεται τῶν μάγων. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι πάλιν· *Εἰπάτω ὁ βασιλεὺς τὸ ἐνύπνιον, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀναγγελοῦμεν ἡμεῖς·* ἐλέγχονται μηδὲ τοῦτο αὐτὸ δυνάμενοι, οὐ μόνον ἐκεῖνο. Οὐκ εἶχον λέγειν πάλιν· *Τὸ ῥῆμα, ὃ ὁ βασιλεὺς ἐπερωτᾷ, βαρύ· καὶ οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος, ὃς δυνήσεται διακρῖναι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ θεοὶ, ὧν οὐκ ἔστιν ἡ κατοικία μετὰ πάσης σαρκός.* Ἐμάνθανεν ἐκ τούτων, ὅτι οὐδὲ τὰ πρότερα ἐκ τῆς σοφίας ταύτης εἶπεν ὁ Δανιήλ. Ἔμαθεν ὅτι οὐδὲ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἔλεγόν τι ὑγιὲς, καθάπερ αὐτός φησιν, ἀλλ' ἢ πάντων ἐν ἐρημίᾳ τῶν ἐλεγχόντων ὄντες. [222] Ὅτε δὲ ἦλθεν αὐτοῖς ἀπόδειξις ἐξ Ἰουδαίας, ὁ Δανιὴλ, οὐκέτι τολμῶσιν οὐδὲ πλάττεσθαι. Ὥστε οἰκονομικῶς πάλιν καλοῦνται οὗτοι. Καὶ γὰρ ἄξιον θαυμάσαι, τίνος ἕνεκεν λαβὼν πεῖραν τῆς τοῦ Δανιὴλ δυνάμεως ἐν τοσούτοις, οὐ πρῶτον αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ὁ Θεὸς αὐτὸς γὰρ τοῦτο κατεσκεύασεν, ὥστε μετὰ τὴν ἐκείνων ἧττα φανῆναι τὴν νίκην. *Ἐφοβέρισέν με,* φησί· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐγένετο βελτίων, ἀλλ' ἐπ' αὐτὴν ἠθέλησε τὴν πεῖραν ἐλθεῖν. Οὕτως ἀναίτιος ὁ Θεὸς πανταχοῦ. *Καὶ εἰσεπορεύοντο οἱ ἐπαοιδοὶ, μάγοι, Γαζαρηνοὶ, Χαλδαῖοι· καὶ τὸ ἐνύπνιον εἶπον ἐνώπιον αὐτῶν· καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ οὐκ ἐγνώρισάν μοι, ἕως οὗ ἕτερος εἰσῆλθε, Δανιὴλ, ἐνώπιόν μου, οὗ τὸ ὄνομα Βαλτάσαρ κατὰ τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ μου, ὃς πνεῦμα Θεοῦ ἔχει ἐν ἑαυτῷ· καὶ τὸ ἐνύπνιον ἐνώπιον αὐτοῦ εἶπον. Ἕως οὗ ἕτερος,* φησὶ, *εἰσῆλθεν ἐνώπιόν μου.* Ὡς ἐπιλαθόμενος οὕτω φησί. Καὶ γὰρ πολλὰ ἔτη παρελήλυθει, καὶ ταχέως τὴν μνήμην ἀπέβαλεν, ἅτε ἐν τοσαύταις φροντίσιν ὢν, καὶ τοσαύτῃ συζῶν τροφῇ (*l.* τρυφῇ). Τὸ εἰπεῖν ἕτερον, σημείων ἐστὶ τοῦ σφόδρα αὐτὸν ἀγνοεῖν. *Κατὰ τὸ ὄνομα,* φησὶ, *τοῦ θεοῦ μου.* Ἢ τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι οὕτως ἐτίμησα ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦτο εἶπεν (*f.* εἰπεῖν); Καὶ γὰρ ἔθος αὐτοῖς ἐπ' ὀνόματι τῶν θεῶν τοὺς παῖδας ὀνομάζειν· ἐπειδὴ καὶ ἐξ ἀνθρώπων ἐποίουν θεούς. Οὕτως ὁ Βὴλος, οὕτω καὶ ὁ Βήλτιος ἐκλήθη τις παρ' ἡμῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδον οἱ δαίμονες ταύτῃ τιμωμένους τοὺς ἀνθρώπους, καὶ θεοὺς καλουμένους, καὶ αὐτοὶ τοῦτο ἐζήλωσαν. Τίνος ἕνεκέν φησι, *Δανιὴλ, οὗ τὸ ὄνομα Βαλτάσαρ;* Ὅτι Θεοῦ δύναμιν εἶχε. Τοῦτο γὰρ παρ' ἐκείνοις μεγίστη τιμή. Καὶ ἠνείχετο Δανιὴλ δι' ἐκείνους τοῦτο καλεῖσθαι· οὐδαμοῦ δὲ ἐνταῦθα, αὐτοῦ μνημονεύων, Βαλτάσαρ αὐτὸν καλεῖ· ἀλλὰ τί; *Ἐγὼ Δανιήλ.* Ὅσης ἠξιώθη τιμῆς ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς, τοσαύτης καὶ οὗτος, καὶ πρὸ τῆς πείρας ἔδοξεν εἶναι θαυμαστὸς ἀπ' αὐτῆς τῆς ὄψεως. Οὐ μὴν τῇ ἐκείνου δυνάμει, φησὶ, ἔλεγεν, ἀλλὰ *πνεῦμα Θεοῦ ἅγιον εἶχεν ἐν ἑαυτῷ.* Πνεῦμα οὐχὶ τοῦτο, ὃ λέγομεν ἡμεῖς τὸν Παράκλητον, ἀλλ' ὡς ἂν εἴποι τις ἐπίπνοιαν, ἔνθους ἦν. *Βαλτάσαρ,* φησὶν, *ὁ ἄρχων τῶν ἐπαοιδῶν.* Πρῶτος αὐτῶν ἦν,

Digitized by Google

mea, et florens in solio meo, et pinguis in populo meo. Cur ita hoc scripsit, et non scripsit : Nabuchodonosor erat abundans : sed quasi ex persona illius? Mihi videntur hæc verba ipsius Nabuchodonosoris esse. Postquam enim a pristino errore collegerat se, in publica acta eas literas retulerat forte. Ipsam igitur constitutionem, ut fide dignus sit, adducit Daniel. Nam hominum naturæ ipse qui passus est loquitur. Et mihi aspice quantum documentum sit adversus superbos. A superbia enim passus est quæcumque passus est : et ostendit causam superbiæ, tum a fine, tum ab initio : in fine quidem dicens, *Quoniam omnes superbos potest humiliare* (*v.* 34) ; in principio autem et ab exordiis causam superbiæ docens. Ibi etenim eum ideo fuisse humiliatum declarat : hic vero qua de causa superbus evaserit, nempe ex eo quod multa frueretur felicitate ; sic et David dicit : *Ideo eos tenuit superbia* (*Psal.* 72. 6) : ita et hic multas ponit prosperitates. In principio ait : *Abundans eram in domo mea, et florens in solio meo, et pinguis in populo meo.* Non enim fieri potest ut omnia bona simul concurrant. Contingit in imperio quidem esse felicem, domi vero infelicem, quemadmodum Herodes, quemadmodum David : accidit rursus contra, in populo quidem infelicem esse ; a domo autem nihil grave ac molestum sustinere : fieri etiam potest ut in urbe pax sit ; at regnum tumultibus quatiatur. Verum isti felicem undique esse contigit : nihil erat quod ipsum molestia afficeret. Vides quantum malum sit vacatio ac securitas? Sicut enim in corporibus, cum non ex necessitate fatigationes et occupationes suscipiuntur, de industria quasdam aggredimur, ad corporis exercitium : ita et Deus facere solet, ut vires nimias tollat. 2. « Somnium vidi, et perterruit me, et turbatus sum in cubili meo, et visiones capitis mei conturbaverunt me. 3. Et per me propositum est decretum, ut introducerent in conspectu meo omnes sapientes Babylonis, ut conjecturam somnii indicarent mihi. » Vide quomodo illum comprimere vult, non rerum experimento, sed futurorum prædictione ; et quomodo terribile erat somnium. Cur igitur nunc quoque non obstupuit spiritus ejus, nec somnii oblitus est, sicut antea? Quia scilicet cum Daniel prius sufficiens experimentum dedisset, videlicet in somnio quod præcesserat, non erat deinceps necesse secundam adhiberi probationem. Omnia quippe Deus necessitatis gratia, non ostentationis, operatur. Alioquin autem et id fit ad redarguendos magos. Nam ne iterum dicant : *Proferat rex somnium, et illius conjecturam renuntiabimus nos* (*Dan.* 2. 7) : arguuntur non solum illud non posse, sed neque hoc. Nequibant dicere iterum : « Verbum, quod rex interrogat, grave est : et non est homo, qui possit dijudicare illud, nisi dii, quorum non est habitatio cum omni carne » (*Ibid. v.* 11). Inde didicit neque priora ex illa vulgari sapientia Danielem protulisse. Didicit Chaldæos neque superioribus temporibus quidquam sani dixisse : sicut ipsemet ait : at nullus erat qui illos reprehenderet. Cum autem ad eos venit ex Judæa demonstratio, Daniel nempe, non amplius audent ne quidem fingere. Igitur non sine providentia rursus illi vocantur. Etenim admiratione dignum est, quam ob rem rex cum in tantis rebus experimentum cepisset potestatis, qua pollebat Daniel, non tamen primum eum vocavit. Ipsemet enim Deus id molitus est, ut post magorum cladem victoria appareret. *Perterruit me*, inquit : et neque sic melior evasit ; sed voluit periculum facere. Ita Deus undique insons est (*a*). 4. « Et ingrediebantur incantatores, magi, Gazareni, Chaldæi : et somnium dixi in conspectu eorum : et conjecturam ejus non indicaverunt mihi, 5. donec alius ingressus est, Daniel, in conspectu meo, cujus nomen Baltasar, secundum nomen dei mei, qui spiritum Dei habet in semetipso : et somnium coram eo dixi. *Donec*, inquit, *alius ingressus est in conspectu meo.* Quasi immemor ita loquitur (*b*). Etenim multi anni præterierant, et cito memoriam amiserat, utpote tot curis obsessus, et cum tantis deliciis vivens. Porro dicere alium, signum est eum valde illius oblitum esse. *Secundum nomen*, inquit, *dei mei.* An hoc dicere vult : Sic eum honoravi ut a deo nomen hoc illi indiderim? Mos enim erat illis, de deorum nomine pueros suos nominare : quandoquidem et ex hominibus deos faciebant. Sic Belus, sic et Belæus (*c*) quidam apud nos appellatus est. Scilicet postquam dæmones viderunt ea ratione homines honorari ac deos vocari, et ipsi id æmulati sunt. Cujus gratia ait, *Daniel, cujus nomen Baltasar?* Quia Dei virtutem habebat. Id enim apud illos maximo honori erat. Et sustinebat Daniel se ab illis eo nomine insigniri : nusquam autem hic, dum sui mentionem facit, Baltasarem seipsum nominat, sed quid? *Ego Daniel.* Quanto honore dignatus est regis filius, tanto et iste : etiam ante experimentum, ex ipso aspectu visus est admirabilis. Nec vero, inquit, ex illius virtute proferebat ea quæ loquebatur :

(*a*) Pulcherrima hæc sententia desumpta ex Platone, lib. 10 Repub., in ore est multis ecclesiasticis magistris, Justino Apologia secunda, Clem. Alex. Pædag. lib. 1, cap. 8, et Strom. 1, et 5, Gregorio Naz. Orat. 3, Eusebio tum Præpar. evang. lib. 6, c. 6, tum in fine libri contra Hieroclem.

(*b*) In Græco, Ἕως οὗ ἕτερος, φησι, εἰσῆλθεν ἐνώπιόν μου. Ὡς ἐπιλαθόμενος οὕτω φησί. Legebat apud Theodotionem, ἕτερος, *alius*, ut et legisse Theodoretum constat. Eos enim nihil moror, qui dum conantur emendare, depravant. Ac certe ea lectio propius accedit ad veritatem Chaldaicam, quam alia, ἑταῖρος, *socius*. Mirari itaque satis non possum quod hic observat B. Hieronymus, præter LXX translatores, qui hæc omnia præterierant, tres reliquos *collegam* interpretatos esse. Quid igitur? an codicibus corruptis utebatur doctissimus Scripturæ interpres? Id vero affirmare durum fuerit, cum dici queat ideo Danielem a Nabuchodonosoro appellatum collegam, quia alter ipse, ac secundus a rege esset. Atque ita exponi potest vox אַחֵר, et S. Hieronymus a censura Drusii vindicari. Quamquam autem de voce, ἑταῖρος, hic disserere extra rem esse videatur, monebo tamen, illius ignoratione factum esse, ut disertissimus vir Antonius Muretus in Variarum lectionum lib. 1, cap. 1, tertium Isocratem magno errore procuderet. Afferam etiam locum Origenis, Homilia 18 in Numeros : *Relegamus ea quæ in Daniele scripta sunt de ipso Daniele et tribus amicis ejus.* Scripserat Origenes, ἑταίρους, id est, *socios*.

(*c*) In Græco, Οὗτος ὁ Βῆλος, οὗτος καὶ ὁ Βῆλεος. Magno cuperem, inquit Cotelerius, ad hujus loci restitutionem mihi dari antiquum Codicem ex quo iste noster descriptus fuit. Aliter enim vix ac ne vix quidem videtur esse sanabilis. Conjiciebam, ὁ Βῆλος, et, ὁ Βελεύς. Quod postremum vocabulum legitur apud Tertullianum, et in Pseudosibyllinis carminibus.

Digitized by Google

sed *Spiritum Dei sanctum habebat in semetipso.* Non illum Spiritum, quem nos vocamus Paracletum (*a*), sed velut si quis dixerit inspirationem, erat numine afflatus. 6. *Baltasar*, inquit, *princeps incantatorum.* Primus ipsorum erat, inquit. Vide quot indicia declarent eum cæteris præstantiorem esse. *Baltasar princeps incantatorum, quem cognovi, quod Spiritus Dei sanctus in te.* Qui melior, cæterisque potior es, *quem ego cognovi.* Nam ne iterum redigeret eum ad necessitatem dicendi : *Et ego autem non in sapientia quæ fit in me* (*Dan.* 2. 30) : his verbis maxime eum attractum iri speravit, et id ante alia dixit. Nam ne, quoniam te vocavi principem incantatorum, existimes ideo me dixisse, quasi testarer ista per humanam sapientiam enarrari : princeps quidem es incantatorum ; novi autem te a divina vi motum, omnia dicere : ex rerum experientia cognovi. *Et omne mysterium*, inquit, *non est impossibile tibi.* Hujusmodi enim sunt res divinæ. Humanæ quippe res imperfectæ sunt : Dei autem non item. « Audi igitur visionem somnii mei, quod vidi, et conjecturam ejus dic mihi, et visiones capitis mei in cubili meo. » Quid igitur ait : 7. « Videbam, et ecce arbor in medio terræ, et altitudo ejus multa (*b*). 8. Magnificata est arbor, et invaluit, et altitudo ejus pervenit usque ad cælum, et moles ejus ad terminos universæ terræ, 9. et folia ejus pulchra, et fructus ejus multus, et cibus universorum in ea, et subter eam bestiæ agrestes degebant, et in ramis ejus habitabant aves cæli : ex ea vescebatur omnis caro. » Quid sibi vult visio ? Iterum temporaria rerum humanarum conditio ostenditur. In ea, inquit, volucres et bestiæ umbra fruebantur, et habitabant ; et ipsis esca inde erat. Imperium illius dicit, quod universum terrarum orbem obtinebat. Prius itaque per imaginem, nunc vero per arborem ipsi futura ostenduntur. Cur enim non missus est Daniel, qui hæc diceret ? Quia sic fide dignior futurus erat sermo, et terribilior, rebus ante oculos adductis, ut intelligas eum, qui plantis dat incrementum, regnum latenter ac non sentientibus nobis adaugere. 10. « Videbam in visione noctis in cubili meo, et ecce Ir, et sanctus de cælo descendit in fortitudine ; et sic dixit : 11. Excidite arborem, evellite ramos ejus, et excutite folia ejus, et dispergite fructus ejus. Diffugiant bestiæ quæ sub ea sunt, et aves de ramis ejus. Verumtamen germen radicum ejus in terra sinite : et in vinculo ferreo atque æreo, et in herba quæ foris est, et in rore cæli stabulabitur, et cum bestiis pars ejus in herba terræ : 13. cor ejus ab hominibus commutabitur, et cor bestiæ dabitur ei, et septem tempora mutabuntur super eum. 14. Per conjecturam Ir sermo et verbum sanctorum interrogatio : ut cognoscant viventes, quod Dominus est altissimus regni, et cuicumque visum fuerit, dabit illud ; et quod pro nihilo habetur ab hominibus, eriget super illud. » Vide : *Ir* vocat lumen magnum, et splendorem (*a*). *Et sanctus e cœlo descendit, et clamavit in fortitudine*, ita ut illum perterruerit. *Et sic dixit : Excidite arborem : verumtamen germen radicum ejus in terra sinite.* Sed quoniam plurimum corrumpi solet germen, Sic *sinite*, inquit, *ut in vinculo ferreo et æreo. Et septem*, inquit, *tempora super eum mutabuntur, et cum bestiis habitatio ejus.* Quod enim hæc de homine intelligenda sint, declarant quæ sequuntur. *Et cor*, inquit, *bestiæ dabitur ei.* Quia *per conjecturam Ir sermo :* per se non potest illustrari, inquit ; sed interprete opus est. *Et verbum*, inquit, *sanctorum interrogatio :* et sancti poterunt illud dicere. Vel hoc dicit, vel istud : quod nempe possint interrogationem reddere, et causam propter quam ista fiunt, et per responsionem patefactum est. *Ut cognoscant*, inquit, *viventes, quod Dominus est altissimus regni hominum.* Hæc est causa. Vides ut Deus provideat hominibus ? utque non intra Judæos conclusum erat ipsius imperium ? 15. « Hoc somnium vidi ego rex

(*a*) In Græco, Ὄρε, φησὶν, εἶρ φῶς μέγα, καὶ λαμπηδόνα. In hunc locum notam sequentem Cotelerii exscripsimus, quamvis ad textum Græcum præcipue ordinatam, ut quæ ipsum versionis Latinæ lectioni incumbentem juvare possit. « Ita Suidæ εἰρ est λαμπηδών. Quasi in Chaldæo scriptum esset, אוֹר, non autem עִיר. Certe S. Gregorius Nazianz., ut de aliis nihil dicam, angelos lumina appellat in Orat. 40, et 43. Ab אוֹר Job. 36, 30, legitur אוֹדֵר : apud LXX quædam exemplaria habebant φῶς, quod de arcu cælesti exponunt Græci, et auctor Commentarii in Jobum apud Origenem, qui et in Dan. 4, 10, pro Ir, legit, Iris, ab אוֹר, unde Iris apud S. Hieronymum hic. Sed et vox εἰρ restituenda est in S. Isidoro Pelusiota Epistolarum lib. 2, epist. 177, quo loci interpres admodum suavis est. Porro seniores LXX hic verterant, ἄγγελον, cæteri ἐγρήγορον, optime. De ἐγρηγόροις omnia nota sunt ex Thren. 4, 14, apud LXX, et ex libro Enochi, Pædagogo Clementis, Suida, Cedreno, Chronographo anonymo, quem Hœschelius in notis ad Origenis libros contra Celsum citat ; et ex sacris ordinationibus Syrorum, cum Maronitarum, tum Nestorianorum, quas in lucem edidit vir linguarum orientalium et historiarum ecclesiasticarum peritissimus Joannes Morinus, ad cujus adnotationes lectorem remittimus. Sed et huc forsan referendus est miris modis corruptus ac pene conclamatus locus in utilissimo Pastoris libro : *Misit Dominus angelum suum, qui est super bestias, cui nomen est Hegrin.* Quid enim sibi vult monstri similis vox, *Hegrin ?* Hermas, opinor, angelum, quem bestiis præfecerat, vocaverat, ἐγρήγορον, quod scilicet legisset apud Danielem, ἐγρηγόρου ministerio Nabuchodonosorem ad bestiarum sortem fuisse redactum : id autem nominis, cum a calligrapho compendiosa scribendi ratione hunc in modum exaratum esset, ἐγρήγ. exscriptor alter, vel certe interpres ipse, non intelligens, aut etiam perperam legens, mutavit in *Hegrin :* quod quam in proclivi fuerit, nemo non intelligit. Ita malim, quam quod aliquando conjectabam, *Evin*, id est, *belluinus*, ut interpretatur Origenes Hom. 25 in Numeros. Scio videri aliter in suo Codice habuisse S. Hieronymum, qui in Commentario ad Habacuci caput primum ita scribat : *Ex quo liber ille apocryphus stultitiæ condemnandus est : in quo scriptum est, quendam angelum nomine Tyri præesse reptilibus. Et in hanc similitudinem piscibus quoque et arboribus et bestiis universis proprios in custodiam angelos assignatos.* Verum hæc lectio forte sanior non est priore. An legi possit, θηρίου, vel, θηρίων, adeo ut id nominis referatur ad reptilia, non ad angelum, videant docti. Suspicari quis posset ex Origene Hom. 13 in Ezechielem, et lib. 1 de Principiis, cap. 5, alludi ad Ezechielis prophetias de Tyro. Duo obiter annoto : primum est, Origenem Hom. 14 in Numeros, 23 in Josuam, et 8 in Jeremiam, respexisse ad verba Pastoris. Secundum, ab accusatione Hieronymi facillimum fore Hermam defendere, si nunc id ageremus, et nisi e diverticulo in viam nobis esset redeundum. »

(*a*) Theodoretus hic, et Origenes lib. 1 de Principiis, c. 3, de Spiritu sancto explicant. Ita in interpretatione illius, Gen. 1, 2, *Spiritus Domini ferebatur super aquas*, discrepant sancti Patres.

(*b*) Non absimilia Astyagis et Xerxis somnia refert Herodotus.

Digitized by Google

φησί. Ὅρα πόσα τεκμήρια τοῦ [223] βελτίονα αὐτὸν εἶναι. *Βαλτάσαρ ὁ ἄρχων τῶν ἐπαοιδῶν, ὃν ἔγνων, ὅτι πνεῦμα Θεοῦ ἅγιον ἐν σοί.* Ὁ βελτίων, ὁ πάντων κρείττων, *ὃν ἐγὼ ἔγνωκα.* Ἵνα γὰρ μὴ πάλιν εἰς ἀνάγκην καταστήσῃ τοῦ εἰπεῖν· *Καὶ ἐγὼ δὲ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὔσῃ ἐν ἐμοί·* τούτῳ μάλιστα ἐπισπάσασθαι αὐτὸν προσεδόκησεν, καὶ τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων εἶπεν. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἄρχοντα εἶπον ἐπαοιδῶν, νομίσῃς διὰ τοῦτό με εἰρηκέναι ὡς μαρτυροῦντα ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ ταῦτα λέγεσθαι· ἄρχων μὲν εἶ τῶν ἐπαοιδῶν· οἶδα δὲ ὅτι ὑπὸ θείας δυνάμεως κινούμενος ἅπαντα λέγεις· ἔγνων διὰ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων. *Καὶ πᾶν μυστήριον*, φησὶ, *οὐκ ἀδυνατεῖ σοι.* Τοιαῦτα μὲν τὰ θεῖα. Τὰ μὲν γὰρ ἀνθρώπινα ἀτελῆ· τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκέτι. *Ἄκουσον οὖν τὴν ὅρασιν τοῦ ἐνυπνίου μου, οὗ εἶδον, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ εἰπέ μοι, καὶ τὰς ὁράσεις τῆς κεφαλῆς μου ἐπὶ τῆς κοίτης μου.* Τί οὖν φησιν; *Ἐθεώρουν, καὶ ἰδοὺ δένδρον ἐν μέσῳ τῆς γῆς, καὶ τὸ ὕψος αὐτοῦ πολύ. Ἐμεγαλύνθη τὸ δένδρον καὶ ἰσχυσε, καὶ τὸ ὕψος αὐτοῦ ἔφθασεν ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ κύτος αὐτοῦ εἰς τὰ πέρατα πάσης τῆς γῆς, καὶ τὰ φύλλα αὐτοῦ ὡραῖα, καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ πολὺς, καὶ τροφὴ πάντων ἐν αὐτῷ, καὶ ὑποκάτω αὐτοῦ κατεσκήνουν τὰ θηρία τὰ ἄγρια, καὶ ἐν τοῖς κλάδοις αὐτοῦ κατῴκουν τὰ ὄρνεα τοῦ οὐρανοῦ· ἐξ αὐτοῦ ἐτρέφετο πᾶσα σάρξ.* Τί βούλεται ἡ ὄψις; Πάλιν τὸ πρόσκαιρον δείκνυται τῶν πραγμάτων τῶν ἀνθρωπίνων. Τὰ πετεινὰ, φησὶ, καὶ τὰ θηρία ἐν αὐτῷ σκιᾶς ἀπέλαυον, καὶ ᾤκουν· καὶ τροφὴ αὐτοῖς ἐκεῖθεν ἦν. Τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ λέγει, πᾶσαν ἐπισχοῦσαν τὴν οἰκουμένην. Πρότερον μὲν οὖν δι' εἰκόνος, νῦν δὲ διὰ δένδρου δείκνυται αὐτῷ τὰ πράγματα. Διὰ τί γὰρ μὴ ἔπεμψε τὸν Δανιὴλ ἐροῦντα ταῦτα; Ὅτι οὕτως ἀξιοπιστότερος ὁ λόγος ἐμελλεν ἔσεσθαι, καὶ φοβερώτερος, ὑπ' ὄψιν τῶν πραγμάτων ἀγομένων, ἵνα μάθῃς ὅτι ὁ αὔξων τὰ φυτὰ, οὗτος καὶ τὴν βασιλείαν λανθανόντως, καὶ οὐκ εἰδότων ἡμῶν. *Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς ἐπὶ τῆς κοίτης μου, καὶ ἰδοὺ ἐγρ, καὶ ἅγιος ἀπ' οὐρανοῦ κατέβη ἐν ἰσχύϊ*[a], *καὶ οὕτως εἶπεν· Ἐκκόψατε τὸ δένδρον, ἐκτίλατε τοὺς κλάδους αὐτοῦ, καὶ ἐκτινάξατε τὰ φύλλα αὐτοῦ, καὶ διασκορπίσατε τὸν καρπὸν αὐτοῦ. Συλευθήτωσαν τὰ θηρία ὑποκάτωθεν αὐτοῦ, καὶ τὰ ὄρνεα ἀπὸ τῶν κλάδων αὐτοῦ. Πλὴν τὴν φυὴν τῶν ῥιζῶν αὐτοῦ ἐν τῇ γῇ ἐάσατε· καὶ ἐν δεσμῷ σιδηρῷ καὶ χαλκῷ, καὶ ἐν τῇ χλόῃ τῇ ἔξω, καὶ ἐν τῇ δρόσῳ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται, καὶ μετὰ τῶν θηρίων ἡ μερὶς αὐτοῦ ἐν τῷ χόρτῳ τῆς γῆς· ἡ καρδία αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἀλλοιωθήσεται, καὶ καρδία θηρίου δοθήσεται αὐτῷ, καὶ ἑπτὰ καιροὶ ἀλλαγήσονται ἐπ' αὐτόν. Διὰ συγκρίματος εἶρ ὁ λόγος, καὶ ῥῆμα ἁγίων τὸ ἐπερώτημα, ἵνα γνῶσιν οἱ ζῶντες, ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ ὕψιστος τῆς βασιλείας, καὶ ᾧ ἐὰν δόξῃ, δώσει αὐτὴν, καὶ ἐξουθένημα ἀνθρώπων ἀναστήσει ἐπ' αὐτήν.* Ὅρα· φησὶν *Εἶρ φῶς μέγα, καὶ λαμπηδόνα. Καὶ ἅγιος ἀπ' οὐρανοῦ κατέβη, καὶ ἐφώνησεν* [224] *ἐν ἰσχύϊ*, ὥστε τοῦτον ἐκπλῆξαι. *Καὶ οὕτως εἶπεν· Ἐκκόψατε τὸ δένδρον, πλὴν τὴν φυὴν τῶν ῥιζῶν αὐτοῦ ἐν τῇ γῇ ἐάσατε.* Ἀλλ' ἐπειδὴ φθείρεσθαι εἴωθεν ἡ φυὴ πολλάκις, οὕτως *Ἐάσατε*, φησὶ, ὡς *ἐν δεσμῷ σιδηρῷ καὶ χαλκῷ. Καὶ ἑπτὰ καιροὶ*, φησὶ, *ἐπ' αὐτὸν ἀλλαγήσονται, καὶ μετὰ τῶν θηρίων ἡ κατοίκησις αὐτοῦ.* Ὅτι γὰρ περὶ ἀνθρώπου ταῦτα ἦν, τὰ ὕστερα ἐδήλωσεν. *Καὶ καρδία*, φησὶ, *θηρίου δοθήσεται αὐτῷ.* Ὅτι *Διὰ συγκρίματος*[b] *εἶρ ὁ λόγος·* αὐτόθεν οὐ δυνατὸς φωτισθῆναι, φησὶ, ἀλλὰ δεῖ τοῦ ἑρμηνεύοντος. *Καὶ ῥῆμα*, φησὶ, *ἁγίων τὸ ἐπερώτημα·* καὶ ἅγιοι δυνήσονται τοῦτο εἰπεῖν. Ἢ τοῦτο λέγει, ἢ ἐκεῖνο, ὅτι τὴν ἐρώτησιν δοῦναι, καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ταῦτα γίνεται, καὶ διὰ ἀποκρίσεως ἐφωτίσθη. *Ἵνα γνῶσι*, φησὶ, *οἱ ζῶντες, ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων.* Αὕτη ἡ αἰτία. Ὁρᾷς πῶς προνοεῖ τῶν ἀνθρώπων ὁ Θεός; πῶς οὐκ εἰς Ἰουδαίους συγκέκλειστο αὐτοῦ ἡ ἀρχή; *Τοῦτο τὸ ἐνύπνιον εἶδον ἐγὼ ὁ βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ, καὶ σὺ Βαλτάσαρ σύγκριμα εἰπέ, ὅτι πάντες οἱ σοφοὶ τῆς βασιλείας μου οὐ δύνανται τὸ σύγκριμα αὐτοῦ δηλῶσαί μοι. Σὺ δὲ δύνασαι, ὅτι πνεῦμα Θεοῦ ἅγιον ἐν σοί. Ὅτι πάντες οἱ σοφοὶ τῆς βασιλείας μου οὐ δύνανται.* Ἤδει τοῦτο πάλιν εὐφραίνον τὸν Δανιὴλ, τὸ πάντας ὁμολογῆσαι ἡττῆσθαι, οὐ διὰ τὴν αὐτοῦ δόξαν, ἀλλὰ διὰ τὸ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν κηρύττεσθαι πάλιν. *Σὺ δὲ δύνασαι*, φησὶ, *εἰπέ.* Διὰ τί; *Ὅτι πνεῦμα Θεοῦ ἐν σοί.* Ὅρα ἐντεῦθεν ἀρχόμενον, καὶ ἐντεῦθεν λήξαντα. *Τὸ δένδρον, ὃ εἶδες, τὸ μεγαλυνθὲν καὶ τὸ ἰσχυρὸς, οὗ τὸ ὕψος ἔφθασεν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸ κύτος αὐτοῦ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ τὰ φύλλα αὐτοῦ εὐθαλῆ, καὶ ὁ καρπὸς αὐτοῦ πολὺς, καὶ τροφὴ πᾶσιν ἐν αὐτῷ· ὑποκάτω αὐτοῦ κατῴκει τὰ θηρία*

[a] Supple κατέβη, καὶ ἐφώνησεν ἐν ἰσχύϊ, ut habetur infra

[b] Διὰ συγκρίματος. Ex Chaldæo vertendum erat, *per decretum* : sed S. Chrysostomus de interpretatione locum accepit, ut et S. Isidorus in epistola mox laudata.

Digitized by Google

τὰ ἄγρια, καὶ ἐν τοῖς κλάδοις αὐτοῦ κατεσκήνουν τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, σὺ εἶ, βασιλεῦ, ὅτι ἐμεγαλύνθης καὶ ἴσχυσας, καὶ ἡ μεγαλωσύνη σου ἐμεγαλύνθη, καὶ ἔφθασεν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἡ κυρία σου εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς. Καὶ ὅτι εἶδεν ὁ βασιλεὺς εἶρ, καὶ ἄγιον καταβαῖνοντα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν· Ἐκτίλατε τὸ δένδρον καὶ διαφθείρατε αὐτὸ, πλὴν τὴν φυὴν τῶν ῥιζῶν αὐτοῦ ἐν τῇ γῇ ἐάσατε, καὶ ἐν δεσμῷ σιδηρῷ καὶ χαλκῷ, καὶ ἐν χλόῃ τῇ ἔξω, καὶ ἐν τῇ δρόσῳ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται, καὶ μετὰ θηρίων ἀγρίων ἡ μερὶς αὐτοῦ, ἕως ἑπτὰ καιροὶ ἀλλαγῶσιν ἐπ᾽ αὐτόν· [225] τοῦτο ἡ σύγκρισις αὐτοῦ, βασιλεῦ, καὶ σύγκριμα Ὑψίστου ἐστὶν ὃ ἔφθασεν ἐπὶ τὸν κύριόν μου τὸν βασιλέα· καὶ σὲ ἐκδιώξουσιν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ μετὰ θηρίων ἔσται ἡ κατοικία σου, καὶ χόρτον ὡς βοῦν ψωμιοῦσί σε, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ βαφήσεται τὸ σῶμά σου, καὶ ἑπτὰ καιροὶ ἀλλαγήσονται ἐπὶ σοὶ, ἕως οὗ γνῷς ὅτι κυριεύει ὁ Ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ᾧ ἐὰν δόξῃ δώσει αὐτήν. Καὶ ὅτι εἶπεν· Ἐάσατε τὴν φυὴν τῶν ῥιζῶν τοῦ δένδρου· ἡ βασιλεία σου σοὶ μενεῖ, ἀφ᾽ ἧς ἂν γνῷς τὴν ἐξουσίαν τὴν οὐράνιον. Τί οὖν φησι; πῶς ἔσται ἡ λύσις τοῦ δεινοῦ; Διὰ τοῦτο, βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. Ἴσως ἔσται μακροθυμία τοῖς παραπτώμασί σου. Τί λέγεις, Ἴσως ἔσται; καὶ τοῦ φαρμάκου τὴν ἰσχὺν ὑπό τινα ἀμφιβολίαν καθιστᾷς; Οὐ διὰ τοῦτο εἶπον, Ἴσως, οὐκ ἀμφιβάλλων, μὴ γένοιτο, ἀλλ᾽ ἐκείνῳ τὸν φόβον ἐπιτείνων βουλόμενος, ὡς πάσης θεραπείας καὶ πάσης συγγνώμης ἀνώτερα αὐτοῦ ἡμαρτηκότος. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα λεχθῆναι ἐπέμεινε τῇ μανίᾳ, πολλῷ μᾶλλον ἂν μὴ μετὰ ἀμφιβολίας ἐῤῥέθη. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ τοῦτο βούλεται, διὰ τοῦ προφήτου λέγων· Ἐὰν ἀποπλύνῃς ἐν νίτρῳ, κεκηλίδωσαι ἐνάντιόν μου, λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν· Εἰ ἀλλάξει Αἰθίοψ τὸ δέρμα, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ ἀποκλείει τὴν μετάνοιαν, οὐχ ἵνα ἀποκλείσῃ, ἀλλ᾽ ἵνα μᾶλλον φοβήσῃ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα βουλόμενος δεῖξαι τὸ μέγεθος τῶν ἡμαρτημένων, εἶπεν, Ἴσως. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπε· Ταπεινοφρόνησον, ἐπίγνωθι τὸν Θεόν; Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ταῦτα πάσχει, καθὼς καὶ αὐτός φησι, τίνος ἕνεκεν ἕτερα παραινεῖς; Εἶπεν, Ἵνα γνῶσιν ὅτι κυριεύει ὁ Ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων. Τί οὖν; ἵνα ἕτεροι σωφρονισθῶσιν, ἐγὼ κολάζομαι; Οὐχὶ, ἀλλ᾽ ἐν μὲν τῷ ὀνείρῳ, ἅτε μὴ βουλόμενος ἐμφῆναι τὸ σαφὲς, εἶπεν, Ἵνα γνῶσιν οἱ [226] ζῶντες· ὁ δὲ Δανιὴλ φησι, Ἕως οὗ σὺ γνῷς, ὅτι κυριεύει ὁ Ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ᾧ ἐὰν δόξῃ δώσει αὐτήν. Εἶδες πῶς ἐνταῦθα περὶ ταπεινοφροσύνης διελέχθη; Ἀλλ᾽ ἐν μὲν τῷ ὀνείρῳ, φησὶ, τοῦτο τὸ φάρμακον· ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον λέγω. Καθάπερ ἐπὶ ἄρχοντος ὀργιζομένου, αὐτὸς μὲν οὐδὲν ἂν εἴποι, τῶν δὲ οἰκείων τις τῶν ἐκείνου προσελθὼν τῷ ὑπευθύνῳ λέγοι· Τὸ ποίημον, καὶ τό· ὅλς χρήματα, καὶ πολλάκις, δυνάμεθα ἐξαρπάσαι σε τῶν ἐπικειμένων κακῶν. Ἔτι τοῦ λόγου ἐν στόματι βασιλέως ὄντος, φωνὴ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἐγένετο· Σοὶ λέγεται, Ναβουχοδονόσορ βασιλεῦ· ἡ βασιλεία σου παρῆλθεν ἀπὸ σοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐκδιώξουσί σε, καὶ μετὰ θηρίων ἀγρίων ἡ κατοικία σου, καὶ χόρτον ὡς βοῦν ψωμιοῦσί σε· καὶ ἑπτὰ καιροὶ ἀλλαγήσονται ἐπὶ σοὶ, ἕως οὗ γνῷς ὅτι κυριεύει ὁ Ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ᾧ ἂν δόξῃ δώσει αὐτήν. Αὐτῇ τῇ ὥρᾳ συνετελέσθη ὁ λόγος ἐπὶ Ναβουχοδονόσορ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξεδιώχθη, καὶ χόρτον ὡς βοῦς ἤσθιεν, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐβάφη, ἕως οὗ αἱ τρίχες αὐτοῦ ὡς λέοντων ἐμεγαλύνθησαν, καὶ οἱ ὄνυχες αὐτοῦ ὡς ὀρνέου. Ὅρα τὴν ἀπόφασιν ἄνωθεν φερομένην πρὸς αὐτὸν τὸν Ναβουχοδονόσορ. Καὶ εἰς τέλος ἐξέβη τὰ πράγματα. Ἠγνόησας, φησὶ, τὴν ἀνθρωπίνην εὐγένειαν, κατέπεσας πρὸς θηρίων ἀτιμίαν. Οὐδὲν ἀτιμότερον γένοιτ᾽ ἂν τούτου, οὔτε εἰ πένητα, οὔτε εἰ δεσπότην[a], οὔτε εἰ ἄλλο τι τοιοῦτον εἰργάσατο αὐτόν. Οὐδαμῶς ἂν αὐτὸν τῆς κατὰ τὴν φύσιν εὐγενείας ἐξέβαλεν, οὐ τὸ σῶμα πρὸς θηρίου φύσιν μεταβαλών, ἀλλ᾽ ὃ τῶν ἀλόγων διέστηκε, τοῦτο πρὸς θηριωδίαν μεταστήσας. Πῶς οὖν; Ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ μάθωσιν ἀπὸ τῆς τροφῆς, ἀπὸ τῆς ὄψεως. Τί δὲ παιδευόμεθα ἐκ τούτων; Ὅτι τούτων οὐδὲν ἄμεινον διακείμεθα, κἂν μὴ τὰ αὐτὰ γένηται ἐφ᾽ ἡμῶν, ὅταν εἰς ὑπερηφανίαν ἢ τὸ θηριῶδες ἐξολισθήσωμεν πάθος. Πόσοι νῦν κατὰ τὸν Ναβουχοδονόσορ ἐκεῖνον θηρίου διάνοιαν ἔχουσι; Ἄκουσον γοῦν τοῦ Ἰωάννου λέγοντος· Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν· καὶ πάλιν ἑτέρου προφήτου λέγοντος· Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγένοντο· ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον ἐχρεμέτιζον· καὶ ἑτέρου πάλιν· Κύνες ἐρεοὶ οὐ δυνάμενοι ὑλακτεῖν· καὶ ἀλλαχοῦ[b] πάλιν ἀλώπεκας καλοῦντος, καὶ ἄλλου δράκοντας καὶ βασιλίσκους. Πολλῷ δὲ χεῖρον ἐν ταύτῃ ὄντας τῇ ζωῇ ἐκθηριοῦσθαι, ἢ τὰ τοῦ Ναβουχοδονό-

[a] Scribendum fortassis δεσμώτην.
[b] Videtur legendum ἄλλου.

Digitized by Google

Nabuchodonosor; et tu Baltasar, conjecturam dic, quia omnes sapientes regni mei non possunt conjecturam ejus declarare mihi. Tu autem potes, quia Spiritus Dei sanctus in te habitat. Quia omnes sapientes regni mei non possunt. » Noverat id iterum lætitia affecturum Danielem; omnes scilicet confiteri se victos fuisse, non propter gloriam suam, sed ut Dei potestas rursus prædicaretur. *Tu autem*, inquit, *potes, dic.* Qua de causa? *Quia Spiritus Dei in te est.* Vide hinc illum incipere, et ibi desinere. 17. « Arbor, quam vidisti, illa magnificata et corroborata, cujus altitudo pervenit in cælum, et moles ejus in universam terram: 18. et folia ejus florentia, et fructus ejus multus, et esca omnibus in ea: subter eam habitabant bestiæ agrestes, et in ramis ejus degebant volucres cæli, 19. tu es, o rex; quia magnificatus es et invaluisti, et magnitudo tua magnificata est, et pervenit usque in cælum, et dominatio tua in terminos terræ. 20. Et quod vidit rex Ir, et sanctum descendentem e cælo; et dixit: Evellite arborem, et everite illam: verumtamen germen radicum ejus in terra sinite, et in vinculo ferreo et æreo, et in herba quæ foris est, et in rore cæli stabulabitur, et cum bestiis agrestibus pars ejus, donec septem tempora mutentur super eum: 21. hoc est conjectura ejus, o rex, et sententia Altissimi est, quæ pervenit super dominum meum regem: 22. et te expellent ab hominibus, et cum bestiis erit habitatio tua; et fœno ut bovem pascent te, et a rore cæli tingetur corpus tuum, et septem tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominatur Altissimus in regnum hominum, et cui visum fuerit dabit illud. 23. Et quia dixit: Sinite germen radicum arboris: regnum tuum tibi manebit, ex quo cognoveris potestatem cælestem. » Quid igitur ait? quo pacto calamitatis solutio continget? 24. « Propter hoc, rex, consilium meum placeat tibi; et peccata tua in eleemosynis redime, et iniquitates tuas in miserationibus pauperum (*a*). Forsitan erit longanimitas delictis tuis. » Quid ais, *Forsitan erit?* et medicinæ vim sub dubium quoddam constituis? Non propterea dixi, *Forsitan*, neque dubitans, absit, sed illi metum incutere volens, ac si supra omnem medelam et omnem veniam peccasset. Nam si etiam postquam hoc illi dictum fuit, in insania tamen permansit: multo magis si absque ambiguitate sermo fuisset. Etenim id quoque alibi vult Deus, cum per prophetam dicit: *Si laveris in nitro, maculata es coram me, dicit Dominus* (*Jer.* 2. 22). Et iterum: *Si mutabit Æthiops pellem, et pardus varietates suas* (*Jer.* 13. 23). Sicut igitur ibi excludit pœnitentiam, non ut excludat, sed ut magis homines terreat: ita et hic volens ostendere magnitudinem eorum quæ peccaverat, dixit, *Forsitan* (*b*).

(*a*) Memoria labitur Noster Homilia in Psalmum 95, ubi hæc tamquam ad Baltasarem dicta profert. Errorem Joannis Chrysostomi sequutus est Joannes Jejunator Homilia de Pœnitentia, Continentia et Virginitate, nec non Gabriel Philadelphiæ metropolita lib. 5 de Sacramentis. Ante omnes idem scripserat Origenes in Matth. 26, 6, etc. (*Homiliam illam in Psalmum 95 non esse Chrysostomi diximus in Monito ad eamdem.*)

(*b*) Longe aliter de Danielis verbis sensit S. Salvianus Quam autem ob causam non dixit: Humiliter de te senti; Deum agnosce? Nam si propter hoc ista patitur, ut et ipse ait, quare alia adhortaris? Dixit, *Ut cognoscant quod dominatur Altissimus in regnum hominum.* Quid ergo? ut alii emendentur, ego punior? Nullo modo: sed in somnio quidem, cum non vellet aperte rem ostendere, dixit: *Ut cognoscant viventes:* Daniel autem ait: *Donec tu cognoscas, quod dominatur Altissimus in regnum hominum, et cui visum fuerit dabit illud.* Vides quomodo hic de humilitate disseruerit? At in somnio quidem, inquit, hoc remedium dictum est: ego autem et aliud affero. Quemadmodum quando iratus est magistratus, ipse quidem nihil dixerit, familiarium autem illius quidam accedens ad reum dicet: Hoc fac, et hoc; da pecunias, et sæpe, ut possimus eripere te ab impendentibus malis. 28. « Cum adhuc sermo esset in ore regis, vox de cælo facta est: Tibi dicitur, Nabuchodonosor rex: regnum tuum transiit a te, 29. et ab hominibus expellent te, et cum bestiis erit habitatio tua, et fœno ut bovem cibabunt te: et septem tempora mutabuntur super te, donec cognoscas quia dominatur Altissimus regno hominum, et cui visum fuerit dabit illud.

lib. primo ad Ecclesiam Catholicam: *Hoc ipsum quod dicit*, Forsitan, *spem indicat, non fiduciam pollicetur. Ex quo intelligi potest, quam difficile jam in supremis positi peccatores qualibet munificentia ad perfectam indulgentiam pervenire possint; quando propheta ipse qui suadet propitiationem Dei inquirendam, promittere tamen non ausus est promerendam. Dat consilium de actu, et tamen dubitat de effectu: hortatorem se agendi, non impetrandi auctorem facit. Quare ita? Quia omnes scilicet peccatores debent pro se vel in supremis cuncta tentare, etsi non possint ulla præsumere. Si enim regi propheta ille per solam bonorum operum largitatem absolutam indulgentiam non promittit, intelligere peccator non acta errorum pœnitentia potest, quanta ei et quam larga in supremis munificentia opus est, qui vult obtinere a Domino per seram devotionem, quod non potest usurpare per legem.* At Chrysostomus in scriptis suis semper ad indulgentiam propensior videtur: ex quo factum est, ut jam olim in calumniam inciderit; utque ab obtrectatoribus objectum ipsi fuerit, *quod peccatoribus licentiam daret, docendo sic: si iterum pecces, iterum pœnitentiam agito; et quoties peccaveris, veni ad me, et ego te curabo.* Ita iniqua synodus apud Photium Bibliothecæ c. 59, quibus paria Socrates Historiæ ecclesiasticæ lib. 6, cap. 19. Verum si quis divini præsulis doctrinam ac potissimum mores penitus inspicere velit, non dubitabit mecum asserere, illum ut erga vere ac humiliter pœnitentes mitissimum, ita adversus contumaces severissimum fuisse atque constantissimum, eamque adhibuisse œconomiam, qua usum se fuisse beatissimus martyr Cyprianus testatur in Epist. 55: *Opto omnes in Ecclesiam regredi, opto universos commissionis nostros intra Christi castra et Dei Patris domicilia concludi: remitto omnia, multa dissimulo studio et voto colligendæ fraternitatis; etiam quæ in Deum commissa sunt, non pleno judicio religionis examino; delictis plus quam oportet remittendis pene ipse delinquo; amplector prompta et plena dilectione cum pœnitentia revertentes, peccatum suum satisfactione humili et simplici confitentes. Si qui autem sunt, qui putant se ad Ecclesiam non precibus, sed minis regredi posse, aut existimant aditum se sibi non lamentationibus et satisfactionibus, sed terroribus facere, pro certo habeant, contra tales clausam stare Ecclesiam Domini, nec castra Christi invicta et fortia, et Domino tuente munita, minis cedere*, etc. Ut ut est, negari certe nequit, quin facilitas, quam nonnulla patris aurei verba præferunt, occasionem dederit posterioribus Græcis, multum de pœnarum a canonibus impositarum rigore remittendi; ut legere est in eorum pœnitentialibus libris, imprimisque Joannis Jejunatoris. Idem generatim observari debet de quibusdam veterum patrum dictis, quod eorum mentem non assequuti sint recentiores, etiam Latini; quos inter inventus est qui pœnitentias canonicas (horrendum dictu) *carnificinam* appellaret.

Digitized by Google

30. Eadem hora sermo completus est super Nabuchodonosorem, et ab hominibus expulsus est, et fœnum ut bos comedit, et a rore cæli corpus ejus infectum est, donec capilli ejus ut leonum pili creverunt, et ungues ejus instar unguium avis. » Aspice sententiam quæ desuper fertur ad ipsum Nabuchodonosorem. Et ad finem devenere res. Ignorasti, inquit, humanam nobilitatem, in bestiarum ignobilitatem decidisti. Nihil ignominiosius ista re fieri poterat, neque si ad paupertatem, neque si ad vincula, neque si ad servitutem, neque si ad aliud quid ejusmodi illum redegisset. Porro nullo modo eum a naturali nobilitate ejecit : nec corpus illius in bestiæ naturam mutavit : sed illud quo ab irrationalibus distabat, in feritatem transtulit? Quomodo igitur? Ut et reliqui discant ex illius cibo, et ex illius aspectu. Quid autem per hæc docemur? Nempe quod etsi eadem nobis non eveniant, tamen melius illo non sumus affecti, quando in superbiam aut in belluinam perturbationem delabimur. Quot nunc non secus ac Nabuchodonosor ille, bestiæ mentem habent! Audi itaque Joannem dicentem : *Serpentes, genimina viperarum* (*Matth.* 3. 7. *et* 23. 33); et rursus alium prophetam aientem : *Equi furentes in feminas facti sunt; unusquisque ad uxorem proximi hinniebant* (*Jer.* 5. 8); et alium adhuc : *Canes muti non valentes latrare* (*Isai.* 56. 10) : et alium rursus vulpes appellantem (*Ezech.* 13. 4), et alium dracones ac basiliscos (*Psal.* 90. 13). Multo autem deterius est cum in hac vita sumus, efferari, quam eadem cum Nabuchodonosore pati. Ille siquidem nihil mali in animum admittebat : nos autem dum ita innumera peccata colligimus, quanto pejores sumus jam, sicut dictum est. Qui autem apud ethnicos sapientes habebantur, mutabant homines in bestias. Sed videamus quomodo. Gentilium quidem metamorphoses fabulæ erant; ista autem vera sunt. Qua enim de causa homines illos mutaverunt? Nulla : at Scriptura causam quoque profert : *Ut cognoscant omnes, quia dominatur Altissimus regno hominum.* Vides ut omnia Deo possibilia sint? etiam ex hominibus bestias facere, et mentem mutare? Cogita quanta res esset eum, qui antea in tanto splendore vixisset, cernere cum bestiis degentem, nudum. Non enim utique formam mutavit; quandoquidem id horrendum non fuisset. Cor autem bestiæ accepisse non ideo dicit, quod mente fuerit alienatus, sed quod humanum animum habens, cuncta sentiret. Nam si conversus fuisset in bestiam, ea quæ eveniebant non cognovisset. Quid igitur significat, *Cor bestiæ datum est ei* (*a*)? Id est, agrestis ac ferus evasit, nec volebat cum hominibus versari; vel etiam, timebat cum hominibus degere; vel, homines ut feras metuebat. Quid fieri possit illo sublimius? quid eodem humilius? *Et expulsus est ab hominibus.* Nusquam illius potentia defendit illum. Non erat carnivora bestia, sed fœnum comedebat, et erat imago bruti. Ut credas, inquit : velut pro consueto pabulo habebis herbam. Quomodo feræ illum non devorarunt? quomodo corpus illius cibos ejusmodi potuit concoquere? quomodo non periit? Neque enim breve tempus intercessit : circuibat, omnibus factus exemplum humilitatis, in seipso ferens indicia punitionis, quemadmodum servus notis compunctus. At certe præstitisset, dixerit fortasse aliquis, cum hominibus illum versari, atque id pati : sed ut pœna ipsi adangeretur, hoc factum est. Nam castigatio perinde manebat, cum quæ ipsi evenerant, omnes enuntiarent, cumque ipsum æque viderent foris, id autem cernere multo terribilius erat. Nec tempus breve fuit, sed et ipsum sabbaticum. Nam *septem tempora*, inquit, *mutabuntur* : id est, tres anni cum dimidio (*a*). 31. « Et post finem dierum ego, » inquit, « Nabuchodonosor oculos meos in cælum levavi, et mens mea reversa est ad me, et Altissimum benedixi, et viventem in sæcula laudavi, et glorificavi, quia potestas ejus potestas æterna, et regnum ejus in generationem et generationem. 32. Et omnes habitatores terræ, quasi nihilum reputati sunt. Et juxta voluntatem suam facit in virtute cæli, et in habitatione terræ : et non est qui resistat manui ejus, et dicat ei : Quare fecisti? » *Oculos meos*, inquit, *in cælum levavi.* Hoc est, adiit et precatus est Deum, et inde auxilium quæsivit. Quamquam tempus completum foret, non confidebat tamen. Sicut enim in ipsius potestate erat, ut non sineret res in effectum devenire : ita etiam, si tempore quod definitum fuerat completo, incorrectus mansisset, nihil ipsi profuisset illa temporis definitio. Nam sententia Dei non ad necessitatem, sed ad res nostras exprimitur. Ita et Daniel, quamvis tempus impletum esset, merito orat, ne accedente malitia, adhuc pœnæ ac tempori adjungatur quid (*Dan.* 9. 4). Nam sicut ex humanitate id contingit, quemadmodum in Ezekia : ita et in punitione fieri par est, ut et in Judæis : volebat eos Deus statim in Palæstinam redire : illi quadraginta annos sibi adjici per iniquitatem suam meruerunt (4. *Reg.* 20). Vide autem illum confugere ad Deum. Suspexi, inquit, in cælum, et rursus factus sum homo. *Et forma mea reversa est ad me.*

(*a*) Hæc in Scriptura non habentur sed, huc traducta sunt ex versu 15

(*a*) Imo septem anni. Potior enim sententia Josephi, Tertulliani, Hieronymi, Severi. Valde miror de Theodoreto, qui cum Dan. 7, 25, et 12, 7, καιρούς, *annos*, interpretetur, hic Chrysostomo favet. In Pseudo-Epiphanii libro de Prophetis : τὰ ἑπτὰ ἔτη, ἃ εἶπεν αὐτῷ Δανιὴλ ἑπτὰ καιροὺς, ἐκείνους γενέσθαι ἑπτὰ μῆνας, διάμεινε περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον. Τὸ μυστήριον τῶν ἑπτὰ καιρῶν ἐτελέσθη ἐν αὐτῷ, ὅτι ἀνεστέστησεν ἑπτὰ μοίρας. Ἐξ οὖν ἔτη καὶ ἓξ μῆνας ἐκέκτητο Κυρίῳ τῷ Θεῷ, καὶ ἐξομολογεῖτο τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ· καὶ μετὰ τὴν ἄφεσιν τῆς ἀνομίας αὐτοῦ, ἀπέδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν. Quæ *mendaciorum loquacissimi* scriptoris verba eo protuli, ut locum, Petavii judicio corruptum, emendarem. Sic interpretatur vir ingenio et doctrina præstantissimus : *Igitur septem anni, quæ tempora septem a Daniele vocantur, ut in totidem menstrua spatia contraherentur, precibus suis obtinuit. Septem ergo temporum mysterium in illo completum est, quod mediator septem restituit. Ita sex annos totidemque menses Deo supplicans, scelus suum confessus est. Deinde concessa delicti venia, in regnum a Deo restitutus est.* Ego legi debere arbitror, ἀνεστάτησε τὰ ἑπτὰ μοῖ : et postea ἓξ ἔτη καὶ ἑπτὰ μῆνας. Correctionem confirmat Dorotheus in Synopsi. *Daniel igitur*, inquit, *precando ad Altissimum effecit, ut septem anni quos septem tempora vocaverat, mutarentur in septem menses, et mysterium septem temporum in illo consummaretur. Septem itaque mensium spatio sibi ipsi restitutus, sex annos qui desiderabantur et menses quinque coram Domino prostratus fuit, impietatem suam et omnem iniquitatem confessus*, etc.

Digitized by Google

σορ παθεῖν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ οὐδὲν ἔπασχε δεινὸν εἰς ψυχήν· ἡμεῖς δὲ οὕτω μυρία ἁμαρτήματα συλλέγοντες, πόσῳ χείρους ἐσμὲν ἤδη, καθὰ λέλεκται. Μετέβαλον δὲ οἱ τῶν ἔξωθεν [a] ἀνθρώπους εἰς θηρία. Ἀλλ' ἴδωμεν πῶς; Ἐκεῖνα μὲν μῦθος, ταῦτα δὲ ἀλήθεια. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἐκείνους μετέβαλον; Δι' οὐδέν· ἡ δὲ Γραφὴ καὶ τὴν αἰτίαν φησί· [227] *Ἵνα γνῶσι πάντες, ὅτι κυριεύει ὁ Ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων.* Ὁρᾷς πῶς πάντα τῷ Θεῷ δυνατά; καὶ ἐξ ἀνθρώπων θηρία ποιῆσαι, καὶ διάνοιαν μεταβαλεῖν; Ἐννόει ὅσον ἦν ὁρᾷν τὸν ἐν τοσαύτῃ πρὸ τούτου λαμπρότητι μετὰ τῶν θηρίων διαιτώμενον, γυμνόν. Οὐ γὰρ δὴ τὴν μορφὴν μετέβαλεν, ἐπεὶ οὐδὲν ἦν φρικτόν. Τὸ δὲ θηρίου καρδίαν λαβεῖν οὐ τοῦτό φησι, ὅτι ἐξεστήκει τῆς διανοίας, ἀλλ' ὅτι ἀνθρωπίνην ἔχων ψυχὴν ἠσθάνετο τῶν πραγμάτων. Οὐκ ἄν, εἰ μετεβλήθη εἰς θηρίον, ἔγνω τὰ συμβαίνοντα. Τί οὖν ἐστι, *Καρδία θηρίου ἐδόθη αὐτῷ;* Ἐξηγριώθη τουτέστιν, οὐδὲ ἐβούλετο μετὰ ἀνθρώπων εἶναι, ἢ καὶ ἐδεδοίκει μετὰ ἀνθρώπων εἶναι, ἢ τοὺς ἀνθρώπους καθάπερ τὰ θηρία. Τί γένοιτ' ἂν ὑψηλότερον ἐκείνου; τί ταπεινότερον αὐτοῦ; *Καὶ ἐξεδιώχθη ἀπὸ ἀνθρώπων.* Οὐδαμοῦ ἡ δύναμις αὐτοῦ προέστη. Οὐκ ἦν σαρκοφάγον θηρίον, ἀλλὰ χόρτον ἤσθιεν, καὶ ἦν εἰκὼν τοῦ ἀλόγου. Ἵνα πιστεύσῃς, φησίν· ὡς ἐπὶ συνήθη τροφὴν ἔξεις τὸν χόρτον. Πῶς αὐτὸν οὐ κατέφαγε τὰ θηρία; πῶς ἴσχυσε τὸ σῶμα πέψαι; πῶς οὐ διεφθάρη; Οὐ γὰρ ὀλίγος ὁ χρόνος ἦν· περιῆει, πᾶσιν ὑπόδειγμα ταπεινοφροσύνης, ἐν ἑαυτῷ τὰ γνωρίσματα φέρων τῆς κολάσεως, καθάπερ στιγματίας. Καὶ μὴν βέλτιον ἦν, ἴσως εἴποι τις ἄν, μετὰ ἀνθρώπων αὐτὸν εἶναι, καὶ τοῦτο παθεῖν· ἀλλ' ὥστε ἐπιταθῆναι τὰ τῆς τιμωρίας αὐτῷ, τοῦτο γέγονεν. Ὁ γὰρ σωφρονισμὸς ὁμοίως ἔμενε, πάντων ἀπαγγελλόντων τὰ κατ' αὐτὸν, καὶ ἴσως αὐτῶν θεωμένων ἔξω· τοῦτο δὲ ἰδεῖν πολλῷ φοβερώτερον ἦν. Καὶ οὐδὲ ὁ χρόνος ὀλίγος ἦν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς σαββατικός. *Ἑπτὰ γὰρ καιροί,* φησί, *ἀλλαγήσονται·* τρία ἥμισυ ἔτη. *Καὶ μετὰ τὸ τέλος τῶν ἡμερῶν, ἐγὼ,* φησί, *Ναβουχοδονόσορ τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέλαβον, καὶ αἱ φρένες μου ἐπ' ἐμὲ ἐπεστράφησαν, καὶ τὸν Ὕψιστον ηὐλόγησα, καὶ τὸν ζῶντα εἰς τοὺς αἰῶνας ἤνεσα καὶ ἐδόξασα, ὅτι ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. Καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν, ὡς οὐδὲν ἐλογίσθησαν. Καὶ κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖ ἐν τῇ δυνάμει τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐν τῇ κατοικίᾳ τῆς γῆς· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἀντιστήσεται τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐρεῖ αὐτῷ· Τί ἐποίησας; Τοὺς ὀφθαλμούς μου,* φησὶ, *εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέλαβον.* Τουτέστι, προσῆλθε καὶ ηὔξατο τῷ Θεῷ, καὶ ἐκεῖθεν τὴν βοήθειαν ἐζήτησε. Καίτοι τοῦ χρόνου πληρωθέντος, οὐκ ἐθάρρει. Καθάπερ [228] γὰρ κύριος ἦν μηδὲ ἀφεῖναι εἰς πεῖραν τὰ πράγματα ἐλθεῖν, οὕτως εἰ καὶ τοῦ χρόνου τοῦ ὁρισθέντος πληρωθέντος ἔμελλεν ἀδιόρθωτος μένειν, οὐδὲν αὐτὸν ὠφελῆσαι ὁ ὁρισμὸς εἶχεν. Οὐ γὰρ κατὰ ἀνάγκην ἡ ἀπόφασις τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἡμέτερα πράγματα τυποῦται. Οὕτω καὶ ὁ Δανιὴλ, εἰ καὶ ἐπληρώθη ὁ χρόνος, εἰκότως εὔχεται, μήποτε κακίας προσγινομένης, προστεθῇ πάλιν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ φιλανθρωπίας γίνεται τοῦτο, οἷον ἐπὶ τοῦ Ἐζεκίου· οὕτω καὶ ἐπὶ τιμωρίας εἰκὸς γίνεσθαι, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἐβούλετο αὐτοὺς εὐθέως εἰς Παλαιστίνην ἀπελθεῖν· ἐκεῖνοι τεσσαράκοντα ἔτη προστεθῆναι σφίσιν ἐποίησαν διὰ τῆς παρανομίας. Ὅρα δὲ αὐτὸν πρὸς τὸν Θεὸν φεύγοντα. Ἀνέβλεψα, φησὶ, εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ γέγονα πάλιν ἄνθρωπος. *Καὶ ἡ μορφή μου ἐπέστρεψεν ἐπ' ἐμέ.* Ὥσπερ ἡ μορφὴ αὐτοῦ ἐξήλλακτο μὲν τῆς ἀνθρωπείας, οὐ μὴν εἰς θηρίον μετεβέβλητο· οὕτω καὶ ἡ διάνοια. Καὶ τί; Ἤνεσα καὶ ἐδόξασα. Τί τεκμήριον; *Τὸν Ὕψιστον,* φησὶ, *ηὐλόγησα, καὶ τὸν ζῶντα εἰς τοὺς αἰῶνας ἤνεσα, καὶ ἐδόξασα.* Οὐδὲν γὰρ οὕτω νομίζουσι Θεοῦ εἶναι ἄξιον, ὡς τὸ διὰ παντὸς εἶναι. *Ὅτι ἡ ἐξουσία αὐτοῦ,* φησὶ, *ἐξουσία αἰώνιος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ εἰς γενεὰν καὶ γενεάν.* Ἐπειδὴ τούτῳ μάλιστα ἄνθρωπος αὐτοῦ διέστηκεν, καὶ τοῦτο ἦν παρὰ ἀνθρώποις τὸ μακαριστόν. *Ὅτι ἡ ἐξουσία αὐτοῦ,* φησὶ, *ἐξουσία αἰώνιος,* παρὰ πάντα τὸν χρόνον ἐστί. Χωρὶς τροφῆς, φησὶ, ἔθρεψε· χωρὶς τῶν ἐνδυμάτων, χωρὶς τῶν ἄλλων ἁπάντων οὐ διεφθάρη μοι τὸ σῶμα. Ἐννόησον οἷος ἦν ἐπανιὼν ἀπὸ τῆς ἐρήμου πρὸς τὴν βασιλείαν. *Αὐτῷ γὰρ,* φησὶ, *τῷ καιρῷ αἱ φρένες μου ἐπεστράφησαν, καὶ εἰς τὴν τιμὴν τῆς βασιλείας μου ἦλθον· καὶ ἡ μορφή μου ἐπέστρεψεν ἐπ' ἐμέ· καὶ οἱ τύραννοί μου, καὶ οἱ μεγιστᾶνές μου ἐζήτησάν με· καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείαν μου ἐκραταιώθην, καὶ μεγαλωσύνη περισσοτέρα προσετέθη μοι. Καὶ ἐζήτησάν με,* φησὶ, *οἱ μεγιστᾶνές μου, οἱ κρατοῦντα καὶ βασιλεύοντα διώξαντες.* Ἀλλὰ διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ [b]. Διὰ γὰρ τοῦτο χρόνος ὁρίζεται, ἵνα μὴ αὐτομάτως νομίσῃς τι

[a] Existimo debere vel deleri τῶν, vel addi ποιητοί, aut σοφοί, aut quid simile. Interpres legisse videtur σοφοί

[b] Aliquid videtur deesse. Interpres certe habet : *eum iterum redire desiderabant, non propter ejus absentium, sed propter decretum Dei.*

Digitized by Google

γενέσθαι. *Καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ εἰς γενεὰν καὶ γενεάν· καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν ὡς οὐδὲν ἐλογίσθησαν.* Εἰ γὰρ ὁ πάντων κρατῶν ἐγὼ ὡς οὐδὲν ἐλογίσθην, πολλῷ μᾶλλον οἱ πάντες. Ὁ γὰρ τὸν οὕτως ἰσχυρὸν ἀποστήσας τῆς βασιλείας, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἀρχομένους. *Καὶ κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖ ἐν τῇ δυνάμει τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐν τῇ κατοικίᾳ τῆς γῆς.* Τὸ, *Ὡς οὐδὲν ἐλογίσθησαν*, οὐχ ὅτι καταφρονεῖ αὐτῶν, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὅτι ἰσχυρός ἐστι, καὶ ὡς βούλεται, αὐτοὺς ἄγει. Τοῦτο γοῦν καὶ τὸ ἑφ' ἑξῆς δηλοῖ· *Καὶ κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖ ἐν τῇ δυνάμει τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐν τῇ κατοικίᾳ τῆς γῆς.* Ἔστω μὲν γὰρ, περὶ τῆς γῆς οἶδας· περὶ τοῦ οὐρανοῦ, πόθεν ἐπίστασαι; Ἀπὸ τοῦ ἀνείρατος. Ἐπέταξε. Πῶς ὑπήκουσαν; Ἀπὸ τοῦ πυρὸς [229] τῆς καμίνου. *Καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἀντιστήσεται τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐρεῖ αὐτῷ· Τί ἐποίησας;* Οὐ μόνον, φησὶ, οὐκ ἐναντιώσεται, ἀλλ' οὐδὲ μέχρι ῥημάτων ἐρεῖ. Πάντων αὐτὸς κρατεῖ, πάντα αὐτός ἐστιν. *Αὐτῷ*, φησὶ, *τῷ καιρῷ αἱ φρένες μου ἐπεστράφησαν ἐπ' ἐμέ. Αὐτῷ·* ποίῳ; Τῷ λεχθέντι παρὰ τοῦ Θεοῦ. Πόθεν αὐτὸν καὶ εἰς τὴν βασιλείαν ἐπανήγαγον; οἱ γὰρ οὕτως ἰσχυρὸν καταβαλόντες, πῶς ἀσθενῆ γενόμενον ἐπανήγαγον; *Καὶ εἰς τὴν τιμὴν τῆς βασιλείας μου ἦλθον, καὶ ἡ μορφή μου ἐπέστρεψεν ἐπ' ἐμέ· καὶ οἱ τύραννοί μου καὶ οἱ μεγιστᾶνές μου ἐζήτουν με· καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείαν μου ἐκραταιώθην, καὶ μεγαλωσύνη περισσοτέρα προσετέθη μοι.* Ὁρᾷς πῶς καὶ στῆσαι καὶ καθελεῖν δύναται βασιλείαν; Ἔδει μὲν γὰρ διὰ τῶν προτέρων ταῦτα πεισθῆναι· ἐπειδὴ δὲ ἀγνοεῖς, καθεῖλεν αὐτὴν, καὶ πάλιν ἔστησεν. *Νῦν οὖν ἐγὼ Ναβουχοδονόσορ αἰνῶ καὶ ὑμνῶ καὶ δοξάζω τὸν Βασιλέα τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀληθινὰ, καὶ αἱ τρίβοι αὐτοῦ κρίσεις, καὶ πάντας τοὺς πορευομένους ἐν ὑπερηφανίᾳ δύναται ταπεινῶσαι.* Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι δύναμιν μὲν ἔχει, ἄδικον δέ· ἀλλὰ καὶ ἡ δικαιοσύνη μεγάλη. *Καὶ πάντας τοὺς πορευομένους ἐν ὑπερηφανίᾳ δύναται ταπεινῶσαι.* Οὐκ εἶπε, ταπεινοῖ, ἵνα σοι καὶ τὴν μακροθυμίαν ἐνδείξηται, καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ παρὰ ἀσθένειαν, ἀλλὰ δι' ἑνὸς τοὺς ἄλλους σωφρονίζει. Εἶδες δύναμιν; εἶδες δικαιοσύνην; εἶδες φιλανθρωπίαν; εἶδες ἀπὸ στόματος βαρβαρικοῦ ταῦτα λεγόμενα; Τίς ἂν οὕτως ἐφιλοσόφησεν; Οἱ προφῆται ἐντρεφόμενοι οὐδὲν τούτων οὕτως ἐφθέγγοντο, ἀλλὰ τἀναντία. *Οὐ μὴ ἀγαθοποιήσῃ Κύριος*, φησὶ, *σὲ δὲ μὴ κακοποιήσῃ.* Καὶ πάλιν, *Οὐκ ἐν τῇ ἰσχύϊ ἡμῶν ἔσχομεν κέρατα;* Καὶ, *Πᾶς ποιῶν πονηρὸν, καλὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτὸς ηὐδόκησε.* Καὶ, *Τί ὄφελος ὅτι ἐδουλεύσαμεν αὐτῷ*, Εἶδες ἐν Παλαιστίνῃ δόγματα σατανικά; εἶδες ἐπὶ τῆς βαρβάρου φιλοσοφίαν προφητικήν; Ταῦτα τύποι τῶν ἐθνῶν τῆς μελλούσης ἔσεσθαι χάριτος, ὅτι προπηδῶσαι εἶχον οὗτοι ἐκείνων. Εἶτα ὁ Βαλτάσαρ ἐν μέθῃ συμποσίου γενομένου κελεύει τὰ σκεύη ἐξενεχθῆναι, ὥσπερ φιλοτιμούμενος ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ πατρὸς, μᾶλλον δὲ ἐμπαροινῶν· ἦ ἐπειδὴ θεαταὶ τῶν γενομένων ἦσαν ἐκεῖνοι, ὥστε καθελεῖν αὐτῶν τὸ θαῦμα, ὃ περὶ τὸν Θεὸν εἶχον. Καὶ τοῦτο ἐξ ὑπερηφανίας εἶχον, ἤγουν ἐγίνετο[a] καὶ μέθης. Φυλαττώμεθα μέθην, ἀγαπητοί. Πολλὰ γὰρ ἄτοπα γίνεται ὑπὸ ταύτης. Ἀλλὰ καὶ μεγάλων περιγίνεται ἀνδρῶν ἡ μέθη ἐν γὰρ τῷ γεύσασθαι τοῦ οἴνου ἐκέλευσε τοῦτο. Ἅπερ ὁ πατὴρ ἐκβαλὼν ἐφείσατο, καὶ αὐτὸς τὴν πόλιν ἑλὼν οὐκ ἐτόλμησεν εἰς ἀνθρωπίνην ἐνεγκεῖν διακονίαν ταῦτα, οὗτος οὐχὶ αὐτὸς μόνος[b], ἀλλὰ καὶ μεγιστᾶσι καὶ παλλακίσι καὶ παρακοίτοις εἰς γρῆσιν ἐξέδωκεν.

[230] ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Βαλτάσαρ ὁ βασιλεὺς ἐποίησε δεῖπνον μέγα τοῖς μεγιστᾶσιν αὐτοῦ χιλίοις, καὶ κατέναντι τῶν χιλίων ὁ οἶνος. Πίνων Βαλτάσαρ ὁ βασιλεὺς εἶπεν ἐν τῇ γεύσει τοῦ οἴνου, τοῦ ἐνεγκεῖν τὰ σκεύη τὰ χρυσᾶ, καὶ τὰ ἀργυρᾶ, ἃ ἐξήνεγκε Ναβουχοδονόσορ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν Ἰερουσαλὴμ, καὶ πίετωσαν ἐν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς, καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ, καὶ οἱ παράκοιτοι[c]*, καὶ αἱ παλλακαὶ αὐτοῦ. Καὶ ἠνέχθησαν τὰ σκεύη τὰ ἀργυρᾶ καὶ τὰ χρυσᾶ, ἃ ἐξήνεγκε Ναβουχοδονόσορ ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν Ἰερουσαλὴμ· καὶ ἔπινον ἐν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς, καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ, καὶ οἱ παράκοιτοι αὐτοῦ, καὶ αἱ παλλακαὶ αὐτοῦ. Καὶ ἔπινον οἶνον, καὶ ἤνεσαν τοὺς θεοὺς τοὺς χρυσοῦς, καὶ ἀργυροῦς, καὶ χαλκοῦς, καὶ σιδηροῦς, καὶ ξυλίνους, καὶ λιθίνους.* Εἶδες αὐτὰ λαμβανόμενα; Ἀλλ' ὅρα αὐτῶν τὴν ἰσχὺν, καὶ μετὰ τὸ ἁλῶναι, καὶ τεθῆναι ἐν τῷ εἰδωλείῳ. Ἔστω κατὰ γνώμην ἐκεῖνος αὐτοῦ. Διὰ τί καὶ τούτῳ; Διὰ τὰς ἁμαρτίας ἐλήφθη ταῦτα· ἔδωκαν δίκην. Τί τὸ πέρας καὶ μετὰ τὰ σημεῖα; πῶς οὐδὲν ἔπαθον ἐκεῖνοι, ἀλλ' ὁ βασιλεὺς μόνος; Οὗτος γὰρ εἶπεν, αὐτὸς αἴτιος ἦν

[a] Ἤγουν ἐγίνετο vel glossema est, vel varia lectio.

[b] F. αὐτῷ μόνῳ.

[c] Melior lectio αἱ παράκοιτοι, quemadmodum etiam habetur Homilia in Ps. 95. Mox scribe τοῦ ἐν Ἰερουσαλήμ. Sic etiam in Theodoreto præterita est vox τοῦ Θεοῦ, quod et ipse contextus indicat. Postea διὰ τί καὶ τούτῳ : leg. τοῦτο

Digitized by Google

Quemadmodum forma illius multum quidem ab humana erat mutata ; non tamen in bestiam conversus fuerat : ita et mens illius. Et quid? Laudavi et glorificavi. Quodnam indicium? *Altissimum*, inquit, *benedixi, et viventem in sæcula laudavi, ac glorificavi.* Nihil enim ita dignum Deo esse putatur, ut perpetuo exsistere. *Quia potestas ejus*, inquit, *potestas æterna, et regnum ejus in generationem et generationem.* Quoniam in eo potissimum homo ab illo distinguitur : et hoc erat quod apud homines beatum habebatur. *Quia potestas ejus*, inquit, *potestas æterna*, in omne tempus exsistit. Sine cibo, ait, me nutrivit : sine vestimentis, sine aliis omnibus rebus corruptum non est meum corpus. Cogita qualis erat, dum a deserto ad regnum rediit. 33. « Eo enim, » inquit, « tempore mens mea reversa est : et ad honorem regni mei veni : et forma mea rediit ad me : et tyranni mei, et optimates mei quæsierunt me : et in regnum meum confirmatus sum : et magnitudo amplior addita est mihi. » *Et quæsierunt me*, inquit, *optimates mei ;* qui dominantem ac regnantem expulerant et oderant. Idque ex decreto Dei. Ideo enim tempus definitur, ne existimes quidquam fortuito evenisse. *Et regnum illius in generationem et generationem : et omnes terræ incolæ, quasi nihilum reputati sunt.* Nam si ego qui omnibus imperabam, quasi nihilum reputatus sum, multo magis reliqui. Scilicet qui adeo potentem de regno dejecit, multo magis subjectos. *Et secundum voluntatem suam facit in virtute cæli, et in habitatione terræ.* Illud, *Quasi nihilum reputati sunt*, non quod contemnat illos, absit, sed quia potens est, et quemadmodum vult, illos agit. Hoc igitur sequentia quoque declarant : *Et secundum voluntatem suam facit in virtute cæli, et in habitatione terræ.* Esto sane, de terra nosti : at de cælo, unde scis? A somnio. Jussit. Quomodo obedierunt? Ex igne fornacis. *Et non est qui resistat manui ejus, et dicat ei : Quare fecisti?* Non tantum, inquit, non adversabitur : sed nec verbis tenus interrogabit. Omnibus ille imperat, omnia ipse est. *Eo*, inquit, *tempore mens mea reversa est ad me.* Eo : quo? Quo Deus dixerat. Unde illum et in regnum reduxerunt? qui enim adeo potentem dejecerant, quomodo infirmum factum revocarunt? « Et ad honorem regni mei veni : et forma mea rediit ad me : et tyranni mei et optimates mei quærebant me : et in regno meo confirmatus sum, et magnitudo amplior addita est mihi. » Vides ut Deus et statuere et evertere possit regnum? Oportebat siquidem hæc per ea, quæ antea contigerant, explorata habere : sed quoniam tu ignorasti ea, regnum Dominus evertit, et illud iterum erexit. 34. « Nunc igitur ego Nabuchodonosor laudo et exalto et glorifico Regem cæli, quia omnia opera illius vera, et semitæ ejus judicia, et omnes incedentes in superbia potest humiliare. » Dici nequit, eum potestatem quidem habere, sed injustam : illius quippe magna est justitia. *Et omnes, qui gradiuntur in superbia, potest humiliare.* Non dixit, Humiliat, ut tibi illius etiam æquanimitatem ostenderet, et ut intelligeres, quod non ex infirmitate, sed quod per unum alios emendat. Vides potentiam? vides justitiam? vides erga homines amorem? vides hæc ab ore barbaro pronuntiari? Quisnam ita philosophatus est? Qui prophetis erant innutriti, nihil simile loquebantur, sed contraria penitus. *Non faciet bene Dominus*, aiunt, *et non faciet male* (*Soph.* 1. 12). Et iterum : *Nonne in fortitudine nostra habuimus cornua* (*Amos* 6. 14)? Et : *Omnis qui facit malum, bonum est in conspectu Domini, et in his complacuit ei* (*Malach.* 2. 17). Et : *Quod emolumentum, quia servivimus illi* (*Ibid.* 3. 14)? Vides in Palæstina dogmata satanica? vides in barbarico solo philosophiam propheticam? Hæc figuræ sunt gratiæ apud gentes futuræ ; et quod gentiles debeant antevertere Judæos, ac præsultare. Postea Baltasar (*a*), cum in illo convivio ebrius esset, jubet vasa educi : quasi in victoria patris glorians, magis vero petulanter insultans : seu, quoniam convivæ eorum quæ contigerant fuerant spectatores ; ut tolleret eam quam de Deo habebant admirationem. Et hoc ex superbia et ebrietate faciebant. Caveamus temulentiam, dilecti. Multa enim absurda ab hac fiunt. Sed et magnos viros superat ebrietas. Nam iste cum vinum gustasset, vasa efferri jussit. Quibus pepercerat pater illius, qui ea e templo deprompserat : et is cum cepisset Jerosolymam, non ausus est in humanum ministerium illa deducere ; iste non sibi solummodo, sed et optimatibus suis et pellicibus et concubinis in usum tradidit.

CAPUT V.

1. « Baltasar rex fecit convivium grande optimatibus suis mille : et e regione ipsorum mille vinum erat. 2. Bibens Baltasar rex præcepit in gustu vini, ut afferrent vasa aurea et argentea, quæ asportaverat Nabuchodonosor pater ejus de templo, quod in Jerosolymis : et biberent in illis rex, et optimates ejus, et concubini ejus, et pellices ejus. 3. Et allata sunt vasa argentea et aurea, quæ asportaverat Nabuchodonosor ex templo Dei, quod in Jerosolymis : et bibebant in eis rex, et optimates ejus, et concubini ejus, et pellices ejus. 4. Et bibebant vinum, et laudaverunt deos aureos, et argenteos, et æneos, et ferreos, et ligneos, et lapideos. » Vides vasa capi? Sed vide eorum virtutem, etiam postquam capta sunt, ac posita in idolorum templo. Esto de iis ille pro libito statuerit. Qua de causa id? Capta sunt propter Judæorum peccata : illi pœnas dederunt. Quinam finis etiam post ostenta? quo pacto nihil passi sunt magnates, sed solus rex? Quia scilicet ille jusserat, ille cæteris auctor fuerat. *Laudarunt*, inquit, *deos aureos et argenteos.* Quare hæc apud illos deorum differentia erat? Diabolus cupiens illos omni venia privare, sæpe præcepit ut deos ligneos facerent, ne ab ipsa

(*a*) Ab his vocibus, *Postea Baltasar*, inchoandum caput quintum putarem (si tamen ita distribuerat sanctus Chrysostomus), nisi quæ sequuntur ad doxologiam magis pertinere viderentur. Sane is a quo hunc Commentarium accepimus, dum vel indiligentius dictata magistri excerpit, vel perorantem assequi non valet, vel in epitomen cuncta redigit, opus valde imperfectum reliquit.

Digitized by Google

materia magnum sumptum in excusationem adducerent. Laudibus celebrabant deos. Vide Deum nusquam incipere, sed sequi. Quare pœna subsequuta est velociter, ac eadem hora? Ut quæ ex prioribus miraculis acta fuerant non dissolverentur. Dum Deus in vasis afficitur contumelia, voluit homines contumelia afficere. Et vide quid fiat. Cupiit vasa: et eo ipso tempore punitio adfuit. Cur non mittitur propheta illum reprehensurus, sed articulus manus? Ut major oriretur consternatio. 5. « In eadem hora egressi sunt digiti manus hominis, et scribebant e regione lampadis in tectorio parietis domus regiæ: et rex aspiciebat articulos manus scribentis. » Adde et vesperam fuisse. Oportebat tumorem ex temulentia ortum comprimi. Deinde debebant omnes qui aderant edoceri, regem pœnas dare. Cur non Deus fulmen e cœlo statim emisit? Ut iterum servus suus gloria afficeretur: ut Baltasar audiret cur ista pateretur. Nam Daniel ingressus non tantum scripturam interpretatur, sed et longos habet sermones, eosque suasorios, non tamquam regi profuturus, sed ut alios emendaturus. 13. « Tunc Daniel ingressus est in conspectum regis. Et dixit rex Danieli: Tu es Daniel ex filiis captivitatis Judaicæ, quam deduxit rex pater meus ex Judæa? Veluti territans eum et ad necessitatem redigens, hæc ait. Cum autem dicit: *Quem adduxit rex pater meus ex captivitate Judææ*, hæc contra semetipsum verba loquitur, si nimirum captivorum ubique indigeat. 14. « Audivi de te, quod Spiritus Dei sanctus in te est, et vigilantia, et intelligentia, et sapientia amplior inventa est in te. 15. Et nunc ingressi sunt in conspectu meo sapientes, magi, Gazareni, Chaldæi, ut scripturam hanc legerent, et conjecturam ejus indicarent mihi: nec potuerunt conjecturam sermonis illius renuntiare mihi. 16. Et ego audivi de te, quia potes conjecturas conjicere, et nodos solvere. Et nunc si poteris scripturam legere, et conjecturam ejus indicare mihi, purpura vestieris, et torques aurea erit in collo tuo, et tertius in regno meo imperabis (a). » Fatetur suos victos esse, et ait: Dic, atque ista accipe. Sed considera prophetam, in patre quidem illius quomodo animum despondit; hic autem nihil tale: sed quid ait? 17. « Tunc respondit Daniel, et dixit coram rege: Munus tuum tibi sit, et donum domus tuæ alteri da: ego vero scripturam legam regi, et conjecturam ejus indicabo tibi, o rex. » Quare munera deprecatur? Ut intelligas, eum non propter illa proloqui. Quod enim non iratus simpliciter hæc dixerit, *Ego autem*, inquit, *scripturam legam, et conjecturam ejus renuntiabo regi*. Vides illum pecunia esse superiorem? honore altiorem? nullius ex regiis rebus indigentem? Tales esse oportet eos qui loquuntur ea quæ Dei sunt. Ne existimaret rex illum ea via a se esse attractum, vel aliquid ex iis quæ ab eo dicebantur, humanum esse. Quid igitur ait? Omittens scripturam edisserere, illum pluribus verbis admonet, ex ipsis exordiis ea quæ patri acciderant in memoriam ei revocans. 18. « Deus altissimus regnum et magnitudinem, et honorem, et gloriam dedit Nabuchodonosori patri tuo. 19. Et a magnificentia, quam dedit ei, omnes populi, tribus, linguæ tremebant et metuebant a facie ejus. Quos volebat ipse interficiebat, et quos volebat ipse percutiebat, et quos volebat ipse deprimebat. 20. Et quando elevatum est cor ejus, et spiritus ejus obfirmatus est ad superbiendum; depositus est de solio regni sui, et honor ejus ablatus est ab eo, 21. et ab hominibus expulsus est, et cor ejus cum bestiis datum est, et cum asinis agrestibus habitatio ejus, et fœno ut bovem cibaverunt eum, et a rore cœli corpus ejus tinctum est, donec cognovit quia dominatur Deus altissimus super regnum hominum; et cui visum fuerit dabit illud. » Nam si ille, inquit, venia indignus fuit, tu qui post ejusmodi exemplum non resipuisti, quam pœnam, quæso, mereris? Neque enim ad ignorantiam potes confugere. Nonne hæc omnia noveras? Quosnam cuinam præfers? eos qui non audiunt, neque vident? 22. « Et tu filius ejus Baltasar non humiliasti cor tuum coram Deo. Nonne omnia hæc noras? 23. Et super Dominum Deum cœli elevatus es, et domus ejus vasa attulisti coram te: et tu, et optimates tui, et concubini tui, et pellices tuæ bibistis vinum in eis: deosque aureos, et argenteos, et æneos, et ferreos, et ligneos, et lapideos, qui non vident, et non audiunt, et non cognoscunt, laudasti, et Deum, cujus in manu est flatus tuus, et omnes viæ tuæ, ipsum non glorificasti. 24. Idcirco a facie ejus missus est articulus manus, et hanc scripturam exaravit. 25. Et hæc est exarata scriptura: Mane, Thecel, Phares: 26. et hæc est interpretatio visi: Mane: mensus est Deus regnum tuum, et complevit illud: 27. Thecel: appensum est in statera, et inventum est deficiens. 28. Phares: divisum est regnum tuum, et

(a) Vel tertius post regem, sicut Esth. 10. 3, Mardochæus secundus est ab Assuero, et Gen. 41. 43, Josephus in currum Pharaonis secundum imponitur. Vel tertius, id est, ut exponit S. Isidorus Pelusiota lib. 2, epist. 96, post regem ac reginam. Vel tertiæ partis regni administrator, quemadmodum Josephum videtur explicare S. Hieronymus. *Tertiæ parti imperans*, ait idem Josephus de Jorami regis duce, 4 Reg. 7. Vel denique unus ex tribus principibus, qui Satrapis præerant, Dan. 6. 2, quique [illegible] dicebantur ac [illegible], ut patet ex Hieronymo ad Ezech. 23. 23: *Tristatas*, inquit, *principes principum interpretati sumus*, etc. *Tristatæ autem nomen est apud Græcos secundi gradus post regiam dignitatem*, etc.; et ex Theophilo Antiocheno lib. 2 ad Autolycum: [illegible], hoc est, *Factus est autem triarcha Sennacherim, Adramelech Æthiops, qui Ægypti quoque rex fuerat.* Suspicio mihi est (ut id obiter notem), Adramelechum esse Æthiopem illum Ægypti regem, qui in Chronicis Eusebii vocatur modo Amerres, modo Merres, modo [illegible], modo [illegible]. Forte etiam (nihil enim ausim affirmare) de isto exponendus est locus 4 Reg. 17, 31: *Hi autem qui erant de Sepharvaim, comburebant filios suos igni, Adramelech et Anamelech diis Sepharvaim.* Favet Theodoretus quæst. 48 in quartum Regum. Diodorus quoque Siculus, lib. 3, et Strabo lib. 17, conjecturam non mediocriter firmant, dum referunt ab Æthiopibus reges suos haberi solitos. Adramelechi Æthiopis in temporum Epitome, quam edidit Scaliger, mentio fit: verum tempora non conveniunt. Existimaverim id nomen Æthiopum deo ac regibus fuisse commune, præsertim cum regem magnum ac potentem significet. Certe quia olim reges ut dii colebantur a plerisque gentibus, eo factum est, ut hæc duo nomina *Rex* et *Deus* pro eadem re in Scripturis usurpata reperiantur. Confer loca Is. 36, 13, et 37, 13; 4 Reg. 17, 31, et 18, 34, et 19, 13; item Jud. 3, 13, et 5, 39, et 11, 5; atque Seldenum lege Syntagma. 1 de Diis Syris, c. 6.

Digitized by Google

Πίσσαν, φησὶ, τοὺς θεοὺς τοὺς χρυσοῦς καὶ ἀργυροῦς. Τίνος ἕνεκεν ἡ διαφορὰ αὕτη τῶν θεῶν παρ' αὐτοῖς ἦν; Ὁ διάβολος βουλόμενος αὐτοὺς πάσης ἀποστερῆσαι συγγνώμης, πολλάκις ἐκέλευσε ξυλίνους γενέσθαι, ἵνα μηδὲ ἀπὸ τῆς ὕλης πολυτέλειαν ἔχωσιν εἰς ἀπολογίαν. Ὕμνουν εἰς αὐτούς. Ὅρα οὐδαμοῦ τὸν Θεὸν ἄρχοντα, ἀλλ' ἑπόμενον. Τίνος ἕνεκεν ἐπηκολούθησεν ἡ δίκη ταχέως, καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ; Ἵνα μὴ τὰ γενόμενα ἐκ τῶν προτέρων θαυμάτων καταλυθῇ ὑβριζομένου τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν σκευῶν, ἐβουλήθη ἄνδρας ἐνυβρίσαι. Καὶ ὅρα τί γίνεται. Ἐβουλήθη σκεύη· καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἡ τιμωρία. Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀποστέλλεται ὁ προφήτης ἐγκαλέσων, ἀλλὰ ἀστράγαλος χειρός; Ὥστε μείζω γενέσθαι τὴν ἔκπληξιν. *Ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐξῆλθον δάκτυλοι χειρὸς ἀνθρώπου, καὶ ἔγραφον κατέναντι τῆς λαμπάδος ἐπὶ τὸ κονίαμα τοῦ τοίχου τοῦ οἴκου τοῦ βασιλέως· καὶ ὁ βασιλεὺς ἐθεώρει τοὺς ἀστραγάλους τῆς χειρὸς τῆς γραφούσης.* Πρόσθες καὶ ἑσπέραν οὖσαν. Ἔδει τὴν οἴδησιν τὴν ἀπὸ τῆς μέθης κατασταλῆναι. Εἶτα ἔδει μαθεῖν τοὺς παρόντας ἅπαντας, ὅτι δίκην δίδωσιν. Διὰ τί μὴ σκηπτὸν ἀφῆκεν εὐθέως ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; Ὥστε πάλιν καὶ τὸν οἰκέτην δοξασθῆναι τὸν αὐτοῦ· ὥστε αὐτὸν ἀκοῦσαι διὰ τί ταῦτα πάσχει. Ὁ γὰρ Δανιὴλ εἰσελθὼν οὐχὶ τὴν γραφὴν ἑρμηνεύει μόνον, ἀλλὰ καὶ μακροὺς ἀποτείνει λόγους, καὶ συμβουλευτικοὺς, οὐχ ὡς ὠφελήσων αὐτὸν, ἀλλ' ὡς τοὺς ἄλλους βελτίους ποιήσων. *Τότε Δανιὴλ εἰσῆλθεν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ Δανιήλ· Σὺ εἶ Δανιὴλ, ὁ ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας, ἧς κατήγαγεν ὁ βασιλεὺς ὁ πατήρ μου ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας;* Ὡς καταπλητόμενος αὐτὸν καὶ εἰς ἀνάγκην καθιστῶν, ταῦτά φησιν. Εἰπὼν δὲ, *Ὃν ἤγαγεν* [231] *ὁ βασιλεὺς ὁ πατήρ μου ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας*, ταῦτα κατ' αὐτοῦ τὰ ῥήματα ἔλεγεν, εἰ τῶν αἰχμαλώτων δέεται πανταχοῦ. *Ἤκουσα περὶ σοῦ, ὅτι πνεῦμα Θεοῦ ἅγιον ἐν σοὶ, καὶ γρήγορσις καὶ σύνεσις καὶ σοφία περισσὴ εὑρέθη ἐν σοί. Καὶ νῦν εἰσῆλθον ἐνώπιόν μου οἱ σοφοὶ, μάγοι, Γαζαρηνοὶ, Χαλδαῖοι, ἵνα τὴν γραφὴν ταύτην ἀναγνῶσι, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς γνωρίσωσί μοι· καὶ οὐκ ἠδυνήθησαν τὴν σύγκρισιν τοῦ λόγου τούτου ἀναγγεῖλαί μοι. Καὶ ἐγὼ ἤκουσα περὶ σοῦ, ὅτι δύνασαι συγκρίματα συγκρῖναι, καὶ λύειν συνδέσμους. Καὶ νῦν ἐὰν δυνηθῇς ἀναγνῶναι τὴν γραφὴν, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς γνωρίσαι μοι, πορφύραν ἐνδύσῃ, καὶ ὁ μανιάκης ὁ χρυσοῦς ἔσται ἐπὶ τὸν τράχηλόν σου, καὶ τρίτος ἐν τῇ βασιλείᾳ μου ἄρξεις.* Ὑμολογεῖ καὶ τὴν τῶν οἰκείων ἧτταν, καὶ φησιν· εἰπὲ, καὶ λαβὲ τάδε. Ἀλλ' ὅρα τὸν προφήτην, ἐπὶ μὲν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πῶς ἠθύμησεν, ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλὰ τί φησι; *Τότε ἀπεκρίθη Δανιὴλ, καὶ εἶπεν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως· Τὸ δόμα σου σοὶ ἔστω, καὶ τὴν δωρεὰν τῆς οἰκίας σου ἑτέρῳ δός· ἐγὼ δὲ τὴν γραφὴν ἀναγνώσομαι τῷ βασιλεῖ, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς γνωρίσω σοι, βασιλεῦ.* Τίνος ἕνεκεν παραιτεῖται; Ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ δι' ἐκεῖνα λέγει. Ὅτι γὰρ οὐκ ὀργιζόμενος ἁπλῶς ταῦτα εἶπεν, *Ἐγὼ δὲ*, φησὶ, *τὴν γραφὴν ἀναγνώσομαι, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς ἀναγγελῶ τῷ βασιλεῖ.* Ὁρᾷς αὐτὸν χρημάτων κρείττω; τιμῆς ἀνώτερον; οὐδενὸς δεόμενον τῶν βασιλικῶν; Οὕτω δεῖ τοὺς τὰ Θεοῦ λέγοντας εἶναι. Ἵνα μὴ νομίσῃ ὅτι ταύτῃ αὐτὸν ἐπεσπάσατο, ἢ ἀνθρώπινόν τι τῶν λεγομένων ἐστί. Τί οὖν φησι; Ἀφεὶς εἰπεῖν τὴν γραφὴν, συμβουλὴν ἀποτείνει, ἐξ αὐτῶν τῶν προσιμίων αὐτὸν ἀναμιμνήσκων τῶν τῷ πατρὶ συμβεβηκότων. *Ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν μεγαλωσύνην, καὶ τὴν τιμὴν, καὶ τὴν δόξαν ἔδωκε Ναβουχοδονόσορ τῷ πατρί σου. Καὶ ἀπὸ τῆς μεγαλωσύνης, ἧς ἔδωκεν αὐτῷ, πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι ἦσαν τρέμοντες, καὶ φοβούμενοι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Οὓς ἐβούλετο αὐτὸς ἀνῄρει, καὶ οὓς ἐβούλετο αὐτὸς ἔτυπτεν, καὶ οὓς ἐβούλετο αὐτὸς ἐταπείνου*[a]. *Καὶ ὅτε ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐκραταιώθη τοῦ ὑπερηφανεύσασθαι, κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ θρόνου τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καὶ ἡ τιμὴ αὐτοῦ ἀφῃρέθη ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξεδιώχθη, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μετὰ τῶν θηρίων ἐδόθη, καὶ μετὰ ὄνων ἀγρίων ἡ* [232] *κατοικία αὐτοῦ, καὶ χόρτον ὡς βοῦν ἐψώμιζον αὐτόν, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐβάφη, ἕως οὗ ἔγνω ὅτι κυριεύει ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ᾧ ἐὰν δόξῃ δώσει αὐτήν.* Εἰ γὰρ ἐκεῖνος, φησὶ, ἀσύγγνωστος, σὺ ὁ μετὰ παράδειγμα τοιοῦτον μὴ σωφρονισθεὶς, τίνος ἄξιος, εἰπέ μοι; Οὐδὲ γὰρ εἰς ἄγνοιαν ἔχεις καταφυγεῖν. Οὐδὲ πάντα ταῦτα ᾔδεις; Τίνα τίνος προτιμᾷς; τοὺς οὐκ ἀκούοντας, οὐδὲ βλέποντας; *Καὶ σὺ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, Βαλτάσαρ, οὐκ ἐταπείρωσας τὴν καρδίαν σου κατ' ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Οὐ πάντα ταῦτα ἔγνως; Καὶ ἐπὶ τὸν Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ὑψώθης, καὶ τὰ σκεύη τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἤνεγκας ἐνώπιόν σου· καὶ σὺ, καὶ οἱ μεγιστᾶνές σου, καὶ οἱ παράκοιτοί σου, καὶ αἱ παλλακαί σου ἐπίνετε οἶνον ἐν αὐτοῖς· καὶ τοὺς θεοὺς τοὺς χρυσοῦς, καὶ ἀργυροῦς, καὶ χαλκοῦς, καὶ σιδηροῦς, καὶ ξυλίνους, καὶ λιθίνους, οἳ οὐ βλέπουσι, καὶ οὐκ ἀκούουσι, καὶ οὐ γινώσκουσιν, ἤνεσας, καὶ τὸν Θεὸν, οὗ ἡ πνοή σου ἐν χειρὶ αὐτοῦ, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοί σου, αὐτὸν οὐκ ἐδόξασας. Διὰ τοῦτο ἐκ προσώπου αὐτοῦ ἀπεστάλη ἀστράγαλος χειρὸς, καὶ τὴν γραφὴν ταύτην ἐνέταξε. Καὶ αὕτη ἡ γραφὴ ἡ ἐντεταγμένη· Μανὴ, Θεκὲλ, Φαρές· καὶ τοῦτο τὸ σύγκριμα τοῦ ῥήματος. Μανὴ· ἐμέτρησεν ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν σου, καὶ ἐπλήρωσεν αὐτήν. Θεκέλ· ἐστάθη ἐν ζυγῷ, καὶ εὑρέθη ὑστεροῦσα. Φαρές· διῃρέθη ἡ βασιλεία σου, καὶ ἐδόθη Μήδοις καὶ Πέρσαις. Διὰ τοῦτο, φησὶ, ἐμέτρησεν ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν σου, καὶ διῃρέθη.* Καὶ τοῦτο εἰς τιμωρίαν, τὸ διαιρεθῆναι, καὶ μὴ μένειν αὐτὴν

[a] Καὶ οὓς ἐβούλετο αὐτὸς ἐταπείνου. Ita explendus est iste locus, καὶ οὓς ἐβούλετο ὕψου, καὶ οὓς ἐβούλετο αὐτὸς ἐταπείνου, *Et quos volebat, ipse exaltabat, et quos volebat, ipse deprimebat.*

Digitized by Google

ὁλόκληρον. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ Σολομῶντος γέγονεν. Οὐ μόνον τὸ μὴ λαβεῖν τὸν υἱὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ διαιρεθῆναι. Ὅρα ἀπολογούμενον αὐτῷ τὸν Θεόν· ὄρα αὐτὸν αἴτιον ὄντα. *Οὗ ἡ πνοή σου*, φησὶ, *ἐν χειρὶ αὐτοῦ*. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο εὐθέως σε ἀνελεῖν; Ἀλλ' ἐμακροθύμησεν. Τίνα οὐκ ἂν ἐφόβησεν ἡ τιμωρία, καὶ ταῦτα ἐγγὺς οὖσα; Εἶδες τὴν ἐφ' ἑκάτερα δύναμιν; πόθεν ἄξιος εἶ, εἰπέ μοι, συγγνώμης; καὶ σὺ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, οὐκ ἔχω εἰπεῖν, ὁ ἔκγονος, οὐ πάντα ταῦτα ἔγνως; Καθάπερ ἐπὶ δικαστηρίου ἡ ἀπόφασις γράφεται, οὕτος ἑρμηνεύει τὰ λεγόμενα. Πόθεν ἐπῆλθεν αὐτῷ τιμῆσαι τὸν Δανιήλ; Ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ὥστε μὴ καταγνωσθῆναι παρὰ τῶν παρόντων, προσδοκῶν ἴσως εὑρεῖν λύσιν διὰ ταῦτα.

[233] ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Καὶ ὁ βασιλεὺς κατέστησεν αὐτὸν ἐφ' ὅλης τῆς βασιλείας αὐτοῦ. Καὶ οἱ ταχτικοὶ καὶ οἱ σατράπαι ἐζήτουν πρόφασιν εὑρεῖν κατὰ Δανιὴλ ἐκ τῆς βασιλείας. Καὶ πᾶσαν πρόφασιν καὶ παράπτωμα οὐχ εὗρον κατ' αὐτοῦ, ὅτι πιστὸς ἦν· τουτέστι καὶ εὔνους τῷ βασιλεῖ ἦν [a]. Ἢ, *Ὅτι πιστὸς ἦν*· τουτέστι, ἐθάρρει τῷ Θεῷ, κἀκεῖνος πάντα ἐκυβέρνα· Θεοῦ δὲ κυβερνῶντος, τίς ἂν γένοιτο βλάβη; Τί οὖν φησι; *Εἶπον οἱ ταχτικοὶ ἐκεῖνοι, Οὐχ εὑρήσομεν κατὰ Δανιὴλ πρόφασιν, εἰ μὴ ἐν νομίμοις Θεοῦ αὐτοῦ*. Οὐδὲν, φησὶ, δυνατὸν εὑρεῖν. Διὰ τί; Μὴ οὐκ ἄνθρωπός ἐστιν; ἐν πᾶσιν ἄπταιστος γέγονεν; Τὸ μέλλον δῆλον, καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων πῶς ἀποφαίνεσθε; Καί φησι, Πεῖραν ἐλάβομεν ἀπὸ τῶν πραγμάτων. *Εἰ μὴ ἐν νομίμοις*, φησὶ, *Θεοῦ αὐτοῦ, οὐχ εὑρήσομεν πρόφασιν*. Καὶ μὴν ἐκεῖ ἅληπτος πολλῷ πλέον. Συγχωρεῖ τὸν πειρασμὸν ὁ Θεὸς πρὸς δοκιμήν. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο κωλῦσαι τὴν κακίαν ἐκείνων; Ἀλλ' ἵνα διὰ τούτου μάθῃς, καὶ τοῦτον θαυμάσῃς, οὐ φθονεῖ τοῦ στεφάνου τοῖς οἰκέτοις [b] αὐτοῦ. *Τότε οἱ ταχτικοὶ καὶ οἱ σατράπαι παρέστησαν τῷ βασιλεῖ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Δαρεῖε βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι. Συνεβουλεύσαντο πάντες οἱ ἐπὶ τῆς βασιλείας σου στρατηγοὶ καὶ σατράπαι, ὕπατοι καὶ τοπάρχαι, τοῦ στῆσαι στάσει βασιλικῇ, καὶ ἐνισχῦσαι ὁρισμὸν, ὅπως ὃς ἂν αἰτήσῃ παρὰ παντὸς θεοῦ ἢ ἀνθρώπου [c] αἴτημα ἕως ἡμερῶν τριάκοντα, ἀλλ' ἢ παρὰ σοῦ, βασιλεῦ, ἐμβληθήσεται εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων. Νῦν οὖν, βασιλεῦ, στῆσον τὸν ὁρισμὸν, καὶ ἔκθες γραφὴν, ὅπως μὴ ἀλλοιωθῇ τὸ δόγμα Μήδων καὶ Περσῶν, ὅπως ἂν μὴ παραγραφῇ κατέναντι τούτου. Τότε ὁ βασιλεὺς Δαρεῖος ἐπέταξε γραφῆναι τὸ δόγμα.* Ὅρα τί ποιοῦσι, πῶς ἀλόγιστον δόγμα ἐσπούδαζον στῆσαι. Καὶ κατὰ σπουδὴν τοῦτο αἰτοῦσι. Τὸ μὲν γὰρ λέγειν, Ὃς ἂν αἰτήσῃ παρὰ ἀνθρώπου, λόγον εἶχεν; Ἀλλ' ἐδόκουν σοφίζεσθαι τὸν λόγον τῆς αἰτήσεως τῷ βραχεῖ χρόνῳ. Ποία ὑπόθεσις αὕτη; διὰ τί τοῦτο εἶπες; Ἔδοξε, φησί· πάντες συνελθόντες τοῦτο ἐκυρώσαμεν, ὥστε ἐν τριάκοντα ἡμέραις παρὰ σοῦ μόνου αἰτεῖν. Ὦ βαρβαρικὸν αἴτημα· ὦ πολλῆς ἀλογίας γέμουσα χάρις, αὐτὸν τὸν δοκοῦντα τιμᾶσθαι καταισχύνουσα! Εἰ μὲν γὰρ τοῦτο καλὸν, ἔδει διηνεκὲς τοῦτο εἶναι· εἰ δὲ φαῦλον, οὐδὲ τὰς τριάκοντα ἡμέρας. Πάλιν εἰ καλὸν, τί τὸ πλῆθος προβάλλεσθε; Καὶ γὰρ χωρὶς τούτου ἐπινεῦσαι δεῖ· εἰ δὲ φαῦλον, οὐδὲ πάσης τῆς οἰκουμένης κελευούσης ὑπείκειν ἐχρῆν. Οὐ προεῖδε τὸν δόλον ὁ βασιλεύς· καὶ δῆλον [234] ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα. Ὥρισε γὰρ, καὶ γράμμασιν αὐτὸν [*f.* αὐτὸ] ἠσφαλίσαντο, ὥστε μηδὲ βουλομένῳ μετὰ ταῦτα γενέσθαι καιρὸν τοῦ ἀνανεῦσαι. Τί οὖν ἀκούσας φησὶν ὁ Δανιήλ; Οὐκ ἐταράχθη, οὐ προσέθηκεν, οὐκ ἀφεῖλεν. Ὅρα τὸν ἐνάρετον ὁμαλῶς ἀεὶ ζῶντα, ὥσπερ τινὰ ἄνθη παρατρέχοντα πάντα, ὥσπερ ἐν σκιαῖς καὶ τὰ χρηστὰ καὶ τὰ λυπηρὰ θεώμενον. Εἰ γὰρ ἐν ἀρχῇ οὕτως ἀκατάπληκτος ἔμενε, πολλῷ μᾶλλον νῦν μετὰ τὴν πεῖραν τῶν ἀγώνων τοσούτους ἀναδησάμενος στεφάνους. Τίνος ἕνεκεν οὐ προσῆλθε; τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐμέμψατο, τοσαύτην παρὰ τῷ βασιλεῖ παῤῥησίαν ἔχων; Οὐκ ἐβούλετο ῥήμασιν, ἀλλὰ πράγμασι τοῦτο ποιῆσαι. Ἄλλως δὲ πανταχοῦ αὐτὸν εὑρίσκομεν, τῆς χρείας καλούσης, ἐπιπηδῶντα, καὶ παραγινόμενον. *Καὶ Δανιὴλ ἠνίκα ἔγνω ὅτι ἐνετάγη τὸ δόγμα, εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· καὶ αἱ θυρίδες ἀνεῳγμέναι ἐν τοῖς ὑπερῴοις αὐτοῦ κατέναντι Ἰερουσαλὴμ· καὶ καιροὺς τρεῖς τῆς ἡμέρας ἦν κάμπτων ἐπὶ τὰ γόνατα αὐτοῦ, καὶ προσευχόμενος, καὶ ἐξομολογούμενος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καθὼς ἦν ποιῶν ἔμπροσθεν.* Τίνος ἕνεκεν τῶν θυρίδων ἡμᾶς ἀνέμνησεν, ὅτι ἀνεῳγμέναι ἦσαν πρὸς Ἰερουσαλήμ; Σφοδρὸν τῆς θέας εἶχον πόθον. Καθάπερ οὖν τις ποθουμένην ἔχων ἀποῦσαν, καὶ τὰς ὁδοὺς τὰς ἐκεῖ φερούσας φιλεῖ· οὕτω δὴ καὶ οὗτος. Ἐπεθύμουν δὲ αὐτῆς ἄλλοι τῶν σωματικῶν ἕνεκεν, οὗτος δὲ οὐχὶ, ἀλλὰ διὰ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ ὅτι τοῦτό ἐστι, δῆλον ἐκεῖθεν· οὐ γὰρ εἴλετο ἀνελθεῖν, τοῦ σπουδαζομένου πέρας εἰληφότος αὐτῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, καθὼς οἱ πατέρες ἡμῖν παρέδωκαν, πρὸς ἀνατολὰς ὁρῶντες εὐχόμεθα, πόλιν καὶ

[a] Theodoretus: τὴν γὰρ περὶ τὸν Θεὸν φυλάττων εὐσέβειαν, εὐνοίᾳ πολλῇ καὶ περὶ τοὺς βασιλέας ἐκέχρητο.

[b] Leg. οἰκείοις vel οἰκέταις.

[c] Josephus: ὅπως μήτε αὐτῷ τις, μήτε τοῖς θεοῖς δεόμενος αὐτῶν καὶ εὐχόμενος εἴη. Forte scripserat ἀνθρώπῳ, librariis vero fraudi fuit brevigata scriptura.

Digitized by Google

datum est Medis ac Persis (*a*). » *Idcirco*, ait, *Deus regnum tuum mensus est, et divisum est.* Et hoc in supplicium fuit, quod divisum est, nec mansit integrum. Quod et in Salomone contigit. Non modo quia Baltasaris filius non excepit regnum, sed et quia divisum est. Vide ut Deus se illi excuset : vide ut rex infortunii sui sit auctor. *In cujus*, inquit, *manu est flatus tuus.* Nonne enim poterat statim te interimere? Sed patiens fuit. Quem non hæc pœna perterruisset, eaque in propinquo? Vides potestatem ad utrumque? unde, quæso, venia dignus es? et tu filius ejus, non habeo dicere nepos (*b*), nonne omnia hæc noras? Quemadmodum in foro judiciali sententia scribitur, iste ea quæ pronuntiantur interpretatur. Unde regi in mentem venit Danielem honorare? Ut mihi videtur, ne ab iis qui aderant condemnaretur, et forte sperans se per hæc liberationem inventurum.

CAPUT VI.

4. « Et rex constituit eum super omne regnum suum. Et ordinatores et satrapæ quærebant invenire contra Danielem occasionem, ex regno. Et omnem prætextum ac offensam non invenerunt in illum, quia fidelis erat » : id est, regi erat benevolus [1]. Vel, *Quia fidelis erat* : hoc est, confidebat Deo; et ille omnia gubernat : Deo autem gubernante, quod damnum evenire poterit? Quid igitur ait? 5. *Dixerunt ordinatores ii, Non inveniemus contra Danielem occasionem, nisi in legitimis Dei sui.* Nihil, inquiunt, inveniri potest. Propter quid? Nonne homo est? an in omnibus peccato fuit immunis? Futurum incertum est : et de rebus futuris qua ratione affirmatis? Et aiunt : Experimentum ex ipsis rebus sumpsimus. *Nisi in legitimis*, inquiunt, *Dei sui, non inveniemus occasionem.* Atqui istic multo magis est irreprehensibilis. Tentationem permittit Deus ad probationem. Nonne enim poterat illorum cohibere malitiam? Verum ut per id disceres, et hunc mirareris, non invidet famulis suis coronam. 6. « Tunc ordinatores et satrapæ astiterunt regi, et dixerunt ei : Dari rex, in æternum vive. 7. Consilium inierunt omnes qui super regnum tuum duces, et satrapæ, optimates, et toparchæ, statuere statuto regio, et confirmare constitutionem : ut quicumque petierit ab ullo deo vel homine petitionem usque ad dies triginta [1], nisi a te, rex, mittatur in lacum leonum. 8. Nunc igitur, rex, statue constitutionem, et propone scripturam, ut non immutetur decretum Medorum et Persarum (*a*), ut ne quid præscribatur adversus illud. 9. Tunc rex Darius præcepit scribi decretum. » Vide quid agant, utque inconsultum edictum statuere studeant. Et cupide hoc petunt. Nam dicere : *Quicumque petierit ab homine*, habuitne causam? Sed videbantur rationem petitionis per brevitatem temporis callide occultare. Qualis est iste prætextus? quare id dixisti? Visum est, inquit; omnes convenientes id firmavimus, ut intra triginta dies a te solo petant. O barbaricam petitionem! o multæ inconsiderantiæ plenum beneficium, cum qui honorari videtur afficiens probro! Nam si res honesta erat, oportebat perpetuam esse : si vero improba, ne quidem ad triginta dies durare. Rursus, si bona, cur multitudinem obtenditis? Etenim sine ea annuere oportuit : si vero mala, nec universo orbe jubente obtemperandum erat. Dolum non prævidit rex : et hoc ex iis quæ postea contigerunt manifestum est. Constituit enim, et constitutionem publicis literis firmarunt, ut neque volenti regi tempus revocandi esset deinceps. Quid itaque ait Daniel, cum ista accepit? Turbatus non est; pristinæ consuetudini nihil adjecit, nihil ademit. Aspice virtute præditum æquabiliter semper viventem, omnia velut prætereuntes flores, ac velut in umbris tum commoda tum tristia intuentem. Nam si ab initio adeo imperterritus manebat, multo magis nunc, post certaminum periculum tot coronis redimitus. Cur non accessit? cur questus non est, cum tantam loquendi libertatem apud regem obtineret? Nolebat id agere verbis, sed rebus. Alioquin autem ubique cum inveninus, cum usus vocat, prosilire atque accedere. 10. « Et Daniel quando cognovit scriptum esse decretum, ingressus est in domum suam, et fenestræ apertæ in cænaculo ejus contra Jerosolymam : et tribus temporibus diei flectebat genua, et orabat (*b*), et confitebatur coram Deo suo, ut antea solitus erat facere. » Quare nos admonuit fenestrarum, quod apertæ essent versus Jerosolymam? Quia Judæi vehementi urbis illius visendæ tenebantur desiderio. Sicut igitur qui amatam habet absentem, etiam itinera eo ducentia diligit : ita sane et iste. Alii vero desiderabant urbem propter res corporales : non autem hic, at propter gloriam Dei. Quandoquidem id ita se habere inde manifestum est, quod noluerit

[1] Theodoretus sic habet : *Pietatem enim observans erga Deum multa reges benevolentia complectebatur.*

(*a*) Non dicit, Dabitur Medis ac Persis; nec, Datum est Nabonnido; sed, *Datum est Medis ac Persis*, ut de re jam futura; errant igitur viri docti qui hoc vaticinium impletum annis post septemdecim contendunt. Eadem quippe nocte occisus est Baltasar, et Babylon expugnata. Nec obstat locus 1 Reg. 15, 28, quem objicit clarissimus Petavius : *Scidit Dominus regnum Israel a te hodie, et tradidit illud proximo tuo, meliori te.* Intelligendus enim est de inunctione Davidis, quæ non multo post est facta. Sunt et alia non pauca argumenta, quibus fabula Darii Nabonnidi jugulatur; quorum nonnulla nos, si occasio feret, non omittemus.

(*b*) Una omnium verisimillima sententia est, Baltasarem fuisse filium Evilmerodachi, nepotem vero Nabuchodonosoris, quia Jerem. 27, 7, gentes servituræ dicuntur Nabuchodonosori, et filio ejus, et filio filii ejus. Omnino tamen rejiciendi non sunt ii interpretes, veteres ac recentiores, quibus Nabuchodonosorus est vel proavus Baltasaris, vel pater Evilmerodachi ac Baltasaris fratrum; vel pater unici filii binominis, et qui modo Evilmerodachus, modo Baltasar sit nuncupatus. Quare temerarium heterodoxorum sacræ Scripturæ interpretum consilium probari non potest, qui hoc capite in locum *patris*, *avum* substituunt.

[1] In Orat. prima de Precatione numerus ternarius pro triceno habetur, errato nimirum scriptionis, seu potius memoriæ.

(*a*) Confer cum Estheræ 1, 19, et intelliges Darium Medum imperasse Medis ac Persis, non autem Chaldæis solis; proindeque non esse Nabonnidum. Quid enim, quæso, ad Babylonium regem, Medorum ac Persarum leges?

(*b*) Hinc horæ canonicæ apud Christianos, jam inde ab Apostolicis temporibus. Cujus traditionis rationes proferuntur a Clemente Alexandrino Stromaton lib. 7, et a SS. Basilio ac Hieronymo. Tertullianus de Jejuniis decimo : *Quod etiam suadet Danielis quoque argumentum ter die orantis; utique per aliquarum horarum exceptionem; non altarum autem*

Digitized by Google

redire, cum evenit quod expetebat (*a*). Propter hoc et nos, sicut patres nobis tradiderunt (*b*), ad orientem aspicientes precamur : civitatem quoque nos ac patriam antiquam requirimus : etenim revera quæsitu digna res est. Quo pacto, cum Deus ubique sit, cumque propheta dicat : *Et qui ascendit super occasum, Dominus nomen illi* (*Psal.* 67. 5), tamen ad ortum vertimur? Nempe ibi velut medici officina erat olim. At illius non cepisti experimentum? Sed quære. In captivitate et nos habitabamus: verum antequam venisset Christus. Cur autem tribus tantum diei temporibus flectebat genua? Quid enim? nonne hoc mirabile? Homo tot tantisque circumdatus curis, quique ne paulum quidem respirare habebat. Vide autem et impleri illud apostoli : *In omni loco*, inquit, *levantes puras manus* (1. *Tim.* 2. 8). Et quod Christus jussit, hoc complebant. *Et claudens*, inquit, *ostium tuum, ora Patrem tuum* (*Matth.* 6. 6). 13. « Tunc responderunt, et dicunt coram rege : Daniel, qui de filiis captivitatis Judææ, non subdidit se decreto tuo et constitutioni quam statuisti : et tribus diei temporibus petit a Deo suo petitiones. 14. Tunc rex, ut verbum audivit, multum contristatus est super eo : et pro Daniele contendit, ut liberaret eum : et usque ad occasum solis dimicavit, ut erueret eum, et satagebat pro illo. 15. Tunc viri illi observaverunt in regem, et dicunt regi : Scito, rex, quia decretum est Medis et Persis, omnem constitutionem et statutum, quod rex statuerit, abrogare non oportere. 16. Tunc rex jussit : et abduxerunt Danielem, et miserunt eum in lacum leonum. » Forsan nonnulli vestrum dicunt: Nonne potuit rex liberare eum? Maxime quidem potuit Deus regem facere potentiorem, sed ad certamen athletam ducit. Noverat finem, non ignorabat exitum. At rex si finem hunc scivisset eventurum, non laborasset utique : sed non potuit. Laudabilis est ob studium, venia dignus ob ignorantiam. Adeo exoptatus ac amabilis erat Daniel : sed invidia ne pulchra quidem intueri sinit : imo intueri quidem permittit, at non iisdem oculis. Non oportet, inquiunt, adeo languidam esse rerum administrationem, neque leges nostras instabiles esse. Tota gens contumelia afficitur. Immittunt Danielem in fossam : imponunt lapidem « Et dixit rex Danieli : Deus, cui tu servis continue, ipse liberabit te. 17. Et attulerunt lapidem unum, et imposuerunt super os laci : et obsignavit rex annulo suo, et annulo optimatum suorum : ut nihil mutaretur in Daniele. 18. Et abiit rex in domum suam, et cubuit incœnatus, et cibos non apposuerunt ei, et somnus recessit ab eo. » Recordare mihi monumentum Christi, ubi Judæi sigilla imposuerunt. Alioquin enim dixissent rem per fraudem ac præstigias esse factam. Sed ubique quæ ab inimicis nostris patrantur, pro nobis sunt. Nam ut delatoribus omnis auferatur prætextus, id evenit : et rex ponit signa, ut illis facultas non esset quidquam faciendi, vel illum extrahendi, et leones causandi : illi vero etiam imponunt signa, ut non liceret regi liberare eum, atque sic in tuto decretum esset. Et non cœnavit, inquit, rex, neque dormiit. Vide quanta vis sit amoris. Et quid? Primum quidem bene sperare jubet dicens : *Deus, cui tu servis continue.* Iterum causam justam ponit, quæ possit illius animum erigere. Forsan enim Danielem audierat. Deinde accedit hymnum proferens. 23. « Tunc rex multum gavisus est super eo : et præcepit ut Danielem educerent de lacu. Et eductus est Daniel de lacu, et nulla læsio inventa est in illo, quia credidit Deo suo. 24. Et dixit rex, et adduxerunt viros qui accusaverant Danielem : et in lacum leonum injecti sunt ipsi, et filii eorum, et uxores eorum : et non pervenerant ad pavimentum laci, cum dominati sunt eorum leones, et omnia ossa eorum comminuerunt. » Qua de causa filii et uxores pereunt (*a*)? quid peccaverunt isti? Fortasse illi quoque criminis participes erant. Vides improborum supplicium? vides justorum præmia? Undique erudire, undique ædificare. Vides quod quamvis Deus deserat, ad utilitatem nostram id facit. Superavit ignem ; superavit feras. Ne deinceps inquiras, ad quid leones, et pardi, et reliquæ feræ. Sunt enim veluti carnifices quidam ad latera Danielis stantes, tamquam in divino quodam ac horrendo tribunali id agentes : ad hunc modum non ausi sunt perfodere latera justi viri. Non enim acceperant judicis mandatum. Postquam vero alii in lacum missi sunt, Deo jubente, eos interfecerunt, *Et ossa eorum*, inquit, *comminuerunt.* Quis frenabat ipsorum ora? quis præcepit apposito cibo abstinere? quis philosophus adeo temperans, ut pressus fame, solutione autem famis præsente, nolit se ab eo malo liberare? Rursus edicta, rursus divinum præconium, rursus testimonium per res ipsas.

CAPUT VII.

1. « In primo anno Baltasaris regis Chaldæorum Daniel somnium vidit : et visiones capitis ejus in cubili ejus : et somnium scripsit. Principium sermonum ejus. Et respondens dixit : 2. Ego Daniel aspiciebam in mea visione, nocte : et ecce quatuor venti cæli ir-

quam insigniorum, exinde apostolicarum, tertiæ, sextæ, nonæ. Magistrum sequitur discipulus libro de Oratione, nisi quod memoriæ lapsu tres pueros cum Daniele consociat. Nollem Constantino Imperatori, istam historiam oratione ad sanctorum cœtum referenti, tam multa excidissent. Videnda est Catholica apostolorum doctrina in lib. 7, c. 25.

(*a*) Cum Judæis ad patriam redeundi potestas facta est. Cur autem apud exteros manserit Daniel, rationem reddit Theodoretus lib. 10 Commentarii in hunc prophetam, circa initium.

(*b*) Hanc quoque inter non scriptas traditiones recenset S. Basilius lib. de Spiritu sancto, cap. 27 ; quam et ab apostolis manasse asserit qui inter opera S. Justini martyris legitur liber ad Orthodoxos de quibusdam quæstionibus scriptus, Resp. ad quæst. 118, nec non S. Germanus patriarcha Constantinopolitanus in Rerum ecclesiasticarum contemplatione. Meminerunt etiam antiquissimi Patres Clemens Alexandrinus Strom. 7, Tertullianus Apologet. 16, et Origenes Homilia 5 in Numeros, et inter Origenis Opera Auctor Librorum in Job lib. 1. Adi Clementem Constitutionum lib. 2, cap. 57, et lib. 7, cap. 46, Dionysium Eccles. Hier. cap. 1 et 2, Auctorem Quæstionum ad Antiochum, quæst. 57, et Symeonem Thessalonicensem de Sacramento Ordinis capp. tertio, sexto, undecimo.

(*a*) Vera causa barbarus tyrannorum omnium mos, et etiam plerarumque gentium leges. Exempla passim suppeditabunt historiæ ; libri Regum, Judithæ, Esthеræ, Jeremiæ, Herodotus, Q. Curtius, Justinus, Ammianus Marcellinus, etc.

Digitized by Google

ἡμεῖς καὶ πατρίδα ἀρχαίαν ζητοῦμεν· καὶ γὰρ ὄντως ἄξιον ζητῆσαι. Πῶς, πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ ὄντος, καὶ λέγοντος τοῦ προφήτου· *Τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν, Κύριος ὄνομα αὐτῷ*· πρὸς ἀνατολὰς ἐσμεν τετραμμένοι; Ἐκεῖ ὥσπερ ἰατρεῖον ἦν τὸ ἀρχαῖον. Ἀλλ' οὐκ ἔλαβες αὐτοῦ πεῖραν; Ἀλλὰ ζήτει. Ἐν αἰχμαλωσίᾳ καὶ ἡμεῖς ᾠκοῦμεν, ἀλλὰ πρὶν ἐλθεῖν τὸν Χριστόν. Τίνος δ' ἕνεκεν τρεῖς μόνους καιροὺς τῆς ἡμέρας ἦν κάμπτων ἐπὶ τὰ γόνατα αὐτοῦ; Τί γάρ; τοῦτο οὐ θαυμαστόν; Ἄνθρωπος τοσαύταις κυκλούμενος φροντίσι, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεῦσαι ἔχων. Ὅρα δὲ καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο πληρούμενον· *Ἐν παντὶ τόπῳ*, φησὶ, *ἐπαίροντες ὁσίους χεῖρας*. Καὶ ὅπερ ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε, τοῦτο ἐπλήρουν. *Καὶ κλείσας*, φησὶ, *τὴν θύραν σου, πρόσευξαι τῷ* [235] *Πατρί σου. Τότε ἀπεκρίθησαν, καὶ λέγουσιν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως· Δανιὴλ, ὁ ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας, οὐχ ὑπετάγη τῷ δόγματί σου, καὶ περὶ τοῦ ὁρισμοῦ, οὗ ἔταξας· καὶ καιροὺς τρεῖς ἡμέρας αἰτεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ τὰ αἰτήματα. Τότε ὁ βασιλεὺς, ὡς τὸ ῥῆμα ἤκουσε, πολὺ ἐλυπήθη ἐπ' αὐτῷ, καὶ περὶ τοῦ Δανιὴλ ἠγωνίσατο τοῦ ἐξελέσθαι αὐτόν· καὶ ἕως πρὸς δυσμὰς ἡλίου ἠγωνίσατο τοῦ ἐξελέσθαι αὐτὸν, καὶ ἦν ἀγωνιζόμενος περὶ αὐτοῦ. Τότε οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι παρετηρήσαντο* [a] *ἐπὶ τὸν βασιλέα, καὶ λέγουσι τῷ βασιλεῖ· Γνῶθι, βασιλεῦ, ὅτι τὸ δόγμα τοῖς Μήδοις καὶ Πέρσαις, τοῦ πάντα ὁρισμὸν καὶ στάσιν, ἣν ἂν ὁ βασιλεὺς στήσῃ, οὐ δεῖ* [b] *παραγράψαι. Τότε ὁ βασιλεὺς εἶπε, καὶ ἤγαγον τὸν Δανιὴλ, καὶ ἐνέβαλον αὐτὸν εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων.* Τάχα τινὲς ὑμῶν λέγουσιν, ὅτι Οὐκ ἴσχυσεν αὐτὸν ἐξελέσθαι; Μάλιστα μὲν ἠδύνατο ὁ Θεὸς ποιῆσαι τὸν βασιλέα δυνατώτερον, ἀλλὰ ἐπὶ τὸ κάμμα [c] ἄγει τὸν ἀθλητήν. Ἤδει τὸ τέλος, οὐκ ἠγνόει τὸ πέρας. Οὐδὲ ὁ βασιλεὺς· εἰ τοῦτο ᾔδει τὸ τέλος ἐκβησόμενον, ἠγωνίσατο ἄν· ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν. Ἀπόδεκτος τῆς προθυμίας, συγγνωστὸς τῆς ἀγωνίας. Οὕτω ποθεινὸς ἦν ὁ Δανιήλ· ἀλλ' ὁ φθόνος οὐδὲ τὰ καλὰ ἀφίησι βλέπειν, μᾶλλον δὲ βλέπειν μὲν αὐτά, οὐ τοῖς αὐτοῖς δὲ ὀφθαλμοῖς. Οὐ δεῖ, φασὶν, οὕτως ἕκλυτα εἶναι τὰ πράγματα, οὐδὲ ἀβεβαίους τοὺς νόμους τοὺς παρ' ἡμῖν. Τὸ ἔθνος ὅλον ὑβρίζεται. Ἐμβάλλουσιν εἰς τὸν λάκκον· ἐπιτιθέασι λίθον. *Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ Δανιήλ· Ὁ Θεὸς, ᾧ σὺ λατρεύεις ἐνδελεχῶς, αὐτὸς ἐξελεῖταί σε. Καὶ ἤγεγκαν λίθον ἕνα, καὶ ἐπέθηκαν ἐπὶ τὸ στόμα τοῦ λάκκου· καὶ ἐσφραγίσατο ὁ βασιλεὺς τῷ δακτυλίῳ αὐτοῦ, καὶ τῷ δακτυλίῳ τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ, ὅπως μὴ ἀλλοιωθῇ πρᾶγμα ἐν τῷ Δανιήλ. Καὶ ἀπῆλθεν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθη ἄδειπνος, καὶ ἐδέσματα οὐκ εἰσήνεγκαν αὐτῷ, καὶ ὁ ὕπνος ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ.* Ἀναμνήσθητί μοι τοῦ μνημείου τοῦ Χριστοῦ, ἔνθα τὰ σήμαντρα ἐπέθηκαν οἱ Ἰουδαῖοι. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, εἶπαν ἄν, ὅτι κατὰ γοητείαν τὸ πρᾶγμα γέγονεν. Ἀλλὰ πανταχοῦ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν γινόμενα, ὑπὲρ ἡμῶν ἐστιν. Ἵνα γὰρ πᾶσαν αὐτοῖς ἀνέλῃ πρόφασιν, τοῦτο γίνεται· καὶ ὁ βασιλεὺς τίθησι σημεῖα, ἵνα ἐκείνοις μὴ ἐκγένηταί τι ποιῆσαι, ἢ ἐξελεῖν, καὶ τοὺς λέοντας αἰτιάσασθαι· κἀκεῖνοι δὲ τιθέασιν, ἵνα μὴ ἐξῇ τῷ βασιλεῖ ῥύσασθαι αὐτὸν, ἀλλ' οὕτως ἀδέκαστον γενέσθαι τὴν ψῆφον. Καὶ οὐκ ἐδείπνησε, φησὶ, ὁ βασιλεὺς, οὐδὲ ἐκαθεύδησεν. Ὅρα πόσον ποιεῖ φίλτρον. Καὶ τί; Πρῶτον μὲν παρεθάρσυνεν αὐτὸν λέγων· *Ὁ Θεὸς ᾧ σὺ λατρεύεις ἐνδελεχῶς.* Πάλιν αἰτίαν τίθησι δικαίαν, δυναμένην αὐτοῦ ἀναστῆσαι τὴν ψυχήν. Καὶ γὰρ ἦν ἴσως ἀκηκοώς. Εἶτα παραγίνεται ὕμνον ἀναφέρων. *Τότε ὁ βασιλεὺς πολὺ ἠγαθύνθη ἐπ' αὐτῷ· καὶ τὸν Δανιὴλ εἶπεν ἀνενεγκεῖν ἐκ τοῦ λάκκου. Καὶ ἀνηνέχθη* [236] *Δανιὴλ ἐκ τοῦ λάκκου, καὶ πᾶσα διαφθορὰ οὐχ εὑρέθη ἐν αὐτῷ, ὅτι ἐπίστευσε τῷ Θεῷ αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἤγαγον τοὺς ἄνδρας τοὺς διαβάλλοντας τὸν Δανιὴλ· καὶ εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων ἐνεβλήθησαν αὐτοὶ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτῶν, καὶ αἱ γυναῖκες αὐτῶν· καὶ οὐκ ἔφθασαν εἰς τὸ ἔδαφος τοῦ λάκκου, ἕως οὗ ἐκυρίευσαν αὐτῶν οἱ λέοντες, καὶ πάντα τὰ ὀστᾶ αὐτῶν ἐλέπτυναν.* Τίνος ἕνεκεν παῖδες καὶ γυναῖκες ἀπόλλυνται; τί ἥμαρτον οὗτοι; Ἴσως καὶ αὐτοὶ τοῖς αὐτοῖς ἐκοινώνουν. Εἶδες τῶν πονηρῶν τὴν τιμωρίαν; εἶδες τῶν δικαίων τὰ ἔπαθλα; Πάντοθεν παιδεύου, πάντοθεν οἰκοδομοῦ. Εἶδες ὅτι κἂν καταλίπῃ Θεὸς, ἐπὶ χρησίμῳ τοῦτο ποιεῖ. Περιεγένετο πυρός· περιεγένετο θηρίων. Μηκέτι λοιπὸν ἐξετάσῃς, διὰ τί λέοντες, καὶ παρδάλεις, καὶ τὰ λοιπὰ θηρία; Καθάπερ γὰρ δήμιοί τινες παρὰ τὰς πλευρὰς ἑστῶτες τοῦ Δανιὴλ, ὥσπερ ἐν θείῳ τινὶ καὶ φρικτῷ δικαστηρίῳ τοῦτο ποιοῦντες· οὕτως οὐκ ἐτόλμησαν διορύξαι τὰς πλευρὰς τοῦ δικαίου. Οὐ γὰρ ἤκουσαν ἐπιτάγματος δικαστοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἄλλους ἔβαλον, ἐπιτάξαντος τοῦ Θεοῦ, διέφθειραν, *Καὶ τὰ ὀστᾶ αὐτῶν*, φησὶ, *ἐλέπτυναν.* Τίς ἐχαλίνου αὐτῶν τὰ στόματα; τίς τροφῆς παρακειμένης ἀποσχέσθαι ἐκέλευσεν; ποῖος οὕτω φιλόσοφος ἐγκρατὴς, ὡς λιμοῦ κελεύοντος, καὶ τῆς λύσεως τοῦ λιμοῦ παρούσης, μὴ ἂν θελῆσαι λῦσαι τὸ δεινόν; Πάλιν διαγράμματα, πάλιν κήρυγμα θεῖον, πάλιν ἡ διὰ τῶν ἔργων μαρτυρία.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει Βαλτάσαρ, βασιλέως Χαλδαίων, Δανιὴλ ἐνύπνιον εἶδεν· καὶ αἱ ὁράσεις τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ, καὶ τὸ ἐνύπνιον ἔγραψεν. Ἀρχὴ λόγων αὐτοῦ. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐγὼ Δανιὴλ ἐθεώρουν ἐν τῇ ὁράσει μου τῆς νυκτός· καὶ ἰδοὺ οἱ τέσσαρες ἄνεμοι τοῦ οὐρανοῦ προσέβαλλον εἰς τὴν θάλασσαν τὴν με-

[a] Restituendum est hoc verbum in Theodor., ubi παρητήσαντο corruple legitur.

[b] Rectius in Theodoreto δεῖν.

[c] Scio coronas Olympicorum agonum laureas fuisse: Hesychium autem scribere, κάμματα, φύλλα δάφνης ἐν οἷς σκέπουσι τὰ ψαιστά· ὁμοίως καὶ αἱ καμματίδαι. Verum hæc ex Athenæi lib. 4, unde desumpta sunt, sic emendanda censeo: καμματίδαι, seu potius, καμματίδες, φύλλα δάφνης ἐν οἷς σκέπουσι τὰ ψαιστά· ὁμοίως καὶ τὰ κάμματα, ψαιστά. Locus Athenæi obvius est, nec debuit a Casaubono sollicitari. Hic itaque scribe σκάμμα, quæ vox Chrysostomo familiaris, ut e: metaphora qua hic utitur.

Digitized by Google

γάλην. Καὶ τέσσαρα θηρία μεγάλα ἀνέβαινεν ἐκ τῆς θαλάσσης, διαφέροντα ἀλλήλων. Τὸ πρῶτον, ὡσεὶ λέαινα, καὶ πτερὰ αὐτῆς ὡσεὶ ἀετοῦ. Ἐθεώρουν ἕως οὗ ἐξετίλαντο τὰ πτερὰ αὐτῆς, καὶ ἐξήρθη ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ ποδῶν ἀνθρώπου ἐστάθη, καὶ καρδία ἀνθρώπου ἐδόθη αὐτῇ. Καὶ ἰδοὺ θηρίον ἕτερον ὅμοιον ἄρκῳ, καὶ εἰς μέρος ἓν ἐστάθη· καὶ τρία πλευρὰ ἐν τῷ στόματι αὐτῆς, ἀνὰ μέσον τῶν ὀδόντων αὐτῆς. Καὶ οὕτως ἔλεγον αὐτῇ· Ἀνάστα, φάγε σάρκας πολλάς. Ὀπίσω τούτου ἐθεώρουν, καὶ ἰδοὺ ἕτερον θηρίον ὡσεὶ πάρδαλις· καὶ αὐτῇ πτερὰ τέσσαρα πετεινοῦ ὑπεράνω αὐτῆς, καὶ τέσσαρες κεφαλαὶ τῷ θηρίῳ, καὶ ἐξουσία ἐδόθη αὐτῷ. Ὀπίσω τούτου ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ θηρίον τέταρτον, φοβερὸν, καὶ ἔκθαμβον, καὶ ἰσχυρὸν περισσῶς· καὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ σιδηροῖ καὶ μεγάλοι· ἐσθίον, καὶ λεπτῦνον· καὶ τὰ ἐπίλοιπα τοῖς ποσὶ συνεπάτει· καὶ αὐτὸ διαφέρον περισσῶς παρὰ πάντα τὰ θηρία τὰ ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ κέρατα αὐτοῦ δέκα. Προσενόουν τοῖς κέρασιν αὐτοῦ· καὶ ἰδοὺ κέρας ἕτερον μικρὸν ἀνέβαινεν ἐν τῷ μέσῳ αὐτοῦ, καὶ τρία κέρατα τῶν ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἐξερριζώθη ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ ὀφθαλμοὶ, [237] *ὡσεὶ ὀφθαλμοὶ ἀνθρώπου ἐν τῷ κέρατι τούτῳ, καὶ στόμα λαλοῦν μεγάλα.* Τίνος ἕνεκεν οὐχὶ γυναῖκας εἶπεν ὅτι εἶδεν; Ἀλλ' ὅτε μὲν δίκην καὶ ἀρὰν ἔδει παραστῆσαι, γυναῖκας παρήγαγεν· ὅτε δὲ βασιλείας, θηρία. Πρᾶγμά ἐστιν[a] ἡ βασιλεία, σωματοποιεῖ οὖν αὐτό. Οὐκ οὖν ἐχρῆν; Καὶ καλῶς. Ἀλλ' ἐπειδὴ αἱ ποιότητες αὐτῶν μάλιστα ἐν τοῖς θηρίοις εἰσὶ, διὰ τοῦτο αὐτῶν ἐδεήθη. Ἐβουλήθη δεῖξαι τὸ ἐν ἀγριότητι ἁβρὸν, καὶ λέαιναν παρήγαγεν. Ἐβουλήθη δεῖξαι τὸ νωθὲς, καὶ ἄρκον παρήγαγεν. Ἐβουλήθη δεῖξαι τὸ ταχὺ καὶ κοῦφον, καὶ ἐπειδὴ πολέμοις κατέλυσαν ἅπαντες[b] τὰς ἀρχάς· καὶ πάρδαλιν παρήγαγε. Καὶ ὅρα ὅπως καλῶς ἐθεώρησε τὴν θάλασσαν πρῶτον, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Τοσαύτης γὰρ γέμει ταραχῆς, καὶ οὕτω φέρεται, ὡς ἰχθύων, οὐχὶ ἀνθρώπων πεπληρωμένη. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς δηλοῖ, ὅτι θάλασσα ὁ παρὼν βίος ἐστὶν, ἐν τῷ λέγειν· *Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγούσῃ. Καὶ ἰδοὺ,* φησὶ, *οἱ τέσσαρες ἄνεμοι τοῦ οὐρανοῦ προσέβαλλον εἰς τὴν θάλασσαν τὴν μεγάλην.* Δηλοῖ ὅτι ἐκεῖθεν τὰ θηρία, [καὶ] τὸ ταχὺ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐπὶ τῆς ταχυτῆτος τοὺς ἀνέμους παράγομεν εἰς μέσον. Ἐνέπεσαν εἰς τὴν θάλασσαν· καὶ ἀνέδυ, φησὶ, τὰ θηρία ἀπὸ τῆς θαλάσσης. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας οἱ ἄρχοντες ἡμῶν. Οὕτω καὶ τὸν βασιλέα λέοντα καλεῖ πολλάκις, τὸ βασιλικὸν ὁμοῦ καὶ θηριῶδες δεῖξαι βουλόμενος. Ἡ ἐπειδὴ ὁ μὲν ἀνατολικώτερος, ὁ δὲ ἐξ ἄρκτου, ὁ δὲ ἀπὸ νότου. Ὡς ἂν εἴποι τις, Ἀνέτρεψε τὴν θάλασσαν, ἀνετάραξαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ *Διαφέροντα ἀλλήλων. Τὸ πρῶτον ὡσεὶ λέαινα.* Καθάπερ ἐν ὀνείρῳ· οὐ γὰρ αὕτη τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἦν. Διὰ δύο συμβόλων τὸ βασιλικὸν ἐνδείκνυται. Τινὲς δέ φασιν, ὅτι τὸν Ἀσσύριον ἐκράτησε, διὰ τοῦτο δύο. *Καὶ ἐθεώρουν ἕως οὗ ἐξετίλαντο τὰ πτερὰ αὐτῆς,* τουτέστι ἡ ἀρχὴ, *καὶ ἤρθη ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ ποδῶν ἀνθρώπου ἐστάθη· καὶ καρδία ἀνθρώπου ἐδόθη αὐτῇ.* Γοργὸν τὸ ζῶον. Ἑκατέρωθεν εἶχε τὴν ἰσχὺν ταχυτῆτος, ἄνωθεν μὲν ἀπὸ τῶν πτερῶν, κάτωθεν δὲ ἀπὸ τῶν ποδῶν· ἀλλ' ἑκατέρα ἡ ταχυτὴς ἀνῃρέθη, ἐκείνων μὲν ἐκταλέντων (*l.* ἐκτιλ.), καὶ μηδὲ φανέντων λοιπὸν, τούτων δὲ μεταπεσόντων ἐπὶ τοὺς ἀσθενεστέρους, τοὺς ἀνθρώπους[c]. *Καὶ καρδία ἀνθρώπου ἐδόθη αὐτῇ.* Τοῦτο γὰρ ἐν ἐκείνῳ τῷ ζώῳ, τὸ γαῦρον. Ταπεινὸς, φησὶ, ἥμερος, χειροήθης ἐγένετο ὁ βασιλεύς. *Καὶ ἰδοὺ θηρίον ἕτερον ὅμοιον ἄρκῳ, καὶ εἰς μέρος ἓν ἐστάθη, καὶ τρία πλευρὰ ἐν τῷ στόματι αὐτῆς ἀνὰ μέσον τῶν ὀδόντων αὐτῆς. Καὶ οὕτως ἔλεγον αὐτῇ· Ἀνάστηθι, φάγε σάρκας πολλάς.* Ἐπὶ τῶν Περσῶν ἐγένετο τὸ βραδὺ τῶν ἀνθρώπων. Ἐπὶ Μήδων [238] καὶ Περσῶν τρία πλευρὰ, ἤτοι τόπους, ἢ τὰς βασιλείας, ἃς συνεῖλεν. *Ἔλεγον αὐτῷ· Ἀνάστηθι, φάγε σάρκας πολλάς.* Οὗτοι γὰρ εἷλον καὶ Βαβυλῶνα, καὶ τὰς πολλὰς εἰργάσαντο συμφοράς. *Ὀπίσω τούτου ἐθεώρουν· καὶ ἰδοὺ ἕτερον θηρίον, ὡσεὶ πάρδαλις· καὶ αὐτῇ πτερὰ τέσσαρα πετεινοῦ ὑπεράνω αὐτῆς, καὶ τέσσαρες κεφαλαὶ τῷ θηρίῳ· καὶ ἐξουσία ἐδόθη αὐτῷ. Εἶτα,* φησὶ, *πάρδαλις·* Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς, πᾶσαν διαπτὰς τὴν οἰκουμένην. Οὐδὲν γὰρ τούτου γοργότερον, οὐδὲ ὀξύτερον γέγονεν, ἀλλὰ σφοδρός τις ἦν καὶ ὀξὺς, καθάπερ τοῦτο τὸ θηρίον. *Τέσσαρα,* φησὶ, *πτερὰ πετεινοῦ ὑπεράνω αὐτῆς.* Τουτέστιν, ἅπασαν προσέλαβε τὴν ἰσχύν. Πέρσας γὰρ εἰς δέκα τρεῖς βασιλείας διελὼν[d], ἅπαντας ἐχειρώσατο. Εἶδες αὐτοῦ τὴν ταχυτῆτα; Καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τοῦ θηρίου, καὶ ἀπὸ τῶν πτερῶν. Πᾶσαν διέδραμε τὴν οἰκουμένην. *Καὶ κεφαλαὶ,* φησὶ, *τέσσαρες τῷ θηρίῳ. Καὶ ἡ βασιλεία καὶ ἡ ἐξουσία ἐδόθη αὐτῷ.* Εἶτα λέγει ταύτης[e] τὴν παρουσίαν, τὴν ποικίλην καὶ παντοδαπῆ, καὶ οὐκ ἔχει εἰκόνα εἰπεῖν· οὕτως ἐξαλλάττον τι τὸ θηρίον ἦν. Πάσας γὰρ ἐκείνας ἐνίκησε. Ταῖς μὲν ἄλλαις, ἀπὸ τοῦ τάχους ἦν ἡ ἰσχύς· τούτου δὲ ἀπὸ τῶν ὀδόντων· σιδηροῖ ἦσαν. *Καὶ τὰ ἐπίλοιπα τοῖς ποσὶν αὐτοῦ συνεπάτει.* Τοὺς πολλοὺς λέγει πολέμους. Τίνες οἱ δέκα βασιλεῖς; τί τὸ μικρὸν κέρας; Ἐγὼ τὸν Ἀντίχριστόν φημι μεταξύ τινων φαίνεσθαι βασιλέων. *Καὶ ὀφθαλμοὶ, ὡς ὀφθαλμοὶ ἀνθρώπου ἐν τῷ κέρατι τούτῳ, καὶ στόμα λαλοῦν μεγάλα.* Τί γὰρ ἐκείνου τοῦ στόματος μεῖζον γένοιτ' ἂν τοῦ λέγοντος, *Ἐπὶ πάντα λεγόμενον θεὸν ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ καθίσαι;* Εἰ δὲ ὀφθαλμοὶ ἀνθρώπου, μὴ θαυμάσῃς· καὶ γὰρ τοιαῦτα φθέγγεται. Ἄνθρωπός ἐστι, φησί. Διὰ τί δὲ μικρὸν, καὶ οὐκ ἐξ ἀρχῆς μέγα φαίνεται; Ἀλλ' ὕστερον αὐξηθήσεται, καὶ κρατήσει τινῶν βασιλέων. Τί οὖν; Οὐκέτι βασιλεία διαδέχεται τοῦτον, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς καταλύει. *Ἐθεώρουν, ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο· καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών· καὶ ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθαρόν· ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρός· οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμὸς*

[a] Deesse conficio ἀσώματον.
[b] An ἁπάσας?

[c] Verisimilis emendatio ἀνθρωπείους, vel potius ἀνθρώπου.
[d] Διελών. Imo διῃρημένας. Illa enim Persidis in Provincias divisio Alexandro multo est antiquior. Xenophon Historiarum de Institutione Cyri lib. I: δώδεκα γὰρ καὶ Περσῶν φυλαὶ διῄρηνται. Herodotus in Thalia; ἀρχὰς κατεστήσατο (loquitur de Dario Hystaspis filio) εἴκοσι, τὰς αὐτοὶ καλέουσι σατραπηίας.
[e] Sequentia ostendunt reponendum esse τετάρτης.

Digitized by Google

ruebant in mare magnum. 3. Et quatuor bestiæ grandes ascendebant de mari, diversæ inter se. 4. Prima similis leænæ, et alæ ejus velut alæ aquilæ. Aspiciebam, donec evulsæ sunt alæ ejus : et sublata est de terra, et in pedibus hominis stetit, et cor hominis datum est ei. 5. Et ecce bestia alia similis urso, et in partem unam stetit, et tria latera in ore ejus, inter dentes ipsius. Et sic dicebant ei : Surge, comede carnes multas. 6. Post hoc aspiciebam, et ecce alia bestia tamquam pardalis : et ipsi alæ quatuor volucris super eam, et quatuor capita bestiæ, et potestas data est illi. 7. Post hoc aspiciebam in visione noctis, et ecce bestia quarta, terribilis, et stupenda, et fortis nimis : et dentes ejus ferrei et magni ; comedens et comminuens ; et reliqua pedibus suis conculcabat : et ipsa diversa valde præ omnibus bestiis quæ ante eam : et cornua ejus decem. 8. Considerabam cornua ejus,et ecce cornu aliud parvum ascendebat in medio eorum, et tria cornua ejus, de iis quæ antea, eradicata sunt a facie ejus. Et ecce oculi, quasi oculi hominis in cornu isto, et os loquens grandia. » Cur non dixit se vidisse mulieres ? At quidem cum pœnam et maledictionem oportuit exhibere, mulieres adduxit Scriptura : cum autem regna exprimere, bestias protulit. Incorporea res est regnum : corpus igitur illi tribuit. An non oportebat? Et recte. Nam quoniam regnorum qualitates præcipue in bestiis istis exsistunt ; ideo iis opus habuit. Ostendere voluit illam in feritate superbiam atque luxuriam (*a*), et leænam produxit. Voluit ostendere tarditatem, et ursum adduxit. Voluit designare velocitatem et pernicitatem, et quod bellis omnia imperia everterint : atque pardalim protulit. Aspice ut prius pulchre viderit mare, quod repræsentat universum orbem terrarum. Totidem enim plenus est tumultibus, et eodem modo agitatur, quasi piscibus, non hominibus repletus (*b*). Id etiam Christus declarat, præsentem nempe vitam mare esse, dum dicit : « Simile factum est regnum cælorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere congreganti. » (*Matth.* 13. 47.) « Et ecce, » inquit, « quatuor venti cæli irruebant in mare magnum. » Declarat bestias illas inde prodiisse : indicat etiam celeritatem divinæ providentiæ. Etenim nos, cum de velocitate sermo est, ventos in medium producimus. Irruerunt in mare ; et emerserunt, inquit, bestiæ e mari. Nam naturæ nostræ participes sunt principes nostri. Sic etiam regem leonem sæpe vocat, regiam dignitatem et feriuos mores indicare cupiens. Vel quia ventorum ille quidem orientalis est, hic vero ex septentrione, alter vero ab austro. Ut si quis dixerit : Evertit mare ; illud de cælo agitarunt. *Diversæ inter se. Prima, quasi lœna.* Quemadmodum in somnio : non enim hæc rerum natura erat. Per duo signa majestas regia ostenditur. Quidam vero dicunt, quod quia Assyrium superavit, ideo cum duobus animalibus confertur. *Et aspiciebam, donec evulsæ sunt alæ ejus*, id est, imperium, *et sublata est de terra : et in pedibus hominis stetit : et cor hominis datum est ei.* Ferox animal. Utrinque habebat celeritatis vim : superne quidem ab alis, infeme vero a pedibus ; sed utraque velocitas ablata est, alis quidem evulsis, nec amplius apparentibus, pedibus vero degenerantibus in debiliores, humanos scilicet. *Et cor hominis datum est ei.* Tanta in illo animali fuerat superbia. Humilis, inquit, mitis et mansuetus factus est rex. *Et ecce bestia alia similis urso : et in partem unam stetit : et tria latera in ore ejus, inter dentes ipsius. Et sic dicebant ei : Surge, comede carnes multas.* Sub Persis homines fuerunt tardi ac segnes. Sub Medis et Persis exstiterunt tria latera : id est, vel loca, vel regna, quæ in unum illi contraxerunt. *Dicebant ei : Surge, comede carnes multas.* Hi enim ceperunt et Babylonem, et multas calamitates intulerunt. « Post hoc aspiciebam; et ecce alia bestia, quasi pardalis : et ipsi alæ quatuor volucris super eam, et capita quatuor bestiæ : et potestas data est illi. » *Deinde*, inquit, *pardalis :* Alexander Macedonum rex, qui totum orbem pervolavit. Nihil quippe illo fuit terribilius, nec velocius : at vehemens erat ac celer, sicuti hæc bestia. *Quatuor*, inquit, *alæ volucris super eam.* Hoc est, omnem potentiam sibi adjunxit. Persas enim in tredecim regna ab se divisos sibi subjecit universos. Vides illius celeritatem? Et ex bestiæ natura, et ex alis. Universum orbem percurrit. *Et capita*, inquit, *quatuor bestiæ. Et regnum et potestas data est ei.* Deinde narrat quartæ bestiæ adventum multiformem et omnigenum, et non potest afferre similitudinem : adeo bestia illa varians erat. Alia quippe omnia devicit regna. Cæteris quidem imperiis a velocitate inerat vis : hujus vero animalis vires in dentibus, qui ferrei erant. *Et reliqua pedibus suis conculcabat.* Multa intelligit bella. Quinam sunt decem reges ? quod parvum cornu ? Ego aio Antichristum inter aliquot reges apparere. *Et oculi, quasi oculi hominis, in cornu isto, et os loquens grandia.* Quid enim illo ore grandius esse potest quod loquitur, *Supra quidquid dicitur Deus, aut numen, adeo ut in templo Dei sedeat* (2. *Thess.* 2. 4) ? Si autem oculi hominis, ne mireris : etenim talia loquitur. Homo est (2. *Thess.* 2. 3), inquit. Cur autem cornu parvum, et non ab initio magnum appareret ? At posthac crescet, et quorumdam regum dominabitur. Quid igitur ? Nullum regnum excipiet hunc regem : sed illum Deus ipsemet dissolvet ac destruet. 9. « Aspiciebam, donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit : et vestimentum ejus candidum sicut nix : et capillus capitis ejus quasi lana munda : thronus ejus flamma ignis : rotæ ejus ignis ardens. 10. Fluvius ignis manabat egrediens a conspectu ejus. Mille

(*a*) In Græco, ἀγρίον. Porro hæc vox, teste Suida, *arrogantiam* atque *delicias* significat. Quare utrumque in versione junxi, ductus auctoritate S. Hieronymi, qui in Commentario ad hunc locum regno Babylonio crudelitatem, luxuriam et superbiam attribuit. Crudelitatis specimen dabit caput præcedens ; luxuriæ liber Judithæ, præsertim cap. 12, vers. 21 ; superbiæ, ut alia omittam, rex Assyrius Lucifer dictus Is. 14, 12.

(*b*) Piscibus se invicem devorantibus improbos homines comparant, post Habacucum prophetam, Athenagoras Legatione pro Christianis, S. Irenæus lib. 5, cap. 28, et omnium elegantissime S. Basilius Hom. septima in Hexaemeron. Notum est ea de re proverbium.

Digitized by Google

millia ministrabant ei, et dena millia denum millium assistebant ante eum. Judicium sedit, et libri aperti sunt. » Contendamus animo, carissimi. Non enim parvis de rebus agitur. *Throni*, inquit, *positi sunt, et antiquus dierum sedit.* Quis est iste? Sicuti cum audisti ursum, non de urso cogitasti, et cum leænam, non id animal suspicabaris, sed regna; et cum mare, non mare, sed orbem terrarum, in aliis alia cogitans: ita et nunc. Antiquus dierum quid est? Seni cuidam similis erat. Nam ad usus rerum, propter quas apparet, seipsum format: atque hic ostendit senibus judicia esse committenda. Sicut enim cum audis thronum, non cathedram intelligis: verum quis adeo vilem ac vulgarem sensum arriperet, cum et alibi Deus armatus videatur, et alibi cruentatus (*Sap.* 5. 18. *Isai.* 63. 3)? Hoc itaque indicare vult, tempus judicii esse. *Vestimentum ejus, quasi nix, candidum.* Quare? Quoniam non modo tempus est judicii, sed retributionis quoque: quoniam cunctos ipsi adstare oportet: quoniam *Judicium illius*, inquit, *quasi lux egredietur* (*Osee* 6. 5). Deinde *Throni positi sunt.* Nonne throni in quibus *Sedebitis*, inquit, *super duodecim thronos* (*Matth.* 19. 28)? *Et capillus capitis ejus quasi lana munda.* Ignis nihil consumebat, quandoquidem lenis erat. Vides faciem et habitum civilem ac popularem? Thronus terrebat, quod igne abundaret; et non igne simpliciter, sed igne ardente. Nam ne existimares, per similitudinem factam esse comparationem, addidit ignis illius efficaciam, non solum ignem dicens, sed ignem ardentem. *Fluvius ignis manabat a conspectu ejus. Mille millia ministrabant ei, et dena millia denum millium assistebant ante eum* (*a*). *Judicium sedit.* Hoc est, ideo advenit, ut judicium daretur. *Et libri aperti sunt* (*Dan.* 13. 42). Quid ais? libris Deus indiget, *Qui omnia novit antequam fiant? Qui finxit sigillatim corda eorum* (*Psal.* 32. 15)? Sed juxta consuetudinem magistratuum nostrorum loquitur; et sic acta fiunt apud nos. Sicut enim acta non ideo leguntur, ut magistratus solum edoceatur, sed etiam ut appareat justum esse judicium: ita et tunc evenit. Nam licet Deus sciat se juste judicare, attamen libros aperit. Cujus rei gratia? Quid ais, et quid tibi vis? Cur non præmia quoque dixit? At dixit: *Throni positi sunt;* quandoquidem Deus et illa definivit: postquam vero nos non audiimus, tunc punitionem et supplicium minatus est. Et nonne nobis hanc primam vocem emisit? *Exinde cœpit*, inquit, *prædicare regnum cœlorum* (*Matth.* 4. 17). Nihil corporeum suspiceris, dilecte, nec existimes Deum, qui immensus est, solo esse inclusum. Nam si *In manu ejus sunt fines terræ* (*Psal.* 94. 4): si *Montes statuit statera:* si *Omnes gentes quasi saliva in conspectu ejus reputatæ sunt*, et si *Cuncta sicut pulvis coram eo* (*Isai.* 40. 12. 15), ut ipse ait: quis locus totum simul comprehendere poterit? Sed quid? Res non ita se habet: solio non includitur Deus. Si autem vestimentum habebat, quomodo ignis illud non consumpsit? et qua ratione Antiquus dierum dicitur ille, qui ante omnia sæcula exstitit? quo pacto autem et antiquus? *Tu* enim, inquit, *idem ipse es* (*Psal.* 101. 28). Cur igitur antiquus, cum dicatur: *Et anni tui non deficient* (*Ibid.*)? Qui vero vestimentum quoque fuerit circa immensum ac incorporeum? *Etenim magnitudinis ejus*, inquit, *non est finis* (*Psal.* 144. 3). Et rursus: *Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades* (*Psal.* 131. 8). Quomodo igitur veste circumscribebatur humana, nec illam consumebat? At vero et alia ejusmodi multa videre ac legere poterat propheta. Quomodo autem capilli in igne non absumebantur? Propter hoc siquidem subjecit: *Thronus ejus ignis ardens. Et libri aperti sunt.* Ut ille qui damnatur, suo sibi judicio condemnetur. 11. « Aspiciebam tunc a voce sermonum grandium, quos cornu illud loquebatur. Spectabam donec interfecta est bestia illa, et periit, » ob magniloquentiam. Quamquam Alexander Deum adoravit. « Et corpus ejus datum est in combustionem ignis. 12. Et reliquarum bestiarum translatus est principatus: et longitudo vitæ data est eis usque ad tempus et tempus. » Quamvis finem habuerint, attamen hoc factum est. *Et combusta est bestia, et corpus illius igne absumptum.* Funditus periisse declarat. 13. *Aspiciebam in visione noctis, et ecce cum nubibus cæli quasi Filius hominis veniebat.* Quis hæc ignorat? quis perspicere poterit? num enim Petrus est qui ista dicit, o Judæe? num Paulus? *Et ecce*, inquit, *quasi Filius hominis veniebat, et usque ad antiquum dierum pervenit.* Ecce et par dignitas utriusque. *Et in conspectu ejus oblatus est illi.* Ut cum videris ipsi regnum tradi, illud, tradi, humano modo non censeas accipiendum. Nam *A nubibus cæli*, inquit: nubes autem pro cælo sumere solet Scriptura. 14. « Et ipsi datus est principatus, et honor, et regnum: et omnes populi, tribus, linguæ ipsi servient. Potestas ejus potestas æterna, quæ non pertransibit, et regnum ejus non corrumpetur. » Quid, quæso, his verbis manifestius? *Et omnes populi*, inquit, *tribus, linguæ ipsi servient.* Vide ut omnem orbis gentem complexus sit. Vide ut et judicis acceperit tribunal ac potestatem. Ne enim id esse temporarium existimes, ait: *Quæ non pertransibit: et regnum illius non corrumpetur:* sed stat ac manet. Quod si fidem non habes, a rebus persuadere. Vides æqualitatem honoris cum Patre? Nam quia Filius post Patrem apparuit, propter hoc ait eum venisse cum nubibus. Quod autem existeret et antea, clarum est ex ipsis nubibus:

(*a*) Numerus certus pro incerto. Quare hæc verba varie ab Ecclesiæ doctoribus allata invenies, S. Irenæo lib. 2, cap. 6, Tertulliano adversus Praxeam cap. 3, Auctore libri ad Novatianum inter Opera S. Cypriani, Eusebio Evang. Præpar. lib. 7, cap. 15, atque etiam B. Chrysostomo Hom. 6 contra Anomœos; nec non in Ordinationibus Maronitarum. At Editiones S. Hieronymi ad hunc locum vitiosæ sunt: *Duplex autem angelorum officium est: aliorum qui justis præmia tribuunt; aliorum qui singulis præsunt cruciatibus.* Nemo non videt scribendum esse, *civitatibus*, ut et postea comperi legere S. Thomam in Expositione in hunc prophetam. Porro notabilis imprimis discrepantia inter B. Theodoretum et S. Thomam, seu potius S. Dionysium, in assignanda dignitate angelorum, qui ministrant, et qui assistunt. Ab utroque dissentit S. Gregorius Papa; cujus opinioni favet verus Clemens Romanus in Epistola ad Corinthios; Pseudo-Clemens autem in Constitutionibus apostolicis, lib. 8, cap. 12, a Theodoreto stat: sed de variis circa angelos sententiis præclare disserit Joannes Morinus ad Ordinationes Syriacas. Lege Origenem ad cap. 5 Epist. ad Rom.

Digitized by Google

πυρὸς εἶλκεν ἐκπορευόμενος ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοι ἀνεῴχθησαν. Συντείνωμεν τὴν διάνοιαν, ἀγαπητοί. Οὐ γὰρ περὶ μικρῶν ὁ λόγος ἐστί. Θρόνοι, φησὶν, ἐτέθησαν, καὶ ὁ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο. Τίς ἐστιν οὗτος; Ὥσπερ ἀκούσας ἄρχον, οὐκ ἄρχον ἐνόησας, καὶ λέγειναν, οὐ τοῦτο ὑπώπτευες, ἀλλὰ βασιλείας· καὶ θάλασσαν, οὐ θάλασσαν, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην, δι' ἑτέρων ἑτέρα· οὕτω καὶ νῦν. Παλαιὸς ἡμερῶν τί ἐστιν; Γεγηρακότι τινὶ ἐῴκει. Πρὸς γὰρ τὰς χρείας τῶν πραγμάτων, δι' ἃ; φαίνεται, τυποῖ ἑαυτὸν, [239] δεικνὺς ὅτι τοῖς τοιούτοις πιστεύεσθαι τὰ κριτήρια χρή. Ὥσπερ γὰρ Ὀρόνον ἀκούων οὐχὶ καθέδραν νοεῖς· ἀλλὰ πῶς τὸν χυδαῖον[a] τις ἐπισπάσαιτο, ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ ὡπλισμένος φαίνεται, καὶ ἐτέρωθεν ἡμαγμένος; Τοῦτο οὖν βούλεται δεῖξαι, ὅτι κρίσεως καιρός. Τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ, ὡσεὶ χιὼν, λευκόν. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι οὐχὶ κρίσεως καιρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνταποδόσεως· ὅτι πάντας δεῖ αὐτῷ παραστῆναι· ὅτι Τὸ κρῖμα αὐτοῦ, φησὶ, ὡς φῶς ἐξελεύσεται. Εἶτα Θρόνοι ἐτέθησαν. Οὐ θρόνοι, ἐν οἷς Καθήσεσθε, φησὶ, ἐπὶ δώδεκα θρόνους; Καὶ ἡ θριξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθαρόν. Τὸ πῦρ οὐδὲν ἀνήλισκεν, ἐπειδὴ γὰρ ἦμερον. Εἶδες ὄψιν καὶ σχῆμα πολιτικὸν καὶ δημαγωγικόν; Ὁ θρόνος ἐφόβει, τῷ πολύπυρος εἶναι· πῦρ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ φλέγον. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς διὰ τὴν εἰκόνα παραβεβλῆσθαι, προσέθηκεν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, εἰπὼν οὐχ ἁπλῶς πῦρ, ἀλλὰ, Πῦρ φλέγον. Ποταμὸς πυρὸς εἶλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Κριτήριον ἐκάθισεν. Τουτέστι, διὰ τοῦτο παρεγένετο, ὥστε κριτήριον καθίσαι. Καὶ βίβλοι ἀνεῴχθησαν. Τί λέγεις; βιβλίων ὁ Θεὸς δεῖται, Ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν; Ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν; Ἀλλὰ κατὰ τὸν νόμον τῶν ἀρχόντων τούτων λέγει, ὥσπερ τὰ ὑπομνήματα πράττεται παρ' ἡμῖν. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα οὐ διὰ τοῦτο ἀναγινώσκεται, ὥστε μαθεῖν τὸν ἄρχοντα μόνον, ἀλλ' ὥστε φανῆναι δικαίαν οὖσαν τὴν κρίσιν· οὕτω καὶ τότε, εἰ καὶ οἶδε δικαίως δικάζων, ὅλλ' ὅμως ἀνοίγει τὰς βίβλους. Τίνος ἕνεκεν; Τί λέγεις, καὶ τί θέλεις εἰπεῖν; Τίνος ἕνεκεν οὐ λέγει καὶ τὰς τιμάς; Εἶπεν· Θρόνοι ἐτέθησαν, ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς ταύτας ὥρισεν· ἐπειδὴ δὲ καὶ οὐκ ἠκούσαμεν, τότε τὴν τιμωρίαν καὶ τὴν κόλασιν. Καὶ οὐχ ἡμῖν πρώτην ταύτην ἀφῆκε φωνήν; Ἀπὸ τότε ἤρξατο, φησὶ, κηρύσσειν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Μηδὲν σωματικὸν ὑπολάβῃς, ἀγαπητὲ, μηδὲ ἐμπεριειλῆφθαι θρόνῳ τὸν ἄπειρον Θεὸν νομίσῃς. Εἰ γὰρ Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς· εἰ Πάντα τὰ ἔθνη ὡς σίελος ἐνώπιον αὐτοῦ ἐλογίσθη, καὶ ὡς κονιορτὸς ἐνώπιον αὐτοῦ τὰ πάντα, ὡς αὐτός φησι· ποῖος τόπος ὅλον ὁμοῦ περιβαλεῖν δυνήσεται; Ἀλλὰ τί; Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἐναπείληπται θρόνῳ. Εἰ δὲ ἔνδυμα εἶχε, πῶς οὐκ ἀνήλωσεν αὐτὸ τὸ πῦρ; πῶς εἶ δὲ (*f.* εἴη) Παλαιὸς ἡμερῶν, ὁ [*f.* ὃς] πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ὑπῆρχε; πῶς δὲ καὶ παλαιός; Σὺ γὰρ, φησὶ, [240] ὁ αὐτὸς εἶ. Πῶς οὖν παλαιός; Καὶ τὰ ἔτη σου γὰρ, φησὶ, οὐκ ἐκλείψουσιν. Πῶς δὲ καὶ ἔνδυμα γένοιτ' ἂν περὶ τὸν ἄπειρον καὶ ἀσώματον; Οὐδὲ γὰρ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ, φησὶ, ἔστι πέρας. Καὶ πάλιν· Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει. Πῶς οὖν ἱματίῳ περιεγράφετο ἀνθρωπίνῳ, καὶ οὔτε τοῦτο ἀνήλισκεν; Ἀλλὰ μὴν καὶ ἕτερα πολλὰ ἠδύνατο ἰδεῖν ὁ προφήτης. Πῶς δὲ τρίχες ἐν πυρὶ οὐκ ἀνηλίσκοντο; Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγεν· Ὁ θρόνος αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Καὶ βίβλοι ἀνεῴχθησαν. Ὥστε αὐτοκατάκριτον γενέσθαι τὸν κρινόμενον. Ἐθεώρουν τότε ἀπὸ φωνῆς τῶν λόγων τῶν μεγάλων, ὧν τὸ κέρας ἐκεῖνο ἐλάλει. Θεωρῶν ἤμην, ἕως ἀνῃρέθη τὸ θηρίον, καὶ ἀπώλετο, ἀπὸ τῆς μεγαληγορίας. Καίτοι Ἀλέξανδρος προσεκύνησε τὸν Θεόν. Καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐδόθη εἰς καῦσιν πυρός. Καὶ τῶν λοιπῶν θηρίων μετεστάθη ἡ ἀρχή· καὶ μακρότης[b] ζωῆς ἐδόθη αὐτοῖς ἕως καιρῶν καὶ καιροῦ. Εἰ καὶ τέλος ἔσχον, ἀλλ' ὅμως τοῦτο ἐγένετο. Καὶ κετεκαύθη τὸ θηρίον, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐκαύθη. Τὸ παντελῶς ἀνῃρῆσθαι δηλοῖ. Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτός· καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν. Τίς ταῦτα ἀγνοεῖ; [c] τίς διαβλέψαι δυνήσεται; μὴ γὰρ Πέτρος ταῦτα λέγει, ὦ Ἰουδαῖε; μὴ γὰρ Παῦλος; Καὶ ἰδοὺ, φησὶ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασεν. Ἰδοὺ καὶ τὸ ὁμότιμον. Ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη αὐτῷ. Ἵνα ὅταν ἴδῃς διδομένην αὐτῷ τὴν βασιλείαν, μὴ ἀνθρωπίνως νομίσῃς εἶναι τὸ δεδόσθαι. Ἀπὸ γὰρ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, φησί· τὰς δὲ νεφέλας ἀντὶ τοῦ οὐρανοῦ παραλαμβάνειν εἰώθεν ἡ Γραφή. Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσιν. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. Τί τούτου σαφέστερον; εἰπέ μοι. Καὶ πάντες λαοὶ, φησὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσιν. Ὅρα πῶς ἅπαν τὸ ἔθνος τῆς οἰκουμένης περιέγραψεν. Ὅρα καὶ τὸ κριτήριον αὐτὸν λαβόντα. Ἵνα γὰρ μὴ χρόνου νομίσῃς εἶναι τοῦτο, φησί· Ἥτις οὐ παρελεύσεται· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται· ἀλλ' ἕστηκε καὶ μένει. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἀπὸ πραγμάτων πείθου. Εἶδες ὁμοτιμίαν αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα; Ἐπειδὴ γὰρ ὕστερος ἐφάνη τοῦ Πατρὸς, διὰ τοῦτό φησι, ὅτι ἦλθε μετὰ τῶν νεφελῶν. Ὅτι δὲ ἦν καὶ πρώην, δῆλον ἐκ τῶν νεφελῶν· ἐπὶ τῶν νεφελῶν γὰρ ἔρχεται. Καὶ αὐτῷ προσηνέχθη ἡ τιμή. Ἦν εἶχε, τουτέστι. Καὶ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσι. Τὴν μὲν γὰρ ἀρχὴν εἶχεν ἄνω, τότε δὲ ἔλαβεν αὐτὴν ἣν εἶχεν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς νοεῖς τὰς τρίχας, καὶ τὰ λοιπά· οὕτω καὶ τοῦτο. Τὸ δὲ Ἐδόθη [241], καὶ ὅτα τοιαῦτα ἀκούων,

[a] Si legamus τὸ χυδαῖον, clara erunt omnia. Postea rescribo ἑτέρωθι.

[b] In Theodoreto perperam habetur μακαριότης. Mox mallem cum cæteris legere ἕως καιροῦ καὶ καιροῦ.

[c] Τίς διαβλέψαι δυνήσεται. Addendum forte οὐ, vel μέ.

Digitized by Google

μηδὲν ἀνθρώπινον ὑποπτεύσῃς, μηδὲ ταπεινὸν περὶ τοῦ Υἱοῦ. Ὥσπερ γὰρ γεγραμμένα ὁρῶν, οὐδὲ γέμοντα ὑποπτεύεις, οὕτω καὶ τὰ ὁρατά. Μὴ γὰρ ζήτει τὴν σαφήνειαν ἐν ταῖς προφητείαις, ἔνθα σκιαὶ καὶ αἰνίγματα· ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἀστραπῆς οὐ ζητεῖς διηνεκὲς φῶς, ἀλλ' ἀρκεῖ φανῆναι μόνον. *Ἔφριξε τὸ πνεῦμά μου, ἐγὼ Δανιὴλ ἐν τῇ ἕξει μου· καὶ αἱ ὁράσεις τῆς κεφαλῆς μου ἐτάρασσόν με.* Εἰκότως ὑπὸ τῆς ὄψεως τῶν ὁρωμένων. Πατέρα καὶ Υἱὸν οὗτος καὶ πρῶτος καὶ μόνος ὁρᾷ, ὡς ἐν ὄψει. Τί ἂν ἔχοιεν Ἰουδαῖοι πρὸς τοῦτο εἰπεῖν; Μελλούσης γὰρ τῆς παρουσίας αὐτοῦ λοιπὸν ἐγγυτέρω εἶναι, εἰκότως καὶ αἱ ὄψεις θαυμασταὶ φαίνονται. *Καὶ προσῆλθον ἑνὶ τῶν ἑστηκότων, καὶ τὴν ἀκρίβειαν ἐζήτουν παρ' αὐτοῦ μαθεῖν περὶ τούτων πάντων. Καὶ εἶπέ μοι τὴν ἀλήθειαν, καὶ τῶν λόγων τὴν σύγκρισιν ἐγνώρισέ μοι.* Ἐρωτᾷ τί ποτέ ἐστι τὰ φαινόμενα· καὶ μανθάνει περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου, καὶ μανθάνει βασιλείαν τέλος οὐκ ἔχουσαν. *Ταῦτα*, φησὶ, *τὰ θηρία τὰ μεγάλα, τέσσαρες βασιλεῖαι ἀναστήσονται. Καὶ παραλήψονται τὴν βασιλείαν ἅγιοι Ὑψίστου, καὶ καθέξουσιν αὐτὴν ἕως αἰῶνος, καὶ ἕως αἰῶνος αἰώνων. Καὶ ἐζήτουν ἀκριβῶς περὶ τοῦ θηρίου τοῦ τετάρτου, ὅτι ἦν διαφέρον παρὰ πᾶν θηρίον, καὶ φοβερὸν περισσῶς· οἱ ὀδόντες αὐτοῦ σιδηροῖ, οἱ ὄνυχες αὐτοῦ χαλκοῖ· ἐσθίον καὶ λεπτῦνον, καὶ τὰ ἐπίλοιπα τοῖς ποσὶν αὐτοῦ συνεπάτει. Καὶ περὶ τῶν κεράτων αὐτοῦ τῶν δέκα, τῶν ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἑτέρου τοῦ ἀναβάντος, καὶ ἐκτινάξαντος τῶν προτέρων τρία· καὶ τὸ κέρας ἐκεῖνο, ᾧ ὀφθαλμοὶ αὐτῷ, καὶ στόμα λαλοῦν μεγάλα, καὶ ἡ ὅρασις αὐτοῦ μείζων τῶν λοιπῶν. Ἐθεώρουν, καὶ τὸ κέρας ἐκεῖνο ἐποίει πόλεμον μετὰ τῶν ἁγίων, καὶ ἴσχυσε πρὸς αὐτοὺς, ἕως οὗ ἦλθεν ὁ Παλαιὸς τῶν ἡμερῶν, καὶ τὸ κρῖμα ἔδωκεν ἁγίοις Ὑψίστου· καὶ ὁ καιρὸς ἔφθασε, καὶ τὴν βασιλείαν κατέσχον οἱ ἅγιοι. Καὶ εἶπεν οὕτως· Τὸ θηρίον τὸ τέταρτον βασιλεία τετάρτη ἔσται ἐν τῇ γῇ, ἥτις ὑπερέξει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ καταφάγεται πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ συμπατήσει αὐτὴν, καὶ κατακόψει αὐτήν. Καὶ τὰ δέκα κέρατα αὐτοῦ δέκα βασιλεῖς ἀναστήσονται· καὶ ὀπίσω αὐτῶν ἀναστήσεται ἕτερος, ὃς ὑπεροίσει κακοῖς πάντας τοὺς ἔμπροσθεν, καὶ τρεῖς βασιλεῖς ταπεινώσει. Καὶ λόγους πρὸς τὸν Ὕψιστον λαλήσει, καὶ τοὺς ἁγίους Ὑψίστου παλαιώσει, καὶ ὑπονοήσει τοῦ ἀλλοιῶσαι καιροὺς καὶ νόμον· καὶ δοθήσεται ἐν χειρὶ αὐτοῦ ἕως καιροῦ* [a]. *Καὶ τὸ κριτήριον ἐκάθισε· καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ μεταστήσουσι, τοῦ ἀφανίσαι καὶ ἀπολέσαι ἕως τέλους. Καὶ ἡ βασιλεία, καὶ ἡ ἐξουσία, καὶ ἡ μεγαλωσύνη τῶν βασιλέων τῶν ὑποκάτω παντὸς τοῦ οὐρανοῦ ἐδόθη ἁγίοις Ὑψίστου· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, βασιλεία αἰώνιος· καὶ πᾶσαι αἱ ἀρχαὶ αὐτῷ δουλεύσουσι καὶ ὑπακούσονται. Ἕως ὧδε τὸ πέρας τοῦ λόγου. Ἐγὼ Δανιήλ· οἱ διαλογισμοί μου ἐπὶ πλεῖον συνετάρασσόν με, καὶ ἡ μορφή μου ἠλλοιώθη, καὶ τὸ ῥῆμα ἐν τῇ καρδίᾳ μου συνετήρησα.* Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπες, ἄνθρωπε; Ὅτι οὐδὲν πρὸς Ἰουδαίους ἦν· ἀλλὰ τοὐναντίον ἐν μὲν τοῖς ῥήμασι διὰ τῆς ἀσαφείας αὐτὰ συνεκάλυπτεν, ἐν δὲ τῷ προφήτῃ συνετήρησεν ἐν τῇ καρδίᾳ. Καὶ γὰρ πρὸς τῷ τέλει φησίν· *Ἰδοὺ οἱ λόγοι ἐσφραγισμένοι· καὶ βούλεται αὐτοὺς* [242] *ἀσαφεῖς εἶναι.* Τοῦτο ποιεῖ καὶ αὐτὸς διὰ παραβολῶν λέγων. Ὅρα πανταχοῦ πῶς τὴν βασιλείαν ἐπαίρει, ἵνα μηδὲν ἀνθρώπινον ὑποπτεύσῃς. Εἰ γὰρ καὶ πᾶσαν τὴν γῆν κατέσχον οἱ ἄνθρωποι, ἀλλ' οὐκ ἀεὶ, οὐδὲ εἰς ἄπειρον αἰῶνα. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι βραχὺν χρόνον λέγει. Τὸ γὰρ, *Οὐ παρελεύσεται*, τί ἐστιν; *οὐδὲ ἔθνει ἑτέρῳ δοθήσεται;* Καὶ ὅρα τὰ κατὰ Δαρεῖον καὶ Μακεδόνας. Τίνος ἕνεκεν ταῦτα; Διὰ τοὺς Ἰουδαίους. Διὰ τοῦτο καὶ Ἀλέξανδρος προσεκύνησε τὸν ναὸν, ὥς φασι, τὸ βιβλίον τοῦτο ἰδών· καὶ Ἕλληνες ἐθαύμασαν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν τῆς προρρήσεως. Περὶ τούτων οὐδεὶς εἶπεν, ἀλλ' ἢ οὗτος μόνος.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ἐν ἔτει τρίτῳ τῆς βασιλείας Βαλτάσαρ ὅρασις ὤφθη πρός με, ἐγὼ Δανιὴλ, μετὰ τὴν ὀφθεῖσάν μοι ἐν τῇ ἀρχῇ. Καὶ εἶδον ἐν τῇ ὁράσει· καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἰδεῖν με, καὶ ἤμην ἐν Σούσοις τῇ βάρει, ἥ ἐστιν ἐν χώρᾳ Ἐλάμ. Καὶ εἶδον ἐν ὁράματι, καὶ ἤμην ἐπὶ τοῦ Οὐβάλ. Καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ κριὸς εἷς ἑστηκὼς πρὸ τοῦ Οὐβάλ· καὶ αὐτῷ κέρατα, καὶ τὰ κέρατα ὑψηλά· καὶ τὸ ἓν ὑψηλότερον τοῦ ἑτέρου, καὶ τὸ ὑψηλότερον ἀνέβαινεν ἐπ' ἐσχάτων. Καὶ εἶδον τὸν κριὸν κερατίζοντα κατὰ θάλασσαν, καὶ βοῤῥᾶν, καὶ νότον, καὶ λίβα· καὶ πάντα τὰ θηρία οὐ στήσονται ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξαιρούμενος ἐκ χειρὸς αὐτοῦ· καὶ ἐποίησε κατὰ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἐμεγαλύνθη. Καὶ ἐγὼ ἤμην συνιών· καὶ ἰδοὺ τράγος αἰγῶν ἤρχετο ἀπὸ λιβὸς ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς· καὶ οὐκ ἦν ἁπτόμενος τῆς γῆς· καὶ τῷ τράγῳ ἐκείνῳ κέρας θεωρητὸν ἀνὰ μέσον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. Καὶ ἦλθεν ὁ τράγος ἕως τοῦ κριοῦ τοῦ τὰ κέρατα ἔχοντος, ὃν εἶδον ἑστῶτα ἐνώπιον τοῦ Οὐβάλ· καὶ ἔδραμε πρὸς αὐτὸν ἐν ὁρμῇ [a] *τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. Καὶ εἶδον αὐτὸν φθάσαντα ἕως τοῦ κριοῦ, καὶ ἐξηγριώθη πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔπαισε τὸν κριὸν, καὶ συνέτριψεν ἀμφότερα τὰ κέρατα αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἦν ἰσχὺς τῷ κριῷ τοῦ στῆναι ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ ἔῤῥιψεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ συνεπάτησεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξαιρούμενος τὸν κριὸν ἐκ χειρὸς αὐτοῦ. Καὶ ὁ τράγος τῶν αἰγῶν ἐμεγαλύνθη ἕως σφόδρα. Καὶ ἐν τῷ ἰσχῦσαι αὐτὸν, συνετρίβη τὸ κέρας αὐτοῦ τὸ μέγα· καὶ ἀνέβη τέσσαρα κέρατα ὑποκάτωθεν αὐτοῦ εἰς τοὺς τέσσαρας ἀνέμους τοῦ*

[a] Omittit textus sequentia, καὶ καιρῶν, καὶ γε ἥμισυ καιροῦ.

[a] Ita in Hebraeo. At nunc in Th[illegible] ut in Theodoretio legitur [illegible]

siquidem in iis venit. *Et illi delatus est honor.* Quem habebat scilicet. *Et populi, tribus, linguæ ipsi servient.* Principatum etenim habebat antea, tunc vero illum ipsum quem obtinebat accepit. Nam sicut in Patre intelligis capillos, et reliqua : ita et istud accipiendum. Cum autem audis, *Datum est*, et alia id genus, nihil humanum suspiceris, nec humile de Filio. Sicut enim videns eum qui senuit, non senem arbitraris : ita et cætera. Noli quippe perspicuitatem in prophetiis quærere, ubi umbræ sunt ac ænigmata : quemadmodum in fulgure non exquiris lumen perpetuum, sed sufficit si modo appareat. 15. *Horruit spiritus meus, ego Daniel in habitu meo : et visiones capitis mei turbabant me.* Merito sub aspectu eorum quæ videntur. Patrem et Filium iste et primus et solus, ut in visione, videt. Quid ad hoc respondeant Judæi? Cum enim Domini adventus deinceps propior futurus esset, merito et visiones mirabiles apparent. 16. « Et accessi ad unum assistentium, et veritatem de his omnibus quærebam ab eo discere. Et dixit mihi veritatem, et sermonum interpretationem indicavit mihi. » Interrogat quænam tandem essent quæ apparebant : et edocetur de Antichristo, et discit regnum quod non habet finem. 17. « Hæ, » inquit, « bestiæ magnæ, quatuor regna consurgent. 18. Et sancti Altissimi suscipient regnum, et obtinebunt illud usque in sæculum, et usque in sæculum sæculorum. 19. Et quærebam diligenter de bestia quarta, quia erat diversa ab omni bestia, et terribilis valde : dentes ejus ferrei, ungues ejus æneï : comedens et comminuens, et reliqua pedibus suis conculcabat. 20. Et de cornibus ejus decem, quæ in capite illius; et de alio, quod ascenderat, et excusserat priorum tria : et cornu, cui erant oculi, et os loquens grandia, et aspectus ejus major cæteris. 21. Aspiciebam, et cornu illud faciebat bellum cum sanctis, et prævaluit adversus eos, 22. donec venit antiquus dierum, et judicium dedit sanctis Altissimi : et tempus advenit, et regnum obtinuerunt sancti. Et dixit sic : 23. Bestia quarta regnum quartum erit in terra, quod superabit omnia regna, et devorabit omnem terram, et conculcabit eam, et concidet eam. 24. Et decem cornua ipsius decem reges consurgent; et post eos consurget alius, qui superabit malis omnes priores, et tres reges humiliabit. 25. Et sermones contra Altissimum loquetur, et sanctos Altissimi inveterabit, et cogitabit mutare tempora et legem; et tradetur in manu ejus usque ad tempus (*a*). 26. Et judicium sedit; et principatum ejus transferent, ut deleant et disperdant usque in finem. 27. Et regnum, et potestas, et magnitudo regum qui subter omne cælum, data sunt sanctis Altissimi : et regnum ejus, regnum sempiternum : et omnes principatus servient ipsi ac obedient. 28. Hucusque finis verbi. Ego Daniel : cogitationes meæ multum conturbaverunt me, et forma mea mutata est : et verbum in corde meo conservavi. » Et quare verbum illud non dixisti, o homo? Quia ad Judæos nullo modo spectabat; sed e contrario in verbis quidem ea per obscuritatem occultabat, in propheta autem conservavit in corde. Etenim sub finem ait : *Ecce sermones signati* (*Dan.* 12. 9); et vult illos obscuros esse. Id facit etiam ipse (*a*) (Jesus Christus) per parabolas loquens. Vide quomodo ubique regnum extollat Daniel, ut nihil humani suspiceris. Etsi enim universum orbem obtinuerint homines; at non semper, neque in infinitum sæculum. Nec mihi quisquam dicat, breve tempus memorari. Quid enim sibi vult illud : *Non pertransibit, neque genti alteri tradetur* (*Dan.* 2. 44)? Et vide quæ inter Darium et Macedonas gesta sunt. Quam ob causam hæc? Propter Judæos. Ideo et Alexander adoravit templum (*b*), ut aiunt, cum hunc Danielis librum inspexisset : et Græci vim prædictionum ipsius admirati sunt. Porro de istis rebus nemo loquutus est, nisi hic solus.

(*a*) Incuria exscriptoris factum videtur, ut omissæ sint voces sequentes, *et tempora et dimidium temporis.*

CAPUT VIII.

1. « In anno tertio regni Baltasaris visio apparuit mihi (*c*), ego Daniel, post eam quæ mihi apparuerat in principio. 2. Et vidi in visione : et factum est cum ego viderem, et eram in Susis regia (*d*), quæ in provincia Elamitide sita est. Et vidi in visione, et eram super Ubal. 3. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce aries unus stans ante Ubal : et ipsi erant cornua, et cornua excelsa : et unum excelsius altero, et excelsius ascendebat in extremis. 4. Et vidi arietem cornu petentem contra mare, et aquilonem, et austrum et africum : et omnes bestiæ non stabunt coram eo : et non erat qui erueret de manu ejus : et fecit secundum voluntatem suam, et magnificatus est. 5. Et ego eram intelligens : et ecce hircus caprarum veniebat ab africo super faciem totius terræ : et non tangebat terram : et hirco illi cornu spectabile in medio oculorum ejus. 6. Et venit hircus usque ad arietem illum habentem cornua, quem videram stantem coram Ubal : et cucurrit ad eum in ira fortitudinis suæ. 7. Et vidi eum pervenisse usque ad arietem : et efferatus est in eum, percussitque arietem, et contrivit utraque cornua ejus : et non erat robur arieti, ut staret coram eo. Et projecit ipsum in terram, et conculcavit ipsum, et non erat qui liberaret arietem de manu ejus. 8. Et hircus caprarum magnificatus est mirum in modum. Et cum invalesceret ipse, con-

(*a*) De Christo hic dicitur, *ipse facit* (ποιεῖ αὐτός), per ellipsim emphaticam, qua utebantur olim Pythagoræi, de suo doctore dicentes : Αὐτὸς ἔφη.

(*b*) Supra dixit : *Alexander adoravit Deum* (προσεκύνησε τὸν Θεόν), quomodo hic quoque legi debere nullus dubito : nec enim Macedo templum adoravit, sed Deum, seu nomen tetragrammaton, quod in lamina insculptum pontifex fronte gestabat. Rem narrat Græcus Livius Antiq. Jud. lib. 11, cap. ultimo, ac post illum Eusebius et S. Hieronymus.

(*c*) Idem Josephus in fine libri decimi refert hoc visum, sed confuse, ac, uti solet, parum accurate. Non extra rem erit Josephi locum legere quoque apud S. Chrysostomum 3 (nunc Tom. I) adversus Judæos, ut ex collatione, mendis, quod factu perfacile, repurgetur.

(*d*) In Græco, ἐν Σούσοις τῇ βάρει. Vox, בִּרָה, unde βάρις deducitur, significat plurima in Scripturis. Hic autem, ut existimo, *regiam* denotat. Josepho ac Theodoreto atque etiam Nostro 3 adversus Judæos, *Metropolis Persarum* dicitur hæc urbs. Videsis 1 Esdræ 6, 2, et 2, 1, 1.

Digitized by Google

tritum est cornu illius magnum : et ascenderunt quatuor cornua subter illud, in quatuor ventos cæli. 9. Et ex uno eorum egressum est cornu unum forte [1], et factum est grande nimis, ad austrum, et ad orientem, et ad occidentem. 10. Et magnificatum est usque ad virtutem cæli : et dejecit in terram de virtute cæli, et de stellis, et conculcavit eas. 11. Et usque ad principem virtutis magnificatum est (*a*) : et per ipsum sacrificium turbatum est : et factum est, et prospere successit ei. 12. Et sanctuarium desolabitur : et datum est super sacrificium peccatum, et projecta est humi justitia. Et fecit, et prospere ei fuit. 13. Et audivi unum sanctum loquentem : et dixit unus sanctus Phelmoni loquenti : Usquequo visio stabit, et sacrificium ablatum, et peccatum desolationis datum, et sanctum, et virtus conculcabitur? 14. Et dixit ei : Usque ad vesperam et mane dies bis mille ac trecenti, et mundabitur sanctuarium. 15. Et factum est dum viderem ego Daniel visionem, et quærerem intelligentiam. Et ecce stetit in conspectu meo. Et visio viri inter Ubal. 16. Et vocavit, et dixit : Gabriel, fac istum intelligere visionem. 17. Et venit, et stetit juxta stationem meam. Et cum ille veniret, territus sum, et cado in faciem meam. Et dixit ad me : Intellige, fili hominis; adhuc enim in temporis finem visio. 18. Cumque loqueretur ipse mecum, cado in faciem meam super terram : et tetigit me, et statuit me super pedes meos. 19. Et dixit : Ecce ego indico tibi quæ futura sunt in novissimis iræ : adhuc enim in temporis finem. 20. Aries quem vidisti, qui habebat cornua, rex Medorum est atque Persarum. 21. Et hircus caprarum, rex Græcorum. Et cornu magnum, quod erat inter oculos ejus, ipse est rex primus. 22. Et quod contritum est, et surrexerunt quatuor cornua subter ipsum; quatuor reges consurgent de gente ejus, et non in fortitudine illius. 23. Et in extremis regni ipsorum, completis peccatis eorum, consurget rex impudens facie, et intelligens problemata. 24. Et robusta fortitudo ejus, et non in viribus suis : et mirabiliter pervertet, et faciet, et corrumpet fortes, et populum sanctum. 25. Et jugum catenæ ejus dirigetur. Dolus in manu ejus, et in corde suo magnificabitur, et dolo destruet multos, et in perditione multorum stabit, et quasi ova in manu conteret eos. 26. Et visio vespertini ac matutini temporis supradicti vera est. Et tu signa visionem, quia in dies multos erit. » *Et dixit*, inquit, *Illi visionem manifesta, Gabriel.* Aspice jussa angelorum et archangelorum. Majorne est potestas alia? *Et venit*, inquit, *et territus sum. Et stetit juxta stationem meam. Et cum ille veniret, territus sum.* Ubinam igitur sunt qui angelos maledictis prosequuntur? Non a seipso quidquam fecit Deus. Vides et illos in ordines multos, formas, ac descriptiones esse dispositos? In prima visione, *Accessi*, inquit, *et interrogavi* (*Dan.* 7. 16). Hic non item. *Et audivi unum sanctum loquentem.* Et alius interrogavit : seu ignorans, ut Daniel disceret. *Et respondit*, inquit. *Et in novissimis regni, completis peccatis eorum, consurget rex impudens facie.* Vide ut Judæis ostendat, ipsos esse auctores istarum calamitatum. Ideo autem non patefecit sermones, ne illi de industria in malitia sua ac ignavia perstarent : si enim, cum nihil horum dictum fuerit, tamen illi permanserunt : multo magis si ea manifestata fuissent; et ut intelligas Spiritum ubique vim habere, et Deum omnia prævidere, et cum sciret Judæos peccaturos, tamen eos in patriam reduxisse. Et vide, quia si dixisset annos, modicum tempus visum fuisset, ideo in dierum numerum resolvit, ut multitudine terreat, non dies tantum, sed et noctes numerando. Et immoratur tragicæ calamitati, quæ per Antiochum contigit; ut vel sic terrorem incutiat. *Ut non in viribus suis.* Id est, poterat Deus illum reprimere : sed permisit ob peccata, et non eorum qui simpliciter peccassent, sed postquam completa sunt peccata. Igitur delictorum aliqua mensura est? *Nondum enim*, inquit, *completa erant peccata Amorrhæorum* (*Gen.* 15. 16). Et adverte, nondum itaque incendium, sed cædium occisiones. Nam cum quidam futuri essent boni, et patribus præstantiores, supplicia quoque minora fuere. Hæc autem dicuntur, ne victoriis, quas sub Zorobabele reportaturi erant, elati, segnes fierent. Et vide ut splendida quædam non ponat hic, post illa quæ ad Antiochum pertinent, sed duntaxat solutionem a calamitatibus, et tempus quod obtinuit dicat. Quid igitur? hujusne temporis non prædixit captivitatem? Sane prædixit, sed valde obscure. Ideoque Christus ait : *Cum videritis abominationem desolationis, qui legit intelligat* (*Matth.* 24. 15). Venient, inquit, quasi ipse non vaticinatus fuisset. Et nonnulli quidem dicunt, merito ista non esse prædicta : quoniam hæc captivitas tempus ac finem acceptura non erat. *Dabo enim*, inquit, *et improbos pro sepultura ejus, et divites pro morte ejus. Et tu signa visionem hanc, quia in dies multos erit* (*Isai.* 53. 9). Hoc est, Custodi, conserva, ne diuturnitate temporis corrumpatur. Vide Deum ubique illis parcere. Descenderunt in Ægyptum, improbi evaserunt; non abscessit, duxit eos in desertum. Permanserunt in malitia; non abstitit, introduxit eos in terram promissionis. Rursus illos reduxit sub Antiocho; adhuc iidem manserunt. Tempore Christi adhuc iidem : et neque sic abscessit, sed semper eorum curam gerit. Et quemadmodum naturalia, quæque a natura nobis insunt, numquam abscesserint, quidquid eveniat : ita nec Deus; imo fieri quidem potest ut illa deficiant : at Dei providentiam ac curam recedere impossibile est. *Nam si*, inquit, *et oblita fuerit mulier misereri fetum uteri sui, sed ego non obliviscar tui* (*Isai.* 49. 15). Sicut enim mater non respicit ad liberorum virtutem, sed naturæ legem implet : ita, et multo magis, Deus semper curam gerit, nec unquam destitit; semper eandem mensuram exhibet. 27. *Et ego Daniel defe-*

[1] Veritas Hebraica postulare videtur ut legatur, *non forte*, pro, *unum forte* (Gr. ἀνίσχυρον, pro, ἓν ἰσχυρόν).

(*a*) Hæc (Græce, καὶ ἕως ἄρχοντος τῆς δυνάμεως ἐμεγάλυνθη) non habentur in Editione vulgata Theodotionis; quæ tamen, et ex Theodoreto, magis autem ex Hebræo, videntur adjicienda.

Digitized by Google

οὐρανοῦ. Καὶ ἐκ τοῦ ἑνὸς αὐτῶν ἐξῆλθε κέρας ἓν ἰσχυρὸν, καὶ ἐμεγαλύνθη περισσῶς πρὸς τὸν νότον, καὶ πρὸς ἀνατολὴν, καὶ [243] *πρὸς τὴν δύσιν*[a]. *Καὶ ἐμεγαλύνθη ἕως τῆς δυνάμεως τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν ἀπὸ τῆς δυνάμεως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀστέρων, καὶ συνεπάτησεν αὐτούς. Καὶ ἕως ἄρχοντος τῆς δυνάμεως ἠδρύνθη· καὶ δι' αὐτὸν θυσία ἐταράχθη, καὶ ἐγερήθη, καὶ κατευωδώθη αὐτῷ. Καὶ τὸ ἅγιον ἐρημωθήσεται· καὶ ἐδόθη ἐπὶ τὴν θυσίαν ἁμαρτία, καὶ ἐρρίφη χαμαὶ ἡ δικαιοσύνη. Καὶ ἐποίησε, καὶ εὐωδώθη. Καὶ ἤκουσα ἑνὸς ἁγίου λαλοῦντος, καὶ εἶπεν εἷς ἅγιος τῷ φελμουνὶ*[b] *τῷ λαλοῦντι· Ἕως πότε ἡ ὅρασις στήσεται, καὶ ἡ θυσία ἡ ἀρθεῖσα, καὶ ἡ ἁμαρτία τῆς ἐρημώσεως ἡ δοθεῖσα, καὶ τὸ ἅγιον, καὶ ἡ δύναμις συμπατηθήσεται; Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἕως ἑσπέρας καὶ πρωῒ ἡμέραι δισχίλιαι καὶ τριακόσιαι, καὶ καθαρισθήσεται τὸ ἅγιον. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἰδεῖν με, ἐγὼ Δανιὴλ, τὴν ὅρασιν, ζητῶν (l. καὶ ἐζήτουν) σύνεσιν. Καὶ ἰδοὺ ἔστη ἐνώπιόν μου. Καὶ ὅρασις (l. μου, ὡς ὅρ.) ἀνδρὸς ἀνὰ μέσον τοῦ Οὐβάλ. Καὶ ἐκάλεσε, καὶ εἶπεν· Γαβριὴλ, συνέτισον ἐκεῖνον τὴν ὅρασιν. Καὶ ἦλθε, καὶ ἔστη ἐχόμενα τὸν* (l. ἐχόμενος τῆς) *στάσεώς μου. Καὶ ἐν τῷ ἐλθεῖν αὐτὸν, ἐθαμβήθην, καὶ πίπτω ἐπὶ πρόσωπόν μου. Καὶ εἶπε πρός με· Σύνες, υἱὲ ἀνθρώπου· ἔτι γὰρ εἰς καιροῦ πέρας ἡ ὅρασις. Καὶ ὡς τῷ λαλεῖν αὐτὸν μετ' ἐμοῦ, πίπτω ἐπὶ πρόσωπόν μου ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἥψατό μου, καὶ ἔστησέ με ἐπὶ τοὺς πόδας μου. Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ γνωρίζω σοι τὰ ἐσόμενα ἐπ' ἐσχάτων τῆς ὀργῆς· ἔτι γὰρ εἰς καιροῦ πέρας. Ὁ κριὸς ὃν εἶδες, ὁ ἔχων τὰ κέρατα, βασιλεὺς Μήδων καὶ Περσῶν. Καὶ ὁ τράγος τῶν αἰγῶν, βασιλεὺς Ἑλλήνων. Καὶ τὸ κέρας τὸ μέγα, ὃ ἦν ἀνὰ μέσον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, αὐτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς ὁ πρῶτος. Καὶ ὅτι συνετρίβη, καὶ ἀνέστη τέσσαρα κέρατα ὑποκάτωθεν αὐτοῦ, τέσσαρες βασιλεῖς ἀναστήσονται ἀπὸ τοῦ ἔθνους αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ. Καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῆς βασιλείας αὐτῶν, πληρουμένων τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, ἀναστήσεται βασιλεὺς ἀναιδὴς προσώπῳ, καὶ συνιὼν προβλήματα. Καὶ κραταιὰ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ· καὶ θαυμαστὰ διαφθερεῖ, καὶ ποιήσει, καὶ διαφθερεῖ ἰσχυροὺς, καὶ λαὸν ἅγιον. Καὶ ὁ ζυγὸς τοῦ κλοιοῦ αὐτοῦ κατευθυνεῖ. Δόλος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ μεγαλυνθήσεται, καὶ δόλῳ διαφθερεῖ πολλοὺς, καὶ ἐπὶ ἀπωλείᾳ πολλῶν στήσεται, καὶ ὡς ὠλὴ ἐν χειρὶ συντρίψει αὐτούς. Καὶ ἡ ὅρασις τῆς ἑσπέρας, καὶ τῆς πρωΐας τῆς ῥηθείσης, ἀληθής ἐστιν. Καὶ σὺ σφράγισαι τὴν ὅρασιν, ὅτι εἰς ἡμέρας πολλὰς ἔσται. Καὶ εἶπε, φησὶ, Γνώρισον ἐκείνῳ τὴν ὅρασιν, Γαβριήλ. Ὅρα ἐπιτάγματα ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων. Μείζων ἴσως δύναμις ἑτέρα. Καὶ ἦλθε, φησὶ, καὶ ἐθαμβήθην. Καὶ ἔστη ἐχόμενα τῆς στάσεώς μου. Καὶ ἐν τῷ ἐλθεῖν αὐτὸν, ἐθαμβήθην.* Τοῦ (l. ποῦ) τοίνυν οἱ τοὺς ἀγγέλους κακῶς λέγοντες; Οὐκ ἀφ' ἑαυτῶ τι ἐποίησεν. Ὁρᾷς καὶ αὐτοὺς εἰς τάξεις πολλὰς καὶ διατυπώσεις τεταγμένους; Ἐν τῇ πρώτῃ, *Προσῆλθε*[c], φησὶ, *καὶ ἠρώτησα* [244]. Ἐνταῦθα οὐκέτι. *Καὶ ἤκουσα ἑνὸς ἁγίου λαλοῦντος.* Καὶ ἕτερος ἠρώτησεν, ἤτοι ἀγνοῶν, ἵνα οὗτος μάθῃ. *Καὶ ἀπεκρίνατό*, φησί. *Καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῆς βασιλείας, πληρουμένων τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, ἀναστήσεται βασιλεὺς ἀναιδὴς προσώπῳ.* Ὅρα πῶς δείκνυσιν αὐτοῖς, ὅτι αὐτοὶ αἴτιοι. Διὰ τοῦτο οὐ φανεροῖ τοὺς λόγους, ἵνα μὴ ἐθελοκακήσαντες μένωσιν· εἰ γὰρ, μηδενὸς τούτων εἰρημένων, ἔμενον, πολλῷ μᾶλλον, φανερωθέντων· καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι πανταχοῦ τὸ Πνεῦμα ἰσχὺν ἔχει, καὶ ὅτι πάντα πρόοιδεν ὁ Θεὸς, καὶ ὅτι εἰδὼς ἁμαρτήσοντας ἀνήγαγε. Καὶ ὅρα, ἐπειδὴ εἶπεν ἐνιαυτοὺς, ὀλίγος χρόνος ἐφαίνετο, εἰς ἡμερῶν ἀναλύει ἀριθμὸν, ἵνα τῷ πλήθει φοβήσῃ, οὐχ ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ νύκτας ἀριθμῶν. Καὶ ἐνδιατρίβει τῇ τραγῳδίᾳ τῇ κατὰ Ἀντίοχον, ἵνα κἂν οὕτω φοβήσῃ. *Καὶ οὐκ ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ.* Τουτέστιν, ὅτι ἠδύνατο ὁ Θεὸς κωλῦσαι αὐτὸν, ἀλλ' ἐπέτρεψε διὰ τὰς ἁμαρτίας, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἁμαρτόντων, ἀλλ' ἡνίκα ἐπληρώθησαν. Ἆρα μέτρον τί ἐστιν; *Οὔπω γὰρ ἂν ἐπεπλήρωτο*, φησὶ, *αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων.* Καὶ ὅρα, οὔπω λοιπὸν ἐμπρησμὸς, ἀλλὰ σφαγῶν ἀναιρέσεις. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλόν τινες εἶναι οἱ καλοὶ, καὶ προϊστάμενοι τῶν πατέρων, καὶ τὰ τῆς τιμωρίας ἐλάττω γέγονε. Ταῦτα δὲ λέγεται, ἵνα μὴ ταῖς νίκαις ταῖς ἐπὶ Ζορωβάβελ ἐπαρθέντες, ῥᾳθυμοι γίνωνται. Καὶ ὅρα πῶς οὐ πίθησι λαμπρά τινα ἐνταῦθα μετὰ τὰ κατὰ Ἀντίοχον, ἀλλὰ μόνον λύσιν τῶν δεινῶν λέγει, καὶ τὸν κατασχόντα καιρόν. Τί οὖν; ταύτην οὐ προεῖπε τὴν αἰχμαλωσίαν; Ναὶ, σφόδρα αἰνιγματωδῶς· διὸ καὶ ὁ Χριστὸς εἶπεν· *Ὅταν ἴδητε τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως, ὁ ἀναγινώσκων νοείτω.* Ἐλεύσονται, φησὶ, οὐχ ὡς προειπόντος. Καί τινες μὲν λέγουσιν, ὅτι εἰκότως ταῦτα οὐ προερρήθη· οὐ γὰρ εἶχε χρόνον ἡ αἰχμαλωσία αὕτη λαβεῖν. Δώσω γὰρ, φησὶ, *καὶ τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Καὶ σὺ σφράγισαι τὴν ὅρασιν ταύτην, ὅτι εἰς ἡμέρας πολλὰς ἔσται.* Τουτέστι, φύλαξον, διατήρησον, ἵνα μὴ τῷ μακρῷ χρόνῳ διαφθαρῇ. Ὅρα πανταχοῦ τὸν Θεὸν φειδόμενον αὐτῶν. Κατῆλθον εἰς Αἴγυπτον, ἐγένοντο φαῦλοι· οὐκ ἀπέστη, ἤγαγεν εἰς τὴν ἔρημον. Ἐπέμειναν τῇ κακίᾳ· οὐκ ἀπέστη, εἰσήγαγεν πάλιν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ἀνήγαγε πάλιν αὐτοὺς ἐπὶ Ἀντιόχου· πάλιν οἱ αὐτοὶ ἔμενον. Ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ πάλιν οἱ αὐτοί· καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπέστη, ἀλλ' ἀεὶ κήδεται. Καὶ καθάπερ τὰ φυσικὰ οὐκ ἂν ἀποσταίη, τὰ φύσεως προσόντα ἡμῖν, ὅπερ ἂν γένηται· οὕτως οὐδὲ Θεός· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνα δυνατὸν ἀποστῆναι, αὐτὸν δὲ οὐδαμῶς προνοοῦντα, καὶ κηδόμενον. *Εἰ γὰρ καὶ ἐπιλάθοιτο*, φησὶ, *γυνὴ τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἔκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαί σου.* Καθάπερ γὰρ ἐκείνη οὐ πρὸς τὴν ἀρετὴν ὁρᾷ τῶν παίδων, ἀλλὰ φύσεως νόμον πληροῖ· οὕτω, καὶ [245] πολλῷ μᾶλλον, ὁ Θεὸς ἀεὶ κήδεται, οὐδέποτε ἀφίσταται, ἀεὶ τὸ αὐτὸ μέτρον ἐπιδείκνυται. *Καὶ ἐγὼ Δανιὴλ ἐκοιμήθην, καὶ ἐμαλακίσθην ἡμέρας· καὶ ἀνέστην, καὶ*

[a] Hæc, καὶ πρὸς τὴν δύσιν, non habet B. Chrysostomus Homilia jam citata. At paulo post cum Theodoreto legit καὶ δι' αὐτὸν θυσία ἐταράχθη παραπτώματι.

[b] Idem error in nostris codd., ac etiam in Theodoreto. Scripserat enim Theodotio φελμωνί. Auctor Constit. apost. lib. 7. c. 36. φελμονεί.

[c] Libentius scripserim προσῆλθον, ut supra, Dan. 7, 16. Sic lib. 20 *de Civitate Dei*, cap. 23, habetur, *accessit* : vitiose forsan.

Digitized by Google

ἐποίουν τὰ ἔργα τοῦ βασιλέως· καὶ ἐθαύμαζον τὴν δρασιν· καὶ οὐκ ἦν ὁ συνιών. Πόθεν ἐμαλακίσθη; Ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἴσως τῶν ἐσομένων δεινῶν, λογισάμενος πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι οὐδέπω τὰ παρόντα τέλος ἔχει. Καὶ τοσαῦτα, φησὶ, πάλιν δεινά. Ἢ πάλιν οὕπω κατήλλαξα αὐτοῖς τὸν Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἐκπολεμοῦσιν [a] αὐτόν. *Καὶ ἀνέστην, καὶ ἐποίουν τὰ ἔργα τοῦ βασιλέως.* Τουτέστιν, ὑπηρέτουν. *Καὶ ἐθαύμαζον τὴν δρασιν· καὶ οὐκ ἦν ὁ συνιών.* Μάλιστα τοῦτο φέρει τινὰ ὀδύνην, ὅταν μηδὲ ἐξενεγκεῖν ἐξῇ εἰς τινα τὰ λυπηρά· ἢ ὅτι πονηροὶ ἦσαν. *Καὶ ἐποίουν*, φησὶ, *τὰ ἔργα τοῦ βασιλέως.* Τουτέστιν, οὐδὲν παρελίμπανον, ἀλλ' ἐποίουν τὰ ἔργα.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει Δαρείου, τοῦ υἱοῦ Ἀσσουήρου, ἀπὸ τοῦ σπέρματος Μήδων, ὃς ἐβασίλευσεν ἐπὶ τὴν βασιλείαν Χαλδαίων, ἐν ἔτει ἑνὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ἐγὼ Δανιὴλ συνῆκα ἐν ταῖς βίβλοις τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν, περὶ οὗ ἐγενήθη λόγος Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, εἰς συμπλήρωσιν ἐρημώσεως τῆς Ἱερουσαλὴμ ἑβδομήκοντα ἔτη. Καὶ ἔδωκα τὸ πρόσωπόν μου πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν, τοῦ ἐκζητῆσαι προσευχὴν καὶ δέησιν ἐν νηστείαις καὶ σάκκῳ καὶ σποδῷ. Οὗτος ὁ Μῆδος Δαρεῖος. Πρῶτον δὲ ἔτος οὐχὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ φησι· οὐ γὰρ εἶπεν, ἐν τῷ πρώτῳ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ἀλλ', *Ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει Δαρείου, ἐν ἑνὶ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ*, ὥστε δυνατὸν λέγεσθαι καὶ πρῶτον ἔτος, βασιλεύοντος μὲν αὐτοῦ, τότε δὲ ἀνελόντος ἴσως τοὺς περὶ Βαλτάσαρ. *Ἐγὼ Δανιὴλ συνῆκα ἐν ταῖς βίβλοις τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν.* Τουτέστι, τὴν σφαγήν. Καὶ ἀνελογισάμην. Ὅρα αὐτὸν πρὸ τῆς προθεσμίας οὐ τολμῶντα προσελθεῖν τῷ Δεσπότῃ. Ἀλλ' οἱ μὲν τρεῖς παῖδες ποιοῦσιν αὐτὸ ἐν τῇ καμίνῳ· οὗτος δὲ ἐν τῷ λάκκῳ οὐδὲν ἐποίησε. Τί οὖν; ἢ ἐκεῖνοι κακῶς, ἢ οὗτος; Οὐδέτεροι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τὴν φιλοστοργίαν, οὗτος δὲ τὴν σύνεσιν τοῦ καιροῦ παραγενομένου ἐδείκνυ. Ἆρ' οὖν συνετῶς ἀνεγίνωσκε τὰ προφητικά; Οἶμαι δ' αὐτὸν οὐκ ἐκ τῆς ἁλώσεως ἀριθμεῖν, ἀλλ' ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἴσως τοῦ Ἰσραήλ. Ἐρήμωσιν γὰρ εἰκότως ἂν τις εἴποι Ἱερουσαλὴμ καὶ τοὺς πολέμους. Ὅρα καὶ τὸν ἀριθμὸν σαββατικόν. Ὥσπερ γὰρ τότε τετρακόσια τριάκοντα καὶ διακόσια δεκαπέντε ἐποίησεν, οὕτως αἶμαι καὶ νῦν ἐλάττω εἶναι. [246] *Περὶ οὗ ἐγενήθη*, φησὶ, *λόγος πρὸς Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, εἰς συμπλήρωσιν ἐρημώσεως Ἱερουσαλὴμ ἑβδομήκοντα ἔτη. Καὶ ἔδωκα τὸ πρόσωπόν μου πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν, τοῦ ἐκζητῆσαι προσευχὴν καὶ δέησιν ἐν νηστείαις καὶ σάκκῳ καὶ σποδῷ.* Ὅρα εὐλάβειαν. *Καὶ ἔδωκα*, φησὶ, *τὸ πρόσωπόν μου.* Τουτέστι, κατῃσχυμμένος ἤμην πρὸ τούτου, πρὸ τῆς ταπεινώσεως· νῦν δὲ *Ἔδωκα*, ἀντὶ τοῦ ἐτόλμησα. Εἰ δὲ ὀφειλόμενον ἀπῄτει, οὐκ ἂν ἔλεγε, *Ἔδωκα τὸ πρόσωπόν μου*, ὡς ἐπὶ παρακεκινδυνευμένῳ πράγματι. Εἰ ὑπὲρ ἄλλων τοσαύτῃ χρῆται σπουδῇ, εἰ τοσαύταις ἀπολαύων καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ τοῦ βασιλέως εὐνοίαις [b], οὐκ ἔχει τινὰ αἴσθησιν τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ὢν ἐν τοῖς δεινοῖς, αὐτῶν τῶν ὄντων μᾶλλον ἐδάκνετο· πῶς ἄν τις αὐτὸν κατ' ἀξίαν θαυμάσειεν; Ὅρα δὲ καὶ μετὰ τὰς θλίψεις ἐκείνας οὐ θαρρούντα προσελθεῖν, ἕως εἶδε τὸν χρόνον πληρωθέντα. Ποῦ τοίνυν κεισόμεθα λοιπὸν ἡμεῖς οἱ ἄθλιοι; Τί λέγεις, ὦ Δανιήλ; ἐν ἀγαθοῖς εἶ σὺ, τιμῆς ἀπολαύεις παρὰ Θεοῦ, παρὰ ἀνθρώπων· τί σοι μέλλει (*l.* μέλει) περὶ τῶν ἄλλων; Οὕτω καὶ Μωϋσῆς ἐποίει. Καὶ τί φησι; *Ἐν νηστείαις καὶ σάκκῳ καὶ σποδῷ τὰ ὀφειλόμενα ἀπαιτῶν.* Τί γὰρ, εἰ ὠφείλετο; Μήποτε καὶ τούτου ἀναξίους ἑαυτοὺς ἐποίησαν. Οὐ γάρ ἐστιν ἀνάγκη παρὰ Θεῷ· ἀνώτερος νόμων ἐστί. *Τοῦ ζητῆσαι*, φησὶ, *προσευχὴν καὶ δέησιν.* Πρῶτον τοῦτο ἐπιζητεῖ. Εἰ ἐπιτρέπει μοι, φησὶ, εὔξασθαι ὑπὲρ αὐτῶν· ἐπειδὴ ἤκουσεν Ἱερεμίου τοῦτο ἀκούοντος, ὅτι *Μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ μὴ ἄξιον ὑπὲρ αὐτῶν.* Ἔχων (*f.* add. τὴν) ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, τὴν ἀπὸ τῶν χρόνων συμμαχίαν, τὴν ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀρετῆς, καὶ τοῦ μυρία παθεῖν, οὐδέπω θαρρεῖ, ἀλλὰ τέφραν ὑποστρωσάμενος καὶ σάκκον, οὕτως ἐδεῖτο. Τί ποιήσομεν ἡμεῖς οἱ ἀνάλγητοι; Τοῦτον ἡμᾶς ἐχρῆν μιμεῖσθαι. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι διὰ πενίαν οἱ λοιποὶ προφῆται ταῦτα ἐποίουν· ὁ μάλιστα πάντων πρὸς ἀξιωμάτων μέγεθος ἀναχθείς, οὗτος μάλιστα πάντων ταπεινοῦται. Καὶ ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς βασιλείας ἦν, καὶ τοσούτων ἀπέλαυσεν. Οὕτω δεῖ πενθεῖν τὰ οἰκεῖα δεινὰ, οὕτω τῶν μελῶν φείδεσθαι τῶν οἰκείων. Τοῦτο συμπάθεια τῶν προφητῶν. Ὅρα ταύτῃ μάλιστα θαυμασιώτερον ὄντα. Μωϋσῆς ἔλεγεν· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς, ἐπεὶ κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου.* Οὗτος ἐν νηστείαις ἦν καὶ δάκρυσι διηνεκῶς. Παῦλος διηνεκῶς ἐν δάκρυσι, καὶ γεέννης αὐτῆς κατετόλμησεν. Οὐδεὶς αὐτῶν ἔχει τῶν οἰκείων ἀγαθῶν αἴσθησιν· ἀλλ' ὥσπερ ἐν σώματι, τοῦ ὀφθαλμοῦ καλοῦ τυγχάνοντος, οὐκ ἂν λάβοι τοῦ κάλλους αἴσθησιν, σεσηπότων τῶν ποδῶν καὶ διεφθαρμένων· οὕτω καὶ τότε ἦν. Τίνος ἕνεκεν ἡ σποδός; Ἀνεμίμνησκεν αὐτὸν τῆς οἰκείας φύσεως. Τίνος ἕνεκεν ὁ σάκκος; Τῇ τραχύτητι ταπεινοῖ. Τίνος ἕνεκεν ἡ νηστεία; Καὶ αὕτη τῶν ἐν παραδείσῳ ἀνεμίμνησκεν. Τοῦτο αὐτοῖς ἔθος [247] ἐστὶ, τὰ βασανίζοντα διώκειν. Οὐδὲ τῆς γῆς ἀξιός εἰμι, φησὶν, οὐδὲ τῶν ἱματίων, οὐδὲ τῶν κατὰ φύσιν πραγμάτων, ἀλλὰ χαλεπωτέρας τιμωρίας, ὁ τὰ Περσικὰ περιβεβλημένος ὑφάσματα, ὁ τιάραν ἔχων Περσικήν. Καὶ τί φησι; Ἴδωμεν τὴν ἐξομολόγησιν. *Καὶ προσηυξάμην πρὸς Κύριον τὸν Θεόν μου.* Ὅρα τὸ φίλτρον τὸ περὶ τὸν Δεσπότην. *Τὸν Θεόν μου*, φησὶ· ὃν οὐκ ἐτόλμα ἱκετεύειν, τοῦτον Θεὸν αὐτοῦ καλεῖ. *Ἔτι ἐμοῦ*

[a] Vide Suidam, apud quem in verbo ἐμπολεμῶσαι, nihil mutare debuerat H. Steph. Eleganter autem, qui Constit. apost. collegit, ἐκ παρεπλάκησε ἁμαρτάνειν in hac significatione usurpat, lib. 2, cap. 23.

[b] Lege τοσαύτης .... εὐνοίας, ut infra τιμῆς ἀπολαύσεις, et τοσούτων ἀπέλαυσεν. Præivit Segaar. Animadv. ad Dan. 1, p. 49.

Digitized by Google

bui, et ægrotavi dies aliquot : et surrexi, et faciebam opera regis : et admirabar visionem : et non erat qui intelligeret. Unde ægrotavit? Fortassis ex tristitia ob futuras calamitates, secum reputans, nondum finem habere res præsentes. Et tot, inquit, adhuc supersunt mala. Vel iterum, Nondum Judæis Deum reconciliavi, et ipsi eum ad bellum provocant, ac sibi reddunt inimicum. *Et surrexi, et faciebam opera regis.* Id est, Ministrabam. *Et admirabar visionem ; et non erat qui intelligeret.* Maxime id affert dolorem, cum ne quidem licet res tristes efferre in aliquem : an quia improbi erant. *Et faciebam*, inquit, *opera regis.* Hoc est, Nihil prætermittebam, sed fungebar officio meo.

CAPUT IX.

1. « In primo anno Darii, filii Assueri, de semine Medorum (*a*), qui regnavit super regnum Chaldæorum, 2. in anno uno regni ejus, ego Daniel intellexi in libris numerum annorum, de quo factus est sermo Domini ad Jeremiam prophetam, in complementum desolationis Jerosolymæ septuaginta anni (*Jer.* 25. 11). 3. Et dedi faciem meam ad Dominum Deum, ut exquirerem orationem et deprecationem in jejuniis et sacco et cinere. » Iste est Darius Medus. Primum autem annum non regni ipsius ait : non enim dixit, In primo regni ejus, sed, *In primo anno Darii, in uno anno regni ejus :* ita ut et dici possit primus annus, quo quidem ille regnabat, tunc vero forte occiderant Baltasarem. *Ego Daniel intellexi in libris numerum annorum.* Id est, Baltasaris eædem. Et reputavi. Vide ut ante præfinitum tempus non audeat accedere ad Dominum. At tres quidem pueri id agunt in fornace ; iste vero in lacu non fecit. Quid igitur? vel illi male, vel hic? Neutri. Illi siquidem amorem erga patriam ostendebant, hic vero intelligentiam temporis quod advenerat. Nonne ergo intelligenter legebat prophetarum oracula? Existimo autem illum non ab urbe capta numerare, sed forte a captivitate Israelis (*b*). Jure enim desolationem quis vocaverit Jerosolymæ etiam bella. Vide et numerum sabbaticum. Nam sicut aliquando quadringentos et triginta annos (*Exod.* 12. 40) in ducentos et quindecim mutavit, ita puto et nunc annos pauciores esse. « De quo factus est, » inquit, « sermo ad Jeremiam prophetam, in complementum desolationis Jerosolymæ septuaginta anni. Et dedi faciem meam ad Dominum Deum, ut exquirerem orationem et deprecationem in jejuniis et sacco et cinere. » Cernc religionem prophetæ. *Et dedi*, inquit, *faciem meam.* Hoc est, Rubore suffusus eram antea, nempe ante humiliationem ; nunc vero *Dedi*, id est, Ausus sum. Quod si rem debitam postulasset, sane non dixisset, *Dedi faciem meam*, quasi in facto periculose suscepto. Si pro aliis tanto utitur studio, si tanta cum frueretur tam apud Deum, quam apud regem, benevolentia, harum tamen rerum nullum sensum habet, sed quasi ipse in malis versaretur, magis mordetur ac moleste fert, quam ii qui ab ea calamitate erant oppressi : quomodo quis eum digne miretur? Vide autem, ut etiam post illas afflictiones, non ausus sit accedere, donec vidit tempus esse completum. Ubi ergo desidebimus deinceps, nos miseri? Quid ais, o Daniel? in prosperis tu es ; honorem habes a Deo, et ab hominibus ; quid tibi curæ est de cæteris? Sic et Moyses agebat. Et quid ait? *In jejuniis et sacco et cinere*, debita exigens. Quid enim, si debebatur? Ne forte Judæi se hoc quoque indignos fecissent. Apud Deum quippe non est necessitas ; superior legibus est. *Ut quærerem*, inquit, *orationem et deprecationem.* Id primum poscit. Si permittat mihi, inquit, pro illis orare ; quoniam audierat Jeremiam ista verba a Domino retulisse : *Ne ores pro populo isto, et ne postules pro eis* (*Jer.* 7. 16). Auxiliantur ipsi captivitas, tempora, propria virtus, et quod innumera pro Deo passus sit ; et tamen nondum confidit, sed cinerem substernens et saccum, ita precabatur. Quid faciemus nos qui indolentia sumus præditi? Hunc oportuit nobis imitandum proponere. Nam ne quis dicat, reliquos prophetas propter paupertatem ista fecisse : qui maxime omnium evectus fuerat ad dignitatum amplitudinem, ille maxime omnium se deprimit. Et de semine regni, ac de stirpe regia erat, et tot tantaque fuerat consequutus. Ita oportet lugere sua mala, sic propriis membris parcere. Hæc est commiseratio prophetarum. Vide nostrum ea parte præcipue esse admirabilem. Moyses dicebat : *Siquidem remittas eis : sin minus, etiam me dele de libro* (*Exod.* 32. 32). Hic in jejuniis et lacrymis continue degebat. Paulus assidue in lacrymis, et contra gehennam ipsam ausus est. Ipsorum nullus sensu afficitur propriorum bonorum ; sed ut in corpore, oculus licet pulcher sit, non tamen percipiet suæ bonitatis ac pulchritudinis sensum, si pedes putrefacti sint ac corrupti ; ita et tunc erat. Cur cinis? Admonebat eum propriæ naturæ. Cur saccus? Asperitate deprimit. Cur jejunium? Et ipsum ea quæ in paradiso gesta sunt, in memoriam revocabat. Hic viris sanctis mos est, ea quæ affligunt consectari. Neque terra dignus sum, inquit, neque vestibus, neque rebus quæ secundum naturam sunt, sed graviori supplicio, qui Persicis amictus sum vestibus, qui tiaram gesto Persicam. Et quid ait? Videamus confessionem. 4. *Et oravi ad Dominum Deum meum.* Cernc amorem erga Dominum. *Deum meum*, inquit. Cui non audebat supplicare, hunc

(*a*) Quis assentiatur Josepho Scaligero asserenti progenitum Medo genere Medum esse non potuisse? Mardochæus igitur non erat Judæus, qui a de semine Judæorum? Esth. 6. 13. Quid quod Darius iste dicitur Medus Dan. 5. 31, et 11. 1? Certe non majus pondus habent cæteræ Scaligeri probationes, qui dum sententiam suam de Nabonnido nobis persuadeat, id quibus modis assequetur, minimum curat.

(*b*) Captivitatem Israelis interpretor, non Israelitarum deportationem a Salmanasare factam, sed Judæorum translationem sub Nabuchodonosoro primam. Recte igitur septuaginta servitutis annos ordiri videtur ab initio bellorum, et a prima captivitate, seu ab anno quarto Joacimi. Atque ita censent qui inter chronologos familiam ducunt. Quod sublit de annis in pauciores contractis, magis oratorie æstimo dictum, quam vere ; quare verisimilius est quod in 5 adversus Judæos, et infra scribit, quodque alibi scripserat, tempus fuisse completum : quæ est etiam opinio Origenis Hom. 4 in Ezechielem : quamvis una vera sententia sit, quod septuaginta anni tunc ad finem vergebant. Locum Exodi 32, 40, aliter, ac mea quidem sententia longe commodius accepere LXX, ac post eos Josephus, Eusebius, Severus, Augustinus.

Digitized by Google

Deum suum vocat. 20. « Adhuc me loquente, ac orante, et confitente peccata mea, et peccata populi mei Israelis, et prosternente misericordiam meam coram Domino Deo meo, ad montem sanctum Dei mei : 21. et adhuc me loquente in oratione, et ecce vir Gabriel, quem videram in visione a principio, volans : et tetigit me circiter horam sacrificii vespertini. 22. Et intelligere fecit me, et loquutus est mecum, et dixit : Daniel, nunc egressus sum, ut conciliarem tibi intelligentiam. 23. In principio deprecationis tuæ exivit sermo : et ego veni, ut annuntiarem tibi, quia vir desideriorum tu es (*a*). Et animadverte in verbo, et intellige in visione. » Itaque cum dicent nobis Judæi : Cur in Isaia, cum Ozias de bello timeret, et de expeditione duorum regum (*b*), propheta egressus dedit eis signum (*Isai.* 7), quod post innumeros annos evenit? dicemus et nos ad illos : Cur cum Daniel precaretur pro reditu, et de iis rebus aliquid audire cuperet, egressus angelus, de his quidem nihil renuntiavit, res autem longo post tempore futuras edocuit? Sed sicut hic ex abundanti quæstionem solvit ; ita et illic. Fidem enim maximam facit urbis erigendæ, quod iterum capienda dicitur. Quid ergo? an quod velit prophetam contristare, id agit? Minime, sed Hebræos cupit timidiores efficere. Et non semel, neque bis, sed sæpe repetit. Quandoquidem enim futura prosperitas sufficiens erat ad eorum mentem inflandam, non solum instaurata civitate, sed et manibus barbaricis ædificata, barbaricis illis quæ eam everterant. Hoc enim etiam Isaias dicit, ostendens omnipotentiam ac divitias Dei, quomodo potens sit omnia et facere et mutare (*Isai.* 49. 17). Quoniam igitur futurum erat, ut Judæis patria bona redderentur, utque reportarent illustres continuasque victorias, quas et prophetæ magna voce prædicant : ut Ezechiel quidem, quod septem annis comburerentur arma eorum qui capiendi erant (*Ezech.* 39. 9) ; alii autem prophetæ eadem assidue dicebant : ne his, inquam, rebus elati deteriores prioribus fierent, metu prædictionis, et quod eadem subinde dicerentur, eos velut ad necessitatem inevitabilem redigit, ut ne volentes quidem perirent. Et propter hoc et tempus incertum faciebat ; quoniam quæ utilitas erat ista annuntiari? Et vide quando prophetentur. Sub ipsum reditum, rebus illorum vigentibus ac florentibus. Quemadmodum et Moyses, cum eos introducturus esset in terram promissionis, prope ipsam bonorum perceptionem prophetat ipsis mala quæ nunc sustinent, dicens : *Contestor vobis cælum et terram* (*Deut.* 4. 26) ; indolentiæ, quam felicitas parit, æquilibrem ponens punitionem quam minatur ; ita et iste continet ipsos in metu. Ideo et Zacharias plurimum in istis rebus moratur, eademque manifestius dicit. Nihil quippe humana natura minus aptum est ad prosperitatem ac laxamentum. *Adhuc me loquente*, inquit, *in oratione, venit angelus Gabriel*, illi familiaris, *volans : et tenuit me circiter horam sacrificii vespertini.* Vel ne ex visione obstupefieret, vel ut intelligeret quæ dicerentur. Et quia non licebat ea clare propter reliquos proferre, jure tangit eum. « Et docuit me, » inquit, « ac loquutus est mecum, et dixit : Daniel nunc exivi, ut conciliarem tibi intelligentiam. In principio deprecationis tuæ exivit sermo : et ego veni, ut renuntiarem tibi, quia vir desideriorum tu es. Et animadverte in verbo, et intellige in visione. » Attende, inquit, ea quæ dicuntur. Cum enim aliquis de aliis quidem rogat, alia vero audit, multa tunc indiget attentione. 25. *Et redibit, et ædificabitur platea et murorum ambitus.* Quidam esse dicunt murum, quem Agrippa condidit (*a*). « Et evacuabuntur tempora. 26. Et post hebdomadas sexaginta duas exterminabitur unctio ; et judicium non est in eo : et civitatem et sanctuarium labefaciet cum duce ; et excidentur sicut in diluvio, et usque ad finem belli concisi calamitatibus. 27. Et confirmabit testamentum multis hebdomas una. » Vide ut terribiliter mala enarret. « Vel dimidium hebdomadis, cessare faciet thymiama, et sacrificium, et libamen ; et super templum abominatio desolationis, et usque ad consummationem temporis consummabitur in desolationem. » Vide ut in rebus tristibus sermoni finem imposuerit, et ea quidem quæ bona erant obscure dixerit ; hoc enim sibi vult illud : *Confirmabit multis testamentum hebdomas una ;* tristia vero, frequenter et sæpe. *Et abominatio desolationis* : id est, quæ ab Adriano facta est (*b*). Hæc apertius Zacharias, qui etiam res commodas prædicit propter eos qui remanserant. Fortassis et in Ægypto totidem annos fecit (*c*) ; et non labefactati sunt : nunc autem non amplius exspectas ista. Vide et alia. Judæus in

(*a*) *Vir desideriorum*, hoc est, *vir desideratus*, vel *desiderans*, ut exponunt sancti Patres. Isidorum fugit ratio, cum Originum lib. 7, c. 8, scribit de Daniele : Desideriorum vir *appellatus est, quia panem desiderii non manducavit, et vinum concupiscentiæ non bibit.* Ea tamen verba postea nactus sum in S. Augustino Serm. 65 de Tempore : *Daniel*, inquit, *ideo* vir desideriorum *appellatus est, quia panem desiderii non comedit, et potum concupiscentiæ non bibit, quia magis Christum quam epulas desiderabat.*

(*b*) Imo *Achaz* Is. 7, 1. Contra Origenes initio Homiliæ primæ in librum Judicum Achazum (malo enim ibi legere *Achaz*, quam *Achab*) posuit pro Oxia, ut etiam manifestum est ex ejusdem Adamantii initio, Hom. 1 in Isaiam.

(*a*) Adito sis ad Josephum Antiq. Judaic. lib. 19, cap. 7, et lib. 2 de Bello Judaico, cap. 19, quæ duo loca inter se conferre pretium operæ erit. Veriorem expositionem disces ex aliis, atque adeo ex Nostro tertio contra Judæos. Lege Origenem ad Matth. 24. 15.

(*b*) Et hic quoque cum cæteris videndus B. Chrysostomus allata homilia ; notandumque multo ante tempora Hadriani cœpisse vastitatis abominationem. Sed de his omnibus fuse interpretes, maximeque S. Hieronymus. (*Nota idipsum dicere Chrysostomum Homilia 5 contra Judæos, T. 1* : βδέλυγμα δὲ ἐρημώσεως τὸν ἀνδριάντα, ὃν ἔστησεν ὁ τὴν πόλιν καθελὼν ἔνδον ἐν τῷ ναῷ· *et paulo post ait, Adrianum fuisse eum qui statuam erexit).*

(*c*) In Græco, Τέχνα καὶ μετὰ Αἴγυπτον τοσαῦτα ἔτη ἐποίησεν. Locus hic perquam difficilis est. Quod si μετὰ pro *post*, ut vulgo accipias, nec veritas, nec sensus constabit. Conjiciebam μετὰ idem esse ac κατὰ, quemadmodum interdum usurpatur ; adeo ut B. Chrysostomus voluerit præsentem calamitatem Judæorum, finem non acceptùram, sicut accepit Ægyptiaca (quod argumentum tertio adversus Judæos diligentissime persequitur), respexeritque ad locum Exodi 12, 40 : *Habitatio autem filiorum Israel, qua manserunt in Ægypto, fuit quadringentorum et triginta annorum :* qui numerus ad harum hebdomadarum numerum accedit. Ita exponendum hunc locum non male forsan divinavi. Qui meliora habuerit, candidus impertiat. Posset etiam scribi, *fecerunt*, id est, *manserunt*.

Digitized by Google

λαλοῦντος, καὶ προσευχομένου, καὶ ἐξαγορεύοντος τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ μου Ἰσραὴλ, καὶ ῥίπτοντος τὸν ἔλεόν μου ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ μου, ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῦ ἁγίου τοῦ Θεοῦ μου· καὶ ἔτι ἐμοῦ λαλοῦντος ἐν τῇ προσευχῇ, καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ Γαβριὴλ, ὃν εἶδον ἐν τῇ ὁράσει ἐν τῇ ἀρχῇ, πετώμενος· καὶ ἥψατό μου ὡσεὶ ὥραν θυσίας ἑσπερινῆς. Καὶ συνέτισέ με, καὶ ἐλάλησε μετ' ἐμοῦ, καὶ εἶπεν· Δανιὴλ, νῦν ἐξῆλθον, συμβιβάσαι σε σύνεσιν. Ἐν ἀρχῇ τῆς δεήσεώς σου ἐξῆλθεν ὁ λόγος· καὶ ἐγὼ ἦλθον τοῦ ἀναγγεῖλαί σοι, ὅτι ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν εἶ σύ. Καὶ ἐννοήθητι ἐν τῷ ῥήματι, καὶ σύνες ἐν τῇ ὁπτασίᾳ. Ὥστε καὶ ὅταν λέγωσιν ἡμῖν οἱ Ἰουδαῖοι· Διὰ τί ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ, τοῦ Ὀζίου περὶ τοῦ πολέμου δεδιότος, καὶ τῆς ἐφόδου τῶν δύο βασιλέων, ὁ προφήτης ἐξελθὼν ἔδωκεν αὐτοῖς σημεῖον, μετὰ μυρία ἔτη συμβαῖνον; ἐροῦμεν καὶ αὐτοὶ πρὸς αὐτούς· Τίνος ἕνεκεν τοῦ Δανιὴλ ἀξιώσαντος ὑπὲρ τῆς ἀνόδου, καὶ ἐπιθυμοῦντος ἀκοῦσαί τι περὶ τούτων, ἐξελθὼν ἄγγελος περὶ μὲν τούτων οὐδὲν ἀπήγγειλε, πράγματα δὲ μακροῖς ὕστερον χρόνοις ἐδίδαξεν; Ἀλλ' ὥσπερ ἐνταῦθα ἐκ περιουσίας τὸ ζητούμενον λύει· οὕτω κἀκεῖ. Πίστις γὰρ μεγίστη τοῦ τὴν πόλιν ἀναστήσεσθαι, τὸ καὶ πάλιν αὐτὴν ἁλώσεσθαι. Τί οὖν; λυπῆσαι τὸν προφήτην βουλόμενος, τοῦτο ποιεῖ; Οὐδαμῶς, ἀλλ' αὐτοὺς φοβερωτέρους ἐργάσασθαι. Καὶ οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δίς, ἀλλὰ πολλάκις. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ μέλλουσα ἔσεσθαι εὐπραγία ἱκανὴ φυσῆσαι τὴν ἐκείνων διάνοιαν, οὐ μόνον ἀνορθουμένης τῆς πόλεως, ἀλλὰ καὶ χεραὶ βαρβαρικαῖς οἰκοδομουμένης, βαρβαρικαῖς ἐκείναις ταῖς καθελούσαις αὐτήν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Ἡσαΐας φησὶ, δεικνὺς τὸ παντοδύναμον καὶ εὔπορον τοῦ Θεοῦ, πῶς ἱκανὸς πάντα καὶ ποιῆσαι καὶ μεταβαλεῖν. Ἐπεὶ οὖν ἔμελλεν αὐτοῖς τὰ πάτρια ἀποδοθήσεσθαι, καὶ νῖκαι λαμπραὶ καὶ συνεχεῖς, ἃς καὶ οἱ προφῆται ἀναβοῶσιν· οἷον ὁ μὲν Ἰεζεκιὴλ, ὅτι μετὰ * ἔτη τὰ ὅπλα αὐτῶν κατακαυθήσεται τῶν μελλόντων ἁλώσεσθαι· οἱ δὲ ἄλλοι τὰ αὐτὰ συνεχῶς ἔλεγον· ἵνα μὴ τούτοις ἐπαρθέντες, χείρους τῶν προτέρων γένωνται, τῷ φόβῳ τῆς προῤῥήσεως, καὶ τὸ πολλάκις (*forte* τῷ πολλ.) τὰ αὐτὰ εἰπεῖν, καθάπερ αὐτοὺς εἰς ἀνάγκην ἄφυκτον καθιστῶν τοῦ μηδὲ βουλομένους διαφθαρῆναι. [248] Καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸν χρόνον ἄδηλον ἐποίει· ἐπεὶ τίς χρεία ταῦτα ἀπαγγελθῆναι; Καὶ ὅρα πότε προφητεύεται. Παρ' αὐτὴν τὴν ἄνοδον, ἀκμαζόντων αὐτοῖς καὶ ἀνθούντων τῶν πραγμάτων. Ὥσπερ καὶ ὁ Μωϋσῆς μέλλων αὐτοὺς εἰσάγειν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, παρ' αὐτὴν τῶν ἀγαθῶν τὴν μετάληψιν προφητεύει αὐτοῖς παρόντα τὰ δεινὰ, λέγων· *Διαμαρτύρομαι ὑμῖν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· ἀντίῤῥοπον τῇ διὰ τὴν εὐπραγίαν ἀπαθείᾳ τὴν ἀπὸ τῆς ἀπειλῆς τιμωρίαν τιθεὶς· οὕτω καὶ οὗτος κατέχει αὐτοὺς ἐν φόβῳ. Διὰ τοῦτο καὶ Ζαχαρίας τὸ πλέον ἐν τούτοις διατρίβει, καὶ σαφέστερον τὰ αὐτὰ λέγει. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς ἀνθρωπίνη φύσις πρὸς εὐπραγίαν καὶ ἄνεσιν ἄχρηστον. *Ἔτι ἐμοῦ λαλοῦντος*, φησὶ, *ἐν τῇ προσευχῇ, ἦλθεν ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ*, ὁ συνήθης αὐτῷ, *πετώμενος· καὶ κατέσχε με ὡσεὶ ὥραν θυσίας ἑσπερινῆς.* Ἵνα ὥστε μὴ ἔκπληκτον γενέσθαι ἀπὸ τῆς ὄψεως, ἢ ὥστε νοῆσαι τὰ λεγόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν αὐτὰ σαφῶς εἰπεῖν διὰ τοὺς λοιποὺς, εἰκότως ἅπτεται. *Καὶ συνέτισέ με, φησὶ, καὶ ἐλάλησε μετ' ἐμοῦ, καὶ εἶπεν· Δανιὴλ, νῦν ἐξῆλθον συμβιβάσαι σε σύνεσιν. Ἐν ἀρχῇ τῆς δεήσεώς σου ἐξῆλθεν ὁ λόγος· καὶ ἐγὼ ἦλθον τοῦ ἀναγγεῖλαί σοι, ὅτι ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν εἶ σύ. Καὶ ἐννοήθητι ἐν τῷ ῥήματι, καὶ σύνες ἐν τῇ ὁπτασίᾳ.* Νόησον, φησὶ, τὰ λεγόμενα. Ὅταν γάρ τις ὑπὲρ ἑτέρων μὲν ἀξιοῖ, ἕτερα δὲ ἀκούῃ, πολλῆς δεῖται τῆς προσευχῆς. *Καὶ ἐπιτρέψει* [b], *καὶ οἰκοδομηθήσεται πλατεῖα καὶ περίτειχος.* Τινὲς τὸ τεῖχος, ὅπερ Ἀγρίππας ἐποίησε, φασὶν. *Καὶ ἐκκεντωθήσονται οἱ καιροὶ. Καὶ μετὰ τὰς ἑβδομάδας τὰς ἑξήκοντα δύο ἐξολοθρευθήσεται χρῖσμα, καὶ κρῖμα οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ, καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ ἅγιον διαφθερεῖ σὺν τῷ ἡγουμένῳ· καὶ ἐκκοπήσονται ὡς ἐν κατακλυσμῷ, καὶ ἕως τέλους πολέμου συντετμημένου ἀφανισμοῖς. Καὶ δυναμώσει διαθήκην πολλοῖς ἑβδομὰς μία.* Ὅρα πῶς; πληκτικῶς τὰ κακὰ (*suppl.* διηγεῖται). *Ἡ καὶ ἥμισυ τῆς ἑβδομάδος, καταπαύσει θυμίαμα, καὶ θυσία, καὶ σπονδή· καὶ ἐπὶ τὸ ἱερὸν βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως, καὶ ἕως συντελείας καιροῦ συντελεσθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν.* Ὅρα πῶς ἐν τοῖς λυπηροῖς τὸν λόγον κατέπαυσε, καὶ τὰ μὲν χρηστὰ ἀσαφῶς εἶπεν· τοῦτο γάρ ἐστι· *Δυναμώσει πολλοῖς διαθήκην ἑβδομὰς μία*· τὰ δὲ λυπηρὰ, συνεχῶς * καὶ πολλάκις. *Καὶ τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως.* τουτέστι, τὸ Ἀδριανοῦ. Ταῦτα σαφέστερον ὁ Ζαχαρίας λέγει· λέγει δὲ ἐκεῖνος καὶ τὰ χρηστὰ διὰ τοὺς ἐναπομείναντας. Τάχα καὶ μετὰ Αἴγυπτον τοσαῦτα ἔτη ἐποίησε, καὶ οὐ διεφθάρησαν· [249] νῦν δὲ οὐκέτι προσδοκᾷς ταῦτα. Ὅρα καὶ τὰ ἄλλα. Οὐκ ἐπιβαίνει Ἰουδαίοις (*l.* Ἰουδαῖος), καθάπερ καὶ πρό-

* In margine codicis nostri scriptum est, ἴσως ἑπτά. Quae est emendatio certissima.

[b] Leg. προσοχῆς, et ἐπιστρέψει. Similia errata passim emendant critici.

[c] Legendum suspicor συνετῶς, ut respondeat superiori ἀσαφῶς.

Digitized by Google

τερον τῆς πόλεως. Τίς δὲ ὅλως περὶ ἐπανόδου εἶπεν; Οὐδείς.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἐν ἔτει τρίτῳ τοῦ βασιλέως Περσῶν Κύρου λόγος ἀπεκαλύφθη τῷ Δανιὴλ, οὗ τὸ ὄνομα ἐπεκλήθη Βαλτάσαρ. Καὶ ἀληθινὸς ὁ λόγος· καὶ δύναμις μεγάλη καὶ σύνεσις ἐδόθη αὐτῷ ἐν τῇ ὁράσει. Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐγὼ Δανιὴλ ἤμην πενθῶν τρεῖς ἑβδομάδας. Ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγον, καὶ κρέα καὶ οἶνος οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ στόμα μου, καὶ ἄλειμμα οὐκ ἠλειψάμην ἕως τριῶν ἑβδομάδων ἡμερῶν. Τίνος ἕνεκεν πάλιν πενθεῖ; Εἰ γὰρ τὸ πρῶτον ἔτος Κύρου ἀνέβη, τίνος ἕνεκεν πενθεῖ; καὶ πάσας ἡμέρας, εἰκὸς μίαν; πάλιν οὐδὲν ἀκούει, ὑπὲρ ὧν εὔχεται. Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι εὔχεται ὥστε λυθῆναι τὰ δεινὰ ταῦτα. Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ὁ θεός· καὶ λέγει σαφέστερον αὐτό. Μᾶλλον δὲ ὥστε πάντας ἀνελθεῖν εὔχεται. Εἰ καὶ μεγάλα τὰ δεινὰ, καὶ ἐβούλετο ἀποβαλεῖν τὴν πατρίδα. Οὕτως δὲ σαφέστερον αὐτὸ λέγει, καὶ ἀκριβέστερον. Ὅρα δὴ πανταχοῦ τὸν Δανιὴλ οὐχ ἁπλῶς ἐπιτυγχάνοντα τῶν ὄψεων, ἀλλὰ μετὰ νηστειῶν. Ὅτε ἔδει τὸ ὄναρ μαθεῖν, νηστεία προηγήσατο. Ὅτε Γαβριὴλ ἐφάνη, νηστεία πάλιν καὶ σποδὸς καὶ σάκκος. Ὅτε οὗτος φαίνεται, καὶ νηστεία καὶ εὐχή. Ἀλλ' ὅρα καὶ τοῦτον ἀπολογούμενον αὐτῷ σχεδόν. *Καὶ ἐν ἡμέρᾳ εἰκοστῇ καὶ τετάρτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, ἐγὼ ἤμην ἐχόμενος τοῦ ποταμοῦ τοῦ μεγάλου, οὗτός ἐστι Τίγρις. Καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἐνδεδυμένος βαδίμ, καὶ ἡ ὀσφὺς αὐτοῦ περιεζωσμένη χρυσίῳ Ὀφάζ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ὡσεὶ θαρσεῖς, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ ὅρασις ἀστραπῆς, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡσεὶ λαμπάδες πυρὸς, καὶ οἱ βραχίονες αὐτοῦ καὶ τὰ σκέλη ὡς ὅρασις χαλκοῦ στίλβοντος, καὶ ἡ φωνὴ τῶν λόγων αὐτοῦ ὡς φωνὴ ὄχλου. Καὶ εἶδον ἐγὼ Δανιὴλ μόνος τὴν ὀπτασίαν, καὶ οἱ ἄνδρες οἱ μετ' ἐμοῦ οὐκ εἶδον τὴν ὀπτασίαν, ἀλλ' ἢ ἔκστασις μεγάλη ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτούς, καὶ ἔφυγον ἐν φόβῳ. Καὶ ἐγὼ ἀπελείφθην μόνος, καὶ εἶδον τὴν ὀπτασίαν τὴν μεγάλην ταύτην, καὶ οὐχ ὑπελείφθη ἐν ἐμοὶ ἰσχὺς, καὶ ἡ δόξα μου μετεστράφη εἰς διαφθοράν, καὶ οὐκ ἐκράτησα ἰσχύος. Καὶ ἤκουσα τὴν φωνὴν τῶν λόγων αὐτοῦ· καὶ ἐν τῷ ἀκοῦσαί με ἤμην κατανενυγμένος ἐπὶ πρόσωπόν μου, καὶ τὸ πρόσωπόν μου ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ ἰδοὺ χεὶρ ἁπτομένη μου, καὶ ἤγειρέ με ἐπὶ τὰ γόνατά μου, καὶ ἐπὶ τὰ ἴχνη τῶν ποδῶν* μου. Καὶ εἶπε πρός με· Δανιὴλ, ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν, σύνες ἐν τοῖς λόγοις, οἷς ἐγὼ λαλῶ πρὸς σὲ, καὶ στῆθι ἐν τῇ στάσει σου, ὅτι νῦν ἀπεστάλην ἐγὼ πρὸς σέ. Καὶ ἐν τῷ λαλῆσαι αὐτὸν πρὸς μὲ τὸν λόγον τοῦτον, ἀνέστην ἔντρομος. Καὶ εἶπε [250] πρός με· Μὴ φοβοῦ, Δανιὴλ, ὅτι ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης, ἧς ἔδωκας τὴν καρδίαν σου τοῦ συνεῖναι καὶ κακωθῆναι ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἠκούσθησαν οἱ λόγοι σου, καὶ ἐγὼ ἦλθον ἐν τοῖς λόγοις σου. Ὁρᾷς ὅπερ ἔφην, καὶ τοῦτον ἀπολογούμενον αὐτῷ σχεδόν; Ἀπὸ πρώτης ἡμέρας, φησὶν, ἀπεστάλην. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐδράδυνας; *Καὶ ὁ ἄρχων βασιλείας Περσῶν εἱστήκει ἐξ ἐναντίας μοι εἴκοσι καὶ μίαν ἡμέραν.* Ἤκουσας ὅτι Ἔθηκεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων αὐτοῦ; Καὶ ἕκαστον ἔθνος ἔχει τὸν ἐφεστῶτα, καὶ βούλεται αὐτὸς εἶναι δυνατώτερος. *Καὶ σύνεσις ἐδόθη αὐτῷ ἐν τῇ ὀπτασίᾳ.* Οὐ γὰρ ἦρκει τὰ ῥήματα διδάξαι τὰ λεγόμενα. Ὁρᾷς ἑτέρως παιδευομένους τοὺς προφήτας; *Καὶ δύναμις μεγάλη* τῆς ὄψεως. Οὕτως γὰρ μεγάλη, τὸ τοὺς ἠσθενηκότας ἐκείνου τοῦ τοσαῦτα περιγενομένου περιγενέσθαι Ἀντιόχου. *Καὶ ἀληθινὸς ὁ λόγος.* Ἐπειδή τινες ἔμελλον ἀπιστεῖν. *Οὗ τὸ ὄνομα Βαλτάσαρ.* Ἀναμιμνήσκει σε τῶν πρώτων, ἵνα ἀξιόπιστος φανῇ. Ἰδοὺ καὶ τὸ πάσχα ἔλυσεν. *Εἰ γὰρ ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ τὸ πάσχα γίνεται, οὗτος δὲ μέχρι τῆς τετάρτης εἰκάδος τοῦ μηνὸς ἐνήστευσεν.* Ἐμπίπτει δὲ εἰς τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην, ἀπὸ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ἐπὶ τὴν πρώτην εἰκάδα, καὶ ἑτέρας δύο ἡμέρας. Ὅρα τὰ νόμιμα ἤδη καταλυόμενα. Οὐκ ἐνέτρεψέ σε ὁ φόβος, ὦ Δανιήλ; Οὐχί, φησί. Ὅρα ποῦ τὴν ὀπτασίαν βλέπει· ἐπὶ τῆς ἐρήμου, καθάπερ καὶ Μωϋσῆς. Αἱ γὰρ πόλεις θορύβων γέμουσι, καὶ ταραχῆς. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τοῦ ὄρους μεταμορφοῦται. *Καὶ ἰδοὺ Μιχαὴλ εἷς τῶν ἀρχόντων πρώτων ἦλθε βοηθῆσαί μοι, καὶ αὐτὸν κατέλιπον ἐκεῖ μετὰ τοῦ ἄρχοντος βασιλέως Περσῶν. Καὶ ἦλθον συνετίσαι σε ὅσα ἀπαντήσεται τῷ λαῷ σου ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, ὅτι ἰδοὺ ἡ ὅρασις εἰς ἡμέρας. Καὶ ἐν τῷ λαλῆσαι αὐτὸν μετ' ἐμοῦ πάντας τοὺς λόγους τούτους, ἔδωκα τὸ πρόσωπόν μου ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ κατενύγην. Καὶ ἰδοὺ ὡς ὁμοίωμα υἱοῦ ἀνθρώπου ἥψατο τῶν χειλέων μου. Καὶ ἠνοίξα τὸ στόμα μου, καὶ ἐλάλησα, καὶ εἶπον πρὸς τὸν ἑστῶτα ἐναντίον μου· Κύριε, ἐν τῇ ὁράσει σου ἐστράφη τὰ ἐντός μου ἐν ἐμοὶ, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἔχω ἰσχύν. Καὶ πῶς δυνήσεται ὁ παῖς σου, Κύριε, λαλῆσαι μετὰ τοῦ Κυρίου μου τούτου; Καὶ ἐγὼ, ἀπὸ τοῦ νῦν οὐ στήσεται ἐν ἐμοὶ ἰσχὺς, καὶ πνοὴ οὐχ ὑπελείφθη ἐν ἐμοί. Καὶ προσέθετο, καὶ ἥψατό μου ὡς ὅρασις ἀνθρώπου, καὶ ἐνίσχυσέ με, καὶ εἶπέ μοι· Μὴ φοβοῦ, ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν, εἰρήνη σοι, ἀνδρίζου, καὶ ἴσχυε. Καὶ ἐν τῷ λαλῆσαι αὐτόν μετ' ἐμοῦ, ἐνίσχυσα, καὶ εἶπον· Λαλήτω ὁ Κύριός μου, ὅτι ἐνίσχυσάς με. Καὶ εἶπεν, Εἰ οἶδας τί ἦλθον πρὸς σέ; Καὶ νῦν ἐπιστρέψω τοῦ πολεμῆσαι μετὰ τοῦ ἄρχοντος Περσῶν. Καὶ ἐγὼ ἐξεπορευόμην, καὶ ὁ ἄρχων τῶν Ἑλλήνων ἤρχετο.* [251] *Ἀλλ' ἢ ἀναγγελῶ σοι τὸ τεταγμένον ἐν γραφῇ ἀληθείας· καὶ οὐκ ἔστιν εἷς ἀντεχόμενος μετ' ἐμοῦ περὶ τούτων, ἀλλ' ἢ Μιχαὴλ ὁ ἄρχων ὑμῶν. Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἐνδεδυμένος στολήν.* Ἴσως ἱερατικήν. *Ἡ ὄψις αὐτοῦ ὡς ἀστραπὴ ἦν πυρὸς ἀπὸ ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.* Πῶς ἐν ἀστραπῇ ἐκείνοις ἔφαινε; τίνος ἕνεκεν οὕτω φαίνεται ὁ ἄγγελος οὗτος; ἆρ' ἵνα ἐκπλήξῃ τὸν δῆμον; καὶ τί τὸ κέρδος; Ἵνα πείσῃ μηκέτι πενθεῖν τὸ (*f.* τῷ) πολλάκις; ταῦτα λέγεσθαι· μαρτυρῶν μαρτυρεῖ δυνάμει τῶν ἐσομένων· ἢ ἵνα πιστώσηται αὐτόν. *Καὶ ἡ φωνὴ μεγάλη.* Ὥστε καὶ τούτῳ καταπλήξασθαι. Ἐξίσταται, καὶ πάλιν ὁμιλοῦντος ἐξίσταται, συγχωροῦντος· ἴσως, οὐκ ἀδυνατοῦντος· ἐπεὶ πρότερον εἶπεν· Ἀρ-

* Theodoretus χειρῶν.

Digitized by Google

urbem non remigrat, ut antea (*a*). Quis autem omnino de reditu ejus quitus est? Nemo.

CAP. X.

1 « In anno tertio Cyri regis Persarum (*b*) verbum revelatum est Danieli, qui nominatus est Baltasar. Et verum erat verbum ; et potentia magna et intelligentia data est ei in visione. 2. In diebus illis ego Daniel in luctu eram tres hebdomadas. 3. Panem desideriorum non comedi, et carnes ac vinum non introierunt in os meum, et unguento non unctus sum usque ad tres hebdomadas dierum » (*c*). Quare iterum luget? Nam si primus annus Cyri advenerat, cur luget? et omnes dies, cum unum dumtaxat lugere debuisset? Rursus nihil audit de iis rebus, pro quibus orat Mihi videtur quod pro solutione calamitatum præsentium precatur. At Deus nihil tale, sed idipsum quod supra, atque apertius dicit. Imo ut omnes redeant, orat Daniel. Licet enim magna essent mala, quibus Judæi premebantur, non tamen ideo volebat patriam amittere. Iste autem angelus clarius ac exactius id dicit. Vide autem ubique Danielem non simpliciter ac sine labore obtinere visiones, sed cum jejuniis. Quando oportuit somnium discere, jejunium præcessit. Cum Gabriel apparuit, jejunium iterum, et cinis, et saccus : cum iste conspicitur, et jejunium et oratio. Sed vide angelum se propemodum excusare Danieli. 4. « Et in die vigesima quarta mensis primi ego eram juxta fluvium magnum, hic est Tigris. 5. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce vir indutus Badim, et lumbus ejus præcinctus auro Ophaz, 6. et corpus ejus, quasi Tharsis, et facies ejus, ut aspectus fulguris, et oculi ejus, velut lampades ignis, et brachia ejus ac crura, sicut visio æris coruscantis, et vox sermonum ejus, quasi vox turbæ. 7. Et vidi ego Daniel solus visionem, et viri qui erant mecum visionem non viderunt, sed terror gravis irruit super eos, et fugerunt in timore. 8. Et ego relictus sum solus, et vidi visionem magnam hanc, et non remansit in me fortitudo, et gloria mea conversa est in corruptionem, et non retinui robur. 9. Et audivi vocem sermonum ejus : et cum ego audirem, eram compunctus super faciem meam, et facies mea super terram. 10. Et ecce manus tetigit me, ac erexit me super genua mea, et super vestigia pedum meorum [1]. 11. Et dixit ad me : Daniel, vir desideriorum, intellige in sermonibus quos ego loquor ad te, et sta in statione tua, quia nunc ego missus sum ad te. Cumque loqueretur ipse ad me sermonem istum, surrexi tremens. 12. Et dixit ad me : Ne timeas, Daniel, quia a die prima, qua dedisti cor tuum ad intelligendum, et ad affligendum te coram Domino Deo tuo, audita sunt verba tua, et ego veni in verbis tuis. » Vides quod dixi, hunc tantum non se excusare Danieli? *A prima die*, inquit, *missus sum*. Quare ergo moratus es? 13. *Et princeps regni Persarum stetit ex adverso mei unum et viginti dies*. Audisti illud, *Posuit terminos gentium secundum numerum angelorum suorum* (*Deut.* 32. 8)? Et unaquæque gens præfectum habet angelum, qui vult potentior esse reliquis. *Et intelligentia data est ei in visione*. Non enim sufficiebat docuisse ea quæ dicebantur. Cernis aliter institui prophetas? *Et virtus magna* visionis. Vere enim magnæ potestatis fuit, quod homines infirmi vicerint illum Antiochum, qui tot tantaque superaverat. *Et verum verbum*. Quandoquidem nonnulli crediturі non erant. *Cujus nomen Baltasar*. Commemorat tibi priora, ut fide dignus habeatur. En et Pascha solvit (*a*). Nam Pascha in primo celebratur mense ; iste vero usque ad quartam et vicesimam mensis jejunavit. Incidit autem in decimam quartam jejunium illius, et a decima quarta ad vicesimam primam, et duos alios dies durat. Vide legalia jam tunc fuisse abrogata. Nonne præ formidine in fugam conversus es, o Daniel? Minime, inquit. Adverte quo loci visum videat : in deserto, sicut et Moyses. Urbes namque tumultibus et perturbatione plenæ sunt (*b*). Sic etiam Christus in monte transfiguratur. 13. « Et ecce Michael unus de principibus primis venit ad auxiliandum mihi : et me reliquerunt ibi [1] cum principe regis Persarum. 14. Et veni ut docerem te quæcumque eventura sunt populo tuo in novissimis diebus, quia ecce visio in dies. 15. Et cum loqueretur ipse mecum omnia verba hæc, dedi faciem meam super terram, et compunctus sum. 16. Et ecce quasi similitudo filii hominis tetigit labia mea. Et aperui os meum, et loquutus sum, et dixi ad eum qui stabat coram me : Domine, in visione tua conversa sunt interiora mea in me, et ecce non habeo fortitudinem. 17. Et quomodo poterit servus tuus, Domine, loqui cum Domino meo isto? Et ex nunc non stabit in me fortitudo, et halitus non est relictus in me. 18. Et addidit, et tetigit me quasi visio hominis, et corroboravit me. 19. Et dixit mihi : Ne timeas, vir desideriorum, pax tibi, viriliter age, ac esto fortis. Et cum loqueretur ipse mecum, corroboratus sum, et dixi : Loquatur Dominus meus, quia corroborasti me. 20. Et dixit : An nosti cur veni ad te? Et nunc revertar, ut prælier cum principe Persarum. Atque egrediebar ; princeps vero Græcorum veniebat. 21. Verumtamen annuntiabo.

[1] Theodoretus legit, *manuum mearum*, pro, *pedum meorum*.

(*a*) Interdixerant quippe Romani Judæis, ne Jerosolymam ingrederentur. Testes sunt Justinus, Tertullianus, Eusebius, Hilarius, Gregorius Nazianzenus, Severus atque Hieronymus.

(*b*) Hoc igitur tempore *in extrema senectute* erat Daniel. Et tamen S. Chrysostomus, tertio de incomprehensibili Dei natura, *juvenem* facit. (*Nempe T. 1. At Chrysostomus parvam, et sæpe nullam temporum rationem habet.*)

(*c*) Theodoretus hic, S. Basilius Homilia prima de Jejunio, et Noster secunda contra Judæos, *cibo* penitus et *potu abstinentem* per tres hebdomadas mansisse Danielem opinantur : ut de Mose legitur Exodi 34, 28. Quod cum divino contextui adversari videatur, in sententiam S. Hieronymi discedo libens.

[1] In Hebræo et in Vulgata legitur, *et ego remansi ibi*.

(*a*) Hujus argumenti interpretatio petenda est ex libris adversus Judæos, in quibus ista omnia fusius tractantur.

(*b*) Urbium tumultus ac incommoda pereleganter descripta et suis coloribus depicta habes apud suadæ medullam Gregorium Nazianzenum Oratione 28, Christianorum Demosthenem Basilium Homilia de Gordio martyre ; atque etiam, si profana sacris miscenda sunt, apud Juvenalem Sat. 3.

Digitized by Google

tibi quod constitutum est in scriptura veritatis : et non est unus, qui a me stet de his, nisi Michael princeps vester. Et ecce vir indutus stolam. » Fortassis sacerdotalem. « Aspectus ejus quasi fulgur erat igneæ flammæ ab oculis ejus. » Quomodo in fulgure illis apparebat? cur sic apparet iste angelus? an ut populum percellat? et quodnam inde emolumentum? Nempe ut persuadeat non amplius lugere, quod eadem sæpenumero dicta fuerint : et testimonium perhibet futurorum virtuti : an ut illi fidem faciat. *Et vox magna.* Ut etiam ea re perterruerit. Daniel obstupescit, et iterum angelo colloquente obstupescit, idque indulgente illo forsan, et non impotentem faciente seu impediente (*a*) : quandoquidem prius dixerat : *Viriliter age.* Et stetit. Vides quid sit aspectus angeli? Ne existimes æs esse id quod videtur, nec aurum. Quis enim non ferret earum materiarum aspectum? Cum ubique lumen positum sit. Quoniam igitur missus sum, præsignifico hoc solum, inquit, ne corrumpas gratiam. *Audita sunt verba tua, et ego veni in verbis tuis.* Quid enim rogabat, et quid precabatur? Et quidem illa ipsi non dicis, nec quidquam ejusmodi. Forte volebat discere exacte tempus, et quid postea futurum esset. *Et princeps*, inquit, *regni Persarum stetit ex adverso mei.* Anne hominum principem dicit? Minime. Etenim et alibi ait : *Princeps Græcorum exivit.* Mihi videtur iste qui loquitur non esse de principibus, neque ex iis qui præfecti sunt genti alicui, sed ex supernis virtutibus. Deinde quia angeli alii non valebant illi resistere, huic dicitur. Absoluti sunt, inquit, ac liberati Judæi; quid adhuc quæris? « Et ecce Michael, unus principum primorum, venit ad auxiliandum mihi; et me reliquerunt ibi cum principe regis Persarum. Et veni docere te quæcumque evenient populo tuo in novissimis diebus, quia ecce visio in dies. » Quare ante viginti dies non venit Michael? Ut mihi videtur, ostendere vult prophetæ, illum res prohibitas et iniquas atque coactas postulare, ac propemodum angelis vim facere. Propter hoc neque Michael statim ab initio auxiliatur, sed postea, ut discerent indignos reditu esse eos qui postea in patriam reversi sunt. Injuria afficiuntur angeli. *Et me reliquerunt ibi*, ut vel persuaderem, vel inhiberem (principem regis Persarum). Et quis angelus ejusmodi, qui cum audit Deum præbere gratiam, resistat? Rem, ut arbitror, ita exprimit ac si esset corporea : quemadmodum cum ait : *Quis egredietur et decipiet mihi Achaabum* (2. *Paral.* 18. 19)? et iterum : *Dimitte me, et delebo eos* (*Exod.* 32. 10). Non prohibetur Deus, nec vim patitur, detentus a propheta. Ita sane et hic. Rursus vero alibi ait : *Dimitte me, quia ascendit diluculum* (*Gen.* 32. 26). Et adhuc de angelo et asina : *Nisi faciem tuam apprehendissem* (*b*), inquit. Id itaque non ostendit, ipsum Deo obsistere, sed hoc unum tantum injuria angelos affici. Tantum valuit Daniel. *Descendi ut docerem te quæcumque populo tuo sunt eventura.* Vide quomodo, re necessaria dimissa, prophetæ se excuset. Iterum Daniel consternatur : iterum angelus illum erigit, et ait : *Ego proficiscor ut prælier cum principe Persarum. Atque ego egrediebar, princeps vero Græcorum veniebat.* Forte cum uno adversantium ipsi de rebus futuris, quique contra Macedonas pugnaret. Ac nondum persuadetur. Bellumne est inter angelos, et pugna de hominibus? Sane. Maximam quippe eorum curam gerunt. Nondum persuasus est. Quasi si quis diceret : Cogor cum hoc contendere.

CAPUT XI.

1. *Et factum est in anno primo Cyri, ego steti in robur et fortitudinem.* 2. *Et nunc annuntiabo tibi veritatem.* Et tunc, ego sum qui servavi. Nam ne aliquis dicat : Cur igitur prælaris? quid ergo, si non vicerис? nequaquam, inquit. Et tunc ego illis patrocinatus sum. *Etenim non est*, inquit, *unus qui a me stet de his, nisi Michael princeps ipsorum* (*Dan.* 10. 21). Hæc dicit ut Danieli persuadeat, se non esse ipsi hostem ac inimicum, et eum res vetitas petere. Nec ideo dicit, quod adjutoribus indigeat. Quomodo enim? Ostenditur istum angelum non esse de principibus. Postea omnia refert accurate, et ait unde cladis. Deinde salutem populi ipsius, et acceptionem in sequentibus narrat.

CAPUT XII.

7. « Cum completa fuerit dispersio manus populi sanctificati, cognoscent sanctum, et consummabuntur hæc omnia. 8. Et ego audivi, et non intellexi, et dixi : Domine, quid extrema horum? 9. Et dixit : Vade, Daniel, quia et clausi sunt sermones usque ad tempus finis. 10. Quoad eligantur et dealbentur et igne probentur multi : inique autem agent iniqui, neque intelligent omnes impii : at intelligentes intelligent. 11. Et a tempore quo mutatum fuerit juge sacrificium, et data fuerit abominatio desolationis, erunt dies mille ducenti nonaginta. 12. Beatus qui exspectat et pervenit ad dies mille trecentos triginta quinque. 13. Et tu vade, ac requiesce : adhuc enim dies in completionem consummationis : et requiesces tempus tuum in consummationem dierum » (*a*). Et tu, inquit, sede. Nam post multum tempus hæc erunt. Igitur non de reditu lamentatur, sed post reditum pro iis qui redierant.

CAPUT XIII. (In Vulg. XIV.)

1. « Et rex Astyages appositus est ad patres suos : et accepit Cyrus Persa regnum ejus (*b*). 2. Et erat

(*a*) In Græco, Σχηματούντος ἵνας, οὐκ ἀδυνατοῦντος. Ut potui interpretatus sum; an feliciter, clam me est. Sane illa verba, *viriliter age*, ab angelo pronuntiata fuere post Danielis stupores; sed, *noli metuere*, idem significat. Lege in Editione Græca Dan. 4, 6.

(*b*) Non memini me legere ista in sacris Scripturis. Forte allusum ad Num. 22, 25, 27, 31, 32. Verum quia quid simile habetur Jobi 42, 8, existimo S. Chrysostomum eum locum in mente habuisse. Sic enim interdum hallucinantur Ecclesiæ doctores sanctissimi. Posset etiam dici exscriptorem duo loca confudisse in unum.

(*a*) Consulendi B. Hieronymus ac Theodoretus.

(*b*) Id primo observo, S. Chrysostomum Græcos Codices sequutum, ista cum superioribus conjunxisse : librarium

Digitized by Google

ὁρίζου. Καὶ ἔστη. Εἶδες τί ἐστιν ὄψις ἀγγέλου; Μὴ νομίσῃς χαλκὸν εἶναι τὸ ὁρώμενον, μηδὲ χρυσίον. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐνέγκοι τούτων τὴν ὄψιν; Πανταχοῦ γὰρ τὸ φῶς κεῖται. Ἐπεὶ τοίνυν ἀπεστάλην, προσημαίνω τοῦτο μόνον, φησὶ, μὴ διαφθείρῃς τὴν χάριν. *Ἠκούσθησαν οἱ λόγοι σου, καὶ ἐγὼ ἦλθον ἐν τοῖς λόγοις σου.* Τί γὰρ παρεκάλει, καὶ τί ἐδεῖτο; Καὶ μὴν οὐχὶ ταῦτα αὐτῷ λέγεις, οὐδὲ τοιοῦτον οὐδέν. Τάχα ἐβούλετο μαθεῖν ἀκριβῶς τὸν χρόνον, καὶ τὸ μετὰ ταῦτα. *Καὶ ὁ ἄρχων τῆς βασιλείας,* φησὶ, *Περσῶν εἱστήκει ἐξ ἐναντίας μου.* Ἆρα μὴ τὸν τῶν ἀνθρώπων λέγων ἄρχοντα; Οὐδαμῶς. Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ λέγει· *Ὁ ἄρχων τῶν Ἑλλήνων ἐξῆλθεν.* Ἐμοὶ δοκεῖ οὗτος οὐκ εἶναι τῶν ἀρχόντων, οὐδὲ τῶν ἐπιτεταγμένων ἔθνος, ἀλλὰ τῶν ἄνω δυνάμεων. Εἶτα ἐπειδὴν οὐκ ἴσχυον οἱ ἄγγελοι ἄλλοι ἀντιστῆναι αὐτῷ, τούτῳ λέγεται. Ἀπελύθησαν, φησί· τί πάλιν ζητεῖς; *Καὶ ἰδοὺ Μιχαὴλ εἷς τῶν ἀρχόντων τῶν πρώτων ἦλθε βοηθῆσαί μοι· καὶ αὐτὸν κατέλιπον ἐκεῖ μετὰ τοῦ ἄρχοντος βασιλέως Περσῶν. Καὶ ἦλθον συνετίσαι σε ὅσα ἀπαντήσεται τῷ λαῷ σου ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, ὅτι ἰδοὺ ἡ ὅρασις εἰς ἡμέρας.* Τίνος ἕνεκεν πρὸ τῶν εἴκοσι ἡμερῶν οὐκ ἦλθεν ὁ Μιχαήλ; Ἐμοὶ δοκεῖ, δεῖξαι βούλεται τῷ προφήτῃ, ὅτι κεκωλυμένα πράγματα αἰτεῖ καὶ παράνομα καὶ κατηναγκασμένα, μονονουχὶ καὶ τοῖς ἀγγέλοις βίαν ποιῶν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ Μιχαὴλ εὐθέως ἐν ἀρχῇ βοηθεῖ, ἀλλ' ὕστερον, ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐκ ἦσαν ἄξιοι ἀνελθεῖν οἱ μετὰ ταῦτα. Ἀδικοῦνται οἱ ἄγγελοι. *Καὶ αὐτὸν ἀφῆκαν ἐκεῖ,* ὥστε ἢ πεῖσαι, ἢ κωλῦσαι. Καὶ τίς ἄγγελος τοιοῦτος, ὡς ἀκούσας τοῦ Θεοῦ δόντος τὴν χάριν, ἀντιστῆναι; Σωματοποιεῖ, ὡς οἶμαι, τὸ πρᾶγμα, ὥσπερ ἐκεῖ [*f.* ἐπεὶ] ἔλεγε· *Τίς ἐξελεύσεται, καὶ ἀπατήσει μοι τὸν Ἀχαάβ;* Καὶ πάλιν· *Ἄφες με, καὶ ἐξαλείψω αὐτούς.* Οὐ κωλύεται ὁ Θεὸς, οὐδὲ ἀνάγκην πάσχει, κατεχόμενος; ὑπὸ τοῦ προφήτου. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ φησι· *Ἄφες με, ὅτι ἀνέβη ὁ ὄρθρος.* [252] Καὶ πάλιν ἐπὶ τοῦ ἀγγέλου καὶ τῆς ὄνου· *Εἰ μὴ πρόσωπόν σου ἔλαβον,* φησίν. Οὐκ ἄρα τοῦτο δείκνυσιν αὐτὸν ἀνθιστάμενον τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἓν μόνον, ὅτι ἀδικοῦνται. Τοσαῦτα ἴσχυσεν ὁ Δανιήλ. *Κατῆλθον συνετίσαι σε ὅσα ἀπαντήσεται τῷ λαῷ σου.* Ὅρα πῶς ἀναγκαῖον πρᾶγμα ἀφεὶς, ἀπολογεῖται τῷ προφήτῃ. Πάλιν ἐξίσταται· πάλιν αὐτὸν ἀνίστησι, καὶ φησι· *Ἐγὼ πορεύομαι τοῦ πολεμῆσαι μετὰ τοῦ ἄρχοντος Περσῶν. Καὶ ἐγὼ ἐξεπορευόμην, καὶ ὁ ἄρχων τῶν Ἑλλήνων ἤρχετο.* Ἴσως ἑνὸς τῶν ἐναντιουμένων ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις, ὥστε τοῖς κατὰ Μακεδονίαν πολεμῆσαι. Καὶ οὔπω πείθεται. Πόλεμος ἐν ἀγγέλοις ἐστὶ, μάχη περὶ ἀνθρώπων; Ναί. Πάνυ γὰρ αὐτῶν γήδονται. Οὕπω ἐπείσθη. Ὥσπερ ἂν εἴποι τις· Ἀναγκάζομαι τῷδε φιλονεικῆσαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Καὶ ἐγένετο ἐν ἔτει πρώτῳ Κύρου, ἐγὼ ἔστην εἰς κράτος καὶ ἰσχύν. Καὶ νῦν ἀναγγελῶ σοι ἀλήθειαν. Καὶ τότε, φησὶ, σώσας ἐγώ εἰμι. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃ τις· Τί οὖν πολεμεῖς; τί οὖν, ἂν μὴ νικήσῃς; Οὐχὶ, φησί. Καὶ τότε ἐγὼ αὐτῶν προέστην. *Καὶ οὐκ ἔστι γάρ,* φησὶ, *εἷς ἀντεχόμενός μοι περὶ τούτων, ἀλλ' ἢ Μιχαὴλ ὁ ἄρχων αὐτῶν.* Ταῦτα λέγει ἵνα πείσῃ αὐτὸν, ὅτι οὐ πολέμιός ἐστιν αὐτῷ καὶ ἐχθρὸς, καὶ ὅτι πράγματα αἰτεῖ κεκωλυμένα. Οὐχ ὅτι βοηθῶν δεῖται. Πῶς γάρ; Δείκνυται ὅτι οὗτος οὐκ ἦν τῶν ἀρχόντων. Εἶτα λέγει πάντα μετὰ ἀκριβείας, καὶ λέγει πόθεν αἱ ἥτται. Εἶτα λέγει τὴν σωτηρίαν τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐξῆς; καὶ τὸ δόκιμον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἐν τῷ συντελεσθῆναι διασκορπισμὸν χειρὸς λαοῦ ἡγιασμένου, γνώσονται ἅγιον, καὶ συντελεσθήσεται ταῦτα πάντα. Καὶ ἐγὼ ἤκουσα, καὶ οὐ συνῆκα, καὶ εἶπον· Κύριε, τί τὰ ἔσχατα τούτων; Καὶ εἶπε· Δεῦρο, Δανιὴλ, ὅτι καὶ ἐμπεφραγμένοι οἱ λόγοι ἕως καιροῦ πέρατος. Ἕως ἐκλεγῶσιν, καὶ ἐκλευκανθῶσιν, καὶ πυρωθῶσι πολλοὶ, καὶ ἀνομήσωσιν ἄνομοι, καὶ οὐ συνήσωσι πάντες ἀσεβεῖς, καὶ οἱ νοήμονες συνήσωσιν. Καὶ ἀπὸ καιροῦ παραλλάξεως τοῦ ἐνδελεχισμοῦ, καὶ δοθῆναι βδέλυγμα ἐρημώσεως, ἡμέραι χίλιαι διακόσιαι ἐννενήκοντα. Μακάριος ὁ ὑπομένων καὶ φθάσας εἰς ἡμέρας χιλίας τριακοσίας τριακονταπέντε. Καὶ σὺ δεῦρο, καὶ ἀναπαύου· ἔτι γὰρ ἡμέραι εἰς ἀναπλήρωσιν συντελείας· καὶ ἀναπαύσεις τὸν κλῆρόν σου εἰς συντέλειαν ἡμερῶν. Καὶ σὺ, φησὶ, κάθισον· μετὰ γὰρ χρόνον πολὺν ταῦτά ἐστιν. Ἆρα οὐ περὶ τῆς ἀνόδου θρηνεῖ, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀνελθεῖν περὶ τῶν ἀνελθόντων.

[253] ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Καὶ ὁ βασιλεὺς Ἀστυάγης προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ· καὶ παρέλαβεν Κῦρος ὁ Πέρσης τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Καὶ ἦν Δανιὴλ συμβιώτης τοῦ βασιλέως, καὶ ἔνδοξος ὑπὲρ πάντας τοὺς φίλους αὐτοῦ. Τὰ κατὰ τὸν Βὴλ ἡμῖν ἀνέγραψεν ὁ Δανιήλ. *Οὐχ ὁρᾷς,* φησὶ, *πόσα ἐσθίει καὶ πίνει;* Βαβαὶ, ἡλίκον τεκμήριον θεοῦ, καὶ γνώρισμα, τὸ πολλὰ ἐσθίειν καὶ πίνειν. Ὁ Δανιὴλ οὐκ εἶπε τοῦτο [a]· Τοῦτο οὖν Θεὸς, εἰπέ μοι; ἀσθενὴς γὰρ ἦν ἐκεῖνος· ἀλλ' ἐκ περιουσίας ἐνίκησεν. Ἐγώ σοι τὸν Θεὸν [τὸν] κτίσαντα τὸν οὐρανὸν λέγω καὶ τὴν γῆν· σὺ δέ μοι γαστέρα μαινομένην παράγεις εἰς μέσον; Τοῦτο μάλιστα οὐκ ἂν εἴη Θεοῦ· Θεὸς γὰρ οὐ πεινάσει, οὐ κοπιάσει. Ἀλλ' οὐ βούλεται ἀπὸ λογισμῶν, ἀλλὰ ἀπὸ πραγμάτων νικᾷν. Καὶ τιμωρίαν ὥρισεν αὐτὸς ὁ βασιλεύς. Τίνος ἕνεκεν οὐχὶ παρόντων ἐσθίει, ἀλλ' ἐν νυκτί; Πῶς ἐκεῖνοι τοῦτο οὐ συνεῖδον, ὅτι ἡμελ-

[a] Τοῦτο. Vox inutilis, forsan delenda.

Digitized by Google

λον διὰ τῆς βοηθείας* ἐλέγχεσθαι; Ὅταν Θεὸς οἰκονομῇ, μηδὲν θαυμάσῃς. *Καὶ ἀπέκτεινεν αὐτούς*, φησί. Τί οὖν πάλιν ἐπὶ τοῦ δράκοντος; Θηρίον τις προσκυνεῖ; Καὶ τοῦτον ἀνεῖλεν. Ὁρᾷς πῶς ἀνόητοι, πῶς ἀνανδροι οἱ βασιλεῖς τῶν Περσῶν; *Ἐκδίδωσι τὸν Δανιήλ.* Τίνος ἕνεκεν, μετὰ τὴν νίκην τὴν οὕτω λαμπράν; *Ὁ δὲ Ἀμβακοὺμ*, φησί, *ἄριστον ἤνεγκε τῷ Δανιήλ.* Ὅρα τὸ θαῦμα. Μὴ γὰρ οὐκ ἦν δυνατὸν αὐτῷ ἄλλοθεν ἐνεχθῆναι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας; Τοῦτο φίλον ἦν τῷ προφήτῃ, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ ποιήσῃ πάλιν, καθάπερ ἐπὶ τοῦ εὐνούχου, ἵνα μὴ νομίσας ἡλισγῆσθαι τὴν τράπεζαν, τὸν λιμὸν ἐπιτείνῃ. Πόθεν ἔγνω τὸν Ἀμβακούμ; Ἀπὸ τῆς συγγενείας τῆς κατὰ τὴν φωνήν. Ἔμελλεν αὐτὸς κήρυξ γίνεσθαι τοῖς κατὰ τὴν Ἰουδαίαν θαύματος μεγίστου. Πῶς οὐκ ἐφοβήθη τὰ θηρία ὁ ἄνθρωπος; Οὗτος μὲν ἤσθιεν, ἐκεῖνα δὲ ἐνήστευον. Ἔστω, τοῦ σώματος ἀπείχετο τοῦ δικαίου· τίνος ἕνεκεν καὶ τῆς τροφῆς; Ὥσπερ κημός τις καὶ χαλινὸς κατεῖχεν ἐκεῖνα.

* Quamvis sensus esse possit, Beli sacerdotes revictum tri per auxilium quod Deo suo ferebant, dum cibis illi appositis vescebantur, sine dubio tamen corrigendum γοητείας.

MONITUM

[254) Hanc pulcherrimam homiliam primus e tenebris eruit vir doctissimus Ericus Benzelius, et Upsalæ publicavit anno 1708, ad fidem Ms. cujusdam Anglicani, multis in locis vitiati. Sed commodum accidit ut hanc eamdem homiliam ex Ms. Ottoboniano Romæ descripserimus, cujus Ms. ope hiulca sarsimus, vitiataque emendavimus.

Habendæ homiliæ, seu potius disceptationis (nam tota in genere πολεμικῷ versatur) occasio fuit Anomœorum quædam objectio. Cum enim Chrysostomus in priori hanc præcedente concione, hoc dicto evangelico in medium adducto, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*, ostendisset Filii cum Patre æqualitatem, quod etiam, inquit, declarat evangelista his verbis : *Propterea magis persequebantur eum, non solum quia solvebat sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo*; ita sermonem clausit. Hæretici autem Anomœi huic argumento ex Joanne evangelista desumto alium opposuere Joannis locum, nempe illud Joannis 5, 19 : *Nihil potest facere Filius, nisi viderit Patrem facientem.* Cumque talis esset objectio, quæ posset auditores turbare atque percellere, opus erat hasce Anomœorum argutias confutare : quamobrem Flavianus episcopus pauca præfatus, cum sciret populum audiendi ea de re Chrysostomi cupidum, utpote qui posset hujusmodi tela strenue depellere, cito finem dicendi fecit, et Chrysostomo hæreticos confutandi curam demandavit : noverat enim quanto amore ipsum plebs Antiochena prosequeretur; neminemque posse tam fortiter lucifugas illos profligare, quam Joannes

Digitized by Google

Daniel conviva regis, et gloriosus super omnes amicos ejus. » Quæ ad Belum spectant descripsit nobis Daniel. 5. *Nonne vides*, inquit, *quanta comedat et bibat?* Papæ, quale argumentum ac indicium divinitatis, multa edere ac bibere! Daniel non dixit : Hoccine, quæso, est Deus? imbecillus enim erat rex : sed ex abundanti vicit. Ego tibi Deum dico, qui creavit cælum et terram; tu vero mihi ventrem avidum producis in medium? Hoc maxime Dei esse non potest : Deus siquidem non esuriet, non fatigabitur. Verum rationibus contendere non vult, sed rebus vincit. Et supplicium ipse rex definivit. Qua de causa Belus palam et ante oculos omnium non comedit, sed noctu? Quomodo sacerdotes non perspiciebant se per suam fallaciam convictum iri? Quando Deus dispensat, nihil mireris. 21. *Et occidit illos*, inquit. Quid igitur adhuc de dracone? belluam aliquis adorat? Illum Daniel interfecit. Vides quam dementes, quam ignavi sint reges Persarum? 29. *Tradidit Danielem*. Quam ob rem, post victoriam adeo illustrem? 33. *Ambacumus autem*, inquit, *prandium attulit Danieli*. Cerne miraculum. Nonne enim poterat illi aliunde afferri cibus, quam a Judæa? Hoc gratum erat prophetæ, ne eadem iterum ageret, quæ sub eunucho fecerat, neve existimans mensam pollutam esse, famem intenderet. Unde agnovit Ambacumum? Ex affinitate linguæ ac vocis. Futurus erat ille maxime miraculi præco apud eos qui in Judæa habitabant. Qui potuit homo non timere feras? Hic quidem comedebat, illæ vero jejunabant. Esto, corpore viri justi abstinuerint : quare etiam abstinebant cibo? Veluti camus quidam ac frenum illas continebat.

vero ex Vulgata apposuisse notam capitis : id etiam patet ex eo quod capiti 12 præfixum est in meo Codice, ϛ'. β', hoc est, 12. 14. Secundum quod notatum velim, in ea videri esse sententia nostrum Joannem, ut existimet hunc versiculum pertinere ad historiam Beli, et ad Cyri tempora; non autem ad historiam Susannæ, et ad Danielis juventutem : atqui supra Tom. 2, et Homilia prima in Psalmum 50 Tom. 5, in contraria abit, ac parum verisimiliter scribit Danielem tunc temporis duodecimum ætatis annum egisse, qui est etiam Pseudo-Ignatii error. Nec quemquam movere debet hæc diversitas, in re præcipue adeo obscura.

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

ille, cujus strenuitatem, acumen ingenii, atque διαλεκτικὴν experti sæpe fuerant. Unde mireris Flaviani modestiam, pietatem, animi ingenuitatem, qui se a presbytero suo sibi subdito ita libenter fateretur et doctrina et eloquentia superari. Chrysostomus vero, ut erat moderatus, et a propria laude alienus, initio vehementer queritur sibi delatum munus esse a doctore suo, qui vere fons doctrinæ esset, et hanc provinciam probe suscipere posset. Deinde vero argumentum adversariorum tam strenue, tam clare depellit, ut nescias utram magis mireris, eloquentiam an dialecticæ vim.

Certum igitur est hanc concionem Antiochiæ in magna ecclesia, ut fert titulus, præsenteque Flaviano habitam fuisse, cum jam Chrysostomus in magna esset apud Antiochenos existimatione. Hinc est quod illa alia homilia Chrysostomi, quæ hujus habendæ occasio fuit, cujusque notas aliquot in hac Chrysostomus exhibet, ut nos supra diximus, jam non compareat inter illas homilias quas contra Anomœos Antiochiæ pronuntiavit Chrysostomus decem numero : quasque edidimus primo Tomo, additis undecima et duodecima, quæ Constantinopoli, item contra Anomœos, habitæ sunt. Illæ enim decem homiliæ eo anno dictæ sunt quo ipse presbyter factus est, et concionari cœpit, nempe anno 386, et anno sequenti 387. At hæc homilia, ut et ea quæ ipsam præcedebat, post illas habita fuit, cum ex assiduo concionandi officio magnum sibi Antiochiæ nomen peperisset Chrysostomus. De anno autem nihil prorsus habemus.

Interpretationem nostram Latinam ad fidem Ottoboniani exemplaris edidimus.

Digitized by Google

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

IN MAGNA ECCLESIA, CUM PAUCA PRÆFATUS ESSET EPISCOPUS, IN ILLUD EVANGELII, FILIUS EX SE IPSO NIHIL FACIT, NISI QUOD VIDERIT PATREM FACIENTEM (*Joan.* 5. 19).

1. O violentiam! o tyrannidem! Doctor noster, qui ante nos præfatus est, plenam cum haberet phialam, summis tantum labris poculum degustandum nobis propinavit: id autem fecit non ob doctrinæ penuriam: nam fontis instar scaturire solet; sed quemadmodum dixi, ut vestræ caritatis tyrannidem palam faceret, quam erga tenuitatem nostram exhibere soletis: ea de causa cito tacuit sermonemque conclusit, ut vestro desiderio gratificaretur; et toti solvendo debito nos obnoxios constituit. Quia igitur et is nobis dicendi loco cessit, et vos nostro ab ore pendere video, necesse tandem est ut ad certamina nos exuamus: vos autem mihi opem ferte, et manum porrigite, precibus nostram excitantes linguam, et attentione animi facilem parantes doctrinæ viam. Quandoquidem propheta non admirabilem modo consiliarium, sed etiam prudentem auditorem postulat (*Isai.* 3. 3). Non enim leve nobis certamen hodie paratum est, sed quod multis egeat precibus, multa auditorum vigilantia, multa concionantis diligentia, ut quæ dicenda sunt et accurate proferantur, et tuto in caritatis vestræ animis inserantur. Cupio namque vos non audire tantum, sed etiam institui; non discere modo, sed etiam docere; non accipere solum, sed etiam in alios transmittere. Sic enim et splendidius nobis theatrum, et major cœtus erit, quando vos per ea quæ audieritis, alios etiam inducere poteritis. In priore itaque concione hoc dicto evangelico in medium adducto, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17), cum hinc ostendissem ejus cum Genitore æqualitatem, quod et supra declarat evangelista his verbis, *Propterea magis persequebantur eum, non solum quia solvebat sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo* (*Joan.* 5. 18), ita sermonem clausi. Hodie autem opus est ea solvere, quæ adversus hæc objiciunt hæretici. Quamvis enim inter amicos certemus, tanta tamen adhibenda diligentia est, ut undique a fraude tuta et invicta sit oratio, etiamsi in mediis hostibus versetur. Ut enim ante dicebam, non audire tantum vos volo, sed etiam alios instituere. Ideo sollicite studii vos armis spiritualibus circummunire, ut nullum membrum nudum appareat, vel letali vulnere confodiatur. Armorum quippe loco nobis est sermo, qui nostros munit, et hostes ferit; ferit, inquam, non ut dejiciat, sed ut jacentes erigat. Hujusmodi enim pugnæ genus est, quod in salutem contra pugnantium tropæum erigat. Ut igitur hoc fiat, attento adeste animo, omni ejecta sæculari cura animum excitate, acute cernentem oculum præbete mihi. Dives ne socordia diffluat: pauper ne egestatis curis opprimatur; sed missa omni vitæ inæqualitate, quisque se paratum auditorem præbeat: neque enim parvi pretii sunt, quæ nunc tractantur. Ideo hæc frequenter moneo: novi quippe quam profundo in pelago navigemus. Ne turberis profundum audiens: Spiritu namque duce, non sunt aquæ caligini obnoxiæ, sed facillima erit via, si eam tantummodo, quam jubeo, teneatis. Ne turbemini, neque moveamini. Quæ enim hodie agitantur, auditorem initio turbant, inque dubitationem conjiciunt: si vero finem exspectet, ubi consentaneam solutionem videbit, jucunda fruetur tranquillitate, et in portum nullis agitatum fluctibus animum appellere poterit. Ut ergo hæc ita se habeant, ne turbemini, ne commoveamini, sed cum omni patientia et perseverantia viam sequimini, quam verbi doctrina ostendit.

Anomœorum objectio, quæ facum facere poterat, refellitur. — Quæ sunt ergo quæ nobis ab illis objiciuntur? *Nihil potest*, inquiunt, *facere Filius, nisi viderit Patrem facientem* (*Joan.* 5. 19). Atqui hæc Scriptura dixit. Quorsum ergo hæc nobis objiciunt? Non eo sensu, quo a Scriptura dicta sunt, afferuntur. Quid hinc, aiunt, concludere volunt? Vides quomodo Filius Dei, inquiunt, illam æqualitatis suspicionem auferat? Quia enim Judæi id suspicabantur, nempe cum Deo æqualem se facere, ideo intulit his verbis, *Non potest Filius a seipso facere quidquam.*

2. Num frustra dicebam, hæc verba vos turbare posse, atque initio auditorem percellere? Verum exspectate, et videbitis eos propriis confectos telis. Cum primis enim observandum id, quod dicitur, non fuisse Judæorum suspicionem: quod etiam in præcedenti disputatione cum omni perspicuitate ostendimus; quæ ne iterum agitentur, eo remittimus auditorem, et quod nunc objicitur solvere conabimur, ostendereque ipsum non ut everteret eorum suspicionem hæc dixisse, sed ut eam accuratissime firmaret ac stabiliret, nobisque argumentum præberet suæ cum Patre propinquitatis, naturalis conjunctionis, atque concordiæ. Ita enim huic dicto confido, ut illo maxime dicam demonstrari ejus cum Patre conjunctionem, et substantiæ unitatem. Neque perturbemini ex ratiociniis hæreticorum. Neque enim gladii in muris depicti, neque hastæ, neque spicula hostes turbare possent, torvum et terribi-

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

Ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, προειρηκότος (ἐπισκόπου) ὀλίγα εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, εἰς τό, « Οὐδέποτε ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ ὁ Υἱὸς οὐδέν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα [a]. »

[255] α'. Ὦ τῆς βίας, ὦ τῆς τυραννίδος. Πεπληρωμένην τὴν φιάλην ἔχων ὁ διδάσκαλος προειρηκὼς, ἄκρως τοῖς χείλεσιν γεύσασθαι ἡμᾶς ἐπήγαγε [b] τὸ πόμα· τοῦτο δὲ πεποίηκεν, οὐ δι' ἔνδειαν διδασκαλίας· καὶ γὰρ καὶ πηγῆς οὐκ ἔλαττον βρύειν εἴωθεν· ἀλλ', ὥσπερ ἔφθην εἰπὼν, τῆς ὑμετέρας ἀγάπης φανερῶν τὴν τυραννίδα, ἣν περὶ τὴν ἡμετέραν σμικρότητα ἐπιδείκνυσθαι μεμελετήκατε· διὰ τοῦτο ταχέως ἐσίγησεν, καὶ τὸν λόγον κατέκλεισε [c], τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ ὑμετέρᾳ χαρίσασθαι βουλόμενος, καὶ ὁλοκλήρου τοῦ ὀφλήματος ἡμᾶς ὑπευθύνους καθιστάς. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς ἡμῖν τῷ λόγῳ παρεχώρησεν, καὶ ὑμᾶς ἐκκρεμαμένους ὁρῶ τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας, ἀνάγκη λοιπὸν ἀποδύσασθαι πρὸς τὰ παλαίσματα· ἀλλὰ συνάρασθέ μοι, καὶ χεῖρα ὀρέξατε, ταῖς εὐχαῖς διεγείροντες ἡμῶν τὴν γλῶσσαν, καὶ τῇ συνέσει τῆς ἀκροάσεως εὔκολον ἐργαζόμενοι τὴν διδασκαλίαν. Ἐπεὶ καὶ ὁ προφήτης οὐ θαυμαστὸν ζητεῖ μόνον σύμβουλον, ἀλλὰ καὶ συνετὸν ἀκροατήν. Οὐ γὰρ ὁ τυχὼν ἡμῖν ἀγὼν πρόκειται σήμερον, ἀλλὰ πολλῶν δεόμενος εὐχῶν, πολλῆς δὲ ἀγρυπνίας τῆς τῶν ἀκροωμένων, πολλῆς δὲ σπουδῆς τοῦ λέγοντος, ἵνα καὶ λεχθῇ μετὰ ἀκριβείας τὰ λεγόμενα, καὶ φυτευθῇ μετὰ ἀσφαλείας ἐν τῇ διανοίᾳ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Οὐ γὰρ ἀκοῦσαι βούλομαι μόνον ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ παιδευθῆναι· οὐ μαθεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκειν· οὐκ αὐτοὺς δέχεσθαι [d] μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ἑτέρους διαβιβάζειν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν λαμπρότερον ἔσται τὸ θέατρον, καὶ πλείων ὁ σύλλογος, ὅταν ὑμεῖς δι' ὧν ἀκούετε καὶ ἑτέρους ἐπανάγειν δυνήσησθε. Τῇ μὲν οὖν πρωτέρᾳ συνάξει ταύτην εἰς μέσον ἀγαγὼν τὴν ῥῆσιν τὴν εὐαγγελικὴν τὴν λέγουσαν, *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*, καὶ δείξας ἐντεῦθεν τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ἰσότητα, ὅπερ καὶ πρὸ τούτου ἀπεφήνατο ὁ εὐαγγελιστὴς λέγων, *Διὰ τοῦτο μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν, οὐ μόνον ὅτι ἔλυσε* [e] *τὸ σάββατον, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ*, οὕτω τὸν λόγον κατέλυσα. Σήμερον δὲ τὰ παρὰ τῶν αἱρετικῶν ἡμῖν πρὸς ταῦτα ἀντεπαγόμενα ἀναγκαῖον διαλῦσαι. Εἰ γὰρ καὶ ἐν φίλοις ἀγωνιζόμεθα, ἀλλὰ τοσαύτῃ δεῖ κεχρῆσθαι τῇ ἀκριβείᾳ, ὥστε πανταχόθεν [256] ἀνεξαπάτητον εἶναι τὸν λόγον καὶ ἀχείρωτον. καὶ εἰ ἐν μέσοις τοῖς ἐχθροῖς γένοιτο [f]. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, οὐχὶ ἀκούειν βούλομαι μόνον ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους παιδεύειν. Διὸ δὴ μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης περιθεῖναι ὑμῖν ὅπλα ἐσπούδακα τὰ πνευματικὰ, ὥστε μηδαμοῦ φανῆναι μέλος γυμνὸν, μηδὲ καιρίαν δέξασθαι πληγήν. Καὶ γὰρ ὅπλων τάξιν ἡμῖν ὁ λόγος ἐπέχει, φράττων μὲν ὁμοῦ τοὺς οἰκείους, βάλλων δὲ τοὺς ἐναντίους· βάλλων οὐχ ἵνα κατενέγκῃ, ἀλλὰ κειμένους ἀναστήσῃ. Τοιοῦτον γὰρ τῆς μάχης ταύτης τὸ εἶδος· ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν πολεμούντων τρόπαιον ἵστησιν. Ἵν' οὖν τοῦτο γένηται, συντείνατέ μοι τὴν διάνοιαν, πᾶσαν ἐκβάλλοντες φροντίδα βιωτικὴν, διαναστήσατε τὴν γνώμην, ὀξυδερκὲς παρέχετέ μοι τὸ ὄμμα. Μήτε ὁ πλούσιος ὑπὸ τῆς ῥᾳθυμίας χαυνούσθω, μήτε ὁ πένης ὑπὸ τῆς φροντίδος τῆς πενίας πιεζέσθω· ἀλλὰ πᾶσαν ταύτην ἐκβάλλοντες τοῦ βίου τὴν ἀνωμαλίαν, ἀκροατὴν παρεσκευασμένον ἕκαστος ἑαυτὸν παρεχέτω· οὐ γὰρ τὰ τυχόντα ἡμῖν τὰ προκείμενα νῦν. Καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς ταῦτα παραγγέλλω, ἐπειδὴ οἶδα τὸ βάθος ὃ βαδιούμεθα. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῇς βάθος ἀκούσας· τοῦ γὰρ Πνεύματος χειραγωγοῦντος, οὐκ ἔχει ζόφον τὰ ὕδατα, ἀλλὰ πολλὴ ἔσται ἡ εὐκολία· μόνον ἐὰν ταύτην βαδίζητε τὴν ὁδὸν ἣν ἐγὼ κελεύω. Καὶ μὴ θορυβηθῆτε, μηδὲ ταράττησθε. Καὶ γὰρ τὰ κινούμενα σήμερον ἐν ἀρχῇ μὲν ταράττει τὸν ἀκροατὴν τὸν μὴ προσέχοντα, καὶ εἰς ἀπορίαν ἐμβάλλει· εἰ δὲ τὸ τέλος ἐκδέξαιτο, τὴν προσήκουσαν ἰδὼν λύσιν, λευκῆς ἀπολαύσεται γαλήνης, καὶ εἰς λιμένα ἀκύμαντον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁρμῆσαι δυνήσεται. Ἵν' οὖν ταῦτα γένηται, μὴ θορυβηθῆτε, μηδὲ ταράσσεσθε, ἀλλ' ἕπεσθε τὴν ὁδὸν μετὰ μακροθυμίας ἁπάσης καὶ καρτερίας, ἣν ἡ τοῦ λόγου διδασκαλία δείκνυσιν.

Τίνα οὖν ἐστι τὰ παρ' αὐτῶν ἡμῖν ἀντεπαγόμενα; *Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς, φησὶν, ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα.* Καίτοι ταῦτα ἡ Γραφὴ εἴρηκεν. Τίνος οὖν ἕνεκεν παρ' αὐτῶν [g] ταῦτα ἀντεπάγεται; Οὐχ ὡς εἴρηται παρὰ τῆς Γραφῆς, οὕτως ἐπάγεται. Τί γὰρ ἐκ τούτου, φησὶν, κατασκευάζειν βούλονται; Ὁρᾷς πῶς ἀνέτρεψε, φησὶν, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόνοιαν ἐκείνην τὴν τῆς ἰσότητος; Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι, φησὶ, τοῦτο ὑπώπτευον, ὅτι ἴσον ἑαυτὸν ποιεῖ τῷ Θεῷ, διὰ τοῦτο ἀντεπήγαγε λέγων· *Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν.*

β'. Ἆρα μὴ μάτην εἶπον, ὅτι θορυβεῖν ὑμᾶς ἔχει τὰ ῥήματα, καὶ ἐκ προοιμίων λεγόμενα διαταράττειν τὸν ἀκροατήν; Ἀλλ' ἀναμείνατε, καὶ ὄψεσθε τοῖς οἰκείοις αὐτοὺς ἀναλισκομένους ὅπλοις. Μάλιστα μὲν γὰρ οὐκ ἦν Ἰουδαίων ὑπόνοια τὸ λεγόμενον· ὃ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ

[a] Titulus sic plenior est apud Benzel. Post προειρηκότος nihil habetur in Anglic. codice, sed est spharma.

[b] Sic Ottob. cod., Benz. male ὑμᾶς ἀπήγαγεν.

[c] Sic Ottob. cod. recte. Anglic. male ἐσίγησε. Infra παλαίσματα, Benzel. σκάμματα, quod idipsum est. Ibid. Benzel. ταῖς γοῦν εὐχαῖς, ad fidem Anglic. cod. Sed hæc lectio non quadrat. Ibid. Ottob. τὴν γλῶσσαν, Angl. τὴν διάνοιαν.

[d] Ottob. ὑποδέχεσθαι. Infra Benzel. ἑτέρους ἐπεισάγειν. Ibid. τῇ μὲν οὖν προτέρᾳ.

[e] Hinc non prius dixerat, ut innuit Chrysostomus, sed postea dixit Joannes evangelista.

[f] Sic Ottob., φαίνοιτο Benzel. Mox Ottob. ἀκούειν, Benzel. ἀκοῦσαι.

[g] Sic Ottob.; Benzel. τὰ ἀντεπαγόμενα. Hæc porro sunt Anomœorum dicta, queis depellunt Chrysostomi argumentum.

Digitized by Google

διαλέξει μετὰ πάσης [a] ἀπεδείξαμεν τῆς σαφηνείας· ἅπερ ἵνα μὴ πάλιν ἀνακινῶμεν, ἐκεῖ παραπέμψαντες τὸν ἀκροατήν, τὸ νῦν ἐπαγόμενον διαλῦσαι πειρασόμεθα, δεικνύντες ὅτι οὐκ ἀνατρέπων τὴν ὑπόνοιαν ἐκείνην, ταῦτα λέγει. ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀκριβείας ἱστῶν καὶ βεβαιῶν, καὶ τῆς πρὸς τὸν γεγεννηκότα [257] ἐγγύτητος, καὶ πολλῆς γνησιότητος καὶ συναφείας καὶ ὁμονοίας ἀπόδειξιν ἡμῖν παρέχων. Οὕτω γὰρ θαῤῥῶ τῷ εἰρημένῳ, ὅτι ταύτην μάλιστά φημι [b] τὴν ῥῆσιν ἀπόδειξιν εἶναι τῆς πρὸς τὸν Πατέρα συγγενείας αὐτοῦ, καὶ τοῦ κατὰ τὴν οὐσίαν ἀπαραλλάκτου. Μηδὲ ταράττεσθε ὑπὸ τῶν λογισμῶν τῶν αἱρετικῶν. Οὐδὲ γὰρ τὰ ξίφη τὰ ἐν τοῖς τοίχοις γεγραμμένα, οὐδὲ τὰ δόρατα, οὐδὲ αἱ αἰχμαὶ θορυβεῖν δύναιντ' ἂν πολεμίους, φοβερὸν καὶ ὀξὺ βλέποντας. Ὅπερ γὰρ ἂν ᾖ, σκιά τίς ἐστι καὶ εἰκὼν, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια. Τοιοῦτοι τῶν αἱρετικῶν οἱ λογισμοὶ, οὓς ἵνα διελέγξωμεν, πλησίον ταύτης γενώμεθα τῆς ῥήσεως, συνεχῶς αὐτὴν περιστρέφοντες, καὶ τέως αὐτοὺς ἐρώμεθα, πῶς βούλονται ἑρμηνεύειν τὴν ῥῆσιν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μόνον ἡ ἀνάγνωσις. Εἰ γὰρ ἤρκει [c] ἡ ἀνάγνωσις, τίνος ἕνεκεν ὁ Φίλιππος πρὸς τὸν εὐνοῦχον ἔλεγεν, Ἆρά γε γινώσκεις ἃ ἀναγινώσκεις; Ὅθεν ἀναγινώσκων ἐκεῖνος, οὐδὲν ᾔδει τῶν ἐγκειμένων· διὸ καὶ ἔλεγε· *Δέομαί σου, περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει, περὶ ἑαυτοῦ, ἢ περὶ ἑτέρου;* Εἰ ἤρκει ἡ ἀνάγνωσις, πῶς οἱ Ἰουδαῖοι τὴν Παλαιὰν ἀναγινώσκοντες, καὶ τὰ περὶ τῆς γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν σημείων, καὶ τῶν θαυμάτων, καὶ τόπον, καὶ καιρὸν, καὶ σταυρὸν, καὶ τάφον, καὶ ἀνάστασιν, καὶ ἀνάληψιν, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον, καὶ τὴν τῶν ἀποστόλων συνεκδρομὴν, καὶ τὴν τῆς συναγωγῆς ἐκβολὴν, καὶ τὴν τῆς Ἐκκλησίας εὐγένειαν, οὐδέπω καὶ σήμερον ἐπίστευσαν; Οὐκ ἄρα ἀρκεῖ ἡ ἀνάγνωσις, ἐὰν μὴ προσῇ καὶ ἡ γνῶσις. Ὥσπερ γὰρ ἐάν τις τρέφηται μὲν, μὴ πέπτῃ δὲ, οὐ ζήσεταί ποτε· οὕτως ἐάν τις ἀναγινώσκῃ μὲν, οὐ γινώσκῃ δὲ μηδὲν τῶν ἐγκειμένων, οὐκ ἐπιτεύξεται τῆς ἀληθείας. Μὴ τοίνυν μοι παρέχετε τὴν ῥῆσιν τὴν εὐαγγελικὴν, ἀλλὰ καὶ ἑρμηνεύσατε αὐτήν. Τοῦτο δὲ ἀπαιτῶ παρ' ἐκείνων, ἵν' ὅταν τὰ σαθρὰ αὐτῶν καταλύσω νοήματα, τότε καταβαλῶ τῆς ἀληθείας τὸν θεμέλιον. Οὕτω καὶ οἰκοδόμοι ποιοῦσιν, οὐ πρότερον τὴν κρηπῖδα καταβάλλονται τῶν οἰκημάτων, ἕως ἂν τὰ [d] σεσαθρωμένα ἀνέλωσιν, ἵνα μετὰ ἀσφαλείας οἰκοδομῶσιν. Τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα.

Εἰπὲ οὖν, οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ καθόλου οὐδέν; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀνθρώπους μὲν δύναται ποιεῖν, ἀγγέλους δὲ οὐ δύναται· οὐδὲ ἀγγέλους μὲν δύναται, ἀρχαγγέλους δὲ οὐ δύναται· ἀλλ' εἶπεν, ὅτι οὐδέν. Οὐκοῦν ἀσθενείας τὸ ῥῆμα; εἰ γε μὴ δύναται, κατὰ τὴν ὑπόνοιαν τὴν σὴν, καὶ βίας καὶ ἀνάγκης ἐπιτεταμένης· εἰ γε ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν ποιεῖ, ἀλλ' ὅσα ἂν βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. Ἰδοὺ καὶ διδασκαλίας ὕστερον προσγενομένης, ἅπερ ἅπαντα ἀλλότρια τῆς ἀκηράτου καὶ ἀνωλέθρου οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀῤῥάστου καὶ ἀῤῥήτου καὶ ἀκαταλήπτου. Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ Χριστοῦ; Οὐδὲ γὰρ περὶ ἐμοῦ τοῦ μικροῦ καὶ εὐτελοῦς, καὶ ἀπὸ γῆς γενομένου, δυνατὸν τοῦτο λέγεσθαι, ὅτι οὐ δύναμαι ἐγὼ ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν· οὐδὲ περὶ σοῦ, οὔτε περὶ ἄλλου οὐδενὸς ἀνθρώπων. Εἰ γὰρ τοῦτο ἀληθὲς, εἰκῇ γέεννα, καὶ κόλασις, καὶ τιμωρία· εἰκῇ στέφανοι, καὶ ἔπαθλα, καὶ ἀγαθά. Οὐδὲ γὰρ [258] ἐκεῖνα ὑποστησόμεθα ἁμαρτάνοντες, οὐδὲ τούτων ἀπολαύσομεν κατορθοῦντες, εἴ γε μηδὲν ἀφ' ἑαυτῶν πράττομεν. Τὰ γὰρ ἔπαθλα οὐ τοῖς πράγμασιν ἁπλῶς, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ ἀπόκεινται. Οἷόν τι λέγω· ὅταν τις ἀφ' ἑαυτοῦ καλὸν ἐργάζηται, τότε στεφανοῦται καὶ ἀνακηρύττεται, οὐχ ἁπλῶς ὅταν ἐργάζηται, ἀλλὰ μετὰ γνώμης καὶ προαιρέσεως. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι ταῦτά ἐστιν ἀληθῆ· *Εἰσὶν εὐνοῦχοι*, φησὶν, *οἵτινες εὐνουχίσθησαν παρὰ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Εὐνούχους ἐνταῦθά φησιν οὐ τοὺς τὰ μέλη κόψαντας, ἀλλὰ τοὺς τὸν πονηρὸν λογισμὸν καὶ ἀσελγείας γέμοντα ἀποτεμόντας, οὐ σιδηρᾷ μαχαίρᾳ, ἀλλὰ λογισμῷ καὶ φιλοσοφίᾳ, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ χρησαμένους εἰς τοῦτο. Ἰδοὺ δύο εὐνοῦχοι, οἱ μὲν ἐξ ἀνθρώπων ἀποτμηθέντες τὰ μέλη, οἱ δὲ εὐλαβείᾳ ἀποκόψαντες τὸν πονηρὸν λογισμόν. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ διαφόρως εὐνουχίσθησαν, ὁμοίως ἀμφότεροι γυναικῶν ἀπέχονται μίξεως. Τὸ ὁμοίως [e] δὲ εἶπον, οὐ κατὰ γνώμην, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν. Οὐδὲ γὰρ εὐνοῦχος δύναιτ' ἂν συγγενέσθαι γυναικὶ, οὔτε ὁ μοναχὸς ὁ εὐνουχίσας ἑαυτόν. Καὶ τὸ μὲν πρᾶγμα ἓν, τὸ δὲ τέλος οὐχ ἕν. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν ἐκείνων εἰπὼν ὅτι εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲν αὐτοῖς διὰ τοῦτο ἔθηκεν ἔπαθλον· φύσεως γάρ, οὐ γὰρ [f] ἀσκήσεως τὸ πρᾶγμα ἦν. Τούτους δὲ εἰς μέσον ἀγαγὼν, τῇ βασιλείᾳ αὐτοὺς ἐστεφάνωσεν, εἰπὼν, *Διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Καίτοι οὔτε οὗτος μίγνυται γυναικὶ, οὔτε ἐκεῖνος· ἀλλ' ὁ μὲν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης δεδεμένος, ὁ δὲ τῇ προαιρέσει τὸ πρᾶγμα κατορθώσας, καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ τοῦτο ἐργασάμενος καὶ ἀνύσας. Εἶτα οἱ μὲν ἄνθρωποι ἀφ' ἑαυτῶν δύνανται τοιαῦτα πράττειν, καὶ ποιεῖν, καὶ φιλοσοφεῖν, καὶ φθέγγεσθαι, καὶ μυρία ἕτερα ἐργάζεσθαι· ὁ δὲ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης οὐ δυνήσεται οὐ μικρὸν οὐ μέγα ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ; Καὶ τίς ταῦτα ἀνέξεται; Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ἐν μεγάλῃ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα· καὶ ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἐκ τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον τῷ Δεσπότῃ.*

γ'. Ὁρᾷς καὶ τούτους ἀφ' ἑαυτῶν διορθουμένους; Τοῦτο γάρ ἐστιν· *Ἐάν τις ἑαυτὸν ἐκκαθάρῃ.* Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Εἰ πρὸς οἰκείους μόνον ὁ λόγος ἡμῖν ἦν, ᾔδη καὶ τὴν λύσιν ἂν ἐπήγαγον· ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἐχθροὺς καὶ πολεμίους, ἔτι τὰ ἐκείνων καθελεῖν ἀναγκαῖον· πάλιν τὴν ῥῆσιν εἰς μέσον ἀγαγόντες, οὕτως ταύτην ποιήσωμεν σαφῆ. Ὅτι [g] μὲν γὰρ ἡμῖν δυνατὸν ἀφ' ἑαυτῶν καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν, ἱκανῶς ὁ λόγος ἀπέδειξεν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν ἐστεφανώθημεν κατορθοῦντες. Ἐρωτητέον δὲ πάλιν τὸν αἱρετικόν· τί ἐστιν, *Ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα* [259] *ποιοῦντα, οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν;* Ἀπὸ γὰρ τῆς ῥήσεως ταύτης, λέγω, οὐ τῆς ἑρμηνείας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀπὸ τῆς ῥήσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διεστραμμένης τῶν αἱρετικῶν ἑρμηνείας, ἀνάγκη διπλῆν τινα ἐπεισάγεσθαι κτίσιν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; *Ἐὰν μή τι βλέπῃ*, φησὶ, *τὸν Πατέρα ποιοῦντα, οὐ δύναται ποιεῖν.* Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα εἶναι μὲν ἔργα τοῦ Πατρὸς ἀπηρτισμένα, εἶναι δὲ καὶ ἕτερα τοῦ Υἱοῦ, ἃ πρὸς ἐκεῖνα βλέπων κατεσκεύασεν καὶ αὐτός. Ἐὰν γὰρ μή τι βλέπῃ ποιοῦντα, οὐ ποιεῖ, φησίν. Ἵνα οὖν

[a] Sic Benzel. ; Ottob. πολλῆς.
[b] Sic Ottob. ; Benzel. φησί, perperam.
[c] Sic Ottob., Benzel. vero ἀρκεῖ.
[d] Sic Benzel. In Ottob. autem ἐὰν μὴ τά.
[e] Sic Benzel. Ottob. τὸ ὅμοιον. Paulo post οὔτε ὁ μοναχὸς ὁ εὐνουχίσας ἑαυτόν. Post hæc verba adjiciendum putat Benzelius βούλοιτ' ἄν. Certe aliquid desiderari videtur, et βούλοιτ' ἂν quadraret.
[f] Sic Benzel. et Ottob., sed γάρ hic expungendum videtur.
[g] Sic Ottob., Benzel. autem εἰς μέσον ἀγαγεῖν δὲ μέν, omissis interpositis.

Digitized by Google

lem aspectum præferentes. Quidquid enim hujusmodi est, umbra quædam et imago est, non rerum veritas. Talia sunt hæreticorum ratiocinia : quæ ut refutemus, dictis e vestigio hæreamus, assidue illa versantes : interimque ab illis quæramus, quomodo velint hunc locum interpretari. Neque enim sola lectio sufficit. Nam si lectio sufficeret, cur Philippus eunucho dicebat, *Num intelligis quæ legis* (*Act.* 8. 30)? Unde liquet eum etsi legeret, nihil ex scriptis intellexisse : ideoque dicebat : *De quo, quæso, loquitur propheta, de seipso, an de alio* (*Ibid. v.* 34)? Si lectio sufficiebat, quomodo Judæi dum Vetus Testamentum legunt, ea quæ de Christi natalibus, de signis, de miraculis, de loco, de tempore, de cruce, de sepultura, de resurrectione, de assumptione, de sessione a dexteris, de Spiritus sancti descensu, de apostolorum exitu per universam terram, de ejectione synagogæ, de Ecclesiæ nobilitate dicuntur, nondum hodie crediderunt? Non ergo sufficit lectio, nisi adsit et cognitio. Quemadmodum enim si quis edat quidem, sed cibum non coquat, is non vivet : sic si quis legat, nihil vero dictorum intelligat, is rei veritatem non percipiet. Ne mihi ergo locum evangelicum proponite tantum, sed illum interpretemini. Hoc autem ab ipsis postulo, ut cum pravas eorum explicationes confutavero, tum veritatis fundamentum jaciam. Sic etiam architecti faciunt, non prius ædificiorum fundamenta jaciunt, quam sordes ejecerint, ut tuto ædificent. Hos et nos quoque imitemur.

Responsio Chrysostomi ad hæreticorum argumentum. — Dic ergo, nihilne potest Filius a seipso facere, nihilne prorsus? Neque enim dixit, se quidem posse homines facere, sed angelos non posse; neque angelos posse, sed archangelos non posse; verum omnino nihil. Imbecillitatem ergo hoc dictum testificatur? si quidem secundum opinionem tuam non potest, vi et necessitate cohibitus; si nempe a seipso nihil facit, nisi quæ viderit Patrem facientem. En hac postmodum reperta doctrina, quæ tamen omnia aliena sunt ab intemerata illa, immortali, inenarrabili, ineffabili, et incomprehensibili substantia. Et quid de Christo loquor? Neque enim de meipso infimo, vili, terreno hæc licet effari, non posse me a meipso quidquam facere : nec de te hoc dici potest, nec de alio quopiam hominum. Nam si hoc verum est, frustra gehenna et supplicium et pœna; frustra coronæ, præmia, bona. Neque enim illa sustinebimus, si peccemus; neque his fruemur, si recte egerimus, siquidem a nobis ipsis nihil facimus. Præmia enim non operibus proprie, sed voluntati reposita sunt. Exempli causa : cum quis a seipso bonum operatur, tunc coronatur ac celebratur; non cum egerit simpliciter, sed quando cum voluntate et proposito. Atque ut hæc vera esse discatis : *Sunt eunuchi*, inquit, *qui castrati sunt ab hominibus; et sunt eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum* (*Matth.* 19. 12). Eunuchos hic vocat non eos qui sibi membra absciderunt, sed qui cogitationem pravam ac libidine plenam resecuerunt, non gladio ferreo, sed ratiocinio et philosophia, et ad illud Dei auxilio usi sunt. Ecce duo eunuchorum genera, quorum alii ab hominibus exsecti sunt, alii pietate permoti pravam cogitationem amputarunt. Verumtamen etsi diverso modo castrati sunt, ambo tamen similiter a mulierum concubitu abstinent. Similiter dixi, non secundum propositum voluntatis, sed secundum rei naturam. Neque enim eunuchus cum muliere rem habere possit, neque monachus, qui seipsum castravit. Res quidem una eademque est, non item finis. Ideo cum de illis dixisset, quod castrati sint ab hominibus, nullum ob id ipsis addidit præmium : naturæ quippe, non exercitationis illud erat opus. Hos autem in medium adductos regno cælorum coronavit, dicens, *Propter regnum cælorum.* Atqui neque hic, neque ille cum muliere rem habet : sed alter necessitate, alter vero proposito recte agit, et a seipso illud præstat. Hominesne, dic mihi, a seipsis hoc agere possunt, et philosophari, et loqui, sexcentaque alia perficere : angelorum vero Dominus nec parvum nec magnum quid a seipso agere poterit? Et quis hæc ferat? Non audis Paulum dicentem : « In magna domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed etiam lignea et fictilia, quædam in honorem, quædam autem in contumeliam. Si quis ergo emundaverit se ab ipsis, erit vas in honorem, sanctificatum Domino » (2. *Tim.* 2. 20. 21).

3. Vides hos etiam se ex seipsis emendare? Illud enim significant hæc : *Si quis seipsum emundaverit.* Quid ergo illud est quod dicitur? Si cum familiaribus tantum et amicis sermo esset, jam solutionem attulissem : quia vero cum inimicis et hostibus res nobis est, eorum quoque argumenta confutanda sunt, adducta denuo in medium clausula, ut eam sic perspicuam reddamus. Quod enim possimus ex nobis ipsis facere et dicere, satis commonstratum est. Nisi enim illud esset, nequaquam pro bonis operibus coronaremur. Interrogandus iterum est hæreticus : Quid est, *Nisi quid viderit Patrem facientem, nihil a seipso facere potest?* Ab hoc enim dicto, inquam, non ab ejus interpretatione; imo potius neque a dicto, sed a prava hæreticorum interpretatione, duplex necessario statuenda creatio erit. Quomodo et qua ratione? *Nisi quid viderit*, inquit, *Patrem facientem, nihil facere potest.* Ergo necesse prorsus erit, esse opera Patris perfecta; et esse alia Filii, quæ ipse ad paterna respiciens creaverit. Nisi quidpiam, inquit, facientem viderit, non facit. Ut ergo videat, necesse est opera esse. Quid ergo? quæso te : unum videmus solem, num duos mihi monstrare potes, ut unum a Patre factum, alium a Filio suspicer? num duas lunas, vel terras, vel duo maria? et sic de cæteris omnibus? Verum hoc numquam dixeris : unus quippe sol est. Quomodo igitur nihil facit, nisi viderit Patrem facientem? Solem cujus opus esse vis? an Patris? Ubi ergo Filii sol? An Filii? Ubi ergo sol Patris, quem videns Filius, alium similem fecerit? Quomodo stabit illud, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 3)? Si enim omnia per ipsum, quod tempus adscribi potest huic divisioni? Videm' ratiocinia? quomodo vos

Digitized by Google

ipsos implicatis, ac mendacium seipsum coarguit?

Aliud argumentum contra Anomœos. Quo in statu orbis fuerit ante Christi incarnationem. — Ecce eorum allata interpretatione, quomodo demonstravi, ipsam a seipsa impeti. Sed et illud libens adhuc quærerem: Quis carnem nostram assumpsit, et in virginalem vulvam descendit? Paterne an Filius? dic mihi. Nonne, ut omnibus palam est, unigenitus Dei Filius? Etenim Paulus sic ait: « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens » (*Philip.* 2. 5-7). Et, « Misit Deus Filium suum unigenitum, factum ex muliere, factum sub lege » (*Gal.* 4. 4). Omnisque Scriptura, tum vetus tum nova, hujusmodi testimoniis plena est, ipsaque opera clamant, Unigenitum incarnatum esse, non Patrem. Utrum igitur Filius, viso Patre incarnato incarnatus et ipse est? (a) [Neque enim incarnatus fuisset], nisi vidisset ipsum incarnatum: siquidem *Non potest a seipso facere quidquam, nisi viderit Patrem facientem.* Quandonam hoc Patrem facientem viderit, dicere non possis. Nec vero putes parvum id esse, quod factum est. Nam caput salutis nostræ incarnatio Unigeniti est, et ejus ad nos usque demissio. Antequam enim homo fieret, malitia tyrannidem exercebat, et profundissima nox omnia occupabat, atque ubique aræ et templa idolorum, nidor, fumus et torrentes sanguinis, non modo ovium boumque, sed etiam hominum. Nam *Sacrificaverunt filios suos et filias suas dæmoniis* (*Psal.* 105. 37): et hæc populus, qui prophetas habebat atque legem, qui Dei visu fruebatur, qui in tot miraculis innutritus erat. Quod si hi tales erant, cogita quomodo reliquæ orbis partes affectæ fuerint, a dæmonibus exagitatæ, sub nequitiæ tyrannidem redactæ, animi morbis omnibus subjectæ, ligna colentes, lapides adorantes, montes, colles, saltus, arbores, lacus, fontes, fluvios. Ecquid cætera commemoremus? Ex Judæorum enim malis quanta essent aliorum facinora videre est. « Equi furentes in feminas erant, unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat » (*Jer.* 5. 8). « Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui, Israel autem me non cognovit » (*Isai.* 1. 3). « Canes muti, qui non potuerunt latrare » (*Isai.* 56. 10). « Facies meretricis facta est tibi, apud omnes impudenter agebas » (*Jer.* 3. 3). « Non est intelligens, non requirens Deum: omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt » (*Psal.* 13. 2. 3). Rursum alius: « Frustra argentarius argentum conflat: malitiæ eorum non sunt consumptæ » (*Jer.* 6. 29). Iterum alius: « Exsecratio, et mendacium, et furtum, et cædes, et adulterium effusa sunt super terram, et sanguinem in sanguine miscent » (*Osee* 4. 2). Rursum alius: « Si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus maculas suas, et populus hic poterit judicium facere, cum didicerit mala » (*Jer.* 13. 23). Alius iterum:

« Væ mihi, o anima, quia periit pius de terra, et qui recte faciat in hominibus non est: omnes in sanguinem judicant » (*Mich.* 7. 2). Deus iterum: « Odio habui, repuli festivitates vestras, et non odorabor hostias in conventibus vestris » (*Amos* 5. 21). Elias autem: « Altaria tua subverterunt, et prophetas tuos occiderunt; et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam » (3. *Reg.* 19. 10). Rursum Deus: « Reliqui domum meam, dimisi hereditatem meam, dedi dilectam animam meam in manus inimicorum ejus » (*Jer.* 12. 7). David iterum: « Immolaverunt filios suos et filias suas dæmoniis, et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum et filiarum » (*Psal.* 106. 37. 38).

4. Vidistin' malitiæ tyrannidem? Canes fuerunt et equi, et asinis stupidiores, bobusque insensibiliores, in ipsamque naturam insanierunt. Sed post incarnationem Christi quid ait Scriptura? *Pater noster, qui es in cœlis* (*Matth.* 6. 9). Antehac dicebat Scriptura: *Vade ad formicam, piger* (*Prov.* 6. 6); post hæc vero etiam adoptione dignati sumus, et cœlo adscripti, cum angelis choros agimus, et ipsorum cantus participes sumus, ac cum incorporeis potestatibus concertamus. Sublati sunt colles, diruta sunt templa. Lapis esse lapis visus est, et lignum esse lignum deprehensum est, arboresque arbores; fontes item fontes. Quia enim Sol justitiæ illuxit (*Mal.* 4. 2), rerum ostendit naturam, quam prius obtenebrabat nox erroris, et ignorantiæ profunda caligo, quæ eorum qui decepti erant oculos offuscabat. Sed postquam densam erroris nubem Solis justitiæ radius dissipavit, ubique lux est et dies, imo splendida stabilisque lux meridiana. Persæ etiam, qui matres suas in uxores ducebant, virginitatem nunc exercent. Et qui ante filios suos quasi non agnoscentes mactabant, omnium mansuetissimi et mitissimi sunt. Lupi ovium instar mansueti evaserunt; imo etiam ii qui lupis ipsis immaniores erant. Lupus enim naturam non ignorat, sed agnoscit fetum: homines autem etiam illis ferociores erant. Sed post incarnationem Unigeniti ejusque dispensationem, ejecta feritate, ad priorem reversi sunt nobilitatem; imo ad angelicam virtutem evecti sunt. Et antehac urbes quidem erant impietate plenæ: hodie autem etiam solitudo philosophatur, necnon tuguria monachorum in montibus et saltibus, imitantium ipsam angelorum vitam, postquam præsentem exuerunt. At quid opus est verborum apparatu, cum res ipsæ loquantur, et sole clarius ostendant beneficia, quæ post admirandum illum et spiritualem virginis partum, ac post dispensationem incarnationemque, totum orbem occuparunt? Attamen tantum tamque præclarum opus a seipso fecit, quod et clamat Paulus dicens: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens* (*Philip.* 2. 6. 7). Audis, hæretice, quod seipsum exinanierit? Ac rursus alibi: « Sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis » (*Ephes.* 5. 2). Qui etiam

(a) Uncinis inclusa ex conjectura adjiciuntur, his quippe desideratis non stat sensus.

Digitized by Google

ἴδῃ, ἀνάγκη εἶναι τὰ ἔργα. Τί οὖν; εἰπέ μοι· ἕνα ἥλιον ὁρῶμεν, μὴ δύο δεῖξαί μοι δυνήσῃ, ἵνα τὸν μὲν τοῦ Πατρὸς, τὸν δὲ τοῦ Υἱοῦ ὑποπτεύσω; καὶ σελήνας δύο, καὶ γῆν, καὶ θάλατταν; οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· εἷς γάρ ἐστιν ὁ ἥλιος. Πῶς οὖν, ἐὰν μή τι βλέπῃ ποιοῦντα αὐτὸν, οὐ ποιεῖ; Τίνος ἔργον εἶναι βούλει τὸν ἥλιον; τοῦ Πατρός; Ποῦ οὖν ὁ τοῦ Υἱοῦ; Ἀλλὰ τοῦ Υἱοῦ; Ποῦ οὖν ὁ τοῦ Πατρὸς, ὃν ἰδὼν οὗτος, ἄλλον τοιοῦτον ἐποίησεν; Πῶς δὲ ἐκεῖνο στήσεται τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν;* Εἰ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ, ποῖον ἂν ἔχοι καιρὸν αὕτη ἡ διαίρεσις; Ὁρᾷς τὰ τῶν λογισμῶν; πῶς ἑαυτοὺς περιπείρετε, καὶ ἑαυτὸ ἐλέγχει τὸ ψεῦδος;

Ἰδοὺ τὴν [a] ἑρμηνείαν αὐτῶν εἰς μέσον ἀγαγὼν, πῶς ἔδειξα αὐτὴν ὑφ' ἑαυτῆς βαλλομένην. Ἐγὼ δὲ κἀκεῖνο ἡδέως ἂν ἐροίμην· τίς ὁ τὴν σάρκα ἀναλαβὼν τὴν ἡμετέραν, καὶ εἰς μήτραν ἐλθὼν παρθενικὴν; ὁ Πατὴρ ἢ ὁ Υἱός; εἰπέ. Οὐ *παντί* που δῆλον, ὅτι ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ; Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος οὕτως φησίν· *Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών.* Καὶ, *Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον.* Καὶ πᾶσα Γραφὴ, εἴτε παλαιὰ, εἴτε καινὴ, τούτων ἐμπέπλησται τῶν μαρτυριῶν· καὶ τὰ πράγματα βοᾷ, ὅτι ὁ Μονογενὴς ἐσαρκώθη, οὐχ ὁ Πατήρ. Πότερον οὖν ἰδὼν τὸν Πατέρα σαρκωθέντα ὁ Υἱὸς ἐσαρκώθη; [Οὐ γὰρ ἂν ἐσαρκώθη], εἰ μὴ [b] θεασάμενος αὐτόν. *Οὐ γὰρ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα.* Πότε ἂν ἴδοιμι τοῦτο ἐργασάμενον τὸν Πατέρα; Οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Καὶ μήτε μικρὸν εἶναι νομίσῃς τὸ γεγενημένον. Τὸ γὰρ κεφάλαιον τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἡ σάρκωσίς ἐστι τοῦ Μονογενοῦς, ἡ συγκατάβασις αὐτοῦ. Πρὶν ἢ γὰρ γενέσθαι ἄνθρωπον, τὰ τῆς κακίας ἐτυράννει, καὶ βαθυτάτῃ νυὶ πάντα κατεῖχεν, καὶ πανταχοῦ βωμοὶ καὶ ναοὶ [c] τοῖς εἰδώλοις, καὶ κνίσσαι, καὶ καπνὸς, καὶ αἱμάτων χείμαρροι, οὐκ ἀπὸ προβάτων καὶ βοῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἀνθρώπων ῥέοντες. *Ἔθυσαν γὰρ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις·* καὶ [260] ταῦτα ὁ δῆμος ὁ προφήτας ἔχων, ὁ νόμου μετασχὼν, ὁ θεοπτίας [d] ἀπολαύσας, ὁ τοσούτοις ἐντραφεὶς θαύμασιν. Εἰ δὲ οὗτοι τοιοῦτοι, ἐννόησον τὰ λοιπὰ μέρη τῆς οἰκουμένης πῶς διέκειντο, ὑπὸ δαιμόνων βακχευόμενοι, ὑπὸ κακίας τυραννούμενοι, τοῖς παθήμασι πᾶσιν ὑποκλινόμενοι, ξύλα θεραπεύοντες, λίθους προσκυνοῦντες, ὄρη, καὶ βουνοὺς, καὶ νάπας, καὶ δένδρα, καὶ λίμνας, καὶ πηγὰς, καὶ ποταμούς. Καὶ τί δεῖ [e] τὰ τῶν ἄλλων λέγειν; Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐν Ἰουδαίοις κακῶν ὄψομαι τὴν ἐν τοῖς ἄλλοις ὑπερβολήν. *Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγένοντο, ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον ἐχρεμέτιζον. Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω. Κύνες ἐρεσὶ οὐ δυνάμενοι ὑλακτεῖν. Ὄψις πόρνης ἐγένετο σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας Οὐκ ἔστιν ὁ συνιὼν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν· πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν.* Πάλιν ἕτερος· *Μάτην [ἀργυροκόπος] ἀργυροκοπεῖ· αἱ πονηρίαι αὐτῶν οὐκ ἐτάκησαν.* Ἕτερος πάλιν· *Ἀρὰ, καὶ ψεῦδος, καὶ κλοπὴ, καὶ φόνος, καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγονται.* Ἕτερος πάλιν· *Εἰ ἀλλάξει Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ [f], καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς, καὶ ὁ λαὸς οὗτος δυνήσεται ποιῆσαι κρίσιν, μεμαθηκὼς κακά.* Ἕτερος πάλιν· *Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ὑπάρχει· πάντες εἰς αἵματα δικάζουσιν.* Ὁ Θεὸς πάλιν· *Μεμίσηκα, ἀπώσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ θυσίας ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν.* Ὁ Ἠλίας· *Τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν· καὶ ὑπελείφθην ἐγὼ μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου.* Πάλιν ὁ Θεός· *Ἐγκατέλιπον τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἠγαπημένην ψυχήν μου εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς.* Ὁ Δαυὶδ πάλιν· *Ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις, καὶ ἐξέχεαν αἷμα ἀθῷον, αἷμα υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων.*

δ'. Εἶδες κακίας τυραννίδα; Κύνες ἐγένοντο καὶ ἵπποι, καὶ ὄνων ἀλογώτεροι, καὶ βοῶν ἀναισθητότεροι, καὶ εἰς αὐτὴν τὴν φύσιν ἐμάνησαν. Ἀλλὰ μετὰ τὴν σάρκωσιν τοῦ Χριστοῦ τί φησιν ἡ Γραφή; *Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ πρὸ μὲν τούτου ἔλεγεν ἡ Γραφή· *Πορεύθητι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρέ·* μετὰ δὲ ταῦτα καὶ υἱοθεσίας ἠξιώθημεν, καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπεγράφημεν, καὶ μετὰ τῶν ἀγγέλων χορεύομεν, καὶ τῆς μελῳδίας αὐτοῖς κοινωνοῦμεν, καὶ πρὸς ἀσωμάτους δυνάμεις τὴν ἄμιλλαν ἐθέμεθα. Καὶ ἀνῄρηνται βουνοὶ, καὶ κατεσκάφησαν ναοί. Καὶ ὁ λίθος ἐφάνη λίθος, καὶ τὸ ξύλον ξύλον, καὶ τὰ δένδρα, δένδρα, καὶ αἱ πηγαὶ, πηγαί. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἔλαμψεν, ἔδειξε τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, ἣν πρὶν ἐπεκάλυπτεν ἡ τῆς πλάνης νυὶ, καὶ τὸ βαθὺ τῆς ἀγνωσίας σκότος, συγχέον τὴν ὄψιν τῶν ἀπατωμένων. Ἀλλ' ἐπειδὴ διεσκέδασε τὴν πυκνὴν νεφέλην τῆς πλάνης ἡ ἀκτὶς ἡ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, [261] πανταχοῦ φῶς καὶ ἡμέρα, λαμπρὰ καὶ σταθηρὰ μεσημβρία. Καὶ οἱ μητέρας γαμοῦντες Πέρσαι παρθενίαν ἀσκοῦσι νῦν. Καὶ οἱ τοὺς υἱοὺς ἀγνοοῦντες τοὺς ἑαυτῶν καὶ σφάττοντες, πάντων γεγόνασιν ἡμερώτεροι καὶ πραότεροι. Οἱ λύκοι πρὸς τὴν τῶν προβάτων μετέστησαν ἡμερότητα· μᾶλλον δὲ καὶ οἱ λύκων χείρους. Λύκος γὰρ οὐκ ἀγνοεῖ τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐπιγινώσκει τὸ τεχθέν· ἄνθρωποι δὲ καὶ τούτων ἐγένοντο ἀγριώτεροι. Ἀλλὰ μετὰ τὴν σάρκωσιν τοῦ Μονογενοῦς καὶ τὴν οἰκονομίαν, ἐκβαλόντες τὴν θηριωδίαν, πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθον εὐγένειαν· μᾶλλον δὲ πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀνέβησαν ἀρετήν. Καὶ πρὸ τούτου μὲν αἱ πόλεις ἦσαν ἀσεβείας πεπλησμέναι, σήμερον δὲ καὶ ἡ ἔρημος φιλοσοφεῖ, καὶ καλύβαι μοναχῶν ἐν δρεσι καὶ νάπαις. ἀγγέλων μιμουμένων πολιτείαν, καὶ τὸν παρόντα ἀποδυσάμενοι βίον. Τί γὰρ δεῖ τῆς τῶν λόγων κατασκευῆς, τῶν πραγμάτων βοώντων καὶ ἡλίου φανερώτερον δεικνύντων τὰ ἀγαθὰ, ἃ μετὰ τὴν ὠδῖνα τῆς Παρθένου τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην, καὶ πνευματικὴν, καὶ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὴν σάρκωσιν, τὴν οἰκουμένην κατέλαβεν ἅπασαν; Ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον κατόρθωμα ἀφ' ἑαυτοῦ πεποίηκεν· καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων·

[a] Ita Ottob. recte. Benzel. autem et Anglic. καὶ ἑαυτὸν ἐλέγχει τὸ ψεῦδος; ἰδοὺ γὰρ τήν.

[b] Sic Ottob., Anglic. vero cod. male πότε οὖν ἰδὼν τὸν Πατέρα ὁ Υἱὸς ἐσαρκώθη, εἰ μή. Hæc porro, οὐ γὰρ ἂν ἐσαρκώθη, ex conjectura adjiciuntur. Infra pro ἰδοιμι, melius, ut puto, ἴδοι· et sic notat Benzel.

[c] Benzel. καινοί.

[d] Sic Ottob θεοπτίας Benzel. θεοπιστίας.

[e] Sic Ottob, Anglic. vero δή.

[f] Anglic. τὸ αἷμα αὐτοῦ, male.

Digitized by Google

Ὡς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. Ἀκούεις, αἱρετικὲ, ὅτι ἑαυτὸν ἐκένωσε; Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας.* Ὃς καὶ ἐσταυρώθη ἀφ' ἑαυτοῦ, καὶ ἐσφάγη ἀφ' ἑαυτοῦ· διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀφ' ἑαυτοῦ.* Τί λέγεις ἐνταῦθα, ὦ αἱρετικὲ, ὁ παράγων τὴν ῥῆσιν τὴν εὐαγγελικὴν τὴν λέγουσαν, *Οὐδὲν δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ ὁ Υἱός;* Ἰδοὺ αὐτός φησιν· *Ἐγὼ αὐτὴν τίθημι ἀφ' ἑαυτοῦ, καὶ λαμβάνω αὐτὴν ἀφ' ἑαυτοῦ.* Οὐ μικρὸν δὲ τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα. Καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται, ὅτι θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει. Ὁρᾷς πῶς εἴπω τῶν δικτύων ἐξέβης; Τί γὰρ πρὸς ταύτην ἐρεῖς τὴν ῥῆσιν; *Ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀφ' ἑαυτοῦ, καὶ λαμβάνω αὐτὴν ἀφ' ἑαυτοῦ.* Πῶς οὖν ἔφης, ὅτι οὐδὲν ποιεῖ ἀφ' ἑαυτοῦ; Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, εἰ μὲν πρὸς αἱρετικοὺς ἡμῖν ὁ λόγος, ἀφεὶς ἂν αὐτοὺς εἰς ἀπορίαν καὶ δεσμώσας, οὕτως ἀπεπήδησα [a], ἀρκοῦσαν λαβὼν τὴν νίκην καὶ λαμπρὸν τὸ τρόπαιον, καὶ μεγίστην παρασχόμενος τῆς ἀνοίας αὐτῶν ἀπόδειξιν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐπιστομίσαι βούλομαι τοὺς ἐναντίους μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδεῦσαι τοὺς μεθ' ἡμῶν ὄντας, καὶ σοφίσαι τὰ μέλη τὰ ἡμέτερα, οὐκ ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον, ἀλλὰ περαιτέρω χωρῆσαι πειράσομαι, ἕτερον πάλιν δείξας ἔργον τὸ ἐλέγχον αὐτῶν τὴν ἀναίσχυντον ἀντιλογίαν. Τί γὰρ φησιν; *Ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πάντας ὁ Υἱός.*

ε'. Ἐρωτῶ οὖν τὸν αἱρετικὸν, εἰ οὐδένα κρίνει ὁ Πατὴρ, ὁ δὲ Υἱὸς κρίνει, πῶς κρίνει; Εἰ γὰρ μηδὲν δύναται ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, [263] ἐὰν μὴ τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα, ὁ δὲ Πατὴρ οὐ κρίνει, αὐτὸς δὲ πάντας κρίνει, πῶς ὁ μὴ εἶδε δύναται ποιῆσαι; Καὶ μηδὲ τοῦτο ἁπλῶς παραδράμῃς· οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, ἀλλὰ μεγίστης δυνάμεως. Ἐννόησον γὰρ ἡλίκον ἐστὶ, τοὺς ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τῆς συντελείας γενομένους Ἕλληνας, Ἰουδαίους, αἱρετικοὺς, τοὺς ἐν τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει διαμαρτόντας, πάντας ἀγαγεῖν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ πάντων τὰ ἀπόρρητα εἰς μέσον ἐξαγαγεῖν τὰ πράγματα, τὰ ῥήματα, τοὺς δόλους, τὰς ἐπιβουλὰς, τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας, οὐ μαρτυριῶν φερομένων, οὐκ ἐλέγχων, οὐκ εἰκόνων, οὐκ ἀποδείξεων, οὐκ ἄλλων τῶν τοιούτων οὐδενὸς, ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει πρὸς τὸν ἔλεγχον κεχρημένων. Ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον κατόρθωμα αὐτὸς ποιεῖ, οὐ πρότερον τὸν Πατέρα ἰδὼν, καὶ οὕτω μιμησάμενος· ὁ Πατὴρ γὰρ οὐ κρίνει οὐδένα. Ὅρα δὲ αὐτὸν καὶ ἀλλαχοῦ πάντα μετ' ἐξουσίας ἐργαζόμενον, ἔν τε τοῖς θαύμασι καὶ ταῖς νομοθεσίαις, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνῆλθεν εἰς τὸ ὄρος, καὶ τὴν καινὴν ἔμελλε διδόναι διαθήκην, φησίν· *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φονεύσεις· ὃς δ' ἂν φονεύσῃ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει· ὃς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρέ, ἔνοχος ἔσται ἐν τῇ γεέννῃ τοῦ πυρός* [b]. *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει. Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη, Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος. Ἐγὼ δὲ λέγω, μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ, ἀλλ' ὅστις σε ῥαπίσει ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην.* Τί τοῦτο; ὁ μηδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιῶν καὶ τὰ τοῦ Πατρὸς διορθοῦται, καὶ τὴν νομοθεσίαν ἐπὶ τὸ βέλτιον ἄγει; Ὅταν δὲ εἴπω, διορθοῦται, μηδὲν βλάσφημον ὑποπτεύσῃς, ὡς τοῦ Πατρὸς ἀτονωτέρου ὄντος. Εἰ γὰρ καὶ ἡ νομοθεσία ἐλάττων, ἀλλ' οὐ παρὰ τὸν Θεὸν, ἀλλὰ παρὰ τοὺς δεξαμένους τὸν νόμον. Ἀλλὰ καὶ ἡ Παλαιὰ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἡ Καινὴ τοῦ Πατρός. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ, τῇ Παλαιᾷ προστιθεὶς, ὁ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενος ἐξουσίαν; Ἆρά τι γένοιτ' ἂν αἱρετικῶν ἀσθενέστερον; Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ ἐξεπλήττοντο, ὅτι ταῦτα ἐδίδασκεν αὐτοὺς *Ὡς ἐξουσίαν ἔχων, καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι.* Ἰουδαῖοι ἐξουσίαν αὐτῷ μαρτυροῦσιν· οὗτοι δὲ οὐδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ δύνασθαι μαρτυροῦσι. Καὶ οὐκ εἶπαν, ὡς ἐξουσίαν ἔχων [c], ἀλλ', *Ὡς ἐξουσίαν ἔχων.* Οὐ γὰρ ὕστερον αὐτῷ ἡ ἐξουσία προσεγένετο, ἀλλ' ἀπηρτισμένη ἡ ἐξουσία ἐγενήθη οὐδενὸς προσδεομένη. Διὸ καὶ ἔλεγε περὶ βασιλείας ἐρωτώμενος· *Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι.* Πάλιν προσηνέχθη αὐτῷ παραλυτικὸς, καί φησιν, ἐπειδὴ τὰ ἁμαρτήματα αὐτοῦ ἴασεν· *Ἵνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς,* λέγει αὐτῷ· *Ἆρον τὴν κλίνην, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Οἱ ὄχλοι ἔλεγον ὅτι ὡς ἐξουσίαν ἔχων πάντα ποιεῖ· αὐτὸς δὲ, ὅτι *Ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς;* καὶ, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν* [263] *ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν.* Νομοθετεῖ μετὰ ἐξουσίας, ἁμαρτήματα λύει μετὰ ἐξουσίας, θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει, καὶ πῶς λέγεις, ὅτι ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ οὐδέν; Ἆρά τι γένοιτο τῆς νίκης ταύτης σαφέστερον;

ϛ'. Ἀλλ' εἰ βούλεσθε λοιπὸν, τῶν αἱρετικῶν ἀπαλλαγέντες, τὴν λύσιν ἐπάγωμεν [d] τοῖς εἰρημένοις, πρότερον ἐκεῖνα ὑμᾶς διδάξαντες, ὅτι τὸ, *Οὐ δύναται,* ἐπὶ Θεοῦ λεγόμενον, οὐκ ἀσθενείας, ἀλλὰ δυνάμεως ἐστιν ἀπόδειξις. Εἰ δὲ καινὸν τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὅμως παρεξόμεθα τὴν ἀπόδειξιν σαφῆ. Ἐὰν εἴπω, ὅτι οὐ δύνατον ἁμαρτῆσαι τὸν Θεὸν, οὐκ ἀσθενείας αὐτοῦ κατηγορῶ, ἀλλὰ μεγίστην αὐτῷ μαρτυρῶ δύναμιν. Ἐὰν εἴπω, ὅτι οὐ δύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεὸν, καὶ πάλιν τὰ αὐτὸ ἀποδείκνυμι. Καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰ ἠπιστοῦμεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται.* Ὁρᾷς τὸ, *Οὐ δύναται,* δυνάμεως τημεῖον ὄν; Καὶ τί λέγω περὶ Θεοῦ; Ἐπὶ γὰρ τῶν ὑλῶν τούτων τῶν αἰσθητῶν γυμνάζω τὸν λόγον. Ἐὰν εἴπω, ὅτι ὁ ἀδάμας οὐ δύναται διασπασθῆναι, ἆρα ἀσθένειαν αὐτῷ διὰ τοῦ, οὐ δύναται, ἢ δύναμιν αὐτῷ μαρτυρῶ μεγίστην; Ὅταν οὖν ἀκούσῃς, ὅτι οὐ δύναται ὁ Θεὸς ἁμαρτεῖν, οὐδὲ δύναται ψεύσασθαι, οὐδὲ δύναται ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν, μὴ ἀσθένειαν νομίσῃς ἐκ τοῦ μὴ δύνασθαι λέγεσθαι, ἀλλὰ μεγίστην σφόδρα δύναμιν, ὅτι ἀνεπίδεκτος αὐτοῦ ἡ οὐσία πονηρίας πάσης, ἄβατος, καθαρὰ, ἀνωτέρα. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο διευκρίνηται, μέρε δὴ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἀγάγωμεν τοῦ λόγου τὴν γυμνασίαν. *Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν.* Τί οὖν ἐστι τὸ, *Ἀφ' ἑαυτοῦ;* Ἐὰν γὰρ τοῦτο μάθητε μετὰ

[a] Sic recte Ottob. In Anglicano sic, ἀφεὶς αὐτοὺς ἀναπεπήδηκα.

[b] *Videsis notam interpretationi Latinae subjectam.*

[c] Hic legendum omnino videtur ἔξων, non ἔχων, ut habent Anglic. et Ottob. Paulo post Graeca in Anglicano vitiata, ex Ottobonianae cod. emendantur.

[d] Ottob. ἐπαγάγωμεν.

Digitized by Google

a seipso crucifixus et a seipso immolatus est : quamobrem ipse dicebat : « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam. Nemo tollit eam a me : ego pono eam a meipso » (*Joan.* 10. 18). Quid hic dicis, hæretice, qui hoc dictum Evangelicum detorques, *Filius a seipso nihil potest?* Ecce ipse ait, *Ego pono eam a meipso, et assumo eam a meipso.* Neque vero parvi momenti est hoc dictum, sed maximi. De Patre quoque dictum est, ipsum habere potestatem vitæ et mortis. Viden' quomodo in retia incidisti? Quid enim ad hoc dictum respondebis? *Ego pono eam a meipso, et assumo eam a meipso.* Qua ergo ratione dixisti ipsum nihil facere a seipso? Verum, ut dicebam, si quidem ad hæreticos nobis sermo esset, ipsis in angustias et in retia conjectis, sic resiliissem, satis splendida reportata victoria, et insigni erecto tropæo, maximoque allato eorum insaniæ argumento; at quia non modo hostibus os occludere volo, sed etiam eos, qui nobiscum sunt, instituere, membraque nostra erudire, non hic finem dicendi faciam, sed ulteriùs progredi conabor, aliud denuo opus in medium adducens, quod contradicentium impudentiam coarguat. Quid enim ait? *Pater neminem judicat, sed omnes Filius* (*Joan.* 5. 22).

5. *Aliud contra Anomœos argumentum. Christi potestas.* — Quæro igitur ab hæretico : Si neminem judicat Pater, sed Filius judicat, quomodo judicat? Si enim non potest facere quidquam a seipso, nisi viderit Patrem facientem, et Pater non judicat, sed ipse omnes judicat, quomodo id quod non vidit facere potest? Ne vero hoc leviter prætercurras; neque enim hoc parvum est, sed maximæ virtutis. Cogita quantum sit omnes qui ab Adamo ad consummationem usque sæculi vixerint, gentiles, Judæos, hæreticos, omnes denique, qui ab orthodoxa fide aberrarunt, illa die adducere, omniumque arcana in medium efferre, gesta, dicta, dolos, insidias, secreta mentis; non prolatis testimoniis, non probationibus, non imaginibus, non documentis, non aliis hujusmodi; sed propria uti potestate ad omnes coarguendos. Attamen tantum tamque præclarum opus ipse perficiet, licet Patrem id ante facientem non viderit, nec illum sit imitatus : nam *Pater neminem judicat.* Vide quoque illum alibi omnia cum potestate operantem, in miraculis, in ferendis legibus, aliisque omnibus. Cum enim ascendisset in montem, novum testamentum daturus ait : « Audistis, quia dictum est antiquis : Non occides : qui autem occiderit, reus erit judicio; qui autem dixerit, Fatue, reus erit gehennæ ignis. (*a*) Ego autem dico vobis, quod quisquis irascitur fratri suo temere, reus erit judicio. Audistis quia dictum est, Oculum pro oculo, et dentem pro dente : ego autem dico vobis, non resistere malo, sed si quis te percusserit in maxillam dexteram, præbe illi et alteram » (*Matth.* 5. 21. 22. 38. 39). Quid hoc est? qui nihil a seipso facit etiam Patris statuta corrigit, et legem in melius provehit? Cum autem dico, corrigit, ne blasphemum quid suspiceris, quasi Pater infirmior sit. Quamvis enim lex minor sit, id tamen non Deo, sed recipientibus legem adscribendum. Imo etiam Vetus Testamentum Unigeniti est, et Novum Patris. Quomodo igitur, quæso, nihil a seipso facit, qui veteri legi adjecit, qui tantam exhibet potestatem? Verum quid hæreticis imbecillius fuerit? Judæi namque stupebant, quod hæc doceret eos *Quasi potestatem habens, et non sicut scribæ et Pharisæi* (*Matth.* 7. 28) : Judæi potestatem ejus testificantur; hi testificantur ipsum a se nihil posse. Neque dixerunt illi, Quasi potestatem habiturus, sed, *Quasi potestatem habens.* Non enim postea hæc illi potestas accessit, sed perfecta potentia erat nullo egens. Quamobrem de regno interrogatus dicebat : *Ego in hoc natus sum* (*Joan.* 18. 37). Rursum oblatus est ei paralyticus, atque dixit, postquam peccata ejus curaverat : *Ut autem sciatis, quia Filius hominis habet potestatem dimittendi peccata in terra, ait illi : Tolle lectum, et vade in domum tuam* (*Matth.* 9. 6). Vulgus dicebat, ipsum quasi potestatem habentem omnia facere : ipse vero, Filium hominis potestatem habere dimittendi peccata in terra; et, *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam* (*Joan.* 10. 18). Leges fert cum potestate, peccata solvit cum potestate, mortis et vitæ potestatem habet, et quomodo dicis, ipsum a seipso nihil facere? Hac victoria quid manifestius?

6. *Difficultatis solutio, et dicti evangelici explicatio.* — Sed si velitis deinceps, ab hæreticis expediti, dictis solutionem afferamus : primumque monemus, illud, *Non potest*, de Deo dictum, non imbecillitatis, sed potentiæ argumentum esse. Hoc licet novum fortasse videatur, at vobis claram rei demonstrationem afferemus. Si dixero, Deum non posse peccare, non imbecillitatis illum arguo, sed maximam ipsi testificor potestatem. Si dixero, non posse mentiri Deum, tunc idipsum demonstro. Quemadmodum et Paulus dicebat : *Si sustinebimus, et conregnabimus; si non credimus, ille fidelis permanet : nam negare seipsum non potest* (2. *Tim.* 2. 12. 13). Viden' illud, *Non potest*, potentiæ esse signum? Ecquid loquor de Deo? De sensili enim materia exemplum sumam. Si dixero, adamantem non posse rumpi, an fragilitatem ejus, an robur ejus maximum deprædico? Cum ergo audieris, non posse Deum peccare, nec posse mentiri, nec posse abnegare seipsum, ne putes hinc imbecillitatem ejus prædicari, sed perquam maximam potentiam, quia ejus substantia nullam nequitiam admittere potest, quod inaccessa sit, pura, et superna. Quia ergo hoc recte discussum fuit, age ad propositum sermonis exercitationem convertamus. *Filius a seipso non potest facere quidquam.* Quid illud est, *A seipso?* Hoc si probe didiceritis, agnoscetis ejus arctam cum Genitore conjunctionem, nullam esse substantiæ distinctionem, ejusdemque eum esse substantiæ cujus Pater. Quid igitur illud est, *Non potest a seipso?* Non potest peculiare quid præter Patrem facere, non potest peregrinum quid et separatum a Patre facere, neque alienum quid facere, vel aliud quid-

(*a*) Hic textus deficit in Edit. Benzel.

Digitized by Google

piam quod non faciat Pater : quæ enim hic facit, hæc et ille facit. Illud igitur, *A seipso non potest facere*, nec libertatem, nec potentiam tollit, sed concordiam demonstrat, consensum, et arctam conjunctionem, estque unionis perfectæ signum. Cum enim sabbatum solveret, et prævaricationis illum accusarent, dicentes : Alia Deus præcepit, alia tu facis ; hanc eorum impudentiam comprimens ille ait : Non aliud a me, quam quod a Patre, factum est; neque ipsi sum contrarius vel hostis. Quod si non ita loquutus est, sed humaniori et crassiori modo sermonem adumbravit, cogites eum cum Judæis sermonem habuisse, qui illum Deo contrarium esse putabant. Ideo, ne quis tale quidpiam suspicaretur, statim addidit : *Opera enim, quæ ille facit, et Filius similiter facit* (*Joan.* 5. 19). Si vero nihil a seipso facit, quomodo similiter facit? Non enim facere magnum est : illud enim agebant et apostoli, mortuos excitabant, leprosos mundabant; sed non *Similiter* ut ipse. At quomodo illi? *Quid nobis attenditis, quasi propria virtute aut potestate fecerimus hunc ambulare* (*Act.* 3. 12)? Quomodo autem Jesus? *Ut sciatis quia potestatem habet Filius hominis dimittendi peccata in terra* (*Marc.* 2. 10. *Luc.* 5. 24); ac rursum de resurrectione mortuorum : *Sicut Pater suscitat mortuos, et vivificat, ita et Filius quos vult vivificat* (*Joan.* 5. 21). Licet satis fuisset dixisse, *Ita ;* sed ex abundanti, ut impudentiam illorum retunderet qui contradicere vellent, illud addidit : *Quos vult*, nempe cum omni potentia. Idcirco ait : *Opera enim, quæ ille facit :* non dicit, Similia et Filius facit; sed, Eadem ipsa *Filius facit. Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 3). Vides quomodo eo intendat orationem, ut indicet arctissimam unionem, conjunctionem et consensum, non Similia dicens, sed, *Ea ipsa*, et *Similiter*, ut Pater? Idcirco sese attemperans ac demittens, illic etiam cum magna cautela dicto hujusmodi usus est. Non enim dixit, Nisi quidpiam doceatur a Patre, ne tu illum discentem induceres; neque dixit, Nisi quid jubeatur, ne in servorum ordine ipsum esse suspicareris : sed, *Nisi quid viderit Patrem facientem.* Et hoc etiam illo modo dictum, magnam indicat cum Patre conjunctionem. Si enim potest Patrem videre operantem, et scire quomodo operetur, ejusdem est substantiæ. Sæpe namque ostendimus antea, substantiam Dei neminem posse accurate videre, neque clare cognoscere, nisi ejusdem sit naturæ. Angelum certe nuda substantia præsentem homo, licet magna virtute ornatus, videre non potuit, nempe Daniel. Ideo hanc quasi singularem naturæ suæ prærogativam efferebat, dicens : *Deum nemo vidit unquam ; unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit* (*Joan.* 1. 18). Et rursum : *Non quod Patrem viderit quisquam, nisi is qui est a Deo, ille vidit Patrem* (*Joan.* 6. 46). Etsi multi alii, prophetæ, patriarchæ, justi et angeli viderint : sed de perfecta cognitione loquitur. Ne itaque dicamus eum tunc facere, cum videt eum : nam qua ratione illud constaret, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 3)? necnon illud, *Opera quæ ille facit, hæc et Filius similiter facit* (*Joan.* 5. 19)? Nam si similiter facit, quomodo, cum prius viderit illum, tunc facit? Necesse enim erit ex hoc tuo dicto etiam Patrem tunc operari cum viderit alium operantem; id quod extremæ dementiæ insaniæque fuerit.

7. Sed ne hæc imbecilla et absurda confutantes sermonem longius producamus, hoc addemus : quia cum Judæis sermonem habebat, qui illum Deo contrarium dicebant, et legislatori inimicum, quod ex iis quæ facta fuerant illi colligebant, sic ille sermonem humaniore et crassiore modo concinnavit, prudenti auditori relinquens, de his ita sentire, ut Deo consentaneum erat, et eos qui crassiori modo intelligebant corrigens; quamobrem dicebat : *Opera enim quæ ille facit, hæc et Filius similiter facit.* Neque enim exspectat, donec viderit Patrem facientem, ut tunc faciat, neque disciplina opus habet : sed videt *ejus* substantiam, ipsamque clare novit : *Sicut* enim *novit me Pater, et ego agnosco Patrem* (*Joan.* 10. 15) ; omnia autem operatur et efficit cum potestate ipsi convenienti, cum intelligentia et sapientia ipsum comitante, cui nihil aut discere aut videre opus sit. Quomodo enim opus fuerit, cum sit perfecta Patris imago, et omnia, quæ ille, similiter faciat et cum eadem potestate? De potestate enim loquens hæc subjunxit : *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* 10. 30). Hæc igitur omnia, quæ dicta sunt, scientes et intelligentes, aversemur hæreticorum cœtus, rectæque fidei perpetuo hæreamus, et accuratam paremque doctrinæ vitam instituamus, ut futura bona consequamur, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, una cum Patre et Spiritu sancto nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Hanc quoque homiliam eruit laudatissimus vir Ericus Benzelius ex Codicibus Anglicani et Upsaliæ edidit. Est autem, quod spectat ejus partem non minimam, præcedenti non dissimilis. Licet enim de Melchisedeco, ut fert inscriptio, agatur, non minima tamen pars homiliæ contra Anomœos est. Deinde vero contra Melchisedecitas disputatur, qui dicebant Melchisedecum esse Filio majorem ; alii autem putabant esse Spiritum sanctum ; ut docet etiam Epiphanius Hæresi 46, al. 55, quod in notis dicimus infra. Cave autem putes hanc in Melchisedecum homiliam eam esse, quam commemorat Chrysostomus in Homilia

Digitized by Google

ἀκριβείας, τότε εἴσεσθε αὐτοῦ τὴν πολλὴν ἐγγύτητα τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα, τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας, τὸ τοιαύτης αὐτὸν εἶναι οὐσίας, οἵας καὶ ὁ Πατήρ. Τί οὖν ἐστι [a] τὸ, *Οὐ δύναται ἀφ' ἑαυτοῦ;* Ἴδιόν τι παρὰ τὸν Πατέρα ποιεῖν, οὐ δύναται ξένον καὶ κεχωρισμένον παρὰ τὸν Πατέρα ποιεῖν, οὐδὲ ἠλλοτριωμένον τι ποιῆσαι, οὐδὲ ἄλλο τι παρ' ὃ ποιεῖ ὁ Πατήρ· ἃ γὰρ ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ οὗτος ποιεῖ. Τὸ οὖν, *Ἀφ' ἑαυτοῦ οὐ δύναται ποιεῖν*, οὐκ ἐλευθερίας ἀναίρεσις, οὐδὲ ἐξουσίας ἀφανισμὸς, ἀλλ' ὁμονοίας ἀπόδειξις, καὶ συμφωνίας μαρτυρία, καὶ ἀκριβοῦς ἐγγύτητος, καὶ ἀπαραλλαξίας σημεῖον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ σάββατον ἔλυσε, καὶ παρανομίαν αὐτῷ ἐνεκάλουν λέγοντες· Ἄλλα μέν ὁ Θεὸς ἐπέταξεν, ἄλλα δὲ σὺ ποιεῖς· ταύτην ἐμφράττων αὐτῶν τὴν ἀναισχυντίαν λέγει· Οὐκ ἔστιν ὑπ' ἐμοῦ ἄλλο τι γεγενημένον παρὰ τὸ γενόμενον ὑπὸ τοῦ Πατρός· οὐδὲ ἐναντίος αὐτοῦ εἰμι καὶ πολέμιος. Εἰ δὲ μὴ οὕτως εἶπεν, ἀλλ' ἀνθρωπινώτερον καὶ παχύτερον τὸν λόγον ἐσχημάτιζεν, ἐννόησον ὅτι πρὸς Ἰουδαίους διελέγετο, τοὺς ἀντίθεον αὐτὸν νομίζοντας. Διά τοι τοῦτο καὶ ταχέως ἐπήγαγεν, ἵνα μηδεὶς μηδὲν τοιοῦτον ὑποπτεύσῃ· [264] *Τὰ γὰρ ἔργα, ἃ ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ.* Εἰ δὲ μηδὲν ἀφ' ἑαυτοῦ ποιεῖ, πῶς ὁμοίως ποιεῖ; Οὐ γὰρ τὸ ποιῆσαι μέγα· τοῦτο γὰρ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐποίουν, νεκροὺς ἤγειρον, λεπροὺς ἐκάθηρον, ἀλλ' οὐχ Ὁμοίως ὡς αὐτός. Ἀλλὰ πῶς ἐκεῖνοι; *Τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ ἐξουσίᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν;* Πῶς δὲ Ἰησοῦς; *Ἵνα εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς·* καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως· *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.* Καίτοι ἦρκει τὸ, Οὕτως· ἀλλ' ἐκ περιουσίας τὴν ἀναισχυντίαν τῶν φιλονεικεῖν βουλομένων ἀναστέλλων, καὶ τὸ, *Θέλει*, προσέθηκε, δῆλον ὅτι μετ' ἐξουσίας ἁπάσης. Διὰ τοῦτό φησι· *Τὰ γὰρ ἔργα, ἃ ἐκεῖνος ποιεῖ·* οὐκ εἶπε, τοιαῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ποιεῖ, ἀλλ' αὐτὰ ἐκεῖνα *ὁ Υἱὸς ποιεῖ. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν.* Ὁρᾷς πῶς συνωθεῖ τὸν λόγον εἰς ἀκριβῆ [b] τινα ἐνότητα καὶ συνάφειαν καὶ ἐγγύτητα, οὐ τοιαῦτα λέγων, ἀλλ', *Αὐτὰ*, καὶ, *Ὁμοίως*, λέγων, ὡς Πατήρ; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐν τῇ συγκαταβάσει τοῦ λόγου σχηματίζων αὐτὸν, καὶ ἐκεῖ μετὰ ἀσφαλείας πολλῆς ἐχρήσατο τῇ ῥήσει. Οὐ γὰρ εἶπεν, ἐὰν μή τι διδάσκηται παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἵνα μὴ μαθητεύοντα αὐτὸν εἰσαγάγῃς· οὐδὲ εἶπεν, ἐὰν μή τι κελεύηται, ἵνα μὴ τῆς τῶν δούλων τάξεως ὑποπτεύσῃς· ἀλλὰ, *Ἂν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα.* Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ πολλῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἐγγύτητος, καὶ οὕτως εἰρημένον. Εἰ γὰρ δύναται τὸν Πατέρα ὁρᾷν ἐργαζόμενον, καὶ εἰδέναι πῶς ἐργάζηται, τῆς αὐτῆς ἐστιν οὐσίας. Πολλάκις γὰρ καὶ ἔμπροσθεν ἀπεδείξαμεν, ὅτι οὐσίαν οὐδεὶς ἰδεῖν δύναται [c] μετὰ ἀκριβείας, οὐδὲ γνῶναι σαφῶς, ἐὰν μὴ τῆς αὐτῆς φύσεως ᾖ. Ἄγγελον γοῦν γυμνῇ τῇ οὐσίᾳ παραγενόμενον ἄνθρωπος ἰδεῖν οὐκ ἠδυνήθη, καὶ ταῦτα πολλῇ ἀρετῇ κεκοσμημένος ὁ Δανιήλ. Διὰ δὴ τοῦτο ὡς ἐξαίρετον τοῦτο ὂν αὐτοῦ τῆς φύσεως ἐτίθει λέγων· *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.* Καὶ πάλιν· *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Καίτοι πολλοὶ εἶδον καὶ ἄλλοι, προφῆται, καὶ πατριάρχαι, καὶ δίκαιοι, καὶ ἄγγελοι· ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ λέγει γνῶσιν. Οὐ μὴν τοῦτο ἐροῦμεν, ὅτι βλέπων αὐτὸν τότε ποιεῖ· ἐπεὶ τὸ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*, πῶς ἂν ἔχοι λόγον; καὶ τὸ, *Τὰ ἔργα, ἃ ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ;* Εἰ γὰρ ὁμοίως ποιεῖ, πῶς βλέπων αὐτὸ; πρότερον τότε ποιεῖ; Ἀνάγκη γὰρ ἔσται κατὰ τὸν σὸν λόγον, καὶ τὸν Πατέρα βλέποντα ἕτερον ἐργαζόμενον οὕτως ποιεῖν· ὅπερ ἐσχάτης μανίας καὶ ἀνοίας ἐστίν.

Ἀλλ' ἵνα μὴ τὰ ἀσθενῆ ταῦτα διελέγχοντες καὶ ἄτοπα, μηκύνωμεν τὸν λόγον, ἐκεῖνο ἐροῦμεν· ὅτι ἐπειδὴ πρὸς Ἰουδαίους ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, τοὺς ἀντίθεον αὐτὸν εἶναι λέγοντας καὶ πολέμιον τῷ νομοθέτῃ, καὶ ἀπὸ τῶν γινομένων τοῦτο συλλέγοντας, διὰ τοῦτο [265] οὕτως ἐσχημάτισε τὸν λόγον ἀνθρωπινώτερον καὶ παχύτερον, τῷ συνετῷ ἀκροατῇ καταλιμπάνων εἰδέναι τὴν θεοπρεπῆ ἔννοιαν, καὶ τοὺς παχύτερόν τι ἐννοοῦντας διορθούμενος· διὸ ἔφησε· *Τὰ γὰρ ἔργα ἃ ἐκεῖνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ.* Οὐ γὰρ δὴ ἀναμένει τὸν Πατέρα ἰδεῖν ἐργαζόμενον, καὶ τότε ποιεῖ, οὐδὲ μαθητείας δεῖται· ἀλλ' ὁρᾷ μὲν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν, καὶ οἷδεν αὐτὴν σαφῶς· *Καθάπερ γὰρ γινώσκει με*, φησὶν, *ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα·* ἐργάζεται δὲ ἅπαντα καὶ δημιουργεῖ μετ' ἐξουσίας τῆς αὐτῷ προσηκούσης, μετὰ συνέσεως καὶ σοφίας τῆς αὐτῷ συγκεκληρωμένης, οὐ δεόμενος μανθάνειν, οὐ δεόμενος ἰδεῖν. Πῶς γὰρ ἀπηκριβωμένη εἰκὼν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ὢν καὶ ὁμοίως πάντα ἐκείνῳ ποιῶν, καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς δυνάμεως; Περὶ γὰρ δυνάμεως διαλεγόμενος ταῦτα ἐπήγαγε λέγων· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Ταῦτα οὖν ἅπαντα εἰδότες καὶ ἀποσυλλέξαντες τὰ εἰρημένα, ἀποστρεφώμεθα τῶν αἱρετικῶν τοὺς συλλόγους, ἐχώμεθα δὲ διηνεκῶς τῆς ὀρθῆς πίστεως, καὶ βίον ἀκριβῆ καὶ πολιτείαν τοῖς δόγμασιν ἴσην ἐπιδειξώμεθα, ἵνα τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Hic quædam deerant in Benzeliana edit., quæ ex Ottob. restituta sunt.

[b] Hic quædam desunt in Benzel., quæ ex Ottob. supplentur.

[c] Sic recte Ottob. In Anglic. ὅτι οὐσίαν οἵαν ἰδεῖν οὐ δύναται.

AD HOMILIAM DE MELCHISEDECO.

in Psalmum 41, quæ inter Expositiones in Psalmos supra suo ordine edita fuit. Nam ut ibi pluribus commonstratur, ea cujus ibi mentio habetur, est septima contra Judæos.

Quo tempore hanc dixerit Chrysostomus, nullo possumus indicio assequi. Nihil enim hic comparet, ex quo notam anni eruere possimus. Similiterque incertum videtur Antiochiæne an Constantinopoli habita fuerit: credere malim Antiochiæ dictam, quia ibi frequentiores fuere contra Anomœos velitationes.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὸν Μελχισεδέκ.

α'. Ἀποστολικὴν ὑμῖν σήμερον βούλομαι παραθεῖναι τράπεζαν, καὶ πρὸς τὸ πέλαγος τῆς Παύλου φωνῆς διατεῖναι τὸν λόγον παρασκευάζομαι. Ἀλλὰ τί πάθω; Ὀκνῶ καὶ δέδοικα μήποτε τὸν λιμένα ἐξελθόντες, καὶ πρὸς τὸ βάθος καταντήσαντες τῶν ἀποστολικῶν [266] νοημάτων ἀπηγγάσωμεν, ὅπερ πάσχουσιν οἱ τῶν πλοιαρίων ἀθῆρες. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐπειδὰν τὴν γῆν ἀφέντες, ἐξ ἑκατέρου μέρους τῆς νηὸς πέλαγος ὄψωσιν, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἢ θάλατταν καὶ οὐρανὸν, σκοτοδινιᾷ κατέχοντας, καὶ περιφέρεσθαι αὐτοὺς τὸ πλοῖον κύκλῳ νομίζουσι μετὰ τῆς θαλάττης. Ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῆς θαλάττης, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀπειρίαν τῶν πλούντων οἱ ἴλιγγοι γίνονται. Ἕτεροι οὖν [a] τῶν ναυτῶν γυμνοὺς τοὺς σώμασιν ἐκτείνουσι κατὰ τῶν κυμάτων, καὶ οὐδὲν πάσχουσί τι τοιοῦτον· ἀλλὰ πρὸς τὸ βάθος καταβάντες αὐτὸ, τῶν ἐν ἐδάφει καθημένων ἀσφαλέστερον διατρίβουσι, καὶ τῷ στόματι, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ παντὶ τῷ σώματι δεχόμενοι τὴν ἅλμην, οὐ δυσχεραίνουσιν. Τοσοῦτόν ἐστι μᾶλλον καὶ τοιοῦτον ἀπειρία κακὸν [b]. Οὕτως αὕτη καὶ τῶν φοβερῶν καταφρονεῖν πείθει· ἐκείνη δὲ καὶ τὰ ἀσφαλῆ ὑποπτεύειν καὶ δεδοικέναι παρασκευάζει. Οἱ μὲν γὰρ ἐφ' ὑψηλῶν τῶν ἐφίων καθήμενοι τῆς νηὸς, καὶ πρὸς τὴν θέαν ἴλιγγιῶσιν, οἱ δὲ ἐν μέσοις οὐ θορυβοῦνται τοῖς κύμασιν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας γίνεται τῆς ἡμετέρας. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην πολλάκις καταλαμβάνει κύματα παθῶν, θαλαττίων ἀγριώτερα, οἷον ζάλη, θυμὸν [c] κάτωθεν στρέφοντα τὴν καρδίαν, πνεύματα ἐπιθυμίας πονηρᾶς, ποιοῦντα πολλὴν τῆς διανοίας τὴν σύγχυσιν. Ἀλλ' ὁ μὲν ἄπειρος καὶ ἀμελέτητος, ἀρχομένου τοῦ χειμῶνος τῆς ὀργῆς, εὐθέως θορυβεῖται, ταράττεται, κλονεῖται· ὁρᾷ γινομένην ὑποβρύχιον τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν παθῶν, καὶ ναυάγιον ὑπομένουσαν· ὁ δὲ ἔμπειρος καὶ μεμελετηκὼς, τὰ τοιαῦτα φέρει γενναίως· καθάπερ κυβερνήτης ἐπὶ τῶν οἰάκων, οὕτως τὸν λογισμὸν ἐπάνω τῶν παθῶν καθίσας, οὐ πρότερον ἀφίσταται πάντα ποιῶν, ἕως ἂν κατευθύνῃ τὸ σκάφος πρὸς τὸν εὔδιον τῆς φιλοσοφίας λιμένα. Ὅπερ οὖν ἐπὶ τῆς θαλάττης γίνεται, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας συμβαίνει, τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἐξηγήσει τῶν Γραφῶν συμπίπτειν ἀνάγκη, θορυβεῖσθαι, ταράττεσθαι· ἐπειδὰν δὲ [d] ἐξέλθωμεν εἰς τὸ πέλαγος· οὐκ ἐπειδὴ τὸ πέλαγος φοβερὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς οἱ πλέοντες ἄπειροι. Ὅτι γάρ ἐστιν, εὔκολον φύσει λόγον ὄντα, δύσκολον γενέσθαι παρὰ τὴν ἀπειρίαν τῶν ἀκουόντων, Παῦλον ὑμῖν παραστήσομαι μάρτυρα. Εἶπων γὰρ, ὅτι ὁ Χριστὸς ἐγένετο ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, καὶ ζητῶν τίς ἐστιν οὗτος ὁ Μελχισεδέκ, ἐπήγαγεν· *Περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος.* Τί λέγεις, ὦ Παῦλε; Δυσερμήνευτός σοι τῷ τὴν πνευματικὴν ἔχοντι σοφίαν; τῷ τὰ ἀπόῤῥητα ἀκούσαντι; τῷ πρὸς τρίτον ἁρπαγέντι οὐρανόν; Εἰ σοὶ δυσερμήνευτος, τίνι καταληπτός; Ἐμοὶ δυσερμήνευτος, φησὶν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν μου ἀσθένειαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν δυσκολίαν τῶν ἀκουόντων. Εἶπων γοῦν, Δυσερμήνευτος, ἐπήγαγεν· *Ἐπειδὴ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς.* Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ἡ φύσις τοῦ λόγου, ἀλλ' ἡ ἀπειρία τῶν ἀκουόντων δύσκολον τὸ οὐ [267] δύσκολον πεποίηκεν; Οὐ μόνον δὲ δύσκολον, ἀλλὰ καὶ πολὺν ποιεῖ αὐτὸν βραχὺν ἡ αὐτὴ αἰτία. Διὸ οὐδὲ δυσερμήνευτον ἔφησεν εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ πολὺν, καὶ τοῦ μήκους καὶ τῆς δυσκολίας ἀναθεὶς τὴν αἰτίαν τῇ νωθρότητι τῆς ἀκοῆς. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀῤῥωστούντων οὐκ ἀναγκαῖον σύντομον καὶ ἐσχεδιασμένην παραθεῖναι τράπεζαν, ἀλλὰ δεῖ παρασκευάσαι τὰ σιτία διάφορα, ἵνα ἂν τοῦτο ὁ κάμνων μὴ βουληθῇ, τὸ ἕτερον λάβῃ, [*] κἀκεῖνο προσίσται, τὸ ἄλλο δέξηται, κἂν τοῦτο διακρούσηται, θατέρου ἐπιλάβηται, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τὴν δυσκολίαν νικήσωμεν, καὶ τῷ πολυτρόπῳ τῆς τραπέζης τὸ δυσάρεστον θεραπεύσωμεν τῆς γνώμης· οὕτω πολλάκις καὶ ἐπὶ ἀκροάσεως δεῖ ποιεῖν, ὅταν ἀσθενεῖς ὦμεν, καὶ πολὺν παρασκευάσαι χρὴ λόγον, καὶ ποικίλας παραβολὰς καὶ παραδείγματα ἔχοντα, κατασκευὰς καὶ περιόδους, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα, ἵνα ἐκ πάντων ῥᾳδία γένηται ἡμῖν τῶν συμφερόντων ἡ αἵρεσις. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ πολὺς ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος, οὐκ ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τῆς διδασκαλίας τοῦ Μελχισεδέκ· τὸ μὲν εἰπεῖν, *Πολὺς καὶ δυσερμήνευτος*, ἀναστήσας αὐτῶν τὴν σπουδὴν, ἵνα μὴ ῥᾳθυμότεροι γένωνται περὶ τὴν ἀκρόασιν· τὸ δὲ παρασχεῖν τὴν τράπεζαν, χαρισάμενος αὐτῶν τὴν ἐπιθυμίαν.

β'. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν. Εἰ καὶ πρὸς τὸ πέλαγος καὶ βάθος τῶν νοημάτων ἀδυνατοῦμεν, καταταλαιπήσωμεν τῆς θαλάττης, οὐ κατὰ τὴν ἡμετέραν δύναμιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἄνωθεν διδομένην ἡμῖν χάριν· οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν παῤῥησίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑμῶν ὠφέλειαν καταπλεύσωμεν τῆς θαλάττης, καὶ ἐν τούτῳ Παῦλον μιμούμενοι. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀπεστέρησεν αὐτοὺς τοῦ λόγου τοῦ περὶ τὸν Μελχισεδέκ, ἄκουσον τῶν ἑξῆς. Εἶπων γοῦν, *Περὶ οὗ πολὺς ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος*, ἐπήγαγεν· *Οὗτος γὰρ ὁ Μελχισεδὲκ βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλὴμ, ὅ ἐστιν, βασιλεὺς*

[a] Οὖν hic pro γὰρ accipiendum, ut sexcenties alibi apud Chrysostomum οὖν et γοῦν *nam* vel *enim* significant.

[b] Hæc clausula est haud dubie altero membro mutila. Post illud enim τοιοῦτον ἀπειρία κακὸν, legebatur τοιοῦτον ἀπειρία καλὸν, vel quid simile.

[c] Legendum videtur ἡμῶν, θυμὸν autem hic nullo modo stare potest: posset etiam fortasse legi οἷον ζάλη θυμοῦ.

[d] Δὲ hic expungendum videtur.

[*] Hæc vitium ac repetitionem quamdam præ se ferunt.

Digitized by Google

EJUSDEM HOMILIA

De Melchisedeco.

1. *Scripturæ sacræ difficultas et obscuritas.*—Apostolicam hodie vobis mensam apponere volo, et ad pelagus vocis illius D. Pauli sermonem extendere paro. Sed quid faciam? Hæreo timeoque ne a portu solventes et ad profundum apostolicarum sententiarum progressi, caligine corripiamur, ut solet accidere vectorum imperitioribus. Illi namque postquam relicta continente, ab utraque navis parte pelagus viderint, nihilque aliud quam pontum et cælum, vertigine corripiuntur, ac navim cum mari in orbem verti putant. Verum non ex maris natura, sed ex navigantium imperitia vertigines oriuntur. Alii enim nautæ, nudis corporibus sese præcipites dant in undas, nec quidquam hujusmodi patiuntur : sed postquam in ipsum profundum devenerunt, securius degunt, quam ii qui in ipso solo sedent, salsuginemque ore, oculis, totoque corpore excipientes, id non ægre ferunt. Tantum taleque est imperitiæ malum; tantum vicissim peritiæ bonum. Illæc terribilia quæque parvifacere suadet; illa vero, etiam ea, quæ tuta sunt, suspecta habere et formidare. Alii enim in ipsis prærultis tabulatis navis sedentes caligine corripiuntur, alii in mediis etiam fluctibus non perturbantur. Hoc item menti nostræ accidit. Nam illam sæpe affectuum fluctus invadunt, ipsis marinis fluctibus vehementiores, qui, tempestatis instar, animum deprimunt ac deorsum trahunt, spiritus malarum cupiditatum, qui magnam animis perturbationem inferunt. Sed qui imperitus imparatusque est, incipiente iræ tempestate, statim perturbatur, concutitur, agitatur. Videt animam affectibus demergi, et naufragium pati; at qui paratus meditatusque est, hæc strenue sustinet; tamquam nauclerus ad gubernaculum sedens, sic mentem supra motus animi constituens, non prius desinit omnia moliri, donec scapham ad tranquillum philosophiæ portum deduxerit. Illud itaque quod in mari accidit, et quod animo contingit, etiam in Scripturarum expositione accidere necesse est, ut nempe commoveamur et perturbemur quando in altum ventimus; non quod formidandum sit pelagus, sed quod nos, qui navigamus, imperiti simus. Quod enim accidere possit, ut sermo natura sua facilis, audientium imperitia difficilis evadat, Paulum vobis testem afferam. Cum dixisset enim Christum fuisse pontificem secundum ordinem Melchisedec, et disquireret, quisnam esset ille Melchisedec, intulit : *De quo grandis nobis est sermo et explicatu difficilis* (*Hebr.* 5. 11). Quid dicis, Paule? An explicatu difficilis tibi, qui spirituali sapientia præditus es? qui arcana audivisti? qui ad tertium cælum raptus es? Si tibi explicatu difficilis, cui comprehensibilis erit? Mihi explicatu difficilis, inquit, est, non ob meam imbecillitatem, sed ob imperitiam auditorum. Cum ergo dixisset, *Explicatu difficilis*, subjunxit : *Quoniam imbecilles facti estis ad audiendum.* Viden' non naturam sermonis, sed audientium imperitiam rem quæ per se difficilis non erat, difficilem reddidisse? Eadem porro causa non difficilem modo, sed etiam eum, brevis cum sit, longum reddit. Quapropter non explicatu difficilem modo dixit, sed etiam grandem, et longitudinis et difficultatis causam adjiciens, aurium imbecillitatem. Quemadmodum enim ægrotis non apponenda est mensa facile parabilis, sed variis referta cibis, ut si æger hunc respuat, alterum accipiat, et si hoc non admittat, aliud sumat, si hunc repellat, alterum deligat, ut varietate difficultatem vincamus, ac diversitate lautitiaque mensæ animi fastidio medeamur : ita sæpe in concione faciendum, quando imbecilles sumus, longa apponenda est oratio, variis similitudinibus et exemplis instructa, apparatu etiam ac periodis, aliisque similibus, ut ex omnibus facilis nobis sit utiliorum delectus. Verum etiamsi grandis sermo esset explicatuque difficilis, non tamen privavit eos doctrina de Melchisedeco : cum enim dicit, *Grandis et explicatu difficilis*, eorum studium excitat, ne ad audiendum segniores sint : cum autem mensam apponit, eorum desiderio gratificatur.

2. Hoc et nos faciamus. Etiamsi ad pelagus et profundum sententiarum pertingere non possimus, nos confidenter mari committamus, non nostris freti viribus, sed gratia nobis superne data : non fiducia nostra, sed ob utilitatem vestram mari nos committamus, hac in re Paulum imitantes. Quod enim non privaverit eos sermone de Melchisedeco, audi sequentia. Cum ergo dixisset, « De quo nobis grandis est sermo, et explicatu difficilis » (*Hebr.* 5. 11), subjunxit : « Hic enim Melchisedec, rex justitiæ, itemque rex Salem, id est rex pacis, sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio, manet sacerdos in perpetuum » (*Hebr.* 7. 1-4). Nonne aures vestras feriit, dum de homine loquens dixit, *Sine patre, sine matre, sine genealogia?* Ecquid dico, de homine? Nam si de Filio diceretur, annon magnam

Digitized by Google

moveret quæstionem? Nam si sine patre, quomodo Filius? Si sine matre, quomodo Unigenitus? Filius enim patrem habeat oportet, alias vero filius non fuerit. Sed sine patre et sine matre est Filius Dei; sine patre, secundum infernam, sine matre, secundum supernam generationem. Nam neque in terra patrem habuit, neque in cælis matrem. *Sine genealogia.* Audiant ii, qui substantiam ejus curiose explorant. Atqui illud, *Sine genealogia*, putant quidam de superna ejus generatione dictum esse.

Contra Anomœos. Christus quomodo sine genealogia. — Hæretici porro neque hoc volunt; nam et illam curiose inquirunt ac scrutantur, moderatiores autem ex illis, illa concessa, de hac terrena dici putant illud, *Sine genealogia.* Ostendamus ergo de utraque generatione hoc dixisse Paulum, de superna nempe, et de terrena. Nam et illa tremenda, et hæc admodum arcana est. Quapropter Isaias ait: *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isai.* 53. 8)? Verum, inquies, de cælesti illa agit propheta. Quid ergo dicemus de Paulo, qui postquam duas generationes commemoraverat, illud subjunxit: *Sine genealogia?* Ut non modo secundum illam generationem, qua sine matre erat, sed etiam secundum hanc terrenam, qua sine patre erat, illum sine genealogia esse crederes: ideo cum ambas posuisset, tunc dixit, *Sine genealogia.* Etenim hæc terrena incomprehensibilis est, ut cælestem illam ne quidem inspicere audeamus. Nam si vestibula templi ita tremenda et inaccessa erant, ad adyta quis ingredi ausus esset? Quod a Patre genitus sit novi, quomodo autem nescio. Quod a virgine natus sit novi, modum autem neque hic capio. Utraque generatio in confesso est, et utriusque modus tacetur. Et sicut hic de virgine, ignorans quomodo ex virgine natus sit, ipsum esse natum confiteor, neque rem tollo propter ignorantiam: ita et tu fac de Patre, etsi non noveris quomodo genitus sit ab eo Filius, confitere tamen. Si dixerit tibi hæreticus, Quomodo genitus est ex Patre Filius? ejus fastum in terram deprime, et dic illi: Descende de cælis, et ostende quomodo natus ex virgine, et tunc ad illa respice. Detine ipsum, et conclude, ne alias resilire, et in labyrinthum ratiociniorum regredi, sed detine et suffoca, non manu, sed verbo. Ne des illi dilationem ut effugiat quo velit. Hinc enim tumultum excitant inter disputandum, quia nos sequimur illos, neque abducimus eos sub leges divinarum Scripturarum. Murum ipsi undique circumpone, testimonia Scripturarum, ac ne hiscere quidem poterit. Dic, quomodo natus est ex virgine? Non gradum revoco, non recedo. Verum non poterit nobis modum enarrare, etsi sexcenties id contendat. Cum enim Deus occluserit, quis postea aperiat? Hæc sola possunt fide percipi. Si porro nequeas, sed ratiocinia quæras, id tibi dicam, quod Christus Nicodemo: *Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixero cælestia credetis* (*Joan.* 3. 12)? De ortu ex virgine dixi, et non intelligis, nec hiscere audes, et tamen supernam generationem curiose exploras. Atque utinam cælum tantum; sed tu etiam cælorum Dominum curiose rimaris. *Si terrena dixi vobis, et non creditis.* Non dixit, Non persuademini, sed, *Non creditis;* ostendens nobis, si terrena fide opus habeant, multo magis cælestia. Etsi tunc Nicodemo de partu loqueretur longe minore; de baptismate namque sermo erat, et de regeneratione spirituali: sed palam est ea etiam fide esse comprehensibilia. *Terrena* autem illa vocavit, non quod terrena vere sint, sed quod in terra consummentur, et comparatione illius ineffabilis, et omnem mentem superantis generationis, hæc sint terrena. Si ergo non potest intelligi, quo pacto ex aquis regeneremur, sed sola fide id percipere oporteat, neque modum curiose explorare: quantæ insaniæ fuerit de superna generatione unigeniti Filii humana ratiocinia movere, et modi generationis rationes expetere? Quomodo sine patre et sine matre Dei Filius, et quomodo sine genealogia sit, satis demonstratum est.

3. Sed quoniam multi non intelligentes quæ de Melchisedeco scripta sunt, ipsum etiam Christo majorem esse dixerunt, hæresimque constituerunt, et vocantur Melchisedecitæ (*a*), nobisque contendunt, et pugnant, ipsum esse Christo majorem, illud adducentes, *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (*Psal.* 109. 4): illis quoque occurrere oportet. Dicunt enim: Quomodo non fuerit ille Christo major, secundum cujus imaginem et ordinem Christus sacerdotium exercet? Nos ergo dicimus ipsum hominem esse, perinde atque nos passionibus obnoxium, nec majorem Christo, imo nec Joanne Baptista: *Major* enim *illo*, inquit Christus, *inter natos mulierum non surrexit* (*Matth.* 11. 11). Alii rursum errantes dicunt ipsum esse Spiritum sanctum (*b*); sed hoc non dicimus nos. Nam quæ necessitas fuisset Verbum Dei incarnari, si jam olim Spiritus sanctus homo factus fuisset? Quia vero nec major Christo, nec Spiritus sanctus est, dicant nobis illi, cujus loci ipsum esse statuant: an cælestis? an terrestris? an subterranei? Si ergo dicant Melchisedecum vel e cælestium numero, vel alius cujuscumque loci esse, audiant illum genu flectere Christo, qui incarnatus est ex Deipara Maria. Ait enim Apostolus: *Ipsi omne genu flectetur*, etc. (*Philipp.* 2. 10). Si omne genu flectitur, sane Melchisedec Christo minor fuerit, adorat enim Christum. Si infelices illi ac miseri ea quæ sequuntur considerent; nam subjungit, *Assimilatus Filio Dei* (*Hebr.* 7. 3): ita intelligendum est, ipsum nempe, perinde atque nos, ad imaginem et similitudinem Dei factum fuisse. Judæi porro dicunt ipsum ex fornicatione natum esse (*c*), ideoque sine genealogia esse; quibus nos dicemus, quod ipsi perperam loquantur. Etenim Salomonis, qui ex adultera Uriæ uxore natus

(*a*) De Melchisedecitis, quos Μελχισεδεκιανοὺς vocat Epiphanius, vide apud ipsum Hæresi 55, *al.* 55, p. 468 edit. Petav., quæ omnino cum his consonant; de illo etiam Theodoretus, Hæretic. Fabul. l. 11, c. 6, Joan. Damasc. Heresi 55.

(*b*) Qui dicebat Melchisedecum esse Spiritum sanctum erat Hierax, teste Epiphanio in Hær. Melchisedecianorum p. 472.

(*c*) Quod mox dicitur, nempe Judæos dixisse Melchisedecum ex fornicatione natum fuisse, refert etiam Epiphanius in Hæresi Melchisedecianorum p. 473.

Digitized by Google

εἰρηνης, ἀπατωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχων, μήτε τέλος ζωῆς, ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές. Ἆρ' οὐ κατέξανεν ὑμῶν τὰς ἀκοὰς, περὶ ἀνθρώπου διαλεγόμενος καὶ λέγων, *Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος;* Καὶ τί λέγω περὶ ἀνθρώπου; Εἰ γὰρ περὶ τοῦ Υἱοῦ λέγοιτο τοῦτο, οὐκ ἂν πολλὴν καὶ οὕτως παράσχῃ ζήτησιν; Εἰ γὰρ ἀπάτωρ, πῶς Υἱός; Εἰ δὲ ἀμήτωρ, πῶς Μονογενής; Ὁ γὰρ υἱὸς ὀφείλει πατέρα ἔχειν, ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη υἱός. Ἀλλὰ καὶ ἀπάτωρ ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀμήτωρ· ἀπάτωρ τὴν κάτω γέννησιν, ἀμήτωρ τὴν ἄνω. Οὔτε γὰρ ἐπὶ γῆς ἔσχεν πατέρα, οὔτε ἐν οὐρανοῖς μητέρα. *Ἀγενεαλόγητος.* Ἀκουέτωσαν οἱ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ πολυπραγμονοῦντες. Καίτοι τινὲς νομίζουσιν ὅτι τὸ *Ἀγενεαλόγητος* τοῦτο, περὶ τῆς ἄνω γεννήσεως εἴρηται.

Οἱ μὲν γὰρ αἱρετικοὶ οὔτε τοῦτο βούλονται· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνην πολυπραγμονοῦσι καὶ περιεργάζονται· οἱ δὲ ἐπιεικέστεροι τούτων ἐκείνην μὲν παραχωροῦσι, περὶ δὲ ταύτης κάτω νομίζουσιν εἰρῆσθαι τὸ, *Ἀγενεαλόγητος.* Δείξωμεν οὖν ὅτι περὶ ἑκατέρας τῆς γεννήσεως τοῦτο Παῦλος εἶπε, καὶ περὶ τῆς [268] ἄνω, καὶ περὶ τῆς κάτω. Καὶ γὰρ κἀκείνη φρικτὴ, καὶ αὕτη μυστικωτάτη. Διὰ τοῦτο καὶ Ἡσαΐας φησίν· *Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;* Ἀλλὰ περὶ ἐκείνης, φησὶν, εἶπεν τῆς ἄνω. Τί οὖν ἐροῦμεν τῷ Παύλῳ ἀμφοτέρας εἰπόντι τὰς γεννήσεις, καὶ τότε ἐπαγαγόντι τὸ, *Ἀγενεαλόγητος;* Ἵνα μὴ μόνον κατ' ἐκείνην τὴν γέννησιν, καθ' ἣν ἀμήτωρ ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ κατὰ ταύτην, καθ' ἣν ἀπάτωρ ἐστὶ, τὴν κάτω λέγω, ἀγενεαλόγητον εἶναι πιστεύσῃς· διὰ τοῦτο ἀμφότερα θεὶς, τότε εἶπεν, *Ἀγενεαλόγητος.* Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ἡ κάτω ἀκατάληπτος, ἵνα πρὸς ἐκείνην μηδὲ παρακύψαι τολμήσωμεν. Εἰ γὰρ τὰ προαύλια τοῦ ναοῦ οὕτω φοβερὰ καὶ ἀπρόσιτα, πρὸς τὰ ἄδυτα τίς εἰσελθεῖν ἐπιχειρήσει; Ὅτι ἐγεννήθη παρὰ τοῦ Πατρὸς οἶδα, τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα. Ὅτι ἐτέχθη ὑπὸ τῆς Παρθένου ἐπίσταμαι, τὸν δὲ τρόπον οὐδὲ ἐνταῦθα καταλαμβάνω. Ἑκατέρα γὰρ ἡ γέννησις ὡμολόγηται, καὶ ἑκατέρας ὁ τρόπος σεσίγηται. Καὶ ὅπερ ἐνταῦθα ἐπὶ τῆς Παρθένου, οὐκ εἰδὼς πῶς ἐκ τῆς παρθένου ἐγεννήθη, ὁμολογῶ ὅτι ἐγεννήθη, καὶ οὐκ ἀναιρῶ τὸ πρᾶγμα διὰ τὴν ἄγνοιαν· οὕτω καὶ σὺ ποίησον ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, εἰ καὶ οὐκ οἶδας πῶς ἐγεννήθη, ὁμολόγησον. Κἂν εἴπῃ σοι ὁ αἱρετικός· Πῶς ἐγεννήθη ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός; κατάσπασον αὐτοῦ τὸ φρύαγμα εἰς τὴν γῆν, καὶ εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Κατάβηθι ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ δεῖξον πῶς ἐγεννήθη ἐκ τῆς Παρθένου, καὶ τότε ἐκεῖνα ὅρα. Κάτασχε αὐτὸν καὶ περίστησον, μὴ ἀφῇς ἀποπηδῆσαι, μηδὲ ἀναχωρῆσαι εἰς τὸν λαβύρινθον τῶν λογισμῶν, ἀλλὰ κάτασχε καὶ ἀπόπνιξον, μὴ τῇ χειρὶ, ἀλλὰ τῷ ῥήματι. Μὴ δώσῃς αὐτῷ διαστολὴν, καὶ διαφύγῃ ὡς βούλεται. Ἐκεῖθεν γὰρ θόρυβον ἐμποιοῦσι τοῖς διαλεγομένοις, ἐπειδὴ ἡμεῖς αὐτοῖς ἀκολουθοῦμεν, καὶ οὐκ ἀπάγομεν ὑπὸ τοὺς νόμους τῶν θείων Γραφῶν. Περίθες τοίνυν αὐτῷ πάντοθεν τειχίον τὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν μαρτυρίας, καὶ οὐδὲ χάναι δυνήσεται. Εἰπὲ, Πῶς ἐγεννήθη ἐκ τῆς Παρθένου; Οὐκ ἀφίσταμαί σου, οὐδὲ ἀναχωρῶ. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τὸν τρόπον ἡμῖν εἰπεῖν, κἂν μυρία φιλονεικῇ. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποκλείσῃ, τίς ἀνοίξῃ λοιπόν; Μόνῃ τῇ πίστει τὰ τοιαῦτα παράδεκτα. Εἰ δὲ οὐκ ἂν ἔχοις, ἀλλὰ λογισμοὺς ἐπιζητεῖς, ἐρῶ πρὸς σὲ, ὃ πρὸς Νικόδημον ὁ Χριστός φησιν· *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς, ἐὰν τὰ ἐπουράνια εἴπω, πιστεύετε;* Περὶ τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως εἶπον, καὶ οὐκ οἶδας, οὐδὲ χᾶναι τολμᾷς, καὶ τὴν οὐράνιον περιεργάζῃ; Καὶ εἶθε μὲν τὸν οὐρανὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Δεσπότην τῶν οὐρανῶν πολυπραγμονεῖς. *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε.* Οὐκ εἶπεν, οὐ πείθεσθε, ἀλλ' *Οὐ πιστεύετε·* δεικνὺς ἡμῖν, ὅτι εἰ καὶ τὰ ἐπίγεια πίστεως δεῖται, πολλῷ μᾶλλον τὰ οὐράνια. Καίτοι τότε τῷ Νικοδήμῳ περὶ τοκετοῦ διελέγετο πολὺ ἐλάττονος· περὶ τοῦ βαπτίσματος γὰρ ὁ λόγος ἦν, καὶ τῆς ἀναγεννήσεως τῆς πνευματικῆς· ἀλλὰ δῆλον ὅτι καὶ ταῦτα πίστει ἐστὶ καταληπτά. Ἐπίγεια δὲ αὐτὰ ἐκάλεσεν, οὐκ ἐπειδὴ ἐπίγειά ἐστιν, ἀλλ' [269] ἐπειδὴ ἐν τῇ γῇ τελεῖται, καὶ τῇ συγκρίσει τῆς ἄνω γεννήσεως τῆς ἀπορρήτου καὶ πάντα ὑπερβαινούσης νοῦν, ἐπίγεια ταῦτά ἐστιν. Εἰ τοίνυν πῶς ἀναγεννώμεθα ἐκ τῶν ὑδάτων οὐ δυνατὸν εἰδέναι, ἀλλὰ πίστει μόνῃ παραδέχεσθαι χρὴ τὸ γινόμενον, καὶ τὸν τρόπον μὴ περιεργάζεσθαι· πόσης ἂν εἴη μανίας ἐπὶ τῆς ἄνω γεννήσεως τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ λογισμοὺς ἀνθρωπίνους κινεῖν, καὶ τρόπου γεννήσεως εὐθύνας ἀπαιτεῖν; Πῶς ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἱκανῶς ἀποδέδεικται, καὶ πῶς ἀγενεαλόγητος.

γ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ μὴ νοήσαντες τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καὶ μείζονα τοῦ Χριστοῦ αὐτὸν εἶναι εἰρήκασι, καὶ συνεστήσαντο ἑαυτοῖς αἵρεσιν, καὶ λέγονται Μελχισεδεκιται, καὶ φιλονεικοῦσιν ἡμῖν, δεῖξαι βουλόμενοι, ὅτι μείζων ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, προφέροντες τὸ, *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ·* δεῖ καὶ πρὸς αὐτοὺς ἀπαντῆσαι. Φασὶ γάρ· Πῶς οὐκ ἂν εἴη Χριστοῦ μείζων, οὗ κατὰ τὴν εἰκόνα καὶ τὴν τάξιν ἱερατεύει Χριστός; Ἡμεῖς οὖν λέγομεν αὐτὸν ἄνθρωπον ὁμοιοπαθῆ ἡμῖν, καὶ οὔτε μείζονα τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' οὔτε Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ· *Μείζων γὰρ αὐτοῦ,* φησὶν ὁ Χριστὸς, *ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγήγερται.* Ἄλλοι δὲ πάλιν πλανηθέντες λέγουσιν αὐτὸν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἀλλ' ἡμεῖς οὐδὲ τοῦτό φαμεν. Ἐπεὶ τίς χρεία τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐνανθρωπῆσαι, ἤδη πάλαι τοῦ Πνεύματος ἀνθρώπου γεγονότος; Ὅτι δὲ οὐκ ἔστιν μείζων Χριστοῦ, οὔτε δὲ πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰπάτωσαν ἡμῖν ἐκεῖνοι, ποίου χωρίου εἶναι αὐτὸν λέγουσιν· ἄρα οὐρανίου; ἄρα ἐπ.γείου; ἢ καταχθονίου; Ἐὰν οὖν εἴπωσιν, ὅτι τῶν οὐρανίων ἐστὶν ὁ Μελχισεδὲκ, ἢ ἄλλου τινὸς χωρίου, ἀκουσάτωσαν ὅτι καὶ αὐτὸς γόνυ κάμπτει τῷ Χριστῷ τῷ σαρκωθέντι ἐκ τῆς θεοτόκου Μαρίας. Λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ,* καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ οὖν πᾶν γόνυ κάμπτει, ὁ Μελχισεδὲκ ἐλάττων ἂν εἴη τοῦ Χριστοῦ· προσκυνεῖ γὰρ τῷ προσκυνουμένῳ Χριστῷ. Εἰ δὲ οἱ ἄθλιοι καὶ τάλανες, καὶ τὸ ἑξῆς εἰρημένον σκοπήσωσιν· ἐπιφέρει γὰρ λέγων, Ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ· οὕτω δεῖ νοεῖν, ὅτι ὥσπερ καὶ ἡμεῖς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν καὶ ὁμοίωσιν, οὕτω καὶ αὐτός. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ αὐτὸν λέγουσιν ἐκ πορνείας γεννηθέντα, καὶ διὰ τοῦτο ἀγενεαλόγητον γενέσθαι· πρὸς οὓς ἐροῦμεν, ὅτι Κακῶς φατε. Καὶ γὰρ καὶ Σολομὼν ἐκ τῆς τοῦ Οὐρίου γεννηθεὶς γυναικὸς μοιχαλίδος γενεαλογεῖται. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ Μελχισεδὲκ τύπος ἦν τοῦ Κυρίου, καὶ εἰκόνα ἔφερε τοῦ Χριστοῦ, καθὼς καὶ Ἰωνᾶς, διὰ τοῦτο ἡ Γραφὴ παρέλιπεν αὐτοῦ τὸν πατέρα, ἵνα ἐν ἐκείνῳ, καθάπερ ἐν εἰκόνι τὸν ἀληθῶς ἀπάτορα καὶ ἀγενεαλόγητον Χριστὸν ἐνοπτρισώμεθα. Ἀντιλέγουσι δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν οἱ Μελχισεδεκιται λέγοντες· Τί οὖν ἐστιν ὃ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Πατήρ· [270] *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν*

Digitized by Google

τάξιν Μελχισεδέκ; Πρὸς οὓς λέγομεν, ὅτι οὗτος ὁ Μελχισεδὲκ ἀνὴρ δίκαιος γέγονε, καὶ ἀληθῶς εἰκόνα ἔφερε τοῦ Χριστοῦ. Προφητικῷ τοίνυν πνεύματι κινούμενος, τὴν μέλλουσαν προσφορὰν ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν προσκομίζεσθαι νοήσας, ἄρτῳ καὶ οἴνῳ τὸν Θεὸν ἐγέραιρε, μιμούμενος τὸν μέλλοντα Χριστόν. Ἐπειδὴ οὖν ἡ Ἰουδαίων συναγωγὴ ἐν τάξει τοῦ Ἀαρὼν θυσίαν προσέφερε τῷ Θεῷ, οὐκ ἄρτον καὶ οἶνον, ἀλλὰ μόσχους καὶ ἀμνούς, καὶ θυσίαις δι' αἵματος ἐδόξαζε τὸν Θεὸν, ὁ Θεὸς πρὸς τὸν μέλλοντα γεννᾶσθαι ἐκ τῆς παρθένου Μαρίας Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, βοᾷ καὶ λέγει· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*· οὐ κατὰ τὴν Ἀαρὼν, τοῦ ἐν μόσχοις καὶ ἄρνασι λατρεύοντος· ἀλλὰ, *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*, ἄρτῳ καὶ οἴνῳ τὴν τῶν προσκομιζόντων προσφορὰν εἰς τὸ διηνεκὲς προσάγων. Δι' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Hac homilia, hactenus ignota, nullam in toto Chrysostomi operum decursu præstantiorem esse comperimus; sive elegantiam spectemus, sive nervos et sales, sive alia rerum documenta, quæ ad mores pertinent, ad consuetudines ecclesiasticas, præcipueque ad historiam. Annum enim indicat Chrysostomus habitæ concionis, hebdomadam item, rerum gestarum vicem et dies; ita ut non parva hinc eruatur ad vitam sancti doctoris accessio. Rem uti gesta est hic ordine referimus.

Anno 399, postquam unum jam annum in episcopatu Constantinopolitano emensus erat Chrysostomus, ut ipse ait infra, καὶ γὰρ ἐνιαυτὸν ἔχω λοιπὸν τῆς πόλεως ἐπιδὰς τῆς ὑμετέρας, ordinatus nempe anno 398, atque, ut ait Socrates, 26 Februarii, feria quarta hebdomadæ sanctæ, quæ feria anno 399 *incidebat in 6* Aprilis, tam ingens pluvia decidit, ut metus esset, *ne* agri devastarentur, messesque *omnes in perniciem* ruerent. Hinc preces, supplicationes et λιτανεῖαι, seu *processiones*, episcopo duce et toto concurrente populo ad Ecclesiam apostolorum Constantinopoli celeberrimam. Deprecatores adhibiti sunt Petrus, et Andreas, qui Byzantinæ Ecclesiæ fundator habebatur, Paulus item et Timotheus ad placandam Numinis iram invocati sunt. Post hæc imbre cessante, necdum sublata formidine, trajecto navibus Bosporo, ad Ecclesiam SS. Petri et Pauli, *in* opposita maris ora sitam, cum episcopo totus cœtus occurrit. Hoc perfuncti periculo Constantinopolitani plerique, una tantum interposita die, μιᾶς μεταξὺ γενομένης ἡμέρας, quæ dies erat feria V in Cœna Domini, cum in Parasceve ludi equestres agitarentur, transacti periculi immemores, nihil curantes diem illam sacram, in qua pro orbis salute Christus cruci affixus fuit, ad hoc spectaculum accurrerunt, totamque urbem inconditis clamoribus repleverunt, interim ingemiscente domique sedente Chrysostomo. Neque satis habuere illi, quod diem sanctam Parasceves profanis spectaculis dehonestassent; die etiam insequente, quæ erat Sabbatum sanctum, ad theatrales ludos se contulerunt, ubi meretricia erant spectacula, quæ singulatim et egregie depingit Chrysostomus, inque prævaricatores hujusmodi graviter invehitur, demumque in illos excommunicationis sententiam pronuntiat.

Hic quærendum incumbit an vere et ex animo sententiam illam protulerit Chrysostomus, an commi-nantis [271] solum more. Si verba spectes, excommunicatio illa re ac vere inducta videatur. Postquam enim dixerat, *Age sectionem inferamus*, etc., ait, ἐκβαλλέσθωσαν τοίνυν οἱ τοιοῦτοι, *Ejiciantur ergo hu-*

Digitized by Google

est, genealogia tamen ducitur. Sed quoniam Melchisedec typus erat Domini, et imaginem ferebat Christi, quemadmodum et Jonas, ideo Scriptura ejus patrem tacuit, ut in illo, tamquam in imagine, Christum, qui vere sine patre et sine genealogia est, intueamur. Hoc etiam nobis objiciunt Melchisedecitæ : Quid sibi vult ergo id quod dicit ei Pater, *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (*Ps.* 109. 4)? Quibus respondemus, Melchisedecum virum fuisse justum, et vere imaginem tulisse Christi. Ille itaque prophetico spiritu motus, futuram oblationem pro gentibus proferendam intelligens, panc et vino Deum coluit, Christum venturum imitatus. Quoniam igitur Judæorum synagoga secundum ordinem Aaronis hostiam offerebat Deo, non panem et vinum, sed vitulos et agnos, et cruentis sacrificiis gloriam Deo referebat, Deus ad eum qui ex virgine Maria nasciturus erat, Jesum Christum Filium Dei, clamat et dicit : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec;* non secundum ordinem Aaronis, qui vitulis et agnis Deo cultum referebat ; sed, *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*, pane et vino afferentium eorum perpetua munera Deo offerens. Per quem Patri gloria cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

jusmodi homines; ut autem probetur ipsum ex animo et sincere hæc edixisse, paucis interjectis sic ait : *Si vero perhorruistis hanc audientes sententiam (video namque omnes ingemiscentes et compunctos), resipiscant, et sententia soluta est,* μεταβαλλέσθωσαν, καὶ λέλυται τὰ τῆς ἀποφάσεως. Quæ verba sententiam vere prolatam præ se ferre videntur. At puto hæc tantum comminandi animo ab antistite dicta fuisse, nec nisi parem in culpam denuo lapsos eos, qui ad spectacula accurrerant, excommunicationem subire voluisse.

Aliud explorandum proponitur, quo nempe die hanc concionem habuerit Chrysostomus : res enim difficultate non vacare videtur. In hac concione enim ait, πρὸ τριῶν ἡμερῶν ἐπομβρία, *ante tres dies imber ingens.* Imber autem ille decidit feria quarta Hebdomadis sanctæ, quinta feria in Cœna Domini nihil memoratur incidisse, in Parasceve ludi equestres multos averterunt, Sabbato iidem theatrorum spectacula adierunt. Hinc vero sequi videtur hanc Homiliam ipso die sancto Paschæ habitam fuisse; inter quem et feriam quartam præcedentem retro numerando, tres intercedebant dies pleni et integri, Sabbatum, Parasceve et feria quinta. Sed si die Paschæ habita concio fuit, cur* ne verbum quidem de resurrectione Domini in tota homilia habetur? Nam etsi dici fortasse possit Chrysostomum illa die, ut indignationem suam in eos, qui theatra diebus sanctis adierant, exoneraret, concionem habuisse, nihilque aliud cogitasse, an decuit in die sancto Paschæ nihil omnino de tanta celebritate, ne carptim saltem loqui? Si vero in sequentem diem Homiliam mittamus, alia exsurget difficultas : non enim tres tantum dies, sed quatuor pleni et integri, intercedent; verum fortasse Chrysostomus tres dixerit dies non supputando, sed circiter tempus assignando, quod apud ipsum non insolitum est. Rem, alioquin non tanti momenti, dubiam relinquimus.

* « Hanc difficultatem facile expedire licet, modo antea certum sit, hanc homiliam habitam esse die Paschatis. Uti enim Chrysostomus presbyter multoties post episcopum et alios eodem die ac continuo in ecclesia habuit concionem, id quod ex ejus sermonibus apparet : ita hoc etiam die alius post eum episcopum, sive presbyter, sive alius, orationem de Pascha habere potuit, postquam ipse graviter contra spectacula et theatra disputasset. Habeo in hac re consentientem ipsum Montefalconium. Vide tom. V, p. 118, not. b . » Hæc Ch. Fr. Matthæi in libro qui inscriptus est : *J. Chrysostomi Homiliæ* IV, vol. 2, p. 77, Misenæ, 1792. Quibus adde Montf. Præf. tomi hujus, § II, eumdemque tom. XII, p. 521.

Digitized by Google

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

HOMILIA [a]

Adversus eos qui ecclesia relicta ad circenses ludos et ad theatra transfugerunt.

1. Hæccine ferenda? hæccine toleranda? Vobis enim ipsis judicibus contra vos uti volo. Sic Deus olim se gessit erga Hebræos, cum ipsis enim expostulans, sic eos alloquebatur : *Populo meus, quid feci tibi, aut in quo contristavi te, vel molestiam tibi attuli? responde mihi* (*Mich.* 6. 3). Ac rursum : *Quid invenerunt patres tui in me delicti* (*Jerem.* 2. 5)? Hunc ego quoque imitabor, vosque sic iterum alloquar : Hæccine ferenda? hæccine toleranda? Post longa sermonum curricula (*b*), post tantam doctrinam, quidam nobis relictis ad spectaculum concertantium equorum (*c*) transfugerunt, atque ita debacchati sunt, ut totam urbem vocibus clamoribusque repleverint inconditis multumque risum moventibus, imo potius luctum afferentibus. Ego itaque domi sedens et erumpentem vocem audiens, graviora patiebar, quam ii qui tempestate jactantur. Quemadmodum enim illi, fluctibus ad latera navis sese frangentibus, de extremis periclitantes formidant : sic et in me gravius erumpebant illi clamores, inque terram spectabam pudore suffusus : aliis, qui superne positi erant (*d*), sic turpiter et indecore se gerentibus; aliis vero, qui infra et in medio foro erant (*e*), aurigas cohortantibus, plaudentibus, et acriore, quam illi, clamore utentibus. Quid porro dicemus? aut quam defensionem parabimus, si quis extraneus adstans incusaverit dixeritque : Hæccine urbs apostolorum (*a*)? hæccine quæ talem accepit doctorem? hæccine agit populus Christi amans, theatrum non fictitium et spirituale? Ne ipsam quidem diem estis reveriti, in qua symbola (*b*) salutis generis nostri consummata sunt : verum in Parasceve (*c*), cum Dominus tuus pro orbe crucifigebatur, et sacrificium tale offerebatur, paradisus aperiebatur, et latro in antiquam reducebatur patriam : maledictio dissolvebatur, peccatum delebatur, diuturnum tollebatur bellum, Deusque reconciliabatur *cum hominibus*, atque omnia mutabantur : in illa die, in qua jejunare oportebat, glorificare, et gratias precando referre ei qui tot bona orbi contulit : tunc tu, relicta ecclesia et sacrificio spirituali (*d*), fratrumque cœtu, atque jejunii gravitate, captivus a diabolo ad illud specta-

(*a*) Ex Codice Coisliniano LXXVII, undecimi sæculi, membranaceo, fol. 100. — *Quæ ad hanc homiliam notavimus, ex Chr. Fr. Matthæi Animadversionibus excerpta sunt.* EDIT.

(*b*) Integri anni curriculum apud Constantinopolitanos compleverat Chrysostomus, ut ipse infra dicit. A principio ergo ad finem anni multoties eos admonuerat

(*c*) In Græco, ἡμιλλητήριον ἵππων. PORTO ἵπποι ἡμιλλητήριοι dicuntur equi quibus utuntur ad certamina in Circo.

(*d*) Honestiores atque Imperator ipse in Circo sedebant in loco edito.

(*e*) His vocibus, *qui in medio foro erant*, designare videtur *circumfusam extra cancellos Circi plebis multitudinem* : nam ludi Circenses in Circo, non in foro habebantur. Nisi forte aurigæ antea se in foro congregarint, et ad certamen se pararint.

(*a*) Constantinopolis *urbs apostolorum* vocabatur, quoniam in illa erat Ecclesia illa celebris Apostolorum, a Constantino Magno fundata, quam Chrysostomus, in Homilia post reditum ab exsilio t. III, col. 440 designat, dicens : *Ideo vos ad Ecclesiam Apostolorum convocavi*. Ideo etiam *urbs apostolorum*, quia Byzantium, ut fama erat, S. Andream apostolum habuerat fidei doctorem. Quem etiam hic puto subindicari, cum ait, *hæccine quæ talem accepit interpretem* seu doctorem? Andreas etiam infra memoratur inter eos, quorum intercessione usi sunt Constantinopolitani ingruente calamitate. *Montefalconius.* Non obloquor eruditissimo viro. Noto tamen, Constantinum et Helenam frequenter in Menologiis appellari *apostolis æquales* (ἰσαποστόλους). Quibus ad manus sunt, aut Evangeliaria, aut Praxapostoli, ii evolvant mensis Maii diem XXI. Ibi plerumque legitur : (μνήμη) τῶν ἁγίων βασιλέων καὶ ἰσαποστόλων Κωνσταντίνου καὶ Ἑλένης, hoc est, (*memoria*) *sanctorum imperatorum et apostolis æqualium Constantini et Helenæ*. Latissime patere vocabulum *apostolorum* docet etiam Theodoret. ad I Corinth. XII, v. 28, p. 249.

(*b*) Crucem ipsam nunc appellat *symbolum*, quasi tesseram salutis, cujus memoria illo die celebratur.

(*c*) Ex nostro loquendi modo, *Venaredi sunt, Dies Veneris, ante Pascha*. In libris ecclesiasticis Græcorum cujuslibet septimanæ dies Veneris appellatur vel ἡ ς', *sexta*, vel ἡ παρασκευή, *Parasceve*. Ergo dies Veneris ante Pascha appellatur ἡ μεγάλη παρασκευή, *magna Parasceve*.

(*d*) *Sacrificium spirituale* nunc appellat vel *preces*, vel *cœtum Domini*

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΟΜΙΛΙΑ

Πρὸς τοὺς καταλείψαντας τὴν ἐκκλησίαν καὶ αὐτομολήσαντας πρὸς τὰς ἱπποδρομίας καὶ τὰ θέατρα.

[272] α'. Ταῦτα ἀνεκτά; ταῦτα φορητά; Ὑμῖν γὰρ αὐτοῖς καθ' ὑμῶν [a] ἐντυχεῖν βούλομαι. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε τοῖς Ἑβραίοις· αὐτοῖς γὰρ κατ' αὐτῶν ἐντυγχάνων ἔλεγε· *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι, καὶ τί ἐλύπησά σε, ἢ τί παρηνώχλησά σοι; ἀποκρίθητί μοι.* Καὶ πάλιν· *Τί εὗρόσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα;* Τοῦτον δὴ καὶ ἐγὼ μιμήσομαι, καὶ ἐρῶ πρὸς ὑμᾶς πάλιν· Ταῦτα ἀνεκτά; ταῦτα φορητά; Μετὰ μακροὺς διαύλους λόγων, καὶ τοσαύτην διδασκαλίαν, καταλιπόντες ἡμᾶς τινες, πρὸς τὴν θεωρίαν τῶν ἀμιλλητηρίων ἵππων ηὐτομόλησαν, καὶ οὕτως ἐξεβακχεύθησαν, ὥστε πᾶσαν τὴν πόλιν ἐμπλῆσαι βοῆς καὶ κραυγῆς ἀτάκτου, καὶ πολὺν γέλωτα, μᾶλλον δὲ θρῆνον φερούσης. Ἐγὼ οὖν οἶκοι καθήμενος, καὶ τῆς φωνῆς ἀκούων ἐκρηγνυμένης, τῶν κλυδωνιζομένων χαλεπώτερον ἔπασχον. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι, τῶν κυμάτων τοῖς τοίχοις τῆς νηὸς προσρηγνυμένων, περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύοντες δεδοίκασιν· οὕτω καὶ ἐμοὶ χαλεπώτεραι αἱ κραυγαὶ προσερρήγνυντο ἐκεῖναι, καὶ εἰς τὴν γῆν ἔκυπτον καὶ ἐνεκαλυπτόμην· τῶν μὲν ἄνω [b] τοιαῦτα ἀσχημονούντων, τῶν δὲ κάτω ἐν μέσῃ τῇ ἀγορᾷ [c] ἡνιόχους κροτούντων, καὶ χαλεπώτερα ἐκείνων βοώντων. Τί δὲ ἐροῦμεν; ἢ τί ἀπολογησόμεθα, εἰ ξένος τίς ποθεν ἐπιστὰς ἐγκαλοίη καὶ λέγοι· Ταῦτα ἡ πόλις τῶν ἀποστόλων; ταῦτα ἡ τοιοῦτον λαβοῦσα ὑποφήτην [d]; ταῦτα ὁ δῆμος ὁ φιλόχριστος, τὸ θέατρον τὸ ἄπλαστον, τὸ πνευματικόν; Οὐδὲ τὴν ἡμέραν αὐτὴν ἠδέσθητε, ἐν ᾗ τὰ σύμβολα τῆς σωτηρίας τοῦ γένους ἡμῶν ἐτελεῖτο· ἀλλ' ἐν παρασκευῇ, ὅτε ὁ Δεσπότης [273] σου ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἐσταυροῦτο, καὶ θυσία τοιαύτη προσεφέρετο, καὶ παράδεισος ἠνοίγετο, καὶ λῃστὴς εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπανήγετο πατρίδα, κατάρα [e] ἐλύετο, καὶ ἁμαρτία ἠφανίζετο, καὶ ὁ χρόνιος ἀνῃρεῖτο πόλεμος, καὶ Θεοῦ καταλλαγὴ πρὸς ἀνθρώπους ἐγίνετο, καὶ πάντα μετερρυθμίζετο· ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἡνίκα νηστεύειν [f] καὶ δοξολογεῖν [g] ἔδει, καὶ εὐχαριστηρίους σὺχὰς ὑπὲρ τῶν τῆς οἰκουμένης ἀγαθῶν ἀναπέμπειν τῷ ταῦτα ποιήσαντι· τότε σὺ καταλιπὼν ἐκκλησίαν καὶ θυσίαν πνευματικὴν, καὶ ἀδελφῶν σύλλογον, καὶ νηστείας τὸ σεμνὸν, αἰχμάλωτος ὑπὸ τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν θεωρίαν ἀπηνέχθης ἐκείνην; Ταῦτα ἀνεκτά; ταῦτα φορητά; Οὐ γὰρ παύσομαι ταῦτα συνεχῶς λέγων, καὶ τὴν ὀδύνην ἐμαυτοῦ ταύτῃ παραμυθούμενος, τὸ [*l.* τῷ] μὴ πιέζειν αὐτὴν τῇ σιγῇ, ἀλλ' εἰς μέσον ἐκφέρειν,

[a] Addidimus ἐντυχεῖν, e cod. Vaticano. Edit.
[b] Honestiores atque Imperator ipse in Circo (ἱπποδρόμῳ) sedebant in loco edito.
[c] Ἀγοράν nunc videtur appellare *circumfusam extra cancellos Circi plebis multitudinem* : nam ludi Circenses in Circo, non in foro habebantur : ἀγοράν autem non tantum de loco seu foro, sed etiam de congregato populo dici, notum est.
[d] Eustath. ad Homer. p. 1057, l. 62 : ὑποφῆται δὲ, ὡς ὑποφητεύοντες προφητεύοντι τῷ ἐκεῖσε Διί. Proprie ergo est, ut ita dicam, ὑποπροφήτης.
[e] Haud dubie scribendum, καὶ κατάρα. Etenim πολυσύνδετος est oratio.
[f] Jejunium quadragesimale intelligit.
[g] Δοξολογεῖν dedimus cum Coisl. Montf. ὁμολογεῖν. Edit.

Digitized by Google

καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ὑμετέρων τιθέναι. Πῶς δυνησόμεθα τὸν Θεὸν λοιπὸν ἵλεω ποιῆσαι; πῶς καταλλάξαι ὀργιζόμενον; Πρὸ τριῶν ἡμερῶν ἐπομβρία καὶ ὑετὸς κατερρήγνυτο πάντα παρασύρων, ἀπ' αὐτοῦ τοῦ στόματος [a], ὡς εἰπεῖν, τὴν τράπεζαν τῶν γηπόνων ἁφαρπάζων, στάχυας κομῶντας κατακλίνων, τὰ ἄλλα ἅπαντα τῇ πλεονεξίᾳ τῆς ὑγρᾶς κατασήπων οὐσίας· λιτανεῖαι καὶ ἱκετηρίαι, καὶ πᾶσα ἡμῶν ἡ πόλις ὥσπερ χείμαρρος ἐπὶ τοὺς τόπους τῶν ἀποστόλων ἔτρεχε, καὶ συνηγόρους ἐλαμβάνομεν τὸν ἅγιον Πέτρον καὶ τὸν μακάριον Ἀνδρέαν, τὴν ξυνωρίδα τῶν ἀποστόλων [b], Παῦλον καὶ Τιμόθεον. Μετ' ἐκεῖνα, τῆς ὀργῆς λυθείσης, καὶ πέλαγος περάσαντες, καὶ κυμάτων κατατολμήσαντες, ἐπὶ τοὺς κορυφαίους ἐτρέχομεν, τὸν Πέτρον τὴν κρηπῖδα τῆς πίστεως, τὸν Παῦλον τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, πανήγυριν ἐπιτελοῦντες πνευματικήν, καὶ [c] τοὺς ἄθλους αὐτῶν ἀνακηρύττοντες, τὰ τρόπαια καὶ τὰς νίκας τὰς κατὰ τῶν δαιμόνων. Καὶ οὔτε τῷ φόβῳ τῶν γινομένων [d] καταπλαγέντες, οὔτε τῷ μεγέθει τῶν κατορθωμάτων τῶν ἀποστολικῶν [e] παιδευθέντες, ἀθρόον οὕτω μιᾶς μεταξὺ γενομένης ἡμέρας, σκιρτᾷς καὶ βοᾷς, τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν αἰχμάλωτον ὑπὸ τῶν παθῶν παρασυρομένην περιορῶν; Εἰ δὲ ἑβούλου δρόμον ἀλόγων ὁρᾷν, τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐζεύξας τὰ ἄλογα ἐν σοὶ πάθη, θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, καὶ ἐπέθηκας αὐτοῖς τὸν τῆς φιλοσοφίας ζυγὸν, τὸν χρηστὸν καὶ κοῦφον, καὶ ἐπέστησας αὐτοῖς λογισμὸν ὀρθὸν, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον ἤλασας τῆς ἄνω κλήσεως, οὐκ ἀπὸ μύσους εἰς μύσος, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τρέχων; Τοῦτο γὰρ τῆς ἱπποδρομίας τὸ εἶδος μετὰ τῆς ἡδονῆς πολλὴν ἔχει τὴν ὠφέλειαν. Ἀλλ' ἀφεὶς τὰ κατὰ σαυτὸν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε φέρεσθαι, ὑπὲρ τῆς ἑτέρων νίκης ἑκάθου [f], ἡμέραν τοσαύτην εἰκῇ καὶ μάτην καὶ ἐπὶ κακῷ δαπανῶν.

β'. [274] Ἢ οὐκ οἶσθα ὅτι καθάπερ ἡμεῖς ἀργύριον τοῖς οἰκέταις τοῖς ἡμετέροις ἐγχειρίζοντες, εὐθύνας αὐτοὺς καὶ μέχρι ἑνὸς ἀπαιτοῦμεν ὁβολοῦ· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τῶν ἡμερῶν τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας ἀπαιτήσει λόγον ἡμᾶς, πῶς ἑκάστην ἡμέραν ἐδαπανήσαμεν; Τί οὖν ἐροῦμεν; τί δὲ ἀπολογησόμεθα, ὅταν τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀπαιτώμεθα εὐθύνας; Ἥλιος ἀνέτειλε διὰ σὲ, καὶ σελήνη τὴν νύκτα ἐφώτισε, καὶ ποικίλος ἀστέρων ἀνέλαμψε χορός· ἔπνευσαν ἄνεμοι διὰ σὲ, ἔδραμον ποταμοί· σπέρματα ἐβλάστησαν διὰ σὲ, καὶ φυτὰ ἀνεδόθη, καὶ τῆς φύσεως ὁ δρόμος τὴν οἰκείαν ἐτήρησε τάξιν, καὶ ἡμέρα ἐφάνη καὶ νὺξ παρῆλθε [g]· καὶ ταῦτα πάντα γέγονε διὰ σέ· σὺ δὲ τῶν κτισμάτων σοι διακονουμένων, τοῦ διαβόλου τὴν ἐπιθυμίαν πληροῖς; Καὶ τοσοῦτον παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθωσάμενος οἶκον, τὸν κόσμον λέγω τοῦτον, οὐκ ἀπέδωκας τὸν μισθόν. Καὶ οὐκ ἤρκεσε τῇ προτέρᾳ ἡμέρᾳ, ἀλλὰ καὶ τὴν δευτέραν, ὅτε ἀναπαῦσαι μικρὸν ἐχρῆν ἀπὸ τῆς ἐγγινομένης κακίας, ἐπὶ θέατρα πάλιν ἀνέβαινες, ἀπὸ καπνοῦ εἰς πῦρ τρέχων, εἰς ἕτερον βάραθρον καθεὶς ἑαυτὸν χαλεπώτερον. Γέροντες πολιὰς κατῃσχυνον, καὶ νέοι τὴν νεότητα κατεκρήμνιζον, καὶ πατέρες παῖδας ἀνῆγον, ἐκ προοιμίων τὴν ἀπειρόκακον ἡλικίαν εἰς τὰ τῆς πονηρίας ἐμβιβάζοντες βάραθρα, ὥστε οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι παιδοκτόνους ἀντὶ πατέρων τοὺς τοιούτους ἀποκαλῶν, καὶ τῇ [h] κακίᾳ τὴν ψυχὴν ἀπολλύντας τῶν τεχθέντων. Καὶ ποία κακία; φησί. Διὰ γὰρ τοῦτο ὀδυνῶμαι, ὅτι καὶ νοσῶν, οὐκ οἶδας ὅτι νοσεῖς, ἵνα καὶ τὸν ἰατρὸν ἐπιζητήσῃς. Μοιχείας ἐγένου πεπληρωμένος, καὶ ἐρωτᾷς, ποία κακία; ἢ οὐκ ἤκουσας τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν*; Τί οὖν ἐὰν μὴ ἐμβλέψω, φησὶ, πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι; Καὶ πῶς δυνήσῃ με πεῖσαι; Ὁ γὰρ τοῦ θεωρῆσαι μὴ κρατῶν, ἀλλὰ τοσαύτην σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ τοιούτου [i] τιθέμενος, πῶς μετὰ τὸ θεωρῆσαι δυνήσῃ μένειν ἀκηλίδωτος; Μὴ γὰρ λίθος σοι τὸ σῶμα; μὴ γὰρ σίδηρος; Σάρκα περίκεισαι, σάρκα ἀνθρωπίνην, ἥτις χόρτου χαλεπώτερον ἰὸ ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀνάπτεται.

Καὶ τί λέγω τὸ θέατρον; Ἐν ἀγορᾷ πολλάκις ἐὰν ἀπαντήσωμεν γυναικὶ, θορυβούμεθα· σὺ δὲ ἄνω καθήμενος, ὅπου τοσαύτη πρὸς ἀσχημοσύνην παράκλησις, ὁρῶν γυναῖκα πόρνην γυμνῇ τῇ κεφαλῇ μετὰ πολλῆς τῆς ἀναισχυντίας εἰσιοῦσαν, χρυσᾷ περιβεβλημένην ἱμάτια, μαλακιζομένην, θρυπτομένην [k], ᾄσματα ᾄδουσαν πορνικὰ, κατακεκλασμένα μέλη, αἰσχρὰ προϊεμένην ῥήματα, ἀσχημονοῦσαν τοιοῦτα, ἅπερ ὁ θεωρήσας ἂν εἰς ἔννοιαν λάβῃς, κάτω κύπτεις· τολμᾷς εἰπεῖν ὡς οὐδὲν πάσχῃς [l] ἀνθρώπινον; Μὴ γὰρ λίθος σοι τὸ σῶμα; μὴ γὰρ σίδηρος; Οὐ γὰρ παραιτήσομαι πάλιν τὰ αὐτὰ εἰπεῖν. Μὴ γὰρ τῶν μεγάλων καὶ γενναίων ἀνδρῶν ἐκείνων, οἳ ἀπὸ ψιλῆς ὄψεως κατηνέχθησαν, [275] φιλοσοφώτερος σὺ εἶ; Οὐκ ἤκουσας τί φησιν ὁ Σολομών· *Περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; Ἀποδήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει; Οὕτως ὁ εἰσιὼν εἰς γυναῖκα ἀλλοτρίαν* [m]. Εἰ γὰρ καὶ μὴ συνεπλάκης τῇ πόρνῃ, ἀλλὰ τῇ ἐπιθυμίᾳ

[a] Secundum istud proverbium: πολλὰ μεταξὺ πέλει κύλικος καὶ χείλεος ἄκρου.

[b] Ξυνωρὶς notat primo *currum, cui juncti sunt duo equi*; secundo *par equorum invicem junctorum*; tertio *quodlibet par, quodlibet conjugium*.

[c] Καὶ rectius abesset.

[d] Imo γενομένων. Intelligit enim inundationem imbrium, quæ jam cessaverat.

[e] Κατορθώματα ἀποστολικὰ nunc appellat auxilium, lam ab apostolis, post supplicationes publicas.

[f] Ἑκάθου. Supple θεατής, vel κριτής, nisi substituere κήδου.

[g] Παρελθεῖν hic non est *pertransire*, sed *prodire*. Loquitur enim de creatione.

[h] Malim, τοὺς τῇ.

[i] Intellige, πράγματος, id est τοῦ θεωρῆσαι.

[j] Sententia postulat ut εὐκολώτερον legatur, aut, quod lenius est, οὐ post χόρτου addatur.

[k] Hesych.: Θρύπτεται· μαλακίζεται, τρυφᾷ, στρηνιᾷ, κλᾶται.

[l] Malim, πάσχεις· nec enim opus est conjunctivo.

[m] Septuaginta: πρὸς γυναῖκα ὑπανδρον, quod eodem redit.

Digitized by Google

culum abductus es? Hæccine ferenda? hæccine toleranda? Neque enim finem faciam hæc sæpe dicendi, doloremque meum sic leniendi, ut ne illum silentio premam, sed in medium afferam, et ob oculos vestros ponam. Quomodo poterimus deinceps Deum propitium reddere? quomodo iratum nobis reconciliare? Ante tres dies (*a*) irrumpente pluvia ingenti, atque omnia secum trahente, et ab ore, ut ita dicam, agricolarum mensam rapiente, comatas spicas dejiciente, cæteraque omnia per humidæ materiæ copiam devastante, litaniæ (*b*) et supplicationes fuere, totaque civitas nostra quasi torrens ad loca apostolorum currebat : advocatosque implorabamus sanctum Petrum et beatum Andream, par illud apostolorum (*c*), Paulum item et Timotheum. Post hæc vero, cum ira sedata esset, audacter trajectis pelago fluctibusque, ad coryphæos accurrimus (*d*), Petrum fundamentum fidei, et Paulum vas electionis, festum celebrantes spirituale, eorumque certamina prædicantes, tropæa victoriasque contra dæmonas. At tu neque formidine gestarum rerum deterritus, neque magnitudine apostolicorum gestorum eruditus, ita confestim, uno tantum interposito die, exsilis, clamas, animam tuam pravis affectibus in captivitatem abductam et dejectam contemptim aspicis? Quod si volebas brutorum cursum spectare, quare non junxisti brutos animi tui affectus, iram et concupiscentiam? cur non imposuisti eis philosophiæ jugum suave illud et leve? cur non aurigam rectam rationem imposuisti eis, nec cucurristi ad bravium supernæ vocationis, non a scelere in scelus (*a*), sed a terra in cælum cursum dirigens? Nam cursus hujusmodi genus cum voluptate multam conjunctam habet utilitatem. Verum negotiis tuis temerario et fortuito casui relictis, de aliorum victoria sollicitus sedebas, diem tantum frustra et temere, imo in rem malam insumens.

2. An ignoras quemadmodum nos cum argentum domesticis nostris tradimus, rationem ab eis expetimus ad usque unum obolum : ita Deum dierum vitæ nostræ rationem a nobis expetiturum esse, nempe qua ratione unumquemque diem transegimus? Quid ergo dicemus? quam excusationem afferemus, quando diei illius rationes exposcentur? Propter te sol ortus est, luna noctem illuminavit, varius stellarum chorus effulsit; propter te flaverunt venti, et fluvii manarunt; propter te semina germinarunt, plantæ creverunt, naturæ cursus ordinem tenuit suum, dies apparuit, noxque pertransiit : hæcque omnia propter te facta sunt : tu vero rebus creatis tibi ministrantibus, diaboli optatum imples? Et cum tantam a Deo domum, hunc videlicet mundum, mercede conduxeris, mercedem non solvisti. Nec tibi satis fuit priore die (*b*) id egisse, etiam insequenti, cum a nequitia pristina paulum quiescere oportuisset, ad theatra iterum conscendisti, a fumo currens ad ignem, teque in aliud deterius barathrum conjecisti (*c*). Senes canos suos dehonestabant, adolescentes juventutem suam præcipitabant, patres filios suos eo adducebant, jam a principio ætatem nequitiæ expertem in improbitatis barathra inducentes, ita ut non aberret quispiam, si illos, non patres, sed filiorum interfectores appellet, qui nequitia sua animam liberorum in exitium impellant. Ecqua nequitia? inquies. Ideo certe lugeo, quia dum morbo laboras, ægrotare te non nosti, ut medicum quæras. Adulterio plenus evasisti, et interrogas, quæ nequitia (*d*)? Annon audisti Christum dicentem : *Qui respicit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam* (*Matth.* 5. 28)? Quid ergo, inquies, si non respiciam ad concupiscendum? Et quomodo id mihi persuadere poteris? Nam qui ab aspectu non temperat (*e*); imo qui tanto studio ad id incumbit, quomodo post aspectum poterit a labe purus remanere? An lapis corpus tuum? an ferrum? Carne circumdatus es, carne, inquam, humana, quæ velocius quam fœnum a concupiscentia incenditur.

Scortorum in theatris impudici gestus. — Ecquid theatrum memoro? In foro sæpe si mulieri occur-

(*a*) Hinc aliquid emergit difficultatis. Vide Monitum supra. *Montefalconius.* Equidem credo hanc homiliam habitam esse Sabbato ante Pascha, quo die theatrum illi frequentabant. Rationes ita inii. Die Veneris ante Pascha in Circo fuerunt; inter hos ludos autem et inter istam inundationem unus dies intercessit: ergo die Mercurii fuit inundatio. Die Sabbati adierunt theatra : hoc ipso die habuit concionem. Ergo quarto die post calamitatem. Vide tamen, quæ supra monui ante hanc homiliam ad Montefalconii animadversionem.

(*b*) *Litaniæ* processiones erant cum supplicationibus, vel ad Deum placandum in adversis casibus, vel ad gratias ipsi agendas pro acceptis beneficiis : *Litania est supplicatio communis ad Deum, sive propter iram nobis illatam, sive ad gratias agendum pro bonis collatis*, inquit Symeon Thessalonicensis in Opuse. contra hæreses. Litaniæ quoque apud Latinos medii ævi processiones sæpe significant. Ibid., *in loca apostolorum*, in ecclesiam nempe SS. Apostolorum, de qua modo dicebamus; ubi speciatim Petrus, Apostolorum princeps, et Andreas, Byzantinæ Ecclesiæ fundator et frater Petri, itemque Paulus et Timotheus in advocatos compellabantur. Hinc Bosporum trajiciunt Constantinopolitani supplicandi causa, Chrysostomo episcopo duce, ad ecclesiam SS. Petri et Pauli e regione Constantinopolis trans Bosporum sitam. Hic observes velim, invocationem sanctorum frequentatam, et intercessionem creditam fuisse quarto sæculo, contra quam effutiunt hæretici. Id quod passim apud Chrysostomum observatur.

(*c*) Ita hic appellantur Paulus et Timotheus, quod Timotheus discipulus fere numquam a latere Pauli præceptoris recessit.

(*d*) Ex his colligit Montefalconius, Constantinopolitanos, comite Chrysostomo, mare trajecisse. Sed in ipsa urbe erat etiam templum Petri et Pauli. Id didici ex Codice, quem in secunda parte meæ N. Testamenti Editionis appellavi a. Ex eodem cognovi, factas esse processiones ad istud templum. Sed iste Codex nunc non erat ad manus. Vide ipsum Montefalcon. superius nota (*a*), col. 264. Jam cum Chrysostomus vehementer amet tropicam dictionem, credo hæc, *audacter trajectis pelago fluctibusque*, accipienda esse de calamitate illa feliciter superata. *Coryphæus* proprie est *dux chori*, deinde omnino *dux, princeps, excellens.* Frequenter autem vel Petrus solus *Coryphæus apostolorum*, vel Petrus et Paulus *Coryphæi apostolorum* appellantur, *principes apostolorum.*

(*a*) Id est, ut mox apparebit, e Circo ad theatrum.

(*b*) *Prior dies* est dies Veneris ante Pascha. Eo die fuerant in Circo : die proximo Sabbati ante Pascha adierant theatrum.

(*c*) In Græco, ἔπεσας, hoc est proprie, *demisisti.* Mox enim docet, theatrum pejus esse Circo. Bene autem dixit, demittere se in barathrum, tamquam in locum profundum.

(*d*) His prorsus similia habet t. IV, Hom. 3 de Davide et Saule, col. 695, iisdem sæpe verbis. *Montefalconius.*

(*e*) In Græco, τοῦ θεωρῆσαι μὴ κρατῶν, quæ hanc sensum exhibent, *qui se a spectaculis non potest cohibere.*

Digitized by Google

ramus, perturbamur : tu vero superne sedens, ubi tantum est ad turpitudinem incitamentum, vides mulierem (*a*) nudo capite cum impudentia magna intrantem, aureis indutam vestimentis, delicato mollique gestu utentem, cantica meretricia canentem, carmina lubrica, turpia verba proferentem, tamque turpiter agentem, quam tu potes qui vides in mente concipere, tu te inclinas ut respicias, et audes dicere te nihil humanum pati? Num corpus tuum lapis, num ferrum est? Neque enim eadem repetere gravabor. Numquid tu majore philosophia instructus es, quam magni illi ac strenui viri, qui per simplicem aspectum prostrati sunt? Annon audisti Salomonem dicentem : *Ambulabit quis super carbones ignis, et pedes non comburet? Ligabit quis ignem in sinu, et vestimenta non incendet? Sic qui ingreditur ad mulierem alienam* (*Prov.* 6. 28. 27. *et* 29). Etsi enim cum meretrice non coivisti, at concupiscentia cum illa copulatus es, et animo peccatum perpetrasti. Neque tantum illo tempore, verum etiam soluto theatro, postquam illa discessit, ejus imago in mente tua insidet, verba, habitus, aspectus, incessus, elegantia (*b*), membra meretricia (*c*) ; ac sexcentis acceptis vulneribus discedis. Annon inde domorum subversiones? annon inde continentiæ pernicies? annon inde connubiorum divortia? annon inde lites et jurgia? annon inde molestiæ et tædia nulla ratione fulta? Postquam enim illa repletus rediisti captivus, tibi uxor injucundior et deformior videtur, et liberi importuniores, et famuli onerosi, domus fastidio est, solitæque curæ ad domestica necessariaque negotia gerenda molestæ : ac quisquis accedit oneri tibi atque importunus est.

3. In causa autem illud est, quod non solus domum redeas, sed meretricem tecum ducas : non palam, non aperte ; id quod sane tolerabilius esset ; nam uxor illam cito depelleret : sed in animo, in conscientia insidentem, et Babylonicam flammam intus accendentem ; imo graviorem : non enim stupa, naphtha et pix, sed quæ supra diximus, esca illius ignis sunt, et omnia sus deque vertunt. Ac quemadmodum ii qui febri laborant, etsi nullam eos qui sibi ministrant criminandi causam habeant, ob morbi vim importuni omnibus sunt, alimenta repellunt, medicos male accipiunt (*d*), familiaribus irascuntur, contra famulos rabie feruntur : sic qui hoc gravi morbo tenentur, inquieti sunt, indignantur, semper illam præ oculis habentes. O res indignissimas! Lupus, leo, cæteræque feræ sagittis impetitæ fugiunt venatorem : homo autem ratione præditus, vulneratus, eam quæ ipsum vulneravit sequitur, ita ut longe gravius telum excipiat, et in vulnere sibi placeat ; quod est omnium acerbissimum, morbumque insanabilem efficit. Nam qui ulcus non odit, neque ab eo liberari cupit, quomodo medicum quærat? Ideo dolore afficior, ideo discrucior, quia tanta accepta pernicie inde discedis, et propter exiguam voluptatem perpetuum fertis dolorem. Etenim ante gehennam et supplicium hic extremas a vobis pœnas exposcitis. Annon hoc, dic mihi, extremum supplicium est, talem concupiscentiam alere, perpetuo uri, et fornacem absurdi amoris ubique circumferre, necnon conscientiæ accusationem? Quomodo ad limina illa sacra accedes? quomodo tanges cælestem mensam? Quomodo sermones de continentia auditurus es, ulceribus plenus tantisque vulneribus, animumque habens huic morbo servientem? Ecquid opus est alia dicere? Ex iis quæ nunc apud nos aguntur licet animi dolorem perspicere. Jam enim video quosdam, qui dum hæc loquor, frontes sibi percutiunt, multamque vobis gratiam habeo, quod populus sitis commiseratione plenus. Puto autem multos fortasse eorum qui nihil peccarunt id agere, dolentes de fratrum vulneribus. Propterea doleo et discrucior, quod talem gregem diabolus pessumdet. Verum si volueritis, cito illi ingressum obstruemus. Quomodo et qua ratione? Si infirmos bona valetudine esse videamus : si doctrinæ retia expandentes circumeamus quæsitum eos qui a feris capti sunt, et ex ipsis leonis faucibus eos abstrahamus. Ne mihi dicas : Pauci sunt ii qui a grege sunt avulsi. Etiamsi decem tantum fuerint, non parvum hinc detrimentum : etiamsi quinque, vel duo, vel unus. Quandoquidem etiam pastor ille, ideo relictis nonaginta novem ovibus, ad unam cucurrit, nec *rediit* donec illam reduceret, et claudicantem *centum ovium* numerum, per restitutionem ejus, quæ erraverat, complevit (*Matth.* 18. 12). Ne dicas, unum tantum esse : sed cogita, esse animam, propter quam visibilia omnia facta sunt ; propter quam leges, supplicia, statuta sexcentaque miracula patrata, diversæque Dei operationes ; propter quam nec Unigenito suo pepercit. Cogita quantum pro uno sit pretium solutum, ac ne parvipendas ejus salutem, sed discedens nobis reduc illum, suade illi ne in paria incidat, et sufficientem habemus defensionem. Sin nec nos consulentes, nec vos hortantes ferat, potestate demum utar ea, quam Deus nobis dedit non ad destructionem, sed ad ædificationem.

4. Ideo prædico, et perspicua voce clamo : Si quis post hanc cohortationem atque doctrinam, ad iniquam theatrorum perniciem defecerit, non illum intra hæc septa (*a*) recipiam, non administrabo ei mysteria, non permittam ut sacram mensam attingat ; sed quemadmodum pastores oves scabie plenas a sanis sequestrant, ne cæteris morbum communicent : ita et ego faciam. Nam si quondam leprosus extra castra sedere jubebatur, atque etiamsi rex esset, cum diademate ejiciebatur ; multo magis nos eum qui ani-

(*a*) In Græco, πόρνην, hoc est, *meretricem*. Sic theatrales reginas appellat Chrysostomus. Mox, *nudo capite* ; id enim olim indecorum habebatur.

(*b*) In Græco, ὁ ῥυθμὸς, ἡ διάκρισις, *rhythmus, elegantia*, sive *rhythmus* intelligatur de cantu, sive de saltatione.

(*c*) Verba Græca, μέλη πορνικά, licet etiam interpretari, *meretricias cantiones*.

(*d*) In Græco, κακίζοντες, quæ vox melius redderetur, *accusant, reprehendunt*.

(*a*) Hoc quid sit, ipse mox explicat : intelligit enim locum in ecclesia septum, vel ubi erant auditores, vel quo intrabant sacræ cœnæ causa : *mysteria* enim sacram cœnam appellat.

Digitized by Google

συνεγένου, καὶ τῇ γνώμῃ τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσω. Καὶ οὐδὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ θεάτρου λυθέντος, ἀπελθούσης αὐτῆς, τὸ εἴδωλον ἐκείνης ἐναπόκειταί σου τῇ ψυχῇ, τὰ ῥήματα, τὰ σχήματα, τὰ βλέμματα, ἡ βάδισις, ὁ ῥυθμὸς, ἡ διάκρισις [a], τὰ μέλη τὰ πορνικὰ, καὶ μυρία τραύματα λαβὼν ἀναχωρεῖς. Οὐκ ἐντεῦθεν οἴκων ἀνατροπαί; οὐκ ἐντεῦθεν σωφροσύνης ἀπώλεια; οὐκ ἐντεῦθεν γάμων διαιρέσεις; οὐκ ἐντεῦθεν πόλεμοι καὶ μάχαι; οὐκ ἐντεῦθεν ἀηδίαι λόγου οὐκ ἔχουσαι; Ἐπειδὰν γὰρ ἐμπλησθεὶς ταύτης [b] ἀνέλθῃς γενόμενος αἰχμάλωτος, καὶ ἡ γυνή σου ἀηδεστέρα φαίνεται, καὶ τὰ παιδία φορτικώτερα, καὶ οἱ οἰκέται ἐπαχθεῖς, καὶ ἡ οἰκία περίττη, καὶ αἱ συνήθεις φροντίδες ἐνοχλεῖν δοκοῦσι πρὸς τὴν οἰκονομίαν τῶν δεόντων πραγμάτων, καὶ ἕκαστος προσιὼν φορτικὸς καὶ ἐπαχθής.

γ'. Τὸ δὲ αἴτιον, οὐκ ἀνέρχῃ μόνος εἰς τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ τὴν πόρνην ἔχων μετὰ σεαυτοῦ, οὐ φανερῶς καὶ δήλως [c] ἀνιοῦσαν· ὅπερ ἦν κουφότερον· ταχέως γὰρ ἂν ἐξήλασεν ἡ γυνή· ἀλλὰ τῇ γνώμῃ, καὶ τῷ συνειδότι ἐγκαθημένην, καὶ ἀνάπτουσαν ἔνδον τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον, μᾶλλον δὲ πολλῷ χαλεπωτέραν· οὐ γὰρ στυππίον καὶ νάφθα καὶ πίσσα, ἀλλὰ τὰ εἰρημένα [d] τροφὴ τῷ πυρὶ γίνεται, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω. Καὶ καθάπερ οἱ πυρέττοντες, οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν τοῖς διακονουμένοις, διὰ τὴν τοῦ νοσήματος κακίαν δυσάρεστοι πρὸς πάντας εἰσὶ, σιτία διακρουόμενοι, καὶ ἰατροὺς κακίζοντες, καὶ πρὸς τοὺς οἰκείους ἀγανακτοῦντες, καὶ κατὰ τῶν διακονούντων λυττῶντες· οὕτω δὴ καὶ οἱ τὴν χαλεπὴν νόσον ταύτην νοσοῦντες, ἀλλοιοῦσι [e], δυσχεραίνουσι, πάντοτε ἐκείνην βλέποντες. Ὦ χαλεπῶν πραγμάτων. Λύκος μὲν καὶ λεὼν, καὶ τὰ λοιπὰ θηρία τοξευόμενα φεύγει τὸν κυνηγέτην· ἄνθρωπος δὲ ὁ λογιώτατος τρωθεὶς, περιδιώκει τὴν τρώσασαν, ὥστε πολλῷ χαλεπώτερον βέλος λαβεῖν, καὶ ἐνηδυπαθεῖν τῷ τραύματι· ὅπερ δὴ πάντων ἐστὶ πικρότατον, καὶ τὴν νόσον ἀνίατον ἐργάζεται. Ὁ γὰρ μὴ μισῶν τὸ ἕλκος, μηδὲ ἀπαλλαγῆναι βουλόμενος, πῶς ἂν ἐπιζητήσειε τὸν ἰατρόν; Διὰ ταῦτα ὀδυνῶμαι καὶ διακόπτομαι, ὅτι τοσαύτην λύμην λαμβάνοντες, ἐκεῖθεν κατέρχεσθε, καὶ διὰ μικρὰν ἡδονὴν διηνεκῆ τὴν ὀδύνην ὑπομένετε. Καὶ γὰρ καὶ πρὸ τῆς γεέννης καὶ τῆς κολάσεως [f] ἐνταῦθα τὴν ἐσχάτην ἑαυτοὺς ἀπαιτεῖτε δίκην. Ἢ οὐκ ἐσχάτης τιμωρίας, εἰπέ μοι, ἐπιθυμίαν τοιαύτην τρέφειν, καὶ διηνεκῶς ἐμπίπρασθαι, καὶ κάμινον ἔρωτος ἀτόπου πανταχοῦ περιφέρειν, καὶ συνειδότος κατηγορίαν; Πῶς γὰρ ἐπιβήσῃ τῶν προθύρων ἐκείνων τῶν ἱερῶν; [276] πῶς ἅψῃ τῆς οὐρανίου τραπέζης [g]; πῶς δὲ ἀκούσεις τὸν περὶ σωφροσύνης λόγον, ἑλκῶν γέμων καὶ τραυμάτων τοσούτων, καὶ τὴν διάνοιαν ἔχων τῷ πάθει δουλεύουσαν; Καὶ τί δεῖ τὰ ἄλλα λέγειν; Ἀπὸ τῶν νῦν παρ' ἡμῶν [h] γινομένων ἔξεστι τῆς διανοίας ἰδεῖν τὴν ὀδύνην. Νῦν γοῦν ὁρῶ μεταξὺ τῶν λόγων τούτων τὰ μέτωπα τύπτοντας, καὶ πολλὴν ὑμῖν ἔχω χάριν, ὅτι δῆμος οὗτος ἐστὲ εὔσπλαγχνος. Τάχα δὲ οἶμαι [i] πολλοὺς τῶν μηδὲν ἡμαρτηκότων ταῦτα ποιεῖν, ἀλγοῦντας ὑπὲρ τῶν ἀδελφικῶν τραυμάτων. Διὰ τοῦτο ὀδυνῶμαι καὶ κόπτομαι, ὅτι τοιαύτην ἀγέλην ὁ διάβολος λυμαίνεται. Ἀλλ' εἰ βουληθείητε, ταχέως αὐτοῦ τὴν εἴσοδον ἀποφράξομεν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Εἰ τοὺς νοσοῦντας ὑγιαίνοντας ἴδοιμεν· εἰ τὰ δίκτυα τῆς διδασκαλίας ἁπλώσαντες περιέλθοιμεν τοὺς θηριαλώτους ζητοῦντες, καὶ ἐξ αὐτῆς τοῦ λέοντος τῆς φάρυγγος αὐτοὺς ἁρπάσοιμεν. Μὴ γάρ μοι λέγε· Ὀλίγοι εἰσὶν οἱ ἀποδυσκολισθέντες. Κἂν δέκα μόνον ὦσιν, οὐχ ἡ τυχοῦσα ζημία· κἂν πέντε, κἂν δύο, κἂν εἷς. Ἐπεὶ καὶ ὁ ποιμὴν ἐκεῖνος τὰ ἐνενήκοντα ἐννέα διὰ τοῦτο καταλιπὼν πρόβατα, ἐπὶ τὸ ἓν ἔτρεχε, καὶ οὐκ ἐπανῆλθεν ἕως πάλιν αὐτὸ ἐπανήγαγε, καὶ τὸν τῶν ἑκατὸν ἀριθμὸν χωλεύοντα δι' ἐκείνου τὴν ἀποκατάστασιν τοῦ πλανηθέντος ἐπλήρωσε. Μὴ λέγε, ὅτι εἷς ἐστιν· ἀλλ' ἐννόησον, ὅτι ψυχή ἐστι, δι' ἣν τὰ ὁρώμενα πάντα γέγονεν· δι' ἣν νόμοι, καὶ τιμωρίαι, καὶ κολάσεις, καὶ τὰ μυρία θαύματα, καὶ αἱ ποικίλαι τοῦ Θεοῦ πραγματεῖαι· δι' ἣν οὐδὲ τοῦ Μονογενοῦς ἐφείσατο. Ἐννόησον ὅση τιμὴ καταβέβληται καὶ ὑπὲρ τοῦ ἑνὸς, καὶ μὴ καταφρόνει τῆς σωτηρίας αὐτοῦ, ἀλλ' ἀπελθὼν ἡμῖν ἐπανάγαγε, καὶ πεῖσον μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, καὶ ἀρκοῦσαν ἔχομεν ἀπολογίαν. Εἰ δὲ μὴ ἀνέχοιτο, μηδὲ ἡμῶν συμβουλευόντων, μηδὲ ὑμῶν παραινούντων, τῇ ἐξουσίᾳ χρήσομαι λοιπὸν, ᾗ ὁ Θεὸς ἡμῖν ἔδωκεν οὐκ εἰς καθαίρεσιν, ἀλλ' εἰς οἰκοδομήν.

δ'. Διὰ δὲ τοῦτο προλέγω, καὶ λαμπρᾷ βοῶ τῇ φωνῇ, ὅτι εἴ τις μετὰ τὴν παραίνεσιν ταύτην καὶ διδασκαλίαν ἐπὶ τὴν παράνομον τῶν θεάτρων αὐτομολήσειε λύμην, οὐ δέξομαι αὐτὸν εἴσω τουτωνὶ τῶν περιβόλων, οὐ μεταδώσω μυστηρίων, οὐκ ἀφήσω τῆς ἱερᾶς ἅψασθαι τραπέζης· ἀλλ' ὥσπερ οἱ ποιμένες τὰ ψώρας ἐμπεπλησμένα πρόβατα τῶν ὑγιαινόντων ἀπείργουσιν, ὥστε μὴ μεταδοῦναι τοῖς λοιποῖς τῆς νόσου· οὕτω δὴ ἐργάσομαι κἀγώ. Εἰ γὰρ τὸ παλαιὸν ὁ λεπρὸς ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἐκελεύετο καθῆναι, κἂν βασιλεὺς ἦν, ἐξεβάλλετο μετὰ τοῦ διαδήματος, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς τὸν τὴν ψυχὴν λεπροῦντα ταύτης ἐκβαλοῦμεν τῆς ἱερᾶς παρεμβολῆς. Ὥσπερ γὰρ τὴν ἀρχὴν παραινέσει καὶ συμβουλῇ ἐχρησάμην, οὕτω καὶ νῦν μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν καὶ διδασκαλίαν ἀνάγκη λοιπὸν καὶ τομὴν ἐπαγαγεῖν. Καὶ γὰρ ἐνιαυτὸν ἔχω λοιπὸν τῆς πόλεως ἐπιβὰς τῆς ὑμετέρας, καὶ οὐ διέλιπον πολλάκις καὶ συνεχῶς ταῦτα ὑμῖν παραινῶν. [277] Ἐπεὶ οὖν ἐναπέμεινάν τινες τῇ σηπεδόνι,

[a] Forte hic intelligitur ἡ διάκρισις τῶν φθόγγων, *distinctio vocum*.
[b] Intellige ex superioribus, τῆς πόρνης.
[c] Rarius hoc adverbium occurrit.
[d] Intelligit ea, de quibus paulo ante dixerat : τὰ ῥήματα, τὰ σχήματα, κ. τ. λ.
[e] Interpres, *inquieti sunt*. Ergo ἀλύουσι legerit, quod et mihi probatur, id est, ἀστατοῦσι, δυσφοροῦσιν, ἀγωνιῶσι. Nam ἀλλοιοῦν non dicitur ἀμεταβάτως.
[f] Forte καὶ τῆς ἐκεῖ κολάσεως. Mox enim opponitur ἐνταῦθα.
[g] De sacra cœna loquitur; οὐράνιος autem dixit fortasse ex Jo. 6, 51 : ὁ ἄρτος—ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς.
[h] Forte, παρ' ὑμῶν. Auditores enim frontes manibus pulsabant, quod est pœnitentium; aut, παρ' ἡμῖν, nimirum in ecclesia.
[i] Τάχα, ita collocatum, locum habere nequit. Forte legendum ταῦτα δὲ οἶμαι, excluso proximo ταῦτα.
[j] Apud LXX reperitur λεπρᾶν et λεπρόν. Intransitive est Exod. 4, 6, χεὶρ λεπρῶσα. Transitive habet Gregor. Naz. p. 171 : οὗτος καὶ Μαριὰμ ἐλέπρωσε.

Digitized by Google

φέρε λοιπὸν τὴν τομὴν ἐπαγάγωμεν. Εἰ γὰρ μὴ σιδήριον ἔχω, ἀλλ' ἔχω λόγον σιδήρου τομώτερον· εἰ καὶ μὴ πῦρ βαστάζω, ἀλλ' ἔστι μοι διδασκαλία πυρὸς θερμοτέρα, εὐτονώτερον δυναμένη καίειν.

Μὴ οὖν καταφρόνει τῆς ἀποφάσεως τῆς ἡμετέρας. Εἰ γὰρ εὐτελεῖς ἡμεῖς καὶ σφόδρα οἰκτροὶ [a], ἀλλ' ὅμως ἐνεχειρίσθημεν ἀξίαν παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος τὴν δυναμένην ταῦτα ἐργάζεσθαι. Ἐκβαλλέσθωσαν τοίνυν οἱ τοιοῦτοι, ἵνα σῶ τε ὑγιαίνοντες ἡμῖν ὑγιεινότεροι γένωνται, οἵτε νοσοῦντες ἀνακτήσωνται ἑαυτοὺς ἐκ τῆς χαλεπῆς ἀῤῥωστίας. Εἰ δὲ ἐφρίξατε ταύτην ἀκούσαντες τὴν ἀπόφασιν (καὶ γὰρ ὁρῶ πάντας στυγνάζοντας καὶ συνεσταλμένους ὄντας), μεταβαλλέσθωσαν, καὶ λέλυται τὰ τῆς ἀποφάσεως. Ὥσπερ γὰρ ἐξουσίαν ἐλάβομεν δῆσαι, οὕτως καὶ λῦσαι, καὶ πάλιν ἐπαγαγεῖν [b]. Οὐ γὰρ τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν ἀποκόψαι βουλόμεθα, ἀλλὰ τὸ δνειδος τῆς Ἐκκλησίας ἀποχρούσασθαι. Νῦν μὲν γὰρ καὶ Ἕλληνες ἡμῶν καταγελάσονται, καὶ Ἰουδαῖοι κωμῳδήσουσιν, ὅταν ἁμαρτάνοντας ἑαυτοὺς οὕτως περιορῶμεν. Τότε δὲ καὶ ἐκεῖνοι σφόδρα ἡμᾶς ἐπαινέσουσι, καὶ θαυμάσονται τὴν Ἐκκλησίαν, τῶν παρ' ἡμῖν αἰδεσθέντες νόμων [c]. Μηδεὶς τοίνυν τῶν ἐπιμενόντων τῇ αὐτῇ πορνείᾳ τῆς ἐκκλησίας ἐπιβαινέτω, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὑμῶν [d] ἐπιτιμάσθω, καὶ κοινὸς ἔστω πολέμιος. *Εἴ τις γὰρ, φησὶν, οὐχ ὑπακούσῃ [e] τῷ λόγῳ ἡμῶν διὰ τῆς ἐπιστολῆς, τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ.* Τοῦτο δὲ ποιήσατε· μήτε λόγου μετάδοτε, μήτε εἰς οἰκίαν δέξησθε, μήτε τραπέζης κοινωνήσητε, μήτε εἰσόδου, μήτε ἐξόδου, μήτε ἀγορᾶς· καὶ οὕτω ῥᾳδίως αὐτοὺς ἀνακτησόμεθα. Καὶ καθάπερ οἱ κυνηγοὶ τὰ δυσάλωτα τῶν θηρίων οὐκ ἐξ ἑνὸς μέρους, ἀλλὰ πάντοθεν ἐλαύνοντες, εἰς τὴν σαγήνην ἐμβάλλουσιν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς τοὺς ἐκθηριωθέντας συνελάσωμεν, καὶ ταχέως εἰς τὰ δίκτυα τῆς σωτηρίας ἐμβαλοῦμεν, ἡμεῖς ἐντεῦθεν, ὑμεῖς ἐκεῖθεν. Ἵν' οὖν τοῦτο γένηται, καὶ ὑμεῖς ἡμῖν συναγαναχτήσατε, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων ἀλγήσατε, καὶ μικρὸν [f] ἀποστράφητε τούτους τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας καὶ παρανομοῦντας τῶν ἀδελφῶν, ἵνα διηνεκῶς αὐτοὺς ἔχητε. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχὸν ὑμῖν ἐστι κρῖμα, εἰ παρίδητε τοσαύτην ἀπώλειαν, ἀλλὰ μεγίστην ἕξετε τιμωρίαν. Εἰ γὰρ ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων οἰκίαις ἂν ἄλῳ τις τῶν οἰκετῶν ἀργύριον ἢ χρυσίον ὑφελόμενος, οὐκ αὐτὸς κολάζεται μόνον ὁ ἁλούς, ἀλλὰ καὶ οἱ συνειδότες καὶ μὴ καταγγείλαντες, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐρεῖ γάρ σοι τηνικαῦτα ὁ Θεός· Ὁρῶν ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ ἐμοῦ οὐκ ἀργύριον, οὐδὲ χρυσοῦν σκεῦος κλαπὲν, ἀλλὰ σωφροσύνην συληθεῖσαν, καὶ τὸν λαβόντα τὸ σῶμα τὸ τίμιον, καὶ τοιαύτης μετασχόντα θυσίας, ἀπελθόντα εἰς τὸ τοῦ διαβόλου χωρίον [g], καὶ τοιαῦτα παρανομήσαντα, πῶς [h] ἐσίγησας; πῶς ἤνεγκας; πῶς οὐκ ἀπήγγειλας τῷ ἱερεῖ; καὶ οὐ τὰς τυχούσας ἀπαιτηθήσῃ εὐθύνας. Διά τοι τοῦτο καὶ ἐγὼ, καίτοι γε μέλλων λυπεῖν, οὐδενὸς φείσομαι τῶν [278] ἐπαχθεστέρων. Πολλῷ γὰρ βέλτιον ἐνταῦθα λυπηθέντας ἡμᾶς [i] ἐξελέσθαι τῆς μελλούσης κρίσεως, ἢ ῥήμασι χαρισάμενον μεθ' ὑμῶν κολασθῆναι τότε. Οὐδὲ γὰρ ἀσφαλὲς ἡμῖν, οὐδὲ ἀκίνδυνον, σιγῇ τὰ τοιαῦτα φέρειν. Ὑμῶν γὰρ ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ δώσει τὰς εὐθύνας· ἐγὼ δὲ τῆς ἁπάντων σωτηρίας ὑπεύθυνος. Διὰ δὴ τοῦτο οὐ παύσομαι πάντα ποιῶν καὶ λέγων, κἂν λυπῆσαι δέῃ, κἂν ἐπαχθὴ φανῆναι, κἂν φορτικὸν, ὥστε δυνηθῆναι παραστῆναι τῷ βήματι ἐκείνῳ τῷ φοβερῷ, μὴ ἔχων σπίλον ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῶν ἁγίων τούς τε διαφθαρέντας ἤδη ταχέως ἐπανελθεῖν [j], τούς τε μείναντας ἀσινεῖς ἐπὶ μεῖζον προκόψαι κοσμιότητος καὶ σωφροσύνης· ἵνα καὶ ὑμεῖς σώζοισθε, καὶ ἡμεῖς εὐφραινώμεθα, καὶ ὁ Θεὸς δοξάζηται νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Duo hæc vocabula εὐτελὴς et οἰκτρὸς recentioribus temporibus sibi vindicarunt monachi, iisque utuntur in indicibus scriptorum suorum. Reperitur etiam ἐλάχιστος.

[b] Malim hic ἐπάγειν accipere in sensu reducendi *ad Ecclesiam*.

[c] Αἰδεῖσθαι accusativo jungitur. Scribendum ergo τοὺς νόμους.

[d] Forte, ὑφ' ὑμῶν.

[e] Lege cum Bibl. ὑπακούει.

[f] Sic codex. Sed mallem, καὶ κατὰ μικρὸν ἀποστρέψετε.

[g] Circum et theatrum intelligit.

[h] Constructio, ὁρῶν, πῶς;

[i] Hæc non sunt sana. His tamen nititur lectio λυπεῖσθαι. Ita vero ἐξελέσθαι non habet, quo referatur. Malim ergo, λυπηθέντας ὑμᾶς ἐξελέσθαι. Ceterum æqualitatem membrorum neglexit in oppositis, λυπηθέντας et χαρισάμενον. Æqualitatem servasset, si dixisset, λυπήσαντα ὑμᾶς ἐξελέσθαι.

[j] Hoc non recte convenit τῷ διαφθαρέντας. Proprie, οἱ ἀποπλανηθέντες ἐπανέρχονται. Credo ergo legendum esse ἀποφθαρέντας. Hesych. ἀποφθάρηθί μου· ἀπαλλάγηθί μου. Et: φθείρεται· πλανᾶται.

MONITUM

Hanc homiliam, Romæ ex Cod. Vaticano 559 a me exscriptam, veram et authenticam esse nemo non fatebitur, nisi sit in Chrysostomi scriptis hospes. Omnes enim styli, dictionis inventionisque notæ concurrunt, nulla desideratur. Ipsam vero habuit cum per multos dies absens, infirmitateque detentus fuisset, ac præ amore populi nondum positis morbi reliquiis ad ecclesiam concionaturus advolavit. Id quod ipse

Digitized by Google

ma leprosus est ex his sacris castris eliminabimus. Ut enim primo cohortatione et consilio usus sum: sic et nunc post tantam adhortationem et doctrinam necesse est demum sectionem etiam infligere. Etenim annus tandem est elapsus (*a*) ex quo in vestram civitatem advectus sum, neque cessavi hac de re vos frequenter cohortari. Quia igitur quidam in hac sanie permanserunt, age demum sectionem inferamus. Etsi enim ferrum non habeam, at verbum habeo ferro acutius (*b*): etsi ignem non feram (*c*), at doctrina adest mihi igne ferventior, quæ vehementius urere possit.

Excommunicationis sententia in illos qui theatrorum spectacula diebus sanctis adierunt.— Ne spernas igitur sententiam nostram. Quamvis enim viles admodum ac miserabiles simus, attamen a divina gratia dignitatem accepimus, qua possimus hæc efficere. Ejiciantur ergo hujusmodi homines, ut et qui sani sunt valentiores evadant; et qui morbo laborant, a gravi ægritudine ad sanitatem sese revocare possint. Si vero perhorruistis hanc audientes sententiam (video namque omnes ingemiscentes et compunctos), resipiscant, et sententia soluta est. Quemadmodum enim alligandi potestatem accepimus, sic et solvendi, ac rursus sententiam ferendi. Non enim fratres nostros abscindere volumus, sed opprobrium Ecclesiæ depellere. Nunc quippe nos et gentiles irridebunt, et Judæi traducent, quando nos ipsos peccantes ita despicimus. Tunc autem et illi admodum nos laudabunt, et mirabuntur Ecclesiam, leges nostras reveriti. Nemo itaque ex iis, qui in eadem permanent fornicatione, in ecclesiam veniat, sed et a vobis corripiatur, et communis sit hostis. *Si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo* (2. *Thess.* 3. 14). Hoc autem facite: neque colloquamini, neque domi recipiatis, neque mensæ participes admittatis, neque ingressus vel egressus, neque in foro cum illis versemini: et sic facile illos recuperabimus. Ac quemadmodum venatores feras captu difficiles non ex una parte, sed undique pellentes, in retia conjiciunt: ita et nos eos, qui moribus efferati sunt, una pellamus, et cito in salutis retia conjiciemus, nos ex una parte, vos ex alia. Ut igitur illud eveniat, vos quoque nobiscum indignemini: imo potius pro Dei legibus dolete, et paulatim avertetis eos ex fratribus, qui hoc morbo laborant et in hoc peccatum incidunt, ut perpetuo illos vobiscum servetis. Neque enim parvo crimine rei eritis, si tantam perniciem neglexeritis, sed magno supplicio eritis obnoxii. Nam si in hominum ædibus, cum quis ex famulis argentum vel aurum furatus deprehenditur, non ipse solus qui deprehensus est, sed etiam conscii, et qui non revelaverint, pœna plectuntur, multo magis in Ecclesia. Tunc enim dicet tibi Deus: Cum videres ex domo mea non argenteum vel aureum vas furto abripi, sed continentiam auferri; eumque qui pretiosum corpus accipit, et hujusmodi sacrificii particeps est, in diaboli lecum abire, et in tantum peccatum incidere, cur siluisti, cur id tulisti, cur non annuntiasti sacerdoti, ne pœnas abs te repeterentur non leves? Ideo et ego etiamsi id mihi dolori futurum sit (*a*), ne a gravioribus quidem inferendis pœnis abstinebo. Longe melius quippe est nos hic mœrore affectos, a futuro abripi judicio, quam verborum gratia lenitateque usos, hunc vobiscum pœnas luere. Neque enim tutum vobis vel sine periculo est, res hujusmodi silentio tegere. Nam quisque vestrum pro se pœnas dabit: ego vero omnium saluti sum obnoxius. Quamobrem non finem faciam omnia agendi et dicendi, etiamsi vos mœrore afficere oporteat, etiamsi molestus videar et onerosus, ut possim adstare ante tribunal illud horrendum, nullam habens maculam aut labem vel quid hujusmodi. Utinam autem, precibus sanctorum, ii qui corrupti sunt citius revertantur; illi vero qui illæsi manserunt, in majorem ornatum continentiamque proficiant: ut et vos salutem consequamini, et nos lætemur, et Deus gloria afficiatur nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Chrysostomus in episcopatum Constantinopolitanum promotus fuerat anno 398, mensis Februarii die 26, ut ait Socrates l. 6, c. 2. *Montefalcon.*

(*b*) Verba divina intelligit. Expressit enim Hebr. 4. 12.

(*c*) Nam medici, aut, ut nos loquimur, chirurgi etiam urunt.

(*a*) In Græco, καίτοι γε μέλλων λυπεῖν, quas voces sic oportuisset interpretari, *quamvis dolorem sim illaturus.*

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

initio, maximeque in fine homiliæ ait. Cum autem sæpe morbis afflictus fuerit, non ita facile est, in quod tempus hæc incidant deprehendere, neque dicere valemus Antiochiæne an Constantinopoli hæc habita concio fuerit. Antiochiæ tamen dictam suadere videtur ipsum principium homiliæ, ubi se ad docendum imperitum profitetur Chrysostomus.

Digitized by Google

HOMILIA

IN APOSTOLICUM DICTUM : HOC AUTEM SCITOTE, QUOD IN NOVISSIMIS DIEBUS ERUNT TEMPORA GRAVIA (2. *Tim.* 3. 1).

1. *Caritas Chrysostomi erga discipulos. Fidei oculi ea vident quæ Christus agebat ; Judæi præsentes non videbant. Abraham fidei oculis vidit nasciturum Isaacum.*— Infirmus quidem sum (*a*) et egenus, atque ad docendum imperitus : sed cum vestrum cœtum intueor, infirmitatis obliviscor, paupertatem ignoro, imperitiam non novi : tanta nempe est caritatis vestræ tyrannis. Quapropter alacrius quam ii, qui facultatibus abundant, egestatis meæ mensam vobis appono. Magnanimitatis porro hujus vos auctores mihi estis, dum lapsos erigitis, quia ad audiendum proni estis, atque ab ore nostro pendetis. Sic et pulli hirundinum, cum vident advolantem matrem, e nido sese efferentes et pronum obtendentes collum, ita cibum ab illa accipiunt. Eodem modo et vos cum ingenti alacritate concionantem intuentes, ex lingua mea profectam doctrinam excipitis, et antequam verba ex ore exsiliant, ea studio magno omnia abripitis. Quis non et vos et nos super his beatos prædicet, quia nempe loquimur *Ad aures audientium* (*Eccli.* 25. 12)? Communis labor, communis et corona; commune lucrum, communis etiam et merces. Ideo Christus beatos prædicavit discipulos dicens: *Vestri autem beati oculi, quia vident, et aures vestræ, quia audiunt* (*Matth.* 13. 16). Concedite mihi ut his etiam verbis vos alloquar, quandoquidem tantam exhibetis alacritatem : *Vestri autem beati oculi, quia vident, et aures vestræ, quia audiunt.* Verum quod aures quidem vestræ audiant palam est : quod oculi vero vestri videant, sicut discipuli tunc videbant, id demonstrare conabor, ut beatitudo vestra non dimidia, sed omnino perfecta sit. Quid ergo tunc videbant discipuli? Mortuos suscitatos, cæcos visum recipientes, leprosos mundatos, pulsos dæmonas, claudos ambulantes, naturæ vitium omne correctum. Hæc et nunc vos videtis, etiamsi non corporis, sed fidei oculis. Hujusmodi namque sunt fidei oculi : quæ non apparent vident, et quæ nondum facta sunt intelligunt. Undenam hoc demonstratur, nempe fidem esse aspectum et argumentum non apparentium? Audi Paulum dicentem : *Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium* (*Hebr.* 11. 1). Et quod mirabile est, hi carnales oculi quæ sub aspectum cadunt, vident, quæ autem sub aspectum non cadunt, non vident : at fidei oculi omnino contra, quæ sub aspectum cadunt, non vident, quæ vero sub aspectum non cadunt, vident. Quod autem quæ videntur non videant, et quæ non videntur videant, Paulus declaravit his verbis : Nam *Momentaneum et leve tribulationis supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis ; non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2 *Cor.* 4. 17). Et quomodo quispiam ea quæ non videntur viderit? Quo alio modo, nisi fidei oculis? Sic et alibi ait : *Fide intelligimus aptata esse sæcula* (*Hebr.* 11. 3). Quomodo? non enim videmus. *Ut ex invisibilibus visibilia fierent.* Vultis aliud proferam testimonium, quod fidei oculi ea videant quæ non videntur? Galatis aliquando scribens Paulus dicebat : *Ante quorum oculos Jesus Christus præscriptus est in vobis crucifixus* (*Gal.* 3. 1).

2. Quid dicis, o beate Paule? in Galatiane viderunt eum Galatæ crucifixum? nonne confitemur omnes in Palæstina in media Judæa Christum esse passum? Quomodo ergo ipsum Galatæ crucifixum viderunt? Fidei, non carnis, oculis. Vidistin' quomodo fidei oculi ea quæ non apparent videant? A tanto enim intervallo et post tantum tempus Christum viderunt crucifixum. Sic et vos videtis mortuos resurgentes : sic hodie cernitis leprosum mundatum : sic paralyticum vidistis erectum, et magis vidistis, quam Judæi, qui tunc aderant. Illi namque præsentes non admisere miraculum, vos autem absentes fidem admisistis. Itaque jure dixi vobis, *Beati vestri oculi, quia vident* (*Matth.* 13. 16). Quod si aliunde quoque discere volueris, fidei oculos ea, quæ non videntur, videre, et ea, quæ videntur, prætercurrere : neque enim alio modo viderint ea, quæ non videntur, nisi supra dicta despexerint : audi Paulum de Abrahamo disserentem, quod nempe fidei oculis viderit filium suum Isaac nasciturum, et sic acceperit promissionem. Quid enim ait? *Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum* (*Rom.* 4. 19). Magna vis fidei. Quemadmodum enim *Cogitationes hominum timidæ sunt et infirmæ* (*Sap.* 9. 14) ; sic fides fortis potensque est. *Non consideravit corpus suum emortuum.* Viden' quomodo visibilia dimiserit? quomodo non respexerit in senectutem? Etiamsi hæc præ oculis erat, sed fidei oculis videbat, non oculis corporis. Ideo non respexit ad senectutem, neque *Ad emortuam vulvam Sarræ* (*Rom.* 4. 19). Hic sterilitatem nobis subindicat. Duplex enim infirmitas erat ; alia a senectute, alia ab infirmitate naturæ. Neque enim tantum corpus ob ætatem ad liberorum procreationem ineptum erat, sed vulva quoque ejus et naturæ officina erat emortua, etiam ante senectutem, nempe ob sterilitatem. Viden' quanta impedimenta? Senectus viri, senectus uxoris : sterilitas major obex, quam senectus : nam illud est maximum ad liberorum procreationem impedimentum. Verumtamen hæc omnia prætercurrit, atque oculis fidei in

(*a*) Chrysostomus infirmitate corporis laborabat.

Digitized by Google

ΟΜΙΛΙΑ

Εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν τὸ λέγον· Τοῦτο δὲ γινώσκετε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἔσονται καιροὶ χαλεποί.

α'. Ἀσθενὴς μέν εἰμι καὶ πτωχὸς, καὶ διδασκαλικῶν ἄπειρος λόγων· ἀλλ' ὅταν ἴδω τὸν ὑμέτερον σύλλογον, ἐπιλανθάνομαι τῆς ἀσθενείας, ἀγνοῶ τὴν πτωχείαν, οὐκ οἶδα τὴν ἀπειρίαν· τοιαύτη γὰρ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἡ τυραννίς. Διὸ καὶ τῶν ἐν εὐπορίᾳ καθεστώτων προθυμότερον ὑμῖν τὴν τῆς πτωχείας παρατίθημι τράπεζαν. Ταύτης δὲ ὑμεῖς αἴτιοι τῆς μεγαλοψυχίας, τῇ προθυμίᾳ τῆς ἀκροάσεως τοὺς ἀναπεπτωκότας διεγείροντες, πρὸς τὴν ἀκρόασιν κεχηνότες, καὶ τῆς τοῦ λέγοντος ἐκκρεμάμενοι γλώττης. Οὕτω καὶ νεοσσοὶ χελιδόνων, ἐπειδὰν ἴδωσι προσιπταμένην τὴν μητέρα, τῆς καλιᾶς προχύψαντες καὶ τοὺς αὐχένας ποιήσαντες ἐκκρεμεῖς, οὕτω δέχονται τὴν παρ' ἐκείνης τροφήν. Οὕτω καὶ ὑμεῖς μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας πρὸς τὸν λέγοντα βλέποντες, δέχεσθε τὴν ἀπὸ [279] τῆς γλώττης κομιζομένην ὑμῖν διάλεξιν, καὶ πρὶν ἢ τὰ ῥήματα ἐκπηδῆσαι τοῦ στόματος ἡμῶν, ἥρπασεν ἡ διάνοια τὰ λεγόμενα. Τίς οὖν οὐκ ἂν καὶ ὑμᾶς καὶ ἡμᾶς ἐπὶ τούτοις μακαρίσειεν, ὅτι λέγομεν *Εἰς ὦτα ἀκουόντων;* Κοινὸς ὁ πόνος, κοινὸς καὶ ὁ στέφανος· κοινὸν τὸ κέρδος, κοινὸς καὶ ὁ μισθός. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐμακάρισε τοὺς μαθητὰς λέγων· *Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα ὑμῶν, ὅτι ἀκούουσι.* Δότε μοι ταῦτα τὰ ῥήματα καὶ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, ἐπειδὴ καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιδείκνυσθε προθυμίαν· *Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα ὑμῶν, ὅτι ἀκούουσιν.* Ἀλλ' ὅτι μὲν ὑμῶν τὰ ὦτα ἀκούει, δῆλον· ὅτι δὲ καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ βλέπουσι, καθάπερ ἔβλεπον οἱ μαθηταὶ τότε, τοῦτο ἀποδεῖξαι πειράσομαι, ἵνα μὴ ἐξ ἡμιτείας, ἀλλ' ὁλόκληρος ὑμῶν ὁ μακαρισμὸς ᾖ. Τί οὖν ἔβλεπον τότε οἱ μαθηταί; Νεκροὺς ἀνισταμένους, τυφλοὺς ἀναβλέποντας, λεπροὺς καθαιρομένους, δαίμονας ἐλαυνομένους, χωλοὺς βαδίζοντας, ἅπαν φύσεως ἁμάρτημα διορθούμενον. Ταῦτα βλέπετε καὶ ὑμεῖς νῦν, εἰ καὶ μὴ τοῖς τοῦ σώματος, ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς. Τοιαῦται γὰρ αἱ τῆς πίστεως ὄψεις· τὰ μὴ φαινόμενα βλέπουσι, καὶ τὰ μηδέπω πραχθέντα κατανοοῦσι. Πόθεν τοῦτο δῆλον, ὅτι πίστις ὄψις ἐστὶ τῶν μὴ βλεπομένων καὶ ἔλεγχος; Ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἔστι δὲ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων.* Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, οὗτοι μὲν οἱ τῆς σαρκὸς ὀφθαλμοὶ τὰ μὲν ὁρώμενα βλέπουσι, τὰ δὲ μὴ ὁρώμενα οὐ βλέπουσιν· οἱ δὲ τῆς πίστεως ὀφθαλμοὶ τοὐναντίον ἅπαν, τὰ μὲν ὁρώμενα οὐ βλέπουσι, τὰ δὲ μὴ ὁρώμενα βλέπουσι. Καὶ ὅτι τὰ βλεπόμενα οὐ βλέπουσι, καὶ τὰ μὴ βλεπόμενα βλέπουσιν, ὁ Παῦλος ἐδήλωσεν εἰπὼν οὕτως· *Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης ἡμῖν κατεργάζεται, μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα.* Καὶ πῶς ἄν τις ἴδοι τὰ μὴ βλεπόμενα; Πῶς ἄλλως, ἀλλ' ἢ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς; Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Πίστει νοοῦμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας.* Πῶς; οὐ γὰρ εἴδομεν. *Εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι,* φησί. Βούλεσθε καὶ ἑτέραν παράγω μαρτυρίαν, ὅτι τὰ μὴ βλεπόμενα βλέπουσιν οἱ τῆς πίστεως ὀφθαλμοί; Γαλάταις ποτὲ γράφων ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Οἷς κατ' ὀφθαλμοὺς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη ἐν ὑμῖν ἐσταυρωμένος.*

β'. Τί λέγεις, ὦ μακάριε Παῦλε; ἐν Γαλατίᾳ σταυρούμενον αὐτὸν εἶδον Γαλάται; οὐχὶ πάντες ὁμολογοῦμεν, ὅτι ἐν Παλαιστίνῃ ἐν μέσῃ Ἰουδαίᾳ τὸ πάθος ἐγένετο; Πῶς οὖν αὐτὸν εἶδον σταυρούμενον Γαλάται; Τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς, οὐ τοῖς τῆς σαρκός. Εἶδες πῶς οἱ τῆς πίστεως ὀφθαλμοὶ τὰ μὴ φαινόμενα βλέπουσιν; Ἀπὸ τοσούτου γοῦν διαστήματος καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τὸν Χριστὸν εἶδον σταυρούμενον. Οὕτω καὶ ὑμεῖς βλέπετε τοὺς νεκροὺς ἀνισταμένους· οὕτω σήμερον εἴδετε τὸν λεπρὸν καθαιρόμενον· οὕτως εἴδετε τὸν παραλελυμένον ἀναστάντα, [280] καὶ μᾶλλον Ἰουδαίων τῶν παρόντων εἴδετε. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ παρόντες οὐ παρεδέξαντο τὸ θαῦμα, ὑμεῖς δὲ ἀπόντες παρεδέξασθε τὴν πίστιν. Ὥστε δικαίως εἶπον πρὸς ὑμᾶς, ὅτι *Μακάριοι ὑμῖν οἱ ὀφθαλμοὶ, ὅτι βλέπουσιν.* Εἰ δὲ καὶ ἑτέρωθεν βούλει μαθεῖν ὅτι τὰ μὴ βλεπόμενα βλέπουσιν οἱ τῆς πίστεως ὀφθαλμοὶ, τὰ δὲ βλεπόμενα παρατρέχουσιν· οὐδὲ γὰρ ἂν ἄλλως ἴδοιεν τὰ μὴ βλεπόμενα, εἰ μὴ καταφρονήσαιεν τῶν εἰρημένων· ἄκουσον τοῦ Παύλου περὶ τοῦ Ἀβραὰμ διαλεγομένου, ὅτι τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς εἶδε τὸν υἱὸν τικτόμενον τὸν Ἰσαὰκ, καὶ οὕτω κατεδέξατο τὴν ἐπαγγελίαν. Τί γάρ φησι; *Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον.* Μεγάλη τῆς πίστεως ἡ δύναμις. Ὥσπερ γὰρ *λογισμοὶ ἀνθρώπων δειλοὶ καὶ ἀσθενεῖς,* οὕτω πίστις ἰσχυρὰ καὶ δυνατή. *Οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον.* Ὁρᾷς πῶς ἀφῆκε τὰ ὁρώμενα; πῶς οὐκ εἶδεν εἰς τὸ γῆρας; Καίτοι γε αὐτὸ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔκειτο· ἀλλὰ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς ἐώρα, οὐ τοῖς τοῦ σώματος. Διὸ οὐκ εἶδε τὸ γῆρας, οὐδὲ τὴν νέκρωσιν Σάρρας· οὐ κατενόησε *Τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας.* Τὴν στείρωσιν ἡμῖν ἐνταῦθα αἰνίττεται. Διπλῆ γὰρ ἡ ἀσθένεια ἦν, ἡ μὲν ἀπὸ τῆ ἡλικίας, ἡ δὲ ἀπὸ τῆς ἀσθενείας φύσεως. Οὐ γὰρ τ σῶμα μόνον διὰ τὴν ἡλικίαν ἄχρηστον ἦν πρὸς παιδο γονίαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ μήτρα νενέκρωτο, καὶ τὸ τῆ φύσεως ἐργαστήριον, καὶ πρὸ τοῦ γήρως ἄχρηστον ἦν διὰ τὴν στείρωσιν. Εἶδες ὅσα κωλύματα; Τὸ γῆρας τοῦ

Digitized by Google

ἀνδρὸς, τὸ γῆρας τῆς γυναικός· ἡ τοῦ γήρως ἀχρηστοτέρα στείρωσις· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα κώλυμα παιδογονίας. Ἀλλ' ὅμως ταῦτα πάντα παρέδραμεν, καὶ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνέστη, μεγίστην τῶν ἐπηγγελμένων ἀπόδειξιν ἔχων τὴν δύναμιν τοῦ ὑποσχομένου. Διὰ τοῦτο *Εἰς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει.* Βακτηρία γάρ τίς ἐστιν ἰσχυρὰ ἡ πίστις, καὶ λιμὴν ἀσφαλὴς, τῆς τῶν λογισμῶν ἀπαλλάττουσα πλάνης, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ πολλῇ τὴν ψυχὴν ἀναπαύουσα. *Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ, ὅτι βλέπουσι·* καὶ γὰρ εἰς αὐτὸ πάλιν ἐπανελθεῖν ἀναγκαῖον τὸ ῥῆμα. Καίτοι ἔβλεπον καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τὰ τότε γινόμενα. Ἀλλ' οὐ ταύτην μακαρίζει τὴν ὄψιν τὴν ἔξωθεν· αὕτη γὰρ καθ' ἑαυτὴν οὐχ ὁρᾷ τὰ θαύματα, ἀλλ' ἡ ἔνδον. Ἐκεῖνοι εἶδον τυφλὸν καὶ ἔλεγον· *Οὗτός ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὗτος· καλέσωμεν αὐτοῦ τοὺς γονεῖς.* Ἀκούεις ἀμφιβαλλόντων; ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡ τοῦ σώματος ὄψις πρὸς τὴν τοῦ θαύματος θεωρίαν; Οἱ παρόντες καὶ θεώμενοι ἔλεγον· *Οὗτός ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὗτος·* ἡμεῖς δὲ οἱ μὴ παρόντες; οὐ λέγομεν, *Οὗτός ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὗτος· ἀλλ' Αὐτός ἐστιν.* Ἔμαθες ὡς οὐδὲν βλάπτει ἡ ἀπουσία, ὅταν πίστεως ὀφθαλμοὶ ὦσι, καὶ ὡς οὐδὲν ὠφελεῖ ἡ παρουσία, ὅταν πίστεως ὀφθαλμοὶ μὴ ὦσι; Τί γὰρ ἐκείνους ὤνησε τὸ ἰδεῖν; Οὐδέν. Ἡμεῖς γὰρ ἐκείνων σαφέστερον εἴδομεν. Ἐπεὶ οὖν βλέπουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν θεωρίαν, καὶ ἀκούει τὰ ὦτα ἀκρόασιν, ἦν ὁ Χριστὸς ἐμακάρισε, φέρε ὑμῖν τοὺς μαργαρίτας τῶν Γραφῶν παραθῶμεν. Ὥσπερ γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις [281] οὐκ ἐπέλυσε τὰ ζητήματα ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ ἐπέτεινε τὴν ἀσάφειαν, ἐπειδὴ μὴ προσεῖχον· οὕτω δὴ καὶ ὑμῖν, ἐπειδὴ προσέχετε, τὰ κεκρυμμένα ἄγειν εἰς μέσον χρή. Καὶ γὰρ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ καὶ ἐθαύμαζον λέγοντες· *Διατί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς αὐτοῖς;* Ὁ δὲ ἔφη, *Ἐπειδὴ βλέποντες οὐ βλέπουσιν.* Οὐκοῦν ἐπειδὴ μὴ ἰδόντες ὑμεῖς εἴδετε, ἀναγκαῖον μὴ ἐν παραβολῇ εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἐπειδὴ *Ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν.* Οὐκοῦν ἐπειδὴ ὑμεῖς μὴ ἀκούσαντες τότε, ἀκούετε νῦν οὐκ ἔλαττον, ἢ τότε ἠκούσατε [a], ἀναγκαῖον ὑμᾶς μὴ ἀποστερῆσαι τῆς τραπέζης ταύτης. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς τούτους οὐχ ἧττον ἐμακάρισεν ἢ ἐκείνους· *Εἶδες γὰρ,* φησὶ, *καὶ ἐπίστευσας· μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες.* Μὴ τοίνυν ὀκνηροὶ γίνεσθε πρὸς ἀρετὴν, ὅτι μὴ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους, ἀλλὰ κατ' αὐτὸν ἐγένεσθε. Ἂν γὰρ ἐθέλοις, οὐκ ἐζημιώθης· ὥσπερ οὖν πολλοὶ καὶ τῶν τότε γενομένων, ἐπειδὴ μὴ ἤθελον, οὐκ ὠφελήθησαν.

γ'. Τί οὖν ἐστι τὸ σήμερον ἀναγνωσθέν; *Τοῦτο δὲ γινώσκετε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί.* Τῷ Τιμοθέῳ πάλιν ὁ Παῦλος ἐπιστέλλει. Φοβερὰ ἡ ἀπειλή· ἀλλὰ διαναστῶμεν· τούτους γὰρ ἡμῖν τοὺς καιροὺς αἰνίττεται, καὶ τοὺς μετὰ τούτους, καὶ τοὺς περὶ τὴν συντέλειαν αὐτήν. *Τοῦτο δὲ γινώσκετε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί.* Βραχὺ τὸ ῥῆμα, καὶ μεγάλη ἡ δύναμις. Καθάπερ γὰρ τὰ ἀρώματα οὐ τῷ πλήθει, ἀλλὰ τῇ φύσει τὴν εὐωδίαν ἐνδείκνυται· οὕτω καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ οὐ τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῶν ἐγκειμένων πᾶσαν ἡμῖν παρέχουσι τὴν ὠφέλειαν. Οὕτω καὶ θυμιάματος φύσις καὶ καθ' ἑαυτὴν μέν ἐστιν εὐώδης· ἐπὰν δὲ εἰς πῦρ αὐτὴν ἐμβάλῃς, τότε πᾶσαν ἐπιδείκνυται τὴν ἐξ αὐτῆς ἡδονήν. Οὕτω καὶ ἡ θεία Γραφὴ καὶ καθ' ἑαυτὴν μέν ἐστιν ἡδίστη· ἐπειδὰν δὲ τῆς ἡμῶν ἐπιλάβηται ψυχῆς, καθάπερ εἰς θυμιατήριον ἐμπεσοῦσα, ἅπαντα τὸν οἶκον τῆς εὐωδίας ἐμπίπλησι. *Τοῦτο δὲ γινώσκετε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί.* Περὶ τῆς συντελείας λέγει. Τί οὖν πρὸς σὲ, ὦ *μακάριε* Παῦλε; τί δὲ πρὸς Τιμόθεον; τί δὲ πρὸς τοὺς τότε ἀκούοντας; Μικρὸν γὰρ ὕστερον μέλλουσιν ἀποθνήσκειν, ἐξαρπάζεσθαι τῶν ἐπιόντων δεινῶν καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων. Ἀλλ' οὐχὶ τὰ παρόντα βλέπω μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα προορῶ. Οὐχὶ τῆς παρούσης φείδομαι ποίμνης, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς μελλούσης ἀγωνιῶ καὶ δέδοικα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ τῶν συνόντων ἡμῖν ἀνθρώπων μόλις ποιούμεθα πρόνοιαν, ἐκεῖνος δὲ ὑπὲρ τῶν μηδέπω τεχθέντων πολλὴν ποιεῖται τὴν σπουδήν. Οὕτω καὶ ποιμὴν ἄριστος οὐχ ὅταν ἴδῃ τοὺς λύκους ἐπιόντας τῇ ποίμνῃ καὶ τῶν προβάτων ἐγγὺς γενομένους, τότε προλέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ πόῤῥωθεν ὄντας μηνύει. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος, καθάπερ ποιμὴν ἄριστος, ἐφ' ὑψηλοῦ χωρίου τοῦ τῆς προφητείας ἀξιώματος καθήμενος, καὶ τοῖς [282] προφητικοῖς ὀφθαλμοῖς ἄνωθεν προορῶν κατατρέχοντα τὰ θηρία, ἐπ' αὐτῆς τῆς συντελείας ὁρμῶντας· καὶ ἀποτεινομένους κατὰ τῆς ποίμνης προλέγει καὶ προδιαμαρτύρεται, ἵνα καὶ τοὺς μηδέπω γεννωμένους παρασκευάσῃ νήφειν, καὶ πᾶσαν τειχίσῃ τὴν ποίμνην τῇ προφητείᾳ. Καὶ γὰρ καὶ πατὴρ φιλόστοργος οἰκίαν οἰκοδομούμενος πολλάκις τοῖς αὐτοῦ παισὶ λαμπρὰν καὶ μεγάλην οὕτως οἰκοδομεῖ, οὐχ ὥστε ἐκείνοις χρησίμην γενέσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγγόνοις καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους. Οὕτω καὶ βασιλεὺς πόλει φιλουμένῃ περιβαλὼν τεῖχος ἔξωθεν, ἀσφαλὲς τοῦτο ποιεῖ καὶ ἰσχυρὸν καὶ διαρκὲς, οὐχ ἵνα ἐπὶ τῆς γενεᾶς αὐτοῦ μόνης ὑπηρετῇ, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα πᾶσι γένηται χρήσιμον, οὐ πρὸς τὰς τότε μηχανὰς, ἀλλὰ πρὸς τὰς ὕστερον γενομένας προσβολὰς ἐπιτήδειον. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ γράμματα ἀποστολικὰ τείχη τῶν Ἐκκλησιῶν ἐστιν, οὐχὶ τοὺς τότε μόνον ὄντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὕστερον ἐσομένους ἀσφαλίζεται δι' αὐτῶν. Καὶ οὕτως ἰσχυρὸν καὶ ἀῤῥαγῆ τὸν περίβολον τοῦτον κατεσκεύασε, καὶ πάσῃ περιήλασεν αὐτὸν τῇ οἰκουμένῃ μετὰ ἀσφαλείας ἁπάσης, ὥστε καὶ τοὺς τότε, καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους, καὶ τοὺς νῦν, καὶ τοὺς αὖθις ἑπομένους μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἁπάσης ἀπαλλάξαι τῆς τῶν πολεμίων πολιορκίας. Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἱ ψυχαὶ· φιλόστοργοι, κηδεμονικαὶ, πατρικὴν εὔνοιαν ἀποκρύπτουσαι τῷ φίλτρῳ, καὶ τὴν τῆς φύσεως φιλοστοργίαν νικῶσαι, καὶ τὰς ὠδῖνας ὑπερβαίνουσαι ἐκείνας· Πνεύματος γάρ εἰσι καὶ θείας χάριτος.

δ'. Βούλεσθε καὶ ἑτέρωθεν δείξω πάλιν, ὅτι οὐ τὰ καθ' ἑαυτοὺς μεριμνῶσιν οἱ ἅγιοι, οὐδὲ ὑπὲρ τῶν παρόντων δεδοίκασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν μετὰ ταῦτα ἐσομένων; Προσῆλθον αὐτῷ, φησὶν, οἱ μαθηταὶ ἐπὶ τοῦ ὄρους καθημένῳ, ἄνθρωποι λοιπὸν γεγηρακότες καὶ μετ' ὀλίγον χρόνον μέλλοντες ἀποδημεῖν ἀπὸ τῆς παρούσης ζωῆς. Τί οὖν ἐρωτῶσι; τί ἀγωνιῶσι; τί δεδοίκασι; ὑπὲρ τίνων τὴν πεῦσιν τῷ διδασκάλῳ προσάγουσιν; ἆρα ὑπὲρ τῶν κατὰ τὴν ζωὴν αὐτῶν, ἢ ὑπὲρ τῶν κατὰ τοὺς χρόνους ἐκείνους; Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα παραδραμόντες τί λέγουσι; *Τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας*

[a] Sic mss Sed mendum suspicor.

Digitized by Google

cælum usque surrexit, magnum habens promissorum argumentum, ejus nempe qui promiserat potestatem. Ideo *In promissione Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide* (*Rom.* 4. 20). Etenim ceu baculus quidam firmus tutusque portus fides est, quæ a ratiociniorum errore liberat, animumque in tranquillitate magna constituit. *Vestri autem beati oculi, quia vident* (*Matth.* 13. 16); nam hoc dictum denuo repetendum est. Atqui etiam Judæi tunc eadem ipsa videbant. Verum non hoc externum videndi genus beatum prædicat; hoc quippe per seipsum miracula non videt, sed internum conspicit. Illi cæcum videbant dicebantque, *Hic est, non est hic; vocemus ejus parentes* (*Joan.* 9. 8. 9. 18). Audis ambigentes? viden' non sufficere corporis aspectum ad miraculi spectaculum? Qui præsentes et spectantes erant dicebant: *Hic est, non est hic;* nos vero qui præsentes non sumus, non dicimus, *Hic est, non est hic;* sed, *Ipse est.* Didicisti nihil absentiam nocere, cum fidei adsunt oculi; nihilque utilitatis ex præsentia percipi, cum fidei oculi non adsunt? Quid enim illis profuit videre? Nihil. Nos enim clarius quam illi videmus. Quoniam igitur oculi vestri vident eo videndi, et aures vestræ audiunt eo audiendi genere, quod Christus beatum prædicavit, agedum vobis Scripturæ gemmas apponamus. Quemadmodum enim Judæis quæstiones non solvit Christus, imo auxit obscuritatem, quia non attendebant: sic et vobis, quia attento estis animo, occulta in medium adducere par est. Etenim accesserunt discipuli, et mirabantur dicentes: *Cur in parabolis eis loqueris* (*Matth.* 13. 10. *et* 13)? Ille vero respondit, *Quia videntes non vident.* Quia igitur vos non videntes videtis, par est vobis sine parabola loqui; et quia *Audientes non audiunt.* (*a*) Quia igitur vos qui tunc non audivistis, nunc non minus auditis, quam tunc audivissetis, consentaneum est vos non hac privare mensa. Etenim Christus hos non minus beatos prædicavit, quam illos: *Vidisti* namque, ait, *et credidisti; beati qui non viderunt, et crediderunt* (*Joan.* 20. 29). Ne igitur ideo segnes ad virtutem estote, quod illis temporibus non fueritis, sed hoc tempore vivatis. Nam si volueris, nihil hinc detrimenti percipies; quemadmodum multi eorum, qui tunc fuerunt, quia noluerunt, nihil hinc utilitatis percepere.

3. *Scripturæ divinæ virtus. Paulus non de præsenti solum, sed etiam de futuro grege sollicitus. Apostolica scripta mœnia Ecclesiarum. Apostoli de futuris solliciti. Petrus apostolorum coryphæus, etc. Orbis præfectus, etc.* — Quidnam igitur hodie lectum est? *Hoc autem scitote, quod in novissimis diebus erunt tempora gravia* (2. *Tim.* 3. 1). Timotheo rursum scribit Paulus. Terribilis comminatio; sed animum erigamus: hæc quippe tempora nobis subindicat Scriptura, necnon post futura, etiamque ea quæ consummationem spectant. *Hoc autem scitote, quod in novissimis diebus erunt tempora gravia.* Breve dictum, et magna virtus. Quemadmodum enim aromata non copia et mole, sed natura fragrantiam emittunt: sic et divinæ Scripturæ non multitudine verborum, sed insita virtute, totam nobis præbent utilitatem. Sic incensi natura per seipsam suavem emittit odorem; si autem injicias in ignem, tunc omnimodam suam exhibet voluptatem. Ita etiam divina Scriptura per seipsam suavissima est; cum autem animam nostram occupaverit, ac si in thuribulum inciderit, totam domum suavi implet odore. *Hoc autem scitote, quod in novissimis diebus erunt tempora dura.* De consummatione loquitur. Quid hoc ad te, beate Paule? quid ad Timotheum? quid ad illos qui tunc audiebant? Brevi postea tempore morituri erant, a futuris illis calamitatibus et a pravis hominibus eripiendi. Verum non præsentia tantum respicio, inquit, sed futura prævideo. Non præsens tantum grex mihi sollicitudini est, sed etiam pro futuro grege angor et timeo. Nos vix iis qui nobiscum versantur hominibus prospicimus, ille vero pro iis qui nondum nati sunt, multam gerit sollicitudinem. Sic et pastor optimus non cum viderit lupos irruentes in gregem, jam prope oves accessisse, tunc id prædicit tantum, sed etiam procul adhuc versantes indicat. Ita quoque Paulus, sicut pastor optimus, in excelso loco, in prophetiæ nempe dignitate sedens, ac propheticis oculis sursum positus invasuras feras prævidens, illas in ipsa consummatione in gregem impetum facturas et invasuras esse prædicit et præsignificat, ut eos etiam, qui nondum nati erant, ad vigilandum induceret, et prophetia totum muniret gregem. Etenim pater prolis amans, qui ædes exædificat, sæpe filiis suis illas splendidas et amplas construit, non modo ut illis tantum utiles commodæque sint, sed etiam nepotibus et posteris. Ita quoque rex adamatam urbem mœnibus circummunit, iisque firmis tutisque, quæ non ætate sua modo, sed etiam subsequentibus et posteris omnibus sint tutamini, nec adversus machinas tantum illius temporis, sed adversus futuras invasiones et obsidiones stare possint. Sic etiam Paulus fecit. Quoniam apostolica scripta mœnia sunt Ecclesiarum, non præsentes tantum, sed etiam posteros per illa munit. Atque ita firmum et inconcussum septum hujusmodi construxit, et cum tanta cautela illo totum orbem circummunivit, ut eos qui tum vivebant, et qui illos excepere, et eos qui nunc sunt, et posteros usque ad Christi adventum contra omnem inimicorum obsidionem tutos conservet. Tales sunt sanctorum animæ: fratrum amantes, de illis sollicitæ, amore paternam superantes benevolentiam, et dilectionem materni partus: hic namque Spiritus et divinæ gratiæ est.

4. Vultis ut aliunde etiam vobis demonstrem, sanctos non quæ ad suum tempus spectant solum curare, neque pro præsentibus solum metuere, sed etiam pro iis qui postea futuri sunt? Accesserunt, inquit, ad eum in monte sedentem discipuli, homines propemodum senes, qui post modicum tempus ex hac vita discessuri erant. Quid ergo quærunt? de quo anguntur? quid timent? quibus de causis magistrum percontantur? num de rebus, quæ ipsis viventibus,

(*a*) Hic textus deficere videtur.

Digitized by Google

aut circa illa tempora eventuræ erant? Minime. Sed iis prætermissis omnibus quid dicunt? *Quod signum adventus tui, et consummationis sæculi* (*Matth.* 24. 3)? Viden' illos etiam de consummatione sæculi interrogare, et de futuris hominibus esse sollicitos? Non enim sua vident apostoli, sed quæ aliorum sunt, et simul omnes et seorsim singuli. Petrus itaque chori illius coryphæus, os apostolorum omnium, caput illius familiæ, orbis totius præfectus, fundamentum Ecclesiæ, ardens Christi amator; nam *Ait, Petre, diligis me plus his* (*Joan.* 21. 15). Ideo ejus laudes profero, ut discatis eum vere Christum dilexisse: certe ejus erga Dominum amoris argumentum maximum erat sollicitudo famulorum ejus. Non ego hæc dico, sed ipse dilectus Dominus: *Si amas me*, inquit, *pasce oves meas*. Videamus ergo num vere pastoris præfecturam obtineat, num vere oves diligat, num vere gregis amans sit, ut discamus eum etiam pastorem dilexisse: illud enim hujus esse argumentum dixit. Hic itaque Petrus, postquam omnia sua abjecerat, rete nempe et quæcumque in navicula erant, relictis mari, arte et domo. Ne porro attendamus, hæc pauca fuisse, sed hæc omnia bona sua exstitisse, ejusque alacritatem laudemus. Nam ea quæ duos denarios conjecerat, non magnam pecuniarum molem deposuit, sed ingentes studii sui divitias ostendit, quemadmodum et hic in magna paupertate ingentem alacritatis copiam præbuit. Quod enim alteri erant prædia, servi, ædes, aurum, hoc illi erant retia, mare, ars, navicula. Ne itaque hoc attendamus, an pauca reliquerit, sed an omnia reliquerit. Nam id quod quæritur est, non an magna an parva deponeret, sed an nihil minus inferret, quam inferre posset. Omnibus itaque relictis, patria, domo, amicis, cognatis, imo ipsa securitate: nam hoc modo populum Judaicum sibi inimicum reddidit: *Jam enim*, inquit, *conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret* (*Joan.* 9. 22). Unde palam fit, eum nec dubitasse, nec timuisse circa regnum cælorum; sed de illo admodum persuasum fuisse, atque ex ipsa rerum demonstratione, imo ante rerum demonstrationem ex Salvatoris voce credidisse, se ipsum omnino possessurum esse. Cum dixisset enim, *Nos reliquimus omnia, et secuti sumus te, quid erit nobis?* respondit eis Christus: *Sedebitis super duodecim thronos, judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* 19. 27. 28). Hæc porro præmisi, ut cum ipsum pro conservis anxium ostendero, ne dicas ipsum sibi timuisse. Quomodo enim timuisset, postquam is qui ipsum coronaturus erat, sententiam tulerat de corona et de præmiis ipsi conferendis? Hic itaque Petrus, qui omnia reliquerat, qui confidebat de regno cælorum, accedente aliquando divite quodam, ac dicente ipsi Christo, *Quid faciam ut vitam æternam hereditate consequar* (*Matth.* 19. 16)? cum respondisset ei Christus, *Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me* (*Ibid.* v. 21); deinde ubi, illo tristitia affecto, Christus discipulis dixerat, *Videte quam difficile divites ingrediantur in regnum cælorum: amen, amen dico vobis, facilius est camelum per foramen acus ingredi, quam divitem in regnum Dei* (*Matth.* 19. 24): Petrus bonorum possessione vacuus, qui de regno confidebat, qui de sua salute non timebat; certior factus de honore sibi illic reposito, his auditis dicebat, *Quis poterit salvus esse* (*Ibid.* v. 25)? Quid times, o beate Petre? quid vereris? quid trepidas? Omnia abjecisti, omnia dimisisti; de divitibus est sermo, quod dicitur illorum est accusatio: tu vero in paupertate et inopia vitam agis. Verum, inquit ille, non ea quæ ad me spectant attendo, sed aliorum utilitatem quæro. Ideo de suis rebus fiducia plenus, de aliorum salute sciscitabatur, dicens, *Quis potest salvus esse?*

5. *Paulus de posterorum animabus sollicitus.* — Vidistin' apostolorum sollicitudinem? quomodo unum sint corpus? vidistin' quo pacto et pro præsentibus et pro futuris timeret Petrus? Sic etiam Paulus. Quapropter dicebat: *Scitote, quod in novissimis diebus erunt tempora gravia* (2. *Tim.* 3. 1). Idipsum agit et alibi. Quando enim ex Asia discessurus erat, et Romam deportandus, indeque in cœlum transferendus: mors quippe sanctorum mors non est, sed translatio a terra in cælum, a deterioribus ad meliora, a conservis ad Dominum, ab hominibus ad angelos: quia igitur abiturus erat ad omnium Dominum Deum, omnia quæ ad ipsum pertinebant probe dispensavit. Etenim quanto tempore cum discipulis fuit, cum omni diligentia doctrinam ipsis impertivit, ac dixit: *Mundus sum a sanguine omnium* (*Act.* 20. 26); nihilque prætermisi, inquit, eorum quæ ad salutem administranda erant. Quid igitur? postquam sua in tuto collocaverat, cum accusari a Domino non posset, circa ea quæ ad vitæ suæ tempus pertinebant, an neglexit animas post futuras? Nequaquam: sed quasi de illis etiam rationem daturus, sic et illa cum omni accuratione dixit eis, et hæc, quæ jam legemus, verba: *Attendite*, inquit, *vobis ipsis et universo gregi* (*Act.* 20. 28). Vidistin' quantum illorum sollicitudine devinctus esset? Nam singuli nostrum quæ sua sunt curant, ille vero præpositus quæ ad omnes spectabant. Quamobrem de doctoribus ait: *Qui vigilant super animas vestras, quasi rationem reddituri* (*Hebr.* 13. 17). Formidabile revera judicium, cum pro tam ingenti populo rationes sunt reddendæ: sed, ut dicebam, ipsis accitis ait: *Attendite vobis ipsis et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit pastores et episcopos* (*Act.* 20. 28). Quid factum est? cur hortaris? an quid grave prævides? an quid durum prospicis? an quod periculum imminet, an quæ calamitas, an bellum? Dic, quæso: nam altior nobis es: nec præsentia modo vides, sed etiam futura prævides. Dic igitur cur hæc præcipias et horteris. *Scio*, inquit, *quod post discessionem meam intrabunt in gregem lupi graves* (*Ibid.* v. 29). Viden' quod dicebam, quomodo non de iis solum qui suo tempore erant anxius esset et timeret, sed etiam de iis qui post discessionem ipsius futuri erant. *Intrabunt enim lupi*, inquit; neque simpliciter, Lupi, sed etiam *Lupi graves*, non

Digitized by Google

καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος; Εἶδες κἀκείνους ὑπὲρ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος ἐρωτῶντας, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐσομένων ἀνθρώπων φροντίζοντας; Οὐ γὰρ τὰ ἑαυτῶν ὁρῶσιν οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ τὰ τῶν ἄλλων καὶ κοινῇ πάντες καὶ ἰδίᾳ ἕκαστος. Ὁ οὖν Πέτρος ὁ κορυφαῖος τοῦ χοροῦ, τὸ στόμα τῶν ἀποστόλων ἁπάντων, ἡ κεφαλὴ τῆς ἁγίας ἐκείνης, ὁ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης προστάτης, ὁ θεμέλιος τῆς Ἐκκλησίας, ὁ θερμὸς ἐραστὴς τοῦ Χριστοῦ· *Πέτρε*, γάρ, φησι, *φιλεῖς με πλεῖον τούτων*; Διὰ τοῦτο λέγω τὰ ἐγκώμια, ἵνα μάθητε ὅτι ὄντως φιλεῖ τὸν Χριστόν· τοῦ γὰρ εἰς τὸν Δεσπότην φίλτρου ἡ κηδεμονία τῶν δούλων τεκμήριόν ἐστι μέγιστον. Καὶ οὐκ ἐγὼ ταῦτα λέγω, ἀλλ' αὐτὸς ὁ φιλούμενος Δεσπότης· *Εἰ φιλεῖς με*, φησί, *ποίμαινε τὰ πρόβατά μου*. Ἴδωμεν οὖν ὄντως εἰ ποιμένος [283] ἔχει προστασίαν, εἰ ὄντως κηδεμονίαν, εἰ ὄντως φιλεῖ τὰ πρόβατα, εἰ ὄντως φιλόστοργός ἐστι περὶ τὴν ποίμνην, ἵνα καταμάθωμεν ὅτι καὶ τὸν ποιμένα φιλεῖ· τοῦτο γὰρ ἐκείνου σημεῖον ἔφησεν εἶναι. Οὗτος τοίνυν ὁ Πέτρος ἅπαντα ῥίψας ὅσα εἶχε, τὸ δίκτυον, τὰ ἐν τῷ πλοίῳ πάντα, καὶ ἀφεὶς τὴν θάλατταν, τὴν τέχνην, τὴν οἰκίαν. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι ὀλίγα ταῦτα, ἀλλ' ὅτι πάντα τὰ ὄντα· καὶ τὴν προθυμίαν ἐπαινέσωμεν. Καὶ γὰρ ἡ τὰ δύο καταβαλοῦσα δηνάρια οὐ πολὺν ὄγκον κατέθηκε χρημάτων, ἀλλὰ πολὺν πλοῦτον ἐπεδείξατο προαιρέσεως, καθάπερ καὶ οὗτος ἐν πολλῇ πενίᾳ μεγάλην εὐπορίαν προθυμίας παρέσχετο. Ὅπερ γὰρ ἑτέρῳ χωρία, καὶ ἀνδράποδα, καὶ οἰκήματα, καὶ χρυσίον, τοῦτο ἐκείνῳ τὸ δίκτυον, καὶ ἡ θάλαττα, καὶ ἡ τέχνη, καὶ τὸ πλοῖον. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἴδωμεν, εἰ ὀλίγα ἀφῆκεν, ἀλλ' εἰ μὴ πάντα ἀφῆκε. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον, οὐκ ὀλίγα ἢ πολλὰ καταθεῖναι, ἀλλὰ μηδὲν ἐλάττω τῆς οἰκείας δυνάμεως εἰσενεγκεῖν. Πάντα τοίνυν ἀφεὶς, καὶ πατρίδα, καὶ οἰκίαν, καὶ φίλους, καὶ συγγενεῖς, καὶ αὐτὴν τὴν ἀσφάλειαν· καὶ γὰρ τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκὸν ἑαυτῷ τούτῳ τῷ τρόπῳ ἐξεπολέμησεν· *Ἤδη* γὰρ, φησὶ, *συνέθεντο Ἰουδαῖοι, ἐάν τις ὁμολογήσῃ αὐτὸν Χριστὸν, ἀποσυνάγωγος γένηται*. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἀμφέβαλλεν, οὐδὲ ἐδεδοίκει περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ σφόδρα ἐπέπειστο, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως, καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως ἀπὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς, ὅτι κληρονομήσει πάντως αὐτήν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι, τί ἡμῖν ἔσται*; ἀπεκρίθη αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ὅτι *Καθήσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ*. Ταῦτα δὲ κατεσκεύασα, ἵνα ὅταν δείξω αὐτὸν ἀγωνιῶντα ὑπὲρ τῶν συνδούλων, μὴ εἴπῃς ὅτι ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἐδεδοίκει. Πῶς γὰρ ἂν ἔδεισεν, αὐτοῦ τοῦ μέλλοντος αὐτὸν στεφανοῦν ἀποφηναμένου ὑπὲρ τοῦ στεφάνου καὶ τῶν βραβείων; Οὗτος τοίνυν ὁ Πέτρος, ὁ πάντα ἀφεὶς, ὁ θαρρῶν ὑπὲρ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, προσελθόντος ποτὲ πλουσίου τινὸς, καὶ εἰπόντος τῷ Χριστῷ, *Τί ποιήσω ἵνα κληρονομήσω ζωὴν αἰώνιον*; καὶ τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν ἀποκριναμένου, *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι*· εἶτα πρὸς τοῦτο λυπηθέντος ἐκείνου, καὶ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς τοῦ Χριστοῦ, *Ὁρᾶτε πῶς δυσκόλως εἰσέρχονται οἱ πλούσιοι εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυπήματος ῥαφίδος εἰσελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*· ὁ Πέτρος, ὁ ἀκτήμων, ὁ θαρρῶν ὑπὲρ τῆς βασιλείας, ὁ ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ μὴ δεδοικὼς σωτηρίας, ὁ πεπεισμένος σαφῶς περὶ τῆς ἐκεῖ αὐτῷ ἀποκειμένης τιμῆς, ἀκούσας ταῦτα ἔλεγε· *Τίς δύναται σωθῆναι*; Τί δέδοικας, ὦ μακάριε Πέτρε; τί ἀγωνιᾷς; τί τρέμεις; Πάντα ἔῤῥιψας, πάντα ἀφῆκας· περὶ τῶν πλουτούντων ὁ λόγος, ἐκείνων κατηγορία τὸ λεγόμενον· σὺ δὲ ἐν πενίᾳ καὶ ἀκτημοσύνῃ διατελεῖς ζῶν. Ἀλλ' οὐ τὸ ἐμαυτοῦ σκοπῶ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἑτέρων συμφέρον ζητῶ. Διὰ τοῦτο ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν θαῤῥῶν, ὑπὲρ τῶν ἄλλων τὴν [284] πεῦσιν προσήγαγε λέγων, *Τίς δύναται σωθῆναι*;

ε'. Εἶδες τῶν ἀποστόλων τὴν κηδεμονίαν; πῶς ἓν σῶμά εἰσιν; εἶδες πῶς καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἐδεδοίκει ὁ Πέτρος; Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος. Διὸ ἔλεγε· *Γινώσκετε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί*. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ τοῦτο ποιεῖ πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε λοιπὸν ἀφίστασθαι τῆς Ἀσίας, καὶ ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἄγεσθαι, καὶ ἐκεῖθεν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ἀποδημεῖν· ὁ θάνατος γὰρ τῶν ἁγίων οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ μετάστασις ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων εἰς τὰ βελτίω, ἀπὸ τῶν συνδούλων ἐπὶ τὸν Δεσπότην, ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τοὺς ἀγγέλους· ἐπεὶ οὖν ἔμελλεν ἀπιέναι πρὸς τὸν τῶν ἁπάντων Δεσπότην Θεὸν, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν πάντα καλῶς ᾠκονόμησε. Καὶ γὰρ τὸν χρόνον, ὃν συνῆν τοῖς μαθηταῖς, μετὰ πάσης ἀκριβείας τὴν διδασκαλίαν αὐτοῖς παρέθετο, καὶ λέγει· *Καθαροὺς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων*, καὶ οὐδὲν ἐνέλιπον, φησὶ, τῶν ὀφειλόντων εἰσενεχθῆναι πρὸς σωτηρίαν. Τί οὖν; ἐπειδὴ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἠσφαλίσατο, ἐπειδὴ ἐγκαλεῖσθαι οὐκ ἤμελλεν ἀπὸ τοῦ Δεσπότου ὑπὲρ τῶν κατ' αὐτὸν χρόνων, ἆρα ἠμέλησε τῶν μετὰ ταῦτα ψυχῶν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὥσπερ μέλλων καὶ ἐκείνων εὐθύνας ὑπέχειν, οὕτως κἀκεῖνα μετὰ πάσης αὐτοῖς λέγει τῆς ἀκριβείας, καὶ αὐτὰ ἃ πάλιν ἀναγνώσωμεν τὰ ῥήματα· *Προσέχετε*, φησὶν, *ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ*. Εἶδες πῶς ἦν συνδεδεμένος αὐτῶν τῇ φροντίδι; Ἡμῶν μὲν γὰρ ἕκαστος τὰ καθ' ἑαυτὸν μεριμνᾷ, ὁ δὲ προεστὼς τὰ πάντων. Διό φησι περὶ τῶν διδασκάλων· *Οἵτινες ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες*. Φοβερὸν ὄντως τὸ κρυπτήριον [a] ὑπὲρ τοσούτου δήμου τὰς εὐθύνας ὑπέχειν· ἀλλ', ὅπερ ἔλεγον, καλέσας αὐτούς φησι· *Προσέχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ Ἅγιον ποιμένας καὶ ἐπισκόπους*. Τί γέγονεν; τίνος ἕνεκεν παραινεῖς; μή τι προορᾷς δεινόν; μή τι προβλέπεις χαλεπόν; μή τις κίνδυνος, μή τις συμφορὰ, μή τις πόλεμος; Εἰπέ· καὶ γὰρ ὑψηλότερος ἡμῶν ἕστηκας· καὶ οὐ τὰ παρόντα βλέπεις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα προορᾷς. Εἰπὲ τοίνυν τίνος ἕνεκεν παραγγέλλεις ταῦτα καὶ παραινεῖς. *Οἶδα*, φησὶν, *ὅτι μετὰ τὴν ἄφιξίν μου εἰσελεύσονται λύκοι βαρεῖς εἰς τὸ ποίμνιον*. Εἶδες ὅπερ ἔλεγον, πῶς οὐχ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν χρόνων ἀγωνιᾷ καὶ δέδοικε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν μετὰ τὴν ἄφιξιν αὐτοῦ; *Εἰσελεύσονται γὰρ λύκοι*, φησὶ· καὶ οὐχ ἁπλῶς, λύκοι, ἀλλὰ, *Λύκοι βαρεῖς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου*. Διπλοῦς ὁ πόλεμος· ἀπουσία Παύλου, καὶ ἔφοδος τῶν λύκων· οὐδὲ ὁ διδάσκαλος πάρεστιν, καὶ οἱ διαφθείροντες ἐπικεῖσονται. Καὶ σκόπει κακουργίαν θηρίων, καὶ πονηρῶν

[a] Sic ms Sed haud dubie legendum κρ.τήριον.

Digitized by Google

ἀνθρώπων ἐπίνοιαν· τὴν ἀπουσίαν παρετηρήσαντο τοῦ διδασκάλου, καὶ τότε ἐπέθεντο τῷ ποιμνίῳ. Τί οὖν; ἀπροστατεύτους ἡμᾶς ἐᾷς, καὶ προλέγεις τὰ δεινὰ μόνον, οὐδεμίαν δὲ ἐπινοεῖς παραμυθίαν; Ἀλλὰ ἂν [285] τοῦτο ποιῇς, μᾶλλον αὔξεις τὴν δειλίαν, καὶ καταβάλλεις τὰ φρονήματα, καὶ ἐκλύεις τὰ νεῦρα, παραλύεις τὰς χεῖρας τῶν ἀκουόντων. Διά τοι τοῦτο πρότερον αὐτοὺς τοῦ Πνεύματος ἀνέμνησεν· *Ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ποιμένας καὶ ἐπισκόπους.* Κἂν Παῦλος ἀπίῃ, φησὶν, ἀλλ' ὁ Παράκλητος πάρεστιν. Εἶδες πῶς ἐπτέρωσεν αὐτῶν τὴν ψυχὴν, ἀναμνήσας τοῦ διδασκάλου τοῦ θείου, δι' ὃν καὶ αὐτὸς παρὼν ἴσχυε; Τίνος οὖν ἕνεκεν εἰς φόβον ἐνέβαλεν; Ἵνα ἐκβάλῃ πάλιν τὴν ῥᾳθυμίαν. Ἑκάτερα γὰρ δεῖ ποιεῖν τὸν συμβουλεύοντα, μήτε ἀφιέναι θαῤῥεῖν τὸν ἀκούοντα, ἵνα μὴ ῥᾳθυμότερος γένηται· μήτε φοβεῖν πάλιν μόνον, ἵνα μὴ εἰς δειλίαν ἐμπέσῃ. Ἀναμνήσας μὲν οὖν τοῦ Πνεύματος, ἐξέβαλε τὴν δειλίαν· εἰπὼν δὲ τοὺς λύκους, ἐξέβαλε τὴν ῥᾳθυμίαν. *Λύκοι βαρεῖς, μὴ φειδόμενοι τοῦ ποιμνίου. Προσέχετε ἑαυτοῖς. Οὐδὲν ὑπεστειλάμην,* φησί· μνημονεύετέ μου. Ἱκανὸν γὰρ ὄντως εἰς τὸ θαῤῥεῖν τὸ μεμνῆσθαι Παύλου. Οὐχ ἁπλῶς δὲ λέγει τὴν μνήμην τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν μνήμην τῶν κατορθωμάτων. Ὅτι γὰρ οὐχ ἁπλῶς λέγει τὴν μνήμην τὴν αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα μεμνημένοι ζηλώσωσιν, ἀκούσοντι ἐπήγαγεν· *Μνημονεύετέ μου, ὅτι τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν οὐ διέλειπον μετὰ δακρύων καὶ τῶν ὀδυρμῶν ἐκείνων ἁπάντων, νουθετῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν.* Οὐχ ἁπλῶς ὑμᾶς βούλομαι μεμνῆσθαί μου, ἀλλὰ καὶ τοῦ χρόνου καὶ τῆς νουθεσίας, καὶ τῆς σπουδῆς καὶ τῶν δακρύων, καὶ τῶν ὀδυρμῶν ἐκείνων ἁπάντων. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καμνόντων οἱ προσήκοντες, ἐπειδὰν πολλοὺς καὶ μακροὺς ἀποτείναντες λόγους μὴ πεισθῶσι τὰ τῶν ἀῤῥωστούντων προέσθαι σιτία καὶ φάρμακα, δακρύουσιν, ὥστε αὐτοὺς ἐπικάμψαι μᾶλλον· οὕτω καὶ Παῦλος ἐπὶ τῶν μαθητῶν ἐποίει· ἡνίκα ἂν εἶδεν ἀσθενοῦντα τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας, τὴν θεραπείαν τὴν ἀπὸ τῶν δακρύων εἰσέφερε.

ς'. Τίς δὲ οὐκ ἂν ᾐδέσθη Παῦλον δακρύοντα καὶ ὀδυρόμενον ὁρῶν, εἰ καὶ τῶν λίθων ἀναισθητότερος ἦν; Εἶδες πῶς κἀκεῖ προεῖπε τὰ μέλλοντα; Καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ λέγων· *Τοῦτο δὲ γινώσκετε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί.* Τίνος δὲ ἕνεκεν Τιμοθέῳ λέγει, καὶ οὐ λέγει· Ἰδέτωσαν δὲ οἱ μετὰ ταῦτα μέλλοντες γίνεσθαι, ὅτι ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί; Ἀλλὰ γίνωσκε σὺ, ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ ὁ μαθητὴς ὁμοίως τῷ διδασκάλῳ τῶν ἐσομένων κήδεται. Οὐδὲ γὰρ εἰ μὴ ἐκήδετο, παραπλησίως ἐκείνῳ τὴν φροντίδα ἐνέθηκεν ἄν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ· ἐπειδὴ γὰρ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ, τὰ περὶ τῆς συντελείας μαθεῖν θέλοντες, φησὶ πρὸς αὐτούς· *Μελλήσετε δὲ ἀκούειν πολέμους.* Καὶ μὴν οὐκ ἐκεῖνοι ἔμελλον ἀκούειν. Ἐν γάρ ἐστι τὸ σῶμα τῶν πιστῶν. Καὶ καθάπερ οἱ τότε ὄντες περὶ τῶν ὑστέρων ἀκούουσιν, οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς περὶ τῶν τότε γενομένων μανθάνομεν. Ὅπερ γὰρ εἶπον, σῶμα ἐν ἐσμεν ἡμεῖς κἀκεῖνοι, μετὰ ἀκριβείας ἀλλήλοις συνδεδεμένοι, εἰ καὶ τὴν ἐσχάτην τῶν μελῶν ἐπέχομεν τάξιν· καὶ τὸ σῶμα τοῦτο οὐ χρόνος διίστησιν, οὐ τόπος· συνδεδέμεθα γὰρ ἀλλήλοις, οὐ νεύροις περιβολαῖς, ἀλλ' ἀγάπης [286] δεσμοῖς περιβεβλημένοι πάντοθεν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκείνοις περὶ ἡμῶν διαλέγεται, καὶ ἡμεῖς τὰ ἐκείνων ἀκούσωμεν. Ἄξιον δὲ ζητῆσαι κἀκεῖνο, τί δήποτε πανταχοῦ τὰ σκυθρωπὰ πρὸς τὰ τέλη τῆς παρούσης ζωῆς συνωθῆσθαί φησι. Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ λέγει· *Ἔν ἐσχάταις ἡμέραις ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως·* καὶ ἐνταῦθα πάλιν λέγει· *Ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί.* Καὶ ὁ Χριστὸς σύμφωνα τούτοις προαναφωνῶν ἔλεγεν· *Ἐπὶ γὰρ τῆς συντελείας μελλήσετε ἀκούειν πολέμους καὶ ἀκοὰς πολέμων, καὶ λιμοὺς καὶ λοιμούς.* Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐν τῇ συντελείᾳ τὸ μέγεθος καὶ ἡ σύνοδος τῶν συμφορῶν; Τινὲς μέν φασιν, ὅτι κάμνουσα ἡ κτίσις καὶ ἀσθενοῦσα, καθάπερ σῶμα γεγηρακὸς πολλὰ ἐπισπᾶται τὰ νοσήματα, οὕτω καὶ αὐτὴ γηρῶσα πολλὰς ἐπισπᾶται τὰς συμφοράς. Ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα κατὰ φύσεως ἀσθένειαν καὶ νόμον ἐπὶ τὸ γῆρας ἔρχεται· οἱ δὲ λοιμοὶ καὶ οἱ πόλεμοι καὶ οἱ σεισμοὶ οὐ διὰ τὸ γῆρας τῆς κτίσεώς εἰσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ τὰ κτίσματα ταῦτα γηρᾷ, διὰ τοῦτο τὰ νοσήματα ταῦτα· *Λιμοὶ γὰρ, καὶ λοιμοὶ, καὶ σεισμοὶ κατὰ τόπους·* ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἀνθρώπων ἡ γνώμη διαφθείρεσθαι μέλλει· ἁμαρτιῶν γάρ ἐστιν ἅπαντα ταῦτα κολαστήρια, καὶ νοσημάτων ἀνθρωπίνων φάρμακα. Καὶ γὰρ τὰ νοσήματα τὰ ἀνθρώπινα τότε ἐπιτείνεται. Καὶ τίνος ἕνεκεν τότε ἐπιτείνεται; φησίν. Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι ἐπειδὴ χρονίζει τὸ δικαστήριον, καὶ μέλλουσιν αἱ εὐθῦναι, καὶ οὕπω παραγέγονεν ὁ κριτὴς, ῥᾳθυμότεροι γίνονται οἱ μέλλοντες λόγον ὑπέχειν. Ὅπερ οὖν καὶ περὶ τοῦ πονηροῦ οἰκέτου φησὶν ὁ Χριστὸς, ὅτι ἐκεῖθεν γέγονε ῥᾳθυμότερος. Χρονίζει γὰρ ὁ Κύριός μου, φησὶν ὁ οἰκέτης, καὶ διὰ τοῦτο τοὺς συνδούλους ἔτυπτε, καὶ τὴν δεσποτικὴν διετάραττεν οὐσίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς μαθηταῖς συνελθοῦσι καὶ βουλομένοις μαθεῖν τὴν ἡμέραν τῆς συντελείας, οὐκ ἔλεγε, τῇ ἀδηλίᾳ τῶν μελλόντων ἐναγωνίους ἡμᾶς ποιῶν διηνεκῶς, ἵνα ἕκαστος ἀεὶ προσδοκῶν τὸ μέλλον, καὶ ἐν ἐλπίσιν ὢν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, σπουδαιότερος ᾖ. Διὰ τοῦτο παραινεῖ τις λέγων· *Μὴ ἀναβάλλου ἐπιστρέψαι ἐπὶ Κύριον, μηδὲ ἀράμενος ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, μήποτε ὡς μέλλεις ἐκτριβῇς.* Ἀδηλός ἐστιν ἡ τελευτὴ, φησὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἄδηλος, ἵνα ἀεὶ σπουδάζῃς. Διὰ τοῦτο ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἡ ἡμέρα Κυρίου ἔρχεται· οὐχ ἵνα κλέψῃ, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἀσφαλεστέρους ποιήσῃ. Ὁ γὰρ τὸν κλέπτην προορῶν, ἐν ἀγρυπνίᾳ διάγει, καὶ λύχνον ἅψας διὰ παντὸς ἐγρήγορεν. Οὕτως οὖν καὶ ὑμεῖς ἅπαντες τὸ φῶς τῆς πίστεως καὶ τῆς ὀρθῆς πολιτείας, φαιδρὰς ἔχετε τὰς λαμπάδας ἐν ἀγρυπνίᾳ διηνεκεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ οἴδαμεν πότε ὁ νυμφίος ἔρχεται, δεῖ παρεσκευασμένους εἶναι διὰ παντὸς, ἵν' ὅταν ἔλθῃ, νήφοντας εὕρῃ.

ζ'. Ἐβουλόμην ἐκτεῖναι τὸν λόγον· ἀλλὰ καὶ ταῦτα μῶν ἀφῆκεν εἰπεῖν ἡ τοῦ σώματος ἀσθένεια, δι' ἣν τὸν μακρὸν τοῦτον ὑμῶν διεσπάσθην χρόνον. Μακρὸς γὰρ ὁ χρόνος ἐμοὶ, οὐ τῷ ἀριθμῷ τῶν ἡμερῶν, ἀλλὰ τῷ μέτρῳ καὶ τῇ διαθέσει τῆς ψυχῆς. Τοῖς γὰρ φιλοῦσι καὶ ὁ βραχὺς χρόνος τοῦ χωρισμοῦ πολὺς καὶ ἄφατος φαίνεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος [287] μικρὸν ἀποστὰς Θεσσαλονικέων, ἔλεγεν· *Ἡμεῖς, ἀδελφοὶ, ἀπορφανισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν.* Εἰ δὲ Παῦλος ὁ πάντων μάλιστα φιλοσοφεῖν εἰδὼς, οὐκ ἤνεγκεν πρὸς καιρὸν ὥρας, πῶς ἡμεῖς τοσαύτας ἐσχομεν ἡμέρας; Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν μηκέτι στέγων, τὰ λείψανα τῆς ἀῤῥωστίας ἔχων, ἔδραμον πρὸς ὑμᾶς, μέγιστον φάρμακον ἡγούμενος ἐπιθῆσειν τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ε[illegible]

Digitized by Google

parcentes gregi. Duplex bellum : Pauli absentia et incursio luporum : doctor non aderit, et corruptores imminebunt. Ac perpende ferarum vafritiem, et improborum hominum versutiam : absentiam doctoris observarunt, et tunc gregem invaserunt. Quid igitur? nos sine duce et patrocinio deseris, tantumque calamitates prædicis, neque ullam excogitas consolationem? Verum si hoc facias, timorem auges, et animos dejicis, nervos dissolvis, atque manus audientium. Ideo prius illis Spiritum commemoravit : *In quo vos Spiritus sanctus posuit pastores et episcopos* (*Act.* 20. 28). Etiamsi Paulus abeat, inquit, at Paracletus adest. Viden' quomodo eorum erexit animum, divinum commemorans doctorem, cujus ope et ipse dum præsens esset valebat? Cur ergo timorem injecit? Ut desidiam eliminaret. Utrumque enim præstare debet is qui dat consilium : nec permittere ut auditor confidat, ne segnior evadat; neque perterrefacere tantum, ne in nimium metum incidat. Cum ergo Spiritum commemoravit, timorem ejecit; cum lupos addidit, segnitiem depulit. *Lupi graves, non parcentes gregi. Attendite vobis. Nihil subtraxi*, inquit : memores estote mei. Sufficit enim Pauli memoria ad fiduciam indendam. Non memoriam sui tangit solum, sed etiam memoriam gestorum. Quod enim non simpliciter memoriam sui postulet : sed ut recordati ejus, ipsum imitentur, audituro cuivis subjicit : *Recordamini mei, quoniam per triennium nocte et die non cessavi cum lacrymis et gemitibus illis omnibus monens unumquemque vestrum* (*Act.* 20. 31). Non solum mei recordari vos cupio; sed etiam temporis, admonitionis, curæ, lacrymarum et gemituum illorum omnium. Quemadmodum enim ægrotorum cognati, cum vident illos dictis suis multisque monitis non cedere nec admittere alimenta et pharmaca ægris competentia, lacrymantur, ut illos facilius flectant : sic et Paulus erga discipulos se gerebat; cum videbat doctrinæ sermonem ad suadendum infirmum esse, lacrymarum medelam inducebat.

6. Quis autem non reveritus esset, Paulum lacrymantem cernens ac gementem, etiamsi sensu magis destitutus fuisset, quam lapides? Vidistin' quomodo etiam illic futura prædixerit? Hic etiam idipsum agit dicens : *Hoc autem scitote, quoniam in novissimis diebus erunt tempora gravia* (2. *Tim.* 3. 1). Cur autem id Timotheo ait, nec dicit : Sciant ii qui post futuri sunt, fore tempora gravia? sed Scito tu, ut discas discipulum perinde atque magistrum illa etiam quæ futura sunt curare. Si enim non curasset, non parem illi sollicitudinem imposuisset. Ita fecit et Christus : quia enim accesserant discipuli, quod vellent ea quæ ad consummationem spectabant ediscere, ait illis : *Audituri estis prælia* (*Matth.* 24. 6). Atqui non illi audituri erant. Unum namque est corpus fidelium. Ac quemadmodum ii qui tunc erant, de postfuturis audiebant, sic et nos de illis qui tunc fuere discimus. Ut enim dixi, unum corpus cum illis sumus, arcte mutuo conjuncti, etiamsi extremam membrorum partem occupamus : corpusque hoc nec tempus separat, nec locus : mutuo enim colligati sumus, non nervorum circuitibus, sed caritatis vinculis undique constricti. Ideo et illos circa nos alloquitur, et nos quæ ad illos spectant audiamus. Operæ pretium est et illud quærere, cur ubique tristia versus præsentis vitæ finem accessura dicat. Etenim alibi dicit : *In novissimis diebus discedent quidam a fide* (1. *Tim.* 4. 1); et hic rursum ait : *In novissimis diebus erunt tempora gravia* (2. *Tim.* 3. 1). Christus quoque his consona prænuntians aiebat : Nam *In consummatione audituri estis prælia et opiniones prœliorum, et fames et pestes* (*Matth.* 24. 6. 7). Cur ergo in consummatione tot et tantæ simul calamitates? Quidam dicunt, fatiscentem et infirmantem naturam, sicut corpus quoddam senio confectum multos attrahit morbos, sic eam consenescentem multas attrahere calamitates. At corpus quidem ob corporis infirmitatem secundum legem ad senium venit : pestilentiæ autem, bella, et terræ motus, non ob naturæ senectutem accidunt. Neque enim ideo accidunt hi morbi, quod creaturæ consenescant : *Fames* nempe, *pestilentiæ, et terræ motus per loca* : sed quia hominum animos corrumpi futurum est : hæc quippe omnia sunt ultiones peccatorum, et ægritudinibus humanis remedia. Nam ægritudines humanæ tunc augentur. Et quare tunc augentur? inquies. Quoniam, ut mihi videtur, judicium et pœnæ in diuturnum tempus differuntur, ac nondum advenit Judex, qui rationem reddituri sunt, segniores evadunt. Id quod etiam Christus de servo nequam dicit, ipsum ideo negligentiorem fuisse. Moras trahit dominus meus, inquit ille servus, ideoque conservos verberabat, et heriles facultates pessumdabat. Idcirco Christus accedentibus discipulis, et quærentibus ediscere diem consummationis, non indicavit, ut futurorum incertos nos assidue in timore servet, et singuli semper futurum exspectantes, et in spe Christi adventus versantes, diligentiores essent. Ideo admonet quispiam dicens : *Ne differas converti ad Dominum, neque exspectes de die in diem, ne forte dum tardas, conteraris* (*Eccli.* 5. 8. 9). Incerta mors est, inquit, et ideo incerta, ut semper sollicitus sis. Quapropter sicut fur noctu, sic dies Domini veniet : non ut furetur, sed ut nos cautiores reddat. Nam qui venturum furem prævidet, in vigiliis agit, et accensa lucerna semper vigilat. Sic et vos itaque accensa fidei et recti vitæ instituti luce, splendidas habetote lucernas, in assiduis vigiliis. Quia enim nescimus quandonam sponsus venturus sit, semper paratos esse oportet, ut cum venerit, nos vigilantes inveniat.

7. *Chrysostomus infirmitate corporis exposita finem orationi imponit.* — Plura dicere vellem : sed hæc proferre infirmitas corporis vix permisit, qua a vobis longo tempore avulsus sum. Longum mihi tempus fuit, non numero dierum, sed secundum mensuram affectus animi. Amantibus enim, etsi breve absentiæ tempus, multum tamen ingensque videtur. Ideo Paulus cum a Thessalonicensibus modico tempore abfuisset, dicebat : « Nos, fratres, privati vobis ad tempus horæ, vultu, non corde, abundantius festinavimus

Digitized by Google

faciem vestram videre. » Si Paulus qui omnium maxime philosophari sciebat, ne ad tempus quidem horæ tulit, quomodo nos tot diebus sustinebimus? Sed ille quidem (a) [ne ad horam quidem tulit; ego vero tot dierum absentiam] non ultra ferens, manentibus adhuc morbi reliquiis, ad vos cucurri, maximum me putans remedium adhibere, caritatis vestræ consortium. Id enim mihi ipsa medicorum opera utilius, et omni quod inde mutuari possim solatio commodius est, vestra scilicet frui caritate; qua utinam diutius gaudere liceat, precibus et intercessionibus omnium sanctorum, ad gloriam Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Quæ uncinis clanduntur desiderantur in Græco et ex conjectura scripta sunt.

MONITUM

Ad hanc homiliam hæc notat Savilius, p. 815 : « Homilia est melioris notæ et Chrysostomo digna, quamvis in Catalogo Augustano minime reperiatur. Descripsimus eam ex optimo Manuscripto in Bibliotheca Augustana : neque aliud præterea suppetebat exemplar. Porro illud monendum duximus, multa reperiri in Homilia octava in primam ad Thessalonicenses affinia iis, quæ hac in oratione habentur, tam

CHRYSOSTOMI

DE PERFECTA CARITATE, DE MERCEDE OPERUM PRO MERITO TRIBUENDA, DEQUE COMPUNCTIONE (a).

1. Omne opus bonum caritatis fructus est : ideo multa circa illam dicta circumferuntur, Christo dicente : *In hoc cognoscent omnes, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (*Joan.* 13. 35) ; Paulo autem clamante : *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis* (*Rom.* 13. 8). Illud autem non sine causa dixit, sed ut mutuum esse debitum doceret. Quemadmodum enim corpori alimentum semper debemus, ipsique damus (per totam quippe vitam hoc debitum extenditur) : sic circa caritatem agendum docet : imo longe majori studio, eo quod ad vitam deducat æternam, ac cum illis qui ea prædili sunt semper maneat. Nam *Manent*, inquit, *tria hæc, fides, spes, caritas; major autem horum est caritas* (1. *Cor.* 13. 13). Non verbis autem modo, sed etiam operibus illam discimus. Ac primo quidem per modum quo nos propagati sumus. Cum enim Deus unum efformasset hominem, ex illo jussit omnes oriri, ut omnes mutuo quasi unum esse reputemus, et in caritate mutua degere studeamus. Deinde per commercia mutuam dilectionem sapienter curavit : quo autem modo audi. Cum multis orbem compleret bonis, cuilibet regioni propriam fructuum speciem largitus est, ut propter usus necessitatem nos mutuo adeuntes, et quæ supervacanea sunt utrinque tradentes, ac quæ desunt nobis accipientes, congeneres nostros diligamus. Idipsum etiam in singulis fecit hominibus. Non enim concessit ut omnes omnia scirent, *sed huic dedit medicinam*, illi fabrilem artem, alii aliam, ut mutuis egentes officiis, nos mutuo diligamus. In spiritualibus quoque idipsum videre est, ut ait Paulus : « Alii quidem datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ, alii autem prophetia, alii gratia curationum, alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum » (1. *Cor.* 12. 8. 10). Verum nihil supra caritatem : quamobrem illam omnibus ipse præfert, his verbis : « Si linguis hominum loquar et angelorum, caritatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens : et si habuero prophetiam, sciamque arcana omnia, et si habuero fidem, ita ut montes transferam, caritatem autem non habuero, nihil sum » (1. *Cor.* 13. 1. 2). Neque hic stetit, imo etiam mortem pro pia religione nihil lucri habere pronuntiat, nisi adsit caritas. Neque sine causa hæc de caritate dixit : sciebat enim, plane sciebat, utpote præceptorum Dei cultor, hac firmas radices ponente, omnium bonorum fructus emitti. Illud enim, *Non mœchaberis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices* (*Exod.* 20. 13-16), et si qua alia præcepta, in hoc uno, ceu in capite comprehenduntur, *Diliges proximum tuum sicut teipsum* (*Lev.* 19. 18. *Gal.* 5. 14). Ecquid opus est hæc parva dicere, magnaque tacere? Propter caritatem ad nos descendit dilectus Dei Filius, qui nobiscum hominibus versatus est et habitavit, ut multiplicium deorum errore sublato, veraque annuntiata religione, mutuam caritatem homines doceret, quemadmodum

(a) Collata cum Codice Colbertino 970.

Digitized by Google

συντυχίαν. Ἐμοὶ γὰρ καὶ ἰατρῶν χειρῶν χρησιμώτερον, καὶ πάσης τῆς ἐκεῖθεν παραμυθίας λυσιτελέστερον, τὸ τῆς ὑμετέρας ἀπολαύειν ἀγάπης· ἧς γένοιτο διηνεκῶς ἐντρυφᾷν, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις πάντων τῶν ἁγίων, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM DE PERFECTA CARITATE.

verbis quam sensu. Neque tamen ἀπάνθισμα esse puto, sed eumdem de iisdem rebus eodem pene modo diversis temporibus dixisse. » Savilli de hac homilia sententiam libenter amplector. Est enim Chrysostomo digna, ad mores instituendos optima, et sancti doctoris stylum sapit. Cæterum nihil offert, quo possimus internoscere Antiochiæne an Constantinopoli habita fuerit.

ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

Περὶ τελείας ἀγάπης, καὶ τῆς κατ' ἀξίαν τῶν ἔργων ἀνταποδόσεως, καὶ περὶ κατανύξεως.

α'. Πᾶσα πρᾶξις ἀγαθὴ καρπὸς ἀγάπης ἐστί· διὸ καὶ πολὺς περὶ αὐτῆς ὁ λόγος, τοῦ μὲν Χριστοῦ λέγοντος· *Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*· τοῦ δὲ Παύλου βοῶντος· *Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους*. Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, ἀλλ' ὡς ὀφείλοντας ἀλλήλοις. Ὡς γὰρ τῷ σώματι τὴν τροφὴν ἀεὶ μὲν ὀφείλομεν αὐτῷ, ἀεὶ [288] δὲ ἀποδίδομεν (πάσῃ γὰρ ἡμῶν τῇ ζωῇ τὸ τοιοῦτον συνεκτείνεται χρέος)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀγάπης διδάσκει ποιεῖν· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον, ὅσῳ καὶ πρὸς αἰώνιον ὁδηγεῖ ζωὴν, καὶ συμπαραμένει τοῖς ἔχουσιν αὐτήν. *Μένει* γὰρ, φησὶ, *τὰ τρία ταῦτα, πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη· μείζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη*. Οὐ μόνον δὲ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων διδασκόμεθα ταύτην. Καὶ πρῶτον μὲν διὰ τοῦ τρόπου τῆς ἡμετέρας κατασκευῆς. Ἕνα γὰρ πλάσας ὁ Θεὸς ἄνθρωπον, ἐξ αὐτοῦ πάντας προσέταξε γενέσθαι, ἵνα πάντες ἀλλήλους ὡς ἕνα νομίζωμεν[a], καὶ ἐν ἀγάπῃ πρὸς ἀλλήλους διάγειν σπουδάζωμεν. Ἔπειτα καὶ διὰ τῆς τῶν συναλλαγμάτων ἐπιμιξίας σοφῶς ἡμῖν τὸ φιλάλληλον ἐπραγματεύσατο· καὶ πῶς, ἄκουε. Πολλῶν πλήσας τὴν οἰκουμένην ἀγαθῶν, ἔδωκεν ἑκάστῃ χώρᾳ πάλιν ἰδιάζουσαν ἐπιτηδειότητα καρπῶν, ἵνα διὰ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον πρὸς ἀλλήλους βαδίζοντες, καὶ τῶν περιττευόντων μεταδιδόντες, καὶ τῶν λειπόντων ἡμῖν ἀντιλαμβάνοντες, ἀγαπῶμεν τὸ ὁμόφυλον. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἑκάστου πεποίηκεν ἀνθρώπου. Οὐ γὰρ πάντα πᾶσιν ἔδωκεν εἰδέναι, ἀλλὰ τῷ μὲν ἰατρικὴν, τῷ δὲ τεκτονικὴν, καὶ ἄλλῳ ἄλλην, ἵνα χρῄζοντες ἀλλήλων, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. Καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς δὲ πάλιν τὸ αὐτὸ γινόμενον ἴδοι τις ἄν, ὡς φησιν ὁ Παῦλος, ὅτι *Τῷ μὲν δίδοται λόγος σοφίας, τῷ δὲ λόγος γνώσεως, ἄλλῳ δὲ προφητεία, ἄλλῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων, ἄλλῳ δὲ γένη γλωσσῶν, ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεία γλωσσῶν*. Ἀλλ' οὐδὲν τῆς ἀγάπης ἀνώτερον· διὸ καὶ πάντων αὐτὴν προέθηκεν, οὕτως εἰπών· *Ἐὰν δὲ ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἠχῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον· καὶ ἐὰν ἔχω προφητείαν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ ἐὰν ἔχω πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι*. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπὲρ εὐσεβείας θάνατον οὐδὲν ἔχειν ἀποφαίνεται κέρδος, μὴ προσούσης ἀγάπης. Οὐ μάτην δὲ τοσαῦτα περὶ αὐτῆς εἴρηκεν· ᾔδει γὰρ, ᾔδει σαφῶς, ὅτε γεωργὸς τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, ὅτι, ταύτης ἐρριζωμένης ἀσφαλῶς, ὁ τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων βλαστάνει καρπός. Τὸ γὰρ, *Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις*, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐντολὴ, ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ, *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν*. Καὶ τί χρὴ τὰ μικρὰ λέγειν, τὰ μεγάλα σιωπῶντας; Δι' ἀγάπην κατῆλθε πρὸς ἡμᾶς ὁ ἀγαπητὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁμόσκηνος καὶ ὁμοδίαιτος τοῖς ἀνθρώποις γέγονεν, ἵνα τὴν πολύθεον καταλύσας πλάνην, καὶ τὴν ἀληθῆ καταγγείλας θεογνωσίαν, τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην διδάξῃ τοὺς ἀνθρώπους, καθὼς Ἰωάννης μαρτυρεῖ λέγων· *Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον*. Ὑπὸ ταύτης ἐκκαιόμενος ὁ Παῦλος τὴν οὐράνιον ἀφῆκε φωνὴν, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγά-*

[a] Colb. ἀλλήλους νομίζομεν. Paulo post Colb. ἐπιμιξίας εὐμηχάνως ἡμῖν πραγματεύεται τὸ φιλάλληλον· πολλῶν γὰρ ἐμπλήσας.

Digitized by Google

πης τοῦ Χριστοῦ; λέγων· *θλῖψις, ἢ* [289] *στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα;* Καταφρονήσας δὲ τούτων ὡς εὐτελῶν, καὶ τὰ πολλῷ τούτων μείζονα τέθεικε· φησὶ γάρ, *Ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωή, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.* Ἐντεῦθεν οὐδὲν ἠδύνατο [a] χωρίσαι τὸν μακάριον ἐκεῖνον ὑπὸ τῆς ἀγάπης πυρπολούμενον, οὐκ οὐρανὸς, οὐ γῆ, οὐ θάλασσα, οὐ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς βασίλεια, οὐ τὰ ἐν ᾅδου κολαστήρια· πάντων γὰρ ὑπερεώρα διὰ τὸν Χριστόν. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἐξετάσαιμεν ἁγίους, πάντας εὑρήσομεν δι' ἀγάπην εὐαρεστήσαντας.

β'. Ἡ ἀγάπη δείκνυσί σοι τὸν πλησίον ὡς σεαυτὸν, καὶ χαίρειν σε διδάσκει ἐπὶ τοῖς ἐκείνου καλοῖς, ὥσπερ ἐπὶ τοῖς σοῖς, καὶ φέρειν αὐτοῦ τὰ ἐλαττώματα, ὥσπερ καὶ τὰ σά. Ἡ ἀγάπη ἓν σῶμα τοὺς πολλοὺς ἀπεργάζεται, καὶ Πνεύματος ἁγίου δοχεῖα τὰς τούτων κατασκευάζει ψυχάς· οὐ γὰρ διῃρημένοις ἀλλήλων, ἡνωμένοις δὲ κατὰ ψυχὴν τὸ τῆς εἰρήνης ἐπαναπαύσεται Πνεῦμα. Ἡ ἀγάπη κοινὰ ποιεῖ πᾶσι τὰ ἑκάστου ὑπάρχοντα, καθώς φησιν ἡ βίβλος τῶν Πράξεων· *Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία· καὶ οὐδεὶς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἔλεγεν ἴδιον εἶναι, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ἅπαντα κοινά· καὶ διεδίδοτο ἑκάστῳ, καθότι ἄν τις χρείαν εἶχε.* Ποῖον οὕτω τεῖχος ἀῤῥαγὲς, ἁρμονίᾳ λίθων εὐμεγεθῶν ὠχυρωμένον, ἀπόρθητον γίνεται ταῖς τῶν ἐχθρῶν ἐφόδοις, ὡς τὸ σύστημα τῶν ἀλλήλους ἀγαπώντων, καὶ ἐν ὁμοφροσύνῃ περιεσφιγμένων; Καὶ αὐτὰς τοῦ διαβόλου προσβολὰς [b] ἀποκρούεται· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνου παρατασσόμενοι, καὶ μὴ μετ' ἐκείνου κατ' ἀλλήλων ἱστάμενοι [c], ἀήττητοι γίνονται τοῖς αὐτοῦ μηχανήμασι, τὰ λαμπρὰ τῆς ἀγάπης ἐγείροντες τρόπαια. Καὶ καθάπερ αἱ τῆς λύρας νευραὶ, πολλαὶ μὲν οὖσαι, εἰς μίαν δὲ νεύουσαι συμφωνίαν, τερπνότατόν τι μέλος ἠχοῦσιν· οὕτως οἱ πρὸς μίαν συγκεκραμένοι γνώμην, εὔηχον ἀνακρούονται τῆς ἀγάπης τὸν φθόγγον. Διὰ τοῦτο συμβουλεύει ὁ Παῦλος τὸ αὐτὸ φρονεῖν, καὶ λέγειν, καὶ ἀλλήλους ἡγεῖσθαι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν, ὥστε μὴ τῇ φιλοτιμίᾳ διαλύεσθαι τὴν ἀγάπην, ἀλλὰ τὴν τιμὴν ἀντιπαραχωροῦντας [d] ἀλλήλοις, ἐν ὁμονοίᾳ διάγειν. Καὶ πάλιν φησὶ· *Δι' ἀγάπης δουλεύετε ἀλλήλοις.* *Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ἐν ἑνὶ λόγῳ πληροῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν.* Ὁ ἀγαπῶν οὐκ ἐπιτάττειν βούλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιτάττεσθαι· καὶ χαίρει μᾶλλον ἐπιτασσόμενος, ἤπερ ἐπιτάττων. Ὁ ἀγαπῶν χαρίζεσθαι βούλεται μᾶλλον, ἢ χάριν λαμβάνειν· θέλει γὰρ ὀφειλέτην ἔχειν τὸν φίλον, ἤπερ αὐτὸς ὀφείλειν ἐκείνῳ. Ὁ ἀγαπῶν καὶ βούλεται χαρίζεσθαι τῷ ἀγαπωμένῳ, καὶ οὐ βούλεται δοκεῖν χαρίζεσθαι, καὶ ἄρχειν αὐτὸς εὐεργεσίας, καὶ μὴ δοκεῖν ἄρχειν εὐεργεσίας. Τάχα τινὲς ἀγνοοῦσι τὸ λεχθέν· οὐκοῦν δι' ὑποδείγματος αὐτὸ ποιήσω σαφές. Ἐμελλεν ὁ φιλάνθρωπος [290] Δεσπότης τὸν Υἱὸν αὐτοῦ χαρίζεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν· ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃ χαρίζεσθαι, ἀλλ' ὀφειλὴν ἀποδιδόναι, προστέταξε τῷ Ἀβραὰμ δοῦναι τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα τοῦτο καὶ αὐτὸς ποιῶν, μὴ ὡς χάριν διδοὺς, ἀλλ' ὡς χρέος ἀποδιδοὺς εὑρεθῇ διὰ τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος. Οἶδα ὅτι ξένον φαίνεται τοῖς πολλοῖς τὸ λεχθέν. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι περὶ πράγματος διαλέγομαι τὸν οὐρανὸν οἰκοῦντος νῦν. Ὥσπερ γὰρ εἰ ἔλεγον περί τινος φυτοῦ ἐν Ἰνδίᾳ τικτομένου, καὶ οὗ μηδεὶς πεῖραν ἔλαβεν, οὐκ ἂν ἴσχυσεν ὁ λόγος παραστῆσαι, κἂν μυρία περὶ αὐτοῦ ἔλεγον· οὕτω καὶ νῦν ὅσα ἂν εἴπω, μάτην ἐρῶ· οὐ γὰρ συνιοῦσί τινες τὰ λεγόμενα. Ἐν οὐρανῷ γὰρ, ὡς ἔφην, τοῦτο πεφύτευται τὸ φυτόν. Ἀλλ' ἐὰν θέλωμεν, καὶ παρ' ἡμῖν αὐτὸ φυτευθῆναι δυνατόν. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐδιδάχθημεν *λέγειν* πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα· *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς.*

γ'. Μὴ τοίνυν ἀδύνατον εἶναι νομίσωμεν τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν κτήσασθαι. Δυνατὸν γὰρ, ὅντως δυνατὸν, εἴ γε βουλόμεθα νήφειν· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν κατορθῶσαι τὴν ἀρετήν. Αὐτεξουσίῳ γὰρ προαιρέσει κυβερνώμεθα, καὶ οὐχ εἱμαρμένης ἀνάγκῃ, κατά τινας, ὑποκείμεθα, ἐν τῷ θέλειν καὶ μὴ θέλειν ὁριζόμενοι καὶ τὰ καλὰ κεῖσθαι καὶ τὰ κακά. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ Θεὸς καὶ βασιλείαν ὑπέσχετο, καὶ τιμωρίαν ἠπείλησεν. Οὐκ ἂν δὲ τοῖς ἀνάγκῃ δεδεμένοις οὕτως ἐποίησε· τῶν γὰρ ἀπὸ γνώμης γινομένων ἀντίδοσίς ἐστιν ἑκατέρων. Οὐκ ἂν νόμους ἔθηκεν, οὐκ ἂν παραινέσεις ἔδωκεν, εἰ δεσμοῖς εἱμαρμένης κεχρατημένοι ἦμεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλεύθεροί ἐσμεν, καὶ τῆς ἰδίας προαιρέσεως κύριοι, καὶ ἀπὸ μὲν ῥᾳθυμίας γινόμεθα φαῦλοι, ἀπὸ δὲ σπουδῆς χρηστοὶ, διὰ τοῦτο ταῦτα κατεσκεύασε τὰ φάρμακα, τῷ φόβῳ τῆς κολάσεως καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῆς βασιλείας διορθούμενος ἡμᾶς, καὶ φιλοσοφεῖν παιδεύων. Οὐκ ἐκ τούτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν ἡμεῖς αὐτοὶ ποιοῦμεν, δῆλον ὅτι οὔτε εἱμαρμένη, οὔτε τύχη, οὔτε γένεσις, οὔτε δρόμος ἀστέρων τὰ καθ' ἡμᾶς διοικεῖ. Εἰ γὰρ ἐκεῖθεν ἤρτηται τὰ γινόμενα πάντα, καὶ οὐ τῆς προαιρέσεως τῶν ἀνθρώπων, τίνος ἕνεκεν μαστιγοῖς τὸν οἰκέτην κεκλοφότα; τίνος ἕνεκεν μοιχευθεῖσαν τὴν γυναῖκα εἰς δικαστήριον ἕλκεις; τίνος ἕνεκεν αἰσχύνῃ πράττων τὰ ἄτοπα; τίνος ἕνεκεν οὐδὲ τὰ ῥήματα φέρεις ὀνειδιζόμενος, ἀλλ' ἐάν τίς σε καλέσῃ μοιχὸν, ἢ πόρνον, ἢ μέθυσον, ἢ τι τοιοῦτον, ὕβριν τὸ πρᾶγμα καλεῖς; Εἰ γὰρ μὴ τῆς σῆς γνώμης τὸ ἁμαρτάνειν, οὔτε ἔγκλημα τὸ γινόμενον, οὔτε ὕβρις τὸ λεγόμενον. Νῦν δὲ καὶ δι' ὧν τοῖς ἁμαρτάνουσιν οὐ συγγινώσκεις, καὶ δι' ὧν αὐτὸς αἰσχύνῃ τὰ κακὰ πράττων, καὶ λανθάνειν σπουδάζεις, καὶ δι' ὧν τοὺς ταῦτά σοι προφέροντας ὑβριστὰς νομίζεις, διὰ πάντων ὁμολογεῖς, ὅτι οὐκ ἀνάγκῃ δέδεται τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ προαιρέσεως ἐλευθερίᾳ τετίμηται. Τοῖς γοῦν ἀνάγκῃ κατεχομένοις συγγινώσκειν οἴδαμεν. Κἂν ὑπὸ δαίμονός τις ὀχλούμενος, ἢ τὸν χιτῶνα διαῤῥήξῃ τὸν ἡμέτερον, ἢ πληγὰς ἐπενέγκῃ, οὐ μόνον οὐ κολάζομεν αὐτὸν, ἀλλὰ [291] καὶ ἐλεοῦμεν καὶ συγγινώσκομεν. Τί δήποτε; ὅτι οὐχ ἡ τῆς προαιρέσεως ἐλευθερία, ἀλλ' ἡ τοῦ δαίμονος βία ταῦτα εἰργάσατο. Ὥστε εἰ καὶ τὰ ἄλλα ἁμαρτήματα ἀπὸ τῆς ἀνάγκης τῆς κατὰ τὴν εἱμαρμένην ἐγίνετο, συνέγνωμεν ἄν· ἐπειδὴ δὲ ἴσμεν [e], ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάγκης, διὰ τοῦτο οὐ συγγινώσκομεν, οὔτε δεσπόται οἰκέταις, οὔτε ἄνδρες γυναιξὶν, οὔτε γυναῖκες ἀνδράσιν, οὔτε

[a] Colb. ἡμῶν. Καὶ οὐδὲν ἠδύνατο.
[b] Colb. τὰς γὰρ τοῦ διαβόλου προσβ.
[c] Hæc, καὶ μὴ μετ' ἐκείνου κατ' ἀλλήλων ἱστάμενοι, desunt in ms. Colb.
[d] Sic Colb. Savil. vero παραχωροῦντας. Infra legendum pro οὐκ ἐπιτάττειν οὐ βούλεται.
[e] Hæc, ἐπειδὴ δὲ ἴσμεν, desunt in Colb.

Digitized by Google

Joannes testificatur dicens : « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam » (*Joan.* 3. 16). Hac ardens Paulus hanc cælestem emisit vocem : « Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia, ac persequutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius » (*Rom.* 8. 35)? His porro quasi vilioribus despectis, iis multo majora adjecit : « Quia neque mors, » inquit, « neque vita, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro » (*Ibid.* v. 33. 39). Hinc nihil separare potuit beatum illum caritate ardentem, non cælum, non terra, non mare, non regnum cælorum, non inferni supplicia : omnia quippe propter Christum despiciebat. Quod si alios quoque sanctos exploremus, omnes deprehendemus ob caritatem placuisse Deo.

2. *Caritas erga proximum quæ.* — Caritas proximum tibi exhibet sicut temetipsum, teque de illius bonis, perinde atque de tuis gaudere docet, illiusque damna quasi tua ferre. Caritas multos unum corpus efficit, illorumque animas Spiritus sancti habitacula reddit : non enim in divisos, sed in conjunctos animo Spiritus pacis requiescit. Caritas singulorum bona omnibus communia reddit, ut ait liber Actuum : « Multitudinis autem credentium erat cor unum, et anima una : nec quisquam eorum, quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat, sed erant illis omnia communia : et dividebatur singulis prout cuique opus erat » (*Act.* 4. 32. 35). Qualis murus ita firmus, ita concinnitate grandium lapidum, hostium conatibus inexpugnabilis est, ut cœtus sese mutuo diligentium, et concordiæ nexu junctorum? Etiam ipsos diaboli impetus coercet; et quidem jure merito. Nam qui concordi animo contra illum aciem instruunt, ita ut nullis a cœtu deficientibus, cum illo stent adversi, ejus machinis sunt invicti, splendidaque caritatis erigunt tropæa. Ac quemadmodum lyræ nervi, multi cum sint, si in unum concentum tendant, suavissimam cantilenam edunt : sic qui uno coalescunt animo, jucundum caritatis pulsibus sonum emittunt. Ideo auctor est Paulus, ut fideles idipsum sentiant et dicant, aliosque putent se superiores esse, ne ambitu solvatur caritas, sed honore aliis cedentes, in concordia degant (*Philipp.* 3. 16. *et* 2. 3). Rursumque ait : *Per caritatem servite invicem. Omnis enim lex in uno sermone impletur : Diliges proximum tuum sicut teipsum* (*Gal.* 5. 13. 14. *Levit.* 19. 18). Qui diligit, non modo non imperare, sed etiam imperari vult : gaudetque magis imperatus quam imperans. Qui diligit, gratiam conferre mavult, quam accipere; mavult quippe debitorem amicum habere, quam ipse ei debitor esse. Qui diligit, amico gratiam conferre cupit, nec tamen vult conferre videri : in beneficio præstando primas tenere, nec tamen primas tenere videri. Hoc forte quidam non intelligunt : quamobrem id exemplo conspicuum reddam. Clementissimus Dominus pro nobis Filium suum daturus erat; ut autem non videretur id largiri, sed debitum reddere, præcepit Abrahamo ut filium suum daret, ut cum idipsum ipse faceret, non gratiam præstare videretur, sed debitum reddere, propter supereminentes divitias bonitatis suæ. Scio multis id, quod diximus, novum insolensque videri. In causa autem est quod de re loquar, quæ nunc in cælis versatur. Quemadmodum enim si de planta loquerer in India nascente, quam nemo experientia cognosceret, non possem illam sermone explicare, etiamsi sexcenta de illa narrarem : sic etiam nunc frustra loquar, cum quidam ea quæ jam dico non intelligant. In cælo namque, ut dixi, hæc planta habetur. Sed si voluerimus, in nobis etiam illa inseri potest. Ideo enim instituti sumus ut dicamus Patri illi qui est in cælis : *Fiat voluntas tua in cælo et in terra* (*Matth.* 6. 10).

3. *Libero arbitrio, non fati necessitate gubernamur.* — Ne ergo putemus non posse nos hujusmodi bonum possidere. Possumus enim, vere possumus, si velimus advigilare; neque hoc tantum, sed etiam omnem exercere virtutem. Libero enim arbitrio gubernamur, neque fati necessitati, ut quidam putant, subjicimur, cum definitum sit ut intra velle et nolle bona malave sita sint. Ideo namque Deus et regnum promisit, et supplicium minatus est. Atqui id numquam egisset erga necessitate vinctos : nam eorum quæ ex voluntate fiunt, alterutra sors datur. Numquam leges posuisset, nec monita dedisset, si nos fati vinculis detineremur. Sed quia liberi sumus, nostrique arbitrii domini, atque ex ignavia pravi, exque studio et conatu boni efficimur, idcirco hæc remedia paravit, nempe metu supplicii ac spe regni nos emendat, et ad philosophandum instituit. Neque hinc tantum, sed etiam ex iis, quæ nos ipsi agimus, liquet, neque fatum, neque fortunam, neque genesim, neque cursum astrorum nostra regere. Nam si hinc pendent omnia quæ geruntur, non autem a libero hominum arbitrio, cur flagellas servum furatum? cur adulteram uxorem ad forum trahis? cur te pudet, cum absurda perpetras? qua de causa ne verba quidem vituperantium sustines, sed si quis te mœchum, aut fornicatorem, aut ebriosum, vel quid simile vocet, id contumeliam appellas? Nam si non ex tuo arbitrio peccas, nec crimen erit quod feceris, nec contumelia quod dicatur. Nunc autem et quod peccantibus non parcas, et quod peccans erubescas, et latere cures, et quod contumeliosos putes eos, qui hæc tibi exprobrant · his certe omnibus confiteris, nostra non necessitate vincta esse, sed arbitrii libertate ornari. Iis certe qui necessitate detinentur parcere solemus. Si quis a dæmone agitatus, aut tunicam nostram discerpat, aut plagas inferat, non modo non ulciscimur eum, sed etiam miseramur eique parcimus. Quare? Quia non arbitrii libertas, sed dæmonis violentia hæc operata est. Itaque si alia etiam peccata ex fati necessitate perpetrarentur, ignosceremus utique; quia vero scimus illa non ex necessitate proficisci, ideo nec heri famulis parcunt, nec viri uxoribus, nec uxores viris, neque patres filiis, neque magistri discipulis, neque

Digitized by Google

principes subeamus, sed acres scelerum exploratores ubivisque sumus, ad tribunalia sistimus, plagis subjicimus, correptionibus utimur, nihilque non agimus, ut illos a malis eripiamus. Filiis vero nostris medicos damus, illosque ad magistros mittimus, minas minamur, verbera infligimus, multaque alia adhibemus, ut probi evadant. Quid ergo opus laboribus sudoribusve ad virtutem exercendam? Nam si fato constitutum sit, bonum fore quempiam; is sive oremus aut siertat bonus erit: imo potius bonus ille vocandus non est, qui ex necessitate talis sit. Quid opus laboribus sudoribusve ad nequitiam fugiendam? Nam si fato constitutum sit, malum fore quempiam; is etiamsi sexcentas subeat miserias, malus tamen erit: imo non malum eum par est vocare, qui necessitate ad id impellatur. Ut enim dæmoniacum, si contumelias proferat, si percutiat (hoc enim rursum unum exemplo), non contumeliosum appellamus: non ipsi quippe contumeliam adscribimus, sed dæmonis necessitati: sic nec improbum, si fato ad nequitiam impellatur, vocemus improbum; ut neque probum appellemus probum. Etenim si hoc concedatur, omnia nostra pessum ibunt; nulla erit virtus, nulla nequitia, non artes, non leges, nihilque ejusmodi. Cur porro tantam curam ægroti adhibemus, pecunias expendimus, medicos accersimus, pharmaca apponimus, venæ abstinentiam indicimus, concupiscentiæ frenum injicimus? Nam si ex fato pendent sanitas et morbus, sit influx sunt pecuniarum expensæ, superflua medicorum usus, supervacanea infirmis accurata illa cibi tenuitas. Nunc autem et ex his et ex aliis ostendimus, nihil eorum esse superfluum. Verum facessat ista fati fabula: nam quæ ad nos pertinent, nulli subjiciuntur necessitati, sed omnia, ut dixi, a nobis libertate domata sunt.

4. Et mihi *exhortatio. Judicium Dei quam timendum.* — Hæc cum scimus, dilecti, imo his longe plura multa enim alia dici possent, sed hæc erunt sat erit oribus satis), fugiamus nequitiam, diligamus virtutem, ut ex rebus ipsis ostendamus, nos libere ut ad ea quæ placent arripimus, ne confundamur illo die, quo singulorum omnia revelabuntur. *Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal.* Christi, ut ait Paulus, sive quid manifestum, sive occultum, sive bonum, sive malum (2. Cor. 5. 10). Tribunal, quæso, illud redissimum reputemus, quasi jam adesset, Judex omnia videret, et omnia revelarentur, ut medium quæque adduceretur. Non modo enim nos adstare oportet, sed etiam manifestari. Annon erubescitis? annon perhorrescitis? annon sæpe mori potius optatis, quam ea cuncta scelera venerabilibus amicis nostris detegi? Quo igitur sensu afficiemur, cum peccata nostra coram omnibus angelis hominibusque detegentur et ante oculos sistentur? *Arguam te*, inquit, *et statuam contra faciem tuam peccata tua* (Psal. 49. 21). Quod si re nondum præsente, sed tantum supposita, sæpe quoque descripta, conscientia urgente obrumimur, quid facturi sumus, cum tempus aderit, cum totus orbis præsens erit, cum angeli et archangeli, cum principatus et potestates, cum tubæ frequentes clangent, cum justi rapientur in nubibus, et ingens erit peccatorum fletus? Quis tunc terror apprehendet eos qui in terra manebunt? Nam *Unus*, inquit, *rapietur, et unus relinquetur: unus assumetur, et unus relinquetur* (*Matth.* 24. 40). Quo erunt illi animo, quando videbunt illos magno cum honore assumi, se vero cum multa turpitudine relinqui? Non potest, non, inquam, potest, credite mihi, verbo declarari doloris magnitudo. Vidistis sæpe eos qui ad mortem adducuntur? Quo illos animo putatis esse dum ad ostium pergunt? Quid non agere, quid non pati optarent, ut a tanta caligine eriperentur? Audivi ego multos eorum qui, postquam abducti fuerant, Imperatorum clementia revocati, dicerent se animo ita perturbato, ita perculso fuisse, ut neque homines quasi homines viderent. Verum quid de abductis loquor? Circumstabat multitudo hominum quorum magna pars abductos non noverat. Si quis singulorum animos explorasset, nullum reperisset tam immanem, tam ferocem, tam strenuum qui, præ terrore et angore, non demisso animo esset. Quod si dum alii, ipsis nullo necessitudinis vinculo junctis, morte mulctantur, ita affecti sunt; quando nos in graviora incidemus, quo erimus animo, a gaudio illo ineffabili ejecti, et in sempiternum missi supplicium? Etenim etiamsi nulla esset gehenna, a tanto splendore ejici, et sine honore recedere, quantum esset supplicium! Nam si hodieque Imperatorem ingredientem multi cernentes, suamque paupertatem considerantes, non tantum percipiunt ex hoc spectaculo voluptatem, quantum mœrorem ex eo, quod nullus horum sint consortes honorum, neque inter clientes imperantis connumerentur, quid tunc erit? Num parvum esse putatis supplicium in choro illo non accenseri? ineffabili gloria non dignari? ab illo cœtu et inenarrabilibus bonis procul abjici? At cum præter hæc erunt tenebræ, stridor dentium, vincula insolubilia, vermis qui non moritur, ignis qui non exstinguitur, animi mœror, angustia, lingua adusta, ut illa dicuntis, cum plorabimus, et nemo erit qui audiat, cum ingemiscemus et frememus ex doloribus, et nemo attendet, undique respiciemus, et nemo aderit qui consoletur: quo in ordine locabimus eos, qui in hujusmodi statu versantur? quid hujusmodi animabus miserabilius?

5. Si porro in carceres ingressi, dum squalidos illos videmus, qui catenis ferreis vincti sunt, alios vero in tenebris concluses, frangimur, horrescimus, nihilque non agimus ne in tantam calamitatem incidamus: cum abducemur vinci in gehennæ tormenta, quo erimus animo? quid faciemus? Non enim ex ferro cusa sunt illa vincula, sed ex igne, qui nunquam exstinguitur, nec æquales nobis sunt illi, qui nobis præficiuntur, quos sæpe demulcere liceat, sed angeli terribiles et immiserecordes, quos ne respicere quidem possumus, quique ob contumeliam in Dominum irrogatam, vehementer sæviant. Non videre est, ut hic, alios argento, alios cibo, alios suadela, sibi consolationem parare, sed omnis ibi venia ex-

Digitized by Google

πατέρες παισίν, οὔτε διδάσκαλοι μαθηταῖς, οὔτε ἄρχοντες ἀρχομένοις, ἀλλὰ πτωχοὶ τῶν τετολμημένων ἐξετασταὶ καὶ τιμωροὶ γινόμεθα, καὶ δικαστήρια καταλαμβάνομεν, καὶ πληγαῖς ὑποβάλλομεν, καὶ ἐπιτιμήσεσι χρώμεθα, καὶ πάντα πράττομεν, ὅπως ἀπαλλάξωμεν αὐτοὺς τῶν κακῶν. Τοῖς δὲ παισὶ τοῖς ἡμετέροις καὶ παιδαγωγοὺς ἐφιστῶμεν, καὶ εἰς διδασκάλους πέμπομεν, καὶ ἀπειλὰς προστίθεμεν, καὶ μάστιγας ἐπιτίθεμεν, καὶ πολλὰ ἕτερα βοηθήματα προσάγομεν, ἵνα καλοὶ γένωνται. Τίς οὖν χρεία πόνων καὶ ἱδρώτων πρὸς τὸ κατορθοῦν ἀρετήν; Εἰ γὰρ εἵμαρταί τινι γενέσθαι καλὸν, καὶ καθεύδων ὁ τοιοῦτος καὶ ῥέγχων ἔσται καλός· μᾶλλον δὲ οὐδὲ καλὸν τὸν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν, τὸν ἐξ ἀνάγκης τοῦτο γινόμενον. Τίς χρεία πόνων καὶ ἱδρώτων πρὸς τὸ φεύγειν κακίαν; Εἰ γὰρ εἵμαρταί τινι γενέσθαι κακὸν, κἂν μυρία ταλαιπωρῇ, κακὸς ἔσται· μᾶλλον δὲ οὐδὲ κακὸν τὸν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν, τὸν ὑπ' ἀνάγκης πρὸς τοῦτο ὠθούμενον. Ὥσπερ γὰρ τὸν δαιμονῶντα, κἂν λοιδορῇ, κἂν τύπτῃ (πάλιν γὰρ τῷ αὐτῷ κέχρημαι παραδείγματι), οὐ προσεροῦμεν ὑβριστήν· οὐ γὰρ αὐτῷ λογιζόμεθα τὴν λοιδορίαν, ἀλλὰ τῇ ἀνάγκῃ τοῦ δαίμονος· οὕτω καὶ τὸν κακὸν, εἰ ὑπὸ τῆς εἱμαρμένης ὠθεῖται πρὸς τοῦτο, μὴ καλῶμεν αὐτὸν κακὸν, ὥσπερ οὐδὲ τὸν καλὸν καλόν. Καὶ γὰρ εἰ τοῦτο δοθείη, πάντα συγχυθήσεται τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ οὔτε ἀρετὴ ἔσται τι, οὔτε κακία, οὐ τέχναι, οὐ νόμοι, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Τίνος δὲ ἕνεκεν σπουδὴν πολλὴν ποιούμεθα νοσοῦντες, καὶ χρήματα δαπανῶμεν, καὶ ἰατροὺς καλοῦμεν, καὶ φάρμακα ἐπιτίθεμεν, καὶ γαστρὸς κατέχομεν, καὶ ἐπιθυμίαν κολάζομεν; Εἰ γὰρ τῆς εἱμαρμένης ἤρτηται καὶ ὑγίεια καὶ νόσος, περιττὰ τῶν χρημάτων τὰ ἀναλώματα, περιττὴ τῶν ἰατρῶν ἡ εἴσοδος, περιττὴ τῆς τῶν νοσούντων διαίτης ἡ ἀκρίβεια. Νῦν δὲ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἐκ τούτων δηλοῦμεν, ὅτι οὐδὲν αὐτῶν περιττόν ἐστιν. Ἀλλ' οἰχέται μὲν ὁ τῆς εἱμαρμένης μῦθος· οὐδεμιᾷ γὰρ ἀνάγκῃ τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπόκειται· πάντα δὲ, καθὼς ἔφην, ἐλευθερίᾳ τετίμηται προαιρέσεως.

δ'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοὶ, καὶ τὰ τούτων πλείονα (πολλὰ γὰρ ἔστι καὶ ἄλλα περὶ τούτων εἰπεῖν, ἀλλὰ τοῖς συνετωτέροις ἀρκεῖ ταῦτα), φύγωμεν κακίαν, ἐλώμεθα ἀρετὴν, ἵνα δείξωμεν διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι αὐτεξούσιον ἔχομεν πρὸς τὰ δοκοῦντα τὴν γνώμην, ἵνα μὴ καταισχυνθῶμεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς τῶν ἔργων ἀποκαλύψεως. *Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ*, καθὼς φησιν ὁ Παῦλος, *ἵνα κομίσηται ἕκαστος πρὸς ἃ* [292] *ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν.* Λάβωμεν, παρακαλῶ. κατὰ νοῦν ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον, καὶ νομίσωμεν αὐτὸ παρεῖναι νῦν, καὶ τὸν κριτὴν καθέζεσθαι, καὶ τὰ πάντα ἀνακαλύπτεσθαι, καὶ εἰς μέσον ἄγεσθαι. Οὐ γὰρ ἁπλῶς παραστῆναι δεῖ, ἀλλὰ καὶ φανερωθῆναι ἡμᾶς. Ἆρα οὐκ ἠρυθριάσατε; ἆρα οὐκ ἐφρίξατε; ἆρα οὐχ αἱρούμεθα πολλάκις ἀποθανεῖν, ἢ ἐπὶ φίλων αἰδεσίμων πταῖσμα κρυπτὸν ἡμῶν φανερωθῆναι; Πῶς οὖν τότε διακεισόμεθα, ἐπὶ πάντων ἀγγέλων καὶ πάντων ἀνθρώπων φανερουμένων τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἱσταμένων; *Ἐλέγξω σε γὰρ*, φησὶ, *καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὰς ἁμαρτίας σου.* Εἰ δὲ μήπω τοῦ πράγματος παρόντος, ἀλλὰ καθ' ὑπόθεσιν δοθέντος, καὶ λόγῳ διαγραφέντος, ἀπολλύμεθα ὑπὸ τοῦ συνειδότος, τί ποιήσομεν ὅταν παραγένηται, ὅταν ἡ οἰκουμένη πᾶσα παρῇ, ὅταν ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, ὅταν ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι, ὅταν σάλπιγγες ἠχῶσιν αἱ συνεχεῖς καὶ ἐπάλληλοι, καὶ ἁρπαγὴ τῶν δικαίων ἐπὶ νεφελῶν, καὶ πολὺς τῶν ἡμαρτηκότων ὁ κλαυθμός; Ποῖος ἄρα φόβος ἕξει τότε τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ἀπομένοντας; *Μία* γὰρ, φησὶν, *ἁρπάζεται, καὶ μία ἀφίεται· καὶ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς καταλιμπάνεται.* Τίς ἔσται ἡ ψυχὴ ἐκείνων, ὅταν τοὺς μὲν ὁρῶσιν ἀπαγομένους μετὰ τιμῆς μεγάλης, ἑαυτοὺς δὲ ἀφιεμένους μετὰ πολλῆς αἰσχύνης; Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι, πιστεύσατε, παραστῆσαι λόγῳ τὸ πάθος. Εἴδετέ ποτε τοὺς ἀπαγομένους ἐπὶ θάνατον; Ποίαν αὐτοῖς νομίζετε εἶναι τὴν ψυχὴν τὴν μέχρι τῆς πύλης ὁδὸν βαδίζουσι; Τί οὐκ ἂν εἵλοντο καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀχλύος ἐκείνης; Ἐγὼ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων τῶν φιλανθρωπίᾳ βασιλικῇ μετὰ τὴν ἀπαγωγὴν εἰς τοὐπίσω ἀνακληθέντων, ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπους ἐώρων τοὺς ἀνθρώπους, τεθορυβημένης τῆς ψυχῆς καὶ ἐκπεπληγμένης. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ἀπαγομένων; Ὄχλος; περιέστηκε τότε, οἱ πλείους οὐκ εἰδότες αὐτούς. Εἴ τις ἑνὸς τότε ἑκάστου τὴν ψυχὴν περιεσκόπησεν, οὐδεὶς οὕτως ὠμὸς, οὐδεὶς [a] οὕτω θρασὺς, οὐδεὶς οὕτω γενναῖος, ὃν οὐ καταπεπτωκυῖαν αὐτὴν ἔχοντα εὕροι καὶ παρειμένην ὑπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἀθυμίας. Εἰ δὲ ἑτέρων ἀναιρουμένων οἱ μηδὲν αὐτοῖς κοινωνοῦντες οὕτω διατίθενται, ὅταν ἡμεῖς αὐτοὶ τοῖς μείζοσι περιπέσωμεν, τίνες ἄρα ἐσόμεθα, τῆς μὲν ἀῤῥήτου χαρᾶς ἐκείνης ἀποπεμπόμενοι, εἰς αἰωνίαν δὲ τιμωρίαν παραπεμπόμενοι; Εἰ γὰρ καὶ γέεννα μὴ ἦν, τὸ ἐκ τοσαύτης λαμπρότητος ἀπωσθῆναι, καὶ ἄτιμον ἀναχωρῆσαι, πόση κόλασις; Καὶ γὰρ εἰ νῦν, βασιλέως εἰσελαύνοντος, θεωροῦντες πολλοὶ, καὶ τὴν ἑαυτῶν πενίαν ἐννοοῦντες, οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς θέας λαμβάνουσιν ἡδονὴν, ὅσην ἀπὸ τοῦ μηδενὸς μετέχειν τῶν περὶ τὸν βασιλέα, μηδὲ ἐγγὺς εἶναι τοῦ κρατοῦντος, ἀθυμίαν ὑπομένουσι, τί τότε ἔσται; Ἢ μικρὰν εἶναι νομίζετε κόλασιν τὸ μὴ κατατάττεσθαι ἐν ἐκείνῳ τῷ χορῷ; τὸ μὴ καταξιοῦσθαι τῆς ἀπορῤῥήτου δόξης; τὸ τῆς πανηγύρεως ἐκείνης καὶ τῶν ἀῤῥήτων ἀγαθῶν πόῤῥω που καὶ μακρὰν ἀπερ�ῤῥῖφθαι; Ὅταν δὲ καὶ σκότος ᾖ, καὶ βρυγμὸς ὀδόντων, καὶ δεσμὰ [293] ἄλυτα, καὶ σκώληξ ἀτελεύτητος, καὶ πῦρ ἄσβεστον, καὶ θλῖψις καὶ στενοχωρία, καὶ γλῶσσαι τηγανιζόμεναι, καθάπερ ἡ τοῦ πλουσίου, καὶ ὀλοφυρώμεθα, καὶ μηδεὶς ἀκούῃ, καὶ στένωμεν, καὶ βρύχωμεν ὑπὸ τῶν ἀλγηδόνων, καὶ μηδεὶς προσέχῃ, καὶ πανταχοῦ βλέπωμεν, καὶ μηδαμοῦ μηδεὶς ὁ παραμυθούμενος ᾖ· ποῦ τάξομεν τοὺς ἐν τούτοις ὄντας; τί δὲ ἐκείνων ἀθλιώτερον τῶν ψυχῶν; τί δὲ ἐλεεινότερον;

ε'. Εἰ δὲ εἰς δεσμωτήριον εἰσιόντες, καὶ τοὺς μὲν αὐχμῶντας ὁρῶντες, τοὺς δὲ σιδηραῖς ἁλύσεσι δεδεμένους, τοὺς δὲ σκότῳ κατακεκλεισμένους, κατακλώμεθα, φρίττομεν, πάντα πράττομεν ὑπὲρ τοῦ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς τοιαύτην ἀνάγκην καὶ θλῖψιν· ὅταν ἀπαγώμεθα εἰς αὐτὰ τὰ τῆς γεέννης βασανιστήρια δεδεμένοι, τίνες ἐσόμεθα; τί δὲ πράξομεν; Οὐ γὰρ ἐκ σιδήρου τὰ δεσμὰ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἀπὸ πυρός εἰσιν οὐδέποτε σβεννυμένου, οὐδὲ ὁμότιμοί τινες οἱ ἐφεστῶτες ἡμῖν, οὓς καὶ ἐκμειλίξασθαι πολλάκις ἔνι, ἀλλ' ἄγγελοι φοβεροὶ καὶ ἀσυμπαθεῖς, οἷς οὐδὲ ἀντιβλέψαι δυνατὸν, σφοδρῶς ὑπὲρ ὧν τὸν Δεσπότην ὑβρίσαμεν ὀργιζόμενοι. Οὐκ ἔστι, καθάπερ ἐνταῦθα, τοὺς μὲν ἀργύ-

[a] Sic Colbert. In Savil. autem οὐδένα οὕτως ὠμὸν, οὐδένα, etc., ita ut sententia imperfecta esset.

Digitized by Google

ρων, τοὺς δὲ τροφεῖς, τοὺς δὲ λόγους εἰσάγοντας παρακλητικοὺς ἰδεῖν, καὶ παραμυθίας τυχεῖν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖ ἀπήρτισται. Κἂν Νῶε ᾖ, κἂν Ἰὼβ, κἂν Δανιὴλ, καὶ τοὺς οἰκείους ἴδωσι κολαζομένους, οὐ τολμῶσι παραστῆναι, καὶ χεῖρα ὀρέξαι. Καὶ γὰρ τὴν ἐκ φύσεως συμπάθειαν ἀποσβεσθῆναι τότε συμβαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ εὑρίσκονται δίκαιοι τέκνων ἁμαρτωλῶν πατέρες, καὶ παῖδες ἀγαθοὶ γονέων πονηρῶν· οὐ γὰρ φύσεώς ἐστιν, ἀλλὰ γνώμης τὰ κακά, ὥστε καθαρὰν αὐτοῖς εἶναι τὴν εὐφροσύνην, καὶ μὴ τῇ τῆς συμπαθείας ἀνάγκῃ κατακλύζεσθαι τοὺς ἀπολαύοντας τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, καὶ ταύτην σβέννυσθαι τότε ἐστὶ, καὶ αὐτοὺς συναγανακτεῖν τῷ Δεσπότῃ κατὰ τῶν οἰκείων σπλάγχνων. Εἰ γὰρ καὶ νῦν τινες, ὅταν ἴδωσι φαύλους τοὺς αὐτῶν παῖδας, ἀποκηρύττουσι, καὶ τῆς συγγενείας ἀποκόπτουσι, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ κρίσει τοῦτο γενήσεται. Τοιγαροῦν μηδεὶς ἐλπιζέτω, χρηστὰ μὴ ἐργασάμενος, τι χρηστὸν, κἂν μυρίους ἔχῃ προγόνους ἁγίους. *Ἕκαστος γὰρ κομίσεται*, φησὶ, *τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν.* Ἀκούσωμεν, παρακαλῶ, καὶ σωφρονῶμεν. Ἂν πῦρ ἔχῃς ἐπιθυμίας πονηρᾶς, ἐννόησον τῆς κολάσεως ἐκείνης τὸ πῦρ, καὶ τοῦτο κατασβεσθὲν οἰχήσεται. Ἂν βουληθῇς φθέγξασθαί τι τῶν ἀτόπων, ἐννόησον τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, καὶ χαλινός ἔσται σοι ὁ φόβος. Ἂν ἁρπάσαι θελήσῃς, ἄκουσον τοῦ δεσπότου λέγοντος, *Δήσατε αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, καὶ βάλετε αὐτὸν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον*, καὶ ταύτην ἐκβαλεῖς τὴν ἐπιθυμίαν. Ἂν ὠμὸς καὶ ἀνελεήμων ᾖς, ἀναμνήσθητι τῶν παρθένων ἐκείνων, αἳ, τῶν λαμπάδων αὐτῶν σβεσθεισῶν διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἔλαιον, τοῦ νυμφῶνος ἐξέπεσον, καὶ ταχέως ἔσῃ φιλάνθρωπος. Ἂν μέθην καὶ τρυφὴν ἐπιθυμῇς, ἄκουσον τοῦ πλουσίου λέγοντος, *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἄκρῳ τῷ δακτύλῳ καταψύξῃ τὴν τηγανιζομένην γλῶσσαν*, καὶ οὐ τυγχάνοντος τῆς αἰτήσεως, καὶ ταχέως ἀποστήσῃ τοῦ πάθους [284]. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα τούτῳ κατορθώσεις τῷ τρόπῳ· οὐδὲν γὰρ φορτικὸν ἐπέταξεν ὁ Θεός. Πόθεν οὖν φορτικὰ φαίνεται τὰ ἐπιτάγματα; Ἀπὸ τῆς ῥᾳθυμίας τῆς ἡμετέρας. Ὥσπερ γὰρ, ἐὰν σπουδάζωμεν, καὶ τὰ δοκοῦντα βαρέα κοῦφα ἔσται καὶ ῥᾴδια, οὕτως, ἐὰν ῥᾳθυμῶμεν, καὶ τὰ φορητὰ φανεῖται δύσκολα ἡμῖν. Ἅπερ ἅπαντα λογιζόμενοι, μὴ τοὺς τρυφῶντας μακαρίζωμεν, ἀλλὰ τὸ τέλος αὐτῶν ἐννοῶμεν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ κόπρος καὶ πολυσαρκία, ἐκεῖ δὲ σκώληξ καὶ πῦρ. Μὴ τοὺς ἁρπάζοντας, ἀλλὰ τὸ τέλος αὐτῶν. Ἐνταῦθα φροντίδες καὶ πόνοι, ἐκεῖ δεσμὰ ἄλυτα καὶ σκότος ἐξώτερον. Μὴ τοὺς δόξης ἐρῶντας, ἀλλὰ τὸ τέλος αὐτῶν. Ἐνταῦθα δουλεία καὶ εἰρωνεία, ἐκεῖ ζημία πολλὴ καὶ τὸ διηνεκὲς ἐμπυρίζεσθαι. Ἂν οὕτως ἑαυτοῖς διαλεγώμεθα, καὶ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα συνεχῶς ἐπᾴδωμεν ταῖς πονηραῖς ἡμῶν ἐπιθυμίαις, ταχέως καὶ κακίαν ἐκβαλοῦμεν, καὶ ἀρετὴν κατορθώσομεν, καὶ τὸν τῶν παρόντων ἔρωτα σβέσομεν, καὶ τὸν τῶν μελλόντων ἀνάψομεν. Τί γὰρ ἔχει τὰ παρόντα βέβαιον, ἢ τί ξένον καὶ παράδοξον, ὅτι πᾶσαν τὴν σπουδὴν εἰς αὐτὰ ἀναλίσκομεν; Οὐχὶ τὰ αὐτὰ διηνεκῶς ὁρῶμεν ἀνακυκλούμενα, οἷον ἡμέρα καὶ νὺξ, νὺξ καὶ ἡμέρα, χειμὼν καὶ θέρος, θέρος καὶ χειμὼν, καὶ πλέον οὐδέν; Ἀνάψωμεν τοίνυν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὸν πόθον. Μεγάλη γὰρ ἀπόκειται δόξα τοῖς δικαίοις, καὶ ἣν οὐκ ἔνι παραστῆσαι λόγῳ. Τὰ γὰρ σώματα μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀπολαβόντες ἄφθαρτα, συνδοξάζονται καὶ συμβασιλεύουσι τῷ Χριστῷ.

ς'. Τοῦτο δὲ ἡλίκον ἐστὶν, ἐντεῦθεν εἰσόμεθα· μᾶλλον δὲ σαφῶς μὲν οὐδαμόθεν εἰσόμεθα· ὥστε δὲ ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν ἀγαθῶν ἀναχθέντας, μικράν γοῦν τινα λάβωμεν ἔννοιαν, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, παραστῆσαι πειράσομαι τὸ λεχθέν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τίς σε γεγηρακότα, καὶ ἐν πενίᾳ ζῶντα ἐπηγγείλατο ποιῆσαι ἐξαίφνης νέον, καὶ εἰς αὐτὴν ἄξειν τῆς ἡλικίας τὴν ἀκμὴν, καὶ σφόδρα ἰσχυρὸν καὶ ὡραῖον ὑπὲρ πάντας κατασκευάσειν, καὶ βασιλείαν δώσειν τῆς γῆς ἁπάσης ἐπὶ ἔτη χίλια, βασιλείαν εἰρήνην ἔχουσαν βαθυτάτην, τί οὐκ ἂν ὑπὲρ ταύτης εἵλου τῆς ὑποσχέσεως καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν; Ἰδοὺ τοίνυν, ὁ Χριστὸς οὐχὶ ταῦτα, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα τούτων ἐπαγγέλλεται. Οὐ γὰρ ὅσον γήρως καὶ νεότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας τὸ διάφορον· οὐδὲ ὅσον βασιλείας καὶ πενίας, τοσοῦτον τῆς δόξης τῆς παρούσης καὶ τῆς μελλούσης· ἀλλ' ὅσον ὀνειράτων καὶ ἀληθείας. Μᾶλλον δὲ οὐδὲν οὐδέπω εἴρηκα· οὐδὲ γάρ ἐστι λόγος ἱκανὸς παραστῆσαι τὸ μέγεθος τῆς διαφορᾶς τῶν ἐσομένων πρὸς τὰ παρόντα. Χρόνου δὲ ἕνεκεν, οὐδὲ [285] ἐννοῆσαι ὅλως ἔστι διαφοράν. Πῶς γὰρ ἄν τις παραβάλοι ταῖς παρούσι ζωὴν πέρας οὐκ ἔχουσαν; Τῆς δὲ εἰρήνης τοσοῦτο τὸ μέσον, ὅσον εἰρήνης καὶ πολέμου τὸ διάφορον· καὶ τῆς φθορᾶς καὶ τῆς ἀφθαρσίας, ὅσον βώλου πηλίνης ὁ καθαρὸς μαργαρίτης ἀμείνων. Μᾶλλον δὲ, ὅσα ἂν εἴπῃ τις, οὐδὲν παραστῆσαι δυνήσεται. Κἂν γὰρ τῷ τῆς ἀκτῖνος παραβάλω φωτὶ τὸ κάλλος τῶν τότε σωμάτων, κἂν ἀστραπῇ τῇ φανοτάτῃ, οὐδὲν οὐδέπω τῆς λαμπρότητος ἐκείνης ἄξιον ἐρῶ. Ὑπὲρ δὴ τούτων ποῖα οὐκ ἄξιον προέσθαι χρήματα καὶ σώματα; μᾶλλον δὲ ποίας οὐκ ἄξιον προέσθαι ψυχάς; Νῦν δὲ, εἰ μέν τίς σε εἰς βασίλεια εἰσήγαγε, καὶ πάντων παρόντων διαλεχθῆναί σοι τὸν βασιλέα παρεσκεύασε, καὶ ὁμοτράπεζον αὐτῷ καὶ ὁμοδίαιτον ἐποίησε, πάντων ἂν ἔφης σαυτὸν εἶναι μακαριώτερον· εἰς δὲ τὸν οὐρανὸν μέλλων ἀναβῆναι, καὶ παρ' αὐτὸν ἑστάναι τὸν βασιλέα τῶν ὅλων, καὶ τοῖς ἀγγέλοις ἐναλάμπειν, καὶ τῆς ἀπροσίτου δόξης ἀπολαύειν ἐκείνης, ἀμφιβάλλεις εἰ δέοι προέσθαι χρήματα, δέον, εἰ καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν ἀποδύσασθαι δέοι, σκιρτᾶν καὶ ἀγάλλεσθαι καὶ πτεροῦσθαι ὑπὸ τῆς ἡδονῆς; Σὺ δὲ, ἵνα μὲν ἀρχὴν λάβῃς τὴν παρέχουσάν σοι κλοπῶν ἀφορμὰς (οὐ γὰρ κέρδος τὸ τοιοῦτον ἐγὼ καλῶ), καὶ τὰ ὄντα ἐκβάλλεις, καὶ τὰ ἑτέρων δανεισάμενος, εἰ δέοι, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα ὑποθέσθαι οὐ κατοκνεῖς, τῆς δὲ βασιλείας τῶν οὐρανῶν προκειμένης, τῆς οὐδένα διάδοχον ἐχούσης ἀρχῆς, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ καὶ πρὸς χρήματα κέχηνας; καὶ οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι εἰ τὰ πρὸς ἡμᾶς τοῦ οὐρανοῦ μέρη οὕτω καλὰ καὶ τερπνὰ, ἡλίκα τὰ ἀνώτατα, καὶ ὁ τοῦ οὐρανοῦ οὐρανός;

Ἀλλ' ἐπειδὴ σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ταῦτα ἰδεῖν οὐκ ἔστιν, ἀνάβηθι τῷ λογισμῷ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦτον στὰς, ἀνάβλεψον εἰς ἐκεῖνον τὸν ἀνωτέρω τούτου οὐρανὸν, εἰς τὸ ὕψος τὸ ἄπειρον, εἰς τὸ φῶς τὸ ἀπρόσιτον, εἰς τοὺς δήμους τῶν ἀγγέλων, εἰς τὰς τάξεις τῶν ἀρχαγγέλων, εἰς τὰς ἄλλας δυνάμεις τὰς ἀσωμάτους· καὶ πάλιν ἐπιλαβοῦ τῆς παρ' ἡμῖν εἰκόνος, καταβὰς ἐντεῦθεν, καὶ ὑπόγραψόν μοι τὰ περὶ τὸν βασιλέα τὸν ἐπὶ γῆς, οἷον, ἄνδρας χρυσοφοροῦντας, καὶ ζεῦγος λευκῶν ἡμιόνων χρυσῷ καλλωπιζομένων καὶ ὄχημα λιθοκόλλητον, καὶ πέταλα τούτῳ περισειόμενα, καὶ δράκοντας ἐν ἱματίοις σχηματιζομένους σηρικοῖς, καὶ ἀσπίδας χρυσοῦς ἐχούσας ὀφθαλμοὺς, καὶ ἵππους χρυσοφοροῦντας, καὶ χαλινοὺς χρυσοῦς. Ἀλλ' ὅταν τὸν βασιλέα ἴδωμεν, οὐδὲν τούτων ὁρῶμεν λοιπόν·

Digitized by Google

rent. Etiamsi Noe fuerit, vel Job, vel Daniel, qui suos viderint supplicio affectos, non audent illis adstare, et manum porrigere. Naturæ quippe commiserationem tunc auferri contingit. Quia enim reperiuntur justi peccatorum filiorum patres, filiique probi parentum improborum (non enim naturæ, sed arbitrii mala sunt), ut illi puram habeant lætitiam, nec misericordiæ vi frangantur, qui illis fruuntur bonis, illam tunc exstingui contingit, ipsique cum Domino contra propria viscera indignantur. Etenim si nunc, cum vident quidam filios suos improbos, ipsos exheredant et a familia sua abscindunt, id multo magis in judicio eveniet. Nemo igitur, qui bona non operetur, aliquid boni speret, etiamsi sexcentos justos progenitores habeat : *Unusquisque enim referet*, inquit, *quæ per corpus sunt, prout gessit, sive bonum, sive malum* (2. *Cor.* 5. 10). Audiamus, quæso, et resipiscamus. Si pravæ concupiscentiæ igne ardeas, cogita illius supplicii ignem, et hic ignis exstinguetur. Si volueris quid absonum loqui, tecum reputa stridorem dentium, et metus tibi freni loco erit. Si alienum rapere volueris, audi Judicem dicentem : *Ligate manus et pedes ejus, et projicite eum in tenebras exteriores* (*Matth.* 22. 13), et hanc abjicies concupiscentiam. Si crudelis et immisericors fueris, recordare virginum illarum, quæ, exstinctis lampadibus suis, cum non haberent oleum, ex sponsi thalamo exclusæ sunt (*Matth.* 25), ac cito benignus evades. Si ebrietati et comessationibus operam dare cupias, audi divitem dicentem, *Mitte Lazarum* (*Luc.* 16. 24), qui summo digito refrigeret adustam linguam, neque optatum consequutus est, et statim ab hoc cupiditatis morbo averteris. Cætera quoque omnia virtutis officia sic exsequeris : nihil enim onerosum Deus præcepit. Unde igitur præcepta onerosa esse videntur? Ex segnitie nostra. Quemadmodum enim si studiose diligenterque agamus, quæ videntur esse gravia, levia faciliaque erunt : sic, si segniter agamus, tolerabiliora quoque difficilia nobis videbuntur. Quæ omnia nobiscum reputantes, ne beatos illos prædicemus qui lauta fruuntur mensa, sed illorum finem cogitemus. Nam hic stercus et pinguedo, illic vermis et ignis. Ne raptores, sed eorum finem nobiscum reputemus. Nam hic sollicitudines et labores, illic vincula insolubilia et tenebræ exteriores. Ne gloriæ humanæ amatores; sed quis sit eorum exitus, consideremus. Hic servitus et fucus, illic damnum multum et combustio æterna. Si ita apud nos ratiocinemur, atque hæc et similia pravis nostris concupiscentiis assidue occinamus, cito nequitiam effugiemus et virtutem exsequemur, præsentium amorem exstinguemus, et futurorum accendemus. Quid enim firmitatis habent præsentia, quid tam insolitum, quid tam stupendum, ut omnem erga illa curam insumamus? Annon eadem ipsa perpetuo videmus quasi in circulum recurrentia, ut diem et noctem, noctem et diem, hiemem et æstatem, æstatem et hiemem, et nihil ulterius? Accendamus ergo futurorum desiderium bonorum. Magna quippe justis reposita est gloria, et quam verbis exprimere non possumus. Nam corpora post resurrectionem incorruptibilia accipientes, gloriæ regnique Christi consortes erunt.

6. *Resurrectio futura quantum bonum. Futuram inter et præsentem vitam discrimen.* — Hoc vero quantum sit, hinc intelligemus; imo potius numquam clare intelligemus; ut autem exemplo ex bonis præsentibus assumpto, parvam quamdam ejus notitiam attingamus, pro virili mea id quod dictum est declarare curabo. Dic mihi, si quis tibi seni et in penuria degenti polliceretur id præstiturum se, ut repente juvenis esses, et in ipsum ætatis florem reducereris, formaque ac robore corporis cunctis præstares, daturumque tibi totius orbis regnum, idque ad mille annos, regnum, inquam, in profundissima pace transigendum, quid pro tali assequendo promisso non facere, quid non pati velles? En igitur, Christus non hæc, sed his longe majora pollicetur. Non enim quanta senectutem inter et juventutem, tanta solum est inter corruptionem et incorruptionem differentia; neque quantum est inter regnum et paupertatem discrimen, tantum etiam est inter gloriam præsentem et futuram : sed quantum inter somnia et rei veritatem. Imo vero nondum quidpiam dixi : nullus quippe sermo potest differentiam illam exprimere, quæ est inter futura et præsentia. Si ratio autem habeatur temporis, nulla omnino potest cogitari differentia. Quomodo enim conferre quis potest præsentibus, vitam nullum terminum habituram? In pace autem tantum est discrimen, quantum inter pacem et bellum, inter corruptionem vero et incorruptionem, quantum inter luteum frustum et gemmam puram. Imo vero potius quidquid dicas, nihil declarare poteris. Quamvis enim corporum beatorum pulchritudinem radio lucis conferam, quamvis conspicuo fulguri, nihil illo splendore dignum dicam. Pro his certe quot non pecunias, quot non corpora profundere par esset? imo quot non animas? Nunc porro, si quis te in regiam introduceret, omnibusque præsentibus id curaret ut Imperator te alloqueretur, teque et mensæ et ædium consortem admitteret, te omnium beatissimum esse pronuntiares : at cum in cælum sis ascensurus, et cum ipso universorum Imperatore versaturus, cum angelis vicissim micaturus, et inaccessa illa gloria fruiturus, ambigis num pecunias profundere oporteat, cum par esset, etiamsi vitam emittere opus esset, exsultare, gaudere et præ voluptate alas assumere? At tu, ut præfecturam adipiscaris, quæ tibi furtorum occasiones præbeat : non enim id lucrum vocarim : et facultates expendis, ab aliisque mutuaris, ac si oporteat etiam uxorem et liberos pignori dare non vereris, regno autem cælorum tibi proposito, imperioque successoris experte, segnis es, refugis, et pecuniis inhias? nec cogitas, si cæli partes illæ, quas conspicere valemus, ita pulchræ, ita jucundæ sunt, quantæ erunt aliæ his superiores, quantum cælum cæli?

Imperatorum cultus cum Christi novissimo adventu comparatus. — Sed quia corporeis oculis hæc videre

Digitized by Google

non licet, mente ascende, et supra hoc cælum stans, respice in illud superius cælum, in immensam altitudinem, in lucem inaccessam, in angelorum populos, in archangelorum ordines, et in alias incorporeas virtutes : ac rursus hinc descendens imaginem illam nostram terrenam accipe, ac describe mihi illa quæ terrenum Imperatorem circumstant, puta viros auro decoratos, jugum albarum mularum auro ornatarum, currum lapillis coagmentatum, laminas in illo mobiles et agitatas, dracones in vestimentis sericis depictos, aspides aureis instructas oculis, equos auro ornatos, frena aurea. At quando Imperatorem videmus, nihil eorum ultra respicimus : ille quippe solus nos in se convertit ; nempe purpurea vestimenta, diadema, sella, fibula, calcei, vultus splendor. His omnibus simul accurate perpensis, ab his rursum cogitationem transfer ad superna, diemque terribilem cogita, qua Christus adveniet. Non enim jugum mularum tunc videbis, non currus aureos, non dracones et aspides, sed quod horrorem incutiat, et tantum stuporem injiciat, ut cælestes ipsæ virtutes stent attonitæ : nam *Virtutes cælorum*, inquit, *commovebuntur* (*Matth.* 24. 29). Tunc cælum totum aperietur, descendet vero unigenitus Dei Filius, non viginti, non centum satellitibus stipatus, sed millenis et decies millies millenis angelis et archangelis, omniaque erunt timore et terrore plena, discissa terra, omnibusque hominibus ab Adam usque ad illam diem, ex terra surgentibus et abreptis, ipso cum tanta gloria fulgente, ut solis et lunæ totam lucem occultent, radiis illis ipsam superantibus. Sed, heu me, quantus stupor ille, cum talia exspectantes bona præsentibus inhianus, nec cogitamus diaboli vafritiem, qui per res illas exiguas magnis nos privat bonis, dat lutum, ut abripiat cælum, umbram exhibet, ut expellat veritatem, atque in somniis vanam ostendit pompam (hoc enim sunt præsentes divitiæ), ut, adveniente luce, nos omnium pauperrimos exhibeat. Quæ cum sciamus, dilecti, ejus dolum fugiamus, id vitare curemus, ne cum illo damnemur, ne nobis Judex dicat : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41).

7. At benignus est Deus ; id non accidet, inquies. Ergone frustra scriptum est ? Nequaquam, aies ; sed ad comminationem solum, ut resipiscamus. Si igitur non resipiscamus, sed improbi maneamus, nonne, dic mihi, supplicium inferet? Ergo neque bonis mercedem retribuet ? Retribuet, inquies : id enim ipsum decet, etiam supra meritum beneficia conferre. Hæc itaque vera sunt, et prorsus evenient : quæ autem ad supplicia attinent, nequaquam ? O multam diaboli vafritiem ! o inhumanam ejus humanitatem ! Ipsius enim est hæc cogitatio, ut gratiam conferat inutilem et segniores reddat. Quia novit enim, supplicii metum, ceu quoddam frenum, id præstare ut animis angamur et a vitiis retrahamur, nihil non agit et molitur, ut illud radicitus evellat, quo demum sine timore per præcipitia feramur. Quomodo igitur illum superabimus ? Quæcumque ex Scripturis proferimus dicent ii, qui contradicunt, comminationis causa scripta esse. Verum id de futuris forte dicere possint, etsi admodum impie ; de præteritis vero, deque iis quæ jam contigerunt, non item. Interrogemus igitur eos : Audistisne de diluvio, deque pernicie illa universali ? num etiam illud comminationis causa dictum fuerat ? annon contigit, et in exitum deductum est ? nonne id testificantur Armeniæ montes, ubi arca consedit ? annon reliquiæ ejus illic hactenus servantur ad nostram admonitionem (*a*) ? Similia tunc multi dicebant, ac per centum annos dum arca construeretur, ligna aptarentur, justusque clamaret, nemo erat qui crederet : sed quia non crediderunt comminationi verborum, ultionem repente ac reipsa subierunt. Atqui is, qui tantum ipsis supplicium intulit, annon multo majus nobis inferet ? non enim minora sunt hæc malis illius temporis. Tunc illicitis coitibus operam dabant : nam *Ingressi sunt*, inquit, *filii Dei ad filias hominum* (*Gen.* 6. 2) : nunc autem nullum est genus peccati quod retro relinquatur.

Maledictum Sodomorum non temporis spatio deletum. — Verum, si placet, ad alia supplicii genera sermonem convertamus, ut ex præteritis futura credantur. Num quis vestrum umquam in Palæstinam peregrinatus est ? Mihi quidem videtur. Vos ergo dictorum veritati testimonium ferte. Nam ultra Ascalonem et Gazam ad ipsum postremum Jordanis fluvii terminum erat quædam regio magna et feracissima, quæ cum paradiso Dei concertare posset : nam *Vidit*, inquit, *Lot omnem regionem circum Jordanem, quæ irrigabatur quasi paradisus Dei* (*Gen.* 13. 10). Verum hæc nunc est omnium desertorum desertissima. Stant enim arbores, et fructum habent, at fructus ille iræ divinæ monimentum est. Stant malogranata splendida facie spem bonam ignorantibus præbentia, manibus autem accepta et fracta, fructum quidem nullum, sed pulverem cineremque multum intus positum exhibent. Talis est terra, tales lapides, talis ipse aer. Omnia incensa sunt, omnia in cinerem redacta, præterquam iræ monimenta, futuri supplicii indicia. Num et hæc sunt verborum comminationes ? num et hæc sermonum strepitus ? Si quis non credit gehennæ, Sodomam cogitet, Gomorrham secum reputet, supplicium videlicet jam sumptum et hactenus manens. Id quod divina Scriptura enarrans de sapientia sic loquitur : *Hæc justum, pereuntibus impiis, liberavit fugientem descendentem ignem in Pentapolim* (*Sap.* 10. 6. 7). Hæc etiam nunc *In testimonium nequitiæ fumigans stat deserta terra, et incerto tempore fructus arborum emittit.* Necesse autem est et causam dicere ob quam talia passi sunt. Unum erat eorum scelus, grave quidem et exsecrandum ; attamen unum. Insano in pueros amore ferebantur, ideoque ignea pluvia combusti sunt : nunc autem sexcenta paria et graviora perpetrantur, neque tale incendium immittitur. Quare ? Quia alius ignis præparatus est, numquam exstinguendus. Quomodo enim qui pro uno

(*a*) Reliquiæ arcæ Noe tempore Chrysostomi in montibus Armeniæ servabantur.

Digitized by Google

ἐκεῖνος γὰρ ἡμᾶς ἐπιστρέφει μόνος, καὶ τὰ πορφυρᾶ ἱμάτια, καὶ τὸ διάδημα, καὶ ἡ καθέδρα, καὶ ἡ περόνη, καὶ τὰ ὑποδήματα, καὶ ἡ τῆς ὄψεως λαμπηδών. Ταῦτα οὖν ἅπαντα συναγαγὼν ἀκριβῶς, ἀπὸ τούτων μετάθες πάλιν ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἡμέραν ἐννόησον τὴν φοβερὰν, καθ' ἣν ὁ Χριστὸς παραγίνεται. Οὐ γὰρ ζεῦγος ἡμιόνων ὄψει τότε, οὐδὲ ὀχήματα χρυσᾶ, οὐδὲ δράκοντας καὶ ἀσπίδας, ἀλλ' ὃ πολλῆς γέμει φρίκης, καὶ τοσαύτην ἐμποιεῖ τὴν ἔκστασιν, ὡς καὶ αὐτὰς ἐκπλαγῆναι τὰς οὐρανίους δυνάμεις· *Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν*, φησὶ, *σαλευθήσονται*. [296] Τότε ἀνοίγεται μὲν ἅπας ὁ οὐρανὸς, κάτεισι δὲ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, οὐκ εἰκοσι, οὐδὲ ἑκατὸν δορυφορούντων αὐτὸν, ἀλλὰ χιλιάδων καὶ μυριάδων ἀγγέλων τε καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ πάντα ἔσται φόβου καὶ τρόμου μεστὰ, τῆς γῆς ἀναῤῥηγνυμένης, καὶ τῶν πώποτε γενομένων ἀνθρώπων, ἐξ οὗ γέγονεν ὁ Ἀδὰμ μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἀπὸ γῆς ἀνισταμένων, καὶ ἁρπαζομένων, αὐτοῦ μετὰ τοσαύτης φαινομένου δόξης, ὥστε τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην ἅπαν κρύψαι τὸ φῶς, ὑπὸ τῆς αὐγῆς ἐκείνης ὑπερλαμπόμενον. Ἀλλ', οἱμοι τῆς πολλῆς ἀναισθησίας, ὅτι, τοιούτων προσδοκωμένων ἀγαθῶν, ἔτι πρὸς τὰ παρόντα κεχήναμεν, καὶ οὐκ ἐννοοῦμεν τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν, ὃς διὰ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα ἡμᾶς ἀφαιρεῖται, καὶ δίδωσι πηλὸν, ἵνα ἁρπάσῃ οὐρανὸν, καὶ δείκνυσι σκιὰν, ἵνα ἐκβάλῃ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐν ὀνείροις φαντάζει (τοῦτο γὰρ ὁ παρὼν πλοῦτος), ἵν', ἡμέρας γενομένης, δείξῃ πάντων πενεστέρους. Ἅπερ μαθόντες, ἀγαπητοὶ, φύγωμεν τὸν ἐκείνου δόλον, φύγωμεν τὴν μετ' ἐκείνου κατάκρισιν, ἵνα μὴ καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ κριτὴς εἴπῃ· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.*

Ζ'. Ἀλλὰ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Θεός· οὐκ ἔσται τοῦτο, φησίν. Οὐκοῦν εἰκῇ γέγραπται; Οὐχὶ, φησὶν, ἀλλὰ πρὸς ἀπειλὴν μόνον, ἵνα σωφρονῶμεν. Ἂν οὖν μὴ σωφρονῶμεν, ἀλλὰ μένωμεν κακοὶ, οὐκ ἐπάξει τὴν κόλασιν; εἰπέ μοι. Οὐκοῦν οὐδὲ τοῖς ἀγαθοῖς ἀποδώσει τὰς ἀμοιβάς; Ναὶ, φησί· τοῦτο γὰρ πρέπον αὐτῷ καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν εὐεργετεῖν. Ὥστε ἐκεῖνα ἀληθῆ καὶ πάντως ἔσται, τὰ δὲ τῶν κολάσεων οὐ πάντως; Ὦ τῆς πολλῆς τοῦ διαβόλου κακοτεχνίας, ὦ τῆς ἀπανθρώπου ταύτης φιλανθρωπίας. Ἐκείνου γάρ ἐστιν οὗτος ὁ λογισμὸς χάριν ἀνόνητον χαριζόμενος καὶ ῥᾳθύμους ποιῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν, ὅτι τῆς κολάσεως ὁ φόβος, καθάπερ τις χαλινὸς, τὴν ἡμετέραν ἄγχει ψυχὴν, καὶ τῶν κακῶν ἀναστέλλει, πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε πρόῤῥιζον ἀνασπάσαι τοῦτον, ἵνα λοιπὸν ἀδεῶς κατὰ κρημνῶν φερώμεθα. Πῶς οὖν αὐτοῦ περιγενώμεθα; Ὅσα ἂν εἴπωμεν ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἐροῦσιν οἱ ἀντιλέγοντες, ὅτι ἀπειλῆς ἕνεκεν γέγραπται. Ἀλλὰ περὶ μὲν τῶν μελλόντων ἔχοιεν ἂν τοῦτο λέγειν, εἰ καὶ λίαν ἀσεβῶς· περὶ δὲ τῶν ἐκβεβηκότων οὐκ ἔτι, καὶ τέλος ἐσχηκότων. Ἐρώμεθα τοίνυν αὐτούς· Ἠκούσατε περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ τῆς πανωλεθρίας ἐκείνης; μὴ κἀκεῖνο ἀπειλῆς ἕνεκεν εἴρητο; οὐχὶ γέγονε, καὶ εἰς ἔργον ἐξέβη; οὐχὶ καὶ τὰ δρη μαρτυρεῖ τῆς Ἀρμενίας, ἔνθα ἡ κιβωτὸς ἱδρύθη; οὐχὶ καὶ τὰ λείψανα αὐτῆς ἕως νῦν ἐκεῖ σώζεται πρὸς ἡμετέραν ὑπόμνησιν; Τοιαῦτα καὶ τότε πολλοὶ ἔλεγον, καὶ ἐν ἑκατὸν ἔτεσι τῆς κιβωτοῦ τεκταινομένης, καὶ τῶν ξύλων κατασκευαζομένων [a], καὶ τοῦ δικαίου βοῶντος, οὐδεὶς ὁ πιστεύων ἦν· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐπίστευσαν τῇ διὰ τῶν ῥημάτων ἀπειλῇ, τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ὑπέστησαν τιμωρίαν ἀθρόον. Εἶτα ὁ τοιαύτην κόλασιν [297] ἐπαγαγὼν ἐκείνοις, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐπάξει ἡμῖν; οὐ γὰρ ἐλάττονα τῶν τότε κακῶν τὰ νῦν γινόμενα. Τότε μὲν γὰρ ἐπιμιξίας ἐποίουν ἀθέσμους· *Εἰσῆλθον* γὰρ, φησὶν, *οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*· νῦν δὲ οὐκ ἔστιν εἶδος ἁμαρτίας ἄπρακτον, ὃ καταλιμπάνεται.

Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, καὶ ἐφ' ἕτερα κολάσεως εἶδη τὸν λόγον ἀγάγωμεν, ἵνα ἐκ τῶν γενομένων καὶ τὰ μέλλοντα πιστευθῇ. Ἐπεδήμησέ τις ὑμῶν τῇ Παλαιστίνῃ ποτέ; Ἔγωγε οἶμαι. Οὐκοῦν ὑμεῖς μαρτυρήσατε τῇ ἀληθείᾳ τῶν λεγομένων. Ἀσκάλωνος γὰρ καὶ Γάζης ἀνώτερον εἰς αὐτὸ τοῦ Ἰορδάνου ποταμοῦ τὸ τέλος ἦν τις χώρα πολλή τε καὶ εὔφορος, καὶ τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ ἀμιλλωμένη· *Εἶδε* γὰρ, φησὶ, *Λὼτ πᾶσαν τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἦν ποτιζομένη ὡς ὁ παράδεισος τοῦ Θεοῦ*. Ἀλλὰ νῦν αὕτη πασῶν τῶν ἐρήμων ἐστὶν ἐρημοτέρα, Ἕστηκε μὲν γὰρ δένδρα, καὶ καρπὸν ἔχει, ὁ δὲ καρπὸς τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς ἐστιν ὑπόμνημα. Ἑστήκασι γὰρ ῥοιαὶ λαμπρὰν μὲν ἔχουσαι τὴν ἐπιφάνειαν, καὶ χρηστὰς παρέχουσαι τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐλπίδας, εἰς δὲ χεῖρας ληφθεῖσαι καὶ διακλασθεῖσαι, καρπὸν μὲν οὐδένα, κόνιν δὲ καὶ τέφραν ἐπιδείκνυνται πολλὴν ἔνδον ἀποκειμένην. Τοιαύτη ἐστὶ καὶ ἡ γῆ, τοιοῦτοι καὶ οἱ λίθοι, τοιοῦτος καὶ ὁ ἀὴρ αὐτός. Πάντα ἐμπέπρησται, πάντα τετέφρωται, τῆς προλαβούσης ὀργῆς ὑπομνήματα ὄντα, τῆς μελλούσης κολάσεως προμηνύματα. Μὴ καὶ ταῦτα ἀπειλαὶ ῥημάτων; μὴ καὶ ταῦτα ψόφοι ῥημάτων; Εἴ τις ἀπιστεῖ τῇ γεέννῃ, τὰ Σόδομα λογιζέσθω, τὰ Γόμορρα ἐννοείτω, τὴν τιμωρίαν τὴν ἤδη γεγενημένην καὶ μέχρι νῦν μένουσαν. Ὅπερ καὶ ἡ θεία Γραφὴ διηγουμένη περὶ τῆς σοφίας φησίν· *Αὕτη δίκαιον, ἐξαπολλυμένων ἀσεβῶν, ἐῤῥύσατο φυγόντα καταβάσιον πῦρ Πενταπόλεως*. Αὕτη καὶ νῦν ἔτι εἰς *Μαρτύριον τῆς πονηρίας καπνιζομένη καθέστηκε χέρσος, καὶ ἀτελέσιν ὥραις καρποφοροῦσα τὰ φυτά*. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν ταῦτα πεπόνθασιν. Ἐν ἦν τὸ παίζσμα αὐτῶν, χαλεπὸν μὲν καὶ ἐπάρατον· πλὴν ἔν. Παισὶν [b] ἐπεμαίνοντο, καὶ διὰ τοῦτο πυρίνῳ κατεκαύθησαν ὑετῷ· νῦν δὲ μυρία καὶ ἴσα καὶ χαλεπώτερα γίνεται, καὶ τοιοῦτος ἐμπρησμὸς οὐ γίνεται. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι πῦρ ἕτερον ἡτοίμασται, μηδέποτε σβεννύμενον. Πῶς γὰρ ὁ ὑπὲρ ἑνὸς ἁμαρτήματος τοσαύτην ὀργὴν ἐπαγαγὼν, καὶ μήτε τοῦ Ἀβραὰμ τὴν ἱκετηρίαν δεξάμενος, μήτε τὸν ἔνοικον δυσωπηθεὶς Λὼτ, τοσού-

[a] Colb. τῶν ξύλων ὑφαινομένων.
[b] Sic recte Colb. In Savil. ἐπάρατον· ἐν παισίν.

Digitized by Google

των κακῶν γινομένων φείσεται ἡμῶν; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν.

η'. Ἀλλὰ μὴ μέχρι τούτων στῶμεν· φέρε, ἑτέρους εἰς μέσον ἀγάγωμεν κολασθέντας, ἵνα διὰ πλειόνων ἀποδείξεων πιστωθῇ τὰ λεγόμενα. Τὸν Φαραὼ πάντες ἀκούετε τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων· οὐκοῦν οἴδατε καὶ τὴν δίκην, ἣν ἔδωκεν, ὅπως σὺν ἅρμασι καὶ ἵπποις, μετὰ τοῦ στρατοπέδου παντὸς εἰς τὸ ἐρυθραῖον κατεποντίσθη πέλαγος. Ἵνα δὲ καὶ τὰς Ἰουδαίων μάθητε κολάσεις, ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Μηδὲ πορνεύωμεν καθώς τινες αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπεσον* [298] *ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἴκοσι τρεῖς χιλιάδες· μηδὲ γογγύζωμεν, καθώς τινες αὐτῶν ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ· μηδὲ πειράζωμεν τὸν Κύριον, καθώς τινες αὐτῶν ἐπείρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλοντο.* Εἰ δὲ κἀκεῖνοι τοιαῦτα πεπόνθασιν ὑπὲρ ὧν ἥμαρτον, τί [a] οὐ πεισόμεθα ἡμεῖς; Ἀλλὰ νῦν οὐδὲν πασχόμεθα δεινόν, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα δεδοικέναι χρή. Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ μὴ δοῦναι δίκην, ἀλλ' ἐπὶ τῷ χείρονα δοῦναι τηρούμεθα, εἰ μὴ μεταβαλοίμεθα. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐκ ᾔδεισαν τὴν γέενναν, καὶ ταῖς ἐνταῦθα παρεδίδοντο τιμωρίαις· ἡμεῖς δὲ ὅσα ἂν ἁμάρτωμεν, κἂν μηδὲν ἀνιαρὸν ἐν τῷ παρόντι βίῳ πάθωμεν, ἐν τῷ μέλλοντι πάντα πεισόμεθα. Πῶς γὰρ ἂν ἔχοι λόγον, ἐκείνους μὲν νηπιωδεστέρους ὄντας τοιαῦτα πεπονθέναι, ἡμᾶς δὲ τελειοτέρων ἀπολαύσαντας μαθημάτων, καὶ πολὺ χείρονα πταίοντας ἐκείνων, διαφυγεῖν τὰς τιμωρίας; Βούλεσθε καὶ τὰς λοιπὰς αὐτῶν ἀκοῦσαι συμφορὰς, ὅσας ἔπαθον ἐν Παλαιστίνῃ ὑπὸ Βαβυλωνίων καὶ Ἀσσυρίων καὶ Μακεδόνων; ὅσους ὑπέμειναν λιμοὺς, λοιμοὺς, πολέμους, αἰχμαλωσίας ἐπὶ Τίτου καὶ Οὐεσπασιανοῦ; Τὴν Ἰωσήπου βίβλον ἀνάγνωτε, ἣν ἔγραψε περὶ τῆς τῶν Ἱεροσολύμων ἁλώσεως, καὶ μαθήσεσθε τὴν πικρὰν ἐκείνην τραγῳδίαν. Μετὰ γὰρ τῶν ἄλλων δεινῶν, εἰς τοσαύτην λιμοῦ περιέπεσον ὑπερβολὴν, ὡς καὶ τὰς ζώνας αὐτῶν, καὶ τὰ ὑποδήματα, καὶ τὰ τούτων ἐσθίειν βδελυρώτερα. Πάντα γὰρ ὑπ' ὀδόντας ἦγεν ἡ ἀνάγκη, καθώς πού φησιν ὁ προλεχθεὶς συγγραφεύς. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστησαν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἰδίων ἀπεγεύσαντο τέκνων. Πῶς οὖν, ἐκείνων τοιαύτας δεδωκότων δίκας, ἡμεῖς οἱ τὰ χείρονα τούτων πράττοντες διαφευξούμεθα; Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι ἐκολάσθησαν τότε, διὰ τί ἡμεῖς οὐ κολαζόμεθα νῦν; Οὐχὶ καὶ τυφλῷ δῆλον, ὅτι διὰ τὸ ἀποκεῖσθαι ἡμῖν ἐν τῷ μέλλοντι τὴν κόλασιν, καθὼς ἔφην πολλάκις; Χρὴ δὲ λογίζεσθαι πρὸς τούτοις καὶ τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ γινόμενα, καὶ οὐκ ἀπιστήσομεν τῇ γεέννῃ. Εἰ γὰρ δίκαιός ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ ἀπροσωπόληπτος, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, τίνος ἕνεκεν οἱ μὲν διδόασιν ἐνταῦθα φόνων δίκας, οἱ δὲ οὐ διδόασιν; οἱ μὲν τῶν μοιχῶν τιμωροῦνται, οἱ δὲ τελευτῶσιν ἀτιμώρητοι; πόσοι τυμβωρύχοι διέφυγον; πόσοι λῃσταί; πόσοι πλεονέκται; πόσοι ἅρπαγες; Ἂν οὖν γέεννα μὴ ᾖ, τοῦ τιμωρίαν ὑφέξουσιν; Ἆρα πείθομεν τοὺς ἀντιλέγοντας, ὅτι οὐκ ἔστι μῦθος ὁ περὶ αὐτῆς λόγος; Οὕτω γάρ ἐστιν ἀληθὴς, ὅτι οὐχ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ποιηταὶ καὶ φιλόσοφοι καὶ λογοποιοὶ περὶ τῆς μελλούσης ἀνταποδόσεως ἐφιλοσόφησαν, καὶ ἐν ᾅδου κολάζεσθαι τοὺς πονηροὺς εἰρήκασιν. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ἀληθείας, ὡς ἔχει ταῦτα, εἰπεῖν οὐκ ἠδυνήθησαν, ἅτε ἀπὸ λογισμῶν κινηθέντες καὶ παρακουσμάτων τῶν παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ὅμως εἰκόνα τινὰ κρίσεως ἔλαβον. Κωκυτοὺς γάρ φασί τινας καὶ Πυριφλεγέθοντας ποταμοὺς, καὶ Στυγὸς ὕδωρ, καὶ Τάρταρον τοσοῦτον ἀπέχοντα τῆς γῆς, ὅσον αὕτη τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πολλοὺς ἑτέρους κολάσεως τρόπους· καὶ [299] πάλιν Ἠλύσιον πεδίον, καὶ μακάρων νήσους, καὶ λειμῶνας εὐανθεῖς, καὶ εὐωδίαν πολλὴν, καὶ αὔραν λεπτὴν, καὶ χοροὺς ἐκεῖ διατρίβοντας, καὶ λευκὴν περιβεβλημένους στολὴν, καὶ ᾄδοντας ὕμνους τινὰς, καὶ ὅλως καὶ ἀγαθοῖς καὶ πονηροῖς ἀποκειμένην ἀντίδοσιν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον. Μὴ τοίνυν ἀπιστῶμεν τῇ γεέννῃ, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς αὐτήν· ὁ γὰρ ἀπιστῶν, ῥᾳθυμότερος γίνεται· ὁ δὲ ῥᾳθυμῶν, εἰς αὐτὴν ἀπελεύσεται πάντως· ἀλλὰ καὶ πιστεύωμεν ἀνενδοιάστως, καὶ διαλεγώμεθα περὶ αὐτῆς συνεχῶς, καὶ οὐ ταχέως ἁμαρτησόμεθα. Τῶν γὰρ τοιούτων λόγων ἡ μνήμη, καθάπερ τι φάρμακον πικρὸν, πᾶσαν κακίαν ἀποσμῆξαι δυνήσεται, διαπαντὸς ἡμῶν ἐνιζάνουσα τῇ ψυχῇ. Χρησώμεθα τοίνυν αὐτῇ, ἵνα καθαρθέντες καλῶς, ἀξιωθῶμεν ἰδεῖν τὸν Θεὸν, ὡς ἀνθρώποις ἰδεῖν δυνατὸν, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. quædam omisit, quæ restituuntur ex Colbert.

MONITUM

Antiochiæne an Constantinopoli hanc homiliam habuerit Chrysostomus, nulla possumus conjectura assequi. Eam porro dixit ad recens baptizatos et illuminatos; quales sunt etiam duæ catecheses, quas Tomo secundo dedimus. Sperabam autem me illam Græce posse nancisci totam, quando in catalogo quodam Manuscriptorum, ab amplissimo doctissimoque viro Joanni Pottero mihi transmisso, ejus titulum et initium Græce vidi. Rogatus autem a me totam opellam Græce descriptam mitteret, opera ille usus viri

Digitized by Google

peccato tantam iram intulit, neque Abrahami supplicationem suscepit, neque inhabitantem Lotum reveritus est, tot admissis facinoribus, nobis parcet? Non ita erit, non ita certe.

8. *Peccatores aliquando in hac vita dant pœnas. Qui in hac vita pro admissis peccatis nihil patiuntur, in futuram puniendi reservantur.* — Verum ne hic gradum sistamus, sed age, alios in medium adducamus supplicio affectos, ut pluribus demonstrationibus ea quæ diximus confirmentur. De Pharaone omnes audistis Ægyptiorum rege: nostis certe quas ille dedit pœnas, quomodo cum curribus et equis, omnique pariter exercitu in Rubrum mare demersus sit. Ut autem Judæorum quoque supplicia discatis, audi Paulum dicentem: « Neque fornicemur, sicut quidam eorum fornicati sunt, et perierunt una die viginti tria millia: neque murmuremus, ut quidam eorum murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore: neque tentemus Dominum, ut quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt » (1. *Cor.* 10. 8. 10. 9). Quod si et illi talia pro peccatis passi sunt, quid non patiemur nos? At nunc nihil grave patimur, ideoque maxime timere oportet. Non enim ut non pœnas demus servamur; sed ut graviores demus, nisi convertamur. Illi enim non noverant gehennam, et suppliciis hic traditi sunt: nos autem quandocumque peccamus, si nihil in præsenti vita grave patiamur, in futuro omnia perpetiemur. Nonne cum ratione pugnaret, si illis, qui rudiores et imperitiores erant, talia passis, nos qui perfectioribus fruimur disciplinis, et longe graviora, quam illi, perpetramus, supplicium effugeremus? Vultis reliquas etiam illorum audire calamitates, quas passi sunt in Palæstina a Babyloniis, Assyriis et Macedonibus? quoties famem, pestem, bella passi sunt, et captivitates sub Tito et Vespasiano? Josephi librum legite, quem de Jerosolymorum excidio scripsit, et acerbam illam tragœdiam discetis. Cum aliis quippe calamitatibus in tantam famem inciderunt, ut balteos etiam suos, et calceos ederent, iisque etiam horribiliora: omnia quippe dentibus subigebat necessitas, ut prædictus scriptor ait. Ac neque in his steterunt, quin etiam proprios filios degustarunt. Quomodo ergo, cum illi tales dederint pœnas, nos, qui graviora his perpetramus, effugiemus? Nam si tunc illi plexi sunt, cur nos jam non plectimur? Annon vel cæco manifestum est ideo sic agi, ut sæpe dixi, quod nobis supplicium in futurum reservetur? Ad hæc vero consideranda sunt ea quæ nunc in hoc mundo geruntur, et gehennæ fidem non negabimus. Nam si justus est Deus, nec personas accipit, ut certe verum est, cur hic alii cædium dant pœnas, alii non dant? cur ex mœchis alii puniuntur, alii non plexi moriuntur? quot sepulcrorum effossores pœnam vitarunt! quot fures! quot avari! quot raptores! Si ergo gehenna non esset, ubinam illi pœnam dabunt! Num contradicentibus persuademus, quæ de illa narrantur non esse fabulam? Ita enim vera sunt, ut non nos tantum, sed etiam poetæ, philosophi et fabularum scriptores de futura pro merito sorte philosophati sint, et improbos in inferno cruciari dixerint. Nam etiamsi hæc vere ut sunt enarrare non potuerunt, utpote qui ex ratiocinio tantum exque nostra doctrina male accepta ad id permoti fuerint, attamen illi imaginem quamdam judicii adepti fuerant. Cocytos enim memorant, Pyriphlegethontas fluvios, et Stygis aquam, et Tartarum tantum a terra distantem, quantum ipsa a cælo, multos quoque alios ultionis modos: rursumque Elysium campum, et fortunatorum insulas, prata florida, fragrantiam multam, auram tenuem et choros illic versantes, albo indutos amictu, quasdam modulantes cantilenas, in summa bonis et malis post exitum ex hac vita paratam sortem promeritam. Ne itaque gehennæ fidem negemus, ne in illam incidamus; nam qui non credit, segnior efficitur; qui segnis est, in illam procul dubio ibit: imo credamus sine dubitatione, deque illa frequenter colloquamur, et non facile peccabimus. Hujusmodi namque sermonum commemoratio, quasi acerbum quoddam remedium, nequitiam omnem abstergere poterit, si nostris perpetuo animis insideat. Hoc itaque remedio utamur, ut probe expurgati, digni simus qui Deum videamus, ut ab hominibus videri potest, et futuris fruamur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN JOSEPH ET DE CONTINENTIA.

docti et accurati Joseph Boevvlesii, protobibliothecarii Bodleiani, quæ paucissima in Manuscripto supererant exscribi mihique transmitti curavit. Cætera enim avulsis foliis perierunt, ut monuit ipse laudatus vir Boevvlesius.

Interpretatio Latina, etsi vetus, sat bene concinnata est.

Digitized by Google

EJUSDEM DE CONTINENTIA.

a Ἀεὶ μὲν ἐμοὶ δοκεῖ χρησιμώτατος εἶναι καὶ πρέπων τοῖς τοῦ Χριστοῦ δούλοις ὁ περὶ σωφροσύνης λόγος· μάλιστα δὲ νῦν ἐν καιρῷ τοῦτον ποιησόμεθα πρὸς ὑμᾶς, ὅτε τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενοι τῆς Ἐκκλησίας οἱ παῖδες, σωφροσύνην μάλιστα κεκτῆσθαι πρὸ τῶν ἄλλων ὀφείλουσιν ἀγαθῶν. Ἐπεὶ καὶ ὅστις εἶδεν ἀθλητάς, Ὀλυμπίοις νομισθέντας πρέπειν, ἀλειψαμένους ἐπὶ τὸ στάδιον καταβαίνοντας, εἶτα περὶ παλαισμάτων καὶ καρτερίας καὶ νίκης διελέχθη πρὸς αὐτοὺς, ἐν καιρῷ τοῦτο πεποιηκέναι δικαίως ἂν παρὰ πάντων νομίζοιτο. Καὶ δὴ καὶ ἡμεῖς ἑωρακότες τοὺς τοῦ [300] Σωτῆρος ἀθλητὰς, δύναμιν λαβόντας παρὰ τοῦ Πνεύματος διὰ τῶν θείων μυστηρίων, εἰκότως ἂν ὑπὲρ σωφροσύνης διαλεχθέντες, ἐπὶ τὸν ἀγῶνα τὸν πνευματικὸν παραπέμψωμεν. Ἐν μὲν οὖν τοῖς ἀνθρωπί. . .

Mihi quidem semper utilissimus videtur, et Christi servis dignus sermo de continentia : maxime autem tempore hoc, quando Christum induti pueri Ecclesiæ præ aliis bonis continentiam possidere maxime debent. Nemo injuste vel intempestive de fortitudine et certamine factum dixerit sermonem, cum athletæ juxta Olympicas leges exercentur. Itaque et nos nunc athletas Christi quos videmus accepisse virtutem a Spiritu propter divina sacramenta, ad agonem spiritualem missuri, merito de continentia disserimus. In mundanis enim certaminibus post victoriam coronæ ; in Christi autem stadiis ante victoriam coronæ. Quare autem coronatos in agonem mittit nos Christus? Ut metum incutiat adversariis, sensusque nostros erigat : ut ad honorem a Deo nobis datum spectantes, nihil indignum Domino vel loquamur, vel faciamus. Nam si rex aliquis purpura amictus, coronaque caput ornatus, et victus naturæ affectionibus, indignum quiddam regia majestate fecerit, mox ut in regiam stolam aspexerit, emendat se, operamque dat ne posthac a fœdis vincatur cupiditatibus. Et tu quoque indutus Christum, vitata turpi animæ concupiscentia, ad divinam statim stolam respice, meliorque statim eris, neque maligni artibus offenderis. Igitur pulchrum quidem continentiam commendare laudibus, pulchrius autem possidere. Et sane non parum ad continentiam incitantur, qui multum de ea loquuntur et audiunt. Atque eam ob rem virtutes sanctorum celebrari sacris Scripturis voluit Deus, ut omnes homines in illorum trahantur imitationem, vestigiaque illorum diligenter sequendo persuasi continentiam parent. Etenim si in gymnicis certaminibus plerique, visis athletis coronatis, accensi, etiam ipsi se exuerunt, et multos sudores laboresque pertulerunt, ut ramis vel oleæ vel lauri coronarentur : quanta ergo nos convenit alacritate pro continentia sudores ferre, quando alios a Deo coronatos videmus, ut cælestibus redimiamur coronis, propter bona salutariaque facinora? Quomodo non grave et multa ira dignum, si athletas allectet folium lauri vel olivæ, et gloria transitoriæ hujus vitæ : nos autem nihil moveant Christi munera, ut omnem voluptatem amoveamus, et timorem Dei præferamus concupiscentiis? Porro non in solis hominibus videmus similium imitationem, sed et in brutis. Nam et columbæ sæpe, visa una avolante, statim sequuntur omnes : et pullus generosus, in equorum armento exsiliens, secum rapit omne armentum. Et inter vos, ut in armento Christi, bonus est pullus Joseph continentissimus, cælestibus exsultationibus ad sui imitationem nos conservos vocans. Saltemus igitur cum bono adolescente spiritualem choream, laudantes ipsius continentiam, non verbis solum, sed et operum imitatione. Ille igitur, ille erat diligens et perpetuus continentiæ custos, cum posset reginæ ipsi *imperare et in* deliciis atque luxu divitem et voluptarium agere. Verumtamen quamvis talium et tantorum *dominus* futurus, cum cogitasset quod divitiæ quidem et potentia ac gloria cum præsenti vita transeant, *et* temporalium lucrum dumtaxat habeant, solius autem virtutis nullus sit finis, ideo voluptatibus *timorem* Christi, ut frenum quoddam, injecit. Divitias autem et delicias, ac promissiones dominæ *derisit*, miseriam in carcere dulciorem censens præclaris domiciliis, tametsi his qui excellenter formosi sunt, *difficile* est imperare voluptati. Hic autem *tantum specimen* exhibuit continentiæ, *ut pulchritudine animæ pulchritudinem* corporis occultaret, stellæ cuidam *pulchræ* formositate corporis, angelis autem venustate animæ conferendus. Nos autem decet admirari, non solum adolescentis continentiam, sed et pericula, quæ pro illa sustinuit, qui morte gravius ac terribilius judicavit servire voluptatibus. Admirabitur autem, qui virtutem ipsius diligenter cognoverit, et tempora expenderit in quibus animam puram servavit. Nam priusquam in terra et Dominus et Opifex universi apparuit, libertatem custodivit mentis. In domo impiorum educabatur, multos habebat ad deteriora adhortantes, carebat continentiæ magistro. Omnes voluptati serviebant, ventri indulgebant, nihil pium, nihil sanctum faciebant : attamen in tantorum taliumque impiorum corona, videns dominam intemperantem jacere, cælestium thesaurorum proditor non est factus, sed Spiritus templum indeprædabile custodivit, malens mori, quam servire voluptatibus. Non audierat Paulum dicentem, corpora nostra membra Christi esse (1. *Cor.* 6. 15) : et priusquam audiret vocem divinam, non minor apparuit iis qui cælestibus promissionibus honorati sunt, docens nos in Ecclesiis quam oporteat nos certare, et incorruptam servare animam. Nam si ego, dicere potest Joseph, qui ante natum Christum fui, nec audivi excelsum apostolum Paulum clamantem, corpora nostra membra esse Christi, putavi Dei servos decere ut imperent voluptati, nec inventus sum continentiæ decoctor, quamvis multa pericula parata viderem : quantum vos convenit cum

Digitized by Google

timore et tremore vivere in continentia, ut ne appareatis indigni honore, et ne membra Christi fiant membra scorti! Hoc verbum potest omnem animam continentia munire, hoc verbum ardentes concupiscentias facile restinguit. Neque imber in ignem cadens ita facile flammam deprimit, ut malas concupiscentias marcescere facit sermo ille in animam admissus. Eosdem sermones nobis loqui et magnus Job potest, qui non solum diligens continentiæ fuit exercitator, sed et legem oculis suis posuit, ne in virginis viderent faciem, ne forte mentem illius irradians raperet pulchritudo (*Job* 31. 1) : quamvis quis non admiraretur et obstupesceret, videns virum hunc cum diabolo quidem viriliter certare, et omnes maligni machinas vincere, virginis autem faciem fugere, et a formosæ puellæ aspectu oculos subducere? Diabolum quidem videns accedentem non fugit, sed mansit sicut leo viribus fidens : virgine autem visa non stetit, neque moratus in contuenda pulchritudine, sed statim secessit. Censebat nimirum in prælio contra dæmones virili et audaci animo opus : in continentiæ autem præparatione victoriam concedi, non ex virginum consuetudine, sed secessu. Quisquis igitur promittit virginitatem, accipiat consilia continentissimi omnium hominum, qui et ipse ante Christum incarnatum tam diligens continentiæ fuit custos. Neque enim negligenter audiendum, quod ante Christum incarnatum apparuerint justi tantum continentiæ specimen exhibentes. Non enim erat quod tanta vi ad virtutem illam urgeret, neque virginibus crimen erat neglecta continentiæ possessio. Quomodo autem hoc? Quia hujus causæ gratia Deus excelsus, universorum Opifex, nostram accepit formam, ut angelorum sanctimoniam ex cælo deduceret. Quando igitur homines post tantum honorem voluptatibus se mancipant, dici nequit temeritatis magnitudo, qua membra Christi membra meretricis facientes, Domini misericordiam afficiunt, et quantum in eis est, vanam reddunt. Audiunt dæmones, et timent, quia Deus non connivet ut conjungantur sibi, nos autem sibi adjungat. Et audent fidelium quidam abscindere se a Christo, at jungere meretricibus? Non tantum est malum e cælo in lutum cadere, quantum malum fuerit membrum Christi factum a divino honore excidere, et membrum fieri scorti. Quando igitur concupiscentia mala inflammat animam, statim recordare Christi, cogita adstare tibi Paulum adhortantem, ac dicentem : *Nescitis quod corpora vestra membra sunt Christi? Gerens membra Christi, faciesne membra scorti* (1. *Cor.* 6. 15)? Si illorum verborum fueris recordatus, statim fugientem videbis voluptatem. Nam si ancillas domina casta et pudica turpitudini deditas statim solo aspectu pudicas facit : quid mirum, si titillantem voluptatem Christi memoria statim sopit? Semper crucem habe ante oculos tuos radiantem, et purus a peccatis per id temporis abibis. Nam sicut columna nubis, figura nostræ crucis, Hebræorum multitudinem protegebat, ne quid mali ab Ægyptiis pateretur (*Exod.* 13. 21) ; ita crux ante oculos visa omnem statim abigit malam voluptatem. Hæc enim salus est animæ, fœdarumque concupiscentiarum salubre antidotum. Etenim infirmitates corporis medicorum artes sanant, animam autem ægrotam curant statim eloquia Christi. Eapropter et eos qui peccarunt, et adhuc carnis serviunt voluptatibus, oramus et precamur, ut excitentur ac resipiscant, ne omnino ab affectionibus vincantur, neve impetu ferantur, neve in amaram servitutem sponte se subjiciant, sed se in acie opponant, et timore Christi mentem corroborent, ac ejiciant ex arce gravem dominam : ut abjecta omni macula, et peccantium turba, cum sancta et incorrupta anima possimus accedere ad divina et reverenda sacramenta magni Dei et Salvatoris Jesu Christi : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN SEQUENTIA DUO OPUSCULA.

Hæc opuscula duo in Latina interpretatione, quæ sola superest, inventionem tamen et eloquentiam Chrysostomi præ se ferunt, omninoque digna sancto doctore sunt. Aliquid tamen suspicionis succurrit, ea non hoc ordine et ritu, quo hic comparent, ab ipso Joanne nostro edita fuisse, sed a quopiam alio, qui ex variis ejus locis hæc ita consarcinaverit. Utut res est, hæc digna plane sunt quæ Chrysostomi nomine publicentur. Præmittimus autem Admonitionem fratrum nostrorum Benedictinorum, qui Editionem Operum divi Augustini curaverunt, et sexto Tomo p. 259 et seqq. hæc opuscula ediderunt, atque hoc Monitum præmiserunt :

« Exstant sermones isti duo in vetere Corbeiensi Codice ante mille, ut videtur, annos descripto, primus quidem hocce titulo prænotatus : *Incipit sermo sancti Joannis de Consolatione mortis.* Secundus autem primo quam proxime conjunctus absque titulo, nihilque aliud in fine habens nisi, *Explicit de Resurrectione.* Cæterum alter iste sermo tertia parte, qua in ante excusis carebat, auctior nunc primum prodit ex laudato Corbeiensi exemplari : eaque pars recapitulationem eorum quæ in primo sermone dicta fuerunt, continet, et aliis non incertis argumentis ad hoc opusculum pertinere cognoscitur. Joannem porro non alium quam Chrysostomum in fronte sermonis primi designatum opinamur. Confer Homiliam ipsius 41 in 1 Cor. 15, et Homiliam 1 in 2 Cor., et Homiliam 61 in Joan., Homiliam denique 7 ad populum Antiochenum, etc. »

DE CONSOLATIONE MORTIS.

SERMO PRIMUS.

1. Præbete silentium, fratres, ne vos transeat sermo utilis et in tempore necessarius. Nam tunc vel maxime opus est medicina, quando gravis nascitur ægritudo : et tunc sollicite collyrium adhibendum est, cum fuerit oculus dolore turbatus. Quicumque ergo non habet hunc dolorem, non obstrepat, sed potius audiat, quia non impedit sanum scire medicinam quæ prosit. Qui vero per hunc casum turbatum habet

Digitized by Google

oculum mentis, et doloribus cruciatur, magis intentus sit ut aperiat oculum ad suscipiendum salutaris verbi collyrium, quo non solum consolationem, sed etiam remedium consequatur. Certum est autem, quia is qui dolet oculum, si eum medico infundenti collyrium aperire noluerit, collyrium quidem foris extra pupillam funditur, oculus vero remanet in dolore : sic et mens dolentis, si propter nimiam tristitiam verbo se clauserit, non recepta salubri admonitione, incipiet plus dolere, et forsitan pati illud quod in Scriptura continetur, *Quia tristitia mundi mortem operatur* (2. *Cor.* 7. 10). Beatus Paulus apostolus, fidelium doctor, medicus salutaris, duas esse dixit tristitias : unam bonam, et alteram malam ; unam utilem, et alteram inutilem ; unam quæ salvat, et alteram quæ perdit. Et ne dubium alicui videatur id quod dico, ipsa ejus verba recitabo. Ait enim, *Quæ secundum Deum est tristitia, pœnitentiam in salutem stabilem operatur* (*Ibid.*) : hæc est illa bona tristitia. Sequitur deinde : *Nam sæculi hujus tristitia mortem operatur :* hæc est illa mala.

2. *Luctus an prosit, necne.* Videamus ergo, fratres, ista tristitia quæ nunc est in manibus, quæ nunc agitur in pectore, et auditur voce, utilis sit an inutilis, prodesse valeat an nocere. Jacet ecce corpus exanime, jacet in tabula homo sine homine, membra utique sine spiritu ; clamatur, nec respondet ; vocatur, et non audit ; jacet facies pallida, forma mutata, per quam mors ipsa cernitur (*a*) ; cogitatur præterea ejus perpetuum silentium, cogitatur delectatio, aut quæ fuit, aut quæ futura erat utilitas ; cogitantur necessitates, veniunt in mentem verba dulcissima, longa consuetudo requiritur. Hæc sunt sine dubio quæ movent lacrymas, incitant ululatum, et totum animum in profundam tristitiam demergunt. Contra hæc tam valida, tam fortia doloris arma illud primo (*b*) omnium opponendum est, quia omne, quod nascitur in hoc mundo, necesse est mori. Hæc est enim lex Dei et sententia immutabilis, quam post delictum princeps generis humani accepit, dicente Deo, *Terra es, et in terram ibis* (*Gen.* 3. 19). Quid ergo novi contigit, si homo ad hoc natus divinæ legi ac sententiæ satisfecit ? quid novi accidit, si ex mortalibus natus naturæ propriæ, quia nec poterat excusare, respondit ? Non est inusitatum quod antiquum est, non est inauditum quod quotidianum est, non est proprium quod commune est. Si avos et proavos novimus per hanc viam mortis profectos, si ipsos denique patriarchas et prophetas ab Adam protoplasto non sine occasu audivimus migrasse de sæculo, elevemus animum de profundo tristitiæ : quia quod debebat, hoc reddidit. Et utique debitum cum redditur, quam potest habere tristitiam ? Hoc est vere debitum, quod nulla potest pecunia redimi : hoc est debitum, quod nec virtus excusat, nec sapientia, nec potestas, nec ipsi denique reges poterunt declinare. Plane hortarer ego ut augeres tristitiam, si fuisset talis res, quæ cum posset tua substantia redimi, vel differri, negligentia aut parcitate provenisset. Cum vero Dei decretum firmum sit et immutabile, frustra dolemus, et de nobis quærimus quare sit mortuus, cum scriptum sit, *Domini Dei sunt exitus mortis* (*Psal.* 67. 21). Ista ergo communis vitæ conditio si recipiatur in animo, incipiet gravatus cordis oculus, quasi prima infusione relevari.

3. *Luctus nimius a ratione alienus etiamque periculosus.* — Sed dicis, scio communem esse hunc casum ; scio quia is, qui mortuus est, debitum solvit ; sed delectationem cogito, necessitates repeto, consuetudinem requiro. Si propter hæc tristitia afficeris, errore duceris, non ratione gubernaris. Scire enim debes, quia Dominus, qui hanc dederat delectationem, dare potest et aliam potiorem, et qui tibi hanc intulit necessitatem, sufficiens est per aliam occasionem supplere. Utilitatem [1] vero, sicut tuam vides, debes et ejus qui defunctus est cogitare : quia sic ei forsitan expediebat, sicut scriptum est : *Raptus est, ne malitia mutaret ejus intellectum. Placita enim erat Deo anima ejus, ideoque properavit de media iniquitate educere eum* (*Sap.* 4. 11. 14). De consuetudine autem quid dicam, quam dum tempus [2] sic facit oblivisci, ut numquam fuisse videatur ? Quod ergo tempus præstat et dies, multo magis debet ratio et bona præstare cogitatio. Et vel illud maxime cogitandum est, quod divina per Apostolum sententia diffinivit, *Quia tristitia mundi mortem operatur* (2. *Cor.* 7. 10). Quod si tam oblectatio, quam utilitas præsens, sive consuetudo, res mundi sunt et gaudia sæculi transitoria, propter hæc animum dejicere, et spiritum contristari, vide ne sit vere mortifera valetudo. Repetens autem iterum atque iterum dicam : *Quia tristitia mundi mortem operatur* (*Ibid.*). Quare autem mortem operatur ? Quia solet nimia tristitia aut ad dubitationem, aut ad perniciosam perducere blasphemiam.

4. *Luctus iis qui ante Christum licitus. Cur Christus fleverit Lazarum. Lugere mortuos jam non licet.* — Sed dicet aliquis : Prohibes lugere mortuos, cum et patriarchæ plorati sunt, et Moyses ille famulus Dei, et multi deinde prophetæ, præsertim cum Job quoque justissimus vestem suam supra filiorum conciderit necem (*Job.* 1. 20) ? Non ego prohibeo lugere mortuos, sed gentium illuminator Apostolus, qui sic ait : *Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut qui spem non habent* (1. *Thess.* 4. 12). Non potest Evangelii claritas obscurari, [illegible] ante legem, aut sub legis umbra pos[illegible] mortuos flebant. Et merito flebant [illegible] cælis venerat Christus, qui fonte[illegible] sua resurrectione siccavit. Me[illegible]

(*a*) Post, *cernitur*, quidam Editi addunt, *et horretur*.
(*b*) Editi quidam, post, *doloris arma*, ferunt, *spiritalibus debemus armari præsidiis. Illud ergo*, etc.

[1] Aliam lectionem habe[illegible] nempe, *potiorem, et neces*[illegible] *plere. Utilitatem*, etc. Sed[illegible] quæ in margine aferte[illegible]

[2] Forte melius, *qu*[illegible]

Digitized by Google

mortis sententia permanebat. Merito lamentabantur, quia nondum resurrectio prædicabatur. Sperabant quidem sancti quique adventum Domini, sed mortuos interim flebant, quia nondum viderant quem sperabant. Denique Simeon unus de veteribus sanctis, qui prius fuerat de sua morte sollicitus, postquam Jesum Dominum adhuc puerum secundum carnem suscepit in manibus, de suo exitu gratulatur dicens, *Nunc dimittis, Domine, servum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum* (*Luc.* 2. 29. 30). O beatus ille Simeon! Quia quod sperabat viderat, jam mortem suam pacem et requiem computabat. Sed dices : Ecce in Evangelio legitur, archisynagogi ploratam filiam (*Luc.* 8. 52), et sorores Lazari Lazarum flevisse (*Joan.* 11. 31). Sed illi adhuc secundum veterem legem sapiebant, quia necdum a mortuis Christum resurrexisse conspexerant. Flevit plane et ipse Dominus Lazarum jam sepultum, non utique ut flendi mortuos formam daret, sed ut et se per lacrymas suas verum corpus assumpsisse monstraret. Vel certe flevit amore humano [1] Judæos, quia nec tali signo monstrato in eum fuerant crediturі. Neque enim mors Lazari causa esse poterat lacrymarum, quem ipse Jesus et dormivisse dixerat, et suscitaturum se promiserat, sicut et fecit.

5. Habuerunt ergo veteres suum morem, suamque fragilitatem, Christi adventum præcedentes [2]. Jam vero ex quo Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, ex quo primo Adæ datam sententiam Adam novissimus solvit, ex quo nostram mortem sua morte destruxit, et ab inferis die tertia Dominus resurrexit, jam non est terribilis mors fidelibus : non timetur occasus, quia Oriens venit ex alto. Clamat ipse Dominus qui mentiri nescit : *Ego sum*, inquit, *resurrectio et vita : qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit et credit in me, mortem non videbit in æternum* (*Joan.* 11. 25. 26). Manifesta est, fratres carissimi, vox divina, quia qui credit Christo, et ejus mandata custodit, si mortuus fuerit, vivet. Hanc vocem beatus Paulus apostolus accipiens, et totis fidei viribus retinens, instruebat : *Nolo*, inquit, *vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non tristes sitis* (1. *Thess.* 4. 12). O mira Apostoli pronuntiatio! Uno sermone, antequam doctrinam proferat [3], resurrectionem commendat. Dormientes nam[illegible] appellat il[illegible] mortui sunt, ut dum dorr[illegible] sine dubitatione consig[illegible] *de dormientibus, sicut* contristentur : nos [illegible] tempu[illegible]

quas habet longior vita, mors accelerans lucrifacit. Jam vero ordinem et habitum spei nostræ describit Apostolus. « Hoc, » inquit, « vobis dicimus in verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui residui sumus, in adventu ejus non præveniemus eos qui dormierunt : quia ipse Dominus in jussu et voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cælo, et mortui qui in Christo sunt resurgent primi : deinde nos qui vivimus, simul cum illis rapiemur in nubibus obviam Christo in aera, et ita semper cum Domino erimus » (1. *Thess.* 4. 14-16). Hoc est quod dicit, quia cum venerit Dominus, inveniet multos in corpore Christianos, qui nondum experti sunt mortem : et tamen non ante rapientur ad cælum, quam mortui sancti de monumentis resurrexerint, tuba Dei et voce archangeli suscitati. Cum autem fuerint suscitati, juncti pariter cum viventibus rapientur in nubibus obviam Christo in aera, et sic semper cum ipso regnabunt. Nec sane possit dubitari quod possint corpora, quamvis sint gravia, in aera sublevari : cum jubente Domino Petrus ipsum corpus habens super undas ambulaverit maris (*Matth.* 14. 29), Elias quoque ad hujus spei confirmationem, per hunc aera curru flammeo sit raptus ad cælum (4. *Reg.* 2. 11).

6. *Quales futuri simus post resurrectionem.* — Sed quæris forte : Quales erunt qui a mortuis resurrexerint? Audi ipsum dicentem Dominum tuum : *Tunc*, inquit, *justi fulgebunt, sicut sol in regno Patris sui* (*Matth.* 13. 43). Quid splendorem commemorem solis? Cum fideles transfigurari necesse est ad ipsius Christi Domini claritatem, ut testatur apostolus Paulus : « Nostra, » inquit, « conversatio in cælis est : unde et ipsum Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui transformabit corpus humilitatis nostræ ad conformationem corporis gloriæ suæ » (*Philipp.* 3. 20. 21) : transfigurabitur sine dubio caro ista mortalis ad conformationem Christi claritatis, induet [4] mortale immortalitatem : quia *Quod seminatum fuerat in infirmitate*, protinus *surget in virtute* (1. *Cor.* 15. 43). Non timebit caro amplius corruptionem, non patietur famem, non sitim, non ægritudines, non casus adversos. Pax enim tuta, et firma securitas vitæ est. Alia utique cælestis est gloria, ubi et gaudium sine defectione præstabitur.

7. *Mors magis optanda, quam lugenda, sed non sibi [illegible]erenda.* — Hæc in sensu et oculis gerens beatus [illegible]lus dicebat, « Optabam dissolvi, et cum Christo [illegible]is melius [3] » (*Philipp.* 1. 23). Et adhuc [illegible]m sumus, » inquit, « in corpore, [illegible]ino : per fidem enim ambulamus, [illegible] Habemus autem magis, » inquit, [illegible]peregrinari a corpore, et præsentes [illegible] (2. *Cor.* 5. 6-8). Quid agimus nos [illegible]ies, qui anxiamur et deficimus, si [illegible] nostris migret ad Dominum? *Quid*

[illegible]*etur.*

[illegible] Corbeiensis. Editi vero *quidam*, *multo enim* [illegible] Ms. Corb., *præsentes esse et adventare Do*

Digitized by Google

agimus, quos peregrinatio in hoc mundo magis delectat, quam repræsentari ad Christi conspectum? Vere, vere peregrinatio est omne quod vivimus : nam sicut peregrini in sæculo, sedes habemus incertas, laboramus, desudamus, vias ambulantes difficiles, periculis plenas : undique insidiæ, a spiritalibus, a corporalibus inimicis [1], undique errorum calliculi sunt præparati. Et cum tantis periculis urgeamur, non solum ipsi non cupimus liberari, sed etiam liberatos tamquam perditos lugemus et plangimus. Quid nobis præstitit Deus per suum Unigenitum, si adhuc mortis timemus casum? Quid nos renatos ex aqua et Spiritu gloriamur, quos peregrinatio de hoc mundo contristat? Ipse Dominus clamat, *Si quis mihi ministrat, sequatur me : et ubi ego sum, ibi erit et minister meus* (*Joan.* 12. 26). Putas si rex terrestris ad suum palatium vel convivium aliquem vocet, non cum gratiarum actione properabit? Quanto magis ad cælestem currendum est regem, qui quos receperit, non solum convivas, sed etiam conregnatores [2] efficiet, sicut scriptum est : *Si commortui sumus, et convivemus; si sustinemus, et conregnabimus* (2. *Tim.* 2. 11. 12). Nec hoc ego dico, ut quis manus sibi inferat, aut se interficiat contra voluntatem Dei creatoris, aut animam ut de corporis sui expellat hospitio; sed hoc dico, ut lætus et gaudens, cum aut ipse vocatur et proximus, et ipse vadat, et euntibus gratuletur. Hæc enim est Christianæ fidei summa, vitam veram exspectare post mortem, reditum sperare post exitum. Accepta igitur voce Apostoli, cum fiducia jam dicamus gratias Deo, qui nobis contra mortem victoriam dedit, per Christum Dominum nostrum, cui est gloria et potestas nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO II.

1. *Resurrectio unde apud infideles dubia.* — Superiori quidem libello perstrinximus breviter de consolatione mortalitatis [3], de spe resurrectionis : nunc plenius et validius de eisdem dicere properamus. Si quidem hæc, quæ loquutus sum, fidelibus quidem certa sunt, infidelibus autem ac dubiis videntur esse fabulosa, ad quos pauca strictius proferamus. Certe quicumque estis increduli, omnem dubitationem de substantia corporis sustinetis. Discreditur enim a quibusdam, carnem conversam in pulverem, iterum posse resurgere, iterum reviviscere. Cæterum de anima nullum posse hominum dubitare : si quidem de animæ immortalitate nec philosophi ipsi, cum sint pagani, dissentiunt. Nam quid est mors, nisi separatio corporis animæque? Recedente enim anima, quæ semper vivit, quæ mori nescit, quia de flatu Dei est [4], solum corpus emoritur : quia aliud in nobis mortale, aliud immortale est. Sed recedens anima, quæ carnalibus oculis non videtur, ab angelis suscipitur, et collocatur aut in sinu Abrahæ, si fidelis est; aut in carceris inferni custodia, si peccatrix est : dum statutus veniat dies, quo suum recipiat corpus, et apud tribunal Christi judicis veri reddat suorum operum rationem. Ergo quia de carne tota cunctatio est [5], hujus est infirmitas defendenda, et resurrectio consignanda.

2. *Mortui quomodo resurgent. Probatur Deum mortuos posse suscitare.* — Quod si quis requirat a me dubius et incredulus, *Quomodo mortui resurgent, quo autem corpore venient?* respondebo ei ore ac verbis Apostoli, *Insipiens, tu quod seminas, non vivificatur, nisi prius moriatur : et quod seminas, nudum seminas granum tritici aut alterius alicujus seminis* (1. *Cor.* 15. 35-37), mortuum et aridum sine humore; et cum putrefactum fuerit, fecundius surgit, fitque vestitum folliculis, aristis armatum. Qui ergo granum tritici suscitat propter te, ipsum te non poterit suscitare propter se (*a*)? qui solem quotidie quasi de sepulcro noctis suscitat, et lunam quasi de interitu reparat, et tempora recedentia revocat ad utilitatem scilicet nostram : ipsos nos, propter quos omnia reparat, non requiret, et semel patietur exstingui [1], quos suo flatu accendit, quos suo spiritu animavit? et in perpetuum jam non erit homo, qui illum pie et agnovit et coluit? Sed iterum dubitas, quod possis reparari post mortem, restitui post cinerem et ossa consumpta? O homo, dic mihi, quid fuisti ante quam in matris utero concipereris? Nihil utique. Deus ergo, qui te creavit ex nihilo, nonne facilius poterit reparare de aliquo? Mihi crede, facilius poterit reficere quod ante jam fuit, qui potuit [2] creare quod non fuit. Qui te ex gutta informis liquoris in tuæ matris utero in nervos, venas et ossa jussit excrescere, poterit, mihi crede, de utero terræ iterum generare. Sed times ne forte ossa tua arida vestiri pristina carne non possint? Noli, noli, secundum tuam impotentiam, Dei æstimare majestatem. Deus ille rerum omnium procreator, qui vestit arbores foliis, et prata floribus, poterit et tua ossa illico veris tempore [3] in resurrectione vestire. Dubitaverat aliquando de hoc ipso propheta Ezechiel, et interrogatus a Domino, utrum viverent ossa arida, quæ videbantur sparsa per campum, respondit, *Tu scis, Domine* (*Ezech.* 37. 3). Sed postquam Deo jubente, et seipso prophetante, vidit ossa ad sua loca et juncturas currentia, postquam vidit ossa arida nervis ligari, venis intexi, carne contegi, cute vestiri, postea prophetavit in spiritu, et veniens spiritus uniuscujusque introivit in corpora illa jacentia, et resurrexerunt, et mox steterunt [4] : sic confirmatus de resurrectione propheta, scripsit visionem, ut ad posteros tantæ rei cognitio perveni-

[1] Mss. Corb., *a spiritalibus inimicis*, tantum, et ibidem, *undique errorum casus sæculi præparati.*
[2] Mss., *conregnaturos.*
[3] Editi veteres Augustini, *de consolatione mortuorum.* Corb. Codex, *de consolatione mortalitatis.*
[4] Editi veteres, *de flatu Dei est inspirata*, et paulo post, *quæ carnalibus oculis videri non potest.*
[1] Editi veteres, *tota contradictio est*, quæ lectio non spernenda.
[2] Idem, *et cineres patietur exstingui.*
[3] Ms. secunda manu, *quam potuit.*
[4] Mss., *illo certo veri.*
[5] Hæc, *et mox steterunt*, desunt in Mss.

(*a*) Hæc, *ipsum te non poterit suscitare propter se*, in veteribus Editis habentur, et ad marginem rejecta sunt in postrema Editione. Sed puto ad seriem quadrare.

Digitized by Google

ret. Merito ergo clamat Isaias : *Exsurgent mortui, et resurgent qui sunt in monumentis, et lætabuntur qui sunt in terra. Ros enim, qui abs te est, sanitas est illis* (*Isai.* 26. 19). Vere enim, sicut rore madefacta semina germinant et exsurgunt, sic rore Spiritus ossa fidelium germinabunt [1].

3. *Aliud argumentum.* — Sed dubitas, quomodo de parvis ossibus totus homo restitui possit? Revera tu ex modica scintilla ignis ingentem suscitas flammam; Deus non poterit ex modico cineris tui fermento totum corpusculi tui redintegrare conspersum? Nam etsi dicas : Nusquam comparent carnis ipsius reliquiæ; forsitan enim aut igne consumptæ sunt, aut a bestiis devoratæ : hoc primum scito, quia quidquid consumitur, in terræ visceribus continetur, unde rursus poterit Deo præcipiente produci. Nam et tu, cum non appareat ignis, adhibes lapillum, et modicum ferri, et excutis de visceribus lapilli quantum opus est ignis. Quod ergo per tuam industriam et sapientiam, quam tibi Deus ipse concessit, facis, ut producas quod non apparet [2], majestas illa divina facere sua virtute non poterit, ut quæ interim non videntur excutiat? Mihi crede, potest omnia Deus.

4. *Christus futuram resurrectionem testificatur. Item apostoli et martyres, et Machabæorum mater.* — Hoc tantum require, utrum promiserit se facere resurrectionem : et cum promissam tantorum didiceris testimoniis, imo cum ipsius Christi Domini certissimam habeas cautionem, confirmatus fide, mortem desine jam timere. Qui enim timet adhuc, discredit : qui discredit, peccatum contrahit insanabile, quia sua incredulitate audet Deum aut impotentem aut certe asseverare mendacem. Sed non ita beati apostoli, non ita sancti martyres probant. Apostoli, propter hanc prædicationem resurrectionis, Christum resurrexisse prædicant, et in ipso mortuos suscitandos annuntiant, nec mortem nec tormenta recusaverunt nec cruces. Si ergo in ore duorum vel trium testium stat omne verbum : resurrectio mortuorum, cui tot et tam idonei testes exsistunt, cui cum effusione sanguinis testimonium dicunt, quomodo potest in dubium revocari? Quid autem sancti martyres? habuerunt certam spem resurrectionis, annon? Si non habuissent, non utique per tantos cruciatus et pœnas mortem pro lucro maximo suscepissent : non cogitabant supplicia præsentia, sed præmia sequutura. Sciebant dictum, *Quæ videntur, ad tempus sunt; quæ autem non videntur, æterna sunt* (2. *Cor.* 4. 18). Audite, fratres, virtutis exemplum. Mater septem filios hortabatur, et non lugebat, sed potius lætabatur : videbat filios suos ungulis radi, ferro concidi, sartagine assari; et non lacrymas fundebat, non ululatus tollebat, sed sollicite ad tolerantiam filios hortabatur. Non enim erat illa crudelis utique, sed fidelis : amabat filios, non delicate, sed fortiter. Hortabatur filios ad passionem, quam gaudens ipsa quoque suscepit. Erat enim de sua et suorum filiorum resurrectione secura. Quid loquar viros, quid feminas, quid pueros, quid puellas? quomodo sibi de ista morte luserunt, quomodo summa celeritate ad cælestem militiam transierunt? Poterant utique ad præsens vivere si voluissent, quia in ipsis erat positum, Christum negando viverent, aut confitendo morerentur : sed magis elegerunt vitam projicere temporaneam, et vitam assumere sempiternam, excludi de terra, et incolere cælum.

5. *Formido mortis excluditur.* — Inter hæc, fratres, quis dubitationis est locus? ubi potest adhuc mortis residere formido? Si martyrum sumus filii, si eorum socii volumus inveniri, non contristemur morte, non lugeamus caros, qui nos præcedunt ad Dominum. Nam si plangere voluerimus, ipsi nobis insultabunt beati martyres, et dicent : O fideles! o regnum Dei cupientes! vos qui caros vestros delicate morientes in lectis utique et plumis, cum mœrore plangitis et lugetis, si eos a gentilibus propter nomen Domini cruciari et interfici videretis, quid facturi essetis? Aut non vobis præcessit exemplum? Abraham patriarcha filium unicum offerens sacrificium, gladio obedientiæ jugulavit (*Gen.* 22. 10) : nec ei, quem tanto amore dilexit, pepercit [1], ut Domino obediens probaretur. Sed si dicatis, illum propter Dei hoc fecisse præceptum : et vos habetis præceptum, ut non tristes sitis de dormientibus. Qui ergo minima non servant, majora quando servabunt? An nescitis, quia animus qui in talibus frangitur, ad fortiora reprobus invenitur? Quis timens rivum, mare aliquando ingreditur? Sic qui plangit impatienter amissum, quando poterit ad martyrii pervenire certamen? Nam qui in his constans et magnanimus exsistit, jam sibi gradum ad potiora substernit.

6. *Egregium Davidis exemplum. Vestes nigræ in luctibus.* — Sufficiant hæc, fratres, ad mortis contemptum, et ad spei futuræ confirmationem. Superest ut unum de veteribus exemplum proferam, quod omnem consolationem faciat, et quod etiam patientibus cordis auribus volo omnes audire. David rex magnus filium dilectum, quem sicut animam propriam diligebat, infirmitate percussum impatientissime ferebat (2. *Reg.* 12. 16. *seqq.*) : et cum humana jam auxilia nihil prodessent, seipsum convertit ad Dominum, deposita regali gloria, sedit in terra, jacuit in cilicio, non manducavit, non bibit, septem diebus continuis orans Deum, si forte sibi filius donaretur. Accesserunt seniores domus ejus, consolantes rogaverunt ut panem sumeret, veriti ne forte, dum filium vellet vivere, ipse ante deficeret. Non potuerunt extorquere, non cogere; amor enim impatiens solet pericula ipsa contemnere. Jacet rex in squalore cilicii ægrotante filio : nec verba faciunt consolationem, nec ipsa escarum necessitas vocat. Mens tristitia

[1] In veteribus Editis, *sic rore sancti Spiritus ossa fidelium visitata cum suo corpore in æternam gloriam germinabunt.*

[2] Hæc, *ut producas quod non apparet*, et mox, *ut quæ interim non videntur excutiat*, desunt in Ms.

[1] Ms., *nec tanto amor pepercit.*

Digitized by Google

pascitur [1], pectus dolore reficitur, oculi lacrymas pro potibus fluunt. Inter hæc factum est quod decreverat Deus : moritur puer. Uxor in luctu, tota domus in planctu, servuli pavidi, quid fieret exæstuantes : nemo enim audebat domino filium mortuum nuntiare, timentes utique, ne ille qui sic impatienter adhuc vivum lugebat, si audisset mortuum, vitæ faceret finem. Dum strepunt famuli inter se, dum tristes alter ad alterum dicere aut suadet aut vetat, intellexit David, prævenit nuntios, an vitam filius exhalasset interrogat. Negare non possunt, factum fletibus indicant. Fit concursus insolitus [2], exspectatio grandis et metus, ne quid sibi periculi pius pater inferat. Surgit continuo rex David de cilicio, surgit hilaris, quasi filium suum audisset incolumem : vadit ad balneas, lavat corpusculum, vadit ad templum, adorat Deum, epulatur cum amicis, compressis suspiriis, gemitu omni deposito, vultu jam læto. Mirantur domestici, stupent amici novam et subitam conversionem [3] : audent denique interrogare, quid sibi vellet hoc, ut cum vivente filio sic doluerit, mortuo non doleret? Respondit vir ille magnanimitate præcipuus : Necesse fuit cum adhuc viveret filius, et humiliari, et jejunare, et lugere in conspectu Domini; erat enim spes impetrandi commeatus vitæ : at vero postquam voluntas Domini facta est, stultum est et impium, animum lamentatione inutili macerari : sic dicens : *Ego ibo ad illum, ille non revertetur ad me* (2. *Reg.* 12. 28). Ecce exemplum magnanimitatis atque virtutis. Quod si ille David, adhuc sub lege positus, sub illa, non dico licentia, sed necessitate lamentationis, sic animum a luctu irrationabili separavit [4], sic tristitiam suam suorumque compescuit : nos qui jam sub gratia sumus, sub certa spe resurrectionis, quibus omnis tristitia interdicitur, qua fronte mortuos nostros gentilium more plangimus, ululatus insanos attollimus, veluti alio genere bacchantes, conscissis tunicis pectora nudamus, verba inania et nænias circa [5] corpus et tumulum defuncti cantamus? Postremo etiam qua ratione vestes nigras tingimus, nisi ut nos vere infideles et miseros non tantum fletibus, sed etiam vestibus approbemus? Aliena sunt ista, fratres, extranea sunt, non licent : et si licerent, non decerent. Sed aliquantos de fratribus et sororibus, licet fides propria et præceptum Domini fortes faciat, parentum tamen et vicinorum opinio debilitat et frangit : ne lapidei et crudeles judicentur, si pepercerint vestimento [6], si non insanis luctibus fuerint debacchati. Et hoc quam vanum est, quam ineptum, opiniones hominum errantium cogitare, et non timere, ne quid minus faciat de fide quam suscepit! Quare non magis discit tolerantiam ille qui talis est? quare non a me discit fidem ille qui dubius est? Quando etiam si tantus sit dolor ejusmodi pectoris, tacite debeat luctum sensu digerere [1], et non levitate sui animi publicare.

7. *Ethnici audita filii morte dictum. Plangendi ethnici, Judæi, et catechumeni morientes.* — Unum adhuc volo proponere exemplum ad corrigendos eos qui plangi mortuos arbitrantur. Exemplum autem de paganorum historia est. Fuit quidam princeps paganus (*a*), qui habebat filium unicum, satisque dilectum. Hic cum in Capitolio idolis suis gentili errore sacrificaret, nuntiatur ei quod filius ille unicus defuisset (*b*). Non reliquit sacra, quæ gerebat in manibus, non lacrymavit, nec omnino suspiravit : sed quid respondit, audite : Sepeliatur, inquit; memini enim me filium genuisse mortalem. Vide responsum, vide hominis pagani virtutem, ut nec exspectari se jusserit, vel ut præsente se sepulturæ filius traderetur. Quid agimus, fratres, si diabolus hunc in diem judicii coram Christo contra nos producat et dicat, Hic meus cultor, quem ego præstigiis decipiebam meis, ut serviret cæcis et surdis simulacris, cui ego nec resurrectionem a mortuis, nec paradisum, nec cælorum regna promiseram, hic filii nobilis sapiens unici mortem nec doluit nec ingemuit, nec tali nuntio mea sacra deseruit : tui autem Christiani, tui fideles, pro quibus ideo crucifixus et mortuus es, ut mortem ipsi non timerent, sed essent de resurrectione securi, non solum lugent mortuos et voce et habitu, sed etiam ad ecclesiam procedere confunduntur, aliquanti etiam ipsi clerici tui et pastores ministerium suum intermittunt, vacantes luctui, quasi insultantes tuæ voluntati? Quare? Quia quos voluisti, de sæculi caligine ad te vocasti. Quid ad hæc respondere poterimus, fratres? Nonne confusio nos apprehendet, cum in hac parte inferiores gentibus invenimur? Et utique lugere debet paganus, qui nesciens Deum, mox ut moritur, recto cursu pergit ad pœnam. Plangi debet Judæus, qui Christo non credens, animam suam perditioni deputavit. Dolendum est plane de catechumenis nostris, si aut sua incredulitate, aut negligentia proximorum, sine baptismo salutari recesserint. Cæterum qui sanctificatus gratia, signatus fide, conversatione probatus, vel innocentia securus, de hoc mundo recedit, beatificandus est, non lugendus; desiderandus, non plangendus; sed desiderandus cum moderatione, cum sciamus nos ipsos accedentibus temporibus sequuturos.

8. *Tristitia salutaris quænam.* — Terge igitur lacrymas, intermitte suspiria, compesce gemitus, o fidelis, et pro hac tristitia salutarem illam indue tristitiam, utique quam beatus Apostolus secundum Deum esse memoravit, quæ salutem stabilem solet operari (2 *Cor.* 7. 10); utique pœnitentiam facinorum commissorum. Scrutare pectus tuum, propriam interrogans

[1] Editi, *necessitas avocavit, tristitiam patitur*, et mox, *oculi lacrymis perpetibus fluunt*. Infra vero, *Domino filium vocitum nominare*.
[2] Ms., *Fit concursus solitus*. Infra, *ne quid sibi filii ipsius pater*.
[3] Alii, *conversationem*, minus recte, ni fallor.
[4] Editi, *superavit*.
[5] Ms., *et vana circa*.
[6] Hæc, *si pepercerint vestimento*, desunt in Ms.

[1] Habent, *dirigere*, Editi veteres, qui mox verbo, *publicare*, sermonem claudunt.
(*a*) Plutarchus in Laconicis Apophthegmatibus p. 225, Titus Livius l. 2.
(*b*) Forte, *defunctus esset* [vel *defecisset*].

Digitized by Google

conscientiam, et si invenias aliquid pœnitendum (invenies autem cum sis homo), trahe suspiria in confessione, funde lacrymas in oratione, esto sollicitus de morte illa vera, de pœna animæ, esto sollicitus de peccato, sicut David dicit : *Quoniam iniquitatem meam pronuntio, et sollicitus ero pro peccato meo* (*Psal.* 50. 5) : et non de corporis hujus solutione terreberis, quod suo tempore in melius, Deo jubente, reparabitur. Vide quemadmodum utrumque sententia divina complexa est, dicens, *Venit hora, cum mortui, qui sunt in monumentis, resurgent* (*Joan.* 5. 28). Ecce securitas, ecce contemptus mortis. Sed quid sequitur? *Qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ ; qui autem mala egerunt, in resurrectionem judicii* (*Ibid. v.* 29). Ecce diversitas resurgentium. Omnem quidem necesse est carnem resurgere dumtaxat humanam : sed bonus resurget ad vitam, malus resurget ad pœnam, sicut scriptum est : *Ideo non resurgent impii in judicio, neque peccatores in concilio justorum* (*Psal.* 1. 5). Ut ergo non in judicium resurgamus, intermissa mortis tristitia illam pœnitentiam et tristitiam sumamus, et curam bonorum operum ac vitæ melioris habeamus, et ad hoc sit nobis cogitatio hujus funeris et cadaveris, ut nos mortales esse noverimus, et per hanc cogitationem salutem nostram, dum tempus est, dum licet, minime negligamus : scilicet aut fructificantes in melius, aut emendantes, si ignorantes erravimus : ne subito præoccupati die mortis, quæramus spatium pœnitentiæ, et non invenire possimus, quæramus eleemosynas erogare et satisfacere pro delictis, nec quod volumus concedatur.

9. *Recapitulatio sermonis utriusque.* — Ostensa igitur, fratres, mortis communis (*a*), ostensa lacrymarum interdictione, monstrata veterum adhuc fragilitate et non Christianitatis virtute, monstrato Domini sacramento et apostolorum de resurrectione documento, commemoratis apostolorum actibus, et martyrum passionibus, ostenso præterea David exemplo, et gentilis hominis insuper facto, ad ultimum exposita et noxia et utili tristitia, illa quæ nocet, ista quæ per pœnitentiam salvat : his omnibus sic ostensis, quid nos facere jam aliud oportet, fratres, quam gratias agentes Deo Patri dicere, *Fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra* (*Matth.* 6. 10) ; tu dedisti vitam, tu constituisti mortem ; tu inducis in sæculum, tu educis de sæculo, et cum eduxeris, servas ; nihil enim deperit tuorum, qui nec capillum capitis eorum perire dixisti : « Auferes » enim « spiritum eorum, et deficient, et in terram suam revertentur » (*Luc.* 21. 18) ; sed « Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ » (*Psal.* 103. 29. 30). Hæc verba, fratres, digna fidelibus, hæc medicina salutaris : hac spongia consolationis detersus oculus, hoc infusus collyrio rationis, non modo cæcitatem ex desperatione non sentiet, sed nec lippitudines aliquas tristitiæ sustinebit, quin potius oculis cordis lucida cuncta respiciens, dicet secundum patientissimum illum Job, « Dominus dedit, et Dominus abstulit ; sicut Domino visum est, ita factum est : sit nomen Domini benedictum » (*Job* 1. 21) in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Addendum post, *mortis communis*, vel, *sorte*, vel, *conditione*.

DIATRIBA

IN SYNOPSIN SEQUENTEM.

Exstat hæc Synopsis in duobus Codicibus manuscriptis, quorum alter est Bibliothecæ Coislinianæ, olim Seguerianæ, num. 388, alter Bibliothecæ Lugduni Batavorum, olim Isaaci Vossii. Prior est omnino recens, et circa typographiæ exordia, sed a perito nec indocto scriba exaratus ad fidem antiquioris ; alterum etiam, etsi non licuerit oculis ipsis explorare, recentem quoque puto, fuitque ab imperitiore amanuense descriptus. Illi porro Codices, ne ambo quidem totam Synopsin complectuntur, qualis ab auctore adornata fuerat ; sed in alio alia deficiunt ; in utroque autem tota Novi Testamenti Synopsis desideratur. Coislinianus initio exhibet præfationem ab ipso scriptore concinnatam, et optimæ notæ, quam *Protheoriam* inscribit. Hæc autem Protheoria tota abest a Codice Lugdunensi : vicissimque Lugdunensis multa habet, quæ in Coisliniano prorsus desunt ; nimirum Synopsin in Leviticum, Epilogum in Synopses librorum Regum ; Synopses in Paralipomena, in Esdram, in libros Esther, Tobiæ, Judith, Job, in librum Sapientiæ, in Proverbia.

Ex hisce duobus Mss. prodit Synopsis isthæc, in qua nonnulla etiam ex Veteri Testamento desideran-

tur ; nimirum Synopsis Psalmorum, et quinque Prophetarum minorum. In utroque porro Codice Synopsis Joanni Chrysostomo tribuitur : in titulis enim Coisliniani et Lugdunensis Codicis Chrysostomi esse dicitur, ut mox videbis. Jam vero quæritur, utrum vere Chrysostomi sit, necne. Isaacus certe Vossius, cujus erat Codex ille Bibliothecæ Lugdunensis Batavicæ, non putabat esse Chrysostomi, testificante Guillelmo Cave in Historia sua literaria Genevæ anno 1705 edita, cujus hæc sunt verba, p. 215 : « Exstat Græce Ms. in Bibliotheca Vossiana sub Chrysostomi nomine Synopsis Veteris Testamenti ; sed non esse genuinum Chrysostomi fœtum ipse mihi olim confessus est cl. Vossius. » At opinor Vossium hæc perfunctorie legisse, et ex styli fortasse ratione calculum tulisse : quam styli formam non potuit in tam compendiosa narratione deprehendere. Ad hæc vero Codex ille Vossianus Protheoriam illam in fronte Synopseos positam non habet : quæ sane Protheoria sat prolixa et a sagaci viro scripta, quasdam suppeditat notas quæ Chrysostomo Synopsin vindicare videntur. In ipsa etiam Synopsi non pauca occurrunt, quæ pro Chrysostomo pugnant. Non ea porro mente hæc ar-

Digitized by Google

gumenta proferimus, ut sine ulla prorsus dubitatione Synopsin esse Chrysostomi statuamus : non enim perinde affecti sumus, atque nonnulli scriptores, qui ea quæ ex tenebris eruunt, iis quos tractant auctoribus ita asserere conantur, ut nullam rationem habere videantur eorum quæ possunt contra objici. Etiamsi enim hæc quæ proferimus magni esse momenti perspicuum nobis sit : antequam ultimum ea de re judicium statuamus, argumenta nostra erudito lectori offerre visum est, ut tam illius, quam nostro judicio quid censendum sit tutius affirmemus.

Primum igitur argumentum mutuamur ex hisce postremis Protheoriæ verbis, ubi scriptor enumerans Novi Testamenti libros, postremas ponit tres Epistolas catholicas, *et tres ex catholicis Epistolis*. Catholicæ autem sunt Epistolæ septem, quarum tres tantum tempore Chrysostomi in Ecclesia Antiochena, cujus ille presbyter erat, recipiebantur. Nam licet Epistola secunda Petri, secunda et tertia Joannis, atque Epistola B. Judæ apostoli inter sacrosanctas et canonicas Scripturas a multis jam sæculis per totam omnino Ecclesiam recipiantur, prioribus tamen Ecclesiæ sæculis istæ quatuor Epistolæ non in omnibus Ecclesiis ut canonicæ admittebantur : quædam enim erant, etsi paucæ, quæ illas non admittebant, ut videas apud Sixtum Senensem libro primo in fine sectionis secundæ. Sed a maxima Orientalis Ecclesiæ parte, et a toto pene Occidente inter canonicos libros censebantur; inter libros videlicet divinos, canonice scriptos, traditos et creditos, inquit magnus ille Ecclesiæ præco Athanasius, qui catholicas Epistolas septem in illorum numero locat. At Ecclesia Antiochena quatuor illas supra memoratas Epistolas Joannis Chrysostomi tempore non admittebat, imo pristini tenax propositi, ne tempore quidem Justiniani Imperatoris illas adhuc adoptaverat ; id quod Syrorum proprium erat, ut modo videbimus.

Quod autem Ecclesia Antiochena secundam et tertiam Joannis non reciperet, id liquido comprobatur ex Homilia mox edenda, quam prior publicavit Joannis Chrysostomi nomine Cotelerius, quamque probamus in Monito infra non Chrysostomi esse, sed cujusdam presbyteri Antiocheni illius ævi coram Flaviano episcopo concionantis. In hac igitur Homilia, num. 6, de Joannis evangelistæ Epistola secunda et tertia hæc dicuntur : « Idem ille præco, qui hæc prædicavit, in Epistola sua scribit : prima autem Epistola inter ea quæ in Ecclesia recipiuntur, non inter apocrypha recensetur : nam secundam et tertiam patres extra canonem ponunt; primam vero Epistolam Joannis esse omnes consentiunt. » Hinc vides secundam et tertiam Joannis Epistolam inter canonicas Antiochiæ non habitas fuisse. Secundam item Petri, et Epistolam Judæ apostoli, perinde atque secundam et tertiam Joannis, a Syris, atque adeo ab Antiochenis non admissas fuisse diserte docet Cosmas Ægyptius, qui tempore Justiniani Imperatoris scribebat. Hunc scriptorem edidimus anno 1706. Sic autem habet p. 292, multa de catholicis Epistolis et de earum auctoritate ante loquutus : « Apud Syros autem non nisi **tres prædictæ** reperiuntur; videlicet Jacobi, Petri et **Joannis** : aliæ quippe penes illos ne quidem habentur. **Perfectum** itaque Christianum dubiis inniti non **oportet**, cum eæ Scripturæ, quæ in canone repositæ, **et apud omnes** in confesso sunt, omnia satis **declarent.** » **Hinc** manifeste vides etiam tempore Justiniani **Imperatoris** et catholicis illis Epistolis nonnisi tres **apud Syros**, atque adeo in Ecclesia Antiochena, receptas **fuisse.**

Hinc igitur palam est hunc Scriptorem, **quem** jam in publicum emittimus, quique tres **tantum** Epistolas catholicas sive canonicas admittit, **Antiochenum** esse ; jamque hinc aliquam titulo conciliari fidem, *in* quo dicitur esse Joannis Chrysostomi. Et vere sanctus hic doctor, qui Scripturæ sacræ **libros omnes** *in* Homiliis suis adhibet, quatuor illarum Epistolarum loca nusquam affert; aut saltem hujusmodi loca in ejus scriptis nondum deprehendi : etiamsi vero deprehenderentur, non tamen inde sequeretur eam Scripturæ partem canonicam haberi : nam illis temporibus non pauca erant in quibusdam Ecclesiis, quæ legebantur quidem, sed canonica esse non reputabantur. Monendum autem existimo, locum haberi Homilia sexta Joannis Chrysostomi in Genesim, p. 40 Editionis nostræ, ubi sic legitur : *Ii vero qui aliquando se in diaboli retia injiciunt, canibus comparantur a Scriptura divina :* Homo enim, *inquit*, qui convertitur a peccato suo, et iterum in *idipsum redit*, similis est cani ad vomitum redeunti. Ibi vero nos in margine locum indicavimus 2 Petri 2, 22 : *at etsi ibi* de cane ad vomitum reverso agatur, *certum est hunc* locum ad secundam Petri Epistolam non *referendum* esse, sed ad Proverbiorum librum, cap. 26, v. 11, atque adeo marginalem notam sic restituendam esse, Prov. 26. 11 (*a*). Hic animadvertas velim, Chrysostomum concionantem hic et sexcenties *alibi* Scripturæ loca, prout memoriæ sese offerebant, allegavisse, longeque diverso a Scripturæ textu modo. Locus ergo Scripturæ, quem hic respicit Chrysostomus, est versiculus ille Proverbiorum, quem ille pro more et ad suum scopum concinnavit, ut ad captum plebis esset accommodatior ; sic autem habet in LXX interpretibus : *Sicut canis cum reversus est ad vomitum suum, et odiosus est effectus, sic stultus malitia sua reversus ad peccatum suum.* Cum hoc loco prorsus consonat ille supra; ad Epistolæ vero secundæ Petri locum non perinde quadrat; sic porro ille habet : *Contigit enim eis illud veri proverbii : canis reversus ad suum vomitum; et, sus lota in volutabro luti.* Certum itaque exploratumque est locum Chrysostomi non hunc secundæ Petri versiculum respicere, sed illum Proverbiorum. Quamquam, ut dixi, etsi secunda Petri Epistola aliquando usus esset Chrysostomus, non *inde* tamen sequeretur illam vel ab se vel ab Ecclesia An-

(*a*) In hac nostra Editione, Tom. IV, col. 55, ubi scilicet occurrit locus de quo hic agitur, verba, *Homo.... similis est cani*, etc., non ad secundam Petri Epistolam, sed ad Proverb. cap. 26, v. 11, PP. Maurinorum errorem declinantes, revocavimus. M.

Digitized by Google

tiochena, ut canonicam admissam fuisse. Hinc porro liquidum est auctorem Synopseos esse vel Antiochenum vel saltem Syrum, atque, ut fert titulus, Chrysostomum; quod et aliis probabitur argumentis.

Aliud argumentum inde sumitur, quod inter canonicos Scripturæ libros, quos solos in fine Protheoriæ suæ auctor noster recenset, Apocalypsis non compareat. Ne vero putetur eam lapsu graphico prætermissam fuisse, vetat scholiastæ cujusdam nota marginalis, quæ sic habet, *Nota ipsum non memorare Apocalypsin.* Apocalypsis enim priscis Ecclesiæ sæculis non in omnibus Ecclesiis recipiebatur, ut aiunt Eusebius, Hieronymus de Scriptor. Eccles.; Nicephorus vero patriarcha in Catalogo suo, quem edidimus in Bibliotheca Coisliniana, p. 205, illam inter apocrypha recenset, ut et alius qui infra in nota memorabitur: verum patres omnes præcipui, Athanasius, Basilius, Gregorius Nazianzenus, totusque Occidens, ut legitimum Joannis apostoli opus, et ut canonicam Scripturam habuere: demumque per totam Ecclesiam tum Græcam tum Latinam in canone sacrorum divinorumque librorum recepta est.

Attamen in hac Synopsi Apocalypsis non memoratur, et monente scholiasta, id non librarii vitio tribuendum est. Unde arguitur a scriptore ipso, atque ut hinc consequi videtur, ab Ecclesia, cujus ipse erat, nondum receptam fuisse cum hæc scriberentur. Certe Joannes Chrysostomus, qui auctor operis fertur in titulo, numquam Apocalypsi usus est in Homiliis aliisque libris suis, etsi, ad mores informandos, in quo genere maxime versatur sanctus doctor, in Apocalypsi multa idonea opportunaque reperiantur, præcipueque in tribus prioribus capitibus. Quantamcumque diligentiam adhibuerim, ut explorarem num quidpiam in tanta operum serie ad Apocalypsin spectans deprehenderetur, nihil hactenus reperi. Et tamen multa erant in libris, verbi gratia, de Sacerdotio, quæ ad rem maxime conferre posse videbantur. Inde autem aliud exsurgit, sive argumentum, sive conjectura, qua hanc Synopsin Chrysostomo asserere posse videmur. Hæc sunt argumenta quæ mutuamur ex Protheoria Synopseos.

In ipsa porro Synopsi alia multa sunt, quæ Chrysostomum ejus esse auctorem probent. Exempli causa, paulo post initium Geneseos, ubi Cham verenda patris sui revelasse narratur, ideoque et Cham et filius ejus Chanaan maledicitur: hæc ibi leguntur: « Postea vero Semo quidem et Japheto benedixit; maledicit autem Chanaanum, quia pater ejus Cham revelaverat nuditatem patris. Maledictio autem illa eventum habuit in Gabaonitis; imo potius specie quidem maledictio erat, sed revera prophetia. » Et hæc est sententia Chrysostomo propria, quam apud cæteros ecclesiasticos Scriptores non memini me legere, nempe maledictionem Chanaani in Gabaonitis impletam fuisse. Ipsissima, inquam, S. doctoris sententia, iisdem ut plurimum verbis expressa. Sic enim habet in Isaiam, cap. 2, v. 1, hujusce Tomi VI col. 28: « Id quod etiam in Chanaano factum est. Neque enim videmus illum servivisse fratribus suis, neque etiam maledictionem excidisse, sed in Gabaonitis ex Chanaano ortis finem accepisse. Nam id quod dicebatur prophetia erat, maledictionis forma prolata. » Et hoc ipsum alio modo dicit infra in Synopsi Josuæ: « Cum non possent Israelitæ propter data juramenta Gabaonitas oppugnare, servos ipsos constituerunt, lignarios et aquæ bajulos. Hic exitum habet prædictio Noe, quam dixit: *Chanaan puer servus:* ex illo namque hi orti erant. » Hæc sane non parvi momenti erudito lectori videbuntur ad opus Chrysostomo adjudicandum.

Aliud argumentum, nec sane levius, eruitur ex eadem Geneseos Synopsi: *Assumit Thara pater Abrahæ filios suos Abraham et Nachor et nepotem suum Lot, et venit in Charran.* Hæc certe lectio vitiata fuit, et Nachor contra fidem textus Hebraici, editionis LXX et vulgatæ, in hunc textum irrepsit. Hanc porro lectionem nusquam alias reperi, nisi apud Chrysostomum, quem certum est ita legisse in exemplari suo: nam Homil. 31 in Genesim, col. 282 Tom. 4 nostræ editionis, sic legimus: *Et accepit Tharra Abram et Nachor filios suos, et Lot filium Arran filii sui.* Hæc vero lectio sic habetur in omnibus omnino cum Editis tum manuscriptis, et in eadem Homilia infra, col. 285, seq., eadem lectio bis repetitur: ita ut nihil dubii subesse possit, quin hic locus sic expressus fuerit in exemplari quo Chrysostomus utebatur: quo usus est etiam auctor Synopseos, sive ipse Chrysostomus, ut ex hoc et ex præcedentibus argumentis probari videtur.

Non minorem præcedentibus probationem eruimus ex Synopsi Deuteronomii, ubi dicitur: *Hic jacet illud,* Maledictus omnis qui pendet in ligno. *Quia ergo maledictio prolata erat in eos qui non observarent legem,* Maledictus omnis qui non manet in omnibus scriptis in hoc libro: *de lege loquitur Moyses, nec poterat Christus in hanc incurrere maledictionem: implevit namque legem, maledictionem maledictione commutavit, suspensus in ligno.* Hoc ipsum pluribus enuntiatum habes Commentario in Epistolam ad Galatas, capite 3, ubi rem explicat ille, et, quæ hic breviter extulit, multis explanat verbis. Iis vero referendis brevitatis causa supersedeo. Sed studiosum lectorem hortor, ut locum ipsum adeat, et meo periculo ibi Chrysostomum ea pluribus narrantem, et eumdem Chrysostomum in hac Synopsi epitomen eorum exhibentem comperiet.

Auctor hic noster Chrysostomus passim cum Judæis, quorum magnus Antiochiæ numerus erat, concertat. Illud ipsum in hac Synopsi frequenter observatur, nihil obstante brevitate, quam vel ex ipso suo nomine Synopsis exigit. Aliquando etiam loca indicat, quæ possint contra Judæos usurpari, ut in Synopsi Jeremiæ sic: « Et si malum fecerint, non faciam ego bona quæ loquutus sum ut facerem illis. Hoc autem caput contra Judæos utile erit, cum dicent, Dominum ipsis bona promisisse. Cum enim non crediderint Domino nostro Jesu Christo, ipsi sibi ipsis causa fuere præsentium malorum. »

Chrysostomi scopus est multis in locis, et Judæis et Christianis probare, præcepta hujusmodi legalia

Digitized by Google

non fuisse tanta religione servanda. Quin etiam sanctos viros in Veteri Testamento illa facile transgressos esse, quoniam ea, quæ ad ritum cultumque exteriorem pertinebant, non esse tanti momenti, et facile posse prætermitti putabat. Sic in Isaiam supra, col. 19 (a Græcis referendis brevitatis causa supersedeo) legimus : *Holocausta arietum et adipem agnorum et sanguinem taurorum et hircorum noto.* In hæc verba Chrysostomus ita loquitur : « Nam quia accusati frequenter, quod cæteris virtutibus vacui essent, pro maxima defensione sacrificia obtendebant, ut quæ frequenter persolvebant, merito uterque propheta, imo potius cæteri omnes ab hac defensione illos exturbant. Unde planum est ea non esse per se præcipue constituta, sed ut ad rectum vitæ institutum cæterasque virtutes illos deducerent. » Expositione autem in psalmum 43, Tom. V, col. 167 *sqq.*, totus est ea in re probanda, dicitque præceptum de sabbato solutum fuisse, cum populus per septem dies armatus sub Josue fuit ; nam septem continui dies necessario sabbatum includunt. Hæc sæpissime decantat Chrysostomus. In Synopsi autem libri Josue infra sic dilucide loquitur : « Tunc Jesus cultris lapideis circumcidit Judæos : quia quadraginta annis versatus fuerat Israel in deserto : ideoque multi eorum bellatorum, qui obierant, incircumcisi erant. Pro illis substituit Deus filios eorum, quos Jesus circumcidit : quod ipsi incircumcisi mansissent in via. Tunc fecit Pascha : et a die qua comederunt azyma ex frumento terræ illius, defecit manna. Jubetur Jesus solvere calceamentum suum, et circuire Jericho cum tubis et arca septem diebus : quo peracto per se muri ceciderunt. Manifestum itaque est jam tunc cœptum esse solvi sabbatum : undecumque initium quis ducat, necesse est sabbatum incidere in septem illos dies. » Statuit ergo Chrysostomus præcepta illa ad exteriorem cultum pertinentia, non fuisse vel a sanctis viris tanta religione servata, ut circumcisio et sabbatum. In his utique non alium quam Chrysostomum agnoscere possum ; quid vero si cum tot aliis argumentis hoc etiam adjungas ? Alibi quoque in hac Synopsi loca reperias, ubi scriptor se cum Judæis sæpe manum conserere subindicat.

Præter hæc argumenta, quæ sane validissima esse nemo a præjudicata opinione liber non fateatur, alia forte minora, sed quæ ob frequentiam, et repetitam loquendi probandique similitudinem pro Chrysostomo pugnent, hic congerere animus est. Initio Synopsis Geneseos dicit, filios Dei in Genesi dici eos, qui a Setho orti erant, et hunc locum Psalmi affert, *Ego dixi, dii estis.* Idipsum vero pluribus dicit Homilia 22 in Genesim, allato eodem Psalmi loco. Ex Hebero Hebraicam linguam nomen accepisse dicit hic eodem fere modo, quo in Genesim, Tom. IV, col. 279. Quod ad decimas spectat quas obtulit Abraham Melchisedeco, eadem brevius hic dicit quæ in Commentario in Genesim, col. 527, 528, eodem allato B. Pauli loco. De filiabus Lot idem hic paucioribus dicit, quod pluribus narrat in Genesim, col. 410-412. Item de sacrificio Abrahæ compendio narrat ea, quæ fuse explicat in Genesim, col. 431. Allegoriam de Natalibus Phares et Zaræ eodem modo hic explicat atque Commentario in Genesim, col. 534, 535. Id quod circa finem Synopsis Geneseos dicit Sicimam a Symeone et Levi captam fuisse, idipsum narrat pluribus Homil. 59 in Gen., col. 516, 517. Hæc porro lectio capitis 49, 10, quæ in Synopsi sic habet, *donec veniat is cui repositum est*, semper sic effertur a Chrysostomo ; alii vero scriptores variant : nam quidam hoc ipso modo legunt ; alii vero, *donec veniant quæ illi reposita sunt.* In Exodo, quod dicitur in Synopsi, manus Moysis extensas, quæ victoriam Israelitis pepererunt, figuram crucis fuisse, hoc ipsum refert Chrysostomus, Homil. in illud : *Pater, si possibile est*, Tom. III, col. 36.

Dicet fortasse quispiam : Si hæc Synopsis genuinum sit Chrysostomi opus, cur a nemine, quod quidem sciamus, memorata est ? cur tantum de illo opere apud omnes Ecclesiasticos scriptores silentium ? Verum non est quod stupeas de tanto silentio, quando ne decimam quidem partem operum Chrysostomi, quæ nunc exstant, a Photio cæterisque scriptoribus memoratam comperimus ; de his autem operibus loquor, quæ germana esse apud eruditos omnes in confesso est. Neque est quod miremur hoc opus adeo neglectum fuisse, ut ejus pars maxima exciderit, ex Veteri nempe Testamento quædam et illa omnia quæ ad Novum pertinebant. Hujusmodi quippe generis scripta Græci admodum negligebant, homilias vero tum veras, tum spurias, libentissime scribebant. Nam utrumque Testamentum *sic a Chrysostomo in* compendium redactum fuisse docet Protheoria *illa*, quam solus habet Codex Coislinianus. Si Novi Testamenti Synopsis superesset, multa haud dubie deprehenderemus, quæ Joanni Chrysostomo totam Synopsin assererent. Nam quantam putas diligentiam adhibuisse illum in tractandis, atque in compendium redigendis B. Pauli Epistolis ? Quam Scripturæ partem et frequentius adhibuit, et quasi præcipuam ubique celebravit ; si tamen quid præcipuum dici possit in iis, quæ primum auctorem Spiritum sanctum habent. Illas certe Epistolas adeo in mente, in memoria versabat, ut eas ubique et quavis minima data occasione adhiberet in homiliis in aliisque operibus cujusvis generis. Inde est, ut in Synopsi Pentateuchi sæpe Paulum videas in medium adduci, in iis nimirum Pentateuchi locis, quæ Paulus in Epistolis suis adhibuerat. Quodque singularissimum est, in Protheoria sua, ubi libros Novi Testamenti, quos in Synopsin redegerat, recenset, a quatuordecim Epistolis Pauli exordium ducit, ipsasque præmittit ipsis quatuor Evangeliis et Apostolorum actibus. Unde fortasse novum quispiam argumentum cruat ad Synopsin Chrysostomo asserendam, qui non semel Paulum se vehementer amare profitetur, et plus Pauli libris et actis utitur, quam cæteris Scripturæ sacræ libris (*a*).

Stylum autem quod spectat, profluentem illam verborum et similitudinum copiam, qua uti solet Chry-

(*a*) Vid. Tomi hujus Præf. § III.

Digitized by Google

sostomus, in Synopsi et compendio exquirere, illud esset nodum in scirpo quærere. Verum dictio Chrysostomi esse deprehenditur, ita pura, clara nitidaque est. Etsi vero res compendio referat, aliquando tamen interpretem agit, res explicat, et alia Scripturæ maximeque Pauli loca affert ad explanationem apta. Nec nimis jejuna Synopsis est, sed in Pentateucho maxime justa pene longitudine historiam texit, ut exemplaris loco hac in parte haberi possit. Verisimile autem est ipsum ad usum suum totam Scripturam sic in Synopsin atque compendium redegisse. Si porro Novi Testamenti Synopsis aliquando ex tenebris emerserit, inde nova, ut dixi, prodibunt argumenta, queis verus totius Synopseos auctor deprehendatur. Ex iis autem quæ supersunt, et ex Manuscriptis eruta sunt, Chrysostomum esse, argumentis in medium allatis, probavi : non ita tamen ut rem perfectam absolutamque existimem. Eruditorum quippe judicium exspecto : nam res majoris est momenti quam ut possit unius scriptoris judicio dirimi, et absque controversia esse pronuntiari.

Restat ut de Synopsi Scripturæ illa agamus, quæ inter Athanasii Opera circumfertur, quamque, licet diligentis scriptoris opus sit, Athanasii non esse probavimus Tom. 2. Illa vero in libris omnibus historicis, in Pentateucho, in libris Regum, et in Prophetis, toto cælo differt ab hac nostra Synopsi, nec est huic comparanda, ut quivis statim perspiciat. In libris vero Salomonis, in Sapientia, in Siracide, Esther, Tobia, Judith, eadem ipsa est : augurorque illum Synopses librorum hujusmodi ex nostra Synopsi mutuatum esse. Nam illius Synopseos scriptorem, nostræ Synopseos auctore ætate longe inferiorem esse non dubito, nec dubitabit puto quisquam. Cæterum libri Leviticí Synopsis, quæ in Coisliniano Codice desideratur, quamque ex Batavico Lugdunensi desumpsimus, cum Synopsi illa Athanasio adscripta, quod ad magnam saltem sui partem, consentit, quod qua ratione contigerit, non satis percipio.

Putaverim autem Chrysostomum hoc operis Antiochiæ adornavisse fortasse antequam concionandi operam susciperet, ut hoc satis amplo compendio ad verbi Dei prædicationem uteretur, et ad manum haberet unde concionum argumenta mutuaretur.

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΣΥΝΟΨΙΣ

Τῆς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς, ὡς ἐν τάξει ὑπομνηστικοῦ.

—

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Καινὴ λέγεται ἀπὸ τοῦ χρόνου καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τῶν ἐν αὐτῇ γενομένων, ὅτι πάντα ἀνεκαινίσθη, καὶ πρῶτον ἄνθρωπος, δι' ὃν τὰ πάντα. Ἵνα δὲ μή τις λέγῃ· Ὁ οὐρανὸς ὁ αὐτὸς, ἡ γῆ, καὶ τὸ κυριώτατον ἁπάντων ἄνθρωπος· καὶ (*l.* καινὸς) νόμος ἐδόθη, καιναὶ ἐντολαὶ, καινὴ ἡ χάρις διὰ τοῦ λουτροῦ, καινὸς ἄνθρωπος, καιναὶ ἐπαγγελίαι. Οὐκέτι γὰρ γῆ καὶ τὰ ἀπὸ τῆς γῆς· ἀλλ' οὐρανὸς, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς. Καιναὶ τὰ μυστήρια. Οὐκέτι γὰρ ἐκεῖνα τὰ σωματικὰ, πρόβατον καὶ αἷμα, καὶ κνίσσα, καὶ κόπρος, ἀλλ' ἡ λογικὴ καὶ ἐνάρετος λατρεία, τὰ παραγγέλματα καινὰ, ξύλον εἰς οὐρανοὺς ἀνάγον καὶ ὑψηλοὺς ἐργαζόμενον. Σκοπὸς δὴ ἑκατέρωθεν τῶν Διαθηκῶν εἷς, τῶν ἀνθρώπων ἡ διόρθωσις. Καὶ τί δεῖ θαυμάζειν περὶ τῆς Γραφῆς, ὅπου γε καὶ τῆς κτίσεως αὐτῆς ἡ χρεία διὰ τοῦτον; Καὶ γὰρ οὐρανὸν μέγαν δι' αὐτὸν ἐποίησε, καὶ γῆν εὐθεῖαν, καὶ θάλασσαν ὑπὲρ τὴν χρείαν, ἵνα ἀπὸ τοῦ μεγέθους τῶν γενομένων θαυμάσαντες τὸν Δημιουργὸν, εἰς θεογνωσίαν ἔλθωσι. Καὶ ταῦτα οὖν διὰ τοῦτον γέγονεν. Ἐκεῖ οὖν σκοπὸς εἷς τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Καινῆς, ἀναγκαῖον εἶναι ἐνόμισεν ὁ Μωϋσῆς καὶ ἱστορίας ἀναγράψαι παλαιάς· οὐ κατὰ τὴν ἔξωθεν ἀκολουθίαν· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἱστορίας γράφουσιν ἁπλῶς, ὥστε πραγμάτων διηγήσεις ποιεῖσθαι, καὶ πολέμους καὶ μάχας εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ καρτώσασθαι δόξαν ἀπὸ τῶν γραμμάτων. Ὁ δὲ νομοθέτης οὐχ οὕτως· ἀλλὰ πάντοτε ἱστορίας ἀναγράφει ἀνδρῶν μεγάλων κατορθωκότων, ὥστε τοῖς μετὰ ταῦτα τῶν ἐκείνοις βεβιωμένων τὴν διήγησιν γενέσθαι διδασκαλίας ἀγαθῆς ὑπόθεσιν. Διὰ δὴ τοῦτο οὐ μόνον τοὺς κατορθωκότας εἰς μέσον ἄγει, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἡμαρτηκότας, ἵνα τοὺς μὲν ζηλώσωμεν, τοὺς δὲ ἐκφύγωμεν, καὶ ἑκατέρωθεν ὀρθωθῇ τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὰ τῆς ἐπιμελείας. Μὴ τοίνυν νομιζέτω τις ξένον εἶναι νομοθέτου τὸ παλαιὰς ἱστορίας διηγεῖσθαι καὶ νόμους [315] ἀναγράφειν. Ὅπερ γὰρ ἰσχύει νόμος, τοῦτο καὶ ἡ διήγησις τοῦ βίου τῶν ἁγίων. Ἔστι τοίνυν τῆς Παλαιᾶς τὸ μὲν ἱστορικὸν, ὡς ἡ Ὀκτάτευχος· ἡ μὲν Γένεσις τὰ περὶ τῆς δημιουργίας διηγουμένη, καὶ τὰ περὶ τοῦ βίου τῶν εὐηρεστηκότων Θεῷ· ἡ δὲ Ἔξοδος τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν Ἰουδαίων τὴν ἐξ Αἰγύπτου, τὴν παράδοξον ἐκείνην, καὶ τὴν τῆς ἐρήμου διατριβὴν, καὶ τὴν τοῦ νόμου δόσιν· τὸ δὲ Λευιτικὸν τὰ περὶ θυσιῶν καὶ ἱερουργίας· ἡ γὰρ τοῦ Λευὶ φυλὴ αὕτη ἦν ἡ τὴν ἱερωσύνην κεκληρωμένη, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος τῆς φυλῆς τὴν προσηγορίαν ἔλαχε τὸ βιβλίον. Μετ' ἐκεῖνο οἱ Ἀριθμοί· μετὰ γὰρ τὸ ἐξελθεῖν ἐξ Αἰγύπτου, ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς ἀριθμηθῆναι τὸν δῆμον τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἦσαν ἑξακόσιαι χιλιάδες, ἀφ' ἑνὸς ἀνθρώπου τοῦ Ἀβραὰμ γενόμεναι. Εἶτα μετ' ἐκεῖνο τὸ Δευτερονόμιον· τὸν γὰρ νόμον ἐκ δευτέρου ἡρμήνευσεν αὐτοῖς ὁ Μωϋσῆς. Εἶτα μετ' ἐκεῖνο Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ· οὗτος γὰρ μετὰ τὸν Μωϋσέα γενόμενος αὐτῶν δημαγωγὸς, εἰς τε τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσήγαγε, καὶ τὴν γῆν διένειμε κατὰ κλήρους ταῖς δώδεκα φυλαῖς. Μετ' ἐκεῖνον οἱ Κριταί· τοῦ γὰρ Ἰησοῦ τελευτήσαντος, εἰς ἀριστοκράτειαν μετέπεσε τὰ πράγματα τῶν Ἰουδαίων, καὶ αἱ φυλαὶ ἐκράτουν. Εἶτα Ῥοὺθ, βιβλίον βραχὺ, ἱστορίαν ἔχον γυναικὸς ἀλλοφύλου, γαμηθείσης Ἰουδαίῳ τινί. Μετ'

Digitized by Google

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

SYNOPSIS

Veteris et novi testamenti, quasi commonitorii more (*a*).

CONSPECTUS OPERIS.

Quare prius Testamentum appelletur, Vetus. Scopus utriusque Testamenti unus. Divisio Veteris Testamenti in historiam, consilia et prophetiam.—Novum Testamentum dicitur et a tempore et a natura rerum quas complectitur, quoniam omnia renovata sunt, primoque homo, propter quem omnia sunt condita. Ne quis autem dicat : Atqui cælum idem est, terra eadem, et homo quoque, res omnium dignissima ; nova lex data est, nova præcepta, nova gratia per lavacrum : novus homo, novæ promissiones. Non enim ultra agitur de terra et de terrenis ; sed de cælo et de cælestibus. Nova mysteria. Non ultra locum habent illa corporea, ovis, sanguis, nidor, fimus; sed rationabilis ille virtuteque ornatus cultus : nova præcepta. Lignum nos ad cælum ducit, sublimesque efficit. Scopus autem in utroque Testamento unus est, hominum nempe emendatio. Ecquid mirum de Scriptura, quando natura tota ad ejus usum est condita ? Etenim magnum propter illum cælum condidit, terram latam, mare majus, quam necessitas postulare videbatur, ut a magnitudine opificiorum Opificem mirantes, ad Dei cognitionem venirent. Hæc itaque propter illum facta sunt. Quoniam igitur Veteris et Novi Testamenti scopus unus est, necessarium etiam putavit Moyses historias veteres describere : non secundum externorum morem, qui historias scribunt ea mente tantum, ut rerum narrationes texant, et bella pugnasque in medium agant, atque ex scriptis gloriam sibi parent. At legislator non sic : sed semper historias scribit illustrium virorum qui res præclaras gesserunt ; ut vitæ illorum narratio posteris sit optimæ doctrinæ argumentum. Ideoque non modo eos qui se probe gesserunt in medium adducit, sed etiam peccatores : ut illos æmulemur, hos autem fugiamus, et utrinque virtutem diligentiamque majorem adipiscamur. Ne quis ergo existimet extra legislatoris officium esse historias veteres narrare, et leges perscribere. Etenim quam vim habet lex, eamdem obtinet sanctorum vitæ narratio. Est itaque in veteri lege aliud historicum, ut Octateuchus (*a*) ; nempe Genesis, quæ creationem enarrat, necnon vitam eorum qui Deo accepti fuere ; Exodus, quæ Judæos exhibet ex Ægypto mira-

(*a*) Bene dicitur, *commonitorii*, vel forte, *brevis commentarii more*. Nam hic passim Chrysostomus breves explicationes adjecit, rerumque in Veteri Testamento enarratarum cum Novo consonantiam indicat.

(*a*) Octateuchus, octo priores Scripturæ libros complectitur, Genesim, Exodum, Leviticum, Numeros, Deuteronomium, Josue, Judices, et Ruth.

Digitized by Google

biliter eductos et liberatos, atque in deserto diu morantes, legemque latam ; Leviticus, in quo de sacrificiis et sacerdotio : nam tribus Levi sacerdotium sortita est : et ex tribus nomine nuncupatus liber est. Deinde Numeri ; post egressum enim ex Ægypto jussit Deus numerari populum Judaicum, erantque sexcenties mille, ab uno homine Abrahamo orti. Postea Deuteronomium : legem enim secundo interpretatus est illis Moyses. Deinde Jesus filius Nave : hic enim post Moysem illorum dux constitutus, in terram promissionis introduxit illos, terramque per sortes duodecim tribubus divisit. Post hunc Judices : nam Jesu mortuo, respublica Judæorum in aristocratiam versa est, et tribus imperium moderabantur. Deinde Ruth, liber exiguus, historiam complectens mulieris alienigenæ, quæ Judæo cuidam nupsit. Post hunc Regnorum libri quatuor : in quibus gesta Saulis, Davidis, Salomonis, Eliæ, Elisæi, et reliqua usque ad captivitatem Babylonicam. Post Regnorum libros Esdras. Postquam enim in Babylonem ob peccata sua abducti fuerant, ibique septuaginta annis in servitute manserant, demum Deus placatus, id providit ut Cyrus tunc rex Persarum, Cyrus, inquam, cujus puerilem institutionem descripsit Xenophon, captivos dimitteret. Dimissi vero redierunt ducibus Esdra, Neemia et Zorobabele. Hunc reditum describit Esdras, et quomodo reversi templum denuo construxerint, urbemque reædificaverint. Centum deinde annis elapsis, rursus illos bellum, Macedonicum nempe, invasit. Deinde Antiochi Epiphanis gesta sequuntur, quando tribus annis et dimidio obsessi, maleque affecti, a calamitatibus rursum erepti sunt. Post hæc modico elapso tempore (*a*), Christus advenit, et Vetus Testamentum desinit.

Judæorum genus unde. — Ut autem discatur Judaicæ gentis origo, quædam hic enarranda sunt. Post Adam fuit Seth, deinde Enoch, postea alii usque ad multas generationes; demum Noe, cujus tempore, cum homines essent malitia corrupti, diluvium accidit. Cessante diluvio, egressus ex arca solus cum tribus filiis, terram omnem prole sua replevit, multis successione quadam prognatis. Cum ergo plurimi essent, deliberarunt ædificare turrim, quæ ad cælum usque pertingeret. Eorum consilium improbans Deus, linguas ipsorum confudit, unamque in multas divisit. Quare cum non sese mutuo audirent, simul habitare non potuerunt : quæ causa fuit ut per totum orbem dispergerentur. Dicitur autem in illa confusione linguarum, Heberum Judæorum progenitorem noluisse tentati operis esse participem, solumque mansisse qui linguam servaret (*b*), hoc optimi consilii præmium adeptum. Ex nepotibus ejus fuit Abraham : ideoque Judæorum lingua, Hebraica vocatur ab Hebero. Abrahæ filius fuit Isaac, hujus Jacob. Hic genuit duodecim patriarchas, Ruben, Symeon, Levi, Judam, Isachar, Zabulon, Nephthalim, Gad, Dan, Aser, Joseph, Benjamin. Undecim horum patriarcharum nomen accepere tribus ab illis ortæ. Unusquisque enim tribum proseminavit, et proles ab eis denominabatur. Verum Josephi non una tribus, sed duæ fuerunt. Noluit enim Josephi pater unam tribum ab eo denominari. Quid ergo factum est ? Quia unus erat ille, ut duplex fieret patriarcha, Ephraim et Manassem duos ejus filios, duabus tribubus nomina sua dare jussit. Unde contigit ut tredecim tribus essent ; nempe undecim aliorum, et duæ Josephi per ejus filios. Tribus Levi hinc extrahitur, ordinique sacerdotali deputatur : neque enim necessarium erat aliud quidpiam ipsi tradere ; sicque manet duodecim tribuum numerus non imminutus. Duodecim ergo tribus alia omnia gerebant : Levi autem tribui uni sacerdotalia munia concredita erant. Ex hac tribu Moyses erat. Ili ergo duodecim patriarchæ in Ægyptum profecti, impleta Dei promissione Abrahamo facta, qua dicebatur, *Faciam semen tuum sicut stellas cœli*, sexcentorum millium fuere progenitores. Hinc Judæorum genus constitutum est, quod nomen accepit a tribu Juda omnium præcipua et regia, unde reges exorti sunt. Veteris igitur Testamenti aliud quidem historicum est, hoc nempe quod jam recensuimus. Quæ ad consilia moralia pertinent, sunt Proverbia, Sapientia Sirach, Ecclesiastes, Cantica canticorum. Propheticum vero sunt sexdecim Prophetæ, Ruth (*a*), et David. Hæ vero species divisæ, etiam permixtim aliæ in aliis reperiuntur. Exempli causa, in historiis prophetiam invenire est : et prophetas historica multa recensere audimus, atque *in horum utroque* consilia et monita deprehendimus, *nempe in prophetia* et in historia. Hæc omnia, ut dixi, ad unum respiciunt, nempe ad audientium emendationem, ita ut ex prius gestorum narratione, ex consilio admonitioneque, et ex prophetia ad id quod decorum est nos concinnemus. Prophetiæ vero *illud maxime opus* erat, ut futura prænuntiaret, seu bona seu mala essent ; ut alios attraherent, alios metu a nequitia coercerent. Est et aliud prophetiæ genus, nempe ea quæ ad Christum pertinent vaticinari : ubi accurate tractatur, non de adventu modo, sed et de iis quæ post adventum facturus erat, de partu, de natalibus, de cruce, de miraculis, de discipulorum electione, de Novo Testamento, de cessatione Judaicorum rituum, de destructione gentilitiorum, de nobilitate Ecclesiæ, deque aliis omnibus subsequentibus rebus. Hæc omnia clarissime ante multum tempus prædixerant prophetæ, alia figuris, alia verbis.

Prophetiæ duæ species, per opera et per verba. Prophetiæ est non modo futura, sed etiam præterita aperire. — Etenim duo sunt prophetiæ genera, et operibus et verbis futura prænuntiare : verbis quidem, ut cum crucem significare volentes, dicunt : *Sicut ovis ad cædem ductus est, et sicut agnus coram se tondente sine voce* (*Isai.* 53. 7). Hoc itaque verbis ipsis vaticinari

(*a*) A profanatione templi per Antiochum Epiphanem facta ad ortum Christi anni sunt circiter centum sexaginta.

(*b*) Homiliis in Genesim Tom. IV, col. 279, ait Chrysostomus Heberum solum primum mundi servasse idioma, quod hic etiam dicit. Sed ea de re controvertitur. Vide notam ibid.

(*a*) Ruth inter propheticos libros fortasse ponit, quia unius mulieris privatæ historia non videbatur inter libros sacros accenseri posse, nisi ex ea muliere nasciturus fuisset Christus, id quod tot ante sæculis nonnisi prophetice sciri poterat ; vel forte *Ruth* hic mendose irrepserit.

Digitized by Google

ἐκεῖνο αἱ Βασιλεῖαι αἱ τέσσαρες, ἐν αἷς τὰ εἰς τὸν Σαοὺλ, τὰ εἰς τὸν Δαυΐδ, τὰ εἰς Σολομῶντα καὶ τὸν Ἠλίαν καὶ τὸν Ἐλισσαῖον, καὶ τὰ μέχρι τῆς αἰχμαλωσίας τῆς εἰς Βαβυλῶνα. Μετὰ δὲ τὰς βασιλείας Ἔσδρας. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπηνέχθησαν εἰς Βαβυλῶνα ἁμαρτόντες, καὶ ἑβδομήκοντα ἔτη διετέλεσαν αὐτόθι δουλεύοντες, ὁ Θεὸς ὕστερον ἵλεως αὐτοῖς γενόμενος, παρεσκεύασε τὸν Κῦρον τὸν τότε Περσῶν βασιλεύοντα, Κῦρον, οὗ τὰς παιδείας ἀνέγραψε Ξενοφῶν, ἀφεῖναι τοὺς αἰχμαλώτους. Καὶ ἀφέντος, ἐπανῆλθον ἡγουμένου τοῦ Ἔσδρα, τοῦ Νεεμίου, τοῦ Ζοροβάβελ. Καὶ τὴν ἐπάνοδον ταύτην γράφει ὁ Ἔσδρας· ὡς ἐπανελθόντες ἐκ δευτέρου τὸν ναὸν ᾠκοδόμησαν, καὶ τὴν πόλιν ἀνέστησαν. Καὶ ἑκατὸν διαγενομένων ἐτῶν, πάλιν πόλεμος αὐτοὺς κατέλαβεν ὁ Μακεδονικός. Εἶτα τὰ ἐπὶ Ἀντιόχου συνέβη τοῦ Ἐπιφανοῦς, ὅτε καὶ τρία ἔτη πολιορκηθέντες καὶ ἥμισυ, κακῶς παθόντες, πάλιν ἀπηλλάγησαν τῶν ἐπιγενομένων κακῶν. Καὶ μετ' ἐκεῖνο ὀλίγου διαγενομένου χρόνου, ἔρχεται ὁ Χριστὸς, καὶ τέλος λαμβάνει ἡ Παλαιά.

Ὥστε δὲ μαθεῖν πόθεν συνέστη τὸ Ἰουδαίων γένος, ἀναγκαῖον ὀλίγα εἰπεῖν. Μετὰ τὸν Ἀδὰμ γέγονεν ὁ Σὴθ, εἶτα Ἐνὼχ, εἶτα ἕτεροι μέχρι πλειόνων γενεῶν· καὶ τότε ὁ Νῶε, ἐφ' οὗ, τῶν ἀνθρώπων διαφθαρέντων ὑπὸ κακίας, γίνεται ὁ κατακλυσμός. Εἶτα τοῦ κατακλυσμοῦ παυθέντος, ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ μόνος μετὰ παίδων τριῶν, ἐνέπλησε τὴν γῆν ἐκ τῆς αὐτοῦ γενεᾶς, κατὰ διαδοχὴν πολλῶν ὄντων τῶν τικτομένων. Ὡς οὖν ἐγένοντο πολλοὶ, ἐβουλεύσαντο πύργον οἰκοδομῆσαι, φθάνοντα ἕως τοῦ οὐρανοῦ. Καταγνοὺς δὲ αὐτῶν τὴν γνώμην ὁ Θεὸς, συνέχεεν αὐτῶν τὰς γλώσσας, καὶ τὴν μίαν εἰς πολλὰς διέτεμεν. [316] Ὅθεν ἀνάγκη γέγονεν αὐτοῖς οὐκ ἀκούουσιν ἀλλήλων, μηδὲ συνοικῆσαι ἀλλήλοις· καὶ αὕτη γέγονε πρόφασις τοῦ πανταχοῦ διασπαρῆναι αὐτοὺς τῆς οἰκουμένης. Λέγεται δὲ ἐν ταύτῃ τῇ συγχύσει τῶν γλωσσῶν ὁ Ἔβερ ὁ τῶν Ἰουδαίων πρόγονος μὴ βουληθῆναι κοινωνῆσαι τῆς ἐπιχειρήσεως αὐτοῖς, καὶ μόνος μεῖναι διατηρῶν τὴν οἰκείαν γλῶσσαν, τῆς καλλίστης γνώμης τοῦτο τιμηθείς. Τούτου ἔγγονος ἐγένετο, Ἀβραάμ· διὸ καὶ Ἰουδαίων γλῶσσα Ἑβραϊκὴ κέκληται, ἀπὸ τοῦ Ἔβερ. Τούτου τοίνυν ἐγένετο ἔγγονος [Ἀβραὰμ], τοῦ Ἀβραὰμ [a], Ἰσαὰκ, οὗ Ἰακώβ. Οὗτος ἐγέννησε τοὺς δώδεκα πατριάρχας, τὸν Ῥουβεὶμ, τὸν Συμεὼν, τὸν Λευὶ, τὸν Ἰούδαν, τὸν Ἰσαχὰρ, τὸν Ζαβουλὼν, τὸν Νεφθαλεὶμ, τὸν Γὰδ, τὸν Δὰν, τὸν Ἀσὴρ, τὸν Ἰωσὴφ, τὸν Βενιαμίν. Τούτων τῶν ἑνδεκα πατριαρχῶν ἐπώνυμοι γεγόνασιν αἱ μετὰ ταῦτα φυλαί. Ἕκαστος γὰρ φυλὴν ἀπεγέννησε, καὶ οἱ τεχθέντες, ἀπ' ἐκείνων ἐκαλοῦντο. Ἀντὶ μέντοι τοῦ Ἰωσὴφ μία φυλὴ οὐκέτι γίνεται, ἀλλὰ δύο. Οὐ γὰρ ἠβουλήθη ὁ πατὴρ ὁ τοῦ Ἰωσὴφ μιᾷ φυλῇ ἐπώνυμον αὐτὸν γενέσθαι. Τί οὖν γίνεται; Ἐπειδὴ εἷς ἦν ὁ αὐτὸς, ἵνα διπλοῦς γένηται πατριάρχης, τὸν Ἐφραὶμ καὶ τὸν Μανασσῆ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ τοὺς δύο, τούτους ἐποίησε δύο φυλῶν γενέσθαι ἐπωνύμους [b], καὶ αἱ δύο φυλαὶ τῷ Ἰωσὴφ ἐλογίζοντο. Ὥστε συνέβη ἐκ τούτου ἕνδεκα (*l.* τρισκαίδεκα) εἶναι τὰς φυλὰς, ἕνδεκα τὰς τῶν ἄλλων, δύο τὰς τοῦ Ἰωσὴφ τὰς διὰ τῶν παίδων. Ὑπεξαιρεῖται ἡ τοῦ Λευὶ, καὶ ἀφορίζεται τῇ τάξει τῆς ἱερωσύνης· οὐδὲ γὰρ ἦν ἀναγκαῖον ἄλλο τι μεταχειρίσαι· καὶ μένει τῶν δώδεκα ὁ ἀριθμὸς μὴ ἀκρωτηριασθείς. Αἱ μὲν οὖν δώδεκα τὰ ἄλλα πάντα ἔπραττον· ἡ δὲ τοῦ Λευὶ τὰ ἱερατικὰ ἦν ἐπιτεταγμένη μόνη. Ἐκ ταύτης ἦν ὁ Μωϋσῆς. Οὗτοι τοίνυν οἱ δώδεκα πατριάρχαι ἀπελθόντες εἰς Αἴγυπτον, τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίας τῆς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ πληρουμένης τῆς λεγούσης, *Ποιήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ*, ἑξακοσίων χιλιάδων ἐγένοντο πρόγονοι. Ἐντεῦθεν τὸ τῶν Ἰουδαίων συνέστη γένος ἀπὸ τῆς Ἰούδα φυλῆς ὀνομασθὲν τῆς βασιλικωτάτης, ὅθεν οἱ βασιλεῖς ἂν ἐγένοντο. Τῆς οὖν Παλαιᾶς ἐστι τὸ μὲν ἱστορικὸν, τοῦτο δὴ ὃ προειρήκαμεν· τὸ δὲ συμβουλευτικὸν, ὡς αἵ τε Παροιμίαι, καὶ ἡ τοῦ Σειρὰχ Σοφία, καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς, καὶ τὰ Ἄσματα τῶν ἀσμάτων· τὸ δὲ προφητικὸν. ὡς οἱ δεκαὲξ λέγω Προφῆται, καὶ Ῥοὺθ, καὶ Δαυΐδ. Εὕροις δ' ἂν τις τὰ εἴδη ταῦτα διῃρημένα ἀδρομερῆ ἐν ἀλλήλοις ὄντα. Οἷόν τι λέγω, ἐν ταῖς ἱστορίαις εὕροι τις ἂν προφητείαν· καὶ τῶν προφητῶν ἀκούσειεν ἂν πολλὰ ἱστορικὰ διαλεγομένων. Καὶ τὸ τῆς συμβουλῆς δὲ εἶδος καὶ τὸ τῆς παραινέσεως, ἐν ἑκατέρῳ τούτων, ἔν τε τῇ προφητείᾳ, ἔν τε τῇ ἱστορίᾳ. Πάντα δὲ ταῦτα, ὥσπερ ἔφθην εἰπὼν, εἰς ἓν βλέπει, τὴν τῶν ἀκουόντων διόρθωσιν, ὥστε καὶ ἀπὸ τῆς τῶν προτέρων διηγήσεως, καὶ ἀπὸ [317] τῆς συμβουλῆς καὶ τῆς παραινέσεως, καὶ ἀπὸ τῆς προφητείας ῥυθμίζεσθαι πρὸς τὸ δέον. Προφητείας δὲ τοῦτο ἔργον μᾶλλον ἦν, τὸ τὰ μέλλοντα προαναφωνεῖν, εἴτε χρηστὰ, εἴτε λυπηρὰ, ἵνα τοὺς μὲν ἀποσπάσωνται, τοὺς δὲ τῷ φόβῳ τῆς κακίας ἀπείρξωσιν. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον προφητείας εἶδος, τὸ τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ προαναφωνῆσαι· ἔνθα μετ' ἀκριβείας οὐ περὶ τῆς παρουσίας μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὧν ἔμελλε παραγενόμενος πράττειν, καὶ περὶ τοῦ τόκου, καὶ περὶ τῆς γεννήσεως, καὶ περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ περὶ τῶν θαυμάτων, καὶ περὶ τῆς τῶν μαθητῶν ἐκλογῆς, περὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης, περὶ τῆς παύσεως τῶν Ἰουδαϊκῶν, καὶ περὶ τοῦ ἀφανισμοῦ τῶν Ἑλληνικῶν, καὶ περὶ τῆς εὐγενείας τῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν καθεξῆς ὄντων πραγμάτων. Ταῦτα πάντα μετὰ σαφηνείας ἁπάσης πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου προανεφώνησαν οἱ προφῆται, τὰ μὲν διὰ τύπων, τὰ δὲ διὰ ῥημάτων.

Καὶ γὰρ δύο προφητείας εἶδη, καὶ διὰ ἔργων καὶ διὰ λόγων προαναφωνεῖν τὰ μέλλοντα· διὰ λόγων μὲν, ὡς ὅταν τὸν σταυρὸν βουλόμενοι εἰπεῖν, λέγωσιν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος.* Τοῦτο μὲν οὖν

[a] Hic mendum esse videtur. Legendum ni fallor, ἐγένετο ἔγγονος Ἀβραάμ, τοῦ Ἀβραὰμ, Ἰσαάκ. Quapropter Ἀβραὰμ primum inter uncinos posuimus, ne videretur ex ms. desumtum.

[b] Homil. 7 adversus Judæos. tom. I, p. 668 : Μανασσῆς καὶ Ἐφραὶμ δύο φυλαὶ γεγόνασιν ἐπώνυμοι. Ubi Savil. et aliquot mss. δύο φυλῶν habent et fortasse melius : nam cum hac Synopsi consonat hæc postrema lectio.

[c] De hisce duobus prophetiæ generibus idipsum fere dicit Jo. Chrysostomus t. II, Homilia 6 de Pœnitentia, p. 328, D.

Digitized by Google

διὰ λόγων εἶλον προφητεῦσαι· δι' ἔργων δὲ, ὅταν Ἀβραὰμ φαίνηται τὸν υἱὸν ἀναφέρων, καὶ τὸν κριὸν κατασφάττων. Διὰ γὰρ τῶν πραγμάτων προανατυποῖ τοῦ σταυροῦ τὴν εἰκόνα, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἐσομένην σφαγήν. Καὶ πολλοὺς ἄν τις εὕροι τοιούτους τύπους ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ προφητείας διὰ πραγμάτων. Οὐ μόνον δὲ τὰ μέλλοντα προφητείας ἐστιν εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰ παρελθόντα, ὅπερ μᾶλλόν ἐστι παρὰ Μωϋσῇ. Ὅταν γὰρ περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς διαλέγηται, παρελθόντα μὲν λέγει πράγματα καὶ κεκρυμμένα τῷ χρόνῳ, προφητεία δὲ αὐτὰ φθέγγεται. Ὥσπερ γὰρ τὰ μηδέπω γενόμενα, καὶ ἀφανῆ ἔτι τυγχάνοντα, προφητείας ἐστὶν εἰπεῖν, οὕτω τὰ γενόμενα μὲν, κεκρυμμένα δὲ τῷ χρόνῳ, ταῦτα ἀνακαλύψαι καὶ εἰς μέσον ἀγαγεῖν τῆς ἴσης χάριτός ἐστιν. Ἔστι δὲ καὶ τὰ παρόντα προφητείας εἰπεῖν, ὅταν τι γίνηται μὲν, κρύπτηται δὲ, οἷον ἐπὶ τοῦ Ἀνανίου καὶ τῆς Σαπφείρης. Ἐκεῖ γὰρ οὔτε παρελθὸν, οὔτε μέλλον ἦν, ἀλλὰ παρὸν μὲν, ἄδηλον δέ. Ὁ τοίνυν Πέτρος προφητείᾳ αὐτὰ ἐκκαλύψας, εἰς μέσον ἄγει. Καὶ τὰ μὲν τῆς Παλαιᾶς, ὡς ἄν τις ἀδρομερῶς εἴποι, ταῦτα. Ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς τὰ ἐν τῇ Παλαιᾷ αἰνιγματωδῶς εἰρημένα, ταῦτα δείκνυται, τὰς προφητείας λέγω τὰς διὰ τῶν ἔργων μαρτυρουμένας, τὴν τῶν οὐρανῶν ἀπτομένην πολιτείαν, τὰ ἀπόῤῥητα τῶν μελλόντων ἀγαθά, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.* Παραλαβοῦσα γὰρ τὸν ἄνθρωπον διὰ τῆς Παλαιᾶς ἡ Καινὴ, συμμέτρως πως καὶ τῆς κακίας ῥέμα ἀπαλλαγέντα, πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀνάγει πολιτείαν. Ὥστε τῆς μὲν Παλαιᾶς ἔργον ἦν ποιῆσαι ἄνθρωπον, τῆς δὲ Καινῆς τὸν ἄνθρωπον ἐργάσασθαι ἄγγελον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ κακία καὶ τὸ ἀνθρώπους εἶναι ἐποίησεν ἀπολέσαι, εἰς ἀλόγων δυσγένειαν καταγαγοῦσα, [318] καὶ θηριώδεις ἐργασαμένη· ὁ μὲν νόμος ἐκείνης μὲν ἀπήλλαττε τῆς κακίας· ἡ δὲ χάρις καὶ ταύτην τὴν ἀγγελικὴν προστίθησιν ἀρετήν. Ἔστι δὲ καὶ τῆς Καινῆς βιβλία, αἱ Ἐπιστολαὶ αἱ δεκατέσσαρες Παύλου, τὰ Εὐαγγέλια τὰ τέσσαρα, δύο μὲν τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ, Ἰωάννου καὶ Ματθαίου, δύο δὲ Λουκᾶ καὶ Μάρκου· ὧν ὁ μὲν τοῦ Πέτρου, ὁ δὲ τοῦ Παύλου γεγόνασι μαθηταί. Οἱ μὲν γὰρ αὐτόπται ἦσαν γεγενημένοι, καὶ συγγενόμενοι τῷ Χριστῷ· οἱ δὲ παρ' ἐκείνων τὰ ἐκείνων διαδεξάμενοι, εἰς ἑτέρους ἐξήνεγκαν· καὶ τὸ τῶν Πράξεων δὲ βιβλίον, καὶ αὐτὸ Λουκᾶ, ἱστορήσαντος τὰ γενόμενα, καὶ τῶν καθολικῶν Ἐπιστολαὶ τρεῖς.

Σύνοψις τῆς Γενέσεως [a].

Τὰ κατὰ τὴν κοσμοποιίαν, καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου πλάσιν. Ἐντολὴν λαμβάνει ὁ Ἀδὰμ, καὶ πλάττεται ἡ γυνὴ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ, ἣ ἀπατηθεῖσα ὑπὸ τοῦ ὄφεως, ἀπατᾷ τὸν ἄνδρα, καὶ γενομένη μετ' αὐτοῦ ἐπικατάρατος, ἐκβάλλεται τοῦ παραδείσου· καὶ ὁ ὄφις δέχεται κατάραν ἐπὶ τοῦ στήθους περιπατεῖν. Ἀναιρεῖ τὸν ἀδελφὸν ὁ Κάϊν διὰ τὸ ὑπερευδοκιμηθῆναι [b], καὶ δίδωσι δίκην· καὶ μετὰ ταῦτα παιδοποιεῖ. Τίκτει δὲ καὶ Εὔα τὸν Σήθ. Κατάλογος τῶν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, καὶ τῶν ἀπὸ τοῦ Σήθ, ἕως τοῦ Νῶε, καὶ κατηγορία τῶν ἀνδρῶν διὰ τὰς οὐ προσηκούσας ἐπιγαμίας καὶ τὰς λοιπὰς ἀνομίας· Υἱοὺς δὲ Θεοῦ ἐνταῦθα καλεῖ τοὺς ἀπὸ τοῦ Σὴθ κατάγοντας τὸ γένος· καὶ γὰρ εἴρηται· *Ἐγὼ εἶπον, Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.* Θυγατέρας δὲ ἀνθρώπων τὰς ἀπὸ τοῦ Κάϊν. Προλέγει ὁ Θεὸς τῷ Νῶε τὴν μέλλουσαν τῶν ἀνθρώπων ἀπώλειαν διὰ τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ παραινεῖ ποιῆσαι τὴν κιβωτὸν, τριακοσίων πήχεων τὸ μῆκος, πεντήκοντα πήχεων τὸ πλάτος, τριάκοντα πήχεων τὸ ὕψος. Ὡς δὲ εἰσῆλθεν εἰς τὴν κιβωτὸν, ἐφέρετο ὁ κατακλυσμὸς τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας. Ἐνεδίδου δὲ τὸ ὕδωρ μετὰ ἑκατὸν πεντήκοντα ἡμέρας. Ὤφθησαν δὲ αἱ κορυφαὶ τῶν ὀρέων πρώτῃ τοῦ δεκάτου μηνός [c]. Καὶ μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπέστειλε τὸν κόρακα, καὶ οὐχ ὑπέστρεψε· καὶ μετὰ ἑπτὰ ἡμέρας ἀπέστειλε τὴν περιστερὰν, καὶ ὑπέστρεψε θαλλὸν ἐλαίας κομίζουσα. Κελεύεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὁ Νῶε ἐξελθεῖν ἐκ τῆς κιβωτοῦ· καὶ ἐξελθὼν ἔθυσε τῷ Θεῷ, καὶ εὐλογήθη μετὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καὶ ἔλαβεν ἐπαγγελίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὥστε μηκέτι γενέσθαι τοιαύτην ἀπώλειαν ἀνθρώπων διὰ τοῦ κατακλυσμοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα εὐλογεῖ [319] μὲν τὸν Σὴμ καὶ τὸν Ἰάφεθ, καταρᾶται δὲ τὸν Χαναάν, ἐπειδὴ ὁ πατὴρ αὐτοῦ Χὰμ ἐξεῖπε τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρός. Ἐκβαίνει δὲ ἡ κατάρα ἐπὶ τῶν Γαβαονιτῶν· μᾶλλον δὲ πρόσχημα μὲν κατάρας ἦν, τὸ δὲ ἀληθὲς προφητεία. Οἱ ἀπὸ τοῦ Νῶε ἕως τοῦ Φαλὲκ, ὃς ἀπὸ τοῦ μερισθῆναι ἐπ' αὐτοῦ τὴν γῆν τὴν προσηγορίαν ἔλαβε ταύτην. Τότε γὰρ τὸν πύργον ᾠκοδόμησαν, ὅθεν καὶ ὁ τόπος Βαβυλὼν προσηγορεύθη, ὅ ἐστι Σύγχυσις, ἐπειδὴ ἐκεῖ συνεχύθησαν αὐτῶν αἱ γλῶσσαι. Τὸν δὲ πατέρα τοῦ Φαλὲκ τὸν Ἔβερ λόγος ἔχει μὴ ὁμονοῆσαι τοῖς λοιποῖς εἰς τὴν τοῦ πύργου οἰκοδομὴν, καὶ διὰ τοῦτο αὐτῷ τὴν λαλιὰν μὴ ἀμειφθῆναι, ἀλλὰ μεῖναι αὐτὸν ἀκέραιον ἔχοντα τὴν διάλεκτον, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τὴν ἐπωνυμίαν αὐτὴν λαβεῖν. Ἔβερ γὰρ ἐκείνου καλουμένου [d], Ἑβραῖς αὕτη κέκληται, ὃ καὶ σημεῖόν ἐστι μέγιστον τοῦ πασῶν τῶν λαλιῶν πρεσβυτέραν εἶναι τὴν Ἑβραΐδα· πρὶν γὰρ συγχυθῆναι τὰς γλώσσας, ταύτῃ πάντες ἐκέχρηντο. Ἔστι δὲ ὁ Ἔβερ οὗτος πρόγονος Ἀβραάμ. Γενεαλογοῦνται δὲ ἀπὸ τοῦ Σὴθ ἕως τοῦ Ἀβραάμ. Λαμβάνει ὁ πατὴρ τοῦ Ἀβραὰμ ὁ Θαρᾶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, τόν τε Ἀβραὰμ, καὶ τὸν Ναχὼρ, καὶ τὸν ἔγγονον

[a] Titulus in Lugdunensi cod. Σύνοψις ἐν ἐπιτόμῳ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τοῦ Χρυσοστόμου. Γένεσις Βιβλίον α'.

[b] Vossianus codex παρευδοκιμασθῆναι. Utraque lectio admitti potest.

[c] In Coisl. male τοῦ δευτέρου μηνός.

[d] De Hebero hoc etiam supra dixit in Προθεωρίᾳ.

Digitized by Google

voluerunt; operibus vero, cum Abraham exhibetur filium offerens, et arietem jugulans. Hic enim rebus ipsis crucis imaginem præsignificat, atque cædem pro orbe futuram. Multas certe invenire est in Veteri Testamento hujusmodi figuras, prophetiasque per res exhibitas. Prophetiæ vero munus est, non modo futura dicere, sed etiam præterita, quod maxime apud Moysem deprehenditur. Quando enim de cælo et de terra loquitur, res quidem dicit præteritas et tempore obscuratas, sed prophetia hæc enuntiat. Quemadmodum enim prophetiæ est, res nondum gestas, quæque adhuc occultæ sunt annuntiare, sic et res gestas quidem, sed ob tempus occultas revelare, et in medium adducere, parem gratiam postulat. Ad prophetiam quoque pertinet res præsentes annuntiare, quando quidpiam efficitur, sed occultum est; ut accidit circa Ananiam et Sapphiram. Illic enim neque præteritum, neque futurum, sed res præsens, occulta tamen. Petrus ergo hæc per prophetiam revelans, in medium adducit. Sane quæ ad Vetus Testamentum pertinent, ut quis confertim dicat, ejusmodi sunt. In Novo autem ea, quæ in Veteri ænigmatice dicta sunt, exhibentur: de prophetiis loquor, quibus testimonium perhibent ipsa opera, nempe vitæ institutum ad cælum usque pertingens, arcana futurorum bona, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9). Novum quippe Testamentum hominem per Vetus acceptum, moderate et sensim a nequitia ad angelorum institutum adducit. Itaque Veteris quidem Testamenti opus erat hominem facere; Novi autem, hominem efficere angelum. Quandoquidem enim nequitia id effecit ut illud perderent quo homines erant, ipsosque in brutorum ignobilitatem dejecit, ac ferinos reddidit; lex quidem illos a tali malitia liberabat; gratia vero ipsis hanc angelicam virtutem addit. Sunt autem Novi Testamenti libri, Epistolæ quatuordecim Pauli (*a*), quatuor Evangelia, duo discipulorum Christi, Joannis et Matthæi, duo autem Lucæ et Marci: quorum alius Petri, alius Pauli discipulus fuit. Illi enim ipsis oculis Christum viderant, ac cum illo versati fuerant; hi vero ea quæ ex ipsis acceperant, aliis tradiderunt; itemque liber Actuum, qui etiam Lucæ est, narrantis ea quæ gesta sunt; et ex catholicis tres Epistolæ (*b*).

(*a*) Mirum hic videatur Epistolas quatuordecim Pauli ante Evangelia poni. Quantum amaret Paulum Chrysostomus, quam præ aliis omnibus Scripturæ sacræ libris ejus Epistolas semper ore menteque versaret, ignorat nemo qui scripta ejus vel primoribus labris attigerit. Ordinem ergo librorum Novi Testamenti hic non ordine recensuit, sed ut se primum menti offerebant descripsit; sic Joannem ante omnes Evangelistas, et Lucam ante Marcum posuit. Catholicas Epistolas hic tres recenseri vides secundum Syrorum morem necnon Ecclesiæ Antiochenæ, ubi Jacobi una, Petri prima, Joannis item prima solum admittebantur. Qua de re pluribus supra in Diatriba verba fecimus.

(*b*) Nota, inquit Scholiastes, ipsum non memorare Apocalypsim. Equidem hæc Scholiastis adnotatio aliquid negotii facessere potest, quia Apocalypsim, amplum licet librum, a Joanne Chrysostomo usurpatam nondum reperi, nec defuere, qui de ejus auctoritate in Ecclesia saltem Græca dubitaverint, Nicephorusque patriarcha Constantinopolitanus in Canone suo recensuit. Quin et in secundo tomo Gregorii Nazianzeni in Catalogo librorum Scripturæ, qui ejus esse non putatur, hæc leguntur p. 194: Τὴν δ' Ἀποκάλυψιν τὴν Ἰωάννου πάλιν τινὲς μὲν ἐγκρίνουσιν, οἱ πλείους δέ γε νόθον λέγουσι. Verum hic scriptor non accurate loquitur. Nam Patrum Græcorum principes, Athanasius in Canone suo p. 962, Basilius, Gregorius Naz., insuperque Hippolytus atque Methodius auctor Synopseos inter Athanasii Opera, ad hæc autem tota Latina Ecclesia Apocalypsim inter authentica opera admiserunt. Quamobrem jure illa inter canonicas Scripturas locum habet. Vide OEcumenii opusculum in Biblioth. Coisliniana p. 278.

SYNOPSIS GENESIS [1].

Mundi creatio, hominisque formatio. Mandatum accipit Adam, et formatur mulier ex costa ejus, quæ a serpente decepta, virum decipit, atque una cum illo maledicta ejicitur ex paradiso. Serpens quoque maledictum accipit, ut super pectus gradiatur. Cain occidit fratrem, quia laudabilius se gesserat, datque ille pœnas: posteaque liberos suscipit. Eva Sethum parit. Catalogus eorum qui ab Adamo et a Setho orti sunt usque ad Noe: hominumque criminatio ob indecora connubia, ac cæteras iniquitates. Filios Dei hic vocat eos qui a Setho genus ducebant (*Gen.* 6. 2); dicitur enim: *Ego dixi, Dii estis, et filii Altissimi omnes* (*a*) (*Psal.* 81. 6). Filias vero hominum vocat eas quæ a Caino ortæ erant. Prædicit Deus Noæ futuram hominum perniciem per diluvium, et jubet arcam construere, trecentorum cubitorum longitudine, quinquaginta cubitorum latitudine, et triginta cubitorum altitudine. Ut autem ingressus est in arcam, advenit diluvium quadraginta diebus et quadraginta noctibus. Obtinuit aqua centum quinquaginta diebus. Apparuerunt autem cacumina montium primo die decimi mensis. Et post quadraginta dies emisit corvum, qui non reversus est: et post septem dies emisit columbam, quæ reversa est ramum olivæ gestans. Jubetur a Deo Noe egredi ex arca: et egressus Deo sacrificavit, et benedictus est cum filiis suis. Accipitque promissionem a Deo, non ultra futuram hujusmodi perniciem hominum per diluvium. Postea vero Semo quidem et Japheto benedicit, maledicit autem Chanaanum, quia pater ejus Cham revelaverat nuditatem patris. Maledictio autem illa eventum habuit in Gabaonitis (*b*); imo potius specie quidem maledictio erat, sed revera prophetia. Hinc sequuntur qui ex Noe orti sunt usque ad Phalec, qui hoc nomen sortitus est, quia ejus tempore divisa fuit terra. Tunc enim turrim ædificarunt, unde locus Babylon est appellatus, quod *Confusionem* significat, quia illic confusæ sunt linguæ eorum. Pater autem Phaleci Heber dicitur non consensisse cum cæteris circa ædificationem turris; ideoque ipsi loquelam non mutatam fuisse, sed mansisse illum

[1] Titulus in Lugdunensi Cod. sic habetur: *Brevis veteris Testamenti synopsis, auctore Chrysostomo. Genesis. Liber primus.*

(*a*) Hæc pluribus explicantur Tom. IV, Hom. 22 in Genesim, ubi probatur eos, qui a Setho orti erant, filios Dei vocari, et hic ipse locus Psalmi 81 affertur: *Ego dixi, Dii estis.* Filias autem hominum filias esse Caini dicit paulo postea.

(*b*) Commentario in Isaiam ad cap. 2, versu 1, hæc ipsa sic exprimit Chrysostomus: Οὐ μὴν οὐδὲ τὴν ἀρὰν διαπεσοῦσαν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν Γαβαονιτῶν λαβοῦσαν τὸ τέλος τῶν ἐκ τοῦ Χάνσαν γεγονότων. Καὶ γὰρ ἐν τάξει ἀρᾶς προρητεία τὸ λεγόμενον ἦν. Quæ ipsissima hic quoque habentur: unde probari videatur hoc opus Chrysostomi esse. Hoc ipsum vero de Gabaonitis ait etiam infra in Synopsi libri Jesu, sive Josue.

Digitized by Google

cum integra sua dialecto, quæ ab illo denominationem sortita sit. Nam cum ille Heber vocaretur, hæc Hebraica appellata est (*a*) : quod signum est maximum Hebraicam esse omnium linguarum antiquissimam. Antequam enim confunderentur linguæ, hac omnes utebantur. Est autem hic Heber inter majores Abrahæ. Assumit Thara pater Abrahæ, filios suos Abraham et Nachor (*b*), et nepotem suum Lot, et venit in Charran, in animo habens inde proficisci in terram Chananæorum. Illoque mortuo in Charran, jubetur a Deo Abraham transmigrare ex Charran, et venit in Sychem in terra Chanaan. Et dixit ei Deus, semini ejus se daturum terram illam. Et ædificavit Abrahaam altare Deo, et fixit tabernaculum suum versus mare. Cum fames autem esset, descendens in Ægyptum præcepit uxori suæ, ut diceret se sororem ejus esse. Cum porro sustulisset eam Pharao, et Dei ultionem expertus esset, reddidit illam Abrahæ. Litigantibus invicem pastoribus Abrahæ et Loti, ipsi habitatione separati sunt. Lot accepit Sodomitarum terram : Abraham vero ad quercum Mambre habitavit, promissionesque rursum a Deo accepit, ejus semen multitudine propagandum esse, et illam terram possessurum. Chodollagomor, quia ab ipso defecerant quinque reges Sodomiticæ terræ, qui ipsi prius servierant, assumptis secum tribus aliis regibus, bellum ipsis intulit, eosque in fugam versos captivos abduxit ; in quibus erat etiam Lot. His auditis Abraham, cum vernaculis suis trecentis octodecim, illos insequutus, eripuit fratris filium cum equitatu et mulieribus ; et Melchisedeco se benedicenti et afferenti panem et vinum, decimas dedit. Ideo ait Paulus (*c*) in epistola ad Hebræos : *Et Levi qui decimas accepit, decimatus est* (*Hebr.* 7. 9). Regi Sodomorum roganti ut equitatum acciperet non annuit : *Ne dicas*, inquit, *Ego ditavi Abraham.* (*Gen.* 14. 23). Tunc Deo ipsi dicente, *Merces tua magna erit* (*Gen.* 15. 1), filiorum orbitatem deplorat : rursumque audit, eum qui ex illo egressurus erat, ejus hereditatem accepturum esse, et semen ejus futurum sicut stellas cæli. Hic jacet illud : *Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam* (*Gen.* 15. 6). Sectiones (*d*) facit, et discit peregrinum futurum esse semen suum, et postea liberandum fore postquam depressum fuerit per quadringentos annos. Sara autem quia sterilis erat, dat Agarem Abrahamo, ut liberos susciperet ex illa. Cum autem hæc uterum gestaret, contra heram suam sese extulit : traditque illam Saræ Abraham, ut contumeliam ulcisceretur. Illa vero ab hera sua male accepta, a domo aufugit, ab angeloque jubetur ad dominam suam redire ; promissionemque **accipit** *semen* ipsius multiplicandum esse : **puerque antequam** nasceretur nomen imponit angelus, **Ismael** *ipsum* appellans. Peperit Agar Ismaelem, **et Abraham** cum nonaginta novem annorum esset, **nomen mutavit**. Non enim ultra Abram, sed **Abraham vocatus** est. Præcipit illi Deus ut circumcidatur **cum tota domo** : nomenque Saræ mutatur, vocaturque **illa Sara**. Accipit Abraham promissionem circa **Isaacum**. Apparet Abrahamo Filius Dei (*a*) cum **duobus** angelis, et ait illi : *Revertar ad te tempore isto ad horas : et habebit filium Sarra uxor tua* (*Gen.* **18. 10**). Abraham obsecrat Deum pro Sodomis. Duo **angeli** veniunt ad Lot. Instantes Sodomitæ perquirunt **eos, et** percutiuntur cæcitate. Abducto autem **Loto** angeli egrediuntur domo : et ipse quidem cum *filiabus* salvus confugit in Segor : uxor autem ejus **facta est** columna salis, quia retro respexit. Ut vero **Sodomitarum** regio incensa est, et Lot in montem se **contulit**, **conceperunt** ex illo duæ filiæ ejus, et **major** *peperit Moab*, junior vero Ammon : coitum vero **cum patre** per ebrietatis fraudem consequutæ sunt, *putabant enim* genus humanum defecisse. Peregrinatus est in Geraris Abraham, et Abimelech rex **Gerarorum** *Saram* accepit : Deo autem minas in ipsum intentante, sese purgabat ille dicens, putasse mulierem *illam sororem* ejus esse : sic enim ipsa dixerat. Reddidit vero illam Abrahæ cum donis. Tunc postquam **reddita** *fuerat*, peperit Isaacum. Ejicit autem domo ancillam cum filio ejus Ismaele. Abimelech porro pepigit cum *Abrahamo* fœdus, ut nihil injuriæ inter eos *intercederet* : *et* accipit ille septem agnas ab Abrahamo, *in testimonium* putei juramenti, ut palam esset illum Abrahæ esse. Jubetur Abraham filium offerre in holocaustum, et offert, immolaturque aries pro eo. Hæc porro figura erant œconomiæ quam pro nobis dispensaturus erat Christus. Moritur Sara, et empto loco Abraham ab Ephrone Chettæo, illic uxorem sepelit, mittitque servum, ut uxorem ducat Isaaco ex Mesopotamia, *præcipiens* ne filium suum illo ducat, si *noluerit* mulier venire. Ut autem venit servus in urbem Nachoris, et signum petiit, quo virginem agniturus erat : signum autem illud erat, si præberet illa sibi et camelis suis aquam ad bibendum : exit Rebecca filia Bathuelis filii Nachoris : Nachor vero frater erat Abrahæ. Cum dedisset autem ipsa illi et camelis suis potum, et dixisset cujus esset filia, introducit virum et hospitio accipit. Ubi dixit ille cujus rei causa venisset, et petiisset ut sibi traderetur puella, id virginis arbitrio parentes reliquerunt. Illam annuentem assumens servus abscessit : fuitque illa uxor Isaaci. Sara defuncta, ducit Abraham uxorem Chetturam, et filios, quos ex illa susceperat, separavit ab Isaaco, muneribus affectos : opum vero suarum heredem fecit Isaacum, et mortuus est. Hic recensentur nomina filiorum Ismaelis, qui habitavit ab Evilat usque ad Sur. Cum Rebecca ste-

(*a*) Hoc ipsum de Hebero, etsi brevius, dicit Homil. 30 in Genes., Tom. IV, col. 279.

(*b*) In Hebræo, in Vulgata, et in Editione LXX dicitur Thare secum assumpsisse Abram et Lotum, non autem Nachorem. Sed hæc lectio in exemplari Chrysostomi haud dubie habebatur, ut videas Homil. 31 in Genes., Tom. IV, col. 282, καὶ Ἔλαβε Θάρρα τὸν Ἀβραὰμ, καὶ τὸν Ναχὼρ, *Et accepit Thara Abram et Nachor*, etc., quod ipsum bis infra repetitur. Hinc porro Chrysostomo asseri videtur hæc Synopsis. Multas autem fuisse in exemplaribus LXX varietates Hieronymus et alii passim affirmant. Codex quoque Lugdunensis Nachorem etiam habet.

(*c*) Vide Homil. 33 in Gen., Tom. IV, col. 328.

(*d*) Sectiones animalium. Vide Gen. 15, 10.

(*a*) Filius Dei qui ab Abraham exceptus est, Dominus vocatur Homil. 42 in Genes., Tom. IV, col. 387. De filiabus Lot infra paucis dicit ea, quæ pluribus enarrata sunt Homil. in Genes. 44, col. 410-412.

Digitized by Google

αὐτοῦ Λὼτ, καὶ ἔρχεται εἰς Χαρράν, προθέμενος εἰς τὴν Χαναναίων ἐλθεῖν, καὶ ἀποθανόντος αὐτοῦ ἐν Χαρρᾷ, προστάττεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Ἀβραὰμ μετοικῆσαι ἀπὸ Χαρράν, καὶ ἦλθεν εἰς Συχὲμ τῆς γῆς Χαναάν. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, τῷ σπέρματι αὐτοῦ δώσειν τὴν γῆν. Καὶ ᾠκοδόμησεν Ἀβραὰμ θυσιαστήριον τῷ Θεῷ, καὶ ἔπηξε τὴν σκηνὴν αὐτοῦ κατὰ θάλασσαν. Γενομένου δὲ λιμοῦ, κατελθὼν εἰς Αἴγυπτον παραγγέλλει τῇ γυναικὶ αὐτοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἀδελφή αὐτοῦ εἴη. Καὶ λαβὼν αὐτὴν Φαραὼ, καὶ ἐτασθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, δίδωσι τῷ Ἀβραάμ. Μαχεσθέντων τῶν ποιμένων τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ Λὼτ πρὸς ἀλλήλους, διείλοντο τὰς οἰκήσεις. Καὶ ὁ μὲν Λὼτ ἔλαβε τὴν Σοδομηνῶν, ὁ δὲ Ἀβραὰμ πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρὶ [a] κατῴκησεν, ἐπαγγελίας τε ἔλαβε πάλιν παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι εἰς πλῆθος ἐπιδώσει αὐτοῦ τὸ σπέρμα, καὶ ὅτι κληρονομήσει τὴν γῆν. Ὁ Χοδολαγομὸρ, ἐπειδὴ ἀπέστησαν αὐτοῦ οἱ πέντε βασιλεῖς οἱ τῆς Σοδομηνῆς, δουλεύοντες αὐτῷ πρότερον, παραλαβὼν ἑτέρους βασιλεῖς τρεῖς, ἐπεστράτευσεν αὐτοῖς, καὶ τροπωσάμενος ἔλαβεν αἰχμαλώτους· ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ Λώτ. Ὁ δὲ Ἀβραὰμ ἀκούσας, καὶ σὺν τοῖς οἰκογενέσιν αὐτοῦ τριακοσίοις δεκαοκτὼ καταδιώξας, ἐξείλετο τὸν ἀδελφιδοῦν μετὰ τῆς ἵππου καὶ τῶν γυναικῶν· καὶ τῷ μὲν Μελχισεδὲκ εὐλογήσαντι αὐτὸν, ἐξενεγκόντι ἄρτους τε καὶ οἶνον, δεκάτην ἔδωκε. Διό φησιν ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους, ὅτι *Καὶ ὁ*[320] *Λευὶς ὁ δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτωται.* Ὑπὸ τοῦ βασιλέως Σοδόμων παρακληθεὶς τὴν ἵππον λαβεῖν, οὐκ ἐπένευσεν· *Ἵνα μὴ εἴπῃς*, φησὶν, *Ἐγὼ πεπλούτηκα τὸν Ἀβραάμ.* Τότε τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν εἰπόντος, ὅτι *Ὁ μισθός σου πολὺς ἔσται*, ἀποδύρεται τὴν ἀπαιδίαν· καὶ ἀκούει πάλιν, ὅτι ὁ ἐξ αὐτοῦ ἐξελευσόμενος κληρονομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἔσται ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ. Ἐνταῦθα κεῖται τὸ, *Ἐπίστευσεν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Τὰ διχοτομήματα ποιεῖ, καὶ μανθάνει ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ ὅτι μετὰ ταῦτα ἀπαλλαγήσεται, μετὰ τὸ ταπεινωθῆναι ἔτη τετρακόσια. Σάρρα δὲ ἐπεὶ στεῖρα ἦν, δίδωσι τὴν Ἄγαρ τῷ Ἀβραὰμ, ἵνα παιδοποιήσηται ἐξ αὐτῆς. Ὡς δὲ ἐκύει, ἐπήρθη κατὰ τῆς κυρίας αὐτῆς· καὶ δίδωσιν αὐτὴν τῇ Σάρρᾳ ὁ Ἀβραὰμ, ὥστε ἀμῦναι τῇ ὕβρει τῇ ἑαυτῆς. Ἡ δὲ κακωθεῖσα ὑπὸ τῆς δεσποίνης, ἀπέδρα ἀπὸ τῆς οἰκίας, καὶ κελεύεται ὑπὸ ἀγγέλου ἀποστραφῆναι πρὸς τὴν κυρίαν αὐτῆς· λαμβάνει τε ἐπαγγελίαν, ὅτι τὸ σπέρμα αὐτῆς ἐπιδώσει εἰς πλῆθος, καὶ ὄνομα τῷ παιδίῳ πρὶν ἢ τεχθῆναι ἐπιτίθησιν ὁ ἄγγελος, Ἰσμαὴλ αὐτὸν καλῶν. Ἔτεκεν ἡ Ἄγαρ τὸν Ἰσμαὴλ, καὶ Ἀβραὰμ ἐτῶν ἐνενήκοντα ἐννέα μετωνομάζετο. Οὐκέτι γὰρ Ἄβραμ, ἀλλὰ Ἀβραὰμ ἐκλήθη. Κελεύεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ περιτμηθῆναι αὐτὸς πανοικεσίᾳ. Καὶ τὸ τῆς Σάρας ὄνομα ἀμείβεται, καὶ καλεῖται Σάρρα Καὶ λαμβάνει περὶ τοῦ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίαν ὁ Ἀβραάμ. Ἐπιφαίνεται τῷ Ἀβραὰμ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μετὰ δύο ἀγγέλων, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· *Ἐπανήξω πρὸς σὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον εἰς ὥρας, καὶ ἔξει υἱὸν Σάρρα ἡ γυνή σου.* Ἀβραὰμ δεῖται τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ Σοδόμων. Οἱ δύο ἄγγελοι ἔρχονται πρὸς τὸν Λώτ. Ἐπιστάντες οἱ Σοδομῖται ἐπεζήτουν αὐτοὺς, καὶ πλήττονται ἀορασίᾳ. Τὸν δὲ Λὼτ λαβόντες οἱ ἄγγελοι ἐξῆλθον τῆς οἰκίας· καὶ αὐτὸς μὲν ἅμα ταῖς θυγατράσι διασώζεται εἰς Σηγώρ· ἡ δὲ γυνὴ γέγονε στήλη ἁλὸς, ἐπειδὴ ἀπέβλεψεν εἰς τὰ ὀπίσω. Ὡς δὲ ἐνεπρήσθη ἡ Σοδομηνὴ, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸ ὄρος Λὼτ, καὶ συνέλαβον ἐξ αὐτοῦ αἱ θυγατέρες αὐτοῦ, καὶ ἡ μὲν πρεσβυτέρα ἔτεκε τὸν Μωάβ, ἡ δὲ νεωτέρα τὸν Ἀμμών· τὴν δὲ μετὰ τοῦ πατρὸς μίξιν ἔκλεψαν τῇ μέθῃ· ᾤοντο γὰρ τὸ ἀνθρώπινον ἐκλελοιπέναι γένος. Παρῴκησεν ἐν Γεράροις ὁ Ἀβραὰμ, καὶ ὁ βασιλεὺς Γεράρων Ἀβιμέλεχ ἔλαβε τὴν Σάρραν· ἀπειλήσαντος δὲ αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, ἀπελογεῖτο λέγων, ἀδελφὴν αὐτοῦ νενομικέναι τὴν γυναῖκα εἶναι· οὕτω γὰρ αὐτὴ εἶπεν. Ἀπέδωκε δὲ αὐτὴν τῷ Ἀβραὰμ μετὰ δώρων. Τότε ἀποδοθεῖσα τίκτει τὸν Ἰσαάκ. Ἐκβάλλει δὲ τὴν παιδίσκην τῆς οἰκίας μετὰ τοῦ παιδίου Ἰσμαήλ. Ὁ δὲ Ἀβιμέλεχ τίθεται πρὸς τὸν Ἀβραὰμ διαθήκην, ὥστε μὴ ἀδικῆσαι ἀλλήλους, καὶ λαμβάνει ἑπτὰ ἀμνάδας παρὰ τοῦ Ἀβραὰμ, εἰς μαρτύριον τοῦ φρέατος τοῦ ὁρκισμοῦ, ἵνα ᾖ δῆλον ὅτι τοῦ Ἀβραάμ ἐστι. Κελεύεται ἀνενέγκαι τὸν υἱὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν, καὶ ἀναφέρεται, καὶ σφάζεται κριὸς ἀντ'[321] αὐτοῦ. [b] Ταῦτα δὲ τύποι ἦσαν τῆς μελλούσης οἰκονομίας ὑπὸ Χριστοῦ τελεῖσθαι ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀποθνήσκει Σάρρα, καὶ ἀγοράσας τόπον ὁ Ἀβραὰμ παρὰ Ἐφρὼν τοῦ Χετταίου, θάπτει ἐκεῖ τὴν γυναῖκα, καὶ πέμπει τὸν παῖδα αὐτοῦ, ὥστε μνηστεύσασθαι τῷ Ἰσαὰκ γυναῖκα ἀπὸ Μεσοποταμίας, παραγγείλας μὴ ἀποστρέψαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐκεῖ, εἰ μὴ βούλοιτο ἐλθεῖν ἡ γυνή. Ὡς δὲ ἦλθεν ὁ παῖς εἰς τὴν πόλιν Ναχὼρ, καὶ τὸ σημεῖον ᾔτησε, καθ' ὃ ἤμελλε γνωρίζειν τὴν παρθένον· ἦν δὲ τὸ σημεῖον, παρασχεῖν ἐκείνην αὐτῷ τε καὶ ταῖς καμήλοις αὐτοῦ πιεῖν· ἐξέρχεται Ῥεβέκκα ἡ θυγάτηρ Βαθουὴλ τοῦ υἱοῦ Ναχὼρ· ὁ δὲ Ναχὼρ ἀδελφὸς ἦν τοῦ Ἀβραάμ· δοῦσά τε αὐτῷ πιεῖν καὶ ταῖς καμήλοις, εἰποῦσά τε, τίνος εἴη θυγάτηρ, εἰσάγει τὸν ἄνδρα καὶ ξενίζει. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν ἐκεῖνος, τίνος ἕνεκεν ἦλθε, καὶ ᾔτει τὴν παῖδα λαβεῖν, τῇ παρθένῳ τὴν αἵρεσιν ἐπέτρεψαν οἱ γονεῖς. Ὡς δὲ ἐπένευσεν ἐκείνη, λαβὼν αὐτὴν ἀπῆλθε· καὶ ἐγένετο τῷ Ἰσαὰκ γυνή. Λαμβάνει ὁ Ἀβραὰμ γυναῖκα τὴν Χετούραν, ἀποθανούσης Σάρρας, καὶ τοὺς ἐξ αὐτῆς γενομένους παῖδας ἐξαπέστειλεν ἀπὸ Ἰσαὰκ, δόματα δοὺς αὐτοῖς· τῆς δὲ οὐσίας Ἰσαὰκ κληρονόμον ἐποίησε, καὶ ἀπέθανε. Τὰ ὀνόματα τῶν υἱῶν Ἰσμαὴλ ἔγκειται ἐνταῦθα· κατῴκησε δὲ ἀπὸ Εὐιλὰτ ἕως Σούρ. Τῆς Ῥεβέκκας ἐστειρωμένης, ἐδεῖτο Ἰσαὰκ τοῦ Θεοῦ, ὥστε κυεῖν αὐτήν· καὶ ἐπειδὴ ἐκύει, φησὶν αὐτῇ ὁ Θεός· *Δύο ἔθνη ἐν τῇ κοιλίᾳ σου, καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει·* προλέγων τὰ περὶ Ἰουδαίων καὶ ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν. Ὡς δὲ ἐτέχθη τὰ παιδία καὶ ηὐξήθη,

[a] Μαμβρὴ legitur in Homiliis in Genesim. Sed quam facilis sit harum vocalium η et ι commutatio nemo nescit.

[b] Hæc de sacrificio Abrahæ, quod erat figura crucis, sive œconomiæ Christi, pluribus explicat Chrysostomus tomo IV, p. 478.

Digitized by Google

ἀποδίδοται καὶ πιπράσκει ἐψήματος φακῆς τὰ πρωτοτόκια ἑαυτοῦ ὁ Ἡσαῦ τῷ Ἰακώβ. Βουλόμενον δὲ τὸν Ἰσαὰκ εἰς Αἴγυπτον κατελθεῖν, ἐπειδὴ λιμὸς κατίσχυε, κωλύει ὁ Θεὸς, παραινῶν ἔνθα ᾖχει, ἐκεῖ μένειν, καὶ ὑπισχνούμενος ἔσεσθαι μετ' αὐτοῦ, καὶ εὐλογήσειν τὸ σπέρμα αὐτοῦ καὶ πληθυνεῖν. Μαθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς Γεράρων Ἀβιμέλεχ, ὅτι ἡ Ῥεβέκκα γυνή ἐστι τοῦ Ἰσαὰκ (ὑπώπτευσε γὰρ ἀδελφὴν αὐτοῦ εἶναι αὐτὴν), θάνατον ὥρισε εἴ τις ἐξυβρίσει εἰς αὐτήν. Τότε ἔσπειρεν ὁ Ἰσαὰκ, καὶ εὗρεν ἑκατοστεύουσαν κριθήν. Ὡς δὲ ἦλθεν εἰς πλοῦτον μέγαν ἐκ τῆς εὐλογίας τοῦ Θεοῦ, διεφθονοῦντο αὐτῷ οἱ Φυλιστιεῖμ, καὶ ὁ Ἀβιμέλεχ ἀπήλαυνεν αὐτὸν ἐκεῖθεν. Ὁ δὲ οὐκ ἠμύνατο, ἀλλ' ἀνεχώρησε, καὶ ὤρυξε φρέατα, καὶ ἐμάχοντο περὶ αὐτῶν. Ὁ δὲ οὐκ ἀνθίστατο, ἀλλ' ἕτερα ὤρυσσεν, ἕως οὗ ἐπαύσαντο [a]. Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός. Καὶ ὁ Ἰσαὰκ ἐλθόντα πρὸς αὐτὸν τὸν Ἀβιμέλεχ ἐδέξατο ἀσμένως καὶ εἰστίασεν, οὐ μνησθεὶς ὧν ἠδικήθη. Ἔλαβεν ὁ Ἡσαῦ Χαναναίας γυναῖκας, καὶ ἤριζον τῇ Ῥεβέκκᾳ. Ἐγήρασεν ὁ Ἰσαὰκ καὶ ἠμβλυώπησε, καὶ προστάσσει τῷ υἱῷ Ἡσαῦ θηρεῦσαι καὶ ποιῆσαι αὐτῷ ἔδεσμα, ἵνα εὐλογήσῃ αὐτόν. Ὁ δὲ Ἰακὼβ, συμπραττούσης αὐτῷ τῆς μητρὸς, ἔφθασε τὸν Ἡσαῦ· ἐψήσασα γὰρ ἐρίφους δύο, καὶ τὰ [322] δέρματα αὐτῶν περιθεῖσα αὐτῷ, ἵνα ἐπικρύψῃ τὴν λειότητα τοῦ παιδὸς, ἔδωκε τὰ ἐδέσματα εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ εἰσέπεμψεν. Ὁ δὲ εἰσελθὼν ἔλαβε τὰς εὐλογίας. Ἐλθὼν δὲ ὁ Ἡσαῦ, καὶ μαθὼν τὸ γεγονὸς, ἀπωδύρετο καὶ ἐθρήνει, καὶ ᾔτει εὐλογηθῆναι καὶ αὐτὸς, καὶ ἤνυσε τῇ ἐπιμονῇ, οὐδὲν μὲν τοσοῦτον ὅσον ἦλπισεν· ἤνυσε δὲ ὅμως. Μικρὰ τοίνυν εὐλογηθεὶς ἀντὶ μεγάλων, ὠργίζετο πρὸς τὸν ἀδελφὸν, ἐμνησικάκει, περιέμενε τοῦ πατρὸς τὴν τελευτὴν, ὡς τότε ἀδεέστερον ἐπιβουλεύσων αὐτῷ. Μηνύει τῷ Ἰακὼβ ταῦτα ἡ μήτηρ, καὶ παραινεῖ φυγῇ τὴν σωτηρίαν εὑρηκέναι· εἰποῦσά τε πρὸς τὸν Ἰσαὰκ, ὅτι ἀβίωτος αὐτῇ ἔσται ὁ βίος [b], εἰ καὶ Ἰακὼβ ἀπὸ τῶν Χαναναίων λάβοι γυναῖκα, παρασκευάζει τὸν Ἰσαὰκ ἐκπέμψαι τὸν Ἰακὼβ εἰς Μεσοποταμίαν πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτῆς τὸν Λάβαν, καὶ ἐκ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ γυναῖκα λαβεῖν. Ἀπελθόντος δὲ τοῦ Ἰακὼβ, λαμβάνει τὴν θυγατέρα Ἰσμαὴλ ἑαυτῷ γυναῖκα ὁ Ἡσαῦ. Ὁ δὲ Ἰσμαὴλ υἱὸς ἦν τοῦ Ἀβραὰμ, ἀπὸ τῆς Ἄγαρ γενόμενος αὐτῷ. Βλέπει τὴν κλίμακα ὁ Ἰακὼβ, ἵστησι στήλην, καὶ ἐπαγγέλλεται τὰ ὑπάρχοντα αὐτῷ ἀποδεκατώσειν τῷ Θεῷ, εἰ ὑγιαίνων ἐπανέλθοι. Ἔρχεται εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, εἶδε τὴν Ῥαχὴλ, ἐφίλησεν αὐτήν· ἀπελθοῦσα ἡ κόρη ἀπήγγειλε τῷ πατρὶ Λάβαν. Ἐλθὼν αὐτὸς ἐπέγνω τὸν Ἰακὼβ, εἰσήγαγεν αὐτὸν πρὸς ἑαυτόν. Ἐδούλευσεν αὐτῷ ἐπὶ μισθῷ θυγατρός· ὁ δὲ τὴν πρεσβυτέραν ἔδωκε· δυσχεραίνοντι δὲ τῷ Ἰακὼβ ἐπὶ τῇ ἀπάτῃ, προτείνει ἑπτὰ ἔτη ἕτερα δουλεῦσαι, εἰ βούλοιτο καὶ τὴν νεωτέραν λαβεῖν. Ὁ δὲ καὶ τοῦτο ὑπέμεινε, καὶ λαμβάνει καὶ τὴν νεωτέραν. Ἦν δὲ ἡ μὲν πρεσβυτέρα ἀσθενὴς τοῖς ὀφθαλμοῖς, Λεία· ἡ δὲ νεωτέρα ὡραία, ἡ Ῥαχήλ. Εἰσὶ δὲ τύποι αὗται, ἡ μὲν πρεσβυτέρα τῆς συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων, ἡ δὲ νεωτέρα τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Χριστοῦ. Σωέλαβε Λεία, καὶ ἔτεκε τὸν Ῥουβεὶμ, τὸν Συμεὼν, τὸν Λευΐ, τὸν Ἰούδαν. Ἡ δὲ Ῥαχὴλ, ἐπεὶ μὴ ἔτικτε, δίδωσι τῷ Ἰακὼβ γυναῖκα δευτέραν, τὴν παιδίσκην αὐτῆς Βάλαν, καὶ ἔτεκεν ἐκείνη τὸν Δὰν καὶ τὸν Νεφθαλείμ. Ἔδωκε δὲ καὶ ἡ Λεία Ζελφὰν τὴν παιδίσκην αὐτῆς τῷ Ἰακὼβ γυναῖκα· ἡ δὲ ἔτεκε τὸν Γὰδ καὶ τὸν Ἀσήρ. Ἔτεκε δὲ ἐξῆς Λεία μετὰ ταῦτα τὸν Ἰσάχαρ καὶ τὸν Ζαβουλών. Τότε ἔτεκε καὶ ἡ Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσήφ. Ὡς δὲ ἤθελεν ὁ Ἰακὼβ ἀπελθεῖν εἰς τὴν οἰκείαν γῆν, δίδωσιν αὐτῷ τὸν μισθὸν ὁ Λάβαν, ὃν αὐτὸς ὁ Ἰακὼβ ὥρισε, πᾶν φαιὸν ἐν τοῖς ἄρνασι, καὶ πᾶν λευκὸν ἐν ταῖς αἰξίν c· ὡς δὲ πολλὰ τὰ τοιαῦτα γέγονεν· ἐτίθει γὰρ ῥάβδους ἐν τοῖς ποτιστηρίοις, καὶ ἐνεκίσσα τὰ πρόβατα, καὶ ἔτικτε λευκὰ καὶ ποικίλα, καὶ σποδοειδῆ ραντά. Τὸ δὲ πᾶν τοῦ Θεοῦ ἔργον ἦν, ὡς αὐτός φησιν ὁ Ἰακώβ. Διεφθονοῦντο αὐτῷ υἱοὶ Λάβαν, καὶ λαβὼν λάθρα τὰς ἑαυτοῦ γυναῖκας μετὰ τῶν ὑπαρχόντων ἀπῆλθεν. Ὁ δὲ Λάβαν κατεδίωξε, καὶ πρὶν αὐτῷ συμβαλεῖν, ἠπείλησεν ὁ Θεὸς αὐτῷ, εἰ τραχέως προσενεχθείη τῷ Ἰακώβ. Ὁ δὲ ἐλθὼν, τὸ μὲν πρῶτον ἐνεκάλει, [323] καὶ τὴν αἰτίαν ἐζήτει τῆς λαθραίας ἀναχωρήσεως. Ὡς δὲ εἶπεν ὁ Ἰακὼβ, διὰ τὸ πεφθονῆσθαι μήποτε τὰς θυγατέρας αὐτοῦ λάβοι, τοῦτο πεποιηκέναι, ἐζήτει τοὺς θεοὺς αὐτοῦ Λάβαν, οὓς ἔκλεψεν ἡ Ῥαχήλ. Ὡς δὲ οὐχ εὗρεν, ἐπιτίθεται σφοδρῶς ὁ Ἰακὼβ ἐγκαλῶν. Καὶ τέλος, φαγόντες καὶ πιόντες, διεχωρίσθησαν ὀλλήλων, βουνὸν λίθων στήσαντες ἐκεῖ, ὃν καὶ Βουνὸν μαρτυρίου ἐκάλεσαν. Τότε συνήντησαν τῷ Ἰακὼβ ἄγγελοι Θεοῦ. Ἀποστέλλει ὁ Ἰακὼβ πρὸς τὸν Ἡσαῦ, ἀπαγγέλλων αὐτοῦ τὴν ἐπιδημίαν. Ὡς δὲ ἦλθον οἱ ἀποσταλέντες, καὶ εἶπον ἔρχεσθαι τὸν Ἡσαῦ μετὰ τετρακοσίων ἀνδρῶν, περίφοβος γενόμενος δεῖται τοῦ Θεοῦ, ὥστε αὐτὸν ἀπαλλάξαι τοῦ ἐπικειμένου κινδύνου, καὶ πέμπει δῶρα τῷ Ἡσαῦ. Ὡς δὲ εἰσῆλθε τὸν χειμάρρουν ὁ Ἰακὼβ, καὶ εὐλογήθη, καὶ μετωνομάσθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὁρᾷ τὸν Ἡσαῦ ἐρχόμενον, καὶ διελὼν τὸ πλῆθος, τὰς μὲν παιδίσκας μετὰ τῶν παίδων αὐτῶν πρώτας ἔταξε, τὴν δὲ Λείαν δευτέραν μετὰ τῶν παιδίων, καὶ τὴν Ῥαχὴλ μετὰ Ἰωσὴφ ἐσχάτην ἔρχεσθαι κελεύσας, αὐτὸς πρῶτος ἀπῆει. Ὡς δὲ εἶδεν αὐτὸν ἀσμένως ὁ Ἡσαῦ, καὶ τὰ δῶρα ἔλαβε παρ' αὐτοῦ, ἠξίου συμπορεύεσθαι αὐτῷ· ὁ δὲ παρῃτεῖτο. Καὶ ἐλθὼν κατέλυσεν εἰς πόλιν Σικίμων Σαλὴμ, ἔνθα Συχὲμ ὁ υἱὸς Ἐμμὼρ τοῦ βασιλέως, ἐρασθεὶς Δίνας τῆς θυγατρὸς Ἰακὼβ, καὶ φθείρας τὴν παρθένον, ἠξίου νόμῳ γάμου λαβεῖν αὐτὴν γυναῖκα. Εἶπε δὲ Συμεὼν καὶ Λευΐ δώσειν ἑτοίμως, εἰ περιτμηθεῖεν ἐκεῖνοι μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτῶν. Ὡς δὲ περιετμήθησαν, ἔτι ὄντας ἐν τῷ πόνῳ ἀνεῖλον αὐτοὺς Συμεὼν καὶ Λευΐ. Ἐφοβεῖτο λοιπὸν ὁ Ἰακὼβ, μὴ συνεπιθῶνται αὐτῷ οἱ πλησίον Χαναναῖοι· καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος ἀνῆλθεν εἰς Βαιθήλ. Καὶ ἀπέθανεν ἡ τροφὸς Ῥεβέκκας. Ὡς δὲ ηὐλόγησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ἀπάρας ἐκ Βαιθὴλ κατῴκησεν ἐπέκεινα πύργου Γαδέρ. Τότε ἐδυστόκησεν ἡ Ῥαχὴλ, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ ὁδῷ Ἐφραθᾶ·

[a] Lugdunensis ὁ δὲ οὐκ ἀφίστατο, ἀλλ' ἕτερα ὤρυσσεν ἕως ἐπαύσαντο.

[b] Idipsum, sed alio modo exprimit Chrysostomus tomo IV, p. 526, nempe, τὰ τῆς ζωῆς ἡμῖν οἰχεται.

[c] In textu Biblico legimus, πᾶν διάλευκον καὶ ῥαντὸν ἐν ταῖς αἰξίν. Sed qui compendio loquitur, non omnia jam accurate exprimere valet.

Digitized by Google

rilis esset, obsecrabat Isaac Deum ut illa conciperet : atque ut gestavit uterum, dixit illi Deus : *Duæ gentes in utero tuo sunt, populusque populum superabit* (*Gen.* 25. 23) : prædicens ea quæ Judæos et nos Christianos spectabant. Ut autem pueri nati sunt et creverunt, tradit venditque primogenita sua Jacobo Esaü pro coctione lentis. Cum vellet Isaac in Ægyptum descendere, quia fames prævalebat, cohibuit illum Deus, hortatus ut illic maneret, ubi tunc erat, pollicitus se cum ipso futurum, ac benedicturum semen ipsius, ipsumque multiplicaturum. Cum didicisset autem Abimelech rex Gerarorum Rebeccam uxorem esse Isaaci (suspicabatur enim sororem ejus esse), mortem indixit iis qui ipsi contumeliam inferrent. Tunc semina sparsit Isaac, et centies multiplicatum hordeum invenit. Cum autem ex benedictione Dei magnis auctus esset divitiis, invidebant ei Phylistiim, et Abimelech inde eum expulit. Ille vero non obstitit, sed recessit, et puteos fodit, pro quibus lites fuerunt (*a*). Ille vero non ultus eos, alios fodit puteos, donec illi molestiam inferre desierunt. Et benedixit illum Deus. Isaac autem se adeuntem Abimelechum benigne suscepit convivioque excepit, injuriarum immemor. Duxit Esaü Chananæas mulieres, quæ litigabant cum Rebecca. Senuit Isaacus et caligaverunt oculi ejus, præcepitque Esaü filio suo, ut venaretur et pararet sibi cibaria, ut benediceret eum. Jacob autem, de matris consilio et opera, Esaü fratrem prævenit : nam coctis illa hædis duobus, et pellibus eorum filio circumpositis, ut filii levitatem obtegeret, cibaria ipsi tradidit, et emisit eum. Ille vero ingressus benedictiones accepit. Ubi autem accessit Esaü, et quod gestum erat edidicit, lamentabatur, lugebat, petebatque et ipse benedictionem sibi dari : et perseverantia sua aliquid effecit; nihil tamen tantum, quantum sperabat : impetravit tamen. Parva itaque loco majoris benedictione donatus, irascebatur contra fratrem, injuriæ memor, exspectabatque patris mortem, ut tunc sine metu insidias ipsi pararet. Hæc Jacobo indicat mater, hortaturque ut fuga salutem sibi paret : cumque dixisset Isaaco non vitalem sibi fore vitam, si Jacob etiam ex Chananæis uxorem duceret, illud efficit ut Isaac Jacobum mittat in Mesopotamiam ad fratrem ipsius Labanum, ut ex filiabus ejus uxorem ducat. Post Jacobi profectum duxit Esaü filiam Ismaelis sibi uxorem. Ismael autem filius erat Abrahæ ex Agare. Videt scalam Jacob, cippum erigit, promittitque se bonorum suorum decimas Deo daturum, si incolumis reverteretur. Venit in Mesopotamiam, vidit Rachelem, ipsam osculatus est ; reversa puella id renuntiavit patri suo Labano. Ille veniens agnovit Jacobum, induxit illum domum. Jacob servivit illi, in mercedem filiam ipsius accepturus : ille vero majorem natu dedit. Ægre ferenti Jacobo ob fallaciam, proponit ut septem alios annos sibi serviat, si velit et juniorem ducere. Ille vero id quoque passus est, et duxit etiam juniorem. Erat autem major natu Lia lippis oculis; junior autem Rachel formosa. Hæ vero figuræ sunt, nempe major natu synagogæ Judæorum, junior autem Ecclesiæ Christi. Concepit Lia, et peperit Ruben, Symeonem, Levi et Judam. Rachel autem quia non pariebat, dat Jacobo uxorem secundam, ancillam nempe suam Balam, et peperit illa Dan et Nephthalim. Dedit etiam Lia Zelpham ancillam suam Jacobo uxorem : hæc vero peperit Gad et Aser. Peperit deinde etiam Lia Isachar et Zabulon. Tunc peperit quoque Rachel Josephum. Cum autem vellet Jacob reverti in terram suam, dat ipsi mercedem Laban, quam ipse Jacob determinavit, omne fuscum in agnis, et omne album in capris : illa autem quam plurima oriebantur : ponebat enim Jacob virgas in canalibus; et concipiebant oves, et pariebant alba et varia, et cineritio colore sparsa. Illud vero totum Dei erat opus, ut ipse Jacob ait. Invidebant ei filii Laban, et ille clam acceptis uxoribus suis cum facultatibus abscessit. Laban vero insequutus eum est, ac priusquam cum illo congrederetur, interminatus est illi Deus, si aspere Jacobum adoriretur. Ille vero ut advenit, primo incusabat, et causam quærebat, cur furtim abscessisset. Ut autem Jacob respondit, se id ideo fecisse, quod sibi inviderctur, et veritum ne filias suas retineret, deos suos repetebat Laban, quos furata erat Rachel. Cum autem non invenisset, instat vehementer Jacob incusans. Demum, postquam comederant et biberant, in viam quisque suam recesserunt, tumulum illic lapidum statuentes, quem collem testimonii vocarunt. Tunc occurrere Jacobo angeli Dei. Mittit vero Jacob ad Esaü, qui annuntiarent adventum suum. Ut vero redierunt ii qui missi fuerant, et nuntiaverunt venire Esaü cum quadringentis viris, formidine captus rogat Deum, ut se ab imminenti periculo liberet, mittitque dona Esaü fratri. Ut autem ingressus est Jacob in torrentem, benedictionemque accepit, ac mutatum fuit nomen ejus, videt Esaü venientem, ac divisa turma sua, ancillas cum filiis suis primas constituit, Liam secundam cum filiis, et Rachelem cum Joseph postremam venire jussit : ipse vero primus incedebat. Ut autem placide vidit illum Esaü, et dona ab illo accepit, rogabat se viæ comitem acciperet : Jacob autem renuit. Confecto itinere moratus est in Salem Sicimorum urbe, ubi Sychem filius Emmor regis, amore Dinæ filiæ Jacobi captus est, illaque vitiata, rogabat illam ducere uxorem sibi liceret. Responderunt Symeon et Levi, se libenter daturos, si ipsi circumciderentur cum populo suo. Ut vero se circumciderunt, cum adhuc in dolore versarentur, illos interfecere Symeon et Levi. Metuebat deinceps Jacob ne in se irruerent vicini Chananæi : Deoque jubente ascendit in Bæthel. Mortuaque est nutrix Rebeccæ. Ut autem benedixit Jacobo Deus, profectus ex Bæthel habitavit ultra turrim Gader. Tunc infeliciter peperit Rachel et mortua est, sepultaque est in via Ephrata : hæc est Bethlehem. Qui natus autem est, Benjamin erat. Tunc dormivit Ruben cum Balla concubina patris sui. Illo tempore mortuus est Isaac ; et sepelierunt eum Esaü et Jacob. Genealogia ducitur progenici Esaü, inter quos Job reperitur (*a*), qui Jobab hic vocatur. Josepho in-

(*a*) Hæc pluribus explicantur Tomo IV, col. 457.

(*a*) Jobi originem ab Esaü deducit Chrysostomus hic et

Digitized by Google

vident fratres somniorum causa, et quod magis a patre diligeretur. Illumque solum nacti occidere volebant : consulens autem Ruben, ut in lacum injiceretur, volebat illum saltem a morte eripere. Cum injecissent, vendiderunt demum Madianitis, Juda consulente. Tunicam autem ejus sanguine tinctam ostenderunt patri. Ille vero putans illum a fera devoratum, graviter lugebat. Judæ autem nati sunt, Er, Aunan, et Selon. Mortuo autem Er, uxorem ejus Thamarem duxit frater ejus Aunan : qui nolebat semen suscitare fratri suo. Ut vero hic quoque mortuus est, non ultra volebat Judas Seloni tertio filio Thamarem uxorem dare. Thamar vero ornata ut meretrix secus viam sedit. Illam autem vere meretricem putans Judas (nam vultum obtegerat), ingressus est ad eam, pignusque dedit illi, torquem et annulum et virgam. Ut vero renuntiatum postea est Thamarem uterum gestare, jussit socer ejus Judas eam comburi. Illa vero misit dicens, ex illo viro se concepisse, cujus esset annulus. Tunc ait Judas, *Justior est Thamar quam ego* (*Gen.* 38. 26). Cum autem peperit, emisit manum Zara, et postea retraxit, et egressus est Phares, et postea Zara. Hæc porro sic allegorice explicantur. Protulit, inquiunt, primus populus, nempe justi qui ante legem fuerunt, manum, id est vitam virtute ornatam et angelicam. Deinde in medium inducta est lex; postea vero revocata rursum est illa prior vita, per Christi institutum ad perfectiorem statum provecta (*a*). Emit Josephum princeps coquorum Pharaonis Pentephres : ipsique commisit curam omnium quæ in domo sua erant. Non cessit ille heræ ad peccandum hortanti. Calumnia impetitus est, conjectus in carcerem fuit : etiam illic dominium obtinebat; principi pincernarum et principi pistorum interpretatus est somnia. Evenit sicut ipse dixerat : ille quippe occisus, hic in pristinum honorem reductus est. Vidit Pharao somnia boum et spicarum; quibus significabatur abundantia, et quæ illam subsequuta est fames. Eductus ex carcere est Joseph, ut illa interpretaretur; nam eum indicaverat princeps pincernarum. Interpretatus ille est, deditque consilium, quo fami remedium adhibebatur. Statuitur post Pharaonem primus, et multo collecto in septem annis ubertatis frumento; quando fames institit, volentibus vendebat. Venerunt etiam fratres ejus ad emendum. Ubi autem non cum illis vidit Benjaminum, metuens ne illum quoque perdidissent, incusat eos ut exploratores terræ, nec criminis aliam fore solutionem dicit, nisi fratrem juniorem Benjaminum in Ægyptum adducentes, ostendere possent. Arrepto autem et vincto Symeone, cæteros dimisit, et frumento et argento dato. Ubi autem viderunt argentum, cum aperiront saccos, de re tam inopinata turbati sunt, et Benjaminum a patre postulabant, cui omnia quæ gesta erant enarrarunt. Ille vero renuebat puerum emittere. Ut autem fames invaluit, cum instaret Judas Benjaminum volens abducere, se sanum et incolumem reducturum pollicitus, dedit Jacob duplicatum argentum, jubens alia quoque dona afferri. Ut autem ad Josephum pervenerunt, ab eo perhumaniter excepti sunt; de patre ille interrogavit, et lauto illos convivio excepit. Cum porro de reditu ageretur, jussit poculum aureum injici in saccum Benjamini, illis ignorantibus. Ut autem injectum fuit poculum, dum illi abirent, jubet Joseph præpositum domus suæ viros insequi. Insequutus ille incusabat quod beneficum malis remunerarent. Illis vero turbatis, et morte dignum definientibus eum qui in furto deprehensus foret, seque servituti obnoxios, inventum fuit poculum in Benjamini sacco. Tunc ingressus Judas, longoque habito sermone de patre, de Josepho, et de Benjamino; cum se ille pro puero ad servitutem offerret, in tantam commiserationem Josephum injecit, ut tota illa scena proderetur. Omnibus enim exclusis, ut sibi cum libertate flere liceret, sese fratribus cognoscendum exhibuit, misitque ad patrem cum donis et plaustris : id quod etiam Pharaoni placitum erat. Ut audivit Jacob ea quæ ad Josephum spectabant, gaudio perfusus est, et jubente Deo descendit in Ægyptum. Videt Josephum pater : hæc renuntiantur Pharaoni, qui habitare eos jussit in Ramesse. Ut autem exhaustum fuit argentum terræ, jumenta dantes illi homines, frumentum accipiebant : his quoque deficientibus, nec fame desinente, seipsos cum terra dederunt : ac servi Pharaonis constituti seminabant, et quintam partem ipsi referebant, quatuor sibi partes *reservantes*. Morti proximus Jacob, juramentum *exigit a Josepho*, ne se in Ægypto sepeliret, sed in sepulcro patrum suorum. Filiosque Josephi Ephraim et Manassem non in nepotum, sed in filiorum ordinem accenset. Caligabatque oculis Jacob : ut autem osculatus est eos, cum benedicturus illos esset, Joseph a sinistris Jacobi posuit Ephraim, et Manassem a dextris. Jacob autem dexteram manum imposuit super *juniorem* qui a sinistris stabat, sinistram vero super eum qui a dextris, et benedixit. Putantem Josephum id patrem per ignorantiam facere, et monentem, non tulit Jacob, seque gnarum, non ignorantem id facere dixit. Tunc dedit Josepho Jacob Sicimam jure præcipuo, quam Symeon et Levi ceperant. Et benedicit filios suos. Hic de Christo vaticinatur : *Non deficiet*, inquit, *princeps ex Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat is cui repositum est* (*Gen.* 49. 10). Ut autem mortuus est Jacob, luxit eum Joseph, et efferens sepelivit in spelunca Abrahæ. Dixerunt itaque fratres ejus : *Ne forte injuriæ memoriam retineat, et referat nobis mala, quæ intulimus ei* (*Gen.* 50. 15), et rogabant eum dicentes : *Ecce nos servi tui sumus* (*Gen.* 50. 18). Flevitque Joseph, et dixit eis : *Ne timeatis : nam Dei sum ego. Vos mala consilia cepistis, Deus autem bona retribuit mihi. Ego nutriam vos et domos vestras* (*Ibid.* v. 19. 21). Vixit ergo Joseph centum annos (*a*), et vidit

alibi, ut in Homil. 7 de Pœnitentia. Et hæc est veterum recentiorumque multorum opinio, Illum Jobab qui inter Esaü nepotes fertur esse Jobum.

(*a*) Hanc allegoriam eodem prorsus sensu explicat Chrysostomus Hom. 62 in Genes. Tom. IV, col. 534, 535. sed hic quædam adjicit, quæ Chrysostomi inventionem præ se ferunt.

(*a*) Omnia exemplaria Bibliorum centum et decem annos

Digitized by Google

αὕτη ἐστὶ Βηθλεέμ. Ὁ δὲ τεχθεὶς ἦν Βενιαμείν. Τότε ἐκοιμήθη Ῥουβὶμ μετὰ Βάλλας τῆς παλλακῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Τότε ἀπέθανεν Ἰσαάκ· καὶ ἔθαψαν αὐτὸν Ἡσαῦ καὶ Ἰακώβ. Γενεαλογοῦνται οἱ ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ, ἔνθα εὑρίσκεται Ἰὼβ ἀπὸ τούτων ὤν, Ἰωβὰβ δὲ ἐνταῦθα καλεῖται. Διαφθονοῦνται τῷ Ἰωσὴφ οἱ ἀδελφοὶ τῶν ἐνυπνίων ἕνεκα, καὶ ὅτι μᾶλλον αὐτὸν ὁ πατὴρ ἐφίλει. Καὶ λαβόντες μόνον ἐβούλοντο ἀνελεῖν· συμβουλεύσαντος δὲ τοῦ Ῥουβὶμ εἰς λάκκον ἐμβαλεῖν (ἐβούλετο γὰρ αὐτὸν τέως ἐξελέσθαι τοῦ θανάτου), ἐπεὶ ἐνέβαλον, ἀπέδοντο ὕστερον τοῖς Μαδιανίοις, τοῦ Ἰούδα τοῦτο εἰσηγησαμένου. Τὸν δὲ χιτῶνα αὐτοῦ βάψαντες αἵματι, ἐπεδείκνυον τῷ πατρί. Ὁ δὲ νομίσας θηριάλωτον γεγονέναι, ἐθρήνει χαλεπῶς. Τῷ δὲ Ἰούδα ἐτέχθησαν Ἤρ, Αὐνᾶν, καὶ Σηλών. Ἀποθανόντος δὲ τοῦ Ἤρ, τὴν γυναῖκα αὐτοῦ τὴν Θάμαρ ἔλαβεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Αὐνᾶν· καὶ οὐκ ἐβούλετο ἀναστῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ὡς δὲ καὶ οὗτος ἀπέθανεν, οὐκέτι ἤθελε τῷ τρίτῳ Σηλὼν δοῦναι γυναῖκα τὴν Θάμαρ ὁ Ἰούδας [324]. Ἡ δὲ Θάμαρ κοσμησαμένη ἐκάθισεν ὡς πόρνη παρὰ τὴν ὁδόν. Καὶ νομίσας αὐτὴν ἀληθῶς πόρνην εἶναι Ἰούδας (ἐκεκάλυπτο γὰρ τὸ πρόσωπον), εἰσῆλθε πρὸς αὐτήν, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ ἀρραβῶνα, ὁρμίσκον καὶ δακτύλιον καὶ ῥάβδον. Ὡς δὲ ἀπηγγέλθη μετὰ ταῦτα, ὅτι κύει Θάμαρ, ἐκέλευσεν αὐτὴν κατακαυθῆναι ὁ πενθερὸς Ἰούδας. Ἡ δὲ ἀπέστειλε λέγουσα, ἐκ τοῦ ἀνδρὸς συνειληφέναι, οὗ ὁ δάκτυλός ᵃ ἐστι. Τότε φησὶν Ἰούδας· *Δεδικαίωται Θάμαρ ἢ ἐγώ.* Ὡς δὲ ἔτικτε, πρωεξήνεγκε τὴν χεῖρα ὁ Ζαρά, εἶτα συνέστειλε, καὶ ἐξῆλθεν ὁ Φαρὲς, καὶ τότε ὁ Ζαρά. Ταῦτα δὲ οὕτως ἀλληγορεῖται. Προεξήνεγκε, φησὶν, ὁ πρῶτος λαὸς, οἱ πρὸ τοῦ νόμου δίκαιοι, τὴν χεῖρα, τουτέστι, τὴν ἐνάρετον πολιτείαν καὶ ἀγγελικήν. Εἶτα ἐν μέσῳ παρενεβλήθη νόμος· μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν ἀνεκλήθη ἐκεῖνος ὁ πρότερος βίος, διὰ τῆς κατὰ Χριστὸν πολιτείας ἐπὶ τὸ τελειότερον παραχθείς. Ἠγόρασε τὸν Ἰωσὴφ ὁ ἀρχιμάγειρος Φαραὼ ὁ Πεντεφρὴς ᵇ· ἐνεχείρισε τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν. Οὐκ εἶξε τῇ δεσποίνῃ παρανομεῖν κελευούσῃ ἐκεῖνος. Ἐσυκοφαντήθη, ἐνεβλήθη εἰς τὸ δεσμωτήριον· ἦν ἄρχων κἀκεῖ, διέκρινε τῷ ἀρχιοινοχόῳ καὶ τῷ ἀρχισιτοποιῷ τὰ ἐνύπνια. Ἐξέβη καθὼς εἶπε· καὶ ὁ μὲν ἀνῃρέθη, ὁ δὲ εἰς τὴν προτέραν ἐπανῆλθε τιμήν. Εἶδε Φαραὼ τὰ ἐνύπνια τῶν βοῶν, τῶν σταχύων· δι' ὧν ἐδηλοῦτο ἡ εὐθηνία, καὶ ὁ διαδεξάμενος αὐτὴν λιμός. Ἐξηνέχθη Ἰωσὴφ τοῦ δεσμωτηρίου, ἵνα ἐπιλύσῃ· ἐμήνυσε γὰρ ὁ ἀρχιοινοχόος. Ἐπέλυσεν, ἔδωκε καὶ γνώμην τὴν τὸν λιμὸν παραμυθησομένην. Γίνεται μετὰ τὸν Φαραὼ, καὶ συναγαγὼν σῖτον πολὺν ἐν τοῖς ἑπτὰ ἔτεσι τῆς εὐθηνίας, ὅτε ὁ λιμὸς ἐπέστη, ἐπώλει τοῖς βουλομένοις. Ἦλθον καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πρίασθαι. Ὡς δὲ οὐκ εἶδε μετ' αὐτῶν τὸν Βενιαμὶν, δεδικὼς μὴ καὶ αὐτὸν ἀπώλεσαν, αἰτιᾶται ὡς κατασκόπους τῆς γῆς, καὶ τοῦ ἐγκλήματος οὐκ εἶναι ἕτεραν λύσιν, πλὴν εἰ μὴ τὸν ἀδελφὸν τὸν νεώτερον τὸν Βενιαμὶν καταγαγόντες εἰς Αἴγυπτον ἐπιδεῖξαι δυνηθεῖεν. Λαβὼν δὲ τὸν Συμεὼν ἀπ' αὐτῶν καὶ δήσας, τοὺς λοιποὺς ἐξέπεμψε, τόν τε σῖτον δοὺς καὶ τὸ ἀργύριον. Ὡς δὲ εἶδον τὸ ἀργύριον ἐν τῷ κενοῦν τοὺς μαρσίππους, ἐταράχθησαν τῷ παραδόξῳ, καὶ τὸν Βενιαμὶν ᾔτουν παρὰ τοῦ πατρὸς λαβεῖν, τὰ γεγονότα ἀπαγγέλλοντες ἅπαντα. Ὁ δὲ ἀντείχετο τοῦ παιδίου. Ὡς δὲ ἐπεκράτησεν ὁ λιμὸς, καὶ Ἰούδας ἐπέκειτο βουλόμενος λαβεῖν τὸν Βενιαμὶν, ὑγιῆ καὶ σῶον ἐπαγγειλάμενος ἐπανήξειν, ἔδωκεν ὁ Ἰακὼβ τό τε ἀργύριον διπλοῦν, κελεύσας ἐπιφέρεσθαι καὶ δῶρα ἕτερα. Ὡς δὲ ἦλθον πρὸς τὸν Ἰωσὴφ, ἐδέξατο αὐτοὺς εὐμενῶς, καὶ περὶ τοῦ πατρὸς ἠρώτησε, καὶ εἰστίασε λαμπρῶς. Ἡνίκα δὲ ἔδει ἀπιέναι, τὸ ποτήριον τὸ ἀργυροῦν κελεύει [325] ἐμβληθῆναι τῷ μαρσίππῳ τοῦ Βενιαμὶν, οὐκ εἰδότων ἐκείνων. Ὡς δὲ ἐνεβλήθη καὶ λαβόντες ἀπῆλθον, *προστάσσει* τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας ὁ Ἰωσὴφ καταδιῶξαι τοὺς ἄνδρας. Ὁ δὲ καταδιώξας ἐνεκάλει, ὅτι κακοῖς τὸν εὐεργέτην ἠμείψαντο. Ταραττομένων δὲ αὐτῶν, καὶ τῷ μὲν ἀλόντι ἐπὶ τῇ κλοπῇ, εἰ εὑρεθείη, θάνατον ὁριζόντων, ἑαυτοῖς δὲ δουλείαν, εὑρίσκεται παρὰ τῷ Βενιαμίν. Τότε εἰσελθὼν ὁ Ἰούδας, καὶ μακρὸν ἀποτείνας λόγον περί τε τοῦ πατρὸς καὶ περὶ τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τοῦ Βενιαμὶν, ὃς ἦν ἑλόμενος ἀντὶ τοῦ μειρακίου δουλεύειν αὐτὸς, εἰς τοσοῦτον ἐνέβαλεν οἰκτον τὸν Ἰωσὴφ, ὡς ἐλεγχθῆναι ᶜ τὴν σκηνὴν ἅπασαν. Πάντας γὰρ ἐκβαλὼν, ἵνα αὐτῷ μετ' ἐξουσίας δακρύειν ἐξῇ, γνωρίζει τε αὐτὸν τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἀποστέλλει ἐπὶ τὸν πατέρα μετὰ δώρων καὶ ἁμαξῶν· ἦν δὲ καὶ τῷ Φαραὼ τοῦτο συνευδοκοῦν. Ὡς δὲ ἤκουσεν ὁ Ἰακὼβ τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ, περιχαρής τε ἦν, καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος κατέβη εἰς Αἴγυπτον. Ὁρᾷ τὸν Ἰωσὴφ ὁ πατὴρ, ἀπηγγέλθη ταῦτα τῷ Φαραὼ, καὶ κατῴκησεν ἐν Ῥαμεσσῇ. Ὡς δὲ ἀνάλωτο τὸ ἀργύριον τῆς γῆς, κτήνη διδόντες οἱ ἄνθρωποι, ἐλάμβανον σῖτον· ἐπειδὴ δὲ καὶ ταῦτα ἐπέλιπε, καὶ ὁ λιμὸς οὐκ ἐπαύετο, ἑαυτοὺς ἔδωκαν μετὰ τῆς γῆς· καὶ γενόμενοι τῷ Φαραὼ δοῦλοι, ἔσπειρον, καὶ τὸ πέμπτον μέρος ἐδίδοσαν αὐτῷ, τὰ τέσσαρα αὐτοὶ καρπούμενοι. Μέλλων δὲ τελευτᾶν ὁ Ἰακὼβ, ὅρκον ἀπαιτεῖ τὸν Ἰωσὴφ, ὥστε μὴ θάψαι αὐτὸν ἐν Αἰγύπτῳ, ἀλλ' ἐν τῷ τάφῳ τῶν πατέρων αὐτοῦ. Καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰωσὴφ, τὸν Ἐφραὶμ καὶ τὸν Μανασσῆ, οὐκ εἰς ἐγγόνων, ἀλλ' εἰς υἱῶν καταλέγει τάξιν. Καὶ ἡμβλυώπει Ἰακώβ· ὡς δὲ κατεφίλησεν αὐτοὺς, καὶ ἔδει εὐλογεῖν, ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Ἰακὼβ ἔστησε τὸν Ἐφραὶμ ὁ Ἰωσὴφ, τὸν δὲ Μανασσῆ ἐκ δεξιῶν. Ὁ δὲ Ἰακὼβ τὴν δεξιὰν χεῖρα ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν ἐξ ἀριστερῶν ἑστῶτα τὸν νεώτερον, τὴν δὲ ἀριστερὰν ἐπὶ τὸν ἐκ δεξιῶν, καὶ εὐλόγησε, τοῦ δὲ Ἰωσὴφ οἰομένου κατὰ ἄγνοιαν τοῦτο ποιεῖν τὸν πατέρα, καὶ διορθουμένου, οὐκ ἠνέσχετο ὁ Ἰακώβ· εἰδὼς γὰρ ἔφη τοῦτο ποιεῖν, οὐκ ἀγνοῶν. Τότε δίδωσι τῷ Ἰωσὴφ ὁ Ἰακὼβ τὴν Σίκιμαν ἐξαίρετον, ἣν ὁ Συμεὼν καὶ Λευὶ εἶλον. Καὶ εὐλογεῖ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ. Ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ προφητεύει. *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων*, φησὶν, *ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται* ᵈ. Ὡς δὲ ἀπέθανεν ὁ Ἰακὼβ, ἐπένθησεν αὐτὸν ὁ Ἰωσὴφ, καὶ ἀναγαγὼν ἔθαψεν ἐν τῷ σπηλαίῳ Ἀβραάμ. Εἶπον οὖν

ᵃ Legendum haud dubie οὗ τὸ δακτύλιον. In Lugdunensi codice legitur οὗ ὁ δακτύλιος.

ᵇ Πεντεφρὴς hic Πετεφρὴς vocatur in Bibliis; sed haec nomina variant. Πεντεφρὴς etiam vocatur supra Expositione in Psalmum 48, p. 219, tom. V. Πεντεφρὴς etiam legitur in codice Lugduni Batavorum.

ᶜ Ἐλέγχω vox Chrysostomo familiaris hoc usu.

ᵈ In vulgatis exemplaribus legitur, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀπόκειμενα αὐτῷ· sed in quibusdam ecclesiasticis scriptoribus ᾧ ἀπόκειται legitur, et sic habebat Chrysostomi exemplar. Nam sic ille legit in Genesim p. 638, et alibi.

Digitized by Google

οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ· *Μήποτε μνησικακήσῃ, καὶ ἀντ-αποδώσει ἡμῖν κακὰ, ἃ ἐνεδειξάμεθα αὐτῷ*, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν λέγοντες· *Ἰδοὺ ἡμεῖς οἰκέται σου.* Καὶ ἐκλαυσεν ὁ Ἰωσὴφ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· *Μὴ φοβεῖσθε· τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰμι ἐγώ. Ὑμεῖς ἐβουλεύ-σασθε πονηρὰ, ὁ δὲ Θεὸς ἀνταπέδωκέ μοι ἀγαθά. Ἐγὼ διαθρέψω ὑμᾶς καὶ τοὺς οἴκους ὑμῶν.* Ἔζησεν οὖν [326] Ἰωσὴφ ἔτη ἑκατὸν, καὶ εἶδεν Ἐφραὶμ παιδία ἕως τρίτης γενεᾶς. Λέγει οὖν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ· *Ἐπισκοπῇ ἐπισκέψεται ὑμᾶς ὁ Θεὸς, καὶ εἰσάξει ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἣν ὤμοσε τοῖς πατράσιν ἡμῶν δοῦναι αὐτοῖς. Καὶ συναροίσετε τὰ ὀστᾶ μου μεθ' ὑμῶν.* Καὶ τελευτήσας ἐτῶν ἑκατὸν, ἐτάφη ἐν τῇ σορῷ ἐν Αἰγύπτῳ [a].

Σύνοψις τῆς Ἐξόδου.

Ἀναστὰς βασιλεὺς ἐν Αἰγύπτῳ, ὃς οὐκ ᾔδει τὸν Ἰωσὴφ, ἐκάκου τοὺς Ἰσραηλίτας τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ. Ἐκέλευσε δὲ καὶ ταῖς μαίαις ἀναιρεῖν τὰ ἄῤῥενα τῶν Ἰσραηλιτῶν· ὡς δὲ οὐκ εἶξαν, τῷ λαῷ τὸ τόλμημα ἐπέτρεψε. Τότε τίκτεται Μωϋσῆς ἐκ τῆς φυλῆς Λευΐ, καὶ ἐξέθηκαν αὐτὸν οἱ γονεῖς ἐν θήβῃ. Κατελθοῦσα δὲ ἡ θυγάτηρ Φαραὼ, καὶ ἀνελομένη τὸ παιδίον, ἔδωκε τρέφεσθαι. Μέγας οὖν γενόμενος Μωϋ-σῆς, ἐξῆλθε πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. Κατανοήσας δὲ τὸν πόνον, ὁρᾷ Αἰγύπτιον τύπτοντά τινα Ἑβραῖον. Περιβλεψάμενος δὲ ὧδε καὶ ὧδε, οὐχ ὁρᾷ οὐδένα· πατάξας δὲ τὸν Αἰγύπτιον, ἔκρυψεν αὐτὸν ἐν τῇ ἄμμῳ. Ἐξελθὼν δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ δευτέρᾳ, ὁρᾷ δύο Ἑβραίους διαπληκτιζομένους, καὶ λέγει τῷ ἑνί· *Διὰ τί τύπτεις τὸν πλησίον;* Ὁ δὲ εἶπε· *Τίς σε κατ-έστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς· μὴ ἀνελεῖν με θέλεις ὡς χθὲς Αἰγύπτιον;* Ἐφοβήθη οὖν Μωϋσῆς· ἤκουσε δὲ Φαραὼ τὸ ῥῆμα, καὶ ἐζήτει ἀνελεῖν Μωϋσῆν. Φοβηθεὶς δὲ Μωϋσῆς, ἀνεχώρησεν εἰς Μαδιάμ· ἐβοήθησε ταῖς θυγατράσιν Ἰοθὸρ πρὸς τὸ ποτίσαι. Αἱ δὲ ἀνήγγειλαν τῷ πατρὶ τὸ γεγονὸς, καὶ εἰσήγαγον πρὸς αὐτὸν τὸν Μωϋσῆν. Καὶ δίδωσιν αὐτῷ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ γυναῖκα· καὶ ἔτεκε τῷ Μωϋσῇ τὸν Γερσὲμ καὶ τὸν Ἐλιέζερ. Ποιμαίνοντι δὲ αὐτῷ λαλεῖ ὁ Θεός· ὅτε ἦλθεν, εἶδε τὸ ἐπὶ τῆς βάτου θαῦμα, ὅτε ἐκαλεῖτο, καὶ οὐ κατεκαίετο. Καὶ ἀποστέλ-λει αὐτὸν εἰς Αἴγυπτον λέγων· Εἰπὲ, *Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν.* Κελεύεται δὲ συναγαγεῖν τὴν γερουσίαν, καὶ οὕτως εἰσελθεῖν πρὸς Φαραὼ, καὶ παραγγεῖλαι τῷ λαῷ, ἡνίκα ἀποτρέχουσι [b] χρήσασθαι σκεύῃ ἀργυρᾷ καὶ χρυσᾷ παρὰ τῶν γειτόνων. Καὶ δίδωσιν αὐτῷ σημεῖα τοῖα πρὸς τὸ πιστευθῆναι, τὴν ῥάβδον, ἣ γέγονεν ὄφις, τὴν ἀλλοίωσιν τῆς χειρὸς αὐτοῦ· γέγονε γὰρ ὡς χιὼν, καὶ πάλιν ἀποκατεστάθη εἰς τὴν οἰκείαν χροιὰν, τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ. *Ἐκχεεῖς γὰρ ἀπ' αὐτοῦ*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν ξηρὰν, καὶ ἔσται αἷμα.* Ὁ δὲ Μωϋ-σῆς παρῃτεῖτο· τότε ὀργισθεὶς ὁ Θεὸς, συνέζευξεν αὐτῷ τὸν Ἀαρών. Ἀπήγγειλε Μωϋσῆς τῷ πενθερῷ αὐτοῦ τῷ Ἰοθὸρ, ὅτι μέλλει εἰς Αἴγυπτον ἀπιέναι. Καὶ τελευτήσαντος τοῦ βασιλέως τοῦ ζητοῦντος αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, φησὶν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ὅτι *Εἴσελθε εἰς Αἴγυπτον.* Ὁ δὲ τὰ παιδία καὶ τὴν γυναῖκα λαβὼν, οὕτως εἰσῆει. Διὸ [327] καὶ ἄγγελος φαίνεται φοβῶν αὐτόν. Οὐ γὰρ διὰ τὴν περιτομὴν (εἰ γὰρ τῆς περι-τομῆς ἕνεκεν, ἐχρῆν μὴ πρότερον ἀναστῆναι τὸν ἄγγελον, ἕως οὗ καὶ τὸν ἕτερον περιέτεμεν ἡ μήτηρ), ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ μὴ τὴν γυναῖκα λαβεῖν εἰς Αἴγυπτον. Οὐ γὰρ οἰκῆσαι ἐκεῖ ἐπέμπετο, ἀλλ' ἐξαγαγεῖν τὸν Ἰσραὴλ· ὅπερ καὶ αὐτὸς συνιδὼν, ἀφίησι τὴν γυ-ναῖκα. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι ἀφῆκεν; Ἀπελθόντι αὐτῷ ἐξ Αἰγύπτου ἀπαντᾷ μετὰ τῆς γυναικὸς ὁ πενθερὸς Ἰοθόρ. Ἔρχεται Ἀαρὼν πρὸς Μωϋσῆν, καὶ ἀμφό-τεροι συνήγαγον τὴν γερουσίαν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπήγ-γειλαν αὐτοῖς τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ ἐχάρησαν. Ὡς δὲ καὶ πρὸς τὸν Φαραὼ εἰσῆλθον, καὶ ἐκέλευον ἐξαποστέλλειν τὸν λαὸν, οὐ μόνον οὐκ εἶξεν ὁ βασι-λεὺς, ἀλλὰ καὶ πλέον ἐκάκωσε τοὺς Ἰσραηλίτας, κε-λεύσας μὴ δίδοσθαι αὐτοῖς ἄχυρον, ἀλλ' αὐτοὺς ἀφ' ἑαυτῶν πορίζειν. Ὡς δὲ ἐμαστίχθησαν οἱ γραμματεῖς διὰ τὸ μὴ πληροῦσθαι τὸ ἔργον, ἐνέτυχον τῷ Φαραὼ, καὶ οὐδὲν ὤνησαν. Κατεδόων λοιπὸν τοῦ Μωϋσέως· καὶ πάλιν ἀποστέλλεται πρὸς τοὺς Ἰσραηλίτας, εὐ-αγγελιζόμενος αὐτῶν τὴν ἔξοδον. Οἱ δὲ οὐκ ἤκουσαν Μωϋσέως ἀπὸ τῆς ὀλιγοψυχίας αὐτῶν. Ἐνταῦθα γε-νεαλογεῖται Μωϋσῆς, καὶ φησιν αὐτῷ ὁ Θεός· *Δέδω-κά σε θεὸν τῷ Φαραώ*· καὶ ἀποστέλλει αὐτὸν πρὸς Φαραὼ, κελεύσας ἐπιδεῖξαι σημεῖον, εἰ αἰτήσειεν ὁ βασιλεὺς, τὸ τῆς ῥάβδου τῆς εἰς ὄφιν στραφείσης. Ὡς δὲ ἐγένετο ἡ ῥάβδος ὄφις, καὶ οὐκ εἶξε, τρέπεται τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ εἰς αἷμα, πληροῦται ἡ γῆ βατρά-χων· εἶτα σκνῖπες ἐπῆλθον, εἶτα ἡ κυνόμυια, εἶτα ὁ θάνατος τῶν κτηνῶν, εἶτα αἱ φλυκτίδες, εἶτα ἡ χά-λαζα καὶ τὸ πῦρ, εἶτα ἡ ἀκρὶς, καὶ τὸ σκότος τὸ ψη-λαφητόν. Ὡς δὲ ἤμελλεν ὁ τῶν πρωτοτόκων ἐπάγε-σθαι θάνατος, κελεύονται θῦσαι πρόβατον ἄρσεν, ἄμωμον, καὶ χρῖσαι τὰς φλιὰς τῷ αἵματι· *οὐ γὰρ* ἀπολεῖσθαι τοὺς ὄντας ἐν τῇ *οἰκίᾳ*, ἐν *ᾗ ἂν τὸ αἷμα* ἦν [*l.* ᾖ] τοῦ ἀμνοῦ. Τότε καὶ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν τῶν ἀζύμων αὐτοῖς νομοθετεῖ· *κἂν εἰσέλθωσιν εἰς* τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, φυλάττειν κελεύει τὴν λατρείαν. *Κἂν ἐρωτήσωσιν ὑμᾶς υἱοὶ ὑμῶν*, φησὶ, ἐρεῖτε· *Θυσία τὸ πάσχα τοῦτο Κυρίῳ.* Ὡς δὲ κατὰ τὸ μέσον τῆς νυκτὸς ἀπώλετο τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων, ἀπ-ήλασαν τοὺς Ἰσραηλίτας τῆς Αἰγύπτου. Οἱ δὲ ἐξῆλθον, λαβόντες τὰ σκεύη τὰ ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ, καὶ πολὺν λαὸν μετ' αὐτῶν ἐπίμικτον, καὶ πρόβατα, καὶ βόας, καὶ κτήνη. Ἡ δὲ κατοίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἣν κατῴκησαν αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν ἐν γῇ Αἰγύ-πτῳ, καὶ ἐν γῇ Χαναὰν, ἔτη τετρακόσια τριάκοντα. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἁγίασόν μοι πᾶν πρωτότοκον ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους*, ὅτι ἀπ-έκτεινε τὰ πρωτότοκα Αἰγυπτίων. Οὐκ ἦγαγε δὲ αὐτοὺς διὰ Φυλιστιείμ, ἵνα μὴ μετανοήσωσιν [328] ἰδόντες πόλεμον, καὶ ἀποστρέψωσιν εἰς Αἴγυπτον, ἀλλὰ διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς. Ἑβδόμῃ δὲ γενεᾷ ἀνέβησαν υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου· καὶ ἔλαβε Μωϋσῆς τὰ ὀστᾶ Ἰωσήφ. Ὡδήγει δὲ ὁ Θεὸς τὸν Ἰσραὴλ στόλῳ πυρὸς τὴν νύκτα, καὶ στόλῳ νεφέλης τὴν ἡμέραν. Ὡς δὲ κατεδίωξεν ὁ Φαραὼ μεταμεληθείς, ἐπάταξε τὴν θάλασσαν Μωϋσῆς τῇ ῥάβδῳ, καὶ διῃρέθη· παρελθόντων δὲ τῶν Ἰσραηλιτῶν, συνῆλθε κατὰ τῶν Αἰγυπτίων, καὶ κατεπόντισεν αὐτούς. Καὶ ἦσε Μωϋ-σῆς τὴν ᾠδὴν, ἦσε δὲ καὶ Μαριὰμ μετὰ τῶν γυ-ναικῶν. Ἦλθον εἰς Μαῤῥὰς, ἔνθα πικρὸν ἦν τὸ ὕδωρ, καὶ ἐγλύκανεν αὐτὸ Μωϋσῆς διὰ τοῦ ξύλου. Ἦλθον ἔνθα δώδεκα πηγαὶ καὶ φοίνικες οἱ ἑβδομήκοντα· ὁ δὲ τόπος Ἠλείμ ἐλέγετο. Ἦλθον ἐκεῖθεν εἰς τὴν ἔρημον ἀνὰ μέσον Ἠλείμ καὶ Σινᾶ. Τότε ἐγόγγυ-

[a] Codex Lugdunensis sic desinit : ἐπανέρχονται ἐξ Αἰγύ-πτου ἀνενεγκεῖν αὐτοῦ τὰ ὀστᾶ. Ὁ δὲ ἀπέθανε. Ἐθήκαν αὐ-τὸν πιος (sic) ἐν τῇ σορῷ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ. Hic aliquid ... est.

[b] ...ndum καὶ παραγγεῖλαι τῷ λαῷ, ἡνίκα ...et Lugdunensis codex. Coislinianus

Digitized by Google

filios Ephraim usque ad tertiam generationem. Dixit porro fratribus suis : *Visitatione visitabit vos Deus, et inducet vos in terram promissionis, quam juravit patribus nostris se daturum eis. Et simul vobiscum feretis ossa mea* (*Gen.* 50. 24). Cum vixisset centum annis, sepultus est in loculo in Ægypto.

SYNOPSIS EXODI.

Exsurgens in Ægypto rex qui Josephum non noverat, Israelitas afflixit in luto et latere. Præcepit etiam obstetricibus, ut occiderent masculos Israelitarum ; ut autem illæ non paruerunt, illud facinus populo commisit. Tunc nascitur Moyses ex tribu Levi, et exposuerunt eum parentes in arcula. Descendens vero filia Pharaonis, eductum infantem nutriendum tradidit. Cum in virum crevisset Moyses, egressus est ad filios Israel. Ut autem laborem eorum considerabat, vidit Ægyptium, qui Hebræum verberabat, cumque hinc inde respexisset, neminem vidit ; percussoque Ægyptio, abscondit illum in arena. Egressus die sequenti, vidit Hebræos duos sese mutuo verberantes, alterique dixit : *Cur verberas proximum ?* Infit ille : *Quis te constituit principem et judicem nostrum ? an occidere me vis, ut heri Ægyptium* (*Exod.* 2. 13. 14)? Timuit ergo Moyses, Pharaoque rem gestam audivit, ac quærebat interficere Moysem. Metuens Moyses secessit in Madiam : juvitque Jothoris filias ad aquandum. Illæ rem gestam patri nuntiaverunt, ad eumque adduxere Moysem. Jothor dedit illi filiam suam in uxorem : et peperit illa Moysi Gersem et Eliezer. Ipsi greges pascenti loquitur Deus ; cum accessit, vidit in rubo miraculum illud, cum ureretur et non combureretur. Et mittit illum Deus in Ægyptum dicens : Dic [de me], *Ego sum qui sum* (*Exod.* 3. 14). Jubetur congregare seniorum cœtum, et sic intrare ad Pharaonem, præcipereque populo, ut cum aufugerent, vasa argentea et aurea mutuarentur a vicinis. Datque illi talia signa ut fides ei haberetur, virgam quæ versa est in serpentem, mutationem manus suæ ; facta quippe est alba sicut nix (ex lepra), et rursum restituta est in pristinum colorem ; aquam item fluminis, *Effundes* enim, inquit, *ex ea in aridam, et sanguis erit* (*Exod.* 4. 9). Reluctante Moyse, iratus Deus adjunxit ipsi Aaronem. Annuntiavit Moyses Jothori socero suo, se in Ægyptum esse profecturum. Mortuoque rege, qui ipsum interficere quærebat, ait illi Deus : *Ingredere in Ægyptum* (*Ibid.* v. 19). Ille vero assumptis filiis cum uxore, sic profectus est. Ideo angelus ipsi apparet, exterrens eum (*a*). Non enim propter circumcisionem (si enim circumcisionis causa, oportebat non ante discedere angelum, quam alterum mater circumcidisset), sed ideo apparuit, ut non uxorem duceret in Ægyptum. Non enim eo mittebatur, ut illic habitaret, sed ut educeret Israelem : quod et ille intelligens, remisit uxorem. At unde palam est quod remiserit ? Post discessum ex Ægypto occurrit illi cum uxore ipsius Jothor socer ejus. Venit Aaron ad Moysem, et ambo congregarunt seniores Israelis, et ipsis renuntiarunt Dei mandata : illi autem gavisi sunt. Ubi vero ad Pharaonem accesserunt, jusseruntque eum dimittere populum, non modo non annuit rex, sed etiam Israelitas vehementius afflixit, jubens ne daretur eis palea, sed ut ipsi eam sibi reperirent. Cum autem scribæ verberarentur, quod opus non impleretur, Pharaonem adierunt, nihilque impetrarunt. Tunc occlamarunt contra Moysem : rursumque mittitur ille ad Israelitas, exitum illis annuntians. Illi vero ne audierunt quidem Moysem, tam dejecto erant animo. Hic scribitur Moysis genealogia, et ait illi Deus : *Dedi te deum Pharaoni* (*Exod.* 7. 1.) : mittitque illum ad Pharaonem, jubens ostendere signum, si rex peteret, virgæ in serpentem conversæ. Ut autem virga in serpentem mutata est, nec tamen rex cessit, vertitur aqua fluminis in sanguinem, impletur terra ranis : deinde sciniphes exierunt, mox cynomyia, postea mors jumentorum, postea pustulæ, hinc grando et ignis, postea locustæ, et tenebræ palpabiles. Cum autem inducenda esset mors primogenitorum, jubentur immolare agnum immaculatum, et inungere postes sanguine : neque enim morituros esse eos qui essent in ea domo, in qua sanguis agni esset. Tunc illis lege statuit septem dies azymorum : et si ingressi fuerint in terram promissionis, jubet hunc servare cultum. *Et si interrogaverint vos*, inquit, *filii vestri, dicetis, Sacrificium paschæ hoc est Domino* (*Exod.* 12. 27). Cum autem media nocte periissent omnia primogenita Ægyptiorum, abegerunt Israelitas ex Ægypto. Illi vero egressi sunt, cum accepissent vasa argentea et aurea, multumque populum secum promiscuum, et oves, et boves, et jumenta. Habitatio autem filiorum Israel, qua habitarunt ipsi et patres eorum in terra Ægypti et in terra Chanaan, fuit annorum quadringentorum et triginta (*a*). Et ait Deus : *Consecra et sanctifica mihi omne primogenitum ab homine usque ad pecus* (*Exod.* 13. 2.), quia occidit primogenita Ægyptiorum. Non duxit autem eos per Phylistiim, ne pœniteret eos bellum videntes, neu reverterentur in Ægyptum, sed per mare Rubrum. Quinta autem generatione ascenderunt filii Israel ex Ægypto : et accepit Moyses ossa Josephi. Ducebat autem Deus Israelem ductu ignis per noctem, et ductu nubis per diem. Ut autem insequutus est Pharao mutata sententia, virga percussit Moyses mare, et divisum est : cum autem pertransiissent Israelitæ, mare conjunctum est contra Ægyptios, et demersit eos. Et cecinit Moyses canticum, cecinit et Maria cum mulieribus. Venerunt in

vitæ Josepho tribuunt : sed lapsu, ut videtur, graphico decem anni hic et infra omissi sunt.

(*a*) Hæc dicitur fuisse sententia Rabbi Abrahami, angelum non ideo Moysem occidere voluisse, quod filios non circumcidisset, sed quod uxorem et filios simul secum adduceret : et probabilis certe ea ratio est, quæ hic affertur.

(*a*) Cum his consonant quæ dixit in Homilia 37 in Genesim, Tom. IV, col. 346, annos nempe quadringentos servitutis, quos semini Abrahæ prædixit Deus Genes. 15, 13, incipiendos a tempore, quo Abrahæ imperatum est, ut ex Charran egrederetur. Quadringentos annos eo loco dicit, quia quadringenti tantum feruntur in textu Genesees. Hic vero quadringentos triginta statuit cum B. Paulo Epist. ad Galatas, ubi ait, a promissione Abrahæ facta ad usque tempus datæ legis, annos esse quadringentos triginta. Quo autem pacto numerandi sint anni illi, diximus ibidem in nota, T. IV, col. 346.

Digitized by Google

Marrhas, ubi amara erat aqua, et dulcem reddidit illam Moyses per lignum. Venerunt in locum ubi erant duodecim fontes, et septuaginta palmæ : locus autem vocabatur Elim. Inde venerunt in desertum inter Elim et Sina. Tunc murmuraverunt in deserto Israelitæ, carnes postulantes. Tunc pluit illis manna. Deinde intulit coturnicem. Hic circa manna, quod cum multum erat, non redundabat, cum parvum, non deficiebat, jussit nihil relinqui in crastinum. Illi vero non paruerunt, et quod residuum fuit vermibus scatebat. Dixit, Ne egrediamini ad colligendum sabbato : illi vero neque in hoc obsequuti sunt, et cum egressi essent, nihil invenerunt. Jubet Moyses in vase aureo reponi ex manna in futuras generationes. Manna vero comederunt quadraginta annis. Tunc murmuraverunt ob sitim. Et percussit Moyses petram, exiitque aqua. Venit Amalec bellatum contra Israelem : et in fugam illum vertit Jesus filius Nave : ac quamdiu erant manus Moysis erectæ, superabat Israel ; quando autem demittebat eas, superabatur. Illud vero signum erat crucis. Stabant quippe Aaron et Or qui sustinerent manus Moysi. Dixit autem Dominus ad Moysem : *Scribe hoc in monumentum in libro* (*Exod.* 17. 14). Accedit Jothor socer Moysis cum uxore ejus (generum autem illum præter usum vocat Scriptura) et Moysi et populo (*a*). Enarrat mirabilia Moyses socero : ille vero miratus est. Ut autem vidit totum populum Moysi adstantem, illum vero non posse erga omnes judicium exercere, auctor est illi socer, ut deligat viros potentes, religiosos, justos, odientes superbiam, et constituat eos millenarios, centenarios, quinquagenarios, decuriones (*Exod.* 18. 21). Obtemperavit ei Moyses, et ascendit in montem. Præcepitque ei Deus ut populo diceret, eos futuros Dei regale sacerdotium, gentem sanctam, si obedierint. Illi vero dixerunt : *Omnia quæcumque dixit Deus, faciemus et audiemus* (*Exod.* 19. 8). Tunc præcipit populo, ut purificetur usque ad tertium diem, et lavet vestimenta sua. Hic dictum est illud quod habetur apud Apostolum in Epistola ad Hebræos : *Si tetigerit montem, lapidabitur* (*Hebr.* 12. 20). Tunc mons fumigabat, voces tubarum sonabant. Tunc præcepta legis accipit Moyses, nempe decalogum, et reliqua jura. Illud autem, *Diis non maledices* (*Exod.* 22. 28), non de idolis dictum est, sed de principibus : subdit enim : *Principi populi tui non maledices*. Pollicetur multa ipsis bona, si obedierint : quod gentes sint superaturi, terram possessuri ; pollicetur item aquam eorum benedictum iri, et panem, omni morbo liberandos illos esse, non futuram sterilem esse in illis, neque orbum, neque immaturam mortem, terminos eorum se positurum esse a mari Rubro usque ad Phylistinorum terram, a deserto usque ad Euphratem. Tunc immolavit Moyses, et dimidium sanguinis effudit ad altare : accipiensque sanguinem aspersit populum. Horum meminit Paulus in Epistola ad Hebræos dicens : *Neque primum Testamentum sine sanguine renovatum est* (*Hebr.* 9. 18). Jubetur Moyses ascendere et accipere tabulas. Et erat ibi quadraginta diebus et quadraginta noctibus. Audivit autem dispositionem tabernaculi, et eorum quæ in ipso continebantur, et sacerdotalis amictus, et unctionis sacerdotum, et redemptionum. Hæc vero erant ut singuli dimidiam didrachmi partem darent, id est, obolos decem. Et de compositione olei præcipit, et de observatione sabbati. Conveniunt Israelitæ contra Aaronem et in idololatriam incidunt. Tunc ait Deus Moysi : *Sine me, et delebo eos, et faciam te in gentem magnam* (*Exod.* 32. 10). Ut autem descendens Moyses vidit vitulum et populum ludentem, projecit et contrivit tabulas, increpavit Aaronem, præcepit filiis Levi venientibus ; dixit : *Si quis ad Dominum, veniat ad me, ut occidat unusquisque fratrem suum et proximum suum : et ceciderunt tres mille viri* (*Exod.* 32 26 —28). Tunc ascendens Moyses dixit Deo : *Si quidem dimittis illis peccatum, dimitte ; sin minus, dele me de libro, quem scripsisti* (*Exod.* 32. 31. 32). Tunc flevit populus, et jussus est deponere ornatum suum. Hic dictum fuit : *Et loquutus est Dominus ad Moysem, quasi si quis loquatur ad amicum suum* (*Exod.* 33. 11). Jesus autem filius Nave non egrediebatur ex tabernaculo. Tunc rogat Moyses Deum, ut non derelinquat populum, et dolatis duabus tabulis, accepit decalogum, transactis rursum quadraginta diebus et quadraginta noctibus. Præcipitur autem ipsi iterum de pascha, de sabbato, de exterminandis gentium diis, de primogenitis ipsi sanctificandis. Hic legitur, Moysem cum velo loquutum populo esse ; quod ad Corinthios secunda ait Paulus (*2. Cor.* 3. 13). Tunc illis præceptum est de sabbato, de materia ad tabernaculi constructionem adhibenda, hoc est, de auro, de ære, de capillis, deque reliqua materia. Et illi quidem cum magna afferebant alacritate, ita ut redundaret ; operatus autem est Beseleel de tribu Juda, et Eliab de tribu Dan omnia ad apparatum necessaria ; et tabernaculum stetit, nubesque operuit illud. Quod autem impensum fuit ad opera, auri quidem viginti novem talenta et sicli septingenti, argenti talenta centum, sicli 772, æris talenta septuaginta, et bis mille quingenti sicli.

(*a*) Hæc, *et Moysi et populo*, videntur mendose irrepsisse.

LEVITICUS, LIBER TERTIUS (*a*).

Leviticus vocatur hic liber, quia proprie et peculiariter totam Levitici ministerii formam continet, et quo pacto Aaron et filii ejus ex tribu Levi in sacerdotes electi utique fuerint, et quidquid discriminis est inter sacrificia et oblationes, et qualis sit universus sacrorum cultus, sacerdotaleque ministerium. Deinde cujusque sacrificii legem exponit ; tum ejus quod pro salute, tum ejus quod pro delicto, sive spontaneo sive involuntario, et quo pacto singula dividenda sint et referenda. Enarratur etiam in hoc libro summi sacerdotis, aliorumque sacerdotum unctio : ad hæc,

(*a*) Hæc tota Levitici Synopsis desideratur in Codice Coislinano, sed habetur in Lugdunensi Batavico. Maxima vero pars ejus eadem ipsa est, quæ in Synopsi Athanasii nomine a nobis edita est Tomo II Operum Athanasii. Ea de re agitur in Diatriba ante Synopsin posita.

Digitized by Google

σαν οἱ Ἰσραηλῖται ἐν τῇ ἐρήμῳ, κρία ζητοῦντες. Τότε ἔβρεξεν αὐτοῖς μάννα. Εἶτα ἤνεγκε τὴν ὀρτυγομήτραν. Ἐνταῦθα ἐπὶ τοῦ μάννα, ὃ τὸ πολὺ οὐκ ἐπλεόνασε, καὶ ὃ τὸ ὀλίγον οὐκ ἠλαττόνησε, παρήγγειλε μὴ ὑπολείπεσθαι εἰς τὴν αὔριον. Οἱ δὲ παρήκουσαν, καὶ γέγονε τὸ καταλειφθὲν σκωλήκων πλῆρες. Εἶπε· Μὴ ἐξέλθητε συλλέξαι τῷ σαββάτῳ· οἱ δὲ καὶ ἐν τούτῳ παρήκουσαν, καὶ ἐξελθόντες οὐχ εὗρον. Κελεύει Μωϋσῆς ἐν στάμνῳ χρυσῇ ἀποθέσθαι ἀπὸ τοῦ μάννα εἰς τὰς μετὰ ταῦτα γενεάς. Τὸ δὲ μάννα ἔφαγον τεσσαράκοντα ἔτη. Τότε ἐγόγγυζον διὰ τὸ δίψος. Καὶ ἐπάταξε Μωϋσῆς τὴν πέτραν, καὶ ἐξῆλθεν τὸ ὕδωρ. Ἔρχεται Ἀμαλὴκ πολεμῶσαι τὸν Ἰσραήλ· καὶ ἐτρέψατο αὐτὸν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ· καὶ ἕως ἦσαν αἱ χεῖρες Μωϋσῆ μετέωροι, ἴσχυεν ὁ Ἰσραήλ, ὅτε δὲ καθῆκεν αὐτὰς, ἠττῶντο. Τοῦτο δὲ τύπος ἦν τοῦ σταυροῦ [a]. Εἱστήκεισαν γὰρ Ἀαρὼν καὶ Ὢρ, στηρίζοντες τὰς χεῖρας Μωϋσῆ. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· *Κατάγραψον τοῦτο εἰς μνημόσυνον ἐν βιβλίῳ.* Ἀπαντᾷ Ἰοθὸρ ὁ πενθερὸς Μωϋσῆ μετὰ τῆς γυναικὸς (γαμβρὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ καταχρηστικῶς ἡ Γραφὴ) τῷ τε Μωϋσῇ καὶ τῷ λαῷ [b]. Διηγεῖται τὰ θαυμάσια Μωϋσῆ, τῷ πενθερῷ· ὁ δὲ ἐθαύμασεν. Ὡς δὲ εἶδε πάντα τὸν λαὸν παρεστηκότα Μωϋσῇ, τὸν δὲ οὐκ ἀρκοῦντα πᾶσι κρίνειν, φησὶν αὐτῷ ὁ πενθερός· Ἐπίλεξαι ἄνδρας δυνατοὺς, θεοσεβεῖς, δικαίους, μισοῦντας ὑπερηφανίαν, καὶ κατάστησον αὐτοὺς χιλιάρχους, ἑκατοντάρχους, πεντηκοντάρχους, δεκάρχους [c]. Ἐποίησε Μωϋσῆς οὕτως, καὶ ἀνῆλθεν εἰς τὸ ὄρος. Καὶ προσέταξεν αὐτῷ ὁ Θεὸς εἰπεῖν τῷ λαῷ, ὅτι ἔσονται τοῦ Θεοῦ βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, ἐὰν ὑπακούσωσι. Οἱ δὲ εἶπον· *Ἅπαντα, ὅσα εἶπεν ὁ Θεὸς, ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα.* Τότε προστάσσει τῷ λαῷ ἁγνισθῆναι ἕως τρίτης ἡμέρας, πλῦναι τὰ ἱμάτια αὐτῶν. Ἐνταῦθα εἴρηται καὶ τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους· *Κἂν θίγῃ τοῦ ὄρους, λιθοβοληθήσεται.* [329] Τότε ἐκαπνίζετο τὸ ὄρος, φωναὶ σαλπίγγων ἦχουν. Τότε τὰς ἐντολὰς τοῦ νόμου λαμβάνει Μωϋσῆς, τὴν Δεκάλογον, καὶ τὰ λοιπὰ δικαιώματα. Τὸ δὲ, *Θεοὺς οὐ κακολογήσεις*, οὐ περὶ εἰδώλων εἴρηται, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀρχόντων· ἐπάγει γὰρ, *Ἄρχοντι τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.* Ἐπαγγέλλεται, εἰ ὑπακούσειαν, πολλὰ αὐτοῖς ἀγαθά· κρατήσειν τῶν ἐθνῶν, τῆς γῆς κληρονομίαν, τὸ ὕδωρ αὐτῶν εὐλογήσειν καὶ τὸν ἄρτον, πάσης μαλακίας αὐτοὺς ἀπαλλάξειν, μὴ ἔσεσθαι στεῖραν ἐν αὐτοῖς, μηδὲ ἄγονον, μηδὲ θάνατον ἄωρον, τὰ ὅρια αὐτῶν θήσειν ἀπὸ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης ἕως τῆς Φυλιστιείμ, ἀπὸ τῆς ἐρήμου ἕως τοῦ Εὐφράτου. Τότε θύει Μωϋσῆς, καὶ τὸ ἥμισυ τοῦ αἵματος προσέχεε πρὸς τὸ θυσιαστήριον· καὶ λαβὼν τὸ αἷμα κατεσκέδασε τοῦ λαοῦ. Μέμνηται τούτων ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους λέγων, ὅτι *Οὐδὲ ἡ πρώτη διαθήκη χωρὶς αἵματος ἐγκαίνισται.* Κελεύεται Μωϋσῆς ἀνελθὼν λαβεῖν τὰ πυξία. Καὶ ἦν ἐκεῖ τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας. Ἤκουσε δὲ τὴν διάταξιν τῆς σκηνῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ, καὶ τῆς ἱερατικῆς στολῆς, καὶ τῆς χρίσεως τῶν ἱερέων, καὶ τῶν λύτρων. Ταῦτα δὲ ἦν τὸ ἥμισυ τοῦ διδράχμου ἕκαστον διδόναι, τουτέστιν, ὀβολοὺς δέκα. Καὶ περὶ τῆς συνθέσεως τοῦ ἐλαίου παραινεῖ, καὶ ὑπὲρ τῆς φυλακῆς τοῦ σαββάτου. Ἐκκλησιάζουσιν οἱ Ἰσραηλῖται κατὰ Ἀαρὼν καὶ εἰδωλολατροῦσι. Τότε φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ· *Ἔασόν με, καὶ ἐξαλείψω αὐτούς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα.* Ὡς δὲ κατελθὼν ὁ Μωϋσῆς εἶδε τὸν μόσχον καὶ τὸν λαὸν παίζοντας, ἔρριψε τὰς πλάκας, καὶ συνέτριψεν, ἐπετίμησε τῷ Ἀαρὼν, ἐκέλευσε τοῖς υἱοῖς Λευῒ ἐλθοῦσιν, εἶπε· *Εἴ τις πρὸς Κύριον* [d], *ἴτω πρός με, σφάξειν ἕκαστον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ. Καὶ ἔπεσον τρισχίλιοι ἄνδρες.* Τότε δὲ ἀνελθὼν Μωϋσῆς λέγει τῷ Θεῷ· *Εἰ μὲν ἀφιεῖς* [e] *αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψόν με ἐκ τῆς βίβλου, ἧς ἔγραψας.* Τότε ἐπένθησεν ὁ λαὸς, καὶ ἐκελεύσθη περιελεῖν τὸν κόσμον αὐτοῦ. Ἐνταῦθα εἴρηται· *Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν, ὡς εἴ τις λαλήσει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον.* Ἰησοῦς δὲ ὁ τοῦ Ναυῆ οὐκ ἐξεπορεύετο τῆς σκηνῆς. Τότε παρακαλεῖ Μωϋσῆς τὸν Θεὸν, ὥστε μὴ καταλιπεῖν τὸν λαόν· καὶ λαξεύσας δύο πλάκας, λαμβάνει τὴν Δεκάλογον, ποιήσας πάλιν τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας. Ἐντέλλεται δὲ αὐτῷ πάλιν περὶ τοῦ πάσχα, περὶ τοῦ σαββάτου, περὶ τοῦ ἐξολοθρεῦσαι τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν, ὑπὲρ τοῦ ἁγιάσαι αὐτῷ τὰ πρωτότοκα. Ἐνταῦθα κεῖται, ὅτι μετὰ καλύμματος ἐλάλει Μωϋσῆς τῷ λαῷ· ὃ ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους φησὶν ὁ Παῦλος. Τότε αὐτοῖς παραγγέλλεται περὶ τοῦ σαββάτου, καὶ περὶ τῆς ὕλης τῆς ὀφειλούσης προχωρῆσαι εἰς τὴν τῆς σκηνῆς ἐργασίαν, τουτέστι, περὶ τοῦ χρυσοῦ, τοῦ χαλκοῦ, τῶν τριχῶν, καὶ τῆς λοιπῆς ὕλης. Καὶ οἱ μὲν ἔφερον πολλῇ τῇ προθυμίᾳ, ὡς καὶ περισσεύειν· ἐργάζεται [330] δὲ Βεσελεὴλ ἐκ τῆς φυλῆς Ἰούδα, καὶ Ἐλιὰβ ἐκ τῆς φυλῆς Δὰν ἅπαντα τὰ πρὸς τὴν κατασκευήν, καὶ ἔστη ἡ σκηνὴ, καὶ ἐκάλυψεν αὐτὴν ἡ νεφέλη. Τὸ δὲ ἀναλωθὲν εἰς τὰ ἔργα χρυσίου μὲν τάλαντα κθ' καὶ σίκλοι ψ', ἀργυρίου δὲ τάλαντα ρ', σίκλοι ψοβ', καὶ χαλκοῦ τάλαντα ο', καὶ σίκλοι, βφ'.

Λευϊτικὸν, βιβλίον γ'.

Λευϊτικὸν καλεῖται τοῦτο τὸ βιβλίον, ἐπειδὴ ἰδικῶς πᾶσαν τῆς τε Λευϊτικῆς λειτουργίας τὴν διατύπωσιν περιέχει, καὶ πῶς Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐκλέγονται ἐκ τῆς φυλῆς Λευΐ, καὶ χρίονται εἰς ἱερέας, πᾶσάν τε τὴν διαφορὰν τῶν θυσιῶν· καὶ τὴν ποιότητα πᾶσαν τῆς ἐν τῷ ἱερῷ λατρείας καὶ ἱερατικῆς λειτουργίας. Διηγεῖται καὶ τὸν νόμον ἑκάστης θυσίας, περί τε τοῦ σωτηρίου καὶ τοῦ ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου πλημμελήματος, καὶ πῶς ἑκάστῳ τῶν προσφερομένων διαιρεῖσθαι καὶ ἀναφέρεσθαι ὀφείλει διηγεῖται. Ἔστι δὲ ἐν τούτῳ τῷ βιβλίῳ ἡ χρῖσις τοῦ ἀρχιερέως καὶ τῶν ἱερέων, καὶ ἡ διάκρισις καὶ ἡ γνῶσις τῶν σημείων, περὶ λέπρας ἀνθρώπων καὶ ἱματίων καὶ τοίχου οἰκίας, καὶ ὁ νόμος ὁ περὶ καθαρισμοῦ αὐτῶν.

[a] Sic Homilia in illud, *Pater, si possibile est* : καὶ Μωϋσῆς δὲ οὕτω τοῦ Ἀμαλὴκ περιεγένετο, ἐπειδὴ τύπον ἐπεδείκνυτο τοῦ σταυροῦ. Mox quod dicit Chrysostomus, Jothoræum dici in Scriptura γαμβρὸν καταχρηστικῶς, sed improprie pro πενθερόν, *generum*, in omnibus τῶν Ο′ exemplaribus hodieque observatur, ubi γαμβρόν legitur. Lugdunensis codex hic habet γαμβρὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ χρηστικῶς (sic) ἡ Γραφή.

[b] Hæc, τῷ τε Μωϋσῇ καὶ τῷ λαῷ, mendose forsan irrepserint.

[c] In Bibliis legitur δεκαδάρχους.

[d] In Bibliis legitur τίς πρὸς Κύριον.

[e] In Bibliis Græcis legitur εἰ μὲν ἀφεῖς.

Digitized by Google

Νόμος τε καὶ διαστολὴ περὶ νομικῶν γάμων, καὶ τίνες εἰσὶ παράνομοι. Καὶ πάλιν διαστολὴ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων κτηνῶν καὶ πετεινῶν καὶ ἰχθύων καὶ ἑρπετῶν, καὶ τίνων μὲν ἐκ τούτων ἀπογεύεσθαι ὀφείλουσιν Ἑβραῖοι, τίνων δὲ ἀπέχεσθαι προσετάχθησαν. Καὶ τὴν μὲν ἡμέραν τῶν σαλπίγγων τῇ νεομηνίᾳ τῇ ἑβδόμῃ μηνὸς δηλοῖ· τὸ δὲ παράγγελμα τῆς μεγάλης νηστείας, ἵν' ἐν αὐτῷ τῷ ἑβδόμῳ μηνὶ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς ποιῶσι ταύτην, ἥντινα Σάββατα σαββάτων καὶ ἄφεσιν ἁμαρτίας καλεῖ. Περιέχει τὴν σκηνοπηγίαν τῇ ιε' τοῦ αὐτοῦ μηνός. Καὶ περὶ ἑορτῶν, καὶ τῶν ἐν αὐταῖς ὀφειλόντων προσφέρεσθαι. Καὶ περὶ ἀφέσεως τῶν πιπρασκομένων Ἑβραίων, καὶ χρεῶν ἀποκοπῆς, καὶ περὶ ἀναπαύσεως τῆς γῆς κατὰ ζ' ἔτη ὀφειλούσης γίνεσθαι. Ἐξηγεῖται πάλιν τε ὑπόμνησιν νομίμων καὶ προσταγμάτων καὶ μαρτυριῶν. Περιέχει καὶ ἐπαγγελίας μὲν τοῖς φυλάσσουσιν αὐτὴν, ἀπειλὰς δὲ τοῖς παραβαίνουσι δεινοτάτας. Τὴν δὲ διαστολὴν καὶ τὴν αἰτίαν τῶν καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων βρωμάτων οὕτω ποιεῖται. Καὶ τὰ μὲν ἀπὸ κτηνῶν καθαρὰ τὰ τοιαῦτα λέγει, τὰ διχηλοῦντα ὁπλὴν καὶ ὀνυχιστῆρας, ὀνυχίζοντα δύο χηλῶν, καὶ ἀνάγοντα μηρυκισμόν· οἷά ἐστι μόσχος, πρόβατον, αἴξ, ἔλαφος, βούβαλος, δορκὰς, ὄρυξ, πύγαργος, τραγέλαφος, καμηλοπάρδαλις, καὶ τὰ τοιαῦτα. Εἰ δέ τινα ἀπὸ τούτων ἐνέλιπε, ἀκάθαρτόν ἐστιν· οἷά ἐστιν ὁ κάμηλος καὶ ὁ δασύπους καὶ ὁ χοιρόγρυλλος· ταῦτα γὰρ μηρυκᾶται μὲν, οὐ διχηλεῖ δὲ ὁπλήν· καὶ ὁ ὗς· καὶ οὗτος διχηλεῖ μὲν καὶ ὀνυχίζει, οὐ μηρυκᾶται δέ. Ἀπὸ δὲ τῶν πετεινῶν, [331] ἃ κελεύει μὴ ἐσθίειν, ταῦτά ἐστιν· τὸν ἀετὸν, τὸν γρῦπα, τὸν ἀλιέα [*l.* ἁλιαίετον], τὸν γῦπα, τὸν ἰκτῖνον, τὸν κόρακα, καὶ τὰ ὅμοια αὐτῶν, καὶ ἱέρακα καὶ τὰ ὅμοια αὐτῶν, καὶ τὸν νυκτικόρακα, καὶ καταράκτην, καὶ ἶβιν, καὶ πορφυρίωνα, καὶ πελεκᾶνα, καὶ κύκνον, καὶ ἐρωδιὸν, καὶ χαράδριον, καὶ τὰ ὅμοια αὐτοῖς, καὶ ἔποπα καὶ νυκτερίδα. Τῶν δὲ ἑρπετῶν πετεινῶν ἀκάθαρτα ἅπαντα εἶναι λέγει, τὰ πορευόμενα ἐπὶ τεσσάρων, ἔχοντα δὲ ἀνωτέρω τῶν ποδῶν σκέλη, ὥστε ἐν αὐτοῖς πηδᾷν ἀπὸ τῆς γῆς, οἷά ἐστιν ὁ βροῦχος, ὁ πίττακος, ὁ ἀτταγὸς, καὶ ἡ ἀκρὶς, καὶ τὰ ὅμοια αὐτοῖς, καὶ ὁ ὀφιοῦχος. Τὰ δὲ ἐν τοῖς ὕδασιν, ἔν τε τῇ θαλάσσῃ καὶ τοῖς ποταμοῖς καὶ χειμάῤῥοις γινόμενα, ταῦτα λέγει εἶναι καθαρὰ, ὅσα ἔχει πτερύγια καὶ λεπίδας, οἷά ἐστι τρίγλα, σκάρος, γλαῦκος, κεστρεὺς, καὶ τὰ ὅμοια αὐτοῖς. Τὰ δὲ λειπόμενα ἔν τινι τούτων, ἀκάθαρτα καὶ οὐ βρωτέα, οἷόν ἐστι σηπία· πτερύγια μὲν γὰρ ἔχει, λεπίδας δὲ οὔ. Τῶν δὲ ἑρπετῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀκάθαρτα ταῦτα λέγει εἶναι, τὴν γαλῆν, τὸν μῦν, τὸν χερσαῖον κροκόδειλον, τὴν μυγαλῆν, καὶ τὸν χαμαιλέοντα, τὸν ἀσκαλαβώτην, τὴν σαῦραν καὶ ἀσπάλακα. Περὶ γὰρ τοῦ ὄφεως καὶ τῶν ὁμοίων αὐτῷ περιττὸν ἐν αὐτῷ [illegible]νημονεῦσαι· φανερὸν μὲν γὰρ ἦν πᾶσι ταῦτα βδε[illegible]ὰ εἶναι καὶ μισητά. Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ αὐτῶν [illegible]μόνευσεν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ. Ἔτι δὲ περιέχει [illegible]τε τῶν θνησιμαίων ὡς ἀπηγορευμένων, καὶ τοῦ [illegible]τος ὁμοίως, καὶ περὶ γυναικῶν τικτουσῶν. Καὶ [illegible]ερτικὸς [*l.* σπερματικὸς] ᾖ, ἀκάθαρτος ἔσται [illegible] ἡμέρας. Καὶ [περὶ] τῆς ὀκτοημέρου περιτομῆς [illegible] βρέφους. Καὶ περὶ τῆς ἀφέδρου, καὶ περὶ δια[illegible]ορᾶς τικτουσῶν ἄῤῥεν ἢ θῆλυ καθαρισμοῦ. Καὶ [illegible]όμος περὶ λέπρας καὶ καθαρισμοῦ αὐτῆς, καὶ περὶ γονοῤῥέων [*f.* γονοῤῥυέων] καὶ σπερμογονείας. Περί τε εὐλαβείας, καὶ περὶ ἀποπομπαίου καὶ περὶ νηστείας· καὶ περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἀτάκτους ποιεῖσθαι συζυγίας, καὶ περὶ γάμων νομίμων καὶ ἀθέσμων, καὶ ὅτι οὐ χρὴ χήραν ἢ ἐκβεβλημένην τὸν ἱερέα λαμβάνειν, ἀλλὰ παρθένον καὶ ἐκ πάντων ἀκολήτων (sic; *fort.* ἀκηλίδωτον). Καὶ περὶ ἐκπορνευούσης θυγατρὸς ἱερέως. Καὶ περὶ τοῦ ἄμωμον εἶναι τὸν ἱερέα. Καὶ περὶ τῶν προσφερομένων δώρων. Περί τε σαββάτων, καὶ ἑορτῶν, καὶ τῆς ἑορτῆς τοῦ πάσχα, καὶ τῶν σκηνοπηγιῶν καὶ τῶν σαλπίγγων. Καὶ περὶ τοῦ ἐλαίου, τοῦ φωτὸς, καὶ τῶν ἄρτων τῆς προθέσεως, καὶ περὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς ἀφέσεως. Εἶτα περὶ δούλων Ἰουδαίων καὶ ἐθνικῶν. Καὶ περὶ ἀπαγορεύσεως εἰδώλων οὕτω διαλαμβάνων· *Ἐγὼ γὰρ ὁ Θεὸς ὑμῶν· οὐ ποιήσετε ὑμῖν αὐτοῖς χειροποίητα, οὐδὲ γλυπτὰ, οὐ στήλην ἀναστήσετε ὑμῖν, οὐδὲ λίθον σκοπὸν θήσετε ἐν τῇ γῇ ὑμῶν προσκυνῆσαι αὐτῷ.* Πρὸς τούτοις ἀπειλὰς τῶν παραβαινόντων οὕτως· *Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν, ὁ ἐξαγαγὼν ἐκ γῆς Αἰγύπτου ὑμᾶς, ὄντων ὑμῶν δούλων, καὶ συνέτριψα τὸν δεσμὸν τοῦ ζυγοῦ ὑμῶν, καὶ ἤγαγον ὑμᾶς μετὰ παῤῥησίας. Ἐὰν δὲ μὴ ὑπακούσητέ μου, μηδὲ ποιήσητε τὰ προστάγματά μου ταῦτα, ἀλλ' ἀπειθήσητε αὐτοῖς, καὶ τοῖς κρίμασί μου προσοχθίσῃ ἡ ψυχὴ ὑμῶν, ὥστε ὑμᾶς μὴ ποιεῖν πάσας τὰς ἐντολάς μου, ὥστε διασκεδάσαι τὴν διαθήκην μου, καὶ ἐγὼ ποιήσω οὕτως ὑμῖν, καὶ ἐπιστήσω ἐφ' ὑμᾶς τὴν ἀπορίαν, τήν τε ψώραν,* [332] *καὶ τὸν ἴκτερον σφακελίζοντα τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν· καὶ σπερεῖτε διακενῆς τὰ σπέρματα ὑμῶν, καὶ ἔδονται ταῦτα οἱ ὑπεναντίοι ὑμῶν.* Καὶ οὕτω περιέχον τὸ βιβλίον ταῦτα μετὰ τῶν λοιπῶν προσταγμάτων καὶ ἐντολῶν τελειοῦται ἐν τούτοις.

Σύνοψις τῶν Ἀριθμῶν.

[a] Κελεύεται Μωϋσῆς ἀριθμῆσαι τὸν λαὸν ἀπὸ εἰκοσαέτους καὶ ἐπάνω, καὶ ἦσαν ἑξακόσιαι χιλιάδες καὶ τρισχίλιοι, καὶ ἑξακόσιοι καὶ πεντήκοντα χωρὶς τῶν Λευϊτῶν. Γενεαλογοῦνται οἱ Λευῖται, καὶ ἀριθμοῦνται, καὶ ἦσαν εἴκοσι δύο χιλιάδες ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω. Ἐπειδὴ δὲ οἱ πρωτότοκοι Ἰσραὴλ εἰκοσιδύο χιλιάδες ἦσαν καὶ τρεῖς καὶ διακόσιοι καὶ ἑβδομήκοντα, ἀντὶ τῶν περισσῶν ἔλαβε λύτρα Μωϋσῆς, καὶ δίδωσιν Ἀαρών. Τὰ δὲ λύτρα ἦν χίλιοι τριακόσιοι ἑξήκοντα πέντε σίκλοι κατὰ κεφαλήν. Διατάσσει τίνα λειτουργεῖν δεῖ, τίνες Λευῖται ὀφείλουσιν εἶναι· οὐ γὰρ πάντες τῆς αὐτῆς ἠξίωντο τιμῆς. Ἄλλοι μὲν τὰ τιμιώτερα τῶν σκευῶν τῆς σκηνῆς, οἱ δὲ τὰ ἐλάττω ἐνεχειρίζοντο. Ἐγενήθησαν δὲ οἱ Λευῖται οἱ ἀπ' εἰκοσαέτους καὶ ἐπάνω, οἳ καὶ ἐλειτούργουν, ἕως πεντηκονταέτους, ὀκτακισχίλιοι πεντακόσιοι ὀγδοήκοντα τρεῖς. Τότε κελεύει πάντα ἀκάθαρτον ἐξαποστεῖλαι τῆς παρεμβολῆς, καὶ περὶ θυσίας τῆς ὑπὲρ πλημμελείας διαλέγεται, καὶ τὸν τῆς ζηλοτυπίας διατάττει νόμον, ὥστε μὴ συκοφαντεῖσθαι γυναῖκα ἐπὶ μοιχείᾳ,

[a] Initium libri Numerorum in Lugdunensi codice sic habet: Ἀριθμοὶ καλεῖται τὸ βιβλίον, ἐπειδὴ ἑκάστη φυλὴ ἐκ προστάγματος Κυρίου μετρεῖται· καὶ ὁ ἀριθμὸς παντὸς τοῦ λαοῦ ἐν τούτῳ τῷ βιβλίῳ δηλοῦται. Οἱ δὲ ἀριθμοῦντες ἦσαν, τὸν μὲν λαὸν Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν καὶ σὺν αὐτοῖς ἑκάστης φυλῆς ἄρχων. Καὶ ὁ ἀριθμὸς τοῦ πολεμιστοῦ λαοῦ ἀπὸ εἰκοσαέτους καὶ ἄνω ἑξακόσιαι χιλιάδες καὶ ρ' καὶ ν' χωρὶς τῶν λοιπῶν. Τὴν δὲ φυλὴν Λευὶ καθ' ἑαυτοὺς ἠριθμησαν διὰ φωνῆς Κυρίου μόνοι Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω.

Digitized by Google

judicium et cognitio indiciorum, quibus tam hominum, quam indumentorum, parietumque domorum lepra deprehendi possit, et qui sit eorum expiandorum ritus. Præterea quæ sit lex et distinctio connubiorum legitimorum, et quænam pro illegitimis sint habenda. Item quid discriminis sit inter munda et immunda animalia, interque volucres et pisces ac reptilia cujusvis generis, et quibusnam vesci, a quibusnam abstinere dedeant Hebræi. Declarat etiam qui sit Tubarum dies in neomenia mensis septimi : magni quoque jejunii præceptum, quod eodem septimo mense, decima mensis custodiendum sit, quam sabbata sabbatorum et peccati remissionem vocat. Festum etiam Tabernaculorum decima quinta ejusdem mensis celebrari jubet. Agit quoque de festis, et quæ in illis offerenda sint præcipit. Item de manumittendis Hebræis, qui in servitutem venditi sunt, et de debitorum remissione : de quiete septimo quoque anno terræ concedenda. Ad hæc de legalibus præceptis ac testimoniis admonet. Porro servantibus illa, bona pollicetur ; transgredientibus vero gravissima mala minatur. Inter cibos autem mundos et immundos distinctionem hujusmodi ponit. In brutis animantibus hæc munda dicit esse, quæ ungulam dividunt, et geminas ungulas habent, ac ruminationem regerunt ; qualia sunt vitulus, ovis, capra, cervus, bubalus, caprea, oryx, pygargus, tragelaphus, camelopardalis, et similia. Si vero quidpiam eorum defuerit, pro immundo habebitur, ut sunt camelus, lepus, chœrogryllus : hæc enim ruminant quidem, sed ungulam non findunt ; et sus quoque : nam hic ungulas habet ac dividit, sed non ruminat. De volatilibus vero quæ edi vetat, hæc sunt : aquila, gryphes, haliaëtus, vultur, milvus, corvus, et his similia, accipiter et similia, nycticorax et similia, cataractes, ibis, porphyrio, pelicanus, cycnus, erodius, charadrius, et his similia, upupa et vespertilio. Repentia volatilia, omnia dicit esse immunda, quæ quatuor pedibus gradiuntur quæque crura pedibus sublimiora habent, ita ut in illis a terra saliant, qualia sunt bruchus, pittacus, attagus, locusta et similia, et lacerta. Quæ vero in aquis, sive in mari, sive in fluminibus ac torrentibus nata, hæc dicit esse munda, illa videlicet quæ pinnas et squamas habent ; ut sunt trigla, scarus, glaucus, cestreus, et quæ his sunt similia. Quæ autem aliquo eorum carent, immunda nec edenda ; videlicet sepia, quæ pinnas habet, squamis autem caret. Ex illis autem quæ supra terram repunt, hæc immunda esse dicit, mustelam, crocodilum terrestrem, mygalen, chamæleontem, stellionem, sauram et talpam. De serpente autem, et quæ ipsi sunt similia, superfluum esset admonere : hoc namque animantium genus liquet omnibus esse abominandum ac detestandum. Similiterque in Deuteronomio horum meminit. Item agit de morticinis ut prohibitis, de sanguine similiter, de mulieribus parientibus. Si quis semen emiserit, immundus erit diebus septem. De circumcisione pueri octavo die facienda. De muliere menstruata, et de differentia purgationis earum quæ vel masculum vel feminam pepererint. Lex de lepra et de ejus purgatione, de seminifluis, et de menstruis. De reverentia, de capro emissario et de jejunio. De cohibendo illegitimo coitu : de connubiis legitimis et illegitimis, et quod non debeat sacerdos viduam aut repudiatam ducere, sed virginem. De filia sacerdotis fornicante. Quod sacerdos inculpatus esse debeat. De donis oblatis. De sabbatis, de festis, et de festo Paschatis, de Scenopegia, deque festo Tubarum. De oleo, de lumine, de panibus propositionis et de anno remissionis. Deinceps de servis Judæis et gentilibus. De repudiatione idolorum sic loquitur : « Ego enim sum Deus vester ; non facietis vobis ipsis simulacra, nec statuam erigetis vobis, neque lapidem in scopum ponetis in terra ut adoretis illum » (*Levit.* 26. 1.). Ad hæc minas effert in prævaricatores his verbis : « Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti cum essetis servi, et contrivi vinculum jugi vestri, ac duxi vos cum fiducia. Si autem non audieritis me, neque feceritis præcepta mea hæc, sed ipsis repugnaveritis, et si judiciis meis adversetur anima vestra, ita ut non faciatis omnia præcepta mea, ut dissipetis testamentum meum ; inducam in vos angustiam, scabiem, et ardorem consumentem oculos vestros : et seminabitis frustra sementem vestram, et hanc comedent hostes vestri » (*Ibid.* v. 13-16). Ista continet hic liber, cum aliis mandatis et præceptis, in hisque terminatur.

SYNOPSIS NUMERORUM (*a*).

Jubetur Moyses numerare populum a vigesimo anno et supra, erantque sexcenta tria millia hominum, et sexcenti quinquaginta, præter Levitas. Genealogia Levitarum, qui numerantur, erantque viginti duo mille trecenti a natis uno mense et supra. Quia vero primogeniti Israelis erant viginti duo mille ducenti septuaginta tres, pro iis qui numerum excedebant redemptiones accepit Moyses deditque Aaroni. Redemptiones autem erant mille trecenti sexaginta quinque sicli pro quolibet. Præcipit quisnam rem sacram obire debeat, quosnam esse oporteat Levitas : non enim omnes eodem honore dignabantur. Aliis pretiosiora vasa tabernaculi, aliis minora concredebantur. Fuerunt autem Levitæ a vigesimo anno et supra, qui ministrabant, usque ad quinquagesimum annum, octo mille quingenti octoginta tres. Tunc jubet omnem immundum emittere ex castris, et de sacrificio pro delicto loquitur, legemque zelotypiæ statuit ; ut neque calumnia impeteretur mulier circa adulterium, neque adultera latere posset. De precatione sanctificationis statuitur, et quomodo oporteat sacerdotem benedicere filios Israel. Ubi autem stetit tabernaculum, attulerunt principes dona multa magnaque. Jubetur Moyses

(*a*) Initium libri Numerorum in Lugdunensi Codice sic habet : *Hic liber vocatur* « *Numerorum* », *quia singulæ tribus, juxta præceptum Domini, quantæ essent mensuratum est, et quia totius populi numerus in hoc libro declaratur. Dinumerabant autem populum Moyses et Aaron, et cum eis cujusque tribus princeps. Et numerus bellatorum a vigesimo anno et supra inventus est sexcenta millia et centum et quinquaginta, præter alios. Tribum autem Levi separatim dinumeraverunt secundum verbum Domini, Moyses et Aaron soli, a mense uno et supra.*

Digitized by Google

sanctificare Levitas, auditque a vigesimo anno et supra oportere ipsos ministrare, a quinquagesimo autem anno a ministerio cessare. Præcepit ipsis Deus per Moysem ut pascha faciant. *Dic*, inquit, *et faciant filii Israel pascha* (*Num.* 9. 2). Erat enim primus mensis secundi anni. Accesserunt autem immundi ad Moysem, et obtulit pro illis Deo. Præcepitque Deus, eum qui non posset in primo mense immolare paschæ, vel quod immundus esset, vel quod in longo itinere, in secundo mense facere, decima tertia die. Si quis vero, mundus cum sit, nec in longo itinere, nolit pascha facere in primo mense, sub peccato erit. Lex, inquit, una sit advenæ et indigenæ. Cum ascenderet nubes, castra movebant Israelitæ, et ubi nubes stabat, illic castra metabantur. Jubetur Moyses facere tubas argenteas, ita ut per illas significaretur populo, quandonam proficisci oporteret, quando congregare populum in bellis, in sacrificiis, utendumque esse dicitur his tubis in festis, in neomeniis, in holocaustis. Ut autem profecti sunt filii Israel, rogabat Moyses Jobab filium Raguel, qui et Jothor dicebatur, ut sibi et viæ et promissorum bonorum consors esset; et cum arca veheretur, dixit Moyses: *Exsurge, Domine, dissipentur inimici tui, fugiant omnes qui te oderunt* (*Num.* 10. 35). Et murmuravit populus, et combusta est pars castrorum; et vocatus est locus Incendium. Precatusque est Moyses, et cessavit ultio. Petebantque carnes, et dicebant: « Recordamur piscium, quos comedebamus in Ægypto, cucumerum et peponum, et porrorum et ceparum et alliorum. Nunc autem anima nostra arida; nihil præter manna respiciunt oculi nostri » (*Num.* 11. 5. 6). Ut autem seditionem eorum graviter ferebat, et Deo supplicabat, addidit ei septuaginta seniores, qui partem vituperii cum illo ferrent. Tunc Jesu filio Nave dicente, Prohibe filium Eldad et Modad ne prophetent, ait Moses: *Num æmularis tu pro me? Et quis dederit ut totus populus Domini prophetæ sint* (*Num.* 11. 29)[1]? Tunc ascendit coturnix a Domino, et comederunt. Et carnes erant in dentibus eorum, priusquam deficerent. Hoc in Psalmo etiam dictum est: *Adhuc esca eorum erat in ore ipsorum, et ira Dei ascendit super eos: et occidit in pluribus eorum* (*Psal.* 77. 30. 31)[2]. Vocatus autem est autem hic locus Sepulcra concupiscentiæ. Tunc loquuta est contra Moysem Maria dicens: *Num ipsi soli loquutus est Deus* (*Num.* 12. 2)? Cum dixisset vero Deus, se ipsi soli prophetarum ita loquutum esse, immisit lepram in Mariam, Moyseque rogante pro illa, non tulit eam prius mundari, quam septem dies extra castra mansisset. Mittit ergo quosdam ex populo exploratum terram Chananæorum. Qua explorata, uvam inde gestarunt, terramque admodum laudabant. Sed timebant populum, quod bellatores illic viri essent. Chaleb autem filius Jephone, et Jesus filius Nave, qui et ipsi ex numero exploratorum erant, populo animos addebant: illi autem venerunt lapidatum eos. Rursusque Deum irritaverunt. Tum dixit Deus, non ascensuros esse eos qui murmuraverunt in terram promissionis, nisi tantum filios eorum, et Chaleb filium Jephone, et Jesum. Quadraginta autem annis, inquit, erunt in deserto, donec filii creverint, secundum numerum dierum, quibus visitaverunt terram. Tunc exploratores omnes mortui sunt, exceptis Chaleb et Jesu filio Nave: flevitque populus. Ascenderunt contra Amalec præter Dei placitum, et arca mansit in castris cum Moyse. Exivitque Amalec et percussit eos. Præcipitur de holocaustis, de primitiis, de sacrificiis pro delicto. Deprehensus est quispiam ligna colligens in sabbato, et lapidatus est. Præcipiuntur fimbrias in oris facere. De Core, Dathan et Abiron: tumultus eorum, et pœnæ quas dederunt. His peractis, reliqui de populo non ad meliorem se frugem receperunt, sed rursus insurrexerunt contra Moysem, moriunturque quatuordecim mille septingenti. Tunc floruit virga Aaronis. Dicit et statuit quid accipere debeant Levitæ et sacerdos magnus, et legem dat de cinere vitulæ, ex qua aspersionis aqua fiebat. Hanc porro vitulam visum est quibusdam esse figuram passionis Domini nostri Jesu Christi. Per cinerem autem vitulæ mundabatur is qui immundus erat a mortuo. Venit autem populus in Cades, *ibique* mortua sepultaque est Maria. *Deficiente aqua rursum* murmurant Judæi: Moyses vero et Aaron *jubentur* aquam de petra educere. Percussit illam Moyses dicens: *Numquid ex hac petra educemus vobis aquam* (*Num.* 20. 10)? Et egressa est aqua. Dixitque Dominus ad Moysem et Aaron: *Quia non credidistis mihi, ut sanctificaretis me coram filiis Israel, ideo non introducetis vos hunc cœtum in terram, quam dedi eis* (*Ibid. v.* 12). Per legatos agit Moyses cum rege Edom, ut eos transire sineret: ille vero non permisit: et declinaverunt ab eo filii Israel. Ut autem pervenerunt in montem Or, jussu Dei assumptis Moyses Aarone et Eleazaro filio ejus, adduxit eos in montem: et induit Eleazarum vestibus ejus. Aaron autem mortuus est in monte. Flevitque populus triginta diebus. Chananæum vicerunt, et anathemate ferierunt. Profecti autem ad mare Rubrum, circuierunt terram Edom, et animo defecerunt, murmuraveruntque contra Moysem: immisitque in eos Deus serpentes qui illos occiderent. Precatusque est Moyses, et jubente Deo fecit serpentem æneum: qui vero mordebatur, cum respiceret in serpentem, vivebat. De hoc serpente dictum est in Evangelio: *Sicut exaltavit Moyses serpentem in deserto, ita oportet exaltari Filium hominis* (*Joan.* 3. 14). Legatos mittit Moyses ad Seon regem Amorrhæorum. Hic autem Seon cum bellum ante movisset contra regem Moab, cepit terram ejus. Ut vero etiam contra Israelitas prælium commisit, pro-

[1] In Bibliis Græcis, Μὴ ζηλοῖς ἐμέ. Καὶ τίς δῷ παντὶ τῷ λαῷ Κυρίου προφήτας;

[2] In Bibliis Græcis Edit. Rom., ἐν τοῖς πίοσιν αὐτῶν, *in pinguibus eorum*. Vulgata, *pingues eorum*, et sic alii quoque interpretes veteres secundum lectionem Hebraicam, במשמניהם. Sed in vetustissimis exemplaribus Græcis multis legebatur, ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν, *in pluribus eorum*. Qua de re vide Hieronymum Epist. ad Suniam et Fretell. et Augustinum in Psalmos hoc loco. Theodoretus etiam ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν, ubi Interpres vertit, *pingues eorum*, non accurate sane. Interpretatione autem in Psalm. 77, quam inter spuria ablegavimus, ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν legitur.

Digitized by Google

μήτε μοιχευθεῖσαν δύνασθαι λαβεῖν. Περὶ τῆς εὐχῆς τοῦ ἁγιασμοῦ διατάττεται, καὶ πῶς δεῖ τὸν ἱερέα εὐλογεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. Ὡς δὲ ἔστη ἡ σκηνή, περιῆγον οἱ ἄρχοντες δῶρα πολλά τε καὶ μεγάλα. Κελεύεται Μωϋσῆς ἀγνίσαι τοὺς Λευίτας, καὶ ἀκούει ὅτι ἀπὸ εἰκοσαέτους δεῖ αὐτοὺς λειτουργεῖν καὶ ἐπάνω, ἀπὸ δὲ πεντηκονταέτους ἀφίστασθαι τῆς λειτουργίας. Κελεύει αὐτοῖς ὁ Θεὸς διὰ Μωϋσέως ποιῆσαι τὸ πάσχα. *Εἰπὲ* γάρ, φησί, *καὶ ποιείτωσαν υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ πάσχα.* Ἦν γὰρ πρῶτος μὴν τοῦ δευτέρου ἔτους. Προσῆλθον δὲ οἱ ἀκάθαρτοι Μωϋσεῖ, καὶ ἀνήνεγκε περὶ αὐτῶν τῷ Θεῷ. Καὶ προσέταξεν ὁ Θεὸς τὸν μὴ δυνάμενον ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ θύειν τὸ πάσχα, ἢ διὰ τὸ ἀκάθαρτον εἶναι, ἢ διὰ τὸ ἐν ὁδῷ μακρᾷ τυγχάνειν, τῷ δευτέρῳ μηνὶ ποιεῖν, τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ. Εἰ δέ τις καὶ καθαρὸς ὢν, καὶ οὐκ ὢν ἐν μακρᾷ ὁδῷ, μὴ βούλοιτο ποιεῖν τὸ πάσχα ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ, ὑπὸ ἁμαρτίαν ἔσται. Νόμος, φησὶν, εἷς ἔστω τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ αὐτόχθονι. Ἡνίκα ἀνέβαινεν ἡ νεφέλη, ἀπῆρον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ οὗ ἂν ἔστη, ἐκεῖ παρενέβαλλον. Κελεύεται Μωϋσῆς ποιῆσαι σάλπιγγας ἀργυρᾶς, ὥστε δι' αὐτῶν σημαίνειν τῷ λαῷ, ἡνίκα ἀπᾶραι δέοι, ἡνίκα συναγαγεῖν τὸν λαὸν ἐν πολέμοις, ἐν θυσίαις, χρήσασθαι ταῖς σάλπιγξι ταύταις ἐν ἑορταῖς, [333] ἐν νεομηνίαις, ἐν ὁλοκαυτώμασιν. Ὡς δὲ ἐξῆραν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, παρεκάλει τὸν Ἰωβὰρ [a] Μωϋσῆς υἱὸν Ῥαγουὴλ τὸν καὶ Ἰοὺθ, ὥστε αὐτῷ καὶ τῆς ὁδοῦ κοινωνῆσαι, καὶ τῶν ἐπαγγελθέντων ἀγαθῶν αὐτοῖς· καὶ ἐν τῷ ἐξαίρειν τὴν κιβωτὸν, εἶπε Μωϋσῆς· *Ἔξεγέρθητι, Κύριε, διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροί σου, φυγέτωσαν πάντες οἱ μισοῦντές σε.* Καὶ ἐγόγγυζεν ὁ λαὸς, καὶ κατεκάη μέρος τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἐκλήθη ὁ τόπος ἐμπυρισμός. Καὶ ηὔξατο Μωϋσῆς, καὶ ἐπαύσατο ἡ τιμωρία. Καὶ ἐζήτουν κρέα, καὶ ἔλεγον· *Ἐμνήσθημεν τοὺς ἰχθῦς, οὓς ἠσθίομεν ἐν Αἰγύπτῳ, τοὺς σικύους, καὶ τοὺς πέπονας, τὰ πράσα, τὰ κρόμμυα, τὰ σκόροδα* [b]. *Νῦν δὲ ἡ ψυχὴ ἡμῶν κατάξηρος· οὐδὲν πλὴν εἰς τὸ μάννα οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν.* Ὡς δὲ ἐβαρύνετο τὴν ἀντιστασίαν αὐτῶν, καὶ ἐνετύγχανε τῷ Θεῷ, προστίθησιν αὐτῷ ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρους, ὥστε συλλαμβάνεσθαι αὐτῷ ἐν τῇ ἀρχῇ. Τότε τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ εἰπόντος Κώλυσον τὸν υἱὸν Ἐλδὰδ καὶ Μωδὰδ τοῦ προφητεύειν, φησὶν ὁ Μωϋσῆς· *Ζηλοῖς σύ μοι; Καὶ τίς δῴη ἅπαντα τὸν λαὸν Κυρίου προφήτας;* Τότε ἀνέβη ὀρτυγομήτρα παρὰ Κυρίου, καὶ ἔφαγον. Καὶ τὰ κρέα ἦν ἐν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν, πρὶν ἢ ἐκλιπεῖν. Τοῦτο τὸ ἐν ψαλμῷ εἰρημένον· *Ἔτι τῆς βρώσεως οὔσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἀνέβη ἐπ' αὐτούς· καὶ ἀπέκτεινεν ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν.* Ἐκλήθη δὲ ὁ τόπος οὗτος μνήματα ἐπιθυμίας. Τότε κατελάλησε τῷ Μωϋσεῖ Μαρία, λέγουσα· *Μὴ αὐτῷ μόνῳ ἐλάλησεν ὁ Θεός;* Εἰπὼν δὲ ὁ Θεὸς, ὅτι αὐτῷ μόνῳ προφητῶν ἐλάλησεν οὕτως, ἐπέβαλεν ἐπὶ τὴν Μαριὰμ λέπραν, καὶ Μωϋσέως δεηθέντος ὑπὲρ αὐτῆς, οὐ πρότερον αὐτὴν ἀφῆκε καθαρισθῆναι, ἕως ἐποίησεν ἑπτὰ ἡμέρας ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Ἔμπει γοῦν τινας ἐκ τοῦ λαοῦ κατασκέψασθαι τὴν γῆν Χαναάν. Καὶ κατασκεψάμενοι, βότρυν ἤνεγκαν ἐκεῖθεν, καὶ τὴν γῆν ἐθαύμαζον [c]. Ἐφοβοῦντο γὰρ τὸν λαὸν, ὡς μαχίμων ὄντων τῶν ἐκεῖ ἀνδρῶν. Χαλὲβ δὲ ὁ τοῦ Ἰεφονεὶ, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ αὐτοὶ ἐκ τῶν κατασκόπων ὄντες, παρεθάρρυνον τὸν λαόν. Οἱ δὲ ἦλθον λιθοβολῆσαι αὐτούς· ὁ δὲ Θεὸς ὀργισθεὶς εἶπε μὴ ἀνελθεῖν [d] τοὺς γογγύσαντας εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, εἰ μὴ τὰ τέκνα αὐτῶν, καὶ Χαλὲβ υἱὸν Ἰεφονεὶ, καὶ Ἰησοῦν. Τεσσαράκοντα δὲ ἔτη, φησὶν, ἔσονται ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἕως ἂν αὐξηθῇ τὰ παιδία, κατὰ ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν, ὧν ἐπεσκέψαντο τὴν γῆν. Τότε οἱ κατάσκοποι πάντες ἀπέθανον, πλὴν Χαλὲβ καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ ἐπένθησεν ὁ λαός. Ἀνῆλθον ἐπὶ τὸν Ἀμαλὴκ παρὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, καὶ ἡ κιβωτὸς ἀνέμεινεν ἐν τῇ παρεμβολῇ μετὰ Μωϋσέως. Καὶ ἐξῆλθεν Ἀμαλὴκ, καὶ κατέκοψεν αὐτούς. Ἐντέλλεται περὶ [334] ὁλοκαυτωμάτων, περὶ ἀπαρχῶν, περὶ θυσιῶν τῶν ὑπὲρ πλημμελείας. Ἐάλω τις ξύλα συλλέξας ἐν σαββάτῳ, καὶ ἐλιθοβολήθη. Προστάσσονται κράσπεδα ἐπὶ τὰ πτερύγια ποιῆσαι. Τὰ περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν καὶ Ἀβηρών· ἡ ἐπανάστασις αὐτῶν, ἡ τιμωρία ἣν ἔδοσαν. Οἱ δὲ λοιποὶ τοῦ λαοῦ, τούτων γενομένων, οὐκ ἐσωφρονίσθησαν, ἀλλὰ πάλιν ἐπανέστησαν τῷ Μωϋσῇ, καὶ ἀποθνήσκουσι τεσσαρεσκαίδεκα χιλιάδες καὶ ἑπτακόσιοι. Τότε ἤνθησεν ἡ ῥάβδος Ἀαρών. Λέγει καὶ διατάσσεται ὁ λαμβάνειν δεῖ τοὺς Λευίτας καὶ τὸν ἱερέα τὸν μέγαν. Καὶ νομοθετεῖ περὶ τῆς σποδοῦ τῆς δαμάλεως, ἐξ ἧς τὸ ὕδωρ τοῦ ῥαντισμοῦ ἐγίνετο. Τὴν δὲ δάμαλιν αὐτὴν ἔδοξέ τισι τύπον εἶναι τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀπὸ δὲ τῆς σποδοῦ τῆς δαμάλεως ἐκαθαίρετο ὁ ὢν ἐπὶ νεκροῦ ἀκάθαρτος. Ἦλθε δὲ ὁ λαὸς εἰς Καδὴς, καὶ ἐκεῖ ἀπέθανε Μαρία, καὶ ἐτάφη. Οὐκ ὄντος ὕδατος πάλιν γογγύζουσιν οἱ Ἰουδαῖοι· ὁ δὲ Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν κελεύονται ἐκ τῆς πέτρας ἐξαγαγεῖν ὕδωρ. Ἐπάταξεν αὐτὴν ὁ Μωϋσῆς λέγων· *Μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὕδωρ ὑμῖν;* Καὶ ἐξῆλθεν ὕδωρ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρών· *Ὅτι οὐκ ἐπιστεύσατέ μοι ἁγιάσαι με ἐναντίον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο οὐκ εἰσάξετε ὑμεῖς τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν γῆν, ἣν ἔδωκα αὐτοῖς.* Πρεσβεύεται Μωϋσῆς πρὸς τὸν βασιλέα Ἐδὼμ, ἵνα ἀφῇ αὐτούς [e]· ὁ δὲ οὐ συνεχώρησε· καὶ ἐξέκλιναν ἀπ' αὐτοῦ υἱοὶ Ἰσραήλ. Ὡς δὲ ἦλθον εἰς Ὧρ τὸ ὄρος, κελεύσαντος τοῦ Θεοῦ, λαβὼν Μωϋσῆς τὸν Ἀαρὼν καὶ Ἐλεάζαρ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἀνήγαγεν εἰς τὸ ὄρος· καὶ ἐνέδυσε τὸν Ἐλεάζαρ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἀαρὼν ἀπέθανεν ἐν τῷ ὄρει. Καὶ ἔκλαυσεν ὁ λαὸς τριάκοντα ἡμέρας. Εἶλον τὸν Χαναναῖον, καὶ ἀνεθεμάτισαν αὐτόν. Ἐλθόντες δὲ ἐπὶ θάλασσαν Ἐρυθρὰν, ἐκύκλουν τὴν γῆν Ἐδὼμ, καὶ ὠλιγοψύχουν, καὶ κατεγόγγυζον Μωϋσῆ· καὶ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς ἐπ' αὐτοὺς ὄφεις θανατοῦντας. Καὶ ηὔξατο Μωϋσῆς· καὶ ἐποίησε χαλκοῦν ὄφιν, προστάξας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὁ δακνόμενος, ἡνίκα ἀνέβλεψεν εἰς τὸν ὄφιν, ἔζη. Περὶ τούτου τοῦ ὄφεως εἴρηται ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Καθὼς ὕψωσε Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτω δεῖ ὑψωθῆναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Προσεύχεται Μωϋσῆς πρὸς τὸν βασιλέα τῶν Ἀμορραίων τὸν Σηών. Οὗτος δὲ ὁ Σηὼν πολε-

[a] In Biblis Græcis legitur Ὀβάβ, et in Hebræo. Lugdunensis quoque codex Ἰωβάβ habet.

[b] In Biblis Græcis legitur καὶ τὰ κρόμμυα καὶ τὰ σκόρδα. Libro tertio ad Stagirium t. I, p. 208, legitur etiam σκορόδα, ut hic.

[c] In Onomastico Athanasiano ad vocem θαυμάζω diximus hanc vocem sæpe significare, *cum admiratione celebro, laudo.* Hoc sensu prorsus hic explicari debet ἐθαύμαζον.

[d] Coislin. καὶ πάλιν ἀρτιζόμενον τὸν Θεόν. Τότε εἶπεν ὁ Θεὸς μὴ ἀνελθεῖν, quæ sunt ἀσύστατα.

[e] Ἵνα ἀφῇ αὐτούς, supple παρέρχεσθαι.

Digitized by Google

μήσας πρότερον τὸν βασιλέα Μωάβ, ἔλαβε τὴν γῆν αὐτοῦ. Ὡς δὲ καὶ τοῖς Ἰσραηλίταις συνέμιξεν εἰς πόλεμον, ἡττήθη κατὰ κράτος, καὶ τὰς πόλεις αὐτοῦ πάσας ἔλαβον οἱ Ἰσραηλῖται. Συμβαλόντες δὲ καὶ τῷ Ὢγ βασιλεῖ τῆς Βασάν, τοῖς αὐτοῖς περιέβαλον αὐτὸν κακοῖς, οἷς καὶ τὸν Σηών, καὶ τὴν γῆν καὶ τὰς πόλεις αὐτοῦ πάσας ἔλαβον. Πέμπει βασιλεὺς Βαλὰκ πρὸς Βαλαὰμ τὸν μάντιν, ἵνα ἀράσηται τὸν λαόν. Ὁ δὲ Θεὸς τὸ μὲν πρῶτον ἐκώλυσεν. Ὡς δὲ ἐνέκειτο τῷ μάντει, συνεχώρησεν ἀπελθεῖν μὲν, οὐ μὴν ἀράσασθαι ἀλλ' ἔτρεψε τὰς κατάρας εἰς εὐλογίας. Οὐκ [355] ἐπειδὴ ἰσχύον τι αἱ ἀραὶ τοῦ μάντεως, ἀλλ' ἐπειδὴ ταλαίπωρος ἦν ὁ λαὸς, ἤμελλεν αὐτοῦ πιστεύειν ταῖς κατάραις, καὶ καταχρίνεσθαι ἐκεῖ διὰ τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν. Οὗτος προφητεύει περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων· *Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἀναστήσεται ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραήλ.* Πνεῦμα γὰρ Θεοῦ ἐγενήθη ἐπὶ τῷ μάντει. Ὡς δὲ ἀπῆλθεν ὁ Βαλαὰμ, ἐκπορεύουσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς τὰς θυγατέρας Μωάβ, καὶ τελοῦνται τῷ Βεελφεγώρ. Τότε κελεύει Μωϋσῆς ἕκαστον, ἀποκτεῖναι τὸν ἀδελφὸν εἰδωλολατρήσαντα. Τότε καὶ Φινεὲς υἱὸς Ἐλεάζαρ ἐξεκέντησε τὸν Ζαμβρὶν τὸν Ἰσραηλίτην, καὶ τὴν Χασβὶ τὴν Μαδιανῖτιν μετ' αὐτοῦ· *καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Τότε ἀριθμοῦνται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἀπὸ εἰκοσαέτους καὶ ἐπάνω, καὶ εὑρέθησαν ἑξακόσιαι χιλιάδες. καὶ τρισχίλιοι ἄνδρες καὶ τριάκοντα· οἱ δὲ Λευῖται τρεῖς καὶ εἴκοσι χιλιάδες ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω. Αὗτη ἡ ἐπίσκεψις ἐν Ἀραβὼθ Μωάβ ἐγένετο, πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς ἄνθρωπος, ἐξ ὧν ἐπεσκέψατο Μωϋσῆς πρότερον ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινᾶ, πλὴν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ Χαλὲβ ὁ τοῦ Ἰεφονεί. Προσέρχονται τινες θυγατέρες Σαλπαὰδ τῆς φυλῆς Μανασσῆ. ἀξιοῦσαι, ἐπειδὴ ἄπαις ἀῤῥένων παίδων ἀπέθανεν ὁ πατὴρ αὐτῶν, εἰς αὐτὰς ἐλθεῖν τὴν κληρονομίαν, καὶ τὴν κατάσχεσιν. Προσέταξεν ὁ Θεὸς λαβεῖν αὐτάς. Κἂν τις ἀποθάνῃ μὴ ἔχων υἱὸν, ἡ θυγάτηρ κληρονομείτω· θυγατρὸς δὲ οὐκ οὔσης, ἀδελφός· ἀδελφοῦ δὲ οὐκ ὄντος, ἀδελφὸς τοῦ πατρός. Δείκνυσιν ὁ Θεὸς Μωϋσῇ ἀπὸ τοῦ ὄρους τοῦ Ναβὼ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ χειροτονεῖται Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ εἰς τὴν αὐτοῦ τάξιν. Τότε ἐντέλλεται τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ περὶ ὁλοκαυτωμάτων, θυσιῶν τῶν καθ' ἡμέραν, τῶν ἐν σαββάτοις, τῶν ἐν νεομηνίαις, τῶν ἐν τῷ πάσχα, τῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν ἑβδομάδων, τῶν ἐν τῷ ἑβδόμῳ μηνί. Διατάσσει καὶ περὶ εὐχῶν, τουτέστιν, ὧν ἂν τις τάξηται. Τότε ἐξοπλίζονται δώδεκα χιλιάδες ἐκ τῶν Ἰσραηλιτῶν κατὰ Μαδιανιτῶν, καὶ Φινεὲς μετ' αὐτῶν, καὶ ἀναιροῦσιν αὐτοὺς, καὶ πέντε βασιλεῖς Μαδιὰμ, καὶ τὸν Βαλαὰμ τὸν μάντιν. Καὶ ἀπήρξαντο τῷ Θεῷ τῶν σκύλων, καὶ τὰ λοιπὰ διένειμαν ἑαυτοῖς.

Προσελθόντες ἡ φυλὴ Ῥουβὶμ καὶ Γὰδ, καὶ τὸ ἥμισυ τῆς φυλῆς Μανασσῆ, ᾔτουν παρὰ Μωϋσέως τὴν πέραν τοῦ Ἰορδάνου χώραν. Ὁ δὲ ἔδωκε, πρότερον συνομολογησάντων ἐκείνων συμμαχήσειν τοῖς λοιποῖς Ἰσραηλίταις, καὶ διαβήσεσθαι τὸν Ἰορδάνην μεθ' ὅπλων, ὥστε πολεμῆσαι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν. Ἐνταῦθα διηγεῖται Μωϋσῆς ἀπὸ Αἰγύπτου ἕως ἦλθον ἀντικρὺ Ἰεριχώ. Ἐντέλλεται αὐτοῖς ὥστε ἐξολοθρεῦσαι πάντα τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν. Λέγει αὐτοῖς καὶ περὶ τῶν ὁρίων τῆς γῆς, πόθεν ἄρχονται, καὶ ποῦ πληροῦνται. Παραγγέλλει δὲ καὶ περὶ τῆς γῆς, ἧς ἔδει τοὺς Λευίτας λαβεῖν, καὶ περὶ τῶν ἓξ πόλεων τῶν φυγαδευτηρίων, ὥστε τὸν ἀκουσίως ἀνελόντα ἐκεῖ καταφεύγειν, καὶ ἀπαλλάσσεσθαι κινδύνου, μένοντα ἐκεῖ, ἕως ἂν ἀποθάνῃ ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας. Ἐὰν δὲ ἄλῳ ἔξω τῶν ὅρων τῆς [356] πόλεως, καὶ φονεύσῃ αὐτὸν ὁ συγγενὴς τοῦ πεφονευμένου, οὐ δώσει δίκην. Καὶ διαλέγεται βραχέα περὶ τῶν νόμων τῶν περὶ φόνων κειμένων. Προσέρχονται οἱ ἄρχοντες τῆς φυλῆς Μανασσῆ λέγοντες τῷ Μωϋσῇ· Ἐπειδὴ ἔδοξε τὰς θυγατέρας Σαλπαὰδ λαβεῖν κλῆρον, εἰ συμβαίη αὐτὰς γαμηθῆναι ἀνδρὶ ἐξ ἑτέρας φυλῆς, τί ἵνα γίνηται; ἀπελεύσεται γὰρ ὁ κλῆρος τῆς ἡμετέρας φυλῆς εἰς ἐκείνην τὴν φυλήν. Τότε προσέταξε Μωϋσῆς, ἐκ τῆς ἰδίας φυλῆς γυναῖκα λαμβάνειν ἄνδρα, ἵνα μὴ μεταφέρωνται αἱ κληρονομίαι ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλήν.

Σύνοψις τοῦ Δευτερονομίου.

Ὡς ἐν κεφαλαίῳ διηγεῖται πάντα τὰ πρῶτα Μωϋσῆς, εἰς ὑπόμνησιν αὐτοὺς ἄγων τῆς τε τοῦ Θεοῦ εὐεργεσίας, καὶ τῆς αὐτῶν κακίας. Περὶ τοῦ μὴ εἰδωλολατρεῖν παραίνεσις. Ἐνταῦθα κεῖται καὶ τὸ, *Μὴ προσκυνήσῃς τοῖς ἄστροις, ἃ ἀπένειμε Κύριος ὁ Θεός σου πᾶσι τοῖς ἔθνεσι τοῖς ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ.* Τὸ δὲ, *Ἀπένειμε*, οὐχ ὅτι αὐτὸς προσέταξεν· ἄπαγε· ἀλλὰ καθώς φησιν ὁ μακάριος Παῦλος· *Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν*, οὐχ ὅτι παρέδωκεν, ἀλλ' ὅτι ἑλομένους αὐτοὺς καὶ ἀνεπιστρόφως ἐχοντας ἀφῆκεν. Οὕτως ἐνταῦθα τὸ, *Ἀπένειμεν αὐτοῖς*, τουτέστιν, ἑλομένους τὴν πλάνην, καὶ μὴ βουλομένους ἐπιστρέψαι, ἀφῆκεν. Ἐνταῦθα μικρὸν προελθὼν λέγει· *Διαμαρτύρομαι ὑμῖν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὅτι ἀπωλείᾳ ἀπολεῖσθε, ἐὰν ἀποστῆτε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ.* Εἶτα δείκνυσιν ὅτι οὐδενὶ ταῦτα παρέσχεν ὁ Θεὸς ἅπερ ἐκείνοις. Καὶ ἀφορίζει τρεῖς πόλεις τοῦ Ἰορδάνου εἰς φυγαδευτήριον. Ἔτι τῶν προτέρων αὐτοὺς ὑπομιμνήσκει, καὶ, *Ἔφαψαι αὐτὰ ἐπὶ τῶν χειρῶν σου*, φησὶ, *καὶ ἐπὶ τῶν φυλακτηρίων σου γράψεις, καὶ διδάξεις τὸν υἱόν σου.* Εἰπὼν δὲ ἃ συμβήσεται κακὰ ἐὰν παρακούσωσι, παραθαῤῥύνει πρὸς τὸ μὴ δεδοικέναι τοὺς πολεμίους. Πάλιν ἀναμιμνήσκει τῶν προτέρων. Ἐνταῦθα κεῖται τὸ, *Πρόσεχε σεαυτῷ*, ὃ πολλάκις αὐτοῖς καὶ προῶν ἐπιλέγει, καὶ παραινεῖ τὰς νίκας μὴ τῇ οἰκείᾳ δυνάμει ἐπιγράφειν, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Ἐνταῦθα κεῖται, ὅτι *Ὁ Θεὸς πῦρ κατανάλισκον ἐστὶν* ὅπερ ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἔθηκε. Παραινεῖ δὲ ἐν ταὐτῷ Μωϋσῆς μὴ ἐπαίρεσθαι αὐτούς. *Οὐ γὰρ διὰ τὴν δικαιοσύνην σου*, φησὶν, *Ἰσραὴλ, ἐξολοθρευθήσεται τὰ ἔθνη, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν.* Ὑπομιμνήσκει δὲ αὐτοὺς καὶ τῆς μοσχοποιΐας. Ἐνταῦθα δὲ κεῖται· *Περιτέμνεσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, καὶ τὸν τράχηλον ὑμῶν οὐ σκληρυνεῖτε.* Ἐγκωμιάζει τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ἐνταῦθα κεῖται· *Φαγὼν καὶ πιὼν καὶ ἐμπλησθεὶς πρόσεχε σεαυτῷ*· καὶ προλέγει τὰ κακὰ παρακούουσι, καὶ τὰ ἀγαθὰ εἰ ὑπακούσειαν. Καὶ κελεύει ἐπ' ὄρος Γαριζὶν δοῦναι τὴν εὐλογίαν, καὶ τὴν κατάραν ἐπ' ὄρος Γεβάλ· ἀπολέσαι τὰ εἴδωλα καὶ τοὺς τόπους αὐτῶν. Κελεύει μὴ πανταχοῦ θυσίας ἀναφέρειν τῷ Θεῷ, ἀλλ' εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται. Περὶ τοῦ μὴ ζηλοῦν τὰ ἔθνη, μηδέ τινι πείθεσθαι συμβουλεύοντι εἰδωλολατρεῖν. [357] Κἂν σημεῖα ποιῇ, μήτε φίλῳ, μήτε ἄλλῳ τινὶ, ἀλλὰ λιθοβολεῖν τὸν παραινοῦντα, κἂν ἀδελφὸς ᾖ, κἂν πόλις εἰδωλολατρεύσῃ, πανώλεθρον αὐτὴν ποιεῖν. Τίνα δεῖ ἐσθίειν, καὶ τίνα παραιτεῖσθαι παραινεῖ. Περὶ ἀφέσεως χρεῶν νομοθετεῖ, περὶ ἀφέσεως καὶ

Digitized by Google

fligatus ab illis est : urbesque ejus ceperunt Israelitæ. Congressi etiam cum Og rege Basan, iisdem ipsum malis affecerunt, queis Seon affecerant, ac terram urbesque ejus omnes ceperunt. Mittit rex Balac ad Balaam vatem, ut malediceret populum. Deus autem initio quidem prohibebat. Ut autem instabat ille apud vatem, concessit quidem ut iret, sed non ut malediceret : sed convertit maledictiones in benedictionem (*a*). Non quod quidpiam possent maledictiones vatis, sed quia miseriis affectus erat populus, crediturus erat illius maledictionibus, illicque propter infirmitatem suam damnandus erat. Hic de Christo vaticinatur dicens : *Orietur stella ex Jacob, et surget homo ex Israel* (*Num.* 24. 17). Spiritus enim Dei fuit in vate. Ut vero abiit Balaam, fornicantur filii Israel cum filiabus Moab, et initiantur Beelphegor. Tunc præcipit Moyses, ut unusquisque fratrem suum idolis servientem interficiat. Tunc Phinees filius Eleazari confodit Zambrin Israelitam, et Chasbi Madianitidem cum illo : *Et reputatum est illi ad justitiam* (*Psal.* 105. 31). Tunc numerantur filii Israel a vigesimo anno et supra, et inventi sunt sexcenti et tres mille et triginta viri. Levitæ autem tres et viginti mille a mense et supra. Hic census in Araboth Moab factus est trans Jordanem. Neque in illis erat quispiam ex iis quos enumeraverat prius Moyses in deserto Sina, exceptis Jesu filio Nave, et Chalebo filio Jephone. Accedunt quædam filiæ Salpaad ex tribu Manasse rogantes, cum pater eorum filiis masculis orbus mortuus esset, ut ad se hereditas veniret atque possessio. Præcepit Deus ut illæ acciperent. Et si quis sine filio obiret, mandavit ut filia esset heres ; si nec filiam haberet, frater ; si fratrem non haberet, patris frater. Ostendit Deus Moysi ex monte Navo (*b*) terram promissionis, et in ejus locum dux constituitur Jesus filius Nave. Tunc præcipitur filiis Israel de holocaustis, de sacrificiis quotidianis, de illis quæ in sabbato, de illis quæ in neomeniis, de iis quæ in pascha, de iis quæ in die hebdomadarum, de iis quæ septimo mense. Præcipit etiam de votis ; id est, de iis quæ quispiam offerenda constituerit. Tunc armantur duodecim mille viri ex Israelitis contra Madianitas, et Phinees cum illis, interficiuntque eos et quinque reges Madiam, et Balaam vatem. Et primitias obtulerunt Deo de spoliis, cæteraque inter se diviserunt. Accedentes tribus Ruben et Gad, et dimidia tribus Manasse, petebant a Moyse regionem, quæ est trans Jordanem. Ille vero dedit, cum prius illi promisissent se cum reliquis Israelitis pugnaturos esse, Jordanemque cum armis transituros, ut bellarent pro fratribus suis. Hic narrationem texit Moyses itineris ab Ægypto, donec venerunt e regione Jericho. Jubentur illi exterminare omnia idola gentium. Loquitur etiam illis de terminis terræ, ubi incipiant et ubi desinant. Præcipit etiam circa terram, quam Levitas accipere oportebat, et de sex urbibus refugii, ita ut is qui præter voluntatem occidisset, illuc confugeret, et sine periculo esset ibi manens, donec moreretur sacerdos magnus. Si autem extra terminos urbis caperetur, et occideret eum cognatus occisi, hic non daret pœnas. Et pauca loquitur de legibus circa cædes. Accedunt principes tribus Manasse dicentes Moysi : Quoniam visum est ut filiæ Salpaad acciperent hereditatem, si contigerit eas nubere viro ex altera tribu, quid fiet ? sors enim tribus nostræ exibit in illam tribum. Tunc præcepit Moyses, ut vir quisque ex sua tribu uxorem acciperet, ne transferrentur hereditates a tribu in tribum.

(*a*) Huc recidit illud quod ait ipse sermone nono in Genesim Tomo IV, col. 528, τὸν Βαλαὰμ ἠνάγκασέ ποτε τὰ μέλλοντα εἰπεῖν.

(*b*) In vulgata, *Abarim*, secundum Hebraicam veritatem. Vide in fine Synopsis Deuteronomii.

SYNOPSIS DEUTERONOMII

Quasi summatim priora omnia narrat Moyses, ut illis in memoriam revocet et Dei beneficia, et nequitiam ipsorum. Adhortatio ne idola colant. Hic jacet illud : *Non adorabis stellas, quas dispensavit Dominus Deus tuus omnibus gentibus quæ sub cælo sunt* (*Deut.* 4. 19) (*a*). Illud vero, *Dispensavit*, intellige, non quod ipse jusserit : absit ; sed quemadmodum ait beatus Paulus : *Tradidit illos Deus in reprobum sensum* (*Rom.* 1. 28), non quod tradiderit, sed quod illos, qui ita vellent et sine spe conversionis essent, dimiserit. Sic et hoc loco, *Dispensavit illis*, id est, cum errorem delegissent, resipiscere nolentes, dimisit. Hic paululum progressus ait : *Testor vobis cælum et terram, vos perituros esse, si abscesseritis a Deo* (*Deut.* 4. 26) (*b*). Deinde ostendit Deum nulli tanta præstitisse bona quanta illis. Et determinat tres urbes ad Jordanem pro refugio. Adhuc eos de pristinis admonet, aitque : *Liga ea in manibus tuis, et in postibus scribes, et docebis filium tuum* (*Deut.* 6. 8. 9). Ubi dixit autem quæ mala iis eventura sint, si non obsequantur, ipsis fiduciam indit, ne hostes metuant. Rursus priora in memoriam revocat. Hic jacet illud : *Attende tibi* (*Ibid. v.* 13), quod ipsis frequenter in sequentibus repetit : monetque ne victorias propriæ virtuti adscribant, sed Dei gratiæ. Hic jacet illud : *Deus ignis consumens est* (*Deut.* 4. 24 ; *Hebr.* 12. 29), quod Paulus in Epistola ad Hebræos posuit. Hortatur autem in hoc ipso loco Moyses ne se extollant. *Non enim propter justitiam tuam*, inquit, *Israel, exterminabuntur gentes, sed propter ipsorum impietatem* (*Deut.* 9. 5). In memoriam autem ipsis revocat conflatum vitulum. Hic legitur illud : *Circumcidite duritiam cordis vestri, et cervicem vestram ne induraveritis* (*Deut.* 10. 16). Laudat terram promissionis. Hic jacet illud : *Cum comederis et biberis et saturatus fueris, attende tibi* (*Deut.* 6. 12. 13) : prædicitque mala non obsequentibus, et bona si obedierint. Præcipit ut in monte Garizin detur benedictio, et in monte Gebal maledictio. Jubet destrui idola et eorum loca. Præcipit ne ubique sacrificia Deo offerant, sed in loco quem ipse elegerit. Ne æmulentur gentes, nec cuipiam obtemperent suadenti ut idola colant, etiamsi

(*a*) Hæc non ad verbum referuntur ut habentur in Deuteronomio.

(*b*) Hæc non ad literam sic habentur in Editione LXX, sed compendio referuntur.

Digitized by Google

signa fecerit, non amico, non alii cuipiam, sed ut lapidibus obruant hortantem, sive frater fuerit, sive etiam urbs idola coluerit, eam internecione deleant. Monet quæ comedenda, quæ respuenda sint. Legem dat de remissione debitorum, de remissione et libertate servorum, de primogenitis, de paschate. Hic jacet illud : « Non poteris pascha facere in ulla civitate, quam Dominus Deus tuus dat tibi, sed in loco, quem elegerit Dominus Deus tuus » (*Deut.* 16. 5). De hebdomadibus, de scenopegiis, de judicibus, de regibus, si quando vellent sibi regem aliquem constituere. De Levitis, deque iis quæ accipere debent. Quod non oporteat illis uti, qui catharistæ, seu mundatores vocantur (*a*), non incantatoribus, non divinationibus, non ominibus, aut similibus. Hic jacet illud : *Prophetam vobis suscitabit Deus, ut ego sum* (*Deut.* 18. 15). Deque urbibus refugii præcipitur. Hic legitur illud : *In ore duorum testium vel trium statuetur omne verbum* (*Joan.* 1. 45 ; *Deut.* 19. 15). Et de falsis testibus, quid illi pati debeant. Instante bello dicit quem emittere oporteat, nec ferre ut cum ipsis pugnet. Hortatur ne interficiant hostes in eorum manus cadentes, exceptis septem gentibus. Et urbes quidem omnes, inquit, cum ceperitis, diripite, masculosque tantum occidite. Ex his vero, quorum terram possidetis, neminem vivere concedite. Fructiferas arbores ne cædite, inquit, ad figendum vallum in obsidione. Si quis occisus reperiatur, nec appareat is qui interfecit, quid faciendum sit lege statuit. Si quis duas habens uxores, aliam oderit, aliam dilexerit, contigeritque ut perosæ filius sit primogenitus : ne illi præferatur is qui ex dilecta natus est. De filio inobsequente. Hic jacet illud : *Maledictus omnis qui pendet in ligno* (*Deut.* 21. 23). Quia ergo maledictio prolata erat in eos qui non servarent legem, *Maledictus omnis qui non manet in omnibus scriptis in hoc libro* (*b*) (*Gal.* 3. 13 ; *Deut.* 27. 26) ; de lege loquitur Moyses, nec poterat Christus in hanc incurrere maledictionem : implevit namque legem, maledictionem maledictione commutavit, suspensus in ligno. Quod non oporteat etiam inimici jumenta despicere. Alia quoque constituit, et de nuptialibus legibus edisserit, pœnasque constituit contra violatores virginum. Quos prohibeat ab ingressu in ecclesiam ; de aliis quoque leges fert, deque non accipiendo fœnore. Non cunctandum esse ad reddenda vota ; sed quod quis voverit, statim solvat. De muliere quæ accepit libellum repudii, de pignoribus, de furto, de mercede mercenarii, de pupillo, de vidua, de relinquendis spicis et uvis pro pauperibus. Hic jacet, quod non debeat pro iniquitate aliqua plus quam quadraginta plagas quis accipere. De non alligando ore bovis triturantis, de suscitando semine fratri qui defunctus, ab eo qui superstes est : et quid passurus sit qui noluerit suscitare. De ponderibus, de mensuris. De exterminando Amaleco. De primitiis, de humanitate erga viduas et pupillos. Hinc demum incipiunt maledictiones et benedictiones ; illæ inobedientibus, hæ obtemperantibus. Longumque texit sermonem de malis ipsos invasuris. Hoc contigit sub Assyriis et Babyloniis. Illud autem, quod filii quoque sint comedendi, in obsidionibus contigit. De ipso quoque Christo hic meminit. *Erit*, inquit, *vita tua pendens ante oculos tuos* (*Deut.* 28. 66). Hic jacet illud : *Ne qua radix amaritudinis* (*Ibid.* 29. 18), quod Paulus commemorat in Epistola ad Hebræos (*Hebr.* 12. 15). Hic legitur illud : « Occulta Domino Deo, manifesta vero vobis et filiis vestris, Quia mandatum ejus, *inquit*, non erit sublime. Non in cælo, ut dicas, Quis ascendet in cælum ? neque ultra mare, sed prope te verbum est, in ore tuo » (*Deut.* 29. 29. 30. 11. 12 ; *Rom.* 10. 6). Hæc de legali mandato dicta, ad fidem in Christum traxit Paulus. *Testes voco vobis*, inquit, *cælum et terram, ut diligatis Deum* (*Deut.* 30. 19). Tunc vocat Jesum filium Nave, et jubet ducere populum, nec hostes formidare, cum Deum habeant auxiliatorem. Præcipitque ut in scenopegiis toti populo lex legatur. Prædicit Moysi Deus, post *ejus mortem* populum idolis serviturum et *puniendum fore. Esto*, inquit, hoc canticum, quod *contra ipsos testimonium* ferat. Non enim umquam ejus obliviscentur. Et scripsit Moyses canticum, et prædixit eis quod iniqui sint acturi. Hic legitur : « Ipsi me ad æmulationem provocaverunt in non Deo, et ego ad æmulationem provocabo eos in non gente » (*Deut.* 32. 21). Jubetur Moyses ascendere in montem Abarim, qui etiam Nabus vocabatur, et videre terram promissionis : et postquam singulas tribus benedixisset, mortuus est : nemoque novit sepulcrum ejus ad hanc usque diem [1]. Huc desinunt quinque libri Moysis, quos solos acceperunt admiseruntque Samaritæ.

(*a*) In Deuteronomio legitur c. 18, v. 10 : *Nec inveniatur in te qui lustret filium suum, aut filiam, ducens per ignem.*

(*b*) Hæc et explicatio subsequens habentur Commentario Chrysostomi in Epist. ad Galatas Tom. V Editionis postremæ, sed pluribus enuntiata iisdem sæpe verbis. Quorum sensus hic est : Christus nos redemit a maledicto legis, a maledicto scilicet illo Deut. 27, 26, *Maledictus omnis qui non manet in omnibus scriptis in hoc libro* : quia ipse a lege servanda nos exemit ; et quo pacto exemit ? Suspensus in ligno, et sic aliud maledictum ille subiit, illud nempe, *Maledictus omnis qui pendet in ligno* ; qui tamen illud non meruerat : nam legem impleverat ; cum autem nos ejus jussis parentes legem non impleamus, maledictum illud legis, quod in nos cadere debuerat, alio maledicto ipse compensavit, suspensus in ligno, atque ita maledictionem maledictione commutavit.

SYNOPSIS LIBRI JESU FILII NAVE.

Jubetur Jesus præcipere populo, ut legi Dei attendat. Mittit exploratores, qui intrant in Jericho. Cum id audisset rex urbis, misit qui viros requirerent a Raab meretrice, quæ ipsos susceperat. Illa vero exploratores occultavit. Proque illa gratia petiit pro domo sua salutem, cum urbs capta foret. Illi annuerunt. Et cum discessissent, quæ gesta erant renuntiarunt. Præcipit populo ut Jordanem transeat, et sicco pede transierunt, lapidesque duodecim in castris statuerunt. Hoc audito reges Amorrhæorum qui trans Jordanem

[1] In Coisliniano, Deuteronomium ita desinit : Καὶ ἐτελεύτησε Μωϋσῆς ἀνελθεῖν εἰς τὸ ὄρος τὸ Ἀβαρείμ, ὃ καὶ Ναβὸ ἐλέγετο, καὶ εἶδε τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ εὐλόγει τοὺς υἱοὺς Ἰσσαήλ, καὶ τελευτᾷ Μωϋσῆς καὶ θάπτεται.

Digitized by Google

ἐλευθερίας τῶν δουλευόντων, περὶ πρωτοτόκων, περὶ τοῦ πάσχα. Ἐνταῦθα κεῖται τὸ, *Οὐ δυνήσῃ τὸ πάσχα ποιεῖν* [a] *ἐν οὐδεμιᾷ τῶν πόλεων ὧν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, ἀλλ' εἰς τὸν τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου.* Περὶ τῆς τῶν ἑβδομάδων, περὶ τῆς τῶν σκηνοπηγιῶν, περὶ κριτῶν, περὶ βασιλέων, εἴ ποτε ἔλθοιεν εἰς ἐπιθυμίαν τοῦ βασιλεῦσαί τινα. Περὶ Λευιτῶν, καὶ ὧν ὀφείλουσι λαμβάνειν. Περὶ τοῦ μὴ δεῖν τοῖς λεγομένοις καθαρισταῖς [b] κεχρῆσθαι, ἢ ἐπαοιδοῖς, ἢ μαντείαις ἢ κληδόσιν, ἢ τοῖς τοιούτοις. Ἐνταῦθα κεῖται τὸ, *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει ὁ Θεὸς ὡς ἐμέ.* Καὶ περὶ τῶν φυγαδευτηρίων πόλεων διατάττεται. Ἐνταῦθα κεῖται, *Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν σταθήσεται πᾶν ῥῆμα.* Καὶ περὶ τῶν ψευδομαρτυρούντων, τί δεῖ πάσχειν αὐτούς. Ἐπιστάντος πολέμου, λέγει τίνα δεῖ ἐκπέμπειν, καὶ μὴ ἀφιέναι συμπολεμεῖν αὐτοῖς. Παραινεῖ μὴ ἀναιρεῖσθαι τοὺς πολεμίους ὑποπίπτοντας, πλὴν τῶν ἑπτὰ ἐθνῶν. Καὶ τὰς μὲν πόλεις ἁπάσας. ἐπειδὰν ἕλητε, φησὶ, σκυλεύετε, τὰ ἄῤῥενα μόνα ἀναιροῦντες. Ἐκ δὲ τούτων, ὧν τὴν γῆν κληρονομεῖτε, μηδένα ζωγρήσητε ἐμπνέοντα. Καρποφόρα ξύλα μὴ τέμνετε, φησὶν, εἰς τὸ κῆξαι χάρακα ἐν πολιορκίᾳ. Εἴ τις εὑρεθῇ πεφονευμένος, ὁ δὲ φονεύσας μὴ φαίνοιτο, νομοθετεῖ τί δεῖ γίνεσθαι. Ἐὰν δέ τις δύο ἔχων γυναῖκας, τὴν μὲν μισήσῃ, ἀγαπήσῃ δὲ τὴν ἑτέραν, καὶ συμβῇ τὸν τῆς μισουμένης εἶναι πρωτότοκον, μὴ προτιμεῖσθω αὐτοῦ ὁ τῆς ἠγαπημένης. Περὶ υἱοῦ ἀπειθοῦς. Ἐνταῦθα κεῖται, *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου.* Ἐπεὶ οὖν ἔκειτο κατάρα τοῖς μὴ φυλάσσουσι τὸν νόμον, *Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ·* περὶ τοῦ νόμου λέγων Μωϋσῆς· καὶ τὴν κατάραν ἐκείνην οὐκ ἐνῆν λαβεῖν τὸν Χριστόν· ἐπλήρωσε γὰρ τὸν νόμον, κατάραν κατάρας ἀντηλλάξατο κρεμασθεὶς ἐπὶ ξύλου. Περὶ τοῦ μὴ δεῖν μηδὲ τῶν ἐχθρῶν τὰ ἅλογα παρορᾶν, καὶ ἕτερα νομοθετεῖ, καὶ περὶ γαμικῶν διαλέγεται νόμων, καὶ τιμωρίας τίθησι κατὰ τῶν ὑβριζόντων εἰς παρθένους. Τίνας κωλύει μὴ εἰσιέναι εἰς ἐκκλησίαν, καὶ περὶ ἑτέρων νομοθετεῖ, καὶ περὶ τοῦ μὴ λαβεῖν τόκον. Περὶ τοῦ μὴ χρονίζειν ἐν ταῖς τῶν εὐχῶν ἀποδόσεσι, ἀλλ' ὅπερ ἂν τις εὔξηται, εὐθέως ἀποτελεῖν. Περὶ τῆς γυναικὸς τῆς λαμβανούσης βιβλίον ἀποστασίου, περὶ ἐνεχύρων, περὶ κλοπῆς, περὶ μισθοῦ μισθωτοῦ, περὶ ὀρφανοῦ, περὶ χήρας, περὶ τοῦ καταλιμπάνειν σταχυολογεῖν καὶ ῥαγολογεῖν τοῖς πένησιν. Ἐνταῦθα κεῖται περὶ τοῦ μὴ δεῖν πλέον [338] τεσσαράκοντα λαμβάνειν τὸν ἐγκαλούμενον περὶ ἀδικίας τινός. Καὶ περὶ τοῦ μὴ φιμοῦν βοῦν ἀλοῶντα, καὶ περὶ τοῦ ἐγείρειν σπέρμα τῷ τεθνεῶτι ἀδελφῷ τὸν ὑπολειπόμενον, καὶ τί πείσεται εἰ μὴ βούλοιτο ἐγεῖραι. Περὶ σταθμῶν, περὶ μέτρων. Περὶ τοῦ ἐξολοθρεῦσαι τὸν Ἀμαλήκ. Περὶ ἀπαρχῶν, περὶ φιλανθρωπίας τῆς εἰς χήρας καὶ ὀρφανούς. Ἐντεῦθεν λοιπὸν αἱ κατάραι καὶ εὐλογίαι, αἱ μὲν παρακούουσιν, αἱ δὲ πειθομένοις. Καὶ μακρὸν ἀποτείνει λόγον περὶ τῶν μελλόντων αὐτοὺς διαδέχεσθαι κακῶν. Τοῦτο συνέβη ἐπὶ Ἀσσυρίων καὶ Βαβυλωνίων. Τὸ δὲ τοὺς υἱοὺς φαγεῖν, ἐν πολιορκίαις ἐξέβη. Καὶ αὐτοῦ μέμνηται ἐνταῦθα περὶ τοῦ Χριστοῦ. *Ἔσται,* φησὶν, *ἡ ζωή σου κρεμαμένη πρὸ ὀφθαλμῶν σου.* Ἐνταῦθα κεῖται, *Μή τις ῥίζα πικρίας,* οὗ καὶ ὁ Παῦλος ἐμνημόνευσεν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους. Ἐνταῦθα κεῖται, *Τὰ κρυπτὰ Κυρίῳ τῷ Θεῷ, τὰ δὲ φανερὰ ὑμῖν καὶ τοῖς τέκνοις ὑμῶν. Ὅτι ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ,* φησὶν [c], *οὐκ ἔσται ὑπέρογκος. Οὐκ ἐν τῷ οὐρανῷ, ἵνα εἴπῃς, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; οὐδὲ πέραν τῆς θαλάσσης, ἀλλ' ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου.* Ταῦτα περὶ τῆς νομικῆς ἐντολῆς εἰρημένα εἵλκυσεν εἰς τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστὸν ὁ Παῦλος· *Διαμαρτύρομαι ὑμῖν,* φησὶ, *τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὥστε ἀγαπᾷν τὸν Θεόν.* Τότε καλεῖ τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναυῆ, καὶ ἐντέλλεται ἡγεῖσθαι τοῦ λαοῦ, καὶ μὴ φοβεῖσθαι τοὺς πολεμίους, Θεὸν ἔχοντας βοηθόν. Καὶ παραινεῖ, ὥστε ἐν ταῖς σκηνοπηγίαις παντὶ τῷ λαῷ τὸν νόμον ἀναγινώσκεσθαι. Προλέγει τῷ Μωϋσῇ ὁ Θεὸς, ὅτι μετὰ θάνατον αὐτοῦ ὁ λαὸς εἰδωλολατρήσει, καὶ κολασθήσεται. Ἔστω οὖν, φησὶν, ἡ ᾠδὴ αὕτη καταμαρτυροῦσα αὐτῶν. Οὐ γάρ ποτε λήσονται αὐτῆς. Καὶ ἔγραψε Μωϋσῆς τὴν ᾠδὴν, καὶ προεῖπεν αὐτοῖς, ὅτι ἀνομήσουσιν. Ἐνταῦθα κεῖται· *Αὐτοὶ παρεζήλωσάν με ἐπ' οὐ Θεῷ, κἀγὼ παραζηλώσω αὐτοὺς ἐπ' οὐκ ἔθνει.* Κελεύεται Μωϋσῆς ἀνελθεῖν εἰς τὸ ὄρος τὸ Ἀβαρείμ, ὃ καὶ Ναβαὶ ἐλέγετο, καὶ ἰδεῖν τὴν γῆν ἐπαγγελίας· καὶ εὐλογήσας ἑκάστην φυλὴν, ἐτελεύτησε· καὶ οὐκ εἶδεν οὐδεὶς τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Ἐνταῦθα ἐτελειώθησαν τὰ πέντε βιβλία Μωϋσέως, ἃ μόνα ἐδέξαντο οἱ Σαμαρῖται.

Σύνοψις τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ.

Κελεύεται [d] Ἰησοῦς διατάττειν τῷ λαῷ, τῷ τε νόμῳ τοῦ Θεοῦ προσέχειν. Πέμπει κατασκόπους· εἰσῆλθον εἰς τὴν Ἰεριχώ. Ἀκούσας ὁ βασιλεὺς τῆς πόλεως, ἔπεμψε, ζητῶν τοὺς ἄνδρας παρὰ Ῥαὰβ τῇ πόρνῃ τῇ ὑποδεξαμένῃ. Ἡ δὲ ἔκρυψε τοὺς κατασκόπους. Καὶ ἀντὶ ταύτης τῆς χάριτος ᾔτησε τὴν σωτηρίαν τῆς οἰκίας αὐτῆς, ὅταν ἡ πόλις ληφθῇ· οἱ δὲ ἐπένευσαν. Καὶ ἀπελθόντες ἀπήγγειλαν τὰ γενόμενα. Παραγγέλλει τῷ λαῷ, ὥστε διαβῆναι τὸν Ἰορδάνην, καὶ διέβησαν ἐπὶ ξηρᾶς, καὶ λίθους ἔστησαν ἐν τῇ στρατοπεδείᾳ δώδεκα. Ἀκούσαντες οἱ βασιλεῖς τῶν Ἀμορῥαίων [339] οἱ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, καὶ οἱ βασιλεῖς τῆς Φοινίκης, ὅτι διὰ ξηρᾶς διέβησαν τὸν Ἰορδάνην, κατετάκησαν, καὶ κατεπλάγησαν. Τότε Ἰησοῦς προσταχθεὶς μαχαίραις πετρίναις περιτέμνει τοὺς Ἰουδαίους. Ἐπεὶ τεσσαράκοντα ἔτη ἀνέστραπτο Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ διὰ τοῦτο ἀπερίτμητοι

[a] In Bibliis legitur οὐ δυνήσῃ θῦσαι τὸ πάσχα.

[b] Hæc quæ in Deuteronomio habentur c. 18, v. 10, οὐχ εὑρεθήσεται ἐν σοὶ περικαθαίρων τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ἐν πυρί, una voce exprimit καθαρισταῖς.

[c] Hæc adduntur ex cap. 30, v. 11.

[d] Liber Josue in Lugdunensi sic incipit : Ἰησοῦς καλεῖται τὸ βιβλίον. Κελεύεται.

Digitized by Google

ἦσαν αὐτῶν οἱ πλεῖστοι τῶν μαχίμων, οἳ καὶ ἀπώλοντο· ἀντὶ δὲ τούτων ἀντικατέστησε τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, οὓς ὁ Ἰησοῦς περιέτεμε, διὰ τὸ γενέσθαι αὐτοὺς ἀπεριτμήτους ἐν τῇ ὁδῷ. Τότε ἐποίησε τὸ πάσχα. Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἔφαγον ἄζυμα ἀπὸ τοῦ σίτου τῆς γῆς ἐκείνης, ἐξέλιπε τὸ μάννα. Κελεύεται ὁ Ἰησοῦς λῦσαι τὸ ὑπόδημα αὐτοῦ, καὶ κυκλῶσαι τὴν Ἱεριχῶ μετὰ σαλπίγγων καὶ τῆς κιβωτοῦ ἡμέρας ἑπτά. Οὗ γενομένου αὐτόματα ἔπεσον τὰ τείχη. Δῆλον οὖν ὅτι ἔκτοτε ἀρχὴν ἔλαβε λύεσθαι τὸ σάββατον· ὅθεν γὰρ ἂν ἄρξηταί τις, ἀνάγκη τὸ σάββατον ἐμπεσεῖν ἐν ταῖς ἓξ ἡμέραις. Τότε σώζεται μὲν ἡ Ῥαὰβ μετὰ τῆς συγγενείας αὐτῆς, καὶ οἰκεῖ ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἐμπιπρᾶται δὲ ἡ πόλις καὶ ἀναθεματίζεται, καὶ κατηράσατο Ἰησοῦς τῷ οἰκοδομοῦντι αὐτήν. Ἔκλεψεν ἐκ τοῦ ἀναθέματος Ἄχαρ, καὶ ἡττᾶται ὁ λαὸς προσβαλὼν ἑτέρᾳ πόλει. Δεῖται τοῦ Θεοῦ Ἰησοῦς, κελεύει ὁ Θεὸς ἐξαρθῆναι τὸ ἀνάθεμα. Ἀνεδείχθη ὁ Ἄχαρ, ἠλέγχθη τὸ κλέμμα, ἐλιθοβολήθη μετὰ τῶν υἱῶν καὶ θυγατέρων ὁ Ἄχαρ. Ἀνεμαχέσατο Ἰησοῦς τὴν μάχην, καὶ εἷλε τὴν Γάζαν, καὶ ἐνεπύρισε· καὶ ἔπεσον ἐν αὐτῇ δώδεκα χιλιάδες· καὶ τὸν βασιλέα τῆς πόλεως ἐκρέμασαν ἐπὶ ξύλου. Συνέρχονται πολεμῆσαι τὸν Ἰσραὴλ οἱ βασιλεῖς τῶν Ἀμορραίων καὶ Χαναναίων, καὶ οἱ λοιποί. Οἰκοδομεῖ Ἰησοῦς θυσιαστήριον ἐκ λίθων ὁλοκλήρων καὶ γράφει τὸ Δευτερονόμιον ἐκεῖ. Καὶ οἱ ἡμίσεις ἵστανται πλησίον τοῦ ὄρους Γεβὰλ, καὶ οἱ ἡμίσεις πλησίον τοῦ ὄρους Γαριζίν. Ἐντεῦθεν τὰ κατὰ τοὺς Γαβαωνίτας. Οὗτοι γὰρ ἀκούσαντες περὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ φοβηθέντες αὐτοὺς ἐξ ὧν ἤδη κατώρθωσαν ἐν τοῖς πολεμίοις, ἔρχονται πρὸς αὐτοὺς, παλαιὰ περιθέμενοι ἱμάτια, ἄρτους ἐπιφερόμενοι ξηροὺς, σανδάλια πεπαλαιωμένα, καί φασι πρὸς τὸν λαὸν, ὅτι ἐκ γῆς πόρρωθεν ἥκουσι, καὶ σημεῖον τοῦ πόρρω οἰκεῖν, τὰ ἱμάτια, καὶ τοὺς ἄρτους, καὶ τὰ σανδάλια ἐποιοῦντο. Ἐν γὰρ τῇ ὁδῷ αὐτὰ πεπαλαιῶσθαι ἔλεγον· ἥκειν δὲ ἐπὶ τῷ συνθήκας ποιήσασθαι πρὸς αὐτοὺς εἰρήνης. Οἱ δὲ μὴ ἐρόμενοι τὸν Θεὸν, ἐποιήσαντο συνθήκας. Ὡς δὲ ἔγνωσαν ἠπατημένοι, καὶ ὅτι οὐ πόρρω, ἀλλὰ πλησίον οἰκοῦσι, μὴ δυνάμενοι αὐτοὺς καταπολεμῆσαι διὰ τοὺς ὅρκους, δούλους ἐποιήσαντο ξυλοκόπους τε καὶ ὑδροφόρους. Ἐνταῦθα ἐκβαίνει ἡ προρρήσις τοῦ Νῶε, ἣν εἶπε· *Χαναὰν παῖς οἰκέτης*· ἐξ ἐκείνου γὰρ εἰσιν οὗτοι. Ἤκουσεν Ἀδωνιβεζὲκ βασιλεὺς Ἱερουσαλὴμ, [340] ὅτι ἑάλω Ἱεριχὼ καὶ Γάζα, καὶ ὅτι ηὐτομόλησαν οἱ Γαβαωνῖται, καὶ ἐπιστρατεύει ἐπ' αὐτοὺς μετὰ καὶ ἑτέρων βασιλέων. Οἱ δὲ ἐκάλουν εἰς συμμαχίαν τὸν Ἰησοῦν. Ἦλθε δὲ καὶ συνέβαλε, καὶ ἐτρέψατο αὐτούς· καὶ ἄνωθεν ἐπ' αὐτοὺς χάλαζα κατηνέχθη· καὶ πλείους ἀνεῖλεν ἡ χάλαζα, ἢ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐν μαχαίρᾳ. Τότε ἔστη ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Ἐλώμ· καὶ πάντα τῶν ἐχθρῶν τὸν λαὸν ἀπέκτεινεν Ἰησοῦς, καὶ πέντε βασιλεῖς. Εἷλε δὲ καὶ τὴν Μακηλὰ, καὶ τὴν Λοβνὰ, καὶ τὴν Λαχὶς, καὶ τὴν Ὀδολὰν, καὶ τὴν Χεβρὼν, καὶ τὴν Δαβὴρ, καὶ τὴν ὀρεινὴν, καὶ τὴν πεδινήν. Συνῆλθον ἕτεροι βασιλεῖς πολλοὶ μετὰ στρατοπέδων μεγάλων, καὶ τούτους εἷλεν Ἰησοῦς. Ἔγκειται δὲ αὐτῶν ἐνταῦθα καὶ τὰ ὀνόματα καὶ αἱ πόλεις, καὶ ὁ ἀριθμός. Προστάσσεται δὲ Ἰησοῦς διαδοῦναι τὴν γῆν τοῖς Ἰσραηλίταις. Καὶ διαγράφει τίς φυλὴ τίνας κλήρους ἔλαβε, καὶ τοῖς Λευῖταις τί δοθῇ. Ἐκπέμπεται Ἰησοῦς τὴν φυλὴν Ῥουβὶμ καὶ τὴν Γὰδ καὶ τὸ ἥμισυ φυλῆς Μανασσῆ εἰς τοὺς κλήρους αὐτῶν, οὓς ἔλαβον ἔτι ζῶντος Μωϋσέως. Οἱ δὲ ἀπελθόντες, παρὰ τὸν Ἰορδάνην ᾠκοδόμησαν βωμόν. Ἐτάραξε τοῦτο τὰς ἄλλας φυλάς. Ὤοντο γὰρ ἀποστασίας ἕνεκεν τοῦτο πεποιηκέναι αὐτούς. Πέμπουσι πρὸς αὐτοὺς ἐγκαλοῦντες· οἱ δὲ ἀπελογοῦντο λέγοντες, οὐκ ἀποστασίας ἕνεκεν οἰκοδομῆσαι τὸν βωμόν· ἀλλ' ἵνα μὴ ἔχωσιν οἱ μεθ' ὑμᾶς γενόμενοι τοὺς ἡμετέρους υἱοὺς ὡς ἀλλοτρίους τῆς ἑαυτῶν συγγενείας, διὰ τὸ τὸν Ἰορδάνην μέσον ἑκατέρων ῥεῖν· ἀλλ' ἵνα ᾖ ὁ βωμὸς εἰς μαρτύριον, καὶ μὴ ἔχωσι λέγειν τὰ τέκνα ὑμῶν τοῖς ἐγγόνοις ἡμῶν, Οὐκ ἔστιν ὑμῖν μερὶς Κυρίου. Ἐπείσθησαν μηκέτι πολεμῆσαι αὐτοὺς αἱ λοιπαὶ φυλαί. Τότε συγκαλεῖ τοὺς Ἰσραηλίτας Ἰησοῦς, καὶ ὑπομιμνήσκει αὐτοὺς τῶν τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν, καὶ παραινεῖ φυλάττειν τὸν νόμον, καὶ προλέγει τὰ διαδεξόμενα αὐτοὺς κακὰ, εἰ μὴ φυλάξειεν, καὶ τελευτᾷ. Τελευτᾷ δὲ καὶ Ἐλεάζαρ ὁ ἱερεὺς, καὶ ἱεράτευσε Φινεὲς ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἀντ' αὐτοῦ. Καὶ εἰδωλολάτρησαν [a] οἱ Ἰσραηλῖται, καὶ παρεδόθησαν τῷ Αἰγλὼμ βασιλεῖ Μωὰβ, καὶ κατεκυρίευσεν αὐτῶν ἔτη δεκαοκτώ.

Σύνοψις τῶν Κριτῶν.

Ἐνταῦθα κεῖται ποίας μὲν πόλεις εἷλον, ποίας δὲ ἀφῆκαν φόρου ἐπιτελεῖς αὐτοῖς εἶναι οἱ Ἰσραηλῖται. Καταμαλακισθέντες γὰρ πρὸς τοὺς τοῦ πολέμου πόνους, παρέβησαν τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ, κελεῦσαν πάντας παντελῶς ἄρδην ἀφανισθῆναι. Ἦλθεν ἄγγελος παρὰ Κυρίου πρὸς τοὺς Ἰσραηλίτας, καὶ ἤλεγξεν αὐτῶν τὴν παρανομίαν. Δέον γὰρ, φησὶ, πάντας ἀφανισθῆναι, ὑμεῖς δὲ καὶ συνθήκας ἔθεσθε πρὸς αὐτούς· διὰ τοῦτο οὐκ ἐξολοθρεύσει ὁ Θεὸς τὰ ὑπολειπόμενα ἔθνη. Ταῦτα ἀκούσαντες ἔκλαυσαν ὀμοθυμαδὸν, καὶ Κλαυθμὸς ὁ τόπος ἐκλήθη. Καὶ παρηνόμουν καὶ εἰδωλολάτρουν συνεχῶς, καὶ παρεδίδοντο τοῖς ἐχθροῖς, καὶ ἀπηλλάσσοντο τῆς δουλείας, καὶ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπέμενον κακοῖς. Παρεδόθησαν Χουσὰρ Σαθὼν [b] βασιλεῖ Συρίας ἔτη η', καὶ ἔσωσεν αὐτοὺς Κύριος διὰ [341] Γοθονοὴλ τοῦ κριτοῦ. Καὶ παρεδόθησαν τῷ Ἐγλὼμ βασιλεῖ Μωὰβ, καὶ ἔκραξαν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἤγειρεν αὐτοῖς Ἀὼδ, ὅστις δόλῳ ἀνεῖλε τὸν Ἐγλὼμ καὶ τὸν Μωάβ. Μετὰ τοῦτον ἔκρινε Σομεγὰρ, Δεβώρα [c], γυνὴ προφῆτις. Δουλευόντων δὲ τῷ βασιλεῖ Χαναὰν τῶν Ἰσραηλιτῶν, κελεύει τῷ Βαρὰκ ἡ Δεβώρα στρατηγῆσαι τὸν πόλεμον. Ὁ δὲ οὐκ ἠνείχετο, εἰ μὴ καὶ αὐτὴ συνεξέλθοι αὐτῷ· καὶ συνεξῆλθεν ἡ γυνή. Γενομένου δὲ τοῦ πολέμου, φεύγουσιν οἱ πολέμιοι, καὶ ὁ στρατηγὸς Ἰαβὶς Σισάρα ἐλθὼν πρὸς

[a] In Lugdunensi legitur καὶ εἰδωλολατροῦσιν. Ibidem pro Αἰγλὼμ legitur Ἐγλώμ.

[b] In editione Romana legitur Χουσαρσαθαίμ, in Vulgata secundum Hebraicam veritatem *Chusan Rasathaim*. Lugdunensem sequimur. Coislinianus vero habet Χουσὰβ Σύρῳ βασιλεῖ Συρίας. Καὶ ἔσωσεν.

[c] In manuscripto Coislin. hic Δεββώρα legitur, et paulo post Δεβώρα.

Digitized by Google

erant, et reges Phœnices, eos sicco pede transivisse Jordanem, exterriti, perculsique sunt. Tunc Jesus jussus cultris lapideis circumcidit Judæos. Quia quadraginta annis versatus fuerat Israel in deserto, ideoque multi eorum bellatorum, qui obierant, incircumcisi erant (*a*) ; pro illis substituit Deus filios eorum, quos Jesus circumcidit, quod ipsi incircumcisi mansissent in via. Tunc fecit pascha. Et a die qua comederunt azyma ex frumento terræ illius, defecit manna. Jubetur Jesus solvere calceamentum suum, et circuire Jericho cum tubis et arca septem diebus. Quo peracto, per se muri ceciderunt. Manifestum itaque est jam tunc cœptum esse solvi sabbatum : undecumque enim initium quis ducat, necesse est sabbatum incidere in septem illos dies. Tunc servatur quidem Raab cum cognatione sua, et habitat in Israel, incenditur autem urbs, et anathemate percutitur : maledixitque Jesus ei qui illam reædificaret. Furatus est ex anathemate Achar, et vincitur populus aggressus aliam urbem. Deum precatur Jesus : jubet Deus tolli anathema. Deprehensus est Achar, furtum detectum, lapidatur Achar cum filiis et filiabus. Pugnavit Jesus certamine et cepit Gazam, incenditque : ac ceciderunt in illa duodecim millia ; regemque urbis suspenderunt in ligno. Conveniunt ad debellandum Israelem reges Amorrhæorum et Chananæorum ac reliqui. Ædificat Jesus altare ex lapidibus integris, illic Deuteronomium scribit : dimidiaque pars populi stat prope montem Gebal, dimidia autem prope montem Garizin. Dehinc quæ gesta sunt circa Gabaonitas. Hi enim ex Israelitarum fama perterrefacti, auditis iis quæ jam in bellis præclare gesserant, ipsos adeunt vetustis induti vestimentis, panes aridos ferentes, sandaliaque vetera, populoque dicunt se ex terra longinqua venire, signumque procul remotarum sedium esse vestimenta, panes et sandalia : nam in longa via hæc detrita fuisse dicebant : venire autem se ad pacta pacemque cum ipsis incunda. Illi autem Deo non consulto, fœdera inierunt. Ut vero cognoverunt se deceptos fuisse, illosque non procul, sed prope habitare, cum non possent illos oppugnare contra juramenta, servos ipsos constituerunt lignarios, et aquæ bajulos. Hic exitum habet prædictio Noæ (*Gen.* 9. 25), quam dixit : *Chanaan puer servus* (*b*) : ex illo namque hi orti fuere. Audivit Adonibezec rex Jerusalem captam fuisse Jericho et Gazam, Gabaonitasque transfugisse, ac bellum ipsis intulit aliis sibi adjunctis regibus. Illi vero ad auxilium sibi ferendum Jesum vocarunt. Venit autem ille, prælioque commisso in fugam illos vertit : ac de cælo in illos grando decidit ; pluresque grando occidit, quam filii Israel gladio. Tunc stetit sol contra Gabaon et luna contra convallem Elom ; totumque inimicorum populum interfecit Jesus, necnon quinque reges. Cepit autem Macelam et Lobnam, Lachis, Odolam, Chebronem et Dabir, et montes et planitiem. Convenerunt alii reges multi cum exercitibus magnis : et hos quoque occidit Jesus. Horum hic nomina recensentur, et urbes, numerusque. Jubetur Jesus terram tradere Israelitis : ac describitur quæ tribus sortes acceperint, et quid Levitis datum fuerit. Remittit Jesus tribum Ruben et Gad dimidiamque tribum Manasse in sortes suas, quas acceperant adhuc vivente Moyse. Qui autem abierunt, aram ad Jordanem ædificarunt. Hoc alias tribus perturbavit. Putabant enim illos hoc defectionis causa fecisse. Miserunt qui ipsos reprehenderent : illi vero sese purgantes dixerunt, se non defectionis causa aram ædificasse ; sed ne posteri vestri, inquiunt, filios nostros alienos habeant a sua cognatione, eo quod Jordanis inter medium eorum fluat ; sed ut sit ara in testimonium, nec possint dicere filii vestri nepotibus nostris, Non est vobis portio Domini ; sicque persuaserunt reliquis tribubus ne sibi bellum inferrent. Tunc convocat Israelitas Jesus, ipsisque in memoriam revocat Dei beneficia, hortatur ut legem observent, prædicitque mala quæ illos exceptura sunt, nisi illam custodierint, et mortuus est. Moritur et Eleazar sacerdos, et in locum ejus sacerdotium obtinet Phinees filius ejus. Et filii Israel idola coluerunt, traditique sunt in manus Æglom regis Moab (*a*), qui in illos imperium obtinuit annis octodecim.

(*a*) Jo. Chrysostomus, qui sæpe cum Judæis concertabat, maxime vero Antiochiæ, legalia non tanta religione a veteribus illis observata esse, quanta dicebant Judæi sui temporis, sæpe indicat ; hic autem ait incircumcisos obiisse illos, qui in deserto mortui fuerant, et mox probat sabbatum non observatum fuisse, quando septem diebus cum arca muros Jericho circuibant ; necesse quippe fuisse in illis septem diebus incidere sabbatum. Sic supra Commentario in Isaiam de sacrificiis arguit, et Comment. in Psalmos de hac ipsa reloquens, hæc habet : *Septem autem dierum numerus jam ante nobis solvit sabbatum. Non enim ejusmodi legis præcepta principaliter data sunt.* Quæ hic longe clarius explicantur : *Jam tunc*, inquit, *cœptum esse solvi sabbatum*.

(*b*) Vide quæ diximus supra in Synopsi in Genesim circa maledictionem Chanaani in Gabaonitis completam.

SYNOPSIS JUDICUM.

Hic narratur quas urbes ceperint, quasque sibi tributarias fecerint Israelitæ. Nam circa belli labores emolliti, transgressi sunt mandatum Dei, quo jubebantur omnes internecione delere. Venit angelus a Domino ad Israelitas, qui illorum prævaricationem redarguit. Cum enim oportuisset illos delere, inquit, vos fœdera cum ipsis iniistis : ideo non exterminabit Deus reliquas gentes. His auditis illi fleverunt unanimiter, locusque vocatus est Fletus. Et prævaricati sunt, ac tradebantur hostibus, et a servitute liberabantur, rursumque iisdem in malis perseverabant. Traditi sunt Chusab Sathon regi Syriæ annis octo, et eripuit eos Dominus per Gothoniel judicem. Et traditi sunt Eglom regi Moab, et clamaverunt ad Dominum, et suscitavit illis Aod, qui dolo occidit Eglom et Moabitas. Post hunc populi judex fuit Somegar, et postea Debora mulier prophetissa. Cum autem regi Chanaan servirent Israelitæ, Baracum jubet Debora se ducem belli præbere. Ille noluit, nisi et illa cum ipso exiret : exivitque mulier. Commisso prælio, fugerunt hostes : duxque Jabisi Sisara accedens ad quamdam mulie-

(*a*) Hæc quæ de Æglom hic leguntur, ex capite sequenti huc transsumpta sunt in textu LXX, nec habentur in Hebræo : quæ porro de Æglom hic paucis verbis dicuntur in eadem Editione, pluribus narrantur in libro Judicum.

Digitized by Google

rem Jaëlem dictam, petebat ab illa potum : illa pro aqua lac illi dedit. Ut autem post potum obdormivit, arreptum vectem mulier per tempora ejus transfixit. Sic mortuus est Sisara : ingressusque Barac vidit illum mortuum. Tunc canticum triumphale cecinit Debora. Rursus traduntur Israelitæ in manus Madiam; nam frequenter Deum irritabant. Tunc Gedeoni visus est angelus, qui illum ad bellum concitavit. Dehinc præcipit illi Dominus ut immolaret vitulum saginatum patris sui, et afferret holocaustum, Baalisque aram destrueret. Paruit ille, et obtulit holocaustum Deo. Signumque petit Gedeon qui et Jerobaal vocatus est, in vellere editum. Jubeturque totum dimittere exercitum, trecentosque tantum retinere. Id quod ille fecit, et congressus cum lampadibus et tubis, hostes profligavit. Tunc occisi sunt Oreb et Zeb principes Madiam, et Zebee et Salmana reges. Gedeon moriens reliquit filios septuaginta, et ex concubina unum Abimelecum. Hic occisis septuaginta fratribus, regnum obtinuit : nec multo elapso tempore fratricidii pœnas dedit. Cum enim in prælio accessisset ad quamdam urbem, fragmento molæ caput ejus a muliere confractum est, illeque vitam amisit. Post Abimelec judicavit Thola, post Tholam Jair. Et irritaverunt Deum filii Israel, et traditi sunt in manus Ammon. Tunc Jephthæ meretricis filium et a domo paterna per fratres ejectum, ducem belli contra filios Ammon esse rogant principes populi, ipsique imperium tradunt. Ille obtemperavit, ac legatis ad regem filiorum Ammon missis, cum nihil suasisset, vovet se Deo immolaturum eum qui primus ipsi occurreret, si rediret ex bello : commisso prælio cum vicisset hostes, filiam suam immolat : ipsa enim prior occurrit illi. Rursus irritaverunt Deum filii Israel, et traditi sunt in manus alienigenarum. Tunc nascitur Sampson, et visa muliere in Thamnatha, ejus amore captus est, ipsamque uxorem ducere volebat. Parentes autem primo impediebant, quod illa alienigena esset : ut autem viderunt ipsum instantem, non ultra prohibuerunt.Cum abiret autem de illa colloquuturus, occurrit illi leo quem manibus suis occidit. Cum autem nuptiæ celebrandæ essent, rursum profectus, videt favum mellis in ore leonis, quem occiderat, et acceptum comedit, deditque parentibus et concivibus suis : atque ænigma proposuit ipsis dicens : *Ex ore comedentis egressus est cibus*, id est, ex ore leonis; *et ex austero pro amaritudine dulcedo* (*Jud.* 14. 14). Promisitque se daturum ei qui id interpretaretur triginta sindonas, et triginta stolas; sin non possent, sibi tantumdem darent. Ut autem illi hærebant, et explicationem non reperiebant, uxori ejus comminati sunt mortem, nisi ab illo explicationem ænigmatis edisceret; cum didicisset illa, ipsis annuntiavit : et cum illam explicationem dixissent, pignora acceperunt. Indignatus est Sampson. Pater autem sponsæ metuens, illam pronubo suo dedit[1] : id quod magis Sampsonem contristavit, et arreptis vulpibus trecentis, lampadibusque a tergo eorum accensis, emisit in campos alienigenarum : ut autem campestres eorum messes incendit, illi sponsæ domum cum ipsa sponsa et patre ejus combusserunt. Neque hoc facto sedavit iram Sampson, sed adhuc oppugnabat eos. Illi vero instructa contra Israelem acie, Sampsonem petebant; illum vero vinctum hostibus tradiderunt Israelitæ. Fractis ille vinculis, cum invenisset maxillam asini, mille cum illa viros occidit. Cumque siti affligeretur, precatus est Deum, et exivit aqua ex maxilla,et bibit. Inde venit ad meretricem mulierem in Gazam, ipsumque hostes circumdederunt : ille vero media nocte eductas urbis portas imponens humeris suis, abiit. Adamavit post hæc mulierem quamdam Samson Dalidam nomine (*a*), et accepit eam in uxorem. Huic promiserunt satrapæ alienigenarum mille et centum argenteos, si ab ipso ediscceret, quo pacto expugnatu facilis foret. Cum autem illa id ediscere conaretur, primo quidem illam decipiebat : demum, cum importune illa insisteret, veritatem ipsi enuntiavit, nempe se, si quis sibi capillos auferret, infirmum evasurum. Illa evocatis satrapis, cum illum ad somnum inducturn tonderi curasset, infirmum reddidit. Ipsum vero captum alienigenæ excæcarunt, et injecerunt in carcerem. Illi vero lætabantur, et eduxerunt eum ex carcere, *ut* ipsi illuderent. Sampson autem acerbe ingemiscens, cum Dominum rogasset ut sibi vires inderet, arreptis columnis domus iisque concussis, domum decussit in satrapas, in seipsum et in alium *populum multum*, pluresque tunc mortui sunt quam *ipse vivens occiderat*. Deinde bellum movent *qui ex tribu Dan erant*, Laïsamque capiunt, et ipsi *nomen* indiderunt : statueruntque ibi sculptile colendum. Vir Levita, cum concubina ejus irata abscessisset in domum patris sui, profectus est ut illam secum reduceret; cum accepta illa rediret, iterque ageret, divertit in Gabaa Benjamin, apud senem quemdam. Qui in Gabaa erant circumdantes domum, petebant hospitem, ut contumeliam ipsi inferrent. Senex paratus erat ipsis tradere filiam suam virginem. Illi accepta concubina, illuserunt ei per totam noctem. Appetente luce, illa dimissa abierunt. Illa vero ex inducta sibi molestia, cum ad domum, quo diverterat vir ejus, pervenisset, exspiravit. Ille egressus, cum mortuam invenisset, cadaver in duodecim partes divisit, misitque duodecim tribubus. Factum indigne tulerunt Israelitæ, et armati petebant eos qui mulieri contumeliam fecerant. Ut autem Benjamitæ illos tradere renuerunt, bellum moverunt. Et primo victi sunt, secundo similiter : in tertio autem congressu totam tribum Benjamin percusserunt, præter sexcentos, qui aufugerant. Cum autem periculum esset ne tota tribus periret (neque

[1] **Septuaginta.** ἐνὶ τῶν φίλων αὐτοῦ. Alius, cujus nomen scetur in Hexaplis nostris 15, 2, ἑνὶ τῶν συνεταίρων αὐτοῦ. ncertum an Chrysostomus in exemplari suo νυμφαγωγόν abuerit, ex aliquo interprete desumptum, num vero ipse pro συνεταίρῳ, scilicet ex numero triginta illorum, qui sponsalibus interfuerant, νυμφαγωγόν appellaverit.

(*a*) In textu Græco Coisliniani Cod. legitur, γυναικὸς τῆς Δαδαλινῆς ὁ ἐστιν Δαλιδάς. Nescio quid hæc vocabuli sit; videtur hic patriæ nomen apponi. Verum Samson Dalilam, sive Dalilam amabat, quæ in Alsorech, vel, ut Vulgata habet, in valle Sorech habitabat; nullaque hic observatur nominum affinitas.

Digitized by Google

τινα γυναῖκα Ἰαὴλ λεγομένην, ἥτει πιεῖν· ἡ δὲ γάλα ἔδωκεν αὐτῷ ἀντὶ ὕδατος. Ὡς δὲ ἐκοιμήθη πιών, πάσσαλον λαβοῦσα ἡ γυνὴ, διῆλασεν διὰ τοῦ κροτάφου αὐτοῦ. Καὶ οὕτως ἀπέθανε Σισάρα· καὶ ἐπελθὼν Βαρὰκ εἶδεν αὐτὸν τεθνηκότα. Τότε ἦσεν ᾠδὴν Δεβώρα ἐπινίκιον. Πάλιν παραδίδονται εἰς χεῖρας Μαδιὰμ οἱ Ἰσραηλῖται· συνεχῶς γὰρ παρώργιζον τὸν Θεόν. Τότε τῷ Γεδεὼν ὤφθη ἄγγελος, καὶ παιρώρμησεν εἰς πόλεμον. Εἶτα ὁ Κύριος κελεύει αὐτὸν θῦσαι τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἀνενεγκεῖν ὁλοκαύτωμα, καὶ τὸ θυσιαστήριον κατασκάψαι τοῦ Βάαλ. Ἐποίησεν οὕτως, καὶ ἀνήνεγκεν ὁλοκαύτωμα τῷ Θεῷ. Καὶ αἰτεῖ σημεῖον ὁ Γεδεὼν ὁ καὶ Ἱεροβαὰλ τὸ ἐπὶ τοῦ πόκου γενόμενον. Καὶ κελεύεται ἅπαν ἀποπέμψαι τὸ στρατόπεδον, τριακοσίους δὲ μόνον κατασχεῖν. Καὶ ἐποίησεν οὕτω, καὶ συμβαλὼν μετὰ λαμπάδων καὶ σαλπίγγων, εἷλε τοὺς πολεμίους. Τότε ἀνηρήθησαν Ὠρὴβ καὶ Ζὴβ οἱ ἄρχοντες Μαδιὰμ, καὶ Ζεβεὲ καὶ Σαλμανὰ οἱ βασιλεῖς. Ἀποθανὼν Γεδεὼν κατέλιπεν υἱοὺς ἑβδομήκοντα, καὶ ἀπὸ παλλακίδος ἕνα τὸν Ἀβιμέλεκ. Οὗτος τοὺς ἑβδομήκοντα ἀνελὼν, ἐκράτησε τὴν βασιλείαν· καὶ μετ' οὐ πολὺ δίκην ἔδωκε τῆς ἀδελφοκτονίας. Προσελθὼν γὰρ ἐν πολέμῳ τινὶ πόλει, κλάσματι μύλου ἐθλάσθη τὴν κεφαλὴν ὑπὸ γυναικὸς, καὶ ἀπέθανε. Μετὰ τὸν Ἀβιμέλεκ ἔκρινε Θωλὰ, μετὰ τὸν Θωλὰ Ἰαείρ. Καὶ παρώργισαν τὸν Θεὸν υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ παρεδόθησαν εἰς χεῖρας Ἀμμών. Τότε τὸν Ἰεφθάε, υἱὸν ὄντα γυναικὸς πόρνης, καὶ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἀπελαθέντα τῆς πατέρων οἰκίας, οἱ ἄρχοντες τοῦ λαοῦ ἀξιοῦσι στρατηγῆσαι τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἀμμών, καὶ διδόασιν αὐτῷ τὴν ἀρχήν. Ὁ δὲ πεισθεὶς, καὶ πρῶτον πρεσβευσάμενος πρὸς τὸν βασιλέα υἱῶν Ἀμμών, ὡς οὐκ ἔπεισθεν, εὐξάμενος τῷ Θεῷ θύσειν τὸν πρῶτον ἀπαντήσαντα αὐτῷ, εἰ ἐπανέλθοι ἐκ τοῦ πολέμου, συμβαλὼν τοῖς ἐχθροῖς καὶ νικήσας, θύει τὴν θυγατέρα αὐτοῦ· πρώτη γὰρ αὐτῷ ἀπήντησεν αὕτη. Πάλιν παρώργισαν τὸν Θεὸν οἱ Ἰσραηλῖται, καὶ παρεδόθησαν εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων. Τότε τίκτεται ὁ Σαμψὼν, καὶ ἰδὼν γυναῖκα ἐν Θαμναθᾶ, ἠράσθη αὐτῆς, καὶ λαβεῖν ἠθέλησε νόμῳ γάμου. Οἱ δὲ γονεῖς τὸ μὲν πρῶτον διεκώλυον διὰ τὸ ἀλλόφυλον εἶναι· ὡς δὲ εἶδον ἐπικείμενον, οὐκ ἠναντιώθησαν. Ἡνίκα δὲ ἀπῆλθε διαλεχθῆναι περὶ αὐτῆς, συνήντησεν αὐτῷ λέων, καὶ ἀνεῖλεν [342] αὐτὸν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Ἔπειδὲ ἔδει γενέσθαι τοὺς γάμους, πάλιν ἀπιὼν, ὁρᾷ κηρίον μέλιτος ἐν τῷ στόματι τοῦ λέοντος τοῦ ἀνῃρημένου ὑπ' αὐτοῦ, καὶ λαβὼν ἔφαγε, καὶ ἔδωκε καὶ τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς συμπολίταις αὐτοῦ· καὶ προέτεινεν αὐτοῖς πρόβλημα λέγων· *Ἐκ στόματος ἐσθίοντος ἐξῆλθε βρῶσις*[a], τουτέστιν, ἐκ τοῦ στόματος τοῦ λέοντος, *καὶ ἐκ σκληροῦ ἀντὶ τοῦ πικροῦ γλυκύ*. Καὶ ὑπέσχετο, εἰ ἐπιλύσειε, δώσειν αὐτοῖς τριάκοντα σινδόνας, καὶ τριάκοντα στολάς· εἰ δὲ μὴ δυνηθεῖεν, ἀπαιτήσειν αὐτοὺς τοσαῦτα. Ὡς δὲ διηπόρουν, καὶ οὐχ εὕρισκον, ἠπείλησαν τῇ γυναικὶ αὐτοῦ θάνατον, εἰ μὴ μάθοι παρ' αὐτοῦ τὸ αἴνιγμα· ἡ δὲ μαθοῦσα, ἀπήγγειλεν αὐτοῖς, καὶ εἰποῦσα ἔλαβον. Ὠργίσθη δὲ ὁ Σαμψών. Ὁ δὲ πατὴρ τῆς νύμφης δείσας, λαβὼν αὐτὴν ἔδωκε τῷ νυμφαγωγῷ αὐτοῦ· τοῦτο δὲ μᾶλλον αὐτὸν ἐλύπησεν, καὶ λαβὼν τριακοσίους ἀλώπεκας, καὶ λαμπάδας ὀπισθεν αὐτῶν ἐξάψας, ἀφῆκεν εἰς τὰ πεδία τῶν ἀλλοφύλων· ὡς δὲ ἐνεπύρισεν αὐτῶν τὰ σταχυοφόρα πεδία, ἐνέπρησαν ἐκεῖνοι τὴν οἰκίαν τῆς νύμφης μετ' αὐτῆς καὶ τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Οὐδὲ τούτου γενομένου ἐχάλασε τὴν ὀργὴν ὁ Σαμψὼν, ἀλλ' ἔτι ἐπολέμει αὐτοῖς. Οἱ δὲ παραταξάμενοι κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ, τὸν Σαμψὼν ἐζήτουν· δήσαντες αὐτὸν οἱ Ἰσραηλῖται παρέδωκαν τοῖς ἐχθροῖς. Ὁ δὲ τὰ δεσμὰ διαῤῥήξας, καὶ εὑρὼν σιαγόνα ὄνου, χιλίους ἀπέκτεινεν ἐν αὐτῇ. Καὶ διψήσας ηὔξατο τῷ Θεῷ, καὶ ἐξῆλθεν ὕδωρ ἐκ τῆς σιαγόνος, καὶ ἔπιεν. Ἦλθεν ἐκεῖθεν εἰς γυναῖκα πόρνην εἰς Γάζαν, καὶ περιεκύκλωσαν αὐτὸν οἱ ἐχθροί· ὁ δὲ κατὰ τὸ μεσονύκτιον λαβὼν τὰς πύλας τῆς πόλεως, καὶ θεὶς ἐπὶ τῶν ὤμων ἐξῆλθεν. Ἠράσθη μετὰ ταῦτα γυναικός τινος ὁ Σαμψὼν ὀνόματι Δαλιδᾶς, καὶ ἔλαβεν αὐτὴν εἰς γυναῖκα. Ταύτῃ δὲ ὑπέσχοντο οἱ σατράπαι τῶν ἀλλοφύλων χιλίους καὶ ἑκατὸν ἀργυρίους, εἰ μάθοι παρ' αὐτοῦ, πῶς ἂν εὐκαταγώνιστος γένοιτο. Ὡς δὲ ἐπειρᾶτο μαθεῖν, τὸ μὲν πρῶτον αὐτὴν ἠπάτα· τέλος δὲ, ὡς κατειργάσατο αὐτὸν, εἶπεν αὐτῇ τὴν ἀλήθειαν, ὅτι ἐάν τις αὐτοῦ περιέλοι τοὺς βοστρύχους, ἀσθενήσει. Ἡ δὲ καλέσασα τοὺς σατράπας, καὶ κοιμήσασα αὐτὸν, ἐποίησε ξυρισθῆναι, καὶ ἠσθένησε. Καὶ λαβόντες αὐτὸν οἱ ἀλλόφυλοι, ἐτύφλωσαν καὶ ἐνέβαλον εἰς τὸ δεσμωτήριον. Οἱ δὲ ηὐφραίνοντο, καὶ ἐξήγαγον αὐτὸν ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου, εἰς τὸ ἐμπαῖξαι αὐτῷ· ὁ δὲ πικρὸν στενάξας, καὶ τοῦ Κυρίου δεηθεὶς ὥστε ἐνισχῦσαι αὐτὸν, τῶν κιόνων λαβόμενος τοῦ οἴκου, καὶ διασαλεύσας, κατήνεγκε τὸν οἶκον ἐπὶ τοὺς σατράπας καὶ ἑαυτὸν καὶ ἕτερον λαὸν πολὺν, καὶ ἀπέθανον πλείους, ἢ ὅσοι ἀπέθανον ὑπ' αὐτοῦ ζῶντος. [343] Μετὰ ταῦτα ἐπιστρατεύουσιν οἱ ἐκ τῆς φυλῆς Δὰν, καὶ ἔλαβον τὴν Λαΐσὰν, καὶ ἐπωνόμασαν αὐτὴν, καὶ ἔστησαν ἐκεῖ γλυπτὸν λατρείαν. Ἀνὴρ Λευΐτης, ὀργισθείσης αὐτῷ τῆς παλλακῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπελθούσης εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτῆς, ἀπῆλθε καταλέξων αὐτὴν ἑαυτῷ· καὶ λαβὼν αὐτὴν ἐπανῆλθεν· ἐν δὲ τῇ ὁδῷ κατέλυσεν εἰς Γαβαὰ τὴν Βενιαμὶν παρά τινι πρεσβύτῃ. Οἱ δὲ ἐν τῇ Γαβαὰ περιστάντες τὴν οἰκίαν ἐκείνην, ἐζήτουν τὸν ξένον, ἵνα ἐξυβρίσωσιν εἰς αὐτόν. Ὁ πρεσβύτης ἕτοιμος ἦν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ δοῦναι αὐτοῖς τὴν παρθένον. Οἱ δὲ λαβόντες τὴν παλλακὴν, ἐνέπαιξαν αὐτῇ ὅλην τὴν νύκτα. Ὡς δὲ πρωῒ γέγονεν, ἀφέντες αὐτὴν ἀπῆλθον. Ἡ δὲ ὑπὸ τῆς ἐπηρείας, ἐλθοῦσα παρὰ τὴν οἰκίαν, ἔνθα κατήγετο ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐξέψυξεν. Ἐξελθὼν δὲ ἐκεῖνος, καὶ εὑρὼν αὐτὴν νεκρὰν, διεῖλεν εἰς δεκαδύο μέρη, καὶ ἔπεμψε ταῖς δώδεκα φυλαῖς. Χαλεπῶς δὲ ἤνεγκαν τὸ γεγονὸς, καὶ ἐξοπλισάμενοι ἦτουν τοὺς ἐνυβρίσαντας τὸ γύναιον. Ὡς δὲ οὐκ ἐδίδοσαν ἐκεῖνοι, συνεκρότησαν πόλεμον. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἡττήθησαν, καὶ δεύτερον, ἐν δὲ τῇ τρίτῃ συμβολῇ πᾶσαν τὴν φυλὴν Βενιαμὶν κατέκοψαν, πλὴν ἑξακοσίων τῶν διαφυγόντων. Ὡς δὲ ἐκινδύνευσεν ἡ φυλὴ τελέως ἀπολέσθαι (οὔτε γὰρ εἶχον οἵτοι γυναῖκας, καὶ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ὤμοσαν ἐξ αὐτῶν μὴ δώσειν αὐτοῖς), ἐλόντες τοὺς μὴ συστρατεύσαντας αὐτοῖς κατὰ τῶν Βενιαμιτῶν, τὰς ἐκείνων παρθένους ἔδωκαν αὐτοῖς τετρακοσίας· ὡς δὲ ἐνέλιπον ἔτι, ἑορτῆς τελουμένης, συν-

[a] Aliis jacet verbis ænigma in editione τῶν Ο'. Deinde καὶ ἐκ σκληροῦ, in editione τῶν Ο' et in Theodotione ἐξ ἰσχυροῦ et ἀπὸ ἰσχυροῦ legitur, *ex forti*. In Hebraico autem legitur עז. quod idem significat. Symmachus tamen Isaiæ 19, 4. עז. σκληρὸς convertit, ut etiam eo loco LXX: quamobrem suspicor hanc lectionem esse Symmachi, et in editionem τῶν Ο' eam scilicet, qua Clarom. tomus utebatur, irrepsisse.

Digitized by Google

[illegible] αὐτοὺς ἐξελθόντας ἁρπάσαι παρθένους, οὐκ εἰδότων τῶν γονέων.

Σύνοψις τῆς Ῥούθ.

Ἡ Νοεμμὶν, ἀποθανόντος αὐτῇ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τῶν υἱῶν, καὶ τοῦ λιμοῦ παυθέντος, δι' ὃν καὶ εἰς τὴν Μωαβῖτιν κατῴκησεν, ἔρχεται εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ ἡ μὲν μία αὐτῆς νύμφη ἐπείσθη μεῖναι ἐν τῇ Μωαβίτιδι· ἡ δὲ ἄλλη, ᾗ ὄνομα Ῥοὺθ, πολλὰ παρακληθεῖσα, ὥστε μεῖναι, οὐκ εἶξεν, ἀλλὰ συνηκολούθησε. Καὶ γαμεῖται τῷ Βοὸζ, ἀγχιστεύοντι τὴν Νοεμμὶν, καὶ τίκτει τὸν Ὠβὴδ, ὁ δὲ Ὠβὴδ τὸν Ἰεσσαὶ, ὁ δὲ Ἰεσσαὶ Δαυῒδ τὸν βασιλέα.

Σύνοψις τοῦ *Τετραβασιλείου*.

Ἐλκανᾶ γυναῖκας εἶχε δύο, ἀπὸ τῆς μιᾶς οὐκ εἶχε παῖδας. Ὡς δὲ ἀνῆλθε θῦσαι ἐν Σηλὼμ, προσεύχεται ἡ γυνὴ, καὶ τίκτει τὸν Σαμουὴλ, καὶ δίδωσιν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον Κυρίου ἀπογαλακτισθέντα, καθὼς ηὔξατο πρὶν ἢ συλλαβεῖν αὐτόν. Ἦν δὲ ἱερεὺς τότε ὁ Ἠλεί. Οἱ δὲ υἱοὶ Ἠλεὶ Ὀφνὶ καὶ Φινεὲς, λοιμοὶ καὶ μοχθηροὶ νέοι, μεταλαμβάνοντες ἐκ τῶν θυσιῶν, πρὶν ἢ προσενεχθῆναι Θεῷ. Ὁ δὲ Ἠλεὶ εὐλόγησε τὴν Ἄνναν, καὶ ἔτεκεν ἔτι τρεῖς υἱοὺς, καὶ δύο θυγατέρας, καὶ Σαμουὴλ ἐπεδίδου πρὸς ἀρετήν. Ὁ δὲ Ἠλεὶ ἀκούσας τῶν παίδων τὰ πλημμελήματα (καὶ γὰρ καὶ [illegible]), [344] ἐπετίμησε λόγῳ· οἱ δὲ οὐκ εἶξαν. Προφητεύεται τῷ Ἠλεὶ ὁ ὄλεθρος τῆς οἰκίας αὐτοῦ καὶ τῶν υἱῶν διὰ τὴν ἁμαρτίαν τῶν νέων. Δηλοῦται δὲ καὶ τῷ Σαμουὴλ ἡ ἀπαραίτητος ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπαγγέλλει καὶ αὐτὸς τῷ Ἠλεί. Συμβάλλουσιν οἱ ἀλλόφυλοι τῷ Ἰσραὴλ, καὶ τρέπουσιν αὐτὸν εἰς φυγὴν μετὰ τοῦ πταίσαι. Ὡς δὲ καὶ τὴν κιβωτὸν ἐξήγαγον οἱ υἱοὶ Ἠλεὶ, οὗτοι μὲν πίπτουσιν ἐν τῷ πολέμῳ μετὰ καὶ ἑτέρων πολλῶν, τὴν δὲ κιβωτὸν λαμβάνουσιν οἱ πολέμιοι. Ἦλθέ τις ταῦτα ἀπαγγέλλων τῷ Ἠλεί· ὁ δὲ καταπεσὼν ἐκ τοῦ δίφρου αὐτοῦ συνετρίβη καὶ ἀπέθανεν· ἀπέθανε δὲ καὶ ἡ τούτου νύμφη, ἤκουσα ταῦτα [illegible]. Εἰσήνεγκαν οἱ ἀλλόφυλοι τὴν κιβωτὸν εἰς τὸν οἶκον Δαγών· ὁ δὲ κατέπεσε δεύτερον, καὶ συνετρίβη. Ἐπλήγησαν δὲ καὶ οἱ ἄνδρες εἰς τὰς ἕδρας αὐτῶν. Ἦσαν δὲ οἱ Ἀζώτιοι οὗτοι, καὶ μῦς ἐξέζεσεν ἡ χώρα αὐτῶν. Ἀποστέλλουσι τὴν κιβωτὸν εἰς Γέθ· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἐπλήγησαν. Πέμπουσιν αὐτὴν εἰς Ἀσκάλωνα [a], κἀκεῖ γέγονε θάνατος. Συμβουλευθέντες δὲ ὑπὸ τῶν μάντεων αὐτῶν, ποιοῦσιν ἕδρας χρυσᾶς, καὶ μῦς χρυσοῦς, καὶ ἐπιθέντες αὐτοὺς ἁμάξῃ μετὰ τῆς κιβωτοῦ ὑπέζευξαν βόας, ὧν τὰ τέκνα ἀπέκλεισαν εἰς οἴκους. Αἱ δὲ ἀλόγως ἐπορεύθησαν εἰς Βεθσαμύς. Δέχονται αὐτὴν οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι, καὶ θύουσι τῷ Θεῷ, ὁρῶντες τῶν [illegible] τῶν ἀλλοφύλων. Ὡς δὲ οὐκ ἠσμένισαν [b], τουτέστιν, οὐ συνεχάρησαν οἱ υἱοὶ Ἰεχονίου, γίνεται πληγὴ μεγάλη ἐν τῷ λαῷ· καὶ φοβηθέντες οἱ ἐν Βεθσαμύς, ἀποστέλλουσιν ἐξ αὐτῶν τὴν κιβωτὸν εἰς τὸν οἶκον Ἀμιναδάβ. Τότε ἐπέστρεψαν πρὸς τὸν Θεὸν οἱ Ἰσραηλῖται, καὶ ἐπολέμησαν αὐτοὺς οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ ἡττήθησαν, τοῦ Σαμουὴλ εὐξαμένου ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ ἔλαβον παρ' αὐτῶν τὰς πόλεις. Ὡς εἶχον αὐτῶν. Ὡς δὲ ἐγήρασε Σαμουὴλ, οἱ δὲ υἱοὶ αὐτοῦ οὐκ ἐπορεύοντο ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, συναχθέντες οἱ Ἰουδαῖοι αἰτοῦσι βασιλέα. Ἠθύμησεν ἐπὶ τούτῳ ὁ Σαμουὴλ, καὶ φησὶν αὐτῷ ὁ Θεός· *Οὐ σὲ ἐξουδενήκασιν, ἀλλ' ἐμέ. Τοῦτο οὖν διαμαρτύρομαι αὐτοῖς, τὸ δικαίωμα τοῦ βασιλέως*· τουτέστιν, ὅσης ὀφείλει παρ' αὐτῶν τυγχάνειν θεραπείας διεμαρτύρατο ὁ Σαμουήλ· οἱ δὲ ἐπέκειντο αἰτοῦντες. Ἀπώλοντο [c] αἱ ὄνοι Κεὶς τοῦ πατρὸς Σαούλ· ἐκπέμπει αὐτὸν ὁ πατὴρ ἐπιζητήσοντα ταύτας. Ὡς δὲ οὐχ εὕρισκε, τοῦ ἀκολούθου αὐτῷ συμβουλεύσαντος, εἰσέρχεται πρὸς τὸν Σαμουὴλ ἐρωτῆσαι περὶ αὐτῶν. Γνωρίζει αὐτὸν ὁ Θεὸς τῷ Σαμουὴλ λέγων, ὅτι Τοῦτον χρῖσον βασιλέα. Προσῆλθεν ὁ Σαοὺλ ἐρωτῶν τὸν Σαμουὴλ, ποῦ εἴη ὁ βλέπων· οὕτω γὰρ ἐκάλουν τοὺς προφήτας. Ὁ δὲ ἔφη, αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀναγαγὼν αὐτὸν εἰς Βαμὰ (θυσία γὰρ ἦν τῷ λαῷ), καὶ ἑστιάσας, ὑπὸ τὴν ἕω κατελθὼν μετ' αὐτοῦ καταχέει αὐτοῦ τὸν φακὸν τοῦ ἐλαίου, καὶ καταφιλήσας αὐτὸν εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Ἄρξεις τοῦ λαοῦ, καὶ σημεῖά τινα δοὺς ἐξέπεμψεν αὐτὸν, καὶ προεφήτευσεν ὁ Σαούλ. [345] Ἐρωτᾷ τὸν Σαοὺλ ὁ οἰκεῖος αὐτοῦ, ποῦ ἀπῆλθεν· ὁ δὲ εἶπεν· Εἰς ἐπιζήτησιν τῶν ὄνων. Συνάγεται ὁ λαὸς εἰς Μασσηφά· χειροτονεῖται Σαούλ. Ἐπανίσταται ὁ Ἀμμανιτῶν βασιλεὺς τοῖς Γαλααδίταις· προσφεύγουσι πρὸς τὸν Σαούλ· ἐλθὼν συνεμάχησεν αὐτοῖς, καὶ εἷλε τοὺς πολεμίους κατὰ κράτος. Εὐφραίνονται ἐν Γαλγάλοις. Καὶ δημηγορεῖ πρὸς τὸν λαὸν ὁ Σαμουήλ. Τότε λέγει· *Μόσχον τινὸς εἴληφα, ἢ ὄνον τινὸς εἴληφα*; Παραγγείλας δὲ αὐτοῖς ὑπακούειν τῷ Θεῷ, εὔχεται, καὶ ὑετὸς ἐν ἡμέρᾳ θερισμοῦ γίνεται. Ἐφοβήθη ὁ λαὸς, καὶ ὡμολόγησαν ἡμαρτηκέναι αἰτήσαντες βασιλέα. Ὁ δὲ Σαμουὴλ πάλιν παραινεῖ ὥστε ἀκολουθεῖν τοῖς τοῦ Θεοῦ προστάγμασι. Κινεῖ τοὺς ἀλλοφύλους ὁ Σαούλ. Οἱ δὲ παροξυνθέντες ἐπιστρατεύουσι μετὰ πλείονος δυνάμεως. Φεύγουσιν οἱ Ἰσραηλῖται, καταλιμπάνεται μόνος ὁ Σαούλ. Ἀναφέρει ὁλοκαύτωμα τῷ Θεῷ, μὴ περιμείνας τὸν Σαμουὴλ, περιμεῖναι δὲ αὐτοῦ παραγγείλαντος. Ἔρχεται ὁ Σαμουὴλ, δυσχεράνας πρὸς τὸ γεγονὸς, ἀπειλεῖ αὐτῷ κατάλυσιν τῆς βασιλείας αὐτοῦ· εἰς γὰρ ἕτερον αὐτὴν μετατεθῆναι· τὸν Δαυῒδ ἔφη. Καθημένου τοῦ Σαοὺλ ἐν τῷ βουνῷ, καὶ ἑξακοσίων μετ' αὐτοῦ, λάθρα Ἰωνάθαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ μετὰ τοῦ ἰδίου παιδὸς ἐπελθὼν τοῖς ἐχθροῖς, ἀναιρεῖ τινας. Ἰδὼν δὲ ἐπιτρέχει ὁ Σαοὺλ, καὶ τεταραγμένους εὑρὼν, νικᾷ κατὰ κράτος, καὶ ὥρκισε μηδένα τροφῆς γεύσασθαι ἕως ἑσπέρας. Ὁ Ἰωνάθαν οὐκ ἀκούσας ἐγεύσατο μέλιτος. Προσέρχεται ὁ Σαοὺλ ἐρωτῆσαι τὸν Θεὸν, εἰ δεῖ ἐπιδιῶξαι ὀπίσω τῶν ἐχθρῶν. Οὐκ ἀποκρίνεται αὐτῷ ὁ Θεός. Συνίησιν ἁμάρτημα γεγενῆσθαι ἐν τῷ λαῷ. Ὡς δὲ ἀνεδείχθη Ἰωνάθαν, [illegible] ἦν αὐτὸν ἀνελεῖν. Ὁ δὲ λαὸς ἐξείλετο αὐτὸν τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Παραγγέλλει ὁ Σαμουὴλ τῷ Σαοὺλ, ὥστε καταπολεμηθῆναι τὸν Ἀμαλὴκ, καὶ ἀναθεματίσαι πάντα, καὶ μηδενὸς φείσασθαι. Ὁ δὲ παρήκουσε, καὶ περιεποιήσατο τὸν Ἀγὰγ τὸν βασιλέα αὐτῶν, καὶ ποίμνια, καὶ βουκόλια. Ἰδὼν εἶδεν ὁ Σαμουὴλ ὠργίσθη, καὶ φησίν· *Οὐ θέλει Κύριος ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίας, ὡς τὸ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς αὐτοῦ*·

[a] In Cod. [illegible] hic [illegible] graphice positum fuit [illegible].

[b] Illa voce utuntur LXX interpretes, quam probe explicat Chrysostomus per συνεχάρησαν, congratulati sunt, vel non gavisi sunt.

[c] Ἀπώλοντο, sic in textu τῶν O', id est, aberrabant, dispersae erant.

enim illi mulieres habebant, filiique Israel juraverant se filias suas non ipsis in uxores daturos esse), occisis illis qui cum ipsis bellum non gesserant contra Benjamitas, illorum filias virgines quadringentas ipsis dederunt : cum autem residui essent qui non haberent uxores, dum festum celebraretur, permiserunt eis ut virgines raperent, insciis parentibus.

SYNOPSIS LIBRI RUTH.

Noemmin, viro suo filiisque mortuis, cessante fame, ob quam in Moabitidem transmigraverat, venit in Judæam, ejusque altera nurus, ipsa suadente, mansit in Moabitide; altera vero, cui nomen Ruth, ipsi multis hortanti ut maneret, non obtemperavit, sed sequuta est illam. Nupsitque Boozo, qui affinis erat Noemmin, et peperit Obed, Obed autem Jessæ, Jessæ David regem.

SYNOPSIS QUATUOR LIBRORUM REGNORUM.

Elcana uxores habens duas, ex altera non susceperat liberos. Ut autem ascendit sacrificatum in Selom, precatur illa mulier, et parit Samuelem, ipsumque dedit ad domum Domini perpetuo, ut voverat antequam illum conciperet. Tunc autem sacerdos erat Eli. Filii autem Eli, Ophni et Phinees, scelerati et improbi juvenes erant, qui de victimis partes sumebant antequam offerrentur Deo. Eli autem benedixit Annam, quæ tres adhuc filios habuit, et duas filias, Samuelque in virtute proficiebat. Eli porro auditis filiorum facinoribus (mœchabantur enim), increpavit eos verbo; illi vero non obtemperarunt. Prædicitur Eli pernicies domus suæ et filiorum ob peccatum juvenum. Samueli quoque denuntiatur inexpiabilis ira Dei; id ipsi Samuel denuntiat. Pugnant alienigenæ cum Israele, quem cæsum in fugam vertunt. Ut autem arcam eduxerunt filii Eli, ipsi cadunt in bello cum aliis multis, arcam vero capiunt hostes. Venit quispiam qui hæc renuntiaret Eli; ille vero ex sella delapsus attritus est et obiit : mortua quoque est ejus nurus cum hæc audivit. Intulerunt alienigenæ arcam in domum Dagonis, qui delapsus est bis et confractus fuit. Percussi sunt etiam viri in podicibus. Ili porro erant Azotii, et mures protulit illorum ager. Mittunt arcam in Geth; hi quoque plagis affecti sunt. Mittunt quoque illam Ascalonem : et illic quoque mors grassatur. Consulentibus autem illorum vatibus, podices aureos, muresque aureos conflant, et plaustro impositos cum arca, vaccas jugant, quarum vitulos in domuncula concludunt. Illæ vero recta via processerunt in Bethsamys. Excipiunt illam viri illius loci, et Deo sacrificant, videntibus alienigenarum satrapis. Cum vero non placide exciperent, id est, non una lætarentur filii Jechoniæ, plaga magna populum invadit (*a*) : ac metuentes ii, qui Bethsamyn incolebant, mittunt arcam in domum Aminadab. Tunc conversi sunt ad Deum Israelitæ, et alienigenas sibi bellum inferentes profligant, Samuele pro ipsis orante, et ceperunt urbes, quas sibi abstulerant. Cum vero consenuisset Samuel, filiique ejus non ambularent in via ipsius, congregati Judæi regem petunt. Dolore hac de re affectus est Samuel, aitque illi Deus : *Non te contempserunt, sed me. Hoc itaque testificor ipsis, jus regis* (1. *Reg.* 8. 7. 9) : id est, quantum ab ipsis ministerium accipere rex debeat. Samuel testificatus est : illi vero petentes instabant. Deperditæ erant asinæ Kis patris Saül : misit illum pater, qui illas perquireret. Cum autem non inveniret, consulente famulo suo adit Samuelem, sciscitaturus de re illa. Ipsum indicat Deus Samueli dicens : Hunc hunge regem. Accessit Saül Samuelem interrogans, ubi esset videns; sic enim prophetas vocabant. Ille vero respondit, se ipsum esse, et adductum illum in Bama, ubi sacrificium apud populum erat, convivio excepit, et illucescente aurora, quando cum illo descendebat, effudit in illum lenticulam olei, ipsumque osculans sic effatus est : Imperabis populo, et signis quibusdam datis, emisit illum, et prophetavit Saül. Interrogat Saülem ejus propinquus [1], quonam abiisset; qui respondit, Ad perquisitionem asinarum. Congregatur populus in Massepha : rex constituitur Saül. Bellum movet rex Ammanitarum contra Galaaditas : illi legatos mittunt ad Saül : qui motis castris prælium cum illis commisit, et hostes omnino profligavit. Convivium celebrant in Galgalis. Concionatur populo Samuel. Tunc dixit : *An vitulum cujuspiam, an asinum cujuspiam accepi* (1. *Reg.* 12. 3)? Hortatus illos ut Deo obsequerentur, precatur, et pluvia in die messis delabitur. Timuit populus, confessusque est se peccasse petendo regem. Samuel autem rursus hortatur, ut Dei præcepta sequantur. Alienigenas cædit Saül. Illi autem indignati, bellum redintegrant cum majoribus copiis. Fugiunt Israelitæ, solus relinquitur Saül. Offert holocaustum Deo non exspectato Samuele, qui ut se exspectaret præceperat. Venit Samuel, indigne fert id quod gestum erat, minatur ipsi regni dissolutionem; in alterum quippe transferendum esse; Davidem dicebat. Cum sederet Saül in colle cum sexcentis viris, clam Jonathan filius ejus cum famulo suo irruens in hostes, quosdam occidit. Id cum videret Saül, jam turbatos adortus vincit, et cum juramento edixit ne quispiam usque ad vesperam aliquid gustaret. Jonathan cum id non audisset, de melle gustavit. Accedit Saül interrogaturus Deum num oporteret hostes insequi. Non respondet ipsi Deus. Intellexitque ille peccatum in populo factum esse. Ut autem deprehensus est Jonathan, paratus erat ad occidendum illum. Sed populus exemit eum de manibus ejus. Præcipit Samuel Saüli, ut debellet Amalecitas, omnia perdat, et nemini parcat. Ille vero non paruit, servavitque Agag regem eorum, et greges, et armenta. Veniens Samuel vidit, iratus est, et ait : *Non tam vult Deus holocausta et sacrificia, quam ut audiatur vox ejus : ecce enim obedientia melior est quam victima* (1. *Reg.* 15. 22).

(*a*) Quæ dicuntur de filiis Jechoniæ, non sunt in Hebraico textu; sed hæc plaga Bethsamitas spectat, qui sacrificia quidem et victimas obtulerunt; sed percussi tamen sunt, *eo quod vidissent arcam Domini.*

[1] Vox Hebraica est דד, quam Aquila ἀνεψιὸς vertit, id est, *patruus*, ut habet etiam Vulgata. Josephus habet, θεῖος, *patruus*, aut *avunculus*.

Digitized by Google

minatur etiam tunc auferendum ab illo esse regnum. Saül autem vim inferebat ipsi ut secum veniret. Ille vero noluit. Demum vi coactus ascendit. Posteaque ipse Samuel, cum jussisset adduci ad ipsum Agag, suis manibus ipsum occidit. Ex illo autem tempore non vidit Saülem usque ad diem mortis ejus, sed lugebat ipsum. Deinde mittitur Samuel a Deo, ut inungeret Davidem, et cum venisset, inunxit. Tunc corripuit Saülem spiritus malus, et adducunt ei Davidem, qui psalleret, et sedaret spiritum malum. Ut autem bellum intulit Goliath, cum omnes metu perculsi essent, mittitur David visitatum fratres suos: utque venit ad castra, percontatur quid muneris futurum sit ei qui occidisset hunc alienigenam. Illi vero dicebant, Filia regis dabitur ei in uxorem. Adiit ille Saülem, se interfecturum illum pollicitus est. Ille vero non credebat. Demum dimisit armis nudatum, eo quod non posset arma gestare. David emisso lapide in frontem ejus, prostravit ipsum, et ipsius gladio caput ejus amputans, splendidus ex prælio rediit. Illo conspecto Jonathan animo ipsi colligatus est: admodumque illum diligebat, donaque ipsi obtulit. Saül vero invidebat ei, eo quod choreas agitantes puellæ dixissent: *Percussit Saül in millibus, et David in decem millibus* (1. *Reg.* 18. 7). Extulit Saül hastam contra Davidem ut occideret eum (*a*): ille vero aufugit. Cum autem David clarus omnibusque probatus esset, magis mordebatur Saül; cumque ipsum perdere vellet, pollicitus est ei filiam suam, si ex hostibus centum occideret: cum autem occidisset, gener regis efficitur (*b*). Alioque instante bello, rursum præclare se gessit: Saül vero multo magis exasperabatur in illum, dicitque filio suo Jonathan, se illum interficere velle. Ille vero Davidi rem aperuit, præcepitque ut lateret. Ubi vero patrem placaverat, Davidem ad ipsum adducit. Bello autem rursus instante, strenue se gessit David, rursumque a Saüle aufugit volente eum lancea confodere. Uxoris consilio illinc aufugit. Mittit Saül qui illum comprehenderent; respondet illa ægrotum esse. Saül illum aufugisse gnarus, filiam redarguit: atque cum comperisset ubinam esset David, mittit qui illum captum adducerent. Cum autem ii qui missi fuerant non redirent, sed manentes prophetarent, ipse quoque abiit. Ad Jonathan adiit David, et renuntiat ei Saülem suam machinari necem. Quod si velis, inquit, in crastina die ediscere, tempore prandii abero. Si pater tuus absentiæ causam petat, dic me, cum sacrificium esset in urbe, abeundi licentiam petiisse. Id si ille placide tulerit, nihil mali suspicor: sin ægre tulerit, planum est mihi ultionem et insidias parari. Hoc facit Jonathan; Saül autem usque adeo iratus est, ut conatus sit filium suum occidere. Ille vero de mensa resiliens, in campum exivit, et sagittas emisit; erat enim hoc constitutum signum: et accurrens post servum suum, dum David eo in loco latebat, ait: Cito propera, ne cunctetis, quia sagitta illic est procul a te. Intellexit David quid hæc significarent, et cum servus recessisset, ruit in amplexum Jonathan et flevit: ille vero fugere jussit et pactorum recordari. Hæc porro erant ne umquam misericordiam amoveret ex domo Jonathan, sive viventis, sive mortui. Venit David ad Abimelec sacerdotem. Tunc panes propositionis comedit: accepit quoque gladium Goliathi, dicens se a rege aliquo missum cum diligentia. Et venit inde ad Anchus, deinde in Odolam [1], et commendat regi Moab domum suam. Cum autem Saül conquereretur apud servos suos, quod nemo ejus vicem doleret, nec Davidem sibi traderet, Doec Idumæus, qui præsens erat quando David ad sacerdotem venit, annuntiavit illi quod factum erat. Ille accitis sacerdotibus, cum ii qui præsentes erant nollent illos occidere, Doëcum id jubet, qui occidit trecentos quinquaginta viros portantes Ephud, et Noba eorum urbem delevit. Hæc David renuntiavit unus ex filiis sacerdotis, qui carnificinam evaserat. Ille vero dolens, superstitem illum apud se servavit, et Cilam oppugnatam liberavit. Cum audisset autem Saülem ad se venire, exiit inde in desertum Ziph. Quod cum audiisset Saül, ad illum perrexit. Dum autem illum insequeretur, audito hostium incursu, recedit. Deinde cum ex hostibus rediisset, illum denuo perquirebat, et ingressus est in speluncam, in qua David sedebat, et cum illo viri interius positi. Cumque omnes hortarentur *eum ut occideret* Saülem, non obtemperavit, *neque volentibus id* concessit. Ut autem exivit ille ex spelunca, hic etiam sequutus est, et clamans ad illum, ipsius nequitiam et justitiam suam Saülem docuit. Ille vero lacrymatus est. Tunc mortuus est Samuel. Mittit qui a Nabale dona peterent pro custodia qua servaverat greges ipsius. Ille vero non modo non dedit, sed etiam contumelia ipsum affecit per legatos suos. Ille armatus incedebat ut perderet eum. Hæc didicit Abigaia uxor illius, et acceptis muneribus occurrit Davidi, multaque precata, impetum ejus cohibuit. Mortuoque Nabale, Abigaia ejus uxor efficitur. Cum audiisset Saül, quo in loco esset David, venit rursus ad eum. Dormiente autem Saüle cum toto exercitu suo, advenit David cum Abessa: cumque hic juberet confodere inimicum, non cessit ille, sed accepto scypho qui ad caput ejus erat, et hasta, longius processit, et clamans excitavit ejus ducem, et de socordia incusabat, quod non custodiret regem. Ostenditque hastam et scyphum, et incusat Saülem, quod eum qui se nihil læserat insequeretur. Tunc fugit David ad regem Anchus: neque enim tutum esse putabat versari prope Saülem. Accipit David ab Anchus Seccelac: et incursus faciebat in hostes, accipiebatque pecunias et oves multas. Tunc congregantur alienigenæ contra Israelem, et Saül interrogat engastrimytham. Rever-

(*a*) Hæc de hasta in Davidem a Saüle immissa non habentur hoc loco in Editione LXX vulgata; sed haud dubie in exemplari Chrysostomi ex Editione LXX hexaplari adjuncta fuerant, ut alia multa.

(*b*) Hæc, *alioque instante bello, præclare se gessit* (καὶ πολέμου συστάντος ἑτέρου, πάλιν εὐδοκιμεῖ), omissa sunt in Ed. LXX vulg., sed in hexaplari legebantur.

[1] Alii, *Odallam*.

Digitized by Google

Ἰδοὺ γὰρ ἀκοὴ ἀγαθὸν ὑπὲρ θυσίαν [a]. Ἀπειλεῖ καὶ τότε αὐτῷ τὴν ἐξαίρεσιν τῆς βασιλείας. Ὁ δὲ Σαοὺλ παρεδιάζετο αὐτὸν συναπελθεῖν αὐτῷ. Ὁ δὲ οὐκ ἐθέλησεν. Ὕστερον δὲ βιασθεὶς ἀνῆλθε. Καὶ μετὰ ταῦτα αὐτὸς ὁ Σαμουὴλ κελεύσας προσενεχθῆναι αὐτῷ τὸν Ἀγάγ, ἀνεῖλεν αὐτὸν ταῖς ἑαυτοῦ χερσί. Καὶ ἔκτοτε οὐκ εἶδε τὸν Σαοὺλ ἕως τῆς ἡμέρας τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπένθει αὐτόν. Εἶτα ἀποστέλλεται Σαμουὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χρῖσαι τὸν Δαυΐδ, καὶ ἐλθὼν ἔχρισε. Τότε συνέσχε πνεῦμα πονηρὸν τὸν Σαοὺλ, καὶ εἰσάγουσιν αὐτῷ τὸν Δαυΐδ, ὥστε ψάλλειν, καὶ καταπαύειν τὸ πνεῦμα τὸ πονηρόν. Ὡς δὲ ἐπεστράτευσεν ὁ Γολιὰθ, καὶ πάντες ἐξέστησαν, πέμπεται Δαυΐδ ἐπισκεψόμενος τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ. Καὶ ἐπειδὴ ἦλθεν εἰς τὸ στρατόπεδον, ἐρωτᾷ τί ἔσται τῷ ἀποκτείνοντι τὸν ἀλλόφυλον τοῦτον. Οἱ δὲ εἶπον· Ἡ θυγάτηρ τοῦ βασιλέως δοθήσεται αὐτῷ γυνή. Εἰσῆλθε πρὸς τὸν Σαοὺλ, [346] ὑπέσχετο ἀναιρήσειν. Ὁ δὲ διηπίστει. Τέλος ἐξέπεμψε γυμνὸν ὅπλων, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι βαστάζειν τὰ ὅπλα. Ὁ δὲ λίθον ἀκοντίσας κατὰ τοῦ μετώπου, κατήνεγκεν αὐτὸν, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀποτεμὼν τῇ ἐκείνου ῥομφαίᾳ, ἐπανῆλθε λαμπρῶς ἀπὸ τοῦ πολέμου. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὁ Ἰωνάθαν, συνεδέθη τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, καὶ λίαν αὐτὸν ἠγάπησε, καὶ δῶρα ἔδωκεν. Ὁ δὲ Σαοὺλ διεφθονεῖτο αὐτῷ, ἐπειδὴ αἱ χορεύουσαι εἶπον· *Ἐπάταξε Σαοὺλ ἐν χιλιάσι, καὶ Δαυΐδ ἐν μυριάσιν.* Ἐπῆρε τὸ δόρυ Σαοὺλ κατὰ τοῦ Δαυΐδ, ὥστε ἀνελεῖν αὐτόν· ὁ δὲ ἐξέφυγεν. Ὡς δὲ ηὐδοκίμει παρὰ πᾶσιν ὁ Δαυΐδ, μᾶλλον ἐδάκνετο ὁ Σαούλ· καὶ βουλόμενος αὐτὸν ἀπολέσαι, ὑπισχνεῖτο τὴν θυγατέρα αὐτοῦ δώσειν αὐτῷ, εἰ ἀνέλοι ἄνδρας ἑκατὸν τῶν ἐχθρῶν· ὡς δὲ ἀνεῖλε, γίνεται γαμβρὸς τοῦ βασιλέως. Καὶ πολέμου συστάντος ἑτέρου, πάλιν εὐδοκιμεῖ· ὁ δὲ μᾶλλον ἠγριαίνετο κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐκλαλεῖ τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ἰωνάθαν, ὅτι ἀνελεῖν αὐτὸν βούλοιτο. Ὁ δὲ ἀπήγγειλε τῷ Δαυΐδ, καὶ κελεύει κρύπτεσθαι. Ὡς δὲ ἐξημυενίσατο τὸν πατέρα, εἰσάγει τὸν Δαυΐδ πρὸς αὐτόν. Πολέμου τε πάλιν ἐπιστάντος, ἀριστεύει ὁ Δαυΐδ, καὶ πάλιν ἐκφεύγει τὸν Σαοὺλ βουλόμενον αὐτὸν πατάξαι τῷ δόρατι. Συμβουλευσάσης αὐτῷ τῆς γυναικὸς, ἀπέδρα ἐκεῖθεν. Πέμπει ὁ Σαοὺλ λαβεῖν αὐτὸν, ἡ δὲ ἔφη αὐτὸν ἀῤῥωστεῖν. Ὡς δὲ ἔγνω ὁ Σαοὺλ ὅτι ἔφυγεν, ἐγκαλέσας τῇ θυγατρὶ, καὶ μαθὼν ὅπου ἦν ὁ Δαυΐδ, ἀποστέλλει ληψόμενος αὐτὸν ἐκεῖθεν. Ὡς δὲ οἱ πεμπόμενοι οὐχ ὑπέστρεφον, ἀλλὰ μένοντες προεφήτευον, ἀπῆλθεν αὐτός. Ἔρχεται πρὸς τὸν Ἰωνάθαν ὁ Δαυΐδ· ἀπαγγέλλει αὐτῷ, ὅτι φονᾷ [b] κατ' αὐτοῦ ὁ Σαούλ. Καὶ εἰ βούλει σαφέστερον αὔριον μαθεῖν, κατὰ τὸν τοῦ ἀρίστου καιρὸν ἀπολειφθήσομαι. Εἶτα ἐὰν ἔρηται ὁ πατήρ σου τὴν αἰτίαν, εἰπὲ, ὅτι θυσίας οὔσης ἐν τῇ πόλει, ᾔτησεν ἀπελθεῖν. Ἐὰν μὲν οὖν πράως ἐνέγκῃ, οὐδὲν ὑποπτεύω δεινόν· ἐὰν δὲ δυσχεράνῃ, πρόδηλος ἡ κατ' ἐμοῦ δίκη καὶ ἐπιβουλή. Ποιεῖ ταῦτα ὁ Ἰωνάθαν· ὁ δὲ Σαοὺλ οὕτως ὠργίσθη, ὥστε καὶ ἐπιχειρῆσαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀνελεῖν. Ὁ δὲ ἀναπηδήσας ἐκ τῆς τραπέζης, ἐξῆλθε εἰς τὸ πεδίον, καὶ ῥίπτει τὰς σχίζας· ἦν γὰρ καὶ τοῦτο σύνθημα· καὶ ἐπιδραμὼν ὄπισθεν τῷ παιδὶ αὐτοῦ, κρυπτομένου ἐκεῖ που τοῦ Δαυΐδ, φησί· Ταχύνας πορεύου, καὶ μὴ στῇς, ὅτι ἐκεῖ ἡ σχίζα ἀπὸ σοῦ καὶ ἐπέκεινα. Συνῆκεν ὁ Δαυΐδ τί ἐβούλετο τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ τοῦ παιδὸς ἀναχωρήσαντος, ἐπιπίπτει τῷ Ἰωνάθαν καὶ κλαίει· ὁ δὲ κελεύει φυγεῖν καὶ μεμνῆσθαι τῶν συνθηκῶν. Αὗται δὲ ἦσαν, μηδέποτε ἐξᾶραι ἔλεον ἐκ τοῦ οἴκου Ἰωνάθαν, μήτε ζῶντος, μήτε θανόντος αὐτοῦ. Ἔρχεται πρὸς τὸν ἱερέα τὸν Ἀβιμέλεχ ὁ Δαυΐδ. Τότε τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγε· ἔλαβε δὲ καὶ τὴν ῥομφαίαν Γολιὰθ, φήσας ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἀπεστάλθαι που κατὰ σπουδήν. Καὶ ἔρχεται ἐκεῖθεν πρὸς Ἀγχοῦς, [347] εἶτα εἰς Ὀδολὰμ, καὶ παρατίθεται τῷ βασιλεῖ Μωὰβ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἐδυσχέραινεν ὁ Σαοὺλ πρὸς τοὺς αὐτοῦ παῖδας, ὅτι μηδεὶς αὐτῷ συμπονεῖ, μηδὲ παραδίδωσι τὸν Δαυΐδ, Δωὴκ Ἰδουμαῖος (ἔτυχε γὰρ τότε ἐκεῖ, ὅτε Δαυΐδ πρὸς τὸν ἱερέα ἦλθεν), ἀπήγγειλεν αὐτῷ τὸ γεγονός. Ὁ δὲ μεταπεμψάμενος τοὺς ἱερεῖς, καὶ τῶν παρεστηκότων οὐ βουλομένων αὐτοὺς ἀνελεῖν, κελεύει τῷ Δωὴκ. Ὁ δὲ ἀνεῖλε τριακοσίους πεντήκοντα ἄνδρας αἴροντας ἐφοὺδ, καὶ τὴν Νοβὰ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐξωλόθρευσεν. Ἀπαγγέλλει ταῦτα τῷ Δαυΐδ εἷς τῶν τοῦ ἱερέως υἱῶν διασωθείς. Ὁ δὲ ἀλγήσας εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ τὸν διασωθέντα, καὶ τὴν Κίλα πολεμουμένην ἔσωσεν. Ἀκούσας τε, ὅτι ὁ Σαοὺλ ἔρχεται ἐπ' αὐτὸν, ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν εἰς τὴν ἔρημον Ζίφ. Ὡς δὲ ἤκουσεν ὁ Σαοὺλ, ἔρχεται ἐπ' αὐτόν. Ἀπαγγελθείσης δὲ ἐφόδου πολεμίων μεταξὺ διώκειν αὐτὸν, ἀναχωρεῖ. Εἶτα ἐπανελθὼν ἐκ τῶν πολεμίων, πάλιν αὐτὸν ἐπεζήτει, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ σπήλαιον, ἔνθα Δαυΐδ ἐκάθητο, καὶ μετ' αὐτοῦ ἄνδρες ἐσώτεροι. Καὶ πάντων παρακελευομένων ἀνελεῖν τὸν Σαοὺλ, οὐκ ἐπείσθη, οὔτε τοῖς βουλομένοις συνεχώρησεν. Ὡς δὲ ἐξῆλθεν ἐκεῖνος ἐκ τοῦ σπηλαίου, ἐπηκολούθησε καὶ οὗτος, καὶ βοήσας πρὸς αὐτὸν, τήν τε ἐκείνου κακίαν καὶ τὴν αὐτοῦ δικαιοσύνην ἐδίδασκε τὸν Σαούλ. Ὁ δὲ ἐδάκρυσε. Τότε ἀπέθανε Σαμουὴλ. Πέμπει, δῶρα τὸν Νάβαλ αἰτῶν, ἀντὶ τῆς φυλακῆς ἧς ἐφύλαξεν αὐτοῦ τὰ ποίμνια. Ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ καὶ ὕβρισεν αὐτὸν διὰ τῶν ἀπεσταλμένων. Ἐξοπλισάμενος δὲ ἀνῄει ὥστε ἀπολέσαι αὐτόν. Ἔμαθε ταῦτα ἡ Ἀβιγαία ἡ τούτου γυνὴ, καὶ λαβοῦσα δῶρα ἀπήντησε τῷ Δαυΐδ. καὶ πολλὰ δεηθεῖσα, ἐπέσχεν αὐτὸν τῆς ὁρμῆς. Καὶ ἀποθανόντος τοῦ Νάβαλ, γίνεται αὐτῷ γυνή. Ἀκούσας ὁ Σαοὺλ, ἔνθα ἦν ὁ Δαυΐδ, ἔρχεται πάλιν ἐπ' αὐτόν. Ὡς δὲ καὶ ἐκαθεύδησε μετὰ τῆς στρατιᾶς ἁπάσης, ἐφίσταται ὁ Δαυΐδ μετὰ Ἀβεσσᾶ· καὶ κελεύοντος ἐκείνου παίειν τὸν ἐχθρὸν, οὐκ εἶξεν, ἀλλὰ τὸν πρὸς κεφαλῆς κείμενον φακὸν λαβὼν καὶ δόρυ, ἀπῆλθεν ἕως πορῥωτάτω, καὶ βοήσας διήγειρέ τε αὐτοῦ τὸν στρατηγὸν, καὶ ἐνεκάλει ῥᾳθυμίαν, ὅτι μὴ φυλάττει τὸν βασιλέα. Ἐπιδεικνύει τό τε δόρυ καὶ τὸν φακὸν, καὶ ἐγκαλεῖ τῷ Σαοὺλ, ὅτι τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα καταδιώκει. Τότε φεύγει πρὸς Ἀγχοῦς ὁ Δαυΐδ· οὐ γὰρ ἀσφαλὲς ἡγεῖτο εἶναι πλησίον διατρίβειν τοῦ Σαοὺλ. Λαμβάνει ὁ Δαυΐδ παρὰ τοῦ Ἀγχοῦς τὴν Σεκελάχ· καὶ ἐπετίθετο τοῖς πολεμίοις, καὶ ἐλάμβανε χρήματα καὶ πρόβατα πολλά. Τότε συναθροίζονται οἱ ἀλλόφυλοι κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ Σαοὺλ ἐρωτᾷ τὴν ἐγγαστρίμυθον. Ἀποστρατεύει ὁ Δαυΐδ ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου (οὐ γὰρ εἴασαν αὐτὸν οἱ σατράπαι τῶν ἀλλο-

[a] Ἀγαθὸν ὑπὲρ θυσίαν, *bonum p'us quam sacrificium*, fortasse melius, quam in edit. Romana, ubi legitur Ἰδοὺ ἀκοὴ ὑπὲρ θυσίαν ἀγαθήν, *Ecce obedientia supra hostiam bonam*, aut *supra sacrificium bonum*.

[b] Φονᾷ est *alicujus mortem machinari*.

Digitized by Google

φύλων συνεξελθεῖν, ὑποπτεύοντες αὐτὸν προδιδόναι τὸ στρατόπεδον), εὑρίσκει τὴν Σεκελὰκ ἐμπεπρησμένην, καὶ τὰς γυναῖκας οὐδαμοῦ· ἀπῆχθησαν γὰρ αἰχμάλωτοι. Ἐρόμενος δὲ τὸν Θεὸν, εἰ δέοι καταδιῶξαι, εἰπόντος ὅτι δέοι, κατεδίωξε. Καὶ μαθὼν παρὰ παιδίου Αἰγυπτίου, ποῦ στρατοπεδεύονται, [348] ἐπιπεσὼν ῥᾳθυμοῦσιν, ἐπάταξεν αὐτοὺς, καὶ τὰ σκῦλα ἔλαβε, καὶ διένειμεν ἐξ ἴσης τοῖς τε πολεμήσασι καὶ τοῖς ἀπομείνασιν ἐπὶ τῶν σκευῶν. Ὡς δὲ ὁ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ γέγονε πόλεμος τῶν ἀλλοφύλων, πίπτει Σαοὺλ καὶ Ἰωνάθαν, καὶ οἱ δύο ἄλλοι υἱοὶ αὐτοῦ· καὶ λαβόντες αὐτὸν οἱ πολέμιοι, προσέπηξαν τῷ τείχει Βιθσὰν, ἥ ἐστι Σκυθόπολις. Ἐλθόντες δὲ οἱ ἀπὸ Ἰάβης [a], ἔλαβόν τε αὐτὸν καὶ τὸν Ἰωνάθαν, καὶ ἔθαψαν.

Βασιλειῶν β'.

Ἔρχεταί τις ἀπαγγέλλων τῷ Δαυὶδ, ὅτι ἀνεῖλεν αὐτὸς τὸν Σαούλ· καὶ ἀνεῖλεν αὐτὸν ὁ Δαυὶδ· καὶ ἐθρήνησε τὸν Σαοὺλ καὶ τὸν Ἰωνάθαν, καὶ χρίουσιν αὐτὸν εἰς βασιλέα. Καὶ ἀποστέλλει πρὸς τοὺς Ἰαβὲς Γαλαὰδ, ἐπαινῶν αὐτοὺς ὅτι ἔθαψαν τὸν Σαούλ. Καὶ Ἀβεννὴρ ὁ στρατηγὸς τοῦ Σαοὺλ ἐβασίλευσε [b] τοῦ Ἰσραὴλ υἱὸν Σαοὺλ τὸν Μεμφιβοσθέ. Τοῦ δὲ Ἰούδα ἐβασίλευσε Δαυίδ. Ὡς δὲ συνέτυχον ἀλλήλοις Ἰωὰβ ὁ τοῦ Δαυὶδ, καὶ Ἀβεννὴρ ὁ τοῦ Σαοὺλ, καὶ συνεκροτήθη πόλεμος ἀπὸ παιδίας, κατεδίωκεν Ἀσαὴλ ὁ ἀδελφὸς Ἰωὰβ τὸν Ἀβεννήρ· καὶ πολλάκις κελεύοντος ἀναχωρεῖν, οὐκ ἠνέσχετο. Τότε ἀναιρεῖ αὐτὸν Ἀβεννὴρ, καὶ καλέσας τὸν Ἰωὰβ παραινεῖ καταπαῦσαι τὸν πόλεμον. Καὶ ἦν πόλεμος ἀναμέσον τοῦ οἴκου Σαοὺλ καὶ τοῦ οἴκου Δαυίδ· καὶ ὁ μὲν ἠσθένει, ὁ δὲ ἐκραταιοῦτο. Λαμβάνει τὴν παλλακὴν τοῦ Σαοὺλ ὁ Ἀβεννήρ· ἐνεκάλεσεν ὁ Μεμφιβοσθέ. Θυμωθεὶς ὁ Ἀβεννὴρ πέμπει πρὸς τὸν Δαυὶδ, ἐπαγγελλόμενος ἅπαντα τὸν λαὸν αὐτῷ παραδώσειν. Καὶ ἐλθόντα αὐτὸν πρὸς αὐτὸν, εἰστίασεν ὁ Δαυίδ. Ὡς δὲ ἤκουσεν πόθεν ἐκ πολέμου ἐπανῆλθεν ὁ Ἰωὰβ, μεταπεμψάμενος τὸν Ἀβεννὴρ ἐδολοφόνησεν, ἐκδικῶν τὸ τοῦ ἀδελφοῦ αἷμα. Μαθὼν ὁ Δαυὶδ καταρᾶται τὸν Ἰωὰβ, καὶ θρηνεῖ τὸν Ἀβεννὴρ, καὶ μετὰ πολλῆς θάπτει τῆς τιμῆς. Ῥιχὰν καὶ Βανέας [c] λάθρα τὸν Μεμφιβοσθὲ ἀνελόντες ἦλθον πρὸς τὸν Δαυὶδ, ὡς εὐδοκιμήσαντες διὰ τὸν φόνον. Ὁ δὲ αὐτοὺς ἀνεῖλε. Τότε γίνεται παντὸς τοῦ λαοῦ βασιλεὺς ὁ Δαυὶδ, καὶ ἔρχεται εἰς Ἱερουσαλὴμ πρὸς τὸν Ἰεβουσαῖον, καὶ κωλύουσιν αὐτὸν οἱ χωλοὶ εἰσελθεῖν, καὶ λαμβάνει τὴν ἄκραν, καὶ ᾠκοδόμησεν ἑαυτῷ οἶκον. Συνέπραξε δὲ αὐτῷ καὶ Χυρὰμ ὁ βασιλεὺς Τύρου. Ἐπανέστησαν οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ ἐξελθὼν κατέκοψεν αὐτοὺς ὁ Δαυίδ. Ὡς δὲ πάλιν ἐπέθεντο, κωλύεται παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀνελθεῖν. Ἀλλ' *Ἐν τῷ ἀκοῦσαί σε*, φησὶν ὁ [349] Θεὸς, *τὴν φωνὴν τοῦ σεισμοῦ τοῦ κλαυθμῶνος, τότε πολέμει.* Τότε γὰρ παραδίδονταί σοι. Ἀνάγει τὴν κιβωτὸν ὁ Δαυὶδ, καὶ ἀποθνήσκει Ὀζᾶ, ὅτι ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ πρὸς τὴν κιβωτόν. Ὡς δὲ ἀνήγετο ἡ κιβωτὸς, ὠρχεῖτο ὁ Δαυὶδ, καὶ ἐξουθένησεν ἡ Μελχώλ. Τότε βουλόμενος ὁ Δαυὶδ οἰκοδομῆσαι ναὸν, κωλύεται ὑπὸ τοῦ Νάθαν τοῦ προφήτου, καὶ εὔχεται εὐχαριστῶν πρὸς τὸν Θεὸν, εὐχαριστῶν ὑπὲρ τῶν ἐπαγγελιῶν ὧν ἤκουσεν. Ἐπάταξε Δαυὶδ τοὺς ἀλλοφύλους καὶ τὸν Μωὰβ καὶ τοὺς Σύρους, καὶ τὰ ὅπλα τὰ χρυσᾶ, ἃ ἔλαβεν, ἠνεγκεν εἰς Ἱερουσαλήμ, ἅπερ ὕστερον ἔλαβε Σουσακεὶμ βασιλεὺς Αἰγύπτου. Καὶ πολλὰ ἀναθέματα ἀνέθηκεν ὁ Δαυίδ. Ἀξιοῖ τὸν Μεμφιβαὰλ υἱὸν Ἰωνάθαν τραπέζης βασιλικῆς, καὶ πάντα τὰ τοῦ Σαοὺλ δίδωσιν αὐτῷ. Καὶ κελεύει τῷ Σίβᾳ, ὃς ἦν αὐτῷ δοῦλος πατρικὸς, δουλεύειν τῷ Μεμφιβαὰλ μετὰ τῶν τέκνων αὐτοῦ. Πέμπει δὲ καὶ πρὸς τὸν βασιλέα υἱῶν Ἀμμὼν παρακαλέσων, ἐπειδὴ τεθνήκει αὐτοῦ ὁ πατήρ. Ὁ δὲ ὑπὸ τῶν ἀρχόντων αὐτοῦ ἀναπεισθεὶς, ἀτιμάζει τοὺς ἀποσταλέντας ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ εἰς παράκλησιν. Ἐντεῦθεν γίνεται πόλεμος· καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἔπεμψε τὸν Ἰωὰβ, εἶτα ἦλθεν αὐτὸς ὁ Δαυὶδ, καὶ τρέπεται τοὺς ἐχθρούς. Τὰ κατὰ τὸν Οὐρίαν ἐντεῦθεν καὶ τὴν Βηρσαβεὲ, καὶ τὸ παιδίον τὸ τελευτῆσαν. Μεθ' ὃ τίκτεται Σολομών. Πολεμεῖ ὁ Ἰωὰβ τὴν Ῥαββὰθ [d], καὶ μετὰ τὸ κρατῆσαι τῆς πόλεως, πέμπει ἐπὶ τὸν Δαυὶδ, βουλόμενος τὴν νίκην ἐκείνῳ ἐπιγραφῆναι. Ἐρᾷ ὁ υἱὸς Δαυὶδ Ἀμνὼν τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ τῆς Θάμαρ, καὶ προσποιηθεὶς νόσον, ἐλθοῦσαν αὐτὴν εἰς ἐπίσκεψιν ἐξύβρισεν. Ἀκούσας δὲ ὁ ἀδελφὸς αὐτῆς Ἀβεσσαλὼμ, καλεῖ μετὰ ταῦτα τὸν βασιλέα εἰς ἑστίασιν· ὡς δὲ οὐκ ἦλθεν ἐκεῖνος, ἠξίου τοὺς γοῦν ἀδελφοὺς ἐλθεῖν. Ἐπεὶ δὲ ἦλθον, παρήγγειλε τοῖς ἑαυτοῦ παισὶν, καὶ ἀνεῖλον ἐν αὐτῷ τῷ ἀρίστῳ τὸν Ἀμνών. Ὡς δὲ ἤκουσεν ὁ Δαυὶδ, ἐπένθησεν ἱκανῶς, καὶ ὠργίζετο τῷ Ἀβεσσαλώμ. Ὁ δὲ ἀπέδρα· καὶ μετὰ ἔτη τρία, ὅτε καθυφῆκε τῆς ὀργῆς ὁ βασιλεὺς, *σοφίζεται Ἰωὰβ διὰ γυναικὸς Θεκωΐτιδος*, καὶ *πείθει ἐπαναγαγεῖν τὸν* Ἀβεσσαλώμ. Ἐπανελθόντα δὲ οὐκ ἠθέλησεν *εὐθέως* ἰδεῖν ὁ πατὴρ, ἀλλ' ἦν δύο ἔτη ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐξ ὄψεως τοῦ βασιλέως. Τότε καλεῖ τὸν Ἰωάβ· ὁ δὲ οὐκ ὑπήκουσεν. Εἶτα ἐνέπρησεν αὐτοῦ τὸν ἀγρὸν, καὶ οὕτως ἀναγκασθεὶς ἦλθε πρὸς τὸν Ἀβεσσαλὼμ, καὶ ἀποσταλεὶς ὑπ' αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα, κατήλλαξεν αὐτὸν, καὶ εἰσήγαγε τὸν Ἀβεσσαλώμ. Ἐποίησε δὲ αὐτῷ ἅρματα καὶ ἵππους Ἀβεσσαλὼμ, καὶ τοὺς ἐρχομένους κρίνεσθαι μετὰ πολλῆς ἀποδεχόμενος τιμῆς, ἐπῄνει μὲν ὡς δίκαια λέγειν ἔχοντας, ἐλέει δὲ ὡς οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἀμῦναι δυναμένου, καὶ ἔλεγε· *Τίς καταστήσει με κριτὴν ἐπὶ τῆς γῆς*; καὶ οὕτως ᾠκειοῦτο τὸν λαόν. Ἐπανίσταται δὲ Ἀβεσσαλὼμ τῷ Δαυὶδ· ὁ δὲ ἀκούσας ἔφυγεν ἐκ τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἀφεὶς τὰς παλλακὰς αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει. Βουλομένου τοῦ Ἀβὶ συμπορεύεσθαι αὐτῷ, [350] τὸ μὲν πρῶτον ἐκώλυεν, ἐπεὶ δὲ εἶδεν ἐπικείμενον, εἶασεν. Ὡς δὲ διέβησαν τὸν χειμάρρουν, προσέταξε τοῖς ἱερεῦσιν ἀποστρέψαι τὴν κιβωτὸν εἰς τὴν πόλιν. Αὐτὸς δὲ περιμένειν αὐτοὺς ἔφη πρὸς τῇ ἐλαίᾳ, εἴ τι ἔχοιεν τῶν τοῦ βασιλέως ἀπορρήτων ἐξειπεῖν. Ἀπαντᾷ τῷ Δαυὶδ ὁ Χουσί. Ὁ δὲ ἀπέστειλεν αὐτὸν τῷ Ἀχιτόφελ ἐναντιωθησόμενον, ὃς ἦν σύμβουλος τῷ Ἀβεσσαλώμ. Ὡς δὲ ἀπῆλθεν αὐτὸς, ἔρχεται ὁ Σιβᾶ, καὶ κατηγορήσας τοῦ δεσπότου αὐτοῦ Μεμφιβαὰλ, ὡς βουλομένου αὐτοῦ βασιλεῦσαι, λαμβάνει

[a] Ἰάβης. Infra Ἰαβές.

[b] Nota verbum βασιλεύειν active sumptum, pro. regem facere

[c] In edit. Rom. Βαανά, et Ῥηχάβ. Coislin. Ἰχαὰβ καὶ Βανέας. Lugdun. Ῥιχὼν καὶ Βενέας.

[d] Ῥοβάθ, in edit. Rom Ῥαββάθ. Coislin. Ῥαυάθ.

Digitized by Google

sus David ab exercitu (non enim sinebant ipsum satrapæ alienigenarum secum in prælium procedere, suspicantes ne exercitum suum proderet), invenit Seccelac incensam, sublatasque mulieres : captivæ namque abductæ fuerant. Interrogato autem Deo, an insequi deberet, illoque respondente, debere, insecutus illos est. Et cum didicisset a puero Ægyptio, ubinam castrametarentur, segniter agentes invadens percussit illos, et spolia accepit, et æquali sorte divisit illis qui pugnaverant, et illis qui in vasis manserant. Cum commissum autem prælium fuisset inter Israelem et alienigenas, cecidere Saül et Jonathan, et duo alii filii ejus : et captum ipsum hostes suspenderunt in muro Bithsan, quæ est Scythopolis. Venientes autem viri de Jabes, acceperunt eum et Jonathan, et sepelierunt.

REGNORUM LIBER II.

Venit quispiam annuntians Davidi, se Saülem occidisse : et interfecit illum David ; luxitque Saülem et Jonathan, et inunctus est in regem. Mittit ad habitatores Jabes Galaad, laudans illos quod sepeliissent Saülem. Et Abenner dux Saülis regem Israelis constituit Memphibosthe (*a*) filium Saülis. David vero regnavit in Judam. Ut autem occurrerunt sibi Joab Davidis, et Abenner Saülis duces, et commissum est prælium a juventute, persequutus est Asaël frater Joab Abenner : quo sæpe jubente ut recederet, noluit ille. Tunc occidit eum Abenner, et vocato Joabo hortatur ut præliandi finem faciat. Bellumque erat inter domum Saülis et domum David. Et ille quidem deficiebat, hic vero confirmabatur. Concubinam Saülis sibi sumit Abenner : objurgavit Memphibosthe. Iratus Abenner mittit ad Davidem, promittens se totum illi populum daturum. Venientem ad se convivio excepit David. Ut autem id audivit cum e bello reversus est Joab, evocatum Abennerum dolo occidit, ut sanguinem fratris sui ulciscereiur. Re comperta David maledicit Joabo, et luget Abennerum, ac cum honore multo sepelit. Ichaab et Banaas clam occiso Memphibosthe venerunt ad David, ac si cædem hanc præclare gessissent. Ille vero hos interfecit. Tunc totius populi rex efficitur David, et venit Jerusalem ad Jebusæum, impediuntque illum claudi ne intraret, et cœpit arcem, et ædificavit sibi domum. Cum illo quoque fœdus habebat Chyram rex Tyri. Bellum moverunt alienigenæ, et egressus fudit eos David. Ut autem rursus invaserunt, a Deo prohibetur, ne in occursum illorum eat. Sed *Cum audieris*, inquit Deus, *vocem tremoris fletus*[1], *tunc prælium committe* (2. *Reg.* 5. 24). Tunc enim tradentur tibi. Amovet arcam David, et moritur Oza, quia extendit manum suam ad arcam. Cum autem duceretur arca, saltabat David, et despexit eum Melchol. Tunc cum vellet David ædificare templum, prohibetur a Nathan propheta, et precatur gratias agens Deo, gratias, inquam, de promissionibus quas audivit. Percussit David alienigenas et Moabum et Syros, et arma aurea quæ accepit, attulit Jerosolymam, quæ demum abstulit Susacim rex Ægypti. Multaque anathemata consecravit David. Memphibaalum filium Jonathæ dignatur mensa regia, et omnia quæ ad Saülem pertinebant dat ipsi. Jubetque Sibam, qui erat servus paternus, Memphibaali (*a*) servire cum filiis suis. Mittit autem ad regem filiorum Ammon, qui consolarentur eum, quia mortuus erat pater ejus. Ille vero suadentibus optimatibus ejus, dedecore afficit eos qui a Davide missi erant ad illum consolandum. Hinc oritur bellum : et primo quidem mittit Joabum : deinde venit ipse David, et inimicos fugat. Hinc ea quæ ad Uriam et ad Bersabee pertinent, et ad infantem qui mortuus est. Posteaque nascitur Salomon. Oppugnat Joab Ravath, et postquam urbem occupavit, mittit ad David, volens victoriam ipsi adscribi. Amat filius David Amnon sororem suam Thamar, et simulato morbo, venientem illam ad se visitandum contumelia afficit. Qua re audita frater ejus Abessalom, invitat postea regem ad convivium : cumque rex non veniret, rogat fratres ut veniant. Cum autem venissent, illo jubente servi ipsius inter prandendum occiderunt Amnonem. Ut vero rex audivit, multum luxit, et iratus fuit in Abessalom. Ille autem aufugit ; et post tres annos, cum sedata esset ira regis, astute providet Joab per mulierem Thecoitidem, suadetque regi ut Abessalom revocet. Redeuntem noluit pater statim videre ; sed duobus annis manebat in Jerusalem extra conspectum regis. Tunc vocat Joabum ; ille vero non obtemperavit. Deinde illius agrum incendit, et sic coactus venit ad Abessalom : et ab illo missus ad regem, ipsum cum patre reconciliavit, et ad illum adduxit. Fecit autem Abessalom sibi currus et equites, et eos qui ad judicium accedebant cum multo excipiebat honore, et laudabat quasi qui justa dicere possent, miserabatur autem, quasi nemo esset qui posset illos defendere, ac di-

(*a*) In Vulgata, *Isboseth*. Hic vero *Memphibosthe* non lapsu graphico positum fuisse videtur : nam eodem modo scriptum bis postea occurrit. Verum exemplar Chrysostomi multum variabat, eratque illo tempore mira exemplarium diversitas. Multa lectionum discrimina proferre in promptu esset, maxime vero in nominibus propriis. Hæc porro lectio, *Memphibosthe*, non insolens fuisse videtur, quandoquidem Theodoretus etiam eodem modo legit Quæstione octava in secundum librum Regum, et Quæstione decima quarta in eumdem librum. Unde etiam inferatur eam lectionem in ejus exemplari fuisse. Verum autem ejus nomen erat אִישׁ בֹּשֶׁת, *Isboseth*, ut habet Vulgata ; librariorum autem lapsu scriptum fuit, *Memphibosthe*, quod erat nomen filii Jonathæ.

[1] Hic longe variant interpretes : Hebræus habet אֹת־קוֹל צְעָדָה בְּרָאשֵׁי הַבְּכָאִים *vocem incessus in capitibus mororum*. Aquila et Symmachus, ψόφον διαβήματος ἐν κεφαλαῖς τῶν φουρφούσων, *strepitum transitus in capitibus præsidio uni*. Vulgata, *sonitum gradientis in cacumine pyrorum*. LXX Int., τὴν φωνὴν τοῦ συγκλεισμοῦ ἀπὸ τοῦ ἤλιους τοῦ κλαυθμῶνος *vocem conclusionis a luco fletus*. Sed alius, ut notavimus in Hexaplis, hoc loco pro, συγκλεισμοῦ, habet, συσσεισμοῦ. Chrysostomus vero, τοῦ σεισμοῦ. Hæ vero lectiones, συσσεισμοῦ, et, σεισμοῦ, *tremoris*, vel *commotionis*, magis accedunt ad significationem vocis צְעָדָה, quam συγκλεισμοῦ, *conclusionis*.

(*a*) Sic quoque legit Theodoretus, Quæstione trigesima prima in librum secundum Regum. Illud autem nomen, Μεμφιβαάλ, factum est partim ex ejus nomine, ut habebatur apud LXX interpretes in libro secundo Regum, nempe *Memphibosthe*, partim ex ejusdem altero nomine quod habetur primo libro Paralipomenon cap. 9, v. 40, *Meribaal*. Error autem ideo perseveraverit, quia primum nomen, *Memphibosthe*, lapsu graphico ad Isbosethum transierat.

Digitized by Google

cebat : *Quis me constituet judicem super terram* (2. *Reg.* 15. 4)? et sic populum sibi conciliavit. Insurgit Abessalom contra Davidem; qua re comperta ille fugit ex Jerusalem, dimissis in urbe concubinis suis. Ethi volentem secum abire primo cohibet, deinde ubi instantem vidit, id permisit. Ubi autem torrentem trajecerunt, imperat sacerdotibus ut reducant arcam in urbem. Ipse vero se exspecturum eos dicit in loco Olivarum (*a*), si quid habeant arcanorum regis dicendum. Occurrit Davidi Chusi. Ille vero misit eum ut Achitopheli obsisteret, qui erat ipsi Abessalom a consiliis. Ut autem abscessit ille, venit Siba, qui accusato hero suo Memphibaal (*b*), quasi regnare vellet, totum accipit a Davide. Tunc Semei maledicit Davidi; David autem Abessam volentem illum occidere cohibuit. Venit Chusi ad Abessalom, persuadetque illi se benevolum ipsi accedere. Cumque consilium agitaretur de rebus gerendis, hortatur Abessalom Achitophel, ut cum concubinis patris sui cocat. Id ille fecit in solario domus, ut omnes viderent. Addit aliud consilium; ut sibi liceat cum mille viris Davidem aggredi et necare. Ut autem vocatus est Chusi, ut consilium et ipse daret, is Achitophelis sententiam evertit, suadens ut interim supersederet, sed postea cum magno apparatu Davidem adoriretur. Illaque sententia magis placuit, Deo scilicet ita dispensante. Tunc misit Chusi, et per filios sacerdotum hæc Davidi nuntiavit. Achitophel autem, cujus sententia despecta fuerat, sese strangulavit. Feruntur Davidi multa dona. Instructum autem exercitum, emisit dicens : *Parcite puerulo meo Abessalom* (2. *Reg.* 18. 5). Ipsum enim in bellum exire non permittebant. Prælium committitur, multisque cadentibus occiditur etiam Abessalom, a coma arbori cuidam alligatus. Illo occiso cessat bellum. Mittit Chusi Joab qui Davidi victoriam nuntiet. Quo ille audito lugebat propter filium, donec ingressus Joab illum mutavit, ipsique suasit, ut læto hilarique vultu exercitum exciperet. Fugientem Israelem rex advocabat; Abessa autem illos, jam id in proposito habentes, eo adduxit ut se Davidi subjicerent. Cum pertransiret Jordanem, venit Semei, suum confitens peccatum. Volebat autem Abessa illum interficere, id prohibuit David. Venit etiam Memphibaal squalidus, sordidis indutus vestibus, densum habens mystacem, ungues ostendens longos [1], quæ omnia doloris signa erant, ob bellum contra Davidem motum. Interrogabat rex cur non venisset secum. Respondit ille se rogasse Sibam famulum suum, ut se jumento imponeret, claudus quippe erat Memphibaal : illum vero noluisse. Tunc jubet rex illum cum Siba agrum dividere. Berzelli porro, qui belli tempore multa ipsi ministraverat, secum adducere volebat. Ille vero recusavit ob senectutem : et secum accepit rex filium ipsius loco. Tunc scinditur exercitus, parsque Sabee se dedit. Mittitque David Amessam qui debellet eum : Joab vero **Amessam** dolo occidit, urbemque in quam confugerat **Sabee** obsedit. Qui in civitate erant, suadente **muliere, abscissum** caput Sabee Joabo ex muro projecerunt : atque ita bello liberati sunt. Fames in terra **advenit : ad** *quam* profligandam necesse erat quospiam **ex Saülis** progenie tradi Gabaonitis. Tunc Memphibaalum **conservat** David, ob juramentum Jonathano præstitum. Tradit autem Saülis filios et nepotes, sepelitque **Saülem** *et* Jonathanum in sepulcro Cis. Bella **moventur.** Davidem cohibent sui ne exeat, ne **forte** periclitetur. Tunc dicit decimum septimum Psalmum. Recensentur fortia præclaraque gesta ducum Davidis. Jubetur Joab populum enumerare, **enumeratque** : et erant Israelis nongenta millia, et Judæ **quadringenta** millia hominum, omnium bellatorum. **Tunc** venit Gad propheta optionem illi dans ex **tribus** ultionibus, quam subire mallet, an tres annos **famis**, an trium dierum fugam instantibus hostibus, **an tres dies** mortiferi morbi. Ille vero tres dies **mortiferi** *morbi* præoptavit, mortuique **sunt** a matutino **usque** ad prandii tempus septuaginta mille **homines.** *Tunc* David dixit : *Ecce ego peccavi, et ego pastor iniqua egi : hi qui grex sunt, quid fecerunt? Fiat manus tua in me et in domum patris mei* (2 *Reg.* 24. 17). Cessavit punitio, et jubetur David aram erigere in area *Ornæ*, et ibi sacrificare, id quod ille fecit (*a*). Ornia filius David convivio excipit Joabum et Abiatharem, *quasi* regnaturus. Ingreditur Bersabee, **secundum** consilium Nathan prophetæ, et id annuntiat Davidi; *loquente* illa ingressus est Nathan; *id moliebantur* scilicet ut Salomon regnaret. *Egressi sunt imposito* supra regiam mulam Salomonc. Tunc Nathan propheta et Sadduc sacerdos abierunt in Gion, **unxeruntque** illum ac dixerunt : *Vivat rex* (3. Reg. 1. 39). Venit Jonathan filius Abiatharis, et epulanti Ornix hæc nuntiavit. Et alii quidem fugerunt, Ornias vero confugit ad aram, metuens Salomonem. Tunc educit illum inde, et veniens Ornias adoravit regem. Moriturus David, hortatur Salomonem, ut custodiat legem Dei : sic enim illum promissiones esse consequuturum. Præcipit etiam circa Joab et Semei, ut illos ulciscа-

[1] In Editione Romana legitur, *neque ungues subsecuit, neque curavit mystacem.*

(*a*) Hæc non videntur consonare cum textu LXX.

(*b*) In exemplaribus aliis LXX et in Editione Romana legitur, *Memphibosthe*, sed alia exemplaria *Memphibaal* habuere.

(*a*) Huc desinit Codex Lugdunensis, qui libri tertii initium sic ducit : *Adonias filius David convivio excipiens Joabum*, etc. Mox, *Ornia filius David*, sic Coislin. Antiquissima lectio est, *Ornia*. Hebraice אורנה. LXX Editionis Romanæ, *Adonia*, sed lectio, *Ornia*, in vetustissimis exemplaribus habetur, et sic legit Theodoretus. Procopius ait, binominem fuisse Adoniam. Verum ex similitudine literarum ד et ר factum, ut modo Adonias, modo Ornias dicatur, quod alibi sæpe observatur. Nam quod spectat ad commutationem vocalium A, et O, ea pro nihilo hic habenda est, ut alibi pluribus est commonstratum. In exemplari Chrysostomi, ut liquet, hæc quæ Adoniæ sive Orniæ convivium spectant, necnon totum caput primum libri tertii Regum et pars secundi capitis, secundo libro adjuncta fuerant, quod in multis exemplaribus tunc observabatur, et nominatim in exemplari Diodori Tarsensis, qui Chrysostomi nostri præceptor fuit; ut videre est in nota cujusdam Codicis Regii, et in altera Codicis Coisliniani, quas in Hexaplis edidimus. Postrema, quæ recenior est, sic habet : *In Hexaplo et in accuratioribus exemplaribus, secundus Regnorum liber desinit in narrationem de plaga populi, et in emptionem areæ Ornæ. Tertius autem Regnorum liber init ab historia de Abisag Sunamitide, et de Adonia ejusque tyrannide. Diodorus autem secundo Regnorum libro hæc etiam conjungit usque ad mortem Davidis, similiterque Theodoretus.*

Digitized by Google

πᾶν παρὰ τοῦ Δαυΐδ. Τότε Σεμεεὶ κατηράσατο τὸν Δαυΐδ· ὁ δὲ Δαυΐδ βουλόμενον αὐτὸν ἀνελεῖν τὸν Ἀβεσσᾶ διεκώλυσεν. Ἔρχεται ὁ Χουσὶ πρὸς τὸν Ἀβεσσαλὼμ, καὶ πείθει αὐτὸν ὡς εὐνοϊκῶς διακείμενος αὐτῷ προσέχειν. Καὶ προκειμένης βουλῆς τίνα δέοι πράττειν, συγγενέσθαι ταῖς παλλακαῖς τοῦ πατρὸς παραινεῖ τὸν Ἀβεσσαλὼμ Ἀχιτόφελ. Καὶ ἐποίησε τοῦτο ἐπὶ τοῦ δώματος, ὥστε πάντας ὁρᾶν. Καὶ προστίθησιν ἑτέραν γνώμην, ὥστε λαβεῖν χιλίους μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ ἐπιθέσθαι τῷ Δαυΐδ, καὶ ἀνελεῖν αὐτόν. Ὡς δὲ ἐκλήθη καὶ ὁ Χουσὶ πρὸς τὸ εἰσηγήσασθαι συμβουλὴν, ἀνατρέπει τὴν τοῦ Ἀχιτόφελ γνώμην, τέως μὲν ὑπερθέσθαι παραινῶν, ὕστερον δὲ μετὰ παρασκευῆς ἐπιθέσθαι τῷ Δαυΐδ. Καὶ ἤρεσε μᾶλλον αὕτη ἡ γνώμη· Θεοῦ γὰρ ἦν ἡ οἰκονομία. Τότε πέμπει διὰ τῶν υἱῶν τῶν ἱερέων, καὶ ἀπαγγέλλει ταῦτα τῷ Δαυΐδ ὁ Χουσί. Ὁ δὲ Ἀχιτόφελ διαμαρτὼν τῆς γνώμης, ἀπήγξατο. Φέρεται πολλὰ δῶρα τῷ Δαυΐδ. Διατάξας δὲ τὸ στρατόπεδον, ἐξέπεμψε λέγων· *Φείσασθέ μου τοῦ παιδαρίου Ἀβεσσαλώμ.* Αὐτὸν γὰρ οὐ συνεχώρησαν ἐξελθεῖν. Γίνεται πόλεμος, καὶ πολλῶν πεσόντων ἀναιρεῖται καὶ ὁ Ἀβεσσαλὼμ, προσδεθείς τινι δένδρῳ ἀπὸ τῆς κόμης. Ἀναιρεθέντος δὲ, ἐπαύσατο ὁ πόλεμος. Πέμπει τὸν Χουσὶ ὁ Ἰωὰβ ἀπαγγέλλειν τῷ Δαυΐδ τὴν νίκην. Ὁ δὲ ἀκούσας ἐθρήνει διὰ τὸν υἱόν· ἕως οὗ εἰσελθὼν ὁ Ἰωὰβ μετέβαλέ τε αὐτὸν, καὶ ἔπεισε δέξασθαι τὸ στρατόπεδον φαιδρῷ τῷ προσώπῳ. Φυγόντα τὸν Ἰσραὴλ ὅ τε βασιλεὺς προσεκαλεῖτο, ὅ τε Ἀβεσσᾶ προῃρημένους αὐτοὺς ἤδη ἔπεισεν ὑποταγῆναι τῷ Δαυΐδ. Ὡς διέβαινε τὸν Ἰορδάνην ἦλθεν ὁ Σεμεεὶ, ὁμολογῶν αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν. Ἐβούλετο δὲ αὐτὸν θανατῶσαι ὁ Ἀβεσσᾶ, καὶ διεκώλυσεν ὁ Δαυΐδ. Ἦλθε δὲ καὶ ὁ Μεμφιβαὰλ αὐχμῶν, ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένος ἱμάτια, κομῶν τὸν μύσταχα, ὄνυχας μεγάλους ἐπιδεικνὺς [a], πάντα ἅπερ ἦν λύπης σημεῖα τῆς γενομένης αὐτῷ διὰ τὸν πόλεμον τὸν κατὰ τοῦ Δαυΐδ. Εἶτα ὁ μὲν ἠρώτα, διὰ τί μὴ ἐπορεύθη μετ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἔφη ἠξιωκέναι τὸν Σιβὰ τὸν οἰκέτην αὐτοῦ ὥστε ἐπιβιβάσαι αὐτὸν ὑποζυγίῳ (καὶ γὰρ ἦν χωλὸς ὁ Μεμφιβαὰλ), μὴ ἀνασχέσθαι δὲ ἐκεῖνον. Τότε κελεύει αὐτὸν καὶ τὸν Σιβὰ διελέσθαι τὸν ἀγρόν. Καὶ τὸν Βερζελλὶ, ὃς ἐχορήγησεν αὐτῷ πολλὰ τοῦ πολέμου συνεστῶτος, ὃν [b] ἐβούλετο μεθ' ἑαυτοῦ λαβεῖν. Ὁ δὲ παρῃτήσατο διὰ τὸ γῆρας. Καὶ λαμβάνει τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀντ' αὐτοῦ. Τότε σχίζεται τὸ στρατόπεδον, καὶ προστίθενται τῷ Σαβεέ. Καὶ ἐκπέμπει Δαυΐδ τὸν Ἀμεσσᾶ πολεμῆσαι [351] αὐτῷ· ὁ δὲ Ἰωὰβ ἀναιρεῖ μὲν τὸν Ἀμεσσᾶ δόλῳ, πολιορκεῖ δὲ τὴν πόλιν εἰς ἣν κατέφυγεν ὁ Σαβεέ. Οἱ δὲ ἐν τῇ πόλει, γυναικὸς συμβουλευσάσης, ἀποτεμόντες τοῦ Σαβεὲ τὴν κεφαλὴν, ἔῤῥιψαν ἀπὸ τοῦ τείχους τῷ Ἰωὰβ, καὶ οὕτως ἀπηλλάγησαν τοῦ πολέμου. Λιμὸς καταλαμβάνει τὴν γῆν· λύσις δὲ ἦν τοῦ λιμοῦ τὸ τινὰς τῶν τοῦ Σαοὺλ ἐκδοθῆναι τοῖς Γαβαωνίταις. Καὶ τὸν Μεμφιβαὰλ περιποιεῖται ὁ Δαυΐδ, διὰ τοῦ ὅρκου τοῦ πρὸς Ἰωνάθαν. Ἐκδίδωσι δὲ τοὺς τοῦ Σαοὺλ υἱοὺς καὶ ἐκγόνους, καὶ θάπτει τὸν Σαοὺλ καὶ τὸν Ἰωνάθαν ἐν τῷ τάφῳ Κείς. Γίνονται ἐνταῦθα πόλεμοι. Καὶ κωλύουσι τὸν Δαυΐδ ἐξελθεῖν, μήποτε κινδυνεύσῃ. Τότε λέγει τὸν ἑπτακαιδέκατον ψαλμόν. Καταλέγει τὰς ἀριστείας καὶ τὰ ἀνδραγαθήματα τῶν ἀρχόντων τοῦ Δαυΐδ. Κελεύεται Ἰωὰβ ἀριθμῆσαι τὸν λαὸν, καὶ ἀριθμεῖ· καὶ ἦν Ἰσραὴλ ἐννακόσιαι χιλιάδες, καὶ Ἰούδα τετρακόσιαι χιλιάδες, πάντες πολεμισταί. Τότε ἔρχεται Γὰδ ὁ προφήτης, αἵρεσιν αὐτῷ διδοὺς τριῶν τιμωριῶν, ἣν βούλοιτο ὑποστῆναι, ἢ τρία ἔτη λιμὸν, ἢ τρεῖς ἡμέρας φυγεῖν ἐπικειμένων ἐχθρῶν, ἢ τρεῖς ἡμέρας θάνατον. Ὁ δὲ τὰς τρεῖς ἡμέρας τοῦ θανάτου εἵλετο, καὶ ἀπέθανον ἀπὸ πρωῒ ἕως ἀρίστου ἑβδομήκοντα χιλιάδες. Τότε λέγει Δαυΐδ· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἥμαρτον, καὶ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα, καὶ οὗτοι τὸ ποίμνιον τί ἐποίησαν; Γενέσθω ἡ χεὶρ ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός μου.* Ἐπαύσατο ἡ τιμωρία. Καὶ κελεύεται ὁ Δαυΐδ θῦσαι [*l.* στῆσαι] θυσιαστήριον ἐν τῇ ἅλῳ Ὀρνία [c], καὶ θῦσαι· καὶ ἐποίησεν οὕτως. Ὀρνίας υἱὸς Δαυΐδ ἑστιᾷ τοὺς περὶ Ἰωὰβ καὶ Ἀβιάθαρ, ὡς βασιλεύσων. Εἰσέρχεται ἡ Βηρσαβεὲ κατὰ συμβουλὴν Νάθαν τοῦ προφήτου, καὶ ἀπαγγέλλει τῷ Δαυΐδ· μεταξὺ δὲ λαλούσης ἐκείνης εἰσῆλθε καὶ ὁ Νάθαν, κατασκευάσαντες [d] ὥστε βασιλεῦσαι τὸν Σολομῶνα. Ἐξῆλθον ἐπιβιβάσαντες τὸν Σολομῶνα τῇ ἡμιόνῳ τῇ βασιλικῇ. Τότε ὁ προφήτης Νάθαν καὶ ὁ ἱερεὺς Σαδδοὺκ ἀπῆλθον εἰς τὴν Γιὼν, καὶ ἔχρισαν αὐτὸν καὶ εἶπον· *Ζήτω ὁ βασιλεύς.* Ἐλθὼν ὁ υἱὸς Ἰωνάθαν ἀπήγγειλε τῷ Ὀρνίᾳ ταῦτα ἑστιωμένῳ. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἔφυγον, ὁ δὲ Ὀρνίας κατέφυγεν εἰς τὸ θυσιαστήριον, δεδοικὼς τὸν Σολομῶνα. Τότε ἐξάγει αὐτὸν ἐκεῖθεν, καὶ ἐλθὼν προσεκύνησε τῷ βασιλεῖ. Μέλλων τελευτᾶν ὁ Δαυΐδ, παραινεῖ τῷ Σολομῶντι, ὥστε φυλάττειν τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον· οὕτω γὰρ τεύξεσθαι αὐτῷ τῶν ἐπαγγελιῶν τῶν ἐπηγγελμένων αὐτῷ. Παραγγέλλει τε περὶ Ἰωὰβ καὶ Σεμεεὶ, ὥστε τιμωρηθῆναι [352] αὐτοὺς, καὶ περὶ τῶν υἱῶν Βερζελλὶ, ὥστε αὐτοὺς τιμῆς τυγχάνειν,

[a] In editione Romana legitur οὐδὲ ὠνυχίσατο, οὐδὲ ἐποίησε τὸν μύσταχα αὐτοῦ.

[b] Ὃν hic supervacaneum est.

[c] Ὀρνὰ legitur in edit. Romana. Ibidem καὶ θῦσαι, καὶ ἐκοίησεν οὕτως. Huc porro desinit codex Lugdunensis, in quo liber tertius incipit : Ἀδωνίας υἱὸς Δαυΐδ ἑστιῶν τοὺς περὶ Ἰωάβ, etc. Mox Ὀρνίας υἱὸς Δαυΐδ, sic Coislin. Antiquissima lectio est Ὀρνίας. Hebraice אורנית. LXX editionis Romanæ Ἀδωνίας, sed lectio Ὀρνίας in vetustissimis exemplaribus habetur, et sic legit Theodoretus.

[d] Sic Lugdun. codex, Coislinianus vero κατασκοτάσαντες. Hic locus non vacat suspicione mendi. Ipsa vox κατασκοτάσαντες lexicis ignota est, sed multas hujusmodi habet Chrysostomus.

Digitized by Google

tur, et circa filios Berzelli, ut illos in honore habeat, et mensæ regiæ consortes faciat. Moriturque postquam annos quadraginta regnaverat.

REGNORUM LIBER III.

Occidit Orniam Salomon, quia Abisacam petierat, et Abiatharem ejecit ex sacerdotio. Impletaque est comminatio contra Eli data; ex illo namque genus ducebat Abiathar. Occidit autem Joabum; Sadduc autem constituit sacerdotem pro Abiathare. Præceptum dat Semei Salomon, ut semper in urbe maneat: si autem exeat umquam, id non impune futurum, sed morte mulctandum esse. Cum servos perdidisset ille, mandati oblitus, egressus est ut quæreret: quo comperto Salomon interfecit eum. De sapientia Salomonis enarratio, de pace quæ ejus tempore fuit, de magnificentia prandii, de curribus, de equis, de omni genere divitiarum. Petit Salomon sapientiam a Deo. Tunc judicat de duabus mulieribus quæ illum circa infantem adierant. Rursum de sapientia Salomonis loquitur; de lautitia mensæ ejus, et quinam hujusmodi officio fungerentur. Mittit ad Chiram regem Tyri, lignarios petens conductitios: ille vero præbuit. Hic agitur de operarum numero, et de materiæ copia ad exstructionem templi parata: sequitur deinde templi constructio. Precatur Salomon in templo, et immolat, domumque dedicat. Promittit illi bona Deus, si custodierit mandata ipsius, et contrarium minatur, si prævaricatus fuerit. Erat autem illi navis quæ aurum vehebat. Historia reginæ Austri, quæ venit, ut audiret sapientiam ejus. De ingentibus ejus divitiis, de armis aureis quæ ipse fecit; de regni ejus limitibus. Hinc de idololatria ejus et de offensione, qua Deum offendit. Hinc minæ adversus illum intentatæ, regnique ejus solutio, paxque sublata. Rebellat enim contra illum Ader Idumæus, et Esdrom. Rebellat etiam contra illum Jeroboam servus ejus. Venit ad Jeroboam Achia propheta, datque illi scindendum vestimentum in lacinias decem, præsignificans illi quod decem sceptra habiturus esset. Cum porro vellet Salomon illum occidere, fugit in Ægyptum. Redit ab Ægypto Jeroboam, mortuo Salomone. Populus autem adiens Roboam filium Salomonis, rogabat leviore frui imperio, quam sub Salomone; ille vero ex consilio juvenum quorumdam, qui cum ipso educati fuerant, minatus est se graviore usurum imperio. Inde divisæ sunt decem tribus, et regem sibi constituerunt Jeroboam. Roboam vero volentem contra illum movere bellum Deus cohibuit. Cum autem ægrotaret filius Jeroboam, mittit uxorem suam ad Achiam prophetam, de morbo sciscitaturam: ille vero dixit esse moriturum, et mortuus est (*a*). Statuit Jeroboam vitulas aureas, alteram in Bæthel, alteram in Dan, ne populus ascenderet in Jerusalem. Cum autem immolaret ibi, ecce homo Dei veniens prophetat de Josia rege. Et exaruit regis manus, et rupta est ara. Propheta autem Deum precante, rex sanus factus est. Et rogabat prophetam ut epularetur apud se. Ille vero nolebat, Dei præceptum servans, quod cum postea transgressus esset, occisus est a leone. Jeroboam autem adhuc manebat in impietate sua, et Roboam idola coluit omnibus vitæ suæ annis. Veniens Susacim accepit thesauros. Post hunc regnat Abias filius ejus, et post hunc Asa filius Abia. Post Jeroboam regnat filius ejus Adab (*a*): quem cum occidisset Basa, regnavit et bellabat contra Asa. Hic auxilio usus Ader Syri superior fuit. Quia vero improbus erat Basa, minatur ipsi Deus mala ingentia. Illo mortuo regnavit Ela filius ejus, quem cum occidisset Zambri unus principum, regnavit ipse, et delevit domum Basæ. Ut autem Zambri quoque mortuus est, cum seipsum incendisset, regnat Ambri. Cum autem hic etiam mortuus esset, regnat Achaab filius ejus. Regnat Josaphat filius Asæ. Minatur Elias propheta Achaabo siccitatem, quæ per tres annos et sex menses duravit. Tunc per corvos alitur propheta. Hic sunt ea quæ pertinent ad viduam Sarephthanam, quæ ad lecythum olei, et quæ ad hydriam farinæ, ad mortem pueri, et ad suscitationem ex morte. Mittitur ad Achaab Elias, et hostiam offert, demittit ignem de cælo, et consumit illam. Tunc arreptos sacerdotes Baalis jugulavit. Achaabo pluviam prænuntiat. Et conscenso Carmelo precatus est Elias, et sacrificium offert: ecce pluvia. Minatur Eliæ mortem Jezabel uxor Achaabi. Ille autem venit in desertum, et cum dormivisset excitatusque esset ab angelo Dei, invenit subcineritium panem ex olyra, quem cum comedisset roboratus est: cum illo cibo quadraginta diebus venit in Choreb. Tunc ait: Domine, aras tuas suffoderunt. Jugis boum dimissis Elissæus sequitur Eliam. Hinc historia vineæ Nabuthæ: et minæ contra Jezabelem et Achaabum: compunctio Achaabi. Irruptionem fecit in Israelem Syrus Ader cum triginta duobus regibus: Achaab vero devicit eos. Cum secundo Ader bellum intulisset, cæsus admodumque profligatus est. Ut autem se vidit in periculo versari, miserabili indutus veste Achaabum adiit, servum se vocans, et salutem consequi peroptans. Ille vero eum in curru suo conscendere jussit, et honore affectum in terram suam remisit. Venit propheta regem super his objurgans, necemque minitans. Consultat Achaab, an debeat Syris bellum inferre: et ex consilio Josaphat regis Judæ, accersitur Michæas propheta, qui interrogatus calamitates prædicit, si bellum inferatur. Irascitur Achaab: Michæam perculit Sedecias pseudopropheta. Jubet Achaab servari Michæam pseudoprophetam, donec belli finis esset. Exit ad pugnam, et Josaphato dixit: Mutemus habitum et vestimenta; accipiam ego tua, et mea tibi trado. His peractis, cum præcepisset rex Syriæ militibus suis, ut missis omnibus unum

(*a*) Hæc quæ de ægritudine filii Jeroboami dicuntur pertinent ad caput XIV libri tertii Regum, et post vitularum aurearum cultum habentur in Hebræo, in Vulgatis, atque in hexaplari Editione. Sed in aliis Græcis Editionibus inversa sunt.

(*a*) In LXX Interpretum editione legitur, Ναάδαν. Hæc quippe nomina multum variabant in exemplaribus Græcis. Verum nomen est Nadab secundum Hebraicam veritatem נָדָב. Sic et infra Ἀδὰδ rex Syriæ est Benadad.

Digitized by Google

regem Israelis in bello adorirentur, illi videntes Josaphat regem Juda, et putantes esse regem Israel (nam vestis ipsos decepit), circumsistebant illum, ut occiderent. Ille vero clamans a periculo eximitur. Alius autem sagittarius feriit Achaabum, et sanguis manabat, quem abluerunt in fonte, et meretrices se abluerunt in sanguine ejus, canesque linxerunt eum. Regnavit post Achaabum Ochozias filius ejus. Quia autem Josaphat amicus ejus fuit, pœnas dedit; ita ut opera ejus interpellarentur (*a*).

REGNORUM IV.

Ægrotans Ochozias misit consultum Baalem, utrum surrecturus esset : et nuntiis occurrens Elias propheta, jussit regressos nuntiare ipsum non surrecturum esse. Cum didicisset autem Ochozias esse Eliam, misit quinquagenarium primo et secundo; cum autem uterque cum quinquaginta suis igne consumptus fuisset, cum tertio jubetur Elias descendere, et regem adiens dixit illum esse moriturum. Post hunc regnat frater ejus Joram : non enim erat illi filius. Hinc assumptio Eliæ in cælum. Videntes filii prophetarum Elissæum sicco pede Jordanem prætereuntem, dixerunt quievisse spiritum Eliæ super ipsum, rogantque mitti qui Eliam perquirerent : ille prohibebat, demumque annuit : sed qui missi fuerant non invenerunt. Aquas in Jericho sanas reddit Elissæus; cum veniret in Bæthel, puerulos se irridentes maledicit, illique ab ursis interficiuntur. Rex Moab solitum pendere tributum abnuit. Bellum ipsi infert Joram rex Juda assumpto secum Ochozia rege Israel, et rege Edom (*b*). Cum autem non invenirent aquam in deserto, et de vita periclitarentur, consulente Ochozia veniunt ad Elissæum. Ille vero irascitur contra regem Israel, nec se illum respicere velle dixit, nisi in gratiam regis Judæ. Neque tantum aquarum copiam prædicit, sed etiam victoriam contra Moabitidem, id quod etiam evenit : in tantamque deductus est calamitatem rex Moabitarum, ut etiam filium mactaret supra murum. Hic agitur de muliere, cujus oleum superabundavit, et de Sunamitide, cui filium salvum reddidit Elissæus, et mortuum suscitavit. Fame superveniente amaritudinem abstulit a lebete, et in nomine Dei centum viros enutrivit ex viginti panibus hordeaceis. Lepra affectus est Naeman dux regis Syriæ, qui accedens ad regem Israel medelam petebat; ille vero anxius scidit vestimenta sua. Ipsum accersit Elissæus, jubetque immergi in Jordanem septies. Ille vero primo quidem neglexit, nec medelam inde speravit. Demum servis suis hortantibus, immergitur et curatur : donaque offerebat Elissæo, qui illa respuit. Abscedentem illum insequutus Giesi servus Elissæi, quasi ab Elissæo missus, a Naeman accipit duo talenta argentea, et duo vestimenta. Ad Elissæum vero reversus, gestum occultare tentabat. Ille autem servum redarguit, et in pœnam immisit lepram. Veniunt filii prophetarum cæsum ligna ad ædificandum : ut vero ferrum unius ex capulo excidit, exsectum lignum immisit Elissæus, et ferrum supra aquam sublatum est. Rex Syriæ bellum movebat in Israelem ut prædixerat Elissæus. Re comperta, hostis mittit turmam militum in Elissæum. Deum rogante propheta, cæcitate percutiuntur ii qui venerunt, et inducit eos in medios inimicos, regemque ipsos perimere volentem cohibet Elissæus, sed jubet alimentis datis remitti. Tanta superveniente fame, ut caput asini quinquaginta siclis, et quarta pars cabi stercoris columbarum quinque siclis venderetur, accedit ad regem mulier alteram mulierem incusans, quod cum filium suum secum comedisset, promisissetque se etiam filium suum in cibum præbituram esse, promissis non stetisset. Tunc scidit rex vestimenta sua, misitque virum qui caput Elissæi amputaret. Prædicit propheta ei qui se convenerat, die crastina fore solutionem famis : cum autem ille non crederet, vaticinatur ei mortem. Leprosi quatuor ob famem in desperationem adducti, sese hostibus dedere decernunt, et ad castra venientes, illa quidem hominibus vacua, tentoria vero divitiis plena invenerunt. Ac cum diripuissent quanta gestare poterant, id regi nuntiatum venerunt. Et primo quidem rex dolum subesse suspicabatur : missis autem equitibus, cum rem certo comperisset, emisit populum ad diripienda castra : cessavitque fames. Qui vero non crediderat Elissæo, a turba populi conculcatus interiit. Prædicit Elissæus mulieri, cujus filium a morte suscitaverat, septem annorum famem, hortaturque illam ut a regione transmigret. Postquam autem transmigraverat, famesque cessavit, reversa est regemque adiens rogavit ut prædia sua sibi restituerentur. Rex Syriæ mittit ad Elissæum, rogatum an e morbo surrecturus esset. Ille autem nuntio dixit, non surrecturum esse, ipsique etiam prædixit Israelitarum perniciem. Cum autem ille obiisset, regnavit in ejus locum Azaël. Mortuo item Joramo rege Juda, illi succedit filius ejus Ochozias. Missum Elissæus unum ex filiis prophetarum, jubet ungere Jehu, qui cum regnum occupasset, Joramum occidit, et projicit eum in vineam Nabuthæ, quam usurpaverat pater Jorami. Cum occidisset etiam Ochoziam, intravit in civitatem Israel. Jezabel autem ornata respiciebat e turri. Rex eunuchis præcepit ut illam præcipitarent. Dejecta illa mortua est. Occidit etiam Jehu septuaginta filios Achaabi, itemque fratres Ochoziæ, sacerdotes quoque Baalis, et Baalem contrivit. Tunc Azaël concidit

(*a*) In Græco, τὸ μὲν δίκην, τὸ διακωλῦσαι τὰ ἔργα αὐτοῦ. Forte melius hæc verba quadrarent, præmissa particula negandi, οὐκ τὸ μὲν δίκην, τὸ διακωλῦσαι τὰ ἔργα αὐτοῦ, *non dedit pœnas, quod opera ejus illud impedirent*, quod consonaret cum verbis illis Paralip. 19. 2: *Et idcirco iram quidem Domini merebaris : sed bona opera inventa sunt in te.*

(*b*) Hæc non quadrant nisi cum Cod. Coisl. in quo evidenter mendum est. Nam qui bellum intulere Moabitarum regi, erant Joram rex Israel, a quo defecerat rex Moabitarum, Josaphat rex Juda, et rex Edom. Fortassis etiam id ex varietate exemplarium ortum : nam quanta illa esset, videsis in Hexaplis ad caput XIV libri tertii Regum. Sed melius credatur id lapsu graphico accidisse. Librarius enim quispiam primo Joramum regem Juda pro rege Israel posuerit. Deinde alius Ochoziam regem Israel pro Josaphato rege Juda substituerit.

Digitized by Google

ἐμόν. Ὡς δὲ γέγονε τοῦτο, καὶ οἱ στρατιῶται ἐντολὴν εἰλήφεισαν παρὰ τοῦ βασιλέως τοῦ ἑαυτῶν, πάντας ἀφέντες, μόνῳ τῷ βασιλεῖ τοῦ Ἰσραὴλ συνάπτειν εἰς πόλεμον, ἰδόντες τὸν Ἰωσαφὰτ τὸν βασιλέα τοῦ Ἰούδα, καὶ νομίσαντες αὐτὸν τοῦ Ἰσραὴλ εἶναι (τὸ γὰρ σχῆμα αὐτοὺς ἠπάτησεν), ἐκύκλουν αὐτόν, ἀνελεῖν [a] θέλοντες. Ὁ δὲ ἀναβοήσας, ἀπηλλάγη τοῦ κινδύνου. Ἕτερος δέ τις τοξότης ἔβαλε τὸν Ἀχαάβ, καὶ κατέῤῥει τὸ αἷμα. Ὅπερ ἀπέπλυναν ἐν τῇ κυρήνῃ (*l.* κρήνῃ), καὶ αἱ πόρναι ἐλούσαντο ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, καὶ οἱ κύνες ἔλειξαν αὐτό. Ἐβασίλευσε μετὰ τὸν Ἀχαὰβ Ὀχοζίας [b] ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Ὡς δὲ φίλος αὐτοῦ γέγονεν Ἰωσαφάτ, ἔδωκε δίκην, τὸ διακοπῆναι τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Βασιλειῶν δ'.

Ἀῤῥωστήσας Ὀχοζίας ἔπεμψεν ἐρωτῆσαι ἐν τῷ Βάαλ, εἰ ἀναστήσεται, καὶ ἀπαντήσας Ἠλίας ὁ προφήτης τοῖς ἀποσταλεῖσι, ἐκέλευσεν ἀπελθόντας εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἀναστήσεται. Μαθὼν δὲ Ὀχοζίας, ὅτι Ἠλίας ἐστὶν, ἔπεμψε τὸν πεντηκόνταρχον πρῶτον καὶ δεύτερον· ὡς δὲ ἀνηλώθησαν ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἕκαστος μετὰ τῶν πεντήκοντα, μετὰ τοῦ τρίτου κελεύεται κατελθεῖν ὁ Ἠλίας, καὶ ἐλθὼν πρὸς τὸν βασιλέα εἶπεν, ὅτι ἀποθανεῖται. Μετὰ τοῦτον βασιλεύει ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ἰωράμ· οὐ γὰρ ἦν αὐτῷ υἱός. Ἐντεῦθεν ἡ ἀνάληψις τοῦ Ἠλίου εἰς τὸν οὐρανόν. Ἰδόντες υἱοὶ τῶν προφητῶν τὸν Ἐλισσαῖον διὰ ξηρᾶς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαδίσαντα, εἶπον· Ἐπαναπέπαυται τὸ πνεῦμα Ἠλίου ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἀξιοῦσιν ὥστε ἐπιπέμψαι εἰς ἐπιζήτησιν τοῦ Ἠλίου· ὁ δὲ διεκώλυσεν· ὕστερον δὲ συνεχώρησεν· οἱ δὲ ἀπελθόντες οὐχ εὗρον. Ἴαται τὰ ἐν Ἰεριχὼ ὕδατα· ἀπερχόμενος εἰς Βαιθὴλ, τὰ διασύροντα αὐτὸν παιδία καταρᾶται, καὶ ἀναιρεῖται ὑπὸ τῶν ἄρκτων. Ὁ Μωὰβ βασιλεὺς ἀπέστη τοῦ τελεῖν τὸν εἰωθότα φόρον. Ἐπιστρατεύει ἐπ' αὐτὸν Ἰωρὰμ ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ, προσλαβὼν καὶ τὸν Ἰωσαφὰτ βασιλέα Ἰούδαε [c], καὶ τὸν Ἐδὼμ βασιλέα. Ὡς δὲ οὐχ εὑρισκον ὕδωρ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀλλ' ἐκινδύνευον [355] διαφθαρῆναι, συμβουλεύσαντος Ὀχοζίου ἔρχονται πρὸς Ἐλισσαῖον. Ὁ δὲ ὀργίζεται πρὸς τὸν βασιλέα Ἰσραὴλ, καὶ οὐδ' ἂν ἰδεῖν αὐτὸν ἔφη, εἰ μὴ διὰ τὸν βασιλέα Ἰούδα. Οὐ μόνον δὲ ὕδατος ἀφθονίαν προεῖπεν αὐτοῖς ἥξειν, ἀλλὰ καὶ τὴν κράτησιν τῆς Μωαβίτιδος, ὥσπερ καὶ γέγονε· καὶ εἰς τοσαύτην συμφορὰν ἦλθεν ὁ Μωαβιτῶν βασιλεὺς, ὥστε τὸν υἱὸν αὐτοῦ σφάξαι ἄνωθεν ἀπὸ τοῦ τείχους. Ἐνταῦθα ἡ γυνὴ, ἧς τὸ ἔλαιον ἐπερίσσευσε, καὶ ἡ Σουμανῖτις, ἧς τὸν υἱὸν ἐχαρίσατο εὐξάμενος, καὶ ἀποθανόντα ἀνέστησε. Λιμοῦ γενομένου τήν τε πικρίαν ἀφεῖλε τὴν ἐν τῷ λέβητι γενομένην, καὶ ἑκατὸν ἄνδρας ἔθρεψεν ἐν ὀνόματι Θεοῦ ἀπὸ κριθίνων ἄρτων εἴκοσιν. Ἐλεπρώθη Νεεμὰν ὁ στρατηγὸς τοῦ βασιλέως Σύρων· καὶ ἐλθὼν πρὸς τὸν βασιλέα Ἰσραὴλ ἐζήτει θεραπείαν· ὁ δὲ διηπόρει, καὶ διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. Μεταπέμπεται αὐτὸν ὁ Ἐλισσαῖος, καὶ κελεύει βαπτισθῆναι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἑβδομον. Ὁ δὲ τὸ μὲν πρῶτον ὠκνησε, καὶ ἠπίστει θεραπευθῆναι· ὕστερον δὲ ὑπὸ τῶν παίδων αὐτοῦ παρακληθεὶς, βαπτίζεται καὶ θεραπεύεται, καὶ ἐδίδου δῶρα τῷ Ἐλισσαίῳ. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν. Ὡς δὲ ἀπῆλθεν ὁ ἄνθρωπος, καταδιώξας ὁ Γιεζὶ ὁ παῖς τοῦ Ἐλισσαίου, ὡς παρὰ τοῦ Ἐλισσαίου πεμφθεὶς, λαμβάνει παρὰ τοῦ Νεεμὰν δι-τάλαντον ἀργυρίου, καὶ δύο στολάς. Ἐλθὼν δὲ πρὸς Ἐλισσαῖον ἐπειρᾶτο κρύπτειν. Ὁ δὲ διήλεγξεν αὐτὸν, καὶ τιμωρίαν ἔλαβε τὴν λέπραν. Ἔρχονται οἱ υἱοὶ τῶν προφητῶν κόψαι ξύλα πρὸς οἰκοδομήν. Ὡς δὲ ἐξέπεσεν ἑνὸς τὸ σιδήριον ἐκ τοῦ στελεοῦ, ῥίπτει ξύλον ἀποκλάσας ὁ Ἐλισσαῖος, καὶ ἐμετεωρίζετο τὸ σιδήριον ἐπὶ τοῦ ὕδατος. Βασιλεὺς Συρίας ἐπολέμει τὸν Ἰσραὴλ, προλέγοντος αὐτῷ τοῦ Ἐλισσαίου. Μαθὼν ὁ πολέμιος, πέμπει στράτευμα ἐπὶ τὸν Ἐλισσαῖον. Εὐξαμένου δὲ τοῦ προφήτου, πλήττονται ἀορασίᾳ οἱ ἐλθόντες, καὶ εἰσάγει αὐτοὺς εἰς μέσους τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν, καὶ βουλόμενον τὸν βασιλέα ἀνελεῖν αὐτοὺς, διεκώλυσεν ὁ Ἐλισσαῖος· ἑστιάσαντας δὲ αὐτοὺς ἐκέλευσεν ἐκπέμψαι. Λιμοῦ καταλαβόντος ἰσχυροῦ, ὡς κεφαλὴν ὄνου πεντήκοντα σίκλων, καὶ τέταρτον κάβου κόπρου περιστερῶν πέντε σίκλων εἶναι, προσέρχεται γυνὴ τῷ βασιλεῖ ἐγκαλοῦσα ἑτέρᾳ γυνῇ, ὅτι τὸν υἱὸν αὐτῆς καταφαγοῦσα μετ' αὐτῆς, καὶ τὸν ἴδιον ὑποσχομένη παρέξειν, ἠγνωμόνησε περὶ τὴν ἀντίδοσιν. Τότε διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς, καὶ πέμπει ἐπὶ τὸν Ἐλισσαῖον ἀφελεῖν αὐτοῦ τὴν κεφαλήν. Λέγει ὁ προφήτης τῷ ἐλθόντι ἐπ' αὐτὸν, ὅτι αὔριον ἔσται τοῦ λιμοῦ ἡ λύσις. Ὡς δὲ διηπίστει, προλέγει αὐτῷ θάνατον. Λεπροὶ τέσσαρες ἀπειρηκότες τῷ λιμῷ, βουλεύονται παραδοῦναι ἑαυτοὺς τοῖς πολεμίοις, καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν παρεμβολὴν, ἀνθρώπων μὲν κενὸν τὸ χωρίον εὗρον, τὰς δὲ σκηνὰς αὐτῶν πλήρεις πλούτου πολλοῦ. Καὶ διαρπάσαντες ἅπερ ἠδύναντο φέρειν, ἐλθόντες ἀπήγγειλαν τῷ βασιλεῖ. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον δόλον ὑπώπτευσεν εἶναι τὸ πρᾶγμα ὁ βασιλεύς· ἀποστείλας δὲ ἱππεῖς καὶ μαθὼν τὸ σαφὲς, ἐπαφῆκε τὸν λαὸν τῇ τῆς παρεμβολῆς διαρπαγῇ· καὶ ἐλύθη ὁ λιμός. Καὶ ὁ διαπιστήσας τῷ Ἐλισσαίῳ ὑπὸ τοῦ ὄχλου συμπατηθεὶς ἀπέθανε. Προλέγει τῇ γυναικὶ ὁ Ἐλισσαῖος, [356] ἧς ἐζωοποίησε τὸν υἱὸν, ἐπταετῆ λιμὸν, καὶ παραινεῖ μετοικίζεσθαι ἐκ τῆς χώρας ἐκείνην. Ὡς δὲ μετῴκησε, καὶ ἐπαύσατο ὁ λιμὸς, πάλιν ἐπανῆλθε, καὶ προσελθοῦσα τῷ βασιλεῖ τὴν τῶν κτημάτων ᾔτει δεσποτείαν. Ὁ βασιλεὺς Συρίας ἀποστέλλει πρὸς τὸν Ἐλισσαῖον πευσόμενος εἰ φεύξεται τὴν νόσον, ἐν ᾗ κατείχετο. Ὁ δὲ τῷ ἐλθόντι εἶπεν, ὅτι οὐ διαφεύξεται, καὶ προεφήτευσεν αὐτῷ καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀπώλειαν. Ὡς δὲ ἀπέθανεν ἐκεῖνος, ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ Ἀζαήλ. Ὡς δὲ καὶ Ἰωρὰμ ἐτελεύτησεν ὁ βασιλεὺς Ἰούδα, διαδέχεται αὐτὸν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ὀχοζίας. Πέμψας ὁ Ἐλισσαῖος ἕνα τῶν υἱῶν τῶν προφητῶν, ἐκέλευσε χρῖσαι Ἰοῦ, καὶ βασιλεύσας ὁ Ἰοῦ ἀναιρεῖ τὸν Ἰωρὰμ, καὶ ῥίπτει αὐτὸν εἰς τὸν ἀμπελῶνα Ναβουθαὶ, ὃν ἥρπασεν ὁ πατὴρ τοῦ Ἰωράμ. Ὡς δὲ ἀνεῖλε καὶ τὸν Ὀχοζίαν, εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν Ἰσραήλ. Ἡ δὲ Ἰεζάβελ κοσμηθεῖσα παρέκυπτεν ἄνωθεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς εἶπε τοῖς εὐνούχοις ῥῖψαι αὐτὴν, καὶ ῥιφεῖσα ἀπέθανεν. Ἀπέκτεινε δὲ ὁ Ἰοῦ καὶ τοὺς ἑβδομήκοντα υἱοὺς Ἀχαάβ, εἶλε καὶ τοὺς ἀδελφοὺς Ὀχοζίου, ἀνεῖλε δὲ καὶ τοὺς ἱερεῖς τοῦ Βάαλ, καὶ τὸν Βάαλ συνέτριψε. Τότε ὁ Ἀζαὴλ συνέκοπτε τὸν Ἰεζραήλ. Ἀποθανόντος δὲ τοῦ Ἰοῦ, βασιλεύει Ἰωάχαζ υἱὸς αὐτοῦ. Τὰ κατὰ τὸν Ἰωὰς τὸν βασιλέα Ἰούδα, καὶ τὸν ἱερέα Ἰωδαὲ, καὶ τὴν Γοθολίαν. Παρεδόθη τοῖς ἐχθροῖς Ἰσραὴλ, καὶ πάλιν ὁ Θεὸς ᾠκτείρησεν αὐτούς. Ὡς δὲ ἀπέθανεν Ἰωάχαζ, βασιλεύει τοῦ Ἰσραὴλ Ἰωὰς ὁ υἱὸς αὐτοῦ, καὶ ἐλθὼν πρὸς τὸν Ἐλισσαῖον ἔκλαιεν. Ὁ δὲ προστέταξεν αὐτῷ, πέντε βέλη

[a] Coisl ἀνελθεῖν.

[b] Coislin. Ὀζίας. Mendum est. Legendum Ὀχοζίας, ut habet Lugdun., et ut infra legitur.

[c] Sic Lugdun., Coislin. vero Ἰωρὰμ ὁ βασιλεὺς Ἰούδα, προσλαβὼν δὲ καὶ τὸν Ὀχοζίαν βασιλέα Ἰσραὴλ, καὶ τὸν Ἐδώμ. *Videsis quæ ad interpretationem Latinam notata sunt.* Edit.

Digitized by Google

[illegible]

Digitized by Google

Jesraëlem. Mortuo Jehu regnat Joachas filius ejus. Historia eorum quæ spectant ad Joasum regem Juda, ad sacerdotem Jodaë, et ad Gotholiam. Israel hostibus traditur, rursumque Deus misertus est eorum. Mortuo autem Joachazo, regnavit in Israelem Joas filius ejus, qui veniens ad Elissæum flebat. Ille præcepit ei, ut arreptis quinque sagittis jacularetur in terram. Cum autem tribus emissis cessaret, dixit ei: Ter percuties Syriam: si quinquies jaculatus esses, usque ad consummationem percussisses eam. Mortuus Elissæus sepelitur, et projectus mortuus quispiam in sepulcrum ejus, surrexit. Mortuo Azaële, regnavit filius Ader in ejus locum. Joas ter Syros percussit, et mortuus est, regnatque Jeroboam filius ejus. Mortuo item Joaso rege Juda, regnavit Amesias filius ejus: qui cum percussisset Edom, congressus est cum Joaso rege Israelis. Hic autem vicit eum, et ingressus est Jerosolymam. Mortuo Jeroboamo, regnavit in Israelem Zacharias filius ejus. Defuncto item Amesia rege Juda, regnavit Azarias, qui et Ozias. Hoc regnante prophetare cœpit Osee. Zacharia occiso, Selus (*a*) regnavit in Israelem. Hic usus est commilitio Phuæ regis Assyriorum mille talentis ipsi datis. Illo mortuo, Manaïm regnavit in ejus locum. Post Oziam regnavit in Judam Jotham filius ejus. Quo mortuo regnavit Achaz filius Jotham. Illo regnante Raasin Syrus et Phaces filius Romeliæ ascenderunt. Achaz autem misit ad Theglaphassar Assyrium, ad commilitium evocans. Ille autem veniens, cepit Damascum, et Raasin occidit. Ascendit autem et Salmanasar Assyrius ad Osee filium Ela, qui fuit illi servus. Ut novit autem Assyrius illum defectionem cogitare; miserat quippe legatos ad Æthiopem, obsedit eum et vinxit eum, captaque Samaria aliisque urbibus, populos transtulit in Assyrios. Hic accusatio habetur Israelis et Judæ. Qui adducti fuerant ex Babylone in Samariam, ut habitarent ibi, quia non timebant Deum, interficiebantur a leonibus. Tunc mittitur sacerdos inde, qui docet illos legem Dei: et illi Deum timebant, idolaque colebant. Historia Ezechiæ et Assyriorum, quæ etiam in Isaia habentur. Historia Manassis et impietatis cædiumque ejus. Ut autem mortuus est, regnavit filius ejus Amon. Quo mortuo, regnavit Josias filius ejus: de quo prophetia prædixit Jeroboamo servo Salomonis, quando manus regis arida facta est. Hic expurgavit Jerusalem, locaque omnia, effodit loca sepulcrorum in quibus sacerdotes idolorum, contrivit idola. De illo dictum est, similem ei non fuisse antea regem, qui conversus fuerit ad Dominum in toto corde suo, et in tota anima sua. Hoc regnante prophetare cœpit Jeremias: hujusque tempore erat Olda prophetissa. Cum autem occidisset eum Pharao Nechao, regnavit Joachas filius ejus pro eo. Pharao autem hoc dejecto, et in Ægyptum abducto, ubi etiam mortuus est, constituit regem Josiæ filium Eliacim, qui et Joachim, et terræ tributum imposuit. Joachim primus in potestatem Nabuchodonosoris redactus, extra muros dejectus est. De illo ait Jeremias: *Erit morticinum ejus projectum in æstum diei, et in frigus noctis*: et tunc *Sepultura asini sepelietur* (*Jer.* 36. 30. 22. 19). Nam postquam dissolutus et corruptus erat, tunc sepultus est. Mortuo Eliacim sive Joachim filio Josiæ, regnat Joachim filius ejus, nepos Josiæ. Hic porro Joachim, etiam Jechonias appellabatur. Neque ultra rex Ægypti exivit de terra sua. Cum venisset autem Nabuchodonosor et obsideret urbem, quia venit ad eum cum matre sua Joachim qui et Jechonias, abduxit eum in Babylonem, et constituit fratrem patris ejus filium Josiæ regem in Jerusalem. Hic autem erat Matthanias, qui et Sedecias. Ut autem ille prævaricatus est contra regem Babylonis, venit Nabuchodonosor, et obsedit Jerusalem: qua capta et incensa, Sedeciam excæcatum et vinctum abduxit in Babylonem. Godoliam vero constituit super eos qui relicti fuerant in Jerusalem. Postquam autem illum occidit Ismael, profecti illi residui ingressi sunt in Ægyptum. Postea vero Joachimum in Babylone multo dignatus est honore Evilad Marodac [1] rex Babylonis.

Regnum itaque Samariæ, ut jam dictum est, desiit in Oseam filium Ela, qui occiderat Phaceam filium Romeliæ. Jerosolymæ vero regnum desiit in Sedeciam: qui abductus in Babylonem, oculis orbatus, in vinculis fuit per annos viginti septem. Joachimum vero postea extulit rex Babylonis, dedit ipsi thronum supra reges qui istic erant, et comedebat potabatque cum illo omnibus diebus vitæ suæ. Huc autem desinit liber, cum scilicet capta urbe populus in captivitatem abductus est.

Jam vero restat ut nomina regum Judææ et Israel, quæ singulorum fuerint gesta, qui finis, quot annis regnaverint ex hisce libris recenseamus, hoc pacto.

(*a*) Post perniciem Saülis qui regnaverat annis quadraginta, regnat David in omnem Israelem et Judam annis quadraginta; scilicet in Chebron annis septem, in toto autem Israele et Juda annis triginta tribus. Et fecit rectum in perfecto corde. Sub hoc erant prophetæ Nathan et Gad. Salomon filius David regnavit supra omnem populum et ipse annis quadraginta: et fecit malum. Sub hoc etiam erant prophetæ Nathan et Gad. Roboam filius ejus regnavit annis septemdecim, et fecit malum. Sub hoc discissum est regnum, et manserunt cum eo in Jerusalem duæ tribus, Juda et Benjamin. In Samaria autem tribus decem. Sub hoc erant prophetæ Achias Silonites et Addo. Abia filius ejus regnavit annis tribus. Neque erat cor ejus ut David, sed ambulavit in peccato patris sui. Sub hoc etiam erat Addo propheta. Asa filius ejus annis quadraginta uno, et fecit rectum: sed adhuc erant excelsa. Sub hoc erant

(*a*) Lugdun. habet, *Azaria*, pro, *Zacharia*. In aliis exemplaribus legitur, *Sullum*, pro, *Selus*. Non hic autem, sed ejus successor usus est auxilio Phuæ, sive Phul, regis Assyriorum. Sed erat in exemplaribus Græcis librorum Regum mira lectionum varietas.

[1] Vera lectio est, *Evilmerodae*.

(*a*) Quæ sequuntur habentur in Synopsi, quæ Athanasii nomine circumfertur, Tomo 2, p. 145. Vide ea quæ diximus in Diatriba initio hujus Synopseos.

Digitized by Google

Azarias filius Oded, et Ananni, prophetæ. Josaphat filius ejus annos viginti quinque, et fecit rectum; sed excelsa adhuc erant. Postea vero in reprehensionem iniquitatis incurrit, quia amicus erat Ochoziæ regis Israel, et in negotiis plurimum cum illo communicabat. Sub hoc erant prophetæ Elias, Elissæus, Michæas et Jehu filius Anemi, et Oziel filius Zachariæ, et Eliadad filius Adiæ ex Marissa. Joram filius ejus annis octo, et fecit malum. Habuit enim uxorem filiam Achaab. Sub hoc erant Elias et Elissæus. Ochozias filius ejus anno uno, et fecit malum. Post eum mater ejus Gotholia annos septem. Joas filius Ochoziæ annos quadraginta. Hic occidit Zachariam, et fecit rectum in toto corde suo, donec Jodaë vir prudens viveret, et institueret ipsum. Hunc occiderunt servi ipsius in domo Maëloth Sub hoc prophetavit Zacharias filius Jodaë. Amesias filius ejus annis novemdecim, et fecit rectum in principio; sed non sicut David. Adhuc enim populus immolabat in excelsis, et lucos non abstulit. Sub hoc etiam prophetaverunt prophetæ, quorum nomina scripta non sunt. Postea quam vero eos, qui in Seir habitabant, percussit, in superbiam elatus est, idola habitantium in Seir coluit, et in manus hostium traditus, percussus est. Azarias, qui et Ozias, annos quinquaginta duos, et initio quod rectum erat fecit, sicut pater ejus: cæterum excelsa non abstulit. Cum prospere rem ageret, elatus est animo, et voluit ipse adolere in templo, quod solis sacerdotibus licebat. Ideo lepra percussus est, postquam audisset, *Non tuum est, Ozia, adolere Domino, id quod solis sacerdotibus licet* (2. *Paral.* 26. 18). Sub hoc erat Isaias propheta. Jotham filius ejus annos sedecim regnavit, et fecit rectum sicut pater ipsius: cæterum excelsa non abstulit. Sub hoc erat Isaias. Achaz filius ejus annos sedecim, et fecit malum. Sub hoc erant Isaias et Oded prophetæ. Ezekias filius ejus regnavit annis viginti novem, et fecit quod rectum erat sicut David perfecte. Hic abstulit serpentem æneum, quem suspenderat Moses. Sub hoc Senacherib et Rapsaces Assyrii, quod blasphemassent, percussi sunt, posteaque una nocte egressus angelus centum octoginta quinque millia hominum occidit. Moriturus Ezechias ad prorogationem vitæ annos quindecim accepit. Manasses filius ejus annos quinquaginta quinque, fecitque malum. Quæcumque demolitus fuerat Ezechias, ipse restituit, et factus est Judæ alter Jeroboam; ita ut ejus causa idem passa sit Jerusalem, quod Samaria. De illo dictum est, *Qui peccare fecit Judam* (4. *Reg.* 21. 16). Ideo captivus abductus est in Babylonem. Sed in captivitate, ut in Paralipomenis scriptum est, pœnitentem reduxit Deus in Jerusalem, regnumque recuperavit. Pœnitentiam itaque agens, populumque ut Deo serviret docens, obiit. In civitate tamen David non est sepultus, sed in horto suo, in horto Oza. Amos filius ejus regnavit annos duos, et fecit malum sicut pater ejus Manasses, et occiderunt ipsum servi ejus, sepultusque est in horto Oza, in quo sepultus est et pater ipsius. Josias filius ejus regnavit annis triginta uno. Hunc populus regem creavit, cum esset annorum octo, fecitque rectum, et ambulavit in omni via David, nec declinavit ad dexteram vel ad sinistram. Etenim et lucos succidit, et omnia simulacra sustulit. Cum annorum esset sedecim, legem quæsivit, et cum ante neglectam invenisset, legi jussit: ac pascha prædicavit celebravitque, sicut scriptum est. Hunc occidit Pharao Nechao ad Euphratem, cum contentio inter illos orta esset. Hujus tempore fuerunt prophetæ Jeremias et Sophonias, et Olda prophetissa uxor Selle. Joachaz filius ejus regnavit menses tres, et fecit malum, et transtulit eum Pharao Nechao. Sub hoc quoque vixit Jeremias. Eliakim alter filius Josiæ, qui et Joakim mutato nomine dictus est, regnavit annis undecim, et fecit quod malum erat. Joakim qui et Jechonias, filius ejus, regnavit menses tres, et fecit quod malum erat, translatusque est in Babylonem. Matthan filius ejus. Hunc Nabuchodonosor constituit regem, et mutato nomine Sedeciam appellavit, regnavitque annis duodecim, et fecit malum. Sub hoc quoque erat Jeremias. Usquedum duravit regnum Juda, tunc que subversum est, sicut et regnum Samariæ. Urbs namque capta est, et universi in Babylonem captivi cum vasis abducti sunt. Sunt que reges viginti unus, non annumerata Gotholia.

Nomina regum qui fuerunt in Samaria, et quæ gesta, qui finis cujusque fuerit, et quot annis singuli regnaverint his accipe. Jeroboam filius Nabath annis 24. Hic discisso regno ascendens ex Ægypto, primus regnavit in Samaria, et fecit malum, ita ut nullum similem habuerit. Veritus ne regnum ipsi eriperetur, aureas buculas duas fecit, et populum seduxit dicens: *Hi sunt dii, qui eduxerunt nos ex terra Ægypti* (1 *Reg.* 12. 28). Instituit enim festa et sacerdotes: *Et hic peccare fecit Israel* (2. *Reg.* 14. 8). Ipsum namque omnes postea reges imitati sunt. Hujus tempore prophetæ erant Achias Silonites, et qui contra ipsum super altare vociferatus est. Nabath filius ejus regnavit annos duos, et fecit malum, neque alius ex genere ejus regnavit. Zambri alterius generis annos 12. Baasa regnavit annos 24, et fecit quod malum erat. Sub hoc prophetæ erant Elias, Elissæus, Michæas, et qui Achaabo de Syria et de filio Ader prophetavit, et qui proprio jussu vulneratus, Achaabum redarguit: ac præterea seorsum multi prophetarum filii. Ochozias filius ejus annis duobus, et fecit quod malum erat. Sub hoc erant Elias et Elissæus: nam ejus quinquagenarios igne percussit Elias in verbo Domini. Joram filius Achaab annis duodecim: et fecit malum, neque ultra alius ex genere ipsius regnavit. Sub hoc Elias assumptus est: Elissæus vero mansit usque ad Jeroboam filium Joas regem Israel. Sub hoc erant filii prophetarum. Jehu de alia stirpe, filius Namesse, annis 22. Hic sustulit genus Achaabi, et prophetas Baal per insidias occidit, statuamque illius contrivit. Et cum in hisce fecisset quod rectum erat, habuit promissionem, quod ipsius filii ad quartam usque generationem sessuri essent super thronum. Joachaz filius ejus annos septemdecim, fecitque quod malum erat. Jerusa-

Digitized by Google

ἐπορεύθη ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἐπὶ τούτου ἦν Ἀδδὼ ὁ προφήτης. Ἀσὰ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη μα', καὶ ἐποίησε τὸ εὐθὲς· ἀλλ' ἔτι ἦν τὰ ὑψηλά. Ἐπὶ τούτου ἦσαν Ἀζαρίας υἱὸς Ὠδήδ, καὶ Ἀναμὶ, οἱ προφῆται. Ἰωσαφὰτ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη κε', καὶ ἐποίησε τὸ εὐθὲς· ἀλλὰ τὰ ὑψηλὰ ἔτι ὑπῆρχε. Καὶ μετὰ ταῦτα μέμψιν ἔσχεν ἀνομίας, ὅτι ἐφιλίασε τῷ Ὀχοζίᾳ βασιλεῖ Ἰσραήλ, καὶ ἐκοινώνησεν αὐτῷ εἰς πλεῖον πραγματείας. Ἐπὶ τούτου ἦσαν προφῆται Ἠλίας, Ἐλισσαιὲ, Μιχαίας, καὶ Ἰοῦ ὁ τοῦ Ἀνεμὶ, καὶ Ὀζιὴλ ὁ τοῦ Ζαχαρίου, καὶ Ἐλιάδαδ ὁ τοῦ Ἀδιὰ ἀπὸ Μαρίσσης. Ἰωρὰμ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη η', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Εἶχε γὰρ γυναῖκα θυγατέρα Ἀχαάβ. Καὶ ἐπὶ τούτου ἦσαν Ἠλίας καὶ Ἐλισσαῖος. Ὀχοζίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτος α', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Μετ' αὐτὸν Γοθολία ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἔτη ἑπτά. Ἰωὰς υἱὸς Ὀχοζίου ἔτη μ'. Οὗτος ἐφόνευσε τὸν Ζαχαρίαν, καὶ ἐποίησε τὸ εὐθὲς ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ἕως Ἰωδαὲ ὁ συνετὸς ἔζη, καὶ ἐφώτισεν αὐτόν. Τοῦτον ἀπέκτειναν οἱ δοῦλοι αὐτοῦ ἐν οἴκῳ Μαελώθ. Ἐπὶ τούτου ἐπροφήτευσε Ζαχαρίας υἱὸς Ἰωδαέ. Ἀμεσίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ιθ', καὶ ἐποίησε τὸ εὐθὲς ἐν ἀρχῇ, ἀλλ' οὐχ ὡς Δαυίδ. Ἔτι γὰρ ὁ λαὸς ἐθυσίαζεν ἐν τοῖς ὑψηλοῖς, καὶ τὰ ἄλση οὐκ ἐξῆρε. Καὶ ἐπὶ τούτου ἐπροφήτευσαν προφῆται, ἀλλ' οὐκ ἐγράφησαν τὰ ὀνόματα αὐτῶν. Μετὰ ταῦτα μέντοι Ἀμεσίας πατάξας τοὺς ἐν Σηειρ, ἐπήρθη, καὶ ἐλάτρευσε τοῖς εἰδώλοις [359] τῶν Σηειρ, καὶ ἐπατάχθη παραδοθεὶς τοῖς ἐχθροῖς. Ἀζαρίας ὁ καὶ Ὀζίας ἔτη νβ', καὶ ἐποίησε κατὰ τὴν ἀρχὴν τὸ εὐθὲς, ὡς ὁ πατὴρ αὐτοῦ· πλὴν τὰ ὑψηλὰ οὐκ ἐξῆρεν. Εὐοδούμενος δὲ ἐπήρθη, καὶ ἠθέλησεν ἑαυτῷ θυμιᾶσαι ἐν τῷ ναῷ, ὅπερ μόνοις τοῖς ἱερεῦσιν ἔξεστι. Διὸ καὶ ἐλεπρώθη ἀκούσας· *Οὐ σοὶ, Ὀζία, θυμιᾶσαι τῷ Κυρίῳ, ὃ μόνοις τοῖς ἱερεῦσιν ἔξεστιν.* Ἐπὶ τούτου προφήτης Ἡσαΐας. Ἰωθὰμ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἐβασίλευσεν ἔτη ις', καὶ ἐποίησε τὸ εὐθὲς ὡς ὁ πατὴρ αὐτοῦ· πλὴν τὰ ὑψηλὰ οὐκ ἐξῆρε. Καὶ ἐπὶ τούτου ἦν Ἡσαΐας. Ἀχὰζ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Καὶ ἐπὶ τούτου ἦν Ἡσαΐας καὶ Ὠδὴδ προφῆται. Ἐζεκίας ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη κθ', καὶ ἐποίησε τὸ εὐθὲς ὡς Δαυὶδ τελείως. Οὗτος καθεῖλεν ὄφιν χαλκοῦν, ὃν ἐκρέμασε Μωϋσῆς. Ἐπὶ τούτου Σεναχηρεὶμ καὶ Ῥαψάκης οἱ Ἀσσύριοι βλασφημοῦντες ἐπατάχθησαν μὲν αὐτοὶ, μετὰ ταῦτα ἐν μιᾷ δὲ νυκτὶ χιλιάδας ρπε' ἐξελθὼν ἄγγελος ἀνεῖλε. Μέλλων δὲ Ἐζεκίας ἀποθνήσκειν, ἔλαβε προσθήκην ἔτη ιε'. Μανασσῆς ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη να', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Ὅσα δὲ κατέσκαψεν Ἐζεκίας, ταῦτα οὗτος ἀνήγειρε, καὶ γέγονεν ἄλλος Ἱεροβοὰμ τῷ Ἰούδᾳ, ὥστε δι' αὐτὸν παθεῖν τὴν Ἱερουσαλὴμ, ὡς τὴν Σαμάρειαν. Καὶ γὰρ ἐπ' αὐτοῦ ἐλέχθη, *Θς ἐξήμαρτε τὸν Ἰούδαν.* Διὸ καὶ αἰχμάλωτος ἀπήχθη εἰς Βαβυλῶνα. Ἀλλ' ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ, ὡς ἐν τοῖς Παραλειπομένοις γέγραπται, μετανοήσαντα αὐτὸν μετέστρεψεν ὁ Θεὸς εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ πάλιν ἀντελάβετο τῆς βασιλείας. Μετανοῶν δὲ καὶ διδάσκων τὸν λαὸν δουλεύειν τῷ Θεῷ, ἐτελεύτησεν. Οὐκ ἐτάφη δὲ ἐν πόλει Δαυὶδ, ἀλλ' ἐν τῷ κήπῳ αὐτοῦ, κήπῳ Ὀζᾶ. Ἀμὼς ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρὸν, ὡς ὁ πατὴρ αὐτοῦ Μανασσῆς, καὶ ἀνεῖλον αὐτὸν οἱ παῖδες αὐτοῦ, καὶ ἐτάφη ἐν κήπῳ Ὀζᾶ, ἔνθα καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Ἰωσίας ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη λα'. Τοῦτον ὁ λαὸς ἦγειρε βασιλέα, ὄντα ἐτῶν η', καὶ ἐποίησε τὸ εὐθὲς ἐν πάσῃ ὁδῷ Δαυὶδ, καὶ οὐκ ἀπέστη δεξιᾷ, οὐδὲ ἀριστερᾷ. Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἄλση ἐξέκοψε, καὶ τὰ εἴδωλα πάντα καθεῖλε. Γενόμενος δὲ ἐτῶν ις', τόν τε νόμον ζητήσας, καὶ εὑρὼν ἀμεληθέντα, ἀναγνωσθῆναι πεποίηκε, καὶ τὸ πάσχα ἐποίησε, καὶ ἐκήρυξεν, ὡς γέγραπται. Τοῦτον δὲ ἀνεῖλε Φαραὼ Νεχαὼ ἐπὶ τοῦ Εὐφράτου φιλονεικήσαντα πρὸς αὐτόν. Ἐπὶ τούτου Ἱερεμίας καὶ Σοφονίας ἦσαν οἱ προφῆται, καὶ Ὀλδὰ ἡ προφῆτις γυνὴ Σελλῆ. Ἰωάχαζ υἱὸς αὐτοῦ μῆνας τρεῖς, καὶ ἐποίησε τὸ πονηρὸν, καὶ μετέστησεν αὐτὸν Φαραὼ Νεχαώ· καὶ ἐπὶ τούτου ἦν Ἱερεμίας. Ἐλιακεὶμ ἕτερος υἱὸς Ἰωσίου, ὃς μετωνομάσθη Ἰωακεὶμ, ἔτη ια', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Ἰωακεὶμ ὁ καὶ Ἰεχονίας, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας γ', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρὸν καὶ ἀπήχθη εἰς Βαβυλῶνα. Ματθὰν ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Τοῦτον Ναβουχοδονόσορ ἐποίησε βασιλέα, [360] καὶ μετωνόμασε αὐτὸν Σεδεκίαν. Καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη ιβ', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Καὶ ἐπὶ τούτου ἦν Ἱερεμίας. Ἕως τούτου ἡ βασιλεία τοῦ Ἰούδα, καὶ κατελύθη, ὥσπερ καὶ τῆς Σαμαρείας. Καὶ γὰρ ἡ πόλις ἑάλω, καὶ πάντες ἀπήχθησαν αἰχμάλωτοι εἰς Βαβυλῶνα μετὰ σκευῶν. Εἰσὶ δὲ βασιλεῖς κα', ἐκτὸς Γοθολίας.

Ὀνόματα τῶν βασιλέων τῶν γενομένων ἐν Σαμαρείᾳ, καὶ ποῖον τῆς ἑκάστου πράξεως γέγονε τέλος, καὶ πόσα ἔτη ἕκαστος ἐβασίλευσεν, οὕτως. Ἱεροβοὰμ υἱὸς Ναβὰθ ἔτη κδ'. Οὗτος σχισθείσης τῆς βασιλείας ἀνελθὼν ἀπ' Αἰγύπτου πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐν Σαμαρείᾳ, καὶ ἐποίησε τὸ πονηρὸν ὡς οὐδεὶς ἕτερος. Φοβούμενος γὰρ μὴ καταληφθῇ, ἐποίησε δαμάλεις χρυσᾶς δύο, καὶ ἠπάτησε τὸν λαὸν λέγων· *Οὗτοί εἰσιν οἱ θεοὶ, οἱ ἀναγαγόντες ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Ἐπλάσατο καὶ ἑορτὰς καὶ ἱερέας· *Καὶ οὗτος ἐξήμαρτε τὸν Ἰσραήλ.* Αὐτῷ γὰρ πάντες οἱ μετ' αὐτὸν κατηκολούθησαν. Ἐπὶ τούτου ἦν προφήτης Ἀχίας ὁ Σιλωνίτης, καὶ ὁ ἐπικαλεσάμενος ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον κατ' αὐτοῦ. Ναβὰθ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρὸν, καὶ οὐκ ἔτι τις ἐκ γένους αὐτοῦ ἐβασίλευσε. Ζαμβρὶ ἑτέρου γένους ἔτη ιβ'. Βαασᾶ ἔτη κδ', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Ἐπὶ τούτου προφῆται ἦσαν Ἠλίας, καὶ Ἐλισσαῖος, καὶ Μιχαίας, καὶ ὁ προφητεύσας τῷ Ἀχαὰβ περὶ τῆς Συρίας καὶ τοῦ υἱοῦ Ἀδὲρ, καὶ ὁ πατάξας αὐτὸν τραύματι, καὶ ἐλέγξας τὸν Ἀχαάβ, καὶ πολλοὶ καθ' ἑαυτοὺς υἱοὶ τῶν προφητῶν. Ὀχοζίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Καὶ ἐπὶ τούτου ἦσαν Ἠλίας καὶ Ἐλισσαῖος· αὐτοῦ γὰρ τοὺς πεντηκοντάρχους ἐπάταξεν ἐν πυρὶ Ἠλίας ἐν ῥήματι Κυρίου. Ἰωρὰμ υἱὸς Ἀχαὰβ ἔτη ιβ', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρὸν, καὶ οὐκέτι τις τοῦ γένους αὐτοῦ ἐβασίλευσε. Καὶ ὁ μὲν Ἠλίας ἀνελήφθη ἐπὶ τούτου· ὁ δὲ Ἐλισσαῖος διέμεινεν ἕως Ἱεροβοὰμ, υἱὸν Ἰωὰς βασιλέως Ἰσραήλ. Ἦσαν δὲ καὶ ἐπὶ τούτου οἱ υἱοὶ τῶν προφητῶν. Ἰοῦ ἑτέρου γένους, υἱὸς Ναμεσσῆ, ἔτη κβ'. Οὗτος ἀνεῖλε τὸ γένος Ἀχαὰβ καὶ τοὺς προφήτας τοῦ Βάαλ ἐν τῷ πτερνισμῷ, καὶ τὴν στήλην αὐτοῦ συνέτριψε. Καὶ ἐν τούτοις ποιήσας τὸ εὐθὲς, ἔσχε ἐπαγγελίαν, ὅτι Υἱοὶ τέταρτοι καθίσονταί σοι ἐπὶ θρόνου. Ἰοαχὰζ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ιζ', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρὸν, καὶ ἐπολέμησε τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἔλαβε τὸ χρυσίον καὶ τὰ σκεύη. Ἱεροβοὰμ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη μα', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Ζαχαρίας υἱὸς αὐτοῦ μῆνας ς', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Ἕως τούτου γεγόνασι τοῦ γένους Ἰοῦ υἱοὶ τέταρτοι. Σελλοὺμ ἑτέρου γένους, υἱὸς

Digitized by Google

Ἰαβὶς, ἡμέρας λ', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Μαναὴμ ἄλλου γένους, υἱὸς Γαδδὴ, ἔτη κ', καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Ἐπὶ τούτου Ἡσαΐας καὶ Ὠσηὲ ἦσαν προφητεύοντες. Φακεὲ ἄλλου γένους, υἱὸς Ῥωμελίου ἔτη κ'. Οὗτος ἔσφαξε τὸν Φακείαν, καὶ ἐποίησε τὸ πονηρόν. Ἐπὶ τούτου ἦσαν Ἡσαΐας καὶ Ὠσηὲ οἱ προφῆται. Ὠσηὲ ἑτέρου γένους, υἱὸς Ἠλᾶ, ἔτη θ'. Οὗτος ἔσφαξε τὸν Φακεὲ, καὶ ἐποίησε τὸ πονηρὸν, πλὴν οὐχ ὡς οἱ πρὸ αὐτοῦ. (Ὕστερος) Ὠσηὲ γέγονε βασιλεὺς Σαμαρείας. Ἐπ' αὐτοῦ γὰρ πέπαυται, καὶ ἀπώλετο ἡ Σαμάρεια, [361] καὶ λοιπὸν Ἀσσύριοι κατῴκησαν ἐν αὐτῇ. Ἐξ ὧν αἱρετικοὶ Σαμαρεῖται γεγόνασι, καλούμενοι Σαδουκαῖοι. Ἐν τούτοις οὖν καὶ τελευτᾷ ὁ πᾶς σκοπὸς τῶν βιβλίων τῶν Βασιλειῶν.

Παραλειπόμενα βιβλίον α'.

Παραλειπόμενα καλεῖται, ἐπειδὴ πολλὰ ἐν ταῖς Βασιλείαις παραλειφθέντα περιέχεται ἐν τούτοις τοῖς βιβλίοις. Ἔστι δὲ ἐν τούτῳ τῷ πρώτῳ γενεαλογία πασῶν φυλῶν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῶν βασιλέων κατὰ φυλὰς καὶ κατὰ δήμους καὶ κατὰ πατριὰς καὶ κατ' οἶκον. Τίνας τε ἔταξε τῶν Λευϊτῶν Δαυῒδ ἐν αὐλοῖς καὶ κινύραι, ᾄδειν τῷ Θεῷ, καὶ τίνας ἔταξεν ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ ναοῦ. Πρότερος γὰρ αὐτὸς τὸν ναὸν κτίζειν ἤρξατο. Καὶ ἕτερά τινα λεπτομερῶς βασιλέων καὶ τῶν γενεῶν διέρχεται. Οἷς συναπτέον καὶ ταῦτα, ὅτι γίνεται ὁμοῦ τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ βασιλευσάντων ἀπὸ τοῦ Δαυῒδ τὰ πάντα ἔτη υοδ'. Οἱ δὲ βασιλεῖς πάντες γεγόνασιν ἐξ ἑνὸς γένους τοῦ Δαυῒδ, καὶ οἱ μὲν ἐποιήσαντο τὸ εὐθὲς, εἰσὶ θ'· οἱ δὲ τὸ πονηρὸν ἐποιήσαντο, ιβ', χωρὶς μέντοι Γοθολίας. Τῶν δὲ ἐν Σαμαρείᾳ βασιλευσάντων γίνονται ὁμοῦ τὰ πάντα ἔτη σξθ' καὶ ἡμέραι λ'· βασιλεῖς μὲν ιβ' ἐκ διαφόρων ὀκτὼ γενεῶν γεγόνασιν· οἱ δὲ πάντες ἐποιήσαντο τὸ πονηρὸν, κατὰ τὴν ἁμαρτίαν Ἱεροβοάμ.

Παραλειπόμενα βιβλίον β'.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ τῶν Παραλειπομένων παράγονται πράξεις βασιλέων. Εἰσὶ δὲ οἱ ταύτας ἀναγράψαντες οἱ κατὰ καιροὺς ὄντες προφῆται. Ὑπὲρ δὲ τοῦ γινώσκειν ἐκ μέρους τοὺς συγγράψαντας, σημειωτέον οὗτος (*l.* ὅτι) μὲν πράξεις ἔγκεινται ἐνταῦθα πάντων τῶν βασιλέων Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα· ἤτοι αἱ παραλειφθεῖσαι τῆς ἱστορίας τῶν βασιλέων. Οἱ δὲ τὰς ἁπάσας αὐτῶν πράξεις ἱστορήσαντες, εἰσὶν οὗτοι· τὰ περὶ τοῦ Δαυῒδ ἔγραψε Σαμουὴλ, καὶ Ναθὰν καὶ Γὰδ οἱ προφῆται· τὰ περὶ Σολομῶντος, Ναθὰν καὶ Ἀχίας προφῆται· τὰ περὶ Ἱεροβοὰμ, Σαμέας καὶ Ἀδδὼ προφῆται· τὰ περὶ Ἀβιὰ, Ἀδδὼ ὁ προφήτης. Τὰ περὶ Ἀσὰ, ἐν τῷ βιβλίῳ λόγων περὶ τῶν βασιλέων Ἰούδα· τὰ περὶ Ἰωσαφὰτ, Ἰοὺ ὁ προφήτης, τοῦ Ἀναμὴ, ὃς κατέγραψε βιβλίον λόγων τῶν βασιλέων Ἰσραήλ. Τὰ περὶ Ἰωὰς, ἐπὶ τὴν γραφὴν τῶν βασιλέων. Τὰ περὶ Ἀμεσία, ἐπὶ βιβλίου βασιλέων Ἰούδα καὶ Ἰσραήλ. Τὰ περὶ Ὀζίου, Ἰεσίας (sic) ὁ προφήτης. Τὰ περὶ Ἰωθὰμ, ἐπὶ βιβλίου βασιλέων Ἰούδα καὶ Ἰσραήλ. Τὰ περὶ Ἄχαζ, ἐπὶ βιβλίον βασιλέων Ἰούδα καὶ Ἰσραήλ. Τὰ περὶ Ἐζεκίου, Ἡσαΐας υἱὸς Ἀμὼς ὁ προφήτης. Τὰ περὶ Μανασσῆ, ἐπὶ λόγων τῶν ὁρώντων. Τὰ περὶ Ἰωσίου, ἐπὶ βιβλίου βασιλέων Ἰούδα καὶ Ἰσραήλ. Τὰ περὶ Ἰωακεὶμ, ἐπὶ βιβλίου βασιλέων Ἰούδα καὶ Ἰσραήλ. Ταῦτα ἔστιν εὑρεῖν οὕτω τεταγμένα ἐν τοῖς Παραλειπομένοις τῶν βασιλέων.

[362] *Ἔσδρας βιβλίον α'.*

Ἔσδρας καλεῖται τὸ βιβλίον, ἐπειδὴ αὐτὸς Ἔσδρας ἱερεὺς ὢν καὶ ἀναγνώστης, ἐξηγεῖται καὶ συγγράφει τὴν ἐπάνοδον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐκ Περσίδος εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ γενομένην. Γέγονε δὲ ἡ ἐπάνοδος προτέρως μὲν ἐκ τοῦ προστάγματος, ἔπειτα δὲ κελεύσαντος Κύρου καὶ Δαρείου τῶν βασιλέων ἐν χειρὶ Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσεδὲκ, καὶ Ἔσδρα καὶ Ζοροβάβελ, οἳ ἤρισαν προβλήμασι, τεθείσης ἐπαγγελίας, αἰτῆσαι τὸν νικῶντα ὅπερ ἐὰν θελήσῃ παρὰ τοῦ βασιλέως[a]. Τοῦ τοίνυν ἑνὸς εἰπόντος νικᾷν τὸν οἶνον, καὶ τοῦ ἑτέρου εἰπόντος νικᾷν τὸν βασιλέα, ὁ Ζοροβάβελ εἶπεν νικᾷν τὰς γυναῖκας, ὑπὲρ δὲ πάντα τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ἐπειδὴ ταῦτα εἰρηκὼς νενίκηκε, καὶ ἤκουσε αἰτήσασθαι ὃ βούλεται, ἠξίωσε αὐτὸς ἀφεθῆναι τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ οἰκοδομηθῆναι τὴν Ἱερουσαλὴμ. Καὶ γέγονεν ὡς ἠξίωσε, καὶ ἀφείθη ἡ αἰχμαλωσία. Τότε γὰρ ἐπληρώθη καὶ τὰ ο' ἔτη[b] τῆς ὀργῆς. Εἰσὶ τοίνυν οἱ ἀναβάντες ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπὸ Ἰούδα καὶ Βενιαμὶν, καὶ οἱ Λευῖται, τὸν ἀριθμὸν μυριάδες δ' καὶ δισχίλιοι, ἵπποι τλ', ἡμίονοι σμε', κάμηλοι υλε', παῖδες αὐτῶν καὶ παιδίσκαι ,ζτλδ', οἱ ᾄδοντες σ', ὄνοι ,ςψκ', καὶ οἱ μὲν οἰκοδομοῦντες ἦσαν Ζοροβάβελ, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ, καὶ Νεεμίας. Ὁ δὲ Ἔσδρας εὐφυὴς ἐν τῷ νόμῳ, αὐτὸς προσεκόμισε τὸν νόμον, καὶ ἀνέγνω, καὶ διετύπωσε πάντα τὰ κατὰ τὸ ἱερὸν καὶ τοὺς Λευῖτας. Αὐτὸς ἔδειξε τὸν νόμον, καὶ πεποίηκε ἐκβληθῆναι τὰς ἀλλογενεῖς γυναῖκας τοὺς λαβόντας ἐν καιρῷ τῆς αἰχμαλωσίας. Καὶ ἐξέβαλον πάντες, καὶ ἐκαθαρίσθησαν, καὶ ἐποίησε τὸ πάσχα νομίμως, ὡς γέγραπται, καὶ τὴν νηστείαν, καὶ οὕτω τελειοῦται τὸ πρῶτον βιβλίον Ἔσδρα.

Ἔσδρας βιβλίον β'.

Ἐν τούτῳ τῷ βιβλίῳ τὰ αὐτὰ μὲν τῷ πρώτῳ λέγει ὁ Ἔσδρας περὶ τῆς ἐπανόδου, χωρὶς τῶν προβληθέντων. Καὶ τὰ πλείω δὲ ἐξηγεῖται περὶ Νεεμίου τοῦ εὐνούχου· ὅτι αὐτὸς ἠξίωσε περὶ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ἱεροῦ· καὶ ὅτι μὲν Ἔσδρας ἀνεγίνωσκε, Ἰησοῦς δὲ καὶ Βανέας καὶ Σαραβίας ἦσαν συνετίζοντες τὸν λαόν. Καὶ ὁ μὲν Ἔσδρας ἀναγινώσκων διέστειλεν ἐν ἐπιστήμῃ Κυρίου· ὁ δὲ λαὸς συνῆκε ἐν τῇ ἀναγνώσει, καὶ ἐποίησε τὸ πάσχα, καὶ ἐν τῷ ἑβδόμῳ μηνὶ ἐποίησε τὴν νηστείαν καὶ τὴν σκηνοπηγίαν, ὡς γέγραπται· Ὅτι, φησὶν, *οὐκ ἐποίησαν οὕτως ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ.* Ἔσδρας δὲ ἑωρακὼς ἐπιμιγείσας γυναῖκας Ἀζωτίους τοῖς Ἑβραίοις, ἔπεισε πάντας ἐπαγγείλασθαι φυλάττειν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐξέβαλε τὰς γυναῖκας, ὡς παράνομον γάμον, καὶ ὤμοσαν φυλάξαι τὸν νόμον. Καὶ οὕτως ἁγιασθέντες καὶ [363] καθαρισθέντες εὐφράνθησαν, καὶ ἀπῆλθε ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Ἱστορεῖται δὲ καὶ τοῦτο περὶ τοῦ Ἔσδρα, ὅτι ἀπολλυμένων τῶν βιβλίων ἐξ ἀμελείας τοῦ λαοῦ διὰ τὴν πολυχρόνιον αἰχμαλωσίαν,

[a] Hæc tantillum variant in Synopsi altera.
[b] Altera Synopsis ἑξήκοντα ἔτη habet. male.

Digitized by Google

lem expugnavit, aurum et vasa abstulit. Jeroboam filius ejus annis 41, fecitque malum. Zacharias filius ejus mensibus sex, fecitque malum. Hactenus genus Jehu usque ad quartam generationem duravit. Sellum ex alia stirpe, filius Jabis, regnavit dies triginta, et fecit quod malum erat. Manaem ex alio genere, filius Gadde, annos viginti, et fecit quod malum erat. Hujus tempore prophetarunt Isaias et Osee. Phacee de alia stirpe, filius Romeliæ, annos viginti. Hic occidit Phakeiam, et fecit malum. Sub hoc erant Isaias et Osee prophetæ. Osee ex alia stirpe, filius Elas, annos novem. Hic occidit regem Phacee, et fecit malum: verum non sicut decessores ejus. Osee ultimus fuit rex Samariæ. In illum enim desierunt reges, et periit Samaria, quam deinceps inhabitarunt Assyrii. Ex quibus orti sunt hæretici Samaritæ, qui et Saducæi vocantur. In hæc desinit totus scopus librorum Regum.

PARALIPOMENA, LIBER PRIMUS (*a*).

Paralipomena vocantur, quia multa in libris Regnorum prætermissa in hisce libris continentur. Habetur autem in primo hoc libro omnium tribuum genealogia ab Adam usque ad reges secundum tribus et populos et familias et domos. Quos ex Levitis instituerit David ad canendum Deo, et quos instituerit ad templi opera. Ipse namque prior templum fundare incepit. Alia quoque minutatim de regibus et generationibus edisserit. Quibus hoc subjungendum est, annos omnes eorum qui in Jerusalem regnarunt a Davide, esse quadringentos septuaginta quatuor. Reges autem omnes fuerunt ex una stirpe Davidis : et qui quod rectum erat fecerunt novem sunt : qui vero malum, duodecim, excepta Gotholia. Eorum autem, qui in Samaria regnarunt, omnes anni sunt ducenti sexaginta novem et triginta dies : duodecimque reges ex octo diversis stirpibus fuerunt ; omnes autem fecerunt malum, secundum peccatum Jeroboami.

PARALIPOMENA, LIBER SECUNDUS.

In secundo libro Paralipomenon recensentur gesta regum. Qui autem illa descripserunt, prophetæ illi fuerunt qui diversis fuere temporibus. Ut autem singulatim sciatur quinam hæc scripserint, observandum est hic gesta haberi omnium regum Israel et Juda ; ea scilicet quæ prætermissa sunt in historia regum. Qui porro omnia ipsorum gesta descripserunt hi sunt : Davidis gesta scripserunt Samuel, Nathan et Gad prophetæ : Salomonis, Nathan et Achias prophetæ : Jeroboami, Semeas et Addo prophetæ : Abiæ, Addo propheta. Asæ gesta habentur in libro sermonum de regibus Juda : Josaphati, Jehu propheta, filius Anane, qui scripsit librum sermonum regum Israel Quæ Joas gessit, relata sunt in scripturam Regnorum. Quæ Amasias, in librum regum Juda et Israel. Quæ Ozias, scripsit Isaias propheta. Quæ Joatham, in libro regum Juda et Israel. Quæ Achaz, in libro regum Juda et Israel. Quæ Ezechias, Isaias filius Amos propheta. Quæ Manasses, in libro videntium. Quæ Josias, in libro regum Juda et Israel. Quæ Joachim, in libro regum Juda et Israel. Hæc sic disposita inveniuntur in Paralipomenis regum.

(*a*) Quæ sequuntur, de libro primo Paralipomenon dicta, fere habentur in synopsi illa, quæ Athanasii nomine comparet, sed brevius recensita.

ESDRAS, LIBER PRIMUS (*a*).

Esdras vocatur hic liber, quia ipse Esdras sacerdos cum esset et lector, enarrat ac describit reditum filiorum Israel ex Perside in Jerusalem. Fuit autem reditus primo quidem ex jussu Cyri et Darii regum in manu Jesu filii Josedec et Esdræ atque Zorobabelis, qui circa quæstionem quamdam contendebant, facta promissione, ut qui vinceret a rege quidquid vellet peteret. Cum unus ergo dixisset fortius esse vinum ; alter fortiorem esse regem, Zorobabel contendit fortiores esse mulieres, veritatemque super omnia excellere. Hæc quia loquutus Zorobabel, victor evasit : cum jussus esset petere quod vellet, petiit ut captivitas solveretur, et Jerusalem ædificaretur. Atque ita ut petiit factum est, dimissaque est captivitas. Tunc enim temporis adimpleti erant septuaginta iræ anni [1]. Sunt itaque illi qui de captivitate ascenderunt de Juda et Benjamin, ac Levitæ, numero quadraginta duo millia, equi trecenti triginta, muli ducenti quadraginta quinque, cameli quadringenti triginta quinque, servi eorum et ancillæ septem millia trecenti triginta quatuor, cantores ducenti, asini sex mille septingenti et viginti. Qui ædificabant autem erant Zorobabel et Jesus filius Josedec et Necmias. Esdras vero cum esset in lege peritus, legem protulit atque legit, constituitque cuncta ad templum et ad Levitas pertinentia. Ipse legem ostendit ; curavit alienigenas uxores abjici ab iis, qui eas tempore captivitatis duxerant. Abjecerunt autem omnes, et mundati sunt, et celebravit pascha, secundum legem, ut scriptum est, necnon jejunium, et sic absolvitur primus Esdras liber.

SECUNDUS LIBER ESDRÆ.

In hoc libro eadem ipsa quæ in primo dicit Esdras de redito, iis exceptis, quæ problematum more dicta fuerant. Plura vero de Neemia eunucho narrat, quod ipse templi ædificationem petierit; et quomodo Esdras quidem legeret, Jesus vero et Bancas et Sarabias populum erudirent. Et Esdras quidem legens distinxit in scientia Domini : populus autem intellexit lectionem, et celebravit pascha, et septimo mense fecit jejunium et scenopegiam, ut scriptum est : *Non fecerunt ad hunc modum a diebus Jesu filii Nave* (2. *Esdr.* 8. 17) Esdras vero cum vidisset Azotias mulieres Hebræis conjugio junctas, omnibus persuasit ut promitterent se legem Dei servaturos. Et ejecit illas mulieres, tamquam illegitimas, et jurarunt universi se legem servaturos. Atque ita sanctificati et mundati, lætati sunt, et abierunt singuli in domum suam.

[1] Altera Synopsis, *sexaginta iræ anni*; male.

(*a*) Huic Synopsi primi libri Esdræ similis est Synopsis ejusdem libri, quæ inter opera Athanasii reperitur. Qui vero primus Esdræ liber hic dicitur, est in Vulgata tertius, et ad calcem Bibliorum positus extra canonicos.

Digitized by Google

Narratur autem et hoc de Esdra, quod cum libri per incuriam populi et diuturnam captivitatem periissent, ipse illos, cum vir esset honesti studiosus, industrius et lector, apud se omnia custodierit, ac protulerit, ac rursum ediderit, atque sic libros servaverit.

LIBER ESTHER.

Hic liber Esther vocatur, quia per Estheram Deus mox funditus perituros Judæos servavit, Aman vero, qui insidias machinabatur, percussit. Artaxerxes enim rex Persarum, repudiata uxore sua, aliam in regno suo, quæ omnium esset pulcherrima et formosissima, sibi quæsivit uxorem; et inventa est Esther, natione Judæa. Illi cognatus erat nomine Mardochæus ex captivitate quæ sub Sedecia facta fuerat in eadem regione. Rex itaque cum extulisset suorum quemdam, Amanum nomine, jusserat illum ab omnibus adorari. Sed cum Mardochæus religione erga Deum motus, hominem non adoraret, rem indigne tulit Aman, cumque didicisset ipsum esse Judæum, regi Artaxerxi persuadet ut scripto jubeat universos in regno suo Judæos uno die mensis duodecimi penitus et funditus deleri. Re comperta Mardochæus, luxit et jejunavit, atque Estheræ misit rogans opem ferret. Esther itaque præmissis jejunio et precationibus ad Deum, muliebri se mundo ornavit: nec vocata (neque enim erat licitum non vocatis adire regem), attamen intravit ad regem, non exspectata temporis opportunitate, sperans precationem opportunitatis loco futuram. Cum autem rex insolentiam facti miraretur, illa in terram præ metu collapsa est. At regis iracundiam Deus in suavem affectum et mansuetudinem mutavit, ita ut surgens prostratam illam erigeret, et metum ponere hortaretur, imo optionem daret petendi quidquid vellet. Illa ut rex cum Amano ad convivium suum venire dignaretur, non semel, sed secundo quoque petiit. Aman præ gaudio effusus ac gestiens, quod dignus haberetur a regina vocari, adhuc amplius adversus Mardochæum erigebatur: curavitque lignum sublime excidi, volens in eo sequente die suspendere Mardochæum. Rex vero bona quadam providentia, noctem illam duxit insomnem, et cum dormire nequiret, jussit sibi commentarios actorum suorum legi. Cumque legerentur, ventum est ad eum locum, in quo scriptum erat beneficium regi a Mardochæo collatum. Duos enim eunuchos regi insidiantes, regi prodiderat et convicerat. Hic rex ob Mardochæi officium grato affectus animo, quærebat quonam illum honore pro hoc beneficio donaret. Cum autem mane ad eum ingrederetur Aman, quærit ab illo rex, quonam et quali honore dignus sit is, qui regem beneficio affecisset. Ad hoc Aman, cum se arbitraretur eum esse, de quo rex quærebat, dignum esse dixit qui secundus rex vocaretur. Rex igitur Mardochæum illo honore celebrari, et Aman ante illum procedere jussit. Esther vero opportunitatem nacta pro Judæis oravit. Deinde cum rex mœrore affectus propter indignum contra Judæos edictum, et adversus Amanum iratus esset, ipse Aman, rege absente, Estheræ supplicavit, ad genua illius procumbens atque adorans. Rex, cum ingressus videret Amanum genua reginæ contingere, suspicatus quod turpitudinis causa id faceret, jussit Aman in ligno, quod Mardochæo paraverat, suspendi; scripsit autem ut Judæi quidem omnes incolumitate fruerentur, hostes vero eorum ab illis interimerentur. Numerus autem eorum qui a Judæis occisi sunt, fuit quindecim millium: ideoque festi illis dies fuere dies quartus decimus, et quintus decimus mensis duodecimi, qui vocatur Adar. Vocatur autem illa dies ipsorum lingua Phura. Quapropter illa die Judæi Amanum combusurunt, et festum diem agunt salutis ipsorum memorialem. In hisque terminatur liber.

LIBER TOBIT.

Tobit vocatur hic liber, quia ipsius Tobit historiam continet. Erat autem Tobit de tribu Nephthalim, fuitque in captivitatem adductus, et degebat in civitate Ninive, misericors ac religiosus. Etenim cum in captivitate esset, communem panem ex gentibus non comedit, sed seipsum custodivit. Erat autem annonæ præfectus apud regem Enemasarum, et deposuit in Media decem talenta apud Gabaelem. Isti porro Tobit studium erat sepeliendi mortuos ex Judæis. Hujus rei gratia delatus ad regem Achirelem, fuga sibi consuluit. Regressusque e fuga, cum mortuorum aliquem sepelisset, extra muros obdormivit, et cum pro more suo apertos haberet inter dormiendum oculos, passeribus superne in oculos ejus stercus emittentibus, albuginem contraxit, neque ultra videbat. Erat autem Ecbatanis filia Raguelis cognati ipsius Sarra nomine. Hanc dæmon Asmodæus non permittebat ut quisquam uxorem duceret: jam enim septem occiderat, qui illam sponsam acceperant. Propter hanc causam cum vehementer contristata esset, oravit; misitque illi Deus auxiliatorem Raphaelem archangelum. Tobit igitur, cum filio suo Tobiæ præciperet ne sibi aliunde uxorem, quam ex tribu et cognatione sua duceret, dat illi chirographum decem talentorum, præcipitque ut abeat et repetat illa. Filius autem, cum nec viam nosset, nec hominem ad quem erat proficiscendum, egressus est ut viæ sibi socium quæreret, et Dei providentia incidit in Raphaelem, qui hominis forma foris stabat, pretioque illum conduxit, eo quod se viæ hujus gnarum esse diceret. Comitatus itaque est illum archangelus in specie hominis, qui Azarias diceretur. Cum autem ad Tigridem usque fluvium pervenissent, volebat Tobias in illum lavandi gratia descendere, et mox piscis ingens insiluit in puerum. Angelus vero præcepit, ut piscem hunc apprehenderet et in frusta secaret, atque illius hepar, cor et bilem desumeret, et servaret. Rogante postea puero, in quem usum illa forent, respondit: Hepar et cor incensa dæmonem fugabunt: bilis vero oculorum albuginem repurgabit. Hujus ope et consilio Tobias filiam Raguelis Sarram uxorem duxit, cum illo sufflitu dæmonem fugasset, qui in superioribus Ægypti partibus ab angelo ligatus est. Dum autem cum uxore maneret Tobias, Azariam tamquam hominem in Mediam misit: cumque per illum decem talenta recepisset, ad patrem una cum illo et uxore sua reversus est. Re-

Digitized by Google

αὐτὸς Ἔσδρας, φιλόκαλος ὢν καὶ εὐφυὴς, καὶ ἀναγνώστης, ἐφύλαξε πάντα, καὶ λοιπὸν προήνεγκε, καὶ πάλιν ἐκδέδωκε· καὶ οὕτω διασώζεται τὰ βιβλία.

Ἐσθὴρ βιβλίον.

Ἐσθὴρ καλεῖται τὸ βιβλίον, ἐπειδὴ διὰ τῆς Ἐσθὴρ ὁ Θεὸς μέλλοντας ἀπολέσθαι παγγενῆ τοὺς Ἰουδαίους, αὐτοὺς μὲν διέσωσε, τὸν δὲ Ἀμὰν ἐπιβουλεῦσαι θελήσαντα ἐπάταξεν. Ἀρταξέρξης γὰρ ὁ βασιλεὺς τὴν ἰδίαν ἐκβαλὼν γυναῖκα, ἐζήτησεν ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ τὴν πάντων καλλίστην οὖσαν καὶ ὡραιοτέραν λαβεῖν ἑαυτῷ γυναῖκα· καὶ εὑρέθη Ἐσθὴρ τὸ γένος Ἰουδαία τυγχάνουσα. Ἦν δὲ καὶ Μαρδοχαῖος συγγενὴς αὐτῆς ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τῆς γενομένης ἐπὶ Σεδεκίου ἐν αὐτῇ τῇ χώρᾳ. Ὁ οὖν βασιλεὺς μέγαν ποιήσας τὸν λεγόμενον Ἀμὰν, ἐκέλευσε πάντας αὐτὸν προσκυνεῖν. Ἀλλὰ τοῦ Μαρδοχαίου τῇ πρὸς Θεὸν λατρείᾳ μὴ προσκυνοῦντος τὸν ἄνθρωπον, ὠργίσθη ὁ Ἀμὰν, καὶ μαθὼν ὅτι Ἰουδαῖός ἐστι, πείθει τὸν βασιλέα Ἀρταξέρξην, καὶ γράφει ὥστε πάντας τοὺς ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ Ἰουδαίους ὁλορρίζους ἀπολέσθαι ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τῷ δωδεκάτῳ μηνί. Τοῦτο τοίνυν μαθὼν ὁ Μαρδοχαῖος, ἐπένθει, καὶ νηστεύων, προῦπεμψε τὴν Ἐσθὴρ ἀξιῶν παρὰ αὐτῆς βοήθειαν γενέσθαι. Ἡ τοίνυν Ἐσθὴρ νηστεύσασα, καὶ εὐξαμένη τῷ Θεῷ, ἐκόσμησεν ἑαυτὴν τῷ γυναικείῳ κόσμῳ, καὶ μὴ κληθεῖσα (οὐκ ἦν γὰρ ἐξὸν μὴ κληθεῖσαν εἰσελθεῖν), ὅμως εἰσῆλθε παρὰ τὸν καιρὸν πρὸς τὸν βασιλέα, ἀντὶ τοῦ καιροῦ τῇ εὐχῇ θαῤῥοῦσα. Εἶτα τοῦ βασιλέως θαυμάζοντος τὸ ξένον, ἔπεσεν ἐκείνη ἀπὸ τοῦ φόβου. Ὁ δὲ Θεὸς μετέβαλε τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως εἰς διάθεσιν καὶ πραότητα· καὶ ἀναστὰς ἐβάστασε τὴν γυναῖκα, καὶ παρεκάλει αὐτὴν μὴ φοβεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ ἠξίωσεν αὐτὴν αἰτεῖσθαι, εἴ τι βούλοιτο. Ἡ δὲ ἐπὶ δεῖπνον ἠξίωσεν ἐλθεῖν αὐτόν τε τὸν βασιλέα καὶ τὸν Ἀμὰν, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον. Ὁ μὲν οὖν Ἀμὰν διαχυθεὶς καὶ γανωθεὶς, ὡς ὑπὸ τῆς βασιλίδος ἀξιωθεὶς κληθῆναι, ἔτι μᾶλλον ἐπήρετο κατὰ τοῦ Μαρδοχαίου, καὶ ἐποίησε ξύλον κοπῆναι μέγα, βουλόμενος τὸν Μαρδοχαῖον τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ ἐν αὐτῷ κρεμάσαι. Ὁ δὲ βασιλεὺς κατά τινα πρόνοιαν ἀγαθὴν, ἀγρυπνήσας ἐκείνην τὴν νύκτα, καὶ μὴ δυνάμενος ὑπνῶσαι, ἐκέλευσεν ἀναγινώσκεσθαι αὐτῷ τῶν πράξεων αὐτοῦ τὰ ὑπομνήματα. Ἀναγινωσκομένων δὲ αὐτῶν, εὗρε πρᾶξιν ἀγαθὴν εἰς αὐτὸν γενομένην ὑπὸ τοῦ Μαρδοχαίου. Δύο γὰρ εὐνούχους μέλλοντας ἐπιβουλεύειν τῷ βασιλεῖ κατήνεγκεν αὐτῷ τῷ βασιλεῖ καὶ ἤλεγξεν. Ὁ τοίνυν βασιλεὺς ἀποδεξάμενος τὴν προαίρεσιν τοῦ Μαρδοχαίου, ἐζήτει τιμὴν ἀξίαν τῷ τοιούτῳ παρασχεῖν. Ὡς δὲ εἰσῆλθε πρωῒ πρὸς αὐτὸν ὁ Ἀμὰν, ἐπυνθάνετο [364] ὁ βασιλεὺς αὐτοῦ, ὁποίας καὶ πηλίκης τιμῆς ἄξιός ἐστιν ὁ τὸν βασιλέα εὐεργετήσας. Ὁ δὲ Ἀμὰν νομίζων περὶ αὐτοῦ πυνθάνεσθαι τὸν βασιλέα, εἶπεν ἄξιον εἶναι τὸν τοιοῦτον δεύτερον βασιλέα καλεῖσθαι. Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς κελεύει τὸν Μαρδοχαῖον τῆς τοιαύτης ἀξιωθῆναι τιμῆς, καὶ τὸν Ἀμὰν ἔμπροσθεν αὐτοῦ περιπατεῖν. Ἡ δὲ Ἐσθὴρ πρόφασιν εὑροῦσα, ἠξίωσε περὶ τῶν Ἰουδαίων. Εἶτα τοῦ βασιλέως λυπηθέντος ἐπὶ τῷ παρανόμῳ προστάγματι τῷ κατὰ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὀργισθέντος κατὰ τοῦ Ἀμὰν, αὐτὸς ὁ Ἀμὰν παρεκάλει τὴν Ἐσθὴρ, ἀπόντος τοῦ βασιλέως, ἐπικύπτων καὶ προσκυνῶν τὰ γόνατα αὐτῆς. Ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ ἑωρακὼς τὸν Ἀμὰν ἀπτόμενον τῶν ἰχνῶν τῆς βασιλίσσης, ὑπονοήσας ἁπλῶς αὐτὸν τοῦτο ποιεῖν, ἐκέλευσεν αὐτὸν μὲν τὸν Ἀμὰν εἰς τὸ ξύλον, ὅπερ ἦν ἑτοιμάσας τῷ Μαρδοχαίῳ, κρεμασθῆναι· γράφει δὲ ἄνεσιν μὲν ἔχειν πάντας τοὺς Ἰουδαίους, τοὺς δὲ ἐχθροὺς αὐτῶν ἀναιρεθῆναι παρ' αὐτῶν. Καὶ οἱ μὲν ἀναιρεθέντες εἰσὶ μύριοι πεντακισχίλιοι. Γέγονε δὲ ἑορτὴ τῇ ιδ' καὶ ιε' ἐν τῷ μηνὶ τῷ δωδεκάτῳ, ὅστις καλεῖται Ἄδαρ. Καλεῖται δὲ ἡ ἡμέρα αὕτη τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ αὐτῶν Φουρά. Διὰ τοῦτο κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην καίουσιν οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Ἀμὰν, καὶ ἑορτάζουσι, μνημόσυναν οὖσαν τῆς σωτηρίας αὐτῶν. Καὶ ἐν τούτοις τέλος ἔχει τὸ βιβλίον.

Τωβὶτ βιβλίον.

Τωβὶτ καλεῖται τὸ βιβλίον, ἐπειδὴ τὴν περὶ αὐτοῦ τοῦ Τωβὶτ ἱστορίαν περιέχει. Ἔστι δὲ ὁ Τωβὶτ ἀπ' μὲν φυλῆς Νεφθαλείμ, γέγονε δὲ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ, καὶ ἦν ἐν τῇ Νινευῖ ἐλεήμων καὶ θεοσεβής. Καὶ γὰρ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ γενόμενος, οὐκ ἤσθιε κοινὸν ἄρτον ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, ἀλλ' ἑαυτὸν συνετήρησε. Ἦν δὲ καὶ ἀγοραστὴς τοῦ βασιλέως Ἐνεμασάρου, καὶ παρέθετο ἐν τῇ Μηδείᾳ Γαβαὴλ τάλαντα ι'. Οὗτος οὖν ὁ Τωβὶτ σπουδὴν εἶχε θάπτειν τοὺς ἀποθνήσκοντας τῶν Ἰουδαίων. Διαβληθεὶς δὲ τῷ βασιλεῖ Ἀχειρὴλ, ἔφυγε. Καὶ ἐπανελθὼν, καὶ θάψας τινὰ τῶν ἀποθανόντων, ἐκοιμήθη ἔξω τοῦ τείχους, καὶ ὡς εἰωθε κοιμώμενος, ἀνεῳγμένους εἶχε τοὺς ὀφθαλμούς, στρουθίων δὲ ἀφοδευσάντων ἄνωθεν εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, λευκώματα ἔσχε, καὶ οὐκέτι ἔβλεπεν. Ἦν δὲ καὶ ἐν Ἐκβατάνοις θυγάτηρ τοῦ Ῥαγουὴλ συγγενοῦς αὐτοῦ Σάῤῥα ὀνόματι. Ταύτην γαμηθῆναι οὐκ ἐπέτρεπεν ὁ δαίμων Ἀσμοδαῖος· ἑπτὰ γοῦν ἑξῆς λαβόντας αὐτὴν ἀπέκτεινε [καὶ πάνυ λυπηθεῖσα· ἑπτὰ γὰρ λαβόντας ἑξῆς αὐτὴν ἀπέκτεινε]. Καὶ πάνυ λυπηθεῖσα ἡ παῖς ηὔξατο· καὶ ἀπέστειλεν αὐτῇ βοηθὸν ὁ Θεὸς τὸν ἀρχάγγελον Ῥαφαήλ. Ὁ τοίνυν Τωβὶτ παραγγείλας τῷ υἱῷ αὐτοῦ Τωβίᾳ μὴ λαβεῖν ἀλλαχόθεν γυναῖκα, εἰ μὴ ἐκ τῆς φυλῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ γένους, δίδωσιν αὐτῷ τὸ χειρόγραφον τῶν δέκα ταλάντων, καὶ ἐντέλλεται αὐτῷ ἀπελθεῖν καὶ ἀπαιτῆσαι. Ἀγνοῶν δὲ ὁ παῖς τὴν ὁδὸν [365] καὶ τὸν ἄνθρωπον, ἐξέρχεται ζητῆσαι συνοδοιπόρον. Κατὰ Θεοῦ πρόνοιαν εὑρίσκει τὸν Ῥαφαὴλ, ὡς ἄνθρωπον ἑστῶτα ἔξω, καὶ μισθοῦται αὐτὸν λέγοντα εἰδέναι τὴν ὁδόν. [Καὶ συνοδεύει αὐτῷ ὁ ἄγγελος ὡς ἄνθρωπον λέγοντα εἰδέναι τὴν ὁδόν.] Καὶ συνοδεύει αὐτῷ ὁ ἀρχάγγελος Ῥαφαὴλ ὡς ἄνθρωπος λεγόμενος Ἀζαρίας. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν εἰς τὸν Τίγρην ποταμὸν, ἠθέλησεν ὁ παῖς εἰς αὐτὸν καταβῆναι καὶ λούσασθαι, καὶ εὐθὺς ἰχθὺς ἐπεπήδησε τῷ παιδαρίῳ μέγας. Ὁ δὲ ἄγγελος εἶπεν αὐτῷ ἐπιλαβέσθαι τοῦ ἰχθύος καὶ τεμεῖν αὐτὸν καὶ λαβεῖν τό τε ἧπαρ καὶ τὴν καρδίαν αὐτοῦ καὶ τὴν χολὴν, καὶ ταῦτα τηρεῖν. Εἶτα πυνθανομένου τοῦ παιδὸς, εἰς τί χρήσιμα ταῦτα, ἐκεῖνος ἔφη· Τὸ ἧπαρ καὶ ἡ καρδία θυμιώμενα διώξει τὸν δαίμονα· ἡ δὲ χολὴ καθαρίσει τὰ λευκώματα. Ὁ μὲν οὖν παῖς συμβουλίᾳ καὶ συνεργίᾳ τοῦ ἀγγέλου λαμβάνει τὴν τοῦ Ῥαγουὴλ θυγατέρα τὴν Σάῤῥαν γυναῖκα, διωχθέντος τοῦ δαι-

[a] Idipsum habetur in altera Synopsi.

[b] Sic fere altera Synopsis.

[c] Quæ uncinis inclusimus omnino ejicienda videntur. Ed

μονίου ἐν τῷ θυμιάματι τούτῳ, καὶ δεθέντος εἰς τὰ ἀνώτερα μέρη Αἰγύπτου ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου. Μείνας δὲ μετὰ τῆς γυναικὸς ὁ Τωβίας, ἀποστέλλει τὸν Ἀζαρίαν, ὡς ἄνθρωπον ὄντα, εἰς τὴν Μηδίαν, καὶ ἀπαιτήσας ἐκεῖνος τὰ δέκα τάλαντα ὑπέστρεψε μετὰ τῆς γυναικὸς καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὸν πατέρα. Ὑποστρέψας δὲ ὁ παῖς, ἐγχρίει τῇ χολῇ τοῦ ἰχθύος τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ πατρὸς, καὶ ἀποπίπτουσιν αἱ λεπίδες, καὶ εὐθὺς ἀνέβλεψε. Ὅτε μὲν ἐτυφλώθη ὁ Τωβὶτ, ἦν ἐτῶν νη', ὅτε δὲ ἀνέβλεψε, ἦν ἐτῶν ξς'. Καὶ λοιπὸν βλέψαντος αὐτοῦ, ἐφανέρωσεν ἑαυτὸν ὁ ἄγγελος, ὅτι οὐκ ἄνθρωπος ἦν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλη εἰς βοήθειαν αὐτῶν τε καὶ τῆς Σάρρας. Γηράσας δὲ ὁ Τωβὶτ, παρήγγειλε τῷ υἱῷ αὐτοῦ Τωβίᾳ, ἀπελθεῖν εἰς τὴν Μηδίαν διὰ τὴν ἐσομένην καταστροφὴν τῆς Νινευὶ κατὰ τὸ ῥῆμα Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου, καὶ ἐκλιπὼν ἀπέθανε ἐτῶν ὢν ρνε'. Ὁ δὲ υἱὸς αὐτοῦ Τωβίας ἀπελθὼν εἰς τὴν Μηδίαν, καὶ θάψας τοὺς πενθεροὺς αὐτοῦ, καὶ ἀκούσας περὶ τῆς καταστροφῆς Νινευὶ, ἀπέθανε καὶ αὐτὸς ρζ' ἐτῶν ὤν. Καὶ ἐν τούτοις τέλος ἔχει καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον.

Βιβλίον Ἰουδίθ.

Ἰουδὶθ καλεῖται τὸ βιβλίον, ἐπειδὴ πολεμουμένους καὶ πολιορκουμένους ὑπὸ τοῦ Ὀλοφέρνου τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς διὰ τῆς Ἰουδὶθ τοὺς μὲν λαοὺς ἔσωσε, τὸν δὲ Ὀλοφέρνην ἐπάταξεν. Ἡ δὲ ἱστορία αὕτη· Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων, πόλεμον ἔχων πρὸς Ἀρφάξαδ βασιλέα Μήδων, ᾔτησε συμμαχίαν παρὰ τῶν ἐθνῶν πάντων ἕως Αἰγύπτου. Μὴ δεδωκότων δὲ αὐτῶν, ἀλλ' ἀντειρηκότων πάντων, μετὰ τὸ νικῆσαι καὶ περιγενέσθαι τοῦ Ἀρφάξαδ, ἔθετο κατὰ τῶν μὴ δεδωκότων πόλεμον. Καὶ ἀπέστειλε τὸν Ὀλοφέρνην μετὰ δυνάμεως πολλῆς κατ' αὐτῶν. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα πάντα ἔθνη ἔλαβε, καὶ τὰ εἴδωλα αὐτῶν συνέτριψεν. Οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἠσφαλίσαντο ἑαυτούς, καὶ οὐχ ὑπήκουσαν τῷ Ὀλοφέρνῃ, οὔτε ἐφοβήθησαν αὐτοῦ τὴν ἀπειλήν. Ὁ τοίνυν ἱερεὺς Ἰωακεὶμ ἔγραψε τοῖς ἐν Βετυλούᾳ φράξαι τὴν [366] ὁδὸν Ὀλοφέρνου, ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ἦν αὐτοῦ ἡ ὁδὸς, καὶ ἔφραξαν. Καὶ ὁ μὲν Ὀλοφέρνης παρετάσσετο εἰς πόλεμον. Ἀχιὼρ δὲ ὁ ἡγούμενος τῶν υἱῶν Ἀμμὼν συνεβούλευσε τῷ Ὀλοφέρνῃ μὴ πολεμεῖν τὸ ἔθνος τῶν Ἑβραίων διὰ τὸ ὑπερασπίζειν αὐτῶν τὸν Θεόν. Καὶ ὀργισθεὶς Ὀλοφέρνης ἀπέστρεψεν αὐτὸν εἰς Βετυλιᾶ, ἀπειλήσας ἀναιρεῖν αὐτὸν εἰ περιγένοιτο τῶν Ἑβραίων. Ὁ μὲν οὖν Ἀχιὼρ ἦν Βετυλιᾶ ἀναπαυόμενος. Ὁ δὲ Ὀλοφέρνης ἐπολιόρκει τὴν πόλιν, προκαταλαβὼν τὰ ὕδατα. Ἤδη δὲ τοῦ λαοῦ ἐκλυθέντος διὰ τὸ δίψος, καὶ μελλόντων ἐκδοῦναι τὴν πόλιν τῶν ἀρχόντων, Ἰουδὶθ ἀποβαλοῦσα τὰ τῆς χηρείας ἱμάτια (ἐπένθει γὰρ τὸν ἄνδρα, καὶ δι' ὅλου νηστεύουσα ἦν), ἐκόσμησεν ἑαυτὴν ὡς νύμφην, καὶ πολλὰ παρακαλέσασα, ὥστε μὴ ἐκδοῦναι τὴν πόλιν ἄχρις ἡμερῶν ε', ἐξῆλθεν αὐτὴ πρὸς τὸν Ὀλοφέρνην, καὶ τῇ σοφίᾳ αὐτῆς ἀπατήσασα αὐτὸν, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν [τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ], ἀγνοούντων στρατιωτῶν αὐτοῦ, καὶ οὕτω λοιπὸν ἀπὸ τοῦ τείχους οἱ πολῖται ἀφάψαντες τὴν κεφαλὴν Ὀλοφέρνου, τοῖς αὐτοῦ στρατηγοῖς ὑπέδειξαν. Ἐντεῦθεν οἱ γὰρ[a] Ἀσσύριοι ἔφυγον, οἱ δὲ υἱοὶ Ἰσραὴλ πανταχόθεν συνδραμόντες κατέκοψαν τοὺς Ἀσσυρίους. Σωθέντες δὲ καὶ σκυλεύσαντες τοὺς πολεμίους, δεδώκασι τῇ Ἰουδὶθ πάντα τὰ τοῦ Ὀλοφέρνου. Αὐτὴ δὲ Ἰουδὶθ ἀπελθοῦσα εἰς Ἱερουσαλὴμ ἀνέθηκε πάντα τῷ Κυρίῳ. καὶ ἐπιστρέψασα εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς, τὴν αὐτὴν εἶχε ἄσκησιν, καὶ διέμεινεν ἕως θανάτου χήρα, μηδενὸς αὐτὴν ἰσχύοντος πεῖσαι πρὸς γάμον ἐλθεῖν. Ἀπέθανε δὲ ζήσασα καλῶς ἐν τῇ χηρείᾳ αὐτῆς ἐτῶν ρε'. Καὶ ἐν τούτοις τέλος ἔχει τὸ βιβλίον.

Ἰὼβ βιβλίον.

Ἰὼβ καλεῖται τὸ βιβλίον, ἐπειδὴ τὴν κατ' αὐτὸν ἱστορίαν περιέχει, πῶς τε πέπονθε πειρασθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ νικήσας αὐτὸν ἐν τῷ ὑπομεῖναι εὐσεβῶς τὰς ἐπενεχθείσας αὐτῷ πληγάς· καὶ διπλᾶ πάντα ἀπέλαβε, καὶ γέγονεν ἐνδοξότερος ὑπὲρ ὃ ἦν. Πέπονθε δὲ ἐτῶν ὢν σ', ἐπέζησε δὲ μετὰ τὰς πληγὰς ἔτη ρο', ὡς εἶναι τὰ πάντα τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἔτη σμ'. Γέγονε δὲ Ἰὼβ πρὸ Μωϋσέως· ἀπὸ γὰρ Ἀβραὰμ πέμπτος ἦν, ἔγγονος Ἡσαῦ. Διὰ δὲ τὴν γενομένην κατ' αὐτοῦ πληγὴν ἦλθον πρὸς αὐτὸν φίλοι παρακαλεῖν αὐτὸν, καὶ τοσοῦτον φιλονείκως καὶ ἀνηλεῶς πρὸς αὐτὸν διετέθησαν τοῖς λόγοις, ὥστε καὶ ἁμαρτίαν αὐτοῖς τὸ πρᾶγμα λογισθῆναι. Ὁ δὲ Ἰὼβ παρεκάλεσε τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ συνεχωρήθη αὐτοῖς. Εἰσὶν οὖν τῷ Ἰὼβ διάλογοι πρὸς τοὺς φίλους ἡ· τοῦ Ἐλιφὰζ πρὸς αὐτὸν τρεῖς· τοῦ Σωφὰρ πρὸς αὐτὸν δύο· καὶ τοῦ Βαλδὰδ τρεῖς. Ἔτι δὲ καὶ τοῦ Ἐλιούζ τοῦ Βαραχιὴλ τοῦ Βουζίτου. Καὶ λοιπὸν ὁ Κύριος χρηματίζει τῷ Ἰὼβ διὰ λαίλαπος καὶ νεφέλης. Ἀποκρίνεται δὲ καὶ Ἰὼβ τῷ Κυρίῳ διὰ λόγων δύο. Καὶ τοῦτο τέλος ἔχει τὸ βιβλίον.

Ἔστι δὲ ὁ σκοπὸς αὐτοῦ ἅπας πρὸς ὑπομονὴν ἐκκαλούμενος [367] τοὺς ἐν πειρασμοῖς περιπίπτοντας, κἂν πάνυ ἐπ' εὐσεβείᾳ μεμαρτύρηνται, καὶ μὴ σκανδαλίζεσθαι, ἀλλ' ἐπιφωνεῖν· *Ὁ Κύριος ἔδωκε, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος·* ἔτι καὶ τὸ, *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ·* καὶ ἐντεῦθεν λοιπὸν μανθάνειν πόση τῆς ὑπομονῆς ἡ ὠφέλεια· καὶ γὰρ ἐντεῦθεν κἀκεῖ τὴν μισθαποδοσίαν λήψονται ὡς Ἰώβ. Ἔτι δὲ καὶ ἀναδείξῃ ὁ Θεὸς ἀπείραστος κακῶν, πειράζει δὲ οὐδένα· παραχωροῦντος δὲ τοῦ Θεοῦ πειρασμοὶ τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ δαιμόνων ἐπέρχονται, διὰ τὴν ἑκάστου δοκιμὴν καὶ τελείωσιν. Φασὶ δὲ Σολομῶντα συντεταχέναι καὶ τοῦτο τὸ βιβλίον, εἰ μὴ ἄρα Μωϋσέως ἐστὶ σύγγραμμα. Ἡ μὲν περιοχὴ τοῦ βιβλίου τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἡ δὲ ἀνακεφαλαίωσίς ἐστιν ἐν τούτοις. Ἐν προοιμίοις μέν, ὡς ἦν Ἰὼβ οἰκῶν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι· εἶτα μαρτυρία τῆς Γραφῆς περὶ τῆς ἀγαθῆς αὐτοῦ πολιτείας· καὶ ὅτι ἦσαν οἱ υἱοὶ αὐτῷ ζ', καὶ θυγατέρες ς'· καὶ περὶ ἀριθμοῦ τῶν κτηνῶν αὐτοῦ. Καὶ ὅτι πορευόμενοι οἱ υἱοὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους, ἐποίουν πότον καθ' ἑκάστην ἡμέραν σὺν ταῖς τρισὶν ἀδελφαῖς αὐτῶν. Καὶ ἐπέστελλε Ἰὼβ καὶ ἐκαθάριζε τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, προσφέρων περὶ αὐτῶν θυσίαν τῷ Κυρίῳ. Πρώτη μαρτυρία τοῦ Κυρίου περὶ τοῦ Ἰὼβ πρὸς τὸν διάβολον, πρώτη φθονολογία τοῦ διαβόλου περὶ Ἰὼβ πρὸς τὸν Κύριον. Ἔδωκεν ἐξου-

[a] Ἐντεῦθεν γὰρ leg. μέν.

Digitized by Google

versus vero oculos patris felle piscis oblinit, et decidunt squamæ, et mox visum recepit senex. Tobit porro cum excæcatus est annorum erat 58, cum autem visum recepit annorum 66. Tum demum cum Tobit videret, angelus sese manifestavit, quod homo non esset, sed a Deo missus, ut ipsis et Sarræ opem ferret. Ubi vero senex factus esset Tobit, præcepit filio suo Tobiæ, ut in Mediam abiret, quod futurum esset ut Ninive secundum verbum Jonæ prophetæ subverteretur, et deficiens mortuus est annorum 155. Filius vero ejus Tobias in Mediam migravit, ubi tandem sepultis socero et socru, et de Ninivæ excidio percepta fama mortuus est annorum 107. Et in hæc desinit liber.

LIBER JUDITH (*a*).

Hic liber Judith vocatur, quia filios Israel ab Holopherne impugnatos et obsessos, Deus ejus opera liberavit; Holophernemque percussit. Historia autem hoc se habet modo. Nabuchodonosor rex Assyriorum, cum bellum gereret adversus Arphaxad regem Medorum, ab omnibus gentibus usque ad Ægyptum auxilia petierat. Cum autem nemo auxilium misisset, sed renuissent omnes, posteaquam vicisset et Arphaxadum bello superasset, bellum intulit iis qui nihil auxilii miserant : misitque Holophernem adversus eos cum magno exercitu. Hic alias quidem omnes gentes bello cepit, et idola ipsarum confregit. Israelitæ autem sese communierunt, nec Holopherni obsequuti, neque minis illius perterriti sunt. Scripsit itaque sacerdos Joakim civibus Betyluæ, ut viam Holopherni obstruerent; isthac enim iter facturus erat; et obstruxerunt. Holophernes igitur aciem instruxit ad pugnam. Achior autem princeps Ammonitarum auctor erat Holopherni, ne genti Hebræorum bellum inferret, eo quod illi a Deo protegerentur. Indignatus Holophernes misit cum Betulam, interitum illi comminatus si quando Hebræos vinceret. Achior itaque in Betula quiescebat. Holophernes vero civitatem obsidebat, et jam aquas illius occupaverat. Cum siti jam affligeretur populus, et principes civitatem traditurі essent, Judith depositis viduitatis vestibus (maritum enim mortuum lugebat, et quotidie jejunabat), seipsam instar sponsæ ornavit, et multis adhortata primores civitatis, ne civitatem ad usque quinque dies hosti traderent, ad Holophernem egressa est, et cum sua illum sapientia decepisset, tertia die, ignorantibus ejus militibus, ipsum capite truncavit. Et sic demum cives, suspenso Holophernis capite, ipsum ejus tribunis ostenderunt. Hinc Assyrii fugerunt; Israelitæ vero undequaque concurrentes Assyrios trucidarunt. Liberati itaque, direptisque hostium castris, quæ ad Holophernem pertinuerant omnia Judithæ dederunt. Ipsa vero Judith Jerosolymam profecta, omnia Domino obtulit, domumque reversa, in eodem pietatis exercitio perseveravit, ac vidua ad mortem usque mansit, nemoque illi nuptias persuadere potuit. Mortua est autem, postquam in viduitate honeste vixisset, annos emensa centum et quinque. Et in hæc desinit liber.

(*a*) Iisdem fere verbis constat altera Synopsis.

LIBER JOB.

(*a*) Job inscriptus est hic liber, quia ejus historiam complectitur, nempe quæ perpessus sit tentatus a diabolo, et quomodo vicerit, illatasque plagas pie toleraverit, demumque omnia duplicia receperit, illustriorque, quam antea, factus sit. Passus autem est, cum esset annorum septuaginta, vixit vero post plagas annis centum et septuaginta, ita ut omnes vitæ ejus anni sint ducenti quadraginta. Fuit autem Job ante Moysem; erat enim quintus ab Abrahamo ex posteris Esaü. Ob plagarum calamitatem venerunt ad illum consolandi gratia amici. Atque ita contentiose et sine commiseratione cum illo verbis egerunt, ut illud in peccatum ipsis reputatum fuerit. Job vero Deum pro illis precatus est, et remissum ipsis est peccatum. Sunt dialogi Job, quos cum amicis habuit, octo : Eliphaz vero ad Job tres, Sophar duo, Baldad tres. Et Eliuz quoque filii Barachiel Buzitæ unus est dialogus. Demum Dominus Jobum alloquitur per turbinem et nubem. Respondet vero Domino, et bis ipsum alloquitur. Sicque terminatur liber.

Scopus autem ejus totus est ad patientiam hortari eos qui in calamitates incidunt, etiamsi magnum pietatis testimonium præ se ferant; ut hoc ipsum illis offendiculo non sit; sed hæc proferant : *Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum ex hoc nunc et usque in sæculum* (*Job* 1. 21); insuperque illud : *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* (*Ibidem*); atque hinc demum ediscant quanta sit patientiæ utilitas : etenim inde mercedem accepturi sunt sicut Job. Ut etiam ostendat Deum intentatorem malorum esse, neminemque tentare; sed Deo permittente tentationes hominibus per dæmonas excitari, ad singulorum probationem perfectionemque. Narratur Salomonem hunc adornavisse librum, nisi forte ipsius Moysis sit opus. Hæc continentur in hoc libro, cujus capita sic resumi possunt. In exordio narratur, quod Job habitaret in terra Ausitide : deinde sequitur testimonium Scripturæ de probo ejus vitæ instituto; quod filios haberet septem, filiasque sex; de numero pecorum ejus. Quod filii ejus una convenientes, convivium quotidie celebrarent cum tribus sororibus suis : et quod mitteret Job et mundaret filios suos, offerens pro illis sacrificium Domino. Primum testimonium Domini diabolum alloquentis circa Jobum : primum invidia plenum diaboli colloquium cum Domino circa Jobum. Dedit Dominus potestatem diabolo in omnia quæ ad Jobum pertinerent, ipso Jobo tantum excepto. Primo nuntiari curat diabolus Jobo, equos et asinos ejus captos, servosque percussos fuisse. De secundo nuntio, qui Jobo dixit : Igne consumptæ sunt oves tuæ cum pastoribus. De tertio nuntio, qui narravit Jobo captos camelos, et cæsos custodes fuisse. Quartus nuntius Jobum adit, narratque corruisse domum, et oppressos omnes filios ejus fuisse. In omnibus hisce

(*a*) Quæ sequuntur usque ad verba, *terminatur liber*, similiter habentur in altera synopsi; cætera vero omnia ab ea Synopsi absunt.

Digitized by Google

calamitatibus non peccavit Job erga Dominum. Secundum testimonium Domini diabolum alloquentis, quo Jobi virtus celebratur; et secundum invidia plenum diaboli colloquium cum Domino circa Jobum. Et quomodo tradiderit Dominus Jobum, una tantum servata anima seu vita. Egressus diabolus Jobum percutit a pedibus usque ad caput; sedensque Job in stercore radebat saniem. Suadet Jobo uxor ejus, ut loquatur contra Dominum, et moriatur : illamque Job reprehendit. Audierunt tres amici Jobi, Eliphaz Thæmanitarum rex, Baldad Sucheorum tyrannus, et Sophar Menæorum rex, cuncta quæ ipsi acciderant. Et accesserunt ad illum singuli ex regione sua, ut viserent illum : illoque conspecto sciderunt singuli vestem suam ob tantam calamitatem. Post plagam autem Job primus aperuit os suum, et maledixit diei ac nocti in qua natus erat. Hinc illud : *Sicut servus qui timet dominum, sic data est lux iis qui in amaritudine versantur, qui desiderant mortem, nec obtinent. Mors enim viro requies* (*Job* 3. 19. 20. 21. 23). Excipiens illum primus Eliphaz Thæmanites dicit Jobo : « In memoriam revoca, quis mundus perierit, aut quandonam veraces funditus perditi sint. Ferocia draconum exstincta est : myrmecoleon autem periit, eo quod non haberet escam : catuli leonum sese invicem separarunt. Sic non est mortalis mundus in conspectu Domini, neque ex operibus suis inculpatus vir » (*Job* 4. 7. 10. 11. 17). « Stulti, » inquit, « licet radicem ponant, statim devorabitur victus eorum; quoniam quod illi congregarunt, justi comedent » (*Cap.* 5. v. 3. 5). « Homo, » inquit, « nascitur ad laborem, pulli autem vulturum alte volant. Comprehendit autem Dominus sapientes in prudentia eorum, consilium autem versipellium dissipat. Innocentem ex necessitatibus eripiet Dominus, et in septimo non tanget eum malum. Tu vero tecum reputa, an quid perpetraveris » (*Ibid.* v. 7. 13. 19. 27).

Prima Jobi ad Eliphaz responsio : « Si vero quis appendens appenderet iram meam, et dolores meos tolleret in statera pariter, utique arena maris gravior erit » (*Cap.* 6. v. 2. 3). Item illud : « Num frustra clamabit onager, nisi escas requirens? Numquid et erumpet in vocem bos, cum habeat in præsepe cibos? Numquid fortitudo lapidum fortitudo mea, aut carnes meæ sunt æneæ » (*Ibid.* v. 5. 12)? « Quasi tentatio est vita hominis super terram, aut sicut quotidiani mercenarii vita ejus. Si ego peccavi, quid potero facere? Qui scis mentem hominum, quare posuisti me ut loquerer adversum te » (*Cap.* 7. v. 1. 20)?

Post Eliphaz secundus excipiens Baldad Saucheotes Jobum sic alloquitur : « Usquequo loqueris? Spiritus multiloquus in ore tuo. Numquid Dominus injuste aget judicans? aut qui omnia facit, non exhibebit id quod justum est » (*Cap.* 8. v. 2. 3)? Item illud : « Sicut non viret papyrus sine aqua, nec crescit prati herba sine potu; nam adhuc in sua radice consistit, nec demetetur, et antequam cadat herba siccabitur : sic erunt novissima omnia eorum, qui obliviscuntur Dei » (*Ibid.* v. 11-15).

Prima responsio Jobi ad Baldadum : « Vere scio quod ita sit : quomodo enim erit justus homo apud Dominum » (*Cap.* 9. v. 2)? Etiamque illud, « Qui extendit cælum solus, et ambulat super mare tamquam super pavimentum, qui fecit Pleiada et Hesperum » (*Ibid.* 9. v. 8. 9). « Quis judicio Dei resistet? Quod si etiam fuero justus, os meum impia loquetur : etiamsi fuero sine crimine, pravus evadam » (*Ibid.* v. 19. 20). Circa illud, « Vita mea levior est cursore. Numquid navibus est vestigium viæ, aut aquilæ volantis, quærentis escam (*Ibid.* v. 25. 26)? Memento quod lutum finxisti me, et in terram me iterum convertes. Nonne sicut lac mulsisti me? etc. Essem tamquam non fuissem. Cur de utero in monumentum non sum translatus » (*Cap.* 10. v. 9. 10. 19)?

Post Eliphaz Baldad, et post Baldad Sophar Menæus, secundum sibi proprium ordinem; ita ut unusquisque eorum speraret se meliora dicturum Jobo. « Qui multa dicit, vicissim audiet. » Item illud : « Fulgebit facies tua tamquam aqua pura. Exues autem sordem, et non timebis, et laborem obliviscaris tamquam fluctum qui præterit. Oratio enim tua tamquam Lucifer erit » (*Cap.* 11. v. 2. 15-17).

Prima Jobi ad Sopharem responsio : « Vos ergo soli estis homines; aut vobiscum morietur sapientia? Et mihi quidem cor juxta vos erit » (*Cap.* 12. 2. 3). Circa illud : « Quis non cognovit in omnibus his, quod manus Domini fecit hæc? Quia in manu ejus est anima omnium viventium, et spiritus omnis hominis. Si prohibuerit aquam, siccabit terram, et si dimiserit, perdidit evertens eam » (*Ibid.* v. 9. 10. 15). Circa illud : « Quis erit mundus a sorde? At nemo, etsi unus dies sit vita ejus super terram. Est arbori spes. Si enim excisa fuerit, adhuc pullulabit, et germen ejus non deficiet. Vir vero cum mortuus fuerit, abiit : et mortalis cum ceciderit, non ultra est » (Cap. 14. v. 4. 5. 7. 10).

Initium secundum. Eliphaz Jobum alloquitur : « Numquid sapiens responsionem dabit scientiæ spiritus? Arguat te os tuum, et non ego. » Illud item, « Quis enim cum sit homo, erit inculpatus? an erit justus natus de muliere » (*Cap.* 15. v. 2. 6. 14)?

Secunda responsio Jobi ad Eliphaz : « Audivi talia multa : consolatores malorum omnes. Ecce in cælis est testis meus, et conscius meus in excelsis. Sit autem redargutio viro coram Domino » (*Cap.* 16. v. 2. 20. 22). Illud item, « Noctem posuit in diem. Nam si sustinuero, infernus erit mihi domus. Mortem appellavi patrem, matrem autem meam et sororem tabem » (*Cap.* 17. v. 12-14).

Secundo rursus excipiens Baldad ait ad Jobum : « Quousque non cessabis? Quid enim, si tu mortuus fueris, inhabitabilisne erit ea quæ sub cælo est » (*Cap.* 18. v. 2. 4)? Respondet secundo Job Baldadio : « Usquequo molestiam facietis animæ meæ, occidetis me ratiociniis? loquimini contra me sine pudore » (*Cap.* 19. v. 2. 3)? Hic illud, « Gloriam meam a me abstulit, coronam sustulit de capite meo, et excidit tamquam arborem spem meam. » Item illud : « A me fratres mei recesserunt, alienos agnoverunt magis quam me : amici vero mei immisericordes facti sunt. Servum meum vocavi, et non respondit : et rogabam

Digitized by Google

σίαν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ, πάντα ὅσα ἦν τῷ Ἰὼβ, ἐκτὸς αὐτοῦ μόνου. Πρῶτον εὐαγγελίζεται ὁ διάβολος τῷ Ἰὼβ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ἵππων καὶ τῶν βοῶν, καὶ τοῦ παταγμοῦ τῶν παίδων. Περὶ τοῦ δευτέρου ἀγγέλου, ὃς εἶπε πρὸς Ἰὼβ· Ἐμπεπύρισταί σου τὰ πρόβατα, καὶ οἱ ποιμαίνοντες αὐτά. Περὶ τοῦ τρίτου ἀγγέλου, ὃς εἶπε πρὸς Ἰὼβ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν καμήλων καὶ τοῦ παταγμοῦ τῶν παίδων. Τέταρτος ἄγγελος ἔρχεται πρὸς αὐτὸν, ὅτι Συνεπτώθη ἡ οἰκία, καὶ ἐθανατώθησαν πάντες οἱ υἱοί σου. Ἐν πᾶσι τούτοις τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐδὲ ἥμαρτε Ἰὼβ ἐναντίον Κυρίου. Καὶ δευτέρα μαρτυρία τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν διάβολον, ἐγκωμιάζουσα τὸν Ἰὼβ, καὶ δευτέρα φθονολογία τοῦ διαβόλου περὶ Ἰὼβ πρὸς τὸν Κύριον. Καὶ ὡς ἀπέδοτο Κύριος τὸν Ἰὼβ, φυλαττομένης τῆς ψυχῆς. Ἐξελθὼν δὲ ὁ διάβολος ἔπαισε τὸν Ἰὼβ ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς. Καὶ καθίσας Ἰὼβ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἔξεε τὸν ἰχῶρα. Ἐντέλλεται τῷ Ἰὼβ ἡ γυνὴ αὐτοῦ εἰπεῖν εἰς Κύριον, καὶ τελευτῆσαι· καὶ ἐπιτιμᾷ αὐτῇ. Ἦκουσαν οἱ τρεῖς φίλοι τοῦ Ἰὼβ, Ἐλιφὰζ ὁ Θαιμανιτῶν βασιλεὺς, Βαλδὰδ ὁ Σαυχέων τύραννος, Σωφὰρ ὁ Μηναίων βασιλεὺς πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ. Καὶ παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν ἕκαστος ἐκ τῆς ἰδίας χώρας, τοῦ ἐπισκέψασθαι αὐτὸν, καὶ ἐπιγνόντες αὐτὸν, διέῤῥηξεν ἕκαστος τὴν στολὴν αὐτοῦ ἐπὶ τῷ πάθει. Μετὰ δὲ τὴν πληγὴν πρῶτον ἤνοιξεν Ἰὼβ τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ κατηράσατο τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα ἐν ᾗ ἐγεννήθη. Περὶ τοῦ, *Ὥσπερ θεράπων δεδοικὼς τὸν κύριον, οὕτω δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς, οἱ ἱμείρονται τοῦ θανάτου, καὶ οὐ τυγχάνουσι.* [368] *Θάνατος γὰρ ἀνδρὶ ἀνάπαυσις.* Ὑπολαβὼν πρῶτος Ἐλιφὰζ ὁ Θαιμανίτης λέγει πρὸς Ἰὼβ· *Μνήσθητι τίς καθαρὸς ὢν ἀπώλετο, ἢ πότε ἀληθινοὶ ὁλόῤῥιζοι ἀπώλοντο. Ὅτι γαυρίαμα δρακόντων ἐσθέσθη· μυρμηκολέων δὲ ὤλετο παρὰ τὸ μὴ ἔχειν βορὰν· σκύμνοι λεόντων ἔλιπον ἀλλήλους. Ὡς οὐκ ἔστι βροτὸς καθαρὸς ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ ἄμεμπτος ἀνήρ. Οἱ ἄφρονες, φησὶ, κἂν ῥίζας βάλωσιν, εὐθέως βρωθήσεται ἡ δίαιτα αὐτῶν, διότι ἃ ἐκεῖνοι συνήγαγον, δίκαιοι ἔδονται. Ἄνθρωπος, φησὶ, γεννᾶται κόπῳ, καὶ νεοσσοὶ γυπῶν ὑψηλὰ πέτονται. Καταλαμβάνει δὲ Κύριος τοὺς σοφοὺς ἐν φρονήσει αὐτῶν, καὶ τὰς βουλὰς τῶν πολυπλόκων ἐξιστᾷ. Τὸν ἀθῷον ἐξ ἀναγκῶν ἐξελεῖται Κύριος, καὶ ἐν τῷ ἑβδόμῳ οὐ μὴ ἅψεται αὐτοῦ κακόν. Σὺ δὲ γνῶθι σεαυτὸν, εἴ τι ἔπραξας.*

Πρώτη πρὸς Ἐλιφὰζ τοῦ Ἰὼβ ἀντίλεξις· περὶ τοῦ, *Εἰ γάρ τις ἰστῶν στήσαι μου τὴν ὀργὴν, τὰς δὲ ὀδύνας μου ἆραι ἐν ζυγῷ ὁμοθυμαδὸν, καὶ δὴ ἄμμου παραλίας βαρύτερα ἔσται.* Περὶ τοῦ, *Μὴ γὰρ διακενῆς κεκράξεται ὄνος ἄγριος, ἀλλ' ἢ τὰ σιτία ζητῶν; Εἰ δὲ καὶ ῥήξει φωνὴν (βοῦς) ἐπὶ φάτνης ἔχων τὰ βρώματα; Μὴ ἰσχὺς λίθων καὶ ἰσχύς μου; αἱ σάρκες μού εἰσι χάλκειαι; Ὅτι, Ὥσπερ πειρατηρίου ἐστὶν ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὥσπερ μισθίου αὐθημερινοῦ ἡ ζωὴ αὐτοῦ·* ὅτι. *Εἰ ἐγὼ ἥμαρτον, τί δυνήσομαι πρᾶξαι; Ὅτι, Ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, διατί ἔθου με κατεντευκτήν;*

Μετὰ δὲ Ἐλιφὰζ δεύτερος ὑπολαβὼν Βαλδὰδ ὁ Σαυχεώτης λέγει πρὸς Ἰὼβ· *Μέχρι τίνος λαλήσεις; Πνεῦμα πολυῤῥῆμον ἐν τῷ στόματί σου. Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσει κρίνων; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας οὐ παρέξει τὸ δίκαιον;* Περὶ τοῦ, *Ὥσπερ οὐ θάλλει πάπυρος ἄνευ ὕδατος, ἢ ὑψοῦται βούτομος ἄνευ πότου· ἔτι γὰρ ὢν ἐπὶ ῥίζαν, οὐ μὴ θερισθῇ. Πρὸ τοῦ γὰρ πεσεῖν πᾶσαν βοτάνην ξηρανθήσεται· οὕτως ἔσται τὰ ἔσχατα πάντα τῶν ἐπιλανθικομένων τοῦ Θεοῦ.*

Πρώτη τοῦ Ἰὼβ πρὸς Βαλδὰδ ἀντίλεξις· ὅτι, *Ἐπ' ἀληθείας οἶδα, ὅτι οὕτως ἐστί· πῶς γὰρ ἔσται δίκαιος* [βροτὸς] *παρὰ Κυρίῳ;* Περὶ τοῦ, *Ὁ ταράσσας τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ περιπατῶν ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπ' ἐδάφους, ποιῶν Πλειάδα καὶ Ἕσπερον. Τίς κρίματος Θεοῦ ἀντιστήσεται; Ἐάν τε γὰρ ὦ δίκαιος, τὸ στόμα μου ἀσεβήσει· κἂν τε ὦ ἄμεμπτος, σκολιὸς ἀποβήσομαι.* Περὶ τοῦ· *Ὁ βίος μού ἐστιν ἐλαφρότερος δρομέως. Εἰ καὶ ἐστὶ ναυσὶν ἰσχὺς ὁδοῦ, ἢ ἀετοῦ πετομένου ζητοῦντος βοράν; Μνήσθητι, ὅτι πηλόν με ἔπλασας, εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέφεις. Ἢ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἤμελξας, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὥσπερ ἐγενόμην οὐκ ὤν. Διατί ἐκ γαστρὸς εἰς μνῆμα οὐκ ἀπηλλάγην;* ὅτι [sic].

Μετὰ Ἐλιφὰζ Βαλδὰδ, μετὰ Βαλδὰδ Σωφὰρ ὁ Μηναῖος κατὰ τὴν οἰκείαν τάξιν, ὥσθ' ἕκαστον αὐτῶν περιμένειν τὰ κρείττονα λέγειν πρὸς τὸν Ἰώβ. *Ὁ τὰ πολλὰ λέγων, καὶ ἀντακούσεται.* Περὶ τοῦ· ὅτι *Ἀναλάμψει σου τὸ πρόσωπον ὥσπερ ὕδωρ καθαρόν. Ἐκδύσῃ δὲ ῥύπον, καὶ οὐ φοβηθήσῃ, καὶ τὸν κόπον ἐπιλήσῃ ὥσπερ κῦμα παρελθόν. Ἡ γὰρ εὐχή σου ὡς* [369] *ἐωσφόρος.*

Πρώτη τοῦ Ἰὼβ πρὸς Σωφὰρ ἀντίλεξις· ὅτι, *Ὑμεῖς μόνοι ἐστὲ ἄνθρωποι, ἢ μεθ' ὑμῶν τελευτήσει σοφία; Κἀμοὶ μὲν καρδία καθ' ὑμᾶς ἔστω.* Περὶ τοῦ, *Τίς οὐκ ἔγνω ἐν πᾶσι τούτοις, ὅτι χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα; Ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ψυχὴ πάντων τῶν ζώντων, καὶ πνεῦμα παντὸς ἀνθρώπου. Ἐὰν,* φησὶ, *τὸ ὕδωρ κωλύσῃ, ξηρανεῖ τὴν γῆν· εἰὰν δὲ ἐπαφῇ, ἀπώλεσεν αὐτὴν καταστρέψας.* Περὶ τοῦ, *Τίς καθαρὸς ἔσται ἀπὸ ῥύπου; Ἀλλ' οὐθείς, ἐὰν κἂν μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς.* Καὶ, *Δένδρῳ ἐστὶν ἐλπίς· ἐὰν μὲν ἐκκοπῇ, καὶ πάλιν ἀνθήσει, καὶ ὁ ῥάδαμνος αὐτοῦ οὐ μὴ ἐκλίπῃ. Ἀνὴρ δὲ τελευτήσας ᾤχετο· πεσὼν δὲ βροτὸς, οὐκέτι ἔστι.*

Δευτέρα ἀρχὴ πάλιν. Ἐλιφὰζ πρὸς Ἰὼβ· ὅτι, *Πότερον σοφὸς ἀπόκρισιν δώσει συνέσεως πνεῦμα; Ἐλέγξαι σε γὰρ τὸ στόμα σου, καὶ μὴ ἐγώ.* Περὶ τοῦ, *Τίς γὰρ ὢν βροτὸς, ἔσται ἄμεμπτος; ἢ ἔσται δίκαιος γεννητὸς γυναικός;*

Δευτέρα ἀντίλεξις Ἰὼβ πρὸς Ἐλιφάζ. *Ἀκήκοα γὰρ τοιαῦτα πολλά. Παρακλήτορες γὰρ κακῶν πάντες. Ἰδοὺ ἐν οὐρανοῖς ὁ μάρτυς μου ὁ δὲ συνίστωρ μου ἐν ὑψίστοις.* Εἶτα δὲ ἔλεγχος ἀνδρὶ ἐναντίον Κυρίου. Περὶ τοῦ, *Τὴν νύκτα εἰς ἡμέραν τέθεικε. Ἐὰν γὰρ ὑπομείνω, ᾅδης μου ὁ οἶκος. Θάνατον γὰρ ἐπεκάλεσα πατέρα μου εἶναι, μητέρα δὲ καὶ ἀδελφὴν μου σαπρίαν.*

Δεύτερος δὲ πάλιν ὑπολαβὼν Βαλδὰδ, λέγει πρὸς Ἰὼβ· *Μέχρι τίνος οὐ παύσῃ; Τί γὰρ, ἐὰν σὺ ἀποθάνῃς, ἀοίκητος ἢ ὑπ' οὐρανόν;* Δευτέρα Ἰὼβ πρὸς Βαλδάδ· *Ἕως τίνος ἔγκοπον ποιήσετε τὴν ψυχήν μου, καὶ καθαιρεῖτέ με λογισμοῖς; καταλαλεῖτέ μου οὐκ αἰσχυνόμενοι;* Περὶ τοῦ, *Τὴν δόξαν μου ἐξ ἐμοῦ ἐξεῖλε, ἀφεῖλε δὲ στέφανον ἀπὸ κεφαλῆς*

Digitized by Google

μου, ἐξέκοψε δὲ ὥσπερ δένδρον τὴν ἐλπίδα μου. Περὶ τοῦ, ὅτι Ἀπ' ἐμοῦ ἀδελφοί μου ἀπέστησαν, ἔγνωσαν ἀλλοτρίους ἢ ἐμέ· φίλοι δέ μου ἀνελεήμονες γεγόνασι. Θεράποντά μου ἐκάλεσα, καὶ οὐχ ὑπήκουσε· καὶ ἱκέτευον τὴν γυναῖκά μου, καὶ οὐ προσέσχε· προσεκαλούμην δὲ υἱοὺς παλλακίδων μου, εἰς τὸν αἰῶνα δὲ ἀπεποιήσαντό με. Ἐλεήσατέ με, ἐλεήσατε, ὦ φίλοι. Διατί με διώκετε, ὥσπερ ὁ Κύριος; Τίς γὰρ ἂν δοίη γραφῆναι τὰ ῥήματά μου; Παρὰ Κυρίου ταῦτά μοι συντετέλεσθη. Ὁ γὰρ ὀφθαλμός μου ἑώρακε καὶ οὐκ ἄλλος. Ῥίζαν λόγου εὑρήσομεν ἐν αὐτῷ. Εὐλαβήθητε καὶ ὑμεῖς ἀπὸ ἐπικαλύμματος.

Δεύτερον πάλιν ὑπολαβὼν Σωφὰρ λέγει πρὸς Ἰώβ· Οὐχ οὕτως ὑπελάμβανον ἀντερεῖν σε ταῦτα. Περὶ τοῦ, Εὐφροσύνη ἀσεβῶν πτῶμα ἐξαίσιον· χαρμονὴ δὲ παρανόμων ἀπώλεια. Ὅτε δὲ δοκεῖ ἤδη ἐστηρίχθαι, τότε εἰς τέλος ἀπολεῖται. Περὶ τοῦ, Ὅστᾶ αὐτοῦ ἀνεπλήσθησαν νεότητος αὐτοῦ. Καὶ ὅτι, Ἂν γλυκανθῇ ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ κακία, κρύψει αὐτὴν ὑπὸ τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ. Ὥσπερ χολὴ ἀσπίδος ἐν γαστρὶ αὐτῆς, οὕτω πλοῦτος ἐξ ἀδίκων συναγόμενος ἐξεμεθήσεται. Ὅτι, Εἰς κενὰ καὶ μάταια ἐκοπίασε, συνάγων πλοῦτον ἐξ οὗ οὐ γεύσεται. Ὅτι, Πολλῶν ἀδυνάτων οἶκους ἔθλασε. Τρῶσαι αὐτὸν, φησὶ, τόξον χάλκειον, καὶ διεξέλθοι διὰ στόματος αὐτοῦ βέλος. Ἄστρα [370] δὲ ἐν διαίταις αὐτοῦ περιπατήσουσιν. Αὕτη γὰρ ἡ μερὶς ἀνθρώπου ἀσεβοῦς παρὰ Κυρίου.

Δευτέρα τοῦ Ἰὼβ πρὸς Σωφὰρ ἀντίλεξις· Ἀκούσατε, ἀκούσατέ μου τῶν λόγων, ἵνα ᾖ μὴ παρ' ὑμῶν παράκλησις. Τί γάρ; μὴ ἀνθρώπῳ μου ἡ ἔλεγξις; Διὰ τί γὰρ ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ καὶ ἐν πλούτῳ καὶ εὐθηνίᾳ; Διεσώθη δὲ αὐτῶν ἐν γαστρὶ ἔχουσα. Ὅπου λέγει ὁ ἀσεβὴς τῷ Κυρίῳ· Ἀπόστηθι ἀπ' ἐμοῦ, ὁδούς σου εἰδέναι οὐ βούλομαι. Τί ἰκανὸς ὅτι δουλεύσομαι αὐτῷ; Πότερον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων σύνεσιν καὶ ἐπιστήμην; Αὐτὸς δὲ πόνους διακρίνει. Ὥστε οἶδα ὑμᾶς, ὅτι τάλμῃ ἔγκεισθέ μοι. Καὶ περὶ τοῦ, Ποῦ ἐστιν οἶκος ἀρχόντων; Εἰς ἡμέραν ἀπωλείας κουφίζεται ὁ πονηρός· καὶ ὀπίσω αὐτοῦ πᾶς ἄνθρωπος ἀπελεύσεται.

Τρίτος πάλιν ὑπολαβὼν Ἐλιφὰζ λέγει· Πότερον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων σύνεσιν καὶ ἐπιστήμην; Τί γὰρ μέλει τῷ Κυρίῳ, ἐὰν σὺ ἦσθα τοῖς ἔργοις ἄμεμπτος; Ἐνταῦθα λέγει Ἐλιφὰζ πρὸς Ἰώβ, ὅτι Χῆρας ἐξαπέστειλας κενὰς, ὀρφανοὺς δὲ ἐκάκωσας. Καὶ εἶπας, Τί ἔγνω ὁ ἰσχυρός; Οἱ λέγοντες, Τί ποιήσει ἡμῖν Κύριος; καὶ τί ἐπάξεται ἡμῖν ὁ πάντων κρατῶν; Περὶ τοῦ, Καθαρὸν ἀποδώσει σε Κύριος ὥσπερ ἄργυρον πεπυρωμένον. Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν ἰλαρῶς. Εὐχαριστοῦντος δέ σου πρὸς αὐτὸν, εἰσακούσεταί σου, καὶ διασωθήσῃ ἐν καθαρᾷς χερσί σου.

Τρίτη τοῦ Ἰὼβ ἀντίλεξις πρὸς Ἐλιφάζ. Καὶ δὴ οἶδα, ὅτι χειρός μου ἡ ἐλεημοσύνη μού ἐστι, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ βαρεῖα γέγονε ἐπ' ἐμῷ στεναγμῷ. Εἰ ἐν πολλῇ ἰσχύϊ ἐπελεύσεταί μοι σκότος. Ἀσεβεῖς ὄρον ὑπερέβησαν, καὶ γυμνοὺς πολλοὺς ἐποίησαν ἄνευ ἱματίων. Ἀναφανείη τὰ ζυτὰ αὐτῶν ἀπὸ τῆς ξηρᾶς· ἀγκάλδα γὰρ ὀρφανῶν ἥρπασαν.

Τρίτος ὑπολαβὼν Βαλδὰδ λέγει· Ὁ ποιῶν τὴν σύμπασαν ἐν ὑψίστῳ. Μὴ γάρ τις ὑπολάβοι, ὅτι ἐστὶ παρέλκυσις σπείρατι (l. πειρατεῖς). Πῶς δὲ δίκαιος βροτὸς ἔναντι Κυρίου; Ἐὰν δὲ ἄνθρωπος σαπρία, καὶ εἰ υἱὸς ἀνθρώπου σκώληξ;

Τρίτη τοῦ Ἰὼβ πρὸς Βαλδὰδ ἀντίλεξις· Τίνι μέλλεις βοηθεῖν; ἢ τίνι ἐπακολουθήσεις; Οὐχ ᾧ μεγίστη δύναμις; Γυμνὸς γὰρ ὁ ᾅδης ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὁ κρεμάζων γῆν ἐπ' οὐδενὸς, δεσμεύων ὕδωρ ἐν νεφέλαις αὐτοῦ. Προστάγματι δὲ ἐθαράτωσε δράκοντα ἀποστάτην.

Μηκέτι προσθέντος καὶ τοῦ Σωφὰρ τρίτως, ἀλλ' ὑποσιωπησάντων καὶ τῶν μειζόνων δύο, ὡς οὐκέτι λόγον ἐχόντων ἐν στόματι, διὰ τὸ θέσθαι δίκαιον τὸν Ἰώβ, ἐπισυνάπτει τὸ περὶ αὐτοῦ προοίμιον δεύτερον Ἰώβ· κἀκεῖνοι σιωπήσαντες ἀκούουσιν ὠφελούμενοι. Ζῇ, φησὶ, Κύριος, ὃς οὕτω με κέκρικε, καὶ ὁ παντοκράτωρ μου, ὁ πικράνας μου τὴν ψυχήν· ᾗ μήν ἔτι τῆς πνοῆς ἐνούσης, πνεῦμα δὲ θεῖον τὸ περιὸν μοι ἐν ῥισὶ, μὴ λαλήσειν μου τὰ χείλη ἀνομίαν. Ἀναγγελῶ ὑμῖν, τί ἐστιν ἐν χειρὶ Κυρίου. Ἰδοὺ δὴ πάντες οἴδατε, ὅτι κενὰ κενοῖς ἐπιβουλεύετε. Αὕτη ἡ μερὶς ἀνθρώπου [371] ἀσεβοῦς παρὰ Κυρίου. Ὅτι ἐὰν πολλοὶ γένωνται οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, εἰς σφαγὴν ἔσονται· χήρας δὲ αὐτῶν οὐδεὶς ἐλείσει. Ἐὰν συνάγῃ ὁ ἀσεβὴς ἴσα γῇ ἀργύριον· τόπος ὅθεν γίνεται; τόπος δὲ χρυσίου ὅθεν διηθεῖται; Σίδηρος μὲν ἐκ γῆς γίνεται, χαλκὸς δὲ ἴσα λίθων λατομεῖται. Πᾶν τίμιον, φησὶν, εἶδέ μου ὁ ὀφθαλμός. Ἡ δὲ σοφία αὐτοῦ πόθεν εὑρέθη; Ἄβυσσος εἶπε, Οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοί· καὶ θάλασσα εἶπε, Οὐκ ἔστι μετ' ἐμοῦ. Ἔλκυσον σοφίαν ὑπὲρ τὰ ἐσώτατα. Οὐκ ἰσωθήσεται αὐτῇ τοπάζιον Αἰθιοπίας, καὶ χρυσίῳ καθαρῷ οὐ συμβασταχθήσεται. Ὁ Κύριος εὖ συνέστησε αὐτῆς τὴν ὁδόν· αὐτὸς γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν πᾶσαν ἐξορᾷ, εἰδὼς τὰ ἐν τῇ γῇ πάντα, ἀνέμων σταθμὸν, ὑδάτων μέτρα. Εἶπεν ἀνθρώπῳ· Ἰδοὺ ἡ θεοσέβειά ἐστι σοφία.

Ἀποσιωπησάντων δὲ τῶν τριῶν, προσθεὶς Ἰὼβ ἐν τῷ προσιμίῳ λέγει· Τίς ἂν με θείη κατὰ μῆνα ἔμπροσθεν ἡμερῶν, ὧν με ὁ Θεὸς ἐφύλαξεν; Ὅτε ἠὔγει ὁ λύχνος αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς μου, ἐξεπορευόμην ἔρθριος ἐν πόλει, ἐν δὲ πλατείαις ἐτίθετό μου ὁ δίφρος. Διέσωσα γὰρ πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνατῶν. Εὐλογία ἀπολλυμένων ἐπ' ἐμὲ ἐπέλθοι. Ὀφθαλμὸς, φησὶν, ἤμην τυφλῶν, ποῦς δὲ χωλῶν, πατὴρ δὲ ἀδυνάτων. Συνέτριψα δὲ μύλας ἀδίκων, ἐκ δὲ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἅρπαγμα ἐξέσπασα. Ὥσπερ γῆ διψῶσα προσδεχομένη τὸν ὑετὸν, οὕτως οὗτοι τὴν ἐμὴν λαλιάν. Κατεσκήνουν ὡς βασιλεὺς ἐν μονοζώνοις. Ἀχρόνων υἱοί, καὶ ἄτιμοι ὄνομα· νῦν δὲ πιθάρα ἐγώ εἰμι αὐτῶν, καὶ ἐμὲ θρύλλημα ἔχουσιν. Ἀπὸ δὲ προσώπου μου οὐκ ἐχείσαντο πτύελον. Ἤμησαι δέ με ἴσα πηλῷ, ἐν γῇ καὶ σποδῷ μου ἡ μερίς. Χειρὶ δὲ κραταιᾷ με ἐμαστίγωσας. Ἀδελφοὺς, φησὶ, γέγονα Σειρήνων, ἑταίρους δὲ στρουθῶν. Εἰ ἐξηκολούθησε ἡ καρδία μου γυναικὶ ἀνδρὸς ἑτέρου, ἀρέσαι ἄρα καὶ ἡ γυνή μου ἑτέρῳ. Θυμὸς γὰρ ἀνδρὸς ἀκατάσχετος τοῦ μιᾶναι αὐτοῖς γυναῖκα. Εἰ ὑπερεῖδον γυμνὸν ἀπολλύμενον, καὶ οὐκ ἠμφίασα. ἀπὸ δὲ κειρῶν ἀμνῶν μου οὐκ ἐθερμάνθησαν εἰ ὦμοι αὐτῶν, ἀποσταίη ἄρα ὁ ὦμός μου ἀπὸ τῆς πλευρᾶς μου. Εἰ γὰρ ἐπιχαρὴς ἐγενόμην πτώματι ἐχθρῶν μου, καὶ εἶπε ἡ καρδία μου, Εὖγε, ἀκοῦσαι ἄρα τὸ οὖς μου τὴν κατάραν μου Εἰ μὴ ῥῆξας αὐτὴν

uxorem meam, et non attendit : invocabam autem filios concubinarum mearum, illi vero me in sæculum aversati sunt. Miseremini mei, miseremini, o amici. Quare me persequimini, sicut Dominus? Quis enim det ut scribantur verba mea? A Domino mihi hæc consummata sunt. Oculus enim meus vidit, et non alius. Radicem sermonis inveniemus in eo : cavete etiam vos a tegmine » (*Cap.* 19. *v.* 9. 10. 13. 14. 16-18. 21-25. 26-29).

Secundo rursus excipiens Sophar Jobo dicit : « Non sic putabam te contra responsurum. » Hinc illud : « Lætitia impiorum ruina insignis : gaudium vero iniquorum est perditio. Cum autem visus fuerit jam firmatus esse, tunc in finem peribit. » Illud etiam : « Ossa ejus impleta sunt juventute ejus. Si dulcuerit in ore ejus malignitas, abscondet eam sub lingua sua. Sicut fel aspidis in ventre ejus, sic divitiæ inique congregatæ evomentur. In vanum et frustra laboravit, colligens divitias ex quibus non gustabit. Multorum enim impotentium domos contrivit. Vulneret eum arcus æreus, et pertranseat per corpus ejus jaculum. Astra autem in tabernaculis ejus ambulabunt. Hæc » enim « est portio viri impii a Domino » (*Cap.* 20. *v.* 2. 5. 7. 11. 12. 14. 15. 18. 19. 24. 25. 29).

Secunda responsio Jobi ad Sophar : « Audite, audite verba mea, ut sit mihi consolatio non a vobis. Quid enim? Numquid cum homine est redargutio mea? Quare impii vivunt, senuerunt que in divitiis et prosperitate? Salva evasit prægnans apud illos. » Ubi « Dicit » impius « Domino : Recede a me, vias tuas scire nolo. Quis est ille potens, quia serviemus ei? Annon Dominus est, qui docet intellectum et scientiam? Ipse vero labores dijudicat. Itaque scio vos audacter mihi insistere. » Item illud, « Ubi est domus principum? In diem perditionis sublevatur malignus : et post illum omnis homo abibit » (*Cap.* 21. *v.* 2. 4. 7. 10. 14. 15. 22. 27. 28. 30. 33).

Tertio iterum excipiens Eliphaz ait : « Nonne Dominus est, qui docet intellectum et scientiam? Quid enim curat Dominus si tu fuisti in operibus inculpatis? » Hic Jobo dicit Eliphaz : « Viduas dimisisti vacuas, pupillos autem afflixisti. Et dixisti : Quid novit fortis? Qui dicunt, Quid faciet nobis Dominus? et quid inducet nobis Omnipotens? » Item illud : « Purum te reddet Dominus sicut argentum igne probatum. Respice in cælum hilariter. Cum precatus autem fueris eum, exaudiet te, et servaberis in munditia manuum tuarum » (*Cap.* 22. *v.* 2. 3. 9. 13. 17. 25-27. 30).

Tertia Jobi ad Eliphaz responsio : « Et quidem scio, quia eleemosyna de manu mea est : et manus ejus gravis facta est super gemitum meum. Si in multa virtute superveniant mihi tenebræ » (*Cap.* 23. *v.* 2. 6. 17)! « Impii terminum transgressi sunt, et nudos multos dormire fecerunt sine vestimentis. Appareant plantæ eorum de terra aridæ : fasciculum enim pupillorum rapuerunt » (*Cap.* 24. *v.* 2. 7-9).

Tertio excipiens Baldad dicit : « Qui facit universitatem in altissimo. Ne quis suspicetur esse moram piratis. Quomodo enim erit justus homo coram Domino? Si vero homo putredo, et filius hominis vermis » (*Cap.* 25. *v.* 2-4. 6)?

Tertia Jobi ad Baldad responsio : « Quem adjutorus es? et quem sequeris? Nonne eum cui maxima potestas? Nudus » enim « est infernus coram eo. Qui suspendit terram in nihilum, ligans aquam in nubibus suis. Præcepto autem peremit draconem desertorem » (*Cap.* 26. *v.* 2. 3. 6-8. 13).

Cum Sophar tertio loqui non aggrederetur, imo et alii duo priores tacerent, utpote qui non haberent quid amplius dicerent, eo quod Job se justum esse poneret, subjecit secundo Job eadem de re proœmium : illi vero cum silentio ipsum audiunt, nec sine utilitate. « Vivit, » inquit, « Dominus qui sic me judicavit, et Omnipotens, qui affecit amaritudine animam meam : cum adhuc halitus meus immanet, spiritusque divinus superest in naribus meis, labia mea non loquentur iniqua. Annuntiabo vobis quid sit in manu Domini. Ecce omnes nostis, quia vana vanis insidiose adjicitis. Hæc portio est hominis impii a Domino. Quod si multi fuerint filii ejus, in occisionem erunt : vidnis autem eorum nemo miserebitur » (*Cap.* 27. *v.* 2-4. 11-13. 14. 15.). « Si collegerit impius ut terram argentum : locus unde fit, quis est? quis locus auri, unde percolatur? Ferrum quidem de terra fit, æs autem ut lapis cæditur. Omne pretiosum, » inquit, « vidit oculus meus. Sapientia autem ejus unde inventa est? Abyssus dixit, Non est in me ; et mare dixit, Non est mecum. Attrahe sapientiam super ea quæ maxime intima sunt. Non æquabitur ei topazium Æthiopiæ, et auro puro non conferetur. Dominus bene constituit viam ejus. Ipse enim omne quod sub cælo est perspicit, nota habens omnia quæ in terra, ventorum libramentum, aquarum mensuras. Dixit homini : Ecce cultus Dei est sapientia » (*Cap.* 27. *v.* 16. *et Cap.* 28. *v.* 1. 2. 10. 12. 14. 18. 19. 23 25. 28).

Illis autem tribus tacentibus adjiciens Job in proœmio dicit : « Quis me ponat in mense priorem dierum, quibus me Deus custodiebat? Cum splendebat lucerna ejus super caput meum, exibam matutinus in civitate, in plateis autem ponebatur mihi sella. Servavi enim pauperem de manu potentium. Benedictio pereuntium super me veniat. Oculus fui cæcorum, et pes claudorum, pater autem impotentium. Confregi molas iniquorum : de medio dentium eorum rapinam eripui. Sicut terra sitiens suscipiens pluviam, sic hi meum sermonem. Habitabam quasi rex in accinctis » (*Cap.* 29. *v.* 2. 3. 7. 12. 13. 15-17. 23 25). « Stultorum filii, nomineque ignobiles : nunc autem cithara illorum ego sum, et me fabulam habent. Nec in faciem meam pepercerunt spuere. Reputasti autem me sicut lutum : in terra et cinere portio mea. Manu autem potenti me flagellasti. Frater, inquit, fui Sirenum, sociusque struthionum » (*Cap.* 30. 8-10. 19. 21. 29). « Si sequutum est cor meum uxorem viri alterius, placeat quoque uxor mea alteri. Furor enim viri indomitus, commaculare illis uxorem. Si despexi nudum perentem, et non operui eum, et de tonsura agnorum

Digitized by Google

meorum non calefacti sunt humeri eorum, discedat humerus meus a junctura. Quod si gavisus sum de ruina inimicorum meorum, et dixit cor meum, Euge, audiat auris mea maledictionem meam. Et, si non scindens eam reddidi, nihil accipiens a debitore, si super me unquam terra gemuit, pro frumento germinet mihi urtica » (*Cap.* 31. *v.* 9-11. 19. 20. 22. 29. 37. 38. 40).

De Eliuz filio Barachiel Buzita : quomodo iratus fuerit in Jobum, quod se diceret justum coram Domino. « Excipiens Eliuz filius Barachiel Buzites, dixit : Junior quidem sum ætate : quare quievi timens annuntiare vobis scientiam meam. » (*Cap.* 32. *v.* 2. 6). Exsurgens Eliuz impudenter contra Jobum loquitur, tribus illis tacentibus : « Rursus loquar ; plenus enim sum verbis » (*Ib. v.* 17. 18). Dixit Eliuz ad Job : « Spiritus divinus est qui me fecit : spiratio autem Omnipotentis quæ me docet. Si poteris, da mihi responsionem. Avertat hominem ab iniquitate. Pepercit autem animæ ejus a morte, et ne cadat ille in bello. Coarguit autem illum in languore super cubili. Renovabit autem ejus corpus, sicut tectorium in pariete, et ossa ejus implebit medulla. Tunc, » inquit, « accusabit homo semetipsum dicens : Qualia efficiebam ? non dignam peccatis meis castigationem intulit. » Adhuc loquutus est Eliuz ad Jobum : « Auribus percipe, Job, et audi me : obtumesce, et loquar. Si est tibi sermo, respondo mihi : volo enim examinari a te justitiam sermonis mei » (*Cap.* 33. *v.* 4. 5. 17-19. 21. 27. 31. 32). Adhuc adjiciens Eliuz tertio dicit : « Audite me, sapientes, bonum est ut qui scientiam habent, auribus percipiant ; quia auris sermones probat. » Adhuc dixit Eliuz : « Quis vir ut Job, bibens subsannationem sicut aquam ? qui neque peccavit, neque impie egit ? [Abalt a me] coram Omnipotente turbare justitiam. Sed reddit homini cuique secundum opera ejus. Impium est qui dicit regi : Inique agis. » Et, « Qui non est veritus faciem in conspectu meo. Dominus omnia inspicit, qui comprehendit non vestigabilia, gloriosa, et magnifica, quorum non est numerus. Vir sapiens audivit verbum meum : Job autem non prudenter loquutus est » (*Cap.* 34. *v.* 2. 3. 7. 8. 10. 11. 18. 19. 21. 34. 35). Quarto adjiciens Eliuz dicit ad Jobum : « Quare hoc existimasti in judicio ? Tu quis es, quia dixisti, Justus sum in conspectu Domini ? » (*Cap.* 35. *v.* 2) Quintum adjicit Eliuz orationi suæ, et neque Job neque tres amici accusant eum ut atheum. Manifestum ergo hinc est, tres illos resipuisse. Dicitque ad Job : « Sustine me paululum adhuc, ut te doceam ; adhuc enim est in me vis loquendi » (*Cap.* 36. *v.* 2). Ait Eliuz : « Auribus hæc percipe, Job. Sta, disce virtutem Domini. Numquid liber aut scriba adstitit tibi ; aut ab aquilone nubes coloris aurei » (*Cap.* 37. *v.* 14. 20. 22) ?

Deus seve exhibens Jobum justum declarat, docensque mysterium Christi, ait ad Jobum : « Quis est hic, qui celat me consilium, continetque sermones in corde ? » Dialogus Domini : « Sepivi mare portis. Usque autem illi, usquequo venies, et non præteribis : sed in te ipso comminuentur fluctus tui. » Sermo Domini : « An tu sumens lutum formasti animal ? Aperiuntur tibi metu portæ mortis ? aut ostiarii inferni videntes te timuerunt ? Num venisti ad thesauros nivis, aut thesauros grandinis vidisti ? Unde autem procedit pruina ? Quis præparavit fluxum pluviæ vehementi ? » Insuperque, « Quis est pluviæ pater ? Ex cujus utero procedit glacies ? Pruinam in cælo et glebas roris quis peperit ? Vocabis autem nubem voce, et tremore aquæ validæ obediet tibi ? Mittes fulmina et ibunt ? Quis dedit mulieribus texturæ sapientiam ? Quis præparavit corvo escam ? Pulli enim ejus clamaverunt ad Dominum errantes, cibaria quærentes » (*Cap.* 38. *v.* 2. 8. 11. 14. 17. 22. 24. 25. 28. 29. 34. 41). « Penna volans procedet, si conceperit asida et nessa. Relinquet in terra ova sua. Cum tacere fecit ei Deus sapientiam, irridebit equum. Ex scientia tua stetit accipiter, vultur autem super nidum suum sedens moratur » (*Cap.* 39. *v.* 13. 14. 17. 18. 26. 27).

Adhuc loquutus est Dominus Jobo : « Num judicium cum Omnipotente judicabis ? et qui arguit Dominum, respondebit ipsi ? » Loquutus est Job Domino : « Ego judicor commonitus, et arguens Dominum, cum audio talia » (*Ib. v.* 32. 34). Loquutus est Dominus ad Job de nube secundo apparens ei : « Accinge sicut vir lumbum tuum. Interrogabo autem te, tu vero mihi responde. » Sermo Domini : « Confitebor quod possit dextera tua salvare. Verum utique bestiæ apud te fœnum sicut boves comedunt. Virtus autem ejus super umbilico ventris. Erexit caudam sicut cupressum. Costæ ejus, costæ æneæ : spina autem ejus ferrum fusile. Sub omni genere arborum dormit. Duces autem, » inquit, « leonem hamo, et circumpones capistrum circa nasum ejus. Omne autem navigans conveniens non ferent pellem unam caudæ ejus (*Cap.* 40. *v.* 2. 9-13. 16. 20. 21. 26). Putat quidem ferrum paleas, æs autem sicut lignum putridum. Non vulnerabit eum arcus æneus » (*Cap.* 41. *v.* 18. 19).

His cessavit loqui Job : « Novi quod omnia potes, et nihil tibi impossibile est. Quis enim est qui te celat consilium ? Putavi autem me terram et cinerem » (*Cap.* 42. *v.* 2. 3. 6). Coarguit Dominus Eliphaz Thæmanitem, quia peccavit ipse et duo amici ejus, quia non loquutus est coram Deo verum. Hic expiatio fit trium amicorum per Job sacerdotem Dei. Quod auxerit Dominus Jobum, et precante illo pro amicis suis, Dominus condonaverit eis peccatum. Ut audierunt omnes, qui ex genere Jobi erant, accesserunt ad eum, et comederunt ac biberunt apud eum, illumque admirati dederunt ei singuli agnum unum, et tetradrachmum aureum. Scriptum est eum resurrecturum esse cum iis quos resuscitabit Dominus. In his continetur vis omnis libri Job.

SAPIENTIA SALOMONIS.

Sapientia Salomonis vocatur hic liber : non etiam hunc a Salomone scriptum esse dicunt. Continet autem doctrinam justitiæ, et qua ratione cognoscendi sint tunc improbi, tunc probi viri : ad hæc prophetam de Christo. Docet etiam multo esse opus habere

Digitized by Google

ἀπέδωκα [a], *οὐδὲν λαβὼν ἀπὸ χρεωφειλέτου, εἰ ἐπ' ἐμοὶ ἡ γῆ ἐστέναξε, ἀντὶ πυροῦ ἐξέλθοι μοι κνίδη.*

Τὰ περὶ Ἐλιοὺζ τοῦ Βαραχιὴλ τοῦ Βουζίτου· ὡς ὠργίσθη τῷ Ἰὼβ, ὅτι ἀπέφηνεν ἑαυτὸν δίκαιον ἐναντίον Κυρίου. Ὑπολαβὼν Ἐλιοὺζ ὁ τοῦ Βαραχιὴλ ὁ Βουζίτης, εἶπε· *Νεώτερός εἰμι τῷ χρόνῳ· διὸ ἡσύχασα, φοβηθεὶς τοῦ ὑμῖν ἀναγγεῖλαι τὴν ἐμὴν ἐπιστήμην.* Ἐξαναστὰς Ἐλιοὺζ ἐν ἀναιδείᾳ καταλέγει τοῦ Ἰὼβ, τῶν τριῶν ἀποσιωπησάντων· *Πάλιν λαλήσω· πλήρης γάρ εἰμι ῥήματος.* Εἶπε δὲ Ἐλιοὺζ πρὸς Ἰὼβ· *Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιῆσάν με, πνοὴ δὲ Παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με. Ἐὰν δύνῃ, δός μοι ἀπόκρισιν. Ἀποστρέψαι ἄνθρωπον ἐξ ἀδικίας. Ἐφείσατο δὲ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ θανάτου, καὶ μὴ πεσεῖν αὐτὸν ἐν πολέμῳ. Ἤλεγξε δὲ αὐτὸν ἐν μαλακίᾳ ἐπὶ κοίτης. Ἀνανεώσει δὲ αὐτοῦ τὸ σῶμα, ὥσπερ ἀλοιφὴν* [372] *ἐπὶ τοίχου, τὰ δὲ ὀστᾶ αὐτοῦ ἐμπλήσει μυελοῦ. Τότε,* φησὶν, *ἀπομέμψεται αὐτὸς ἑαυτῷ λέγων· Οἷα συνετέλουν; Οὐκ ἄξια ἤτασέ με ὧν ἥμαρτον. Ἔτι* ἐλάλησεν Ἐλιοὺζ πρὸς Ἰώβ· *Ἐνωτίζου,* [Ἰὼβ], *καὶ ἄκουέ μου· κώφευσον καὶ λαλήσω. Εἰ ἔστι σοι λόγος, ἀποκρίθητί μοι· θέλω γὰρ δικαιολογηθῆναί σοι.* Ἔτι προσθεὶς Ἐλιοὺζ τρίτον λέγει· *Ἀκούσατέ μου, σοφοί, οἱ ἐπιστάμενοι ἐνωτίσασθαι καλόν· ὅτι οὖς λόγους δοκιμάζει.* Ἔτι εἶπεν Ἐλιούζ· *Τίς ἀνὴρ ὥσπερ Ἰώβ, πίνων μυκτηρισμὸν ὥσπερ ὕδωρ; οὐχ ἁμαρτὼν, οὐδὲ ἀσεβήσας;* [*Μή μοι εἰπ*] *καὶ ἐναντι Παντοκράτορος ταράξαι τὸ δίκαιον. Ἀλλ' ἀποδιδοῖ ἀνθρώπῳ καθὰ ποιεῖ ἕκαστος αὐτῶν. Ἀσεβὴς ὁ λέγων βασιλεῖ, Παρανομεῖς παρανομῶν.* Καὶ, *Ὃς οὐκ ἐπαισχυνθῇ πρόσωπον ἐναντίον μου. Ὅτι Κύριος πάντα ἐφορᾷ, καταλαμβάνων ἀνεξιχνίαστα, ἐνδοξάτε καὶ ἐξαίσια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Ἀνὴρ σοφὸς ἀκήκοέ μου τὸ ῥῆμα· Ἰὼβ δὲ οὐκ ἐν συνέσει ἐλάλησε.* Ὕστερον προσθεὶς Ἐλιοὺζ λέγει πρὸς Ἰώβ· *Τί τοῦτο ἠγήσω ἐν κρίσει; Σὺ τίς εἶ, ὅτι εἶπας, Δίκαιός εἰμι ἐναντίον Κυρίου;* Τὸ πέμπτον προσθεὶς Ἐλιοὺζ τῷ λόγῳ, καὶ οὔτε Ἰὼβ, οὔτε οἱ τρεῖς φίλοι προσποιοῦνται αὐτὸν ὡς ἄθεον. Δῆλον οὖν ἐκ τότε, ὅτι μετενόησαν οἱ τρεῖς. Καὶ λέγει πρὸς Ἰώβ· *Μεῖνόν με μικρὸν ἔτι, ἵνα διδάξω σε· ἔτι γὰρ ἐν ἐμοὶ ἐστι λέγειν.* Εἶπεν Ἐλιούζ· *Ἐνωτίζου ταῦτα, Ἰώβ. Στῆθι, νουθετοῦ δύναμιν Κυρίου. Μὴ βίβλος ἢ γραμματεύσας σοι παρέστηκε; ἢ ἀπὸ βαφρᾶ νέφη χρυσαυγίζοντα;*

Ἐμφανισθεὶς ὁ Θεὸς δικαιοῖ τὸν Ἰὼβ, καὶ διδάσκων τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, εἶπε πρὸς Ἰώβ· *Τίς οὗτος ὁ κρύπτων μου βουλὴν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ;* Διάλογος Κυρίου, ὅτι *Ἔφρυξα θάλασσαν πύλαις. Εἶπα δὲ αὐτῇ, Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ διατριβήσονται σου τὰ κύματα.* Λόγος Κυρίου, ὅτι *Σὺ λαβὼν πηλὸν, ἔπλασας ζῶον; Ἀνοίγονταί σοι φόβῳ πύλαι θανάτου; πυλωροὶ δὲ ἅδου ἰδόντες σε ἔπτηξαν;* Ἔτι, *Ἦλθες ἐπὶ θησαυροὺς χιόνος, θησαυροὺς δὲ χαλάζης ἑώρακας; Πόθεν δὲ ἐκπορεύεται πάχνη; τίς δὲ ἡτοίμασε ὑετῷ λάβρῳ ῥύσιν;* Ἔτι, *Τίς ἐστιν ὑετοῦ πατήρ; Ἐκ γαστρὸς δὲ τίνος ἐκπορεύσεται κρύσταλλος; Πάχνην δὲ ἐν οὐρανῷ καὶ βώλους δρόσου τίς τέτυκε; Καλέσεις δὲ νέφος χωρῆ, καὶ τρόμῳ ὕδατος λάβρου ἐπακούσεταί σου; Ἀποστελεῖς κεραυνοὺς καὶ πορεύσονται; Τίς δέδωκε γυναιξὶν ὑφάσματος σοφίαν;* Ἔτι, *Τίς ἡτοίμασε κόρακι βοράν; Νεοσσοὶ γὰρ αὐτοῦ πρὸς Κύριον κεκράγασι πλανώμενοι, τὰ σῖτα ζητοῦντες.* Ὅτι, *Πτέρυξ πετομένη ἐλάσει, ἐὰν συλλάβῃ ἄσιδα καὶ νῆσσα. Ἀφήσει εἰς γῆν τὰ ὠά αὐτῆς. Ὅτε κατεσιώπησε αὐτῇ ὁ Θεὸς σοφίαν, καὶ καταγελάσεται ἵππου.* Καὶ, *Ἐκ τῆς ἐπιστήμης ἔστηκεν ἱέραξ, γὺψ δὲ ἐπὶ νοσσιᾶς αὐτοῦ καθεσθεὶς αὐλίζεται.*

Ἔτι ἐλάλησε Κύριος τῷ Ἰώβ· *Μὴ κρίσιν μετὰ ἰκανοῦ κρίνῃς; ἐλέγχων δὲ Θεὸν ἀποκριθήσεται αὐτῇ;* Ἐλάλησε Ἰὼβ τῷ Κυρίῳ, ὅτι, *Ἕτω κρινόμενος νουθετούμενος, καὶ ἐλέγχων Κύριον, ἀκούων.* Ἐλάλησε Κύριος πρὸς Ἰὼβ ἐκ τοῦ νέφους δεύτερον ἐμφανισθεὶς [373] αὐτῷ· *Ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου. Ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δέ μοι ἀπόκρινον.* Λόγος Κυρίου· *Ὁμολογήσω ἄρα ὅτι δύναταί σου ἡ δεξιὰ* [σῶσαι]. *Ἀλλὰ δὴ ἰδοὺ θηρία παρὰ σοὶ χόρτον ἴσα βουσὶν ἐσθίουσιν. Ἡ δὲ δύναμις αὐτῷ ἐπὶ ὀμφαλοῦ γαστρός. Ἔστησεν οὐρὰν ὡς κυπάρισσον. Αἱ πλευραὶ αὐτοῦ, πλευραὶ χάλκειαι· ἡ δὲ ῥάχις αὐτοῦ σίδηρος χυτός. Ὑπὸ δὲ πάντα τὰ δένδρα κοιμᾶται. Ἄξεις δὲ,* φησὶ, *λέοντα ἐν ἀγκίστρῳ· περιθήσεις δὲ φορβαίαν περὶ τὴν ῥῖνα αὐτοῦ. Πῶν δὲ πλωτὸν συνελθὸν οὐ μὴ ἐνέγκωσι βύρσαν μίαν οὐρᾶς αὐτοῦ. Ἠγεῖται μὲν σίδηρον ἄχυρα, χαλκὸν δὲ ὥσπερ ξύλον σαθρόν. Οὐ μὴ τρώσῃ αὐτὸν τόξον χάλκειον.*

Ἕως ὧδε, καὶ ἐπαύσατο λέγειν Ἰὼβ· *Οἶδα πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν. Τίς γάρ ἐστιν ὁ κρύπτων σε βουλήν; Ἤγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν.* Ἤλεγξε Κύριος Ἐλιφὰζ τὸν Θαιμανίτην, ὅτι ἥμαρτε αὐτὸς καὶ οἱ δύο φίλοι αὐτοῦ, ὅτι οὐκ ἐλάλησεν ἐνώπιον Κυρίου ἀληθὲς, οὐδὲ ὥσπερ θεράπων αὐτοῦ Ἰώβ. Ἐνταῦθα ἱλασμὸς τῶν τριῶν φίλων διὰ Ἰὼβ τοῦ ἱερέως τοῦ Θεοῦ. Ὡς ἠύξησε Κύριος τὸν Ἰώβ· εὐξαμένου δὲ αὐτοῦ καὶ περὶ τῶν φίλων αὐτοῦ, ἀφῆκεν αὐτοῖς Κύριος ἁμαρτίαν. Ὡς ἤκουσαν πάντες ἐκ τοῦ γένους Ἰὼβ, καὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔφαγον καὶ ἔπιον παρ' αὐτῷ, καὶ θαυμάσαντες αὐτὸν ἔδωκαν αὐτῷ ἕκαστος ἀμνάδα μίαν, καὶ τετράδραχμον χρυσοῦν. Ὡς γέγραπται αὐτὸν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν. Ἐν οἷς καὶ ἡ δύναμις ἅπασα τοῦ βιβλίου Ἰώβ.

Σοφία Σολομῶντος.

Σοφία Σολομῶντος καλεῖται τὸ βιβλίον· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο, φασὶ, Σολομών ἐστιν ὁ γράψας. Ἔστι δὲ ἐν αὐτῷ διδασκαλία δικαιοσύνης, καὶ τὸ γνωρίζειν τούς τε φαύλους ἄνδρας καὶ τοὺς σπουδαίους, καὶ προφητεία περὶ Χριστοῦ. Καὶ ὅτι πολλῷ πόνῳ καὶ πόθῳ κατορθοῦται σοφία. Ἔτι δὲ καὶ φυσιολογία μερική· καὶ κατὰ εἰδώλων καὶ τῶν αὐτὰ γλυφόντων, καὶ ἐν αὐτοῖς ἐλπιζόντων, καὶ λατρευόντων· καὶ ὕμνος σὺν ἐξομολογήσει τῶν γεγενημένων τοῖς Ἰσραηλίταις θαυμασίων ἐνώπιον τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν, παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἡ μὲν οὖν περιοχὴ τοῦ βιβλίου τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἡ δὲ ἀνακεφαλαίωσίς ἐστιν ἐν τούτοις. Ἐν προοιμίοις μὲν προτροπὴ δικαίου τίς θεοσέβειαν, καὶ ἔλεγχος ἀσεβοῦς βλασφήμου. Μὴ ση-

[a] E Bibliis supple τὴν συγγραφήν.

Digitized by Google

λου γὰρ, φησὶ, τοὺς ἀντιχρίστους, οἵτινές εἰσι θάνατος. Πόθεν οἱ ἀσεβεῖς ἐπὶ τῷ σταυρῶσαι τὸν Κύριον τῆς δόξης ἦλθον, τὸν αἰῶνα τοῦτον προκρίναντες. Ὅτι καὶ τοὺς ἀποστόλους ἐδίωξαν καὶ ἀπέκτειναν. Ὅτι τινὲς ἔσονται οἱ ἐξουθενοῦντες τὸν νόμον τοῦ Κυρίου, καὶ τινὲς οἱ ὑποταγέντες αὐτῷ.

Ὅτι οὐδὲ πλήθους ἀσεβούντων εἰς Χριστὸν φείσεται ὁ Θεός. Ἑνὸς γὰρ δικαίου πιστεύοντος Χριστῷ μέλει τῷ Θεῷ, κἂν νέος ἀποθάνῃ. *Γῆρας γὰρ τίμιον οὐ τὸ πολυχρόνιον.* Εἰ καὶ ἀσεβὴς τελευτὴν τοῦ [374] πιστεύοντος Χριστῷ ἐξουθένωσεν, ἀλλ' ἐκλέγονται ἀπὸ Χριστοῦ. Οἱ ἀσεβεῖς ἀτίμῳ πτώματι παραδοθήσονται, καὶ μεγάλῃ κρίσει καταβληθήσονται οἱ διῶκται τῶν τοῦ Χριστοῦ δούλων, ἐν τῇ κρίσει, ἰδόντες τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ αὐτῶν, καὶ ἑαυτοὺς εἰς κόλασιν. Ὅτι ὁ πλοῦτος μετὰ ἀλαζονείας συμβέβληται ἡμῖν. Τίς ὀργὴ τῶν ἀσεβούντων εἰς Χριστόν. Προτροπαὶ τοῖς ἄρχουσι τοῦ Ἰσραὴλ, ὥστε πιστεύειν Χριστῷ· μᾶλλον δὲ παράθεσις τοῖς ἄρχουσι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, πῶς ἄρχειν δεῖ, ἀποστραφέντος ἐκείνου. Τίς ἡ σοφία, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ πῶς ὁ Λόγος σὰρξ γέγονε, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Ὅτι κἀγὼ ὁμοιοπαθὴς ὑμῖν ὢν ἄνθρωπος ἐκ κελεύσεως Θεοῦ πεπαίδευμαι. Περὶ Χριστοῦ· τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ, ὅτι πάντων τὴν γνῶσιν ἐξ αὐτῆς ἔσχον· *Ἐν γὰρ χειρὶ αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ λόγοι ἡμῶν.* Τίς ἡ σοφία, καὶ πῶς εἰς ἀνθρώπους ἦλθε. *Μία γὰρ οὖσα πάντα δύναται, καὶ μένουσα ἐν αὐτῇ τὰ πάντα καινίζει.* Τὴν σοφίαν, φησὶν, ἐκ νεότητος φιλήσας, πάντα τὰ ἀγαθὰ ἐξ αὐτῆς ἔσχον σαρκικὰ καὶ πνευματικά. Ὅτι τὸ μέγεθος τῆς σοφίας ἐγνωκὼς ἐνέτυχον τῷ Κυρίῳ, ὥστε μοι δοθῆναι τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ φωτίζον με περὶ αὐτῆς. Καὶ ἐπέμφθη, ἵνα συγκοπιάζῃ μοι. *Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοί.* Περὶ τῶν ἔργων τῆς σοφίας. Πῶς τὸν πρωτόπλαστον διεφύλαξεν, ἐξ ὅσων κακῶν σώζει τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ ὁ Θεὸς, καὶ ὅσα ἀγαθὰ παρέχει. Οἷον τὸν Νῶε, τὸν Ἀβραὰμ, τὸν Λὼτ, τὸν Ἰακὼβ, τὸν Ἰωσὴφ, τοὺς Ἰσραηλίτας, οὓς ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων ἐξερρύσατο διὰ Μωσέως, καὶ ἐκ πέτρας ἀκροτόμου ἐδόθη αὐτοῖς ὕδωρ. Ὡς τοῖς ζ' ἔθνεσιν ἀπέστειλε σφῆκας, μακροθυμίᾳ δὲ χρώμενος, καὶ τούτοις ἐδίδου τόπον μετανοίας, παιδεύων διὰ τούτων τὸν λαὸν εἶναι φιλάνθρωπον. Κατὰ στοιχειολατρῶν, βατράχων, σφηκῶν, μυῶν, ἀκρίδων, σκνιφῶν, ὄφεων. Κατὰ εἰδωλολατρῶν, ἐκ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, ἢ λίθων, ἢ ξύλων εἰδώλων κατεσκευασμένων. Ὅτι ἐστὶ σωτηρία διὰ ξύλου τοῖς πιστεύουσι. Τὰ περὶ τῶν εἰδωλοποιῶν, ἢ ζωγραφούντων εἴδωλα. Περὶ πάντων τῶν κακῶν τῶν ἐν εἰδωλολατρείᾳ. Περὶ ἀσεβοῦς θρησκείας, καὶ ὅσα ἐν αὐτῇ κακά. Περὶ τοῦ κεραμέως, καὶ τῶν κεραμικῶν εἰδώλων. Περὶ πάντων τῶν εἰδώλων τῆς τῶν ἐθνῶν λατρείας. Περὶ τῶν ἐχθίστων ζώων, ὄφεων, αἰλούρων, καὶ τῶν ὁμοίων. Ὅτι εὐηργέτησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰσραὴλ ἀντὶ βατράχων ὀρτυγομήτραν. Ὅτι καὶ ἐπὶ δήγματος ὄφεων σωτηρία τοῦ λαοῦ σου δι' ὄφεως χαλκοῦ ἐσταυρωμένου· τοὺς δὲ ἐχθροὺς αὐτῶν δι' ὄφεων καὶ μυῶν ἀπέκτεινεν. Ὅτι ἀγγέλων τροφὴν ἐψώμισε τὸν λαὸν πρὸς πᾶσαν ἡδονὴν ἰσχύουσαν, καὶ πρὸς πᾶσαν ἁρμονίας γεῦσιν. Ὅτι χάλαζαν Αἰγυπτίοις μετὰ πυρὸς ἔπεμψε πρὸς διαφθορὰν γεννημάτων. Ὅτι τοῖς Αἰγυπτίοις ἔπεμψε ψηλαφητὸν σκότος, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ κακά· τοῖς δὲ ὁσίοις αὐτοῦ φῶς ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ στῦλον πυρός· καὶ ἀντὶ μὲν θανάτου νηπίων Ἰσραὴλ, τῶν Αἰγυπτίων πρωτοτόκων θάνατος καὶ καταποντισμός· [375] ἀντὶ δὲ θανάτου πρωτοτόκων, σωτηρία Ἰσραὴλ δι' αἵματος προβάτου. Καὶ ἐπὶ μὲν θανάτῳ δικαίων ἐν ἐρήμῳ, Ἀαρὼν ἐξιλάσατο, Κυρίῳ προσευξάμενος καὶ θυμιάσας· ἐπὶ δὲ θανάτῳ Αἰγυπτίων ἐν Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ, ἀνελεήμων θυμὸς, τοῦ δὲ λαοῦ παράδοξος ὁδοιπορία. Ὅτι διὰ μισοξενίαν ἔπαθον ταῦτα οἱ Αἰγύπτιοι, ὡς καὶ οἱ Σοδομῖται. Ὅτι τὰ στοιχεῖα ὑπόκειται τῇ θείᾳ κρίσει Χριστοῦ, πρὸς ὃ βούλεται ῥυθμιζόμενα, ὡς χορδαὶ κιθάρας τῷ κιθαρίζοντι. Ἐν οἷς πᾶσα δύναμις τῆς Σοφίας Σολομῶντος τῆς λεγομένης Παναρέτου.

Παροιμίαι Σολομῶντος.

Παροιμίαι Σολομῶντος τὸ βιβλίον καλεῖται, ἐπειδὴ καὶ ταύτας Σολομών ἐστιν ὁ λαλήσας καὶ γράψας. Οὗτος δὲ διαδεξάμενος τὴν βασιλείαν Δαυῒδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ηὔξατο τῷ Θεῷ λαβεῖν σοφίαν ὑπὲρ πλοῦτον, καὶ ὑπὲρ ἄμυναν ἐχθρῶν. Λαβὼν τοίνυν, καὶ γενόμενος σοφὸς ὑπὲρ πάντας τοὺς πρὸ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν ἀνθρώπους, θαυμασθείς τε ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησε καὶ ἐλάλησε, τρισχιλίας μὲν παραβολὰς καὶ πεντακισχιλίας ᾠδὰς ἐλάλησε· καὶ ἐφυσιολόγησε περὶ πάντων τῶν τε ἐκ γῆς φυομένων, καὶ περὶ πάντων τῶν ζώων. Συνέγραψε δὲ, ὡς μέν τινές φασι, τρία μόνα βιβλία. Τοῦτό τε, καὶ τὸν Ἐκκλησιαστὴν, καὶ τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων· ὡς δέ τινες, καὶ τὴν Σοφίαν τὴν ἀπογεγραμμένην καὶ λεγομένην Πανάρετον· γνησίαν γὰρ αὐτοῦ καὶ ταύτην λέγουσιν εἶναι. Καὶ τοῦτον μὲν Παροιμίαι ἐπέγραψεν. Εἰσὶ δὲ παροιμίαι λόγοι σοφοὶ, ὡς αἰνίγματα, ἅτινα ἕτερον μέν τι αὐτόθεν δηλοῦντά ἐστιν, ἕτερον δὲ ἐν ὑπονοίᾳ ἐπαγγέλλονται. Τῶν δὲ τοιούτων εἶδός εἰσιν αἱ παροιμίαι. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου λέγουσιν ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ, ὅτε τοῦ Κυρίου πολλὰ εἰρηκότος, πρότερον ἐγκεκρυμμένῃ διανοίᾳ, ὕστερόν φασιν αὐτῷ· *Ἴδε νῦν παῤῥησίᾳ λαλεῖς, καὶ παροιμίαν οὐδεμίαν λέγεις·* ὡς τῶν παροιμιῶν μὴ ἐκ φανεροῦ, ἀλλὰ κεκρυμμένως λεγομένων. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ πλεῖστοι λόγοι τοιοῦτοί εἰσιν, διὰ τοῦτο Παροιμίας ἔγραψε (*l.* ἐπέγραψε) τὸ βιβλίον. Ὠνομάσθη δὲ παροιμία, ἐπειδὴ παρὰ πάσης ὁδοῦ ἐγράφησαν οἱ τοιοῦτοι λόγοι, πρὸς διόρθωσιν καὶ διδασκαλίαν τῶν ἐν ταῖς ὁδοῖς πορευομένων. Παρὰ τὰς ὁδοὺς δὲ ἐγράφοντο, ἐπεὶ μὴ πάντες ἐχώρουν τοὺς τῆς ἀληθείας λόγους· ἵνα κἂν διερχόμενοι καὶ βλέποντες διερευνῶσι τὰ γεγραμμένα, καὶ οὕτω παιδεύωνται οἱ ἄνθρωποι. Τινὲς γοῦν ὁρίζονται αὐτὰς οὕτως, ῥῆμα παρόδιον ἀπό τινος ἑνὸς εἰς πολλὰ μεταλαμβανόμενον. Ἔστιν οὖν ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ γνῶσις σοφίας καὶ παιδείας, νόησις λόγων φρονήσεως, στροφαὶ λόγων, δικαιοσύνης ἀληθοῦς νόησις, κρίματα κατευθύνειν, [376] καὶ ἐπαγγελία τοῦ γινώσκειν ἐκ τούτων παραβολὰς, ῥήσεις σοφῶν, αἰνίγματα, σκοτεινοὺς λόγους. Καὶ εἰσὶ γνώσεις σοφίας καὶ παιδείας. Ἐπειδὴ γὰρ Ἕλληνες μὲν σοφίαν ἔχειν ἐπαγγέλλονται, αἱρετικοὶ δὲ νομίζουσι παιδείαν ἔχειν, διὰ τοῦτο οὗτος τὴν ἀληθῆ σοφίαν καὶ παιδείαν διδάσκει, ἵνα μὴ τῇ ὁμωνυμίᾳ τῆς σοφίας εἰς τὰ σοφίσματα τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν αἱρετικῶν ἐμπέσῃ τις. Καὶ γὰρ Ἕλληνες μὲν οἰόμενοί τινες εἶναι, καὶ

Digitized by Google

et desiderio ad comparandam sapientiam. Ad hæc de quibusdam naturæ partibus disputatur, itemque contra idola, et illorum sculptores, et contra eos qui spem in illis ponunt, ipsaque colunt. Præterea hymnus cum confessione mirabilium operationum, quæ Israelitis coram ipsorum inimicis a Deo factæ sunt. Hæc itaque complectitur hic liber. Recapitulatio autem sic habet. In proœmiis adhortatio justi ad pietatem, et reprehensio impii blasphemi. Nam, *Ne æmuleris*, inquit, *antichristos, qui sunt ipsa mors.* Unde factum sit, quod impii eo devenerint, ut Dominum gloriæ crucifigerent, dum præsens sæculum illi anteferrent. Quod etiam ipsi apostolos persequuti sint et occiderint. Quod futuri sint quidam qui legem Domini contemnant, quidam vero alii sint illi obtemperaturi.

Quod Deus multitudini eorum, qui in Christum impie agunt, non sit parciturus. Unius enim justi Christo credentis cura est Deo, etiamsi in adolescentia moriatur. *Senectus enim venerabilis est non diuturna* (*Cap.* 4. 8). Etsi impius mortem ejus qui Christo credit contemnit, at illi eliguntur in Christo. Impii ignominiosæ ruinæ tradentur, et magno judicio ac condemnationi subjicientur ii, qui Christi servos persequuntur, videntes gloriam ejus et ipsorum, seque ad supplicium rapi. Quod divitiæ cum arrogantia nobis accedant. Quæ sit ira Dei in eos qui impie egerunt in Christum. Adhortatio, imo potius denuntiatio principibus Israel, ut Christo credant; imo potius denuntiatio principibus Catholicæ Ecclesiæ, quomodo regere debeant post illius abscessum. Quæ sit sapientia, nempe Filius Dei. Et quomodo Verbum caro factum sit, inque nobis habitaverit. Quia ego, inquit, eadem quæ vos passus sum, homo cum sim, ex jussu Dei disciplinæ subditus. De Christo : Ex sapientia Dei, inquit, omnium cognitionem habeo : *In manu enim illius, et nos sumus, et sermones nostri* (*Cap.* 7. 16). Quæ sit sapientia, et quomodo in homines venerit. *Cum enim unica sit, omnia potest, et cum in seipsa maneat, omnia tamen innovat* (*Ibid. v.* 27). Sapientiam, inquit, a juventute amavi, et omnia bona ex illa accepi, carnalia et spiritualia. Cognita enim magnitudine sapientiæ, postulavi a Domino ut daretur mihi Spiritus sanctus, qui me de illa illuminaret. Et missus est, ut mecum laboraret. *Cogitationes* namque *mortalium timidæ sunt* (*Cap.* 9. 14). De operibus sapientiæ. Quomodo primum hominem custodierit, ex quantis malis Deus credentes sibi servet, et quanta illis bona præstet, ut videre est in Noe, Abraham, Lot, Jacob, Joseph, et in Israelitis, quos ex manu Ægyptiorum eripuit per Moysem, et aqua ex prærupta petra potavit. Quomodo septem gentibus vespas miserit, et lenitate misericordiaque usus, illis postea per illa populum erudiens, ut benignus esset et humanus. Contra adoratores elementorum, ranarum, sciniphum, murium, locustarum, vesparum, serpentum. Contra adoratores idolorum ex auro, argento, ligno, lapidibus. Quod per lignum salus sit credentibus. De sculptoribus vel pictoribus idolorum. De omnibus idololatriæ malis. De impia religione, et quot illi insint mala. De figulo et fictilibus idolis. De omnibus idolis, quæ a gentibus coluntur, inimicissimarum bestiarum, serpentum, catorum, et similium. Quod Israeli Deus beneficium contulerit, pro ranis coturnicem mittens. Quod contra morsum serpentum per æneum serpentem in cruce suspensum salus populo facta sit; inimici vero ipsorum per locustas et mures occisi sint. Quod populum angelorum cibo aluerit, quamcumque voluptatem habente, et ad quemcumque gustum accommodato. Quod grandinem cum igne ad corrumpendas fruges in Ægyptios miserit. Quod palpabiles tenebras in Ægyptios miserit, et quæ in ea re inerant mala : sanctis vero suis lucem in Ægypto, et columnam ignis in solitudine : et quod propter occidi jussos Israelitarum infantes, Ægyptiorum primogenitos mors, et ipsos Ægyptios submersio sustulerit : ut pro morte primogenitorum salus Israeli per sanguinem agni concessa sit. Et pro morte justorum in solitudine, Aaron Dominum precibus et incenso placarit : pro morte vero Ægyptiorum in mari Rubro, fuerit ira Dei absque misericordia, et iter populi insolens. Quod propter inhumanitatem erga advenas mala ista passi sint Ægyptii, quemadmodum et Sodomitæ. Quod elementa divino Christi judicio subsint, ad illius imperium parata, sicut chordæ citharæ citharam pulsanti. In his comprehenditur vis omnis Sapientiæ Salomonis quæ Panaretos vocatur.

PARŒMIÆ SEU PROVERBIA SALOMONIS.

Parœmiæ seu Proverbia Salomonis vocatur hic liber, quia illa Salomon et dixit, et scripsit. Hic vero cum regnum David patris suscepisset, precatus est Deum ut sapientiam acciperet potius, quam divitias et hostium ultionem. Hanc cum accepisset, et præ omnibus mortalibus qui ante et post ipsum fuerunt, sapiens esset : ac cum in omnibus dictis factisque suis admirationi esset, tria millia parabolarum, et quinque millia cantica proloquutus est : disputavitque de omnibus, tam de iis quæ ex terra proveniunt, quam de omnis generis animantibus. Scripsit autem, ut quidam aiunt, tres tantum libros, hunc videlicet, Ecclesiasten, et Canticum Canticorum; ut autem quidam dicunt etiam Sapientiam, quæ sic inscribitur, et Panaretos dicitur : nam hoc etiam germanum ejus esse opus dictitant. Hunc porro Parœmiæ seu Proverbia inscripsit. Sunt autem parœmiæ verba sapientiæ, velut ænigmata, quæ ex se quidem aliud exhibent, aliud vero per suspicionem indicant. Horum autem species sunt proverbia. Sic enim discipuli Domini loquuntur in Evangelio Joannis, quando, Domino multa obscure dicente, tandem dicunt ei : *Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis* (*Joan.* 16. 29), ut intelligas proverbia, non aperto, sed obscuro sensu dici. Quoniam igitur tales plerumque sunt in hoc libro sententiæ, ideo Parœmiæ seu Proverbia inscriptus hic liber est. Est autem inde dicta parœmia, quod per vias tales sententiæ conscribi

Digitized by Google

solitæ essent, ad correctionem et doctrinam eorum, qui iter instituerent. Per vias autem scribebantur, quia non omnes veritatis sermones capiebant : ut vel in transeundo et talia conspiciendo, quæ scripta essent exquirerent, atque ita erudirentur homines. Quidam autem parœmias ad hunc modum definiunt : Dictum parodium, seu in via positum, ab uno quodam ad multa translatum. Est igitur in hoc libro notitia sapientiæ et disciplinæ, intellectus sermonum prudentiæ, strophæ verborum, justitiæ veræ intellectus, ad dirigendum judicia, et pollicitatio cognoscendarum ex istis parabolarum, dictorum sapientium, ænigmatum, et obscurorum sermonum. Et sunt notitiæ sapientiæ et disciplinæ. Cum enim et Græci sapientiam habere polliceantur, et hæretici habere se disciplinam arbitrentur ; ideo hic veram sapientiam ac disciplinam docet ; ne ex similitudine nominis sapientiæ, in sophismata Græcorum et hæreticorum quis incidat. Græci enim putant se hac in re præstare, ac *Dicentes se sapientes esse, stulti facti sunt* (*Rom.* 1. 22). Hæretici vero eruditos esse se rati, aversi sunt et peccant, proprio judicio condemnati. Sapiens vero si divina eloquia audierit, sapientior erit. Etenim si legitima Dei audierit et custodierit, et in disciplina Domini negligens non fuerit, nec fallacia quadam allectus fuerit, filius sapiens evadet, et eruditus factus, statim etiam cognitionem Dei accipiet. Hæc enim sapientes instituuntur. Sermonum vero prudentum intellectus, doctrina est de solo vero Deo. Græcorum namque alii corpus esse dixerunt Deum, alii simulacris etiam ipsum assimilarunt. Hæretici vero et ipsi in veri cognitione desipuerunt. Propterea hic de vera cognitione Dei hæc enarrat : quod quidem ineffabilis sit : « Gloria Dei abscondit verbum ; » de providentia vero ejus sic loquitur : « In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos » (*Prov.* 25. 2. *et* 15. 3). Et iterum : « Dives et pauper alter alteri occurrerunt : utrosque vero fecit Dominus » (*Cap.* 22. 2). Et, « Dum conveniunt fœnerator ac debitor, utrosque speculatur Dominus » (*Cap.* 29. 13). Et, « Sunt enim in conspectu oculorum Dei viæ viri, et omnes orbitas ejus speculatur » (C. 5. 21). Judicium quoque ejus commemorat, dicens : « Sacrificia impiorum abominationes sunt Domini : vota autem recte ambulantium accepta sunt apud eum » (*Cap.* 15. 8). Et iterum : « Domos conviciatorum dissipat Dominus, firmat autem terminum viduæ » (*Cap.* 15. 25). Opificium vero illius non simpliciter, sed eo quod per Verbum ac sapientiam suam cuncta faciat ; qui potissimus veri Dei character est, quod sit Filii Pater. Ait igitur : « Sapientia Deus fundavit terram » (*Cap.* 3. 19). Et iterum : « Deus fecit regiones et deserta et summitates habitatas ejus, quæ sub cælo est. Quando præparabat cælum, aderam ipsi, et separabat thronum suum supra ventos, quando validas faciebat desuper nubes, cum eo eram cuncta componens. Ego eram in qua lætabatur, singulis diebus lætabar in conspectu illius » (*Cap.* 8. 26-30). Strophæ verborum sunt in isto libro : nam si quis ea mente versetur, reserabit et inveniet sententiam in ipsis sitam. Qualia sunt hæc : « Incolumis evasit ab æstu filius intelligens ; corrumpitur autem a vento in messe filius iniquus » (*Cap.* 10. 6). Et iterum : « Sollicite cura quæ in agro sunt viridia, et herbam demetas, et fœnum montanum collige, ut oves habeas ad vestitum » (*Cap.* 27. 25. 26). Et rursus : « Si conviva sederis ad cœnam in mensa magnatum, mente intelligas quæ apponuntur tibi » (*Cap.* 23. 1) : et alia consimilia. Veræ justitiæ dictus est intellectus : quoniam differenter quidam justitiæ vocabulum accipiunt ; aliis dicentibus justitiam esse, ut reddat quis quod custodiendum accepit : aliis vero, si malum reddatur pro malo, et bonum pro bono. Hujusmodi autem *definitiones* accuratæ non sunt. Ne dixeris enim, Quo ille erga me usus est modo, eodem utar ego, pœnas de illo sumam pro injuria qua me affecit. Quamobrem hic, quæ vera sit justitia, docet : eam videlicet veram esse justitiam, si unicuique quod suum est reddatur. « Cumprimis honora Dominum de justis tuis laboribus, et primitias illi da de tuis justitiæ fructibus » (*Cap.* 3. 9). Deinde honora regem, et parentibus debitum exhibe officium, omnibus vero quod æquum est. Et hic quidem unus est typus. Alter vero, ut animam suam quisque justificet, æquabilitatem custodiendo, ita ut in inæquabilitatem non declinet, sed rationi obtemperet, *Ne malo consilio, quo juventutis doctrina repudiatur, capiaris* (*Cap.* 2. 16. 17) : sed cum consilio omnia facias, et cogitationes tuæ sint judicia, ita ut seipsum quisque judicet, et omne desiderium probum habeat : *Omne quippe justorum desiderium bonum est* (*Cap.* 11. 23); et, *Concupiscentia justi accepta est* (*Cap.* 10. 24). Quod autem iracundiam spectat, *Ne sis amicus*, inquit, *viro furioso, et amico iracundo ne cohabites* (*Cap.* 22. 24). *Omnem enim iram suam emittit insipiens : sapiens vero illam ex parte recondit* (*Cap.* 29. 11). Qui seipsum ad hunc componit modum, et singulas cujusque partis animæ actiones sanas et innocuas custodit, is demum veram agnoturus est justitiam. Judicia vero dirigere est imprimis justo secundum legem Dei judicare, ut ait : « Aperi os tuum verbo Dei, et sane de omnibus judica. Pauperem vero et imbecillem dijudica » (*Cap.* 31. 8. 9). « Qui namque dicit de impio, Justus est, exsecrabilis est populis, et odiosus inter gentes. Personam enim in judicio revereri bonum non est » (*Cap.* 24. 24. 25). Hoc quidem palam et aperte dicendum est : deinde, ut quod judicium in alios quispiam profert, idipsum in sese dirigat, seque ipse examinet : corripiatque si excesserit ira : cohibeat, si vehementior fuerit concupiscentia : excitet, si dormierit vis rationis, dicens : *Quousque piger, jaces* (*Cap.* 6. 9)? Ita enim se juste gerens, accusatorque sui factus, rectum judicium proferre dicet, nec audiet ab alio : *Qui cæcum doces, teipsum non doces? qui ais, Non mœchaberis, mœcharis* (*Rom.* 2. 21. 22)? Quemadmodum enim qui iter facit, si recta gradiatur via, ad finem viæ pervenit : sic qui recta profert judicia, justus agnoscetur et sapiens. Parabolæ autem dicuntur sermones, quasi imagines eorum

Digitized by Google

Φύσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν. Αἱρετικοὶ δὲ παιδεύεσθαι νομίζοντες ἐξεστράφησαν, καὶ ἁμαρτάνουσιν ὄντες αὐτοκατάκριτοι. Τῶν δὲ θείων λόγων ἀκούσας σοφὸς, σοφώτερος ἔσται. Τῶν γὰρ νομίμων τοῦ Θεοῦ ἀκούσας, καὶ ταῦτα φυλάξας, ἐπί τε τῇ παιδείᾳ Κυρίου μὴ ὀλιγωρήσας, μηδὲ ἐλκυσθεὶς ἀπάτῃ, υἱὸς σοφὸς γενήσεται, καὶ πεπαιδευμένος γενόμενος ταχέως καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ γνῶσιν δέξεται. Ταύτῃ γὰρ οἱ σοφοὶ παιδεύονται. Νόησις δὲ λόγων φρονήσεως ἡ περὶ τοῦ μόνου καὶ ἀληθινοῦ ὄντος Θεοῦ διδασκαλία. Ἐπὶ γὰρ Ἑλλήνων οἱ μὲν σῶμα τὸν Θεὸν εἶπον, οἱ δὲ εἰδώλοις αὐτὸν ὁμοίως ἐλάτρευσαν. Αἱρετικοὶ δὲ καὶ αὐτοὶ περὶ τοῦ ὄντος παρεφρόνησαν. Διὰ τοῦτο οὗτος τὴν ἀληθῆ περὶ Θεοῦ γνῶσιν ἐξηγεῖται, τὸ μὲν ἀνέκφραστον αὐτοῦ λέγων, *Δόξα Θεοῦ κρύπτει λόγον*· τὸ δὲ προνοητικὸν αὐτοῦ φησιν· *Ἐν παντὶ τόπῳ ὀφθαλμοὶ Κυρίου σκοπεύουσι κακούς τε καὶ ἀγαθούς.* Καὶ πάλιν, *Πλούσιος καὶ πτωχὸς συνήντησαν ἀλλήλοις, ἀμφοτέρους δὲ ἐποίησεν ὁ Κύριος.* Καὶ, *Δανειστοῦ καὶ χρεωφειλέτου ἀλλήλοις συνελθόντων, ἐπισκοπὴν ποιεῖται ἀμφοτέρων ὁ Κύριος.* Καὶ, *Ἐνώπιον γάρ εἰσι τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν ὁδοὶ ἀνδρός· εἰς δὲ πάσας τροχιὰς αὐτοῦ σκοπεύει.* Καὶ τὸ μὲν κριτικὸν αὐτοῦ φησι· *Θυσίαι ἀσεβῶν βδέλυγμα Κυρίου· εὐχαὶ δὲ κατευθυνόντων δεκταὶ παρ' αὐτῷ.* Καὶ πάλιν· *Οἴκους ὑβριστῶν κατασπᾷ Κύριος, ἔστησε δὲ ὅριον χήρας* (*legebatur in Ms.* χώρας). Τὸ δὲ δημιουργικὸν αὐτοῦ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὅτι διὰ τοῦ ἰδίου λόγου καὶ τῆς σοφίας πάντα ποιεῖ· ὃ μάλιστα χαρακτηρίζει τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, ὅτι Υἱοῦ Πατήρ ἐστι. Λέγει γοῦν· *Ὁ Θεὸς τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν.* Καὶ πάλιν, *Ὁ Θεὸς ἐποίησε χώρας καὶ οἰκήτους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν. Ἡνίκα ἡτοίμαζε τὸν οὐρανὸν, συμπαρήμην αὐτῷ, καὶ ὅτε ἀφώριζε τὸν αὐτοῦ θρόνον ἐπ' ἀνέμων, ἡνίκα ἰσχυρὰ ἐποίει τὰ ἄνω νέφη, ἤμην παρ' αὐτῷ ἁρμόζουσα. Ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρε, καθ' ἡμέραν δὲ εὐφραινόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ.* Στροφαὶ λόγων εἴρηνται, ἐπειδὴ στρέφων τις αὐτοὺς τῇ διανοίᾳ, ἀνοίγει καὶ εὑρίσκει τὸν ἐν αὐτοῖς ἐγκείμενον νοῦν. Οἷά εἰσι· *Διεσώθη ἀπὸ τοῦ καύματος υἱὸς νοήμων· ἀνεμόφθορος γίνεται ἐν ἀμήτῳ υἱὸς παράνομος.* Καὶ πάλιν, *Ἐπιμελοῦ τῶν ἐν τῷ πεδίῳ χλωρῶν, καὶ κερεῖς πόαν, καὶ συνάγαγε χόρτον ὀρεινὸν, ἵνα ἔχῃς πρόβατα εἰς ἰματισμόν.* Καὶ πάλιν, *Εἰν καθίσῃς δειπνεῖν ἐπὶ τραπέζης δυναστῶν, νοητῶς νόει τὰ παρατιθέμενά σοι·* καὶ τὰ ὅμοια τούτοις. Δικαιοσύνης ἀληθοῦς [577] νόησις εἴρηται, ἐπειδὴ τινες ἐξειλήφασι τὸ δίκαιον· τῶν μὲν λεγόντων, Δίκαιόν ἐστι, τὸ ἀποδιδόναι ἅπερ ἔλαβέ τις φυλάξαι· τῶν δὲ, τὸ διδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, καὶ ἀγαθὸν ἀντὶ ἀγαθοῦ. Συμβαίνει δὲ μὴ ἀκριβεῖς εἶναι τοὺς τοιούτους ὅρους. Μὴ εἴπῃς γὰρ, Ὃν τρόπον ἐχρήσατό μοι, χρήσομαι αὐτῷ, τίσομαι δὲ αὐτὸν ἃ με ἠδίκησε. Διὰ τοῦτο οὗτος τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην διδάσκει τούτοις· τὸ ἀληθὲς δίκαιον, τὸ ἀποδιδόναι ἑκάστῳ τὸ ἴδιον. *Προηγουμένως μὲν τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης.* Ἔπειτα τίμα βασιλέα, καὶ τοῖς μὲν γονεῦσι τὸ καθῆκον ἀποδίδου, τοῖς δὲ πᾶσι τὸ ἴσον. Καὶ οὗτος μὲν εἷς τύπος. Δεύτερος δὲ, δικαιοῦν τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ, τὴν ἰσότητα φυλάττειν, ὥστε μὴ κλίνειν εἰς ἀνισότητα· ἀλλὰ τῷ μὲν λογικῷ, *Μή σε καταλάβῃ βουλὴ κακὴ, ἡ ἀπολείπουσα διδασκαλίαν νεότητος,* ἀλλὰ μετὰ βουλῆς πάντα ποίει, καὶ οἱ λογισμοί σου ἔστωσαν κρίματα· ὥστε κρίνειν ἑαυτὸν ἕκαστον, καὶ τὴν μὲν ἐπιθυμίαν πᾶσαν ἔχειν ἀγαθήν· *Ἐπιθυμία γὰρ δικαίων πᾶσα ἀγαθὴ, καὶ ἐπιθυμία δικαίου δεκτή.* Κατὰ δὲ τὸ θυμικὸν, *Μὴ ἴσθι ἑταῖρος ἀνδρὶ θυμώδει, φίλῳ δὲ ὀργίλῳ μὴ συναυλίζου. Ὅλον γὰρ τὸν θυμὸν ἐκφέρει αὐτοῦ ἄφρων·* ὁ δὲ σοφὸς ταμιεύεται κατὰ μέρος. Οὕτω δὲ ἑαυτὸν ῥυθμίζων ἄνθρωπος, τὴν ἰδίαν ἑκάστου μέρους τῆς ψυχῆς πρᾶξιν ὑγιῆ καὶ ἀσινῆ φυλάττων, ἔσται γινώσκων τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην. Κρίματα δὲ κατευθύνειν ἐστὶ, προηγουμένως μὲν κρίνειν δικαίως κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ὡς φησι· *Ἄνοιγε σὸν στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ κρῖνε πάντας ὑγιῶς. Διάκρινε δὲ πένητα καὶ ἀσθενῆ. Ὁ γὰρ εἰπὼν τὸν ἀσεβῆ, δίκαιός ἐστιν, ἐπικατάρατος τοῖς λαοῖς καὶ μισητὸς εἰς ἔθνη. Αἰδεῖσθαι γὰρ πρόσωπον ἐν κρίσει οὐ καλόν.* Τοῦτο μὲν ἐκ τοῦ φανεροῦ ῥητέον· ἔπειτα δὲ ἵνα ὅπερ ἑτέρους κρίνει τις, τοῦτο καὶ εἰς ἑαυτὸν τὸ κρίμα κατευθύνῃ, καὶ ἑαυτὸν δοκιμάζῃ, ἐπιτιμῶν μὲν ἑαυτῷ, ἐὰν πλεονεκτῇ ὁ θυμός· ἐπέχων δὲ, ἐὰν περισσεύῃ ἡ ἐπιθυμία· διεγείρων δὲ, ἐὰν ἀφυπνοῖ τὸ λογιστικὸν, λέγων· *Ἕως πότε, ὀκνηρὲ, κατάκεισαι;* Οὕτω γὰρ ἑαυτὸν δικαίως ἄγων, καὶ κατήγορος ἑαυτοῦ γινόμενος, κρίμα κατευθύνειν μαθήσεται, καὶ οὐκ ἀκούσεται παρ' ἑτέρου· *Ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; ὁ λέγων, Μὴ μοιχεύσῃς, μοιχεύεις;* Ὥσπερ γὰρ ὁ ὁδεύων καὶ κατευθύνων τὴν ὁδὸν φθάνει εἰς τὸ τέλος· οὕτως ὁ κατευθύνων κρίματα, δίκαιος γνωσθήσεται καὶ σοφός. Παραβολαὶ δὲ λέγονται λόγοι, ὥσπερ εἰκόνες τῶν λεγομένων. Ἐξ αὐτῶν γὰρ διὰ τὴν ὁμοιότητα τὸ λεγόμενον καταλαμβάνεται. Οὕτω γὰρ ὁ Κύριος ἔλεγεν, ὡς ὁ Μάρκος φησί· *Τίνι ὁμοιώσω τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐν ποίᾳ παραβολῇ παραβάλωμαι αὐτήν;* ὡς τῶν κατὰ ὁμοίωσιν λεγομένων παραβολῆς οὔσης. Καὶ γὰρ λέγων, *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ,* ὕστερον ἐπέφερε, *Διὰ τοῦτο ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς λαλῶ.* Εἰσὶν [578] οὖν τοιαῦται αἱ παραβολαί· *Ὥσπερ ἔξοδος χιόνος ἐν ἀμητῷ κατάκαυμα ὠφελεῖ, οὕτως ἄγγελος πιστὸς τοὺς ἀποστείλαντας αὐτόν.* Καὶ πάλιν· *Ὥσπερ ἄνεμοι, καὶ νέφη, καὶ ὑετοὶ, οὕτως οἱ καυχώμενοι ἐπὶ δόσει ψευδεῖ·* καὶ τὰ ὅμοια τούτοις. Ῥήσεις δὲ σοφῶν εἰσι λόγοι οὐ σεσοφισμένοι, οὐδὲ ἐν τῷ πιθανῷ ἀπατῶντες, ἀλλ' ἠκριβωμένοι· οὐχ ὡς κατὰ πρόσταξιν δὲ λεγόμενοι, ἀλλ' ὡς παρ' αὐτῶν γνωσθέντες, καὶ ὡς ἀποφάσεις αὐτῶν προσφερόμενοι· οἷοί εἰσι· *Καρδίας εὐφραινομένης, πρόσωπον θάλλει· ἐν δὲ λύπαις οὔσης, σκυθρωπάζει.* Καὶ, *Καρδία ὀρθὴ ζητεῖ αἴσθησιν· στόμα δὲ ἀπαιδεύτων γνώσεται κακά.* Καὶ, *Μῖσος ἐγείρει νεῖκος· πάντας δὲ τοὺς μὴ φιλονεικοῦντας καλύπτει φιλία.* Καὶ, *Ὃς καταῤῥονεῖ πράγματος, καταῤῥονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ· ὁ δὲ φοβούμενος ἐντολὴν, οὗτος ὑγιαίνει.* Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ἀνθρώπων οἱ λόγοι κατὰ πλεῖστον ἀμφίβολοι τυγχάνουσιν ὄντες· οἱ δὲ τῶν σοφῶν, οἷοί εἰσιν οὗτοι, ἀληθεῖς εἰσιν, καὶ πανταχόθεν ἠκρίβωνται, ὥστε μηδὲ ἀντιλέγεσθαι αὐτούς. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἄνθρωποι ἀπὸ τοῦ τέλους γνωρίζουσι τὸ πρᾶγμα· οἷόν ἐστιν, ὅτι ὁ ἄδικος φαῦλός ἐστι, καὶ ὁ μοιχὸς οὐ καλός· τοῦτο δὲ καὶ παντὶ δῆλον ἂν εἴη. Οἱ δὲ σοφοὶ

Digitized by Google

τὰς ἀρχὰς τῶν πράξεων προλέγουσιν, ἵν' ἕκαστος γινώσκων τὰς ἀρχὰς τῶν κακῶν φυλάττηται, καὶ ὥσπερ σύμβολον τῶν τῆς ψυχῆς κινημάτων παραγέλλουσιν, οἷά ἐστι τὰ προειρημένα· *Μῖσος ἐγείρει νεῖκος, πάντας δὲ τοὺς μὴ φιλονεικοῦντας καλύπτει φιλία.* Ὁ γὰρ φίλερις ἀπὸ μίσους ἔχει τὴν ἀρχὴν τῆς τοιαύτης κακίας, καὶ οὐκ ἂν τις εἴποι ἀγαπᾷν τὸν φιλονεικοῦντα. Πάλιν δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου ὁ μὴ φιλονεικῶν, γνώρισμα ἀγάπης ἔχει. Καὶ οὐκ ἂν τις εἴποι φιλόνεικον τὸν ἀγαπῶντα· ὡς πάλιν τὸ, *Ἐν ἐπιθυμίαις ἐστὶ πᾶς ἀεργός·* καὶ *πᾶς ὀξύθυμος πράσσει μετὰ ἀβουλίας.* Τοῦ γὰρ ἀεργοῦ ἐσήμανε τὴν ψυχὴν ἐν πάσαις ἐπιθυμίαις βεβυθίσθαι, καὶ τὸν ὀξύθυμον μηδεμίαν ἔχοντα βουλὴν ὁρθὴν ἐδήλωσε. Καὶ ὅλως οὗτοι τὰ ἠθικὰ μᾶλλον ἀπαγγέλλουσι, τὴν ἀρχὴν τῆς πράξεως, ὅθεν συνίστανται, λέγοντες, ὅτι τῆς μὲν φιλονεικίας προηγεῖται μῖσος· τοῦ δὲ μὴ φιλονεικεῖν προηγεῖται ἀγάπη, καὶ τῆς μὲν ἀεργίας προηγεῖται ἡδονὴ κακή· τοῦ δὲ ὀξυθύμου προηγεῖται ἀβουλία· καὶ τοῦ μὲν ἐξουθενημένου ἀρχὴ ἐστὶ τὸ καταφρονεῖν αὐτὸν τοῦ νόμου· τῆς δὲ ὑγείας προηγεῖται ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ· καὶ τῆς μὲν ἀπωλείας τῆς ψυχῆς ἐστιν ἀρχὴ τὸ ἀφύλακτον ἔχειν τὸ στόμα· τοῦ δὲ πτοεῖσθαί τινα προηγεῖται ἡ προπέτεια. Οὕτω δὲ ἑκάστην ῥῆσιν ἀναλύων, εὑρήσεις εἰρημένην καὶ γεγραμμένην ὑπὲρ τοῦ τοὺς ἀκούοντας καὶ μανθάνοντας τὰς ἀρχὰς τῶν κακῶν καὶ τῶν ἀγαθῶν, φεύγειν μὲν τὰ φαῦλα, πράττειν δὲ τὰ ἀγαθά. Αἰνίγματα δὲ καὶ σκοτεινοὶ λόγοι, οἵτινες ἀσφαλεῖς μὲν οὕτως εἰσὶν, ὥστε ἀνιᾷν τὸν ἐντυγχάνοντα τὸ μηδὲν ἐμφαίνειν, μηδέ τινα ὑπόνοιαν παρέχειν· ἐρευνώμενοι δὲ ὅμως δεικνύουσι τὸν ἐν αὐτοῖς νοῦν. Οἷοί εἰσι· *Τῇ βδέλλῃ τρεῖς θυγατέρες ἦσαν, ἀγαπήσει ἀγαπώμεναι· καὶ αἱ τρεῖς αὗται* [a], *καὶ ἡ τετάρτη οὐκ ἠρκέσθη εἰπεῖν, Ἱκανόν. Ἅδης, καὶ ἔρως γυναικὸς, καὶ τάρταρος, καὶ γῆ οὐκ ἐμπιπλαμένη* [379] *ὕδατος, καὶ ὕδωρ καὶ πῦρ οὐ μὴ εἴπωσιν, Ἀρκεῖ.* Καὶ πάλιν· *Τρία δέ ἐστιν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω· ἴχνη ἀετοῦ πετομένου, καὶ ὁδοὺς ὄφεως ἐπὶ πέτρας, καὶ τρίβους πηδὸς ποντοπορούσης, καὶ ὁδοὺς ἀνδρὸς ἐν νεότητι·* καὶ ὅσα τοιαῦτά ἐστιν αἰνίγματα· ἕτερα γάρ τινα δηλοῖ, καὶ ἑτέρων ἔννοιαν παρίστησι· καὶ ἀσαφῆ μέν ἐστι, κεκρυμμένον δὲ ἔχει τὸν νοῦν. Καὶ ἡ μὲν περιοχὴ τοῦ βιβλίου τῶν Παροιμιῶν τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον.

Ἡ δὲ ἀνακεφαλαίωσις ἐν τούτοις. Ἐν προοιμίοις περὶ αὐτῶν τῶν παροιμιῶν *Σολομῶντος υἱοῦ Δαυὶδ, ὃς ἐβασίλευσεν ἐν Ἰερουσαλὴμ, τοῦ γνῶναι σοφίαν καὶ παιδείαν.* Καὶ ὅτι *Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου.* Περὶ τοῦ ἀκούειν νόμους πατρὸς, καὶ μὴ ἀπώσασθαι θεσμοὺς μητρός. Περὶ τοῦ μὴ πλανηθῆναι, μηδὲ συμπορεύεσθαι ὁδοὺς μετὰ τῶν συντελούντων ἄνομα· κοινὸν γὰρ βαλάντιον κέκτηνται. Ὅτι σοφία ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἀσεβεῖς δὲ ἐμίσησαν αἴσθησιν. Ἐπειδὴ ἐκάλουν, καὶ οὐχ ὑπήκουσάν μου, διὰ τοῦτο, ὅταν καλέσωνταί με, οὐχ ὑπακούσομαι αὐτῶν. Περὶ τοῦ, *Δέχου ῥήσεις ἐντολῶν, καὶ εἰσακούσεται σοφίας τὸ οὖς σου, ἵνα συνήσῃς δικαιοσύνην καὶ κρίμα. Ὦ οἱ καταλιπόντες ὁδοὺς εὐθείας, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ.* Περὶ τοῦ, *Μή σε καταλάβῃ βουλὴ κακὴ, ἵνα εὕρῃς τρίβους δικαιοσύνης λείας.* Περὶ τοῦ μὴ ἐπιλανθάνεσθαί σε τήρησιν νόμου, ἵνα μακροβιώσῃς ἐν εἰρήνῃ. Περὶ τοῦ εἶναί σε πεποιθότα ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐπὶ Θεῷ, καὶ μὴ εἶναι φρόνιμον παρ' ἑαυτῷ, ἀλλὰ τιμᾷν τὸν Κύριον ἀπὸ τῶν δικαίων πόνων. Περὶ τοῦ μὴ ὀλιγωρεῖν παιδείας Κυρίου· *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει.* Καὶ, *Μακάριος ἄνθρωπος ὃς εὗρε σοφίαν.* Περὶ τοῦ μὴ παραῤῥύεσθαί σε, ἀλλὰ τηρεῖν βουλὴν καὶ ἔννοιαν, ἵνα ἔσται ἴασις τῇ σαρκί σου. Περὶ τοῦ μὴ ἀποσχέσθαι εὖ ποιεῖν ἐνδεῖ, ἡνίκα ἂν ἔχῃ ἡ χεὶρ σου βοηθεῖν. Καὶ, Μὴ τέκταινε ἐπὶ σῷ φίλῳ κακὰ, ὅτι ἀκάθαρτος ἐνώπιον Κυρίου πᾶς παράνομος. Ὅτι, *Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ μεταδίδωσι χάριν.* Καὶ περὶ τοῦ ἀκούειν παιδείας πατρός. Περὶ τοῦ, *Υἱὲ, ἐμῇ ῥήσει πρόσεχε, καὶ πάσῃ φυλακῇ τήρει σὴν καρδίαν,* καὶ Κύριος ὁρθὰς ποιήσει τὰς τροχιάς σου. Περὶ τοῦ μὴ προσέχειν φαύλῃ γυναικί· *Ὁδοὺς γὰρ ζωῆς οὐ μετέρχεται, μακρὰν ποίησον ἀπ' αὐτῆς σύνοδον.* Περὶ τοῦ, *Πῖνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων·* καὶ *Ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατός σου ἔστω σοι ἡδεῖα. Ἐν γὰρ τῇ ταύτης σοφίᾳ συμπεριφερόμενος, πολλοστὸς ἔσῃ. Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ νεανία, καὶ ζήλου σοφώτερος· ὅτι πολλὴν ἐν τῷ ἀμητῷ ποιεῖται τὴν παράχυσιν* [b]. Περὶ τοῦ πορεύοντος πρὸς τὴν μέλισσαν, *Καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστί.* Περὶ τοῦ, *Ἕως πότε, ὀκνηρὲ, κατάκεισαι; Ὀλίγον μὲν ὑπνοῖς, ὀλίγον δὲ κάθησαι.* Διὰ τοῦτο ἐξαπίνης ἔρχεται ἡ ἀπώλειά σου. Περὶ φυλακῆς νόμων πατρός· *Ὅτι λύχνος ἐντολῶν καὶ φῶς ἐστι καὶ ζωῆς ὁδός.* Περὶ τοῦ, *Ἀποθέσει* [c] *τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ οὐ κατακαύσει; ἢ περιπατήσει ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει οὗτος; Ὁ εἰσελθὼν* [380] *εἰς γυναῖκα ὕπανδρον οὐκ ἀθωωθήσεται.* Περὶ τοῦ, *Οὐ θαυμαστὸν ἐὰν κλέπτων ἁλῷ τις· κλέπτει γὰρ ἵνα ἐμπλήσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ πεινῶσαν· ὁ δὲ μοιχὸς δι' ἔνδειαν φρενῶν ἀπολεῖ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.* Περὶ τοῦ, *Τίμα τὸν Θεὸν, καὶ ἰσχύσεις, καὶ φύλασσε ἐμὰς ἐντολὰς, καὶ ἐπίγραψον αὐτὰς ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας σου, ἵνα τηρήσωσί σε ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας καὶ πόρνης.* Περὶ τοῦ κηρῦξαί σε σοφίαν, ὅτι ἐπ' ἄκρων τῶν ὑψηλῶν ἐστιν, ὅτι τιμιωτέρα ἐστὶν ἀργυρίου, καὶ γνησιωτέρα ὑπὲρ χρυσίον δεδοκιμασμένον, καὶ ὅτι, Φόβος Κυρίου μισεῖ ἀδικίαν. Περὶ τοῦ, *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ.* Περὶ τοῦ, ὅτι *Ἡ σοφία ᾠκοδόμησε ἑαυτῇ οἶκον.* Περὶ τοῦ, *Ἔλεγχε σοφὸν, καὶ ἀγαπήσει σε. Ἐὰν σοφὸς γένῃ, σεαυτῷ ἔσῃ, καὶ τοῖς πλησίον σου· ἐὰν δὲ κακὸς ἀποβῇς, μόνος ἀντλήσεις τὰ κακά. Ὅτι γυνὴ ἄφρων καὶ θρασεῖα, ἐνδεὴς ψωμοῦ γίνεται. Πενία ἄνδρα ταπεινοῖ· υἱὸς δὲ πεπαιδευμένος σοφὸς ἔσται. Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων. Ὃς πορεύεται ἁπλῶς, πορεύεται πεποιθώς. Ὃς ἐκ χειλέων προφέρει σοφίαν, ῥάβδῳ τύπτει ἄνδρα ἀκάρδιον. Ὁδοὺς ζωῆς φυλάσσει παιδεία· καλύπτουσι δὲ ἔχθραν χείλη δίκαια. Ἄφρων πράσσει κακά· στόμα δὲ δικαίου ἀποστά-*

[a] Supple e Bibl. οὐκ ἐνεπίμπλασαν αὐτήν.

[b] Bibl. παράθεσιν. Mox legendum videtur περὶ τοῦ, Πορεύθητι, cum Bibl.

[c] Scrib. ἀποθήσει. Bibl. ἀποδήσει et ἀποδέσει. Supra versus 28 capitis sexti aliter legitur in Bibliis.

Digitized by Google

quæ dicuntur. Ex ipsis enim per similitudinem quod dicitur intelligitur. Ita namque Dominus, ut ait Marcus, dicit : *Cui assimilabo regnum Dei ? aut qua parabola adumbrabo illud* (*Marc.* 4. 30) ? utpote cum parabola sit de rebus per similitudinem dictis. Cum dixisset enim : *Simile est regnum Dei*, deinde intulit, *Ideo in parabolis loquor illis* (*Matth.* 13. 31. 33 *et* 13). Hujusmodi itaque sunt parabolæ : « Sicut emissio nivis in messe allevat æstum, sic nuntius fidelis iis qui miserunt eum » (*Prov.* 25. 13). Et rursum : « Sicut venti, et nubes et pluviæ, sic qui gloriantur in dono mendaci » (*Ibid. v.* 14), et his similia. Dicta porro sapientum sunt, non sophismata verborum, neque sermones probabilitatis specie decipientes, sed veri et accurati : non quasi jussione cujusdam habiti, sed per se noti, et quasi sententiæ eorum prolati. Quales sunt : « Corde lætante, floret vultus ; cum autem in tristitia est, deprimitur » (*Prov.* 15. 13). Et « Cor rectum quærit sensum ; os autem indisciplinatorum cognoscet mala » (*Ibid v.* 14). Et, « Odium excitat contentionem : omnes autem eos, qui contentiosi non sunt, contegit amicitia » (*Prov.* 10. 12). Et, « Qui negotium contemnit contemnetur ab ipso : qui vero mandatum veretur, ille sanus est » (*Cap.* 13. 13). Aliorum namque hominum sermones ut plurimum ambigui sunt : sapientium vero, quales sunt isti, veri sunt, et omni ex parte accurati, ita ut minime ipsis contradicatur. Et alii quidem homines ex fine operis rem declarant ; cujusmodi est illud : Iniquus res est mala ; et mœchus pravum quid est, quod cuivis manifestum est. Sapientes autem initium operum prædicunt, et quasi symbola animi motum prænuntiant, ut quisque, agnitis malorum principiis, sibi caveat, qualia sunt superius dicta : *Odium suscitat contentionem, omnes autem, qui non contendunt, contegit amicitia.* Contentiosus enim ex odio malitiæ hujus principium habet, nec quispiam dixerit contentiosum se diligere. Contra qui contentiosus non est, dilectionis indicium habet. Nec contentiosum quispiam dixerit eum qui diligit, ut rursum dicitur : *In concupiscentiis est omnis otiosus* (*Prov.* 13. 4) ; et, *Iracundus absque consilio agit* (*Prov.* 14. 17). Nam otiosi animam significat in omnibus concupiscentiis esse demersam, et iracundum, nullum rectum habere consilium ostendit. Hi itaque plane mores declarant, et actionis principium, unde ordiatur, dum aiunt, odium præcedere rixas : caritatem esse principium et causam, qua vitantur contentiones : otio præire pravam voluptatem ; iracundo præire consilii inopiam : et causam quare quis despiciatur, esse contemptum legis : quod sanitatem præcedat timor Dei : item quod principium perniciei animæ sit, non custodire os suum, quod terrori præeat temeritas. Si eo modo singula dicta expenderis, deprehendes ea ideo esse scripta atque prolata, ut qui audierint bonorum malorumque principia edocti, prava fugiant, bona operentur. Ænigmata porro et obscuri sermones, ita caute sunt posita, ut eum qui legerit mœrore afficiant, quod nihil statim exhibeant nullumque sensum subindicent : attamen dum accurate expenduntur, suam sententiam indicant. Qualia sunt : « Sanguisugæ tres erant filiæ admodum dilectæ, et hæ tres et quarta non dicunt, Satis est. Infernus, et amor mulieris et tartarus, et terra quæ non saturatur aqua, aqua et ignis numquam dicunt, Satis est » (*Prov.* 30. 15. 16). Et iterum : « Tria sunt quæ intellectu mihi sunt impossibilia, et quartum non cognosco : vestigia aquilæ volantis, et vias serpentis supra petram, et vias navis in mari euntis, et vias viri in adolescentia » (*Ibid. v.* 18. 19) ; et quæcumque ejusmodi sunt ænigmata : alia namque statim indicant, aliam tamen sententiam exhibent : et obscura quidem sunt, absconditum vero sensum habent. Et compendium quidem libri Proverbiorum ad hunc se habet modum.

Recapitulatio autem ejus his comprehenditur. In proœmiis agitur de ipsis Proverbiis *Salomonis filii David, qui regnavit in Jerusalem, ad sciendam sapientiam et disciplinam* (*Cap.* 1. 1. 2). Quod principium sapientiæ sit timor Domini (*Ibid. v.* 7). De audiendis legibus patris, et de non respuenda disciplina matris. De non errando, et quod non sit via capessenda cum iis qui operantur iniqua : commune namque marsupium illi possident. Sapientia in exitibus prædicat ; impii autem oderunt sensum. Quoniam me vocante, non audierunt, ideo cum vocabunt me, non audiam eos (*Ibid. v.* 24. 28). Item illud, *Accipe dicta mandatorum, et audiet sapientiam auris tua, ut intelligas justitiam et judicium* (*Cap.* 2. 1. 2. 9). *Væ qui derelinquunt vias rectas, et delectantur in subversione mala* (*Ibid. v.* 13. 14). Illud etiam, *Ne te apprehendat consilium malum, ut invenias semitas justitiæ planas* (*Ibid. v.* 19. 20). Item, Ne obliviscaris legis custodiam, ut longævus sis in pace. Quod toto corde debeas in Domino confidere, nec esse prudens in temetipso, sed honorare Dominum ex justis laboribus. Quod non negligenda sit disciplina Domini ; *Nam quem diligit Dominus castigat* (*Cap.* 3. 12). Et, Beatus homo qui invenerit sapientiam. Quod non debeas emolliri ac diffluere, sed servare consilium et intelligentiam ; ut sit medela carni tuæ. Quod non debeas desistere a beneficio indigenti præstando, cum habuerit manus tua unde ipsi opem ferat, neque machinari mala adversus amicum tuum, quia immundus coram Domino omnis iniquus erit. Quia *Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* (*Ibid. v.* 34). De audienda disciplina patris. Item illud, *Fili, dictis meis attende, et omni custodia serva cor tuum*, et Dominus rectas faciet orbitas tuas (*Cap.* 4. 20. 23. 27). Quod non attendendum pravæ mulieri ; *Vias enim vitæ non ingreditur ; ab ejus consortio te procul remove* (*Cap.* 5. 6. 8). Item illud : *Bibe aquas ex vasis tuis* ; et, *Fons aquæ tuæ sit tibi suavis* (*Ibid. v.* 15. 18). *In ejus enim sapientia versans, diuturne ages* (*Ibid. v.* 19). *Vade ad formicam, o piger* adolescens, *et esto sapientior : quia multum in messe parat acervum.* De eo qui vadit ad apem, *Et disce quomodo operatrix sit* (*Cap.* 6. 6. 8). Illud etiam : *Usquequo, piger, jaces* (*Ibid. v.* 9) ? Paululum dormis, paululum vero sedes. Ideo repente

Digitized by Google

veniet pernicies tua (*Cap.* 6. 10. 15). De custodia legum patris : *Quod lucerna mandatorum sint et lux et via vitæ* (*Ibid.* v. 23). Illud etiam : *Deponet quis ignem in sinu, vestimenta autem sua non comburet? aut ambulabit super carbones ignis, pedes autem suos non incendet* (*Ibid.* v. 27. 28)? Qui ingreditur ad mulierem conjugatam, non innocens erit (*Ibid.* v. 29). Item, *Non mirum si quis furtum faciens deprehendatur; furatur enim ut impleat animam suam esurientem: mœchus autem ob inopiam mentis perdet animam suam* (*Ibid.* v. 30. 32). Item, *Cole Dominum, et potens eris, et custodi mandata mea, et describe illa in latitudine cordis tui, ut custodiant te a muliere aliena et meretrice* (*Cap.* 7. 2. 3. 5). Quod debeas prædicare sapientiam, quæ in excelsis verticibus est, quia pretiosior est argento, et generosior auro probato : et quod timor Domini odio habeat injustitiam (*Cap.* 8. 1. 2. 11. 13). Illud item, *Dominus creavit me initium viarum suarum in opera sua* (*Ibid.* v. 22). Item illud : *Sapientia ædificavit sibi domum* (*Cap.* 9. 1). Item, *Argue sapientem et te diliget. Si sapiens fueris, tibimetipsi eris et proximis tuis; si autem improbus evaseris, solus hauries mala. Mulier stulta et audax cibo indigebit* (*Ibid.* v. 8. 12. 13). *Paupertas virum humiliat : filius autem disciplinis educatus sapiens erit. Memoria justi cum laudibus. Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter. Qui ex labiis profert sapientiam, virga percutit virum corde destitutum. Vias vitæ custodit disciplina; tegunt autem inimicitiam labia justa. Stultus perpetrat mala; os autem justi stillat sapientiam* (*Cap.* 10. 4. 7. 9. 10. 13. 17. 18. 23. 31). Contra idololatras, qui ex auro, et argento, aut lapidibus aut lignis, idola faciunt. Quod per lignum salus sit credentibus. Circa eos qui idola conflant, et eum qui idola pingit. De malis omnibus per idololatriam partis. De impio cultu, et quanta in eo mala. De figulo, et de idolis figlinis. De idolis omnibus quæ coluerunt gentiles. De infestissimis animalibus, serpentibus, felibus, et similibus. Quod Deus beneficus Israeli pro ranis ipsi coturnicem dederit.

Multa, ut puto, desiderantur.

SYNOPSIS SIRACI.

De timore Dei, quod irasci non oporteat, quod sine hypocrisi accedendum sit ad Deum : de tentationibus et de patientia : de parentibus honorandis, de æquitate : quod non oporteat quærere profundiora iis, quæ jussa sunt, de eleemosyna et pupillorum patrocinio. De sapientia, de pudore noxio et utili : multa hic de noxio edisserit. Quod non oporteat desiderio pecuniarum se dedere, neque putare nos impune peccare, etiamsi non statim pœnas demus : patiens enim est Deus, oportetque illum placare. De verborum futilitate, de superbia, de probandis amicis, de disciplina, de rebus utilibus audiendis. De non peccando, de non mentiendo, de futilibus non dicendis, de non iterando sermone in precatione; id est, quæ promiseris Deo, ne differas. De muliere, de famulis, peco-

ribus, de filiis, de patre, de pietate erga Deum, de honore sacerdotibus exhibendo, de visitandis afflictis, De non litigando, de non exprobrando, de non despiciendis narrationibus senum sapientium. De temperantia, de amicitia, de non æmulando peccatores. De judice prudente et stulto, de superbia, de æquitate, de non vituperando sine judicio, et sine examine. De vitandis iniquis. De divitum cultu, qui a multis exhibetur, et de quorumdam inter illos avaritia. De parcis, quos θρῖπας appellant (*a*), qui aliis non impertiunt. De possessione sapientiæ, de libero arbitrio. Melius esse liberis carere, quam improbos habere. Nihil latere Deum. De creaturis, de hominis formatione, de honore quo exornatus est. De lege data, de eleemosyna et pœnitentia, de luxu et lascivia non amplectenda. De custodia mysteriorum seu arcanorum, de stulti pudore noxio. Quod de peccatis pœnitentia sit agenda, de ambitione et avaritia fugiendis, de sapiente et stulto, de filia petulanti, de inconsiderantia stulti, de mente firma, de non loquendo sine cautela. De compunctione pro peccatis habenda, de non jurando, de sapientia. De muliere mala et bona, de negotiatoribus, de iis qui revelant arcana. De illo qui in faciem laudat, retro irridet. De condonandis proximo delictis. De lingua dolosa, de mutuo dando proximis sine usura, sed egentibus commodando. De educandis accurate liberis, de famulis, de brutis, de somniis. De timentibus Deum, de sacrificiis ex iniquitate partis, de oblationibus ex justitia. De amore pecuniæ, de crapula, de ebrietate. Quod hominibus una naturæ constitutio; voluntatis vero propositum diversum, alios benedici, alios maledici procuret. De medicina, quod non oporteat nimia tristitia teneri. Quod oporteat a lege et a legibus Dei cohiberi. De operibus Dei, de suppliciis, de humana natura, quod ea multis repleta sit cædibus et sollicitudinibus. De operibus Dei.

SYNOPSIS EORUM QUÆ AB ISAIA PROPHETA DICTA SUNT.

Accusatio Israelis ejusque calamitas; ac reprobatio sacrificiorum, adhortatioque ad meliorem vitam. Prophetia de Ecclesia, et de futura pace. Accusatio Israelis, et futura obsidio. Accusatio deliciarum eorum et superbiæ. Reprobatio Israelis per vineæ similitudinem. Criminatur principes Israelis ob avaritiam et ebrietatem, ipsis desolationem vaticinatur. Minatur iis qui pseudoprophetas prophetis præferunt. Ascensus hostium illorum. Visionem conspicit, in qua ejus labia purgata fuere. Exercitum admovet Syrorum rex cum Israelitis contra Jerusalem, et vaticinatur Isaias de Christo, et vastitate Jerusalem, deque ascensu Nabuchodonosoris. Prophetia de iis qui in Christum credituri sunt. De fortitudine, superbia et pernicie Assy-

(*a*) Hunc locum respicit 14, 3 : *Viro parco non bonæ sunt divitiæ*. Parcos autem θρῖπας vocabant. Est vero θρίψ gemus verniculi secundum Suidam, quod ligna et cornua corrodebat. Hinc parcos et avaros θρῖπας vocarunt.

Digitized by Google

Ζει σοφίαν. Κατὰ εἰδωλολατρῶν, ἐκ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, ἢ λίθων, ἢ ξύλων εἰδώλων (*l.* εἴδωλα) κατασκευασαμένων. Ὅτι ἐστὶ σωτηρία διὰ ξύλου τοῖς πιστεύουσι. Τὰ περὶ εἰδωλοποιῶν, ἢ ζωγραφούντος εἴδωλα. Περὶ πάντων τῶν κακῶν τῶν ἐν εἰδωλολατρείᾳ. Περὶ ἀσεβοῦς θρησκείας, καὶ ὅσα ἐν αὐτῇ κακά. Περὶ τοῦ κεραμέως, καὶ τῶν κεραμικῶν εἰδώλων. Περὶ πάντων τῶν εἰδώλων τῆς τῶν ἐθνῶν λατρείας. Περὶ τῶν ἐχθίστων ζώων, ὀφεων, αἰλούρων, καὶ τῶν ὁμοίων. Ὅτι εὐηργέτησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰσραὴλ ἀντὶ βατράχων ὀρτυγομήτραν.

Σύνοψις τοῦ Σιράχ.

Περὶ φόβου Θεοῦ [a], περὶ τοῦ μὴ θυμοῦσθαι, περὶ τοῦ δεῖν χωρὶς ὑποκρίσεως προσιέναι Θεῷ, περὶ πειρασμῶν καὶ ὑπομονῆς, περὶ τιμῆς τῆς εἰς τοὺς γονεῖς, περὶ ἐπιεικείας, περὶ τοῦ μὴ δεῖν ζητεῖν βαθύτερα τῶν προστεταγμένων, περὶ ἐλεημοσύνης καὶ ὀρφανῶν προστασίας. Περὶ σοφίας, περὶ αἰσχύνης βλαβερᾶς καὶ ἐπωφελοῦς· πολλὰ δὲ περὶ τῆς βλαβερᾶς ἐνταῦθα λέγει. Περὶ τοῦ μὴ δεῖν δεδόσθαι τῷ πόθῳ τῶν χρημάτων, μηδὲ οἴεσθαι ἀτιμωρητὶ ἁμαρτάνειν, κἂν παραυτίκα μὴ δῶμεν τὴν τιμωρίαν· μακρόθυμος γάρ ἐστιν ὁ Θεός· δεῖν δὲ ἐξιλάσασθαι [b] αὐτόν. Περὶ φλυαρίας, περὶ ὑπερηφανίας, περὶ φίλων δοκιμασίας, περὶ παιδείας, περὶ ἀκροάσεως ἐπωφελοῦς. Περὶ τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν, μὴ ψεύδεσθαι, μὴ φλυαρεῖν, μὴ δευτεροῦν λόγον ἐν προσευχῇ· τουτέστιν, ἐν οἷς ἂν ὑπόσχῃ Θεῷ, μὴ ὑπέρθῃ. Περὶ γυναικὸς, περὶ οἰκετῶν, [381] περὶ κτηνῶν, περὶ τέκνων, περὶ πατρὸς, περὶ τῆς κατὰ Θεὸν εὐλαβείας, περὶ τῆς εἰς τοὺς ἱερεῖς τιμῆς, περὶ τῆς εἰς τοὺς κακουμένους ἐπισκέψεως. Περὶ τοῦ μὴ μάχεσθαι, μὴ ὀνειδίζειν, μὴ παροράν διηγημάτων σοφῶν γερόντων. Περὶ σωφροσύνης, περὶ φιλίας, περὶ τοῦ μὴ ζηλοῦν ἁμαρτωλούς. Περὶ κριτοῦ συνετοῦ καὶ ἄφρονος, περὶ ὑπερηφανίας, περὶ ἐπιεικείας, περὶ τοῦ μὴ ἀκρίτως καὶ ἀνεξετάστως μέμφεσθαι. Περὶ τοῦ φυλάττεσθαι τοὺς πονηρούς. Περὶ τῆς τῶν πλουσίων θεραπείας, ἧς παρὰ πολλῶν τυγχάνουσι, καὶ περὶ τῆς ἐνίων αὐτῶν πλεονεξίας. Περὶ μικρολόγων, οὓς ὀρῖπας καλοῦσι [c], τοὺς μὴ μεταδιδόντας ἑτέροις. Περὶ κτήσεως σοφίας, περὶ τοῦ αὐτεξουσίου. Περὶ τοῦ ἀπαιδα εἶναι, ἢ πονηρὰ τέκνα ἔχειν. Ὅτι οὐδὲν λανθάνει τὸν Θεόν. Περὶ τῶν κτισμάτων, περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως, καὶ τιμῆς ἧς ἐτιμήθη. Περὶ τῆς τοῦ νόμου δόσεως, περὶ ἐλεημοσύνης καὶ μετανοίας, περὶ τοῦ μὴ ἀσωτεύεσθαι. Περὶ φυλακῆς μυστηρίων, περὶ ἄφρονος αἰσχύνης βλαβερᾶς. Περὶ τοῦ μετανοεῖν ἐπὶ ἁμαρτήμασι, περὶ τοῦ μὴ πλεονεκτεῖν, περὶ συνετοῦ καὶ ἄφρονος, περὶ θυγατρὸς θυσίας [d], περὶ ἀπροσεξίας μωροῦ, περὶ διανοίας στερρᾶς, περὶ τοῦ μὴ ἀπαραφυλάκτως φθέγγεσθαι. Περὶ τοῦ κατανύττεσθαι τοῖς ἁμαρτήμασι, περὶ τοῦ μὴ ὀμνύναι, περὶ σοφίας. Περὶ γυναικὸς πονηρᾶς καὶ ἀγαθῆς, περὶ ἐμπόρων, περὶ ἐκλαλούντων μυστήρια. Περὶ τοῦ εἰς πρόσωπον ἐπαινοῦντος, ὕστερον δὲ χλευάζοντος. Περὶ τοῦ ἀφιέναι τῷ πλησίον τὰ εἰς αὐτὸν πλημμελούμενα [e]. Περὶ γλώσσης δολίας, περὶ τοῦ δανείζειν τῷ πλησίον, οὐχὶ τόκους λαβεῖν, ἀλλὰ χιχρᾶν τῷ δεομένῳ. Περὶ τοῦ ἐπιστρόφως παιδεύειν τέκνα, περὶ οἰκετῶν, περὶ ἀλόγων, περὶ ἐνυπνίων. Περὶ τῶν φοβουμένων τὸν Θεὸν, περὶ τῶν ἐξ ἀδικίας θυσιῶν, περὶ προσφορῶν τῶν ἐκ δικαιοσύνης. Περὶ φιλαργυρίας, περὶ λαιμαργίας, περὶ μέθης. Ὅτι ἡ μὲν κατασκευὴ τῆς φύσεως τοῖς ἀνθρώποις μία· τὸ δὲ τῆς προαιρέσεως διάφορον, τοὺς μὲν εὐλογεῖτθαι, τοὺς δὲ καταραθῆναι ἐποίησε. Περὶ ἰατρείας, περὶ τοῦ μὴ ἄγαν κρατεῖσθαι λύπῃ. Περὶ τοῦ δεῖν τῷ νόμῳ καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις κρατεῖσθαι. Περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ἔργων, περὶ τῶν τιμωριῶν, περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὅτι πολλῶν ἐμπέπλησται φόνων καὶ φροντίδων. Περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ἔργων.

Σύνοψις τῶν τῷ προφήτῃ Ἡσαΐᾳ εἰρημένων.

Κατηγορία τοῦ Ἰσραὴλ καὶ συμφορὰ, καὶ παραίτησις θυσιῶν, καὶ παραίνεσις βελτίονος βίου. Προφητεία περὶ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῆς ἐσομένης εἰρήνης. Κατηγορία τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πολιορκία ἐσομένη. Κατηγορία τῆς τρυφῆς αὐτῶν καὶ τῆς ὑπερηφανίας. Ἀποβολὴ τοῦ Ἰσραὴλ διὰ τοῦ παραδείγματος τοῦ ἀμπελῶνος. Διαβάλλει τοὺς ἄρχοντας τοῦ Ἰσραὴλ εἰς πλεονεξίαν καὶ εἰς μέθην, καὶ προλέγει αὐτοῖς ἐρήμωσιν. Καὶ ἀπειλεῖ τοῖς προτιμῶσι τοὺς ψευδοπροφήτας [382] τῶν προφητῶν. Ἄνοδος τῶν πολεμίων αὐτῶν. Ὁρᾷ τὴν ὀπτασίαν, ἐν ᾗ ἐκαθάρθη αὐτοῦ τὰ χείλη. Ἐπιστρατεύει ὁ Σύρων βασιλεὺς μετὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ προφητεύει ὁ Ἡσαΐας περὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τῆς ἐρημώσεως Ἱερουσαλὴμ, καὶ περὶ τῆς ἀνόδου Ναβουχοδονόσορ. Προφητεία τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων. Περὶ τῆς ἰσχύος καὶ ὑπερηφανίας καὶ ἀπωλείας τοῦ Ἀσσυρίου. Περὶ τῶν πιστευόντων Χριστῷ, περὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ· περὶ τῆς τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων ἐπιεικείας. Ἀπώλειαν Βαβυλῶνος καὶ τῶν ἀλλοφύλων προφητεύει. Ἀπώλεια Μωαβιτῶν. Περὶ Χριστοῦ προφητεία. Ἀπώλεια Δαμασκοῦ, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ συμφορὰ καὶ σωτηρία. Ἀπώλεια Αἰγύπτου. Ἀλληγορεῖ κάκωσιν εἰς τὰ ἔθνη τὰ μὴ πιστεύσαντα τῷ Κυρίῳ, καὶ εἰς τὴν ἐρήμωσιν τῆς ἀσεβείας αὐτῶν. Κελεύεται Ἡσαΐας γυμνὸς περιπατῆσαι. Ἐπιστρατεία Μήδων καὶ Βαβυλωνίων γενομένη κατὰ Ἰδουμαίας καὶ Ἀραβίας. Πολιορκία Ἱερουσαλὴμ ἡ ἐσχάτη ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ. Πρόῤῥησις τῷ Σωμνᾷ τῷ ταμίᾳ περὶ τῆς ἀπωλείας. Οἱ δὲ ταμίαι, τουτέστιν, οἱ φύλακες τῶν ἐν τῷ ἱερῷ χρημάτων, ἀπὸ τῶν ἱερέων ἦσαν. Ἀπώλεια Τύρου, καὶ ἡ μετὰ ταῦτα σωτηρία, καὶ περὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἀλληγορικῶς. Ἀπώλεια Βαβυλῶνος ὑπὸ Μήδων, καὶ ἐπ' αὐτῇ εὐχαριστία τῷ Θεῷ

[a] Sic fere Synopsis Athanasio tributa.
[b] Colsl. ἐξιλάσκεσθαι.

[c] Hunc locum respicit, 14, 3 : ἀνδρὶ μικρολόγῳ οὐ καλὸς ὁ πλοῦτος· *viro parco non bonæ sunt divitiæ.* Parcos autem ὀρῖπας vocabant. Est vero ὀρὶψ genus vermiculi secundum Suidam, quod ligna et cornua corrodebat. Hinc parcos et avaros ὀρῖπας vocarunt. Hesychius : ὀρὶψ, γλίσχρος, φειδωλός.

[d] Legendum θρασείας, ut in Synopsi quæ Athanasio adscribitur, quæ Synopsis in Ecclesiasticum sive Siracidem longior hac, pauca habet ad verbum his similia. Cæterorum vero librorum Synopses toto cælo differunt. In Siracide legitur, 22, 5, πατέρα καὶ ἀνδρα καταισχύνει ἡ θρασεῖα.

[e] Forte πεπλημμελημένα.

Digitized by Google

ὑπὸ τοῦ προφήτου. Καὶ περὶ τῶν Χριστῷ πιστευόντων προφητεία, περὶ τῆς τοῦ διαβόλου ἀπωλείας τῆς ὑπὸ Χριστοῦ γενομένης· περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα παρουσίας· περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως. Ἐγκαλεῖται ὁ Ἰσραὴλ, ὅτι τὴν ἐλπίδα ἀπὸ Θεοῦ ἀποστήσας, ἐπὶ τοὺς Αἰγυπτίους αὐτὴν μετήγαγε· καὶ προαγορεύεται αὐτῷ κακὰ, καὶ εὐθηνία μετὰ ταῦτα. Προφητεύεται δὲ ἐν τῷ αὐτῷ περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας, περὶ τῆς ἐπιστροφῆς τῶν ἐθνῶν τῆς εἰς Χριστὸν, καὶ περὶ τῆς ἐρημώσεως Ἱερουσαλήμ. Περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἱστορία, ὡς μὲν κατὰ τὴν πρόχειρον εἰς τὴν Ἰδουμαίαν καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, κατ' ἀναγωγὴν δὲ εἰς τὴν ἐρημίαν τῶν Ἰουδαίων, καὶ εἰς τὴν εὐπραγίαν τῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας. Τὰ κατὰ τὸν Σεναχηρείμ. Προφητεία περὶ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου, καὶ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων. Τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἔνδειξις, καὶ κατηγορία τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς εἰδωλολατροῦντος, καὶ τῶν εἰς τὸν λαὸν εὐεργεσιῶν ὑπόμνησις. Περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς καταστάσεως, καὶ εἰδώλων ἀσθενείας. Περὶ Χριστοῦ προφητεία, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων. Ὀνειδίζει τῷ Ἰσραὴλ ἁμαρτιῶν ἕνεκεν. Λέγει διὰ τὴν παρακοὴν αὐτῶν ἐπενηνέχθαι αὐτοῖς τὰς συμφοράς. Περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως. Ὅτι καὶ μὴ θύοντα εἴασε τὸν λαὸν, καὶ οὐκ ἀπῄτει τὴν διὰ θυσιῶν λατρείαν. Καὶ περὶ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων προφητεία. Ἔλεγχος τῆς τῶν εἰδώλων ἀσθενείας, καὶ ἔνδειξις τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Ἀπώλεια Βαβυλῶνος, καὶ τῆς σκληροκαρδίας Ἰουδαίων ἔλεγχος, καὶ χρηστῶν πραγμάτων προφητεία. Περὶ Χριστοῦ προφητεία καὶ παράκλησις Ἱερουσαλήμ. Περὶ τῶν ἀποστόλων καὶ περὶ Χριστοῦ προφητεία. Περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεννήσεως, καὶ περὶ πάθους, καὶ ἀναστάσεως, καὶ πλήθους τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων. Περὶ τοῦ Χριστοῦ ἅμα καὶ περὶ [383] τοῦ Ἰσραὴλ κατὰ ἱστορίαν, κατὰ ἀναγωγὴν περὶ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων. Κατηγορία Ἰουδαίων εἰδωλολατρείας ἕνεκεν, καὶ τῆς νηστείας αὐτῶν παραίτησις, καὶ ἑτέρας νηστείας βελτίονος ὑπόδειξις. Εἶτα κατηγορία τῶν δολερῶν αὐτῶν ἔργων καὶ βουλευμάτων, καὶ προφητεία περὶ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων. Περὶ Χριστοῦ προφητεία, καὶ περὶ τῶν ἰάσεων τῶν εἰς ψυχὴν καὶ εἰς σῶμα γενομένων ὑπ' αὐτοῦ, καὶ περὶ τῶν ἀποστόλων καὶ περὶ τῶν λοιπῶν τῶν πιστευόντων αὐτῷ. Περὶ τοῦ πάθους. Καὶ παρὰ τοῦ προφήτου, ὡς παρὰ τοῦ λαοῦ, ἐξομολόγησις, καὶ παρὰ τοῦ Κυρίου ἔλεγχος ἐκείνων ἀπειθείας, καὶ πρόσληψις τῶν πιστευόντων αὐτῷ, καὶ κατηγορία τῆς Ἰουδαίων εἰδωλολατρείας. Περὶ τῶν πιστευόντων ἐξ Ἰουδαίων εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Κατηγορία τῶν ἀπειθησάντων περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς.

Σύνοψις τῶν τῷ προφήτῃ Ἱερεμίᾳ εἰρημένων.

Προαγόρευσις τῶν ἐσομένων κακῶν τῷ Ἰσραὴλ ὑπὸ τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Ἔλεγχος τῆς εἰδωλολατρείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ὑπόμνησις τῆς τοῦ Θεοῦ εὐεργεσίας εἰς αὐτοὺς, καὶ τῶν κακῶν, ἃ ἐκ τοῦ πεποιθέναι Αἰγυπτίοις ὑπέμειναν. Τῆς τῶν εἰδώλων ἀσθενείας ἔλεγχος, καὶ τῆς αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀνθρωποθυσίας κατηγορία. Τοῦ Ἰσραὴλ κατηγορία, καὶ ἀπὸ συγκρίσεως τῆς πρὸς αὐτὸν αὐξήσεως τῶν τοῦ Ἰούδα τολμημάτων· καὶ προαγόρευσις χρηστῶν τῷ Ἰσραὴλ, εἰ ἐπιστρέψει πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὑπὸ τοῦ προφήτου, ὡς παρὰ τοῦ λαοῦ, ἐξομολόγησις. Ἡ ἄνοδος τῶν Βαβυλωνίων, καὶ τοῦ προφήτου θρῆνος ἐπὶ τῇ μελλούσῃ ἐρημώσει, καὶ αὐτῆς τῆς ἐρημώσεως ὑπογραφή. Κατηγορία τοῦ λαοῦ, ὅτι οὐδένα ἔσχεν οὕτω δίκαιον, ὥστε στῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, καὶ τῆς πονηρίας αὐτῶν ἔλεγχος. Ὅτι οὐ μέχρι θεμελίων ἔχει καταστραφῆναι Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Καὶ ἄνοδος τῶν Βαβυλωνίων, καὶ κατηγορία τῆς ἀπειθείας τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι οὐκ ἠνείχοντο ἀκοῦσαι τοῦ προφήτου. Κατηγορία τῶν ψευδοπροφητῶν παραλογιζομένων τὸν λαόν· τοῦ γὰρ Ἱερεμίου λέγοντος, ὅτι Πόλεμος ἔσται, αὐτὸς ἔλεγεν, Οὐχὶ, ἀλλὰ εἰρήνη ἔσται. Παραίτησις θυσιῶν, καὶ ἄνοδος τοῦ Βαβυλωνίου, καὶ τῆς ἀνεπιστρόφου διανοίας Ἰουδαίων ἔλεγχος. Παραινεῖ τῷ Ἰούδᾳ πρὸς τὸ γενέσθαι αὐτοὺς βελτίονας, καὶ ἀπειλεῖ, εἰ μὴ γένοιντο, τὰ αὐτὰ πείσεσθαι αὐτοὺς τῷ Ἰσραὴλ· καὶ κωλύει τὸν Ἱερεμίαν δεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν. Παραίτησις θυσιῶν, κατηγορία τῆς ἀπροσεξίας αὐτῶν, καὶ τῆς ἀνθρωποθυσίας, ἣν ἐποιοῦντο τοῖς δαίμοσι. Καὶ προαγόρευσις τοῦ τάφον ἔσεσθαι τὸν τόπον τοῦ εἰδώλου αὐτῶν, καὶ τοῦ μηδὲ τάφοις τινὰς τῶν ἀναιρουμένων παραδίδοσθαι. Ἔτι περὶ τῆς ἀνόδου τῶν πολεμίων, καὶ θρῆνος Ἱερεμίου ἐπὶ ταῖς κακίαις αὐτῶν. Κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, ὡς ἀπεριτμήτων τῇ καρδίᾳ, καὶ παραίνεσις πρὸς τὸ μὴ εἰδωλολατρεῖν, καὶ ὡς παρὰ τοῦ λαοῦ θρῆνος ἐπὶ τοῖς μέλλουσι κακοῖς, καὶ κατηγορία παρὰ τοῦ Θεοῦ. Παραίνεσις τοῦ Ἰσραὴλ πρὸς τὸ ὑπακούειν Θεῷ, καὶ κατηγορία τῶν πατέρων αὐτῶν, καὶ αὐτῶν κακὰ ἐσόμενα. [384] Καὶ κωλύεται πάλιν Ἱερεμίας προσεύχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν. Ἀποδύρεται ὁ προφήτης ἐπιβουλευόμενος ὑπὸ Ἰουδαίων ἐν Ἀναθὼθ, καὶ προλέγει διὰ τοῦτο ἐπόμενον αὐτοῖς ὄλεθρον. Τὸ περίζωμα κελεύεται κρύψαι Ἱερεμίας, καὶ προλέγει πληρωθήσεσθαι αὐτοὺς, καὶ μεθυσθήσεσθαι ἀπὸ κακῶν. Περὶ τῆς ἀβροχίας· καὶ κωλύεται προσεύχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν ὁ προφήτης, καὶ παραιτεῖται ὁ Θεὸς τὰ ὁλοκαυτώματα αὐτῶν, καὶ τὰς νηστείας, καὶ ἀπειλεῖ τοῖς ψευδοπροφήταις κακὰ, ἐπειδὴ ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔσονται συμφοραὶ τῷ λαῷ. Ἱκετεύει τὸν Θεόν· ὁ δέ φησιν, οὐκ εἰσακούσεσθαι, οὐδὲ ἐὰν Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ πρεσβεύωσιν ὑπὲρ αὐτῶν, ἀλλὰ δώσειν αὐτοὺς εἰς μάχαιραν καὶ θάνατον, καὶ λιμὸν καὶ αἰχμαλωσίαν, καὶ εἰς διασπασμὸν κακῶν. Καὶ Ἱερεμίας εὔχεται τιμωρηθῆναι τοὺς ὀνειδίζοντας αὐτόν· ὁ δὲ Θεὸς φησὶν αὐτῷ· *Ἐὰν ἐξάγῃς τίμιον ἀπὸ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσῃ.* Κελεύεται μὴ γῆμαι ὁ Ἱερεμίας, μηδὲ θρηνεῖν, μηδὲ τοῦ γινομένου τοῖς ἀποθνήσκουσι κοινωνεῖν τοῖς Ἰσραηλίταις. Περὶ τῶν ἀποστόλων, περὶ Χριστοῦ προφητεία· τοὺς λόγους τῶν ἀπιστούντων αὐτῷ ὁ προφήτης προλέγει, καὶ κατεύχεται αὐτῶν. Καὶ παραινεῖ τοῖς Ἰουδαίοις, ὥστε τὸ σάββατον τηρεῖν. Εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως πέμπεται ὁ προφήτης. *Πέρας λαλήσω*, φησὶν ὁ Θεὸς, *ἐπὶ βασιλείας, ὥστε ἀναιρεῖν αὐτήν*· καὶ ἐὰν ἐπιστρέψωσιν, οὐ μὴ ἀνέλω. *Καὶ πέρας λαλήσω*, φησὶν, *ἐπὶ ἔθνος ἢ βασιλείαν, τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι.* Καὶ ἐὰν ποιήσωσι τὸ πονηρὸν, οὐ ποιήσω κἀγὼ περὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς. Τοῦτο δὲ χρήσιμον πρὸς Ἰουδαίους τὸ κεφάλαιον, ὅταν λέγωσιν ὅτι ἐπηγγείλατο αὐτοῖς ἀγαθὰ ὁ Κύριος. Ἀπειθήσαντες γὰρ τῷ

Digitized by Google

rii. De iis qui in Christum crediturі sunt, de generatione Christi secundum carnem : de mansuetudine credentium in eum. Perniciem Babylonis et alienigenarum vaticinatur. Pernicies Moabitarum. De Christo prophetia. Pernicies Damasci, et Israelis calamitas atque salus. Pernicies Ægypti. Per allegoriam prædicit ærumnas gentibus quæ Domino non crediderint, et de impietate eorum profligandа. Jubetur Isaias nudus ambulare. Bellum Medorum et Babyloniorum contra Idumæam et Arabiam. Postrema obsidio Jerosolymæ a Nabuchodonosore. Prædictio Somnæ penuario de pernicie ejus. Penuarii autem, id est, custodes pecuniarum in templo, ex sacerdotum numero erant. Pernicies Tyri, et salus postea, deque Ecclesiis allegorice. Pernicies Babylonis a Medis, et pro illa gratiarum actio Deo per prophetam. Prophetia de credentibus in Christum, de diaboli pernicie per Christum parta : de Christi secundum carnem adventu : de fide in Christum. Accusatur Israel, quod spem suam a Deo avellens, illam in Ægyptios transtulerit : ipsique mala prænuntiantur, ac postea res secundæ. Eodem loco prophetia habetur de Christi Ecclesia, de conversione gentium ad Christum, et de vastitate Jerosolymorum. De Ecclesiæ historia, quæ primo conspectu Idumæam et Jerusalem respicit, sed per anagogen sive reductionem, desolationem Judæorum et prosperitatem Ecclesiæ Christi. Historia de Senacherim. Prophetia de Joanne Præcursore, et de iis qui in Christum crediturі erant. Dei potentiæ demonstratio, et accusatio Israelis, ut idola colentis, commemoratio beneficiorum populo collatorum. De ecclesiastica constitutione, deque idolorum infirmitate. De Christo prophetia, deque iis qui in ipsum crediturі erant. Israeli exprobrat peccatorum causa. Ait ob eorum inobsequentiam calamitates ipsis illatas fuisse. De fide in Christum. Quod populum non sacrificare permiserit, et quod cultum illum per sacrificia non exigat. Item prophetia de iis qui in Christum crediturі erant. Demonstratio imbecillitatis idolorum, et Dei potentiæ probatio. Pernicies Babylonis, et de duritia cordis Judæorum demonstratio, ac de bonis rebus prophetia. De Christo prophetia et consolatio Jerosolymæ. De apostolis et de Christo prophetia. De Christi secundum carnem ortu, de passione, resurrectione, et de multitudine credentium in ipsum. De Christo simul et de Israele secundum historiam, secundum anagogen vero de credentibus in Christum. Accusatio Judæorum idololatriæ causa, jejuniique eorum reprobatio, aliusque jejunii melioris declaratio. Deinde accusatio dolosorum operum, et consiliorum eorumdem, ac prophetia de credentibus in Christum. Prophetia de Christo, et de curationibus animarum et corporum ab ipso peractis, deque apostolis et de reliquis in ipsum credentibus. De passione. Et confessio prophetæ, quasi ex persona populi ; confutatio a Domino ipsorum incredulitatis, assumptioque credentium in illum, et accusatio idololatriæ Judæorum. De credentibus ex Judæis in Dominum nostrum Jesum Christum. Accusatio eorum qui futuræ vitæ non crediderunt.

SYNOPSIS EORUM, QUÆ IN JEREMIA PROPHETA DICUNTUR.

Prædictio malorum quæ per Nabuchodonosorem Israeli eventura sunt. Redargutio idololatriæ Israelis, et commemoratio beneficiorum Dei erga illos, et malorum, quæ passi sunt quod Ægyptiis fidem habuerint. Idolorum infirmitatis demonstratio, et reprehensio Israelitarum ob humanas victimas. Israelis accusatio, et ex comparatione cum illo Judæ scelerum exsuperantia prædictioque bonorum Israeli, si conversus fuerit ad Deum : item confessio prophetæ, quasi ex persona populi. Ascensus Babyloniorum, et prophetæ lamentatio de futura vastatione, ipsiusque vastitatis descriptio. Accusatio populi, quod nullum habuerit ita justum, ut iram Dei placaret, et nequitiæ illorum demonstratio. Quod Jerusalem non debeat per Nabuchodonosorem a fundamentis subverti. Ascensus Babyloniorum, et accusatio inobsequentiæ Israelis, quod non sustinuerint audire prophetam. Accusatio pseudoprophetarum qui populum decipiebant : Jeremia namque dicente, bellum fore, ipsi dicebant fore pacem. Reprobatio sacrificiorum, et ascensus Babylonii, animique rebellis Judæorum confutatio. Hortatur Judam ut ad meliorem se frugem revocet ; id nisi faciant, paria passuros illos comminatur iis quæ Israel passus est : cohibetque Deus Jeremiam ne precetur pro illis. Reprobatio sacrificiorum, et accusatio inconsiderantiæ eorum, et humanarum victimarum, quas dæmonibus offerebant. Prædictio fore ut locus idoli ipsorum sepulcrum fiat, et ut aliqui occisorum sepulturæ non tradantur. Iterum de ascensu hostium, et lamentatio Jeremiæ de nequitiis eorum. Accusatio Judæorum, ut corde incircumcisorum, et admonitio ne idololatriæ dent operam, ac quasi ex persona populi lamentatio de futuris malis, et accusatio a Deo facta. Hortatio ad Israelem ut Deo obediant, et accusatio patrum eorum, et quæ mala ipsis obventura sint. Cohibetur rursum Jeremias, ne precetur pro illis. Lamentatur propheta, quod insidiis appetatur a Judæis in Anathoth, prædicit ideo futurum ipsis esse interitum. Perizoma abscondere jubetur Jeremias, ac prædicit ipsos satiandos malisque inebriandos esse. De pluviæ defectu : cohibeturque propheta ne precetur pro ipsis : recusat Deus illorum holocausta, et jejunia, minaturque mala pseudoprophetis, quia dicebant non obventuras populo calamitates. Supplicat Deo : ille vero ait se non exauditurum esse, etiamsi Moyses et Samuel intercederent pro ipsis : sed daturum se illos in gladium et mortem, famem, captivitatem, et malorum discerptionem. Precatur Jeremias ut ultio sumatur de exprobrantibus sibi ; Deus autem ait illi : *Si eduxeris pretiosum a vili, quasi os meum eris* (*Jer.* 15. 19). Jubetur Jeremias uxorem non ducere, neque lamentari, neque eorum quæ circa mortuos fiebant participem esse cum Israelitis. De apostolis, de Christo prophetia : verba eorum, qui in ipsum crediturі non erant, propheta prænuntiat, et contra illos precatur. Præcipitque Judæis, ut sabbatum servent. In domum figuli mittitur

Digitized by Google

propheta. *Finem*, inquit Deus, *loquar de regno, ut illud auferam*; et si conversi fuerint, non auferam. *Et finem loquar*, inquit, *in gentem aut regnum, ut reædificetur*. Et si malum fecerint, non faciam ego bona quæ loquutus sum ut facerem illis (*Cap.* 18. 7-10). Hoc autem caput contra Judæos utile erit, cum dicent, Dominum ipsis bona promisisse; cum enim non crediderint Domino nostro Jesu Christo, ipsi sibi ipsis in causa fuere præsentium malorum. Insidias sibi a Judæis parandas propheta prædicit, et contra illos precatur, quoniam mala pro bonis retribuierunt. Jubetur Jeremias, accepta lagunçula figlina, mala populi testificatus, lagunculam conterere ante oculos eorum, et dicere: Sic conteretur Jerusalem. Et conjectus a Paschore in nervum, prophetat Paschori mala quæ ipsum exceptura erant. Deinde ægre fert eos qui ipsum traducunt, precaturque adversus illos, maledicitque dici suæ. Mittit Sedecias rex, ut discat a Jeremia num abscessurus a se sit Nabuchodonosor. Ille vero respondet, Deum bellaturum esse contra Judæos et contra regem Sedeciam. Si autem voluerit populus libens transire ad Nabuchodonosorem, ipsum salutem consequuturum, regemque non periturum esse, si a sua discedens nequitia, Dei præceptis attendere voluerit. Contra Joachim et Jechoniam et contra pastores prophetia ad Dominum, ac pseudoprophetarum accusatio. Bona Judæ prophetat: relicto autem populo in Jerusalem cum Sedecia per exemplum ficuum ascensum Nabuchodonosoris vaticinatur, omniumque gentium perniciem per hoc poculum significat. Jerosolymæ excidium prædicit. Comprehenditurque Jeremias occidendus a sacerdotibus, hocque periculum evadit. Jubetur propheta se vinculis circumdare, et legatis alienigenarum edicere, ut annuntient regibus suis subjici eos oportere Nabuchodonosori; minarique Deum mortem iis qui se ipsi non subjiciant. Eamdem exhortationem adhibet erga Sedeciam, et populum, et sacerdotes. Ananias vero pseudopropheta obsistebat Jeremiæ prophetæ dicens, vasa sacra reditura esse, necnon Jechoniam, qui erat filius Joachim fratris Sedeciæ. Et contrivit catenas prophetæ. Mittitur ergo Jeremias ut mortem ipsi prædicat, in eo ipso anno futuram, quod etiam evenit. Vaticinatur mala pseudoprophetis Babylone versantibus, populoque longum captivitatis tempus, sed tamen reditum esse futurum. De his indignabatur Sameas, qui increpat sacerdotem, quod non impedierit quominus Jeremias talia vaticinaretur. Ideo minatur Deus se illum esse perditurum. Deinde sermo consolatorius Israeli. Tempus declarat quo futurum est ut revertantur ex Babylone. Illud vero erat tempus Phasec, seu pascha, ut in Esdra reperire est, ipsos nempe in festo Azymorum reversos esse. Itaque manifeste Judæi mendacii convincuntur. Nam bona hic de ipsis descripta adhuc exspectant, quæ jam venerunt. De infantibus ab Herode occisis. De Novo Testamento prophetia. Etiamque descriptam hoc loco urbis reædificationem adhuc exspectant Judæi. At illa finem accepit, facta scilicet quando ex Babylone redierunt. Jubetur Jeremias emere agrum patrui sui, et cum emisset; ait: Urbs tradita est, et jubes emere agrum. Deus autem ait illi, præsentia quidem mala propter peccata populi evenire: tempusque fore, cum rursum urbs inhabitabitur. Prædicit Sedeciæ, ipsum captum iri, et incusat eos quod servos quos libertate donaverant, rursus servire cogerent: minaturque magnam fore calamitatem. Ideo præcipit filiis Jonadab, ut domum construant. Illi autem recusant. Jubetur Jeremias ea scribere omnia, quæ vaticinatus erat super Israel, ut vel sic formidarent, rursum audientes ea, quæ ipsos invasura erant mala: ille vero præcipit Baruchio, ut hoc faciat, illeque fecit. Et cum scripsisset, Judæis legit. Ut id audiere principes, annuntiaverunt regi Joachim. Ille autem acceptum librum combussit. Jubeturque Jeremias alium scribere librum similem. Regique prophetat calamitates ob tale facinus. Vaticinatur excidium Jerusalem: et comprehenditur, injiciturque in carcerem Jeremias, indeque evocatus a Sedecia, dicit ei, capiendum ipsum fore, rogatque ne remittatur in carcerem. Arreptumque illum principes injiciunt in lacum cœni. Et eduxit eum inde Abdamelec. Ac rursus accersitus a rege, salutem ipsi prænuntiat, si velit sponte ad hostes exire; sin nolit, perniciem urbi toti, et ipsi ingentia mala. Cum autem non persuasisset illi ut exiret, ascendit barbarus, et capta est urbs cum Sedecia. Jeremiam vero benigne excepérunt principes Nabuchodonosoris. Abdemeleco salutem prædicit. Cum autem princeps coquorum penes ipsos reliquisset, ut quo vellent irent, venit ad Godoliam, *quem constituerat principem eorum qui relicti fuerant in Judæa. Convenerunt ad Godoliam qui per agros dispersi erant Judæi.* Ismael occidit Godoliam et quosdam alios, et accipiens populum Godoliæ, abiit in regionem Ammonitarum. Ut autem vidit eum Joannan, unus de principibus, bene affectus erga Godoliam, aufugit Ismael cum octo viris tantum, populumque accepit Joannan. Qui precatus est Jeremiam, ut pro ipsis Deum rogaret; cum consuleret ipsis Jeremias ne in Ægyptum ingrederentur; mortem enim minari Deum si eo commigrarent: id eis non persuasit. Cum autem venissent in Taphnas, cohortatus est eos ne idola colerent. Contradicentibus illis prænuntiavit perniciem magnam, et regi Ægyptiorum perniciem Ægypti prædicit, necnon alienigenarum, item Moabitarum, Ammanitarum, Idumæorum, Damasci, et Elam, etiamque Babylonis, reditumque inde Judæorum prænuntiat. Quomodo excisa sit Jerusalem narrat, necnon quomodo ex dejecto statu in honorem provectus fuerit Joachim, qui sponte se cum matre sua dediderat Nabuchodonosori.

SYNOPSIS EORUM QUÆ AB EZECHIELE PROPHETA DICTA SUNT.

Videt propheta visionem Cherubinorum, jubeturque a Deo Israelitis loqui. Deportatur a Spiritu in captivitatem: excitaturque a Deo, ut cum fiducia et impigre tum iniquis tum justis viam ad vitam ducentem annuntiet, et Dei mandata declaret. Jubetur sese

Digitized by Google

Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, αὐτοὶ ἑαυτοῖς αἴτιοι ἐγένοντο τῶν παρόντων κακῶν. Τὴν κατ' αὐτοῦ γινομένην ἐπιβουλὴν ὑπὸ Ἰουδαίων ὁ προφήτης προλέγει, καὶ κατεύχεται αὐτῶν, ὅτι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἀποδεδώκασι. Κελεύεται ὁ Ἱερεμίας βικὸν ὀστράκινον λαβὼν, καὶ διαμαρτυράμενος τὰ κακὰ τοῦ λαοῦ, συντρῖψαι τὸν βικὸν κατ' ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, καὶ εἰπεῖν· Οὕτω συντριβήσεται Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἐμβληθεὶς ὑπὸ τοῦ Πασχὼρ εἰς τὸν καταράκτην, προφητεύει τῷ Πασχὼρ τὰ ἐκδεξόμενα αὐτῷ κακά [a]. Εἶτα ἀσχάλλει ἐπὶ τοῖς διασύρουσιν αὐτὸν, καὶ κατεύχεται αὐτῶν, καὶ καταρᾶται τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑαυτοῦ. Πέμπει Σεδεκίας ὁ βασιλεὺς μαθεῖν παρὰ Ἱερεμίου, εἰ ἀπελεύσεται ἀπ' αὐτοῦ Ναβουχοδονόσορ. Ὁ δέ φησιν, ὅτι ὁ Θεὸς πολεμήσει τοὺς Ἰουδαίους, καὶ τὸν βασιλέα Σεδεκίαν. Εἰ δὲ βούλοιτο ὁ λαὸς ἑκὼν προσχωρῆσαι τῷ Ναβουχοδονόσορ, σωθήσεσθαι αὐτὸν, καὶ τὸν βασιλέα δὲ οὐκ ἀπολεῖσθαι, εἰ τῆς οἰκείας ἀποστὰς κακίας, τοῖς τοῦ Θεοῦ προστάγμασι προσέχειν ἐθέλοι. Κατὰ τοῦ Ἰωακεὶμ καὶ τοῦ Ἰεχονίου, καὶ κατὰ τῶν ποιμένων εἰς τὸν Κύριον προφητεία, καὶ τῶν ψευδοπροφητῶν κατηγορία. Χρηστὰ τῷ Ἰούδᾳ προφητεύει. Τῷ δὲ ὑπολειφθέντι λαῷ ἐν Ἱερουσαλὴμ μετὰ Σεδεκίου διὰ τοῦ ὑποδείγματος τῶν συκῶν προφητεύει τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν ἄνοδον, καὶ πάντων τῶν ἐθνῶν τὴν ἀπώλειαν διὰ τοῦ ποτηρίου τούτου δηλῶν. Προαγορεύει [385] ἀπώλειαν τῇ Ἱερουσαλήμ. Καὶ συλλαμβάνεται ἐπὶ θανάτῳ Ἱερεμίας ὑπὸ τῶν ἱερέων, καὶ ἐκφεύγει τὸν κίνδυνον. Κελεύεται ὁ προφήτης περιθεῖναι ἑαυτῷ δεσμοὺς, καὶ τοῖς πρέσβεσι τῶν ἀλλοφύλων εἰπεῖν, ὥστε ἀπαγγεῖλαι τοῖς βασιλεῦσιν αὐτοῖς ὑποταγῆναι τῷ Ναβουχοδονόσορ· ἀπειλεῖν γὰρ τὸν Θεὸν θάνατον τοῖς μὴ ὑποτασσομένοις αὐτῷ. Παραινεῖ δὲ ταύτην τὴν παραίνεσιν καὶ τῷ Σεδεκίᾳ, καὶ τῷ λαῷ, καὶ τοῖς ἱερεῦσιν. Ὁ δὲ ψευδοπροφήτης Ἀνανίας ἀνθίστατο Ἱερεμίᾳ τῷ προφήτῃ, λέγων, τὰ σκεύη τὰ ἱερὰ ἐπανήξειν, καὶ τὸν Ἰεχονίαν, ὃς ἦν υἱὸς Ἰωακεὶμ ἀδελφοῦ Σεδεκίου. Καὶ συνέτριψε καὶ τοὺς χλοιοὺς τοῦ προφήτου. Πέμπεται τοίνυν ὁ Ἱερεμίας θάνατον αὐτῷ προλέγων ἐν αὐτῷ ἐκείνῳ τῷ ἐνιαυτῷ, ὡς καὶ συνέβη. Τὰ κακὰ τοῖς ἐν Βαβυλῶνι [b] ψευδοπροφήταις προλέγει, καὶ τῷ λαῷ μακρὸν τὸν τῆς αἰχμαλωσίας χρόνον, ἀλλ' ὅμως ἔσεσθαι ἐπάνοδον. Ἐπὶ τούτοις ἠγανάκτει Σαμέας, καὶ ἐπιτιμᾷ τῷ ἱερεῖ, ὅτι οὐκ ἐκώλυσε τὸν Ἱερεμίαν τοιαῦτα προφητεῦσαι. Διὰ τοῦτο ἀπειλεῖ ὁ Θεὸς ἀπολέσειν αὐτόν. Εἶτα λόγος παρακλητικὸς τῷ Ἰσραήλ. Δηλοῖ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἔμελλον ἐπανέρχεσθαι ἐκ Βαβυλῶνος. Οὗτος δὲ ἦν ὁ τοῦ φασὲκ, καθὼς καὶ ἐν τῷ Ἔσδρᾳ ἔστιν εὑρεῖν, ὅτι τῇ ἑορτῇ τῶν ἀζύμων ἐπανῆλθον. Ὥστε φανερῶς ἐλέγχονται ψευδόμενοι Ἰουδαῖοι. Τὰ γὰρ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ γεγραμμένα περὶ αὐτῶν ἀγαθὰ ἔτι προσδοκῶσιν, ἅπερ ἦλθον. Περὶ τῶν ἀναιρεθέντων παιδίων ὑπὸ Ἡρῴδου. Περὶ τῆς Νέας Διαθήκης προφητεία. Καὶ τὴν ἐν τῷ τόπῳ δὲ τούτῳ οἰκοδομὴν γεγραμμένην τῆς πόλεως ἔτι προσδοκῶσιν Ἰουδαῖοι. Καὶ αὕτη δὲ τέλος ἔσχεν, ὅτε ἀνῆλθον ἐκ Βαβυλῶνος γενομένη. Κελεύεται ὁ Ἱερεμίας ἀγοράσαι τὸν ἀγρὸν τοῦ πατραδέλφου αὐτοῦ, καὶ ἀγοράσας λέγει, ὅτι ἡ πόλις παρεδόθη, καὶ κελεύειν [c] ἀγοράσαι ἀγρόν. Ὁ δὲ Θεός φησι πρὸς αὐτόν· Τὰ μὲν παρόντα κακὰ διὰ τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ· ἔσται καιρὸς, ὅτε πάλιν κατοικηθήσεται ἡ πόλις. Προλέγει τῷ Σεδεκίᾳ, ὅτι ἁλώσεται, καὶ ἐγκαλεῖ τοὺς δούλους, οὓς ἠλευθέρωσαν, πάλιν καταδουλωσαμένους, καὶ ἀπειλεῖ μεγάλην ἔσεσθαι συμφοράν. Διὰ τοῦτο κελεύει τοὺς υἱοὺς Ἰωναδὰβ ποιεῖν οἶκον. Οἱ δὲ παραιτοῦνται. Κελεύεται ὁ Ἱερεμίας γράψαι, ὅσα προεφήτευσεν ἐπὶ Ἰσραὴλ, ἵνα οὕτω γοῦν φοβηθῶσιν, ἀκούσαντες πάλιν τὰ μέλλοντα αὐτοὺς διαδέχεσθαι κακά. Ὁ δὲ προστάσσει τῷ Βαρούχ, τοῦ ποιῆσαι, καὶ ἐποίησε. Καὶ γράψας ἀνέγνω τοῖς Ἰουδαίοις. Ὡς δὲ ἤκουσαν οἱ ἄρχοντες, ἀνήγγειλαν τῷ βασιλεῖ Ἰωακείμ. Ὁ δὲ λαβὼν τὸ βιβλίον κατέκαυσε. Καὶ κελεύεται Ἱερεμίας ἕτερον γράψαι βιβλίον τοιοῦτον. Καὶ προφητεύει τῷ βασιλεῖ συμφορὰς διὰ τὸ τόλμημα τοῦτο. Προφητεύει τὴν ἅλωσιν Ἱερουσαλήμ· καὶ συλλαμβάνεται καὶ ἐμβάλλεται εἰς δεσμωτήριον ὁ Ἱερεμίας, καὶ μεταπεμφθεὶς ἐκεῖθεν ὑπὸ Σεδεκίου, λέγει αὐτῷ, ὅτι ἁλώσεται, καὶ ἀξιοῖ ὥστε μὴ παραπεμφθῆναι εἰς τὸ δεσμωτήριον. Καὶ λαβόντες αὐτὸν οἱ ἄρχοντες ἐνέβαλον εἰς τὸν λάκκον τοῦ βορβόρου. Καὶ [386] ἀνήγαγεν αὐτὸν ἐκεῖθεν ὁ Ἀβδαμελέχ. Καὶ μεταπεμφθεὶς πάλιν ὑπὸ τοῦ βασιλέως, προαγορεύει αὐτῷ σωτηρίαν, εἰ βουληθείη ἑκὼν ἐξελθεῖν πρὸς τοὺς πολεμίους· εἰ δὲ μὴ βουληθείη, ὄλεθρον πάσῃ τῇ πόλει, καὶ αὐτῷ μεγάλα κακὰ ἔσεσθαι. Ὡς δὲ οὐκ ἔπεισεν ἐξελθεῖν, ἀνῆλθεν ὁ βάρβαρος, καὶ ἑάλω ἡ πόλις μετὰ Σεδεκίου. Καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ εὖ ἐχρήσαντο οἱ ἄρχοντες τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Τῷ Ἀβδεμελὲχ προαγορεύει σωτηρίαν. Αὐτοὺς δὲ λάβοντας αἵρεσιν παρὰ τοῦ ἀρχιμαγείρου, ὥστε ἀπελθεῖν ὅπου βούλοιντο, ἔρχεται πρὸς Γοδολίαν, ὃν κατέστησεν ἄρχοντα τοῖς ὑπολειφθεῖσιν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Συνῆχθησαν πρὸς Γοδολίαν οἱ διεσπαρμένοι ἐν τοῖς ἀγροῖς Ἰουδαῖοι. Ἰσμαὴλ ἀναιρεῖ τὸν Γοδολίαν, καὶ ἑτέρους τινὰς, καὶ λαβὼν τὸν λαὸν τοῦ Γοδολίου, ἐπορεύθη εἰς τὴν Ἀμμωνῖτιν χώραν ὁ Ἰσμαήλ. Ὡς δὲ εἶδεν αὐτὸν ὁ Ἰωάνναν, εἷς τις τῶν ἀρχόντων, εὐνοϊκῶς διακείμενος πρὸς Γοδολίαν, ἔφυγε μετὰ τῶν ὀκτὼ μόνων ἀνδρῶν ὁ Ἰσμαὴλ, καὶ τὸν λαὸν ἔλαβεν ὁ Ἰωάνναν. Ὥστε δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῶν δεηθεὶς, καὶ συμβουλεύσας αὐτοῖς μὴ εἰσελθεῖν εἰς Αἴγυπτον (θάνατον γὰρ ἀπειλεῖν τὸν Θεὸν, εἰ μετοικήσαιεν [d] ἐκεῖ), οὐκ ἔπεισεν. Ἐπεὶ δὲ ἦλθον ἕως Τάφνας, παραινεῖ αὐτοῖς μὴ εἰδωλολατρεῖν. Ὡς δὲ ἀντέλεγον, προαγορεύει αὐτοῖς ὄλεθρον μέγαν, καὶ τῷ βασιλεῖ τῶν Αἰγυπτίων τὴν ἀπώλειαν Αἰγύπτου προλέγει, καὶ τῶν ἀλλοφύλων, τὴν ἀπώλειαν Μωαβιτῶν λέγει, καὶ Ἀμμανιτῶν καὶ Ἰδουμαίων, τὴν ἀπώλειαν Δαμασκοῦ καὶ Ἐλὰμ προλέγει, καὶ τὴν ἀπώλειαν Βαβυλῶνος, καὶ τὴν ἄνοδον τῶν Ἰουδαίων τὴν ἐκεῖθεν. Πῶς ἑάλω Ἱερουσαλὴμ προλέγει, καὶ ἀπὸ ἀτιμίας εἰς τιμὴν ἦλθε Ἰωακεὶμ, ὁ ἑκὼν προσχωρήσας τῷ Ναβουχοδονόσορ μετὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ.

Σύνοψις τῶν τῷ προφήτῃ Ἰεζεκιὴλ εἰρημένων.

Ὁρᾷ τὴν ὀπτασίαν τῶν Χερουβὶμ ὁ προφήτης, καὶ κελεύεται λαλῆσαι τοῖς Ἰσραηλίταις παρὰ τοῦ Θεοῦ.

[a] Melius legeretur τὰ ἐκδεξόμενα αὐτὸν κακά.
[b] Ms. Coisl. male κατὰ τοῖς ἐν Βαβυλῶνι, etc.
[c] Forte κελεύεις, quanquam κελεύειν ferri potest et legitur in Coisl.
[d] Coisl μετοικήσειεν.

Digitized by Google

Φέρεται ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ παρρησιάζεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ μετὰ παῤῥησίας καὶ ἀόκνως τοῖς τε ἀνόμοις καὶ τοῖς δικαίοις τὴν εἰς τὴν ζωὴν φέρουσαν διαγγέλλειν, καὶ τὰς τοῦ Θεοῦ προμηνύειν ἐντολάς. Κελεύεται ἐγκλεῖσαι ἑαυτὸν, καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ πολιορκίαν προμηνῦσαι διὰ τοῦ ὑποδείγματος τῆς πλίνθου καὶ τοῦ τηγάνου. Κελεύεται δὲ καὶ ἐπὶ ἓν πλευρὸν κοιμηθῆναι ἡμερῶν ἀριθμὸν, φανερῶν τὴν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ἐσομένην τῷ λαῷ θλῖψιν. Προλέγει διὰ τῶν ἄρτων, οὓς ἐπὶ βολβίτων ποιεῖ, καὶ διὰ τοῦ μερισμοῦ τῶν τριχῶν τὸν θάνατον αὐτῶν καὶ τὴν διασποράν· καὶ τὴν ἐρήμωσιν τῆς πόλεως καὶ τῶν εἰδώλων προστίθησιν. Ὁρᾷ τὰς ἀνομίας τοῦ λαοῦ καὶ τὴν εἰδωλολατρείαν. Μετὰ ταῦτα τοὺς ἕως ὀλέθρου τῆς πόλεως ἐλθόντας. Ὁρᾷ δὲ πάλιν τὰ Χερουβὶμ, καὶ προλέγει τῇ πόλει κακά. Περὶ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων. Προμηνύει τὴν αἰχμαλωσίαν αὖθις τοῦ λαοῦ τὴν ἐπὶ Σεδεκίου, καὶ τὴν αὐτοῦ Σεδεκίου τύφλωσιν τὴν ὑπὸ τοῦ Ναβουχοδονόσορ γενομένην. Προλέγει, μὴ εἰς μακρὸν χρόνον ἐκβήσεσθαι τὰ κακὰ, ἀλλ' ἐγγὺς εἶναι. Ἀπειλεῖ τοῖς ψευδοπροφήταις, [387] καὶ ἀπαραίτητα αὐτῶν φησι τὰ κακὰ εἶναι, ἅπερ ὑποστήσονται· ὡς μηδὲ Ἰὼβ, ἢ Δανιὴλ, ἢ Νῶε τοὺς υἱοὺς αὐτῶν δύνασθαι ῥύσασθαι· καὶ τὴν εἰς τέλος ἐρήμωσιν αὐτῶν διὰ τῆς κληματίδος τῆς ἀμπέλου δηλοῖ. Διηγεῖται τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ λαοῦ τὴν ἐξ ἀρχῆς, πρὶν ἢ προσλαβέσθαι αὐτὸν τὸν Θεὸν, καὶ τὴν εὐπρέπειαν τὴν μετὰ τὸ προσλαβέσθαι· καὶ τὴν εἰδωλολατρείαν αὐτοῦ, καὶ τὴν διὰ ταύτην αὐτοὺς διαδεξαμένην ἄλωσιν, καὶ μεγάλας δείκνυσιν αὐτῆς τὰς ἀνομίας ἀπὸ συγκρίσεως Σοδόμων καὶ Σαμαρείας, οὔσας καὶ καθ' ἑαυτὰς μεγάλας. Δύναται δὲ τὰ χρηστὰ, ἃ προλέγει, τὸ, *Ἀναστήσω τὴν διαθήκην μου μετὰ σοῦ*, περὶ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων λέγεσθαι. Τὴν ἄνοδον τοῦ Ναβουχοδονόσορ προλέγει. Πρὸς τοὺς λέγοντας· *Οἱ πατέρες ἔφαγον τὸν βότρυν, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ὠμώδιασαν*. Περὶ τῆς μητρὸς τῶν περὶ Σεδεκίαν τὸν βασιλέα. Διαμαρτύρεται τοῖς πρεσβυτέροις τὰς ἀνομίας τῶν πατέρων αὐτῶν. Τὸ δὲ, *Διότι ἐπὶ τοῦ ὄρους μου τοῦ ἁγίου*, ἐπ' ὄρους ὑψηλοῦ Ἰσραὴλ λέγει· *Ἀδωναῖ, Κύριε, ἐκεῖ δουλεύσουσί μοι πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ εἰς τέλος*, εἰς τοὺς πιστεύοντας τῷ Χριστῷ δύνασθαι [a] λαμβάνεσθαι. Ἐπὶ Θεμὰν, καὶ ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ υἱοὺς Ἀμμών. Καὶ τὰς ἀνομίας καὶ τὰς ἁμαρτίας λέγει τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τῶν ἱερέων, καὶ τῶν ἀρχόντων καὶ ψευδοπροφητῶν. *Καὶ ἐζήτουν*, φησὶν, *ἄνδρα ἀναστρεφόμενον ὀρθῶς, καὶ ἑστῶτα ἐν διακοπῇ φραγμοῦ πρὸ προσώπου μου ἐν καιρῷ τῆς γῆς, τοῦ μὴ εἰς τέλος ἐξαλεῖψαι αὐτόν· καὶ οὐχ εὗρον*. Περὶ τῆς εἰδωλολατρείας τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆς μετὰ ταῦτα, καὶ τῶν συμφορῶν. Καὶ ἔτι οὔτε πένθος ποιῆσαι συγχωρηθήσονται ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι χαλεποῖς. Κατὰ Ἀμμανιτῶν καὶ Ἰδουμαίων, καὶ ἀλλοφύλων, καὶ τῆς Σὼρ, ἣν Τύρον λέγουσιν εἶναι. Προλέγει συμφορὰς μεγάλας, κατὰ τοῦ ἄρχοντος Τύρου καὶ Σιδῶνος, καὶ Αἰγύπτου, καὶ τοῦ Αἰγυπτίων βασιλέως. Ἀπειλεῖ τῷ σκοπῷ τοῦ λαοῦ, εἰ μὴ προείποι τῷ λαῷ, οὗ τέθειται σκοπὸς πρὸς τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιφερομένας συμφοράς. Καὶ λέγει, ὡς μήτε ἄνομον ἀπόλλυσθαι διὰ τὰς προτέρας ἀνομίας, ἐὰν ἐπιστρέψῃ τοῦ ποιῆσαι τὰ ἀρεστὰ τῷ Θεῷ· μήτε δίκαιον σώζεσθαι, διὰ τὰς προτέρας δικαιοσύνας, ἐὰν μεταβληθεὶς γένηται ἄνομος καὶ ἄδικος. Ἦλθέ τις πρὸς τὸν προφήτην ἀπαγγέλλων, ὅτι ἑάλω Ἱερουσαλὴμ· λέγει δὲ καὶ περὶ τούτου ἐγκαλῶν, ὅτι μὴ προσέχωσι τοῖς προφητευομένοις. Προφητεύει δὲ καὶ κατὰ τῶν ποιμένων τοῦ Ἰσραὴλ· καὶ ἐπαγγέλλεται δώσειν αὐτοῖς ἕνα ποιμένα· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ζοροβάβελ γέγονεν, ὅπερ καὶ αὐτὸ ἀναισχυντοῦντες Ἰουδαῖοι οὕτω γεγενῆσθαί φασι· γέγονε δὲ, ὡς ἔφην, ἐπὶ Ζοροβάβελ. Προφητεύει κατὰ Ἰδουμαίων καὶ τοῖς Ἰσραηλίταις χρηστὰ, ἅπερ φησὶν ὁ Θεὸς ποιήσειν Ἰουδαίοις, οὐκ ἐπειδὴ ἄξιοί εἰσιν, ἀλλ' ἵνα μὴ τὸ ὄνομα αὐτοῦ βεβηλωθῇ. Ἄγεται ὁ προφήτης εἰς τὸ [388] πεδίον, καὶ προφητεύει ἐπὶ τὰ ὀστᾶ τὰ ξηρά. Προφητεύει δὲ καὶ περὶ τοῦ Ζοροβάβελ, ὅτι εἷς ἄρχων ἔσται Ἰουδαίων· δύναται δὲ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν λαμβάνεσθαι. Προφητεύει καὶ περὶ Γὼγ καὶ Μαγὼγ ἐπελθόντων τοῖς Ἰουδαίοις μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλῶνος, καὶ ἡττηθέντων. Τινὲς δὲ ἀλληγορικῶς λαμβάνουσιν εἰς τὰς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς τὸν διάβολον, καὶ τοὺς κατὰ καιρὸν δωγμοὺς ἐπενεχθέντας ὑπὸ ἀσεβῶν βασιλέων. Προφητεύει δὲ τοῦ ναοῦ τὴν οἰκοδομὴν, καὶ τὴν ἀποκατάστασιν τῆς νομικῆς λατρείας· ἅπερ καὶ αὐτὰ προσδοκῶσι μὲν ἔτι Ἰουδαῖοι· ἐξέβη δὲ ἐπὶ Ἔσδρα καὶ Ζοροβάβελ. Τὴν δὲ οἰκοδομὴν τῆς πόλεως, ἣν προλέγει, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ κατὰ μικρὸν ἐκπορευόμενον καὶ αὐξανόμενον, δύναται ἐπὶ τοὺς ἐπιστρέφοντας ἐπὶ τὸν Χριστὸν λαμβάνεσθαι, νεκροὺς ὄντας πρὶν ἢ πιστεῦσαι, μετὰ δὲ τὸ πιστεῦσαι ζωοποιουμένους.

Σύνοψις τῶν τῷ προφήτῃ Δανιὴλ εἰρημένων.

Ἐκλέγονται οἱ περὶ τὸν Δανιὴλ, καὶ παραδίδονται τῷ ἀρχιευνούχῳ, καὶ σιτοῦνται σπέρματα· καὶ παρασταντες τῷ βασιλεῖ, πάντων ἀνεδείχθησαν σοφώτεροι. Ὁρᾷ τὸ ἐνύπνιον Ναβουχοδονόσορ, καὶ τοὺς μάγους ἀπορήσαντας γνωρίσαι καὶ ἐπιλῦσαι αὐτὸ κελεύει σφαγῆναι. Κινδυνεύσαντας δὲ καὶ τοὺς περὶ Δανιὴλ ἔσωσεν ὁ Θεὸς, ἀποκαλύψας αὐτῷ τῷ Δανιὴλ τὴν εἴδησιν τοῦ ἐνυπνίου. Ὁ Δανιὴλ εἰσαχθεὶς λέγει τὸ ἐνύπνιον τῷ βασιλεῖ καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ λίθος ὁ τμηθεὶς ἄνευ χειρῶν ὁ Χριστός ἐστι· τὸ δὲ ἄνευ χειρῶν, τὸ χωρὶς συνουσίας ἐκ τῆς Παρθένου αὐτὸν τεχθῆναι. Στήσας τὴν εἰκόνα Ναβουχοδονόσορ, κελεύει προσκυνεῖν πάντας, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας εἰς τὴν κάμινον ἐμβάλλει μὴ προσκυνήσαντας. Ὡς δὲ οἱ περὶ τὴν κάμινον ἀνῃρέθησαν, καὶ ὕμνουν οἱ παῖδες τὸν Θεὸν, καλέσας αὐτοὺς, καὶ ἰδὼν σώους, τόν τε Θεὸν ἐξεπλάγη, καὶ αὐτοὺς ἀρχῇ τῇ τῶν Ἰουδαίων ἐτίμησε, καὶ δόγμα ἔθηκε, τὸν βλασφημοῦντα εἰς τὸν Θεὸν ἀπόλλυσθαι. Ὁρᾷ ἐνύπνιον Ναβουχοδονόσορ· καὶ τῶν σοφῶν Βαβυλῶνος πάλιν διαπορησάντων, ἐπιλύει αὐτὸ ὁ Δανιὴλ, συμβουλεύει τε τῷ βασιλεῖ, τὰς ἀνομίας αὐτοῦ ἐν ἐλεημοσύναις λυτρώσασθαι. Καὶ οὐ μετ' οὐ πολὺν χρόνον ἐξέβη τὸ ἐνύπνιον· καὶ ἥνεσε τὸν Θεὸν ὁ Ναβουχοδονόσορ. Τῶν σκευῶν τῶν ἱερατικῶν ἐξενεχθέντων κατὰ πρόσταξιν τοῦ βασιλέως υἱοῦ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τῶν ἐστιωμένων εἰς αὐτὰ πινόντων, ἐξῆλθεν ἀστράγαλος χειρὸς, καὶ ἔγραψεν ἐν τῷ τοίχῳ γραφὴν, ἣν καὶ αὐτὴν τῶν σοφῶν Βαβυ-

[a] Forte δύναται.

Digitized by Google

ineludere, et Jerosolymæ obsidionem prænuntiare per exemplum lateris et sartaginis. Jubetur item in unum latus dormire certo dierum numero, declarans calamitatem populo futuram in captivitate. Prædicit per panes, quos ex stercore boum facit, et per divisionem capillorum mortem eorum ac dispersionem; urbis item atque idolorum devastationem adjicit. Videt iniquitates populi, et idololatriam. Deinde eos qui usque ad exitium urbis devenerunt. Videt rursum Cherubinos, et mala urbi prænuntiat. De iis qui in Christum crediturі erant. Prædicit rursum captivitatem populi, quæ sub Sedecia accidit, et Sedeciam excæcatum iri a Nabuchodonosore. Prædicit mala non post diuturnum tempus eventura, sed prope esse. Minatur pseudoprophetis, ipsisque indeprecabilia esse quæ passuri sunt mala denuntiat; ita ut nec Job nec Daniel nec Noe ipsorum filios possint eruere : et extremam illorum vastitatem per lignum vitis declarat. Enarrat populi turpitudinem ab initio, antequam Deum amplexus esset, et decorem postquam amplexus est : idololatriamque ejus, et excidium quod propter eam invasit ipsos; magnas ostendit ejus iniquitates ex comparatione Sodomorum et Samariæ, quæ etiam per seipsas erant ingentes. Possunt autem bona, quæ prædicit, nempe, *Suscitabo testamentum meum tecum* (*Ezech.* 16. 62), de credentibus in Christum intelligi. Ascensum Nabuchodonosoris prænuntiat. Adversus eos qui dicebant : *Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt* (*Ezech.* 18. 2). De matre Sedeciæ regis. Testificatur senioribus iniquitates patrum suorum. Illud autem, *Quia super montem sanctum meum*, de monte excelso Israel dicit : *Adonai, Domine, illic servient mihi omnis domus Israel in finem* (*Ezech.* 20. 40. *in Græc.*), de credentibus in Christum potest accipi. De Theman, de Israel, et de filiis Ammon. Iniquitates et peccata Israelis recenset, sacerdotum, principum et pseudoprophetarum. *Et quærebam*, inquit, *virum recte versantem et stantem in fractura maceriæ* (*a*) *ante faciem meam in tempore terræ, ut ne in finem delerem eum : et non inveni* (*Ezech.* 22. 30). De idololatria populi Israel in Ægypto et postea, ac de calamitatibus. Atque insuper neque luctum agere permittentur super contingentibus malis. Contra Ammanitas et Idumæos, et alienigenas, et Sor, quam dicunt esse Tyrum. Prædicit calamitates magnas contra principem Tyri et Sidonis, et Ægyptum, Ægyptiorumque regem. Minatur speculatori populi, nisi prædixerit populo, cujus constitutus est speculator ad calamitates a Deo illatas. Ac dicit, neque iniquum perire ob priores iniquitates, si conversus fuerit ad faciendum ea quæ Deo sunt placita; neque justum salutem consequi ob priorem justitiam, si mutatus, iniquus injustusque evaserit. Venit quispiam ad prophetam, nuntians captam fuisse Jerusalem : dicit autem hac de re incusans, quod non attendant iis quæ a prophetis prædicuntur. Vaticinatur porro contra pastores Israelis : promittitque dandum esse pastorem unum; id quod sub Zorobabele factum est, id quod etiam Judæi impudenter dicunt nondum evenisse; evenit tamen, ut dixi, sub Zorobabele. Vaticinatur contra Idumæos, et Israelitis bona prædicit, quæ Deus ideo se Judæis collaturum dicit, non quod illi digni sint, sed ne nomen ejus profanetur. Ducitur propheta in campum, et prophetat super ossa arida. Prophetat item de Zorobabele, quod futurus sit unus Judæorum princeps : potest autem de Domino nostro Jesu Christo accipi. Vaticinatur etiam de Gog et Magog, qui Judæos invasuri erant post reditum ex Babylone, quique victi fuerunt. Quidam autem id allegorice accipiunt de Ecclesiis, et de diabolo, deque persecutionibus quæ vario tempore illatæ sunt ab impiis Imperatoribus. Vaticinatur item templi constructionem, et restitutionem legalis cultus : quæ etiam exspectant Judæi; sed ea evenerunt tempore Esdræ et Zorobabelis. Constructio autem templi, quam prædicit, et aqua quæ paulatim egrediebatur et augebatur, potest accipi de iis qui ad Christum conversi sunt, qui mortui erant antequam crederent, viventes autem facti sunt postquam crediderunt.

(*a*) Illud, בְּפֶרֶץ, *in fractura maceriæ* (ἐν διακοπῇ φραγμοῦ), non est in exemplaribus hodiernis, sed ex Origenis Hexaplis adjunctum fuerat, ut nos in Hexaplis addidimus. Totus locus in Editionibus hodiernis LXX sic habetur : Καὶ ἐζήτουν ἐξ αὐτῶν ἄνδρα ἀναστρεφόμενον ὀρθῶς, καὶ ἑστῶτα πρὸ προσώπου μου ὁλοσχερῶς ἐν τῷ καιρῷ τῆς ὀργῆς. Melius exemplar Chrysostomi, ἐν τ. κ. τῆς γῆς. In Hebræo autem legitur, בְּעַד הָאָרֶץ, *pro terra*. Septuaginta vero legerunt בְּעֵת, *in tempore*.

SYNOPSIS EORUM QUÆ A DANIELE PROPHETA DICTA SUNT.

Eliguntur Daniel et socii, et traduntur archicunucho, atque leguminibus vescuntur : et adstantes regi omnium sapientissimi deprehensi sunt. Videt somnium Nabuchodonosor, et magos, qui non poterant somnium indicare et interpretari, jubet occidi. Periclitantes quoque Danielem et socios servavit Deus, cum Danieli somnii notitiam per revelationem dedit. Introductus Daniel somnium regi dixit ejusque interpretationem. Lapis autem sine manibus excisus Christus est; sine manibus vero, quia sine concubitu ex virgine natus est. Erectam a se statuam Nabuchodonosor jubet omnes adorare, et tres pueros qui adorare nolebant in fornacem injicit. Ut autem illi qui circa fornacem erant interfecti sunt, et pueri Deum canticis celebrarent, ubi ipsos evocavit rex et incolumes vidit, de Dei potentia stupore perculsus, ipsos principatu Judæorum honoravit, decretumque dedit, ut quisquis in Deum blasphemaret, morte plecteretur. Videt somnium Nabuchodonosor : et cum sapientes Babylonis rursum hærerent, ipsum solvit Daniel, regique auctor est, ut iniquitates suas eleemosynis redimat. Nec diu postea somnii exitus evenit; laudavitque Nabuchodonosor Deum. Sacris templi vasis jussu Baltasaris regis filii Nabuchodonosoris eductis, cum in illis potarent convivæ, exiit articulus manus, qui exaravit in muro scripturam, quam etiam cum non possent sapientes Babylonis explicare, Daniel legit et interpretatus est; indutusque est purpura, circumposueruntque ei tor-

Digitized by Google

quem aureum, prædicaveruntque eum esse tertium principem in regno. Cum regnaret Darius Medus, Daniele principe constituto, cogitur a tribunis et satrapis decretum promulgare, ut quicumque intra triginta dies aliquid vel ab homine quopiam vel a deo peteret, præterquam a rege, in lacum leonum injiceretur. Quo facto, cum observassent Danielem precari Deum, ipsum calumniantur, coguntque regem ad injiciendum illum in lacum. Cum injecisset autem, ubi postea accessit et salvum reperit, illum eduxit e lacu : illos autem qui ipsum in lacum injici curaverant cum uxoribus perdidit, leonibus objectos. Decretumque promulgavit, ut omnes Deum timerent. Videt ferarum visionem, per leænam, regnum Assyriorum, per ursum, Medorum et Persarum, per pardum, Macedonum, per quartam feram, Romanorum. Vaticinatur etiam de Christo, et de Antiocho impio. Hic enim est cornu parvum, quod excussit tria priora. Vaticinatur quomodo Alexander Macedo regnum Persarum solvit ; arietem dicens regem Persarum, hircum Alexandrum Macedonem. Ultima visio hic de regina austri dicitur in libro Machabæorum reperiri. Belum decutit et draconem occidit ; in lacum projicitur et servatur, et qui in causa erant, quod conjectus fuisset, injiciuntur et devorantur a leonibus.

OSEE.

Jubetur accipere uxorem meretricem, et nascentes infantes vocare *Jezrael*, *Non misericordiam consequutam*, et *Non populus meus* (*Osee* 1. 4. 6. 9). Et accusat populum de fornicatione, prædicitque illi perniciem, et opes quasdam post perniciem. Illud autem, *Disponam testamentum cum bestiis agri, et desponsabo in fide* (*Osee* 2. 18), potest accipi de credentibus in Christum. Jubetur accipere uxorem fornicariam, Judæorum desolationem declarans, ipsosque accusat de multis magnisque peccatis, tam populum, quam sacerdotes. Criminatur quoque eorum ebrietatem, fornicationem, et iracundiam. Incusat quod spem a Deo transferentes, in Assyrios contulerint, et Ægyptiis confisi sint. Vaticinaturque eis ultionem. Dicit Ephraimum cum per auxilia sibi præstita fortis evasisset, rebus secundis citra decorum usum esse. Ostendit Deus suam circa Israelitas sollicitudinem, illorumque erga se ingratum animum : et calamitates ipsis prædicit.

JOEL.

Corruptionem fructuum terræ narrat, et hortatur ut Deum sibi propitium reddant. Vaticinatur ascensum Assyrii : postea vero bona quædam prænuntiat. Quod apostolis accidit circa varias linguas prædicit. Vaticinatur etiam gentium perniciem, quæ post reditum ex Babylone sub Zorobabele contigit. Hic porro locus allegoriam continet.

AMOS.

Prædicit iniquitates Damasci, Gazæ, Tyri, Idumæorum, Ammanitarum, Moabitarum, Judæ et Israelis, et pœnas quæ illos excepturæ sunt. Numerantur beneficia a Deo in Judæos collata, illorumque negligentia et contemptus, atque ærumnæ quæ illos exspectant. Prædicit circa mulieres Samariæ, illas ebrietatis et rapinæ accusans. Vaticinatur famem et dissolutionem eo quod non converterentur, et quod multis affecti plagis non meliores evaderent. Increpat Israelem, quod eos qui se redarguebant moleste ferrent : et hortatur ut convertantur ad Deum. Incredulis comminatur futura mala. De illis porro ait : *Væ qui desiderant diem Domini* (*Amos* 5. 18). Aliqui vero id retulerunt ad futurum judicium : ut quidam incredulorum nunc dicunt : Non erit judicium ; quod si futurum est, veniat. Reprobatio festorum illorum, sacrificiorum et psalteriorum. Stellam dei Raphan[1] Saturnum dicit : quoniam gentiles dei sui Saturni stellam esse dicunt in cælo, quam etiam Saturnum vocant. Dicit autem, *Num victimas et sacrificia obtulistis mihi annis quadraginta* (*Amos* 5. 25)? Neque enim populus obtulit, sed soli principes, cum stetit tabernaculum. Hic de toto populo loquitur. Accusat etiam illos de immoderato cibo, et calamitates ipsis prædicit. Per locustas, et testamentum, et adamantem, eorum necem vaticinatur : cumque hæc Amesiæ regi significasset, hic prophetam vi repulit et abegit. Ille vero ipsi et populo mala prædicit. Et videt vas aucupis ; per hoc autem ipsos capiendos esse indicat. Iniquitates et violentias eorum enumerat, et mala ipsos invasura. Illud autem : *Occidet sol meridie* (*Amos* 8. 9), de tempore passionis Christi vaticinatur. Prædicit etiam de credentibus in *Christum*.

ABDIAS.

Ultionem de Idumæis sumendam prædicit, quam subiere, quia cum reliquis hostibus invaserunt Israelitas. De Ecclesia.

JONAS.

Jonas propheta narrat fugam in Tharsis, tempestatem, deglutitum se a ceto, et ejectum, pœnitentiam Ninivitarum, servatam cucurbitam, crescentem et pereuntem complectitur.

MICHÆAS.

Futuram desolationem Samariæ et Jerosolymæ prædicit, causamque adjicit. Subjungit etiam eorum reditum ex Babylone, crimina et accusationes principum populi et sacerdotum, atque pseudoprophetarum. De Ecclesia credente in Dominum nostrum, et de Novo Testamento : nam prior lex præteritura erat : et de pace. Mala rursum Judæis prædicuntur. De Christi secundum carnem generatione, et de iis qui in ipsum crediturі sunt. *Et erit residuum Jacob* (*Mich.* 5. 7) : quod ait Paulus apostolus, *Quod relictum erit salvabitur* (*Rom.* 9. 27). Judicium Domino adversus populum suum, et beneficiorum ejus enumeratio, re-

[1] In Edit. Rom., *Raiphan*, legitur. In Hebraico כיון exprimitur. Hieronymus vero CHION. Abenezra quoque dicit esse Saturnum, ut Chrysostomus. In Act. Apostolorum legitur, 7, 43, *Sidus dei vestri Remphan*.

Digitized by Google

λῶνος ἀπορούντων ἐπιγνῶναι, ὁ Δανιὴλ ἐπέγνω, καὶ ἐπέλυσε, καὶ ἐνεδύθη πορφύραν, καὶ περιέθηκαν αὐτῷ μανιάκην χρυσοῦν, καὶ ἐκήρυξαν αὐτὸν τρίτον ἄρχοντα εἶναι ἐν τῇ βασιλείᾳ. Βασιλεύσας Δαρεῖος ὁ Μῆδος, καὶ καταστήσας ἄρχοντα τὸν Δανιὴλ, ἀγαγκάζεται ὑπὸ τῶν τακτικῶν καὶ σατραπῶν δόγμα κυρῶσαι, ὥστε τὸν αἰτοῦντα παρὰ ἀνθρώπου ἢ θεοῦ αἴτημα, πλὴν παρὰ τοῦ βασιλέως, εἴσω τριάκοντα ἡμερῶν, ἐμβληθῆναι εἰς τὸν [389] λάκκον τῶν λεόντων. Καὶ τούτου γενομένου, παρατηρήσαντες τὸν Δανιὴλ εὐχόμενον τῷ Θεῷ, διαβάλλουσι, καὶ καταναγκάζουσι τὸν βασιλέα ἐμβαλεῖν αὐτὸν εἰς τὸν λάκκον. Ἐμβαλὼν δὲ, καὶ προσελθών, καὶ σῶον εὑρὼν, τὸν μὲν ἀνήγαγε τοῦ λάκκου, τοὺς δὲ βάλλοντας αὐτὸν μετὰ τῶν γυναικῶν ἀπώλεσε τοῖς λέουσι παραδούς. Καὶ δόγμα ἔθηκε, πάντας φοβεῖσθαι τὸν Θεόν. Ὁρᾷ τὴν ὅρασιν τῶν θηρίων, διὰ μὲν τῆς λεαίνης τὴν Ἀσσυρίων βασιλείαν, διὰ δὲ τῆς ἄρκτου, τῶν Μήδων καὶ Περσῶν, διὰ δὲ τῆς παρδάλεως, τῶν Μακεδόνων, διὰ δὲ τοῦ τετάρτου θηρίου, τῶν Ῥωμαίων. Προφητεύει δὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ Ἀντιόχου τοῦ ἀσεβοῦς. Οὗτος γάρ ἐστι τὸ κέρας τὸ μικρὸν, τὸ ἐκτινάξαν τρία τῶν ἔμπροσθεν. Προφητεύει πῶς Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν κατέλυσε τὴν βασιλείαν Περσῶν· τὸν μὲν κριὸν τὸν βασιλέα Περσῶν λέγων, τὸν δὲ τράγον Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα. Ἡ δὲ ἐσχάτη ὅρασις ἐνταῦθα, περὶ τῆς βασιλίσσης νότου φησὶν ἐν τῷ βιβλίῳ τῶν Μακκαβαίων εὑρίσκεσθαι. Τὸν Βὴλ κατασπᾷ, καὶ τὸν δράκοντα ἀναιρεῖ· εἰς τὸν λάκκον ἐμβάλλεται καὶ διασώζεται, καὶ οἱ αἴτιοι τοῦ ἐμβληθῆναι αὐτὸν ἐμβάλλονται καὶ ἀναλίσκονται ὑπὸ τῶν λεόντων.

Ὡσηέ.

Κελεύεται λαβεῖν γυναῖκα πόρνην, καὶ τὰ τικτόμενα παιδία ὀνομάσαι *Ἰεζραὴλ, Οὐκ ἠλεημένην*, καὶ *Οὐ λαός μου*. Καὶ ἐγκαλεῖ τῷ λαῷ πορνείαν· καὶ προλέγει αὐτῷ ἀπώλειαν, καὶ χρήματά τινα μετὰ τὴν ἀπώλειαν. Τὸ δὲ, *Διαθήσομαι διαθήκην μετὰ τῶν θηρίων τοῦ ἀγροῦ, καὶ μνηστεύσομαι ἐν πίστει*, δύναται λαμβάνεσθαι εἰς τοὺς πιστεύοντας τῷ Χριστῷ. Προστάσσεται λαβεῖν γυναῖκα μοιχαλίδα, μηνύων τὴν ἐρήμωσιν τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐγκαλεῖ αὐτοῖς πολλὰ καὶ μεγάλα ἁμαρτήματα, τῷ τε λαῷ καὶ τοῖς ἱερεῦσι. Διαβάλλει τε αὐτοὺς καὶ εἰς μέθην, καὶ εἰς μοιχείαν, καὶ εἰς θυμόν. Ἐγκαλεῖ ὅτι τὴν ἐλπίδα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ μεταγαγόντες, ἐπὶ Ἀσσυρίους ἤλπιζον, καὶ Αἰγυπτίοις ἐθάῤῥουν. Καὶ προλέγει αὐτοῖς τιμωρίας. Λέγει ὅτι διὰ τὸ βοηθεῖσθαι γενόμενος ἰσχυρὸς ὁ Ἐφραὶμ, οὐκ εἰς δέον ἐχρήσατο τῇ εὐπραγίᾳ. Δείκνυσιν ὁ Θεὸς τήν τε ἑαυτοῦ περὶ τοὺς Ἰσραηλίτας κηδεμονίαν, καὶ τὴν ἐκείνων περὶ αὐτὸν ἀγνωμοσύνην· καὶ προλέγει αὐτοῖς συμφοράς.

Ἰωήλ [a].

Διαφθορὰν λέγει τῶν τῆς γῆς καρπῶν, καὶ παραινεῖ ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεόν. Τὴν ἄνοδον τοῦ Ἀσσυρίου προλέγει· προφητεύει δὲ καὶ μετὰ ταῦτα χρηστά τινα. Τὸ συμβὰν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τὸ τῶν γλωσσῶν προλέγει. Προφητεύει δὲ καὶ τῶν ἐθνῶν ἀπώλειαν τὴν γενομένην μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπὶ Ζοροβάβελ. Ἔχει δὲ καὶ ἀλληγορίαν τὸ χωρίον τοῦτο

[a] In mss. male Ἀμώς.

Ἀμώς [a].

[390] Τὰς ἀνομίας Δαμασκοῦ, Γάζης, Τύρου, Ἰδουμαίων, Ἀμμανιτῶν, Μωαβιτῶν, Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ προλέγει, καὶ τὰς διαδεξομένας αὐτοὺς τιμωρίας. Τὰς εὐεργεσίας τὰς εἰς τοὺς Ἰουδαίους γενομένας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀπαριθμεῖται, καὶ τὴν αὐτῶν ὀλιγωρίαν καὶ καταφρόνησιν, καὶ τὰ περιμένοντα αὐτοὺς χαλεπά. Πρὸς τὰς γυναῖκας τῆς Σαμαρείας εἰς μέθην, εἰς ἁρπαγὴν διαβάλλων προλέγει. Προλέγει λιμὸν καὶ διάλυσιν διὰ τὸ ἀνεπίστροφον, καὶ ὅτι πολλὰ πληγέντες, οὐκ ἐγένοντο βελτίους. Ἐγκαλεῖ τῷ Ἰσραὴλ, ὅτι πρὸς τοὺς ἐλέγχοντας αὐτοὺς ἐδυσχέραινον, καὶ παραινεῖ ἐπιστρέψαι πρὸς τὸν Θεόν. Ἀπειλεῖ δὲ καὶ τοῖς ἀπιστοῦσι, ὅτι ἥξει τὰ κακά. Περὶ αὐτῶν γάρ φησιν· *Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κυρίου.* Τινὲς δὲ αὐτὸ ἐξέλαβον εἰς τὴν μέλλουσαν κρίσιν· ὡς καὶ [b] νῦν τῶν ἀπίστων λεγόντων, ὅτι οὐκ ἔσται κρίσις· εἰ δέ ἐστιν, ἐλθέτω. Παραίτησις τῶν ἑορτῶν αὐτῶν, καὶ τῶν θυσιῶν καὶ ψαλτηρίων. Ἄστρον θεοῦ Ῥαφὰν τὸν Κρόνον λέγει· ἐπειδὴ οἱ Ἕλληνες τῷ θεῷ αὐτῶν Κρόνῳ καὶ ἄστρον εἶναί φασιν ἐν οὐρανῷ, καὶ αὐτὸ Κρόνον καλοῦσι. Λέγει δὲ, *Μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι ἔτη τεσσαρακοντα;* Οὐδὲ γὰρ προσήνεγκεν ὁ δῆμος, ἀλλὰ μόνοι οἱ ἄρχοντες, ὅτε ἔστη ἡ σκηνή. Ἐνταῦθα τὰ περὶ παντὸς τοῦ λαοῦ λέγει. Διαβάλλει δὲ αὐτοὺς καὶ εἰς ἄμετρον τροφὴν, καὶ προλέγει αὐτοῖς συμφοράς. Διὰ τῶν ἀκρίδων, καὶ τῆς διαθήκης, καὶ τοῦ ἀδάμαντος, τὴν σφαγὴν αὐτῶν προφητεύει, καὶ δηλώσας Ἀμεσίᾳ τῷ βασιλεῖ ταῦτα, βιάζεται τὸν προφήτην καὶ ἀπελαύνει. Ὁ δὲ καὶ αὐτῷ προλέγει κακὰ καὶ τῷ λαῷ. Καὶ ὁρᾷ ἄγγος ἰξευτοῦ, καὶ διὰ τούτου τὴν σύλληψιν αὐτῶν. Τὰς ἀδικίας αὐτῶν καὶ τὰς βίας ἀπαριθμεῖται, καὶ τὰ μέλλοντα διαδέξεσθαι αὐτοὺς κακά. Τὸ δὲ, *Δύσεται ἥλιος μεσημβρίας*, εἰς τὸν καιρὸν τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ προλέγει. Περὶ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων προλέγει.

Ἀβδιού [c].

Τὴν τιμωρίαν τῶν Ἰδουμαίων προλέγει, ἣν ὑπέστησαν διὰ τὸ συνεπιθέσθαι τοῖς Ἰσραηλίταις μετὰ καὶ τῶν λοιπῶν πολεμίων. Περὶ Ἐκκλησίας.

Ἰωνᾶς.

Ἰωνᾶς ὁ προφήτης τὴν εἰς Θαρσεῖς φυγὴν, τὸν κλύδωνα, τὴν ὑπὸ τοῦ κήτους κατάποσιν, καὶ τὴν ἐκβολὴν, τὴν μετάνοιαν τῶν Νινευϊτῶν, τὴν σωτηρίαν τῆς κολοκύνθης, τὴν ἀνάδοσιν, καὶ τὴν ἀπώλειαν περιέχει.

Μιχαίας [d].

Τὴν ἐσομένην ἐρήμωσιν Σαμαρείας καὶ Ἱερουσαλὴμ προλέγει, καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι. [391] Συνάπτει δὲ καὶ τὴν ἄνοδον αὐτῶν τὴν ἐκ Βαβυλῶνος, ἐγκλήματα, κατηγορίας τῶν ἀρχόντων τοῦ λαοῦ καὶ τῶν ἱερέων, καὶ ψευδοπροφητῶν. Περὶ τῆς Ἐκκλησίας τῆς πιστευούσης εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν, καὶ περὶ τῆς Νέας Διαθήκης. Ὁ γὰρ πρότερος νόμος ἐκεῖνα ἐξῆλθε· καὶ περὶ τῆς εἰρήνης. Καὶ κακὰ πάλιν τοῖς Ἰουδαίοις προλέγεται. Περὶ τῆς κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ γεννήσεως, καὶ περὶ τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων. *Καὶ ἔσται τὸ ὑπόλειμμα τοῦ Ἰακὼβ*· ὃ λέγει Παῦλος ὁ

[a] In mss. perperam Μιχαίας.
[b] His prorsus similia habes supra Comment. in Isaiam cap. 5, v. 29.
[c] In mss. hic Ἰωήλ pro Ἀβδιού ponitur male.
[d] Hic in mss. perperam Ἀβδιού ponitur pro Michæa.
[e] Illud, ἐκεῖνα ἐξῆλθε, corruptum omnino est, nec video quomodo possit locus restaurari.

Digitized by Google

ἀπόστολος, *Τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσεται.* Κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ ἀπαρίθμησις, καὶ παραίτησις θυσιῶν. Ἀποδύρεται ὁ προφήτης ὡς τῶν δικαίων καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἐκλειπόντων. Καὶ πρὸς τῷ τέλει μετὰ τὸ ἐγκαλέσαι καὶ ἀπειλῆσαι συμφορὰς μεγάλας, χρηστὰ προμηνύει τῷ Ἰσραήλ.

Nasúm.

Περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως διαλέγεται· περὶ τῶν ἀποστόλων προλέγει. Προστίθησι δὲ καὶ τὴν ἄνοδον Βαβυλωνίων κατὰ Νινευϊτῶν κατακράτος αἰχμαλωσίαν. Λέγει δὲ καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς καὶ τὸν πλοῦτον, ὃν εἶχε πρὶν αἰχμαλωτευθῆναι.

Ἕως ὧδε εἶχε τὸ ἀντίγραφον.

MONITUM

Inter spuria Athanasii opera Homiliam dedimus, p. 410, cujus initium est Græce, Μυστήριον ξένον βλέπω, hoc est, *Mysterium novum video*, cum titulo, Εἰς τὴν γέννησιν τοῦ Χριστοῦ, hoc est, *In generationem Christi.* Initium porro illud idipsum est quod hujus, quæ Chrysostomi nomine circumfertur, homiliæ : nec initium modo, sed etiam alia non pauca hinc et inde ex hac homilia decerpsit is, qui illam Athanasii nomine consarcinavit. Hæc autem de qua nunc agimus homilia ævo certissime Chrysostomi emissa fuit : nam Cyrillus libro ad Reginas, qui inter Ephesinæ Synodi Acta cusus etiam reperitur, ex hac homilia quædam Chrysostomi nomine profert testimonia, quorum primum his verbis effertur : « Joannis episcopi Constantinopolitani de divina generatione. » Loquitur autem de sancta Virgine. « Loco solis, inquit, justitiæ solem incircumscripte complexa fuit. Ac ne quæras quomodo; ubi enim vult Deus, ibi naturæ ordo vincitur. Voluit enim, potuit, descendit, salvavit; omnia Dei nutum sequuntur. Hodie qui est gignitur, et qui est, fit id quod non erat; nam cum Deus esset, fit homo; ab ea tamen, quam habebat, deitate non excidit. Neque enim cum deitatis jactura factus est homo, neque per profectum ex homine factus est Deus : sed Deus exsistens propter impassibilitatem, caro factus est,

Εἰς τὸ γενέθλιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, Λόγος [a].

Μυστήριον ξένον καὶ παράδοξον βλέπω· ποιμένες μου περιηχοῦσι τὰ ὦτα, οὐκ ἔρημον (sic) συρίζοντες μέλος, ἀλλ' οὐράνιον ᾄδοντες ὕμνον. Ἄγγελοι ᾄδουσιν, ἀρχάγγελοι μέλπουσιν, ὑμνεῖ τὰ Χερουβὶμ, δοξολογεῖ τὰ Σεραφὶμ, πάντες ἑορτάζουσι Θεὸν ἐπὶ γῆς ὁρῶντες, καὶ ἄνθρωπον ἐν οὐρανοῖς· τὸν ἄνω κάτω δι' οἰκονομίαν, καὶ τὸν κάτω ἄνω διὰ φιλανθρωπίαν [b]. Σήμερον Βηθλεὲμ τὸν οὐρανὸν ἐμιμήσατο· ἀντὶ μὲν ἀστέρων ἀγγέλους ὑμνοῦντας δεξαμένη, ἀντὶ δὲ ἡλίου τὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπεριγράπτως χωρήσασα. Καὶ μὴ ζήτει πῶς· ὅπου γὰρ βούλεται Θεὸς, νικᾶται φύσεως τάξις. Ἠβουλήθη γὰρ, ἠδυνήθη, κατῆλθεν, ἔσωσε· σύνδρομα τὰ πάντα τῷ Θεῷ. Σήμερον ὁ ὢν τίκτεται, καὶ ὁ ὢν γίνεται ὅπερ οὐκ ἦν· ὢν γὰρ Θεὸς, γίνεται ἄνθρωπος, οὐκ ἐκστὰς τοῦ εἶναι Θεός. Οὐδὲ γὰρ κατ' ἔκστασιν θεότητος γέγονεν ἄνθρωπος, οὐδὲ πάλιν κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου γέγονε Θεός· ἀλλὰ Λόγος ὤν, διὰ τὸ ἀπαθὲς σὰρξ ἐγένετο, ἀμεταβλήτου μενούσης τῆς φύσεως. Ἀλλ' ὅτε μὲν ἐτέχθη, Ἰουδαῖοι ἠρνοῦντο τὸν ξένον τόκον, καὶ Φαρισαῖοι παρηρμήνευον τὰς θείας Βίβλους, καὶ γραμματεῖς ὑπεναντία τοῦ νόμου ἐλάλουν. Ἡρῴδης τὸν τεχθέντα ἐζήτει, οὐχ ἵνα αὐτὸν τιμήσῃ, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἀπολέσῃ. Σήμερον γὰρ [c] πάντα ὑπεναντία εἶδον. *Οὐκ ἐκρύβη γὰρ*, κατὰ τὸν ψαλμῳδὸν, [393] *ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῶν εἰς γενεὰν ἑτέραν.* Βασιλεῖς μὲν γὰρ ἦλθον, τὸν ἐπουράνιον βασιλέα θαυμάζοντες, ὅτι πῶς ἐπὶ γῆς ἦλθεν οὐκ ἀγγέλους ἔχων, οὐκ ἀρχαγγέλους, οὐ

[a] Cod. Reg. 1852, sic titulum habet, Λόγος εἰς τὸ γενέθλιον τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος.

[b] Hæc sic invertuntur in Reg. τὸν ἄνω κάτω διὰ φιλανθρωπίαν, καὶ τὸν κάτω ἄνω δι' οἰκονομίαν.

[c] Savil. δέ.

Digitized by Google

probatioque sacrificiorum. Luget propheta quasi justis et bonis viris deficientibus. Et in fine post accusationem et comminationem magnarum calamitatum, bona prænuntiat Israeli.

NAHUM.

De potentia Dei disserit : de apostolis prædicit. Adjicit autem invasionem Babyloniorum contra Ninivitas, horum captivitatem. Enarrat ejus potentiam et divitias, quas habuit antequam caperetur.

Hactenus exemplar habebat (*a*).

(*a*) Hæc est librarii Codicis Coisliniani nota qua significatur opus imperfectum esse, et exemplar suum illo desinere.

AD HOMILIAM IN NATALEM CHRISTI DIEM.

immutata manente natura. » His porro subjungit alia quædam, quæ num. 2 leguntur : *Qui in solio sublimi præcelsoque considet, is in præsepio ponitur : impalpabilis, simplex, incorporeus, humanis manibus contrectatur : qui peccatorum vincula disrumpit, fasciis constringitur.*

His conspectis testimoniis atque locis, quis non credat rem esse confectam, homiliamque Chrysostomo incunctanter fuisse adjudicatam ? Verum secus res cessit. Nam Savilius eam inter *dubia* locavit. Fronto Ducæus inter spuria edidit. Tillemontius vero putat laudatam a Cyrillo Chrysostomi nomine homiliam, Chrysostomi esse oportere : sed arbitratur hanc, quam nunc habemus, homiliam esse centonem, ubi is qui illam variis ex locis consarcinavit, ut facilius fucum faceret, duo illa loca a Cyrillo allata inseruerit. Quodque observatu dignum est, ait Cyrillus in loco superius allato, *justitiæ solem incircumscripte complexa fuit*, dici de sancta Virgine, hic autem de Bethlehem dicuntur; quod sane centonem esse suadeat, modo Athanasio, modo Chrysostomo tributum.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

IN SALVATORIS NOSTRI JESU CHRISTI NATIVITATEM ORATIO (*a*).

(*b*) Mysterium novum et admirabile video : pastorum vocibus aures meæ circumsonant, qui non leni cantu sibilant, sed cælestem hymnum concinunt. Angeli canent, archangeli modulantur, Cherubim hymnum dicunt, Seraphim glorificant, omnes festum celebrant, dum in terris Deum, et hominem in cælis cernunt : eum qui sursum est, propter dispensationem deorsum versari; eum qui deorsum erat, propter benignitatem sursum nunc versari [1]. Hodie Bethleem cælum imitata est : quæ stellarum quidem loco angelos canentes excepit, solis autem loco justitiæ solem incircumscripte complexa fuit. Neque hic quæsieris, quomodo hoc factum sit : ubi enim Deus vult, ibi naturæ ordo cedit. Voluit enim, potuit, descendit, salvavit; omnia Dei nutum sequuntur. Hodie qui est, gignitur, et rursum qui est, fit id quod non erat ; nam cum Deus esset, fit homo; ab ea tamen, quam habeat, deitate non excidit. Neque enim cum deitatis jactura factus est homo, neque rursum per succedentia incrementa ex homine factus est Deus; sed Verbum exsistens, natura propria ob sui impatibilitatem manente immutata, factum est caro. Quando autem natus est, Judæi quidem inusitatum partum negabant, Pharisæi vero perperam sacros libros interpretabantur, et scribæ quæ legi erant contraria loquebantur; Herodes eum qui natus erat, quærebat, non ut eum honore afficeret, sed ut eum interficeret. Hodie namque contraria cuncta cernebant. *Non enim occultata sunt*, ut cum Psalmorum auctore loquar, *a filiis eorum in generationem alteram* (*Psal.* 77. 4). Siquidem reges venerunt, et cælestem Regem

[1] Hæc sic invertuntur in Reg., *eum qui sursum est, propter benignitatem deorsum versari; eum qui deorsum erat, propter dispensationem sursum nunc versari.*

(*a*) Collata cum Codice Reg. 1852, qui sic titulum habet, *Sermo in nativitatem Domini et Dei et Salvatoris.*

(*b*) Citatur hic locus in Concilio Ephesino.

Digitized by Google

Ἀλλὰ τί εἶπω, ἢ τί λαλήσω; Ἐκπλήττει γάρ με τὸ θαῦμα. Ὁ Παλαιὸς ἡμερῶν παιδίον γέγονεν, ὁ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου καθήμενος ἐν φάτνῃ τίθεται, ὁ ἀναφὴς, καὶ ἁπλοῦς, καὶ ἀσύνθετος, καὶ ἀσώματος χερσὶν ἀνθρωπίναις ἐλίσσεται, ὁ τὰ τῆς ἁμαρτίας διασπῶν [a] δεσμὰ σπαργάνοις ἐμπλέκεται, ἐπειδὴ τοῦτο θέλει. Θέλει γὰρ τὴν ἀτιμίαν ποιῆσαι τιμὴν, τὴν ἀδοξίαν ἐνδῦσαι δόξαν, τὸν τῆς ὕβρεως δρον, ἀρετῆς δεῖξαι τρόπον. Ὅθεν ὑπέρχεται τὸ ἐμὸν σῶμα, ἵνα ἐγὼ χωρήσω τὸν αὐτοῦ Λόγον· καὶ λαβὼν τὴν ἐμὴν σάρκα, δίδωσί μοι τὸ ἑαυτοῦ Πνεῦμα, ἵνα διδοὺς καὶ λαμβάνων θησαυρόν μοι ζωῆς ἐμπορεύσηται. Λαμβάνει μου τὴν σάρκα, ἵνα με ἁγιάσῃ· δίδωσί μοι τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, ἵνα με διασώσῃ. Ἀλλὰ τί εἶπω, καὶ τί λαλήσω; *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει.* Οὐκέτι λέγεται ὡς γενησόμενον, ἀλλὰ θαυμάζεται ὡς πεπραγμένον. Παρὰ Ἰουδαίοις ἐπέπρακτο, παρ' οἷς καὶ ἐλέγετο, ὑφ' ἡμῶν δὲ πιστεύεται, παρ' οἷς οὐδὲ ὠνομάζετο. *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει.* Τὸ μὲν γράμμα τῆς συναγωγῆς, τὸ δὲ κτῆμα τῆς Ἐκκλησίας. Ἐκείνη τὸ δίπτυχον εὗρεν, αὕτη τὸν μαργαρίτην ἐφεῦρεν· ἐκείνη τὸ ἔριον ἔβαψεν, αὕτη τὴν ἀλουργίδα ἐνεδύσατο. Ἡ Ἰουδαία γὰρ αὐτὸν ἔτεκε, καὶ ἡ οἰκουμένη αὐτὸν ὑπεδέξατο. Ἡ συναγωγὴ αὐτὸν ἔθρεψε, καὶ ἐτιθηνήσατο, καὶ ἡ Ἐκκλησία κατέσχε καὶ ἐκαρπώσατο. Παρ' ἐκείνῃ τὸ κλῆμα τῆς ἀμπέλου, καὶ παρ' ἐμοὶ ὁ βότρυς τῆς ἀληθείας. Ἐκείνη τὸν βότρυν ἐτρύγησε, καὶ τὰ ἔθνη τὸ μυστικὸν πίνει πόμα. Ἐκείνη τὸν κόκκον τοῦ σίτου ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἔσπειρε, καὶ τὰ ἔθνη τῇ δρεπάνῃ τῆς πίστεως τὸν ἀσταχυν ἐθέρισε. Τὰ ἔθνη τὸ ῥόδον εὐσεβῶς ἀπέκειρε, καὶ Ἰουδαίοις ἡ ἄκανθα τῆς ἀπιστίας ἀπέμεινεν [b]· ὁ νεοττὸς ἀπέπτη, καὶ παρακάθηνται οἱ ἄφρονες τῇ καλιᾷ· τὴν φυλλάδα τοῦ γράμματος οἱ Ἰουδαῖοι ἑρμηνεύουσι, καὶ τὸν καρπὸν τοῦ Πνεύματος τὰ ἔθνη δρέπονται [c]· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται.* Εἰπέ μοι, ὦ Ἰουδαῖε, εἰπέ μοι λοιπὸν, τίνα ἔτεκε; Θάῤῥησόν μοι, κἂν ὡς τῷ Ἡρώδῃ. Ἀλλ' οὐ [396] θαῤῥεῖς [d]. Οἶδα διὰ τί· διὰ τὴν ἐπιβουλήν. Ἐκείνῳ γὰρ εἶπας, ἵνα αὐτὸν ἀνέλῃ· ἐμοὶ δὲ οὐ λέγεις, ἵνα μὴ αὐτὸν προσκυνήσω. Τίνα δὲ ἔτεκε; Τίνα; Τὸν Δεσπότην τῆς φύσεως. Κἂν γὰρ σὺ σιωπᾷς, ἡ φύσις βοᾷ· ἔτεκε γὰρ, ὡς ὁ τεχθεὶς τεχθῆναι ἠθέλησεν. Οὐ γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπετρέπετο, ἀλλ' ὡς Δεσπότης τῆς φύσεως ξένον τῆς γεννήσεως εἰσήγαγε τρόπον, ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ ἄνθρωπος γενόμενος οὐχ ὡς ἄνθρωπος τίκτεται, ἀλλ' ὡς Θεὸς γεννᾶται. Ἐκ παρθένου οὖν σήμερον προῆλθε νικητὴς φύσιν, ὑπερβάσης γάμον [e]. Ἔπρεπε γὰρ τῷ τῆς ἁγιοσύνης πρυτάνει ἐκ καθαρῶν καὶ ἁγίων προελθεῖν τόκων. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ πάλαι ἐκ παρθένου γῆς τὸν Ἀδὰμ πλάσας, ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀδὰμ ἄνευ γυναικὸς γυναῖκα μορφώσας. Ὥσπερ γὰρ ὁ Ἀδὰμ ἄνευ γυναικὸς γυναῖκα ἤνεγκεν, οὕτω καὶ σήμερον ἡ παρθένος ἄνευ ἀνδρὸς ἄνδρα ἔτεκεν. Ἄνθρωπος γάρ ἐστι, φησὶ, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐχρεώστει τὸ γυναικεῖον γένος τοῖς ἀνθρώποις τὴν χάριν, ὡς τοῦ Ἀδὰμ ἄνευ γυναικὸς γυναῖκα βλαστήσαντος, διὰ τοῦτο σήμερον ἔτεκεν ἡ παρθένος ἄνευ ἀνδρὸς, ὑπὲρ τῆς Εὔας ἐκτινύουσα τοῖς ἀνδράσι τὸ χρέος. Ἵνα γὰρ μὴ μέγα φρονήσῃ ὁ Ἀδὰμ, ἄνευ γυναικὸς γυναῖκα βλαστήσας [f], διὰ τοῦτο καὶ ἡ παρθένος ἄνευ ἀνδρὸς ἄνδρα ἔτεκεν, ἵνα τῷ κοινῷ τοῦ θαύματος τὸ ὁμότιμον δείξῃ τῆς φύσεως. Ὥσπερ γὰρ ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ τὴν πλευρὰν ἀφεῖλε, καὶ τὸν Ἀδὰμ οὐκ ἐμείωσεν οὐδέν· οὕτω καὶ ἐν τῇ παρθένῳ καὶ τὸν ἔμψυχον ἔπλασε ναὸν [g], καὶ τὴν παρθενίαν οὐκ ἔλυσεν. Σῶος ἔμεινεν ὁ Ἀδὰμ καὶ μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν τῆς πλευρᾶς· ἄφθορος ἔμεινε καὶ ἡ παρθένος μετὰ τὴν πρόοδον τοῦ βρέφους. Διὰ τοῦτο δὲ οὐκ ἀλλαχόθεν ἑαυτῷ ναὸν κατεσκευάσατο, οὐδὲ ἄλλο σῶμα πλάσας ἐνεδύσατο, ἵνα μὴ δόξῃ τὸ τοῦ Ἀδὰμ ἐνυβρίζειν φύραμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπατηθεὶς ὁ ἄνθρωπος ὄργανον γέγονε τοῦ διαβόλου, διὰ τοῦτο αὐτὸν τὸν ὑποσκελισθέντα ἔμψυχον ἀνελάμβανε ναὸν, ἵνα διὰ τὴν πρὸς τὸν πεποιηκότα συνάφειαν [h] ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου αὐτὸν ἀποστήσῃ συνηθείας. Ὅμως καὶ ἄνθρωπος γινόμενος οὐχ ὡς ἄνθρωπος τίκτεται, ἀλλ' ὡς Θεὸς γεννᾶται. Εἰ γὰρ ἐκ κοινῶν γάμων προῆλθεν, ὥσπερ ἐγὼ, ψεῦδος τοῖς πολλοῖς ἐνομίζετο· νῦν δὲ διὰ τοῦτο ἐκ παρθένου τίκτεται, τικτόμενος δὲ καὶ τὴν μήτραν ἀναλλοίωτον τηρεῖ, καὶ τὴν παρθενίαν ἀζήμιον διαφυλάττει, ἵνα ὁ ξένος τῆς κυήσεως τρόπος πίστεώς μοι μεγάλης πρόξενος γένηται. Ὅθεν κἂν Ἕλλην με, κἂν Ἰουδαῖος ἐρωτᾷ, ὅτι ὁ Χριστὸς Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν, ἄνθρωπος γέγονε παρὰ φύσιν, ἐρῶ, Ναὶ, μάρτυρα τοῦ λόγου τὴν ἄσπιλον τῆς παρθενίας σφραγῖδα καλῶν· οὕτω γάρ ἐστι Θεὸς νικῶν τὴν τῆς φύσεως τάξιν· οὕτω γαστρὸς ἐστι κεραμεὺς, καὶ παρθενίας εὑρετὴς, ὅτι καὶ ἀμόλυντον ἔσχε [i] τῆς γεννήσεως [397] τὸν τρόπον, καὶ ἑαυτῷ ἁρράστως ᾠκοδόμησε ναὸν, ὃν ἠβουλήθη τρόπον. Εἰπέ μοι οὖν, ὦ Ἰουδαῖε, ἔτεκεν ἡ παρθένος, ἢ οὔ; Εἰ μὲν γὰρ ἔτεκεν, ὁμολόγησον τὸν ξένον τόκον· εἰ δὲ οὐκ ἔτεκε, διὰ τί τὸν Ἡρώδην ἠπάτησας; Σὺ γὰρ αὐτῷ πυνθανομένῳ, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, εἶπας, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. Μὴ οὖν ἐγὼ ᾔδειν τὴν κώμην, ἢ τὸν τόπον; μὴ ἐγὼ τοῦ γεννωμένου τὴν ἀξίαν ἐγίνωσκον; οὐχ ὁ Ἡσαΐας ὡς Θεοῦ αὐτοῦ ἐμνημόνευσε; *Τέξεται γὰρ, φησὶν, υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Οὐχ ὑμεῖς ἀγνώμονες ἐχθροὶ τὴν ἀλήθειαν εἰσηγήσασθε; οὐχ ὑμεῖς οἱ γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι οἱ ἀκριβεῖς τοῦ νόμου φύλακες πάντα τὰ κατ' αὐτὸν ἡμᾶς ἐδιδάξατε; μὴ τὴν τῶν Ἑβραίων γλῶσσαν εἴδομεν; οὐχ ὑμεῖς τὰς Γραφὰς ἡρμηνεύσατε; Μετὰ τὸ τεκεῖν τὴν παρθένον, καὶ πρὸ τοῦ τεκεῖν, ἵνα μὴ δόξῃ πρὸς χάριν τοῦ Θεοῦ ἑρμηνεύεσθαι τὸ λεγόμενον, οὐχ ὑμεῖς ἐρωτώμενοι παρ' Ἡρώδου, μάρτυρα παρηγάγετε Μιχαίαν τὸν προφήτην, ἵνα ὑμῶν τὸν λόγον κυρώσηται; *Καὶ σὺ γὰρ, φησὶ, Βηθλεὲμ οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ.* Καλῶς εἶπεν ὁ προφήτης, *Ἐκ σοῦ.* Ἐξ ὑμῶν γὰρ ἐξῆλθε, καὶ εἰς τὴν οἰκουμένην ἦλθεν. Ὁ γὰρ ὤν, προέρχεται· ὁ δὲ μὴ ὤν, κτίζεται, ἢ γίνεται. Αὐτὸς δὲ καὶ ἦν, καὶ προῆν, καὶ ἀεὶ ἦν· ἀλλ' ἦν μὲν ἀεὶ ὡς Θεὸς, διέπων

[a] Reg. διαῤῥήξας. Infra idem τῆς ὕβρεως λόγον.
[b] Reg. καὶ παρὰ Ἰουδαίοις... ἔμεινε.
[c] Reg. καὶ τὸν ἀκρέμονα τοῦ Πνεύματος τὰ ἔθνη βαστάζουσι.
[d] Reg. ἀλλ' οὐ θαῤῥεῖς ἐκείνῳ. Infra μή ante αὐτόν in edit. Mor. deest; sed est in Reg [et in Sav.], et sic legend.
[e] Reg. νικήσας φύσιν, ὑπερβὰς γάμον, non male. Paulo ut idem προελθεῖν κατάδων.
[f] Reg. γυναῖκα πλάσας. Mox idem θαύματος, δείξῃ τὸ καινὸν τῆς φύσεως.
[g] Ἔπλασεν ἄνθρωπον Reg.
[h] Reg. διὰ τοῦτο αὐτὸ τὸ δοκοῦν ὄργανον, ἔμψυχον ἀνέλαβε ναὸν, ἵνα διὰ τῆς συναφείας.
[i] Reg. παρθενίας ἐρευνητὴς, ὅτι καὶ ἀνύμφευτον ἴσχε, etc. Hic perpetuae sunt variantes; praecipuas solum notabimus.

Digitized by Google

2. (*a*) Sed quid dicam, aut quid loquar? Miraculum enim in admirationem me traducit. Antiquus dierum factus est infans, et qui in solio sublimi præcelsoque considet, in præsepio ponitur; et qui impalpabilis et simplex, et incompositus, atque incorporeus est, humanis manibus contrectatur · qui peccatorum vincula disrumpit, fasciis, quia vult, stringitur. Statuit enim ignominiam vertere in honorem, infamiam induere gloria, et contumeliæ fines modum virtutis ostendere. Idcireo meum corpus subit, ut ejus Verbi ego capax fiam; et meam carnem suscipiens, Spiritum mihi suum largiens, ut largiens et accipiens vitæ mihi thesaurum comparet. Carnem meam suscipit, ut me sanctificet: Spiritum mihi suum largitur, ut salvum me faciat. Sed quid dicam, aut quid loquar? *Ecce virgo concipiet* (*Isai.* 7. 14). Non jam dicitur, ut futurum, sed suspicitur ut jam factum. Atque apud Judæos quidem factum est, apud quos dicebatur: a nobis autem creditur, apud quos ne nominabatur quidem. *Ecce virgo concipiet.* Litera quidem synagogæ est, possessio vero Ecclesiæ. Illa tabellas invenit, hæc margaritam inveniet: illa lanam tinxit, hæc veste purpurea est induta. Siquidem Judæa ipsum peperit, at orbis terrarum ipsum excepit. Synagoga ipsum aluit et educavit: Ecclesiam ipsum tenuit, eoque potita est. Apud illam palmes vitis, et apud me racemus veritatis. Illa racemum vindemiavit, et gentes mysticam potionem bibunt. Illa granum frumenti in Judæa seminavit; et gentes fidei falce segetem messuerunt. Gentes rosam pie decerpserunt, et apud Judæos spina incredulitatis remansit: pullus avolavit, et assident nido stulti: folia literæ interpretantur Judæi, et fructum Spiritus gentes decerpunt. *Ecce virgo in utero concipiet.* Dic mihi, Judæe, dic mihi porro, quem peperit? Fide mihi, saltem ut Herodi. Sed non fidis. Scio quam ob causam: propter insidias. Illi enim dixisti, ut eum interficeret: mihi vero non dicis, ut ne eum adorem. Quemnam vero peperit? Quemnam? Naturæ Dominum. Licet enim tu sileas, clamat natura: peperit enim, ut voluit partu edi, qui partu est editus. Non enim id a natura permittebatur, sed ut naturæ Dominus inusitatum nativitatis modum invexit, ut ostendat se hominem factum, non ut hominem partu edi, sed ut Deum nasci. Ex Virgine igitur hodie prodiit, quæ naturam vicit, et nuptias superavit[1]. Etenim sanctitatis Dispensatori conveniebat, ut puro et sancto partu in lucem ederetur. Ipse namque est, qui e terra virgine quondam formavit Adamum, ex Adamo vero sine muliere mulierem efformavit. Sicut enim sine muliere protulit mulierem Adamus, sic etiam Virgo sine viro hominem hodie peperit. Homo enim est, inquit, et quis cognoscet eum? Nam quoniam hominibus genus muliebre beneficium debebat, utpote quod Adam sine muliere mulierem produxerat: propterea virgo sine viro hodie peperit, ac pro Eva debitum viri persolvit. Ut enim non superbiret Adamus, quod sine muliere mulierem protulisset, idcirco et mulier sine viro peperit virum, ut miraculi communione naturæ æqualitatem ostenderet. Nam quemadmodum ab Adamo costam abstulit, et Adamum nihil imminuit: sic et in Virgine animatum templum effinxit, et virginitatem minime solvit. Salvus et incolumis remansit etiam post costæ privationem Adamus: incorrupta etiam virgo permansit, postquam infans ex ea prodiit. Idcirco autem non aliunde sibi templum exstruxit, neque aliud corpus formatum induit, ne massam Adami contumelia afficere videretur. Nam quoniam deceptus homo, diaboli instrumentum factus erat, propterea ipsum qui supplantatus fuerat[1] tamquam animatum templum assumit, ut propter hanc cum suo Conditore conjunctionem ipsum a diaboli consuetudine ac familiaritate divelleret. Verumtamen dum fit homo, non ut homo partu editur, sed ut Deus nascitur. Si enim ex communi conjugio prodiisset ut ego, figmentum a vulgo existimatus esset: jam vero idcirco ex Virgine nascitur, nascens autem, et uterum illibatum conservat, et intemeratam virginitatem custodit, ut inusitatus pariendi modus magnæ mihi fidei conciliator exsistat. Unde sive me gentilis sive Judæus interroget, num Christus cum secundum naturam Deus esset, homo præter naturam sit factus, dicam, Sic est: et testem inviolatum virginitatis sigillum citabo: ita namque Deus est, qui naturæ ordinem vincat: ita ventris est fictor, et virginitatis inventor, qui et immaculatum habuerit nativitatis modum, et ineffabiliter templum sibi, quo voluerit modo, construxerit. Dic mihi ergo, Judæe, peperitne virgo, annon? Si enim peperit, inusitatum partum confitere: quod si non peperit, cur Herodem fefellisti? Tu enim ipsi sciscitanti, ubi Christus nasceretur, dixisti, In Bethleem Judææ. Num igitur ego pagum noveram aut locum (*Matth.* 2. 5)? num ego dignitatem ejus qui natus erat perspectam habebam? nonne Isaias ipsius tamquam Dei mentionem fecit? *Pariet* enim, inquit, *filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* (*Isai.* 7. 14). Nonne vos improbi inimici veritatem introduxistis? nonne vos scribæ et Pharisæi diligentes legis observatores omnes res ejus nos docuistis (*Matth.* 1, 23)? numquid Hebraicam linguam nos callemus? nonne vos Scripturas interpretati estis? Postquam virgo peperit, et antequam pareret, ne videretur locus ille in gratiam Domini exponi, nonne vos interrogati ab Herode testem Michæam prophetam protulistis, ut sermonem vestrum confirmaret? *Et tu* enim, inquit, *Bethleem domus Ephrata, nequaquam minima es in principibus Juda: ex te enim exiet dux, qui reget populum meum Israel* (*Mich.* 5. 2; *Matth.* 2. 6). Recte dixit propheta, *Ex te.* Ex vobis exiit, et in orbem terrarum venit. Qui enim est, progreditur; qui vero non est, creatur, aut fit. At ipse et erat, et ante erat, et semper erat: sed erat quidem semper ut Deus, mundum gubernans: hodie vero

[1] Reg., ... *prodiit, naturam vincens, nuptias superans.*

(*a*) Quæ sequuntur de Incarnatione Christi concinnata citantur a S. Cyrillo Alexandrino, in libro ad Reginas.

[1] In Reg. legitur, *propter idipsum quod instrumentum esse videatur.*

Digitized by Google

prodiit : ut homo populum regit, ut Deus autem orbem terrarum salvum fecit. O benignos hostes! o modestos ac mites accusatores, qui natum in Bethleem Deum esse imprudentes indicarunt : qui latentem in præsepio Dominum notum fecerunt, qui jacentem in spelunca inviti indicarunt, et beneficio nolentes sua sponte nos affecerunt, revelarunt, cum occultare conarentur! Vides imperitos magistros? Quæ docent ipsi nesciunt : fame confecti nutriunt, sitientes potum præbent, egestate pressi ditant. Venite igitur, festum agamus, venite, solemnitatem celebremus. Inusitatus enim est festivitatis modus, quandoquidem et incredibilis est sermo nativitatis. Hodie namque vetus solutum est vinculum, diabolus confusus est, dæmones aufugerunt, destructa mors est, paradisus reseratus, maledictio deleta est, peccatum e medio sublatum est, ablegatus est error, veritas rediit, et pietatis sermo undequaque disseminatus est, et cucurrit : conversatio cælitum in terris plantata est : angeli cum hominibus communicant, homines cum angelis intrepide colloquuntur. Quid ita? Quoniam Deus in terram venit, et homo in cælum, omnia passim commixta sunt. Venit enim in terra, cum totus in cælo sit : cumque totus in cælo sit, totus est in terra. Cum esset Deus, factus est homo, non negans se Deum esse : cum esset Verbum impatibile, factus est caro : ut habitaret in nobis caro factus est. Deus enim factus non est, sed erat. Propterea caro factus est, ut quem cælum non capiebat, hodie præsepium susciperet. Propterea ponitur in præsepio, ut is a quo nutriuntur omnia pueruli alimentum a virgine matre accipiat. Propterea futurorum sæculorum Pater tamquam ab ubere pendens infans virgineas minime refugit ulnas, ut magis accessu facilis fiat. Siquidem et hodie magi advenerunt, et tyrannum abnegandi initium fecerunt, et cælum gloriatur, dum per stellam Dominum suum indicat, et super nubem levem corporis sui sedens Dominus currit in Ægyptum : et fugere quidem Herodis videtur insidias, re autem vera quod ab Isaia dictum fuerat adimplet : « Erit enim, » inquit, « in die illa Israel tertius in Assyriis, et in Ægyptiis benedictus erit populus meus in terra, quam benedixit Dominus Sabaoth, dicens : Benedictus erit populus meus qui in Ægypto et qui in Assyriis et qui in Israel » (*Isai.* 19. 24. 25). Quid ais, Judæe? qui primus eras, tertius factus es? Ægyptii et Assyrii tibi antelati sunt, et primogenitus Israel numero posterior est? Ita est : merito Assyrii primi erunt : quandoquidem et ipsi primi per magos eum adoraverunt : Ægyptii vero post Assyrios, quandoquidem ipsum Herodis insidias fugientem exceperunt; postremo vero loco numeratur Israel, quandoquidem post ascensum ejus ex Jordane tum demum per apostolos eum agnoverunt. Ingressus est autem Ægyptum, concutiens Ægypti manufacta, non quoquo modo, sed postquam Ægypti vestibula conclusit interito primogenitorum (*Isai.* 19. 1). Propterea tamquam primogenitus hodie ingressus est ut antiquæ mœstitiæ luctum solveret. Primogenitum vero dici Christum testatur hodie Lucas evangelista cum dicit: *Et peperit filium suum primogenitum, et pannis involvit eum, et reclinavit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio* (*Luc.* 2. 7). Ingressus est igitur Ægyptum ut antiquæ mœstitiæ luctum solveret : et plagarum loco gaudium invexit, et loco noctis atque tenebrarum lumen salutis largitus est. Contaminata tunc fuit aqua fluminis immaturæ ætatis infantium cæde. Ingressus est igitur in Ægyptum is qui aquam rubram reddiderat, et fluminis fluentis vim gignendi salutem indidit, eorumque impuritatem ac sordes Spiritus virtute purgavit[1]. Afflicti fuerunt Ægyptii, et furore correpti Deum abnegarunt. Ingressus est igitur in Ægyptum, religiosas animas cognitione Dei complens, effecit ut flumen fecundiores spicis martyres aleret. Sed propter angustias temporis hoc loco statui finem facere dicendi, quod reliquum est negotii vobis in diem sequentem reservaturus : hic autem orationi finem imponam, ubi hoc explevero, quo pacto nimirum, cum impatibile Verbum esset, caro factum sit immutata manente natura. Quid dicam, aut quid loquar? Fabrum et præsepe video et infantem, et cunarum fascias, et virginis partum rebus necessariis destitutum, omnia egestate pressa, omnia plena paupertatis. Vidisti divitias in multa paupertate? quo modo cum dives esset, egenus est nostra causa factus? quo modo neque lectum, neque stragulum habuit, sed in nudo præsepi erat projectus? O paupertatem, divitiarum fontem! o divitias immensas, paupertatis speciem præ se ferentes! In præsepi jacet, et orbem terrarum concutit; fasciis cunarum involvitur, et peccati vincula disrumpit; nondum in vocem articulatam erupit, et magos edocuit, et ad conversionem commovit. Quid dicam, aut quid loquar? Ecce infans fasciis involvitur, et in præsepi jacet : adest autem et Maria quæ virgo et mater est : aderat autem et Joseph, qui pater appellatur. Hic vir dicitur, illa uxor vocatur : legitima sunt nomina copulatione destituta. Verborum tenus hæc mihi intellige, non rerum tenus. Hic solum desponsavit, et Spiritus sanctus obumbravit ei : unde dubitans Joseph, quid appellaret infantem nesciebat. Ex adulterio natum dicere ipsum non audebat, probrosum in virginem jacere sermonem non poterat, filium ipsum dicere suum refugiebat : probe namque sciebat sibi ignotum esse, quo pacto, vel unde infans natus esset : quam ob causam illi de re dubitanti, de cælo oraculum angeli voce delatum est : *Noli timere, Joseph : quod enim ex ea genitum est, de Spiritu sancto est* (*Matth.* 1. 20). Spiritus enim sanctus virgini obumbravit. Quare vero ex virgine nascitur, et virginitatem illibatam servat? Quia quondam virginem Evam decepit diabolus, idcirco ad Mariam, quæ virgo erat, felicem nuntium Gabriel detulit. Sed decepta quidem Eva peperit verbum, quod mortem intulit : at felicem nuntium accipiens Maria Verbum in carne genuit, quod vitam nobis æternam conciliat. Verbum Evæ lignum indicavit, per quod lignum q

[1] Reg., *unxit*, pro, *purgavit*.

Digitized by Google

τὸν κόσμον· σήμερον δὲ προῆλθεν, ὡς ἄνθρωπος μὲν τὸν λαὸν ποιμαίνων, ὡς Θεὸς δὲ τὴν οἰκουμένην διασώζων. Ὦ πολεμίων χρηστῶν! ὦ κατηγόρων φιλανθρώπων! οἳ τὸν ἐν Βηθλεὲμ τεχθέντα λανθάνοντες [a] Θεὸν ἔδειξαν, οἳ τὸν ἐν φάτνῃ κρυπτόμενον Δεσπότην ἐγνώρισαν, οἳ τὸν ἐν σπηλαίῳ καθήμενον ἐμήνυσαν ἄκοντες, καὶ εὐηργέτησαν μὴ θέλοντες, ἀπεκάλυψαν καλύψαι βουλόμενοι. Εἶδες ἀμαθεῖς διδασκάλους; Ἃ διδάσκουσιν, οὐ γινώσκουσι, πεινῶντες τρέφουσι, διψῶντες ποτίζουσι, πενόμενοι πλουτίζουσι. Δεῦτε οὖν, ἑορτάσωμεν, δεῦτε πανηγυρίσωμεν. Ξένος γὰρ ὁ τῆς ἑορτῆς τρόπος, ἐπειδὴ καὶ παράδοξος ὁ τῆς γεννήσεως λόγος. Σήμερον γὰρ ὁ χρόνιος ἐλύθη δεσμός, ὁ διάβολος ἠσχύνθη, οἱ δαίμονες ἐδραπέτευσαν, ὁ θάνατος ὃν ἐλύθη, παράδεισος ἠνεῴχθη, ἡ κατάρα ἠφανίσθη, ἡ ἁμαρτία ἐκποδὼν γέγονεν, ἡ πλάνη ἀπηλάθη, ἡ ἀλήθεια ἐπανῆλθε, καὶ τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος πανταχοῦ διεσπάρη καὶ ἔδραμεν· ἡ τῶν ἄνω πολιτεία ἐν τῇ γῇ ἐφυτεύθη, ἄγγελοι μετὰ ἀνθρώπων κοινωνοῦσι, καὶ ἄνθρωποι μετὰ ἀγγέλων ἀδεῶς διαλέγονται. Διὰ τί; Ἐπειδὴ Θεὸς ἐπὶ γῆς ἦλθε, [398] καὶ ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ· πάντα ἀναμίξ γέγονε. Ἦλθε γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ὅλος ὢν ἐν οὐρανοῖς· ὅλος δὲ ὢν ἐν οὐρανῷ, ὅλος ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς. Θεὸς ὢν, γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀρνησάμενος τὸ εἶναι Θεός· λόγος ὢν ἀπαθὴς, σὰρξ ἐγένετο, διὰ τὸ ἐνοικῆσαι ἡμῖν σὰρξ ἐγένετο. Θεὸς γὰρ οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ ἦν. Διὰ τοῦτο σὰρξ ἐγένετο, ἵνα ὃν οὐκ ἐχώρει οὐρανὸς, δέξηται φάτνη. Διὰ τοῦτο ἐν φάτνῃ ἐτέθη, ἵνα ὁ τρέφων τὰ σύμπαντα παιδίου τροφὴν παρὰ μητρὸς παρθένου λάβῃ. Διὰ τοῦτο ὁ τῶν μελλόντων αἰώνων Πατὴρ ὡς ὑπομάζιον βρέφος παρθενικῶν ἀνέχεται ἀγκαλῶν, ἵνα καὶ μάγοις εὐπρόσιτος γένηται. Σήμερον γὰρ καὶ μάγοι προσῆλθον, ἀρχὴν λαβόντες ἀρνεῖσθαι τὸν τύραννον, καὶ ὁ οὐρανὸς καυχᾶται ἀστέρι τὸν ἴδιον Δεσπότην μηνύων, καὶ ὁ Κύριος ἐπὶ νεφέλης κούφης τοῦ σώματος καθεζόμενος ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον τρέχει, τῷ μὲν δοκεῖν φεύγων τὴν Ἡρῴδου ἐπιβουλὴν, τῇ δὲ ἀληθείᾳ ἀποπληρῶν τὸ παρὰ τοῦ Ἡσαΐου εἰρημένον· *Ἔσται* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ Ἰσραὴλ τρίτος ἐν τοῖς Ἀσσυρίοις, καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις εὐλογημένος ἔσται ὁ λαός μου ἐν τῇ γῇ, ἣν εὐλόγησε Κύριος Σαβαὼθ λέγων· Εὐλογημένος ἔσται ὁ λαός μου ὁ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ὁ ἐν τοῖς Ἀσσυρίοις καὶ ὁ ἐν Ἰσραήλ.* Τί λέγεις, ὦ Ἰουδαῖε; ὁ πρῶτος τρίτος γέγονας; Αἰγύπτιοι καὶ Ἀσσύριοι προετάχθησαν, καὶ ὁ πρωτότοκος Ἰσραὴλ ὑπαριθμεῖται; Ναί· εἰκότως· Ἀσσύριοι πρῶτοι ἔσονται [c], ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ αὐτὸν πρῶτοι διὰ τῶν μάγων προσεκύνησαν· Αἰγύπτιοι δὲ μετὰ τοὺς Ἀσσυρίους, ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ φεύγοντα αὐτὸν τὴν Ἡρῴδου ἐπιβουλὴν ἐδέξαντο· τελευταῖος δὲ Ἰσραὴλ ὑπαριθμεῖται, ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἄνοδον τὴν ἐκ τοῦ Ἰορδάνου διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτὸν ἔγνωσαν [d]. Εἰσῆλθε δὲ εἰς Αἴγυπτον, σείων τὰ χειροποίητα τῆς Αἰγύπτου οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπέκλεισε τῆς Αἰγύπτου τὰ πρόθυρα τῇ τῶν πρωτοτόκων ἀπωλείᾳ· Διὰ τοῦτο σήμερον εἰσῆλθεν ὡς πρωτότοκος, ἵνα τῆς παλαιᾶς στυγνότητος διαλύσῃ τὸ πένθος. Καὶ ὅτι πρωτότοκος λέγεται ὁ Χριστὸς, μαρτυρεῖ σήμερον ὁ Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς, λέγων· *Καὶ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλινεν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι.* Εἰσῆλθεν οὖν εἰς τὴν Αἴγυπτον, ἵνα τῆς παλαιᾶς στυγνότητος διαλύσῃ τὸ πένθος, ἀντὶ μαστίγων χαρὰν ἐπιβαλὼν, ἀντὶ νυκτὸς καὶ σκότους σωτηρίας φέγγος χαρισάμενος. Βέβτλον ἦν τότε τοῦ ποταμοῦ τὸ ὕδωρ τῇ τῶν ἀώρων νηπίων σφαγῇ. Εἰσῆλθεν οὖν εἰς τὴν Αἴγυπτον ὁ πάλαι τὸ ὕδωρ φοινίξας, καὶ ἐποίησε τὰ ῥεῖθρα τοῦ ποταμοῦ σωτηρίας γεννητικὰ, τὸ ἐναγὲς αὐτῶν καὶ βέβηλον δυνάμει καθαρίσας [e] τοῦ Πνεύματος. Ἐκακώθησαν οἱ Αἰγύπτιοι, καὶ μανέντες ἠρνοῦντο τὸν Θεόν. Εἰσῆλθεν οὖν εἰς τὴν Αἴγυπτον, καὶ γνώσεως Θεοῦ ψυχὰς θεοφιλεῖς ἐπλήρωσε· τῷ ποταμῷ δὲ παρέσχε μάρτυρας τρέφειν σταχύων εὐφορωτέρους. Ἀλλὰ διὰ τὸ στενὸν τοῦ καιροῦ ἐνταῦθα βούλομαι καταπαῦσαι τὸν λόγον· ὧδε [f] δὲ καταπαύσω, τὸν λόγον πληρώσας, ὅτι πῶς Λόγος ὢν [399] ἀπαθὴς, σὰρξ ἐγένετο, ἀμεταβλήτου μενούσης τῆς φύσεως. Τί δὲ εἶπω, ἢ τί λαλήσω; Τέκτονα καὶ φάτνην ὁρῶ, καὶ βρέφος, καὶ σπάργανα, λοχὸν παρθένου τῶν χρειῶν ἔρημον, ὅλα πτωχείας ἐχόμενα, ὅλα πενίας γέμοντα. Εἶδες πλοῦτον ἐν πενίᾳ πολλῇ; πῶς πλούσιος ὢν δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε; πῶς οὔτε κλίνην, οὔτε στρωμνὴν εἶχεν, ἀλλ' ἐπὶ ξηρᾶς ἔρριπτο φάτνης; Ὦ πενία πλούτου πηγή! ὦ πλοῦτε ἄμετρε, πενίας πρόσχημα φέρων! Ἐν φάτνῃ κεῖται, καὶ τὴν οἰκουμένην σαλεύει· ἐν σπαργάνοις ἐμπλέκεται, καὶ τὰ τῆς ἁμαρτίας διαῤῥήσσει δεσμά· οὕπω ἔναρθρον ἔῤῥηξε φωνὴν, καὶ τοὺς μάγους ἐδίδαξε, καὶ ἐκίνησε πρὸς ἐπιστροφήν. Τί εἶπω, ἢ τί λαλήσω; Ἰδοὺ βρέφος σπαργάνοις ἐμπλέκεται, καὶ ἐν φάτνῃ κεῖται· πάρεστι δὲ καὶ Μαρία παρθένος οὖσα καὶ μήτηρ· παρῆν δὲ καὶ Ἰωσὴφ ὀνομαζόμενος πατήρ. Οὗτος ἀνὴρ λέγεται, ἐκείνη γυνὴ προσαγορεύεται· ὀνόματα ἔννομα συζυγίας ἔρημα. Μέχρι ῥημάτων νόησαί μοι, ἀλλ' οὐ μέχρι πραγμάτων [g]. Μόνον οὗτος ἐμνηστεύσατο, καὶ Πνεῦμα ἅγιον αὐτῇ ἐπεσκίασεν. Ὅθεν ἀπορῶν ὁ Ἰωσὴφ οὐκ ᾔδει τί καλέσει τὸ βρέφος. Ἐκ μοιχείας αὐτὸς εἰπεῖν οὐκ ἐτόλμα, κατὰ τῆς παρθένου βλάσφημον καταχέειν λόγον οὐκ ἠδύνατο, τέκνον αὐτὸ εἰπεῖν ἴδιον οὐκ ἠνείχετο· ᾔδει γὰρ καλῶς, ὅτι οὐκ ἔγνω πῶς ἢ πόθεν ἐτέχθη τὸ βρέφος· ὅθεν ἀπορουῦντι αὐτῷ πρὸς τὸ πρᾶγμα χρησμὸς οὐρανόθεν διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς ἐπεφέρετο, ὅτι *Μὴ φοβοῦ, Ἰωσὴφ· τὸ γὰρ γεννώμενον ἐξ αὐτῆς ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου.* Πνεῦμα γὰρ ἅγιον ἐπεσκίασεν τῇ παρθένῳ. Διὰ τί δὲ ἐκ παρθένου τίκτεται, καὶ τὴν παρθενίαν ἀζήμιον τηρεῖ; Ὅτι πάλαι παρθένον οὖσαν τὴν Εὔαν ἠπάτησεν ὁ διάβολος, διὰ τοῦτο παρθένον οὖσαν τὴν Μαριὰμ ὁ Γαβριὴλ εὐηγγελίσατο. Ἀλλ' ἀπατηθεῖσα μὲν ἡ Εὔα ῥῆμα ἔτεκε θανάτου αἴτιον· εὐαγγελισθεῖσα δὲ ἡ Μαρία Λόγον ἐν σαρκὶ ἐγέννησε, ζωῆς αἰωνίου ἡμῖν πρόξενον. Τὸ ῥῆμα τῆς Εὔας ξύλον ἔδειξε, δι' οὗ τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ

[a] Sav. conj. λανθάνοντα.
[b] Reg. θάνατος, sine articulo, moxque similiter κατάρα.
[c] Reg. Ἀσσύριοι προτάσσονται.
[d] Ita Reg. διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτὸν ἔγνωσαν. In edito Morel. hæc corrupta erant: Ἰορδάνου, οὐδὲ τότε ἐκ τῶν ἀποστόλων ἐγνώρισαν (Savil. Ἰ., ο. τ. διὰ τ. ἀ. αὐτὸν ἐγνωσαν) nec quadrabant ad interpretationem Frontonis. Infra non pauca desunt in ms.
[e] Reg. χρίσας.
[f] Reg. ἐνταῦθα καταπαύσω τὸν λόγον, τὸ λοιπὸν τῆς πραγματείας, τῇ ἐξῆς ὑμῖν ταμιευσάμενος. Ὧδε· quæ lectio non spernenda.
[g] Reg. μέχρι λόγων οἱ γόμοι ἀλλ' οὐ μ. π. Deinde Savil pro οὗτος e var. lect. in marg. ὁ ἄγγελος.

Digitized by Google

παραδείσου ἐξέωσεν [a]· ὁ Λόγος δὲ ὁ ἐκ τῆς Παρθένου τὸν σταυρὸν ἔδειξε, δι' οὗ τὸν ληστὴν εἰς πρόσωπον τοῦ Ἀδὰμ εἰς τὸν παράδεισον εἰσήγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐπίστευον Ἕλληνες, οὐκ Ἰουδαῖοι, οὐχ αἱρετικῶν παῖδες, ὅτι ὁ Θεὸς ἀῤῥεύστως καὶ ἀπαθῶς ἐγέννησε, διὰ τοῦτο σήμερον ἐκ παθητοῦ σώματος προελθών, ἀπαθὲς τὸ παθητὸν διετήρησε σῶμα, ἵνα δείξῃ, ὅτι ὥσπερ ἐκ τῆς παρθένου τεχθεὶς τὴν παρθενίαν οὐκ ἔλυσεν, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀῤῥεύστου καὶ ἀναλλοιώτου μενούσης τῆς ἁγίας οὐσίας, ὡς Θεὸς Θεὸν θεοπρεπῶς ἐγέννησεν. Ἐπειδὴ γὰρ «ατα-λιπόντες αὐτὸν οἱ ἄνθρωποι ἀνθρωπόμορφα ἔγλυφον ξόανα, οἷς καὶ ἐλάτρευον ἐφ' ὕδρει τοῦ κτίσαντος, διὰ τοῦτο σήμερον [400] ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, Θεὸς ὢν, ἐν μορφῇ ἀνθρώπου ὤφθη, ἵνα καὶ τὸ ψεῦδος λύσῃ, καὶ λανθανόντως εἰς ἑαυτὸν τὴν λατρείαν ἀπενέγκηται. Τούτῳ οὖν τῷ ἐξ ἀπόρων πόρον ἐργασαμένῳ Χριστῷ δόξαν ἀναπέμψωμεν σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Reg. παραδείσου ἐξέβαλεν. Vox ἐξέωσεν in usu SS. Patribus.

MONITUM

Ad hanc homiliam hæc notat Savilius : « Hanc orationem damus ex Editione Romana, castigatam et aliquot pagellis ex Ms. Cæsareo auctam ; quæ sane, absque Photio esset, inter ἀμφιβαλλόμενα, quamvis ex veteribus alicujus fuisse videatur, locari debuisset. Neque vero tanti est apud me auctoritas Photii, qui alia quædam non optimæ notæ recepit, ut inter γνησίας ἀναμφιβόλως annumerandam censeam. Nam primo, stylus est a Chrysostomi charactere alienus. Secundo, tota scatet allegoriis, quas Noster fere, nisi veniam præfatus, non solet admiscere. Tertio, quod Ignatius nominatim citetur, quod huic Nostro insolens. Postremo, tota intentionis ratio et saltus potius quam transitus ab una re in aliam, nostrum χρυσορῥήμονα non sapiunt. Et certe in decem his homiliis » (loquitur Savilius de decem homiliis, quas cum hac Tomo 6 una serie posuit) « a viris doctis Romæ editis, vix duæ sunt, summum tres γνήσιαι. Paulo tamen illi felicius, quam alii fecerunt, iique viri doctissimi, qui nobis ex decem vel duodecim vix unam dederunt γνησίαν. Hoc idem tamen de unico legislatore argumentum in germanis ejus scriptis sæpe egregie γυμνασθὲν reperitur, hic certe vix, idque frigide attingitur. Scripta videtur hæc oratio, ut ex epilogo patet, difficillimis reipublicæ temporibus, et imminentibus exitio Orientalis Imperii barbaris nationibus, quod in tempora Chrysostomi vix quadrare videtur. » De hac porro homilia deque aliis, quæ Chrysostomi nomen præferunt, illiusque γνήσια non sunt, hæc habet Fronto Ducæus, quæ procemii loco præmittuntur Notis ad sextum Tomum, qui Spuria omnia continet.

IN SERMONES S. JOAN. CHRYSOSTOMI

de diversis utriusque Testamenti locis Notæ Frontonis Ducæi Soc. Jesu theologi.

« Quod ab aliis operum sanctorum Patrum editoribus factitatum est, ut dum eorum libros e Græco verterent, vel Latinos emendarent, quos ut legitimos eorum fœtus agnoscebant, suum quoque judicium proferrent de iis quos ob styli dissimilitudinem, vel doctrinæ diversitatem, eorum dignitatem ac famam non sustinere censerent, quorum nomina præ se ferebant : id mihi S. Joannis Chrysostomi *lucubrationes* in lucem edenti concedendum nullus opinor justus rerum æstimator negabit. Nam et antea Justini Martyris libros vidimus a Joachimo Periono et Sigismundo Gelenio, et Athanasii a Petro Nannio versos in duas classes distinctos : et Hieronymi atque Augustini opera a Mariano Victorio et Lovaniensibus theologis sic emendata, ut simul censuram suam adjungerent, qua lectorem de iis quæ genuina erant, quæque falso illis inscripta, seorsim monerent. Quinetiam de hoc ipso Chrysostomo non dubitavit idem præstare Photius in Bibliotheca sua, cum de ejus Homilia in decollationem S. Joannis Baptistæ ita scripsit pag. 832 : ἐπιγράφεται μὲν τοῦ Χρυσοστόμου· οὐκ ἐμοὶ δοκεῖ δέ. Τοῖς γὰρ ἐνθυμήμασι καὶ πείρᾳ τῆς γραφῆς πολὺ τὸ ἐνδεὲς τῶν ἄλλων αὐτοῦ λόγων διαφέρεται : *Hæc oratio Chrysostomi nomine inscribitur; non tamen mihi ejus esse videtur. Argumentis enim modoque scribendi multum a reliquis ejus orationibus distinguitur.* Idem et de tertia ejusdem argumenti fert judicium. Exstat præterea in Augustana Bibliotheca Græcus Catalogus operum Joannis Chrysostomi in Codice manuscripto exaratus, quem olim nobis communicavit v. c. Marcus Velserus Duumvir, antequam in Anglia typis excuderetur, hoc præfixo titulo, οἱ ἀληθῶς τοῦ Χρυσοστόμου γνήσιοι λόγοι· οἱ δὲ τούτων ἔξωθεν ψευδεῖς. *Quæ vere sunt Chrysostomi genuinæ orationes; quæ vero extra istas reperiuntur, falsæ sunt.* Sed non de integris tamen Commentariis, vel de tractatibus amplioribus sententiam tulit auctor hujus Catalogi, quales sunt in Matthæum, et Joannem, vel de Sacerdotio et contra Judæos libri, verum de Sermonibus sive Homiliis singularibus, quæ unum aut alterum Scripturæ locum exponunt. Horum exemplum sequutus vir doctissimus Sixtus Senensis libro 4 Bibliothecæ sacræ duos catalogos texuit, quorum unus opera complexus est, quæ sine ulla controversia Chrysostomi esse creduntur; alter, eorum quæ perperam eidem putantur inscripta. Ut autem utrumque tueretur, in legitimis solere dixit auctorem tres in partes concionem suam dividere, in parasceven, exegeticen, et ethicen. In parasceve seu præparatoria parte nunc argumentum quod tractaturus est, commendans, nunc auditorum frequentiam et alacritatem collaudans, et repetens quæ prius dixerat, auditorum animos ad reliquam dictionem jucundis exordiis disponit. In secunda, quæ expositoria est, in explicatione Scripturæ versatur juxta historiam, sive literalem intelligentiam, quam pro fundamento substernit, eamque dilucidis paraphrasibus illustrat, nec ad remotas quasdam allegorias detorquet, sed in vera literæ sententia persistit, exemplo Eusebii Emiseni et Diodori Tarsensis. In tertia parte, quæ moralis est, digreditur in locos communes de contemptu divitiarum, de vitiis fugiendis, atque exspatiatur nonnunquam in selectis moralis institutionis paradoxis sibi uni propriis, ut, Neminem lædi nisi a seipso; Melius esse injuriam pati, quam inferre. Solet etiam similibus, dissimilibus, collationibus, et metaphoris abundare, admirabili artificio concinnatis. In altero vero catalogo sermones recensentur, qui licet eruditi sint ipsi, et digni qui legantur, ex multis tamen conjecturis apparet, eos non esse Chrysostomi, sed auctorum, quibus neque candor, neque illa perpetua facilitas inest, quam in Chrysostomo miramur, sed sermo commaticus, et concisus, atque affectione duriusculus, comparationibus destitutus et abundans similiter desinentibus sententiis, ac vocum argutiis aut etymologiis, a quibus abhorret Chrysostomus, ac sæpe relicto sensu historico, ad allegoricos et anagogicos auctor revolvitur. Assentitur huic Sixti censuræ illustriss. Cardinalis Bellarminus in Catalogo Scriptorum Ecclesiast., ejusque judicium probat de XIV in Marcum sermonibus, quorum auctor monachus fuit sub episcopi potestate constitutus, et ad monachos edidit

Digitized by Google

paradiso Adamum expulit : Verbum autem quod ex Virgine prodiit, crucem exhibuit, per quod latronem vice Adami in paradisum introduxit. Nam quoniam neque gentiles, neque Judæi, neque hæretici credebant Deum sine passione ac defluxu genuisse, propterea hodie ex patibili corpore progressus, impatibile conservavit corpus patibile, ut ostenderet, quemadmodum ex virgine natus virginitatem non solvit, ita Deum quoque, non defluxa nec mutata manente sacra substantia, tamquam Deum, prout Deo conveniebat, Deum genuisse. Postquam enim homines eo derelicto statuas sibi humana præditas forma sculpserant, quibus in Creatoris contumeliam cultum deferebant, propterea Dei Verbum, cum Deus esset, hodie in hominis forma apparuit, ut mendacium dissolveret, et occulte in seipsum cultum omnem transferret. Huic igitur, qui res impeditas ita reddidit expeditas, Christo Domino gloriam offeramus et una Patri et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM DE LEGISLATORE.

explanationes suas frequentibus allegoriis intermixtas et interdum violentis. Horum itaque doctorum virorum vestigiis insistentes nos quoque, cum in aliis quinque Tomis Lutetiæ vulgatis eos exhibuissemus libros atque sermones qui nobis legitimi fœtus auctoris nostri videbantur, paucis exceptis in Psalmos, quos in calcem Tomi rejecimus, qui conciones in Psalmos et Isaiam prophetam complectitur, in hunc demum sextum Tomum conjecimus eos, qui non integros Scripturæ libros, sed singularia quædam loca explicant, et stylo conscripti sunt ab aliis Chrysostomi operibus diverso, cum tota dramatica sit oratio, et ex prosopopœis conflata, sæpe commatica et concisa, atque ad allegorias traducta; collationibus carens aliisque leporibus, qui Chrysostomo sunt familiares : auctorum tamen sunt vel Chrysostomo coævorum, vel ex erudita illa antiquitate, quæ ab ejus ætate non multum abfuit.

« Neque vero mirum quosdam ex illis in antiquis etiam Synodis sub nomine Chrysostomi citari, cum jam in usu essent in Ecclesiis, neque soleant Concilia dum testimonia proferunt, in auctores inquirere aut alias quæstiones excutere ab ea diversas quam præ manibus habent, sed quæ passim offeruntur usurpare, et quacumque ratione receptos scriptores hæreticorum commentis opponere, quemadmodum et apostoli, ac reliqui patres apocryphos libros, ut Hermæ Pastoris, et Evangelium Hebræorum ac Nazaræorum citarunt : licet jam ab illorum temporibus mos ille inolevisset, ut patribus supposititios fœtus attribuerent, quemadmodum et ipsis apostolis περιόδους Pauli et Theclæ, et Acta Petri atque Apocalypsim adscripserunt.

« Hæc prima classis eos sermones continet, qui falso Chrysostomo tribuuntur, a prima pagina usque ad 608 : altera vero illos exhibet qui licet ipsius sint, non tamen censendi sunt ab illo habiti, ut scripti occurrunt, sed ἀπανθίσματα potius et flores ex hortis ejus collecti sunt, in eorum usum qui ex moralibus digressionibus eos decerpebant, quales sunt illæ LIV conciones, vel potius centones ex diversis concionum laciniis concinnati, et Homiliis XXI ad populum Antiochenum subjuncti; quorum fontes indicavimus, et suis eos natalibus restituimus. Non enim parvi refert intelligere lectorem, nequaquam ita dispositos ab auctore fuisse sermones illos, ne forte falsam existimet Sixti Senensis doctrinam, illos in tres partes dividentis, et allegoricas explanationes ab illis sejungentis : aut idcirco licere putet statim ab ipso exordio vel affectus movere, vel cohortationem moralem adhibere, ut in illis fit centonibus, quos numquam Chrysostomus vir facundissimus ex variis ita fragmentis coagmentasset. Verumtatem hoc nostrum judicium ita non proponimus, ut soli de illius operibus arbitri sedere velimus, sed optimi et eruditi lectoris censuræ illud subjicimus, ut videat num multo satius sit quæ vera sunt et genuina distinguere a suppositiis, et suo momento scripta quæque ponderare, quam spuria pro germanis venditare, atque in disputationibus cum adversariis Ecclesiæ, Patroclum sub armis Achillis latentem in aciem mittere, majori cum ignominia cædendum, quam si suis tectus armis prodiisset. »

Hactenus Fronto Ducæus de spuriis Chrysostomi operibus, quæ in sexto Tomo posuit, in quibus agmen ducit hæc de legislatore homilia : Tomumque illum absolvunt ἀπανθίσματα seu Florilegia, quæ in fine hujusce Tomi edentur. Ut spuriam arbitremur suadent illa omnia quæ Savilius supra notavit; styli diversitas tanta, ut sola possit nos ad calculum contra ferendum deducere; allegoriarum usus frequens, contra morem Chrysostomi; Ignatius Martyr allatus; quod nusquam apud Chrysostomum videre est. Et vero insolens est apud Chrysostomum SS. patres, qui præcesserunt, in medium nominatim allatos videre. Series intricata, contra Chrysostomi morem; qui quasi amnis sine salebris semper manat. Hæc argumenta confutare frustra conatur Pearsonus de Ignatio Edit. Cantabriensis Tom. 1, pag. 132 et seqq. Felicius refellit illud aliud quod adjicit Savilius, nempe hanc orationem factam esse imminente exitio imperii Constantinopolitani, et difficillimis reipublicæ temporibus. Nam fateamur necesse est hæc esse obscuritatis plena, vixque hinc posse notam vel γνησιότητος, vel νοθείας erui. Sed alia quæ præmisimus satis superque sunt ad homiliam Chrysostomo abjudicandam. Nam quod Photius eam pro genuina habuerit, id non magnum negotium facessit, quandoquidem ille non pauca alia spuria pro veris habuit. Alio item non spernendo argumento ejus γνησίοτης impugnatur, quod nimirum paulo ante finem dicatur, ἔχομεν τὴν δέσποιναν ἡμῶν τὴν θεοτόκον τὴν ἁγίαν ἀειπαρθένον Μαρίαν : *Habemus Dominam nostram Deiparam sanctam semper virginem Mariam*, quæ etiam repetuntur. Licet enim B. virgo Maria semper in Ecclesia cum honoris significatione commemorata fuerit, non solebant sancti PP., præsertimque Chrysostomus, hæc sic conglobatim afferre, quod nemo qui SS. PP. primorum quinque sæculorum legerit inficias ibit. Aliud adfertur argumentum ex sequentibus verbis desumptum : *Dicamus et nos Paulo, quemadmodum et prisci illi : Cum in Macedoniam pertransieris, nobis auxiliare.* Hinc arguitur, inquiunt, eum qui hæc concionabatur, in Macedonia fuisse. Verum nescio an quidpiam inde erui possit; libenter enim credam hic Macedoniam poni, quia in Scriptura habetur; sed mentem scriptoris esse, in quavis regione sic precandum esse. Certe non Macedoniam solum, sed totum Imperium tunc periclitatum esse hic scriptor innuit. Sub judice lis esto.

Ex his vero quæ diximus liquet hanc concionem post quintum sæculum habitam fuisse. Tempus assignare quidam sunt conati. Cotelerius putat hunc scriptorem Chrysostomo ætate parem, quod non crediderim. In decursu forte quidpiam ad ætatem consignandam deprehendemus. Interim Usserio in ætatem Justiniani concionem referenti adstipulari malim.

Interpretationem Jacobi Beureri multis in locis emendavimus.

Digitized by Google

[403] *Εἰς τὸ ὅτι παλαιᾶς καὶ καινῆς Διαθήκης εἷς ὁ νομοθέτης· καὶ εἰς τὸ ἔνδυμα τοῦ ἱερέως· καὶ περὶ μετανοίας.*

α'. Τῆς Χριστοῦ βασιλείας τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττουσι προφῆται, ἑρμηνεύουσι δὲ οἱ τῆς νέας χάριτος ὑπηρέται [a], δέχονται δὲ οἱ τοῦ θείου λόγου ἀκροαταὶ καὶ ἐρασταὶ καὶ ἐπαινέται. Οὐκ ἔστιν ἐντρυφῆσαι τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, μὴ διψῶντα τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἔστι μὴ διψῶντα καὶ πεινῶντα ἡδέως ἀπολαῦσαι τροφῆς, οὕτως οὐκ ἔστιν ἐντρυφῆσαι λόγῳ ἀληθείας, μὴ διψῶντα τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν. Διό φησιν ὁ Σωτήρ· *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.* Ἡ ἀληθὴς τῶν ψυχῶν τροφή, ἡ ἀληθὴς τῶν εὐσεβῶν τρυφή, ὁ ἀληθὴς τῶν εὐσεβῶν πλοῦτος ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὁ διὰ τοῦ Δαυὶδ λέγων· ποτὲ μὲν γὰρ ὡς πλουτῶν ἐναβρύνεται, ποτὲ δὲ ὡς τρυφῶν, καὶ λέγει· *Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου.* Ἐνταῦθα τοῦ τρυφῶντος ἀφῆκε φωνήν. Τρυφὴ γὰρ ἦν αὐτῷ [b] ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος· περὶ οὗ πολλάκις ἔλεγε· *Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου, καὶ δώῃ σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου.* Ἀλλαχοῦ δὲ οὐχ ὡς τρυφῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς πλουτῶν ἐγκαλλωπίζεται τῷ πλούτῳ τοῦ νόμου, λέγων· *Ἀγαθόν μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου.* Εἰδὼς τρυφὴν εὐσεβείας, καὶ πλοῦτον ἐν δικαιοσύνῃ; Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς διψᾷν τὰ θεῖα, καὶ πεινᾷν τὰ οὐράνια, καὶ ἔχειν ἄφθονον τὴν ἀπόλαυσιν ἐκ τῆς βασιλικῆς τοῦ Χριστοῦ τραπέζης, ἀντέχεσθαι δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς σωτηρίας, οὐ νῦν ἀρξαμένου, ἀλλὰ ἐν τοῖς προφήταις θεμελιωθέντος, καὶ ἐν τοῖς ἀποστόλοις οἰκοδομηθέντος [c]. Οὐ γὰρ ἀφ' οὗ ἐφάνη Χριστός, τὸ Εὐαγγέλιον ἤρξατο· ἀλλ' ἐρριζώθη μὲν ἐν ταῖς βίβλοις τῶν προφητῶν, ἐβλάστησε δὲ ἐν τῷ κηρύγματι τῶν ἀποστόλων. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος βουληθεὶς δεῖξαι, ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ἤρξατο, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προφητῶν ἔλαμψε, διὰ τῆς οἰκονομίας αὐτὸ διαγορεύει [d]· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς Ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα.*

Οἶδε Παῦλος ἀδιαίρετον τὴν Παλαιὰν καὶ τὴν Νέαν Διαθήκην· διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν αὐτὴν καλεῖ Καινὴν Διαθήκην [e], ἵνα δείξῃ πῶς ἀνεκαινίσθη τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα (οἶδα τοῦτον πρώην γυμνάσας τὸν λόγον· [404] ἀλλ' ἐπαναλαμβάνω πρὸς ὑπόμνησιν)· καλεῖ τοίνυν Καινὴν Διαθήκην πρὸς ἀντιπαράθεσιν τῆς γεγηρακυίας· κρείττονα, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς ἐλάττονος, αἰώνιον πρὸς ἀντιπαράθεσιν τῆς προσκαίρου. Καλεῖ αὐτὴν καὶ δευτέραν Διαθήκην. Διὰ τί δευτέραν; Ἵνα τῇ γνώμῃ συνάψῃ. Τὸ γὰρ ἀπεσχοινισμένων τινὸς δεύτερον οὐ λέγεται. Ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἐλάλησε καὶ ἐν τῇ πρώτῃ, καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ, ὁ αὐτὸς καλεῖ πρώτην καὶ δευτέραν, τῷ ἀριθμῷ τὴν συμφωνίαν ἐργαζόμενος. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἀδιαίρετον κηρύττων βασιλείαν Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, ποτὲ μὲν καλεῖ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς [f], ποτὲ δὲ τοῦ Υἱοῦ, λέγων· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς Ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.* Ἀλλ' ἵνα μή τις ἀκούσας, Εὐαγγέλιον Θεοῦ, νομίσῃ τὸν Υἱὸν μὴ ἔχειν αὐθεντίαν εἰς τὸ κήρυγμα, ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ μικρὸν ὑποβὰς λέγει· *Μάρτυς γάρ μοί ἐστιν ὁ Θεὸς, ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματί μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.* Εἶδες τὸ θαῦμα τοῦ κήρυκος, καὶ τὴν ἀπηρτισμένην διάνοιαν; Ἵνα μὴ νομισθῇ ἐν μὲν τῷ νόμῳ ἄλλῳ Θεῷ δουλεύειν, ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ πρὸς ἄλλον χωρεῖν, λέγει· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ᾧ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν καθαρᾷ συνειδήσει.* Οὐ γὰρ ἀπ' ἄλλου, φησὶ, πρὸς ἄλλον ἔδραμον, ἀλλ' ὃν εἶχον ἐν ἀγνοίᾳ, προσέλαβον ἐν γνώσει. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς βουληθεὶς δεῖξαι, ὅτι τὰ ῥήματα τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καὶ τῆς Νέας ἑνός ἐστι στόματος, καὶ ἑνὸς Δεσπότου, μίαν μαρτυρίαν ἀπὸ Γραφῆς παρήγαγε, συμπλέξας τῷ εὐαγγελικῷ λόγῳ τὴν Παλαιὰν, καὶ λέγει· *Γέγραπται· Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα·* καὶ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.* Τὸ μὲν γὰρ, *Οὐ φιμώσεις*, Μωσῆς εἶπε· τὸ δὲ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*, ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Ἀλλ' ἵνα δείξῃ ὅτι ἐν στόμα κἀκεῖνα καὶ ταῦτα ἐλάλησε, τὰ τοῖς χρόνοις διῃρημένα συνῆψε τῇ συμφωνίᾳ τῆς ἀληθείας, εἰπών· *Γέγραπται· Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα·* καὶ, *Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ.* Τούτου τοῦ Εὐαγγε-

[a] Unus Reg. ὑποφῆται.

[b] Omnes mss. γὰρ ἦν αὐτῷ. Edidi γὰρ οὖν αὐτῷ. Ibidem omnes mss. ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, Mor. ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος καὶ λόγος. Mox duo mss. κατατρύφησον τῷ Κυρ.ῳ, et sic in Bibliis legitur. Morel. τοῦ Κυρίου.

[c] Sic duo mss. recte. Morel. et Savil. ἀρξάμενοι... θεμελιωθέντες... οἰκοδομηθέντες.

[d] Unus οἰκονομίας, οὕτω πως διαγορεύει.

[e] Idem post διαθήκην addit ποτὲ δὲ νέαν. Infra τοίνυν post καλεῖ ex duobus mss. adjicitur.

[f] Unus Θεοῦ καὶ Πατρός.

Digitized by Google

UNUM ET EUMDEM ESSE LEGISLATOREM ET VETERIS ET NOVI TESTAMENTI; ITEM DE VESTE SACERDOTALI : NECNON DE POENITENTIA (a).

1. Regni Christi evangelium prophetæ prædicant, ministri vero novæ gratiæ illud ipsum interpretantur, divinæ autem doctrinæ auditores, amatores, atque laudatores, id ipsum amplectuntur. Neque enim fieri potest ut quis sermone veritatis oblectetur, qui doctrinæ sermonem non avidissime expetat. Quemadmodum enim, si quis neque sitiat neque esuriat, nullam ex cibo potuque voluptatem capit : sic veritatis verbo nemo delectatur, qui Spiritus sancti doctrinam non sitit. Itaque Servator ait : *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saliabuntur* (*Matth.* 5. 6). Verus animarum cibus, veræ piorum deliciæ, veræ piorum divitiæ, sermo Dei est, qui per Davidica oracula loquitur : interdum, velut dives, gloriatur, interdum deliciatur ; et ait : *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua super mel et favum ori meo* (*Psal.* 118. 103)! Hæc quidem ejus, qui deliciis fruitur, vox est. Nam Dei verbum ipsi deliciæ erant. Qua de re alibi sæpe : *Delectare in Domino, et det tibi petitiones cordis tui* (*Psal.* 36. 4). Aliis vero in locis non ut qui deliciis frueretur tantum, sed ut prædives, divitias legis ostentat, dicens, *Bonum mihi lex oris tui super millia auri et argenti* (*Psal.* 118. 72). Viden' delicias pietatis, et divitias justitiæ? Ergo et nos par est, siti et fame rerum divinarum teneri, et deliciis, e regia Christi mensa, uberrime exsatiari, evangeliumque salutis amplecti quod non nunc primum cœpit : sed in prophetis fundatum atque a SS. apostolis exædificatum est. Neque enim ab eo tempore, quo Christus in carne apparuit, evangelium incepit : sed multo ante in propheticis libris radices egit, tandemque apostolorum prædicatione efflоruit. Ideo Paulus, cum propositum haberet demonstrare, evangelium non ab incarnatione incepisse, sed per prophetas eluxisse, per incarnationem idipsum loquitur : *Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei, quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui factus est ex semine David secundum carnem* (*Rom.* 1. 1-3).

Novum Testamentum cur sic appelletur.—Non ignorabat Paulus, Vetus et Novum Testamentum individuum esse : eamque ob causam illud interdum Testamentum Novum appellat, ut demonstret, quomodo fines orbis terrarum sint renovati (non ignoro hæc alibi a nobis fuisse explicata ; sed tamen hic, ut memoriam vestram refricem, repeto); vocat etiam Testamentum Novum ad distinctionem inveterati indicandam : præstantius scilicet, ad distinctionem inferioris : æternum, comparatione facta ad temporale. Sed et secundum Testamentum ipsum vocat. Quid ita secundum? Ut mutua sententiarum connexione unum efficiat. Nam quod abscissum ab aliquo est, secundum non appellatur. Quoniam vero Deus oracula sua edidit et in primo, et in secundo, idem ille Paulus primum et secundum vocat, atque numero convenientiam utriusque et consensum declarat. Idcirco Paulus, qui indivisum Patris, et Filii, et Spiritus sancti regnum prædicat, modo evangelium Dei Patris, modo Filii appellat : *Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei* (*Rom.* 1. 1). Verum ne quis, cum audiat illud *Evangelium Dei*, arbitretur Filium nullam ad prædicandum auctoritatem obtinere, in eadem Epistola, paulo post ait : *Testis enim mihi Deus, cui inservio in spiritu meo in Evangelio Filii ejus* (*Rom.* 1. 9). Viden' præconis hujus mirum ingenium, et sententiam perfectam? Ne existimaretur in lege quidem alii Deo servire, in Evangelio vero ad alium Deum successionem facere, inquit : *Benedictus Deus, cui servio a majoribus in conscientia pura* (2. *Tim.* 1. 3). Non enim, inquit, ab alio ad alium secessi; sed quem inscius colebam, ejus cognitione imbutus, complexus sum. Et alibi cum docere vellet, oracula Testamenti Veteris et Novi ab eodem ore eodemque Domino profecta esse, unum testimonium petit a Testamento Veteri, cui evangelicam sententiam annexuit, cum ait : *Scriptum est, Non obturabis os bovi trituranti*; et, *Dignus est operarius mercede sua* (1. *Tim.* 5. 18). Quorum illud, *Non obturabis*, Mosis est : hoc, *Dignus est operarius mercede sua* (*Deut.* 25. 4; *Luc.* 10. 7), Christus in Evangeliis effatus est. At ille, ut planum faceret, ab uno et eodem ore hæc et illa edita esse

(a) Collata cum Codicibus regiis 1965, 1974 et 2513.

Digitized by Google

oracula, ideo, quæ distinctis temporibus pronuntiata fuerant, ob veritatis consensionem copulavit, cum ait : *Scriptum est, Non obturabis os bovi trituranti ;* et, *Dignus est operarius mercede sua.* Hujus evangelicæ harmoniæ imaginem retia illa Petri, quæ hodie in conspectu vestro laxata sunt, exhibent. Neque enim semel Petrus tantum retia laxavit : sed si historiam spectes, semel tantum ; sed vi et efficacia sæpe. Quoties enim evangelium prædicatur, nihil ego aliud intueor, quam Petrum, et Andream, et totum illum chorum apostolicum, evangelicum illud rete laxantem.

2. Et erat sane novum spectaculum Servatorem in mari conspicere, et auditores in littore consistentes : mira res : pisces in terra, piscator in mari versabatur. Immissio illius retis imago erat doctrinæ evangelicæ. *Reperit*, inquit, *piscatores lavantes retia* (*Luc.* 5. 2), ut qui omnem capturæ spem abjecissent. Piscator enim nisi desperet se aliquid piscium posse capere, rete non lavat. Itaque reperit ipsos Servator retia lavantes, ut qui nullos sese pisces capere posse confiderent, et Dominus piscationis adstat, et quid facit? Primum quidem doctrinam veritatis illis proponit : hinc jubet rete laxari. Cum enim verba sine operibus demonstratione carerent, oportebat doctrinam factis confirmare : nam Deo jubente, quæ nuspiam reperiuntur invenies : et quæ non sunt, capies. *Laxate*, ait, *retia vestra* (*Luc.* 5. 4. 5). Cui Petrus : *Magister, per totam noctem laborantes, nihil cepimus, sed in verbo tuo laxabo rete.* Admiror Petri fidem : qui prima desperata haberet, et nova crederet : *In verbo tuo laxabo rete.* Cur, *In verbo tuo*, ait? Quoniam verbo ejus cæli firmati sunt, et terra fundata est, mare separatum est (*Psal.* 32. 6. *et* 101. 26) : homo propriis suis floribus coronatus est, et omnia verbo tuo constiterunt : ut ait Paulus : *Qui portat omnia verbo potentiæ suæ* (*Hebr.* 1. 3). *In verbo tuo laxabo rete.* Et verbum illud quidem rete antecessit : nec pisces adsunt. Nam licet adfuissent, ob tumultum eorum qui piscabantur, fuissent dilapsi. Sed descendit verbum ejus, *Qui vocat ea quæ non sunt, ac si essent* (*Rom.* 4. 17) : potentia ejus qui jubebat, prius quam rete mare subiit : et magna vis piscium coacta est. Imago hæc fuit universalis Ecclesiæ. Rumpebatur rete : annuerunt sociis, qui in alia navicula erant, ut venirent, et sibi auxiliarentur (*Luc.* 5. 6. 7). Oportebat enim naves duas concurrere ad illam piscationem. Nisi enim prophetarum chorus apostolicæ manui adsit, et opituletur : et nisi oraculis prophetarum apostolorum eventus respondeat, non capimus quæ venamur. Itaque cum Servator demonstrare vellet, hanc piscationem imaginem esse Ecclesiæ, ut Petrum erudiret ; hoc exemplo acuit et incitavit ad fortitudinem, ac dicit ipsi, *Ne metuas, ab hoc tempore, homines eris capiens* (*Luc.* 5. 10). *Ab hoc tempore*, quo potentiæ meæ coram vobis periculum factum : idque vobis cognitum et plane perspectum est, etiam bruta verbo meo obediro, omnisque nutum meum sequi. Hoc idoneo exemplo ob oculos posito, deinceps capiendis hominibus operam dato. Neque enim dicit, homines piscaberis, sed *Homines vivos capiens eris.* Siquidem pisces vivi ad mortem solent capi ; homines vero capiuntur, ut a morte ad vitam transeant : itaque ait, *Ab hoc tempore homines eris capiens.* Sed cur ait illi, *Ne metuas?* Esto, promissum splendidum fuerit ; cur ait : *Ne metuas ?* Quia illi in mentem venit priorum peccatorum, Dominus ait : *Ne metuas* te ipsum, tanquam peccatorem : sed deinceps teipsum consideres ut apostolum, qui dominico imperio orbem quasi sagena complecti juberis. Hanc vocem, *Ne metuas*, quisque ex Christo audiat ; *Ne metuas* : modo ab hoc tempore pœnitentiam agat. Ergo rete illud, ut ordinem rerum explicandarum prius institutum prosequamur, imago fuit evangelicæ Servatoris doctrinæ. Hoc autem evangelium modo Paulus evangelium justitiæ, modo evangelium pacis, aliquando evangelium potentiæ appellat. Quia enim prædicationis illa gratia poterat bella auferre, seditionesque hominum circa pietatem non consentientium dissipare, quia omnes ad salutem invitat, evangelium justitiæ dicitur : quia vero dæmonum *bella* sedat, evangelium pacis appellatur : ac quia Dei cognitionem verbis vilibus promulgat, evangelium potentiæ dicitur. Audi Paulum dicentem : *Non erubesco evangelium : virtus enim Dei est ad salutem omni credenti* (*Rom.* 1. 16). Potentia siquidem tum demum vere elucescit, cum is qui prædicat, non humana rationum serie usus, terminos orbis obtinet ; ut Servator Paulo dicit : *Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Neque enim magnum quidpiam hoc fuisset, si Christus nuda sua divinitate orbem illustrasset : sed hoc mirum, quod corpore suo impassibilem et incorpoream ostenderit gloriam. Neque illud admirabile, si vivus et vivifica gloria resplendens, orbi vitam restituisset : sed potentia Verbi est quod morte mortem tollat, et per contumelias immortali gloria refulgeat. Alibi etiam Paulus evangelium pacis appellat : *Præparate*, ait, *pedes vestros in præparatione evangelii pacis* (*Ephes.* 6. 15). Alibi evangelium justitiæ nominat, cum ait : *Non enim erubesco evangelium : justitia enim Dei in ipso revelatur*[1] (*Rom.* 1. 16. 17). Quid est *Justitia Dei ?* Posteaquam lex prima solis Judæis fuit data, Evangelium vero omnibus, evangelium justitiæ appellat. Siquidem Deus justus qui omnes peræque procreavit, omnes peræque illustravit : illudque justitiæ erat, non hos quidem servare, illos vero minime : et hos vocare, illos secus. In Veteri quidem Testamento, vocatio justa non fuit : sed œconomica, quæ justitiæ viam præmunivit. Neque tamen hanc quidem justam, illam vero injustam dixero : sed illam aditum ad hanc patefecisse, et ad hanc apparatum quemdam fuisse. Legem Israeli dedit. Hinc Da-

[1] Quæ hæc verba, *in ipso revelatur*, sequuntur in excerptis apud Photium paulo ampliora sunt, p. 849 : *Quomodo igitur justitia Dei in ipso revelatur ? Quomodo ? Cum prima lex Judæis solis data sit, licet alii homines ejusdem existerent naturæ et originis, evangelium vero omnibus a qualibet gentibus, merito in illo justitia Dei revelatur, et justitiæ evangelium vocatur. In Veteri igitur Test.* Sic notavit Ducæus.

Digitized by Google

λίου εἰκὼν τὰ δίκτυα Πέτρου, τὰ σήμερον ἐπ' ὄψεσιν ἡμετέραις καὶ ἀκοαῖς χαλασθέντα. Οὐ γὰρ ἅπαξ Πέτρος ἐχάλασε τὰ δίκτυα, ἀλλὰ τῇ μὲν ἱστορίᾳ ἅπαξ, τῇ δὲ δυνάμει πολλάκις. Ὁσάκις γὰρ ἐὰν κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον, οὐδὲν ἕτερον ὁρῶ, ἢ Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν, καὶ τὸν χορὸν τῶν ἀποστόλων, τὸ δίκτυον ἁπλοῦντας τὸ εὐαγγελικόν.

β'. Καὶ ἦν ξένον θέαμα τὸν Σωτῆρα ἰδεῖν ἐν θαλάττῃ, καὶ τοὺς διδασκομένους παρὰ τὸν αἰγιαλὸν ἑστῶτας. Ξένον πρᾶγμα, οἱ ἰχθύες ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ὁ ἁλιεὺς ἐν θαλάττῃ. Ἡ κάθεσις [a] ἐκείνου τοῦ δικτύου εἰκὼν ἦν τοῦ εὐαγγελικοῦ λόγου. *Εὖρε*, φησὶ, *τοὺς ἁλιεῖς ἀποπλύνοντας* [405] *τὰ δίκτυα*, ὡς ἀπειπόντας τῆς ἄγρας. Ἁλιεὺς γὰρ ἐὰν μὴ ἀπαγορεύσῃ τῆς θήρας, οὐ πλύνει τὸ δίκτυον. Εὗρεν οὖν αὐτοὺς ὁ Σωτὴρ ἀπειπόντας τῆς ἄγρας, καὶ ἵσταται ὁ τῆς θήρας Δεσπότης, καὶ τί ποιεῖ; Πρῶτον διδάσκει τὸν λόγον τῆς ἀληθείας· εἶτα κελεύει χαλασθῆναι τὸ δίκτυον. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ῥήματα ἦν ἀναπόδεικτα ἄνευ τῶν ἔργων, ἐχρῆν ἀκολουθῆσαι τῷ λόγῳ τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν· ὅτι Θεοῦ κελεύσαντος, καὶ τὰ μὴ εὑρισκόμενα θηρᾶται, καὶ τὰ μὴ ὄντα λαμβάνεται. *Χαλάσατε*, φησὶ, *τὸ δίκτυον ὑμῶν*. Ὁ δὲ Πέτρος λέγει· *Ἐπιστάτα, δι' ὅλης τῆς νυκτὸς κοπιάσαντες οὐδὲν ἐλάβομεν, ἐπὶ δὲ τῷ σῷ ῥήματι χαλάσω τὸ δίκτυον*. Θαυμάζω Πέτρου τὴν πίστιν, τὰ πρῶτα ἀπογινώσκοντος, καὶ τὰ νέα πιστεύοντος. *Ἐπὶ τῷ σῷ ῥήματι χαλάσω τὸ δίκτυον*. Διὰ τί εἶπεν, *Ἐπὶ τῷ σῷ ῥήματι;* Ἐπειδὴ ἐπὶ τῷ ῥήματι αὐτοῦ καὶ ὁ οὐρανὸς ἐστερεώθη, καὶ ἡ γῆ ἐθεμελιώθη, καὶ θάλασσα ἀφωρίσθη, καὶ ἄνθρωπος οἰκείοις ἄνθεσιν ἐστεφανώθη, καὶ πάντα τῷ σῷ ῥήματι συνέστηκεν, ὡς φησιν ὁ Παῦλος· *Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*. *Ἐπὶ δὲ τῷ σῷ ῥήματι χαλάσω τὸ δίκτυον*. Προκατέδη τοῦ δικτύου τὸ ῥῆμα· οὐ πάρεισιν οἱ ἰχθύες. Καὶ γὰρ εἰ παρῆσαν, διὰ τὴν ὄχλησιν τῶν ἀγρευόντων διέφευγον. Ἀλλὰ κατῆλθε τὸ ῥῆμα ἐκείνου τοῦ *Καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα, ὡς ὄντα*· προκατῆλθε τοῦ δικτύου ἡ δύναμις τοῦ κελεύσαντος· συνήχθη πλῆθος ἰχθύων. Εἰκὼν ἦν τῆς οἰκουμενικῆς Ἐκκλησίας. Διερρήγνυτο τὸ δίκτυον· ἔνευσαν τῷ πλοίῳ τῷ συμμετόχῳ ἐλθεῖν, καὶ συνάρασθαι αὐτοῖς [b]. Ἔδει γὰρ δύο σκάφη συνδραμεῖν εἰς τὴν ἄγραν. Ἐὰν γὰρ μὴ παρῇ χορὸς προφητῶν βοηθῶν τῇ ἀποστολικῇ χειρὶ, καὶ τῇ προφητικῇ προρρήσει μὴ ἀκολουθήσῃ τῶν ἀποστόλων ἡ ἔκβασις, οὐ θηρᾶται τὰ θηρώμενα. Βουληθεὶς τοίνυν ὁ Σωτὴρ δεῖξαι, ὅτι ἡ τῶν ἰχθύων ἄγρα εἰκὼν ἐστι τῆς Ἐκκλησίας, καὶ βουληθεὶς παιδεῦσαι Πέτρον ἕξι, τῷ ὑποδείγματι τούτῳ ἥλειψεν αὐτὸν εἰς ἀνδρείαν καὶ λέγει αὐτῷ· *Μὴ φοβοῦ, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν*. *Ἀπὸ τοῦ νῦν*, ἀφ' οὗ, φησὶν, ἐπειράσθης τῆς δυνάμεως, καὶ ἔμαθες ὅτι καὶ τὰ ἄλογα ὑπακούει λόγῳ, καὶ πάντα ἕπεται τῷ ἐμῷ νεύματι. Λαβὼν ἀρκοῦν τὸ ὑπόδειγμα, χρῆσαι λοιπὸν τῇ θήρᾳ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀνθρώπους ἔσῃ ἁλιεύων, ἀλλὰ, *Ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν*. Ἐπειδὴ οἱ ἰχθύες ἀπὸ ζωῆς εἰς θάνατον ἁλιεύονται [c]· οἱ δὲ ἄνθρωποι ἀπὸ θανάτου εἰς ζωὴν ἀγρεύονται· *Ἀπὸ τοῦ νῦν*, φησὶν, *ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν*. Διὰ τί οὖν [d] λέγει αὐτῷ, *Μὴ φοβοῦ;* Ἔστω, ἡ ἐπαγγελία καλὴν εἶχεν ὄψιν· διὰ τί οὖν, *Μὴ φοβοῦ;* Ἐπειδὴ προσέπεσε τῇ μνήμῃ τῶν πρώτων ἁμαρτημάτων, *Μὴ φοβοῦ*, φησὶ, σαυτὸν, ὡς ἁμαρτωλὸν, ἀλλὰ λοιπὸν νόει σαυτὸν ὡς ἀπόστολον, ῥήματι δεσποτικῷ κελευόμενος τὴν οἰκουμένην σαγηνεῦσαι. *Μὴ φοβοῦ*, πᾶς ἁμαρτωλὸς [406] παρὰ Χριστοῦ ἀκουέτω· *Μὴ φοβοῦ*· μόνον ἀπὸ τοῦ νῦν μετανοείτω. Τὸ τοίνυν δίκτυον, ἵνα εἰς τὴν προλαβοῦσαν ἔλθω ἀκολουθίαν, εἰκὼν ἐστι τῆς εὐαγγελικῆς τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίας. Τὸ δὲ Εὐαγγέλιον τοῦτο καλεῖ Παῦλος ποτὲ μὲν Εὐαγγέλιον δικαιοσύνης, ποτὲ δὲ Εὐαγγέλιον εἰρήνης, ποτὲ δὲ Εὐαγγέλιον δυνάμεως. Ἐπειδὴ γὰρ δυνατὴ ἡ χάρις τοῦ κηρύγματος καὶ πολέμους ἀφανίσαι [e], καὶ στάσεις ἀνθρώπων μὴ συμφωνούντων πρὸς εὐσέβειαν σκορπίσαι, καὶ διὰ μὲν τὸ πάντας καλέσαι πρὸς σωτηρίαν λέγεται Εὐαγγέλιον δικαιοσύνης· διὰ δὲ τὸ καταστέλλειν τὸν πόλεμον τῶν δαιμόνων λέγεται Εὐαγγέλιον εἰρήνης· διὰ δὲ τὸ εὐτελέσι ῥήμασι κηρύττειν Θεοῦ γνῶσιν καλεῖται Εὐαγγέλιον δυνάμεως. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν*. Τὸ δυνατὸν γὰρ τότε φαίνεται δυνατὸν, ὅταν μὴ τοῖς ἀκολούθοις κεχρημένον λογισμοῖς, κρατήσῃ τῶν περάτων τῆς γῆς· ὡς λέγει ὁ Σωτὴρ τῷ Παύλῳ· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Οὐδὲν ἦν μέγα, εἰ γυμνῇ τῇ θεότητι τὴν οἰκουμένην ἐφώτισεν, ἀλλ' ὅτι διὰ σώματος τὴν ἀπαθῆ καὶ ἀσώματον ἔδειξε δόξαν. Οὐδὲν ἦν θαυμαστὸν, εἰ ὁ ζῶν ζωοποιὸν ἀπαστράψας δόξαν, τὴν οἰκουμένην ἐζωοποίησεν· ἀλλὰ τὸ δυνατὸν τοῦ Λόγου, ὅτι θανάτῳ τὸν θάνατον ἀφανίζει, καὶ διὰ τῶν ὕβρεων τὴν ἀθάνατον ἀπαστράπτει δόξαν. Ἀλλαχοῦ λέγει, Εὐαγγέλιον εἰρήνης· *Τοὺς γὰρ πόδας ὑμῶν*, φησὶ, *παρασκευάσατε ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης*· ἀλλαχοῦ καλεῖ δικαιοσύνης, ὡς φησιν· *Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται* [f]. Τί ἐστι, *Δικαιοσύνη Θεοῦ;* Ἐπειδὴ ὁ πρῶτος νόμος Ἰουδαίοις ἐδόθη μόνοις, τὸ δὲ Εὐαγγέλιον πᾶσι, καλεῖ Εὐαγγέλιον δικαιοσύνης. Δίκαιος γὰρ ὁ Θεὸς, ὁμοίως πάντας ποιήσας, ὁμοίως πάντας ἐφώτισε. Καὶ τοῦτο ἦν δίκαιον, τὸ μὴ τοὺς μὲν σῶσαι, τοὺς δὲ μὴ σῶσαι· τὸ μὴ τοὺς μὲν καλέσαι, τοὺς δὲ μὴ καλέσαι. Ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ οὐκ ἦν ἡ κλῆσις δικαία, ἀλλ' οἰκονομική, προκατασκευάζουσα ὁδὸν τῇ δικαιοσύνῃ. Οὐ γὰρ λέγω ταύτην δικαίαν, κἀκείνην ἄδικον, ἀλλ' ἐκείνην ὁδὸν ταύτης, καὶ προκατασκευὴν ταύτης. Ἔδωκε νόμον τῷ Ἰσραήλ. Καὶ λέγει ὁ Δαυΐδ· *Ὁ ἀπαγγέλλων τὸ λόγιον αὐτοῦ τῷ Ἰακὼβ, δικαιώματα καὶ κρί-*

[a] Unus ἡ κάθεσις γάρ.
[b] Unus καὶ συλλαβέσθαι αὐτοῖς.
[c] Sic duo mss., melius quam editi ἁλιεύοντο.

[d] Omnes mss. διατί οὖν. (Omittebatur οὖν in editis.) Infra προσέπεσε duo, recte. (Edebatur προσέπεσον.)
[e] Ita recte Regius unus. Antea edebatur ἠφάνισεν, et mox ἐσκόρπισεν. Jure suspicatus errorem erat Savil.
[f] Quæ sequuntur in excerptis apud Photium paulo ampliora sunt, p. 849: Πῶς οὖν δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται; πῶς; Ἐπειδὴ ὁ πρῶτος νόμος Ἰουδαίοις ἐδέδοτο, καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων τῆς αὐτῆς ὑπαρχόντων δημιουργίας καὶ φύσεως, τὸ Εὐαγγέλιον πᾶσιν ὁμοτίμως τοῖς ὁμοφυέσιν, εἰκότως ἐν αὐτῷ δικαιοσύνη Θεοῦ ἀποκαλύπτεται, καὶ καλεῖται δικαιοσύνης Εὐαγγέλιον· ἐν τοίνυν τῇ Παλαιᾷ.

Digitized by Google

ματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραήλ. Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.

γ'. Ἐπεὶ οὖν ἐκείνην ἔθνει ἀπεκάλυψεν, ἐνταῦθα δὲ ζυγοστατήσας τὸν τῆς ἀληθείας λόγον, πᾶσιν αὐτὸν ἐξ ἴσου ἐκέρασε. Πρόσεχε, παρακαλῶ· Δικαιοσύνη ἐστὶ τὸ πάντας ὁμοίως σῶσαι, καὶ μὴ εἶναι διαφορὰν [407] δούλου καὶ ἐλευθέρου, βαρβάρου ἢ Ἕλληνος, γυναικὸς ἢ ἀνδρός· ἀλλ' ὁ λέγει Παῦλος, *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ βάρβαρος, οὐ Σκύθης, οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ, οὐ δοῦλος, οὐκ ἐλεύθερος.* Ὁρᾷς ὁμοτιμίαν; Ἐπειδὴ γὰρ ἡ φύσις ὁμότιμος, εἰ καὶ ταῖς γνώμαις ἐμερίσθημεν, συνάγει τὴν φύσιν εἰς τὸ ἀρχαῖον κάλλος. Ὅταν γὰρ ἐπλάσθη ὁ Ἀδὰμ, οὐκ ἦν τις ἀλλογενής, οὐ Σκύθης, οὐ βάρβαρος, οὐχ Ἕλλην, οὐ δοῦλος, οὐκ ἐλεύθερος, οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ· ἐκ γὰρ τοῦ ἑνὸς τὰ δύο ἐπήγαγε. Δουλείαν οὐ φύσις ἐγέννησεν, ἀλλὰ προαίρεσις ἔτεκε. Γίνεται δὲ καὶ δουλεία ἠναγκασμένη ἢ ἐν συμφορᾷ λιμοῦ, ἢ αἰχμαλωσίας ἀνάγκῃ. Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρα δουλεία αὐθαίρετος, ἡ δι' ἐπιγαμίαν θεραπαινίδων τὴν ἑαυτῆς ἐλευθερίαν πιπράσκουσα, καὶ ὑπὸ ζυγὸν δουλείας ἐρχομένη. Ἡ δὲ πρώτη δουλεία ἀπὸ κακῆς συνέστη γνώμης. Καὶ πόθεν εὑρίσκεται ἡ ῥίζα τῆς δουλείας, ἄκουε· Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ὁ Νῶε πιὼν οἶνον, καὶ μὴ κεράσας αὐτὸν τῇ πρεπούσῃ κράσει, δι' ἀπειρίαν ἐμεθύσθη, οὐ γνώμης νόσον ἐνδειξάμενος, ἀλλ' ἀγνοίας· καὶ ἐμεθύσθη, καὶ μεθυσθεὶς ἐγυμνώθη. Καὶ εἰσελθὼν εἷς τῶν υἱῶν αὐτοῦ, εἶδε τὴν τοῦ πατρὸς γύμνωσιν, καὶ ἐγέλασε. Τί οὖν ὁ πατὴρ ἐκνήψας λέγει; *Ἐπικατάρατος Χαναὰν* [a], *παῖς οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Ὁρᾷς πῶς τὴν δουλείαν ἐγέννησεν ἡ ἁμαρτία; Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Σωτήρ· *Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας.* Ἐπεὶ οὖν ἦλθεν ὁ ἐλευθερωτὴς τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, καὶ συνεχώρησε τὴν ἁμαρτίαν, μᾶλλον δὲ ἦρεν (ἐκτεμὼν γὰρ τὴν ῥίζαν, συνεξέτεμε καὶ τοὺς καρπούς), καλεῖ δικαιοσύνης Εὐαγγέλιον διὰ τὸ πάντας ὁμοίως φωτίζειν. Ὑπελάμβανον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον τὸ κηρυττόμενον δι' αὐτοῦ αὐτοῖς δίδοται μόνοις. Ἐξέβη δὲ παρ' ἐλπίδας ἡ προσδοκία. Διό φησιν ὁ Δαυΐδ· *Ὑπελάβομεν, ὁ Θεὸς, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου· κατὰ τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεὸς, οὕτω καὶ ἡ αἴνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς.* Καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι τὸ ἐλεῆσαι τὰ πέρατα τῆς γῆς, δικαιοσύνη ἐστὶν, ἐπήγαγε· *Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιά σου.* Ὅταν [b] βαθύ τι καὶ προφητικὸν ἀνακύψῃ ζήτημα, σύνδραμε τῷ λόγῳ, μὴ κροτῶν, ἀλλὰ νοῶν, μὴ ἁπλῶς δεχόμενος τὸν κρότον τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ τὴν ἔννοιαν βασανίζων τῶν νοημάτων. Ἐὰν γὰρ ᾄδῃς τὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀληθείας, καὶ μάλιστα τὴν φωνὴν ταύτην, ἣν ὁ Δαυΐδ εἶπεν· *Ὑπελάβομεν, ὁ Θεὸς, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου· κατὰ τὸ ὄνομά σου, ὁ Θεὸς, οὕτω καὶ ἡ αἴνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς· δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιά σου·* εὑρίσκῃ καὶ ᾄδων τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πληρούμενος Πνεύματος ἁγίου. Ὁ γὰρ γνησίως ψάλλων ἀνακαινιζόμενος τὴν ψυχὴν, ἀποτελεῖται ναὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Μὴ γὰρ μικρὸν νομίσῃς ψαλμῳδίας εἶναι. Δοκεῖ μὲν γὰρ τὴν ἀκοὴν θέλγειν, τῇ δὲ ἀληθείᾳ τὴν [408] ψυχὴν ἐγείρειν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης παρακαλούμενος παρὰ τινὸς βασιλέων προφητεῦσαι τὰ μέλλοντα, λέγει· *Ἀστε μὲν ἄνδρα εἰδότα ψάλλειν·* ἦλθεν ὁ τῆς μουσικῆς ἔμπειρος, καὶ ἐν τῷ ψάλλειν, φησὶν, ἐκεῖνον, ἦλθε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ Ἐλισσαῖον. Τί οὖν; ἆρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον φωναῖς θέλγεται, καὶ ἐπαῳδαῖς καθέλκεται, εἰ τῇ ψυχῇ ἐπανεπαύετο τῇ προφητικῇ; Ἤρκει ἡ καθαρότης τοῦ προφήτου προσκαλεσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὰ τί οὖν λέγει, *Ἀστε ἄνδρα εἰδότα ψάλλειν;* Οὐχ ἵνα τὸ Πνεῦμα περφθῇ διὰ τῆς ψαλμῳδίας, ἀλλ' ἵνα, ἐκείνου ψάλλοντος, ὁ νοῦς τοῦ προφήτου ἀνακαινισθεὶς, ἄξιος γένηται τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως. Διὰ τοῦτο τὸ Πνεῦμα καλεῖ, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐ τῇ ψαλμῳδίᾳ ἐθέλχθη, ἀλλὰ τῇ ψυχῇ τῇ ὑπὸ τῆς ψαλμῳδίας διεγερθείσῃ. Διὰ ἦλθεν ἐπὶ τὸν ψάλλοντα, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀκούοντα. Διὰ μὲν οὖν καθόλου τὰς δυνάμεις τῶν ψαλμῶν ἐρευνᾷν, ἐξαιρέτως δὲ τοῦ σήμερον ἡμῖν ῥηθέντος ἁγίου ψαλμοῦ [c]· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγγαλιάσθω ἡ γῆ, εὐφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί.* Τὸ, *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσε,* πῶς ὑπολαμβάνεις; ἆρα ὡς πρόσφατον λαβόντα τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα; Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, *Ὁ Κύριος βασιλεύει,* τὴν ἀΐδιον αὐτοῦ ἡρμήνευεν ἀξίαν· νῦν δὲ λέγει, *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν.* Εἴρηται καὶ πρώην ἡμῖν, καὶ νῦν λεχθήσεται. Πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, πρὸ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, ἐβασιλεύετο ἡμῶν ἡ φύσις ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, ὑπὸ τοῦ θανάτου. Πόθεν τοῦτο; Λέγει Παῦλος· *Ὥσπερ γὰρ ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι, οὕτω καὶ ἡ χάρις βασιλεύσει διὰ Χριστοῦ.* Ἰδοὺ ἡ τῆς ἁμαρτίας βασιλεία. Ποῦ ἡ τοῦ διαβόλου; Ἄκουε τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· *Εἰ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, καθ' ἑαυτοῦ ἐμερίσθη· πῶς οὖν σταθήσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ;* Ἰδοὺ ἡ τοῦ διαβόλου βασιλεία. Ποῦ ἡ τοῦ θανάτου; Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας.* Ἐπεὶ οὖν ἐκράτει ἡ διαβολικὴ τριὰς ἡ κατὰ τῆς ἁγίας καὶ ἀχράντου Τριάδος τυραννήσασα, τουτέστιν, ὁ διάβολος, ἡ ἁμαρτία, ὁ θάνατος· καὶ ὁ μὲν διάβολος ἠπάτα, ἡ δὲ ἁμαρτία ἔσφαζεν, ὁ δὲ θάνατος ἔθαπτεν· εὐαγγελίζεται τοὺς τυραννουμένους ὁ Δαυΐδ, καὶ λέγει, ὥστε ἐξελθεῖν τὸν ζυγὸν τῆς δουλείας, καὶ δέξασθαι τοῦ Χριστοῦ τὴν δεσποτείαν κηρυττομένην· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσε.* Πέπαυται τοῦ θανάτου ἡ βασιλεία, πέπαυται τῆς ἁμαρτίας τὸ κράτος, πέπαυται τοῦ διαβόλου ἡ ἐξουσία. *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ.* Ἀγαλλιᾷν γὰρ ὀφείλει ἡ ποτὲ δεδουλωμένη, καὶ νῦν ἐλευθερωθεῖσα· ἡ ποτὲ πεπλανημένη, καὶ νῦν δεδοξασμένη· ἡ ποτὲ ἐν τάφοις, καὶ νῦν ἐν θρό-

[a] Sic omnes, atque ita legitur in Bibliis; unus codex Χάμ.

[b] Unus ὅταν μὲν οὖν. Alius ὅταν οὖν.

[c] Unus post ψαλμοῦ habet ποίου τούτου; Paulo post idem πρόσφατον λαβόντος, et infra ἡρμήνευε βασιλείαν· εἰ δὲ λέγει, Ὁ Κύριος ἐβασίλευσε, νεωτέραν τινὰ κυριότητα καὶ δεσποτείαν ὁ προφητικὸς λόγος αἰνίττεσθαι βούλεται. Εἴρηται τοίνυν ὑμῖν καὶ πρώην, καὶ νῦν δὲ λεχθήσεται.

Digitized by Google

vid : *Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et judicia sua Israel. Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis* (*Psal.* 147. 8. 9. 19. 20).

3. *Justitiæ evangelium ; servitutis species diversæ.* — Quia ergo uni genti patefecit, hic vero doctrina veritatis tamquam ad stateram appensa, omnibus eam ex æquo communicavit. Adverte, quæso. Justitia est, omnes ex æquo salvos velle : nec differentiam facere servi aut liberi, barbari aut Græci, mulieris vel viri : sed quod Paulus dicit : *In Christo Jesu non barbarus, non Scytha : non mas, non femina : nec servus, nec liber* (*Coloss.* 3. 11). Videsne æqualitatem? Quia enim natura æquales sumus, licet sententiis dissideamus, naturam nostram pristinæ illi pulchritudini restituit. Cum enim Adamus e terra formatus fuit, non alienigena, non Scytha, nec barbarus, nec Græcus, non servus, non liber, non mas, nec femina erat : ex uno siquidem duo illa procreavit. Servitutem non natura genuit, sed liberum arbitrium peperit. Sed et alia species servitutis est, ad quam necessitate famis aut captivitatis adigimur. Præter hanc quoque alia est, quam sponte subimus : ut ancillis in uxores ductis, libertatem vendimus, et nos servitutis jugo subjicimus. Ac prima quidem illa animi quadam pravitate constituta est. Tu vero, unde hæc servitus originem duxerit, attende. Post diluvium Noë cum vinum bibisset, nec ut par erat illud temperasset, imperitia quadam inebriatus est : neque voluntatis, sed inscitiæ morbum admisit ; et quidem ebrius seipsum denudavit : atque unus e filiis ingressus, patrem nudum conspectum irrisit. Quid igitur pater jam sobrius ad illum? *Maledictus Chanaan, servus erit fratribus suis* (*Gen.* 9. 25). Vides peccatum servitutem introduxisse? Hinc Servator : *Omnis qui peccatum facit, servus est peccati* (*Joan.* 8. 34). Postquam ergo Liberator humani generis advenit, veniam peccatis concessit, imo vero sustulit (siquidem radice excisa, fructus simul excidit), vocat evangelium justitiæ, quod omnes ex æquo homines illustret. Judæi enim arbitrabantur, evangelium, quod per ipsum promulgabatur, ad se solos pertinere. Verum hæc ipsorum exspectatio inopinatum eventum sortita est. Hinc igitur Davidicum illud : *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui : secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ* (*Psal.* 47. 10. 11). Et ut demonstraret, quod misericordiam suam declarare in fines orbis terræ, sit illa justitia, subjecit : *Justitia plena est dextera tua* (*Ibid.*). Quotiescumque profundior aliqua et prophetica sese obtulerit quæstio, eam amplectere : non quidem applausu, sed intelligentia : ne simpliciter verborum sonitum admirare, sed sententiam et vim explora. Si enim vere et ex animo divinas laudes celebraveris, maximeque Davidicum illud oraculum cantaveris : *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui : secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ : justitia plena est dextera tua :* simul et divinas laudes celebrans, et sancto Spiritu repletus deprehenderis. Qui enim ingenue et ex animo psallit, animo renovatus, templum Spiritus sancti efficitur. Neque enim parvum quidpiam psalmorum modulationem existimaveris. Videtur illa quidem aures tantum demulcere, atqui reipsa animum quoque excitat. Sic etiam beatus Elisæus propheta, cum a regibus quibusdam, ut futura prædiceret, rogaretur, ait : *Date mihi virum, qui sciat psallere* (*4. Reg.* 3. 15) : qui cum venisset, et psalleret, inquit, Spiritus sanctus super Elisæum cecidit. Quid igitur? ergone Spiritus sanctus vocibus modulantium oblectatur, et velut incantationibus allicitur, siquidem in prophetæ animo acquievit? Sufficiebat certe prophetæ puritas, ut Spiritum sanctum advocaret. Cur ergo dicit : *Date mihi virum, qui psallendi sit sciens?* Non sane ut Spiritus sanctus psalmorum modulatione oblectaretur, sed ut, illo cantante, propheta, mente renovata, Spiritus sancti adventu dignus efficeretur. Ideoque Spiritum invocat, ut planum faceret, non psalmodia allici, sed animo per modulationem excitato. Neque ille ad psallentem pervenit, sed ad audientem. Oportet itaque psalmorum vim perscrutari : præcipue vero ejus, qui nobis hodie est recitatus [1] : *Dominus regnavit, exsultet terra, lætentur insulæ multæ* (*Psal.* 96. 1). Quomodo ergo illud, *Dominus regnavit*, accipis? num quasi recens ad fastigium illud regiæ dignitatis pervenerit? Si enim dixisset, Dominus regnat : sempiternam illius regiam dignitatem notasset. Jam vero dicit, *Dominus regnavit.* Dictum est nuper et jam iterum dicetur. Ante Christi adventum, ante Evangelii promulgationem, in naturam nostram imperium obtinebat diabolus, peccatum, mors. Undenam hoc? Paulus explicat : «Quemadmodum enim regnavit peccatum in mortali nostro corpore, sic etiam gratia regnavit per Christum» (*Rom.* 6. 12). Ecce peccati regnum. Ubinam diaboli? Audi Servatorem dicentem : *Si satanas satanam expellit, adversus seipsum divisus est : quomodo ergo stabit regnum illius* (*Matth.* 12. 26)? Ecce diaboli regnum. Ubinam mortis? Audi Paulum disserentem : *Regnavit mors ab Adam usque ad Mosen, super eos, qui non peccaverant* (*Rom.* 5. 14). Cum igitur diabolica trias in sanctam et impollutam Trinitatem tyrannidem suam exercuisset, scilicet, diabolus, peccatum, mors : et diabolus quidem deciperet, peccatum interficeret, mors vero sepeliret : David, hac triplici tyrannide oppressis lætum nuntium affert, monetque, ut sese ex servitutis jugo subducant, et dominatum Christi, quod prædicabatur, amplectantur : *Dominus regnavit.* Regnum mortis abolitum est, et peccati potentia destructa est, et diaboli potestas fracta est. *Dominus regnavit, exsultet terra.* Et merito sane exsultare debuit, quæ quondam in servitutem redacta, jam liberata est : quæ olim erravit, jam gloria resplendet :

[1] Unus post has voces, *hodie est recitatus*, habet : *Qualis Psalmus?* Infra.... *dignitatem notasset ; si autem dicit, « Dominus regnavit, » mentem nostram adducere vult sermo propheticus ad novam quamdam dominationem, novum imperium. Quod igitur nuper vobis dictum est, nunc iterum dicetur.* Hæc porro retulit Photius, sed non verbum de verbo, atque excerpti more.

Digitized by Google

Δαυΐδ· *Καὶ ἐν ταῖς συνέσεσι τῶν χειρῶν αὐτοῦ ὡδήγησεν αὐτούς.* Καὶ ἡ σύνεσις ἄρα ἐν ταῖς χερσίν ἐστιν; Ἀλλ' ἐν ταῖς συνέσεσι λέγει αὐτῶν τῶν πράξεων. Καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους ἐλάμβανεν ὁ ἱερεὺς τὸ λογεῖον τοὺς δώδεκα λίθους ἐγκεκολαμμένους, τουτέστι, σάρδιον, τοπάζιον, σμάραγδον, ἄνθρακα, σάπφειρον, ἴασπιν, ὑάκινθον, ἀχάτην, ἀμέθυσον, χρυσόλιθον, βηρύλλιον, ὀνύχιον. Ἐν τοῖς δώδεκα λίθοις τούτοις ἐμερίζοντο αἱ δώδεκα φυλαί· βαρὺ τὸ ῥῆμα. Ἄνω ἐπὶ τῶν ὤμων μία ἦν ἡ τῶν λίθων φύσις ἓν ὄνομα ἔχουσα, τὸν σμάραγδον· ἐπὶ δὲ τοῦ στήθους κάτω διάφοροι οἱ λίθοι. Τί βούλεται τοῦτο; Ἐπειδὴ μία φύσις ἡμᾶς ἐγέννησε, διάφοροι δὲ γνῶμαι ἡμᾶς ἐμέρισαν, τὸ μὲν δίδωσι τῇ γνώμῃ, τὸ δὲ τῇ φύσει. Ἦν τοίνυν Θεοῦ ὄνομα ἡ πρακτικὴ ἀρετή, ἡ διὰ λόγου καὶ ἀληθείας συνεστῶσα. Καὶ ὑπὸ τὸ κράσπεδον τοῦ ἱερέως τὸ λεγόμενον λῶμα, ἄνθη, ῥωᾶ, καὶ βοΐσκοι [a] χρυσοῖ, καὶ κώδωνες. Τί ἐβούλετο ταῦτα ἐν τῷ ἱερεῖ; ἆρα Θεὸς ἀνεπαύετο τούτοις τοῖς ἄνθεσιν; ἆρα ἐβούλετο γῆϊνα ἄνθη εἶναι περὶ τὸν ἱερέα; Ἀλλ' ἐν τῷ σχήματι τοῦ ἱερέως ἐξεικονίζει τὰς ἀρετάς. Ἄνω ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ὄνομα Θεοῦ, ἐπὶ τοῦ στήθους τὸ λογεῖον [b], τὰ κάτω ἄνθη καὶ καρποί, τὰ τῶν ἀρετῶν κατορθώματα, ἀτινά ἐστιν ἐλεημοσύνη, δικαιοσύνη, φιλανθρωπία.

ε'. Δεῖ οὖν ἡμᾶς ἔχειν καὶ τὰ ἀνθοῦντα κάλλη καὶ τὰ πεπληρωμένα. Ἄνθη δέ εἰσιν ἱερέως, συντυχία, ὁμιλία, ἦθος ἀγαθόν, λόγος χρηστός, πίστις, δόξα, ἀλήθεια, δικαιοσύνη· καὶ μεταξὺ τούτων οἱ κώδωνες, ἡ συμφωνία τῶν καλῶν ἔργων. Πᾶσα γὰρ ἀρετὴ ἦχον ἀποτελεῖ. Διὸ λέγει Παῦλος· *Ἀφ' ὑμῶν γὰρ ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ.* Ηόθεν δὲ ἤρξατο ὁ ἦχος; *Καὶ περιῆει*, φησίν, *ὁ Ἰησοῦς διδάσκων πᾶσαν πόλιν, καὶ πᾶσαν κώμην, καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν.* Καὶ ἐξῆλθεν ἦχος περὶ αὐτοῦ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Πρόσεχε ἀκριβῶς· Εἶδες τῶν ἀρετῶν τὸν κόσμον; Ἐκεῖνος ὁ ἱερεὺς Χριστοῦ ἦν τύπος. Οὐκ ἀλληγοροῦμεν ἐνταῦθα, εἰ μὴ ἀφορμὰς ἐλάβομεν παρὰ Παύλου. Εἰ μὴ Παῦλος ἡρμήνευσε τὴν δύναμιν τῆς δικαιοσύνης, ἡμεῖς ταῦτα μαθεῖν οὐκ ἠδυνάμεθα. Διὰ τοῦτο ποιεῖ Παῦλος τὸν ἱερέα ἐκεῖνον τύπον τοῦ Χριστοῦ, καὶ λέγει· *Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν.* Στάσις οὖν ἦν ἐν τοῖς τότε Ἰουδαίοις, καὶ ζήτημα ξένον. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἀπόστολοι ἐκήρυττον τὸν Σωτῆρα, καὶ βασιλέα, καὶ ἱερέα, καὶ προφήτην, ἐμάχοντο οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔλεγον τὰ κατὰ νόμον. Ἄλλη, φησί, φυλὴ βασιλείας, καὶ ἄλλη ἱερωσύνης. Ἡ Λευϊτικὴ φυλή, ἱερωσύνης, ἡ δὲ Ἰούδα, βασιλείας, φησίν. Εἰ οὖν ὁ Χριστὸς βασιλεύς ἐστιν, οὐκέτι [412] ἱερεύς· εἰ δὲ ἱερεύς, οὐκέτι βασιλεύς. Παῦλος μαχόμενος, καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν ἁρμόζων τὸν λόγον, φησί· Μὴ γὰρ κατὰ τὴν τάξιν τῆς ὑμετέρας ἱερωσύνης ἀνέστη Χριστός; Παρ' ὑμῖν διῄρηται βασιλεία καὶ ἱερωσύνη· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ συνῆπται. *Σὺ γὰρ ἱερεύς*, φησίν, *εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Διὰ τοῦτο συλλογίζεται, καὶ λέγει· εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἱερωσύνη ἦν ἄμεμπτος, τίς χρεία λεχθῆναι κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀνίστασθαι ἱερέα, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρών; *Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται.* Ἀρχιερεὺς τοίνυν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, οὐ κατὰ τὸν τῆς θεότητος λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς σαρκὸς τύπον· ἄνω σύνθρονος Θεοῦ θ' ἡμᾶς, καὶ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Περὶ οὗ πολὺς ὁ λόγος, ἀλλ' οὐ τοῦ παρόντος. Πρόσεχε, παρακαλῶ· Ἦν ἐν τῷ νόμῳ ὁλοκαυτώματα, θυσία περὶ ἁμαρτίας, προσφορά· ἐλθὼν ὁ Σωτὴρ παύει τὰς τυπικὰς προσφοράς, καὶ ποιεῖ τὸ σῶμα τὸ ἴδιον ἀντὶ πάσης θυσίας. Λέγει Παῦλος περὶ τοῦ Σωτῆρος· *Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας* [c]· *τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπταί περὶ ἐμοῦ.* Εἰπὼν τὴν προφητείαν Παῦλος, καὶ εἰρηκὼς, ὅτι θυσίαν καὶ προσφορὰν καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἥκω, ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ. Καὶ ποῦ ἡ θυσία καὶ ἡ προσφορὰ εὑρίσκεται ἐν τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ; Καθὼς λέγει ὁ ἀπόστολος Παῦλος· *Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά, περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν καὶ προσφορὰν τῷ Θεῷ, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας.* Διὰ σὲ ἀρχιερεύς, δι' ἑαυτὸν Θεός. Μὴ μετάβαλλε ῥήματα Θεοῦ ζῶντος. Εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἐβαπτίσθης· τί ἀναιρεῖς τὰ ὀνόματα τὰ ζῶντα, καὶ εἰσάγεις ὀνόματα, λογισμῶν γεννήματα, λέξων, Ἀγέννητος καὶ γεννητὸς, κτιστὸς καὶ ἄκτιστος, ὢν· ἀεὶ καὶ μὴ ὢν ἀεί; Τούτων ἀνέχεται Θεὸς τῶν ματαίων ῥημάτων; Ἓν ῥῆμα ἵνα μεταβάλῃ προφήτης ποτὲ, ἐκινδύνευσεν ἀπολέσθαι· καὶ βλέπε ῥήματος μικροῦ ἀκριβολογίαν· Τὰ ῥήματα τῶν προφητῶν τινες ἐκάλουν ὑπὸ ἀπειρίας, λῆμμα Κυρίου. Λέγει ὁ Θεὸς διὰ Ἱερεμίου· *Ἐὰν ἐρωτήσῃ σε ὁ λαὸς, ἢ ὁ ἱερεὺς, ἢ ὁ προφήτης, καὶ εἴπῃ σοι, Τί τὸ λῆμμα; εἰπὲ αὐτοῖς, ὅτι Τὸ λῆμμα Κυρίου ὑμεῖς ἐστε. Λήψομαι γὰρ ὑμᾶς λῆμμα, καὶ ῥάξω ὑμᾶς, ἵνα μὴ λέγητε λῆμμα.* Ἓν ῥῆμα ἵνα μεταποιηθῇ, ἀπειλεῖ ὁ Θεός· καὶ σὺ ὁλόκληρον δογμάτων [413] ἀκρίβειαν διαστρέφεις, Πατρὸς ὄνομα παραγραφόμενος, Υἱοῦ ἀξίαν ἀρνούμενος, Πνεύματος ἁγίου δόξαν ἀθετῶν; Ἆρα διαφεύξῃ τὰς τοῦ Θεοῦ χεῖρας; Βαρὺ καὶ φοβερὸν διαστρέψαι λόγον Θεοῦ ζῶντος, Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Λόγων διαστρεφομένων ἀγανακτεῖ Θεός· δογμάτων διαστρεφομένων οὐκ ἀγανακτεῖ; Μὴ σοφώτερος εἶ τοῦ Σωτῆρος; μὴ ἀκριβέστερος εἶ τοῦ Εὐαγγελίου; Φοβήθητι κρῖμα

[a] Duo ἄνθη ῥοιᾶς, καὶ βοΐσκοι.

[b] Tres mss. στήθους λόγος. Sed locus in editis bene habere videtur.

[c] Tres mss. οὐκ ἐζήτησας.

Digitized by Google

quoniam creavit Dominus salutem (*Jer.* 31. 21). Manus et humeros pro actionibus accipit Scriptura, ut cum de Davide dicit, *Et in intellectibus manuum suarum deduxit eos* (*Ps.* 77. 72). Numquid in manibus est intellectus? Sed in intellectibus dicit ipsarum actionum. Et in pectore accipiebat sacerdos oraculum, in quo duodecim erant lapides insculpti, hoc est, sardius, topazius, smaragdus, carbunculus, sapphirus, jaspis, hyacinthus, achates, amethystus, chrysolithus, beryllus, onychinus. In duodecim lapidibus duodecim tribus dividebantur : grave dictum. Supra quidem in humeris una lapidum erat natura uno designata nomine, smaragdus; in pectore autem infra lapides diversi. Quid hoc sibi vult? quandoquidem una nos natura procreavit, diversa vero nos consilia et opiniones diviserunt, hoc quidem opinioni tribuit, illud vero naturæ. Erat igitur Dei nomen virtus in actione posita, quæ per rationem ac veritatem subsistit. Et in fimbria sacerdotis, quæ dicitur ora, flores mali punici, mala punica aurea, et tintinnabula. Quid hæc in sacerdote sibi volebant? numquid Deus his floribus delectabatur? num terrenis floribus cinctum esse sacerdotem volebat? Sed in vestitu sacerdotis virtutes effingit. Supra quidem in capite nomen Dei; in pectore oraculum : infra vero flores et fructus, virtutum recte facta, quæ sunt eleemosyna, justitia, benignitas.

5. *Flores spirituales sacerdotis. Christus sacerdos et pontifex.* — Nos igitur habere oportet et florentes pulchritudines et completas atque maturas. Flores porro sunt sacerdotis, congressus, colloquium, boni mores, mitis sermo, fides, fama, veritas, justitia; et his interjecta tintinnabula, consensio nimirum bonorum operum. Omnis enim virtus sonum quemdam edit. Unde Paulus ait : *A vobis enim sermo Dei personuit* (1. *Thess.* 1. 8). At undenam incepit sonus? *Circuibat Jesus*, ait, *docens omnem civitatem et omnem vicum, et curans omnem morbum, et omnem infirmitatem in populo* (*Matth.* 9. 35) : et exivit sonus de eo in omnem terram. Attende diligenter. Virtutum ornatum vidisti? Ille ipse sacerdos Christi figura erat. Hic quidem nihil velut per allegoriam explicaremus, nisi Paulus nobis ansam præberet : et nisi Paulus vim illam justitiæ nobis explicasset, nos sane hæc numquam assequi potuissemus. Hanc ob rem Paulus hunc sacerdotem Christi figuram proponit, et ait : « Non enim in sancta manufacta introivit Christus, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis » (*Hebr.* 9. 24). Atque hæc quidem res seditioni inter Judæos occasionem præbebat, ita ut de inusitata inter se quæstione contenderent. Cum enim apostoli servatorem, et regem, et sacerdotem, et prophetam prædicarent, Judæi inter se contendebant, allatis in medium iis, quæ in lege ipsorum scripta erant. Alia, dicebant, tribus regni, et alia sacerdotii. Levitica quidem, sacerdotii : tribus vero Juda, regni. Si igitur Christus rex, ergo non sacerdos : sin vero sacerdos, ergo non rex. Adversus quos Paulus agens, omni oratione ad evertendam hanc opinionem comparata, ait : Num igitur Christus secundum sacerdotii vestri ordinem surrexit? Apud vos quidem regnum et sacerdotium distincta sunt : in Christo utrumque conjunctum est. *Tu* enim, ait, *sacerdos es in æternum, secundum ordinem Melchisedec* (*Psal.* 109. 4). Itaque ratiocinatur Paulus, et ait : Si enim primum illud sacerdotium erat irreprehensibile, quid oportebat dicere, secundum ordinem Melchisedec sacerdotem surrecturum : et non secundum ordinem Aaron? *Etenim translato sacerdotio, necesse est ut legis translatio fiat* (*Hebr.* 7. 12). Ergo Servator noster summus est pontifex : non ratione divinitatis suæ, sed ob figuram carnis : in supernis ad dexteram Dei considens propter nos, et summus pontifex, secundum ordinem Melchisedec (*Ibid.* 5. 11). De quo multa dici possent, sed non sunt hujus loci. Animum adhibe, quæso. Erant in lege veteri holocautomata, erat sacrificium pro peccato, erat oblatio : Servator autem ubi in hunc mundum advenit, sacrificiis illis figuras referentibus, finem imponit, proprio suo corpore pro omni sacrificio substituto. De quo Paulus : « Et ingressus in mundum, dicit : Sacrificium et oblationem noluisti : corpus autem aptasti mihi : holocautomata et pro peccato non postulasti. Tunc dixi, Ecce venio, in capite libri scriptum est de me » (*Hebr.* 10. 5.-7; *Psal.* 39. 7. 8). Paulus ergo cum de prophetico munere dixisset, nec non illud quoque, Cum sacrificium et oblationem et pro peccato repudiasses, tunc dixi, Ecce venio : tollit primum, ut secundum stabiliat. At ubinam sacrificium et oblatio in corpore Christi invenitur? Quemadmodum apostolus Paulus testatur : « Obsecro vos, fratres, per misericordiam Dei ut tamquam filii dilecti ambuletis in caritate : quemadmodum et Christus dilexit nos, et semetipsum pro nobis dedit sacrificium et oblationem Deo, in odorem suavitatis » (*Ephes.* 5. 1. 2). Propter te Christus summus est pontifex : propter seipsum Deus. Noli mutare verba Dei vivi. In Patrem, Filium, et Spiritum sanctum baptizatus es : cur sublatis nominibus viventibus, inducis nomina excogitata dicens, ingenitus et genitus, creatus et increatus, qui semper est et qui semper non est? Hæccine Deus inania verba tolerat? Unicum vocabulum cum aliquando propheta immutaret, etiam de vita periclitatus est : attende unius voculæ accurationem. Quidam prophetarum verba imperitia quadam appellabant sumptionem, λῆμμα, Domini. At Deus per Jeremiam : « Si interrogabit te populus, vel sacerdos, aut propheta, et dixerit tibi : Quænam sumptio, λῆμμα? dic ipsis : Vos estis sumptio Domini. Rapiam enim vos rapinam, et rumpam vos, ne deinceps dicatis sumptionem » (*Jer.* 23. 33). Si itaque unum verbum immutetur, Deus comminatur : tu vero integerrimorum dogmatum accurationem pervertis? Patris nomen circumscribis : Filii dignitatem inficiaris, sancti Spiritus gloriam abrogas? num manus Dei effugies? Grave est et horribile, verbum Dei vivi, Domini Dei nostri, pervertere. Si verba aliqua pervertantur, Deus indignatur : et dogmatibus subversis non irascetur? Tunc Servatore sapientior? tunc Evan-

Digitized by Google

gelio accuratior? Perfunesce judicium Dei : illud tremendum nomen reformida, malitiam aversare, pœnitentiam tibi propone, et fides salutem tibi spondet. Pœnitentia enim salutem parit, et iis, qui in hæresi versantur, quique adeo in aliis peccatis volutantur.

6. *Pœnitentiæ laudes. Martyres et angeli erant pro nobis.* — Pœnitentia radix pietatis est. Resipiscamus ergo, Deumque per pœnitentiam exoremus, ut bella auferat, barbaros exstinguat, hostium incursiones ad nihilum redigat : et nobis omnibus bonis libere frui concedat. Cum quis ex animo pœnitens ad Deum sese contulerit, pœnitentia Deum adeodum placat. Exempli gratia : peccavit aliquando populus, pœnituit, flevit, inquit Deus : « Audiens audivi gemitum Ephraim lamentantis et dicentis : Castigasti me, Domine, et non emendatus sum, sed factus sum velut vitulus petulans : converte me, et convertar » (*Jer.* 31. 18). Et quid Deus ad ipsum? *Eo quod sermones mei in ipso sunt, nequaquam recordabor ejus, et ipsius miserebor* (*Ibid. v.* 20). Ne quis te conterreat, non fama, non cunei barbarorum, et densa nebula : etiamsi hostes nostri innumerabiles sint multitudine, defensor noster longe fortior est. Si de multitudine suspicans, timeas, Eliæus propheta tibi dicit, *Ne metuas, plures nobiscum sunt, quam cum illis* (4. *Reg.* 6. 16). Illic quidem barbarorum multitudo, hic angelorum phalanx est. Nam pro piis hominibus et angelicus exercitus pugnat, et prophetarum chorus, et apostolorum potestas, et martyrum preces. Noli enim existimare, martyres tantum pro nobis orare : quin et angeli, rebus nostris adversis, pro nobis deprecantur; neque solum deprecantur, sed et responsum a benefico Domino accipiunt. Zacharias propheta ait : « Et respondit angelus, qui loquitur in me, et dixit ad Dominum » (*Zach.* 1. 9. et 12) : Hæc autem angeli fuit precatio. « Domine exercituum, usquequo tu non misereberis Jerusalem, et urbium Juda, quas despexisti? Iste jam septuagesimus annus est. » Quid igitur? repodiavitne Deus orationem angeli? Minime id quidem. Quid igitur responsi dedit? *Respondit*, inquit, *Dominus ad angelum loquentem in me verba consolatoria, et sermones consolatorios* (*Ibid. v.* 13). Obsecremus ergo et nos Dominum angelorum, et legabit unum ex angelis qui totam phalangem hostium dissipabit. Ego vero et picturam ex cera factam adamavi, pietate referiam. In imagine vidi angelum, barbarorum illam nubem profligantem (*a*), vidi barbaras gentes conculcari, et Davidem vere exclamare : *Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum redigis* (*Psal.* 72. 20). Sed et nunc beatus David de nobis dicat : *Fiat via illorum tenebræ et lapsus, et angelus Domini persequatur ipsos* (*Psal.* 34. 6). Deus varias occasiones, ut hostes pessum eant, procurare novit. Acies illa Sennacherib, regis Assyriorum, ingens erat, et unus angelus leptus centum octoginta quinque millia hostium prostravit (4. *Reg.* 19). Nos homines humanis rationibus omnia eventa metimur, nobiscumque dicimus : Quid, si in nostris partibus nullus miles inveniatur? quid, si priusquam exercitus dux veniat, omnes nos devastent? quid faciemus? Num igitur quia tu prævenieris, prævenietur Deus? num quia tu non ubique es, Deus non ubique est? num igitur Deus hoc quidem potest, illud vero non potest? Mare inanimatum ei obtemperavit, et demersit : bruti pisces sese capiendos Petro obtulere, et angelus, si Deus imperet, omnes veritatis hostes non funditus delebit? Nos tantum sobrie et modeste vivamus : tantum Deum rogemus eique supplicemus. Imperavit apud veteres dux præstantissimus, quem ego communi nomine designo, ut omnibus innotescat : fuit, inquam, dux alienigenarum Sisara (*Jud.* 4) : cujus etiam David mentionem facit : *Fac ipsis sicut Madian et Sisaræ, sicut Jabin in torrente Cison* (*Psal.* 82. 10). Jabim quidem rex erat alienigenarum : Sisara vero dux exercitus. Erant autem ipsi currus ferrei octingenti, et manus infinita. Populus itaque Judæorum extimuit, conspexit ingentes illas copias, et exhorruit. Quid igitur amantissimus hominum Deus per prophetissam Deboram defensori pietatis indicat? *Ne metuas*, ait : *ecce tradit tibi ipsum Dominus in manus tuas* (*Judic.* 4. 14), nec erat facinus illud manus tuæ, sed manus muliebris. Adverte, quomodo Deus arrogantiam coercuit. Viri non sustinuerant, et mulier exercitum duxit. Ingressus est Sisara ad mulierem, quæ Jael dicebatur, et cum æstu laboraret, aquam ab ipsa petit : illa vero lac ei porrexit. Vide sapientiam mulieris. Cum enim lac refrigerandi vim obtineat, et somnum conciliet, ideo lac ipsi affert, ut Scriptura vere pronuntiat, quæ ait : *Aquam ab ipsa petiit, et illa lac obtulit* (*Ibid. v.* 19), ut simul et sitim restingueret, et consopiret. Deinde dormiente alienigena, arripuit illa mulier clavum et malleum, et ad hostem accurrit. Vide sapientiam mulieris. Cur illa non potius gladium aut machæram, sed paxillum arripuit? Metuebat, scilicet, ut mulier, ne ille experrectus deprehenderet illam, gladium manu tenentem. Hanc ob causam illa nullum virile telum arripuit, sed institutum muliebre assumpsit. Solent enim mulieres succinctæ paxillum in parietem pangere, et sic suum opus suscipere et aggredi. Rem igitur alia via instituit, ut extra omnem suspicionem esset. Cum vero Deus auxiliaretur, Dei quoque erat, oraculum illud ad exitum deducere : neque enim mulieris hoc stratagema erat, sed Dei oraculum : *In manu mulieris erit mors tua* (*Judic.* 4. 9). Deus ergo cum

(*a*) Hic locus habetur in Synodo secunda Nicæna Act. 4, his verbis : *Ego et cera perfusum dilexi picturam pietate plenam : vidi enim angelum in imagine pellentem barbarorum cuneos.* Pergit Fronto Ducæus : « Altera interpretatio vulgata sic habuit, *Ego et ex cera fusilem picturam*, quod rectius quam quod apud Joan. Damascenum Orat. 3 de imaginibus, *synceram Scripturam*, aut apud Hadrianum I, *Ego et cera infusam dilexi imaginem* ; aut hoc loco Beurerus, *Scripturam ceræ impressam.* Græcis enim ἐγκαυστικὴ pictura est, quæ fit ex ceris. Solebant enim ex ceris pingere, ac scripturam inurere, ut docet Plinius *l.* 35, *c.* 11 : *Ceris pingere ac scripturam inurere, quis primus excogitaverit, non constat : quidam Aristidis inventum putant* : et lib. 11, cap. 14, scribit ceram varios in colores pigmentis trahi ad reddendas simulitudines, unde κηρόχυτον est *ceram fundere et liquare.* » Ut autem hujus Ducæi notæ ratio intelligatur, operæ pretium est notare sic in textu Græco legi : ἐγὼ καὶ τὴν κηρόχυτον γραφὴν ἠγάπησα.

Digitized by Google

Θεοῦ, φοβήθητι ἐκεῖνο τὸ φοβερὸν ὄνομα, καὶ ἀπόδυσαι τὴν κακίαν, καὶ ἀνάλαβε τὴν μετάνοιαν, καὶ ἐγγυᾶταί σου ἡ πίστις τὴν σωτηρίαν. Μετάνοια γὰρ σωτηρίαν ποιεῖ, καὶ τῶν ἐν αἱρέσει, καὶ τῶν ἐν κακαῖς πράξεσι τυγχανόντων.

ς'. Μετάνοια ῥίζα θεοσεβείας. Μετανοήσωμεν οὖν καὶ δυσωπήσωμεν τὸν Θεὸν τῇ μετανοίᾳ, ἵνα καὶ πολέμους ἀφανίσῃ, καὶ βαρβάρους σβέσῃ, καὶ τῶν ἐχθρῶν τὰς ἐπαναστάσεις θραύσῃ, καὶ δῴη ἡμῖν πάντων τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Πολὺ Θεὸν ἐξιλεοῦται μετάνοια, ὅταν τις γνησίως προσδράμῃ τῇ μετανοίᾳ. Οἷόν τι λέγω· Ἥμαρτέ ποτε ὁ λαὸς [a], μετενόησε καὶ ἐδάκρυσε, λέγει ὁ Θεός· *Ἀκούων ἤκουσα τοῦ στεναγμοῦ Ἐφραΐμ, ὀδυρομένου καὶ λέγοντος· Ἐπαίδευσάς με, Κύριε, καὶ οὐκ ἐπαιδεύθην, ἀλλ' ἐγενόμην ὡς μόσχος ἀδίδακτος· ἐπίστρεψόν με, καὶ ἐπιστραφήσομαι.* Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; *Ἀνθ' ὧν οἱ λόγοι μου εἰσὶν ἐν αὐτῷ, οὐ μὴ ἀναμνησθήσομαι αὐτοῦ, καὶ ἐλεήσω αὐτόν.* Μηδείς σε πτοείτω, μὴ φήμη, μὴ βαρβάρων γνόφος, μὴ ὁμίχλη πολλή· κἂν ἀναρίθμητοι ὦσιν οἱ πολέμιοι τῷ πλήθει, ὁ ἡμέτερος ὑπέρμαχος ἰσχυρότερος. Ἐὰν δειλιάσῃς τὸ πλῆθος ὑφορώμενος, λέγει πρὸς σὲ Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης· *Μὴ φοβοῦ· πλείους εἰσὶν οἱ μεθ' ἡμῶν, ἢ οἱ μετ' αὐτῶν.* Ἐκεῖ βαρβάρων πλῆθος, ὧδε ἀγγέλων φάλαγξ. Τῶν εὐσεβῶν ὑπερμαχεῖ ἀγγελικὸς [b] στρατὸς, προφητῶν χορὸς, ἀποστόλων δύναμις, μαρτύρων πρεσβεῖαι. Μὴ νομίσῃς, ὅτι μάρτυρες μόνον πρεσβεύουσιν ὑπὲρ ἡμῶν· ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι ἐν ταῖς θλίψεσιν ἱκετεύουσι τὸν Θεόν· καὶ οὐ μόνον ἱκετεύουσιν, ἀλλὰ καὶ ἀπόκρισιν δέχονται παρὰ τοῦ Εὐεργέτου. Λέγει Ζαχαρίας ὁ προφήτης· *Καὶ ἀπεκρίθη ὁ ἄγγελος, ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ, καὶ εἶπε πρὸς Κύριον.* Αὕτη ἡ εὐχὴ τοῦ ἀγγέλου· *Κύριε παντοκράτορ, ἕως πότε οὐ μὴ ἐλεήσῃς τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερεῖδες; Τοῦτο ἑβδομηκοστὸν ἔτος.* Τί οὖν; ἀπεπέμψατο ὁ Θεὸς τὴν πρεσβείαν τοῦ ἀγγέλου; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τί; *Ἀπεκρίθη, φησὶ, Κύριος πρὸς τὸν ἄγγελον τὸν λαλοῦντα ἐν ἐμοὶ ῥήματα παρακλητικὰ, καὶ λόγους παρακλητικούς.* Παρακαλέσωμεν τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην, καὶ ἕνα ἄγγελον ἀποστελεῖ, καὶ πᾶσαν τῶν ἐναντίων τὴν φάλαγγα σκορπίσει. Ἐγὼ καὶ τὴν κηρύχυτον γραφὴν ἠγάπησα εὐσεβείας [414] πεπληρωμένην. Εἶδον ἐν εἰκόνι ἄγγελον ἐλαύνοντα νέφη βαρβάρων, εἶδον πατούμενα βαρβάρων φῦλα, καὶ τὸν Δαυὶδ ἀληθεύοντα· *Κύριε, ἐν τῇ πόλει σου τὴν εἰκόνα αὐτῶν ἐξουδενώσεις.* Λεγέτω καὶ νῦν περὶ ἡμῶν ὁ μακάριος Δαυὶδ· *Γενηθήτω ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκότος καὶ ὀλίσθημα, καὶ ἄγγελος Κυρίου καταδιώκων αὐτούς.* Οἶδεν ὁ Θεὸς διαφόρους ἀφορμὰς παρασχεῖν πρὸς τὴν τῶν πολεμίων καθαίρεσιν. Πολλὴ ἦν ἡ παράταξις τοῦ Σενναχηρὶμ βασιλέως τῶν Ἀσσυρίων, καὶ εἷς ἄγγελος ἀποσταλεὶς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας ἔστρωσεν. Ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς μετροῦμεν τὰ συμβαίνοντα, καὶ λέγομεν καθ' ἑαυτούς· Τί γίνεται, ἐὰν μὴ εὑρεθῇ στρατιώτης ἐν τοῖς μέρεσι τούτοις; ἐὰν πρὶν ἢ φθάσῃ ὁ στρατηγὸς, πάντας πορθήσωσι, τί ποιοῦμεν; Μὴ γὰρ ἐπειδὴ σὺ προλαμβάνῃ, καὶ Θεὸς προλαμβάνεται; μὴ γὰρ ἐπειδὴ σὺ οὐκ εἶ πανταχοῦ, Θεὸς οὐκ ἔστι πανταχοῦ; μὴ γὰρ τὸ μὲν δύναται Θεὸς, τὸ δὲ οὐ δύναται; Ἡ ἄψυχος θάλασσα ὑπήκουσε, καὶ ἐβύθισεν· οἱ ἄλογοι ἰχθύες ὑπήκουσαν τῇ ἄγρᾳ Πέτρου· καὶ ἄγγελος, ἐὰν κελευσθῇ, ὅλους οὐκ ἀφανίσει τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας; Μόνον νήψωμεν, μόνον παρακαλέσωμεν, μόνον ἱκετεύσωμεν. Ἐνόμισέ τις ἐν τοῖς ἀρχαίοις στρατηλάτης ἄριστος· λέγω δὴ κοινῷ ὀνόματι, ἵνα πᾶσι κατάδηλος γένηται· ἐνόμισέ τις στρατηγὸς τῶν ἀλλοφύλων ὁ Σισάρα· μέμνηται δὲ αὐτοῦ καὶ Δαυὶδ λέγων· *Ποίησον αὐτοῖς ὡς τῇ Μαδιὰμ, καὶ τῷ Σισάρᾳ, ὡς τῷ Ἰαβεὶμ ἐν τῷ χειμάρρῳ Κισσών.* Ὁ Ἰαβεὶμ βασιλεὺς ἦν τῶν ἀλλοφύλων, ὁ Σισάρα ἀρχιστράτηγος. Ἦν αὐτῷ ἅρματα σιδηρᾶ ἑκατακόσια, καὶ πλῆθος ἄπειρον. Ἐφοβήθη ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων, εἶδε τὸ νέφος, καὶ ἔφριξε. Τί οὖν ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς λέγει διὰ τῆς προφήτιδος Δεβώρας τῷ ὑπερμάχῳ τῆς εὐσεβείας; *Μὴ φοβηθῇς· ἰδοὺ παραδίδωσί σοι αὐτὸν Κύριος εἰς τὰς χεῖράς σου,* καὶ ἔσται τὸ κατόρθωμα οὐ τῆς χειρός σου, ἀλλ' εἰς χεῖρας γυναικός. Βλέπε πῶς ὁ Θεὸς τὴν ἀλαζονείαν ἐκόλασεν. Ἄνδρες οὐχ ὑπέστησαν, καὶ γυνὴ ἐστρατήγησεν. Εἰσῆλθεν ὁ Σισάρα φεύγων πρὸς τὴν γυναῖκα Ἰαὴλ λεγομένην, καὶ καύσωνι κατειλημμένος [c], αἰτεῖ παρ' αὐτῆς ὕδωρ· ἡ δὲ ποτίζει αὐτὸν γάλα. Ὅρα σοφίαν γυναικός. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν καταψυκτικὸν τὸ γάλα, καὶ εἰς ὕπνον προκαλούμενον, ποτίζει αὐτὸν γάλα, ἵνα ἀληθεύσῃ ἡ Γραφὴ ἡ λέγουσα, Ὕδωρ αὐτὴν ᾔτησε, καὶ γάλα ἔδωκεν, ἵνα καὶ ποτίσῃ, καὶ κοιμίσῃ. Εἶτα κοιμηθέντος τοῦ ἀλλοφύλου, ἔλαβε, φησὶν, ἡ γυνὴ ἐκείνη πάσσαλον καὶ σφῦραν, καὶ ἐπέδραμε τῷ πολεμίῳ. Καὶ ὅρα σοφίαν γυναικός. Διὰ τί οὐκ ἔλαβε ξίφος ἢ μάχαιραν, ἀλλὰ πάσσαλον; Ἐφοβήθη, ὡς γυνὴ, μὴ ἔξυπνος γενόμενος καταλάβῃ [415] αὐτὴν κατέχουσαν ξίφος. Διὰ τοῦτο οὐ λαμβάνει ὅπλον ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐπιτήδευμα γυναικεῖον. Ἔθος γὰρ ταῖς διεζωσμέναις [d] γυναιξὶ πάσσαλον κατακρούειν ἐν τῷ τοίχῳ, καὶ οὕτω μετιέναι τὴν ἰδίαν ἐργασίαν. Κατασκευάζει οὖν ἀπὸ τοῦ ἀνυπόπτου ὁδὸν δευτέραν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Θεὸς συνήργησε, καὶ Θεοῦ ἦν ἔργον πληρῶσαι τὰ τῆς προφητείας· οὐ γὰρ ἦν ἐκείνης τὸ στρατήγημα, ἀλλὰ Θεοῦ τὸ ἀπόφθεγμα· *Ἐν χειρὶ γὰρ γυναικὸς ἔσται ὁ θάνατός σου.* Συνήργησε Θεὸς, ὕπνῳ δήσας τὸν ἀλάστορα, καὶ λαβοῦσα ἡ γυνὴ τὸν

[a] Sic restituimus ex tribus mss.
[b] Sic unus recte, et sic legit interpres. Alii εὐαγγελικός.
[c] Unus κατειλημμένος, recte. Alius ἐπειλημμένος. Morel. et Savil. ἀπειλημμένος.
[d] Duo mss. διαζομέναις.

Digitized by Google

πάσσαλον καὶ τὴν σφῦραν, ἐνέπηξε κατὰ τοῦ κροτάφου αὐτοῦ αὐτόν, ἰσχυρῶς, ὡς καὶ τῆς γῆς ἅψασθαι· καὶ οὕτω μεταξὺ τῶν ποδῶν τῆς γυναικὸς ἀπέθανε.

7. Μὴ λείπει τῷ Θεῷ πρόφασις, καὶ ὅτε βούλεται, οὐκ ἐμποδίζει τὸ μὴ παρεῖναι συμμαχίαν· Θεοῦ ὅπλον, Θεοῦ στρατιώτης, Θεοῦ δύναμις, νεῦμα μόνον Θεοῦ. Τῷ Δεσπότῃ ταῦτα εἴπωμεν· Εἰπὲ λόγῳ, καὶ σκορπισθήσονται οἱ ἐχθροί σου· εἰπὲ λόγῳ, καὶ ἐλεήσεις τὴν πόλιν σου· εἰπὲ λόγῳ, καὶ οἰκτειρήσεις τὸν κόσμον σου. Εἴπωμεν αὐτῷ· *Ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου ἤχησαν, καὶ οἱ μισοῦντές σε ἦραν κεφαλήν.* Πολλάκις παιδίον καὶ δούλης γυναικὸς στρατήγημα, ἐπειδὴ τοῦτο ἠθέλησεν ὁ Θεός. Ἄλλος τις ἦν, Ἀβιμέλεχ ὄνομα, ἑβδομήκοντα ἀδελφοὺς ἀποκτείνας, καὶ κρατήσας ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἀδελφοκτονίας, πάντα τὸν λαὸν ἔχων ὑποχείριον, [illegible] πόλει πολιορκουμένῃ, καὶ [illegible] πρὸς τὴν [illegible] τοῦ πολέμου, τότε ὁ Θεὸς γυναικὸς χεῖρα νευρώσας, [illegible] γυναῖκα φανῆναι ἐκ τοῦ τείχους, ἥτις κλάσμα μύλου λαβοῦσα, ἐπέρριψε τῇ κεφαλῇ τοῦ τυράννου, καὶ συνέτριψεν αὐτοῦ τὸ κρανίον. Καὶ ἰδὼν ὁ ὑπερήφανος τὴν ἑαυτοῦ κακίαν [illegible]. Λέγει τῷ παρεστῶτι νεανίσκῳ· *Σπάσαι τὴν μάχαιράν σου, καὶ θανάτωσόν με, ἵνα μὴ εἴπωσι· Γυνὴ αὐτὸν ἀπέκτεινε.* Τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀπέθνησκε, καὶ ἡ ὑπερηφανία ἔμενεν· ἀπεδίδετο τὴν ζωήν, καὶ οὐκ ἀπεδίδετο τὴν κενοδοξίαν. Καὶ νῦν τὸ λείψανον τοῦ Θεοῦ Δεβόρρα, τὸ λείψανον τοῦ Θεοῦ Ἰαήλ. Ἔχομεν καὶ ἡμεῖς τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν πρεσβεύουσαν ὑπὲρ ἡμῶν*. Εἰ γὰρ ἡ τυχοῦσα γυνὴ ἐνίκησε, πόσῳ μᾶλλον ἡ τοῦ Χριστοῦ μήτηρ καταισχύνει τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας; [illegible]† ὁ [illegible] γυναῖκα εἶναι [illegible], καὶ εὗρε στρατηγὸν ἀγωνιζόμενον. Οὐχ ἐνόμισε μνήματι ἐντεθῆναι, καὶ εὑρέθη αὐτῷ τάφος· νεκρὸν ἐνόμισε, καὶ ἐνεκρώθη ὑπ' αὐτῆς. Ἔχομεν τὴν δέσποιναν ἡμῶν τὴν ἁγίαν Μαρίαν τὴν Θεοτόκον· ἀλλὰ χρεία καὶ ἀποστόλων. Εἴπωμεν Παύλῳ, καθὼς εἶπον οἱ τότε· *Διαβὰς εἰς Μακεδονίαν βοήθησον ἡμῖν.* Ἔχομεν ἀποστόλους, μὴ ναρκήσωμεν. [416] Ἔχομεν τὴν δέσποιναν ἡμῶν τὴν Θεοτόκον, τὴν ἁγίαν ἀειπαρθένον Μαρίαν, μὴ ὀκνήσωμεν. Ἔχομεν τὸν χορὸν τῶν Μαρτύρων, μὴ ῥαθυμήσωμεν. Μὴ μόνον ἱκετεύσωμεν, ἀλλ', εἰ δοκεῖ, καὶ νηστεύσωμεν. Βέλτιον νηστεῦσαι νηστείαν πόθου, καὶ μὴ νηστείαν λιμοῦ· βέλτιον νηστεῦσαι νηστείαν ἀγάπης, καὶ μὴ νηστείαν ἀνάγκης. Λέγει ὁ Σωτὴρ περὶ τῶν δαιμόνων· *Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.* Δαίμονας φυγαδεύει εὐχὴ καὶ νηστεία, καὶ βαρβάρους οὐκ ἐλαύνει; Καὶ ἤδη εἶπον, καὶ πάλιν λέγω· Παρακαλέσωμεν τὴν ἁγίαν ἔνδοξον Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν· παρακαλέσωμεν τοὺς ἁγίους καὶ ἐνδόξους ἀποστόλους· παρακαλέσωμεν τοὺς ἁγίους μάρτυρας. Ἐάν τις ἐν ἀνάγκῃ καταστὰς προσδράμῃ τοῖς τῶν δυνατῶν, οἱ προστάται αὐτοῦ γίνονται. Πρὸ ἀνάγκης [illegible], οὐκ [illegible] ἢ [illegible], ἀλλ' ἐν τῇ ἀνάγκῃ. [illegible] ἡ ἔξω ἀνάγκης. Ἐν καιρῷ ἀνάγκης [illegible], ἐν τῇ ἀνάγκῃ [illegible]. Οὐδὲ γάρ, ἐὰν οὐχ ἡ ἀνάγκη, ἀλλ' ὁ [illegible]. Γενώμεθα οὖν τῶν μαρτύρων μὴ ἐν τῇ ἀνάγκῃ μόνον, ἀλλ' ἐν τῇ εἰρήνῃ. Πρὸ χειμῶνος, ὡς ἐν χειμῶνι, [illegible], ἵνα ἐν καιρῷ χειμῶνος τὰ ἔσω [illegible]. Ταῦτα λέγομεν οὐκ [illegible], ἀλλὰ παρακαλοῦντες· οὐ [illegible], ἀλλ' [illegible]· [illegible] πάντας νῆψαι. Ἱκανὸς δὲ ὁ Θεὸς ὑπὲρ [illegible], ὑπὲρ πάντα λέγω, καὶ τοὺς ἐχθροὺς καταισχῦναι, καὶ τὴν [illegible], καὶ τοὺς βασιλεῖς τηρῆσαι, καὶ τὴν βασιλείαν [illegible], καὶ τὴν αὐτοῦ δόξαν φυλάξαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

* Unus ὑπὲρ ἡμῶν ἀδιαλείπτως.

† Unus [illegible], [illegible]. Infra [illegible].

MONITUM

Hanc homiliam ex Cod. Regio 2447 exscriptam prior edidit Cotelerius Tomo 3 Monument. Eccl. p. 421-437, illamque Chrysostomo asserere conatur in notis, p. 558, his verbis : « Orationem hanc, genuinum, ut videtur, summi doctoris opus, prolem magno non plane inficiendam parenti, habitam fuisse Antiochiæ illud ostendit, quod ad finem, prout solet, de communi patre seu episcopo loquitur, nempe Flaviano. Exceptam potius crediderim ex ore perorantis, quam a manu componentis profectam; nisi quis interpolatam malit. » Quia vero non parum momenti conferre posse videtur ad explorandum et locum et tempus quo habita concio fuit, id quod numero 6 de duabus posterioribus Joannis Epistolis dicitur, hic notam Cotelerii in locum illum adjicere visum est. « Τῶν δὲ ἐκκλησιαζομένων. Nota diligenter insigne testimonium, ut quæratur an et quo modo in variis Joan. Chrysostomi operibus citentur Epistolæ posteriores Joannis, quas ab antiquis in canone Scripturarum positas non fuisse, nec Joanni apostolo tributas, testis est locuples Eusebius l. 3, cap. 25, ac post eum Hieronymus in Catalogo, et OEcumenius in Commentariis. Quinetiam viguisse eam controversiam circa tempora Joannis nostri significatur per Amphilochium in Iambis ad Seleucum, perque Topographiam Christianam, quam citat Allatius Dissert. 1 de libris ecclesiasticis Græcorum. »

Tres Epistolæ tantum catholicæ commemorantur supra in Synopsi Chrysostomi, nempe Jacobi, Petri

Digitized by Google

administer illius facinoris esset, somno hostem illum devinxit : et mulier, paxillo arrepto et malleo, adegit per tempora ictu tam forti, ut etiam terram penetraret : et sic quidem ille intra pedes mulieris mortuus est.

7. Non desunt Deo occasiones, et cum ipse vult, nihil refert nos etiam sociorum auxiliis destitui : Dei arma, Dei miles, Dei virtus, solus nutus Dei omnia possunt. Hoc Christo dicamus : Dic verbum, et hostes tui dissipabuntur : dic verbum, et misericordia civitatem tuam afficies : dic verbum, et mundi tui misereberis. Dicamus illi, *Ecce hostes tui sonuerunt, et qui te oderunt, sustulerunt caput* (*Psal.* 82. 3). Visne alterius ediscere mulieris stratagema, quod et ipsum divina voluntate perpetratum est? Erat alius quispiam, nomine Abimelech, qui interfectis septuaginta fratribus, totoque populo per hoc fratricidium in suam potestatem redacto, oppidum, admotis copiis, oppugnare cœpit (*Judic.* 9) : et omnibus ad belli faciem attonitis et stupefactis, Deus iterum mulieris manum roboravit, eamque e mœnibus conspici curavit, quæ ubi frustum de lapide molari arripuisset, in caput tyranni projecit, caputque contrivit. Sed observa ingentem superbi illius nequitiam cum ipso commorientem. Dicit satelliti adstanti, *Stringe gladium tuum, et me percute, ne dicant, Mulier ipsum occidit* (*Ibid.* v. 4). Corpus moriebatur, superbia manebat : vitam ille quidem cum morte commutabat, vanæ gloriæ studium non commutabat. Et quidem hac ætate non deest Deo Debora, non deest Deo Jael. Habemus et nos sanctam Virginem ac Dei genitricem Mariam, quæ pro nobis intercedit. Si enim quævis e vulgo mulier victoriam obtinuit, quanto magis Christi mater hostes veritatis confundit! Hostis ille omni armorum genere instructus, putavit mulierem esse risu dignam, et invenit ducem certantem. Non putavit se prope sepulcrum esse, et inventum est illi sepulcrum : mortuam illam existimabat, et ab ipsa interfectus est. Habemus Dominam nostram sanctam Mariam Deiparam : sed et apostolorum precibus opus est. Dicamus et nos Paulo, quemadmodum et prisci illi : *Cum in Macedoniam pertransieris, nobis auxiliare* (*Act.* 16. 9). Habemus apostolos, ne torpescamus. Habemus, inquam, dominam nostram sanctam Deiparam, et semper Virginem Mariam, ne pigritemur. Habemus chorum martyrum, ne desides simus. Neque vero tantum precemur, sed, si videtur, etiam jejunemus. Satius est jejunare jejunium desiderii, quam famis : satius, jejunium dilectionis, quam necessitatis. Servator de dæmonibus ait : *Genus hoc non ejicitur nisi in oratione et jejunio* (*Matth.* 17. 20). Oratio et jejunium dæmones profligat : et barbaros non profligabit? Quod ante dixi rursus dico : rogemus sanctam gloriosam Virginem et Deiparam Mariam : rogemus sanctos et præclaros apostolos : rogemus sanctos martyres. Si quis necessitate quadam adactus, subito ad aliquem potentiorem confugiat, is non libenter ipsum excipit. Ante necessitatem, inquit, nesciebas mihi honorem et cultum præstare, sed necessitate compulsus id agis. Extra necessitatem honor ille suspectus non est. Si ante necessitatem judicem colas, in necessitate adjutorem reperies. Novit enim te non necessitate, sed amore agi. Simus itaque martyrum amici, non ex necessitate, sed ex dilectione : ante tempestatem, ut tempestatibus afflicti doleamus, ut in tempestate ver inveniamus. Hæc dicimus, non imperantes, sed hortantes; non legem ferentes, sed obsecrantes : precamur ut omnes sobrie vivant. Potest autem Deus, præter fidem, præter rationem hostes ignominia afficere, orbis misereri, Imperatores honore afficere, imperium firmare, suamque gloriam illustrare in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

IN HOMILIAM SEQUENTEM.

prima, et Joannis item prima, quæ erat opinio Syrorum et Ecclesiæ Antiochenæ, id quod ibidem pluribus commonstravimus. Inde vero asseritur hanc homiliam, si non Chrysostomi, cujus nomen præfert, alicujus certe ex presbyteris, ipsius sodalibus, esse; id etiam inde probatur, quod admirandum patrem, id est episcopum Flavianum, quasi præsentem concionator commemoret et contra Anomœos pugnet, qui tum frequentes erant Antiochiæ. Chrysostomi certe non esse arguit omnimoda styli diversitas, tanta scilicet quantam vix alibi umquam deprehendas. Innuit Tillemontius, posse Severiani esse, qui coram Chrysostomo archiepiscopo Constantinopolitano, tunc episcopus, concionaretur; sed non animadvertit Tillemontius hæc in Ecclesia quadam dicta fuisse, ubi Joannis secunda et tertia Epistola inter canonicos libros non admittebantur, id quod de Antiochena Ecclesia verum, certum exploratumque est, ut jam vidimus in Diatriba in Synopsin supra; de Constantinopolitana vero Ecclesia nemo, quod sciam, dixit. Hinc porro certum videtur hanc homiliam Antiochiæ Flaviano episcopo præsente pronuntiatam fuisse. Sub finem homiliæ hic quisquis sit concionator sese purgat a quibusdam sibi objectis. Cum enim aliqua concionando dixisset ab auditoribus male excepta, hinc exorto rumore, in sequenti concione objecta sibi depulit, et se omnia accurate secundum Catholicam fidem dixisse comprobavit.

Digitized by Google

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI [a]

IN DICTUM ILLUD,

In qua potestate hæc facis (*Matth.* 21. 23) ?

---

1. Humanæ salutis principium est, timor Dei [1], omniumque bonorum nostrorum radix est lex Dei : neque vero lex Dei sine timore, neque timor sine lege esse possit. Nam lex mandatorum ministrum habet timorem : timor autem præceptorum judicem habet legem. Qui ergo cum timore accedit ad legem, et ad Deum legis datorem, is inter sanctos versatur, et justis adscribitur ; contra qui timorem Dei audacter aggreditur, et cum arrogantia ad divinam legem accedit, is gratia non dignatur, imo et a pietate expellitur. Ideo qui cum timore et desiderio ad divinam legem accedunt, hi recte omnino docentur et illuminantur, et ab ipsa veritate ad veram religionem instituuntur : incidunt enim in ipsum veritatis fontem dicentes, *Benedictus es, Domine ; doce me justificationes tuas* (*Psal.* 118. 12). Verum sancti, qui ita pii, ita religiosi sunt, sic veritatem ab ipsa veritate ediscunt ; at veritatis inimici, imo potius vitæ suæ hostes, arrogantiam et fastum simplicitati præferentes, tyrannice habitu veritatis doctorem adeunt. Quod sane fecerunt Judæi, ut ex evangelicis dictis modo audisti. Etenim Dominum nostrum Jesum, Regem sanctorum, in templo versantem, in ipso templo adeunt, non cum eo, quem decebat, timore, non ut humili horum, non ut homines Deum ; sed neque ut discipuli magistrum. Inimici veritatis, et nequitiæ indagatores, suam ostendentes malignitatem, humanis ratiociniis supernam sapientiam circumvenire conabantur. Nam ait : *Accesserunt in templo ad Jesum sacerdotes et seniores populi dicentes : In qua potestate hæc facis ? et quis tibi dedit hanc potestatem* (*Matth.* 21. 23) ? O cor timore destitutum ! qualia audet, qualia loquitur ! quantum arrogantia extollitur ! O improborum insipientiam ! o Servatoris clementiam ! Hæc loquitur lutum, et id figulus patitur : erigitur contra Opificem opificium, et id tolerat Beneficus nemini obnoxius : rationem et verbum repetunt a Dei Verbo, et potestatem ejus curiose perquirunt, quæ est auctoritatis culmen. Opportune dicamus hæc sapientis verba : O homo, *Quid superest terra et cinis* (*Eccle.* 10. 9) ? Deum interrogas, et requiris ab illo rationem eorum quæ operatur, audesque supernam illam potestatem sic affari : *In qua potestate hæc facis ?* Cur illum interrogas, neque ipsam rerum virtutem exploras ? Scrutare ipse diligenter in occulto animæ senatu, explorata rerum natura, num quæ fiunt humani consilii sint, an divinæ auctoritatis, præclara nempe illa Domini gesta. Interroga naturæ leges, potestatis terminos, seriemque ratiociniorum : qua potestate suscitare mortuos potest : hominum, an Dei ? Quis potest leprosos mundare, morbos pellere, omnemque animæ corporisque morbum solo verbo tollere ? Deinde, quis potest ex luto oculos formare, Deus an homo ? Cur non ipsam rerum naturam interrogas, sed audacter Opificem exploras dicens, *In qua potestate hæc facis ?* Rerum enim verba repeto eorum, qui omnia facile audent, qui a Verbo Dei rationem repetunt, et ratiociniis circumscribere tentant eum, qui comprehendit sapientes in astutia eorum (*Job* 5. 13). O dementiam ! Deo Verbo experien-

[1] Joann. Cyrill. Alex. edit. adv. Anthropomorphitas cap. [illegible] Reg. 1020 [illegible]

[a] [illegible]

Digitized by Google

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ ΡΗΤΟΝ ΤΟ ΛΕΓΟΝ,

Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς;

α'. Ἀρχὴ σωτηρίας ἀνθρώπων ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος, καὶ ῥίζα πάντων τῶν ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος, οὔτε δὲ Θεοῦ νόμος ἄνευ φόβου, οὔτε φόβος ἄνευ νόμου. Ὁ γὰρ νόμος τῶν ἐπιταγμάτων ὑπηρέτην ἔχει τὸν φόβον· ὁ δὲ φόβος τῶν προστεταγμένων δικαστὴν ἔχει τὸν νόμον. Ὁ μὲν οὖν φόβῳ τῷ νόμῳ προσερχόμενος, καὶ τῷ τὸν νόμον δόντι Θεῷ, ἁγίοις ἐμπολιτεύεται, καὶ ὁσίοις ἀναγράφεται· ὁ δὲ καταπολεμῶν τοῦ θείου φόβου, καὶ μετὰ ἀλαζονείας προσέρχεται τῷ θείῳ νόμῳ, οὔτε τῆς χάριτος ἀξιοῦται, ἀλλὰ καὶ τῆς εὐσεβείας ἐκβάλλεται. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν φόβῳ καὶ πόθῳ προσιόντες τῷ θείῳ νόμῳ, μετὰ πάσης εὐθύτητος διδάσκονται καὶ φωτίζονται, καὶ παρ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας αὐτὴν παιδεύονται τὴν εὐσέβειαν· ὑποπίπτουσι γὰρ αὐτῇ τῇ πηγῇ τῆς ἀληθείας, λέγοντες· *Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε· δίδαξόν με τὰ δικαιώματά σου.* Ἀλλ' οἱ μὲν ἅγιοι οὕτως εὐλαβεῖς, οὕτω φιλόθεοι, οὕτω παρ' αὐτῆς αὐτὴν μανθάνουσι τὴν ἀλήθειαν· οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ἐχθροί, μᾶλλον δὲ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς πολέμιοι, ἀλαζονείαν καὶ τῦφον τῆς ἁπλότητος προτιμήσαντες, τυραννικῷ σχήματι προσέρχονται τῷ τῆς εὐσεβείας διδασκάλῳ. Ὃ δὴ πεποιήκασι καὶ Ἰουδαίων παῖδες, ὡς ἀρτίως ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν λόγων ἀκηκόατε. Τῷ γὰρ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ, τῷ βασιλεῖ τῶν ἁγίων, ἐνδιατρίβοντι ἐν τῷ ναῷ, προσέρχονται ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ, οὐ μετὰ τοῦ πρέποντος φόβου, οὐχ [418] ὡς οἰκέται δεσπότῃ, οὐχ ὡς ἄνθρωποι Θεῷ, ἀλλ' οὐδὲ ὡς μαθηταὶ διδασκάλῳ. Ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας, καὶ θηραταὶ κακίας, τὴν ἑαυτῶν ἐνδεικνύμενοι πονηρίαν, λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις ἐπειρῶντο περιγράφειν τὴν σοφίαν τὴν ὑπερκόσμιον. *Προσῆλθον* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῷ ἱερῷ τῷ Ἰησοῦ οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ λέγοντες· Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; καὶ τίς σοι ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν ταύτην;* Ὦ τῆς ἀφόβου καρδίας! ὅσα τολμᾷ! ὅσα φθέγγεται! ὅσα πρὸς ἀλαζονείαν αἴρεται! Ὦ τῆς τῶν πονηρῶν ἀνοίας! ὦ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀνεξικακίας! Φθέγγεται τοιαῦτα πηλὸς, καὶ ἀνέχεται ὁ πλάστης· ἐπαίρεται κατὰ τοῦ δημιουργοῦ τὸ πλάσμα, καὶ ἀνεξικακεῖ ὁ εὐεργέτης ὁ ἀνεύθυνος· ἀπαιτοῦσι λόγον παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τὴν ἐξουσίαν πολυπραγμονοῦσι, τὴν κορυφὴν τῆς αὐθεντίας. Εἰπωμεν εὐκαίρως καὶ ἡμεῖς τὰ τοῦ σοφοῦ· Ὦ ἄνθρωπε, *Τί ἀλαζονεύει γῆ καὶ σποδός;* Θεὸν ἐρωτᾷς, καὶ λόγον ἀπαιτεῖς παρ' αὐτοῦ τῶν ἰδίων ἔργων, καὶ τολμᾷς λέγειν πρὸς τὴν ὑπερκόσμιον ἐξουσίαν· *Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς;* Διατί δὲ ὅλως αὐτὸν ἐρωτᾷς, καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν πραγμάτων δύναμιν ἐρευνᾷς; Ἐξέτασον αὐτὸς ἀκριβῶς ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς ψυχῆς βουλευτηρίῳ, τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν ἐπισκεψάμενος, εἰ ἀνθρωπίνης ἐστὶν ἐννοίας τὰ γινόμενα, ἢ θείας αὐθεντίας τὰ τῷ Κυρίῳ κατορθούμενα. Ἐρώτησον καὶ φύσεως νόμους, καὶ ἐξουσίας ὅρους, καὶ λογισμῶν ἀκολουθίαν, ποία ἐξουσία δύναται νεκροὺς ἐγεῖραι, ἀνθρώπων ἢ Θεοῦ; Τίς δύναται λεπροὺς καθαίρειν, καὶ νόσους ἀπελαύνειν, καὶ πᾶσαν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἀῤῥωστίαν λόγῳ μόνῳ διώκειν; Εἶτα, τίς δύναται ἀπὸ πηλοῦ ὀφθαλμοὺς διαπλάσαι, Θεὸς ἢ ἄνθρωπος; Διατί μὴ τὴν φύσιν αὐτὴν τῶν πραγμάτων ἐρωτᾷς, ἀλλὰ μετὰ θρασύτητος τὸν ἐργάτην πολυπραγμονεῖς λέγων, *Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς;* Ἐπαναλαμβάνω γὰρ τὰ ῥήματα πάλιν τῶν τὰ πάντα ῥᾳδίως τολμώντων, τῶν ἀπαιτούντων λόγον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ περιγράφειν λογισμοῖς ἐπι-

Digitized by Google

χειρούντων τὸν δρασσόμενον τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Ὢ τῆς ἀνοίας! Θεῷ Λόγῳ προσάγουσι πεῖραν λόγων, ᾧ πᾶσα τέχνη λόγων εὐάλωτος, καὶ πᾶσα λογισμῶν μεμελετημένη πλοκή. Τί γὰρ ἀνθρώπινος ἰσχύει λόγος πρὸς Θεὸν Λόγον; τί δὲ σεσοφισμένη κακία πρὸς ὑπερκόσμιον σοφίαν;

Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; Ἐρώτησον τὸν παραλυτικὸν, διὰ ποίας ἐξουσίας εἰς ῥῶσιν ἀνακλίνεται· ἐρώτησον θαύματα, καὶ μὴ πολυπραγμόνει τοῦ θαυματοποιοῦ τὴν ἐξουσίαν. Οὐκ ἀποκρίνεται ὑμῖν ἡ θεία χάρις, ἀναξίους ἀποκρίσεως κρίνουσα τοὺς κακῶς ἐρωτῶντας. Τοιοῦτος γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ὅταν ἴδῃ ψυχὴν σκολιὰν καὶ διεστραμμένην, ἀποσείεται αὐτὴν ὡς ἀναξίαν τῆς χάριτος, καὶ πολλὰ πολλάκις σπουδάζων μανθάνειν, ἀλήθειαν οὐ τυγχάνει παρὰ τῆς ἀληθείας. Ἐρωτῶσιν Ἰουδαῖοι πολλάκις, καὶ οὐδὲ ἅπαξ μανθάνουσιν, ἐπειδὴ κακῶς ἐρωτῶσιν. Εἰς τοσοῦτον αὐτῶν τὰς ψυχὰς ἐβασάνιζεν εἰς ὀδύνην ἡ τοῦ Σωτῆρος σιωπὴ, ὡς εἰπεῖν τότε τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο συνέδριον· *Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν* [419] *αἴρεις; Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ.* Ἀλλ' οὐδὲ μετὰ ταύτην αὐτοῖς τὴν φωνὴν ἀποκρίνεται· ἀνάξιοι γὰρ ἦσαν ἀποκρίσεως οἱ κακῶς ἐρωτῶντες. Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτήρ; *Εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐκ ἠκούσατε· τί πάλιν θέλετε ἀκούειν; Τὰ ἔργα, ἃ ἐγὼ ποιῶ, ταῦτα μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ.* Ὁρᾷς ὅτι βούλεται τὰ ἔργα ἐρωτᾶσθαι, καὶ μὴ τὴν ἐξουσίαν πολυπραγμονεῖσθαι; Ἐρωτῶσιν οἱ Ἰουδαῖοι, *Εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, εἰπὲ ἡμῖν παῤῥησίᾳ· ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις;* καὶ οὐ δίδωσι τῇ ἀμφιβολίᾳ λύσιν· ἠρώτων γὰρ οὐχ ἵνα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα κατηγορήσωσιν. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς Καϊάφας, ὁ τῆς συναγωγῆς ἐκείνης ἄξιος, εἰς τοσοῦτον ἦλθε μανίας, ὡς εἰπεῖν· *Ὁρκίζω σε κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, εἰπὲ ἡμῖν, εἰ σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Εὐλογητοῦ.* Ὁ δὲ Σωτὴρ διδάσκων ἡμᾶς τοὺς λόγους μετ' εὐλαβείας δέχεσθαι, πρὸς μὲν τὸν ὅρκον ἀποκρίνεται, πρὸς δὲ τὸ ἀμφιβαλλόμενον λύσιν οὐκ ἔδωκεν. Εἰπὲ, φησὶν, ἡμῖν, *εἰ σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Εὐλογητοῦ.* Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος· *Σὺ εἶπας·* καὶ τὸν ὅρκον ἐτίμησεν ὁμολογήσας, καὶ τὴν κακίαν οὐκ ἐπληροφόρησε, βδελυξάμενος τὴν πανουργίαν. Ἐζήτησαν οἱ Ἰουδαῖοι κακῶς, καὶ ἀποκρίσεως οὐκ ἔτυχον· καὶ μάλα γε εἰκότως· σκολιοὶ γὰρ λογισμοὶ χωρίζουσιν ἀπὸ Θεοῦ. Οὐκ ἐπέτρεπεν αὐτοῦ τὴν σοφίαν τοῖς κακῶς τὴν σοφίαν αὐτοῦ πολυπραγμονοῦσιν. *Εἰς κακότεχνον γὰρ ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία.*

§. Καὶ οἱ μὲν πολλάκις ζητήσαντες, οὐχ εὗρον τὸ ζητούμενον· γυνὴ δέ τις ἄδολος καὶ γνησίᾳ πίστει προσελθοῦσα, οὐ πειράζουσα τὴν ἀκατάληπτον δύναμιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἁπλότητι τῷ Κυρίῳ προσελθοῦσα, καὶ φιλῇ μὲν τῇ λέξει, γνησίᾳ δὲ τῇ πίστει φήσασα πρὸς αὐτόν· *Οἴδαμεν ὅτι ἔρχεται Μεσσίας ὁ λεγόμενος Χριστός*, [illegible] ἔχουσα παρὰ τοῦ ἀγαπῶντος ἀπόκρισιν· *Ἐγώ εἰμι ὁ λαλῶν σοι.* [illegible] καὶ [illegible] ἔμαθεν· [illegible] τὴν τῇ πίστει [illegible] λόγον, καὶ [illegible] τὴν καρδίαν τῆς [illegible]. [illegible] γὰρ ὁ Θεὸς, ἁπλοῖς καὶ ἀδόλοις [illegible] [illegible] προσ[illegible], [illegible] καὶ [illegible] τῆς ἑαυτοῦ σοφίας, τὴν [illegible]

μένην κακίᾳ ψυχὴν, κωλύει τὴν εὐεργεσίαν, καὶ οὐ προσίεται τὴν διδασκαλίαν. Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος διὰ Μωϋσέως· *Ἐὰν ὑμεῖς πορεύησθε πρός με ὀρθοὶ, κἀγὼ πρὸς ὑμᾶς ὀρθός·* ἐὰν δὲ ὑμεῖς πλάγιοι, κἀγὼ χρήσομαι ὑμῖν θυμῷ πλαγίῳ· οὐχ ὅτι τὴν ἑαυτῆς εὐθύτητα πλαγιάζει ἡ θεία φύσις, ἀλλ' ὅτι τοῖς πονηροῖς κατ' εὐθεῖαν τὰ παρὰ τῆς ἀληθείας οὐκ ἔρχεται. *Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; ἢ τίς σοι ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν ταύτην;* Ὁ δὲ Σωτὴρ αὐτοῖς. Ἐνταῦθα πρόσεχε, πῶς ὅρον ἡμῖν καὶ κανόνα διδασκαλίας ὑποτίθεται ὁ πάντων Κύριος. Τίς δὲ οὗτός ἐστι; Βούλεται ἡμᾶς ὥστε τοῖς πονηροῖς αἱρετικοῖς, Ἰουδαίοις ἢ Ἕλλησιν, ἢ ἑτέροις τισὶν ἀπεσχισμένοις τῆς εὐσεβείας, μὴ ἀποκρίνεσθαι πάντα πρὸς τὰς ἐρωτήσεις. Ἔστι γὰρ, ἔστι πολλάκις ἐρωτῆσαι ἀποκρίσεως οὐκ ἄξια· καὶ δεῖ [420] πάντως πρὸς τὰς φαύλους ταύτας τῶν ἐπερωτήσεων ἀντερωτήσει δικαίᾳ λέγειν. Διὰ τοῦτό φησι πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος· *Ἐρωτήσω ὑμᾶς κἀγὼ λόγον, ὃν ἂν εἴπητέ μοι, κἀγὼ ὑμῖν ἀποκρινοῦμαι. Τὸ Ἰωάννου βάπτισμα*, φησὶ, *πόθεν ἦν; ἐξ οὐρανοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων;* Ὅρα μοι τὴν πηγὴν τῆς σοφίας, τῇ ἐπερωτήσει τὸ ψεῦδος ἐλέγχουσαν· ὅρα μοι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον συλλογισμοῖς τὴν κακίαν ἀνατρέποντα· σκόπησον δὲ καὶ τὴν κακίαν, πῶς τοῖς ἰδίοις ἀναλίσκεται βέλεσι, καὶ ταῖς οἰκείαις συγκατασπᾶται κακοτεχνίαις· *Τὸ βάπτισμα Ἰωάννου πόθεν ἦν; ἐξ οὐρανοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων;* Ἐκεῖνοι παρ' ἑαυτοῖς ἐβασάνιζον τοῦ ῥήματος τὴν δύναμιν, καί φασιν· *Ἐὰν εἴπωμεν, Ἐξ οὐρανοῦ, ἐρεῖ ἡμῖν, Διατί οὖν μὴ ἐπιστεύσατε;* Οἶδεν ἡ κακία τὸν ἑαυτῆς ὄλισθον· οἶδεν ὅτι οἷς προτείνει, τούτοις ἀφανίζεται. Ἐπειδὴ μὴ ὑπήκουσαν Ἰωάννου, ἐφοβοῦντο εἰπεῖν, ὅτι ἐκ Θεοῦ, ἵνα μὴ παραπόδας ἀκολουθήσῃ ὁ ἔλεγχος. *Ἐὰν δὲ εἴπωμεν, ἐξ ἀνθρώπων, φοβούμεθα τὸν ὄχλον, μὴ λιθασθῶμεν.* Καὶ γὰρ ἡ περὶ τὸν δίκαιον πρόληψις ἀπαραίτητον καθ' ἡμῶν οἴσει τὴν δίκην. Πᾶς γὰρ ὁ λαὸς εἶχε τὸν Ἰωάννην ὡς προφήτην. Οὐκ ἠβούλοντο οὖν τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὅτι ἐκ Θεοῦ· ἀπεσείσαντο γὰρ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὸ ψεῦδος εἰπεῖν οὐκ ἐτόλμων· τῆς γὰρ ἀναισχυντίας δικαστὴν εἶχον τὸν φόβον, καὶ τοῦτον οὐ θεῖον, ἀλλὰ ἀνθρώπινον. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει· πολλοὶ πολλάκις Θεοῦ φόβον οὐκ ἔχοντες, ἀνθρωπίνῳ φόβῳ δουλεύουσιν. Ἐφοβοῦντο τὸν λαόν. Εἴθε τὸν Θεὸν, καὶ μὴ τὸν λαόν· τὸ μὲν γὰρ εὐσεβεῖν, τὸ δὲ ἀσεβεῖν. Λέγουσιν αὐτῷ, *Οὐκ οἴδαμεν.* Ὅρα πῶς ἡ κακία τοῖς πονηροῖς ἐμφωλεύει· ὅρα πῶς ἑαυτῆς τὴν ἀτοπίαν ἡ ἀσέβεια κρύπτει. Ὥσπερ γὰρ ἔχις, ἢ τι τῶν πονηροτάτων θηρίων, τοῖς ὑπονόμοις [1] ἐμφωλεῦον, ἠρέμα προκύπτει τῆς καταδύσεως, καὶ τέλεον προσελθεῖν οὐκ ἐθέλει· οὕτω καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, τῷ φωλεῷ τῆς κακίας σκεπόμενοι, εἰς φῶς τὴν ἑαυτῶν οὐ προσφέρουσι γνώμην. Διὸ καὶ ὁ Κύριος πρὸς αὐτούς· *Οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν.* Ὅρα πῶς ἡ σιωπὴ τὴν ἄτοπον ἐρώτησιν ἐκόλασεν· ὅρα πῶς τὴν κακίαν οὐκ ἐπληροφόρησεν, ἀλλ' ἀπέστησεν αὐτοὺς ἐν μέσῳ τῶν συλλογισμῶν. Καὶ ὅπερ ἔπαθέ ποτε ἡ ὄνος τοῦ Βαλαὰμ, μὴ δυνηθεῖσα ἐκκλῖναι δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, διὰ τὸν ἄγγελον τὸν ἀντιστήσαντα αὐτῇ· οὕτως ἔπαθεν ἡ Ἰουδαϊκὴ

[1] [illegible], ut videtur, corrupta. Coteleriu[s] [illegible] [illegible] ὑπονόμοις.

tiam verborum offerunt, a quo et omne verborum artificium, et omnis præparatus ratiociniorum complexus facile percipitur. Quid enim potest humanum verbum contra Verbum Deum? quid sophismatibus instructa sapientia, contra cælestem sapientiam?

Opera ipsa potestatem Verbi Dei probant. — *In qua potestate hæc facis?* Interroga paralyticum, per quam potestatem sanus recumbat : interroga miracula, et mirabilium Patratoris potestatem curiose ne perquiras. Non respondet vobis divina gratia, responsione indignos judicans eos qui perperam interrogant. Ita solet Dei Verbum : cum videt animam obliquam et perversam, expellit eam, ut gratia indignam, et cum multa sæpe discere conetur, veritatem non impetrat a veritate. Interrogant Judæi sæpe, ac ne semel quidem discunt, quia male interrogant. Usque adeo illorum animos cruciabat Servatoris silentium, ut tunc diceret malus ille consessus : *Quousque animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam* (*Joan.* 10. 24). Sed neque post hanc vocem illis respondet, quia responsione digni non erant, qui male interrogaverunt. Quid itaque eis Servator? *Dixi vobis, et non audistis; quid iterum vultis audire* (*Ibid.* 9. 27)? *Opera, quæ ego facio, ipsa testimonium perhibent de me* (*Ibid.* 10. 25). Vides velle eum ut opera interrogentur, non ut de potestate inquiratur? Interrogant Judæi : *Si tu es Christus, dic nobis palam; quousque animam nostram tollis* (*Joan.* 10. 24)? nec quæstioni dat solutionem : interrogabant enim non discendi, sed accusandi causa. Caïphas autem princeps sacerdotum, synagoga illa dignus, in tantam amentiam devenerat, ut diceret : *Adjuro te per Deum vivum, dic nobis, si tu es Filius Benedicti* (*Matth.* 26. 63). At Servator docens nos sermones cum pietate accipere, adjuranti quidem respondet, neque tamen dubium solvit. *Dic nobis*, inquit, *si tu es Filius Benedicti* (*Matth.* 26. 64). Ait illi Dominus : *Tu dixisti :* ac juramentum per confessionem honoravit, neque malitiam certiorem fecit, astutiam abominatus. Male quæsierant Judæi, nec responsum illis est : idque jure merito; nam obliquæ cogitationes a Deo separant. Non emisit sapientiam suam iis qui male illam scrutabantur. *In malevolam enim animam non introibit sapientia* (*Sap.* 1. 4).

2. Atque illi post frequentes quæstiones id quod quærebant non invenerunt : mulier vero quædam, quæ sine dolo et cum sincera fide accesserat, non ut tentaret illam incomprehensibilem virtutem, sed cum simplicitate Dominum adiens, dictione tenui, sed pura fide dicens : *Scimus quod cum venerit Messias, qui dicitur Christus, ipse nobis annuntiabit omnia* (*Joan.* 4. 25) : statim audivit ab amatore simplicitatis : *Ego sum qui loquor tecum* (*Ibid.* v. 26). Nondum interrogaverat, et statim didicit; nondum fidei verbum seminaverat, et statim fructum pietatis decerpsit. Sanctus quippe Deus in simplicibus et sanctis requiescit, cum accedentis simplicitatem viderit; explicat etiam ipse sapientiæ suæ beneficentiam : cum viderit autem animam nequitia perversam, beneficium cohibet, nec doctrinam emittit. Audi quid ipse dicat per Moysem : *Si vos ambulaveritis erga me recti, et ego erga vos rectus* (*a*) (*Levit.* 26. 23. 24); si autem vos obliqui, et ego utar vobis furore obliquo; non quod divina natura a recto declinet; sed quod improbis, ea quæ ex veritate proficiscuntur, non recta procedant. *In qua potestate hæc facis? aut quis tibi dedit hanc potestatem?* Tum Servator eis. Hic attende, quam nobis doctrinæ normam et regulam proponat universorum Dominus. Quænam hæc est? Vult nos improbis hæreticis, Judæis, gentilibus, vel aliis qui a pia religione desciverint, non respondere semper interrogatos. Contingit enim, contingit sæpe, interrogationem non esse responsione dignam : atque par est omnino hujusmodi interrogationibus justas interrogationes opponere. Ideo ait illis Dominus : *Interrogabo vos et ego sermonem, quem si dixeritis mihi, et ego vobis respondebo. Joannis baptismus*, inquit, *unde erat? ex cælo, an ex hominibus* (*Matth.* 21. 24. 25)? Vide mihi fontem sapientiæ, ut interrogatione mendacium arguat; vide mihi Verbum Dei, quod syllogismis nequitiam evertit : vide quoque malitiam, quomodo suis telis confodiatur, ac suis pravis artibus avellatur. *Baptisma Joannis unde erat? ex cælo, an ex hominibus?* Illi quoque apud se sermonis vim explorabant, et aiunt : *Si dixerimus, Ex cælo, dicet nobis, Cur ergo non credidistis* (*Ibid.* v. 26)? Novit improbitas exitium suum; novit se per quæ protendit, per ea destrui. Quia Joanni non obtemperaverant, verebantur dicere ipsum ex Deo esse, ne e vestigio sequeretur repreliensio. *Si autem dixerimus, Ex hominibus, timemus turbam, ne lapidemur* (*Luc.* 20. 6). Nam præoccupata de justo opinio inexorabilem adversum nos feret ultionem. *Omnis enim populus habebat Joannem sicut prophetam* (*Matth.* 21. 26). Noluerunt ergo vera dicere, nempe quod ex Deo esset : Dei namque veritatem abjecerunt, ac mendacium dicere non ausi sunt; imprudentiæ enim judicem habebant timorem, hunc que non divinum, sed humanum. Nam ita se res habet; multi sæpe Dei timore non præditi, humano serviunt timori. Timebant plebem. Utinam Deum, non plebem! illud namque pietatis est, hoc impietatis. *Dicunt ei, Nescimus* (*Marc.* 11. 33). Vide quomodo nequitia in improbis latitet : vide quomodo absurditatem suam impietas prædicat. Nam sicut vipera, aut immanissima quæque fera, in latibulis degens, sensim e specu prodit, nec omnino vult prodire : sic et Judæi in antro pravitatis versantes, sententiam suam in lucem non proferunt. Quamobrem Dominus ait illis : *Nec ego dico vobis* (*Matth.* 21. 27). Vide quomodo silentium absurdam interrogationem castigaverit : vide quomodo nequitiæ non fecerit satis, sed averterit eos in medio ratiociniorum. Et quod olim contigit asinæ Balaami, ut nec ad dexteram, nec ad sinistram posset declinare, propter angelum, qui obvius stabat (*Num.* 22. 26) : id accidit Judaïcæ improbitati, quæ nec ad dexteram veritatis ausa est respicere, ob Servato-

(*a*) Hæc non ad verbum ex Scriptura desumpta sunt.

Digitized by Google

illum hymnum modulantur: *Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus* (*Isai.* 6. 3). Non pudore te afficit Paulus et Moyses, qui gloriam non prætergressi sunt? Pudore te afficiet cælum, gloriam enarrans. Sed nec persuadet tibi cælum? Pudorem inferent angeli. At angelos despicis? Reverere Cherubinos. Verum illos etiam audacter prætergrederis? Te Seraphim eo reducant ut sapias. At nec cælestibus nec terrenis documentis morem geris? Extra sacrum chorum mane, sponte exsula a divinis atriis. Non potes enim Deum curiose scrutari, et inter fideles numerari. Ecquid de Deo dico? Nescis formidandum esse Dei naturam audacter scrutari? Imo ne ipsa quidem opera Dei si volueris accuratius rimari, dignum te putabit Deus familiaritate sua, sed longe repellet, ut qui impossibilia aggrediaris. Moyses talis tantusque vir, tot miraculorum patrator, qui mediator Dei et hominum fuit, cui mare divisum est, qui manna de cælis deduxit: hic ubi unum ex Dei jussis ausus est humana ratione metiri, nec divinæ concessit potentiæ, inexorabilem pœnam incurrit. Ut enim pervenit ad petram, dixit ad populum: *Popule dure et incredule, num de petra hac potero vobis dare aquam* (*Num.* 20. 10)? Et quid illi Deus: *Pro eo quod non glorificasti me coram synagoga, non ingredieris in terram, quam juravi* (*Ibid.* v. 12). Hic mihi mentem diligenter adhibe. *Pro eo quod non glorificasti me.* Quid erat glorificare? Dicere, Omnia potest Deus. Peccatum enim est contra Deum rationibus gesta ejus examinare, nec divinæ virtuti permittere, quæ super omnia operatur quæ sua sunt. Defensionem instituit David pro Moyse lapso, non mente, sed lingua (*Psal.* 105. 33). Nam justorum delicta in lingua sunt, impiorum crimina in mente. Ac sicut impius mente quidem a Deo sejungitur, videturque tamen ratione labiorum aliquantum ad eum accedere; nam *Populus hic labiis me honorat, cor autem ejus longe est a me* (*Isai.* 29. 13): sic et pius firmo corde præditus, sæpe lingua labitur. Ideo David Moysis defensionem suscipit, propheta prophetam purgat: *Et irritaverunt eum ad aquam contradictionis, et vexatus est Moyses propter eos* (*Psal.* 105. 32); non propter se. Quid autem sibi vult illud, *Propter eos*? Non ex proprio animo incredulitatem exhibuit, sed conturbatus ex contradictione populi, non amplius mentem habuit puram, utpote conturbatam. Hæc loquutus sum ab officina iniquitatis probata. Ubi audisti genitum et ingenitum? ubi audisti novas illas, insanas fastusque plenas dictiones? Circumscripta sunt illa, quæ Spiritus sunt, et inducta vicissim ea quæ sunt diaboli. Si hæc quæris, Paulum quare tibi vindicas doctorem? si hæc curiose exploras, Petrum te habere quid gloriaris? Fidem nega, et profer quæstionem. Sed a Scriptura, inquit, non recedo, absit. Inimicus et *** (*a*) discipulus et ratiociniorum magister? Explica mihi qui ratiocinia sectaris, quomodo Christus januis clausis ingressus sit. Quid opus est alia tractare? Nam sæpe et dicentibus et audientibus detrimento sunt. Non dico tibi, invisibilem naturam expone: quomodo genuit Pater, quis divinæ generationis modus; dispensationis (*b*) modum requiro.

5. Dic quomodo januis clausis ingressus sit Servator, quomodo ingressum fuerit corpus (*Joan.* 20. 26). Negat natura corporis *** evangelia. Si fidem sequor, veritas est certissima. Quomodo januis clausis ingressus est? Non erat enim incorporea natura, quæ corpora omnia penetrat; sed erat cum incorporea corpus; idque erat incorporeæ naturæ organum. Hoc quippe corpus humanum Servator habuit. Certe discipuli ad novum miraculum respicientes, existimarunt spiritum esse, quia illud naturam corporis superabat. *** dubitantibus ait: *Palpate me, et videte, quia spiritus carnem, et ossa non habet, sicut me videtis habere* (*Luc.* 24. 39). Quomodo ingressus est? num asseres instar aeris soluti sunt? an forte corpus extenuatum est, sicque permeavit ligni crassitudinem? At neque tu dicere potes, neque ego explanare valeo: nihil horum mihi Scriptura tradidit, rem non curiose perquiro: ea quæ prædicavit sequor, etiamsi nollem. Ingressum esse credo: quomodo autem non exploro. Ne putes *** clausis januis ingressus est. Non dixit, Rarefacta aut soluta janua ingressus est, sed *Januis clausis*. Quod factum est narravit; quis rei modus fuerit non declaravit. Exiit Petrus e carcere; sed apertæ sunt ei januæ, idque Scriptura significavit his verbis: *Porta ferrea ultro aperta est eis* (*Act.* 12. 10). Non dixit, Ultro suscepit Petrum transeuntem: humanum quippe corpus erat, et ex humana massa. Corpus vero Christi humanum quidem erat, ob cognationem quam nobiscum habet; divinum autem ob unionem Verbo, et ob admirabilem Virginis partum (*c*). Quomodo januis clausis ingressus est? quomodo cælis clausis ascendit? O temeritatem talia au-

Hexaemeron; tum denique Theodorum Prodromum, in eodem [illegible] ... [illegible] Seraphinos ponat supra Cherubinos, ... [illegible] ... telier.

(*a*) Hic et tribus in locis sequentibus, qui asteriscis notantur, testificatur Coteleríus desiderari quinque lineas ad singulas.

(*b*) Per dispensationem (Græc. οἰκονομίας) intelligas incarnationem Christi, seu potius totam seriem natalium, operum, et mortis Christi, quæ in redemptionem humani generis cedunt.

(*c*) Juxta hunc locum corrigi velim Rusticum, quando notat ad Synodum Chalcedonensem: *Melior interpretatio sit eo quod Deus Verbum incarnatione et inhumanatus sit et conceptione univerit templum*; ita ut scribatur, *melior interpretatio sit, eo quod Deus Verbum incarnatus et inhumanatus sit, et ex conceptione univerit templum*. Tom. I recentis præclaræque Collectionis Baluzianæ col. 1060. Cotelier.

Digitized by Google

ἡμεῖς οὐχ ὑπερβαίνομεν τοὺς ὅρους. Οὐχ ὑπερέβη τὰ Χερουβὶμ, ἀλλὰ μετὰ πάσης εὐλαβείας τὸν οὐράνιον ἐκεῖνον ὕμνον ἀναμέλπει· *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος* [425] *Σαβαὼθ, πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ.* Οὐ δυσωπεῖ σε Παῦλος καὶ Μωϋσῆς, δόξαν μὴ ὑπερβαίνοντες; Δυσωπήσει σε ὁ οὐρανὸς, δόξαν ἀπαγγέλλων. Ἀλλ' οὐ πείθει σε ὁ οὐρανός; Δυσωπήσουσιν ἄγγελοι. Ἀλλ' ἀγγέλων καταφρονεῖς; Φοβήθητι τὰ Χερουβίμ. Ἀλλὰ καὶ ταῦτα ὑπερβαίνεις τῇ τόλμῃ; Σωφρονιζέτω σε τὰ Σεραφίμ. Ἀλλ' οὔτε ὑπερκοσμίοις, οὔτε ὑποδείγμασιν ἐπιγείοις πείθῃ; Ἐκτὸς γενοῦ τῶν ἱερῶν χορῶν, ἐξόρισον σεαυτὸν τῶν θείων αὐλῶν. Οὐ δύνῃ γὰρ Θεὸν πολυπραγμονεῖν, καὶ ἐν τοῖς πιστοῖς ἀριθμεῖσθαι. Καὶ τί λέγω περὶ Θεοῦ; Οὐκ οἶδας, ὅτι φοβερὸν τὸ κατατολμᾷν καὶ ἐρευνᾷν Θεοῦ φύσιν; Οὐδὲ αὐτὰ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἂν θέλῃς πολυπραγμονῆσαι, ἄξιόν σε ὁ Θεὸς ἡγεῖται τῆς ἑαυτοῦ οἰκειότητος, ἀλλ' ἐκβάλλει μακρὰν, ὡς τῶν ἀδυνάτων κατατολμῶντα. Μωϋσῆς ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἀνὴρ, ὁ τῶν τοσούτων θαυμάτων ἐργάτης, ὁ γενόμενος μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ᾧ διῃρέθη θάλασσα, ὃς τὸ μάννα ἐξ οὐρανῶν ἐπήγαγεν· οὗτος, ἵν' ἕν τι τῶν ὑπὸ Θεοῦ κελευσθέντων τολμήσας ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ μετρῆσαι, καὶ μὴ τῇ θείᾳ δυνάμει παραχωρῆσαι, ἀπαραίτητον ἔσχεν τὴν δίκην. Ὡς γὰρ ἔφθασεν ἐπὶ τὴν πέτραν, λέγει πρὸς τὸν λαόν· *Ὦ λαὸς σκληρὸς καὶ ἀπειθὴς, μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης δυνήσομαι ὑμῖν δοῦναι ὕδωρ;* Καὶ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; *Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐδόξασάς με ἐνώπιον τῆς συναγωγῆς, οὐκ εἰσελεύσῃ εἰς τὴν γῆν, ἣν ὤμοσα.* Ἐνταῦθά μοι πρόσεχε τὸν νοῦν ἀκριβῶς· *Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐδόξασάς με.* Τί γὰρ ἦν τὸ δοξάσαι; Τὸ εἰπεῖν· Πάντα δύναται ὁ Θεός. Ἁμαρτία γάρ ἐστιν εἰς Θεὸν τὸ λογισμοῖς ἐξετάζειν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα, καὶ μὴ τῇ θείᾳ δυνάμει παραχωρεῖν, ὑπὲρ πάντα τὰ ἑαυτῆς ἐργαζομένῃ. Ἀπολογεῖται Δαυὶδ ὑπὲρ Μωϋσέως σφαλέντος, οὐ διανοίᾳ, ἀλλὰ γλώττῃ. Τῶν γὰρ δικαίων ἁμαρτήματα περὶ τὰ χείλη· τῶν δὲ ἀσεβῶν τὰ ἀδικήματα περὶ τὴν διάνοιαν. Καὶ ὥσπερ ὁ ἀσεβὴς ἀπεσχοίνισται μὲν τῇ διανοίᾳ, δοκεῖ δέ πως πλησιάζειν τῷ Θεῷ περὶ τὰ χείλη· *Ὁ λαὸς γὰρ οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτοῦ πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ·* οὕτως ὁ εὐσεβὴς ἐῤῥωμένην ἔχων τὴν καρδίαν, ὀλισθαίνει πολλάκις περὶ τὴν γλῶσσαν. Διὰ τοῦτο ὁ Δαυὶδ ἀπολογεῖται ὑπὲρ Μωϋσέως, προφήτης ὑπὲρ προφήτου· *Καὶ παρώργισαν αὐτὸν ἐφ' ὕδατος ἀντιλογίας, καὶ ἐκακώθη Μωϋσῆς δι' αὐτούς·* οὐ δι' ἑαυτόν. Τί δέ ἐστι τὸ, *Δι' αὐτούς;* Οὐ παρὰ τὴν ἰδίαν γνώμην τὴν ἀπιστίαν ἔδειξεν, ἀλλὰ θολωθεὶς ὑπὸ τῆς ἀντιλογίας τοῦ λαοῦ, οὐκέτι εὗρε τὸν λογισμὸν καθαρὸν, ὡς ἐν συγχύσει. Ταῦτα ἐλάλησα τὰ ὑπὸ τοῦ ἐργαστηρίου τῆς ἀδικίας προσφερόμενα. Ποῦ ἤκουσας ἀγέννητον καὶ γεννητόν; ποῦ ἤκουσας ἐκείνας τῆς πολυμανοῦς καὶ πολυφαντάστους διαλέκτους[a]; Περιεγράφη τὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ ἀντεισήχθη [426] τὰ τοῦ διαβόλου. Εἰ ταῦτα ζητεῖς, Παῦλον διὰ τί ἐπιγράφεις διδάσκαλον; Εἰ ταῦτα πολυπραγμονεῖς, Πέτρον τί σεμνύνει ἔχειν; Ἀρνήσαι τὴν πίστιν, καὶ προσένεγκε ζήτησιν. Ἀλλ' οὐκ ἀναχωρῶ, φησὶ, τῆς Γραφῆς. μὴ γένοιτο. Ἐχθρὸς καὶ ··· μαθητὴς καὶ λογισμῶν εἰσηγητής; Ἑρμήνευσόν μοι λογισμῷ δουλεύσας, πῶς ὁ Σωτὴρ κεκλεισμένων τῶν θυρῶν εἰσῆλθε; Τίς χρεία περὶ τὰ ἄλλα ἀσχολεῖσθαι; πολλάκις γὰρ ζημίαν καὶ τοῖς λέγουσι καὶ τοῖς ἀκούουσι φέρει. Οὐ λέγω· Περὶ τῆς ἀοράτου φύσεως ἑρμήνευσον· πῶς ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ, τίς ὁ τῆς θείας γεννήσεως τρόπος· τὸ τῆς οἰκονομίας ἀπαιτῶ.

ε'. Εἰπὲ, πῶς θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν ὁ Σωτὴρ, πῶς εἰσῆλθε τὸ σῶμα. Ἡ τοῦ σώματος φύσις ἀρνεῖται ··· τὰ Εὐαγγέλια. Ἐὰν τῇ πίστει ἀκολουθήσω, ἀψευδὴς ἡ ἀλήθεια. Πῶς εἰσῆλθε κεκλεισμένων τῶν θυρῶν; Οὐ γὰρ ἦν ἡ ἀσώματος φύσις, ἡ πάντων τὰ σώματα τέμνουσα· ἀλλ' ἦν μετὰ τῆς ἀσωμάτου τὸ σῶμα· καὶ τοῦτο ἦν τῆς ἀσωμάτου φύσεως ὄργανον. Τοῦτο γὰρ εἶχε τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπινον ὁ Σωτήρ. Ἀμέλει γοῦν οἱ μὲν μαθηταὶ πρὸς τὸ ξένον τοῦ θαύματος ἀποβλέποντες, ἐνόμισαν [ὅτι] πνεῦμά ἐστιν· ἐπειδὴ τὴν τοῦ σώματος φύσιν ἐνίκα τὸ προκείμενον. Ὁ ··· μει, λέγει πρὸς ἀμφιβάλλοντας· *Ψηλαφήσατέ με, καὶ βλέπετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα.* Πῶς εἰσῆλθεν; ἆρα αἱ θανίδες δίκην ἀέρος διεῤῥύησαν; ἀλλ' ἆρα τὸ σῶμα ἐλεπτύνθη, καὶ οὕτως διῆλθε τὴν τοῦ ξύλου παχύτητα; Ἀλλ' οὔτε σὺ δύνῃ εἰπεῖν, οὔτε ἐγὼ ἑρμηνεῦσαι ἰσχύω· οὐδέν μοι τούτων παρέδωκεν ἡ Γραφή· οὐ πολυπραγμονῶ· οἷς ἐκήρυξεν ἀκολουθῶ, κἂν μὴ θέλω. Ὅτι εἰσῆλθε πιστεύω, τὸ δὲ πῶς οὐ πολυπραγμονῶ. Μὴ νομίσῃς ··· τῶν θυρῶν εἰσῆλθεν. Οὐκ εἶπεν, Ἀραιωθείσης ἢ διαλυθείσης τῆς θύρας εἰσῆλθεν, ἀλλὰ, *Κεκλεισμένων.* Τὸ γεγονὸς ἐκήρυξε· τίς ὁ τρόπος τοῦ γεγονότος οὐκ ἔδειξεν. Ἐξῆλθε Πέτρος ἀπὸ φυλακῆς· ἀλλ' ἠνοίχθησαν αὐτῷ αἱ πύλαι, καὶ ἡ Γραφὴ ἐπεσημήνατο λέγουσα, ὅτι *Ἡ σιδηρᾶ πύλη αὐτομάτη ἠνοίγη αὐτοῖς·* οὐκ εἶπεν, Αὐτομάτη ἐδέξατο Πέτρον διερχόμενον· ἀνθρώπινον γὰρ ἦν τὸ σῶμα, καὶ ἐξ ἀνθρωπίνου φυράματος. Τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρώπινον μὲν, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγγένειαν· θεῖον δὲ διά τε τὴν πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἕνωσιν, καὶ διὰ τὴν ξένην ὠδῖνα τῆς παρθένου. Πῶς εἰσῆλθε κεκλεισμένων τῶν θυρῶν; πῶς ἀνῆλθε κεκλεισμένων τῶν οὐρανῶν; Ὦ τῆς ἀτοπίας τῶν ταῦτα

[a] Sic Ms. perperam. Legendum forte, τὰς πολυμανεῖς καὶ πολυφαντάστους διαλέκτους. Cotelier.

Digitized by Google

τολμούντων ... ὦ τῆς εὐσεβείας τῶν πάντα πιστευόντων! Ἀλλὰ τί φησιν ὁ ἀντιλέγων; Οὐχ εὑρίσκομεν τὴν πίστιν ἀσφαλῆ πανταχοῦ· εὕραμεν καὶ διολισθαίνουσαν· οὐ δεῖ πιστεύειν ἀνεξετάστως, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως. Πολλὰ δὲ συντρέχουσιν αὐτοῖς τῶν ἔξω. Ἀδελφὰ γὰρ τὰ φρονήματα καὶ τῶν αἱρετικῶν καὶ τῶν Ἑλλήνων· κἀκεῖνα τῶν δαιμόνων εὑρέσεις, καὶ ταῦτα τῶν δαιμόνων διδασκαλίαι. [427] Λέγουσιν οὖν τινες τῶν ἀντιπιπτόντων τῇ πίστει, ὅτι τὸ ἀλύγιστον αὐτῆς βλαβερόν· κἂν μὴ ἐξητασμένος λογισμὸς συνημμένος ᾖ τῇ πίστει, οὐδαμοῦ κέρδος φέρει τῷ πιστεύοντι. Πόθεν γάρ, φησίν, ἐξετάσει βούλῃ τῆς πίστεως τὴν φύσιν; Θέλεις ἄνωθεν ἐξ αὐτῆς, φησί, τῆς δημιουργίας; Ζήτησον ὃν λέγετε πρωτόπλαστον. Εὑρίσκω ἀπὸ πίστεως πεσόντα. Βλέπε τοῦ πονηροῦ δαίμονος τὰ ῥήματα, τοῦ πάντα τολμῶντος ῥᾳδίως ἐπιχειρεῖν, οὗ τολμᾷ, οὗ φθέγγεται, οὗ προτείνει. Ὑμεῖς λέγετε, φησίν, ὅτι ὁ ὄφις εἶπεν αὐτῷ· Ἢ δὲ ἡμέρᾳ φάγητε, ἔσεσθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν. Ἐπίστευσε τῷ ὄφει, πιστεύσας ἀπώλετο. Ἀρχὴ οὖν τῶν κακῶν πίστις. Ταῦτα πρὸς ἡμᾶς; Ἐκεῖνοι οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί, οἱ τῆς εὐσεβείας πολέμιοι. Ἀλλ' ἠγνόησαν οἱ ἀσεβεῖς τὸν ἀληθῆ τῆς πίστεως ὅρον, οὐκ οἶδασιν ὁ προτείνομεν. Μὴ γὰρ ἡμεῖς λέγομεν, ὅτι πᾶς ὁ κατὰ πίστιν, ἐκεῖνος πίστιν ἔχει, καὶ πιστὸς ἀναγορεύεται; οὐχ ὅτι ὁ πιστεύων τῷ τυχόντι, πιστός, ἀλλ' ὁ θεῷ πιστεύων ἀληθινῷ. Μὴ γὰρ ἐξεῖπας, ὅτι θεῷ πιστεύεις; ἀπόλωλε· διάβολῳ πιστεύεις ἔσῃ, θεῷ ἀπιστήσας ἀληθεῖ. Τί διαστρέφεις τὰ ῥήματα; Ἄνωθε λέγομεν λέγοντες· Ἀκούσατέ μου, οἱ μαχόμενοι τὰ ἐμὰ ἀναστρέφοντες. Καὶ μὴν ἐν τοῖς κακοῖς ἀπιστία. Εἰ γὰρ ἐπίστευσε θεῷ λέγοντι, Ἢ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, ἀπώλετο ἂν· οὐκ ἂν ἀπέθνῃσκε, ἀλλ' εἶχεν ἂν τὴν πίστιν πίστιν ἀληθῆ πρὸς αὐτὸν ... Ἐπεὶ μὴ διὰ θεὸς τὸ ἄνωθεν τῆς πίστεως. Εἰ γὰρ ὁ κατὰ πίστιν πιστὸς, ἀλλ', ὦ πίστεως, οὐκ ἔστι μόνος καὶ ἔστι καὶ λέγεται. Καταλιπὼν ζήτησις, καὶ ἔστιν πίστις ... πάντα φανερὸν πίστις πάντα ἀνάλυσις πίστις ... μάτων ἀγὼν κατάληψις. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ ἐν ... καὶ ἀνάπαυσις. Εἰ γὰρ ἐπιλείπει ἡ πίστις, ἀνάγκη οὐκ ἐπιλείπει τῇ ἀγάπῃ ... καὶ ἀνάπαυσις καὶ ἀνάγκη ... καὶ ἀνάπαυσις ... καὶ ἀνάπαυσις ... καὶ ἀνάπαυσις

dentium! o pietatem cuncta credentium! Sed quid ait adversarius? Non invenimus fidem ubique tutam; reperimus eam collapsam: non oportet sine examine credere, sed cum diligenti perquisitione. Multa porro externa iis concurrunt. Sunt enim affinia hæreticorum et gentilium sensa: illa dæmonum inventa, hæc dæmonum doctrina sunt. Dicunt ergo quidam adversariorum fidei, noxium in illa esse id quod ratiociniis non subjiciatur: et nisi fidei adjungatur rationis examen, nullum credenti lucrum afferre. Unde enim vis, inquit, naturam fidei examinare? visne, inquit, a principio, ab ipsa mundi creatione? Inquire de eo, quem vocatis protoplastum. Invenio illum a fide cecidisse. Considera maligni dæmonis verba, qui omnia facile audet aggredi, qualia audeat, quænam loquatur, quænam obtendat. Vos dicitis, inquit, serpentem illi dixisse[1]: *Quocumque die comederitis*, inquit, *eritis sicut dii scientes bonum et malum* (*Gen.* 3. 5). Credidit serpenti, quod credidisset periit. Principium ergo malorum est fides. Hæc ad nos illi veritatis inimici, piæ religionis hostes. Sed ignorant impii veram fidei definitionem, nesciunt quid objiciant. Non enim dicimus, quemlibet qui omnibus credat, fidem habere, ac fidelem prædicari; neque eum qui obvio cuivis credit, esse fidelem; sed eum qui vere Deo credit. Num ostendisti Adamum quod Deo credidisset periisse? Quod diabolo crediderit, lapsus est; quod Deo non crediderit, cecidit. Cur dicta pervertis? Audi Jeremiam dicentem: *Audite me, qui odio habetis judicium, qui omnia recta pervertitis* (*Imo Mich.* 3. 9). Atqui dicere oportuit, Principium malorum incredulitas. Nam si credidisset Deo dicenti, *Quocumque die comederitis, morte moriemini* (*Gen.* 2. 17), non lapsus fuisset, sed habuisset fidem, fidem, inquam, tutam ad salutem. Noli umquam fidei nomen calumniari. Non enim ille qui cuilibet credit, fidelis est; sed qui Deo credit, is fidelis est et dicitur. Abstine a quæstionibus, et amplectere fidem. Fides omnia illuminat, fides omnia sanctificat, fides Spiritu sancto dignatur. Nam *Stephanus plenus gratia et fortitudine* (*Act.* 6. 8). Nisi præluxisset fides, fortitudo in sancto viro non sequuta fuisset. Ubi fides, illic et virtus seu fortitudo; ubi incredulitas, illic infirmitas. Principium bonorum, fides; fons bonorum, fides. Sumamus arma salutis. Cur dictionibus servis, et veritatem fugis? cur profers ea, quæ ne angelorum quidem natura investigare audet? Quid dico angelorum natura? Quæ ne dæmones quidem audent. Non vis sequi Petrum? non vis sequi Paulum? non angelos? non Cherubim? non Seraphim? Esto saltem dæmonum discipulus. Viderunt dæmones Servatorem, et aiebant illi: *Sine, quid nobis et tibi, Fili Dei* (*Matth.* 8. 29)? Dæmones Filium confitentur, et tu, hæretice, blasphemas? dæmones æqualem faciunt, et tu inæqualitatem adstruis. Ecquid faciam, ait hæreticus, cum Dominus dicat: *Ut cognoscant te solum verum Deum* (*Joan.* 17. 3)? Solum dixit, solum prædicavit verum Deum Patrem. Veritatem sector per Deum annuntiatam. Vocem solius sectaris, et literæ servis? Serva terminos in rerum disquisitione. Dicit Deus per prophetam: *Ego sum primus, et ego postea, et alius præter me non est. Justus et salvator præter me non est. Et convertimini ad me, et salvi eritis ab extremis terræ. Ego sum Deus et non est alius. Per memetipsum juro. Ego primus, et ego post hæc:* atque intulit, *Et non est alius præter me* (*Isai.* 44. 6. *et* 45. 21. 22. 23). Videte quomodo ostendat solitariam naturam, quæ nihil commune habeat cum alia natura separata. Hæc porro Deus ait: *Ego sum, et non est alius;* qui per prophetam ait: *Extendi cœlum solus* (*Isai.* 44. 24). Attende tu voci *Solus*, quandoquidem profers *Solum verum Deum*. *Extendi cœlum solus*. Similiter quoque hic, *Ego sum et non est alius: per memetipsum juro*. Animum adhibe pariter auctoritati et potentiæ loquentis, quod dixerit, *Non est alius;* et, *Solus sum*, et hoc, *Per memetipsum juravi;* significatque neminem se loquente majorem esse. Unde ait etiam Apostolus: *Quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum* (*Hebr.* 6. 13). Non habet ergo majorem qui dicit: *Per memetipsum juro, si quidem egredietur de ore meo justitia, sermones mei non avertentur* (*Isai.* 45. 23). Et quid juras? *Quia mihi curvabitur omne genu* (*a*), *et omnis lingua confitebitur Deum verum* (*Isai.* 45. 24). Quis hæc dicit, hæretice? Pater an Filius? Apud me fidelem, cunctosque pios, Patris est dignitas, et Filii auctoritas. Hoc enim observes velim, multa eorum quæ dicimus, pugnantium, non docentium more prædicari. Mihi firmum stat dogma pietatis, et cuilibet fideli, nempe ubi solus loquitur Pater, ibi comprehendi etiam Filium et Spiritum sanctum. Ubi Filius loquitur, ibi Patris adest auctoritas; ubi Pater auctoritatem exercet, ibi Filii est potestas; ubi Spiritus sanctus operatur, Patris operatio est. Non scinditur sanctæ Trinitatis gloria (*b*),

[1] Post hæc verba, *illi dixisse*, sequentia leguntur apud Lupum, De tribus quæstionibus, sub initium: *Adjecto eo, scire Deum* (nihil muto), *quod si eum dixisset unde prohibiti essent, mox aperirentur oculi eorum, similesque diis existerent. Scilicet ut numerositate deorum saltem eorum fidem corrumperet, si ad inobedientiam tentati gulæ vitio non cessissent.* Coteler.

(*a*) Illum textum hoc pacto citatum invenies in Operibus Athanasii, Dialogo 3 de Trinitate, T. 2, p. 215; seu Maximi T. 2, p. 439: *Per memetipsum juro, amen egredietur de ore meo justitia; non exitu fraudabuntur sermones mei, quia mihi curvabitur omne genu.* Coteler.

(*b*) Non ita pridem edita fuerunt cura et studio Stephani Baluzii, hominis ad editionum labores nati, lib. 4 Miscellaneorum, duo Theodoreti fragmenta ad Trinitatem pertinentia. Ea gestit animus cursim hic meliora facere. Unde conjecturas solummodo proponam, conferendas vero et examinandas diligentibus relinquam. Lego igitur initio prioris fragmenti: *Salus autem est scientia exsistentis; exsistentis vero scientia, est Dei; Deus autem est Trinitas.* Sub initium autem posterioris: *Ut autem clare intelligatur, exemplo quodam tenui* (vel *tene*) *istius patefaciamus sensum. Ait enim Trinitatem personarum subsistentium esse. Nomen Petrus, in baptismate vero Andreas, et in militia Thomas.* Et p. 3, lin. 1, in marg. *Deuter.* 6, 4. Post per titulum, *Adversus Arrium impium*, atque a linea: *Sed necessarium quidem est, ut tres subsistentias confitendo, malam sectam Arrii fugiamus. Contrariam enim Sabellio judaizanti pergens viam, et fugiens monarchiam, in multorum deorum paganicam irruit opinionem subsistentias sanctæ Trinitatis in unam deitatis substantiam non intendens, sed naturas et substantias extraneas subjectas alterutris, Deum*

Digitized by Google

quia non scinditur doctrinæ veritas. Ne confitearis unum regnum.

6. Hæc a me dicta sunt, quia hostem exerceo, ne forte quidam sycophantæ dicant : Vide quomodo dixerit, omnia esse Filii, et Filium loqui, et ostendit quidem alienam esse prophetiam Patris, propriam vero Filii. Stat mihi inconcussa Filii meta. Certamen est hæc exercitatio. Hic ostendo Filium loquentem, et cum tibi persuasero, mihi etiam persuasero, Patrem loqui, Filium prædicare, Spiritum sanctum oracula fundere. « Ego primum, ego et post hæc, et præter me Deus non est. Per memetipsum juro. » Quis est qui dicit, « Ego sum et non est alius ? » et, « De ore meo egredietur justitia ; » et, « Sermones mei non avertentur : quia mihi curvabit se omne genu, et omnis lingua confitebitur Deum verum ? » Quomodo ponis dictum ? in quem assumis nomen ? Sed tu ne dicas ea quæ ignoras ; neque ego quod non novi efferam. Sequamur magistrum spiritualem, qui nos deducere valeat ad pietatem. Ne igitur ex me audias, sed audi mecum. Ego ecclesiasticorum dogmatum Paulum novi doctorem. Cum Paulum dico, Christum prædico : ipse enim erat qui in Paulo loquebatur, secundum illud dictum : « An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christi ? » (2. Cor. 13. 3). Hanc qui ut præmissam hujus prophetiam : « Ego sum et non est alius ; » et, « Per memetipsum juro, quia mihi curvabit se omne genu, et omnis lingua confitebitur Deum verum, » Paulus de Christo accipit. Et ubi hanc invenis demonstrationem ? Ad Romanos scribens ait : « Tu autem quid judicas fratrem tuum ? aut tu quare spernis fratrem tuum ? cur invicem judicatis ? Omnes enim stabimus ante tribunal Christi. Scriptum est enim : Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deum verum » (Rom. 14. 10. 12. 11). Ille est qui ait, « Ego sum, et non est alius ; per memetipsum juro, quia mihi curvabitur omne genu. » Si ergo Paulus prophetiam Christo refert : qui autem apud prophetam loquitur est Christus ; dicit vero Christus, *Ego sum solus, et non est alius* : ergo Patrem ejicit divinitate ? Atqui non ejicit ; revera namque non ejicit ; individua enim est gloria. Ergo clare demonstratum est, quemadmodum Filius cum dicit, *Ego sum solus*, non ejicit Patrem ; ita neque cum de Patre dicit, *Ut cognoscant te solum verum Deum*, seipsum sejungere a veritate. Neque hoc solum salubriter docetur ; sed etiam Christum esse verum Deum ex ipso testimonio infertur. Subjungit enim, *Et omnis lingua confitebitur Deum verum*. Proinde qui dicit, *Ego solus, et ego verus*, Filius est. Cur ergo contendit de verbis, ubi consentit veritas ? Cur itaque dixerit, *Te solum verum Deum*, edisce, et ne concerta. Servator præceptor est mundi, corrector orbis, qui lapsa erigit, errantia reducit et inveterata renovat. Quia noverat sermonem suum processurum, et per totum orbem propagandum ad corrigendum gentilium errorem, et ad coarguendam Judaicam incredulitatem, utrinque acuto usus est sermone ; ut dum dicit, *Verum et solum Deum*, plures falsosque deos traduceret, cumque subdit, *Et quem misisti Christum*, illos qui incarnationem negaverant confutaret. Prædicat solum verum Deum ; non separando se, sed instrumenta erroris destruendo. Atque ut discas, frater, ipsum esse et verum Deum, et veri Dei Filium, Joannes evangelista in quo hæc scripta sunt : nam in Evangelio secundum Joannem habetur : *Ut cognoscant te solum verum Deum* (Joan. 17. 3) ; idem ille præco, qui hæc prædicavit, in Epistola sua scribit : prima autem Epistola inter ea quæ in Ecclesia recipiuntur, non inter apocrypha recensetur (a) : nam secundam et tertiam patres extra canonem ponunt. *Primam* vero Epistolam Joannis esse, omnes consentiunt. Quid igitur ille sanctus per epistolam de Deo loquens prædicet animadvertere necesse est. « Scimus, » inquit, « quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus illum qui verus est, et simus in vero, in Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna » (1. Joan. 5. 20). Iste, fratres, et illa dixit, et hæc prædicavit. Adhuc, si placet, de voce *Solus* philosophemur et disputemus. Adversus infidelem multæ sagittæ mittuntur, non ut corpora vulnerent, sed ut sententias corrigant. Emittuntur verba ad fideles, sagittæ vero ad infideles. Nam *Sagittæ potentis acutæ, populi sub te cadent* (b), *in corde inimicorum* (Psal. 44. 6). Ait ergo beatus Jeremias, sive potius Baruch, qui discipulus illius fuit, sicut Elisæus Eliæ : « Qui præparavit terram in æternum tempus, replevit eam jumentis et quadrupedibus : emisit lumen, et vadit ; vocavit illud, et obedivit illi in tremore. Stellæ autem luxerunt in custodiis suis, et lætatæ sunt ; vocavit eas stellas, » inquit, « et dixerunt, Adsumus : et luxerunt in lætitia ei qui fecit illas »

[illegible]

(a) Vide supra in Monitis.

(b) In margine est locus Cyrilli Alexandrini Comment. ad Zachariam c. xii, in enarratione hujus textus : Sagittæ quæ, [illegible]

ς'. Ἐπεδὴ τὸν ἐχθρὸν γυμνάζω, ταῦτά μοι εἴρηται, ἵνα μηδέ τινες τῶν διαβάλλειν φιλούντων εἴπωσιν· Ὅρα πῶς εἶπεν, ὅτι πάντα τοῦ Υἱοῦ ἐστι, καὶ, Ὁ Υἱὸς φθέγγεται, καὶ ἀπέδειξεν μὲν ἀλλοτρίαν τὴν προφητείαν τοῦ Πατρός. [429] Ἰδίαν δὲ τοῦ Υἱοῦ. Ἔστηκέ μοι ἀσάλευτος ὁ ὅρος τῆς πίστεως. Ἀγών ἐστι τὸ γυμναζόμενον. Δείκνυμι ἐνταῦθα τὸν Υἱὸν φθεγγόμενον, καὶ ὅταν σε πείσω, τότε ἐμαυτὸν πείθω, Πατέρα λαλοῦντα, Υἱὸν κηρύττοντα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον θεσπίζον. *Ἐγὼ πρῶτον, ἐγὼ καὶ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ Θεὸς οὐκ ἔστιν. Κατ' ἐμοῦ ὀμνύω.* Τίς ἐστιν ὁ λέγων, ὅτι *Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος;* καὶ ὅτι *Ἐκ στόματός μου ἐξελεύσεται δικαιοσύνη;* καὶ, *Οἱ λόγοι μου οὐκ ἀποστραφήσονται· ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται Θεὸν τὸν ἀληθινόν;* Πῶς τίθης τὸ ῥῆμα; εἰς τίνα ἐκλαμβάνεις τὸ ὄνομα; Ἀλλὰ μήτε σὺ φράζε ἃ μὴ οἶδας, μήτε ἐγὼ ἐπαγγέλλομαι ἃ μὴ ἐπίσταμαι. Ἀκολουθήσωμεν διδασκάλῳ πνευματικῷ, δυναμένῳ ἡμᾶς στοιχῆσαι πρὸς εὐσέβειαν. Μὴ τοίνυν ἄκουε παρ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἄκουε μετ' ἐμοῦ. Ἐγὼ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων τὸν Παῦλον οἶδα διδάσκαλον. Ὅταν Παῦλον εἴπω, Χριστὸν κηρύττω· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἐν Παύλῳ φθεγγόμενος, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* Ταύτην τοίνυν τὴν προφητείαν Ἡσαΐου τὴν προειρημένην, τὸ, *Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος·* καὶ, *Κατ' ἐμαυτοῦ ὀμνύω, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν,* Παῦλος εἰς Χριστὸν ἀναλαμβάνει. Καὶ ποῦ ταύτην εὑρίσκεις τὴν ἀπόδειξιν; Ἐπιστέλλων Ῥωμαίοις φησί· *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; ἢ καὶ σὺ τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου; τί ἀλλήλους κρίνετε; Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Γέγραπται γάρ· Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν.* Ἐκεῖνος ὁ λέγων· *Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος· κατ' ἐμαυτοῦ ὀμνύω, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ.* Εἰ τοίνυν ὁ Παῦλος εἰς Χριστὸν ἀναφέρει τὴν προφητείαν· ὁ δὲ ἐν τῷ προφήτῃ φθεγγόμενος Χριστός ἐστι, λέγει δὲ ὁ Χριστός· *Ἐγώ εἰμι μόνος, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος·* οὐκοῦν ἐκβάλλει τὸν Πατέρα τῆς θεότητος; Ἀλλ' οὐκ ἐκβάλλει. ὥσπερ οὖν οὐκ ἐκβάλλει· ἀμέριστος γὰρ ἡ δόξα. Οὐκοῦν ἀποδέδεικται σαφῶς, ὅτι ὥσπερ ὁ Υἱὸς ὅταν λέγει, *Ἐγώ εἰμι μόνος,* οὐκ ἐκβάλλει τὸν Πατέρα· οὕτως, οὐδὲ ὅταν περὶ Πατρὸς λέγει, *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν,* ἑαυτὸν ἀφορίζει τῆς ἀληθείας. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἴδοι τις, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ εἶναι ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Χριστόν, ἐξ αὐτῆς τῆς μαρτυρίας προφέρεται· ἐπάγει γάρ· *Καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν.* Οὐκοῦν ὁ λέγων, *Ἐγὼ μόνος, καὶ ἐγὼ ἀληθινός,* ὁ Υἱός ἐστι. Τί τοίνυν διαφέρει περὶ τὰ ῥήματα, συμφωνούσης τῆς ἀληθείας; Διατί οὖν εἶπε, *Σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν,* παιδεύου, καὶ μὴ μάχου. Ὁ Σωτὴρ παιδευτής ἐστι τοῦ κόσμου, διορθωτὴς τῆς οἰκουμένης, ὁ τὰ πεπτωκότα ἐγείρων, ὁ τὰ πεπλανημένα ἐπιστρέφων, καὶ τὰ πεπαλαιωμένα ἀνακαινίζων. Ἐπειδὴ ᾔδει τὸν ἑαυτοῦ λόγον προϊόντα καὶ ἰσχύσαντα εἰς πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, εἰς διόρθωσιν τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης, καὶ εἰς ἔλεγχον τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπειθείας, δίστομον προφέρει τὸν λόγον· ἵνα δι' ἐμὲ *Τὸν ἀληθινόν*[a] *καὶ μόνον* εἰπεῖν *τὸν Θεὸν,* τοὺς πολλοὺς καὶ ψευδωνύμους στηλιτεύσῃ· διὰ δὲ τὸ ἐπαγαγεῖν, *Καὶ ὃν ἀπέστειλας Χριστὸν,* τοὺς ἠρνημένους τὴν οἰκονομίαν ἐλέγξῃ. Κηρύττει μόνον ἀληθινὸν [430] Θεόν· οὐχ ἑαυτὸν ἀφορίζων, ἀλλὰ καὶ ὄργανα τῆς πλάνης ἀφανίζων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ἀδελφὲ, ὅτι αὐτός ἐστι καὶ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ἀληθινοῦ Θεοῦ Υἱὸς, Ἰωάννης ὁ Εὐαγγελιστὴς, ἐν ᾧ ταῦτα γέγραπται (ἐν γὰρ τῷ Εὐαγγελίῳ τῷ κατὰ Ἰωάννην κεῖται· *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν*), αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ κήρυξ, ὁ ταῦτα κηρύξας, αὐτὸς ἐν τῇ Ἐπιστολῇ τῇ ἑαυτοῦ γράφων· τῶν δὲ ἐκκλησιαζομένων, οὐ τῶν ἀποκρύφων μὲν ἡ πρώτη Ἐπιστολή· τὴν γὰρ δευτέραν καὶ τρίτην οἱ Πατέρες ἀποκανονίζουσι. Τὴν μέντοι πρώτην Ἐπιστολὴν ἅπαντες εἶναι Ἰωάννου συμφώνως ἀπεφήναντο. Τί οὖν ἐκεῖνος ὁ ἅγιος διὰ τῆς Ἐπιστολῆς κηρύττει θεολογῶν, προσέχειν ἀναγκαῖον. *Οἴδαμεν,* φησὶν, *ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα γινώσκωμεν τὸν ἀληθινόν· καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ, ἐν τῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ζωὴ αἰώνιος.* Οὗτος, ἀδελφοὶ, κἀκεῖνα εἶπε, καὶ ταῦτα ἐκήρυξεν. Ἐπιπλέον εἰ δοκεῖ εἰς τὸ, *μόνος,* φιλοσοφήσωμεν, καὶ ἀγωνισώμεθα. Πρὸς τὸν ἄπιστον πολλὰ τὰ βέλη πεμπέσθω· βέλη, οὐχ ἵνα τρώσῃ τὰ σώματα, ἀλλ' ἵνα διορθώσῃ τὰ φρονήματα. Πεμπέσθω ῥήματα μὲν πρὸς τοὺς πιστοὺς, βέλη δὲ πρὸς τοὺς ἀπίστους. *Τὰ βέλη*[b] *γὰρ τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα, λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται, ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν.* Λέγει τοίνυν ὁ μακάριος Ἱερεμίας, μᾶλλον δὲ Βαροὺχ ὁ μαθητὴς αὐτοῦ, ὡς ὁ Ἐλισσαῖος τοῦ Ἠλίου, *Ὁ κατασκευάσας τὴν γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τε καὶ τετραπόδων· ἀπέστειλε τὸ φῶς, καὶ πορεύεται· ἐκάλεσεν αὐτὸ, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμῳ. Οἱ δὲ ἀστέρες ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ εὐφράνθησαν. Ἐκάλεσεν αὐτοὺς τοὺς ἀστέρας,* φησὶ, *καὶ εἶπαν, Πάρεσμεν· καὶ ἔλαμψαν ἐν εὐφροσύνῃ τῷ ποιήσαντι αὐτούς.* Καὶ τοσαῦτα θεολογήσας, φησίν· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν.* Πρόσεχε ἀκριβῶς, πῶς ἀποκλείει τῷ ἑτέρῳ. *Οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς*

[a] Coteler. conj. διὰ μὲν τὸ τ. ἀλ.

[b] Cyrill. Alex., in exquisitione hujus textus: Βέλη αὐτοῦ οἱ μυσταγωγοί· τοὺς δέ γε πεπλανημένους, καὶ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸν οὐκ εἰδότας, πλήττουσιν οὐκ εἰς θάνατον, ἀλλ' εἰς ἀγάπην αὐτοὺς ἀποφέροντες τὴν ἐν Χριστῷ, ἵνα καὶ ὑποκάτω τύπτοιεν αὐτοῦ. Ubi rescribendum esse πίπτοιεν, vel certe patet. Coteler.

Digitized by Google

ὥρθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη [a]. Οὗτος *ὁ Θεὸς ἡμῶν, πρὸς ὃν Οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν, ἐπὶ τῆς γῆς ὥρθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη μετὰ ταῦτα.* Ὑρᾷς τὴν ἀλήθειαν ἠσφαλισμένην; Ὅρα πῶς οὐ δίδωσι παρείσδυσιν τῇ πλάνῃ, ἵνα μὴ Ἰουδαῖος συκοφαντήσῃ τὴν ἀλήθειαν, καὶ εἴπῃ, ὅτι ὁ Θεὸς ὤφθη τῷ Μωϋσῇ· ὤφθη γὰρ Θεὸς ἐν ὄρει. Παρ' αὐτὸν οὐκ ἔστιν ἄλλος· καὶ οὐκ ἐκβάλλει τὸν Πατέρα τῆς θείας ἀξίας. Πατὴρ ἐὰν κληθῇ μόνος, ἐξορίζει τὸν Υἱὸν τῆς ἐν τῷ ἀξιώματι κοινωνίας; Ὅταν λέγῃ ὁ Θεὸς, αὐτὸν εἶναι καὶ μόνον ἕνα, ὁ Πατὴρ, ἢ ὁ Υἱὸς, οὐ τὴν ἰδίαν ἀρνεῖται τῆς φύσεως οἰκειότητα. [431] Οὐχ ὁ Πατὴρ τὸν Υἱὸν ἐκβάλλει, οὐχ ὁ Υἱὸς ἀθετεῖ τὸν Πατέρα· ἀλλ' ὅταν τὰ τοιαῦτα λέγηται, πρὸς τὴν πλάνην τὴν τῶν εἰδώλων ὁ λόγος. Τί κατὰ τοῦ Μονογενοῦς βλασφημίαν κατασκευάζεις; Εἰδώλοις οὐ δίδωσιν ὁ Θεὸς τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἢ οὐδὲ τῷ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντι δίδωσι; Καὶ δίδωσιν [b], οὐ κατὰ χάριν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν τῆς φύσεως κοινωνίαν. Καὶ πόθεν ἡ ἀπόδειξις ὅτι λαμβάνει δόξαν Πατρὸς ὁ Χριστός; Εἶπε γάρ· *Ἑτέρῳ τὴν δόξαν μου οὐ δώσω.*

ζ'. Ἄκουε πῶς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ διαλεγόμενος τοῖς Ἀποστόλοις φησί· *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ*, ἐκείνου προειρηκότος, ὅτι *Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω.* Ἐρεύνησον τὸ ῥῆμα, καὶ εὑρήσεις τὸ νόημα. *Τὴν δόξαν μου*, οὐκ εἶπε, τῷ Υἱῷ μου οὐ δώσω, ἀλλ', *Ἑτέρῳ οὐ δώσω.* Τὸ δὲ ἕτερόν ἐστι τὸ τῆς οἰκειότητος ἀλλότριον, καὶ τῆς φύσεως ἀπεσχοινισμένον· ὁ δὲ Υἱὸς οὐκ ἔστιν ἕτερος· *Ἐγὼ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Ἀποδέδεικται τοίνυν σαφῶς, τὸ, *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν*, οὐκ ἀναιρεῖν τὸ εἶναι τὸν Υἱὸν Θεὸν ἀληθινόν. Μὴ συνεκβάλῃς τὸν λόγον εἰς διαβολὴν, ὡς τοῦ νοήματος μετεώρου καταλειφθέντος· ὅπερ πεπόνθασί τινες τῶν ἀδελφῶν περὶ τοῦ ποτηρίου. Ὡς γὰρ λύσιν μὴ λαβόντος τοῦ νοήματος, οὕτως ἐπήγαγον τὰ ἐγκλήματα. Ἐκκρεμῆ γὰρ, φησὶ, καὶ μετέωρον κατέλιπε τὴν ἐξέτασιν. Τί δὲ ἦν, ἀδελφοὶ, πλέον εἰπεῖν; τί πρὸς ἀπόδειξιν ἔδει τοῖς προειρημένοις; Πρῶτον μὲν γὰρ, *Εἰ δυνατὸν, παρελθάτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον*· καὶ πρὸς τὸ ὑπὸ τῆς λέξεως ὑποβαλλόμενον (δοκεῖ γάρ πως ἡ λέξις ὑφ' ἑτέραν ἐξουσίαν τάττειν τὸν ἱκετεύοντα) παρεθέμεθα τὴν φωνὴν ἐκείνην τὴν τοῦ Κυρίου, πάσης ὡς ἀληθῶς θείας αὐθεντίας γέμουσαν, καὶ τὴν τοῦ λέγοντος ἀξίαν παριστῶσαν· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν*· καὶ ὅτι τὸ μὲν, Ἔχω, τῆς θεότητος ἴδιον, τὸ δὲ, *Εἰ δυνατὸν, παρελθάτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*, ἐκ προσώπου τῆς σαρκὸς ἐλέγετο, καὶ οὐκ ἐκ προσώπου τῆς θεότητος· καὶ ἐπὶ τούτων αὐτὴν πάλιν τὴν Δεσποτικὴν ἐστήσαμεν μαρτυρίαν. Ἐπισφραγίζουσαν· διὸ ἔλεγε, *Τὸ πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής*· καὶ ἐπεσημηνάμεθα, ὅτι δὴ τῶν ἀτρεπτοτάτων ἐστὶν, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου τῆς σαρκὸς ἐπιγράφοντος, ἡμᾶς τῇ αὐθεντίᾳ τῆς θεότητος ἐπιῤῥίπτειν τοῦ ῥήματος τὴν εὐτέλειαν. Ἀλλ' ἴστε καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ Κυρίου παραστήσωμεν, τίνος ἕνεκεν ἔλεγε, *Παρελθάτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον*· ὡς οὐ φεύγων τοῦ σταυροῦ τὴν οἰκονομίαν παρῃτεῖτο τὸν θάνατον, ἀλλὰ διὰ τὸ τοὺς ἀπείρους τῇ οἰκονομίᾳ μέλλειν ἐπὶ τῷ σταυρῷ σκανδαλίζεσθαι, ταύτῃ χέχρηται τῇ φωνῇ. Καὶ πάλιν ἠκολούθησε ταύτῃ τῇ ἐννοίᾳ ἡ μαρτυρία. *Προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν.* Ἕτεροι δὲ ἐσυκοφάντησαν, ὡς ἡμῶν εἰρηκότων· εἰ ἐνδέχεται ἑτέρῳ τρόπῳ θανάτου τὴν οἰκονομίαν ἐκπληρῶσαι. Τοῦτο δὲ οὔτε εἴρηται, οὔτε λεχθήσεται. Οὐκ εἶπον, ἑτέρῳ θανάτῳ· ἀλλ' εἶπον, ἑτέρῳ τρόπῳ τὴν οἰκονομίαν πληρωθῆναι· τουτέστιν, ἐκτὸς θανάτου. Τὸ γὰρ ποτήριον ἡρμήνευσα· τὸ δὲ ἕτερος, ὡς τὸ ἐκτὸς θανάτου. Καὶ τοῦτο ἐγένετο, οὐχ ὡς ἀληθῶς παραιτουμένου τοῦ Κυρίου τὸν θάνατον ὑπὲρ τοῦ κόσμου, [432] ἀλλὰ τὴν τῆς σαρκὸς ἀσθένειαν πιστουμένου, ὅτι σὰρξ ἦν ἀληθῶς τὸ δειλιῶν, τὸ ταραττόμενον. *Τὸ γὰρ πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής.* Τῇ σαρκὶ τὰ ῥήματα τῆς ἀσθενείας ἐπέγραψεν, οὐ τῆς θεότητος τὴν αὐθεντίαν ἔτρεπε. Τί διαβάλλεις ἃ μὴ λέγω; τί συκοφαντεῖς ἃ μὴ κηρύττω; ἕτερον τρόπον εἶπον· οὐ θανάτου, ἀλλ' οἰκονομίας. Οὐ γὰρ εἴρηται· Εἰ δυνατὸν, ἀμειφθήτω τὸ ποτήριον τοῦτο. Τῆς σαρκὸς ἡ ἀσθένεια, τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ πάθος. Φθέγγεται τὰ τῆς ἀσθενείας ῥήματα, ἵνα δείξῃ ὅτι ταύτην ἐνδέδυται τὴν φύσιν, τὴν δειλιῶσαν τὸν θάνατον. Ἵνα δὲ μὴ πάλιν τῇ λέξει δουλεύσῃς, ἐκ περιουσίας κἀκεῖνο παρήγαγον, ὅτι ποῖος λόγος, τοὺς μὲν ἀποστόλους γενναίους τὸν θάνατον καταπατεῖν, τὸν δὲ τῶν ἀποστόλων Κύριον δεδιέναι καὶ τρέμειν τὴν τοῦ θανάτου πεῖραν; Ἐρῶ δὲ καὶ ταῦτα νῦν, ἀδελφοί. Παῦλος οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ νεανιεύεται, καὶ ὁ Παύλου Κύριος παραιτεῖται τὸν θάνατον; Καὶ Παύλου μὲν οὐ συνθρύπτεται ἡ καρδία, ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ ψυχὴ ταράττεται; *Νῦν* γὰρ, φησὶν, *ἡ ψυχή μου τετάρακται.* Ταῦτα πάντα ὑπὸ μάρτυσιν ὑμῖν ἐφθεγξάμην. Ἀλλ' οὐ πείθει σε ταῦτα; ἀλλὰ τὸ, *Εἰ δυνατὸν*, ἔτι σκανδαλίζει σε; Ναὶ, φησί. Συνέλθωμεν, ἀδελφοὶ, τῷ φιλονείκῳ, φιλονεικήσωμεν τῇ δυνάμει τῆς ἀληθείας ἐγεῖραι τοὺς πεσόντας τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἀπιστίας. Εἰ εἶχεν ἐξουσίαν ὁ Χριστὸς, οὐκ ἂν εἶπε τὸ, *Εἰ δυνατὸν, παρελθάτω.* Οὐκοῦν καὶ τὸν Θεὸν αἰτίασαι, διὰ τοῦ νόμου κεχρημένον τινὶ λέξει, πολὺ τῆς αὐτοῦ ἐξουσίας κεχωρισμένῃ. Λέγει γὰρ πρὸς τὸν Μωϋσέα, ὅτε ἐλάλει ἐκ τοῦ ὄρους Σινᾶ, διὰ τῆς μεγάλης ἐκείνης καὶ φοβερᾶς ἐπιφανείας· ὅτε πᾶς ὁ λαὸς ἔτρεμεν, ἀκούων φωνὴν Θεοῦ ζῶντος· ὁ πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν, καὶ πάντα διέπων τοῖς πᾶσι, λέγει τῷ Μωϋσῇ, ὁ Θεὸς ὁ τὰ πάντα διδούς· *Τίς δώσει οὕτως εἶναι τὴν καρδίαν αὐτῶν ἐν αὐτοῖς, ὥστε φοβεῖσθαί με καὶ φυλάσσεσθαι πάσας τὰς ἡμέρας, ἵνα εὖ ᾖ αὐτοῖς καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν;* Λέγει ὁ Θεός· *Τίς δώσει τῷ λαῷ τούτῳ καρδίαν;* Καὶ τίς, ὦ Δέσποτα, ὑπὲρ σὲ στερεὸς, ἵνα δῷ; οὐ σὺ εἶ ὁ διδοὺς πάντα, καὶ μάλιστα τὰ εἰς εὐσέβειαν συντείνοντα; Εἰ μὴ σὺ ἦσθα ὁ διδοὺς καρδίαν ἀγαθὴν τοῖς ἀγαπῶσί σε, εἰ μὴ σὺ εἶ ὁ διδούς, πῶς σοι Δαυὶδ προσεύχεται, *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεός;* Καρδίαν καθαρὰν παρὰ σοῦ αἰτοῦσιν οἱ προφῆται, καὶ τὰ ἄλλα δῶρα τὰ ἀγαθὰ, καὶ τῆς

[a] Intolerandum mendum, συνανατρεφόμενος, in *Catena* Marci, ad cap. 2, vers. 10. Apud Cyrillum lib. 8 contra Julianum p. 286, συνεστράφη pro συνανεστράφη, et Graphyrorum in Exodum lib. 2, p. 296. Cotelier.

[b] Legendum videtur Nxi, δίδωσιν.

Digitized by Google

(*Baruch* 3. 32.-35). Et post tantam theologiam ait: « Hic est Deus noster, non æstimabitur alius ad eum » (*Ibid. v.* 36.-38). Animadverte diligenter, quo pacto alterum excludat. « Non æstimabitur alius ad eum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo (*a*). Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est. » Hic Deus noster ad quem non æstimabitur alius, in terra visus est et cum hominibus conversatus est postea. Vides veritatem confirmatam? Vide ut errori aditum intercludat, ne Judæus veritatem calumnietur et dicat, Deus visus est a Moyse; apparuit enim Deus in monte. Præter eum non est alius: nec ejicit Patrem a divina dignitate. Pater si solus nominatus fuerit, exterminabitne Filium a communi dignitate? Quando dicit Deus, sive Pater, sive Filius, se solum unum esse, non negat naturæ suæ consortium. Pater Filium non ejicit, Filius non negat Patrem; sed cum similia dicuntur, contra idolorum errorem sermo habetur. Cur contra Unigenitum blasphemiam apparas? Idolis Deus non dat gloriam suam; an neque ei dat quem genuit? Dat certe non secundum gratiam, sed secundum naturæ consortium. Unde vero demonstratur Christum gloriam Patris accipere? Ait enim: *Gloriam meam alteri non dabo* (*Isai.* 42. 8).

7. Audi quid ipse Servator cum apostolis disserens dicat: *Cum venerit Filius hominis in gloria Patris sui* (*Marc.* 8. 38); postquam ille prius dixisset, *Gloriam meam alteri non dabo*. Scrutare dictum, et invenies sensum. *Gloriam meam*, non dixit, Filio meo non dabo, sed, *Alteri non dabo*. Alterum autem est id quod est alienum a consortio, et a natura separatum; Filius autem non est alter: Nam *Ego et Pater unum sumus*. Clare ergo demonstratum est, illud, *Ut cognoscant te solum verum Deum* (*Joan.* 10. 30), non auferre a Filio, esse verum Deum. Ne repudies sermonem cum calumnia, quasi sensus suspectus relictus sit: id quod passi sunt quidam e fratribus circa calicem. Ac si enim sententia solutionem non accepisset, sic accusationem intulerunt. Nam dixerunt: Suspensam et sublimem reliquit disquisitionem. Quid autem, fratres, amplius dicendum suppetebat? quid prius dictis deerat ad demonstrationem? Primo quidem, *Si possibile est, transeat a me calix iste* (*Matth.* 26. 39): et ad id quod per illam dictionem suggeritur (videtur enim dictio supplicantem sub aliam potestatem redigere), attulimus vocem illam Domini, quæ omni certe divina auctoritate plena est, dicentisque dignitatem exhibet: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam* (*Joan.* 10. 18), diximusque illud, *Habeo*, divinitatis proprium esse; illud vero: *Si possibile est, transeat a me calix iste*, ratione carnis dictum esse, non ratione divinitatis, atque insuper Domini testimonium adduximus in confirmationem; quamobrem dixit: *Spiritus promptus est, caro autem infirma* (*Matth.* 26. 41): et annotavimus rem esse absurdissimam, cum ipse Dominus carni adscribat, nos in divinam majestatem dicti vilitatem conjicere. Sed ut Domini scopum declaremus, cur nempe dixerit, *Transeat a me calix:* non quod refugeret crucis dispensationem, mortem recusabat; sed quia imperiti circa dispensationem illam, in cruce scandalum passuri erant, hac usus est voce. Iterumque hanc sententiam sequutum est hoc testimonium: *Orate, ut non intretis in tentationem* (*Ibid.*). Alii vero calumniati sunt, ac si dixissemus: Si fieri posset ut alio mortis genere œconomiam impleret. Hoc porro nec dictum fuit, nec dicetur umquam. Non dixi, alia morte, sed alio modo œconomiam impleri; hoc est, citra mortem. Nam calicem interpretatus sum: illud autem aliter, tanquam, citra mortem. Atque hoc factum est, non quod vere Dominus recusaverit mori pro mundo; sed quod fidem facere voluerit infirmitati carnis, atque ostendere carnem vere fuisse id quod timebat, et turbabatur: nam *Spiritus promptus est, caro autem infirma*. Carni verba infirmitatis adscribit, divinitatis majestatem non læsit. Cur criminaris quæ non dico? cur calumniaris quæ non prædico? Alium modum dixi; non mortis, sed œconomiæ. Neque enim dictum est, Si possibile est, mutetur calix iste. Carnis est infirmitas, incarnationis est passio. Profert infirmitatis verba, ut ostendat se hac indutum esse natura, quæ mortem formidat. Ut ne autem rursum dictioni servias, ex abundanti illud quoque adduxi: quæ est ratio, apostolos fortiter mortem conculcare, apostolorum vero Dominum timuisse et horruisse mortis accessum? Hæc et nunc dicam, fratres. Paulus non solum alligari, sed etiam mori propter nomen Christi paratum se strenue pronuntiat, Pauli vero Dominus mori recusat (*Act.* 21. 13)? Et Pauli quidem cor non mœret, anima vero Christi turbatur? Nam ait: *Nunc anima mea turbata est* (*Joan.* 12. 27). Hæc omnia vobis testibus loquutus sum. Verum his non obtemperas? sed illud, *Si possibile est*, adhuc offendiculo est tibi? Sane quidem, ait. Congrediamur, fratres, cum contentioso, simulque nitamur vi veritatis illos erigere qui incredulitatis infirmitate lapsi sunt. Si potestatem habuisset Christus, non dixisset, *Si possibile est, transeat.* Accusa ergo etiam Deum, qui in lege iis verbis usus est, quæ ab ejus potestate longe distent. Ait enim Moysi Deus, cum loqueretur in monte Sina, per magnum illud terribileque ostentum: cum omnis tremeret populus, audiens vocem Dei viventis: qui omnium potestatem habet, et omnia omnibus dispensat, ait Moysi Deus omnium largitor: *Quis dabit esse cor eorum in eis, ut timeant me, et custodiant omnibus diebus, ut bene sit eis, et filiis eorum* (*Deut.* 5. 29)? Dicit Deus, *Quis dabit populo huic cor?* Et quis, Domine, te validior, ut det? nonne tu es qui cuncta das, præsertim quæ ad pietatem spectant? Nisi tu es qui cor bonum das diligentibus te, nisi tu es qui largiris, quare David hoc a te petit, *Cor mundum crea in me, Deus* (*Psal.* 50. 12)? Cor mundum a te postulant prophetæ, alia-

(*a*) In Græco, προσωπον. Itaque *electo* apud Augustinum lib. 1 contra Faustum Manichæum, cap. 43, et in Vigilio Tapsensi lib. 1 contra Arrium, Sabellium et Photinum n. 15, et lib. 1 contra Varimadum, cap. 2, manifesta corruptio est. *Coteler.*

Digitized by Google

que bona munera, atque cordis puritatem: et humana utens voce dicis, *Quis dabit populo huic cor?* Et quia plus dat quam tu? Veruntamen licet tu præ bonitate sic loquutus sis, at beatus Moyses non adhæsit sermoni tuo, sed publicavit majestatem tuam, ostendit auctoritatem, patefecit potentiam. Dicit populo in Deuteronomio: *Dedit vobis Dominus Deus cor ad sciendum, et oculos ad videndum, et aures ad audiendum usque in diem hanc* (*Deut.* 29. 4).

8. Vides illum dare cor, oculos, aures et omnia? Qui ergo is qui omnia dat dicebat, *Quis dabit populo huic cor tale?* quo pacto rursus, nisi ipse cor daret, diceret per Ezechielem: *Et extraham ex eis cor lapideum, et dabo eis cor carneum, et scribam legem meam in cordibus eorum* (*Ezech.* 11. 19; *Jer.* 31. 33)? Sicut ergo ille ipse Deus, qui dare potest cor bonum, dicit, *Quis dabit?* ita et Unigenitus Patris, qui potestate sua replet orbem terrarum, dicitque cum auctoritate: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam* (*Joan.* 10. 18); adhuc respondet et ex humana forma et ratione carnalis infirmitatis his verbis: *Si possibile est, transeat a me calix* (*Matth.* 26. 39). Ne igitur calumniemini circa ea quæ dicta non fuerunt, sed inhærete iis, quæ prædicata sunt: ne criminemini doctrinam, qui sensum non percipitis. Scio unde in calumniam prorumpas: scio unde sic affectus sis. Humanus est affectus, invidiæ morbus. Nam ut oculus si purus sit, cuncta recte videt ac discernit; sin fumus invaserit, et pulchritudinem visus labefactarit, aut si pulvis inciderit, obtundit visum; neque recte videt ut ante: ita nunc quoque audientes singuli, donec purum habent fidei oculum, purum ac [illegible], recte pureque vident; at si [illegible] Quapropter [illegible] divina Scriptura [illegible]: *Quis sapiens, et intelliget hæc? et intelliget* [illegible] *Quia rectæ viæ Domini* [illegible] (*Osee* 14. 10). [illegible]

quillum portum in animas diligentium Deum appellit. Atque hæc hactenus. Cæterum illud considerare oportet, sanctos Dei in calumnias incidere. Quid mirum si nos viles, humiles, qui nihil sumus, ut ita dicam, calumniis impetimur? Annon audisti Davidis verba, *Eripe me a calumniis hominum* (a) (*Psal.* 118. 134)? Calumniam passi sunt etiam sancti Servatoris apostoli, ut ait et beatus Paulus: *Et non sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos dicere, faciamus mala, ut veniant bona* (*Rom.* 3. 8). Non mæreo, cum sanctis calumnia affectus; etsi indignus sim sanctorum consortio. Judices vos omnes habeo, atque ante vos omnes communem Patrem nostrum, qui non ex præjudicata opinione, sed re cognita judicat. Novit cogitationes nostras, cognoscit et verba, quod ab ipso hæc edocti fuerimus. Postulamus a vobis num reprehenderit dicta, eaque correxerit: verum nihil suspicatus est. Certe si emendasset, non odio, sed caritate motus id fecisset. Quem enim diligit pater, arguit; quem vero non corrigit, aversatur (*Prov.* 3. 12). Admirandus autem hic pater et recte dicta comprobat, et errores emendat. Hoc enim patris proprium est, recte dicta ac cum fide prædicata laudibus celebrare. Sufficit ergo omnium instar ejus suffragium, atque in primis sanctissimi Dei. Cæterum piæ adhæreamus religioni, servemus fidem intemeratam. Credite veritati, ne contradicite veritati. Ne fidem adulteres, divinam naturam ne curiose explores, ne mortalibus ratiociniis immortalem dignitatem subjicias. Periculosa est ratiocinationum via; tuta et firma intelligentia confessionis fidei. Vera sapientia est fides. Audi quid dicat divinum oraculum: *Nam etsi quis erit perfectus inter filios hominum, si ab illo abfuerit ea quæ a te est sapientia, ad nihilum reputabitur* (*Sap.* 9. 6). Fuge quæstiones, neque verba fidei prætereas. Paulum habe magistrum, Petrum tibi adscribe præceptorem: illorum fidem sectare. Audi Petrum dicentem: *Tu es Christus, Filius Dei vivi* (*Matth.* 16. 16). Sequere Paulum aperte Filium Dei celebrantem, ac modo quidem dicentem: *Locutus est nobis Deus in Filio, per quem fecit et sæcula: qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ, portansque omnia verbo virtutis suæ* (*Hebr.* 1. 2. 3); modo autem prædicantem, ubi de Judæis ait: *Quorum patres nostri, ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula sæculorum. Amen* (*Rom.* 9. 5).

(a) Ita quoque [illegible] De diversis malignis cogitationibus [illegible].

καρδίας καθαρότητα· καὶ λέγεις ἀνθρωπίνῃ κεχρημένος φωνῇ, *Τίς δώσει τῷ λαῷ τούτῳ καρδίαν*; Καὶ τίς ὁ πλεῖόν σου διδούς; Πλὴν εἰ καὶ σὺ ὡς ἀγαθὸς οὕτως ἐφθέγξω, ἀλλ' ὁ μακάριος Μωϋσῆς οὐκ ἠκολούθησέ σου τῇ λέξει, ἀλλ' ἐκήρυξέ σου τὴν ἀξίαν, ἔδειξε τὴν αὐθεντίαν, ἐγνώρισέ σου τὴν δυναστείαν. Λέγει τῷ λαῷ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· *Ἔδωκεν ὑμῖν Κύριος ὁ Θεὸς καρδίαν εἰδέναι, καὶ ὀφθαλμοὺς βλέπειν, καὶ ὦτα ἀκούειν, ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.*

η'. Ὁρᾷς ὅτι καρδίαν, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ ὦτα, καὶ τὰ πάντα ὁ αὐτὸς δίδωσι; Πῶς οὖν ὁ τὰ πάντα διδοὺς ἔλεγε, *Τίς δώσει τῷ λαῷ τούτῳ καρδίαν τοιαύτην*; [433] πῶς δὲ πάλιν, εἰ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ διδοὺς καρδίαν, ἔλεγε διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ· *Καὶ ἐκσπάσω ἐξ αὐτῶν τὴν καρδίαν τὴν λιθίνην, καὶ δώσω αὐτοῖς καρδίαν σαρκίνην, καὶ γράψω τὸν νόμον μου ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν*; Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὁ δυνάμενος δοῦναι καρδίαν ἀγαθὴν, λέγει· *Τίς δώσει*; οὕτως καὶ ὁ Μονογενὴς τοῦ Πατρὸς, ἐν ἐξουσίᾳ πληρῶν τὴν οἰκουμένην, καὶ λέγων μετὰ αὐθεντίας, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν*, ἀποκρίνεται πάλιν τῷ ἀνθρωπίνῳ σχήματι, ἐκ προσώπου τῆς κατὰ σάρκα ἀσθενείας λέγων· *Εἰ δυνατόν, παρελθάτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον*. Μὴ τοίνυν συκοφαντεῖτε τὰ μὴ λεγόμενα, ἀλλὰ στοιχεῖτε τοῖς κηρυττομένοις· μὴ διαβάλλετε τὴν διδασκαλίαν, μὴ καταλαμβάνοντες τὴν ἔννοιαν. Οἶδα πόθεν εἰς διαβολὴν ἐξολισθαίνεις· οἶδα ταῦτα πόθεν πάσχεις. Ἀνθρώπινον τὸ πάθος, βασκανία ἡ νόσος. Ὥσπερ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς, ἐὰν ᾖ καθαρὸς, πάντα ὁρᾷ βλέπει καὶ διακρίνει, ἐὰν δὲ καπνὸς ἐπεισέλθῃ, καὶ λυμήνηται τὰ κάλλη τῆς ὄψεως, ἢ κονιορτὸς ἐμπέσῃ, ἀμβλύνει τὴν ὄψιν, καὶ οὐ βλέπει καλῶς, ὡς πρὸ τούτου ἔβλεπεν ὀρθῶς· οὕτως καὶ νῦν τῶν ἀκροατῶν ἕκαστος, ἕως καθαρὸν ἔχει πίστεως ὄμμα, καθαρὸν ἀγάπης βλέφαρον, ὀρθῶς καὶ καθαρῶς ὁρᾷ· ἐὰν δὲ καπνὸς βλασφημίας ἐπεισέλθῃ τοῖς λεγομένοις, ἢ κονιορτὸς βασκανίας τὴν ψυχὴν ὑποδράμῃ, θολοῖ τὴν ὄψιν, καὶ ἀφανίζει τὸ καθαρὸν τῆς διανοίας, καὶ ἃ μὴ ἤκουσεν, ἤκουσεν, καὶ ἃ ἤκουσεν, οὐ καλῶς ἐνόησεν. Ὅθεν προειδυῖα ἡ θεία Γραφὴ τὰ προσκόμματα τῶν μελλόντων τῇ διανοίᾳ προσκόπτειν τοῖς ἱεροῖς γράμμασι, καὶ πού τις τῶν προφητῶν ἔβδα, μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸ θεῖον κήρυγμα· *Τίς σοφὸς, καὶ συνήσει ταῦτα; καὶ ἀνὴρ φρόνιμος, καὶ γνώσεται ταῦτα*; *Ὅτι εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου, δίκαιοι πορεύσονται ἐν αὐταῖς*. Μὴ τοίνυν, ἀδελφὲ, μεθάρπαζε ῥήματα εἰς προσκόμματα Γυμνὸς ὁ λόγος, γυμνὴ ἡ ἀλήθεια. Οὐχ εἷς, οὐ δεύτερος, οὐ δέκατος, οὐχ ἑκατοντὰς ὁ ἀκούσας, πλῆθός ἐστιν ἄπειρον [a], πλῆθος ἀναρίθμητον. Πέλαγός ἐστιν εὐσεβείας ἡ Ἐκκλησία, οὐ κυμάτων πεπλῃρωμένον, ἀλλὰ πίστεως γέμον. Οὐ ναυαγεῖ παρ' ἡμῖν τὸ τῆς διδασκαλίας σκάφος, οὐ τύπτεται, οὐ ταράττεται, οὐ χειμάζεται· ἀλλ' ὡς εὔδιον λιμένα εἰς τὰς ψυχὰς τῶν τὸν Κύριον ἀγαπώντων ὁρμίζεται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐκεῖνο δὲ δεῖ σκοπεῖν, ὅτι οἱ ἅγιοι τοῦ Θεοῦ ὑποπίπτουσι συκοφαντίαις. Τί τὸ θαυμασὸν, εἰ ἡμεῖς οἱ εὐτελεῖς, καὶ ταπεινοὶ, καὶ τὸ μηδὲν, ὡς εἰπεῖν, ὄντες, συκοφαντούμεθα; Ἢ οὐκ ἤκουσας πῶς ὁ Δαυὶδ φησι· *Ῥῦσαί με ἀπὸ συκοφαντίας ἀνθρώπων*; Ἐσυκοφαντήθησαν καὶ οἱ ἅγιοι τοῦ Σωτῆρος ἀπόστολοι, ὡς ἔλεγε καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· *Καὶ μὴ, καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθώς φασί τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά*. Οὐ λυποῦμαι μετὰ τῶν ἁγίων συκοφαντουμενος, εἰ καὶ ἀνάξιός εἰμι τῶν ἁγίων. Ἔχω πάντας ὑμᾶς κριτὰς, καὶ πρὸ πάντων ὑμῶν τὸν κοινὸν ἡμῶν Πατέρα, [434] οὐ προλήψει κρίνοντα, ἀλλ' ἐννοίᾳ δικάζοντα. Οἶδεν ἡμῶν τὰ νοήματα, γνωρίζει καὶ τὰ ῥήματα, ὅτι ἐξ αὐτοῦ ἐπαιδεύθημεν ταῦτα. Ἀντιβάλλομεν πρὸς ὑμᾶς, εἰ ἐπέλειπτο [b] τῶν εἰρημένων, διορθῶσαι τὰ εἰρημένα· ἀλλ' οὐχ ὑπελάβετο. Εἰ γὰρ οὖν διωρθώσατο, οὐ μισῶν, ἀλλὰ ἀγαπῶν· ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Πατὴρ, ἐλέγχει· ὃν δὲ οὐ διορθοῦται, ἀποστρέφεται. Ὁ δὲ θαυμάσιος οὗτος Πατὴρ καὶ τὰ καλῶς λεγόμενα ἀποδέχεται, καὶ τοῖς ἐσφαλμένοις ἐπάγει τὴν διόρθωσιν. Τοῦτο γὰρ Πατρὸς ἴδιον, βραβεύειν τοῖς καλῶς λεγομένοις, καὶ μετὰ πίστεως κηρυττομένοις. Ἀρκεῖ τοίνυν ἀντὶ πάντων ἡ ψῆφος αὐτοῦ, καὶ πρὸ αὐτοῦ πάλιν ἡ τοῦ παναγίου Θεοῦ. Ἐχώμεθα δὲ τῆς εὐσεβείας, φυλάξωμεν τὴν πίστιν ἀσάλευτον. Πιστεύετε τῇ ἀληθείᾳ, καὶ μὴ ἀντιλέγετε τῇ ἀληθείᾳ. Μὴ παραγράφου τὴν πίστιν, μὴ πολυπραγμόνει τὴν θείαν φύσιν, μὴ ὑποβάλῃς λογισμοῖς θνητοῖς τὴν ἀθάνατον ἀξίαν. Ἐπισφαλὴς ἡ τῶν λογισμῶν ὁδὸς· ἀσφαλὴς καὶ βεβαία ἡ ἔννοια τῆς κατὰ τὴν πίστιν ὁμολογίας. Ἡ ἀληθὴς σοφία ἡ πίστις ἐστίν. Ἄκουε τί φησι τὸ θεῖον λόγιον· *Κἂν γὰρ ᾖ τις τέλειος ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων, τῆς παρὰ σοῦ σοφίας ἀπούσης, εἰς οὐδὲν λογισθήσεται*. Φεῦγε τὰ ζητήματα, καὶ μὴ προτίμα τῆς πίστεως τὰ ῥήματα. Παῦλον ἔχε διδάσκαλον, Πέτρον ἐπιγράφου καθηγητὴν· τῇ πίστει ἐκείνων ἐξακολούθησον. Ἄκουε Πέτρου λέγοντος· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*. Ἀκολούθει τῷ Παύλῳ, σαφῶς τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν ἀνομνοῦντι, καὶ πῇ μὲν λέγοντι, ὅτι *Ἐλάλησεν ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐν Υἱῷ, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε· ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, φέρων τε τὰ πάντα τῷ λόγῳ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*· πῇ δὲ πάλιν κηρύττοντι, ἐν τῷ περὶ Ἰουδαίων· *Ὧν οἱ πατέρες ἡμῶν, ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν*.

[a] Hunc ad sacras conciones concursum auditorum ὠθισμὸν, ὄλιψιν, στενοχωρίαν, sæpe memorant Patres, præcipue noster; eoque de more cum Christiano Lupo accipio verba Nestorii: *Pareo enim, quoniam et ego valde sum fatigatus et vos omnino constricti*; seu ex alia versione, *constipatione laboralis*, græce procul dubio σφιγγόμενοι. In Homilia Pauli Emiseni: Στενοχωρία τῶν ἡμετέρων ἀδελφῶν ἔξωσεν ἡμᾶς τῶν σκαμμάτων· cui adsonat Gregorius Nyssenus Orationibus in 40 martyres. Consuli quoque velim Sozomenum lib. 8, cap. 5, et Vitam Chrysostomi per Anonymum. n. 86. Coteler.

[b] Coteler. conj. ἐπείληπτο.

Digitized by Google

MONITUM

[435] In Vaticano Codice num. 1500, inque aliis Codicibus hæ conciones Joannis Chrysostomi nomine comparent; id curantibus librariis, ut quæstus causa quanto plura possent Chrysostomi nomine inscriberent. At esse Severiani episcopi Gabalorum constat: idque luculenter declarat Cosmas Ægyptius in Topographia sua Christiana a nobis edita anno 1706, ubi p. 320, postquam Theophili Alexandrini aliquot loca ex Epistolis festalibus attulerat, ad Severianum Gabalorum transit, quem Theophili συμμύστην vocat: καὶ τοῦτον δὲ παραδραμόντες, ἐπὶ τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ συμμύστην τὸν τῆς Γαβάλων ἐπίσκοπον Σευηριανὸν, τέταρτον, μετέλθωμεν. *Verum hoc dimisso (Theophilo) ad alium ipsi æqualem et symmystam, Gabalorum scilicet episcopum Severianum, quartum numero, transeamus.* Hinc multa longaque fragmenta hujus operis ad verbum refert, quæ nos suis locis contulimus cum textu nostro. Itaque orationes Severiani sine dubio sunt. De his audiendus Savilius in notis p. 871, ubi de quibusdam orationibus ab se cum Chrysostomi operibus editis agens sic ait: « Hasce novem orationes sequentes ideo adjeci, quia in bibliothecis passim reperiantur sub nomine Chrysostomi, cum tamen ipsius non sint; et in aliis correctioribus libris aliis auctoribus, idque vero, adscribantur. De his sex orationibus alia etiam ratio fuit, quod nonabs re putarem exstare publice monumentum eloquentiæ ferreæ illius ætatis, quæ tamen cum nostro aureo flumine judicio aurium ejus sæculi comparanda videretur. Nota enim Joannis nostri et Severiani rivalitas ex historia ecclesiastica, nota Imperatricis Eudoxiæ pro Severiano contra Joannem studia. »

IN MUNDI CREATIONEM.

ORATIO PRIMA.

Εἰς τὴν πρώτην ἡμέραν τῆς κοσμοποιίας [a].

α'. [436] Πᾶσα εὐσεβείας ὑπόθεσις τῶν ψυχῶν ἐστι τῶν ἡμετέρων διόρθωσις. Πρὸς ταύτην γὰρ τὴν τῶν ψυχῶν ἡμῶν σωτηρίαν ὁρᾷ πάντα τὰ τῆς εὐσεβείας παιδεύματα. Ταύτην γοῦν καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ πραγματεύεται λόγος, ταύτην ὁ Μωϋσέως ὑποτίθεται νόμος, ταύτην κηρύττουσιν αἱ νοεραὶ τῶν προφητῶν γλῶσσαι, ὑπὲρ ταύτης ἀσιγήτοις στόμασι βοῶσιν οἱ ἀπόστολοι. Πάντα γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς, ἵνα πρὸς διόρθωσιν δραμόντα τὰ ἡμέτερα τῆς εὐσεβείας καταξιωθῇ. Πᾶσα μὲν οὖν βίβλος ἁγία ἀφορμὴν ἔχει τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ὡς ἔφθην εἰπών. Αὕτη δὲ ἡ τῆς δημιουργίας βίβλος, ἀρχὴ καὶ πηγὴ καὶ δύναμίς ἐστι πάντων τῶν ἐν νόμῳ καὶ προφήταις. Καὶ ὥσπερ οἶκον οὐχ οἷόν τε στῆναι, θεμελίου μὴ ὑποκειμένου, οὕτως οὐδὲ τὰ τῆς δημιουργίας κάλλη λάμψαι, μὴ τῆς δημιουργίας τὴν ἀρχὴν ἀπολαβούσης. Οἶδα μὲν οὖν, ὅτι πολλοὶ τῶν ἁγίων Πατέρων καθῆκαν εἰς τὸν τῆς δημιουργίας λόγον, πολλὰ καὶ μεγάλα καὶ ἔνδοξα εἰρηκότες, ὡς ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπεμέτρησε χάρις. Καὶ πολλῶν καὶ μεγάλων καὶ θαυμαστῶν προειρημένων, οὐδὲν κωλύει καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ῥηθῆναι, ὡς ἂν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χορηγήσῃ χάρις. Ὥσπερ γὰρ οἱ πρὸ ἡμῶν οὐκ ἐνεποδίσθησαν ὑπὸ τῶν πρὸ αὐτῶν, οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς ὑπὸ τῶν πρὸ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς. Καὶ γὰρ κἀκείνοις καὶ ἡμῖν καὶ τοῖς πρὸ ἐκείνων μία ἐστὶν ἡ χάρις ἡ χορηγοῦσα τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δύναμιν. *Πάντα* γάρ, φησίν, *ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται.* Οὐ τοίνυν τὰ παρὰ τῶν Πατέρων ἐκβάλλεται, ἀλλὰ τὰ παρ' ἡμῶν παρατίθεται. Κἂν ᾖ μεγάλα τὰ παρ' αὐτῶν, μικρὰ δὲ τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ συνοικοδομεῖται ἐκείνοις. Ὥσπερ γὰρ λίθον μέγαν κύβου τάξιν φέροντα, ἐν οἰκοδομῇ παγέντα, καὶ ἠρέμα σαλευόμενον, μικρὸς ὑποβληθεὶς λίθος στηρίξει· οὕτω καὶ τὰ ὑπὸ τῶν Πατέρων εἰρημένα, μικρὸς προσθήκας δεχόμενα, μείζονα τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας ἀπεργάζεται. Παρακαλῶ δὲ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ταῖς ἐννοίαις τῶν λεγομένων προσέχειν· μὴ εἰ ξέναι εἰσὶν ἀλλ' εἰ ἀληθεῖς ὑπάρχουσιν. Οὔτε γὰρ

[a] In cod. Vatic. num. 560: τοῦ αὐτοῦ (supplo Χρυσοστόμου) εἰς τὴν πρώτην ἡμέραν τῆς κοσμοποιίας. Savilius totum titulum sic concinnavit: Σεβηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων εἰς τὴν κοσμοποιίαν λόγοι ἕξ, Χρυσοστόμῳ δὲ ἐν τισιν ἀντιγράφοις ἐπιγραφομένοι.

Digitized by Google

AD SEX HOMILIAS SEVERIANI DE MUNDI CREATIONE.

Quam vocat Savilius eloquentiam ferream, ego certe φλυαρίαν dixerim, et loquacitatem; nam ubi facundiam vult exhibere, ibi futilia loquitur : rerum naturalium perquisitionem plerumque aggreditur, et ad nauseam usque explorat, suõque more, nimirum inepte, edisserit : auditores autem ea de causa conquestos objurgat acriter; ita de mundo, quem rotundum esse negat, de igne, de aqua, plus quam satis esset agit. In rebus seriis aliquando nugatur, ut cum inde probat Adamum habuisse spiritum prophetiæ quod dixerit, *Hoc nunc os ex ossibus meis*, etc. Nam quomodo, inquit, scire poterat se ossa habere, qui ossa sua nunquam viderat, nisi spiritum prophetiæ habuisset? Hæc in oratione quinta. Tolerabilius fortasse est, etsi parvi pretii, id quod in eadem oratione ait : ideo ΑΔΑΜ nomen impositum esse primo homini, quia hoc nomine quatuor climata per primas literas designantur : α, ἀνατολή, δ, δύσις, α ἄρκτος, μ, μεσημβρία, *oriens*, *occidens*, *septentrio*, *meridies*, non advertens hoc nomen Hebraïce vel Chaldaïce impositum Adamo fuisse, quibus linguis ista climatum significatio per primas literas non indicatur, atque adeo casu, non consilio, factum ut in Græco nomine quatuor climatum primæ literæ deprehenderentur.

Habitæ sunt hæ orationes in Quadragesima, ut non semel in prima innuit Severianus. Harum interpretationem Latinam novam paravimus.

SEVERIANI,

GABALORUM EPISCOPI [a],

IN MUNDI CREATIONEM,

ORATIO PRIMA.

In primum diem creationis mundi.

1. *Scripturæ sacræ dignitas utilitasque. Exordio modestiam spirante animos audientium sibi conciliat orator noster.* — Quodvis pietatis argumentum, animarum nostrarum emendatio est. Ad hanc enim animarum salutem omnia pietatis instituta respiciunt. Hanc et Dei sermo operatur, hanc et Moysis lex insinuat, hanc prædicant spirituales illæ prophetarum linguæ : incessabili voce pro hac clamant apostoli. Omnia siquidem pro nobis, et propter nos : ut dum nostra ad emendationem properant, pietatem nos assequamur. Omnis itaque sanctus liber salutis nostræ causa scriptus est, ut modo dicebam. Hic porro creationis liber, origo, fons et virtus est eorum omnium, quæ in lege et in prophetis scripta sunt. Ac quemadmodum non potest domus sine fundamento stare, sic nec varia creaturarum pulchritudo splendescere, nisi creatio ipsa initium habuerit. Scio multos ex sanctis patribus de creatione verba fecisse, multaque et egregia dixisse, ut Spiritus gratiæ mensura ipsis collata tulit. Licet autem multa, eximia et mirabilia dicta fuerint, nihil vetat quominus et nostra dicamus, prout Spiritus gratia subministraverit. Quemadmodum enim eos qui ante nos fuere non cohibuere veterum scripta, sic nec illi qui nos præcesserunt, nos arcebunt ab instituto. Si quidem et illis et nobis et antiquioribus una est gratia quæ Spiritus sancti virtutem suppeditet. *Omnia* enim, inquit, *operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1. *Cor.* 12. 11). Non ergo ea quæ a patribus dicta sunt eliminantur, sed nostra illis apponuntur. Quamvis magna sunt eorum dicta, nostra autem exigua, hæc tamen in eamdem structuram aptantur. Ut enim lapidem magnum in cubi formam aptatum, in structuram admotum, et paulum nutantem, subjectus firmat exiguus

(a) In Codice Vaticano num. 560 : *ejusdem* (supple *Chrysostomi* : nam Chrysostomi sunt ea quæ præcedunt). Infra Savilius totum titulum sic concinnavit : *Severiani, Episcopi Gabalorum, in mundi creationem sermones sex, qui, in quibusdam exemplaribus, Chrysostomo adscribuntur.* Combefisius, qui uno Savilio est usus (repetens typis sermones hos sex in *Bibliothecæ Græcorum patrum auctario novissimo*, tom. 1, p. 211, sqq., Paris. 1672, fol.), hæc postrema de Chrysostomo tacuit.

Digitized by Google

lapis : sic ea quæ a Patribus dicta sunt, exiguis accessionibus majus Ecclesiæ ædificium constituunt. Precor autem caritatem vestram, ut dictorum sententiis attendatis ; non an novæ sint, sed an veræ. Non enim quod usu tritum est, semper verum ; neque quod novum, ideo falsum : sed semper exploratur an ea quæ dicuntur vera sint, an falsa. Rogo autem ne quis, ut amicus ad gratiam sine examine sermonem excipiat, neve ut inimicus illa quasi peregrina respuat, sed videat ubique num veritas dictis palmam tribuat.

2. *Genesis auctor Moyses et Spiritu sancto revelante. Duplex Moysis scopus. Cur invisibilium creationem tacuit.* — *In principio*, inquit, *fecit Deus cælum et terram* (*Gen.* 1. 1). Hæc historia Moysis legislatoris opus est, et Spiritus sancti revelatio. Continet autem creationem Dei virtute factam, per propheticam vero gratiam Moysi revelatam. Non enim hæc Moyses ut historiographus dixit, sed ut propheta. Illa quippe dixit quæ non viderat, et illa narravit quorum spectator non fuerat. Ut enim pridem tria esse prophetiæ genera esse diximus, primum verbo, secundum opere, tertium opere et sermone : sic et tres jam prophetiæ partes constituimus : prophetiam de præsentibus, prophetiam de futuris, et prophetiam de præteritis. Exempli causa non aderat Isaias propheta iis quæ sub Moyse gesta sunt : sed quia spiritus Moysis erat in illo, qui ea ipsi revelaret, id prophetia erat. Est item prophetia etiam de præsentibus ; ut si quis coram propheta aliquid in animo versans, occultum ei esse velit, et propheta ipsum arguat, ut Elisæus ergo Giezi fecit, futura pronuntians et occulta revelans. Moyses quæ præterita erant aperuit : alii quæ futura. Ita igitur est huic historiæ attendendum, non ut narrationi, sed ut historiæ veræ, quæ per Spiritum sanctum prolata sit. Quis porro est prophetæ scopus ? Duo Moyses in proposito habet, et doctrinam edere, et leges sancire. Legislator enim cum sit, non tamen a legibus incepit, sed a creatione. Cur autem primo voluit Deum ostendere Creatorem et Dominum universi ? Ut Deus esse demonstraretur, qui non alienis, sed suis legem poneret. Nisi enim prius ostendisset eum mundi Conditorem, non fide dignus habitus fuisset mundi Legislator. Nam alienis legem dare, violentum ; suos autem instituere, consentaneum est. Quemadmodum Joannes evangelista non prius leges a Christo latas posuit, quam ejus dominatum dixisset his verbis : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum. In propria venit, et sui eum non receperunt* (*Joan.* 1. 1. 3. 4. 11). Cum dixisset eum Opificem et Creatorem, tunc inducit illum doctorem et Legislatorem universi. Rursum alius Moysis scopus. Cur beatus Moyses cælum memoravit, terram, mare, aquas et ea quæ ex iis sunt, angelorum autem, archangelorum, Seraphim et Cherubim nullam mentionem fecit ? Quia nimirum legislationem ad temporis illius conditionem aptabat. Noverat enim quibuscum loqueretur, cum iis nempe qui ex Ægypto egressi erat, qui Ægyptiacum errorem, solem, lunam, stellas, fluvios, fontes, aquas didicerant. Invisibilium ergo creatione relicta, de visibilibus verba facit, ut persuaderet eis qui hæc adorabant, ut ne illa deos esse putarent, sed opera Dei. Non necesse namque erat, ut illis angelorum et archangelorum notitiam daret, ne rursum illorum ægritudinem aleret. Nam si, etiamsi non viderent, angelos tamen esse dixerunt, multo magis, si audissent angelos aut archangelos, putassent illos esse deos. Sed cælum memorat, terram, montes, aquas, et omnia quæ ex illis sunt ; ut visibilibus invisibilem interpretetur, et ex operibus Opificem prodat. Sic ergo etiam tres pueri Babylone fecerunt. Quia enim apud gentem illam versabantur Deo inimicam : nec erat Dei cognitio, sed idola colebantur, in fornace cum essent, dicebant : *Benedicite, omnia opera Domini, Domino* (*Dan.* 3. 57). Cur non dicebant, Angeli, cæli, terra, ignis, aqua, frigus, æstus, et similia, *sed* creationem sigillatim enumerant ? Ut creaturam omnem ablocrent, et totum opificium mundarent, nullamque relinquerent impietatis scintillam. Quemadmodum etiam hoc loco Moyses ut omnem Ægyptiacum errorem a Judæis eliminaret, cælum et terram ut creata memorat, ut hæc facta esse ostenderet, et Opificem declararet. *In principio creavit Deus cælum et terram.*

3. *Verba Moysis*, in principio erat, *cum verbis Joannis* in principio fecit, *comparantur. Arianos et Anomœos redarguit. Duo Testamenta uno Patre orta.* — Hic mihi animum adhibe. Ego miror quomodo Joannes et Moyses idem principium habeant. Nam hic dicit : *In principio creavit ;* ille vero ait : *In principio erat.* Verum et ille utiliter, et hic proprie. Ubi namque creatio erat, dixit Moyses, *Fecit ;* ubi vero Creator, posuit evangelista, *Erat.* Multum autem est discriminis et intervalli inter illud, *Fecit ;* et illud, *Erat :* illud enim cum ante non esset, factum est : hic vero semper erat. *In principio fecit*, et, *In principio erat.* Dei est esse, creaturam vero fieri, ut et evangelista distinguit. Nam de Servatore ait : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum.* Sexies dixit, *Erat*, ut explicaret ejus existentium. De famulo autem, postquam prædicavit eum qui erat, et venit ad servum Joannem, dixit : *Factus est homo.* Deus erat, homo autem factus est. Quod si de Servatore dicere audeant : Servator etiam factus est, nihil differret a terra. Animum adhibe, quæso : si dicat hæreticus : Christus factus erat, non erat antequam fieret, quid ergo plus habebit, quam terra ? Nam de terra quoque ait Moyses : *Terra autem erat.* Si igitur illud : *In principio erat*, de creatione intelligunt, non de æterna natura ; nihil plus habet, quam terra. Et Deus Verbum erat, et terra erat : sed ille quidem in principio erat, non factus semper exsistens : terra vero facta erat. Non enim prius dixit legislator, *Terra erat*, donec diceret : *In principio fecit Deus cælum et terram ;* primum dixit, *Fecit*, postea vero, *Erat*. Scimus certe, fratres, has subtiles quæstiones

Digitized by Google

τὸ ἐν συνηθείᾳ πάντως ἀληθὲς, οὔτε τὸ ξένον ψευδές· ἀλλὰ πανταχοῦ ζητεῖται εἰ ἀλήθεια ἢ ψεῦδος τὰ λεγόμενα. Ἀξιῶ δὲ μήτε ὡς φίλον τινὰ χαρίσασθαι ἀνεξετάστως δεχόμενον τοὺς λόγους· μήτε ὡς ἐχθρὸν ξενίζοντα ἐκβάλλειν τὸν λόγον· ἀλλ' ὁρᾷν πανταχοῦ [437] εἰ ἀλήθειά ἐστιν ἡ τοῖς λεγομένοις βραβεύουσα.

β'. *Ἐν ἀρχῇ*, φησὶν, *ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Ἡ ἱστορία αὕτη ἐστὶ μὲν Μωϋσέως τοῦ νομοθέτου σύγγραμμα, καὶ Πνεύματος ἁγίου ἀποκάλυψις· περιέχει δὲ δημιουργίαν δυνάμει μὲν Θεοῦ γεναμένην, προφητικῇ δὲ χάριτι Μωϋσεῖ ἀποκαλυφθεῖσαν. Οὐ γὰρ εἶπεν ταῦτα Μωϋσῆς ὡς ἱστοριογράφος, ἀλλ' ὡς προφήτης. Εἶπε γὰρ ἃ μὴ εἶδε, καὶ διηγήσατο ὧν θεατὴς οὐκ ἐγένετο. Ὥσπερ γὰρ τρία εἴδη προφητείας εἰρήκαμεν πάλαι, ὅτι πρῶτον μὲν εἶδος προφητείας τὸ εἰπεῖν, δεύτερον δὲ τὸ δι' ἔργου, τρίτον τὸ δι' ἔργου καὶ λόγου· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τρία μέρη προφητείας· προφητεία περὶ τῶν ἐνεστώτων, προφητεία περὶ τῶν μελλόντων, προφητεία περὶ τῶν παρελθόντων. Οἷον, οὐ παρῆν προφήτης, φέρε εἰπεῖν Ἡσαΐας, τοῖς ἐπὶ Μωϋσέως γενομένοις· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα Μωϋσέως ἦν ἐν αὐτῷ, ἀποκαλύπτων αὐτῷ τὰ γενόμενα, προφητεία ἦν. Ἔστι δὲ αὖθις προφητεία καὶ ἐπὶ τῶν παρόντων· ὡς ἐάν τις καὶ ἐπὶ τοῦ προφήτου ἐστὼς θέλῃ κρύψαι τι ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ ὁ προφήτης ἐλέγχῃ αὐτὸν, ὡς ὁ Ἐλισσαῖος τὸν Γιεζὶ, τὰ μέλλοντα προσημαίνων καὶ τὰ κεκρυμμένα δεικνύων. Μωϋσῆς εἶπε τὰ προγεγονότα, ἄλλοι τὰ μέλλοντα. Οὕτως οὖν δεῖ προσέχειν τῇ ἱστορίᾳ ταύτῃ, οὐχ ὡς διηγήματι, ἀλλ' ὡς προφητείᾳ ἀληθινῇ ἐκ Πνεύματος ἁγίου λελαλημένῃ. Τίς δὲ ὁ σκοπὸς τῷ προφήτῃ; Δύο πρόκεινται Μωϋσεῖ ποιῆσαι, καὶ διδασκαλίαν ἐκθέσθαι, καὶ νομοθεσίαν ὑποτυπῶσαι. Νομοθέτης γὰρ ὢν, οὐ πρῶτον ἤρξατο τῆς νομοθεσίας, ἀλλὰ τῆς δημιουργίας. Διατί δὲ πρῶτον ἠθέλησε δεῖξαι τὸν Θεὸν δημιουργὸν τοῦ παντὸς καὶ Δεσπότην; Ἵνα δειχθῇ Θεός· οὐκ ἀλλοτρίοις νομοθετῶν, ἀλλὰ τοῖς ἰδίοις. Εἰ μὴ γὰρ πρῶτον ἔδειξεν αὐτὸν δημιουργὸν τοῦ κόσμου, οὐκ ἂν ἀξιόπιστος ἐδείχθη νομοθέτης τοῦ κόσμου. Τὸ γὰρ ἀλλοτρίοις νομοθετεῖν, βίας· τὸ δὲ τοὺς ἰδίους παιδεύειν, ἀκολουθίας. Καὶ ὥσπερ Ἰωάννης ὁ Εὐαγγελιστὴς οὐ πρῶτον ἔταξε τοῦ Χριστοῦ τὴν νομοθεσίαν, ἣν εἶπεν αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν, εἰπών· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονεν. Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον*. Ὅτε εἶπεν αὐτὸν Ποιητὴν καὶ Δημιουργὸν, τότε εἰσάγει αὐτὸν διδάσκαλον καὶ νομοθέτην τοῦ παντός. Πάλιν ἄλλος σκοπὸς Μωϋσέως· Διατί ὁ μακάριος Μωϋσῆς οὐρανοῦ μὲν ἐμνημόνευσε, καὶ γῆς καὶ θαλάσσης καὶ ὑδάτων, καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν, ἀγγέλων δὲ ἢ ἀρχαγγέλων, ἢ Σεραφεὶμ, ἢ Χερουβεὶμ οὐκ ἐμνημόνευσεν; Ἐπειδὴ καὶ τὴν νομοθεσίαν πρὸς τοὺς τότε καιροὺς ἥρμοζεν. Ἤδει γὰρ οἷς διελέγετο, τοῖ; ἐξελθοῦσιν ἐκ τῆς Αἰγύπτου, τοῖς τὴν Αἰγυπτιακὴν πλάνην μαθοῦσιν, ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἄστρα, ποταμοὺς καὶ πηγὰς καὶ ὕδατα. Κατέλιπεν οὖν τὴν τῶν ἀοράτων δημιουργίαν, καὶ κενοῖ τὸν λόγον ἐπὶ τὰ [438] ὁρώμενα, ἵνα πείσῃ τοὺς τούτοις προσκυνοῦντας μὴ νομίζειν αὐτὰ θεοὺς, ἀλλ' ἔργα Θεοῦ. Καὶ γὰρ οὐκ ἦν ἀναγκαῖον τότε δεῖξαι ἐκείνοις περὶ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, ἵνα μὴ πάλιν θρέψῃ αὐτῶν τὴν νόσον. Εἰ γὰρ μὴ βλέποντες ἀγγέλους εἶπαν [a], πολλῷ μᾶλλον, εἰ ἤκουσαν ἀγγέλους ἢ ἀρχαγγέλους, ἐνόμισαν ἐκείνους θεοὺς εἶναι. Ἀλλὰ μνημονεύει οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὁρέων καὶ ὑδάτων, καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν πάντων, ἵνα ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ἑρμηνεύσῃ τὸν ἀόρατον, καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων δείξῃ τὸν τεχνίτην. Οὕτως οὖν καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν Βαβυλῶνι ἐποίησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ ἔθνει ἦσαν ἐκείνῳ τῷ θεομάχῳ, καὶ οὐκ ἦν Θεοῦ γνῶσις, ἀλλ' εἰδωλα προσεκυνεῖτο, ἐν τῇ καμίνῳ ὄντες λέγουσιν· *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον*. Διατί οὐκ εἶπον, Ἄγγελοι, οὐρανοὶ, γῆ, πῦρ, ὕδωρ, ψῦχος, καῦμα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἀλλὰ τὴν δημιουργίαν ἀριθμοῦσι κατὰ μέρος; Ἵνα ὅλην πλύνωσι τὴν κτίσιν, καὶ ὅλην καθαρίσωσι τὴν δημιουργίαν, καὶ μηδένα καταλ[ε]ίπωσι σπινθῆρα τῆς ἀσεβείας. Ὥσπερ καὶ ἐνταῦθα Μωϋσῆς θελήσας τῶν Ἰουδαίων τὴν Αἰγυπτιακὴν ἀπελάσαι πλάνην, μνημονεύει καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς ὡς γενομένων, ἵνα δείξῃ τὰ πεποιημένα, καὶ μνημονεύσῃ τὸν πεποιηκότα· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*.

γ'. Ὧδέ μοι τὸν νοῦν. Ἐγὼ θαυμάζω πῶς Ἰωάννης καὶ Μωϋσῆς τὸ αὐτὸ προοίμιον ἔσχον. Καὶ γὰρ οὗτος λέγει· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησε*· κἀκεῖνος λέγει· *Ἐν ἀρχῇ ἦν*. Ἀλλὰ κἀκεῖνος χρησίμως, καὶ οὗτος κυρίως. Ὅπου μὲν γὰρ δημιουργία, ἔταξε Μωϋσῆς τὸ, *Ἐποίησεν*· ὅπου δὲ δημιουργὸς, ἔταξε τὸ, *Ἦν*, ὁ εὐαγγελιστής. Πολὺ δὲ τὸ μέσον τοῦ, *Ἐποίησε*, καὶ τοῦ, *Ἦν*· τὸ μὲν γὰρ ἐγένετο, μὴ ὄν, ὁ δὲ ἦν ἀεὶ ὤν. *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησε*· καὶ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν*. Θεοῦ τὸ εἶναι, κτισμάτων δὲ τὸ γίνεσθαι, ὥσπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς μερίζει. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος λέγει· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ. Ἐν αὐτῷ ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων*. Ἑξάκις [b] λέγει τὸ, *Ἦν*, ἵνα ἑρμηνεύσῃ τὸ ὄν. Περὶ δὲ τοῦ οἰκέτου, ὅτε ἐκήρυξε τὸν ὄντα, καὶ ἦλθεν εἰς τὸν ζοῦλον τὸν Ἰωάννην, λέγει· *Ἐγένετο ἄνθρωπος*. Θεὸς ἦν, ἄνθρωπος δὲ ἐγένετο. Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ Σωτῆρος τολμῶσι λέγειν, ὅτι καὶ ὁ Σωτὴρ γενόμενος ἦν, οὐδὲν διαφέρει τῆς γῆς. Πρόσεχε, παρακαλῶ· Ἐὰν εἴπῃ ὁ αἱρετικὸς, ὅτι Χριστὸς γενόμενος ἦν, πρὶν γενέσθαι οὐκ ἦν, τί πλέον ἔχει τῆς γῆς; Καὶ γὰρ περὶ τῆς γῆς εἶπε Μωϋσῆς· *Ἡ δὲ γῆ ἦν*. Εἰ οὖν τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν*, εἰς ποίησιν λαμβάνουσι, καὶ οὐ κατὰ τὴν ἀΐδιον φύσιν, οὐδὲν πλέον ἔχει τῆς γῆς. Καὶ ὁ Θεὸς Λόγος ἦν, καὶ ἡ γῆ ἦν· ἀλλ' ἐκεῖ [c] μὲν ἐν ἀρχῇ ἦν, μὴ γενόμενος, ἀεὶ ὢν· ἡ δὲ γῆ γενομένη ἦν. Οὐ γὰρ εἶπε πρῶτον ὁ νομοθέτης, *Ἡ δὲ γῆ ἦν*, ἕως ὅτε εἶπεν, [439] *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· πρῶτον τὸ, *Ἐποίησε*, καὶ τότε τὸ, *Ἦν*. Οἴδαμεν οὖν, ἀδελφοὶ, ὅτι τὰ λεπτὰ ταῦτα ζητήματα δυσχερῆ φαίνεται ταῖς τῶν πολλῶν διανοίαις. Ἀλλὰ δεῖ ἐν ἡμέρᾳ νηστείας νηφούσαις μᾶλλον ταῖς ψυχαῖς περὶ τῶν βαθυτέρων νοημάτων διαλέγεσθαι. *Ἐν ἀρχῇ ἦν* καὶ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησε*· διὰ τοῦτο τὸ προοίμιον ἴσον εἶπον [d], *Ἐν ἀρχῇ*, καὶ *Ἐν ἀρχῇ*, ἵνα δειχθῇ

[a] Sic Vaticanus. In Savil. εἶπαν deest, quod hic tamen necessarium, ut ipse subodoratus est. Infra pro ὁρέων Combefis. legit ἀέρων. Et duabus ante γ' lineis idem pro μνημονεύσῃ habet ἑρμηνεύσῃ.

[b] Illud ἑξάκις deest in Savil. et in Combefis. Sed in Vaticano legitur recte; nam ἦν sexies in primis quatuor Joannis versibus legitur.

[c] Combefis. ἐκεῖνος.

[d] Vatic. ἴσον εἰπεῖν. Savil. ἴσον εἶπον, melius, ut videtur.

Digitized by Google

μία ῥίζα τῆς εὐσεβείας, ἡ κἀκεῖνον παιδεύσασα τὸν νομοθέτην, καὶ τοῦτον φωτίσασα τὸν θεολόγον. Ἀδελφαὶ γὰρ αἱ δύο Διαθῆκαι, ἐξ ἑνὸς Πατρὸς τεθεῖσαι· διὰ τοῦτο καὶ συμφώνως τὸν λόγον προφέρουσι· σχεδὸν γὰρ ἡ αὐτὴ εἰκὼν καὶ ὁμοιότης ὑπάρχει. Καὶ ὥσπερ ἐν ἀδελφαῖς ἐξ ἑνὸς πατρὸς γεγεννημέναις, πρόσεστι τῇ ὁμοιότητος τὰ ἰδιώματα, οὕτως ἐπειδὴ αἱ δύο Διαθῆκαι ἐξ ἑνὸς Πατρὸς ἐγεννήθησαν, πολλὴν ἔχουσι τὴν ἐμφέρειαν. Ἀμέλει καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ προηγεῖται νόμος, καὶ ἀκολουθοῦσι προφῆται· καὶ ἐν τῇ νέᾳ χάριτι προηγεῖται τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἀκολουθοῦσιν ἀπόστολοι. Ἐκεῖ δώδεκα προφῆται, ἕκαστος [a] τῶν δώδεκα· δώδεκα οἱ περὶ Ὠσηέ· τέσσαρες, Ἡσαΐας, Ἱερεμίας, Ἰεζεκιήλ, Δανιήλ. Ἐν τῇ Νέᾳ δώδεκα ἀπόστολοι, καὶ τέσσαρες εὐαγγελισταί. Ἐκεῖ πάλιν πρώτη κλῆσις Θεοῦ ἀπὸ ἀδελφῶν ἤρξατο· ἔλαβε γὰρ τὸν Μωϋσῆν καὶ τὸν Ἀαρὼν πρώτους κήρυκας· καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ πρώτην κλῆσιν ποιεῖται Πέτρου καὶ Ἀνδρέου. Κἀκεῖ μὲν ἁπλῆ χάρις, ὧδε δὲ διπλάσιον. Ἐκεῖ γὰρ δύο ἀδελφοὶ ἐκλήθησαν Μωϋσῆς καὶ Ἀαρών· ἐνταῦθα δὲ διπλῆ δυὰς ἀδελφῶν, Πέτρος καὶ Ἀνδρέας, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης. Ἐπειδὴ ἠθέλησεν ὁ Σωτὴρ τὴν κατὰ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀγάπην ἐντυπῶσαι ἡμῖν, καὶ ἀδελφοὺς ποιῆσαι τῇ διαθέσει καὶ τῷ πνεύματι, ἔλαβε θεμέλιον τὴν φύσιν, καὶ προσέπηξε τὰ τῆς φύσεως σπλάγχνα, καὶ ἐν ἐκείνῃ ἐποικοδομεῖ τὸν θεμέλιον τῆς Ἐκκλησίας. Πρῶτον σημεῖον ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ ποταμὸς εἰς αἷμα μεταβαλλόμενος· πρῶτον σημεῖον ἐν τῇ Καινῇ τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦ παρόντος καιροῦ πᾶσαν εἰπεῖν ἐφεξῆς τὴν ὁμοιότητα· εἰς δὲ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ἐν ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα. Ἀλλ' ἡ πρώτη ἡμέρα διαφέρει τῶν ἄλλων τῶν μετ' αὐτήν. Τῇ μὲν γὰρ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐκ μὴ ὄντων· ἀπὸ δὲ τῆς δευτέρας ἡμέρας οὐδὲν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐκ μὴ ὄντων, ἀλλ' ὧν ἐποίησε τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, μετέβαλεν ὡς ἠθέλησε. Σὺ δὲ ὁ σκεψάμενος καὶ ἐρευνήσας, εἰ μὲν εὑρίσκεις ἀλήθειαν, συμφώνησον· εἰ δὲ οὐχ εὑρίσκεις ἀλήθειαν, κατηγόρει, καὶ δέχομαι τὴν κατηγορίαν· φέρει γάρ μοι πολλὴν ἀπολογίαν.

δ'. Τῇ μὲν οὖν πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰς ὕλας τῶν κτισμάτων· ταῖς δὲ ἄλλαις ἡμέραις τὴν μόρφωσιν καὶ τὴν διακόσμησιν τῶν κτισμάτων. Οἷόν τι λέγω· Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα, οὐ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν ὑπεράνω· οὗτος γὰρ τῇ δευτέρᾳ ἐγένετο. [440] Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν τὸν ἄνω, περὶ οὗ καὶ ὁ Δαυὶδ λέγει· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ.* Ὑπερῷον δέ ἐστι τοῦτο. Καὶ ὥσπερ ἐν οἴκῳ διωρόφῳ [b] μεσολαβεῖ στέγη μέση, οὕτως ὡς ἕνα οἶκον κτίσας ὁ Κύριος τὸν κόσμον, μέσην στέγην ἐπέθηκε τὸν οὐρανὸν τοῦτον, καὶ ὑπεράνω τὰ ὕδατα. Διὰ τοῦτο λέγει Δαυίδ· *Ὁ στεγάζων ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ.* Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα, τὴν γῆν μὴ οὖσαν, τὰς ἀβύσσους μὴ οὔσας, ἀνέμους, ἀέρας, πῦρ, ὕδωρ. Πάντων τῶν γενομένων τὴν ὕλην τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν. Ἀλλὰ πάντως ἐρεῖ τις, Γέγραπται μὲν ὅτι ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, περὶ δὲ ὕδατος καὶ πυρὸς καὶ ἀέρος οὐ γέγραπται. Πρῶτον μὲν οὖν, ἀδελφοί, ἀφ' οὗ εἶπε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν γεγενῆσθαι, ἐκ τῶν περιεχόντων ἡρμήνευε [c] τὰ περιεχόμενα. Ὡς γὰρ ὅτε εἶπεν, *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς,* εἶπε μὲν τὸ πλάσμα, οὐκ ἠρίθμησε δὲ τὰ μέλη, οὐδὲ εἶπεν· Ἐποίησεν ὁ Θεὸς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὦτα, καὶ ῥῖνα· ἀλλὰ τῷ εἰπεῖν τὸν ἄνθρωπον ὅλα συμπεριέλαβε τὰ μέλη· οὕτως εἰπὼν, *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐποίησεν ὁ Θεός,* συμπεριέλαβε πάντα, καὶ συνεισήγαγε καὶ τὸ σκότος καὶ τὰς ἀβύσσους γεγενημένας· *Σκότος γάρ ἦν,* φησὶν, *ἐπάνω τῆς ἀβύσσου.* Ἄβυσσος δὲ καλεῖται τὸ πλῆθος τῶν ὑδάτων. Ὅτι δὲ καὶ ἄβυσσοι ἐγένοντο, μαρτυρεῖ ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι, πρὸ τοῦ τὴν γῆν γενέσθαι.* Ὥστε καὶ ἄβυσσοι ἐγένοντο. Εἶτα καὶ ὁ ἀὴρ πότε ἐγένετο, ἄκουε· *Καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὑδάτων.* Πνεῦμα δὲ οὐ τὸ ἅγιον λέγει ἐνταῦθα· οὐ γὰρ τῇ κτίσει συναριθμεῖται τὸ ἄκτιστον· ἀλλὰ πνεῦμα καλεῖ τὴν τοῦ ἀέρος κίνησιν. Καὶ ὥσπερ ἐν τῷ Ἠλίᾳ γέγραπται τῷ προφήτῃ· *Καὶ ὁ οὐρανὸς συνεκώτασεν ἐν νεφέλῃ καὶ πνεύματι·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα πνεῦμα τὴν τοῦ ἀέρος λέγει φύσιν. Λοιπὸν λείπεται εἰπεῖν, ποῦ τὸ πῦρ ἐγένετο. Εἶπεν ὁ Θεός· *Γενηθήτω φῶς,* καὶ ἐγένετο ἡ τοῦ πυρὸς φύσις· οὐ γὰρ μόνον τοῦτο τὸ πῦρ ἐστιν, ἀλλὰ καὶ αἱ ἄνω δυνάμεις πῦρ εἰσι, καὶ συγγενές ἐστι τὸ ἄνω πῦρ τούτου τοῦ παρ' ἡμῖν. Ζητεῖτε δὲ, ὅτι τὸ μὲν σβέννυται, τὸ δὲ οὐ σβέννυται. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐποίησεν ὁ Θεὸς πνεύματα, καὶ τὰς ψυχὰς ἡμῶν πνεύματα, ἀλλὰ τὰς μὲν ψυχὰς ἡμῶν ἐν σώμασι, τοὺς δὲ ἀγγέλους ἐκτὸς σωμάτων. Ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν ψυχῶν καὶ τῶν ἀγγέλων, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πυρὸς ἔστιν ἰδεῖν. Τὸ πῦρ τὸ ἄνω ἄνευ ὕλης, τὸ πῦρ τὸ κάτω μετὰ ὕλης· τὸ γὰρ ἄνω πῦρ συγγενὲς τούτων ἐστὶν, ὥσπερ καὶ ἡ ψυχὴ ἡμῶν συγγενὴς ἀγγέλων· καθὸ κἀκεῖνοι πνεύματα, καὶ αὗται πνεύματα, ὡς καὶ οἱ τρεῖς παῖδες λέγουσι· *Εὐλογεῖτε, πνεύματα καὶ ψυχαὶ δικαίων·* καὶ πάλιν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα.* Οὔτε οὖν ψυχὴ ἄνευ σώματός φαίνεται, οὔτε πῦρ ἄνευ στυππείου, ἢ κληματίδος, ἢ ἑτέρας ὕλης ἔστιν ἰδεῖν. Ἵνα δὲ δειχθῇ ὅτι τὸ πῦρ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἀλλότριον, ἡ κτίσις διδάσκει. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις παρὰ τοῦ ἡλίου δανείζονται πῦρ, καὶ ἅπτουσιν· εἰ δὲ ἦν ἀλλότριον, πῶς τὸ ἀλλότριον ἐξ αὐτοῦ ἐλαμβάνετο; Ἄλλως [441] δὲ οὕτως ἐν τῷ οὐρανῷ πῦρ ἐστιν ἄϋλον μέγα. ὡς καὶ ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ πῦρ φανῆναι, ὅπερ [d] οὐ ξύλων ὑποκειμένων, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἄϋλου πυρὸς ἤγαγεν ὁ Θεὸς εἰς θέαν· καὶ ὡς ἂν εἴποι τις εἶναι τοῦτο μικρὸν τὸ πῦρ παρ' ἐκεῖνο τὸ μέγα, οὕτως οὖν λέγει καὶ Μωϋσῆς· *Ἐξ οὐρανοῦ ἐποίησεν ὁ Κύριος ἀκουστὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἔδειξεν ὁ Θεὸς τὸ πῦρ αὐτοῦ τὸ μέγα·* ἵνα δείξῃ τοῦτο μικρόν. Πάντα οὖν πῦρ ἐστι, καὶ ἀστραπὴ, καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ τὸ παρ' ἡμῖν πῦρ συγγενές ἐστι. Καὶ βλέπε πῶς συγγένειαν ἔχει ἡ ἀστραπὴ πρὸς τοὺς ἀστέρας ἐκ τοῦ ὀνόματος· ἀστραπὴ καὶ ἄστρα.

[a] Ἕκαστος deest in Savil., claudicatque sententia.
[b] Cosmas καὶ ὑπεράνω δέ ἐστι τούτου, καὶ ὡς ἐν οἴκῳ διορόφῳ μεσολαβεῖται τῆς γῆς μέσον.
[c] Vatic. et Cosmas ἡρμήνευσε, Sav. indeque Combefis, ἐμήνυσε.
[d] Ὅπερ additum e Savil.

Digitized by Google

multorum animis molestas videri. Verum oportet in die jejunii, cum vigilantiores animæ sunt, de altioribus verba facere. *In principio erat*, et, *In principio fecit;* ideo exordium par esse dixi, *In principio*, et, *In principio;* ut demonstretur, unam esse pietatis radicem, quæ et illum, nempe legislatorem, instituit, et hunc, theologum scilicet, illuminavit. Germana quippe sunt duo Testamenta, uno Patre orta : ideo in sermone consentiunt : fere enim eadem imago, eadem similitudo est. Ac quemadmodum in germanis, uno patre ortis, similes sunt proprietates : sic quia duo Testamenta uno Patre orta sunt, multam habent similitudinem. Sane et in Veteri Testamento præcedit lex, et sequuntur prophetæ, et in nova gratia præcedit Evangelium, et sequuntur apostoli. Illic duodecim prophetæ, et singuli sunt ex numero duodeno : duodecim sunt Oseę et reliqui : quatuor, Isaias, Jeremias, Ezechiel, Daniel. In Novo Testamento duodecim apostoli, et quatuor evangelistæ. Illic rursus prima vocatio Dei a fratribus cœpit : accepit enim Moysem et Aaronem primos præcones : in Evangelio quoque primam vocationem facit Petri et Andreæ. Et illic quidem simplex gratia, hic autem duplo auctior. Illic enim duo fratres vocati sunt, Moyses et Aaron ; hic autem bis duo fratres, Petrus et Andreas, Jacobus et Joannes. Quia voluit Servator eam quæ secundum Spiritum sanctum est caritatem nobis insinuare, et fratres affectu simul et spiritu facere, fundamentum sumpsit naturam, inseruitque naturæ viscera, et in illa superædificavit fundamentum Ecclesiæ. Primum signum in Veteri fuit mutatus in sanguinem fluvius ; primum signum in Novo fuit mutatio aquæ in vinum. Verum non est præsentis temporis totam similitudinem deinceps persequi : sed ad institutum revertamur. *In principio fecit Deus cœlum et terram.* Sex dierum spatio fecit Deus omnia. Sed prima dies differt a seqnentibus. Nam prima die fecit Deus ex non exstantibus : a secundo autem die nihil fecit Deus ex non exstantibus ; sed ex iis quæ prima die fecerat mutavit ut voluit. Tu vero his consideratis et exploratis, si veritatem deprehendis, assensum præbe ; sin non deprehendis, incusa, et accusationem admitto : id enim multam defensionis ansam mihi præbet.

4. *Cœlorum formatio* (*a*).—Primo itaque die creaturarum materiam fecit Deus; reliquis vero diebus formam et ornatum creaturarum. Exempli causa, fecit cœlum, quod ante non erat ; non hoc cœlum, sed quod superius est : hoc quippe cœlum secundo die factum est. Fecit Deus cœlum superius, de quo David : *Cœlum cœli Domino* (*Psal.* 113. 16). Illud vero quasi supremum tabulatum est. Ac quemadmodum in domo duarum contignationum intercedit tabulatum medium : sic et Dominus mundum creans ceu domum, medium tabulatum posuit hoc cœlum, et supra illum aquas. Ideo ait David : *Qui tegis aquis superiora ejus* (*Psal.* 103. 3). Fecit igitur cœlum quod ante non erat, terram quæ ante non erat, abyssos quæ ante non erant, ventos, aerem, ignem, aquam. Omnium quæ facta sunt materiam prima die fecit. Sed haud dubie dicet aliquis : Scriptum est ipsum fecisse cœlum et terram, de aqua, igne et aere non scriptum est. Primo itaque, fratres, ex quo dixit cœlum et terram facta esse, ex iis quæ continent ea quæ continentur indicavit. Sicut enim cum dixit, *Fecit Deus hominem pulverem accipiens de terra* (*Gen.* 2. 7), opificium dixit, non membra enumeravit : neque dixit : Fecit Deus oculos, et aures, et nares, sed hominem dicens, omnia simul membra comprehendit : sic cum dicit, Deum fecisse cœlum et terram, cuncta complexus est, et una tenebras et abyssos factas induxit : nam *Tenebræ*, inquit, *erant super faciem abyssi* (*Gen.* 1. 2). Abyssus vero vocatur aquarum gurges. Quod autem etiam abyssi factæ sint, testificatur Scriptura dicens : *Antequam abyssos constitueret, antequam terram crearet* (*Prov.* 8. 24. 26). Itaque factæ erant abyssi. Deinde aer quoque quandonam factus sit audi : *Et spiritus Dei ferebatur super aquas* (*Gen.* 1. 2). Hic non Spiritum sanctum dicit ; non enim cum creaturis annumeratur id quod increatum est : sed spiritum vocat aeris motum. Ac quemadmodum in Elia propheta scriptum est : *Et cœlum contenebravit in nube et spiritu* (3. *Reg.* 18. 45): sic et hoc loco spiritum vocat aeris naturam. Demum superest ut ostendamus, ubinam ignis factus sit. *Dixit Deus, Fiat lux* (*Gen.* 1. 2), et facta est ignis natura : non solum enim hic ignis exsistit, sed etiam supernæ potestates ignis sunt, affinisque est supernus ille, huic nostro igni. Quæritur autem, cur hic exstinguatur, ille vero secus. Quia angelos fecit Deus spiritus, animasque nostras item spiritus, sed animas nostras in corpore, angelos autem extra corpora. Quemadmodum igitur in animabus et in angelis, sic et in igne rem se habere cernitur. Ignis supernus sine materia, ignis infernus cum materia : cælestis enim ignis his est affinis, sicut et anima nostra affinis est angelis : ut illi spiritus sunt, sic et hæ sunt spiritus, ut etiam tres pueri dicunt : *Benedicite, spiritus et animæ justorum* (*Dan.* 3. 86) ; ac rursum, *Qui facit angelos suos spiritus* (*Psal.* 103. 4). Neque igitur anima sine corpore apparet, neque ignem sine stuppa, vel sarmento, vel alia materia videre est. Ut autem ostendatur hunc ignem non esse alienum, id docet ipsa natura. Multi namque sæpe ex sole ignem mutuantur, et accendunt : si autem alienus esset, quomodo alienum ex ipso acciperetur ? Alioquin tam ingens in cælo ignis est sine materia, ut in monte Sina ignis appareret, quem absque lignis subjectis, sed ex ipso materiæ experte igne ad spectaculum eduxit Deus, ut quispiam dixerit parvum esse hunc ignem cum illo ingenti comparatum. Sic itaque ait Moyses : *De cœlo auditam fecit Dominus vocem suam, et ostendit Deus ignem suum magnum* (*Deut.* 4. 36) ; ut demonstraret hunc esse parvum. Omnia itaque ignis sunt, et fulgur, et stellæ, et sol et luna, illisque noster ignis affinis est. Et vide quam affinitatem habeant ἀστραπὴ et ἀστέρες, fulgur et stellæ, vel ex ipso nomine ; ἀστραπὴ et ἄστρα, ful-

(*a*) Quæ sequuntur affert Cosmas Ægyptius in Collectione nostra T. 2, *p.* 320.

Digitized by Google

gur et stellæ. Servator autem, ut ostenderet ignem et fulgur similia esse, ait in Evangelio : *Lucerna corporis est oculus. Si oculus tuus fuerit lucidus, totum corpus tuum lucidum erit* (*Matth.* 6. 22). Hæc Servator. Deinde subjungit : *Ut cum lucerna fulgure illuminat te* (*Luc.* 11. 36) ; lucernæ fulgur vocans lucernæ fulgorem.

5. Omnia igitur facta sunt : ignis factus est, abyssi factæ sunt, venti, quatuor elementa, terra, ignis, aqua, aer. Nam quæ omiserat quasi hic resumit Moyses dicens : *Sex diebus fecit Deus cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt* (*Exod.* 20. 11). Quemadmodum autem corporis non omnia membra dixit, sic ea quæ ad creationem spectant non enumeravit, etiamsi omnia cum mundo sint condita. Si porro non esset ignis in terra, non hodie ignem ex petra educerent, non ex ligno ; collisum quippe lignum ignem emittit. Animum ergo diligenter adhibe. *Tenebræ*, inquit, *erant super faciem abyssi* (*Gen.* 1. 2). Ergone, inquies, Deus tenebras fecit ? Scimus altam esse sententiam : sed quia in cœtu sæpe sumus eorum, quorum pars amico audiunt animo, pars vero reprehendere satagunt ; necesse est verbum non sine examine relinquere, ne post magna promissa, exigua præstemus. Undenam ergo tenebræ ? Nam Deus, inquiunt, has non fecit : Deus enim, aiunt, neque tenebrarum neque caliginis opifex est. Quid igitur sunt tenebræ ? Multi dixerunt esse cæli umbram. Nam, aiunt, cum cælum superius conditum est, cum superna lumina nondum essent, nudata erat terra, et factæ sunt tenebræ. At cælum supernum lucidum est, non tenebrosum ; atque etiamsi non haberet solem, lunam et stellas, ipsam naturam per se splendentem haberet. Si ergo cælum imminebat, terraque expansa erat, illudque superne lucebat, et hæc lucem excipiebat, undenam tenebræ ? Mihi certe videtur, quoniam aqua terræ superficiem tegebat, nebulaque et caligo circa aquas consistebat, quod etiam nunc evenire solet in fluminibus, obscuritatem illam caliginem excitasse : nubesque fecisse, ac nubes obumbrantes tenebras induxisse. Quod autem nubes tenebras excitet, id dicit Scriptura : *Et cælum obtenebratum est in nubibus* (3. *Reg.* 18. 45). Hæreticorum autem allegoriæ non ignorandæ sunt. Quidam hæretici dicere ausi sunt, tenebras esse diabolum (*a*), abyssum vero dæmonas : quando autem dixit Deus : *Fiat lux ;* id est Filius, aiunt : Non modo ergo [1] illi honore par est diabolus, sed etiam illo senior. Verum hanc impietatem ne commemorare quidem par est ; sed ideo protulimus, ne ea quæ dicta sunt ignoraretis. Tenebræ ergo tunc illæ ex nubibus erant. Sic enim in Ægypto quoque tenebræ erant, non quod nox esset, sed quod caligo esset inducta (*Exod.* 10. 22 *sqq.*) Sic et in monte Sina factum est ; tenebræ erant non ex nocte, sed nube obumbrante (*Deut.* 4. 11). Sic etiam in cruce Christi tenebræ factæ sunt, non adveniente nocte, sed umbra et obstructione facta. Ita non oportet divina eloquia temere aggredi. *Et spiritus Dei superferebatur super aquam* (*Gen.* 1. 2). Spiritum vocat ventum, ut alibi dicit : *In spiritu vehementi conteres naves Tharsis* (*Psal.* 47. 8) : spiritum vocans aeris motum. Ne putes enim aliud esse aerem, et aliud ventum : ipse quippe aer concitatus ventum facit, ut experimento comprobatur. Sæpe igitur flabello aut sindone tranquillum aerem commovemus, et ex aeris motu ventum facimus. Ut ergo ex ipso spiritu demonstraretur ventum esse aeris motum, hac de causa dixit, *Superferebatur*. Proprium enim vento est ut superferatur creationi. *Dixit Deus, Fiat lux.* Cur non dixit Moyses, Dixit Deus, Fiat cælum, fiat mare, sed ibi quidem, *Fecit*, hic vero, *Dixit*, quandoquidem apud nos sermo præcedit opus : nam primo dicimus, *deinde* facimus ? Ostendere volens Deum primo *facere* ; ut omni sermone velociorem creationem esse *demonstret* ; quando materiam virtute sua creat, dicit illud, *Fecit ;* quando autem omnia Deus ornaturus erat, ornatus autem hujusmodi principium lux erat, tunc inducit concinnum sermonem. Et quia rursum primum Dei opus lux, postremum vero homo fuit : primo Deus lucem operatur verbo, postremo hominem opere, a luce in lucem desinens.

6. *Homo quomodo lux.* — Quomodo autem homo lux sit, audi. Lux res ostendit : lux mundi homo est : ingressus ostendit tibi lucem artis, lucem scientiæ. Lux ostendit frumentum, *intelligentia panem fecit ;* lux ostendit vineæ uvam ; *lux intelligentiæ exhibuit* vinum, quod in uva continetur, lux monstravit lanam, lux hominis exhibuit vestem : lux ostendit montem, lux intelligentiæ exhibuit lapicidinam. Ideo Servator lucem vocat apostolos his verbis : *Vos estis lux mundi* (*Matth.* 5. 14). Cur illos lucem vocat ? Non ut illos afficiat honore tantum, sed etiam ut spem resurrectionis ostendat. Quemadmodum enim lux vespere occidens non perit, sed absconditur, et postquam occulta fuit, rursum apparet : sic et homo velut in occasum quemdam in sepulcrum demissus, resurrectionis rursum ortui servatur. *Fiat lux.* Dixit factam esse ; quo autem modo, non declaravit, neque etiam didicit. Nam quod lux facta sit, inquit, bene novi : quomodo autem facta sit non capio. Ideo Servator apostolis dicebat : *Non vestrum est nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate* (*Act.* 1. 7). Atqui non est nostrum nosse tempora vel momenta, et Dominum temporum Opificemque sæculorum poterunt humana ratiocinia comprehendere ? *Dixit Deus, Fiat lux : et facta est lux* (*Gen.* 1. 3). O sanctam illam magnamque potentiam ! o ingentia miracula ! *Facta est lux : et* vocat *Deus lucem diem, et tenebras noctem* (*Gen.* 1. 5). Cur porro diem ἡμέραν vocat ? Quoniam quidquid lætum et hilare, ἥμερον sive dulce dicitur. Ideo etiam benignitatem ἡμερότητα vocamus, et cicures animantes ἡμέρους dicimus. *Et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit*

[1] Hæc in Savilio additamento aucta leguntur in hunc modum : *Quando autem dixit Deus : « Fiat lux, » sic imperavit ut Filius fieret ; et non erubescunt diabolum dicere seniorem Filio. Si enim dæmon sit abyssus, et diabolus tenebræ, et si cum jam abyssus et tenebræ exsisterent, Deus dixerit : « Fiat lux, » et lux sit Filius ; non modo ergo.* etc.

(*a*) Hoc contendebat Origenes.

Digitized by Google

Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ, ἵνα δείξῃ, ὅτι τὸ πῦρ καὶ ἡ ἀστραπὴ συγγενές ἐστι, λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμός. Ἐὰν οὖν ὁ ὀφθαλμός σου φωτεινὸς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμά σου φωτεινὸν ἔσται.* Ταῦτα ὁ Σωτήρ. Εἶτα ἐπάγει· *Ὡς ὅταν ὁ λύχνος τῇ ἀστραπῇ φωτίζῃ σε·* λύχνου ἀστραπὴν εἰπὼν τὴν αὐγὴν τοῦ λύχνου.

ε'. Πάντα οὖν ἐγένετο· πῦρ ἐγένετο, ἄβυσσοι ἐγέννοντο, ἄνεμοι, τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, γῆ, πῦρ, ὕδωρ, ἀήρ. Καὶ γὰρ ἅπερ παρέλειψεν ὡς ἐν παραδόξῳ [a] ἀνακεφαλαιοῦται Μωϋσῆς λέγων· *Ἐν ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Ὥσπερ δὲ ἐπὶ τοῦ σώματος οὐκ εἶπε πάντα τὰ μέλη, οὕτως οὐδὲ ἐπὶ τῆς δημιουργίας ἐξηριθμήσατο, εἰ καὶ πάντα συγκατεσκευάσθη τῷ κόσμῳ. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἐν τῇ γῇ πῦρ, οὐκ ἂν σήμερον ἀπὸ πέτρας πῦρ ἐξέβαλον, ἢ ἀπὸ ξύλου· παρατριβόμενον γὰρ τὸ ξύλον πῦρ γεννᾷ. Πρόσεχε οὖν ἀκριβῶς. *Σκότος ἦν,* φησὶν, *ἐπάνω τῆς ἀβύσσου.* Ἆρα οὖν σκότος, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐποίησεν; Οἴδαμεν οὖν ὅτι βαθὺ τὸ νόημα· ἀλλ' ἐπειδὴ μεταξὺ ἐσμεν πολλάκις καὶ τῶν ἀγαπητῶς ἀκουόντων, καὶ τῶν ἐπιλαμβάνεσθαι φιλούντων, ἀνάγκη μὴ παραλείπειν ἀνεξέταστον τὸν λόγον, ἵνα μὴ μεγάλη μὲν ἐπαγγελία ᾖ, μικρὸν δὲ τὸ ἀποτέλεσμα. Πόθεν οὖν τὸ σκότος; Ὁ γὰρ Θεὸς αὐτὸ, φησὶν, οὐκ ἐποίησε· Θεὸς γὰρ, φησὶν, οὔτε σκότους, οὔτε γνόφους ἐστὶν ἐργάτης. Τί ποτε οὖν ἐστι σκότος; Πολλοὶ ἠθέλησαν εἰπεῖν, ἀποσκίασμα εἶναι τοῦ οὐρανοῦ. Ὡς γὰρ ἐγένετο, φησὶν, ὁ οὐρανὸς ὁ ἄνω, καὶ ἐλείφθη τὰ φῶτα τὰ ἄνω, ἐγυμνώθη ἡ γῆ καὶ ἐγένετο σκότος. Ἀλλ' ὁ οὐρανὸς ἄνω φωτεινός ἐστιν, οὐ σκοτεινὸς, κἂν μὴ εἶχε τὸν ἥλιον, ἢ τὴν σελήνην, ἢ ἄστρα, αὐτὴν εἶχε τὴν φύσιν λάμπουσαν. Εἰ οὖν ὁ οὐρανὸς ἐπέκειτο, ἡ δὲ γῆ ἦπλωτο, ὁ λάμπων ἄνωθεν, τὸ φωτιζόμενον κάτωθεν, πόθεν τὸ σκότος; Ἐμοὶ οὖν δοκεῖ, ἐπειδὴ ἐπεπόλαζε τὸ ὕδωρ τῇ γῇ, ἀχλὺς δὲ καὶ γνόφος περὶ τὰ ὕδατα συνειστήκει, ὃ καὶ γίνεται νῦν ἐπὶ τοῖς ποταμοῖς, ἡ ἀχλὺς γνόφον ἐγείρουσα ἐποίησε νεφέλας, [442] αἱ νεφέλαι ἐπισκιάζουσαι σκότος ἐποίησαν. Ὅτι δὲ ἐγείρει νεφέλη σκότος, λέγει ἡ Γραφή· *Καὶ ὁ οὐρανὸς συνεσκότασεν ἐν νεφέλαις.* Δεῖ δὲ μὴ ἀγνοεῖν καὶ τῶν αἱρετικῶν τὰς ἀλληγορίας. Αἱρετικοί τινες ἐτόλμησαν εἰπεῖν, ὅτι σκότος ὁ διάβολός ἐστιν, ἡ δὲ ἄβυσσος οἱ δαίμονες· ὅτε δὲ εἶπεν ὁ Θεός· *Γενηθήτω φῶς* · τουτέστιν, ὁ Υἱός [b]· οὐ μόνον αὐτοῦ ἐστιν ἰσότιμος, ἀλλὰ καὶ πρεσβύτερος. Ἀλλὰ ταύτης μὲν τῆς ἀσεβείας οὐδὲ μνημονεῦσαι δεῖ· ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ ἀγνοεῖν ὑμᾶς τὰ λεγόμενα παρηγάγομεν. Σκότος τοίνυν ἦν τότε τὸ ἐκ τῶν νεφελῶν. Οὕτω γὰρ ἦν καὶ ἐν Αἰγύπτῳ σκότος, οὐ νυκτὸς οὔσης, ἀλλ' ἀχλύος γεναμένης. Οὕτως ἦν καὶ ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ· σκότος ἦν οὐ νυκτὸς γεναμένης, ἀλλὰ νεφέλης σκιαζούσης. Οὕτως ἐγένετο καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ σκότος, οὐ νυκτὸς ἐπελθούσης, ἀλλὰ σκιάσματος καὶ ἀντιφράξεως γεναμένης. Οὕτως οὐ δεῖ ἁπλῶς ἐπιχειρεῖν τοῖς θείοις λογίοις. *Καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος.* Πνεῦμα καλεῖ τὸν ἄνεμον, ὡς λέγει ἀλλαχοῦ· *Ἐν πνεύματι βιαίῳ συντρίψεις πλοῖα Θαρσεῖς* · πνεῦμα καλῶν τὴν τοῦ ἀέρος κίνησιν. Μὴ γὰρ νομίσῃς ἄλλο εἶναι ἀέρα, καὶ ἄλλο ἄνεμον· αὐτὸς γὰρ ὁ ἀὴρ κινούμενος ποιεῖ ἄνεμον, ὡς μαρτυρεῖ τούτοις ἡ πεῖρα. Πολλάκις οὖν ἢ ῥιπιδίῳ ἢ σινδόνι ἡσυχάζοντα τὸν ἀέρα κινοῦμεν, καὶ ποιοῦμεν ἀπὸ τῆς κινήσεως τοῦ ἀέρος ἄνεμον. Ἵνα οὖν δειχθῇ ἐκ τοῦ πνεύματος, ὅτι ὁ ἄνεμος ἀέρος ἐστὶ κίνησις, διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἐπεφέρετο·* ἴδιον γὰρ ἀνέμου τὸ ἐπιφέρεσθαι τῇ δημιουργίᾳ. *Εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς.* Διατί μὴ εἶπε Μωϋσῆς, ὅτι Εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω οὐρανὸς, γενηθήτω θάλασσα, ἀλλ' ἐκεῖ μὲν, *Ἐποίησεν,* ὧδε δὲ, *Εἶπεν,* ἐπειδὴ παρ' ἡμῖν προηγεῖται λόγος τοῦ ἔργου· πρῶτον γὰρ λέγομεν, εἶτα ἐργαζόμεθα; Βουλόμενος δεῖξαι τὸν Θεὸν πρῶτον ἐργαζόμενον, ἵνα παντὸς λόγου ὀξυτέραν παραστήσῃ τὴν δημιουργίαν· ὅτε μὲν τὰς ὕλας ἐργάζεται δυνάμει, λέγει τὸ, *Ἐποίησεν·* ὅτε δὲ ἔμελλε κοσμεῖν τὰ πάντα, ἀρχὴ δὲ τοῦ κόσμου τὸ φῶς ἦν, εἰσάγει λόγον ἁρμόζοντα. Καὶ ἐπειδὴ πάλιν πρῶτον ἔργον Θεοῦ φῶς, τελευταῖον δὲ ἔργον Θεοῦ ἄνθρωπος ἦν· πρῶτον ἐργάζεται Θεὸς λόγῳ τὸ φῶς, ὕστερον δὲ τὸν ἄνθρωπον ἔργῳ, ἀπὸ φωτὸς εἰς φῶς συμπληρῶν.

ς'. Καὶ πῶς φῶς καὶ ἄνθρωπος, ἄκουε. Τὸ φῶς δείκνυσι τὰ ὄντα· τὸ φῶς τοῦ κόσμου ὁ ἄνθρωπος· εἰσελθὼν ἔδειξέ σοι φῶς τέχνης, φῶς ἐπιστήμης. Τὸ φῶς ἔδειξε σῖτον, ἡ σύνεσις ἐποίησεν ἄρτον· τὸ φῶς ἔδειξε τὸν βότρυν τῆς ἀμπέλου, τὸ φῶς τῆς συνέσεως ἔδειξε τὸν οἶνον τὸν ἐν τῷ βότρυϊ· τὸ φῶς ἔδειξε τὸ ἔριον, τὸ φῶς τοῦ ἀνθρώπου ἔδειξεν ἱμάτιον· τὸ φῶς ἔδειξεν ὄρος, τὸ φῶς τῆς συνέσεως ἔδειξε λατομίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ φῶς καλεῖ τοὺς ἀποστόλους, λέγων· *Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου.* Διατί καλεῖ αὐτοὺς φῶς; Οὐχ ἵνα αὐτοὺς τιμήσῃ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν [445] ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως δείξῃ. Ὥσπερ γὰρ τὸ φῶς ἑσπέρας δῦνον, οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλὰ κρύπτεται, καὶ κρυβόμενον πάλιν φαίνεται· οὕτως καὶ ὁ ἄνθρωπος ὡς εἰς δύσιν τινὰ τῷ τάφῳ παραπεμφθεὶς, πάλιν τῇ ἀνατολῇ τῆς ἀναστάσεως τετήρηται. *Γενηθήτω φῶς.* Εἶπε τὸ γενόμενον, τὸν δὲ τρόπον οὐκ ἐμήνυσεν, ἀλλ' οὐδὲ ἔμαθεν. Ὅτι μὲν γὰρ ἐγένετο φῶς, οἶδα, φησὶν· τὸ δὲ πῶς ἐγένετο, οὐ καταλαμβάνω. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ ἔλεγε τοῖς ἀποστόλοις· *Οὐχ ὑμῶν ἐστὶ γνῶναι χρόνους ἢ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.* Εἶτα χρόνους ἢ καιροὺς οὐκ ἔστιν ἡμῶν γνῶναι, καὶ τὸν Δεσπότην τῶν χρόνων καὶ τὸν ποιητὴν τῶν αἰώνων ἔστι λογισμοῖς καταλαβεῖν ἀνθρωπίνοις; *Εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς· καὶ ἐγένετο φῶς.* Ὦ τῆς ἁγίας ἐκείνης καὶ μεγάλης δυνάμεως! ὦ μεγάλων θαυμάτων! *Ἐγένετο φῶς, καὶ καλεῖ ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος νύκτα.* Διατί δὲ ἡμέραν καλεῖ; Ἐπειδὴ πᾶν φαιδρὸν καὶ ἱλαρὸν, ἡμερον λέγεται. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἡμερότητα καλοῦμεν, καὶ τὰ θηρία τὰ χειροήθη ἥμερα καλοῦμεν. *Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα.* Νύκτα διατί; Ὅτι νυκτὶ τὸν ἄνθρωπον καθεύ-

[a] Ὡς ἐν παραδόξῳ, sic Vaticanus : sic etiam Savilius, alio tamen exemplari usus. Sed conjicit ἐν παρόδῳ. Licet autem ἐν παρόδῳ hic melius habere videatur, nolumus textum mutare, cum alioquin Severianus non raro insolitas verborum rationes secletur.

[b] Addit Savil. τουτέστιν, ὁ Υἱὸς; ἵνα γένηται εἰπὲ· καὶ οὐκ εἰσχύνονται τὸν διάβολον πρεσβύτερον λέγοντες τοῦ Υἱοῦ. Εἰ γὰρ δαίμων ἐστὶν ἄβυσσος, ὁ δὲ διάβολος σκότος, μετὰ ταῦτα δὲ εἶπεν ὁ Θεὸς, Γενηθήτω τὸ φῶς, τουτέστιν, ὁ Υἱός, etc. Paulo post idem οὐδὲ ὅλως μν. ἔδει.

Digitized by Google

δοντα εἰς ὑπόμνησιν θανάτου φέρει, μονονουχὶ λέγων· Μάθε, ἄνθρωπε, τίς εἶ. Θνητὸς εἶ, ὕπνῳ δουλεύεις· διατί τὰ ὑπὲρ σὲ φαντάζῃ; Ἡ γὰρ νὺξ κατανυγή ἐστιν· ὅθεν καὶ Δαυὶδ φησιν· *Ἃ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε.* Ἀμέλει κεῖται ἄνθρωπος ἐν νυκτὶ, οὔτε νεκρὸς, οὔτε ζῶν. Ἐρώτησον αἱρετικόν· Τί ἐστι; ζῶν ἢ νεκρός; Καὶ ἐὰν μὲν εἴπῃ, Ζῶν, εἰπέ· Διατί οὖν οὐκ αἰσθάνεται τῶν λαλούντων ἢ περιπατούντων; Ἐὰν δὲ εἴπῃ, ὅτι Νεκρὸς, εἰπέ· Πῶς οὖν ἀναπνεῖ; τὸ γὰρ ἐμπνέον οὐκ ἔστι νεκρόν· τὸ μὴ αἰσθανόμενον οὐκ ἔστι ζῶν· σαυτὸν οὐ βλέπεις, ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ σὲ φαντάζῃ. Ἀλλὰ ταῦτα ἀρκούντως εἰς τὴν πρώτην ἡμέραν εἰρήσθω. Κατέλαβε γὰρ ἡ ἑσπέρα, ὥσπερ κἀκεῖ τὰ τῆς πρώτης ἡμέρας, καὶ κατὰ δύναμιν, εἰ καὶ βαθέα ἦν τὰ νοήματα, ὅμως ἐξεθέμεθα. Τῶν δὲ πιστῶν ἐστιν ἐρευνῆσαι τὰ λεχθέντα, καὶ ζητῆσαι τὴν ἱστορίαν.

ζ'. Ἡμεῖς δὲ νηστείας ὄντες ἁγίας θρέμματα, καὶ ἐν ἀτροφίᾳ σωμάτων τρυφήσαντες τὰ οὐράνια, σπουδάσωμεν τὴν νηστείαν ἁγίαν φυλάξαι· *Ἁγιάσατε* γὰρ, φησὶ, *νηστείαν*. Ἡμεῖς αὐτὴν ἁγιάζομεν, ἢ ὑπ' αὐτῆς ἁγιαζόμεθα; Ἀλλὰ ἀντὶ τοῦ ἁγίαν αὐτὴν φυλάξαι, τοῦτο εἴρηκεν ὁ προφήτης. Ὥσπερ γὰρ ὅτε εὐχόμεθα, *Ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου*, οὐχὶ ὅτι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ εὐχόμεθα (τὸ γὰρ ὄνομα αὐτοῦ ἁγιάζει πάντα), ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπικέκληται ἡμῖν (Χριστιανοὶ γὰρ ἀπὸ Χριστοῦ καλούμεθα), λέγει· Τὸ ὄνομά σου ἐφ' ἡμῖν ἁγιασθήτω. Παρὰ γὰρ τῷ ἁγίῳ πάντα ἅγια· καὶ γὰρ οὐδὲν πλησιάζει Θεῷ μὴ ὂν ἅγιον· ἅγιος γὰρ ὁ Θεὸς ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενος. Καὶ ὁ οὐρανὸς δὲ αὐτοῦ ἅγιος· *Ἐπακούσεται γὰρ αὐτοῦ ἐξ οὐρανοῦ ἁγίου αὐτοῦ*. Οἱ ἄγγελοι ἅγιοι· *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αὐτοῦ*. Ἡ γῆ ἔχουσα τὴν λατρείαν [444] ἁγία· *Καὶ θελήσει*, φησὶ, *διαστρέψαι διαθήκην ἐπὶ γῆν ἁγίαν αὐτοῦ*. Καὶ ὁ Δαυὶδ, ἡ αὐλὴ ἁγία· *Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ*. Ὁ Ἡσαΐας, ὁ ναὸς ἅγιος· *Ἅγιος γὰρ ὁ ναός σου, θαυμαστὸς ἐν δικαιοσύνῃ*. Τὰ πρόβατα τὰ ἄλογα τὰ τότε θυόμενα ἅγια ἐλέγετο· *Ὡς πρόβατα*, φησὶν, *ἅγια ἐν Ἰερουσαλήμ*. Ἡ διαθήκη ἁγία· *Καὶ δυναμώσει μετὰ πολλῶν διαθήκην ἁγίαν αὐτοῦ*. Αὐτὴ ἡ πόλις ἁγία ἐλέγετο· *Καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν τὴν τῶν πατέρων ἡμῶν Ἰερουσαλήμ*. Οὐδὲν γὰρ προσέρχεται Θεῷ μὴ ὂν ἅγιον. Διὸ λέγει Παῦλος· *Καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται Θεόν*. Ἐνηστεύσαμεν ἀπὸ ἄρτου· νηστεύσωμεν καὶ ἀπὸ ἀδικίας. Οὐκ ἐσθίεις ἄρτον; μὴ φάγῃς σάρκας πενήτων, ἵνα μὴ εἴπῃ καὶ περὶ σοῦ ὁ Θεός· *Οἱ κατεσθίοντες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου*. Οὐ πίνεις οἶνον; μὴ μεθύσῃ σε θυμὸς, ἵνα μὴ ἀκούσῃ[ς] παρὰ τοῦ νομοθέτου· *Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως*· καὶ πάλιν, *Θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος αὐτῶν*. Ὅταν γὰρ θλίψῃς πέννητα, καὶ στενάξῃ, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ εὑρέθη [a] ἐσθίων ἄρτον δακρύων. Διὰ τοῦτο λέγει καὶ ὁ Θεός· *Ἐκαλύπτετε ἐν δάκρυσι τὸ θυσιαστήριόν μου*. Ἐγκαλεῖ οὖν ὁ Θεὸς τοῖς κλαίουσιν ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου λέγων· *Ἱερεῖς, εἰσέλθατε, κλαύσατε*. Ἀλλ' ἐγκαλεῖ, οὐχ ὅτι ἔκλαιον αὐτοὶ, ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ ἀδικούμενοι ἐκεῖ ἐνετύγχανον ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, ὀρφανοί τε καὶ χῆραι. Καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι περὶ ἐκείνων λέγει, ἐπήγαγε· *Κλαυθμῷ, καὶ κοπετῷ, καὶ κόπῳ*. Ἔτι ἄξιον ἐπιβλέψαι ἐπὶ τὰς θυσίας ἡμῶν. Πρόκειται οὖν τράπεζα ψυχῆς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Σῶμα νηστεῦον ἁγιάζεται, ψυχὴ μὴ τρεφομένη φθείρεται. Γένοιτο δὲ τὸ μὲν σῶμα νηστεύειν ἀπὸ ἁμαρτημάτων, τὴν δὲ ψυχὴν ἐντρυφᾷν τοῖς θείοις δόγμασιν. Οὐ δύνῃ δὲ ἐσθίειν ἄρτον Χριστοῦ καὶ ἄρτον δακρύων, ὡς λέγει Παῦλος· *Οὐ δύνασθε τραπέζης Χριστοῦ μετέχειν καὶ τραπέζης δαιμονίων*. Δεῖ τοίνυν τὸν νηστεύοντα ἀπέχεσθαι ἀπὸ βρωμάτων, καὶ πρῶτόν γε ἀπὸ ἁμαρτημάτων. Καὶ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἄγγελοι σημειοῦνται, τίς προέθετο ἀπέχεσθαι ἀπὸ πλεονεξίας, ἢ πορνείας, ἢ ἀδικίας [b]. Ταύτας γὰρ τὰς νηστείας καὶ ἄγγελοι ἀναγράφονται, καὶ Θεὸς ταμιεύεται. Ὥσπερ γὰρ, ἀδελφοὶ, ἀπὸ τῶν ἀναφορῶν [c] οἱ ἄρχοντες τῷ βασιλεῖ πάντα μηνύουσιν, οὕτως καὶ οἱ ἄγγελοι τῷ Θεῷ πάντα τὰ γινόμενα, οὐκ ἀγνοοῦντα διδάσκοντες, ἀλλὰ τὴν λειτουργικὴν τάξιν τῆς δημιουργίας πληροῦντες. Ἐγὼ ἐμακάρισα ἂν μυριάκις τὸν ἐσθίοντα, ἢ τὸν νηστεύοντα καὶ ἀδικοῦντα. Ταῦτα λέγω, οὐ νηστείαν λύων, ἀλλ' εὐσέβειαν κηρύττων. Οὐ γὰρ τὸ φαγεῖν κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἁμαρτάνειν πονηρὸν, καθὼς λέγει ὁ Θεὸς περί τινος δικαίου· *Ὁ πατήρ σου οὐκ ἔφαγε, καὶ τὸ θέλημά μου ἐποίησεν*. Οὕτω δὴ καὶ ἀλλαχοῦ· *Νηστεία ἡ τετράς, καὶ νηστεία ἡ πέμπτη,* [445] *καὶ νηστεία ἡ δεκάτη, ἔσται ὑμῖν εἰς χαρὰν καὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ εἰς ἑορτὰς ἀγαθὰς, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἀγαπήσατε*. Ἀλλ' ἐπέλαμψε τὸ αἰσθητὸν φῶς, ἵνα κηρυχθῇ ὁ τοῦ φωτὸς ἐργάτης. Κατέλαβεν ἡ ἑσπέρα σφραγίζουσα τῆς ἡμέρας τὸν ὁρόμον. Καλὴ ἡ ἀρχὴ, προστεθήτω τὸ τέλος. Μὴ ἀπώθει κακῶς, ἀλλ' ἄκουε τοῦ Δαυὶδ· *Εἰς τὸ τέλος, μὴ διαφθείρῃς*. Ὁ δὲ Θεὸς τοῦ φωτὸς τούτου πάντας ὑμᾶς φωτίσῃ λόγῳ, νόμῳ, πίστει, δικαιοσύνῃ, σωφροσύνῃ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν δευτέραν ἡμέραν τῆς κοσμοποιίας, καὶ πρὸς τὸν εἰπόντα αὐτῷ· Οὐκ ἔδει ἡμᾶς τοὺς Χριστιανοὺς λέγειν ἐπὶ τοῦ ἁγιάσματος· Κύριος Σαβαώθ.

α'. Ψυχῆς πόθον ἐγείρει Θεοῦ λόγος, καὶ ὥσπερ τινὰ λαμπάδα περιτίθησιν αὐτῇ τὴν χαράν, ἵνα καὶ τοὺς λογισμοὺς λαμπρύνηται, καὶ τὴν διάνοιαν φαιδρύνηται, καὶ τὰ ἁμαρτήματα καθαίρηται, καὶ τὰ νοήματα φωτίζηται. Τοιοῦτός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἀκόνη σιδήρῳ, τοῦτο Θεοῦ λόγος τῇ ψυχῇ. Ἡ ἀκόνη οὐχ ἕν τι χαρίζεται τῷ σιδήρῳ, ἀλλὰ πρῶτον αὐτὸν παρασκευάζει ἀποπτύσαι τὸν ἰόν· εἶτα παχὺν ὄντα λεπτύνει, ἀμβλὺν ὄντα ὀξύνει, σκοτεινὸν ὄντα λαμπρύνει, σμήχει, φαιδρύνει, ὀξύνει. Οὕτως οὖν ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ποιῶν τὴν ψυχὴν ἀποπτύσαι τὸν ἰὸν τῆς ἁμαρτίας, ἀμβλεῖαν οὖσαν ὀξύνων, παχεῖαν οὖσαν λεπτύνων, σκοτεινὴν οὖσαν λαμ-

[a] Sic Vatic. melius, ni fallor, quam Savil. ἐπὶ τὸν Θεὸν, εὑρέθης.

[b] Addit Sav. ἢ καὶ ἑτέρας ἁμαρτίας.

[c] Ἀναφορά, *relatio ad principem*. Vide Canginm in Glossario Græco. Οἱ ἀπὸ τῶν ἀναφορῶν, *qui libellos imperatori offerebant*.

Digitized by Google

noctem. Noctem quare ? Quia noctu dormientem hominem in mortis memoriam revocat propemodum dicens : Disce, homo, quid sis. Mortalis es, somni virtuti addictus : cur ea quæ supra te sunt imaginaris ? Nox enim compunctio est : quamobrem ait David : *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (*Psal.* 4. 5). Vere jacet homo noctu, neque mortuus, neque vivus. Interroga hæreticum : Quid est ? vivusne an mortuus ? Si dixerit, Vivus, repone illi : Cur ergo nec loquentes nec ambulantes sentit ? Si dixerit, Mortuus, tu dicito : Quomodo ergo respirat ? quod enim respirat, non est mortuum ; quod non sentit, non est vivum : teipsum non vides, sed quæ supra te sunt imaginaris. Verum hæc satis circa primam diem dicta sint. Venit quippe vespera, ut etiam illic quæ ad primam diem spectant desinunt, et pro facultate, etsi profundos sensus, explicavimus tamen. Porro fidelium est dicta explorare, et historiam disquirere.

7. *Jejunium quomodo sanctificemus ; jejunandum maxime a peccatis.* — Nos autem sacri jejunii alumni, et in abstinentia corporea deliciis fruentes cælestibus, sanctum jejunium servare conemur : *Sanctificate*, inquit, *jejunium* (*Joel.* 1. 14). Nosne illud sanctificamus, an ab illo sanctificamur ? Verum id dicit propheta, ut illud sanctum custodiamus. Quemadmodum enim cum precando dicimus, *Sanctificetur nomen tuum* (*Matth.* 6. 9. 14), non pro nomine ejus precamur (nomen quippe ejus omnia sanctificat), sed quia nomen ejus invocatum est super nos (Christiani enim a Christo dicimur), ait, Nomen tuum in nobis sanctificetur. Apud sanctum enim omnia sancta sunt : ad Deum quippe nihil non sanctum accedit : sanctus enim Deus est, in sanctis quiescens. Quin etiam cælum ejus sanctum est : nam *Exaudiet illum de cælo sancto suo* (*Psal.* 19. 7). Angeli quoque sancti : *Cum venerit Filius hominis in gloria sua cum sanctis angelis suis* (*Marc.* 8. 38). Terra in qua Dei cultus sancta : *Et volet*, inquit, *evertere testamentum super terram sanctam ejus*. Et Davidi aula sancta est : *Adorate Dominum in aula sancta ejus* (*Psal.* 95. 9). Idem quoque *templum sanctum* dicit : nam *Sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate* (*Ps.* 64. 5. 6). Oves quoque rationis expertes, quæ tunc immolabantur, sanctæ erant : *Ut oves*, inquit, *sanctæ in Jerusalem* (*Ezech.* 36. 38). Testamentum quoque sanctum : *Et confirmabit cum multis testamentum sanctum suum* (*Dan.* 9. 27). Urbs ipsa quoque sancta dicebatur : *Et super civitatem sanctam patrum nostrorum Jerusalem* (*Ibid. v.* 24). Nihil quippe non sanctum accedit ad Deum. Ideo ait Paulus : *Et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum* (*Hebr.* 12. 14). Jejunavimus a pane ; jejunemus et ab iniquitate. Non comedis panem ? Ne comedas carnes pauperum, ne de te quoque dicat Deus : *Qui devorant plebem meam in cibo panis* (*Psal.* 13. 4). Non bibis vinum ? Ne furor inebriet te, ne audias a legislatore : *Furor illis secundum similitudinem serpentis* (*Psal.* 57. 5) ; ac rursum, *Furor draconum vinum eorum* (*Deut.* 32. 33). Cum enim pauperem afflixeris ita ut ingemiscat, is apud Deum inventus est comedens panem lacrymarum. Ideoque ait Deus : *Operiebatis lacrymis altare meum* (*Malach.* 2. 13). Reprehenditne ergo Deus eos qui plorarent ad altare, qui dicit, *Sacerdotes, intrate, et plorate* (*Joel.* 1. 13) ? Verum reprehendit eos, non quod flerent, sed quod ii qui injuriam passi essent, pupilli et viduæ, illic ad altare supplicarent. Utque ostendat se de illis sermonem habere, subjunxit : *In fletu, et planctu, et dolore* (*Joel.* 2. 12). Insuper æquum est ut ad hostias nostras animum adhibeamus. Proponitur ergo mensa animæ, nempe Dei verbum. Corpus jejunio sanctificatur, anima cibo expers corrumpitur. Utinam corpus jejunet a peccatis, anima vero in divinis documentis conviveturl Non potes comedere panem Christi, et panem lacrymarum, ut ait Paulus : *Non potestis participes esse mensæ Christi, et mensæ dæmoniorum* (*1. Cor.* 10. 21). Debet ergo is qui jejunat abstinere a cibo, sed præcipue a peccatis. Etenim angeli quotidie notant, quis proposuerit abstinere ab avaritia, aut a fornicatione, aut ab iniquitate. Hæc quippe jejunia et angeli perscribunt, et Deus in thesauro recondit. Quemadmodum enim, fratres, illi viri primarii qui a libellis supplicibus sunt Imperatori cuncta declarant ; sic et angeli ea quæ fiunt omnia Deo significant, non ignorantem docentes, sed ministrandi ordinem creaturæ implentes. Ego sexcenties beatiorem prædicaverim comedentem, quam jejunantem et iniquo agentem. Hæc dico, non jejunium solvens, sed pietatem prædicans. Non enim comedere malum, sed peccare pravum est, quemadmodum dicit Deus de justo quodam : *Pater tuus nonne comedit, et voluntatem meam fecit* (*Zach.* 8. 19) ? Sic et alibi : *Jejunium quartum, et jejunium quintum, et jejunium decimum, erit vobis in gaudium et in lætitiam et in solemnitates bonas, et veritatem diligite*. Sed illuxit lux sensilis, ut lucis Opifex prædicaretur. Advenit vespera diei cursum obsignans. Bonum principium, finis addatur. Ne male repellas, sed audi Davidem : *In finem, ne corrumpas* (*Psal.* 74. *titulus*). Deus autem lucis hujus vos omnes illuminet, verbo, lege, fide, justitia, castitate, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et quicum Patri gloria, simul cum Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

Ejusdem in secundum diem creationis, et adversus eum qui sibi dixerat, non oportere nos Christianos in sanctificatione dicere, Deus Sabaoth.

1. *Efficacia verbi divini. Abstinentia mater piæ mentis.* — Animi desiderium excitat divinus sermo, et quasi lucernam quamdam ipsi gaudium circumponit, ut et ratiocinia illustret, et mentem exhilaret, et peccata abstergat, et sensa illuminet. Hujusmodi est Dei sermo. Nam quod cos ferro, id animæ Dei sermo. Cos non unam solum rem ferro confert : nam primo ipsum præparat, ut rubiginem respuat : deinde crassum extenuat, obtusum acuit, obscurum reddit lucidum, abstersum, nitidum, acutum. Sic se habet Dei sermo : efficit ut anima rubiginem peccati respuat, obtusam illam acuit, crassam subtilem reddit,

Digitized by Google

[illegible] spiritu... affici. Vide autem Dei sermonem [illegible] esse sermonem Apostoli [illegible] [illegible] manifestationem *Philipp.* 2. 15. 16. Ecce ipse docet [illegible] esse non... sed [illegible] Vivus, [illegible] sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni [illegible] *Hebr.* 4. 12. Vide nos non crassos esse, sed [illegible] [illegible] crassus [illegible] a Deo verax mens est [illegible] [illegible] Scriptura: *Incrassatus est Jacob, et* [illegible] *est*, [illegible], *incrassatus*, [illegible] [illegible] *Deut.* 32. 15. [illegible] ostendit Dei sermo ... [illegible] quod externum corpus [illegible] Est enim [illegible] mens. [illegible] tantum, sed quam [illegible] rerum negotia [illegible] primum. Scriptus enim [illegible] necessitas [illegible]. In hoc [illegible] Moyses in monte et legem [illegible] et [illegible] Deum, cum [illegible] per Moysen [illegible] esset, primo se Creatorem [illegible], ac deinde Legislatorem. Quomodo [illegible] Judæi credere, Deum fecisse cœlum et terram [illegible] omnia quæ in eis sunt, nisi prius miracula edidisset in Ægypto, quæ ipsum esse cœlis Creatorem [illegible]? Docemus nos ut [illegible]: Deus [illegible] dicere. Quia Moyses expositurus [illegible] erat, Deum fecisse cœlum, et terram, et mare, omnia quæ in eis sunt, [illegible] in Ægypto, et demonstrasse ipsum esse [illegible] creaturæ. [illegible] non [illegible] erat populus Deum fecisse cœlum et terram. Extendit prius [illegible] manus suas in cœlum, et [illegible] grandinem [illegible], [illegible] per hominem servum, [illegible] Dei motum, [illegible] [illegible] [illegible] commiscuisse: multaque [illegible] Dei [illegible] [illegible] terram. Nemo enim creaturam movet [illegible] [illegible] Moyses manum in terram, [illegible] Deum [illegible] Moyses [illegible], [illegible] et Ægyptiorum corpora [illegible] [illegible] Deum [illegible] aquam [illegible] est aqua in sanguinem. [illegible] erat fecisse mare [illegible] [illegible] transivit populus. Primo itaque per opera ostendit [illegible] esse [illegible], deinceps verbis edocuit esse [illegible].

[illegible] ante prædicationem [illegible] *Opi[illegible]*. [illegible] — Sic etiam Servator [illegible], [illegible] est, [illegible].

[illegible]

[illegible] Evangelium [illegible] quam [illegible] set. Primum [illegible] aquam [illegible] vinum, nec [illegible] apparet [illegible] : [illegible] enim [illegible] opus, et verbum [illegible]. Ideoque et scriptum [illegible]: *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere* Act. 1. 1. Quomodo [illegible] Servator se Opificem esse mundi? Nisi enim [illegible] [illegible], nullo fides [illegible] esset [illegible]: *Ego sum lux mundi* Joan. 9. 5. Nisi Lazarum suscitasset, non credidissent [illegible] [illegible]: *Ego sum vita et resurrectio* Joan. 11. 25. Nisi sputum in terram [illegible] fecisset, ac cæcum [illegible] [illegible], non credidissent [illegible] esse, qui accepit de terra pulvere Adamum [illegible]. Nisi ambulasset super mare, non visus esset Dominus maris. Nisi increpasset ventum, non demonstratus esset Dominus ventorum. Quamobrem [illegible] quidem [illegible], per miracula autem ut Deus [illegible] et [illegible] erat. Servator itaque discipulos [illegible] et dicebant: *Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei?* *Matth.* 8. 27. [illegible] prima [illegible] [illegible], et postea [illegible] omnia per ipsum facta esse. [illegible] primo [illegible] subsequi. Nisi prius creaturam [illegible] fuisset, non fides habita esset Joanni evangelistæ dicenti: *Omnia per ipsum facta sunt* Joan. 1. 3. Quomodo credituri fuissent [illegible], [illegible] loquentibus, cum de Deo Verbo affirmarent, Creatore, Servatore, sapientissimo [illegible]? Verum [illegible] lingua erant [illegible]: et [illegible] erat mortuos suscitatos, [illegible] ambulantes. Quod autem miracula sequatur fides, testificatur Scriptura dicens: *Per manus enim Apostolorum fiebant signa magna et prodigia in plebe. Magis autem augebatur credentium in Domino multitudo virorum ac mulierum* Act. 5. 12. 14. [illegible] Præcedebant miracula, et sequebantur dogmata. Sic et in lege, [illegible] miracula in Ægypto, quæ [illegible] Deum esse Creatorem. Deus autem [illegible] cum esset, [illegible] honorare, [illegible] cum Moyse [illegible] est. Quia enim Deus ex operibus suis [illegible], Moyses quoque cum gloria [illegible] visus est *Exod.* 34. 29. Cum enim descenderet, legem tenens, ne ipsum tanquam simplicem hominem [illegible], Deus ejus vultum gloria [illegible], ut quod ex infirmitate naturæ deficiebat, per gratiæ plenitudinem impleretur. Cogitabant enim vultum gloria affectum non esse a Deo alienum. Ita quoque Servator vultum Stephani primi martyris splendere curavit. Cur vultum Stephani splendere curavit? Quia et blasphemus lapidandus erat, cum diceret: *Video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei* Act. 7. 55; [illegible] Deus angelica forma faciem ejus [illegible]: ut ingratis monstraret, non gloria afficiendum fore, si blasphemus esset. Non ergo diximus Deum primo die ex non exstantibus fecisse omnia. Quodque mirum est, [illegible] non modo creationem Dei [illegible], sed etiam [illegible] [illegible]. Quære [illegible], quomodo facta sunt ea quæ non erant, quia ipsi de

πρώνων. Βούλεται δὲ ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος λαμπροὺς μὲν εἶναι κατὰ τὴν ἀποστολικὴν διάθεσιν [a] τὴν λέγουσαν· *Ἵνα ἦτε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες.* Ἰδοὺ ἡ λαμπρότης. Βούλεται ἡμᾶς εἶναι μὴ ἀμβλεῖς, ἀλλ' ὀξεῖς· *Ζῶν* γάρ, φησίν, *ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον.* Βούλεται ἡμᾶς παχεῖς μὴ εἶναι, ἀλλὰ λεπτύνειν τὴν διάνοιαν τοῖς νοήμασι. Ὅπου γὰρ παχύτης, ἀλλοτρία Θεοῦ λόγου· ὅπου δὲ λεπτομερὴς διάνοια, οἰκεία Θεοῦ νόμου. Διὰ τοῦτο περὶ τῶν παχυτέρων λέγει ἡ Γραφή· *Καὶ ἔφαγεν Ἰακὼβ, καὶ ἐνεπλήσθη, ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη· ἐγκατέλιπε Θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτόν.* Φέρε τοίνυν καὶ ἡμῶν ὁ θεῖος λόγος καταλαμπέτω τὴν διάνοιαν, καὶ μάλιστα τῆς ἁγίας ταύτης προκειμένης νηστείας, ἡ λεπτύνει τὰ σώματα καὶ ὀξύνει τὰ φρονήματα. Ἔστι γὰρ καὶ νηστεία παντὸς ἁγιασμοῦ τροφὸς, καὶ μήτηρ εὐσεβοῦς διανοίας. Οὐ ζητεῖται πῶς νηστεύσωμεν μόνον, ἀλλὰ πῶς εὐσεβῶς νηστεύσωμεν. Πολλοὶ καὶ διὰ δημοσίας χρείας πραγμάτων νηστεύουσιν, ἀλλ' οὐ λογίζεται αὐτοῖς εἰς νηστείαν. Ὁ γὰρ σκοπὸς κρίνεται, οὐχ ἡ ἀνάγκη στεφανοῦται. Μετὰ ταύτης τῆς ἁγιοπρεποῦς καταστάσεως ὁ μακάριος Μωϋσῆς τὸν νόμον ἐπαιδεύετο ἐν τῷ ὄρει, καὶ τὴν δημιουργίαν ἐδιδάσκετο. Εἴρηται τοίνυν ἡμῖν τῇ χθὲς ἡμέρᾳ, ὅτι ὁ Θεὸς μέλλων διδόναι τὸν νόμον διὰ Μωϋσέως, πρότερον ἔδειξεν ἑαυτὸν δημιουργὸν, καὶ τότε νομοθέτην. [446] Πόθεν ἠδύναντο οἱ Ἰουδαῖοι πιστεῦσαι, ὅτι ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ πρῶτον ἐποίησε τὰ θαύματα ἐν Αἰγύπτῳ, δεικνύντα αὐτὸν δημιουργὸν τῆς οἰκουμένης; Ἡμεῖς διδάσκομεν ἵνα πείσωμεν· ὁ Θεὸς πείθει ἵνα διδάξῃ. Ἐπειδὴ ἔμελλε Μωϋσῆς ἐκτίθεσθαι καὶ λέγειν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ πρῶτον ἐποίησε τὰ θαύματα ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἔδειξεν ὅτι πάντων ἐστὶ τῶν κτισμάτων δημιουργὸς, οὐκ ἂν ἐπίστευσεν ὁ λαὸς, ὅτι ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Εἰ μὴ ἐξέτεινε πρῶτον Μωϋσῆς τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ κατήνεγκε χάλαζαν καὶ πῦρ, καὶ ἔμαθον οἱ λαοὶ διὰ τοῦ πιστοῦ θεράποντος, ὅτι αὕτη ἡ θνητὴ δεξιὰ λόγῳ Θεοῦ κινηθεῖσα, τὸν οὐρανὸν ἐτάραξε καὶ τὴν δημιουργίαν ἐθόλωσε· πολλῷ μᾶλλον ἡ τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος δεξιὰ ἤδρασε τὸν οὐρανὸν καὶ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν. Οὐδεὶς γὰρ κινεῖ δημιουργίαν, ἣν οὐκ ἐποίησεν. Ἔδει τοίνυν δειχθῆναι, ὅτι ὁ Θεὸς ἐποίησε τὴν γῆν· ἐξέτεινε Μωϋσῆς τὴν χεῖρα εἰς τὴν γῆν, καὶ ἐξῆλθον σκνῖπες. Ἔδει πάλιν δειχθῆναι, ὅτι ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸ πῦρ· ἔλαβε Μωϋσῆς αἰθάλην καμινείας, καὶ ἔπασε (sic), καὶ ἐπλήρωσε τὰ σώματα τῶν Αἰγυπτίων ἑλκῶν φλογὸς δίκην ζεόντων. Ἔδει δειχθῆναι, ὅτι ὁ Θεὸς τὸ ὕδωρ ἐποίησε· μετεβλήθη τὸ ὕδωρ εἰς αἷμα. Ἔδει δειχθῆναι, ὅτι ἐποίησε τὴν θάλασσαν· ἐπετρώθη [b] ἡ θάλασσα, καὶ παρῆλθεν ὁ λαός. Πρῶτον οὖν ἔδειξε διὰ τῶν ἔργων, ὅτι Δεσπότης, καὶ τότε ἡρμήνευσε διὰ τῶν λόγων, ὅτι Ποιητής.

β'. Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ οὐ πρότερον ἐδίδαξεν, ἕως ἐθαυματούργησε. Πρῶτον σημεῖον, μετ-

[a] Combef. legendum putat διάταξιν.

[b] Ἐπετρώθη ἡ θάλασσα. Combef. vertit, *divisum est mare*, quasi ab ἐπιτιτρώσκω, *perforo*. At puto ἐπετρώθη a πετρόω deducendum esse, *in petræ naturam mutatum est*. Nam ait Scriptura, mare quasi murum fuisse; certe si de divisione maris ageretur, aliud quærendum verbum erat, quam ἐπιτιτρώσκω.

ἔβαλε τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον, καὶ οὐ φαίνεται πρὸ τοῦ σημείου τούτου διδάξας· ἔδει γὰρ προλαβεῖν τὸ ἔργον καὶ ἀκολουθῆσαι τὸν λόγον. Διὰ τοῦτο ὁ συγγραφεὺς λέγει· *Τὸν μὲν πρῶτον λόγον ἐποιησάμην περὶ πάντων, ὦ Θεόφιλε, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν.* Πῶς ἔμελλε διδάσκειν ὁ Σωτὴρ, ὅτι ποιητής ἐστι τοῦ κόσμου; Εἰ μὴ γὰρ [c] ἐφώτισε τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, οὐκ ἂν ἐπιστεύθη λέγων· *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου.* Εἰ μὴ ἤγειρε Λάζαρον, οὐκ ἂν ἐπίστευσαν οἱ ἀκούοντες λέγοντι· *Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀνάστασις.* Εἰ μὴ πτύσας εἰς τὴν γῆν ἐποίησε πηλὸν, καὶ ἔχρισε τὸν τυφλὸν, οὐκ ἂν ἐπιστεύθη, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ λαβὼν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ πλάσας τὸν Ἀδάμ. Εἰ μὴ περιεπάτησεν ἐπὶ τῆς θαλάσσης, οὐκ ἂν ἐφάνη Δεσπότης τῆς θαλάσσης. Εἰ μὴ ἐπετίμησε τῷ ἀνέμῳ, οὐκ ἂν ἐδείχθη Δεσπότης τῶν ἀνέμων. Διὰ τοῦτο ἄνθρωπος μὲν ἦν φαινόμενος, διὰ δὲ τῶν θαυμάτων ὡς Θεὸς γνωριζόμενος καὶ δοξαζόμενος. Ὁ Σωτὴρ γοῦν ἐξέπηττε τοὺς μαθητὰς, καὶ ἔλεγον· *Ποταπός ἐστιν οὗτος, ὅτι οἱ ἄνεμοι καὶ ἡ θάλασσα ὑπακούουσιν αὐτῷ;* Ἔδειξε πρῶτον ὑπακούοντα τὰ στοιχεῖα, καὶ τότε ἡρμήνευσε διὰ τῶν ἔργων, ὅτι πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Ἔδειξε πρῶτον ὑπακούοντα. Εἰ μὴ πρῶτον ἐδείχθη ἡ κτίσις ὑπακούουσα, [447] οὐκ ἂν ἐπιστεύθη Ἰωάννης ὁ Εὐαγγελιστὴς λέγων· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο.* Πῶς ἠδύναντο οἱ ἀπόστολοι πιστευθῆναι, ἰδιωτικὴν ἔχοντες γλῶσσαν, συνιστάμενοι περὶ Θεοῦ Λόγου, Δημιουργοῦ, Σωτῆρος, πανσόφου, διδασκάλου; Ἀλλὰ ἡ γλῶσσα τῶν ἀποστόλων τὰ θαύματα ἦν· τὸ στόμα τῶν ἀποστόλων ἦν νεκρὸς ἐγειρόμενος, χωλὸς περιπατῶν. Ὅτι δὲ τοῖς θαύμασιν ἀκολουθεῖ ἡ πίστις, μαρτυρεῖ ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Διὰ γὰρ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐγένετο σημεῖα μεγάλα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ. Καὶ ἐξίσταντο δὲ πάντες, καὶ μᾶλλον προσετίθεντο καθ' ἡμέραν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν πλήθη.* Προέλαμπε τὰ θαύματα, καὶ ἠκολούθουν τὰ δόγματα. Οὕτω καὶ ἐν τῷ νόμῳ, προηγήσατο τὰ ἐν Αἰγύπτῳ θαύματα, δεικνύοντα τὸν Θεὸν δημιουργόν. Ὁ δὲ Θεὸς, ἀγαθὸς ὤν, οὐκ ἠθέλησεν ἑαυτὸν μόνον σεμνῦναι, ἀλλὰ μερίζεται μετὰ Μωϋσέως τὴν δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἐφάνη ἐξ ὧν ἐποίησε, φαίνεται καὶ Μωϋσῆς ἐξ ὧν ἐδοξάσθη. Ὡς γὰρ κατῆλθε κατέχων τὸν νόμον, ἵνα μὴ ὡς ψιλῷ ἀνθρώπῳ προσέχωσι, πληροῖ αὐτοῦ ὁ Θεὸς δόξης τὸ πρόσωπον, ἵνα τὸ λεῖπον τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φύσεως πληρώσῃ τὸ περιττὸν τῆς χάριτος. Ἐνενόουν γὰρ ὅτι ὄψις δεδοξασμένη οὐκ ἔστιν ἀλλοτρία Θεοῦ. Οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ Στεφάνου τοῦ πρωτομάρτυρος ἐποίησε λάμψαι τὸ πρόσωπον. Διατί δὲ ἐποίησε λάμψαι τὸ πρόσωπον Στεφάνου; Ἐπειδὴ ἔμελλεν ὡς βλάσφημος λιθάζεσθαι, εἰπών, *Θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ*, προλαβὼν ὁ Θεὸς ἐστεφάνωσεν αὐτοῦ τὴν ὄψιν ἀγγελικῇ μορφῇ, ἵνα πείσῃ τοὺς ἀγνώμονας, ὅτι εἰ βλάσφημός ἐστι. διατί δοξάζεται; Χθὲς μὲν οὖν εἴρηται ἡμῖν, ὅτι ὁ Θεὸς ἐκ μὴ ὄντων ἐποίησε τὰ ὄντα τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ. Καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐ μόνον τὴν δημιουργίαν τοῦ Θεοῦ δείκνυσι τὰ ἔργα, ἀλλὰ καὶ τῶν αἱρετικῶν τὴν ἀσέβειαν ἐλέγχουσιν. Ἐρωτῶ γάρ· Τὰ μὴ ὄντα πῶς ἐγένετο, ἐπειδὴ περὶ τοῦ ὄντος ἐρωτῶσι, πῶς ἐγεννήθη; Εἰ μὴ ἦν, εἶπωσι, τὰ μὴ ὄντα

[c] Additum γάρ e Sav.

Digitized by Google

πῶς ἐγένετο, εἰ μὴ ἦν. Τὸ μὴ ὂν οὐ γίνεται[a], ὅσον κατὰ λογισμὸν ἀνθρώπινον, οὐ κατὰ θείαν δύναμιν. Ἐνίοτε λέγει ὁ αἱρετικός· Εἶπεν ὁ Θεὸς, καὶ ἐγένετο. Ἀλλὰ νῦν τὸ πρᾶγμα εἶπες, οὐ τὸν τρόπον. *Εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς·* ἐγένετο τὸ μὴ ὄν. Ὁ λόγος μετεβλήθη εἰς πρᾶγμα, οἷον αὐτὴ ἡ φωνὴ ἐξελθοῦσα ἐγένετο φῶς. Οὐκοῦν οὐκ ἔστιν ἐκ μὴ ὄντων, ἀλλ' ἐξ ὄντος. Τίς γὰρ τολμᾷ εἰπεῖν τὸν Λόγον μὴ ὄντα; Οὐκοῦν οὐδὲν ἐποίησεν ἐκ μὴ ὄντων, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ· καὶ εὑρίσκεται τὰ κτίσματα ὁμοούσια αὐτῷ, καὶ ὁ φεύγουσιν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, ἁρμόζουσιν ἐπὶ τῶν κτισμάτων. Ἀλλὰ πάλιν στενούμενοι λέγουσιν· Ἡ βούλησις τοῦ Θεοῦ τὰ μὴ ὄντα ἀπετέλεσεν· εἶτα· Ἡ γὰρ βούλησις τὸ μὴ ὂν ποιεῖ· ἡ δὲ φύσις τὸ ὂν οὐ γεννᾷ. Καὶ ἔστι θαυμαστόν. Ὡς ἐν εἰκόνι λέγω· Ὑπόθου μοι πηγὴν καὶ πέτραν· τί εὐκολώτερον, τὴν πηγὴν ὕδωρ γεννῆσαι, ἢ τὴν πέτραν; Ἡ πηγὴ ἐὰν γεννήσῃ, ἐξ ὧν ἔχει προφέρει· ἡ δὲ πέτρα ἐξ ὧν οὐκ ἔχει. Εἶτα τὸ μὴ ὂν ἐγέννησεν ἡ πέτρα ἐξ ὧν οὐκ εἶχε, καὶ ἡ πηγὴ οὐκ [448] ἐγέννησεν ἦν εἶχεν ἐν ἑαυτῇ πηγήν; Καὶ πῶς ἐγένετο τὰ μὴ ὄντα; μὴ αὐτοματισμὸς ἦν; τὸ μὴ ὂν ὀνομά ἐστι, οὐκ ἔστι δέ τι; Μὴ ἐπειδὴ λέγω ἐκ μὴ ὄντων, νομίσῃς εἶναί τι μὴ ὄν. Εἶτα τὸ ὂν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος οὐκ οἶδας εἰπεῖν πῶς ἐγένετο, καὶ τὸν ὄντα ἐκ τοῦ ὄντος τολμήσεις πολυπραγμονεῖν πῶς ἐγεννήθη; Πάντα τὰ κτίσματα οὐκ ἦν ἀπ' ἀρχῆς καὶ γέγονεν· ὁ μονογενὴς Λόγος καὶ Κτίστης τοῦ κόσμου οὐκ ἐγένετο ἀπ' ἀρχῆς, ἀλλ' ἦν. Ταῦτα οὐκ ἦν, καὶ ἐγένετο· ὁ δὲ ἦν ἐν ἀρχῇ μὴ γενόμενος, ταῦτα δὲ ἐγένετο ἐν ἀρχῇ μὴ ὄντα.

γ'. *Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος*, φησί. Τί ἐστιν, Ἀόρατος; Οἶδα πολλοὺς τῶν ἁγίων Πατέρων εἰρηκότας· Ἀόρατος ἦν ἡ γῆ, ἐπειδὴ τῷ ὕδατι ἐκαλύπτετο. Πολλὰ τῶν νοημάτων ἐστὶ μὲν εὐσεβῆ, οὐκ ἀληθῆ δέ. Οἷον οἱ τρεῖς φίλοι τοῦ Ἰὼβ, θεασάμενοι αὐτὸν ἐν πειρασμῷ, κατέκριναν τὸν ἄγιον ὡς δικαίως πάσχοντα, καὶ ἔλεγον· Εἰ μὴ χήρας ἐλύπησας, εἰ μὴ ὀρφανοὺς ἐπλεονέκτησας, οὐκ ἂν σοι ὁ Θεὸς ἐπήγαγε ταῦτα. Καὶ ὅμως ἐπειδὴ ἠγνόουν τὸν σκοπὸν τοῦ Θεοῦ, εἶλαντο μᾶλλον κατακρῖναι τοῦτον ὡς δικαίως πάσχοντα, ἢ καταψηφίσασθαι τοῦ Θεοῦ ὡς ἀδίκως ἐπαγαγόντος. Ὑπὲρ Θεοῦ ἐποίησαν, καὶ ἐλέγχει αὐτοὺς ὁ Θεός· *Διατί οὐκ ἐλαλήσατε ὀρθὰ κατὰ τοῦ θεράποντός μου;* Ἔστιν οὖν νόημα εὐσεβὲς μὲν, οὐκ ἀληθὲς δέ. Τί οὖν ἐστιν, *Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος;* Οἱ ἑρμηνευταὶ ἡρμήνευσαν σαφῶς. Λέγει γὰρ ὁ Ἀκύλας· *Ἡ δὲ γῆ ἦν κένωμα καὶ οὐδέν.* Ἀόρατος δὲ λέγεται, οὐχ ὅτι οὐκ ἐφαίνετο, ἀλλ' ὡς ἂν εἴποι τις, ἀκόσμητος. Οὐδέπω ἦν φαιδρυνομένη τοῖς φυτοῖς, οὐδέπω καρποῖς ἐστεφανωμένη, οὐδέπω ποταμοῖς καὶ πηγαῖς διεζωσμένη, οὐδέπω τῇ ἄλλῃ εὐκοσμίᾳ πεποικιλμένη, καὶ ἦν ἀόρατος, μηδέπω κατασκευασθεῖσα πρὸς ἐπιτηδειότητα τοῦ γεννᾶν. Λέγει ἡ Γραφὴ περί τινος ἀνδρείου καὶ εὐμόρφου· *Οὐχ οὗτος*, φησὶν, *ἐπάταξε τὸν ἄνδρα τὸν Αἰγύπτιον ὁρατόν*[b]; Ἔστιν οὖν ἀνὴρ ἀόρατος; Ἀλλ' ἄξιος, φησὶ, τοῦ ὁρᾶσθαι. Ὥσπερ οὖν τὸν Αἰγύπτιον εἶπεν ἄνδρα ὁρατὸν, ὡς ἄξιον τοῦ ὁρᾶσθαι, οὕτως τὴν γῆν τὴν ἄμορφον ἀόρατον ἐκάλεσεν. Τῇ[c] δευτέρᾳ ἡμέρᾳ εἶπεν ὁ Θεός· *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος.* Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν τοῦτον, οὐ τὸν ἐπάνω, ἀλλὰ τὸν ὁρώμενον ἐξ ὑδάτων πήξας ὡς κρύσταλλον. Βούλομαί σοι παραστῆσαι πρᾶγμα· πολλὰ γὰρ τῇ ὄψει μᾶλλον ἡμῶν ἢ τῷ λόγῳ παραδίδοται. Τοῦτο τὸ ὕδωρ ὑπερεῖχε, φέρε εἰπεῖν, τῆς γῆς πήχεις τριάκοντα[d]. Εἶτα εἶπεν ὁ Θεός· *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος·* καὶ λοιπὸν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐπάγη πῆγμα κρυσταλλῶδες, καὶ ἐκούφισε τὸ ἥμισυ τοῦ ὕδατος ἄνω, κατέλιπε τὸ ἥμισυ κάτω, καθὼς γέγραπται· *Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος*, [449] *καὶ ἔσται διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος.* Διατί δὲ αὐτὸ καλεῖ στερέωμα; Ἐπειδὴ ἀπὸ ἀραιῶν ὑδάτων καὶ διαλελυμένων αὐτὸ ἐστερέωσε. Διὰ τοῦτο καὶ Δαυὶδ φησιν· *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερεώματι δυνάμεως αὐτοῦ.* Καὶ ἵνα ἑτέρῳ χρήσωμαι ὑποδείγματι[e]· ὥσπερ κάπνος, ἐπειδὰν ἀπὸ ξύλων καὶ πυρὸς ἀναδοθῇ, ἠραιωμένης ἐστὶ καὶ κεχαυνωμένος· ἐπειδὰν δὲ δράμῃ εἰς ὕψος, εἰς κρέλης παχύτητα μεταρρυθμίζεται· οὕτω τῶν ὑδάτων τῶν ἠραιωμένων ὁ Θεὸς τὴν φύσιν ὑψώσας ἔπηξεν ἄνω. Καὶ ὅτι ἀληθὲς τὸ ὑπόδειγμα[f], μαρτυρεῖ Ἡσαΐας λέγων, ὅτι *Ὁ οὐρανὸς ὡς καπνὸς ἐστερεώθη.* Παγεὶς τοίνυν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ὁ οὐρανὸς, ἐκούφισε τὰ ἡμίσε[ι]α τῶν ὑδάτων ἄνω. Διατί δὲ ἄνω ὕδατα; πρὸς ποίαν χρῆσιν; ἵνα τις πίῃ; ἵνα τις πλεύσῃ; Ὅτι μὲν γὰρ ἔστιν ὕδατα ἄνω, μαρτυρεῖ Δαυὶδ λέγων· *Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν.* Πρόσεχε λοιπὸν τὴν σοφίαν τοῦ Δημιουργοῦ Κρυσταλλώδης ἦν ὁ οὐρανὸς ἀπὸ ὑδάτων παγείς· ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε δέχεσθαι ἡλίου φλόγα καὶ σελήνης, καὶ ἄστρων ἄπειρα πλήθη, καὶ εἶναι ὅλος πυρὸς πεπληρωμένος, ἵνα μὴ ὑπὸ τῆς θερμότητος λυθῇ ἡ φλεχθῇ, ἐπέστρωσε τοῖς νώτοις τοῦ οὐρανοῦ τὰ πελάγη ἐκεῖνα τῶν ὑδάτων, ἵνα λιπαίνῃ καὶ ἐπαλείφῃ αὐτοῦ τὰ νῶτα, καὶ οὕτως ἀντέχῃ πρὸς τὴν φλόγα, καὶ μὴ φρύγηται. Ἔχεις δὲ καὶ ὑπόδειγμα· ὥσπερ σήμερον ἐὰν ἐπιθῇς λέβητα ἐπάνω πυρὸς, ἐὰν μὲν ὕδωρ ἐπάνωθεν ᾖ, ἀντέχει πρὸς τὸ πῦρ· ἐὰν δὲ μὴ ἔχῃ, διαλέλυται· οὕτως ὁ Θεὸς ἀντέθηκεν ἀντίπαλον τῷ πυρὶ τὸ ὕδωρ, ἵνα ἔχῃ ἀρκοῦσαν τὴν διαμονὴν ἐκ τῶν ἄνωθεν ἐπαλειφόντων αὐτὸν ὑδάτων. Καὶ βλέπε τὸ θαυμαστόν· τοιοῦτον περισσεύει τῷ οὐρανίῳ σώματι ὑγρὸν, ὑπὸ τοσούτου πυρὸς πολεμούμενον, ὅτι καὶ τῇ γῇ δανείζει. Ἐπεὶ πόθεν ἡ δρόσος; Νεφέλη οὐδαμοῦ, ὁ ἀὴρ ὕδωρ οὐκ ἔχει· δηλονότι ὁ οὐρανὸς ἐκ τῶν περισσευόντων αὐτῷ ἀποστάζει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πατριάρχης Ἰσαὰκ εὐλογῶν τὸν Ἰακὼβ ἔλεγε· *Δῴη σοι ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πιότητος τῆς γῆς.*

δ'. Λέγεται δὲ, ἀδελφοὶ, ὅτι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως ὑποχωρεῖ τὸ ὕδωρ τὸ ἄνω, καὶ ὁ οὐρανὸς λύεται μὴ ἔχων τῶν ὑδάτων τὴν σύστασιν, καὶ ἄστρα πίπτει μὴ ἔχοντα ὁδὸν ἢ βάσιν. Ταῦτα οὖν οὐ λέγομεν ἁπλῶς, ἀλλ' ἡ Γραφὴ διδάσκει· *Ἐλλιγήσεται γὰρ ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον* (ἀντὶ τοῦ, φρυγόμενος· τὸ γὰρ φρυγόμενον εἰλεῖται), *καὶ τὰ ἄστρα πεσεῖται ὡς*

[a] Combef. distinguit εἰ μὴ ἦν, τὸ μὴ ὂν οὐ γ., vertitque: *nisi erat, non ens non fit.*

[b] Ὁρατόν hoc loco est *dignum spectaculo*, ut vertit Vulgatus interpres.

[c] Haec apud Cosmam Ægyptium habentur, p. 321 et sqq.

[d] Cosmas πήχεις πέντε.

[e] Cosmas παραδείγματι.

[f] Cosmas καὶ ὅτι ἀληθὲς τὸ δεῖγμα.

Digitized by Google

eo qui erat quærunt, quomodo genitus sit. Si non erant illa non exstantia, dicant, quomodo facta sint. Quod non est, non efficitur secundum humanum ratiocinium, non item secundum divinam virtutem. Aliquando dicit hæreticus ; Dixit Deus, et facta sunt. Sed nunc rem dixisti, non modum. *Dixit Deus, Fiat lux :* factum est id quod non erat. Sermo in rem mutatus est ; puta, ipsa vox egressa facta est lux. Ergo non est ex non exstantibus, sed ex existente. Quis enim ausit dicere Verbum non exstare ? Ergo nihil fecit ex non exstantibus, sed ex illo : sicque reperiuntur creaturæ ipsi consubstantiales, et quod de Filio dicere refugiunt, id creaturis adscribunt. Verum rursus arctati dicunt : Voluntas Dei ea quæ non erant effecit ; atqui voluntas id quod non erat producit ; natura autem id quod erat non gignit. Ac mirabile utique est. Exempli causa loquor : suppone mihi fontem et petram : quid facilius aquam gignere potest, an fons, an petra ? Fons si genuerit, ex iis quæ habet, profert, petra vero ex iis quæ non habet. Ergo id quod non erat petra genuit ex iis quæ non habebat : et fons quem in se fontem habebat non genuit. Et quomodo facta sunt quæ non erant ? num id casu et per se accidit ? id quod non erat, nomen est, nihilque aliud ? Quia dico, Ex non exstantibus, ne ideo existimes id quod non exstat aliquid esse. Ergo cum non possis dicere quomodo id quod non erat, ex non exstante seu ex nihilo factum sit, audebisne curiosius inquirere quomodo is qui erat ex eo qui erat genitus sit ? Omnes creaturæ non erant ab initio, et factæ sunt : unigenitum Verbum et Creator mundi non factus est ab initio, sed erat. Hæc non erant et facta sunt : hic erat in principio non factus, hæ vero factæ sunt in principio, cum non essent.

5. *Terra quomodo invisibilis erat in principio ; Firmamenti et cæli ratio secundum Severiani mentem.* — *Terra autem*, inquit, *erat invisibilis*. Quid est, *Invisibilis ?* Novi multos sanctorum Patrum dixisse : Invisibilis erat terra, quoniam aqua occultabatur (*Gen.* 1. 2). Multæ sunt sententiæ piæ quidem, sed non veræ. Exempli causa, tres amici Jobi, cum illum in ærumnis viderent, sanctum virum damnarunt, quasi justa patientem, dicebantque : Nisi viduas afflixisses, nisi pupillos oppressisses, numquam tibi Deus hæc inflixisset. Et tamen quia Dei propositum ignorabant, maluerunt hunc damnare quasi justa patientem, quam Deum, ut injuste mala inferentem. Dei causam agebant, et tamen Deus illos coarguit : *Quare non loquuti estis recta adversus servum meum* (*Job* 42. 7). Est igitur sententia pia quidem, sed non vera. Quid est igitur, *Terra autem erat invisibilis et incomposita ?* Interpretes clare exposuerunt. Ait enim Aquila : *Terra autem erat inanitas et nihil.* Invisibilis autem dicitur, non quod non appareret, sed, ut quis dixerit, inornata. Nondum erat læta plantis, nondum fructibus coronata, nondum fluviis et fontibus cincta, nondum aliis variisque ornamentis decora, eratque invisibilis nondum instructa gignendi facultate. Ait Scriptura de quodam viro forti et formoso : *Nonne hic percussit virum Ægyptium visibilem* (2 *Reg.* 23. 21) ? Num est ergo vir invisibilis ? Sed dignus est, inquit, qui suspiciatur. Quemadmodum igitur Ægyptium dixit virum visibilem, ceu dignum spectaculo : sic terram informem invisibilem dixit. Secundo die dixit Deus : *Fiat firmamentum in medio aquæ, et sit dividens inter aquam et aquam* (*Gen.* 1. 6). Fecit igitur hoc cælum, non vero cælum superius, sed illud quod videtur, ex aquis nempe crystalli instar concretis. Velim rem tibi in conspectum dare : multa enim ex visu nostro melius quam verbo traduntur. Hæc aqua supra terram eminebat, verbi causa, cubitis triginta. Tunc dixit Deus : *Fiat firmamentum in medio aquæ :* demumque in medio aquarum concretio in crystalli morem fuit, levavitque mediam partem aqua sursum, mediam vero inferius reliquit, sicut scriptum est : *Fiat firmamentum in medio aquæ, et erit dividens inter aquam et aquam.* Cur autem illud firmamentum vocat ? Quia nimirum ex rariore et dissoluta aquarum substantia illud firmavit. Ideo David quoque ait : *Laudate eum in firmamento virtutis ejus* (*Psal.* 150. 1). Et ut alio utar exemplo : quemadmodum fumus, cum ex lignis et igne emerserit, rarior est atque mollior ; cum autem in sublime ascenderit, in nubis densitatem mutatur : sic aquarum illarum rariorum naturam in sublime ductam Deus fixit et consolidavit. Rem autem esse veram testificatur Isaias dicens : *Cælum ut fumus firmatus est* (*Isai.* 51. 6). Cælum itaque in medio aquarum concretum, dimidiam aquarum partem in sublime levavit. Cur autem aquæ illæ supernæ, et cui usui ? an ut quis bibat, an ut quis naviget ? Nam aquas superne positas esse testificatur David dicens : *Et aqua quæ super cælos est* (*Psal.* 148. 4). Animadverte jam Creatoris sapientiam. Crystallinum erat cælum ex aquis concretum : quia enim solis flammam suscepturum erat atque lunæ, necnon infinitam stellarum multitudinem, futurumque erat ut totum igne repleretur, ne ex calore nimio solveretur aut ureretur, dorso cæli constravit illa aquarum maria, ut ejus dorsa emolliret atque liniret, et sic posset resistere flammæ, nec torreretur. Exemplum in manu habes : si hodie lebetem igni imposueris, si aquam habeat, igni resistit ; sin non habeat, dissolvitur : sic Deus igni adversariam posuit aquam, ut perdurare posset, ex aquis sursum illud linientibus. Ac vide rem miram : tantum abundat humida substantia cælesti corpori imposita, tanto licet adversante igne, ut etiam terræ commodet. Nam unde ros ? Nubes nusquam est, aer aquam non habet ; nempe cælum ex superabundanti aqua distillat. Ideo Isaac patriarcha cum Jacobo benediceret, dicebat : *Det tibi Deus de rore cæli et de pinguedine terræ* (*Gen.* 27. 28).

4. Aiunt vero, fratres, in die judicii, recessuram aquam illam supernam, cælumque solutum iri, cum non ultra habiturum sit illam aquarum molem, et fore ut stellæ cadant, cum nec viam nec stationem ultra habituræ sint. Hæc porro non temere dicimus ; sed Scriptura docet : *Cælum* enim *convolvetur ut liber* (*Isai.* 34. 4) ; nempe adustum : quod enim aduritur convolvitur : *et stellæ cadent sicut folia vitis.* Attende,

Digitized by Google

quæso, et alium usum. Aquæ illæ, quæ super cælos sunt, non modo cælum conservant, sed etiam flammam solis et lunæ emittunt. Si enim pellucidum esset cælum, omnis ejus splendor sursum curreret, ignis quippe cum sursum tendat, terram desertam relinqueret. Idcirco igitur totum cælum superius immensis aquis addensavit, ut splendor coactus infra descenderet. Vide Artificis sapientiam. Habes autem in teipso sapientiæ Artificis imaginem : fecit quippe Deus etiam in te quatuor elementorum effigiem. Animadverte, quæso : cogita mihi caput hoc esse cælum superius ; quæ supra linguam sunt, cælum alterum, id est firmamentum : indeque est quod οὐρανίσκος, sive parvum cælum vocetur. Superius in locis abditis cerebrum, quod non videtur, inferius lingua, quæ sub aspectum cadit. Quemadmodum igitur cælum superius in invisibilibus est, mundus vero in locis de quibus loquimur : ac quemadmodum in elementis terram comperis esse gravem, aquam vero terra leviorem, igne graviorem ; rursumque aerem aquis leviorem, igne graviorem : sic et in nobis sensus, gustus, odoratus, auditus, visus nec omnes similes sunt. Rem comproba : si velis aliquid gustare, nisi linguæ admoveas, nullo gustus sensu afficeris. Crassior quippe sensus est, nec potest procul percipere. Olfactus vero procul percipit ; exempli causa, per domum transis, odoris fragrantiam percipis, quam non vides. Rursus visus olfactu celerior est : videt enim ex monte latam planitiem. Visu rursus mens acutior : cælum cogitat, terram, mare, et ubique invenitur.

Mens quomodo est imago Dei. Historia cujusdam, qui ex sanctificatione volebat detruncari illud, Dominus sabaoth... — Ideo imago Dei mens est. Mens cogitat, moxque in se fora creat, turbam sibi depingit, et populum. Erubescant hæretici. Mens talia operatur, et mentis Artifex, omni olfactu subtilior, non celeriorem habet operationem, non promptam creandi vim, non incomprehensibilem naturam? Volo autem, fratres, rem vobis dicere insolentem quidem quantum ad impietatem, sed fidei consonam, quantum ad examen ; ut discatis quanta et quam nova moveat diabolus, quanta reperiat, quanta suggerat hæreticis, vel hi potius diabolo. Hodie quispiam hæreticus, præsentibus sanctis viris et patribus, nos conveniens dicebat : hæc dico autem, ne res aliter audita, aliter feriat : Pater, aiebat, et Filius et Spiritus sanctus una divinitas, una virtus, unum regnum. Oportet autem, inquit, auferre ab animo [1], non enim ab altari dico, ne in sanctificatione dicatur, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth.* Nisi illud, inquit, abstuleritis, Christiani non estis. Vidistin' tantam audaciam, tantamque diaboli insaniam? vidistin' radicem adversantis Deo impietatis? vidistin' magnitudinem blasphemiæ? Pietatis caput voluit amputare, enervare mysterium, fidem abolere, ejus fundamenta eruere. Et vide diaboli astutiam. Persuasit ei ut diceret : Pater et Filius et Spiritus sanctus, una fides (*a*), una virtus, unum regnum. Venenum melle temperavit. Semper enim mendacium, cum vult sibi fidem haberi, nisi fundamentum posuerit apparentis veritatis, ut falsum rejicitur : et qua ratione, audi : nihil quidem simile, dicam tamen. Rahab meretrix cum excepit exploratores, interrogata : *Ingressi sunt ad te viri* (*Jos.* 2. 4. 5)? respondet, *Etiam ;* hoc primum verum est : *Sed exierunt,* inquit ; hoc secundum falsum. Si dixisset, Non egressi sunt, domum perscrutati essent. Dixit verum, ut fidem conciliaret : falsum addidit, ut deciperet. Ita et iste : nobis interrogantibus, *Cur* sanctificationem detruncabimus? dicitis, inquit, *Dominus Sabaoth :* atqui non est nomen Dei, non est Christi, neque Patris. Vidistin' os vile et impurum? Ignoravit, nempe ob inscitiam, Sabaoth non esse nomen Dei, sed nomen exercituum ; id est, Dominus virtutum. Causam autem dico : sed ante finem *quid* fausti evenerit annuntio : pœnituit, procidit, *anathemata* dixit, precatus est, receptus est.

5. Attende igitur : quia sermo incidit, operæ pretium est nos causam dicere, ob quam beatus Isaias hanc sanctificationem Deo emissam audivit. Isaias erat vir mirabilis, zelo plenus, vir audax, audax non procacitate, sed zelo. His temporibus fuit rex, Ozias nomine : is cum regia majestate, sacerdotium etiam invadere tentavit. Sacerdotes quid inde sequeretur noverant ; regi tamen plurimum reluctari noluerunt ; dignitatem reveriti, solium honore prosequuti sunt, exercitus timuerunt. Ipse quoque Isaias tacuit, non obstitit regi. Ut vidit Deus sacerdotes *formidolosos,* nutantem prophetam, regem audacter aggressum, immisit ei lepram in vultum, utpote qui sancta attingere ausus esset : atque expulsus demum ille est non modo a sacerdotio, sed etiam a regno, et leprosus mansit. Deus porro quod suum erat præstitit, indignatus autem est in sacerdotes, maximeque in prophetam, quod præsens cum esset, pietatem prodidisset. Deus itaque erga prophetam silentium servabat ; nec verba cum eo fecit, donec iniquus ille moreretur. Cum autem obiisset impius ille, tum Deus posita indignatione, prophetæ conciliatur. Ait itaque Isaias : *Et factum est in anno, in quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum* (*Isai.* 6. 1). Cur vero Deus apparuit super solium excelsum et elevatum? Quia invisibilis est Deus, rex autem visus metum incussit ; prophetæ cælestem gloriam exhibuit ; ut ostenderet ei, quo solio despecto, quod solium honorassent : quod satellitium, nempe cæleste et angelicum, non honorantes, neque cogitantes, humanum satellitium metuissent. *Et erat,* inquit, *domus plena gloria ejus : et Seraphim stabant in circuitu ejus* (*Ibid. v.* 2). Cherubim solium, Seraphim satellitium sunt : Cherubim namque nihil aliud significant, quam sapientiam plenam. Quemadmodum autem hoc solium sive aliud quodvis quietem præbet sedenti,

[1] Savil. legendum putat, *ab oratione*, pro, *ab animo*. Sed stare potest lectio Codicum omnium.

(*a*) Vaticanus, Savilius ejusque Codd., μία πίστις. Combefisius vero, suo Marte, nullisque Manuscripti auctoritate, substituit μία θεότης. Non video cur textus hic sit nulla auctoritate mutandus.

Digitized by Google

φυλλα ἀμπέλου. Πρόσεχε δὲ, παρακαλῶ, καὶ ἑτέραν χρείαν· Τὰ ὕδατα ἐπάνω τῶν οὐρανῶν, οὐ μόνον συντηρεῖ τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης καταπέμπει [a]. Εἰ γὰρ ἦν διαφανὴς ὁ οὐρανὸς, ὅλη ἡ αὐγὴ ἄνω ἔτρεχε· τὸ γὰρ πῦρ ἀνωφερὲς ὄν, ἔρημον τὴν γῆν κατελίμπανε. Διὰ τοῦτο γοῦν ἐπίλησε τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν ἀπείροις ὕδασιν, ἵνα ἡ αὐγὴ στενουμένη κάτω πέμπηται. Ὅρα τοῦ τεχνίτου τὴν σοφίαν. Ἔχεις δὲ καὶ ἐν ἑαυτῷ τοῦ τεχνίτου τῆς σοφίας τὴν εἰκόνα· ἐποίησεν ὁ Θεὸς [450] καὶ ἐν σοὶ τῶν τεσσάρων στοιχείων τὴν εἰκόνα. Καὶ πρόσεχε, παρακαλῶ· νόησόν μοι τὴν κεφαλὴν ταύτην τὸν οὐρανὸν τὸν ἄνω, τὰ ἐπάνω τῆς γλώσσης, τὸν ἄλλον οὐρανὸν, τουτέστι τὸ στερέωμα· ὅθεν καὶ οὐρανίσκος καλεῖται. Ἄνω ἐν τοῖς ἀοράτοις ἐγκέφαλος μὴ φαινόμενος, ἐν τῷ κάτω γλῶσσα φαινομένη. Ὥσπερ οὖν ὁ οὐρανὸς ὁ ἄνω ἐν τοῖς ἀοράτοις, ὁ δὲ κόσμος ἐν τοῖς λαλουμένοις· καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς στοιχείοις εὑρίσκεις τὴν μὲν γῆν βαρεῖαν, τὸ δὲ ὕδωρ τῆς μὲν γῆς κουφότερον, τοῦ δὲ πυρὸς βαρύτερον· πάλιν τὸν ἀέρα τῶν ὑδάτων κουφότερον, τοῦ δὲ πυρὸς βαρύτερον· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν αἱ αἰσθήσεις, γεῦσις, ὄσφρησις, ἀκοὴ, ὄψις, καὶ οὐ πᾶσαι ἴσαι. Λάβε τὴν ἀπόδειξιν· Ἐὰν θέλῃς τινὸς γεύσασθαι, ἐὰν μὴ πλησιάζῃς τῇ γλώσσῃ, τοῦ γευομένου οὐ λαμβάνεις αἴσθησιν. Παχεῖα γάρ ἐστι, καὶ οὐ δύναται πόρρωθεν οὖσα ἀντιλαμβάνεσθαι. Ἡ δὲ ὄσφρησις μακρόθεν ἀντιλαμβάνεται· οἷον, παρέρχῃ δι' οἰκίας, ὀσφραίνῃ θυμιάματος, ὃ μὴ ὁρᾷς. Πάλιν ἡ ὄψις τῆς ὀσφρήσεως ταχυτέρα· βλέπει γὰρ ἀπὸ ὄρους πλάτη μεγάλα. Τῆς ὄψεως πάλιν ὀξύτερος ὁ νοῦς· ἐννοεῖ οὐρανὸν, γῆν, θάλασσαν, καὶ πάντα εὑρίσκεται.

Διὰ τοῦτο καὶ εἰκὼν Θεοῦ ὁ νοῦς. Ἐννοεῖ ὁ νοῦς, καὶ εὐθέως κτίζει παρ' ἑαυτῷ ἀγοράς, ἀναζωγραφεῖ ὕλην, δῆμον. Αἱδεσθῶσιν αἱρετικοί. Νοῦς τοιαῦτα ἐργάζεται, καὶ ὁ τοῦ νοῦ τεχνίτης, ὁ πάσης ὀσφρήσεως ὀξύτερος, οὐ ταχυτέραν ἔχει τὴν ἐνέργειαν, οὐ σύντομον τὴν δημιουργίαν, οὐκ ἀκατάληπτον τὴν φύσιν; Βούλομαι δὲ, ἀδελφοὶ, εἰπεῖν εἰς ὑμᾶς τὸ ξένον μὲν, ὅσον εἰς ἀσέβειαν, σύντροφον δὲ τῆς πίστεως, ὅτον εἰς ἐξέτασιν, ἵνα μάθητε πόσα καινοτομεῖ ὁ διάβολος, πόσα εὑρίσκει, πόσα ὑποβάλλει τοῖς αἱρετικοῖς, μᾶλλον δὲ ἐκείνῳ οἱ αἱρετικοί· Σήμερόν τις ἐπὶ ἁγίων ἀνδρῶν καὶ Πατέρων ἐλθὼν πρὸς ἡμᾶς αἱρετικὸς ἔλεγε (λέγω δὲ ἵνα μήποτε ὁ λόγος ἄλλως ἀκουσθεὶς, ἄλλως πλήξῃ)· Πατὴρ γὰρ, φησὶ, καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα μία θεότης, μία δύναμις, μία βασιλεία. Δεῖ δὲ, φησὶν, ἐξαιρεθῆναι ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ [b] (οὐ γὰρ λέγω ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου), τὸ λέγειν ἐν ἁγιασμῷ· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ. Ἐὰν τοῦτο, φησὶ, μὴ περιέλητε, Χριστιανοὶ οὐκ ἐστέ. Εἶδες τοσαύτην τόλμαν καὶ μανίαν τοῦ διαβόλου; εἶδες ῥίζαν θεομαχίας; εἶδες ὑπερβολὴν βλασφημίας; Ἀποκεφαλίσαι ἠθέλησε τὴν εὐσέβειαν, ἐκνευρῶσαι τὸ μυστήριον, ἀφανίσαι τὴν πίστιν, ἐκριζῶσαι τὰ θεμελιωθέντα. Καὶ ὅρα τὸ δεινὸν τοῦ διαβόλου· Προσέπηξεν αὐτῷ εἰπεῖν· Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, μία πίστις, μία δύναμις, μία βασιλεία. Ἐκέρασε τὸ δηλητήριον μέλιτι. Ἀεὶ γὰρ τὸ ψεῦδος, ὅταν θέλῃ πιστευθῆναι, ἐὰν μὴ πήξῃ θεμέλιον δοκούσης ἀληθείας, οὐ πιστεύεται· καὶ ὅπως, ἄκουε· οὐδὲν μὲν ὅμοιον, λέγω δέ· Ῥαὰβ ἡ πόρνη ὅτε ἐδέξατο τοὺς κατασκόπους, ἠρωτήθη· [451] *Εἰσῆλθον πρὸς σὲ οἱ ἄνδρες;* Λέγει, *Ναί·* τὸ πρῶτον ἀληθές· *Ἀλλ' ἐξῆλθον*, φησί· τὸ δεύτερον ψεῦδος. Εἰ εἶπεν, Οὐκ ἐξῆλθον, ἠρεύνατο ἡ οἰκία. Εἶπε τὸ ἀληθὲς, ἵνα ἐντρέψῃ· ἐπῆγαγε τὸ ψεῦδος, ἵνα ἀπατήσῃ. Οὕτω καὶ οὗτος· ἐρωτώντων ἡμῶν, *Διατί ἐξέλωμεν τὸν ἁγιασμόν;* λέγετε [c], *Κύριος Σαβαώθ·* ἀλλ' οὐκ ἔστι Θεοῦ ὄνομα, οὐκ ἔστιν οὔτε τοῦ Χριστοῦ, οὔτε τοῦ Πατρός. Εἶδες τὸ ἐξουθενημένον καὶ μιαρὸν στόμα; Ἠγνόησε δὲ ἀπὸ ἰδιωτείας, ὅτι τὸ Σαβαὼθ οὐκ ἔστιν ὄνομα Θεοῦ, ἀλλ' ὄνομα στρατιῶν· τουτέστι, Κύριος τῶν δυνάμεων. Λέγω δὲ καὶ τὴν αἰτίαν· ἀλλὰ πρὸ τοῦ τέλους εὐαγγελίζομαι ὑμᾶς· μετενόησε, προσέπεσεν, ἀνεθεμάτισεν, ἠδέξατο, ἐδέχθη.

ε'. Πρόσεχε τοίνυν· ἐπειδὴ παρενέπεσεν ὁ λόγος, δεῖ ἡμᾶς καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν καθ' ἣν ὁ μακάριος Ἡσαΐας τὴν ἁγιασμὸν τοῦτον ἤκουσε τῷ Θεῷ ἀναπεμπόμενον· Ἡσαΐας ἐγένετο ἀνὴρ θαυμαστὸς, ζήλου πεπληρωμένος, ἀνὴρ τολμηρὸς, τολμηρὸς δὲ οὐκ ἀπὸ θρασύτητος, ἀλλ' ἀπὸ ζήλου. Κατὰ τοὺς χρόνους τούτους ἐγένετο βασιλεὺς Ὀζίας ὀνόματι· ὃς μετὰ τῆς ἄλλης τῆς βασιλικῆς δόξης ἠθέλησε καὶ ἱερωσύνην ἐνδύσασθαι. Οἱ ἱερεῖς μὲν τὴν ἀκολουθίαν ἤδεσαν· βασιλεῖ δὲ ἐπὶ πλεῖστον ἀντεῖπεῖν οὐκ ἠθέλησαν· ἠδέσθησαν τὸ ἀξίωμα, ἐτίμησαν τὸν θρόνον, ἐδυσωπήθησαν τὰ στρατεύματα. Ἡσαΐας καὶ αὐτὸς ἐσιώπησεν, οὐκ ἀντέστη τῷ βασιλεῖ. Ὡς εἶδεν ὁ Θεὸς τοὺς ἱερεῖς φοβηθέντας, τὸν προφήτην ὀκλάσαντα, καὶ τὸν βασιλέα τολμήσαντα, ἐπέβαλεν αὐτῷ λέπραν ἐν τῷ προσώπῳ, ὡς τολμήσαντι ἅψασθαι τῶν ἁγίων· καὶ ἐξεβλήθη λοιπὸν οὐ μόνον τῆς ἱερωσύνης, ἀλλὰ καὶ τῆς βασιλείας, καὶ διέμενε λεπρός. Ὁ δὲ Θεὸς ἐποίησε μὲν τὸ ἴδιον, ἠγανάκτει δὲ τοῖς ἱερεῦσι, καὶ μάλιστα τῷ προφήτῃ, ὅτι παρὼν προέδωκε τὴν εὐσέβειαν. Ἦν οὖν ὁ Θεὸς ἐν παρασιωπήσει πρὸς τὸν προφήτην, καὶ οὐ μετέδωκε λόγους, ἕως ἐτελεύτησεν ὁ παράνομος. Ὅτε λοιπὸν ἀπέθανεν ὁ ἀσεβὴς, τότε ὁ Θεὸς [d] ἀποθέμενος τὴν ἀγανάκτησιν, διαλάσσεται τῷ προφήτῃ. Λέγει τοίνυν Ἡσαΐας· *Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἐνιαυτῷ, ᾧ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου.* Καὶ διατί Θεὸς ἐπεφάνη ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου; Ἐπειδὴ ἀόρατός ἐστιν ὁ Θεὸς, ὁ δὲ βασιλεὺς ὁρώμενος φόβον ἔσχε, δείκνυσι τῷ προφήτῃ τὴν οὐράνιον δόξαν, ἵνα πείσῃ αὐτὸν ποίου θρόνου καταφρονήσαντες, ποῖον θρόνον ἐτίμησαν· ποίαν δορυφορίαν, οὐράνιον καὶ ἀγγελικὴν, μὴ τιμήσαντες, μηδὲ ἐννοήσαντες, δορυφορίαν ἀνθρωπίνην ἐδυσωπήθησαν. *Καὶ ἦν, φησὶν, πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ τὰ Σεραφεὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ.* Τὰ Χερουβεὶμ θρόνος ἐστὶ, τὰ Σεραφεὶμ δορυφορία· τὰ Χερουβεὶμ γὰρ οὐδὲν ἄλλο ἑρμηνεύεται, ἢ σοφία πε-

[a] Cosmas κάτω πέμπει. Infra idem διὰ τοῦτο οὖν συνεπίλησε.

[b] Sav. conj. ἀπὸ τῆς τυχῆς αὐτοῦ.

[c] Sic Vaticanus recte : Savil. et Combefis. Ἔλεγεν, ὅτι ἄλλου ἐστὶ Θεοῦ ὄνομα· οὐκ ἔστιν οὔτε, etc. Vox ἔλεγεν totam perturbat sententiam.

[d] His affinia dicit Chrysostomus supra Commentario in Isaiam.

Digitized by Google

πληρωμένη. Ὥσπερ δὲ οὗτος ὁ θρόνος ἢ ἕτερος ἀναπαύει τὸν καθήμενον, καί ἐστι τιμὴ καὶ ἀνάπαυσις, οὕτω καὶ Θεοῦ θρόνος σοφία, ἐφ' ᾗ ἐπαναπαύεται Θεός. Διὰ [452] τοῦτο ὁ Δαυὶδ φησιν· *Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβείμ*, ἀντὶ τοῦ, Ὁ ἐπὶ τῆς πεπληρωμένης σοφίας ἐπαναπαύόμενος. Διὰ τοῦτο τὰ Χερουβείμ πλήρη ὀφθαλμῶν, τὰ νῶτα, τὴν κεφαλήν, τὰς πτέρυγας, τοὺς πόδας, τὰ στήθη, καὶ πάντα ὀφθαλμῶν ἐπεπλήρωτο, ἐπειδὴ ἡ σοφία πανταχόθεν βλέπει, πανταχόθεν ἠνεῳγμένον ἔχει τὸ ὅμμα. *Ἓξ*, φησί, *πτέρυγες τῷ ἑνί, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί. Καὶ ταῖς μὲν δυσὶ κατεκάλυπτον τὸ πρόσωπον, καὶ ταῖς δυσὶ τοὺς πόδας, ταῖς δὲ δυσὶν ἐπέτοντο. Καὶ ἐκέκραγον ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαὼθ*, τουτέστι, Κύριος στρατιῶν. *Ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί.* Ὀκτὼ ἡσυχάζουσι, καὶ τέσσαρες βοῶσι. Τί οὖν διδάσκει ἡμᾶς ἡ Γραφή; Μὴ πάντα κινεῖν λογισμὸν περὶ Θεοῦ· ἀλλὰ τὰ μὲν σιωπῇ κηρύττειν, τὰ δὲ πίστει δοξάζειν καὶ θεολογεῖν. Διατί δὲ σκεπάζουσι τοὺς πόδας καὶ τὴν κεφαλήν; Ἐπειδὴ οὔτε ἀρχὴ εὑρίσκεται, οὔτε τέλος. Ταῖς δὲ δυσὶ καλύπτουσι τὴν κεφαλήν, ταῖς δυσὶ[a] τοὺς πόδας, δηλονότι ταῖς μέσαις πτέρυξι πέτονται, οὐ ταῖς ἄνω, οὐ ταῖς κάτω. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς περὶ Θεοῦ λαλοῦντας τὰ μέσα λαλεῖν· ὅτι Θεὸς, ὅτι Δημιουργὸς, ὅτι Δεσπότης, ὅτι εὐεργέτης. Ταῦτα πάντα μέσα. Ἐὰν εἴπῃς, Πῶς ἐγέννησε; τὴν κεφαλὴν ἐγύμνωσας, ἣν σκέπει τὰ Χερουβείμ. Ἐὰν δὲ εἴπῃς, Ποῦ τὸ τέλος τοῦ Θεοῦ; τοὺς πόδας γυμνοῖς, οὓς σκέπει τὰ Χερουβείμ. Σκέπει δὲ τὴν κεφαλὴν καὶ τοὺς πόδας, οὐχ ἵνα κρύψῃ, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ, ὅτι ἀνεξερεύνητα, ὅτι ἀκατάληπτα. Λάβε καὶ τὸν τύπον. Ἦσαν ἓξ καὶ ἓξ, δώδεκα πτέρυγες· ὀκτὼ ἡσυχάζουσι, καὶ τέσσαρες κινοῦνται. Τύπος τῶν ἀποστόλων. Δώδεκα ἀπόστολοι, ἀλλὰ τέσσαρες βοῶσιν εὐαγγελισταί. Καὶ τί βοῶσιν; Ἦν ἐσπούδασεν ὁ Σατανᾶς ἀνατρέψαι φωνήν. Πρόσεχε, παρακαλῶ· Οὐχ ἁπλῶς ἔλεγον, ὡς ἡμεῖς· *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*· ἀλλὰ εἷς τῷ ἑνὶ ἀντέβαλ[λ]ον, ὡς γέγραπται· *Καὶ ἐκέκραγον ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον.* Ἅγιος, φησὶν, ἅπαξ ὀφείλομεν εἰπεῖν. Ὁ ἄλλος λέγει· Ἅγιος· εἶτα ὁ ἕτερος, πρόσθες τὸ τρίτον, Ἅγιος. Ἐπεὶ οὖν τρία ἠριθμήσαμεν, μὴ νομίσῃς εἶναι τρεῖς θεούς. Τί οὖν, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος*; Εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. Καὶ ὥσπερ ἐν ταῖς ψαλμῳδίαις ἀντιπέμπουσιν ἀλλήλοις τὰ μέλη, οὕτως αἱ ἄνω δυνάμεις ἀντιχορεύουσιν ἀλλήλαις, καὶ ὥσπερ ἐξ ἀντιφώνου μελῳδίας ἀναπέμπουσι τὴν δοξολογίαν. Εἶτα, *Πλήρης*, φησὶν, *ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ ἐπήρθη τὸ ὑπέρθυρον ἀπὸ τῆς κραυγῆς ἧς ἐκέκραγον, καὶ ὁ οἶκος ἐπλησθῆ καπνοῦ.*

ς'. Ξένον πρᾶγμα! Ἀπὸ τῆς δοξολογίας, δέον προστεθῆναι δόξαν, καὶ ἡ οὖσα ἀπώλετο, καὶ καπνὸς εἰσῆλθε. Καπνὸς δὲ, ἐρημίας ἐστὶν εἰκών. Τί οὖν ἐστι τοῦτο; Προῄδει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι τὸ, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*, ἥρμοσται τῷ κόσμῳ, τῷ κηρύγματι τῶν ἀποστόλων, καὶ οὐ δέχεται αὐτὸ ὁ ναὸς τῶν Ἰουδαίων. Λέγει οὖν, ὅτι μετὰ τὸ κήρυγμα τοῦ Εὐαγγελίου ἐρημίας καὶ καπνοῦ πληροῦται ἡ συναγωγή. Ἐπήρθη δὲ οὐχ ἡ θύρα, ἀλλὰ τὸ ὑπέρθυρον. Πρόσεχε· Πᾶσα θύρα οὐδὲν ὑποκείμενον ἔχει, καὶ ὑπέρθυρον [453] ἐπικείμενον ταῖς παραστάσι· καὶ οὔτε στῆναι δύνανται παραστάδες μὴ ἔχουσαι οὐδὲν, οὐδὲ στηριχθῆναι ἀσάλευτοι δύνανται μὴ λαβοῦσαι τὸ ὑπέρθυρον. Ἐπήρθη οὖν τῆς συναγωγῆς τὸ ἄνω σχῆμα· οὐχ ὅλη μὲν ἡ συναγωγὴ, θύρας μὲν ἔχουσα, ὑπέρθυρον δὲ οὐκ ἔχουσα. Τὸ ὑπέρθυρόν ἐστιν ἡ ἄνω κρατοῦσα δύναμις. Ἐπήρθη τὸ ὑπέρθυρον, ἐγυμνώθη τῆς χάριτος. Ἀφ' οὗ δὲ τὸ ὑπέρθυρον ἐπήρθη, ἀνάγκη τὰς παραστάδας καὶ ὑπὸ τῆς τυχούσης χειρὸς σαλεύεσθαι. Διὰ τοῦτο πᾶσα χεὶρ σαλεύει τὰ Ἰουδαϊκά. Καὶ διὰ τοῦτο προφήτης τις ἔλεγε· *Καὶ θήσω τὴν Ἱερουσαλὴμ ὡς πρόθυρα σαλευόμενα. Καὶ ὁ οἶκος*, φησὶν, *ἐπληρώθη καπνοῦ.* Καὶ ποῦ ἡ δόξα ἀπῆλθε; Πρόσεχε, παρακαλῶ· Λέγει Ἡσαΐας· *Καὶ πλήρης τῆς δόξης ὁ οἶκος αὐτοῦ*· εἶτα λέγει, ὅτι *Ἐπλήσθη καπνοῦ*. Εἰσελθόντος τοίνυν τοῦ καπνοῦ, ἀνάγκη ἡ δόξα μετετέθη. Καὶ ποῦ μετετέθη; *Οὐκ ἐν ἑνὶ οἴκῳ, ἀλλ' ἐπλήρωσε τὰς Ἐκκλησίας ἀνὰ πᾶσαν* τὴν οἰκουμένην. Καὶ ἵνα δείξῃ τὰ Χερουβεὶμ ποῦ ἀπῆλθεν ἡ δόξα ἡ ἐν τῷ ναῷ, λέγει· *Πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ.* Ἐγυμνώθη ἐν ἔθνει, καὶ ἐφωτίσθη τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ταύτην τὴν ἁγίαν φωνὴν Κυρίου, τὴν βασιλικὴν δοξολογίαν, ταύτην τὴν ἔνθεον μυσταγωγίαν, ἔλεγε διαβολικὸν στόμα, περίεστε ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου. Ὅτι δὲ κατ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ χωρεῖ ἡ βλασφημία, δῆλη ἡ μαρτυρία. Τίνα εἶδεν Ἡσαΐας ἐν τῷ Θρόνῳ; Λέγει γάρ· *Ἤκουσα φωνὴν Κυρίου λέγοντος· Τίνα ἀποστείλω; καὶ τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον;* Κατηλλάγη μὲν τῷ δούλῳ, ἀκμὴν δὲ ἔφερεν ἀγανακτήσεως. Ὥσπερ ἡμεῖς ἐὰν διαλλαγῶμεν οἰκέτῃ, οὐκ εὐθέως αὐτῷ τὸ ὅλον ὅμμα χαριζόμεθα, ἀλλὰ ἠρέμα ὑποκλέπτομεν τὴν ὄψιν· οὕτως ὁ Θεὸς μὴ θέλων δεῖξαι ὅλον τὸ πρόσωπον, ἑστῶτος αὐτοῦ, λέγει· *Τίνα ἀποστείλω;* Ὥσπερ ἐὰν ὦσι δοῦλοι ἑστῶτες ἐπὶ δεσπότου, καὶ θέλῃ αὐτῶν μέμψασθαι τὴν ῥᾳθυμίαν, λέγει· *Τίνα ἀποστείλω*; Εἰς τηνδε τὴν χρείαν οὐκ ἔχω ἄνθρωπον· οὐχ ὡς μὴ ἔχων, ἀλλ' ὡς σπουδαῖον μὴ ἔχων. Οὕτω καὶ ὁ Θεός· Τίνα ἀποστείλω ἀντὶ τούτου; τὸν σιωπήσαντα[b], τὸν πολεμοῦντα τὴν ἱερωσύνην; Τί οὖν Ἡσαΐας; Ὡς οἰκέτης ἐν προσκρούσει γενόμενος, καὶ δηχθεὶς, καὶ σπεύδων ὑπὲρ τῶν πρώτων ἀπολογήσασθαι· *Ἰδοὺ ἐγὼ, ἀπόστειλόν με.* Πόθεν οὖν δείξωμεν, ὅτι Χριστοῦ ἦν ἡ δόξα; Λέγει Ἰωάννης ὁ Εὐαγγελιστής· *Τοιαῦτα δὲ σημεῖα πεποιηκότος τοῦ Ἰησοῦ, οὐκ ἐπίστευσαν αὐτῷ Ἰουδαῖοι, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ Ἡσαΐου· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ὅτε εἶδεν τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ.* Εἶδες τὸ κεφάλαιον ἡμῶν τῆς σωτηρίας τὸν ἁγιασμόν; Ἁγιασμὸς ἐὰν μὴ γένηται, οὐδὲ τὸ μυστήριον τελεῖται. Ἔχεις τὴν εἰκόνα. Μόνον εἶπε τὰ Χερουβείμ· *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος*· ἡγιάσθη ἡ θυσία. [454] *Καὶ ἀπεστάλη*, φησὶ, *πρός με ἓν τῶν Χερουβείμ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου.* Μὴ ἔλαβεν, ἕως οὗ ἡγιάσθη. *Ἥψατο*, φησὶ,

[a] Sav. καὶ ταῖς μὲν δυσὶ... ταῖς δὲ δυσί.

[b] Sic omnes mss. Sav. legendum putat, ἀντὶ τοῦ, τοῦτον τὸν σιωπ. et hanc lectionem sine auctoritate, nihil monens, in textum invexit Combef. Sed puto seriem optime, ut est, stare posse, cum maxime Severianus non tanto scrupulo verba hæc vel alia adhibuerit.

Digitized by Google

estque honori simul et quieti. ita et Dei solium sapientia in qua Deus requiescit. Ideo David ait : *Qui sedes super Cherubim* (*Psal.* 79. 3. *et* 98. 1) ; ac si diceret, qui in plena sapientia quiescis. Ideo Cherubim plena sunt oculis, in dorso, in capite, in pennis, in pedibus, in pectore, et tota oculis plena erant, quoniam sapientia undique conspicit, et undique apertis est oculis. « Sex alæ, » inquit, « uni, et sex alæ uni. Et duabus quidem tegebant vultum, et duabus pedes, et duabus volabant. Et clamabant alter ad alterum, Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth » (*Isai.* 6. 2. 3) : hoc est, Dominus exercituum. *Sex alæ uni, et sex alæ uni.* Octo silentium tenent, et quatuor clamant. Quid ergo docet nos Scriptura ? Ne omne ratiocinium moveamus circa Deum ; sed alia silentio prædicemus, alia fide glorificemus et divina dicamus. Cur autem pedes obtegunt et caput ? Quia nec principium nec finis reperitur. Duabus tegunt caput et duabus pedes, nempe duabus mediis pennis volant, non superioribus, nec inferioribus. Nos enim de Deo loquentes, media declarare oportet : quòd nempe sit Deus, quod Creator, quod Dominus, quod beneficus. Hæc omnia media sunt. Si dicas, Quomodo genuit ? caput detexisti, quod Cherubim tegunt. Si porro dixeris, Ubi est Dei finis ? pedes nudasti, quos tegunt Cherubim. Tegunt autem caput et pedes, non ut abscondant, sed ut doceant hæc esse inscrutabilia, incomprehensibilia. Accipe figuram. Erant sex et sex, duodecim pennæ : octo quiescunt, et quatuor moventur. Hæc figura sunt apostolorum. Duodecim sunt apostoli, sed quatuor evangelistæ clamant. Et quid clamant ? Eam vocem quam evertere satanas conatus est. Animadverte, quæso. Non simpliciter dicebant ; ut nos, *Sanctus, sanctus, sanctus,* sed alter ad alterum vicissim emittebant, ut scriptum est : *Et clamabant alter ad alterum.* Sanctus, inquit, semel dicendum nobis est. Alius dicit Sanctus : deinde alius, adde tertio, Sanctus. Quia ergo tres numeravimus, ne putes tres esse deos. Cur ergo : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus ?* Unus enim est Dominus, una fides, unum baptisma. Ac quemadmodum in psalmodiis alii aliis versus transmittunt, sic supernæ potestates mutuos choros agunt, ac veluti ex melodia vicissim habita, glorificationem emittunt. Deinde, *Plena erat,* inquit, *domus gloria ejus. Et elevatum est superliminare a voce qua clamabant, et domus repleta est fumo* (*Isai.* 3. 4).

6. Rem stupendam ! Cum post glorificationem gloria addenda videretur, etiam ea quæ erat periit, et fumus intravit. Fumus autem desolationis est imago. Quid igitur hoc est ? Prævidebat Spiritus sanctus, illud, *Sanctus, sanctus, sanctus,* mundo esse concinnatum, prædicationi apostolorum, et templum Judæorum non illud accipere. Dicit ergo post prædicationem Evangelii desolatione et fumo replendam esse synagogam. Elevatum est non ostium, sed superliminare. Animum adhibe. Omnis janua solum substratum habet, et superliminare impositum parastatis : neque possunt parastatæ stare, nisi solum habeant ; neque firmari immotæque esse possunt, nisi accipiant superliminare. Elevata est ergo synagogæ superior forma : non tota quidem synagoga, quæ portas quidem habet, superliminare autem nullum. Superliminare porro est virtus superne continens. Elevatum est superliminare, nudatum est gratia. Ex quo autem superliminare elevatum est, necessarium fuit parastatas vel a debili manu commoveri. Ideo quævis manus Judaica commovet ; idcirco propheta quidam dicebat : *Et ponam Jerusalem ut vestibula quæ moventur. Et domus repleta est fumo* (*Zach.* 12. 2). Et quonam abiit gloria ? Attende, quæso. Dicit Isaias, *Et plena erat domus gloria ejus ;* deinde dicit : *Repleta est fumo.* Ingresso itaque fumo, necesse fuit ut gloria transferretur. Et quonam translata est ? Non in unam domum, sed implevit Ecclesias per totum orbem. Et ut ostendant Cherubim quonam abierit gloria quæ in templo erat, dicunt : *Plena est omnis terra gloria ejus.* Nudata est gens una, et illuminati sunt termini terræ. Hanc sanctam vocem Domini, regiam glorificationem, hanc divinam mysticam institutionem, dicebat os diabolicum, aufer ab altari. Quod autem hæc blasphemia Christum impetat, manifestum testimonium adest. Quemnam vidit in solio Isaias ? Ait enim, *Audivi vocem Domini dicentis : Quem mittam ? et quis ibit ad populum hunc* (*Isai.* 6. 8) ? Reconciliatus est servo, speciem tamen præferebat indignationis. Ut nos quando servo pepercimus, non statim illi totum vultum gratiosum exhibemus, sed aspectum tantisper subducimus : ita Deus cum non vellet totum ostendere vultum, stante illo dicebat : *Quem mittam ?* Quemadmodum si servi starent coram hero, et vellet ipse eorum ignaviam incusare, diceret : Quem mittam ? Ad hoc negotium hominem non habeo ; non quod non habeat, sed quod strenuum non habeat. Sic Deus : Quem mittam hujus loco ? an cum qui tacuit, videns eum qui sacerdotium impugnabat ? Quid ergo Isaias ? Quasi famulus in offensa deprehensus, ac compunctus, quique studeat priora abstergere : *Ecce ego, mitte me.* Unde ergo ostendemus eam fuisse Christi gloriam ? Ait Joannes evangelista : « Cum tanta signa fecisset Jesus, non crediderunt ei Judæi, ut impleretur quod dictum est per Isaiam : Auditu audietis, et non intelligetis. Hæc autem dixit quando vidit gloriam ejus, et loquutus est de eo » (*Joan.* 12. 37.-41). Vidistin' caput salutis nostræ, sanctificationem ? Sanctificatio si non fuerit, neque mysterium consummatur. Habes imaginem. Solum dixere Cherubim : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus :* sanctificata est hostia. *Et missus est,* inquit, *ad me unus de Cherubim, et in manu sua habebat carbonem, quem forcipe tulerat de altari* (*Isai.* 6. 6). Non tulit, donec sanctificatus est. *Tetigit,* inquit, *labia mea* (*Ibid. v.* 7). Cur labia ? Mysteriorum vestibula. Quid dicimus fideles ? Hoc mysterium peccata dimittit. Dicunt etiam Cherubim : *Ecce abstuli peccata tua.* Vidisti figuram ? vidisti splendentem veritatem ? Ipsum igitur, qui sedet super solium excelsum et elevatum, sanctificare ne cessemus ; gratias vero agamus pro anima quæ seducta fuerat, quam lupus rapuit, quam avulsit pastor, quam rapuit diabolus, sed abstulit ille

Digitized by Google

clemens ac benignus; ut os omne hæreticum, et lingua blasphema furens, laudet Patrem et Filium et Spiritum sanctum in sæcula. Amen (*a*).

Ejusdem in diem tertium creationis, et de resurrectione.

1. Mundi Artifex sole, luna, stellis cælum ornavit, terramque floribus et plantis coronavit, atque omnem creaturam variis decoravit ornatibus : nos vero par est, resumpto de creatione sermone, opificia quidem mirari, Opificem autem adorare. Neque enim hæc scripta sunt solum, ut discamus illa facta esse, sed ut Opificem admiremur. Dictum est illum primo die creaturarum materiam produxisse : secundo die, quomodo ex rariore mollioreque aquarum materia firmamentum constituerit, ideoque firmamentum vocatum fuerit. Ideirco etiam Christus totum orbem terrarum extenuatum et emollitum, diversoque plurium deorum errore ceu materia dissipatum, collegit, et unam fidem fecit, quam firmamentum vocat Apostolus his verbis : *Secundum firmamentum fidei in Christum* (*Col.* 2. 5). Divisa est igitur abyssus ; eratque aqua illa quæ infra manebat abyssus, atque etiam illa quæ sursum et sublimis erat abyssus. Unde hoc? Ait David : *Abyssus abyssum invocat in voce cataractarum tuarum* (*Psal.* 41. 8). Divisa est itaque abyssus, et factum est firmamentum : deinceps terra operta erat aqua. *Et dixit Deus*, inquit, *Congregetur aqua quæ sub cælo est in congregationem unam, et appareat arida* (*Gen.* 1. 9).

Contra Anomœos. — Quandoquidem omnia intelligere volunt miseri illi hæretici, et incomprehensibilis naturæ modum scrutantur, dicant quomodo congregata sit aqua, aut congregata quonam recesserit. Non enim, secundum vos, nullo examine vocibus hærendum est, sed res sunt quærendæ. *Dixit Deus : Congregetur aqua.* Quonam congregata fuit? In mare. An mare tunc plenum non erat? Terra plena erat, utique sane et mare. Quonam igitur congregata est? Qui illa quæ in pedibus habent, quæque videntur non possunt capere, inscrutabilem altitudinem curiose perquirunt, et incomprehensibilem divinitatis abyssum, neque mare, quod est incomprehensibile, deterret eos ab explorando Artifice. Ideo hæreticis dicat propheta : Erubescant hæretici, dixit mare; quemadmodum dixit : *Erubesce, Sidon, dixit mare*[1] (*Isai.* 23. 4). Quonam igitur loco congregatæ sunt aquæ? Audi. Quando terram fecit Deus, nondum erant concava montium; sed simul atque dixit, *Congregetur aqua*, terra dirupta est, ac sinus fecit. Quæ res commonstratur, nempe quod terra dirupta fuerit, ex insulis et montibus hinc inde positis. Ideoque reliquit Deus insulas et montes, ut discas ea a principio conjuncta fuisse : Dei autem verbum hæc segregavit. *Congregetur aqua*, nudata est terra. Sciendum autem, terram, quæ sic hodie appellatur, a Deo nec terram esse factam, neque hoc nomine vocatam : sed a principio creationis nomen ejus fuisse, arida, ut ait David : *Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam formaverunt manus ejus* (*Psal.* 94. 5). Arida facta est, cognominata autem fuit terra : quemadmodum hoc firmamentum conditum est, et vocatum est cælum. Facto igitur aquarum divortio, prodiit arida, speciem habens inebriatæ terræ : aquæ enim nuperrime recesserant. Ubi ergo detecta fuit terra, jubet Creator : « Germinet terra herbam fœni, seminantem semen secundum genus et secundum similitudinem, et lignum fructiferum, cujus semen in ipso sit, secundum genus et secundum similitudinem » (*Gen.* 1. 11) : Neque hoc pudore afficit hæreticos. Herba et ligna et fœnum generant secundum similitudinem, et Deus dissimilem sibi genuit? Et cum quadrupedes rursum, reptilia et aves facta sunt, dicit Deus : *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum genus* (*Gen.* 1. 20). Feræ, reptilia, volatilia, natatilia, herba, fœnum, ligna, secundum genus et secundum similitudinem generant : solusque Deus dissimilem genuit? Cumque nos creavit Deus, dixit : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26) : opus est secundum similitudinem, et artifex dissimilis?

2. Sed rem miram vide : sæpe namque hæretica nequitia latibulum reperit. Si, inquit, ita dixeris Filium secundum similitudinem, ut et nos, id admittimus. Enimvero aliud est naturæ similitudo, aliud gratiæ. Nos secundum similitudinem, ille similitudo est : nam *Qui vidit me, vidit Patrem* (*Joan.* 14. 9); nos secundum similitudinem. Servos autem Dei oportet dictionum discrimina quærere. Dixit Deus : *Germinet terra herbam fœni, et lignum fructiferum faciens fructum.* Deinde dicit : *Educat terra quadrupedes et bestias.* Cur ibi, *Germinet*, hic, *Educat*, dicit? Germina et ligna fructusque quotannis germinant. Quia igitur semina in terra mansura erant, et ex illa proditura, ideo ait, *Germinet*. Et circa animalia, *Educat*, quia cum semel ex terra orta essent, non ultra a terra, sed per successionem gignuntur. *Factum est ita.* Verbum in opus decurrit ; ornata fuit terra ; oportebat demum ornari cælum.

Cur solem et lunam non primo die fecerit Deus. — Cur prius terram exornat, quam cælum? Propter errorem multiplicium deorum, qui exoriturus erat, quo solem, lunam, stellas coluerunt. *Dixit Deus, Fiant luminaria in firmamento cæli* (*Genes.* 1. 14). Cur solem et lunam non primo die fecit? Quia nondum factum fuerat firmamentum, in quo illa ponenda erant. Neque ob hanc tantum causam; sed quia nondum erant fructus, qui ab illis foverentur. Tertio namque die fructus germinarunt. Ac ne putaretur illos ex solis natura germinasse, post absolutam creationem, tunc Deus fecit solem, lunam et stellas. Undenam Deus illa fecit? Dictum est enim ipsum primo die ex non exstantibus cuncta fecisse, reliquis autem diebus ex exstantibus. Unde ergo sol? Ex luce quæ primo die facta fuerat, quam mutavit ut voluit Artifex, in variasque species convertit : illic lucis materiam, hic stellas : quemadmodum si quis præmitteret auri mas-

[1] Hæc, *quemadmodum dixit..... dixit mare*, neque in Savil. neque in Combefis. leguntur.

(*a*) Sic desinit Vaticanus.

Digitized by Google

τῶν χειλέων μου. Διατί τῶν χειλέων; Τὰ πρόθυρα τῶν μυστηρίων. Τί λέγομεν οἱ πιστοί; Τοῦτο τὸ μυστήριον ἀφίησιν ἁμαρτίας. Λέγει καὶ τὰ Χερουβείμ· *Ἰδοὺ ἁφῄρηκα τὰς ἁμαρτίας σου.* Εἶδες τὸν τύπον; εἶδες τὴν ἀλήθειαν λάμπουσαν; Αὐτὸν τοίνυν τὸν ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου μὴ διαλείπωμεν ἀγιάζοντες· εὐχαριστήσωμεν δὲ καὶ ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τῆς δελεασθείσης, ἣν ἥρπασεν ὁ λύκος, καὶ ἀπέσπασεν ὁ ποιμήν, καὶ ἥρπασεν ὁ διάβολος, καὶ ἀφείλατο ὁ φιλάνθρωπος· ἵνα πᾶν στόμα αἱρετικὸν, καὶ πᾶσα γλῶσσα μαινομένη βλασφημίαν, ὑμνήσῃ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν τρίτην ἡμέραν τῆς κοσμοποιίας, καὶ περὶ ἀναστάσεως.

α'. Ὁ μὲν τοῦ κόσμου τεχνίτης ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ ἄστροις τὸν οὐρανὸν ἐκαλλώπισε, καὶ τὴν γῆν ἄνθεσι καὶ φυτοῖς ἐστεφάνωσε, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν διαφόρως ἐποίκιλλεν· ἡμᾶς δὲ δεῖ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον ἀναλαβόντας θαυμάζειν μὲν τὰ γεγενημένα, προσκυνεῖν δὲ τὸν τεχνίτην. Οὐ γὰρ ἐγράφη ταῦτα ἵνα μάθωμεν ὅτι γέγονε μόνον, ἀλλὰ καὶ θαυμάσωμεν τὸν ποιήσαντα. Εἴρηται ὅτι τῇ πρώτῃ τὰς ὕλας τῶν κτισμάτων παρήγαγε· τῇ δευτέρᾳ πῶς τὸ στερέωμα ἐξ ἡραιωμένης φύσεως τῶν ὑδάτων συνεστήσατο, καὶ διὰ τοῦτο στερέωμα ἐκλήθη. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ὁ Χριστὸς τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἐξηραιωμένην, καὶ κεχαυνωμένην, διαφόροις πολυθέου πλάνης ὕλαις ἐσκορπισμένην, συνήγαγε, καὶ μίαν ἐποίησε πίστιν, καὶ καλεῖ αὐτὴν ὁ Ἀπόστολος στερέωμα, λέγων· *Κατὰ τὸ στερέωμα τῆς εἰς τὸν Χριστὸν πίστεως.* Ἐμερίσθη τοίνυν ἡ ἄβυσσος, καὶ ἦν τὸ μεῖναν κάτω ὕδωρ ἄβυσσος, καὶ τὸ ὑψωθὲν ἄνω ἄβυσσος. Πόθεν τοῦτο; Λέγει Δαυΐδ· *Ἄβυσσος ἄβυσσον ἐπικαλεῖται εἰς φωνὴν τῶν καταρακτῶν σου.* Ἐμερίσθη τοίνυν ἡ ἄβυσσος, καὶ ἐγένετο στερέωμα· λοιπὸν ἡ γῆ ἐκεκάλυπτο ὕδατι. *Καὶ εἶπε, φησίν, ὁ Θεός· Συναχθήτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μίαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρά.*

Ἐπειδὴ πάντα[a] βούλονται οἱ ἄθλιοι τῶν αἱρετικῶν παῖδες, καὶ τρόπον ἐρευνῶσιν ἀκαταλήπτου φύσεως, εἴπωσι πῶς συνήχθη τὸ ὕδωρ, καὶ ποῦ συνήχθη, ἢ συναχθὲν ποῦ ἐχώρησεν. Οὐ γὰρ ἀκολουθεῖν δεῖ, καθ' ὑμᾶς, ἁπλῶς ταῖς φωναῖς, ἀλλὰ ζητεῖν τὰ πράγματα. *Εἶπεν ὁ Θεός· Συναχθήτω τὸ ὕδωρ.* Ποῦ συνήχθη; Εἰς τὴν θάλασσαν. Οὐ γὰρ ἦν τότε πεπληρωμένη ἡ θάλασσα· Ἡ γῆ ἐπεπλήρωτο, πάντως καὶ ἡ θάλασσα. Ποῦ οὖν συνήχθη; Οἱ τὰ ἐν ποσὶ καὶ ὁρώμενα μὴ δυνάμενοι καταλαβεῖν, πολυπραγμονοῦσι βυθὸν ἀνεξιχνίαστον, καὶ ἄβυσσον θεότητος ἀκατάληπτον, καὶ οὐκ ἐντρέπει[b] αὐτοὺς ἡ θάλασσα ἀκατάληπτος οὖσα ἐρευνᾷν περὶ τοῦ τεχνίτου. Διὰ [455] τοῦτο καὶ πρὸς αἱρετικοὺς λεγέτω ὁ προφήτης· Αἰσχυνθήτωσαν αἱρετικοὶ, εἶπεν ἡ θάλασσα· ὥσπερ εἶπεν· *Αἰσχύνθητι Σιδὼν, εἶπεν ἡ θάλασσα*[c]. Ποῦ οὖν συνήχθη τὰ ὕδατα; Ἄκουε· Ὅτε τὴν γῆν ἐποίησεν ὁ Θεὸς, οὐδέπω ἦν τὰ κοιλώματα τῶν ὀρέων· ἀλλ' ἅμα εἶπε, *Συναχθήτω τὸ ὕδωρ,* καὶ ἐρράγη ἡ γῆ, καὶ κόλπους ἐποίησε. Μαρτυρεῖ τῷ πράγματι, ὅτι γῆ ἐστιν ἡ σχισθεῖσα, αἱ νῆσοι, τὰ ὄρη μεταξύ. Καὶ διὰ τοῦτο κατέλιπεν ὁ Θεὸς τὰς νήσους καὶ τὰ ὄρη, ἵνα μάθῃς ὅτι ἀπ' ἀρχῆς συνῆπτο· Θεοῦ δὲ λόγος αὐτὰ ἔρρηξεν. *Συναχθήτω τὸ ὕδωρ,* ἐγυμνώθη ἡ γῆ. Δεῖ δὲ εἰδέναι, ὅτι ὁ Θεὸς τὴν γῆν, τὴν σήμερον οὕτω καλουμένην, οὔτε γῆν ἐποίησεν, οὔτε ὄνομα αὐτῇ τοιοῦτον ἔδωκεν· ἀλλ' ἦν τὸ ὄνομα τῆς κοσμοποιίας ἀπ' ἀρχῆς, ἡ ξηρὰ, ὡς λέγει Δαυΐδ· *Ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτὴν, καὶ τὴν ξηρὰν αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἔπλασαν.* Ξηρὰ ἐγένετο, ἐπεκλήθη δὲ γῆ· ὥσπερ τοῦτο τὸ στερέωμα ἐγένετο, ἐπεκλήθη δὲ οὐρανός. Χωρισθέντων τοίνυν τῶν ὑδάτων, προῆλθεν ἡ ξηρὰ, ὄψιν ἔχουσα γῆς μεμεθυσμένης· νεωστὶ γὰρ ὑπεχώρησαν τὰ ὕδατα. Ὡς οὖν ἐγυμνώθη ἡ γῆ, κελεύει ὁ Δημιουργός· *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοιότητα, καὶ ξύλον κάρπιμον, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοιότητα.* Οὐδὲ τοῦτο αἰσχύνει τοὺς αἱρετικούς. Βοτάνη καὶ ξύλα καὶ χόρτος γεννᾷ καθ' ὁμοιότητα, καὶ ὁ Θεὸς ἀνόμοιον ἐγέννησε; Καὶ ὅτε τὰ τετράποδα πάλιν καὶ τὰ ἑρπετὰ καὶ πετεινὰ ἐγένετο, λέγει ὁ Θεός· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ γένος.* Τὰ θηρία, τὰ ἑρπετὰ, τὰ πετεινὰ, τὰ νηκτὰ, ἡ βοτάνη, ὁ χόρτος, τὰ ξύλα, κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοιότητα γεννᾷ· καὶ μόνος ὁ Θεὸς ἀνόμοιον ἐγέννησεν; Καὶ ἡμᾶς μὲν δημιουργῶν ὁ Θεὸς εἶπε· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν·* τὸ ἔργον καθ' ὁμοίωσιν, καὶ ὁ τεχνίτης ἀνόμοιος;

β'. Ἀλλ' ὅρα τὸ θαυμαστόν· πολλάκις γὰρ ἡ αἱρετικὴ κακία εὑρίσκει φωλεόν· Ἐὰν οὕτω, φησὶν, εἴπῃς τὸν Υἱὸν καθ' ὁμοίωσιν, ὡς καὶ ἡμᾶς, δεχόμεθα. Ἄλλο γὰρ φύσεως ὁμοιότης, ἄλλο χάριτος. Ἡμεῖς καθ' ὁμοίωσιν, ἐκεῖνος ὁμοίωσις· *Ὁ γὰρ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα·* ἡμεῖς δὲ καθ' ὁμοίωσιν. Δεῖ δὲ τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ ἐρωτᾷν τὰς διαφορὰς τῶν λέξεων. Λέγει ὁ Θεός· *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν καρπόν.* Εἶτα λέγει· *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τετράποδα καὶ θηρία.* Διατί ἐκεῖ, *Βλαστησάτω,* καὶ ὧδε, *Ἐξαγαγέτω;* Τὰ βλαστήματα καὶ τὰ ξύλα καὶ οἱ καρποὶ κατ' ἐνιαυτὸν βλαστάνουσιν. Ἐπειδὴ οὖν ἔμελλε τὰ ὕδατα[d] παραμένειν τῇ γῇ, καὶ πάντως ἐξ αὐτῆς προέρχεσθαι, [456] διὰ τοῦτο, *Βλαστησάτω·* τὰ μέντοι ζῶα διὰ τοῦτο, *Ἐξαγαγέτω,* ἐπειδὴ ἅπαξ ἀπὸ γῆς γεννηθέντα, οὐκέτι πάλιν ἀπὸ γῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῶν διαδοχῶν τίκτονται. *Ἐγένετο οὕτως.* Ἑδραμεν εἰς ἔργον ὁ λόγος, ἐκοσμήθη ἡ γῆ· ἔδει λοιπὸν κοσμηθῆναι καὶ τὸν οὐρανόν.

Διὰ τί δὲ προγενεστέραν ποιεῖ τὴν διακόσμησιν τῆς; γῆς τοῦ οὐρανοῦ; Διὰ τὴν μέλλουσαν ἀνακύπτειν πολύθεον πλάνην, περὶ ἡλίου καὶ σελήνην καὶ ἄστρα. *Εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ.* Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ διατί οὐκ ἐποίησεν ἥλιον καὶ σελήνην; Ἐπειδὴ οὐδέπω ἦν τὸ στερέωμα γενόμενον, ἐν ᾧ ἔμελλε πεπῆχθαι. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέπω ἦσαν καρποὶ

[a] Hic desiderari videtur νοεῖν aut εἰδέναι.
[b] Sav. ἐντράπη.
[c] Hæc verba, ὥσπερ... θάλασσα, desunt in Sav. et Combefis.
[d] Sic omnes mss. Estque lectio haud dubie vitiata. Putat Combefisius legendum τὰ σπέρματα, vel τὰ φυτά. Melius fortasse ταῦτα, unde errore librarii τὰ ὕδατα factum sit.

Digitized by Google

οἱ ὀφείλοντες θάλπεσθαι.[a] Τῇ γὰρ τρίτῃ ἐβλάστησαν οἱ καρποί. Καὶ ἵνα μὴ νομισθῇ πάλιν. ὅτι τῇ φύσει τοῦ ἡλίου ἐβλάστησαν, ὅτε ἀπηρτίσθη ἡ δημιουργία, τότε λοιπὸν ποιεῖ ὁ Θεὸς ἥλιον, σελήνην, ἄστρα. Πόθεν τὰ αὐτὰ ἐποίησεν; Εἴρηται γὰρ, ὅτι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐκ μὴ ὄντων ἐποίησε τὰ πάντα, ταῖς δὲ ἄλλαις ἐξ ὄντων. Πόθεν οὖν ὁ ἥλιος; Ἐκ τοῦ γενομένου φωτὸς τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, ὃ μετέβαλεν ὡς ἠθέλησεν ὁ τεχνίτης, καὶ εἰς διαφόρους μετεσκεύασεν ὄψεις, ἐκεῖ τὴν ὕλην τοῦ φωτὸς, ὧδε τοὺς ἀστέρας· ὡς εἴ τις προβάλοιτο μᾶζαν χρυσοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα νομίσματα κατακόψας, οὕτω διαθείη τοῦ φωτὸς τὴν διακόσμησιν. Ὥσπερ γὰρ τὴν ἄβυσσον τότε ἐν ὕδωρ ὑπάρχουσαν ἐμέρισεν εἰς τὰς θαλάσσας, εἰς ποταμοὺς, εἰς πηγὰς, εἰς λίμνας, εἰς φρέατα· οὕτω καὶ τὸ φῶς, ἓν ὑπάρχον, μονοειδὲς, κατατεμὼν ὁ τεχνίτης, ἐμέρισεν εἰς ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἄστρα. Θέλω δὲ ζητῆσαι, πῶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς φωστῆρας· φαίνεται γὰρ ποιήσας αὐτοὺς ἔξω τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τότε πήξας ἄνω. Ὥσπερ τεχνίτης, ἐπειδὰν ἀπαρτίσῃ εἰκόνα, τότε πήγνυσιν αὐτὴν ἐν τοίχῳ· οὕτως ὁ Θεὸς πρῶτον ἐποίησε τοὺς φωστῆρας ἔξω τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τότε ἔπηξεν ἄνω, ὥσπερ τεχνίτης, ὡς μαρτυρεῖ ἡ Γραφή· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ.* Πῶς οὖν αὐτοὺς ἔπηξεν; ἆρα μὴ ὁμοῦ ἦσαν οἱ δύο πεπηγμένοι; Οὐκ ἔχει λόγον. Ἀλλὰ τί; Κατὰ τὴν φωνὴν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ἡ πῆξις. *Ἔθετο*, φησὶν, *ὁ Θεὸς τοὺς φωστῆρας, τὸν φωστῆρα τὸν μέγαν εἰς ἀρχὰς τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν φωστῆρα τὸν ἐλάσσω εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός.* Ὅτε ὁ ἥλιος ἐπάγῃ εἰς ἀνατολὴν, ἐπάγῃ ἡ σελήνη εἰς δύσιν· ἐπειδὴ ἐκείνη μὲν ἄρχειν τῆς νυκτὸς ἐκελεύσθη, ὁ δὲ τῆς ἡμέρας. Ἐγένετο οὖν ἡ σελήνη, καὶ γεννᾶται τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ πανσέληνος. Οὐ γὰρ ἔδει ἠκρωτηριάσθαι τὸ ἔργον εὐθέως, ἀλλ' ἔδει δειχθῆναι τὸν φωστῆρα οἷος ἐγένετο. Μετὰ δὲ ταῦτα τῇ ἀλλοιώσει ἔδειξε χρόνους καὶ καιροὺς καὶ διαφορὰς ἡμερῶν. Ποιεῖ οὖν αὐτὴν ὁ Θεὸς ὡς πεντεκαιδεκαταίαν πεπληρωμένην. Ὁ ἥλιος ἀνέτελλεν ὄρθρου· ὅτε γὰρ ἐπάγῃ ἡ σελήνη ἐν τῷ ὄρθρῳ, ἐφαίνετο πρὸς δύσιν. Ὡς οὖν ἔτρεχεν ὁ ἥλιος τὸν ἴδιον δρόμον πρὸς δύσιν, ἡ σελήνη ἤρχετο εὐθέως τοῦ ἀνατέλλειν, ἵνα πληρωθῇ τὸ, *Ἀρχέτωσαν τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός.*

Λοιπὸν ζήτημα[b]· Διὰ τί [457] ὁ Θεὸς πεπληρωμένην ἐποίησε τὴν σελήνην; Πρόσεχε· τὸ γὰρ νόημα βαθύ· Ἐχρῆν αὐτὴν τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ γεναμένην, ὡς τεταρταίαν φαίνεσθαι. Ἀλλὰ πάλιν εἰ ἦν τεταρταία, τὸ ἄκρον τῆς δύσεως οὐκ ἀντεῖχεν. Εὑρέθη οὖν πλεονεκτοῦσα ἔνδεκα ἡμέρας· τεταρταία ἐγένετο, καὶ ἐφαίνετο ὡς πεντεκαιδεκαταία· ἕνδεκα ἡμέρας ἐπλεονέκτει λοιπὸν ἡ σελήνη τὸν ἥλιον, οὐ τῇ ποιήσει, ἀλλὰ τῇ φαύσει. Διὰ τοῦτο ἅς τότε ἐπλεονέκτησεν ἡ σελήνη, ἀποδίδωσι τῷ ἡλίῳ. Ὁ γὰρ κατὰ σελήνην καὶ καθ' ἕκαστον μῆνα ἀπὸ εἴκοσι ἐννέα ἥμισυ ἡμερῶν ἀριθμὸς γιγνόμενος, ποιεῖ ἐν τοῖς δεκαδύο μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέρας τριακοσίας πεντήκοντα τέσσαρας. Ἐὰν γὰρ οὕτω ψηφίσῃς τὸν μῆνα ἀπὸ εἴκοσι ἐννέα ἥμισυ ἡμερῶν, γίγνονται τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέραι τριακόσιαι πεντήκοντα τέσσαρες, ἵνα ἃς ἐπλεονέκτησε τότε ἡμέρας ἡ σελήνη κατ' ἐνιαυτὸν ἀποδίδωσι τῷ ἡλίῳ. Ὁ ψηφιστὴς ψηφιζέτω.

γ'. *Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἐπεὶ ἡ φύσις τοῦ πυρὸς ἀνώδρομος ἦν, χαλινὸν ἐπιτίθησιν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, ὥστε μὴ ἄνω πέμπειν τὴν αὐγὴν, ἀλλὰ κάτω. Πῦρ γὰρ οὐκ ἀνέχεται προσέχειν κάτω, ἀλλ' ἄνω. Ἐὰν ἔχῃς δᾷδα, στρέψον αὐτὴν κάτω, καὶ ὁρᾷς ὅτι κἂν τὸ ὄργανον στρέψῃς, τὸ πῦρ ἄνω τρέχει. Ἐπειδὴ οὖν ᾔδει αὐτοῦ τοιαύτην εἶναι τὴν φύσιν, ἐπέδησεν αὐτὴν, ἵνα μὴ κατὰ τὴν φύσιν λάμπῃ, ἀλλὰ κατὰ τὸ πρόσταγμα. Εἴ τις ὑμῶν παρατηρησάτω (sic[c]) ἔλαιον ἀπὸ λύχνου, πῶς συγκατασπᾶται τῷ ἐλαίῳ τὸ πῦρ, καὶ ἡ μὲν βία τοῦ ἐλαίου κάτω ἕλκει, ἡ δὲ φύσις τοῦ πυρὸς ἄνω τρέχει, καὶ ὥσπερ βίαν ὑφιστάμενον καταβαῖ· εἴ ποτε γὰρ ἀναγκάζεται πῦρ τρέχειν παρὰ τὴν ἀκολουθίαν, φωνὴν ἀφίησιν ὡς βίαν πάσχον, ὡς παρὰ φύσιν ὀδεῦον. Ὅταν γάρ τι παρὰ φύσιν ἐν τῷ στοιχείῳ γένηται, βοᾷ. Διατί; Ὅταν ἐπιβληθῇ ἔλαιον τῷ πυρὶ, φωνὴν οὐκ ἀφίησιν· ἐὰν δὲ ὕδωρ ἐπιβληθῇ, τρίζει. Καὶ τοῦτο ὑγρὸν, κἀκεῖνο ὑγρόν. Ἀλλ' ἐπειδὴ κἀκεῖνο ἀπὸ ξύλου ὄψον, καὶ ἡ ἐλαία τρέφουσα, φίλον δὲ ἀεὶ τῷ ξύλῳ τὸ πῦρ, δέχεται ἡδέως τὰ ἀπὸ τοῦ συγγενοῦς. Ἐὰν δὲ ὕδωρ πυρὶ ἐπιβληθῇ, τρίζει· τῷ γὰρ ἐναντίῳ μάχεται. Τὸ πῦρ ἴδιόν ἐστι τοῦ ἀέρος· συγγενὲς γάρ. Φυσᾷς εἰς λύχνον, καὶ καπνίζει ὁ ἀὴρ τὸ πῦρ, καὶ οὐδαμοῦ εὑρίσκεται· τὸ γὰρ συγγενὲς ἔδραμε. Βλέπε τοῦ Τεχνίτου τὴν σοφίαν, βλέπε τὴν δύναμιν. Ἔθηκε τοὺς φωστῆρας ἐν τῷ οὐρανῷ, ὥστε φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς· *Καὶ ἔστωσαν*, φησὶν, *εἰς σημεῖα καὶ εἰς ἡμέρας καὶ εἰς ἐνιαυτούς.*

Τί ἐστιν, *Εἰς σημεῖα*; Οἱ μὲν ματαιολόγοι περὶ ἀστρολογίας ἑαυτῶν ἐκένωσαν τὰς ἐλπίδας, σημειούμενοι πράγματα ἀνυπόστατα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι τὰ σημειώσασθαι περὶ ζωῆς ἀνθρώπων ἀπὸ ἄστρων, μαρτυρεῖ Ἡσαΐας λέγων· *Ἀναστήτωσαν οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ οἱ βλέποντες τὰ σημεῖα, καὶ εἰπάτωσάν σοι τί μέλλει γίνεσθαι.* Περὶ μὲν οὖν ζωῆς ἀνθρώπων οὐδὲν σημεῖον δίδωσιν οὐρανός. Θέλεις δὲ μαθεῖν αὐτοῦ τὰ σημεῖα; Σημαίνει ὄμβρους, ἀνέμους, χειμῶνα, εὐδίαν. Τὰ ἄστρα ταῦτα σημαίνει, καὶ τοῦτο διὰ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἵνα ὁ ναυτίλος ἴδῃ τὸ σημεῖον, καὶ φύγῃ τὸν κίνδυνον· ἵνα ὁ γεωργὸς ἴδῃ ὁσμὴν[d] χειμῶνος, καὶ προλαβὼν ἀροτριάσῃ γῆν. [458] Γίνεται σημεῖον καὶ πολέμου καὶ εἰρήνης. Ταῦτα ὁ Σωτὴρ ἐβεβαίωσεν, ἀτινά εἰσιν ἁπλᾶ καὶ ἀπερίεργα. Λέγει γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις· *Ὑποκριταὶ, ἐὰν ἴδητε νεφέλην ἀπὸ δυσμῶν ἀνατέλλουσαν, λέγετε· Χειμὼν γίνεται· καὶ γίνεται οὕτως. Κἂν ἴδητε ὀψὲ πυρράζοντα τὸν οὐρανὸν, λέγετε, Εὐδία, καὶ γίνεται εὐδία. Κἂν ἴδητε ὀψὲ στυγνάζοντα τὸν οὐρανὸν, λέγετε· Χειμὼν γίνεται.* Καὶ ἐπάγει εἶτα· *Τὸ πρόσωπον τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς οἴδατε δοκιμάζειν, τὸν δὲ καιρὸν τοῦτον οὐκ οἴδατε;* Ταῦτά ἐστι τὰ σημεῖα τὰ ἀκίνδυνα παρατηρήσασθαι, θέρος, χειμῶνα, ὑετὸν, εὐδίαν. Ταῦτα καὶ τῆς εὐσεβείας οὐκ ἀλλότρια, καὶ τοῦ Θεοῦ ἴδια. Ἦν δὲ περὶ ἀστρολογίας πολὺν ἀποτείναι λόγον· ἀλλὰ χρείαν ἔχει καὶ τετονωμένης φωνῆς, καὶ ὀργάνου μὴ ὀκλάζοντος· συμβαδίζει γὰρ τῷ λόγῳ ἡ διάνοια, καὶ συνασθενεῖ τῇ γλώττῃ ὁ λογισμός. Ἐπὶ οὖν τὰ ἁπλούστερα χωρήσω-

[a] Hæc apud Cosmam Ægyptium habentur p. 323, ubi ad secundum sermonem pertinere male dicuntur in titulo.

[b] Hæc habes apud Cosmam p. 325.

[c] Sav. conj. παρατηρήσῃ τό. Combefis. dedit παρετηρήσατο ἓλ. Fort. leg. παρατηρήσαιτο τὸ ἓλ.

[d] Savil. conj. ὁρμήν.

Digitized by Google

sam, indeque postea aureos cuderet; sic disposuit lucis ornatum. Quemadmodum enim abyssum, quæ tunc una erat aqua, divisit in maria, flumina, fontes, lacus, puteos : sic et lucem, quæ una uniusque speciei erat, dissecans Artifex divisit in solem, lunam et stellas. Porro libet inquirere, quomodo fecerit Deus luminaria : videtur enim ea extra cælum condidisse, ac tum superius fixisse. Quemadmodum artifex, cum perfecit imaginem, tunc in pariete infigit illam : sic Deus primo fecit stellas extra cælum, tuncque fixit eas sursum, sicut artifex, ut testificatur Scriptura : *Et fecit Deus duo luminaria, et posuit illa in cælo* (*Genes.* 1. 16. 17). Quomodo autem illa infixit? num ambo simul ante compacta erant? Id rationi est absonum. Sed quid? Secundum Dei vocem ipsa infixio fuit. *Posuit*, inquit, *Deus luminaria, luminare majus in principatus diei, et luminare minus in principatus noctis.* Cum sol fixus est in oriente, luna fixa est in occidente : quoniam huic quidem jussum fuerat præesse nocti, illi vero diei. Facta igitur est luna, et primo die plena gignitur. Non enim par erat statim mutilum opus apparere; sed oportebat luminare ostendi quale factum est. Postea vero ex mutatione ostendit tempora et tempestates et dierum vicissitudines. Illam igitur condit Deus quasi decimam quintam plenam. Sol ortus est mane : quando enim infixa fuit luna in matutinis horis, apparuit in occidente. Ubi igitur sol cursum suum ad occidentem conficiebat, luna statim ad ortum veniebat, ut impleretur illud : *Dominentur diei et nocti* (*Ibidem. v.* 18).

Deus cur lunam plenam primo fecerit.—Aliud demum quæritur : cur Deus lunam plenam fecit? Animum adhibe : alta enim est sententia. Oportebat illam quarta die factam, quartam lucere. At si quarta fuisset, summum occidentis non occupasset. Inventa igitur est excedens undecim dies : quarta facta est, et apparebat ut quintadecima : undecim ergo diebus luna solem præcedebat, non secundum creationem, sed secundum lucis splendorem. Quamobrem quibus tunc luna excedebat diebus, eos soli restituit. Lunæ enim ac mensis cujusque numerus, a viginti novem et dimidio diebus, in duodecim anni mensibus, dies habet trecentos quinquaginta quatuor. Nam si ita calculum posueris, ut mensis sit dierum viginti novem et dimidii, anni dies sunt trecenti quinquaginta quatuor, ut quos luna tunc rapuit plures dies, per annum soli reddat. Supputet qui ejus artis peritus est.

3. *Fiant luminaria in firmamento cæli, ut luceant super terram* (*Gen.* 1. 14. 15). Quoniam ignis natura sursum tendebat, frenum naturæ Deus imposuit, ut radios non sursum emitteret, sed deorsum. Ignis enim non solet deorsum tendere, sed sursum. Si facem habes, verte deorsum, et videbis etiamsi instrumentum illud deorsum vertas, ignem tamen sursum tendere. Cum sciret ergo eam esse illius naturam, cohibuit illam, ne secundum naturam luceret, sed secundum præceptum. Si quis vestrum observavit oleum in lucerna, qua scilicet ratione cum oleo avellatur, et vis olei infra trahat, natura vero ignis sursum tendat, ac quasi vim patiatur, clamat : si quando enim ignis cogatur currere, contra morem suum, vocem emittit, ac si vim pateretur, ac si contra naturam tenderet. Si quid enim elemento præter naturam accidat, ipsum clamat. Quare? Oleum cum injectum fuerit in ignem, vocem non emittit; aqua, si injecta fuerit, stridet. Atqui et hoc et illud est humidum. Sed quia oleum ex ligno opsonium nascitur, et olea nutrit ipsum, ignisque semper est ligno amicus, libenter accipit quod ex affini natura est. Sin autem aqua in ignem immittatur, stridet, quod cum contrario pugnet. Ignis aeri amicus est; affinis enim est ei. Insufflas in lucernam, et aer ignem in fumum vertit, ac nusquam comparet : nam quod affine erat abscessit. Vide Artificis sapientiam, vide potestatem. Posuit luminaria in cælo, ut lucerent super terram : *Et sint*, inquit, *in signa, et in dies, et in annos.*

Astrologia vana quæ. Discrimen inter χρόνος *et* καιρός. *Filius non factus est.*—Quid est, *In signa?* Qui astrologiam vane tractant, spem suam evacuarunt, res significantes quæ nusquam exsistunt. Quod enim stellæ nihil significent circa vitam hominum testificatur Isaïas dicens : *Surgant astrologi cæli, et qui signa vident; et dicant tibi quid futurum sit* (*Isai.* 47. 13). De vita ergo hominum nullum signum dat cælum. Vis ejus signa discere? Significat pluvias, ventos, hiemes ac tempestates, tranquillum aerem. Hæc significant stellæ, idque per Dei benignitatem, ut nauclerus signum videat, et periculum effugiat; ut agricola hiemis sensum habeat, et antevertens terram aratro sulcet. Est et belli et pacis signum. Hæc Servator affirmavit, quæ utique sunt simplicia, et exploratu facilia. Ait quippe Judæis : « Hypocritæ, si videritis nubem ab occasu orientem, dicitis, Venit tempestas » (*Matth.* 16. 2-4) : « et ita fit. Et si videritis vespere rubicundum cælum, dicitis : Serenum; et venit serenum. Et si videritis sero triste cælum, dicitis, Tempestas venit » (*Luc.* 12. 54-56). Deindeque subjungit : « Faciem cæli et terræ probare scitis, illud autem tempus nescitis? » Hæc sunt signa quæ sine periculo observantur, æstas, hiems, pluvia, serenus aer. Hæc non sunt a pietate aliena, sed Dei propria. Multa potuissemus de astrologia dicere; sed opus fuisset et contentiore voce, et organo non fatiscente : nam cum sermone mens pari gressu procedit, et ratiocinium una cum lingua infirmatur. Ad ea ergo quæ sunt simpliciora procedamus. *Sint in signa et tempora.* Aliud enim est χρόνος tempus, et aliud καιρός opportunitas. Χρόνος diuturnitas est, et καιρός opportunitas. Nec est qui dicat, χρόνος est vindemiæ; nemo dicit, χρόνος est virginem locandi : sed, καιρός est virginem locandi, καιρὸς sementis et καιρὸς messis. Salomonque ait : καιρὸς *pariendi, et* καιρὸς *moriendi, et* καιρὸς *ædificandi, et* καιρὸς *destruendi* (*Eccle.* 3. 2). Καιρόν dicit opportunitatem. Hæc vero stellæ significant; puta, pleiadum ortum initium esse messis; pleiadum occasum, initium sementis. Hæc ab impie-

Digitized by Google

tate aliena, pietatique propria sunt. Καιροὶ sive tempora festa quoque vocantur. Ait Deus : *Tria anni tempora celebrabitis mihi, festum Azymorum, festum Pentecostes, et festum Scenopegiorum* (*Deut.* 16. 16). Tria tempora. Ecce signa, et tempora. Dies rursus in sabbato et menses facit luna. Sol annorum conversiones observat, vernam, æquinoctialem [1], æstivam, autumnalem. Stant leges immotæ. Dixit, et fixa sunt; mandavit, et fundata sunt. Hic demum animum advertite. Quis horum artifex? quis hæc fecit? Pater? Nemo inficiatur. Filius? Etiam hæretici fatentur, etsi non recte : dicunt enim, Pater Filium fecit, Filius autem omnia. Admittamne impietatem? Quia insolubilia vincula hæreticorum mentem constringunt, interrogemus prophetas : num is, qui omnia fecit, quempiam habeat majorem, an omnibus sit superior : sua enim ipsi propositione cadunt.

4. Dicunt, Omnia fecit Filius, ipsum vero Pater. Propitius nobis sit pro blasphemia : plane enim horror est impiorum verba iterare; attamen medicos imitemur, immittentes in vulnera manus, ut ulcera curemus : coactus etiam fuit Apostolus res turpissimas commemorare, non ut linguam fœdaret, sed ut peccata abluaret. Dicunt, Omnia fecit Filius, ipsum vero Pater. Interrogabo prophetas, quis et quantus sit is qui cælum fecit. Ait Isaias propheta : « Hæc dicit Dominus, qui fecit cælum, et fixit illud : qui fundavit terram, et quæ in illa sunt : qui dat spirationem populo qui in illa est, et spiritum calcantibus eam : Ego Dominus » (*Isai.* 42. 5. 6). « Ante me Deus non est, et post me Deus non est. Ego sum, et non est alius » (*Isai.* 43. 10. 11). Hæc dicit qui fecit cælum et terram Unigenitus, qui secundum hæreticos factus est, et postea creavit. Verum in sermonibus labiorum suorum *Comprehensus est peccator* (*Psal.* 9. 17). Ait beatus Jeremias : *Sic dicite.* Quibusnam? Gentilibus; *Dii qui cælum et terram non fecerunt, dispereant de terra* (*Jer.* 10. 11). Dominus, *Qui fecit cælos in intellectu* (*Psal.* 135. 5), ipse Deus vivus et verus. Si verus est Deus ille qui fecit cælum, ipsi vero hæretici confitentur Filium esse eum qui fecit cælum et terram, quæ pugna cum dicit Christus, *Ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum* (*Joan.* 17. 3). Cum Servator aut per prophetas, aut per se hæc dicebat, non ad comparationem cum Patre hæc dicebat, *Ut cognoscant te solum Deum;* sed ad differentiam eorum, qui falso dii appellantur, significandam. Quamobrem Paulus quoque dicit : *Conversi estis ab idolis, servire Deo vivo et vero* (1. *Thess.* 1. 9). Verum vocat, ut falsos confutet; vivum, ut mortua idola traducat. Ego vero puto, imo potius credo, mortuos adversum nos irasci, si audiant nos idola appellare mortua. Injuriam, aiunt, irrogatis nostro ordini. Nos mortui vocamur, qui aliquando viximus : qui numquam vixere, cur mortui appellantur? *Dii qui cælum et terram non fecerunt, dispereant* (*Jer.* 10. 11). Dominus, *Qui fecit cælos in intellectu* (*Psalm.* 135. 5), ipse vivus Deus et verus. Quis est vivus? Qui fecit cælum. Num stant hæreticorum definitiones? annon cadit eorum impietas? annon redarguitur eorum religio? annon dissolvitur pravitas? Conditoris opera comprehendere non potes, et Artificem curiose inquiris et exploras? Quid clamat David? *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! Omnia in sapientia fecisti* (*Psalm.* 103. 24). Prophetæ opera magnificant, hæretici Opificem minuunt. Magnus ille consilio et potens operibus, qui cælum formavit et fixit ex aquis; non enim a miraculo abscedo. Ex aquis concretum est, et aquam gestat : ex aquis concretum est, et abyssum gestat; omnino autem exemplo hæret, novum, inquam, hoc miraculum. Vidistin' tabulas ab aqua gestatas, et desuper nivem gestare? Hiems *id* fecit, et Deus non faciet? Fecit cælum, non ut *sphæram* (*a*), ut philosophantur nugaces illi. *Non enim* sphæram fecit quæ volvatur. Verum, ut *ait* propheta, sol quomodo currit? *Qui statuit cælum sicut* fornicem, *et extendit illud velut tabernaculum* (*Isai.* 40. 22). Nemo nostrum ita impius est ut nugacibus illis fidem habeat. Prophetæ dicunt cælum initium et finem habere. Ideo sol non ascendit, sed procedit. Dicit Scriptura : *Sol egressus est super terram, et Lot ingressus est in Segor* (*Gen.* 19. 23). Palam ergo est ex Scriptura solem egressum esse, non ascendisse : ac rursum, *A summo cælo egressio ejus* (*Psal.* 18. 7), inquit, non ascensus. Si sphæra est, summum non habet. Quod enim undique rotundum est, ubinam summum habet? Num ergo solus David dicit, an etiam Servator? Audi ipsum dicentem : « Cum venerit Filius hominis in majestate sua, mittet angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos ejus a summo cælo usque ad summum cælum » (*Matth.* 24. 31).

5. *Futilis Severiani sphæricam orbis formam negantis opinio.* — Quærimus autem ubi sol occidat, et ubi noctu currat. Secundum exteros sub terra; secundum nos autem, qui cælum tabernaculum esse dicimus, quidnam? Animum adhibe, quæso, num sit falsa sententia : sed si habeas signaculum veritatis testimonio firmatum, concurrit cum phrasi et locus. Cogita superpositam fornicem (*b*). Oriens hic est, ut figura exprimitur : septentrio vero illic, ex opposito meridies, illic occidens. Sol oriens cum in occasum vergit, non sub terra occidit, sed egressus ad cæli fines, partes boreales percurrit, quasi muro quodam occultatus, aquis non sinentibus ut ejus cursus appareat, curritque per partes boreales, et ad orientem venit. Undenam hoc palam est? Ait beatus Salomon in Ecclesiaste, quæ est scriptura certæ fidei, non adulterata : *Oritur*, inquit, *sol, et occidit sol. Oriens pergit ad austrum, et circuit ad boream : circuit circumeundo, et in loco suo oritur* (*Eccle.* 1. 5).

[1] Sic Vatic., Savil. et omnes Mss. Combefisius vero ex conjectura, *æquinoctialem*, in, *hybernam*, mutavit : nec de facta mutatione lectorem monuit.

(*a*) Vide Cosmam Ægyptium p. 323.

(*b*) De opinione quorumdam veterum circa mundum in fornicis morem structum vide quæ diximus in Monito ad Cosmam. Sed hæc pluribus agitantur a Cosma Ægyptio in Topographia sua, quam edidimus anno 1706.

Digitized by Google

μεν. *Ἔστωσαν εἰς σημεῖα καὶ εἰς καιρούς.* Ἄλλο γὰρ χρόνος, καὶ ἄλλο καιρός. Χρόνος μῆκός ἐστι, καιρὸς εὐκαιρία. Καὶ οὐδεὶς λέγει· Χρόνος ἐστὶ τοῦ τρυγῆσαι· οὐδεὶς λέγει· Χρόνος ἐστὶ τὴν παρθένον γῆμαι· ἀλλὰ, Καιρὸς τὴν παρθένον γῆμαι, καιρὸς σπόρου, καὶ καιρὸς θερισμοῦ. Καὶ Σολομὼν λέγει· *Καιρὸς τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ οἰκοδομῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ καταλῦσαι.* Καιρὸν τὴν εὐκαιρίαν λέγει. Σημαίνει δὲ τὰ ἄστρα τοῦτο· οἷον, ἀνατολὴ πλειάδων, ἀρχὴ θερισμοῦ· δύσις πλειάδων, ἀρχὴ σπόρου. Ταῦτα ἀλλότρια μὲν τῆς ἀσεβείας, ἴδια δὲ τῆς εὐσεβείας. Καιροὶ λέγονται καὶ ἑορταὶ τοῦ Θεοῦ. Λέγει ὁ Θεός· *Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἑορτάσετέ μοι· τὴν ἑορτὴν τῶν Ἀζύμων, τὴν ἑορτὴν τῆς Πεντηκοστῆς, τὴν ἑορτὴν τῶν Σκηνοπηγίων.* Τρεῖς καιροί. Ἰδοὺ σημεῖα, καὶ καιροί. Ἡμέρας πάλιν ἐπὶ τοῦ σαββάτου καὶ μῆνας ἡ σελήνη ἐργάζεται. Ὁ ἥλιος ἐνιαυτῶν τὰς τροπὰς φυλάττει, ἐαρινὴν, ἰσημερίαν [a], θερινὴν, μετοπωρινήν. Ἑστήκασιν οἱ νόμοι ἀσάλευτοι. Εἶπε, καὶ ἐπάγησαν· ἐκέλευσε, καὶ ἐθεμελιώθησαν. Λοιπὸν ὧδε τὸν νοῦν· Τίς ὁ τούτων τεχνίτης; τίς ταῦτα ἐποίησεν; ὁ Πατήρ; Οὐδεὶς ἀντιλέγει. Ὁ Υἱός; Καὶ αἱρετικοὶ συντίθενται μὲν, οὐ καλῶς δέ· λέγουσι γὰρ, ὅτι τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἐποίησεν, ὁ δὲ Υἱὸς τὰ πάντα. Δέχομαι τὴν ἀσέβειαν· Ἐπειδὴ δεσμοῖς ἀλύτοις σφίγγει τῶν αἱρετικῶν τὸν λογισμὸν, ἐρωτήσωμεν τοὺς προφήτας· Ἢ [b] ὁ ποιήσας τὰ πάντα ἔχει τινὰ μείζω, ἢ πάντων ἐστὶν ἀνώτερος; τῇ γὰρ προτάσει τῇ ἰδίᾳ πίπτουσιν.

δ'. Λέγουσιν, ὅτι πάντα ἐποίησεν ὁ Υἱὸς, αὐτὸν δὲ ὁ Πατήρ. Ἴλεως ἡμῖν γένηται ἐπὶ τῇ βλασφημίᾳ· ἐπ' ἀληθείας γὰρ φρίκη ἐστὶ δευτερῶσαι τῶν ἀσεβῶν τὰ ῥήματα· ὅμως δὲ τοὺς ἰατροὺς μιμούμενοι, ἐμβάλοντες [c] τὰς χεῖρας εἰς τὰ τραύματα, ἵνα καθάρωμεν τὰ ἕλκη· ἠναγκάσθη καὶ Ἀπόστολος μνημονεῦσαι αἰσχρῶν πραγμάτων, οὐχ ἵνα τὴν γλῶτταν μολύνῃ, ἀλλ' ἵνα τὰ ἁμαρτήματα καθάρῃ. Λέγουσιν, ὅτι [459] πάντα ἐποίησεν ὁ Υἱὸς, αὐτὸν δὲ ὁ Πατήρ. Ἐρωτήσω τοὺς προφήτας, τίς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ ποταπός ἐστι. Λέγει ὁ προφήτης Ἡσαΐας· *Τάδε λέγει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πήξας αὐτόν· ὁ στερεώσας τὴν γῆν, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ· ὁ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτήν· Ἐγὼ Κύριος. Ἔμπροσθέν μου Θεὸς οὐκ ἔστι, καὶ μετ' ἐμὲ Θεὸς οὐκ ἔστιν. Ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος.* Ταῦτα λέγει ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὁ Μονογενὴς, ὁ κατὰ τοὺς αἱρετικοὺς γενάμενος, καὶ τότε κτίσας. Ἀλλ' ἐν τοῖς λόγοις τῶν χειλέων αὐτοῦ *Συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός.* Λέγει ὁ μακάριος Ἱερεμίας· *Οὕτως εἶπατε.* Τίσι; Τοῖς Ἕλλησι· *Θεοὶ, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν ἐκ τῆς γῆς.* Κύριος, *Ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν ἐν συνέσει,* αὐτὸς Θεὸς ζῶν καὶ ἀληθινός. Εἰ ἀληθινός ἐστιν ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, ὁμολογοῦσι δὲ καὶ οἱ αἱρετικοὶ, ὅτι ὁ Υἱός ἐστιν ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ποία μάχη ὅταν λέγῃ ὁ Χριστός· *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν;* Ὅτε ὁ Σωτὴρ ἢ διὰ τῶν προφητῶν, ἢ δι' αὐτοῦ ταῦτα ἔλεγεν, οὐ πρὸς ἀντιπαράθεσιν αὐτοῦ ταῦτα ἔλεγεν· *Ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον Θεόν·* ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν ψευδωνύμων. Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Ἐπεστρέψατε ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ.* Ἀληθινὸν καλεῖ, ἵνα τοὺς ψευδωνύμους ἐλέγξῃ· ζῶντα, ἵνα τὰ νεκρὰ εἴδωλα στηλιτεύσῃ. Ἐγὼ μὲν νομίζω, μᾶλλον δὲ πιστεύω, ὅτι ἀγανακτοῦσι καθ' ἡμῶν οἱ νεκροὶ, ἐὰν ἀκούσωσιν ὅτι τὰ εἴδωλα νεκρὰ καλοῦμεν. Ὑβρίζετε γὰρ ἡμῶν τὴν τάξιν, φησίν. Ἡμεῖς νεκροὶ καλούμεθα οἱ ποτὲ ζήσαντες· οἱ μηδέποτε ζήσαντες διατί νεκροὶ καλοῦνται; *Θεοὶ οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν.* Κύριος, *Ὃς ἐποίησε τοὺς οὐρανοὺς ἐν συνέσει,* αὐτὸς ζῶν Θεὸς καὶ ἀληθινός. Τίς ὁ ζῶν; Ὁ ποιήσας τὸν οὐρανόν. Μὴ ἑστήκασι τῶν αἱρετικῶν οἱ δροι; οὐ πίπτει αὐτῶν ἡ ἀσέβεια; οὐκ ἐλέγχεται ἡ θεοσέβεια; οὐ διαλύεται ἡ σκαιωρία; Τὰ ἔργα τοῦ ποιητοῦ καταλαβεῖν οὐκ ἰσχύεις, καὶ τὸν τεχνίτην περιεργάζῃ καὶ ἐξιχνεύεις; Τί βοᾷ Δαυΐδ; *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Προφῆται τὰ ἔργα μεγαλύνουσιν· αἱρετικοὶ τὸν τεχνίτην σμικρύνουσιν. Ὁ μέγας τῇ βουλῇ καὶ δυνατὸς τοῖς ἔργοις, ὁ τὸν οὐρανὸν πήξας ἐξ ὑδάτων· οὐ γὰρ ἀφίσταμαι τοῦ θαύματος. Ἐξ ὑδάτων πέπηκται, καὶ ὕδωρ φέρει· ἀπὸ ὑδάτων ἐπάγη, καὶ ἄβυσσον βαστάζει· ὅλως δὲ ἔχεται ὑποδείγματος, τὸ κακὸν τοῦτο θαῦμα λέγω. Εἶδες πλάκας ἀπὸ ὕδατος βασταζομένας, καὶ ἄνωθεν χιόνα φερούσας; Χειμὼν εἰργάσατο· Θεὸς οὐκ ἐργάζεται; Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν οὐχ ὡς σφαῖραν, ὡς φιλοσοφοῦσιν οἱ ματαιολόγοι· οὐ γὰρ ἐποίησε σφαῖραν κυλιομένην, ἀλλ' ὡς φησιν ὁ προφήτης, ὁ ἥλιος πῶς τρέχει; *Ὁ στεγάσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνήν.* Οὐδεὶς ἡμῶν οὕτως ἀσεβὴς ὥστε πεισθῆναι τοῖς ματαιολόγοις. Οἱ προφῆται λέγουσιν, ὅτι ἀρχὴν ἔχει καὶ τέλος ὁ οὐρανός. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ἥλιος οὐκ ἀναβαίνει, ἀλλ' ἔρχεται. Λέγει [460] ἡ Γραφή· *Ὁ ἥλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Λὼτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγώρ.* Ὥστε δῆλον ὅτι ἐξῆλθεν ὁ ἥλιος, κατὰ τὴν Γραφὴν, καὶ οὐκ ἀνῆλθεν. Καὶ πάλιν, *Ἀπ' ἄκρου,* φησὶ, *τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ,* οὐκ ἄνοδος. Εἰ σφαῖρά ἐστιν, ἄκρον οὐκ ἔχει. Τὸ γὰρ πανταχόθεν περιφερὲς, ποῦ ἔχει τὸ ἄκρον; Ἆρα οὖν ὁ Δαυΐδ μόνος λέγει, ἢ καὶ ὁ Σωτήρ; Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ.*

ε'. Ζητοῦμεν δὲ ποῦ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ ποῦ τρέχει τὴν νύκτα. Κατὰ τοὺς ἔξω, ὑπὸ τὴν γῆν· καθ' ἡμᾶς δὲ τοὺς σκηνὴν αὐτὸν [d] λέγοντας, τί; Πρόσεχε, παρακαλῶ, εἰ μὴ διαψεύδεται τὸ ῥῆμα· ἀλλ' εἰ ἔχεις [e] σφραγῖδα μεμαρτυρημένην ὑπὸ τῆς ἀληθείας, συντρέχει τῇ φράσει καὶ ὁ τόπος [f]. Νόμισον εἶναι καμάραν ἐπικειμένην. Ἡ ἀνατολὴ ἐκεῖ ἐστι κατὰ τὸν τύπον· ἄρκτος ὧδε, μεσημβρία ἐκεῖ, δύσις ἐκεῖ. Ἥλιος ἀνατέλλων καὶ μέλλων δύνειν, οὐχ ὑπὸ γῆν δύνει, ἀλλ' ἐξελθὼν τὰ πέρατα τοῦ οὐρανοῦ, τρέχει εἰς τὰ βορρινὰ [g] μέρη, ὥσπερ ὑπό τινα τοῖχον κρυπτόμενος, μὴ συγχωρούντων τῶν ὑδάτων φανῆναι αὐτοῦ τὸν δρόμον,

[a] Combefis. ἰσημερίαν in χειμερινὴν mutavit.
[b] Sav. εἰ.
[c] Sav. ἐμβαλόντες, et in marg. conj. ἐμβάλωμεν.
[d] Savil. conj. αὐτοῦ. Combefis. dedit λέγοντας τὸν οὐρανόν, quod Montf. interpretatus est. Edit.
[e] Sic Vatic. Sav. ἀλλ' ἔχεις.
[f] Sic Cosmas recte. Alii ὁ τρόπος.
[g] Vatic. τὰ βορρινά hic et infra; Sav. βόρεια, ut Cosmas.

Digitized by Google

καὶ τρέχει κατὰ βορρινὰ μέρη, καὶ καταλαμβάνει τὴν ἀνατολήν. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; Λέγει ὁ μακάριος Σολομὼν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ· γραφὴ δέ ἐστι μεμαρτυρημένη, οὐ παραγραφομένη· *Ἀνατέλλει, φησὶν, ὁ ἥλιος, καὶ δύσει ὁ ἥλιος. Ἀνατέλλων πορεύεται εἰς δύσιν, καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν· κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἀνατέλλει.* Κατὰ μεσημβρίαν τρέχοντα, καὶ τὸν βορρᾶν κυκλοῦντα λοιπὸν μάθε ἐν τῇ τοῦ χειμῶνος καταστάσει· ἐπειδὴ οὐκ ἀπὸ μέσης τῆς ἀνατολῆς ἀνατέλλει, ἀλλὰ περὶ τὸ κλίμα τῆς μεσημβρίας πλαγιάζει, καὶ ὀλίγον τεμὼν διάστημα, ποιεῖ μικρὰν ἡμέραν· δύσας δὲ καὶ πάλιν κύκλον τρέχων, ποιεῖ μακρὰν νύκτα. Ἴσμεν, ἀδελφοὶ, ὅτι ὁ ἥλιος οὐ πάντως ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ κέντρου προέρχεται. Πῶς οὖν γίνονται μικραὶ αἱ ἡμέραι; Πλησιάζει αὐτοῦ ἡ ἀνατολὴ τῷ κλίματι τῆς μεσημβρίας· εἶτα οὐ τὴν ὑψηλὴν ἐλθὼν, ἀλλὰ τὴν πλαγίαν συντεμὼν, τὰς ἡμέρας ποιεῖ μικράς. Δύσας δὲ εἰς τὸ ἄκρον τῆς δύσεως, ἀνάγκην ἔχει κυκλεῦσαι διὰ τῆς νυκτὸς δύσιν ὅλην καὶ ἄρκτον ὅλην, καὶ ἀνατολὴν ὅλην, καὶ φθάσαι ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς μεσημβρίας· καὶ ἀνάγκη μεγάλην γενέσθαι τὴν νύκτα. Ὅταν μέντοι ἐξισοῦται τῷ μήκει, καὶ ἴσον βῆμα ἔχῃ, ἰσημερίαν ποιεῖ. Πάλιν κλίνας κατὰ τὸν βορρᾶ[ν], ὥσπερ χειμῶνος εἰς μεσημβρίαν, καὶ εἰς τὰ ἄκρα τοῦ βορρᾶ ἀναβαίνων, ὑψοῦται καὶ μεγάλην ποιεῖ τὴν ἡμέραν· ὀλίγον δὲ μικρὸν ἔχων τὸν κύκλον, μικρὰν ποιεῖ τὴν νύκτα. Οὐ παῖδες Ἑλλήνων ἐδίδαξαν ἡμᾶς ταῦτα· οὐδὲ γὰρ τοῦτο βούλονται· ἀλλ' ὑπὸ τὴν γῆν φασι τρέχειν τὰ ἄστρα καὶ τὸν ἥλιον. Ἡ Γραφὴ δὲ ἡμῶν, ἡ θεία διδάσκαλος, ἡ Γραφὴ ἡμᾶς παιδεύει, φωτίζει. Εἶτα ἐποίησε τὸν ἥλιον, ἀδιάλειπτον φωστῆρα, τὴν σελήνην, καὶ ἀποδυομένην τὸ [461] κάλλος, καὶ ἀμφιεννυμένην πάλιν. Δείκνυσι δὲ τὸ ἔργον τὸν τεχνίτην. Ἀνεκλιπὴς ὁ τεχνίτης, ἀΐδιον τὸ ἔργον. Οὐ γὰρ ἀναλίσκεται τὸ φῶς τῆς σελήνης, ἀλλὰ κρύπτεται. Γίνεται δὲ καὶ εἰκὼν ἡμῶν τῶν θνητῶν ἀνθρώπων. Ἐνώησον πόσους αἰῶνας ἔχει ἀνατέλλουσα. Καὶ ἐὰν ᾖ πρώτη, λέγομεν· Σήμερον γεννᾶται ἡ σελήνη. Διατί; Ἐπειδὴ εἰκών ἐστι τῶν ἡμετέρων σωμάτων. Γεννᾶται, αὔξει, πληροῦται, ἐλαττοῦται, μειοῦται, δύνει· ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς γεννώμεθα, αὐξάνομεν, πληρούμεθα, παρακμάζομεν, λήγομεν, γηρῶμεν, ἀποθνήσκομεν, δύνομεν. Ἀλλὰ πάλιν γεννᾶται, ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς μέλλομεν ἀνίστασθαι, καὶ μένει ἡμᾶς γέννησις ἄλλη. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ὡς ἐγεννήθημεν ὧδε, πάλιν γεννώμεθα, λέγει· *Ὅταν δ.ύθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ.* Ἐγγυᾶται ἡ σελήνη τὴν ἀνάστασιν. Ἐμὲ, φησὶ, βλέπετε κρυπτομένην, καὶ πάλιν φαινομένην, καὶ ἀπαγορεύστε ὑμῶν τὰς ἐλπίδας; Ὁ ἥλιος οὐ δι' ἡμᾶς ἐγένετο; ἡ σελήνη οὐ δι' ἡμᾶς; τὰ γενόμενα πάντα; Τί γὰρ οὐκ ἐγγυᾶται ἡμῶν τὴν ἀνάστασιν; Ἡ νὺξ οὐκ ἔστιν εἰκὼν τοῦ θανάτου; Ἐβρίπται τὰ σώματα ὑπὸ τῷ σκότει, μορφὰς οὐ διακρίνεις; Πολλάκις τῇ χειρὶ ψηλαφᾷς τὰ πρόσωπα τῶν κοιμωμένων, καὶ οὐκ οἶδας ποῖον τούτου πρόσωπον, ποῖον ἐκείνου, ἀλλ' ἐρωτᾷς, ἵνα ἡ φωνὴ κήρυξ γένηται τῶν ἐν σκότει κρυπτομένων. Ὥσπερ οὖν ἡ νὺξ καλύπτει ἡμῶν τὰς μορφὰς, κἂν πάντες ὦμεν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ οὐδεὶς τὸν ἕτερον γνωρίζει· οὕτως ἔρχεται θάνατος καὶ λύει τὰς μορφὰς, ὡς οὐδὲν οὐδένα γνωρίζῃ. Παρέρχῃ μνημεῖα. Ἐὰν ἴδῃς πολλὰ κρανία ἐν τάφῳ, οἶδας τοῦτο τίνος; Ἀλλ' ὁ σκευάσας οἶδεν· ὁ λύσας ἐπίσταται πόθεν πρῴην αὖται αἱ μορφαί. Οὐ θαυμάζεις Θεοῦ δημιουργίαν; Τοσούτων μορφῶν ἐν τοσαύταις μυριάσι οὐδεμία ὁμοιότης! κἂν εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης δράμῃς, οὐδένα ὅμοιον εὑρίσκεις· ἀλλὰ καὶ εἰ εὕρῃς, παρὰ ῥῖνα ἢ παρ' ὀφθαλμὸν, ἵνα φανῇ τὸ ξένον. Δίδυμοι ἐξέρχονται ἐκ μιᾶς κοιλίας, καὶ τέμνεται ἡ ὁμοιότης.

ς'. Εἶτα ὃς μὴ οὕσας τοσαύτας μορφὰς παρήγαγε, λύσας ἀνανεῶσαι οὐ δύναται; Μὴ ὡς ταλαίπωρος ἄνθρωπος μέτρει τοῖς σοῖς λογισμοῖς Θεοῦ δύναμιν. Μὴ νόμιζε, ὅτι τοσαῦτα δύναται ὁ Θεὸς, ὅσα σὺ δύνασαι λογίσασθαι. Εἰ δὲ τοσαῦτα δύναται, ὅσα ἐγὼ νοῶ, τολμῶ εἰπεῖν, πολλῷ μικρὸς ὁ Θεός· ἐμέτρησε γὰρ αὐτὸν ἡ ἐμὴ διάνοια. Εἰ δὲ ὑπερβαίνει διάνοιαν καὶ νικᾷ λογισμὸν, ἀνεξιχνίαστος ὁ ποιήσας, καὶ ἀκατάληπτα τὰ ἔργα. Ἐρωτάσθωσαν αἱρετικοὶ ἀπὸ τῶν φαινομένων, ἵνα μάθωσιν ἑαυτῶν τὴν ἀπορίαν. Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ Θεός· *Γενηθήτω στερέωμα·* καὶ εὐθέως ὁ λόγος εἰργάσατο, κατέλιπεν ἡμῖν ἐνέχυρον τοῦτο, ὅτι αὐτὸς ἐποίησεν. Σήμερον καταλιμπάνομεν τὸν οὐρανὸν γυμνὸν ἀπὸ ἑσπέρας, καὶ ἀθρόον ἐγερθέντες, εὑρίσκομεν ἄλλο στερέωμα ἀπὸ τῶν νεφελῶν παγέν. Μερικὰ [462] ἐνέχυρά ἐστι τῶν πρώτων, ὅταν ἴδῃς τὸν οὐρανὸν ἐσκοτασμένον, καὶ ἄλλο στερέωμα ἐκ τῶν νεφελῶν [a]. Ὁ νῦν συντόμως ποιῶν νεφέλας, δείκνυσι πῶς τότε συντόμως τὸν οὐρανὸν ἐποίησε. Καὶ τί ποιεῖ; πῶς αἱ νεφέλαι βρέχουσιν; Ἐποίησε τὰς νεφέλας ὡς ἀσκοὺς, καὶ ἀντλεῖ δι' αὐτῶν τὰ τῆς θαλάσσης ὕδατα, ἁλμυρὰ ὄντα, καὶ πληροῖ τὰς νεφέλας, καὶ μεταβάλλει τὸ ὕδωρ, καὶ ποτίζει τὴν γῆν. Εἰπάτωσαν πῶς ἀναφέρεται τὸ βάρος εἰς ὕψος, πῶς ἀντλεῖται, πῶς αἱ νεφέλαι ἀντλοῦνται. Οὐκ εὐθέως κενοῦσιν, ἀλλὰ τρέχουσιν ἐπιπολὺ, ὅπου ἂν κελεύσῃ ὁ Δεσπότης, καὶ ἔστι τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ ὥσπερ δεσμὸς ἐπικείμενος ταῖς νεφέλαις, καὶ μὴ συγχωρῶν βρέχειν, ἕως ἂν νεύσῃ. Ὅτι δὲ ἀσκοί εἰσι, μαρτυρεῖ Δαυΐδ· *Ὁ συνάγων, φησὶν, ὡσεὶ ἀσκὸν ὕδατα θαλάσσης.* Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν· Συνάγει τὰ ὕδατα, ἐπίκειται ἡ χεὶρ ἡ ἀθάνατος, ἡ ἀόρατος, μὴ συγχωροῦσα ὁμοῦ κενωθῆναι, ἀλλὰ κατὰ μέρος. Ὥσπερ στόμωνα λεπτὸν γυνὴ διανήσασα, τέμνει τὸ ἔριον εἰς πολλὰς καὶ διαφόρους δίξεις· οὕτω τὸν ἄπειρον βυθὸν τῆς θαλάσσης εἰς σταγόνας ὥσπερ σχήματι [b] κατατέμνων, οὕτω πέμπει τῇ γῇ. Ἀλλὰ τὸ θαυμαστὸν, εἰ λέλυται, πῶς οὐ συντόμως κενοῦται; εἰ δέδεται, διατί ῥέει; Ἔχεις ὑπόδειγμα ἀσθενὲς μὲν, δυνάμενον δέ σε πεῖσαι. Εἶδες ἀρπαγέα ὑδάτων; εἶδες πῶς κατατέτρητται κάτωθεν; Ἐπικείμενος ἔχει τὴν φοράν, καὶ φράττεται κάτω διὰ τὸ ἄνωθεν ἐπικείμενον. Οὕτως ὁ ἀθάνατος δάκτυλος τοῦ Θεοῦ ἐπίκειται ταῖς νεφέλαις, καὶ χαλᾷ ὅσον βούλεται, καὶ τηρεῖ ὅσον βούλεται, ἵνα κατὰ πάσης τῆς γῆς παραπέμπῃ τὴν ὠφελειάν. Καὶ μάλιστα τοῦτο ποιεῖ ἐν τοῖς ὀλίμοις ὄμβροις, ὅτε πᾶσαν μεθυσκει τὴν γῆν· ὅτε ποτὲ μὲν τοῦτο, ποτὲ δὲ ἄλλο κλίμα ποτίζει. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ προφήτης· *Καὶ βρέξει ἐπὶ πόλιν μίαν, ἐπὶ δὲ πόλιν μίαν οὐ βρέξει. Μερὶς μία βραχήσεται, καὶ μερὶς, ἐφ' ἣν οὐ βρέξει, ξηρανθήσεται.* Ἐπίκειται δὲ οὐ δάκτυλος Θεοῦ, ἀλλὰ στολὴ [c]. Ἐσχημάτισα δὲ τὸν λόγον εἰς τύπον ἡμέτερον. Ἐντέλλεται, καὶ οὐ βρέχουσι. Καὶ τοῦτο λέγει ἡ Γραφή· *Ταῖς νεφέλαις,*

[a] Hæc, μερικὰ usque ad νεφελῶν, desunt in Sav.

[b] Sic mss. Sav. in marg. conj. νήμα τι. Combef. χαῖμά τι posuit, Si mutandum sit, malo Savil. sequi. Infra ἁρπαγέα, forte ἁρπαγα. Sav. in marg. γρ. ἁρπάγια.

[c] Omnes mss. στολή, Sav. in marg. ἴσως ἐντολή, Combef. ἐντολή. Sed στολὴ stare potest. Infra post ἁρπαγέα, Sav. γάρ.

Digitized by Google

Currentem ad meridiem, ut boream circumeuntem jam disce in hiemis tempestate : quia non a medio oriente oritur, sed circa austri latus oblique pergit, exiguumque intervallum secans, brevem diem facit ; cum occidit autem et rursus circulum decurrit, longam noctem facit. Scimus, fratres, solem non omnino ab eodem puncto progredi. Quomodo ergo breves fiunt dies ? Accedit ejus ortus ad latus meridiei : deinde non altam tenens, sed obliquam brevi secans viam, breves efficit noctes. Occidens autem in summo occidentis, necessario circuit per noctem totum occidentem et totum boream, totumque orientem, atque ad meridiei summum venit ; ac necesse est magnam esse noctem. Quando autem æqualem longitudinem et æqualem cursum habet, tunc æquinoctium facit. Rursus ad boream declinans velut hieme ad meridiem, et ad boreæ summa ascendens exaltatur, et longum efficit diem : brevem autem circulum decurrendum habens, brevem efficit noctem. Non hæc Græci nos docuerunt : neque enim hoc volunt ; sed sub terra dicunt astra currere atque solem. Scriptura vero nostra, divina magistra Scriptura, nos erudit, illuminatque. Deinde fecit solem, non deficiens luminare ; lunam, quæ decorem exuit et rursum induit. Prodit Artifice m opus. Numquam deficit Artifex ; æternum est opus. Neque lunæ lux absumitur, sed occultatur : estque nostrum mortalium hominum imago. Cogita quo sæculorum spatio orta sit. Et si prima sit, dicimus : Luna hodie nascitur. Quare ? Quia imago est nostrorum corporum. Nascitur, crescit, impletur, decrescit, minuitur, occidit ; et nos perinde nascimur, crescimus, ad plenitudinem venimus, marcescimus, declinamus, consenescimus, morimur, occidimus. Verum illa rursus nascitur : et nos perinde resurrecturi sumus, nosque manet alia generatio. Ideo Servator ut ostendat nos, quemadmodum hic nati sumus, rursum nascituros esse, ait : *Cum venerit Filius hominis in regeneratione* (*Matth.* 19. 28). Pollicetur luna resurrectionem. Me, inquit, videtis occultari, et rursum apparere, et spem omnem abjicitis ? Nonne sol in nostri gratiam factus est ? nonne luna ? nonne creaturæ omnes ? Quid enim nobis non pollicetur resurrectionem ? Nonne mortis imago nox est ? Projecta sub tenebris corpora, formas non discernis ? Sæpe manu contrectas vultum dormientium, nec nosti quænam hæc facies sit, quæ illa ; sed interrogas, ut vox præco sit eorum, qui in tenebris occultantur. Quemadmodum igitur nox formas abscondit nostras, etiamsi omnes simul simus, nemoque alterum cognoscit : sic venit nox, et solvit formas, ut nemo alterum noverit. Monumenta pervadis ; si multas videas calvarias in sepulcro, nostine cujusnam hæc sit ? At novit ille qui struxit : qui solvit, novit unde formæ istæ processerunt. Annon miraris Dei opificium, quod in tot millibus formarum nulla intersit similitudo ? vel si ad fines orbis properes, neminem alteri similem reperies ; sed etiamsi repereris, aliquid erit vel in naso vel in oculo discriminis, ut res stupenda appareat. Gemelli ex uno exeunt utero, et similitudine disgregantur.

6. Ergone qui tot formas, cum non essent, produxit, cum solverit renovare non poterit ? Ne ut æruminosus homo Dei potentiam tuis ratiociniis metiaris. Ne putes Deum tanta (solum) posse, quanta tu cogitare vales. Quod si tanta solum possit, quanta ego cogito, ausim dicere, Longe minor est Deus ; metitur enim illum cogitatio mea. Quod si mentem superat, et ratiocinium vincit, inscrutabilis est Conditor, et incomprehensibilia opera. Interrogentur hæretici ex iis quæ conspicua sunt, ut discant ea de quibus quæstiones movent. Quia dixit Deus, *Fiat firmamentum*, et statim verbum illud effecit, reliquit nobis hoc pignus quod ipse fecerit. Hodie cælum relinquimus nudum a vespera, ac repente surgentes, invenimus aliud firmamentum in nubibus concretum. (*a*) [Hæ aliæ pignorum partes sunt post primas, cum videris cælum caliginosum, aliudque firmamentum ex nubibus.] Qui nunc brevi intervallo nubes creat, ostendit quomodo tunc uno momento cælum condiderit. Et quid facit ? quomodo nubes pluvias emittunt ? Fecit nubes sicut utres, perque illas haurit aquas maris, quæ salsæ sunt, impletque nubes : mutat aquam, et rigat terram. Dicant quomodo efferatur in sublime id quod grave est ; quomodo hauriatur ; quomodo nubes hauriant. Non statim evacuantur, sed longe currunt, quo jusserit Dominus, estque mandatum Dei quasi vinculum impositum nubibus, quod non sinit eas pluere, donec ipse annuerit. Quod autem utres sint testificatur David : *Congregans*, inquit, *sicut utrem aquas maris* (*Psal.* 32. 7). Et vide rem miram. Congregat aquas, incumbit manus immortalis, invisibilis, non sinens statim evacuari, sed per partes. Ut mulier subtile stamen nens, lanam dispertit in multa diversaque fila : sic immensam maris altitudinem in stillas quasi fila dividens, ita in terram emittit. Verum quod est admirabile, si soluta est, quomodo non statim evacuatur ; si ligata, cur fluit ? Habes exemplum, debile quidem, sed quod id tibi suadere valeat. Vidisti aquarum raptorem ? vidisti quomodo ab imo perforatus sit ? Incumbens continet aquarum copiam, obturatur autem inferius per illud quod superius urget. Sic immortalis Dei digitus imminet nubibus, laxatque quantum vult, et quantum vult servat, ut per universam terram donum emittat. Idque maxime facit in serotinis imbribus, quando totam inebriat terram : quando modo illud, modo aliud clima rigat. Ideo ait propheta : *Et pluet super civitatem unam, et super civitatem unam non pluet. Pars una compluetur, et pars, super quam non pluet, exarescet* (*Amos* 4. 7). Incumbit autem non Dei digitus, sed missio (*b*). Sub figura autem sermonem usui nostro accommodavi. Jubet, et non pluunt. Atque hoc dicit Scriptura : *Nubibus*, inquit, *mandabo ne pluant imbrem* (*Isai.* 5. 6). *Quam magni-*

(*a*) Phrasis inter uncinos posita deest in Savil.

(*b*) Omnes Mss., *missio*. Savil. in marg. posuit, « forte, *mandatum*. » Combefisius nulla auctoritate, nulla apposita nota, *mandatum* posuit. Sed *missio* stare potest.

Digitized by Google

ficata sunt opera tua, Domine! Omnia in sapientia fecisti (*Psal.* 103. 24). Vidistin' Dei creationem? vidistin' quomodo obstruat hæreticorum ora, qui creationem ignorant, et Creatorem curiose explorant? Omnia Dei legi obsequuntur. Stat cælum, non sua manu gestatum, sed divina lege firmatum. Cum enim dubitavero, quomodo ex aquis cælum concretum sit, dubitationem meam solvit beatus David dicens: *Verbo Domini cæli firmati sunt* (*Psal.* 32. 6). Cur enim firmati sunt? Quoniam ex aquis erant. Numquam de solido et firmo dicitur, Firmatum est. Neque potest quispiam dicere, petram firmatam esse. Aliud est firmatum esse, aliud esse firmum. Firmatum dicitur, quod cum rarum et molle esset, concretum fuit. Ideo Petrus, quando paralyticum sanavit, dixit: « Viri Israelitæ, quid miramini in hoc, aut nos quid intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare? Deus patrum nostrorum, Deus Abraham et Isaac et Jacob, glorificavit filium suum Jesum: et in fide nominis ejus hunc quem videtis et nostis, confirmavit nomen ejus (*Act.* 3. 12. 13. 16); nempe paralyticum confirmavit. Ideo *Verbo Domini cæli firmati sunt* (*Psal.* 32. 6); ex raris et dissolutis aquis verbo Domini nubes in sublime tolluntur. Vide, quæso. Aqua quæ amara erat, mutatur. Ex mari hauriunt nubes, et eam quæ ex profundo hauritur amara, dulcem et potabilem efficiunt. De profundis nos abyssis excitavit Christus, et amaritudinem nostram non deponimus.

Christus in omnibus elementis miracula fecit, hinc probatur Deus. — Quis est is qui fecit cælum et terram? Ego dico Christum esse. Et unde hoc? Quia si non esset Dominus omnium, in evangelio non miracula patrasset in omnibus creaturis. Per omnia enim elementa mirabilia fecit; per terram, per mare, per aerem, per ignem; ut conspicuum sit ipsum esse omnium creaturarum Dominum. Diei luci supervenit vesperæ lux. Sol lucet, et lucerna facem præfert: diei finis, ac noctis exordium. Sed tu, cum videris lucernam et solem, dicito: *Tuus est dies, et tua est nox; tu fabricatus es jubar et solem* (*Psal.* 73. 16). Verum fax illa, quæ præfertur, sermonem non interpellat. Oportet enim solem currere ad ejus jussum (nam *Sol cognovit occasum suum* [*Psal.* 103. 19]), ut ostendatur Christum omnium creaturarum Dominum esse. Id Joannes prædicat, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est* (*Joan.* 1. 3). Verum oportebat ipsum non sermone tantum lucere, sed etiam opere. Dixit mari, *Tace, obmutesce* (*Marc.* 4. 39); et obmutuit, agnovitque opus Opificem. Dixit enim mari, et tacuit; dixit vento, et refrenatus est. Si non obtemperasset, ejus Conditor non fuisse proderetur; nisi Dominus esset aquæ, non illam mutasset in vinum; nisi esset cæli Dominus, non eum stella de cælo prædicasset; nisi esset solis Dominus, non tenebris se obvelasset in cruce. Christus in cruce, et sol obtenebratus est. O miraculum! Creatura non tulit contumeliam Domini. Obtenebratus est sol, ut in ipsa cruce solis Dominum noveris. Commota est terra, ut discas de ipso Davidem dixisse: *Qui respicit terram et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32). Scissæ sunt petræ, ut discas de quonam dixerit propheta: *Furor ejus tabescere facit principatus, et petræ perforatæ sunt ab eo* (*Nahum.* 1. 6). Monumenta aperta sunt, ut appareret resurrectio, et qui suscitat Deus per cuncta splenderet.

7. *Moralis conclusio; sacrificium vespertinum quid?* — Operæ pretium vero est ut moralem moveamus sermonem. Lucerna vocat nos, ut dicamus: *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis* (*Psal.* 118. 105). Advenit vespera, ut dicamus: *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum* (*Ibid.* 140. 2). Cur non matutinum? Hic animum adhibete: nam quæ psallimus, scire debemus. Dicit David: *Psallite sapienter. Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum* (*Ibid.* 46. 8). Duo sacrificia jussit fieri Moyses, imo Deus, unum matutinum, et unum vespertinum. Matutina gratiarum actio pro nocte erat. Nam qui in nocte servatus est, in die gratias agit. Vespertinum sacrificium pro die erat. Quia, inquit, in die me servasti, pro toto die gratias ago tibi. Matutinum sacrificium non eum recipit, qui in nocte peccavit. Ideo dicit: *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.* Ingrederis vesperam, expandis manus; si fiduciam habent, expandantur: si non scripserunt iniquitatem, si pauperes non spoliarunt, si pupillos non oppresserunt, ut quæ personam habent extollantur. *Elevatio manuum mearum;* ac si diceret, *Vide, Domine*, mundæ sunt manus. Quemadmodum enim is qui peccavit vultum extollere non potest, sed a conscientia incurvatur: sic manus polluta, ne audet quidem coram Deo consistere. Vide: si manus sint mundæ ab iniquitate, expandantur. Ideo patriarcha Abraham turpe lucrum recusavit, cum diceret ei rex Sodomorum: *Accipe omnia, mulieres tantum dimitte* (*Gen.* 14. 21. 22). Ut itaque fiduciam haberet, nihil accepit; sed cum puris manibus esset, dicebat: *Extendam manus meas ad Deum, qui fecit cælum et terram:* et extendit, quia non erant pollutæ injusto lucro. *Elevatio manuum mearum.* Illud, *Elevatio manuum mearum*, interpretatur Paulus: *Volo igitur viros orare in omni loco levantes sanctas manus sine ira et disceptationibus* (1. *Tim.* 2. 8). Vespera a nobis exigit vesperæ opera. Expandis manus, scrutatur Artifex. Advenit matutinum tempus, et si puram non habeas et manum et mentem, matutinum tempus ne respicere quidem audes: experientia magistra est. Cogita cum quanta fiducia ingrediatur is qui purus maneat, quasi in propria domo ambulet. Fiduciam dat illi matutinis horis nox in continentia exacta. Ideo David dicit: *Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabar in te* (*Psal.* 62. 7). Gratias ago Deo: recordor fatiscentem vocem a Dei verbo reparatam esse, non pro nostris meritis, sed pro vestro desiderio. Precemur ergo in veritate cordis, ut pace fruamur, et in matutinis fiduciam habeamus, hæreticorum furorem devitemus, fidem orthodoxam sequamur,

Digitized by Google

φησίν, *ἐντελεῖσθαι τοῦ μὴ βρέξαι ὑετόν. Ὡς ἐμεγαλύνθη γὰρ τὰ ἔργα σου, Κύριε! Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Εἶδες Θεοῦ δημιουργίαν; εἶδες πῶς ἐμφράττει τῶν αἱρετικῶν τὰ στόματα, τῶν τὴν κτίσιν ἀγνοούντων, καὶ τὸν κτίστην πολυπραγμονούντων; Πάντα πείθεται Θεοῦ νόμῳ. Ὁ οὐρανὸς ἕστηκεν, οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει βασταζόμενος, ἀλλὰ θείῳ νόμῳ στερεούμενος. Ὅταν γὰρ ἀπορήσω, πῶς ἐξ ὑδάτων ὁ οὐρανὸς πέπηκται, λύει μου τὴν ἀπορίαν ὁ μακάριος Δαυὶδ λέγων· *Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν.* Διατί γὰρ ἐστερεώθησαν; Ἐπειδὴ ἀπὸ ὑδάτων. Οὐδέποτε γὰρ τὸ στερεὸν λέγεται, ὅτι ἐστερεώθη· οὐδέ τις δύναται εἰπεῖν· Ἡ πέτρα ἐστερεώθη. Ἄλλο στερεωθῆναι, ἄλλο εἶναι στερεόν. Στερεωθὲν λέγεται [463], ὅταν τὸ ἡραιωμένον καὶ κεχαυνωμένον παγῇ. Διὰ τοῦτο ὁ Πέτρος, ὅτε τὸν παραλελυμένον ἤγειρε, λέγει· *Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ, ἢ ἡμῖν τί ἀτενίζετε, ὡς ἡμῶν τῇ ἰδίᾳ δυνάμει καὶ εὐσεβείᾳ πεποιηκότων τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ ἐδόξασε τὸν παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν· καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τοῦτον, ὃν θεωρεῖτε καὶ οἴδατε, ἐστερέωσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ·* τὸν παραλελυμένον ἐστερέωσεν. Διὰ τοῦτο *Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν.* Ἐκ τῶν ἀραιῶν καὶ διαλελυμένων ὑδάτων τῷ λόγῳ Κυρίου αἱ νεφέλαι εἰς ὕψος αἴρονται. Βλέπε, παρακαλῶ· Τὸ ὕδωρ τὸ πικρὸν μεταβάλλεται· ἀπὸ θαλάσσης ἀντλοῦσιν αἱ νεφέλαι, καὶ τὸ ἐκ βάθους ἀντληθὲν πικρὸν, γλυκὺ καὶ πότιμον ποιοῦσιν. Ἀπὸ βυθῶν ἡμᾶς ἤγειρε Χριστὸς, καὶ τὴν πικρίαν ἡμῶν οὐκ ἀποτιθέμεθα.

Τίς ἐστιν ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν; Ἐγὼ λέγω, ὅτι ὁ Χριστός. Καὶ πόθεν τοῦτο; Ὅτι εἰ μὴ ἦν Δεσπότης τῶν ἁπάντων, οὐκ ἂν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἐποίει τὰ θαύματα δι' ὅλων τῶν κτισμάτων. Ἐποίησε γὰρ δι' ὅλων στοιχείων, διὰ γῆς, διὰ θαλάσσης, δι' ἀέρος, διὰ πυρὸς, ἵνα φανῇ πάντων τῶν κτισμάτων Δεσπότης. Ἐπεισῆλθε τῷ τῆς ἡμέρας φωτὶ τὸ τῆς ἑσπέρας. Ἥλιος λάμπει, καὶ λύχνος ἀμβλύνεται· ἡμέρας τέλος, καὶ νυκτὸς προοίμιον. Ἀλλὰ σὺ, ὅταν ἴδῃς λύχνον καὶ ἥλιον, εἰπέ· *Σή ἐστιν ἡ ἡμέρα, καὶ σή ἐστιν ἡ νύξ· σὺ κατηρτίσω φαῦσιν καὶ ἥλιον.* Ἀλλ' οὐ διακόπτει τὸν λόγον ἡ ἀμβλύνεται. Δεῖ γὰρ τὸν ἥλιον δραμεῖν ἐπὶ τὴν αὐτοῦ κέλευσιν (*Ὁ ἥλιος γὰρ ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ*), ἵνα δειχθῇ, ὅτι Χριστὸς πάντων τῶν δημιουργημάτων Δεσπότης ἐστί. Κηρύττει μὲν Ἰωάννης τοῦτο, ὅτι *Πάντα ἐγένετο δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ οὐδὲ ἓν γέγονεν ὃ γέγονεν.* Ἀλλ' ἔδει μὴ μόνον τῷ λόγῳ λάμψαι, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ. Λέγει τῇ θαλάττῃ· *Σιώπα, πεφίμωσο·* καὶ ἐφιμώθη, καὶ ἔγνω τὸ ἔργον τὸν τεχνίτην. Εἶπε γὰρ τῇ θαλάττῃ, καὶ ἐσιώπησεν· εἶπε τῷ ἀνέμῳ, καὶ ἐφιμώθη. Εἰ μὴ ὑπήκουσε, οὐκ ἂν ἐποίησεν αὐτόν· εἰ μὴ ἦν ὕδατος Δεσπότης, οὐκ ἂν μετέβαλε τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον· εἰ μὴ ἦν οὐρανοῦ Δεσπότης, οὐκ ἂν αὐτὸν ἀστὴρ ἐξ οὐρανοῦ ἐκήρυττεν· εἰ μὴ ἦν ἡλίου Δεσπότης, οὐκ ἂν σκότος ἐνεδύσατο ἐν τῷ σταυρῷ. Χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ, καὶ ὁ ἥλιος ἐσκοτίσθη. Ὦ τοῦ θαύματος! Οὐδὲ ἡ κτίσις ἤνεγκε τὴν ὕβριν τοῦ Δεσπότου. Ἐσκοτίσθη ὁ ἥλιος, ἵνα μάθῃς καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ ἡλίου Δεσπότην. Ἐτρέσθη ἡ γῆ, ἵνα μάθῃς, ὅτι περὶ αὐτοῦ ὁ Δαυὶδ εἶπεν· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν.* Ἐσχίσθησαν αἱ πέτραι, ἵνα μάθῃς περὶ τίνος εἶπεν ὁ προφήτης· *Ὁ θυμὸς αὐτοῦ τήκει ἀρχὰς, καὶ αἱ πέτραι ἐθρύβησαν ἀπ' αὐτοῦ.* Ἠνοίγη τὰ μνήματα, ἵνα φανῇ ἡ ἀνάστασις, καὶ ὁ ἐγείρων Θεὸς διὰ τῶν πάντων λάμψῃ.

ζ'. Ἀλλὰ δεῖ ἡμᾶς καὶ ἠθικὸν κινῆσαι λόγον. Ὁ λύχνος ἡμᾶς καλεῖ ἐπὶ τὸ εἰπεῖν· *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ λόγος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου.* Καὲλαβεν ἑσπέρα ἵνα λέγωμεν· *Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου, ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή.* [464] Καὶ διατί μὴ ἑωθινή; Ὅδε τὸν νοῦν· ἃ γὰρ ψάλλομεν, ὀφείλομεν εἰδέναι. Λέγει Δαυὶδ· *Ψάλατε συνετῶς. Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή.* Δύο θυσίας ἐκέλευσε Μωϋσῆς γίνεσθαι, μᾶλλον δὲ Θεός· μίαν ἑωθινὴν, μίαν ἑσπερινήν. Ἡ ὀρθρινὴ εὐχαριστία ἦν ὑπὲρ τῆς νυκτός. Ὁ γὰρ διασωθεὶς τὴν νύκτα, *εὐχαριστεῖ* ἐν τῇ ἡμέρᾳ. Ἡ ἑσπερινὴ θυσία εὐχαριστία ἦν ὑπὲρ τῆς ἡμέρας. Ἐπειδὴ διετήρησάς με, φησίν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ, εὐχαριστῶ σοι ὑπὲρ ὅλης τῆς ἡμέρας. Ἡ ἑωθινὴ θυσία οὐ δέχεται τὸν ἁμαρτήσαντα ἐν νυκτί. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἑσπερινή.* Εἰσέρχῃ ἑσπέραν, ἁπλοῖς τὰς χεῖρας· εἰ ἔχουσι παῤῥησίαν ἁπλούσθωσαν· εἰ μὴ ἔγραψαν ἀδικίαν, εἰ μὴ ἥρπασαν πένητας, εἰ μὴ ἐπλεονέκτησαν ὀρφανούς, ὡς πρόσωπον ἔχουσαι ὑφούσθωσαν. *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου·* ἀντὶ τοῦ, Βλέπε, Κύριε, καθαραὶ αἱ χεῖρες. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἁμαρτήσας, πρόσωπον ἐπᾶραι οὐ δύναται, ἀλλ' ὑπὸ συνειδήσεως κάμπτεται, οὕτω χεὶρ μεμολυσμένη οὐδὲ τολμᾷ ἀντιπρόσωπος γενέσθαι Θεῷ. Βλέπε· εἰ καθαραὶ αἱ χεῖρες ἀπὸ ἀδικίας, ἁπλούσθωσαν. Διὰ τοῦτο ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ παρητήσατο λαβεῖν ἀπὸ αἰσχροκερδείας κέρδη, ὅτε ἔλεγεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Σοδόμων· *Λάβε πάντα· μόνον τὰς γυναῖκας ἀπόλυσον.* Ἵνα οὖν παῤῥησίαν ἔχῃ, οὐδὲν ἔλαβεν· καθαρὰς δὲ ἔχων τὰς χεῖρας ἔλεγεν· *Ἐκτερῶ τὰς χεῖράς μου πρὸς τὸν Θεὸν, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Καὶ ἐξέτεινεν, ἐπειδὴ οὐκ ἦσαν μεμολυσμέναι κέρδει ἀδίκῳ. *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου.* Ἑρμηνεύει τὸ, *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου*, Παῦλος· *Βούλομαι οὖν τοὺς ἄνδρας προσεύχεσθαι ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν.* Ἡ ἑσπέρα ἀπαιτεῖ ἡμᾶς τὰ τῆς ἑσπέρας ἔργα. Ἁπλοῖς τὰς χεῖρας· ἐρευνᾷ ὁ τεχνίτης. Ἔρχεται ὁ ἑωθινὸς καιρὸς, καὶ ἐὰν μὴ ἔχῃς καθαρὰν τὴν χεῖρα ἢ τὴν διάνοιαν, ἑωθινὸν καιρὸν οὔτε ἰδεῖν τολμᾷς· ἡ πεῖρα διδάσκαλος. Ἐννόησον ὅταν τις καθαρὸς διαμείνῃ, πῶς εἰσέρχεται διὰ παῤῥησίας, ὡς ἰδίαν αὐλὴν πατῶν. Παῤῥησίαν γὰρ αὐτῷ δίδωσιν ἐν τῷ ἑωθινῷ καιρῷ ἡ ἐν νυκτὶ σωφροσύνη. Διὰ τοῦτο Δαυὶδ λέγει· *Εἰ ἐμνημόνευόν σου ἐπὶ τῆς στρωμνῆς μου, ἐν τοῖς ὄρθροις ἐμελέτων εἰς σέ.* Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ· μέμνημαι, ὅτι κάμνουσαν ἡμῖν τὴν φωνὴν ὁ τοῦ Θεοῦ ἀνώρθωσε λόγος, οὐ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀξίαν ὁρῶν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ὑμέτερον πόθον. Εὐξώμεθα τοίνυν ἐν ἀληθείᾳ καρδίας, καὶ εἰρήνην ἔχειν, καὶ ἐν ὄρθροις παῤῥησιάζεσθαι, καὶ αἱρετικὴν μανίαν φεύγειν, καὶ ὀρθόδοξον πίστιν μεταδιώκειν, καὶ δόξαν ἀναπέμπειν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

[465] *Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν τετάρτην ἡμέραν τῆς κοσμοποιΐας.*

α'. Κάμνουσαν ἡμῖν τὴν φωνὴν τῇ προτεραίᾳ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις διὰ τὰς ὑμετέρας εὐχὰς καὶ τὸν ὑμέτερον πόθον ἐστερέωσεν. Αὐτῇ τοίνυν χρησάμενος τῇ πείρᾳ διδασκάλῳ, ὅσον ἰσχύει πόθος καὶ ζῆλος φιλοθεΐας, ἐπὶ τὴν αὐτὴν παράκλησιν ἥκω, πάλιν ὑμῶν δεόμενος τὴν αὐτὴν ὑπὲρ ὑμῶν αἰτήσασθαι χάριν. Εἰ γὰρ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς ὁ Παῦλος, ὁ λαλοῦντα ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, ὁ Πνεύματι ἁγίῳ κυβερνούμενος, τὴν παρὰ τῶν ἀκροατῶν ἠβράβωνίζετο προσευχὴν λέγων· *Ἀδελφοὶ, προσεύχεσθε περὶ ἐμοῦ, ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου·* πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ καὶ τὸ μηδὲν, ὡς εἰπεῖν, ὄντες αἰτοῦμεν τὴν παρ' ὑμῶν πρεσβείαν, ἵνα λυθῇ μὲν ὁ δεσμὸς τῆς γλώττης, ἀνοιγῇ δὲ τῆς παῤῥησίας ὁ λόγος· καὶ αὐτὴ δὲ ἡ θεία χάρις καὶ τὸ ὄργανον ἀνεμπόδιστον φυλάξῃ, καὶ τῶν νοημάτων τὴν χορηγίαν ἀφθονήσῃ· οὐχ ἵνα ὁ λέγων τὰ θεῖα κερδάνῃ μόνος, ἀλλ' ἵνα μεθ' ὑμῶν τὸν οὐράνιον πλοῦτον ἀντλήσῃ. Φέρε τοίνυν, τῆς ἀκολουθίας ἀψώμεθα. Πρέπει γὰρ, οἶμαι, ὥσπερ αὐτὸς ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς ἀκολουθίᾳ καὶ τάξει τὸν τῆς δημιουργίας συνεπέρανε λόγον, οὕτω καὶ ἡμᾶς τοῖς πρώτοις τὰ δεύτερα, καὶ τοῖς δευτέροις τὰ τρίτα συνάπτοντας εὖ κρῖναι, καὶ ἀσύγχυτον ὑμῖν παραδοῦναι τοῦ λόγου τὴν εἰσήγησιν· Πέπηκτο ὁ οὐρανὸς, ἥδραστο τὸ στερέωμα, ἀφώριστο ἡ θάλασσα, γεγύμνωτο ἡ γῆ, πεποίκιλτο καρποῖς, φυτοῖς, δένδροις, πηγαῖς, καὶ πᾶσιν ἁπαξαπλῶς οἷς ἐχρῆν κεκαλλώπιστο. Οὔτε γὰρ ἁπλῆ τις ἦν ἡ ἐκ ταύτης ἀνάδοσις γεναμένη, ἀλλὰ διάφορος καὶ ποικίλη. Τὰ μὲν γὰρ αὐτὴν ἐκόσμει τὴν γῆν, τὰ δὲ εἰς διατροφὴν τοῖς ἀνθρώποις ἢ τοῖς ἀλόγοις ἐγίνετο, τὰ δὲ ἕτερα παρεῖχε τὴν χρῆσιν τοῖς προλεχθεῖσιν ἀνθρώποις. Οὐ γὰρ τοῦ παρόντος ἐστὶ καιροῦ, τῶν διαφόρων [a] τῶν ἐκ τῆς γῆς ἀναδοθέντων ἐπεξιέναι, ὑπὲρ τοῦ μὴ τῷ μήκει τοῦ λόγου τὰς ὑμετέρας ἀκοὰς ἀποκνεῖν. Ἀπειλήφει καὶ ὁ οὐρανὸς τὸν ἴδιον κόσμον. Χωρεῖ λοιπὸν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ὕδατα, καὶ ποιεῖ ταῦτα προσενέγκαι ψυχὴν ζῶσαν, ὁ μέγας καὶ πάνσοφος Δημιουργὸς, ὁ νεύματι ἀδιάστῳ καὶ Λόγῳ τῷ ἁγίῳ τὰ πάντα ἐργασάμενος, ὡς ἐξ αὐτῆς τοῦ Λόγου τῆς ἀληθείας τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωτε, ὅτε ἠκούετε αὐτοῦ λέγοντος· *Συναχθήτω τὰ ὕδατα·* καὶ εὐθέως ἠκολούθει τὸ ἔργον τῷ λόγῳ· καὶ πάλιν· *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ·* καὶ, *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα·* καὶ, *Γενηθήτωσαν φωστῆρες.* Καὶ πολὺς ἂν εἴη νῦν ὁ τοῦ παρόντος καιρὸς [b], πᾶσι τοῖς Λόγῳ γεναμένοις ἐπεξιέναι. Ἵνα γὰρ τὰ κατὰ τὴν παλαιὰν δημιουργίαν καταλείψωμεν, ἐλθωμεν ἐπὶ τὰ ἐν τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ παρ' αὐτοῦ Λόγῳ μόνον γενάμενα. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ τὰ παλαιὰ δημιουργήσας, καὶ τὰ νέα ποιήσας, κατὰ Ἰωάννην τὸν λέγοντα· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν.* Ποῖος ἄρα ἐξηγήσασθαι ταῦτα κατ' ἀκρίβειαν δυνήσεται λόγος; Ἀλλὰ τῆς ἀκολουθίας ἐχώμεθα. Οὗτος τοίνυν ὁ πάνσοφος Δημιουργὸς, καθὼς [466] φθάσαντες εἴπαμεν, ὃ πρῶτον ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐκόσμησε· οὗτος καὶ τῷ δευτέρῳ γενομένῳ, δευτέρῳ καὶ τὸν κόσμον ἀπέδωκεν· ὁμοίως καὶ τῷ τρίτῳ, καὶ τῷ τετάρτῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς ἑφεξῆς ἅπασι κατὰ τὴν τάξιν δημιουργίας καὶ τὴν εὐκοσμίαν παρέσχεν. Τί δὲ διὰ τούτου πραγματευόμενος; ἢ τάχα καὶ αὐτῶν τῶν στοιχείων ἡμᾶς διδάξαι βουλόμενος ὅρους τε τιμᾶν, καὶ τάξιν ἐπιγινώσκειν; Πρῶτον τοίνυν ἐποίησε τὸν οὐρανὸν τὸν ἐπάνω, δεύτερον τὴν γῆν, τρίτον τὸ στερέωμα, τέταρτον ἀφώρισε τὰ ὕδατα. Ὃ πρῶτον ἐποίησε, τοῦτο πρῶτον ἐκόσμησε. Πῶς οὖν, πάντως ἐρεῖ τις τῶν ἀκριβεστέρων, δευτέραν οὖσαν τὴν γῆν πρώτην ἐκόσμησε, καὶ ὡς μαχομένου ἑαυτῷ τοῦ λόγου μου βουλήσεται ἐπιλαμβάνεσθαι. Πρὸς ὃν λεκτέον, ὡς οὐδὲν ἐναντίον παρ' ἡμῶν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐλέχθη, ἀλλὰ καὶ πάνυ ἑαυτῷ ἁρμόζων ὁ λόγος τυγχάνει. Πρὸ γὰρ τοῦ στερεώματος τούτου, τοῦ μετὰ τὸν οὐρανὸν τὸν ἄνω γενομένου, ἐκοσμήθη, τοῦ καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τὴν σύστασιν ἐσχηκότος. Ἔδει γὰρ τὰ πρεσβεῖα [c] φυλαχθῆναι τῇ ἀκολουθίᾳ. Ὅτε τὴν γῆν ἐκόσμησε φυτοῖς καὶ καρποῖς, ὅτε τὸν οὐρανὸν ἐκαλλώπισεν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ τῷ λοιπῷ τῶν ἄστρων χορῷ, ἦλθεν ἐπὶ τὰ ὕδατα. Καὶ τί ὁ ἱστοριογράφος; *Καὶ εἶπε,* φησὶν, *ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ.* Βλέπε Θεοῦ λόγον ἔργα τοῖς ῥήμασιν ἐπάγοντος [d], καὶ τὰ ῥήματα ἀποτελοῦντα πράγματα. Ὅρα Θεοῦ συλλαβὰς καὶ ῥήματα μικρὰ θείας πεπληρωμένα δυνάμεως. *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα·* ὁ λόγος ὁ τοῦ Θεοῦ κόπος. Ἐγὼ νομίζω, ὅτι προελάμβανε τὰ ἔργα τὸν λόγον· ὀξυτέρα γὰρ ἦν τῶν λέξεων ἡ δύναμις. Οὐδέπω εἴρητο ὁ λόγος, καὶ τὸ ἔργον τὴν ἰδίαν εὐκοσμίαν ἐλάμβανε· καὶ τὸ θαυμαστὸν, ἑκάστῳ τῶν στοιχείων τούτων ὁ Θεὸς διπλῆν εὐκοσμίαν παρέσχεν. Ἔδωκε τῷ στερεώματι φωστῆρας καὶ δρόσον. Ἀλλὰ καὶ τούτων πάλιν τῶν φωστήρων ἡ χρῆσις διάφορος, ὡς καὶ ἐξ αὐτῶν δῆλον τῆς Γραφῆς τῶν ῥημάτων καθέστηκε, περὶ ὧν κατὰ δύναμιν, εἰ καὶ μὴ κατ' ἀξίαν διελάβομεν πρώην, ὅτε ὑμῖν τὸν περὶ τούτων ἐξετιθέμεθα λόγον, περὶ ὧν πάλιν λαλεῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐ χρήσιμον.

β'. Τῇ γῇ σπαρτὰ καὶ φυτὰ, τοῖς ὕδασι [e] νηκτὰ καὶ πετεινά. *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα.* Ἑρπετὰ καλεῖ τοὺς ἰχθύας, ἐπειδὴ μᾶλλον ἕρπει, ἢ περιπατεῖ. Ὅθεν καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἀκολουθῶν τῷ νομοθέτῃ λέγει· *Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος· ἐκεῖ ἑρπετὰ ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός.* Ξένον πρᾶγμα, ξένη διάταξις, ξένον τοῦ λόγου τὸ ἐπάγγελμα! Διατί; Ὅτι πάντων ποιητής· οὕτως ἔχει πρὸ ὀφθαλμῶν τὰ τε προλαβόντα, καὶ τὰ ἐνεστῶτα, καὶ τὰ μέλλοντα, ὡς οὔτε ἡμεῖς τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν. Ἐπεὶ οὖν ἔμελλε τὴν ζωὴν πρώτην διὰ τῶν ὑδάτων χορηγεῖν τῷ κόσμῳ, πρώτοις ἐπιτρέπει τοῖς ὕδασι ζωογόνον προενέγκαι φύσιν· ἵνα μάθῃς πόθεν ἡ ῥίζα τῆς ζωῆς. Ἐγὼ ὅταν ἴδω τοὺς φωτιζομένους ἐξερχομένους ἐκ τῶν ἁγίων ὑδάτων, εἰσελθόντας μὲν εἰς τὸ βάπτισμα μετὰ πολλῶν κακῶν ὡς ἑρπετὰ, ἐξερχομένους δὲ μετὰ ζωῆς αἰωνίου, ὁρῶ τὸν νομοθέτην λέγοντα· Ἐξαγαγέτω τὰ [467] ὕδατα τὰ ποτὲ ἑρπετὰ, νῦν ψυχὴν ζῶσαν. Πόθεν τοῦτο δῆλον ἡμῖν γένηται; Ὅτι οἱ προσερχόμενοι τῷ λουτρῷ διὰ τὰς προτέρας ἁμαρτίας, τὴν τῶν ἑρπετῶν λαμβάνουσι κλῆσιν. Ἐξῆλθον ἐπὶ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου πολλοί· λέγει τοῖς ἐλθοῦσιν· *Ὄφεις,*

[a] Savil. conj. τὰς διαφορὰς, quod recepit Combefis. Mox Savil. in textu et Combefis. ἐπεξιέναι, in marg. e var. lect. ὑπεξιέναι.

[b] Sav. conj. καιροῦ λόγος. Combefis. omisso νῦν post γενομένοις addit ἐλθοῦσι.

[c] Sav. τὰ παραπρέσβεια. Vatic. τὰ πρέσβεια.

[d] Combefis. ἐπάγοντα.

[e] Post ὕδασι Sav. e conj supplet ἔδωκε.

Digitized by Google

gloriamque referamus Patri, Filio et Spiritui sancto nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ejusdem in quartam diem creationis mundi.

1. Labantem vocem nostram pridie per orationes vestras perque vestrum desiderium Dei gratia firmavit. Ipsa igitur magistra usus experientia, quantum amor divinæque pietatis studium potest, ad eamdem obsecrationem accedo, rursus rogans ut eamdem pro nobis gratiam petatis. Nam si vas electionis Paulus, qui Christum in seipso loquentem habebat, quia a Spiritu sancto regebatur, auditorum precationem mutuabatur dicens : *Fratres, orate pro me, ut mihi detur verbum in apertione oris mei* (*Ephes.* 6. 19): quanto magis nos viles, et qui, ut ita dicam, nihil sumus, intercessionem vestram petemus, ut linguæ vinculum solvatur, aperiatur veritatis sermo; ipsaque divina gratia expeditum organum custodiat, sententiarumque copiam suppeditet; non ut solus orator divina lucretur, sed ut vobiscum cælestem hauriat thesaurum. Age ergo, prius dictorum seriei hæreamus. Par est enim, arbitror, ut quemadmodum ipse legislator Moyses serie atque ordine creationis sermonem absolvit, sic et nos primis secunda, secundis tertia copulemus et distinguamus, vobisque non præposteram sermonis enarrationem tradamus. Compactum erat cælum, solide structum firmamentum, segregatum mare, detecta terra, fructibus, plantis, arboribus, fontibus varie ornata, et ut summatim dicam, omnibus sibi congruentibus decorata erat. Neque enim simplex quædam feracitas fuit, sed distincta et varia. Nam alia ipsam ornabant terram; alia in escam hominibus et brutis animantibus producta sunt, cætera hominibus usum præbebant. Neque enim præsentis est temporis, diversa illa quæ ex terra producta sunt recensere, ne sermonis longitudo auribus vestris molesta sit. Acceperat etiam cælum proprium sibi ornatum. Procedit jam Deus ad aquas, efficitque ut illæ animam viventem producant, magnus sapientissimusque Creator, qui libero suo nutu et Verbo sancto suo omnia fecit, ut ex ipsa Verbi veritate rerum veritatem nostis, cum audivistis eum dicentem : *Congregentur aquæ* ; et statim opus sequutum est; ac rursum, *Educat terra* ; et, *Educant aquæ;* et, *Fiant luminaria.* Multique fuerit temporis, omnia quæ Verbo facta sunt nunc sermone prosequi. Ut enim antiquam illam creationem mittamus, jam veniamus ad ea quæ in Novo Testamento solo Verbo ab eo sunt facta. Hic namque est qui vetera creavit, et nova fecit secundum Joannem dicentem : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 3). Quæ igitur oratio hæc accurate prosequi possit? Sed serici insistamus. Hic igitur sapientissimus Creator, ut jam diximus, quod primum fecerat, hoc et ornavit; hic etiam id, quod secundum factum fuerat, ordine secundum exornavit; itemque tertium, quartum et reliqua deinceps omnia secundum ordinem creationis ornatu suo decoravit. Quo autem animo id fecit? num fortasse volens docere nos, ut elementorum terminos colamus, ordinemque agnoscamus? Primo igitur fecit cælum superius; secundo terram; tertio firmamentum; quarto segregavit aquas. Quod primum fecit, primum ornavit. Quomodo ergo, dicet quispiam ex studiosioribus, cum secunda esset terra, primam illam ornavit? ac quasi secum pugnante narratione, coarguere volet. Ipsi respondendum, nihil secum pugnans a nobis in præsenti dictum fuisse, sed orationem sibi omnino esse consentientem. Nam ante hoc firmamentum, quod post cælum superius factum est, atque secunda die constitutum, ornata terra fuit. Oportebat enim ordinis seriem servari. Cum terram plantis et fructibus ornasset, cum cælum sole, luna, ac reliquo stellarum choro decorasset, ad aquas processit. Et quid historiæ scriptor? *Et dixit Deus*, inquit, *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et aves volantes super terram, secundum firmamentum cæli* (*Gen.* 1. 20). Vide Dei sermonem, opera dictis addentem, et verba in opera vertentem. Vide Dei syllabas verbaque brevia, divina virtute plena. *Educant aquæ :* sermo labor et opus Dei est. Arbitror ego opera sermonem antevertisse : velocior enim dictis potentia Nondum prolatus sermo fuerat, et opus proprium accipiebat ornatum : quodque mirum est, singulis hisce elementis Deus duplicem præbebat ornatum. Dedit firmamento luminaria et rorem. Imo etiam horum luminarium diversus erat usus; ut ex ipsis Scripturæ dictis constat, de quibus pro virili, etsi non pro dignitate, nuper verba fecimus, cum vobis horum rationem exponebamus : de quibus iterum in præsenti sermonem habere inutile foret.

2. *Deus præterita, præsentia et futura videt. Baptismus emundat a peccatis omnibus. Baptismi figura et vis.* — Terræ semina dedit et plantas; aquis, natatilia et volatilia. *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia.* Reptilia pisces vocat, quia potius repunt, quam ambulant. Quamobrem beatus David legislatorem sequens ait : *Hoc mare magnum et spatiosum : illic reptilia quorum non est numerus* (*Psal.* 103. 25). Rem stupendam! stupendum ordinem! stupendi verbi promissionem! Quare? Quia omnium Opifex est; sic præ oculis habet præterita, præsentia et futura, ut neque nos ea ipsa quæ præ oculis sunt. Quia igitur per aquas primo vitam mundo daturus erat, primo aquis præcipit, ut viviparam naturam producant : ut discas unde radix vitæ sit. Ego cum video eos qui illuminati fuere ex sanctis aquis exire, qui in baptismum cum multis malis quasi reptilia ingressi sunt, et cum vita æterna sunt egressi, video Legislatorem dicentem : Educant aquæ ea, quæ tunc reptilia erant, nunc anima vivens sunt. Undenam hoc nobis palam erit? Quia ii qui accedunt ad lavacrum in priora peccata, reptilium nomen accipiunt. Exierunt multi ad baptismum Joannis : accedentibus dicit : *Serpentes, genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira* (*Matth.* 3. 7)? Cum anima, quæ multis annis in nequitia vixit, in baptismum intrat, et improbitate deposita egreditur, vide annon operibus resplendeat illa vox dominica, quæ ait, *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia vo-*

Digitized by Google

lantia? Duplicem namque gratiam accipit is qui salutem consequitur, nempe et vivificatur anima, et volatilis efficitur, et ad cælorum fornices attingit, cum angelis versatur, et cum cælesti ordine locum habet. *Et volatilia volantia super terram secundum firmamentum cœli. Super terram*, corpore, in cælis, vitæ instituto. Hæc non per allegoriam inducimus, sed in historia conspicimus. Aliud est allegoriam in historiam vi inducere; aliud historia servata allegoriam excogitare. Atque ut ostendat se reptilia dicere volatilia pennata, quæ sunt in mari, subdit; « Et fecit Deus cete grandia, et omnem animam viventem reptilium, quæ eduxit aqua; et volatile pennatum » (*Gen.* 1. 21). Estne ergo volatile non pennatum? quid opus erat dicere, *Volatile pennatum?* Volare hic dicitur id quod est expandere manus. Potest etiam quis manibus πετᾶσθαι, ut ait propheta: *Tota die ἐξεπέτασα, expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem* (*Isai.* 65. 2): non quod manus pennas habeant, sed quia πετᾶσθαι expandere significat. Quod repit ergo volatile dici potest, quod repat, seque expandat: unde et David ait: *Serpentes et volatilia pennata. Fecit* ergo *Deus cete grandia* (*Ps.* 148. 10); id est, dracones magnos in mari. Reliqui enim interpretes dicunt: *Fecit Deus dracones magnos* (*a*). Non dixerunt, *Cete*, sed, *Dracones.* Nihil in mari factum est inter viventia prius quam draco. Ideo ait David: « Laudate Dominum de terra, dracones et omnes abyssi » (*Ps.* 148. 7); et alibi: « Hoc mare magnum et spatiosum, illic reptilia quorum non est numerus: animalia pusilla cum magnis: illic naves pertransibunt. Draco iste, quem formasti ad illudendum ei » (*Ps.* 103. 25. 26). Et alibi ut ostendat non unum, sed multos ibi dracones esse, ait: *Tu contrivisti capita draconum in aqua* (*Ps.* 73. 13). *Fecit* igitur *cete grandia. Et vidit Deus, quia omnia bona.* Quare dixit, *Bona?* numquid bona propter multitudinem? Atqui quando stellas fecit et solem et lunam, multa licet essent quæ facta fuerant dicit: *Vidit Deus quod esset bonum* (*Gen.* 1. 10). Multæ sunt stellæ, earumque millia innumera: neque tamen dixit: Vidit Deus quod bona essent; sed *Quod bonum esset.* Quare? Quia etsi multa luminaria, ex una tamen luce sunt, et ad eumdem omnia usum: nam ad illuminandum posita sunt. Hic vero quia ingens est reptilium differentia, et volatilium, natatiliumque (alia quippe ratio est natatilium, alia volatilium, alia reptilium), et in singulis generibus multa diversaque sunt, dicit: *Vidit Deus quod essent bona.* Pro varietate operum laus sequitur. *Et benedixit ea Deus dicens: Crescite et multiplicamini, et replete aquas, et volatilia multiplicentur* (*Gen.* 1. 22).

3. *Stellis cur non benedixerit Deus.*— Cur cum stellas fecit, non benedixit? cur cum herbas et ligna fecit, non benedixit? Alia benedixit, alia non benedicit. Quæ causa virtutis hujus creaturæ fuit? Attende. Stellæ quot factæ sunt ab initio, tot manent, ac neque numero, neque magnitudine possunt augeri; nempe cum in identitate naturæ permansuræ essent, benedictione quæ ipsas multiplicaret non egebant. Quæ vero ex successione augentur, nec alio possunt augeri modo, benedictionem necessario accipiebant. Idem rursum dico, ut dictum magis infigatur menti. Neque enim, fratres, planta, quæ temere et perfunctorie in terræ scissuras inducitur, firmam habet sedem; sed quæ in profundum ejus cum omni diligentia immittitur. Stellæ benedictione opus non habebant: neque enim hæc illis multiplicandi vim tribuebat. Volatilia autem et natatilia atque homo hanc benedictionem desiderabant, successionis causa. Atque ubi aliter multiplicatio fieri nequit, ibi locum habet benedictio: ubi nempe pauca multiplicantur, et parva augmentum admittunt. Quia igitur causam agnovimus cur hæc benedictione dignata fuerint, operæ pretium fuerit ad alias demum Scripturarum dictiones nos conferre. *Crescite*, quia parva; *Multiplicamini*, quia pauca; *Implete aquas*, quia in parte. Necesse autem est, ut alio tempore quæramus, cur pisces et volatilia et hominem dumtaxat benedictione dignatus sit; cæteris vero non eam impertierit. Interim autem, ut polliciti sumus, seriei hæreamus. *Et dixit Deus: Educat terra animam viventem* (*Gen.* 1. 24). Terram Deus duplici afficit honore. Primo enim illa semina gignit et plantas, et postea animalia; nec sine causa, sed quia hominis domicilium futura erat: neque id tantum; sed quia ex illa ipsa homo alimentum accepturus erat, illam ut nutricem et matrem magni hujus animalis, honore afficit. Hic vide qua ordinis serie sit usus. Primo alimenta parat; secundo inducit ea quæ alimentis fruantur, ut erga hominem *fecit.* Primo domum perfecit, et sic patremfamilias introduxit. *Educat terra animam viventem.* Inanima terra quomodo gignit animam viventem? unde prodiit leo rugiens, aut equus currens, aut bos laboriosus, aut sarcinis aptus asinus? unde animalium differentiæ? unde ex inanima tot animæ? Nec pudet hæreticos (*a*), quod inanima terra quam non habet animam proferat; Deum vero si genuisse audiant ex propria substantia, statim ratiociniorum tricas moveant, et inferant: Ergo divisus est, ergo dissectus, ergo passus est, et similia quæ dicere solent. Neque enim præsentis est temporis omnia quæ contra Unigenitum, imo contra suam salutem dicunt, confutare. Deus enim nec si laudetur, aliquid lucri percipit, nec si maledictis impetatur, aliquid damni: nisi fortasse dixeris, salutem nostram lucrum esse Dei. Ipse namque plenus est omni bono, nullaque re eget: qui omnes ditet, nulloque opus habeat. Enimvero quis dederit quidpiam ei, qui omnium est fons bonorum, ex cujus unius benignitate omnia pendeant? Quemadmodum ait David: *Omnia ad te exspectant, Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione* (*Ps.* 103. 27. *et* 144. 16). Sed quem aggressi sumus sermonem ad finem ducamus. Hoc enim et nobis gratum est, et ordo postulat. Id quod non habet terra profert, jubentis imperio obsequens; et id quod habet divina et intemerata natura non gignit? Verum ne quis rursum vocem habere humano

(*a*) Hæc reliquorum interpretum lectio non notatur in hexaplis nostris.

(*a*) Arianos intelligit.

Digitized by Google

γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; Ὅταν εἰς τὸ βάπτισμα εἰσέλθῃ ψυχή, ἐπὶ πολλὰ ἔτη κακίᾳ συζήσασα, καὶ ἐξέλθῃ ταύτην ἀποθεμένη, ὅρα εἰ μὴ δι' αὐτῶν λάμπει τῶν ἔργων ἡ Δεσποτικὴ φωνὴ ἡ λέγουσα· *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα.* Διπλῆν γὰρ λαμβάνει τὴν χάριν ὁ σωζόμενος, καὶ ζωοποιεῖται τὴν ψυχὴν, καὶ πετεινὸν γίνεται λοιπὸν, ἀψῖδας οὐρανῶν καταλαμβάνων, καὶ μετὰ ἀγγέλων πολιτευόμενος, καὶ μετὰ τῆς ἄνω τάξεως ἔχων τὴν ἑαυτοῦ ἀκολουθίαν. *Καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. Ἐπὶ τῆς γῆς*, διὰ τὸ σῶμα· *ἐν οὐρανοῖς*, διὰ τὸ πολίτευμα. Ταῦτα οὐκ ἀλληγοροῦντες εἰσηγάγομεν, ἀλλ' ἐθεωρήσαμεν τῇ ἱστορίᾳ. Ἄλλο τὸ ἐκβιάσασθαι εἰς ἀλληγορίαν τὴν ἱστορίαν, ἄλλο δὲ καὶ τὴν ἱστορίαν φυλάξαι καὶ θεωρίαν ἐπινοῆσαι. Καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι ἑρπετὰ τὰ πετεινὰ πτερωτὰ λέγει τὰ ἐν τῇ θαλάσσῃ, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κήτη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζῶσαν ἑρπετῶν, ἃ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα, καὶ πετεινὸν πτερωτόν.* Ἕνι γὰρ πετεινὸν μὴ ὂν πτερωτόν; τίς χρεία ἦν εἰπεῖν, πᾶν *Πετεινὸν πτερωτόν;* Τὸ πετᾶσθαι παρὰ τὸ ἁπλοῦσθαι τὰς χεῖρας λέγεται. Ἔστι δὲ πετᾶσθαι καὶ χεῖρας, καθὼς φησιν ὁ προφήτης· *Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα·* οὐχ ὅτι πτερὰ ἔχουσι χεῖρες, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ πετᾶσθαί ἐστι τὸ ἁπλοῦσθαι. Καὶ τὸ ἕρπον τοίνυν πετεινόν ἐστιν ἀπὸ τοῦ ἕρπεσθαι καὶ ἁπλοῦσθαι· ὅθεν καὶ Δαυὶδ φησιν· *Ἑρπετὰ καὶ πετεινὰ πτερωτά. Ἐποίησε* τοίνυν *ὁ Θεὸς τὰ κήτη τὰ μεγάλα·* τουτέστι, τοὺς δράκοντας τοὺς μεγάλους, τοὺς ἐν τῇ θαλάττῃ. Οἱ γὰρ ἄλλοι ἑρμηνευταὶ λέγουσιν· *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δράκοντας τοὺς μεγάλους.* Οὐκ εἶπον [a], *Τὰ κήτη*, ἀλλὰ, *Τοὺς δράκοντας.* Πρῶτον οὐδὲν ἐν τῇ θαλάσσῃ ἐν τοῖς ἐμψύχοις ἐγένετο, ἢ δράκων. Διὰ τοῦτο ὁ Δαυὶδ λέγει· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῆς γῆς, δράκοντες καὶ πᾶσαι ἄβυσσοι·* καὶ ἀλλαχοῦ· *Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος, ἐκεῖ ἑρπετὰ ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός· ζῶα μικρὰ μετὰ μεγάλων, ἐκεῖ πλοῖα διαπορεύονται. Δράκων οὗτος, ὃν ἔπλασας ἐμπαίζειν αὐτῷ.* Καὶ ἀλλαχοῦ βουλόμενος δεῖξαι ὅτι οὐχ εἷς, ἀλλὰ πολλοὶ δράκοντές εἰσι, λέγει· *Σὺ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων ἐπὶ τοῦ ὕδατος. Ἐποίησε* τοίνυν *τὰ κήτη τὰ μεγάλα. Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι πάντα καλά.* Διατί εἶπε, *Καλά*; οὐχὶ καλὸν [b] διὰ τὸ πλῆθος; Ἀλλ' ὅτε ἐποίησε τοὺς ἀστέρας καὶ ἥλιον καὶ σελήνην, πολλῶν ὄντων τῶν γενομένων, λέγει· *Εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν.* Πολλοὶ ἀστέρες, καὶ ἀναρίθμητοι τούτων αἱ μυριάδες· καὶ οὐκ εἶπεν, Εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλὰ, ἀλλ', *Ὅτι καλόν.* [468] Διατί; Ὅτι εἰ καὶ πολλοὶ φωστῆρες, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς φωτὸς, καὶ τῆς αὐτῆς ἅπαντες χρείας· φωτίζειν γὰρ ἐτάχθησαν. Ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ πολλὴ τῶν ἑρπετῶν ἡ διαφορὰ, καὶ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν νηκτῶν (ἄλλος γὰρ λόγος νηκτῶν, ἄλλος πετεινῶν, ἄλλος ἑρπετῶν), καὶ ἐν ἑκάστῳ γένει πολλὰ καὶ διάφορα, λέγει· *Εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλά.* Πρὸς τὴν ποικιλίαν τῶν ἔργων καὶ ὁ ἔπαινος. *Καὶ ηὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεὸς λέγων· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὰ ὕδατα, καὶ τὰ πετεινὰ πληθυνέσθωσαν.*

γ'. Διατί ὅτε τοὺς ἀστέρας ἐποίησεν, οὐκ ηὐλόγησεν; διατί βοτάνας καὶ ξύλα ποιήσας, οὐκ ηὐλόγησεν; Τὰ μὲν εὐλογεῖ, τὰ δὲ οὐκ εὐλογεῖ. Τί τὸ αἴτιον τῇ τούτου ἀρετῇ καθέστηκεν; Πρόσεχε· Οἱ ἀστέρες ὅσοι ἐγένοντο ἀπ' ἀρχῆς, τοσοῦτοι καὶ διαμένουσι, καὶ οὔτε τῷ ἀριθμῷ αὐτῶν, οὔτε τῷ μεγέθει δυνατὸν προστεθῆναι· οἷον ἐν τῇ αὐτότητι τῆς φύσεως μέλλοντες παραμένειν, τῆς πληθυνούσης αὐτοὺς οὐκ ἐχρῆζον εὐλογίας. Τὰ δὲ πληθυνόμενα ταῖς διαδοχαῖς, καὶ οὐχ ἑτέρως λαμβάνοντα προσθήκην, ἀναγκαίως καὶ τὴν εὐλογίαν ἐδέχοντο. Πάλιν αὐτὸ λέγω, ὑπὲρ τοῦ μᾶλλον αὐτὸ τὸ λεχθὲν ἐμπαγῆναι τῇ διανοίᾳ. Οὔτε γὰρ τὸ φυτὸν τὸ ἁπλῶς καὶ ἐξ ἐπιβολῆς ταῖς τῆς γῆς λαγόσι παρατιθέμενον, ἀδελφοὶ, βεβαίαν ἔχει τὴν στάσιν, ἀλλὰ τῷ βάθει ταύτης μετὰ πάσης παρατεθὲν τῆς ἀσφαλείας. Οἱ ἀστέρες εὐλογίας οὐκ ἐχρῆζον· οὔτε γὰρ αὐτοῖς αὕτη τὸν πληθυσμὸν ἐχαρίζετο. Πετεινὰ δὲ καὶ νηκτὰ καὶ ἄνθρωπος τῆς εὐλογίας ταύτης ἐφίετο διὰ τὰς διαδοχάς. Καὶ ὅπου ἑτέρως πληθυνθῆναι οὐ δύναται, ἐκεῖ χώραν ἔχει τὰ τῆς εὐλογίας· ὅπου τὰ ὀλίγα πληθύνεται, καὶ τὰ μικρὰ αὔξησιν ἐπιδέχεται. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔγνωμεν τὴν αἰτίαν δι' ἣν ταῦτα τῆς εὐλογίας ἠξίωται, ἀναγκαῖον λοιπὸν καὶ ταῖς ἑτέραις ἑαυτοὺς τῶν Γραφῶν λέξεσιν ἐπιδοῦναι. *Αὐξάνεσθε*, ἐπειδὴ μικρά· *Πληθύνεσθε*, ἐπειδὴ ὀλίγα· *Πληρώσατε τὰ ὕδατα*, ἐπειδὴ ἐν μέρει. Ἀναγκαῖον δὲ ἐν ἑτέρῳ καιρῷ πάλιν ζητῆσαι, διατί τοὺς ἰχθύας καὶ τὰ πετεινὰ καὶ τὸν ἄνθρωπον μόνον τῆς εὐλογίας κατηξίωσε, τοῖς δὲ λοιποῖς οὐ μετέδωκε ταύτης. Τέως δὲ καθὼς ἐπηγγειλάμεθα τῆς ἀκολουθίας ἐχώμεθα. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν.* Τὴν γῆν ὁ Θεὸς διπλῆ περιβάλλει τιμῇ. Πρῶτον γὰρ αὕτη γεννᾷ τὰ σπέρματα καὶ φυτὰ, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ ζῶα, οὐκ ἀλόγως, ἀλλ' ἐπειδὴ οἰκητήριον ἀνθρώπου ἔμελλε γίνεσθαι· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἐξ αὐτῆς ταύτης ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος ἔμελλε τρέφεσθαι, ὡς τροφὸν αὐτὴν καὶ μητέρα τούτου τοῦ μεγάλου ζώου τιμᾷ. Ὅρα δὲ καὶ ἐνταῦθα, πῶς τῇ ἀκολουθίᾳ ἐχρήσατο. Πρῶτον γὰρ παρασκευάζει τὰς τροφὰς· εἶθ' οὕτως εἰσάγει τὰ τῆς τροφῆς ἀπολαύσοντα, καθάπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου ἐποίησεν. Πρῶτον τὸν οἶκον ἁπήρτισε, καὶ οὕτω τὸν οἰκοδεσπότην εἰσήγαγεν. *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν.* Ἡ ἄψυχος γῆ πόθεν γεννᾷ ψυχὴν ζῶσαν; πόθεν προῆλθε λέων βρυχώμενος, ἢ ἵππος τρέχων, ἢ βοῦς ἐργάτης, ἢ ἀχθοφόρος ὄνος; πόθεν αἱ διαφοραὶ τῶν ζώων; πόθεν ἐκ τῆς ἀψύχου τοσαῦται ψυχαί; Καὶ οὐκ αἰσχύνονται αἱρετικῶν παῖδες, ὅτι ἡ μὲν ἄψυχος γῆ ἦν οὐκ [469] ἔχει προφέρει ψυχήν· Θεὸν δὲ ἐὰν ἀκούσωσιν, ὅτι ἐγέννησεν ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας, εὐθέως τῶν λογισμῶν τὰς πλοκὰς κινοῦσι, καὶ ἐπεισάγουσιν· Οὐκοῦν ἐτμήθη, οὐκοῦν διῃρέθη, οὐκοῦν ἔπαθε, καὶ τοιαῦτα ὅσα ἔθος αὐτοῖς λέγειν. Οὐ γὰρ τοῦ παρόντος ἐστὶ καιροῦ πᾶσι τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις κατὰ τοῦ Μονογενοῦς ἐπεξιέναι, μᾶλλον δὲ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Οὔτε γὰρ εὐφημούμενος κερδαίνει Θεὸς, οὔτε βλασφημούμενος βλάπτεται πάντως· εἰ μὴ ἄν τις τάχα κέρδος λέγοι Θεοῦ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Αὐτὸς γὰρ πλήρης ἐστὶ παντὸς ἀγαθοῦ, ἀνενδεὴς ὑπάρχων ἐν ἅπασιν· αὐτὸς μὲν πάντας πλουτίζων, μηδενὸς δὲ προσδεόμενος. Ὅμως τί γὰρ ἄν τις καὶ δοίη τῷ πάντων τῶν ἀγαθῶν πηγῇ καθεστῶτι, οὗ μόνον πάντα τῆς φιλανθρωπίας ἐξήρτηται; Καθὼς φησιν ὁ Δαυὶδ· *Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσιν. Ἀνοίγεις σὺ τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐμπιπλᾷς πᾶν ζῶον εὐδοκίας.* Ἀλλὰ τὸν λόγον τὸν ἐν γερσὶν εἰ-

[a] Οὐκ εἶπον rescriptum e Savil. Montf. Οὐκ εἶπε. Edit.
[b] Combefis. καλά.

Digitized by Google

πέρας ἀγάγωμεν. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡμῖν φίλον καὶ τῇ τάξει καθέστηκεν. Ὃ οὐκ ἔχει ἡ γῆ προφέρει, τῷ προστάγματι πειθομένη· ὃ ἔχει ἡ θεία καὶ ἄχραντος οὐκ ἀπογεννᾷ φύσις; Ἀλλὰ πάλιν μή τις τὸ ἔχειν ἀνθρωπινώτερον λαμβανέτω λέγων· Ὁρᾷς πῶς καὶ αὐτὸς ὁ διδάσκαλος ἔδωκε προγενέστερον ὑπάρχειν τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα; ἀλλὰ μᾶλλον συγγνώμην ἀπόνειμαι τῷ λόγῳ, ἀνθρώποις οὖσι καὶ πηλίνην κεκτημένοις γλῶσσαν, καὶ πρὸς ἀνθρώπους ποιουμένοις λόγον περὶ θείας καὶ πάντα λόγον ὑπερβαινούσης φύσεως. Ἄνθρωποι γὰρ ὄντες, ὡς ἄνθρωποι λαλεῖν ἐδιδάχθημεν. Μὴ γὰρ ἴσασιν οἱ ἄθλιοι, ὅτι περὶ Θεοῦ διαλέγονται, προφέροντες λόγους τοὺς ἐπὶ Θεοῦ μὴ ἁρμόζοντας λέγεσθαι. Καὶ ὅρα κακουργίαν. Ὅτε τὰ ζητήματα προτείνουσιν, ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν λαλοῦσιν· οἷον· Πᾶν, φησί, τὸ γεννώμενον ἀρχὴν ἔχει τοῦ εἶναι. Καὶ πόθεν; Τοῦτο εὐθέως λέγουσι· Σὺ γεννηθεὶς οὐκ ἀρχὴν ἔσχες; ὁ πατήρ σου, ὁ πάππος σου; Ἐὰν παραστήσῃς αὐτῷ ἐξ αὐτῶν τῶν λογισμῶν λογισμὸν ἕτερον διαλῦσαι αὐτοῦ τὴν μανίαν δυνάμενον, εὐθὺς σοφίζεται· Περὶ Θεοῦ λόγος, καὶ ἀνθρωπίνους μοι λογισμοὺς παρεισάγεις; καὶ τὴν μὲν ῥίζαν τῶν κακῶν ἀπὸ κοινῶν προφέρουσι λογισμῶν· τὴν δὲ διάλυσιν τῶν κακῶν οὐ βούλονται ἀπὸ τῶν αὐτῶν δέχεσθαι λογισμῶν.

δ'. Λέγει πολλάκις· Δύναταί τις εἶναι καὶ γεννᾶσθαι; Ἐὰν οὖν, δείξω τὴν Γραφὴν ὅτι οὐκ ἐπὶ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων εἰσήγαγε τὸ τοιοῦτον, τί ποιεῖς; Τοὺς τοῦ μακαρίου Ἀβραὰμ παῖδας οὐχ ὡς μὴ ὄντας ἡ Γραφὴ λέγει γεννᾶσθαι, ἀλλ' ὡς προόντας. Ὁ γὰρ Ἀβραὰμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ· ὁ Ἰσαὰκ ἐγέννησε τὸν Ἰακώβ· Ἰακὼβ τὸν Λευΐ, ἐξ οὗ ἡ ἱερατικὴ φυλή. Ἐπειδὴ τοίνυν τῷ Μελχισεδὲκ ἀπήντησεν οὗτος, λέγω δὴ Ἀβραάμ, Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἑρμηνεύων τὴν ποτὲ ἱστορίαν εἰς θεολογίαν λέγει· *Συνήντησε δὲ ὁ Μελχισεδὲκ τῷ Ἀβραάμ, καὶ ηὐλόγησεν αὐτόν.* Καὶ ἐπάγει εὐθέως· *Καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν* [470], *ὅτι Ἀβραὰμ καὶ Λευὶ ὁ δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτωται· ἔτι γὰρ ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς ἦν Ἀβραάμ.* Καὶ ὁ θνητὸς πρὶν γεννηθῆναι ἦν. Ἐπειδὴ ὅλως ἡ ῥίζα ἔζη, τὸν καρπὸν μετὰ τῆς ζώσης ῥίζης εἰσήγαγεν. Ἐνταῦθα δὲ, ὅπου οὐ πάθος, οὐ διαδοχῆς τρόπος, οὐ κυοφορία, οὐκ ἀνθρωπίνων παθῶν ἀκολουθία, οὐ θέλει εἰπεῖν ὄντα ἐξ ὄντος γεννηθέντα, μένοντα δὲ ἀΐδιον. Ἀλλ' εἰ ἐγεννήθη, φησί, πῶς ἀεὶ ἦν; Πᾶς γὰρ ὁ γεννώμενος ἀρχὴν λαμβάνει. Τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς παρ' ἡμῶν διὰ πολλῶν ἔρχεται περιόδων. Οἷον· ὑπόδου νεανίσκον ἐπιθυμοῦντα γάμου. Πρῶτον γίνεται μνηστὴρ, εἶτα νυμφίος, εἶτα ἀνὴρ· κἂν τέκῃ, τότε λέγεται πατήρ· κἂν μὴ τὸ γεννώμενον αὐτῷ τὸ ὄνομα χαρίσηται, μυρία ἔτη μετὰ τῆς γυναικὸς ἐὰν ποιήσῃ, οὐ καλεῖται πατήρ. Ὁμοίως ἡ μήτηρ, πρῶτον παρθένος, εἶτα μνηστὴ, εἶτα νύμφη, εἶτα γυνή· κυοφορεῖ, βαστάζει τὸν καρπόν· κἂν μὴ οὕτω προέλθῃ, μήτηρ οὐ λέγεται. Κἂν βαστάσῃ ἡ ῥίζα τὸν καρπὸν, ἐὰν μὴ προελθὼν ὁ παῖς χαρίσηται αὐτῇ ἀμοιβὴν τῶν πόνων τὴν προσηγορίαν, οὐ λέγεται μήτηρ. Καὶ τοῦτο ἐποίησεν ὡς σοφὸς ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ οἱ πατέρες κατὰ τῶν παίδων καυχῶνται· ἵνα μὴ λέγῃ ὁ πατὴρ τῷ παιδὶ, Ἐγώ σοι τὸ ζῆν ἐχαρισάμην· δι' ἐμὲ ἐγεννήθης· δι' ἐμοῦ εἰς τὸ εἶναι παρῆχθης· ἀλλ' ἵνα κἂν εἴπῃ ταῦτα, εὐθέως ἀκούσῃ· Ἐγὼ διὰ σὲ ἐγεννήθην, δι' ἐμὲ καὶ σὺ πατήρ. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῆς μητρός· Ἐχαρίσω μοι τὸ εἶναι υἱὸς, ἐχαρισάμην σοι τὸ εἶναι μήτηρ. Ἐφ' ἡμῶν λαμβάνει ταῦτα χάριν τινὰ καὶ ἀντίδοσιν. Ὁμοίως καὶ ὁ υἱὸς, οὐκ εὐθέως υἱὸς, ἀλλὰ πρῶτον σπέρμα, εἶτα ἔμβρυον, καὶ ὅτε γεννηθῇ, τότε υἱός. Ταῦτα χρόνων ἀνάγκαις δουλεύει· ταῦτα πάθεσιν ὑποπίπτει· ταῦτα σωματικῆς ἐστι καταστάσεως. Ὅπου δὲ ἀσώματος ἡ φύσις ἡ γεννῶσα, ὅπου ἀσώματος ὁ καρπὸς ὁ γεννώμενος, ποῖον ἐπιδέχεται λόγον, ὅτι ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ ὕστερον ἐγεννήθη; Καί φαμεν οὕτως· * Εἰ ἀεὶ οὕτως ἔχει Θεὸς, εἰ μηδὲν προσκτᾶταί ποτε, *ἀεί* ἐστι καὶ Πατήρ. Εἰ δὲ ἀεί ἐστι Πατὴρ, ἀεὶ δέχεται τὸν Υἱόν· συναΐδιος ἄρα ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί. Υἱὸν λέγομεν γεννηθέντα μὲν ἀπαθῶς, τὸν δὲ τῆς γεννήσεως τρόπον ἑρμηνεύειν οὐκ ἐπιστάμεθα. Ἡ ἀληθὴς γνῶσις αὕτη ἐστὶν, τὸ τὰ ὑπερβαίνοντα τὴν φύσιν ἡμῶν ὁμολογεῖν μὴ εἰδέναι. Τὸ μὲν οὖν γέννημα προσκυνοῦμεν, τὴν δὲ φύσιν οὐ πολυπραγμονοῦμεν. Εἰ μὲν οὖν ἦν ἄνθρωπος ὁ γεννήσας, ἀνθρωπίνην ἐποίησε καὶ τὴν γέννησιν. Εἰ σῶμα εἶχεν, ἐγέννησεν ὡς σῶμα. *Εἰ δὲ* σώματος ἀπήλλακται, μὴ περίαπτε σώματος *πάθη* τῷ ἀσωμάτῳ. Ἀλλ' ἐγέννησε, φησὶν, ἐκ τῆς *ἰδίας*, κατὰ πάθος ἐγέννησε, κατὰ τομὴν, κατὰ ῥεῦσιν. Πεῖσω ἀπὸ τῶν γηΐνων. Γεννᾷ ἡ ἄμπελος, γεννᾷ ἡ ἐλαία, γεννᾷ καὶ τὸ ὕδωρ, οὐ κατὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἰδίαν τάξιν. [471] Πᾶσα γυνὴ, ἐπειδὰν παρὰ Θεοῦ λάβῃ τὸ γενέσθαι μήτηρ, κυοφοροῦσα μὲν ὠγκωται· ἀποθεμένη δὲ τὸν καρπὸν συστέλλεται. Ἐπὶ δὲ τῶν δένδρων τὰ ἐναντία ἔστιν εὑρεῖν. Πρὶν γεννηθῇ οὐκ ὠγκωται· ὅταν γεννήσῃ, τότε παχύνεται, ὁ καρπὸς αὔξεται, καὶ ἡ ῥίζα πληθύνεται, καὶ οὔτε μείωσις τῇ γεννώσῃ ῥίζῃ, οὔτε ἐλάττωσις τῷ γεννηθέντι προσγίνεται. Ἡ ἄμπελος γεννᾷ οὐ καθ' ἡμᾶς· Θεὸν ἐὰν ἀκούσῃς ὅτι ἐγέννησεν, ἀνθρώπινα πάθη περιάπτεις τῷ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνοντι φύσιν;

ε'. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν κατὰ γένος, τετράποδα, ἑρπετὰ, θηρία.* Τὰ τετράποδα κτήνη ἐστίν· ἑρπετὰ, θηρία, ὄφις, δράκων· οὐ γὰρ μόνον τὰ θηρία τὰ ὑποπίπτοντα κτήνη λέγεται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀχθοφόρα. Πᾶν χορτοφάγον, εἴτε βοῦς, εἴτε πρόβατον, κτῆνος καλεῖται, κτῆνος παρὰ τὸ κτῆμα εἶναι τοῦ ἀνθρώπου. Ὅτι δὲ κτήνη καλεῖται καὶ πρόβατα καὶ βόες, μαρτυρεῖ ἡ Γραφή· *Καὶ ἐγένοντο αὐτῷ κτήνη προβάτων καὶ κτήνη βοῶν.* Ἐπληρώθη ἡ γῆ, ἐκόμα τοῖς καρποῖς, προήνεγκε τὰ ζῶα· ἔλειπε λοιπὸν ὁ οἰκοδεσπότης· ὁ οὐρανὸς ἐκεκαλλώπιστο, ἡ γῆ ἐπεποίκιλτο, ἡ θάλασσα ἐπεπλήρωτο, ὁ ἀὴρ ὀρνίθων ἐκεκόσμητο πλήθει. Πάντα ἦν ἕτοιμα, καὶ ἔλειπεν ὁ ἄνθρωπος. Οὐχ ὑβρίζεται δὲ τῷ εἶναι τελευταῖος, ἀλλὰ τιμᾶται· παρασκευάζεται γὰρ ὁ οἶκος, καὶ εἰσάγεται ὁ οἰκοδεσπότης. Οὐδὲν γὰρ ὁ Θεὸς οὔτε ἀκαίρως, οὔτε ἀμέτρως ποιεῖ, ἀλλὰ πάντα διὰ τὴν χρείαν. Καὶ βλέπε τὴν τάξιν. Πρῶτον ἐποίησεν ὁ Θεὸς βοτάνην καὶ χόρτον, καὶ τότε τὰ θηρία τρεφόμενα. Καὶ εἰ οὐκ ἦν τὰ τρέφοντα, ἄκαιρος ἦν ἡ δημιουργία τῶν ζώων, ζημιουμένη τῶν καρπῶν τὴν ἔνδειαν. Ἐποίησε τὰ τρέφοντα, καὶ τότε τὰ τρεφόμενα προπαρασκευάζει· πρῶτον τὰς χρείας, καὶ οὕτως εἰσάγει τὰ τῆς χρείας μεθέξοντα. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν Γραφῶν ἐποίησε. Προέλαβον τὸν Χριστὸν αἱ Γραφαὶ πρῶτον κηρύττουσαι, καὶ τότε ἦλθεν ὁ μαρτυρούμενος. Προέλαβον αἱ μαρτυρίαι, ἵνα πι-

* Hic quædam desunt in Vaticano. (Fort. verba καί φαμεν... τῷ Πατρί, quæ Sav. uncinis inclusit.)

Digitized by Google

accipiat more dicens : Viden' quomodo ipse doctor concesserit Patrem Filio priorem esse? sed potius sermoni veniam tribuas, cum homines simus, luteaque lingua utamur, atque hominibus verba faciamus de divina omnemque rationem superante natura. Homines enim cum simus, ut homines loqui didicimus. Non enim sciunt miseri, se de Deo disserere, verba proferentes, quæ de Deo dicere non consentaneum est. Et vide eorum vafritiem. Cum quæstiones proponunt, ex humanis loquuntur ratiociniis; exempli causa : Omne quod gignitur, inquiunt, exsistendi principium habet. Undenam vero? Statim reponunt : Tu qui natus es, annon principium habuisti : num pater tuus? num avus tuus? Si proferas illi ex ipso eorum ratiocinio rationem aliam, quæ insanum illius commentum possit obruere, statim captiose dicit : De Deo agitur, et humana mihi ratiocinia inducis? et illi quidem radicem malorum ex communibus ratiociniis proferunt : malorum vero solutionem nolunt ex iisdem ratiociniis admittere.

4. Ait sæpe hæreticus : An potest aliquis esse et nasci? Si igitur monstravero, Scripturam non de Deo tantum, sed etiam de hominibus simile quidpiam inducere, quid ages? Beati Abrahæ filios, non quasi non sint, sed quasi præexsistant, Scriptura nasci dicit. Nam Abraham genuit Isaac, Isaac genuit Jacob, Jacob Levi, ex quo tribus sacerdotalis. Quia igitur hic, nempe Abraham, Melchisedeco obviam venit, Paulus apostolus id quod tunc gestum fuit theologico more interpretans ait : « Obviam venit autem Melchisedec Abrahæ, et benedixit ei; » et statim subjungit : « Et ut ita dictum sit, per Abraham etiam Levi, qui decimas accipit, decimatus est : adhuc enim in lumbis erat Abrahæ » (*Hebr.* 7. 1. 9. 10). Atque adeo mortalis homo antequam nasceretur erat. Quandoquidem radix vivebat, fructum cum vivente radix induxit. Illic vero, ubi nulla passio, nullus successionis modus, nulla uteri gestatio, nulla humanarum passionum series, non vult dicere eum qui erat ab exsistente gigni, et in æternum manere. At si genitus fuit, inquit, quomodo semper erat? Quisquis enim gignitur, principium accipit. Patris nomen apud nos per multos circuitus decurrit. Verbi gratia, suppone juvenem uxorem ducere cupientem. Primum fit procus, deinde sponsus, postea maritus; si gignat, dicitur pater; sin proles hoc illi nomen non tribuerit, etiamsi sexcentos annos cum uxore vixerit, non pater vocabitur. Similiterque mater, primo virgo hinc postulata, postea desponsata, demum uxor; uterum gestat, fructum portat; sed si non prodeat, mater non vocatur. Etiamsi radix fructum ferat, nisi progressa proles laborum mercedem, hanc scilicet denominationem, retulerit, mater non appellatur. Idipsum Deus, utpote sapiens fecit, ne adversus filios gloriarentur patres, neve diceret pater filio, Ego tibi vitam largitus sum, propter me natus es, mea opera in rerum naturam productus es : sed etiamsi hæc diceret, statim audiret : Ego propter te natus sum, tu etiam propter me pater es. Idipsum et matri : Tribuisti mihi ut essem filius, et ego tribui tibi ut esses mater. Hæc apud nos gratiam quamdam vicemque retributionis præ se ferunt. Similiterque filius, non statim filius, sed primo semen, deinde fetus, et cum natus est, tunc est filius. Hæc temporum necessitatibus obnoxia sunt : hæc passionibus subjecta : hæc corporeæ sunt constitutionis. Ubi autem incorporea est natura quæ gignit, ubi incorporeus est fructus qui gignitur, qua ratione dicatur illud : Erat quando non erat, et postea genitus est? At nos dicimus : Si Deus ita semper se habet, si nihil unquam acquirat, semper etiam est Pater. Quod si semper est Pater, semper Filium recipit : ergo coæternus est Patri Filius. Filium dicimus sine passione natum, generationis vero modum explicare non possumus. Vera hæc est scientia, ut fateamur nos ea non nosse, quæ naturam nostram superant. Prolem itaque adoramus, naturam vero non curiose scrutamur. Si homo esset is qui genuit, humanam certe generationem habuisset. Si corpus habuisset, genuisset ut corpus. Sin vero immunis sit a corpore, ne corporis affectiones incorporeo adscribas. At genuit, inquit, ex propria natura, cum passione genuit, per sectionem, per effluxum. Ex terrenis contrarium probo. Gignit vitis, gignit olea, gignit etiam aqua, non secundum naturam nostram, sed secundum proprium ordinem. Quævis mulier quando id a Deo consequuta est, ut sit mater, uterum gestat, intumescit : emisso autem fructu, tumorem ponit. In arboribus secus accidit. Priusquam genuerit arbor non intumescit : cum genuerit tum crassior efficitur, fructus augetur, et radix multiplicatur, neque imminutio est gignenti radici, neque nato fructui. Gignit vitis non more nostro : Deumque si audieris genuisse, humanas passiones adscribis naturam omnem humanam superanti?

5. *Et dixit Deus : Educat terra animam viventem secundum genus, quadrupedes, reptilia, bestias* (*Gen.* 1. 24). Quadrupedes jumenta sunt; reptiles, bestiæ, serpens et draco; neque enim bestiæ solum subjugales, sed etiam quæ oneribus ferendis, jumenta dicuntur. Quidquid fœno vescitur, sive bos, sive ovis, pecus vocatur : κτῆνος sive pecus dicitur, quia est κτῆμα sive possessio hominis. Quod autem oves et boves pecora vocentur testificatur Scriptura : *Et fuerunt illi pecora ovium et pecora boum* (*Gen.* 26. 14). Repleta est terra, vernabat fructibus, protulit animalia; desiderabatur demum pater familias; cælum ornatum fuerat, terra vario decore splendebat, repletum erat mare, aer avium multitudine ornatus erat. Omnia parata erant, et desiderabatur homo. Non illi contumeliæ est, quod sit postremus, sed hoc illi cedit honori : præparatur enim domus, et inducitur pater familias. Nihil quippe Deus intempestive et sine modo facit, sed cuncta ad certum usum. Ac vide ordinem. Primo fecit Deus herbam et fœnum, et postea animalia quæ his nutrirentur. Nisi enim essent alimenta, intempestiva fuisset animalium creatio, quæ penuria fructuum laboraret. Fecit alimenta, et post ea quæ iis alerentur condidit; primo ad usum necessaria, deinde inducit ea quæ illis uterentur.

Digitized by Google

Eodem modo se in Scripturis gessit. Antecesserunt Christum Scripturæ ipsum prædicantes, et tunc venit is quem prædicabant. Præcesserunt testimonia, ut crederetur ei, de quo testimonium ferebatur. Præcessit lex, ut prædicaret legislatorem. Præcesserunt prophetæ, ut illum declararent, de quo vaticinabantur.

Scripturæ cur Judæis relictæ. — Ac vide sapientiam Dei. Scripturas prophetarum non sivit in Ecclesia solum esse, sed et apud Judæos: ut illi coarguerentur, reliquit eas apud Judæos indignos, Dei hostes, Christi inimicos. Cur ergo id fecit, nec ab illis Scripturas abstulit? Evidens causa est, nec multa probatione opus habet. Ut prædicatio mea non suspecta esset. Si solus prophetas haberem, posset incredulus contradicere. Aususne essem ego dicere, Dixit Moyses, dixit Isaias, aut dixit reliquus prophetarum ordo, de Christo, et de iis quæ tempore adventus ejus eventura erant? Poterat quivis respondere: Undenam scimus Moysem fuisse prophetam, et hæc dixisse, aut prædicasse, quemadmodum vobis Christianis ad confirmationem doctrinæ vestræ blaterare visum est, prophetas nempe fingere, et nomina fabulose comminisci? nosne debemus hanc auctoritatem admittere? Nunc vero contradicenti, etiamsi magnis munitus sit ratiociniis, omnis sublata occasio est, eo quod illa testimonia apud ipsos deposita sint, quæ nos ad dogmatum nostrorum defensionem afferimus. Unde enim coargui non possit eorum levitas? Ne igitur hæc dicantur, permisit ut libri Scripturarum apud illos essent, ut si mihi fides negetur, quasi ad propriorum dogmatum gratiam illa confinxerim, illis fides habeatur, qui ab illis dogmatibus abhorrent. Si Judæum interroges, non dico quemdam de plebe ac de turba, sed qui et verbo polleat et legem teneat, Estne Christus? et non dicat non esse, sed esse quidem, at non esse hunc, quem vos dicitis, sed alium: hactenus ille rem non evertit, sed personam in dubium vocavit. Aliud porro est rem negare, aliud vero personam. Ut si quis a me debitum reposcat, aliud est dicere, Non debeo, et aliud dicere, Non tibi, sed alii debeo. Interim debitum in confesso est. Quod igitur Christus sit, id illi confitentur, dubitant autem an hic sit, qui a nobis prædicatur, et eum qui non exsistit admittunt, quia eum qui vere est negarunt. Et advertas velim, ipsum legislatorem Moysem ipsa hominis formatione Filium inducere, ejusque cognitionem. Dixit, *Fiat firmamentum*; dixit, *Germinet terra*; dixit, *Educant aquæ*. Cum autem venit ad hominem ait: *Et dixit Deus, Faciamus hominem*. Interrogo Judæum: Si solus est, nec est cum eo Filius, quem prædicamus, si non est Spiritus sanctus, quem adoramus, cuinam dixit, *Faciamus hominem?* Cælum jussu solo facit, terram et reliqua similiter: cum hominem creat, divinitatem Filii demum volens quasi per fenestras conspiciendam præbere, dicit, *Faciamus hominem*; ut ostendat illum in prioribus etiam creandis sibi socium fuisse. Aiunt itaque Judæi in angustum redacti, nec valentes ita apertam dictionem mutare, ipsum id angelis dixisse: quoniam dictionis naturam aperte negare non possunt, alio modo negationem illam insinuant. Cuinam igitur dixit, *Faciamus?* Angelis, inquiunt. Quæro, Utri majores sunt, angeli, an homines? Sane angeli. Nam quando etiam admodum in virtute profecimus, ne tunc quidem illos superamus, sed pares eis sumus. Nunc vero iis natura longe inferiores sumus, incorporeisque angelis sumus minores.

6. Audi Davidem hac de re testificantem: *Quid est homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis* (*Psal.* 8. 5. 6). Certe minores angelis sumus: nos inferiores, angeli majores. Si cum hominem illum minorem faceret, opus habuit angelis consiliariis et adjutoribus, cum majores faceret, non unum nempe angelum, sed illa millia millium innumerabilium; quemadmodum enim luminaria simul omnia fecit, *sic* et angelos et archangelos simul; et tot sunt *ut omnem superent numerum*, clamatque Daniel: *Decies millies dena millia ministrabant ei, et millia millium adstabant ei* (*Dan.* 7. 10). Dena millia denorum millium angelorum fecit, milliaque millium archangelorum, nec opus habuit consiliario aut adjutore, et cum unum faceret luteum hominem, consilio utitur, sermonem confert, consilium init? *Quis est homo?* nonne terra et de terra? nonne cinis et favilla? Clamatque Abraham suam prædicans vilitatem: *Ego autem sum terra et cinis* (*Gen.* 18. 27). Quid sunt angeli? nonne spiritus? nonne ignis? Audi Davidem clamantem: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (*Psal.* 103. 4). Cum ignis naturam conderet, intelligentes et incorporeos spiritus, non opus habuit consiliario, non socio, non alio quopiam in opere adjutore: et cum eum qui de terra est condit, miserum illum, vilem, qui brevi postea tempore non futurus est, qui in sepulcro dissolvetur, qui tempore consumetur, consilium init, consultat? Etiam, inquiet, decet Dominum ob summam suam bonitatem, dicere famulis præsentibus, Quid fieri oportet? quid faciemus? Hoc quoque concedo, ac post tantum certamen, admitto, illud, *Faciamus*, ad angelos dictum fuisse. Illud, *Faciamus*, audisti; illud vero, *Secundum imaginem et similitudinem* non vidisti? Hoc enim verbo Judæorum et hæreticorum ora obstruam. Neque enim Judæus, neque rursum hæreticus, ipse quoque vere Judæus; imo pejor: illi namque corpus visibile crucifixerunt; hi vero divinitatem invisibilem impugnant; imo vero ipsorum salutem. Verum et illi impossibilia aggredi demonstrati sunt. Quapropter partim pœnas hujus facinoris in præsenti dederunt, genus suum videntes per totum orbem dispersum. Demum autem illis extrema ultio est infligenda, quando extremum omnium judicium reddendum erit. Atque ab ipsis suo tempore promeritæ repetentur pœnæ. Quid causæ igitur est, cur hos omnes sermones vobis proposuerim? Volo enim rursum seriem repetere. Non audet hæreticus, nec audet Judæus dicere, unam esse Dei et angelorum imaginem. Num angeli, qui facti sunt, adjutores Dei fuerint? Ministri solum erant.

Digitized by Google

στευθῇ ὁ μαρτυρούμενος. Προέλαβεν ὁ Νόμος, ἵνα κηρύξῃ τὸν Νομοθέτην. Προέλαβον προφῆται, ἵνα ἑρμηνεύσωσι τὸν προφητευόμενον.

Καὶ ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν. Τὰς Γραφὰς τῶν προφητῶν οὐ συνεχώρησεν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ μόνων εἶναι, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἰουδαίους · ἵνα ἐλέγχωνται, εἴασεν αὐτὰς καὶ παρὰ Ἰουδαίοις τοῖς ἀναξίοις, τοῖς θεομάχοις, τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Χριστοῦ. Διατί οὖν τοῦτο πεποίηκε, καὶ μὴ ἔλαβεν αὐτὰς παρ' αὐτῶν; Φανερὰ ἡ αἰτία, καὶ οὐ πολλῆς κατασκευῆς δεομένη. Ἵνα ἀνύποπτον ᾖ τὸ ἐμὸν κήρυγμα. Εἰ μόνος εἶχον τοὺς προφήτας, ἐνῆν ἀντειπεῖν τῷ ἀπιστοῦντι. Ἐτόλμησα εἰπεῖν ἐγὼ, ὅτι εἶπε Μωϋσῆς, ἢ εἶπεν Ἡσαΐας, ἢ εἶπε τὸ λοιπὸν τῶν προφητῶν τάγμα, περί τε Χριστοῦ, καὶ τῶν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας αὐτοῦ γενησομένων ; Ἐνῆν ἀντειπεῖν τῷ βουλομένῳ καὶ φάσκειν · Πόθεν τοῦτο, ὅτι Μωϋσῆς ἐγένετό τις προφήτης, καὶ εἶπε ταῦτα, ἢ ἐκήρυξεν, ὡς ἠθελήσατε ὑμεῖς οἱ Χριστιανοὶ πρὸς σύστασιν τῶν οἰκείων δογμάτων καὶ προφήτας πλάσαι, [472] καὶ ὀνόματα μυθεῦσαι ; ἡμεῖς ἐκ τούτου πρόκριμα ὀφείλομεν ὑπομένειν; Νῦν δὲ πᾶσα τῷ ἀντιλέγειν βουλομένῳ, κἂν μακρὰν ἔχοντι δικαιολογίαν, περιῄρηται πρόφασις, διὰ τὸ ταύτας τὰς μαρτυρίας παρ' αὐτοῖς τυγχάνειν, ἃς ἡμεῖς πρὸς σύστασιν τῶν οἰκείων φέρομεν δογμάτων. Πόθεν γὰρ μὴ δυνατὸν ἐλέγξαι τὴν τούτων ῥᾳδιουργίαν; Ἵνα τοίνυν μὴ ταῦτα λέγηται, συνεχώρησε παρ' ἐκείνοις τὰ τῶν Γραφῶν τυγχάνειν βιβλία, ἵνα κἂν ἐγὼ ἀπιστηθῶ ὡς πρὸς χάριν τῶν οἰκείων δογμάτων πλαττόμενος διὰ τὴν οἰκειότητα, ἐκεῖνοι πιστευθῶσι διὰ τὴν ἀλλοτριότητα. Ἐὰν ἐρωτήσῃς Ἰουδαῖον, οὐ λέγω τὸν χυδαῖον καὶ δημώδη ὄχλον, ἀλλὰ τὸν ἐντὸς λόγου καὶ νόμου, Ἔστι Χριστός; καὶ οὐ λέγει ὅτι Οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ὅτι Ἔστι μὲν, οὐχ οὗτος δὲ ὃν ὑμεῖς λέγετε, ἀλλ' ἄλλος · τέως τὸ πρᾶγμα οὐκ ἀνέτρεψε, περὶ δὲ τὸ πρόσωπον ἐδίστασεν. Ἄλλο δέ ἐστιν ἀρνήσασθαι πρᾶγμα, ἄλλο δὲ πρόσωπον. Οἷον ἐάν τις ἐνάγῃ μοι περὶ χρέους, ἄλλο ἐστὶν εἰπεῖν, Οὐ χρεωστῶ, καὶ ἄλλο ἦν εἰπεῖν, Οὐ σοὶ χρεωστῶ, ἀλλ' ἄλλῳ. Τέως τὸ χρέος ὡμολόγηται. Ὅτι μὲν οὖν ἔστι Χριστὸς, ὁμολογοῦσιν, ἀμφιβάλλουσι δὲ εἰ οὗτός ἐστιν ὁ παρ' ἡμῶν κηρυττόμενος, καὶ τὸν μὴ ὄντα ἐκδέχονται, ἐπειδὴ τὸν ὄντα ἠρνήσαντο. Καὶ πρόσεχε αὐτὸν τὸν νομοθέτην Μωϋσέα αὐτῇ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ εἰσαγαγόντα τὸν Υἱὸν καὶ τὴν γνῶσιν αὐτοῦ. Εἶπε, *Γενηθήτω στερέωμα* · εἶπε, *Βλαστησάτω ἡ γῆ* · εἶπε, *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα*. Ὅτε ἦλθεν εἰς τὸν ἄνθρωπον, λέγει · *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*. Ἐρωτῶ Ἰουδαῖον · Εἰ μόνος ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔστι μετ' αὐτοῦ Υἱὸς ὃν κηρύττομεν, εἰ οὐκ ἔστι Πνεῦμα ἅγιον ὃ προσκυνοῦμεν, τίνι εἶπε, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον;* Τὸν οὐρανὸν ποιεῖ προστάγματι μόνῳ, τὴν γῆν ὁμοίως καὶ τὰ λοιπά · ὅτε τὸν ἄνθρωπον δημιουργεῖ, τὴν θεογνωσίαν λοιπὸν τοῦ Υἱοῦ ὡς διὰ θυρίδων παρακύψαι βουλόμενος, λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, ἵνα δείξῃ καὶ τῶν πρώτων αὐτῷ [a] συνεργόν. Λέγουσι τοίνυν οἱ Ἰουδαῖοι στενούμενοι, μὴ δυνάμενοι τὸ προφανὲς μετατιθέναι τῆς λέξεως, ὅτι τοῖς ἀγγέλοις εἶπεν · ἐπειδὴ φανερῶς ἀρνεῖσθαι οὐ δύνανται τῆς λέξεως τὴν φύσιν, ἑτέρῳ τρόπῳ πως ταύτην τὴν ἄρνησιν ἐπεισάγουσιν. Τίνι τοίνυν εἶπε, *Ποιήσωμεν;* Ἀγγέλοις, φησίν. Ἐρωτῶ, τίνες μείζους, οἱ ἄγγελοι, ἢ οἱ ἄνθρωποι; Πάντως οἱ ἄγγελοι. Ὅταν γὰρ πάνυ φθάσωμεν εἰς ἀρετῆς μέτρον, τότε ἐκείνους οὐχ ὑπερβαίνομεν, ἀλλ' ἐκείνοις ἰσούμεθα. Νῦν δὲ πολὺ τὴν ἐκείνων ὑποβεβήκαμεν φύσιν, καὶ ἐλάττους τῆς ἀσωμάτου τῶν ἀγγέλων τυγχάνομεν καταστάσεως.

ς'. Ἄκουε περὶ τούτου Δαυὶδ μαρτυροῦντος · *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους*. Τέως ἠλαττωμένοι ἐσμὲν παρ' ἀγγέλους · ἡμεῖς ἐλάττους, οἱ ἄγγελοι μείζους. Εἰ τὸν ἄνθρωπον τὸν ἐλάττονα ποιῶν, χρείαν ἔσχε συμβούλων τῶν ἀγγέλων ἢ συνεργῶν, [b] ὅτε τοὺς μείζους ἐποίει, οὐχ ἕνα ἄγγελον, ἀλλ' ὁμοῦ τὰς μυριάδας ἐκείνας τὰς ἀναριθμήτους · [473] ὥσπερ γὰρ τοὺς φωστῆρας ὁμοῦ πάντας ἐποίησεν, οὕτω ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους ὁμοῦ · καὶ τοσοῦτοί εἰσι ὅτι τὴν τῶν ἀριθμῶν ὑπερβεβήκασι φύσιν, καὶ βοᾷ Δανιήλ · *Μύριαι μυριάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ χίλιαι χιλιάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ*. Μυρίας μυριάδας ἐποίησεν ἀγγέλων, καὶ χιλίας χιλιάδας ἀρχαγγέλων, καὶ οὐ χρεία συμβούλου ἢ συνεργοῦ, καὶ ἕνα ποιῶν πήλινον ἄνθρωπον βουλῇ κέχρηται, λόγον εἰσάγει, συμβουλὴν λαμβάνει ; *Τί ἐστιν ἄνθρωπος ;* οὐ γῆ καὶ ἀπὸ γῆς ; οὐ κόνις μόνον καὶ τέφρα ; Καὶ βοᾷ Ἀβραὰμ τὴν ἑαυτοῦ κηρύττων εὐτέλειαν · *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός*. Τί εἰσιν ἄγγελοι ; οὐ πνεῦμα ; οὐ πῦρ ; Καὶ ἄκουε τοῦ Δαυὶδ βοῶντος · *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον*. Τὴν τοῦ πυρὸς φύσιν ἐργαζόμενος, τὰ νοερὰ καὶ ἀσώματα πνεύματα, οὐ χρείαν ἔσχε συμβούλου, οὐ συνεργοῦ, οὐχ ἑτέρου τινὸς πρὸς συμμαχίαν τῶν γενομένων · καὶ τὸν ἀπὸ γῆς ποιῶν, τὸν οἰκτρὸν, τὸν εὐτελῆ, τὸν μικρὸν ὕστερον οὐκ ἐσόμενον, τὸν τάφῳ διαλυόμενον, τὸν καιροῖς δαπανώμενον, βουλὴν εἰσάγει, σκέψιν ποιεῖται ; Ναὶ, φησὶν, ἐνδέχεται Δεσπότην διὰ πολλὴν ἀγαθότητα εἰπεῖν δούλοις παρεστῶσι · Τί δεῖ γενέσθαι; τί ποιῶμεν; Συγχωρῶ καὶ τοῦτο, καὶ μετὰ τὸν τοσοῦτον ἀγῶνα, δίδωμι τὸ, *Ποιήσωμεν*, πρὸς ἀγγέλους εἰρῆσθαι. Τὸ, *Ποιήσωμεν*, ἤκουσας · τὸ, *Κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, οὐκ εἶδες; Τούτῳ γὰρ ὀφείλω τῷ λόγῳ καὶ Ἰουδαίων καὶ αἱρετικῶν ἀποῤῥάψαι στόματα. Οὔτε γὰρ Ἰουδαῖος, οὔτε πάλιν αἱρετικὸς ὁ αὐτὸς κατ' ἀλήθειαν Ἰουδαῖος, μᾶλλον δὲ καὶ χείρων · οἱ μὲν γὰρ τὸ σῶμα ἐσταύρωσαν τὸ ὁρώμενον, οἱ δὲ τὴν θεότητα τὴν ἀόρατον πολεμοῦσι · μᾶλλον δὲ τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν. Ἀλλὰ κἀκεῖνοι ἠλέγχθησαν ἀδυνάτοις ἐπιχειρήσαντες πράγμασιν. Διὸ καὶ δίκην μερικὴν ταύτης τῆς τόλμης ἐπὶ τοῦ παρόντος δεδώκασιν, ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὸ ἑαυτῶν διεσπαρμένον θεασάμενοι γένος. Ὕστερον γὰρ αὐτοῖς ἡ τελεία ἐπαχθήσεται δίκη, ὅτε τὸ πάνδημον μέλλει συγκροτεῖσθαι κριτήριον. Καὶ αὐτοὶ δὲ τῷ δέοντι καιρῷ τὰς ἀξίας παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἀπαιτηθήσονται δίκας. Τοῦτο τί οὖν ἐστι, διὸ πάντας ὑμῖν τούτους παρεθέμην λόγους ; Βούλομαι γὰρ πάλιν τῆς ἀκολουθίας γενέσθαι. Οὐ τολμᾷ οὔτε αἱρετικὸς, οὔτε Ἰουδαῖος εἰπεῖν ὅτι μία εἰκὼν καὶ ὁμοίωσις Θεοῦ καὶ ἀγγέλων. [c] Μὴ γὰρ ἄγγελοι, οἱ γενόμενοι, συνεργοὶ ἦσαν τοῦ Θεοῦ ; Λειτουργοὶ μόνον, ὑμνοῦντες, εὐχαριστοῦντες, εἰδότες

[a] Sav. αὐτόν. Combefis. αὐτοῦ.

[b] Sav. in marg. supplendum conjicit πολλῷ μᾶλλον, vel πόσῳ μᾶλλον. Sed intercepta series orationis infra continuatur.

[c] Hæc apud Cosmam Ægyptium habentur p. 525.

Digitized by Google

ὅτι ἐγένοντο, ὅτι πρὸ τούτου οὐκ ἦσαν, καὶ πνεύματι ἀγαθότητος ἐγένοντο[a]· καὶ ἐστήκασι θεωροὶ, βλέποντες τὰ γινόμενα μετ' αὐτούς. Ἔβλεπον οὐρανὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γινόμενον, καὶ ἐξεπλήττοντο· θάλασσαν ἀφοριζομένην, καὶ ἐθαύμαζον· ἐθεώρουν γῆν κοσμουμένην, καὶ ἐφριττον. Ὅτι δὲ οὐκ ἦσαν ἄγγελοι συνεργοὶ, ἀλλὰ θαυμασταὶ, λέγει ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἰώβ· *Ὅτε ἐποίησα ἄστρα, ᾔνεσάν με πάντες ἄγγελοι καὶ ὕμνησαν.*

[474] *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον.* Τὸ ῥῆμα δηλοῖ τὸν λέγοντα καὶ τὸν ἀκούοντα. Ὅρα τῆς ὀρθοδόξου πίστεως τὴν ἀκτῖνα λάμπουσαν ἀεί· καὶ ἥλιος φαίνων τὴν ἑαυτοῦ ἀκτῖνα συνῆψεν. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν.* Ἐφύλαξε καὶ τῶν ὑποστάσεων τὴν τάξιν, καὶ τῆς οὐσίας τὸ μονοειδές. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα.* Οὐ κατ' εἰκόνας· οὐκ ἄλλη γὰρ εἰκὼν Πατρὸς, καὶ ἄλλη Υἱοῦ. *Ποιήσωμεν·* ἵνα τὸ πληθυντικὸν τῶν ὑποστάσεων δείξῃ· *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν·* ἵνα τὸ ὁμοούσιον ἑρμηνεύσῃ. Τίς ἐστι τούτου τοῦ μεγάλου λόγου καὶ τῆς θαυμαστῆς δημιουργίας κοινωνός; Ἰουδαῖοι ἀντιλέγουσι, καὶ ἐπιστομιζόμενοι ἐπαισχυντοῦσιν· αἱρετικοὶ μαίνονται, ἡ ἀλήθεια πολεμεῖται, ὁ τῆς εὐσεβείας λόγος ἀήττητον ἔχει τὴν ὁμολογίαν.

ζ'. Πόθεν οὖν παραστήσομεν τίνι εἶπεν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον;* ἢ τίς ἐστιν αὐτοῦ σύμβουλος; Τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν*, ὄψιν ἀπαιτεῖ συμβούλου. Λέγει τοίνυν ὁ μακάριος Ἡσαΐας περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς σχήματι τῷ καθ' ἡμᾶς ἐπιδημήσαντος, ὅτι *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ νεανίσκος ἐδόθη.* Τὸ μὴ ὂν παιδίον ἐγεννήθη· ὁ δὲ ὢν Υἱὸς ἐδόθη. *Καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος*, τοῦ παιδίου, Υἱοῦ μὲν διὰ τὴν θεότητα, παιδίου δὲ διὰ τὴν ἀνθρωπότητα. *Μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος.* Εἰ δὲ τὸν σύμβουλον, ᾧ εἶπεν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, μεγάλης βουλῆς ἄγγελον καλεῖς, οὐδέπω, προφῆτα, ἐμήνυσας τὸ ἀξίωμα τοῦ παρὰ σοῦ κηρυσσομένου συμβούλου. Ἐγένετο γὰρ καὶ Μωϋσῆς σύμβουλος· ἐδόκει γὰρ συμβουλεύειν λέγων· *Μὴ ἀποκτείνῃς αὐτοὺς, μήποτε εἴπωσι τὰ ἔθνη· Διὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς τεκνῶσαι, ἀπέκτεινεν αὐτούς.* Ἀλλὰ μὴ στήσῃς τὸ θαῦμα μέχρι τοῦ συμβούλου· μὴ κοινοποιήσῃς τὸ ὄνομα. Εἰ καὶ πολλοὶ σύμβουλοι, μὴ ὑβριζέσθω ὁ μόνος. Ἀλλ' οὐδέπω ἐνόησας, φησὶ, τὸ ἄξίωμα τοῦ κηρυττομένου. Ἄκουε περὶ τοῦ θαυμαστοῦ συμβούλου· ἑρμηνεύει γὰρ ὁ Ἡσαΐας ἀπὸ τοῦ προεξελθόντος τὸ ἑπόμενον. *Θαυμαστὸς*, φησὶ, *σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρός.* Καλῶς προσέθηκε τῷ Θεῷ τὸ ἰσχυρόν. Διατί; Ὥσπερ γὰρ ἐγένοντο πολλοὶ σύμβουλοι, καὶ οὐ διὰ τοῦτο ἔδει τρωθῆναι τὸ ἀξίωμα τοῦ ἑνὸς συμβούλου· οὕτως ἐπειδὴ πολλοὶ ἐγένοντο θεοὶ (*Ἐγὼ γὰρ εἶπα, Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες·* καὶ πάλιν εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ, *Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς θεὸν τῷ Φαραώ*), οὗτος ὁ κηρυττόμενος οὐκ ὤφειλεν ὑβρισθῆναι. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι θεὸς, ὡς ὁ Μωϋσῆς, ἢ ὡς οἱ ἀπόστολοι, ἐπήγαγε, *Θεὸς ἰσχυρός.* Μωϋσῆς θεὸς, οὐκ ἰσχυρὸς, ἀλλ' ἐνισχυόμενος. Ἄλλο ἐστὶν ἐνισχυόμενος, ἄλλο ἰσχυρός. Ἄλλο δανείζων χάριν, ἄλλο λαμβάνων. *Θεὸς ἰσχυρός.* Μωϋσῆς θεὸς ἐνισχυόμενος, κἂν μεγάλων ᾖ θαυμάτων ἐργάτης, ἀλλὰ λαμβάνει τὴν χάριν. Ὑπεξούσιοι οἱ ἀπόστολοι, ἐξουσιαστὴς ὁ Σωτὴρ, καὶ δίδωσι. *Θεὸς ἰσχυρός.* Οὐκ ἠρκέσθη δὲ οὐδὲ τούτῳ, ἀλλ' ἐπάγει, *Ὁ ἐξουσιαστὴς*, ἵνα παιδεύσῃ καὶ ἡμᾶς καὶ αἱρετικοὺς, μὴ ὑπεξούσιον λέγειν τὸν τῆς ἐξουσίας ἄρχοντα. Ἄλλο ὑπεξούσιος, ἄλλο ἐξουσιαστής. [475] Θέλεις μαθεῖν αὐτεξούσιον καὶ ὑπεξουσίου διαφοράν; Οἱ ἀπόστολοι ὑπεξούσιοι, ὁ Σωτὴρ ἐξουσιαστής. Παῦλος εἶδεν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ παιδίσκην ἔχουσαν πνεῦμα Πύθωνος, καὶ λέγουσαν ἐπὶ πάντων· *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσίν. Διαπονηθεὶς δὲ ὁ Παῦλος καὶ ἐπιστρέψας*, εἶπε *τῷ πνεύματι*, οὐ τῇ ἐνεργουμένῃ, ἀλλὰ *τῷ* ἐνεργοῦντι, *Παραγγέλλω σοι ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐξελθεῖν ἀπ' αὐτῆς.* Καλεῖ Κύριον, ἵνα δείξῃ ἑαυτὸν δοῦλον. Ἐπειδὴ τὸ θαῦμα ἦν ὑπὲρ ἄνθρωπον, τὸ δαίμονας ὑπακούειν ἀνθρώπῳ· ἵνα μὴ ὄψις ἁρπάσῃ τὴν φωνὴν, καὶ νομισθῶσι θεοὶ οἱ τοῦ Θεοῦ ὑπηρέται, *Παραγγέλλω σα*, φησὶν, *ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου.* Δούλου τὸ παραγγέλλειν, Δεσπότου τὸ ἐξουσιάζειν. Εἶδες οἰκέτην παραγγέλλοντα, βλέπε Δεσπότην ἐπιτάσσοντα. Προσηνέχθη τις τῷ Δεσπότῃ δαιμονιῶν, κωφὸς καὶ ἄλαλος. Οὐκ εἶπεν ὁ Δεσπότης, Παραγγέλλω σοι, τὸ ἄλαλον καὶ κωφὸν δαιμόνιον· ἀλλ', *Ἐγώ σοι ἐπιτάσσω.* Τὸ παράγγελμα Παύλου, τοῦ ἐξουσιαστοῦ τὸ ἐπιτάσσειν. *Ἐγώ σοι ἐπιτάσσω, ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ, καὶ μηκέτι εἰσέλθῃς.* Ὑπήκουσεν ὁ δαίμων, ἐπέγνω γὰρ τὴν ἐξουσίαν. Λεγέτω ὁ μακάριος Ἰεζεκιὴλ πρὸς τὴν αἱρετικὴν συναγωγήν· *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ἐδικαιώθη ἡ ἀδελφή σου Σόδομα ὑπὲρ σέ.* Καὶ τί ἐστιν ὃ λέγει; Ἐὰν γὰρ μὴ μάθῃς ὃ λέγει, οὐ δύνῃ ἐφοδιασθῆναι πρὸς τὴν τῆς θεωρίας κατάληψιν. Οἱ Σοδομῖται ἀπειρημένοι[b] τυγχάνοντες, παρανομίᾳ γὰρ συνέζων· διὸ καὶ θεηλάτῳ κατηναλώθησαν πυρί. Καὶ ἦν Ἱερουσαλὴμ μετὰ τὴν ἐκείνων ἀναίρεσιν, καὶ τῆς πόλεως αὐτῶν τὴν πυρπόλησιν, μετὰ πολλὰς γενεὰς, ἀνθοῦσα μὲν τῇ ὄψει, τῇ δὲ κακίᾳ μείζονα ποιοῦσα. Ὅτε τοίνυν τὴν τῶν Σοδόμων ὑπερέβησαν οὗτοι κακίαν, ὀμνύσιν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ λέγων οὕτως· *Ζῶ ἐγὼ Ἀδωναΐ, λέγει Κύριος, εἰπὲ πρὸς τὴν ἀσύνθετον τὴν θυγατέρα Ἱερουσαλήμ· Οὐχ ἡμαρτεν ἡ ἀδελφή σου Σόδομα κατὰ τὰ ἡμίσεια τῶν ἁμαρτιῶν σου, καὶ ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ·* ἀντὶ τοῦ, Πρὸς σύγκρισιν σὴν Σόδομα δικαία ἐστὶν· οἷον εἴ τις ἔλεγεν αἱρετικοῖς· Ἐδικαιώθησαν καὶ Ἰουδαῖοι ἀπὸ τῆς ὑπερβολῆς τῆς κατὰ τοὺς αἱρετικοὺς μανίας· ἐδικαιώθησαν δαίμονες, ὅτι οἱ μὲν Υἱὸν λέγουσιν, οἱ δὲ ποίημα. *Ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ.* Ζητῶ δὲ ἐν παρόδῳ τὴν αἰτίαν δι' ἣν οἱ τὰ Σοδομιτῶν πράξαντες, οὐκ ἀπώλοντο ὡς Σοδομῖται· μᾶλλον δὲ, εἰ ἐδιπλασίασαν τὰ ἁμαρτήματα, διατί μὴ ἐρημώθησαν ὡς ἐκεῖνοι;

η'. Ὁ Θεὸς οὖν οὐ μόνον ἔβλεπε τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀκμάζουσαν ἀσέβειαν, ἀλλὰ καὶ τὴν μετὰ ταῦτα τῶν πιστῶν εὐσέβειαν· προῄδει ὅτι ἔμελλε προϊέναι ἐκ τῆς Ἰουδαίας ἡ ἁγία θεοτόκος Παρθένος· προεώρα τὸν χορὸν τῶν ἀποστόλων, προέβλεπε τὰ τάγματα τῶν ὁμολογητῶν, τὰς μυριάδας τῶν Ἰουδαίων τῶν

[a] Hæc, ὅτι πρὸ τ.... ἐγένοντο, desunt in Savil. Monf. πνεύματι legisse videtur. Edit.

[b] Savil. addit καὶ ἀπηγορευμένοι, conjicitque ἐτύγχανον, quod Combefis. recepit.

Digitized by Google

laudantes, gratias agentes, gnari se factos esse, [1] [et antea non fuisse, ac nutu voluntatis illius creatos fuisse] : stabantque contemplantes, videntesque ea quæ post ipsos facta fuerant. Videbant cælum ex nihilo factum, et stupebant ; mare segregatum, et mirabantur ; contemplabantur terram ornatam, et exhorrescebant. Quod autem angeli non adjutores fuerint, sed admiratores, ait Deus Jobum alloquens : *Quando feci stellas, laudaverunt me omnes angeli et celebraverunt* (*Job.* 38. 7).

Illud, Faciamus, *Trinitatem et unitatem subindicat.* — *Faciamus hominem.* Dictum illud et loquentem significat et audientem. Vide orthodoxæ fidei radium semper splendentem : et sol lucens radium suum adjunxit. *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram.* Personarum ordinem servavit, et substantiæ unitatem. *Faciamus hominem secundum imaginem.* Non secundum imagines : neque enim alia est imago Patris, alia Filii. *Faciamus* : ut personarum pluritatem ostendat ; *Secundum imaginem nostram :* ut consubstantialitatem declaret. Quisnam vero est magni hujus sermonis et admirandæ creationis socius ? Judæi contradicunt, ac vel confutati impudenter se gerunt ; hæretici insaniunt, veritas impugnatur, pietatis doctrina invictam præ se fert confessionem.

7. Unde igitur ostendemus cui dixerit, *Faciamus hominem ?* aut quis est ejus consiliarius ? Illud enim, *Faciamus*, præsentiam consiliarii exigit. Ait itaque beatus Isaias de unigenito Filio Dei, qui propter nos humana venit forma : *Puer natus est nobis, filius et juvenis datus est* (*Isai.* 9. 6). Qui non erat puer natus est ; qui erat Filius, datus est. *Et vocabitur nomen ejus, magni consilii angelus*, nempe pueri, qui Filius erat propter divinitatem, puer autem propter humanitatem. *Magni consilii angelus, admirabilis consiliarius.* Si porro consiliarium cui dixit, *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram*, magni consilii Angelum vocas, nondum, o propheta, dignitatem ejus qui a te consiliarius vocatur declarasti. Fuit enim et Moyses consiliarius : videbatur enim consilium dare cum diceret : *Ne occidas eos, ne forte dicant gentes : Eo quod non posset illos prole augere, occidit eos.* Verum ne miraculum ad consiliarium usque statueris : ne commune nomen feceris, etsi multi consiliarii sint, ne contumelia afficiatur is qui solus est. At nondum, inquit, ejus qui prædicatur dignitatem nosti. Audi de admirabili consiliario ; Isaias enim id quod sequitur ab eo, quod præcedit, interpretatur : *Admirabilis*, inquit, *consiliarius, Deus fortis.* Recte Deo fortitudinem adjunxit. Quare ? Quemadmodum enim multi fuere consiliarii, neque tamen ideo unius consiliarii dignitas lædi debuit, sic quia multi fuere dii (nam ait : *Ego dixi, Dii estis, et filii Altissimi omnes* [*Psal.* 81. 6] : ac rursum ait Deus Moysi, *Ecce posui te in deum Pharaonis* [*Exod.* 7. 1]), hic qui prædicatur non debuit contumelia afficiatur. Ac ne putes eum ita deum esse, ut erat Moyses, ut erant apostoli, addidit, *Deus fortis.* Moyses Deus erat, non fortis, sed fortitudine donatus. Aliud est fortitudine donatus, et aliud fortis. Aliud gratiam commodans, aliud accipiens. *Deus fortis.* Moyses deus erat fortitudine donatus, etiamsi grandium miraculorum patrator ; verum gratiam accipit. Sub potestate erant apostoli, potens est Servator, et tribuit. *Deus fortis.* Neque hoc tantum satis habuit, sed adjicit, *potens*, ut et nos et hæreticos doceret, ne sub potestate diceremus eum qui ipsi potestati imperat. Aliud est sub potestate constitutus, aliud potens. Vis nosse discrimen inter eum qui ex se potens sit, et eum qui sub potestate sit ? Apostoli sub potestate, Servator vero potens erat. Paulus vidit in Macedonia puellam spiritum Pythonis habentem, omnibusque dicentem : *Hi homines servi Dei altissimi sunt. Ægre autem ferens Paulus, conversus dixit spiritui* (*Act.* 16. 17. 18) ; non autem puellæ, sed puellam occupanti, *Denuntio tibi in nomine Domini Jesu Christi, ut exeas ab illa.* Vocat Dominum, ut ostendat se servum. Quia supra hominem hoc miraculum erat, quod dæmones obedirent hominibus, ne visus vocem raperet, neve ii, qui Dei ministri erant, dii esse putarentur, *Denuntio*, inquit, *tibi in nomine Domini.* Servi est denuntiare, Dei cum potestate agere. Vidisti famulum denuntiantem, vide Dominum imperantem. Oblatus est Domino quidam dæmoniacus, surdus et mutus. Non dixit Dominus, Denuntio tibi surdo et muto dæmonio ; sed, *Ego tibi præcipio.* Denuntiatio est Pauli, potentis autem est imperare. *Ego tibi præcipio, exi ab eo, nec amplius intraveris* (*Marc.* 9. 24). Obedivit dæmon, novit enim potentiam. Dicat beatus Ezechiel ad synanogam hæreticam : *Vivo ego, dicit Dominus, justificata est soror tua Sodoma supra te* (*Ezech.* 16. 52). Quid est illud quod dicit ? Nisi enim illud didiceris, non poteris deduci ad spiritualis sensus intelligentiam. Sodomitæ desperati erant ; in scelere enim vitam transigebant : ideoque divinitus immisso consumpti sunt igne. Eratque Jerusalem post eorum exitium, urbisque eorum incendium, multis generationibus, specie quidem florens, majora tamen scelera perpetrans. Cum igitur hi Sodomitarum nequitiam superarent, jurat Deus per Ezechielem his verbis : « Vivo ego Adonai, dicit Dominus, dic incompositæ filiæ Jerusalem : Non peccavit soror tua Sodoma vel dimidium peccatorum tuorum, et justificata est Sodoma ex te » (*Ezech.* 16. 48. 52), ac si diceret, Sodoma comparatione tui justa est ; ac si quis hæreticis diceret : Justificati sunt et Judæi ex ingenti hæreticorum furore ; justificati sunt dæmones, quia hi Filium ipsum vocant, illi vero opificium. *Justificata est Sodoma ex te.* Hic autem obiter quæro causam cur ii qui Sodomitarum scelera perpetrarunt, non perierunt ut Sodomitæ, imo etiam, si duplo majora peccaverunt, cur non devastati sunt ut illi ?

8. Deus itaque non modo videbat ingentem Judæorum impietatem, sed etiam eam, quæ post futura

[1] Phrasis articulus qui uncinis clauditur deest in Savil.

Digitized by Google

erat, fidelium pietatem; prævidebat prodituram ex Judæa esse sanctam Deiparam virginem : prævidebat chorum apostolorum, necnon ordines confessorum, et multa millia Judæorum qui crediturі erant. Quando enim ascendit Paulus in Jerusalem, dicunt ei cooperatores : *Vides, Paule frater, quot millia sunt Judæorum qui crediderunt* (*Act.* 21. 20). Prævidens igitur eos qui crediturі erant, pepercit incredulis; non ipsorum gratia, sed propter fructum, qui ex illis nasciturus erat. Id testificatur Isaias : « Et nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes facti essemus » (*Isai.* 1. 9). Verum forte nos dicto vim intulimus, et de alia re loquitur Isaias? At Paulum audi, prophetarum fratrem et interpretem dicentem : « Fratres, non reliquiæ secundum electionem gratiæ factæ sunt : ut reliquiæ salvæ essent. Et sicut dixit Isaias, Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma facti essemus » (*Rom.* 11. 5. *et* 9. 29). Omnia siquidem prævidebat Deus, et non perinde atque nos, qui tempore docemur, sic Deus per experientiam discit. Rursus dico, ut sæpe dixi, sæculorum fines videbat : Adamum vidit peccantem, prævidebat etiam eos qui ex illo futuri essent justi, videbat eum ejiciendum ex paradiso : verum prævidebat regnum ei esse paratum. Quodque admirabile est, ante paradisum regnum paratum fuit. Mireris quod Adam ejectus fuerit ex paradiso? Mirare, quod ante paradisum paratum ipsi fuerit regnum cælorum. Ait Servator : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Matth.* 25. 34).

Contra Arianos. Primogeniti et unigeniti differentia. — Erubescant hæretici, cum audiunt ea quæ sanctis parata sunt, ante constitutionem mundi, et dicunt, Erat aliquando cum Filius non esset. Specie tantum Unigenitum confitentur, quia Scripturam delere non possunt; vocem largiuntur, et rem subtrahunt. Si dixerimus unigenitum Filium, statim dicunt : Scriptum est etiam, *Primogenitus totius orbis terrarum* (*Col.* 1. 15). Ergo secundum hæreticos hæc duo inter se pugnant. Nam si primogenitus, non unigenitus est : primogenitus enim, cum fratres habuerit, primogenitus dicitur : unigenitus vero, si fratres habeat, jam unigenitus non dicitur : unigenitus quippe est is qui unus ex aliquo natus est; quemadmodum et Scriptura testificatur Abrahamum alloquens : *Tolle filium tuum unigenitum* (*Gen.* 22. 2). Primogenitus dicitur is, qui fratres habet; ideo enim primus est, quod prior natus sit. Unigenitus vero, ideo dicitur unigenitus, quod fratres non habeat. Alias quoque unigenitus est, qui solus ex aliquo natus est, non qui solus factus est, ut nugantur hæretici. Unigenitus, quia solus talis factus est. Ergo et Elias unigenitus, quia solus talis; quod sane cum ratione pugnat. At in more Scripturæ est, ut unigenitum dicat eum, qui solus ab aliquo genitus est, secundum prius demonstratam vocis significationem. Attende, quæso. Primogenitus, si fratres non habeat, unigenitus est. Ego non unum, non duos, non tres, sed plurimos reperio primogenitos. Rursum novum Primogeniti quomodo plures? Unum enim esse oportet. Sermonem produxi, ob illas voces, primogenitum et unigenitus : difficultatem vero solvemus. Etenim, qui primus credat in sua ætate, Deus primogenitum vocat, non quod sit primus inter alios fideles, sed quod in suis temporibus primus apparuerit : verum gratia, in Ægypto erat populus, dicit Deus per Moysem : *Filius primogenitus meus Israel. Dixi : dimitte mihi populum meum* (*Exod.* 4. 22. 23). Ecce populum primogenitum : quia illo tempore primus erat populus, qui Deum noverat. Emersit postea David, post legem, post multas ætates, ac prædixerat ei Deus, ex semine ejus Christum oriturum esse, et sic ait : *Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum. Ipse invocabit me, pater meus es. Et ego primogenitum ponam illum* (*Psal.* 88. 21. 27. 28). Quod si primogenitus sit David, primogenitus quoque populus est. Adam primogenitus in generatione sua. Seth, Sem primogeniti, Abraham primogenitus in generatione sua. Moyses, Isaias, quia suis temporibus pietati se dediderunt. Ex his multis primogenitis congregata est Ecclesia magna, quæ est in cælo. Testificatur Paulus : « Accessistis ad Sion montem, et ad civitatem Dei viventis Jerusalem, et ad multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cælis » (*Hebr.* 12. 22). Primogenitorum illorum unus est secundum carnem Christus, secundum divinitatem Unigenitus. Quia enim eos qui per singulas ætates profecerunt assumit, cum omnibus et ipse primogenitus dicitur. Ideo ait Paulus : *Primogenitus in multis fratribus* (*Rom.* 8. 29). Verum de homine multa dici poterant : servatur autem enarratio in diem sextam sequentem, in qua formatus est, ut, cooperante divina gratia, clarior, pro virili nostra, oratio evadat; non ex iis quæ cogitatio nostra suppeditabit, sed ex iis quæ didicimus. Communis quippe fons est; communia omnia proposita dona, si modo nos velimus cum omni alacritate studium adhibere. Sermonem autem vertamus ad morum institutionem.

9. Heri ostendimus quomodo esse debeat elevatio manuum pietati fidentium. Qui dat pauperibus, dicat : *Elevatio manuum mearum* (*Psal.* 140. 2). Qui lapsum erigit, dicat, *Elevatio manuum mearum.* Quæramus Psalmi proœmium, quandoquidem par est ea nos scire quæ psallimus. Cur dicimus, *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo?* Non enim incensum omne non dirigitur : Deus quippe unguentorum fragrantia non delectatur. Quid igitur est illud, *Dirigatur oratio mea?* Articulus deest, ita ut sensus dicti sit talis : *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* Quale incensum? Duo erant [1] altaria in taberna-

[1] Illud membrum phrasis, *articulus deest..... sit talis*, non legitur in Savil. nec in Combefisio, qui habent : *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : quale incensum? Duo erant*, etc. Sensus est, ni fallor, articulum ante δυοῖν deesse, ut indicetur incensum quoddam peculiare, quod ipse postea indicat. Verum etiam sic sensus claudicat, articulus enim potius peculiare quidpiam indicaret. Rem non majori perquisitione dignam mittimus.

Digitized by Google

μελλόντων πιστεύειν. Οὐ γὰρ ἀνῆλθεν ὁ Παῦλος εἰς Ἱερουσαλὴμ, λέγουσιν οἱ συναπόστολοι· *Θεωρεῖς, ἀδελφὲ Παῦλε, πόσαι μυριάδες εἰσὶ τῶν πιστευσάντων Ἰουδαίων.* Προϊδὼν οὖν τοὺς πιστεύοντας, ἐφείσατο τῶν ἀπιστησάντων· οὐ δι' ἐκείνους, ἀλλὰ διὰ [476] τὸν ἐξ αὐτῶν μέλλοντα τίκτεσθαι καρπόν. Καὶ μαρτυρεῖ Ἡσαΐας· *Καὶ εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὡμοιώθημεν.* Ἀλλ' ἆρα μὴ ἡμεῖς ἐβιασάμεθα τὸ ῥῆμα, καὶ περὶ ἄλλου εἶπεν Ἡσαΐας; Ἀλλ' ἄκουε ταῦτα Παύλου τοῦ τῶν προφητῶν ἀδελφοῦ καὶ ἑρμηνέως λέγοντος· *Ἀδελφοί, ὑμῖν λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν, ἵνα σωθῇ τὸ κατάλειμμα. Καὶ καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας· Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν.* Ἅπαντα γὰρ προεῖδεν ὁ Θεὸς, καὶ οὐχ ὡς ἡμεῖς χρόνῳ διδασκόμεθα τὰ πράγματα, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς διὰ τῆς πείρας μανθάνει. Πάλιν, ὡς πολλάκις εἶπον, τὰ τέλη τῶν αἰώνων ἔβλεπεν· τὸν Ἀδὰμ εἶδεν ἁμαρτάνοντα, προεώρα καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ μέλλοντας δικαίους, ἔβλεπεν· αὐτὸν ἐκβαλλόμενον τοῦ παραδείσου· ἀλλὰ προεώρα, ὅτι ἡτοίμασται αὐτῷ βασίλειον. Τὸ δὲ θαυμαστὸν, πρὸ τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία ἐγένετο· Θαυμάζεις ὅτι Ἀδὰμ ἐξεβλήθη τοῦ παραδείσου; Θαύμασον ὅτι πρὸ τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν αὐτῷ ἡτοίμαστο. Λέγει ὁ Σωτήρ· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.*

Αἰσχυνθήτωσαν αἱρετικοὶ, τὰ ἡτοιμασμένα [b] τοῖς ἁγίοις πρὸ καταβολῆς κόσμου, καὶ ὁ Υἱὸς ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν. Σχήματι ὁμολογοῦσι Μονογενῆ, ἐπειδὴ ἀπαλεῖψαι τὸ γράμμα οὐ δύνανται· τὸ ῥῆμα χαρίζονται, καὶ τὸ πρᾶγμα κλέπτουσιν. Ἐὰν εἴπωμεν μονογενῆ Υἱὸν, εὐθέως λέγουσι· Γέγραπται καὶ, *Πρωτότοκος πάσης τῆς οἰκουμένης.* Οὐκοῦν κατὰ τοὺς αἱρετικοὺς τὰ δύο μάχεται. Εἰ γὰρ πρωτότοκος, οὐ μονογενής· ὁ γὰρ πρωτότοκος, ὅταν ἀδελφοὺς ἔχῃ, πρωτότοκος λέγεται· ὁ δὲ μονογενὴς, ἐὰν ἀδελφοὺς ἔχῃ, μονογενὴς οὐ λέγεται· μονογενὴς γάρ ἐστιν ὁ μόνος ἐκ τινος γεννηθείς· καθὼς καὶ ἡ Γραφὴ μαρτυρεῖ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ λέγουσα· *Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν μονογενῆ.* Πρωτότοκος λέγεται ὁ ἀδελφοὺς ἔχων· πρωτεύει γὰρ τῷ γενέσθαι πρῶτος. Ὁ δὲ μονογενὴς τῷ μὴ ἔχειν ἀδελφοὺς λέγεται μονογενής. Καὶ ἑτέρως δὲ μονογενής ἐστιν, ὁ μονογενὴς ἐκ τινος γεννηθείς, οὐχ ὁ μόνος γενόμενος, ὡς ῥᾳδιουργοῦσιν αἱρετικοί. Μονογενὴς, ὅτι μόνος ἐγένετο τοιοῦτος. Οὐκοῦν καὶ ὁ Ἰλίας μονογενὴς, ὅτι μόνος τοιοῦτος· ὅπερ οὐκ ἔχει λόγον. Ἀλλὰ μονογενῆ ἔθος λέγειν τῇ Γραφῇ τὸν μόνον ἐκ τινος γεννηθέντα, κατὰ τὴν προπαρατεθεῖσαν ἀπόδειξιν τῷ ῥήματι. Πρόσεχε. Ὁ πρωτότοκος, ἐὰν ἀδελφοὺς μὴ ἔχῃ, μονογενὴς ἐστιν. Ἐγὼ οὐχ ἕνα, οὐ δύο, οὐ τρεῖς, ἀλλὰ πολλοὺς πρωτοτόκους εὑρίσκω. Ξένον πρᾶγμα. Πρωτότοκοι πῶς πολλοί; Εἷς γὰρ ὀφείλει εἶναι. Ἐξέτεινα τὸν λόγον διὰ τὸν πρωτότοκον καὶ τὸν μονογενῆ· λύωμεν δὲ τὸ ἄπορον. Τὸν πρῶτον πιστεύοντα Θεὸς ἐν τῇ ἰδίᾳ γενεᾷ πρωτότοκον καλεῖ, οὐχ ὡς πρῶτον ἄλλων πιστῶν, ἀλλὰ ἐν τοῖς ἰδίοις χρόνοις πρῶτον φανέντα· οἷον, ἐν [477] Αἰγύπτῳ ἦν ὁ λαὸς, λέγει ὁ Θεὸς διὰ Μωϋσέως· *Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. Εἶπα· Ἐξαπόστειλόν μοι τὸν λαόν μου.* Ἰδοὺ λαὸς πρωτότοκος· ἐπειδὴ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ πρῶτος ἦν λαὸς ἐπεγνωκὼς τὸν Θεόν. Ἀνέκυψε μετὰ ταῦτα Δαυὶδ, μετὰ τὸν νόμον, μετὰ πολλὰς γενεὰς, καὶ ἐπαγγέλλεται λέγων ὁ Θεὸς, ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀναστήσειν, καὶ λέγει οὕτως· *Εὗρον Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου, ἐν ἐλαίῳ ἁγίῳ ἔχρισα αὐτόν. Αὐτὸς ἐπικαλέσεταί με, Πατήρ μου εἶ σύ. Κἀγὼ πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν.* Εἰ δὲ πρωτότοκος ὁ Δαυὶδ, πρωτότοκος καὶ ὁ λαός. Ὁ Ἀδὰμ πρωτότοκος ἐν τῇ ἰδίᾳ γενεᾷ, Νῶε, Σὴμ πρωτότοκοι, Ἀβραὰμ πρωτότοκος ἐν τῇ ἰδίᾳ γενεᾷ, Μωϋσῆς, Ἡσαΐας, ἐπειδὴ κατὰ τοὺς ἑαυτῶν χρόνους προέκυψαν εἰς εὐσέβειαν. Ἐκ τούτων πολλῶν πρωτοτόκων συνήχθη μεγάλη Ἐκκλησία, καὶ ἔστιν ἐν οὐρανῷ. Μαρτυρεῖ Παῦλος· *Προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς.* Ἐκείνων τῶν πρωτοτόκων εἷς ἐστι κατὰ σάρκα Χριστὸς, κατὰ τὴν θεότητα Μονογενής. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς ἐν ἑκάστῃ γενεᾷ προκόπτοντας προσλαμβάνεται, μετὰ πάντων καὶ αὐτὸς πρωτότοκος λέγεται. Διὰ τοῦτο λέγει Παῦλος· *Πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς.* Ἀλλ' ἕνι περὶ τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ εἰπεῖν· τηρεῖται δὲ τὸ διήγημα τῇ ἑξῆς ἐν τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ καὶ ἐπλάσθη, ἵνα, τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος συνεργούσης, ἐντελέστερον σαφηνισθῇ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν ὁ λόγος· οὐκ ἐξ ὧν λογιζόμεθα, ἀλλ' ἐξ ὧν παιδευόμεθα. Κοινὴ γὰρ ἡ πηγὴ, κοινὰ πάντα τὰ προκείμενα δῶρα, ἐὰν μόνον θέλωμεν ἡμεῖς· μετὰ πάσης προθυμίας σπουδάζειν. Τρέψωμεν δὲ τὸν λόγον ἐπὶ τὴν τῶν ἠθῶν ἐπιμέλειαν.

θ'. Χθὲς ἐδείχθη πῶς δεῖ εἶναι ἔπαρσιν χειρῶν πεπαῤῥησιασμένων ἐν εὐσεβείᾳ. Ὁ διδοὺς πέντε λεγέτω, *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου.* Ὁ ἐγείρων τὸν πεσόντα λεγέτω, *Ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου.* Ζητήσωμεν δὲ τὸ προοίμιον τοῦ ψαλμοῦ, ἐπειδὴ ἃ ψάλλομεν πάντως εἰδέναι χρή. Διατί λέγομεν, *Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου;* Πᾶν γὰρ θυμίαμα κατευθύνεται [c]· οὐ γὰρ Θεὸς εὐωδίᾳ τέρπεται μύρων. Τί οὖν ἐστι, *Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου;* Τὸ ἄρθρον λείπει, ἵνα ᾖ τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· *Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου.* Ποῖον θυμίαμα; Δύο ἦν θυσιαστήρια ἐν τῇ σκηνῇ· ἓν ἐν τῇ αὐλῇ ἔξω ἐν ὑπαίθρῳ· ἕτερον δὲ εἰς τὰ ἅγια ὑπὸ στέγην. Τὸ ἔσω θυσιαστήριον θυμιαμάτων ἦν μόνον, οὐχ αἱμάτων χύσεως· τὸ δὲ ἔξω θυσιαστήριον τῶν θυομένων ζώων καὶ ἄρτων προσφορᾶς καί τινων ἄλλων. Καὶ τὸν μὲν ἔξω βωμὸν κελεύει ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ ἐκ [478] λίθων ἀπελεκήτων ποιῆσαι· τὸν δὲ ἔνδον ἐν

[a] Τοὺς ἐξ αὐτοῦ δικαιοπραγοῦντας, ἔβλεπεν.

[b] Hic locus non vacat suspicione mendi. Sav. post ἡτοιμασμένα, supplet ἀκούοντες ἀγαθά, s. βασίλεια, post καί, ὁμ. λέγοντες.

[c] Savil. putat legendum πῶς γὰρ θυμίαμα. Forte melius legatur πᾶν γὰρ θυμίαμα οὐ κατευθύνεται. Illud porro, το ἄρθρον λείπει... τοιοῦτον deest in Sav. et Combefis., qui habent κατ. ἡ πρ. μου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου; ποῖον θυμ.; δύο ἦν etc. — *Cf. notam interpretationi Latinæ subjectam.*

Digitized by Google

τῇ σκηνῇ, ἐκ χρυσίου τετορνευμένου. Τί αἰνίττεται ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις διὰ τούτων, ἀναγκαῖον ζητῆσαι. Δύο λαοὺς ὑπηρετουμένους τῇ τοῦ Θεοῦ δόξῃ, καὶ τὸν μὲν ἀπαίδευτον λαὸν, τὸν δὲ πεπαιδευμένον. Ὁ περὶ λέξιν σολοικίζων ἢ βαρβαρίζων, τοὺς λόγους ἔχει λίθους ἀπελεκήτους· ἀλλ' ὅμως εἰς θυσιαστήριον προχωροῦνται. Πάλιν τετορνευμένος χρυσὸς ὁ ἔντιμος λέγεται λίθος· καὶ οὔτε οὗτος ὑπεραίρεται, οὔτε οὗτος ἐκβάλλεται. Καὶ γὰρ ἐκεῖ Θεοῦ θυσιαστήριον, καὶ ἐνταῦθα Θεοῦ θυσιαστήριον. Ἦν δὲ ἐκ τεσσάρων εἰδῶν συγκείμενον τὸ μύρον, στάκτης, ὄνυχος, χαλβάνης, λιβάνου. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ μύρον ἐκ διαφόρων σύγκειται, καὶ ἡ ἀρετὴ δὲ ἐκ διαφόρων, φησὶ, *Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου*· ὡς ἐκεῖνο τὸ ἐκ πολλῶν συγκείμενον, καὶ εἰς μίαν εὐωδίαν ἀποτελούμενον. Ἐπειδὴ μετὰ τῆς εὐχῆς εἰσέρχεταί τις νηστείαν ἔχων, ἐλεημοσύνην, πίστιν, ἀπεικασθήτω, φησὶν, ἡ τετραπλῆ ἀρετὴ ἐκείνῳ τῷ θυμιάματι τῷ ἐνώπιόν σου κατευθύνοντι. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ ἀλλαχοῦ, *Ἰδοὺ*, φησὶ, *τί καλὸν, ἢ τί τερπνὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό; Ὡς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς τὸ καταβαῖνον ἐπὶ πώγωνα, τὸν πώγωνα τοῦ Ἀαρών*. Ἀπεικάζει τὴν ἀγάπην μύρῳ ἱερατικῷ, τὴν εὐχὴν θυμιάματι ἱερατικῷ.

Ἔχεις τὴν σωφροσύνην; Ἀδελφὸς εἶ τοῦ ἱερέως. Ἱερωσύνην (φέρε εἰπεῖν) οὐκ ἔχω, σωφροσύνην ἔχω. Ἀδελφή ἐστιν ἡ ἐμὴ σωφροσύνη τῆς σῆς ἱερωσύνης. Πόθεν τοῦτο; Καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἁγνὸν δεῖ εἶναι τὸν ἱερουργοῦντα, καὶ ἐμὲ ἁγνὸν τὸν λατρεύοντα. Ἐὰν ἔχω σωφροσύνην, λαμβάνω ἱερωσύνην. Πόθεν τοῦτο; Δαυῒδ φεύγων τὸν Σαοὺλ ἦλθε πρὸς Ἀβιάθαρ τὸν ἀρχιερέα, καὶ λέγει αὐτῷ· *Δός μοι ἄρτους*· ἐπειδὴ ἐξαίφνης ἀπεστάλην παρὰ βασιλέως καὶ ἐφόδια οὐκ ἔχω. Λέγει ὁ ἀρχιερεὺς ὁ τῶν νόμων ἔμπειρος· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἄρτος ἄλλος, ἀλλ' ἢ ἅγιος, ὃν οὐκ ἐξὸν ἄλλῳ φαγεῖν, ἀλλ' ἢ τῷ ἱερεῖ*. Ἐπεὶ οὖν ἔβλεπε τὴν ἀνάγκην, ἐφοβεῖτο δὲ τοὺς τῆς προθέσεως ἄρτους προδοῦναι, ζητεῖ παρὰ τῶν μὴ οὐκ ὄντων ἱερέων καθαρότητα, καὶ λέγει· *Εἰ ἔστι τὰ παιδάρια τὰ μετὰ σοῦ καθαρὰ ἀπὸ γυναικῶν, λάβε*. Τὴν γὰρ σωφροσύνην, ἀδελφὴν τῆς ἱερωσύνης ἡγεῖτο. Καὶ ἵνα μή τις εἰς διαβολὴν τοῦ ἱερέως ἐκλάβοι τὸ δοθῆναι τοὺς ἄρτους τοῖς μὴ οὖσιν ἱερεῦσιν, ἄκουε πῶς ὁ Σωτὴρ ὡς καλῶς αὐτοῦ γεγονότος μνημονεύει. Ἐνεκάλουν τοῖς ἀποστόλοις ποτὲ Ἰουδαῖοι, ὅτι στάχυας τίλλουσι, καὶ ψώχοντες ταῖς χερσὶν ἐσθίουσι· λέγει αὐτοῖς ὁ Σωτήρ· *Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαυῒδ ὅτε ἐπείνασε, καὶ πῶς ἔφαγε τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἁγίους, οὓς οὐκ ἐξὸν ἦν φαγεῖν, οὔτε αὐτῷ, οὔτε τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις;* Εἶδες ἀδελφὴν ἱερωσύνης σωφροσύνην; εἶδες πῶς ὁ Θεὸς οὐ πρόσωπα βλέπει, ἀλλ' ἀλήθειαν θαυμάζει;

Γ. Παρασκευασώμεθα τοίνυν πρὸς εὐσέβειαν, πρὸς ἀπάθειαν [illegible], ἵνα ἡ νηστεία λάβῃ πτερά. Ὥσπερ γὰρ πετεινὸν, ἐὰν μὴ ἔχῃ τὴν τῶν πτερύγων συνάφειαν, [179] [illegible] οὐ δύναται· οὕτως καὶ ἡ νηστεία εἰ [illegible] πτερὰ ἔχει, προσευχὴν καὶ ἐλεημοσύνην, ὧν ἄνευ ἄνω τρέχειν οὐ δύναται. Βλέπε τὸν Κορνήλιον μετὰ τῆς νηστείας καὶ ταῦτα τὰ πτερὰ κεκτημένον. Διὸ καὶ φωνῆς αὐτῆς [illegible] *Κορνήλιε, αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν πρὸς τὸν Θεόν*. Ὑπόθου ζῶον εἶναι τὴν νηστείαν, ἀγαπητέ· πτερὰ δὲ πάλιν ταύτης ἐλεημοσύνην καὶ προσευχὴν καθεστάναι, ὧν ἄνευ ταύτην ἄνω μὴ δύνασθαι τρέχειν. Ὁ τοιοῦτος, κἂν μὴ λαλῇ, γλώττῃ μεγάλῃ τὸ δίκαιον βοᾷ. Μεγάλη γὰρ δικαιοσύνης συνήγορος ἀρετή. Διὸ λέγει· *Εἰσάκουσον, Κύριε, δικαιοσύνης μου*. Πρῶτον μὲν οὖν καὶ μέγιστον ἀγαθὸν προσευχὴ καὶ ἐλεημοσύνη καὶ δικαιοπραγία· τὸ δὲ ἀσφαλὲς καὶ ἀσάλευτον καὶ ῥίζα πάντων ἡ περὶ τὸν Θεὸν γνῶσις, ἡ τοῦ Μονογενοῦς προσκύνησις, ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁμολογία, μία πίστις, ἀδιαίρετος, ἀσφαλὴς, ἄσχιστος, ἀμέριστος. Εἴρηται ὃ μέλλω λέγειν, ἀλλ' ὅμως πάλιν λέγω. Ὁ Θεὸς σοφὸς ὢν συνεχώρησεν ἀπὸ τῶν ἰδίων ἐξάρχων τὰς αἱρέσεις ἔχειν τὰς ἐπωνυμίας τῶν ἰδίων δογμάτων, ἵνα φανῇ ὅτι οὐ Θεοῦ δόγμα, ἀλλ' ἀνθρώπων ἐστὶν εὕρεμα τὰ παρ' αὐτῶν δοξαζόμενα· οἷον, Μακεδονιανοὶ ἀπὸ Μακεδονίου, Ἀρειανοὶ ἀπὸ Ἀρείου, Εὐνομιανοὶ ἀπὸ Εὐνομίου. Ὁμοίως καὶ αἱ λοιπαὶ αἱρέσεις. Τὴν μέντοι πίστιν τῶν ἀποστόλων ἄτρωτον θέλων φυλάξαι, οὐ συνεχώρησεν αὐτοῖς ἀπὸ ἀνθρώπου ὀνομάζεσθαι. Κἂν γὰρ καλῶσι ὁμοουσιαστὰς, οὐκ ἄνθρωπον ἑρμηνεύουσιν, ἀλλὰ τὴν πίστιν κηρύττουσιν. Ὅτι γὰρ τὸ ἀπὸ ἀνθρώπων καλεῖσθαι οὐκ ἔστι πιστῶν, ἀλλ' αἱρετικῶν, λέγει Παῦλος Κορινθίοις μεμφόμενος· *Ἀκούω ἐν ὑμῖν σχίσματα εἶναι· ὁ μὲν γὰρ λέγει, Ἐγὼ μέν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλὼ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ*. Ὁρᾷς ὅτι τὸ ἀπὸ ἀνθρώπων καλεῖσθαι σχισμάτων ἐστίν; Οὐκ ἦν ἀξιοπιστότερος Μακεδονίου Πέτρος; Τὰ ὀνόματα τῶν ἀποστόλων φεύγει παραχωροῦντα τῇ δόξῃ τοῦ Χριστοῦ, καὶ σὺ κατατέμνεις τὴν πίστιν, τὴν ἀδιαίρετον βασιλείαν, τὴν ἀμέριστον δόξαν; Ἀλλὰ μέχρι τούτου· ἔχομεν γὰρ τὸν λύχνον καὶ τὸ φῶς· *Λύχνος γὰρ τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου*. Διατί λύχνος; διατί φῶς; Λύχνος γὰρ τοῖς κατηχουμένοις, φῶς τοῖς τελειουμένοις.

Παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἄχραντον ὑμῶν τὴν νηστείαν φυλάξαι, ἀμόλυντον ἀπὸ ἀδικίας, καθαρὰν ἀπὸ πλεονεξίας. Βλέπε ματαιότητα τῶν περὶ τὴν ἀποχὴν τῶν βρωμάτων σχολαζόντων, καὶ τὴν ἀποχὴν τῶν ἁμαρτημάτων μὴ φροντιζόντων. Οὐ πίνω, φησὶν, οἶνον, οὐκ ἐσθίω ἔλαιον, οὐ τρώγω κρέα. Καλῶς ἀληθῶς διὰ Θεόν· καλὰ καὶ ταῦτα[a]· ἀλλὰ ζητήσωμεν τὸ πρᾶγμα. Ἄρτος, ὕδωρ, οἶνος, κρέα, ἔλαιον, πάντα ταῦτα Θεοῦ δημιουργήματα· πλεονεξία δὲ καὶ ἀδικία καὶ ἀσέβεια τοῦ διαβόλου ἔργα. Τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ ἀφίστασαι διὰ νηστείαν· τῶν ἔργων τοῦ διαβόλου οὐκ ἀφίστασαι διὰ νηστείαν; Ἄρτος, καὶ οἶνος, καὶ ἔλαιον, καὶ ὅσα ἄλλα, Θεοῦ εἰσιν ἔργα, ἅπερ καλὰ καὶ καλὰ λίαν. Λέγει Παῦλος· *Πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον*· [180] *μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον*[b]· *ἁγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως*. Εἰ οὖν εὐλογεῖται, εἰ οὖν ἁγιάζεται, διατί ἀπηγόρευται; Ἀδικία δὲ καὶ πλεονεξία καὶ τὰ τοιαῦτα τοῦ διαβόλου ἔργα εἰσί. Τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ ἀφίστασαι διὰ νηστείαν, καὶ

[a] [illegible]

[b] [illegible]

Digitized by Google

culo; unum in atrio exteriori sub dio; aliud intra sancta sub tecto. Interius altare ad incensum solum erat, non ad effusionem sanguinis. Exterius autem altare ad animalia quæ immolabantur, ad panes propositionis, et ad cætera quædam. Exteriorem aram jussit Dominus Moysi ex impolitis lapidibus struere; interiorem vero in tabernaculo, ex auro polito. Quid divina gratia per hæc subindicet, operæ pretium fuerit explorare. Duos nempe populos Dei gloriæ ministrantes, quorum unus ineruditus, alter probe institutus sit. Qui in dictionibus solœcissat et barbarus est, sermones profert ut lapides impolitos; attamen ii ad altaris structuram conferunt. Rursus aurum expolitum pretiosus dicitur lapis; at neque hic extollitur, neque ille ejicitur. Nam et illic altare Dei, et hic altare Dei. Eratque ex quatuor speciebus unguentum compositum, ex stacte, ex onyce, ex galbano et thure. Quia igitur unguentum variis ex rebus componitur, virtusque item ex variis constat, ideo dicit, *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo :* quemadmodum illud ex multis compositum, et unam fragrantiam emittens. Quia cum oratione ingreditur quis jejunio ornatus, eleemosyna, fide, Similis esto, inquit, quadrupla virtus incenso illi, quod in conspectu tuo dirigitur. Sic et beatus David alibi ait : *Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum, sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron* (*Psal.* 132. 1. 2) ! Similem dicit caritatem unguento sacerdotali, orationem incenso sacerdotali.

Continentia sacerdotii soror est. — Continentia præditus es? Frater es sacerdotis. Sacerdotium forte non habeo, continentiam habeo. Soror est continentia mea sacerdotii tui. Unde hoc? Etenim illum esse castum oportet, qui sacerdotio fungitur, et me, qui Deum colam. Si castitatem habeam, sacerdotium accipio. Undenam hoc? David fugiens a Saüle venit ad Abiatharum (*a*) summum sacerdotem, aitque illi : *Da mihi panes* (1. *Reg.* 21. 3. 4), quia repente missus sum a rege, et viatica non habeo. Respondet summus sacerdos legum peritus : *Non est nobis panis alius, nisi panis sanctus, quem non licet alii, quam sacerdoti, comedere.* Quia igitur necessitatem videbat, timebat vero panes propositionis tradere, quærit ab iis qui sacerdotes non erant, an puri essent, dicitque : *Si mundi sunt pueri qui tecum sunt ab uxoribus, sume.* Continentiam enim putabat esse sacerdotii sororem. Ac ne quis in calumniam sacerdotis trahat illud, quod panes dederit iis, qui sacerdotes non erant, audi quomodo Servator id quasi probe factum commemoret. Incusabant aliquando apostolos Judæi, quod spicas vellerent, et manibus confricantes comederent; quibus ait Servator : *Non legistis quid fecerit David cum esuriret? panes propositionis comedit, quos non licebat ei comedere, nec iis qui cum illo erant, sed solis sacerdotibus* (*Luc.* 6. 3. 4). Vidistin' sororem esse sacerdotii castitatem? vidistin' quomodo Deus personas non recipiat, sed veritatem exploret?

10. Præparemus nos ergo ad beneficentiam, et ad justitiam, ut jejunium alas accipiat. Quemadmodum enim avis nonnisi alarum ope volare potest : sic et jejunium duas habet alas, orationem et eleemosynam, quibus destitutum sursum currere nequit. Vide Cornelium cum jejunio his quoque alis instructum; quapropter et vocem audivit de cælo : *Corneli, orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt ad Deum* (*Act.* 10. 4). Finge animal esse jejunium, carissime, ejusque alas esse eleemosynam et orationem; sine quibus sursum ferri non possit. Qui talis est, etsi non loquatur, justitiam magna voce clamat. Magna quippe justitiæ patrona virtus est. Ideo dicit : *Exaudi, Domine, justitiam meam.* Primum itaque maximumque bonum est oratio, eleemosyna et justitia; quod autem tutum est et inconcussum omniumque radix, Dei cognitio, Unigeniti adoratio, Spiritus sancti confessio, una fides indivisa, secura, tuta, nullis partibus scissa. Jam dictum est quod dicturus sum, attamen rursum dicam. Deus sapiens cum sit, permisit ut hæreses a suis auctoribus dogmatibusque nomen haberent, ut hinc liqueret non Dei doctrinam, sed hominum inventum esse illorum opiniones; exempli causa, Macedoniani a Macedonio, Ariani ab Ario, Eunomiani ab Eunomio. Similiter et reliquæ hæreses. Apostolorum vero fidem cum intemeratam servare vellet, non permisit ut ab homine nomen haberet : etiamsi enim nos vocent Homoüsiastas, non viri tamen nomen proferunt, sed fidem prædicant. Quod enim ab hominibus nomen habere, non sit fidelium, sed hæreticorum, ait Paulus Corinthios redarguens : *Audio in vobis schismata esse, nam alius quidem dicit : Ego sum Pauli, ego autem Apollo, ego vero Cephæ* (1. *Cor.* 1. 11. 12). Viden' ab hominibus nuncupari schismatum esse proprium? Annon fide dignior Petrus Macedonio? Apostolorum nomina fugiunt quæ gloriæ Christi cedant; tu vero scindis fidem, indivisum regnum, inseparabilem gloriam? Verum hactenus : habemus enim lucernam et lumen : nam *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis* (*Psal.* 118. 105). Cur lucerna? cur lux? Lucerna quippe catechumenis, lux iis qui initiati mysteriis sunt.

Jejunium cum bonis operibus conjunctum esse debet. — Rogo caritatem vestram, ut intemeratum jejunium vestrum servetis, impollutum ab injustitia, purum ab avaritia. Vide stultitiam eorum, qui abstinentiam a cibis sectantur, nec curant a peccatis abstinere. Non bibo, inquit, vinum, non comedo oleum, non edo carnes. Bene sane hæc propter Deum servantur : hæc bona sunt; sed rem quæramus. Panis, aqua, vinum, carnes, oleum, hæc omnia Dei opera sunt : avaritia vero, injustitia et impietas opus sunt diaboli. A Dei operibus abstines propter jejunium, et a diaboli operibus non abstines propter jejunium? Panis, vinum, oleum, et si qua alia, Dei sunt opera, cuncta bona et admodum bona. Ait Paulus : *Omnis*

(*a*) Memoria labitur Severianus. Hic enim non Abiathar, sed Achimelec ejus pater erat.

Digitized by Google

creatura Dei bona, et nihil rejiciendum, quod cum gratiarum actione percipiamus : sanctificatur enim per verbum Dei et orationem (1. *Tim.* 4. 4. 5). Si ergo benedicitur, si ergo sanctificatur, cur abstinemus ? Injustitia autem, avaritia, et si qua alia, diaboli sunt opera. Ab operibus Dei abstines propter jejunium, et ab operibus diaboli non abstines propter pietatem ? Atqui, fratres, adversus eum qui non jejunat, non prolata sententia est, adversus eum autem, qui inique agit, pœnam interminatur. Ab iis quæ innoxia sunt cavemus, nec cavemus ab iis, quæ sunt culpæ obnoxia. Bona res est eleemosyna, quæ specie quidem dispergit, re autem congregat. Quemadmodum enim agricola terræ fœneratur, ex qua semina exspectat : sic eleemosyna dum aliis dari videtur, vere danti recondit. Nam ait David : *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum* (*Psal.* 111. 9). Sic jejunemus, sic adoremus, sic credamus, Patrem glorificantes, Filium hymnis celebrantes, Spiritum sanctum adorantes, quia ipsi gloria in sæcula. Amen.

Ejusdem in quintam diem creationis.

1. Multa quidem magnaque a benignissimo Deo hominibus concessa munera sunt ; primum autem ejus maximumque donum est Scripturarum doctrina. Sol enim et luna, omnisque stellarum chorus, flumina item, fontes, et lacus, ad corporum usum facta sunt ; sacræ vero Scripturæ, ad animarum emendationem sunt datæ. Quanto autem anima corpore superior est, tanto superius aliis est divinarum Scripturarum donum. Ideo ait Servator : *Scrutamini Scripturas, in quibus videmini vitam æternam habere* (*Joan.* 5. 39). Scrutemur ergo thesauros Scripturarum, et quæ polliciti sumus aggrediamur, hominisque creationem pro virili nostra ordiamur. Nemo vero rursum reprehendat ea quæ accuratius exploramus : hoc enim illorum proprium est qui nugari student, ea carpere quæ a Deo statuta sunt, et ea quæ accurate dicuntur reprehendere. Audivi sic incusantes : Quæ necessitas erat de igne et aqua hæc dicere : stridet ignis, cum aqua in eum injicitur ? Nos, aiebant, non rerum naturalium disquisitionem quærimus, sed divinarum. Scias autem oportet, hæc verba ignavorum et inertium esse hominum. Post theologiam enim rerum naturalium enarratio pietati fundamentum præbet : quod si naturalium rerum commemorationem eliminant, accusent prophetas, apostolos arguant. Apostolus res naturales tractat : « Non omnis caro eadem caro ; sed alia caro hominum, alia jumentorum, alia piscium, alia avium ; et corpora cælestia, et corpora terrena » (1. *Cor.* 15. 39. 40). Cur naturalia edisserit Paulus, et ex musicis instrumentis accusationem instituit, et ait : « Tam multa, ut puta, genera linguarum sunt in mundo, et nihil sine voce est ? Etenim si incertam vocem dederit tuba, quis parabit se ad prælium ? sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo cognoscetur id quod tibia aut quod cithara canitur » (1. *Cor.* 14. 10. 8. 7) ? Quid Pauli lingua commune habebat cum tibia et cithara ? Sed philosophatur ex iis quæ sub aspectum cadunt, ut ea declaret quæ intellectu perspiciuntur. Quid necesse erat in libro Job, de tot tantisque naturalibus rebus tractari ? « Leonis fortitudo, leænæ vox, superbia draconum exstincta est. Myrmecoleon periit, eo quod non haberet escam. Pulli autem vulturum alte volant » (*Job.* 4. 10. 11). Cur alius propheta dicebat, « Quomodo si fremat leo et rapiat, atque rugiat super prædam, et repleantur montes voce ejus » (*Isai.* 31. 4) ? Ipseque Servator de naturalibus rebus sermocinatur : « Simile est regnum cælorum grano sinapis, quod minimum est omnibus seminibus, cum autem creverit, majus est omnibus oleribus » (*Matth.* 13. 31. 32) : ac rursum : « Simile est regnum cælorum, quemadmodum si homo jaciat sementem suam, et germinet, et crescat, dum nescit ille : ultro enim terra germinat, primo herbam, deinde spicam : deinde triticum implet in spica » (*Marc.* 4. 26-28). Naturaliter etiam de cælo tractat Servator : « Si cælum, inquit, vespere rubrum fuerit, dicitis, Serenum erit, rubet enim cælum : et sub diluculum, Hodie imber erit : rubet enim triste cælum » (*Matth.* 16. 2. 3). Quid his opus erat ? Hæc dico propter eos qui inscite reprehendere aggrediuntur. De Deo movetur sermo, et accuratam doctrinæ enarrationem audire renuis ? Quando igitur propositum est per divinam gratiam de hominis creatione sermonem habere, non pro rei dignitate, sed pro facultate nostra operæ pretium est ad argumentum procedere.

2. Ornatum suum acceperat cælum, terra fructibus coronata erat, aquæ maris segregatæ fuerant, stirpes germinaverant, brutæ animantes productæ fuerant, repleta erat terra, ornata erat domus, desiderabatur omnium quæ facta fuerant herus et paterfamilias. *Dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Demonstratum est pridie, quæ sit illius vocis vis, *Faciamus*, et quis cui loquatur : quis consiliarius, et cujus sit communis deliberatio. Verum quia ex Scripturis ostendimus, consiliarium antiqui illius consilii Filium esse, ac Spiritus sancti gloriam tacuimus ; ne ex nobis qui sani sumus, ii qui ægrotant occasiones captent, scire oportet, unam esse gloriam, unam sententiam, unam operantem sermonem Patris, et Filii et Spiritus sancti. Appellatus est hic consiliarius Filius : alibi dictum est, Dei scientiam neminem habere, nisi Spiritum sanctum. Ait Paulus : *Nemo scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est : ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei* (1. *Cor.* 2. 11). Si spiritus, qui est in te, a tua substantia alienus est, etiam qui in Deo est Spiritus alienus est a Dei substantia.

Patris, Filii et Spiritus sancti una voluntas. — Vult aliquid Pater ? Eadem voluntas et Filii et Spiritus sancti est. Vult aliquid Filius ? Eadem voluntas et Patris et Spiritus est. Vult aliquid Spiritus ? Eadem voluntas et Patris et Filii. Suscitat Pater mortuos ? Suscitat et Filius. Ait quippe Servator, *Sicut enim Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos*

Digitized by Google

τῶν ἔργων τοῦ διαβόλου οὐ χωρίζῃ δι' εὐσέβειαν; Καὶ μήν, ἀδελφοί, κατὰ τοῦ μὴ νηστεύοντος κρίσις οὐχ ὥρισται· κατὰ δὲ τοῦ ἀδικοῦντος τιμωρίαν ἠπείλησεν. Τὰ ἀνεύθυνα φεύγομεν, καὶ τὰ ὑπόδικα οὐ φεύγομεν; Ἀγαθὸν ἡ ἐλεημοσύνη· τῇ μὲν γὰρ ὄψει σκορπιζομένη, τῇ δὲ ἀληθείᾳ συνάγει. Ὥσπερ γὰρ γεωργὸς τῇ γῇ δανείζει, ἀφ' ἧς ἐκδέχεται τὰ σπέρματα· οὕτως ἡ ἐλεημοσύνη δοκεῖ μὲν ἄλλοις δίδοσθαι, τῇ δὲ ἀληθείᾳ τῷ δεδωκότι ταμιεύεται. *Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Οὕτω νηστεύσωμεν, οὕτω προσκυνήσωμεν, οὕτω πιστεύσωμεν, τὸν Πατέρα δοξάζοντες, τὸν Υἱὸν ὑμνοῦντες, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσκυνοῦντες, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν πέμπτην ἡμέραν τῆς κοσμοποιΐας.

α'. Πολλὰ μὲν καὶ μεγάλα τὰ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις δεδωρημένα· πρώτη δὲ αὐτοῦ καὶ μεγίστη πασῶν δωρεῶν ἡ τῶν Γραφῶν διδασκαλία. Ἥλιος μὲν γὰρ καὶ σελήνη, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἄστρων χορὸς, καὶ ποταμοὶ καὶ πηγαὶ καὶ λίμναι πρὸς τὴν τῶν σωμάτων θεραπείαν γεγένηνται· αἱ δὲ ἅγιαι Γραφαὶ πρὸς τὴν τῶν ψυχῶν διόρθωσιν ἐδόθησαν· ὅσῳ δὲ σωμάτων ἀνωτέρα ψυχή, τοσούτῳ τῶν ἄλλων δωρεῶν ἀνωτέρα ἡ τῶν θείων Γραφῶν. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Σωτήρ· *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, ἐν αἷς δοκεῖτε ζωὴν αἰώνιον ἔχειν.* Ἐρευνήσωμεν τοίνυν τοὺς θησαυροὺς τῶν Γραφῶν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἀψώμεθα, καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὴν δημιουργίαν κατὰ δύναμιν ἐξειπεῖν ἐπιχειρήσωμεν. Μηδεὶς δὲ πάλιν μεμφέσθω τοῖς μετὰ ἀκριβείας ζητουμένοις· ἴδιον γὰρ τῶν φλυαρεῖν ἐπιχειρούντων τὸ μέμφεσθαι ταῖς τοῦ Θεοῦ διατάξεσι καὶ ἐγκαλεῖν τοῖς μετὰ ἀκριβείας λεγομένοις. Ἤκουσά τινων ἐγκαλούντων, ὅτι τις χρεία ἦν εἰπεῖν περὶ πυρὸς καὶ ὕδατος, ὅτι τρίζει τὸ πῦρ ὕδατος ἐπιβαλλομένου; Ἡμεῖς, φησὶ, φυσιολογίαν οὐ θέλομεν μανθάνειν, ἀλλὰ θεολογίαν. Δεῖ δὲ εἰδέναι, ὅτι ταῦτα τὰ ῥήματα ἀργῶν ἐστι καὶ ῥαθύμων. Μετὰ γὰρ τὴν θεολογίαν ἡ φυσιολογία κρηπὶδα παρέχει τῇ εὐσεβείᾳ· εἰ δὲ ἐκβάλλουσι φυσιολογίαν, ἐγκαλείσθωσαν τοῖς προφήταις, μεμφέσθωσαν τοῖς ἀποστόλοις. Ὁ Ἀπόστολος φυσιολογεῖ· *Οὐ πᾶσα σὰρξ ἡ αὐτὴ σὰρξ· ἀλλ' ἄλλη μὲν σὰρξ ἀνθρώπων, ἄλλη δὲ σὰρξ κτηνῶν, ἄλλη δὲ ἰχθύων, ἄλλη δὲ πετεινῶν· καὶ σώματα ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια.* Διατί φυσιολογεῖ Παῦλος, καὶ ἀπὸ μουσικῶν ὀργάνων ἐγκαλεῖ, καὶ λέγει· *Τοσαῦτα εἰ τύχοι, γένη φωνῶν ἐστιν ἐν κόσμῳ, καὶ οὐδὲν ἄφωνόν ἐστι; Καὶ γὰρ ἐὰν ἄδηλον φωνὴν σάλπιγξ δῷ, τίς* [481] *παρασκευάζεται εἰς πόλεμον; Εἴτε αὐλὸς, εἴτε κιθάρα, ἐὰν διαστολὴν τοῖς φθόγγοις μὴ δῷ, πῶς γνωσθήσεται τὸ αὐλούμενον ἢ τὸ κιθαριζόμενον;* Τί καινὸν εἶχεν ἡ Παύλου γλῶσσα πρὸς αὐλὸν καὶ κιθάραν; Ἀλλὰ φυσιολογεῖ ἀπὸ τῶν φαινομένων, ἵνα παραστήσῃ τὰ νοούμενα. Τίς ἦν χρεία ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ Ἰὼβ φυσιολογηθῆναι τοσαῦτα; *Σθένος λέοντος, φωνὴ λεαίνης, γαυριάσει δρακόντων ἐσβέσθη. Μυρμηκολέων ὤλετο παρὰ τὸ μὴ ἔχειν βορὰν. Νεοσσοὶ δὲ γυπῶν τὰ ὑγρὰ πέτονται.* Διατί ἄλλος προφήτης ἔλεγεν· *Ὃν τρόπον ἐὰν λάβῃ λέων καὶ ἁρπάσῃ, καὶ βοήσῃ ἐπὶ τῇ θήρᾳ, καὶ πλησθῇ τὰ ὄρη τῆς φωνῆς αὐτοῦ;* Καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ φυσιολογεῖ· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινήπεως, ὃ μικρότερον μὲν ἐστι τῶν ἄλλων σπερμάτων, αὐξηθὲν δὲ, μεῖζον πάντων γίνεται τῶν λαχάνων·* καὶ πάλιν· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ὡς ἐὰν ἄνθρωπος βάλῃ τὸν σπόρον αὐτοῦ, καὶ βλαστάνῃ καὶ μηκύνηται, ὡς οὐκ οἶδεν αὐτός· αὐτομάτη γὰρ ἡ γῆ βλαστάνει, πρῶτον χόρτον, εἶτα στάχυν, εἶτα σῖτον πλῆρες ἐν τῷ στάχυϊ.* Φυσιολογεῖ καὶ τὸν οὐρανὸν ὁ Σωτήρ· *Ἐὰν γένηται, φησὶν, ὁ οὐρανὸς ὀψίας πυῤῥὸς, λέγετε, Εὐδία, πυῤῥάζει γὰρ ὁ οὐρανός· καὶ ὑπὸ τὸν ὄρθρον, Σήμερον χειμὼν, πυῤῥάζει γὰρ στυγνάζων ὁ οὐρανός.* Τίς οὖν χρεία τούτων; Ταῦτα λέγω διὰ τοὺς ἀπαιδεύτους ἐγκαλεῖν ἐπιχειροῦντας. Περὶ Θεοῦ κινεῖται λόγος, καὶ φεύγεις τὴν ἀκρίβειαν τῶν δογμάτων ἀκρόασιν; Ἐπεὶ τοίνυν πρόκειται Θεοῦ χάριτι εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίαν εἰπεῖν, οὐ κατ' ἀξίαν τοῦ πράγματος, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, ἀναγκαίως; εἰς τὴν ὑπόθεσιν καθήξωμεν.

β'. Ἐκεκόσμητο ὁ οὐρανὸς, ἐστεφάνωτο τοῖς καρποῖς ἡ γῆ, διώριστο τὰ τῆς θαλάσσης ὕδατα, ἐβλάστησε βλαστήματα, προῆλθε τὰ ἄλογα ζῶα, ἐπεπλήρωτο ἡ οἰκουμένη, ἐκεκόσμητο ὁ οἶκος, ἔλειπεν ὁ οἰκοδεσπότης πάντων τῶν γενομένων. *Εἶπεν ὁ Θεὸς, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν.* Ἐδείχθη τῇ προτεραίᾳ τίς ἡ δύναμις τοῦ, *Ποιήσωμεν*, τίνος ὁ λόγος, καὶ πρὸς τίνα ὁ λόγος· τίς ὁ σύμβουλος, καὶ τίνος ἡ κοινὴ σκέψις. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπὸ τῶν Γραφῶν παρεστήσαμεν σύμβουλον τῆς ἀρχαίας βουλῆς τὸν Υἱὸν, ἐσιωπήσαμεν δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν δόξαν, ἵνα μὴ ἀφορμὰς δέχωνται παρ' ἡμῶν ὑγιαινόντων οἱ νοσοῦντες, ἀναγκαῖον εἰδέναι, ὅτι μία ὁδὸς, μία γνώμη, εἷς λόγος ἐνεργῶν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἴρηται ἐνταῦθα σύμβουλος ὁ Υἱός· ἀλλαχοῦ εἴρηται, ὅτι τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Λέγει Παῦλος, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδε τῶν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ.* Εἰ τὸ ἐν σοὶ πνεῦμα ἀλλότριον τῆς σῆς οὐσίας, καὶ τὸ ἐν τῷ Θεῷ Πνεῦμα ἀλλότριον τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας.

Βούλεταί τι Πατήρ; Ἡ αὐτὴ βουλὴ καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Βούλεταί τι Υἱός; Ἡ αὐτὴ βουλὴ Πατρὸς καὶ Πνεύματος. Βούλεταί τι [482] Πνεῦμα; Ἡ αὐτὴ βουλὴ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ἐγείρει ὁ Πατὴρ τοὺς νεκρούς; Ἐγείρει καὶ ὁ Υἱός. Λέγει ὁ Σωτήρ· *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ.* Ἰδοὺ ἡ βουλὴ συνηγμένη. Ποῦ οὖν ἡ βουλὴ τοῦ Πνεύματος; Ἄκουε. *Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βού-*

Digitized by Google

ἰσται. Μία βασιλεία Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Μέμφεται δὲ ὁ Θεὸς καὶ τοῖς ἄνευ γνώμης Θεοῦ πειρωμένοις τι ποιεῖν. Λέγει διὰ τοῦ προφήτου· *Οὐαὶ, τέκνα ἀποστάται, λέγει Κύριος. Ἐποιήσατε βουλὴν, οὐ δι' ἐμοῦ, καὶ συνθήκας, οὐ διὰ τοῦ Πνεύματός μου.* Τρανῶς παριστῶν τὴν ἁγίαν Τριάδα ἔλεγε Ζαχαρίας ὁ προφήτης· *Ἰσχυέτωσαν αἱ χεῖρες Ζοροβάβελ, λέγει Κύριος, καὶ ἰσχυέτωσαν αἱ χεῖρες Ἰωσεδὲκ τοῦ ἱερέως, καὶ, αἱ χεῖρες τοῦ λαοῦ, διότι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ ὁ Λόγος μου ὁ ἀγαθός· καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐν μέσῳ ὑμῶν.* Ἄλλως δὲ, ἀδελφοὶ, ἡ ἀναγέννησις ἡμῶν μαρτυρεῖ τῇ δημιουργίᾳ. Εἰ μὴ ἐκοινώνησε Πατρὶ καὶ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα εἰς τὴν δημιουργίαν, οὐκ ἂν ἐκοινώνησεν εἰς τὴν ἀναγέννησιν. Πῶς βαπτιζόμεθα; *Ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος.* Ποία μείζων ἡ γέννησις [a], ἢ τῆς δημιουργίας, ἢ τῆς μυσταγωγίας; Ἐκεῖ ἀρχὴ ζωῆς εἰς θάνατον, ὧδε ἀρχὴ θανάτου εἰς ζωήν. Πῶς τοίνυν ἐνδέχεται ἐπὶ μὲν τοῦ μείζονος κοινωνὸν εἶναι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἐπὶ δὲ τῆς σωματικῆς δημιουργίας ἀποσχοινίζεσθαι τῆς κοινῆς ἀξίας; Οὐκ ἂν ἐκτίσθημεν, εἰ μὴ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐμορφώθημεν. Καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ κτίσει κοινωνόν ἐστι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, ὁμοίως καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι κοινωνὸν καὶ συνεργόν. Πάλιν ἐν τῇ ἀναστάσει οὐχ οἷόν τε ἡμᾶς ἄλλως ἀναστῆναι, εἰ μὴ Πατρὸς θέλοντος, καὶ Υἱοῦ συνεργοῦντος, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐνδυναμοῦντος. Ἄκουε τοῦ Κυρίου λέγοντος· καλῶς εἶπον τοῦ Κυρίου· εἰ γὰρ καὶ Παύλου ἐστὶ φωνὴ, ἀλλὰ τοῦ Κυρίου ἐστὶ φωνή· αὐτοῦ γάρ ἔστιν ἀκοῦσαι· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε λαβεῖν τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ.* Λέγει τοίνυν ὁ ἐν Παύλῳ λαλῶν· *Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι· εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Θεοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος τὸν Χριστὸν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ὑμῖν.* Ἐκτὸς Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἁγίου οὐχ ἡ πρώτη κτίσις, οὐχ ἡ δευτέρα γέννησις, οὐχ ἡ τελευταία ἀνάστασις. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον.*

γ'. Ἐνταῦθα λοιπὸν προησφαλισάμην τοὺς μεμφομένους. Ἡ τοῦ ἀνθρώπου προσηγορία τῇ Ἑβραΐδι φωνῇ πῦρ ἑρμηνεύεται. Πρόσεχε, παρακαλῶ· ὁ μὲν γνησίως ἀκούων, ὡς φίλος καὶ σύντροφος ὢν τῆς ἀληθείας, σώζεται· ὁ δὲ ἐχθρῶς ἔχων τὰς ἀκοὰς, οὐ ζητεῖ τί ὠφεληθῇ, ἀλλὰ τίνος ἐπιλάβηται· οὐ ζητεῖ τί κερδάνῃ, [483] ἀλλὰ τί μέμψηται. Ὁ ἄνθρωπος τῇ Ἑβραΐδι διαλέκτῳ πῦρ λέγεται. Τοῦτο τὸ ὄνομα οὐκ ἐδόθη τῷ Ἀδὰμ ἀργῶς· ἀλλὰ τέσσαρά ἐστι στοιχεῖα ἐν τῷ κόσμῳ (πάλιν φυσιολογῶ, κἂν μὴ θέλωσιν)· γῆ, ὕδωρ, ἀὴρ, πῦρ. Τῶν ἄλλων στοιχείων ἕκαστον ὡς ἔστι μένει· οἷον, ἐὰν λάβῃς βῶλον γῆς, προσθεῖναι αὐτῷ ἀπὸ τοῦ κατεχομένου οὐ δύνῃ· ἂν οὖν λάβῃς βῶλον γῆς, ὅ ἐστι μένει. Ὕδωρ πάλιν ἐὰν λάβῃς μέτρῳ τινὶ, μένει τὸ αὐτὸ ὕδωρ, προσθήκην οὐ λαμβάνει. Ἀέρος ἐὰν πληρώσῃς ἀσκὸν, ἄλλον ἀσκὸν πληρῶσαι οὐ δύνασαι ἀπ' ἐκείνου. Τὸ δὲ πῦρ οὐ μένει οἷόν ἐστι. Μικρὸς ἅπτεται λύχνος, καὶ μυρίας ἐξ αὐτοῦ ἀνάπτεις λαμπάδας, κάμινον ὕλην, φλόγα πολλὴν, καὶ οὐ μένει ἐν τῇ ἰδίᾳ δύσει, ἀλλ' ὅσην ἂν λάβῃ τὴν ὕλην, πλεονάζει τὸ πῦρ. Ἐπεὶ οὖν προῄδει Θεὸς, ὅτι ἀπὸ ἑνὸς ἀνθρωπείου σώματος πληροῦται τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα (εἰς λύχνος τοσαύτας ἐξάπτει λαμπάδας, καὶ δύσις, καὶ ἀνατολὴ, καὶ ἄρκτος, καὶ μεσημβρία), ἔθηκεν ὄνομα ἄξιον τοῦ πράγματος. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸ τοῦ Ἀδὰμ τὸ ὄνομα ἀῤῥαβὼν ἦν τῆς οἰκουμένης. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε τὰ τέσσαρα κλίματα ἐξ αὐτοῦ πληροῦσθαι, τίθησι τὸ ὄνομα τοῦ Ἀδάμ· ἄλφα ἀνατολὴ, δέλτα δύσις, ἄλφα ἄρκτος, μῦ μεσημβρία. Καὶ τὸ ὄνομα καὶ τὰ γράμματα μαρτυρεῖ τῷ ἀνθρώπῳ μέλλοντι πληροῦν τὴν οἰκουμένην. Καλεῖται τοίνυν τῇ Ἑβραΐδι φωνῇ πῦρ. Ἐπεὶ τοίνυν πῦρ ἔχει τὴν προσηγορίαν, οὐκ ὀκνεῖ ἡ Γραφὴ καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀνθρώπους καλεῖν. Ὅτε γὰρ ἦλθον αἱ περὶ Μαρίαν εἰς τὸ μνῆμα, λέγει· *Ἰδοὺ παρέστησαν αὐταῖς δύο ἄνδρες.* Ἦσαν δὲ ἄγγελοι. Καὶ ἄγγελοι δὲ καλοῦνται πῦρ· *Ὁ ποιῶν γὰρ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλέγον.* Καλεῖ αὐτοὺς ἄνδρας, ἐπειδὴ κενὴν ἔχουσι τὴν ἔννοιαν τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ τί θαυμάζεις; Αὐτὸς ὁ Θεὸς καλεῖται πῦρ, καλεῖται ἄνθρωπος. Λέγει ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ ἰδίου Πατρός· *Ἄνθρωπός τις ἦν οἰκοδεσπότης, ὃς ἐφύτευσεν ἄμπελον. Καὶ ἀπέστειλε τοὺς δούλους αὐτοῦ, καὶ ἀπεκτάνθησαν οἱ δοῦλοι.* Καὶ ἵνα συντέμω· *Καὶ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος· Ἔτι ἕνα υἱὸν ἔχω· ἀποστελῶ αὐτὸν, μήποτε ἐντραπῶσι.* Τί βούλεται ἄνθρωπος περὶ τὸ ὄνομα τὸ θεῖον; Οὐ γὰρ εἶπε παραβολὴν· οὐκ εἶπεν, Ὁμοία ἐστὶν· ἀλλ', *Ἄνθρωπός τις ἦν.* Διὰ τοῦτο Μωϋσῆς· *Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον.* Καὶ ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν λέγει· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν.* Λαμβάνει τοίνυν ὄνομα ἄξιον τοῦ πράγματος. Ἐπειδὴ τὸ πῦρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἀπὸ μικροῦ μέγα γίνεται, καὶ ἄνθρωπος ἀπὸ ὀλίγου τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐπλήρωσεν, ἐκλήθη ὁ ἄνθρωπος πῦρ· τοῦτο διὰ τὸ, *Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον·* τῇ γὰρ Ἑβραΐδι· *Ποιήσωμεν πῦρ.*

Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. Πολλοὶ ἐνόμισαν τῶν εὐήθων καὶ τῶν τὰς ψυχὰς ἀπαιδεύτων, ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, ὡς τοῦ Θεοῦ ῥῖνας ἔχοντος, ἢ ὀφθαλμοὺς τοιούτους, ἢ ὦτα τοιαῦτα, ἢ στόμα τοιοῦτον· ἐσφαλμένη δὲ καὶ ἄτοπος αὕτη ἡ διάνοια. [484] Καὶ ἔστιν αἵρεσις ἕως σήμερον ἀνθρωπόμορφον λέγουσα τὸ Θεῖον. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσαν, *Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου*, καὶ, *Τὰ ὦτα Κυρίου*, καὶ, *Ὠσφράνθη Κύριος*, καὶ, *Τὸ στόμα Κυρίου ἐλάλησεν*, καὶ, *Ἡ χεὶρ Κυρίου ἐποίησεν*, καὶ, *Οἱ πόδες τοῦ Θεοῦ ἔστησαν*, ἐμελογράφησαν τὸ ἀσώματον, ἀγνοοῦντες τὴν ἄτοπον ἔννοιαν. Λέγει ὁ Θεὸς, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδεμίαν ἐμφέρειαν ἄνθρωπος ἔχει πρὸς τὸν Θεὸν, ὅσον πρὸς τὴν σωματικὴν ὄψιν. Οὐ γὰρ τὴν φωνὴν ἀναιρῶ τὴν λέγουσαν, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα.* Ἀλλὰ δείκνυται [b] πῶς *Κατ' εἰκόνα* λέγει ὁ Θεός. *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος.* Πάλιν ὁ αὐτός· *Οὐρανός μοι θρόνος ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου.* Ἀκολουθήσωμεν τῇ λέξει; δουλεύσωμεν τῷ ῥήματι; Ἀλλ' ἡ ἀκολουθία με ἐλέγχει. Πῶς νοήσω τὸν οὐρανὸν θρόνον; Ὁ θρόνος περιλαμβάνει τὸν καθήμενον· Θεὸς δὲ οὐ

[a] Hic omnes mss. ἡ ἀναγέννησις habent, sed haud dubie legendum ἡ γέννησις.

[b] Sav. conj. δείκνυμι. Combefis. δείκνυμαι dedit, verbaque οὐ γὰρ.. ὁ Θεὸς parenthesi inclusit.

Digitized by Google

vult vivificat (*Joan.* 5. 21). Ecce conjuncta voluntas. Ubi ergo voluntas Spiritus? Audi. *Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1. *Cor.* 12. 11). Unum regnum Patris et Filii et Spiritus sancti. Coarguit autem Deus eos, qui sine voluntate Dei aliquid agere conantur. Ait per prophetam : *Væ filii desertores, dicit Dominus. Fecistis consilium, non per me, et fœdera, non per Spiritum meum* (*Isai.* 30. 1). Clare sanctam Trinitatem commonstrans dicebat Zacharias propheta (*a*) : « Confortentur manus Zorobabel, dicit Dominus, et confortentur manus Josedec sacerdotis, et manus populi, quia ego vobiscum sum, dicit Dominus, et Verbum meum bonum; et Spiritus meus in medio vestrum » (*Agg.* 2. 5. 6). Præterea vero, fratres, regeneratio nostra creationis testimonium est. Nisi Spiritus Patri et Filio consors fuisset in creatione, neque fuerit in regeneratione. Quomodo baptizamur? *In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (*Matth.* 28. 19). Quæ major generatio, an creationis, an initiationis? Illic principium vitæ in mortem, hic principium mortis in vitam. Qui ergo fieri potest, ut Spiritus sanctus in eo quod majus est consors sit Patris et Filii; in corporali autem creatione a communi dignitate removeatur? Numquam conditi fuissemus, nisi a Spiritu sancto formati essemus. Et quia in prima creatione socius est Patris et Filii, similiter et in baptismate socius est et adjutor. Rursus in resurrectione fieri nequit ut nos alio modo resurgamus, quam Patre volente, Filio cooperante, et Spiritu sancto virtutem præstante. Audi Dominum dicentem; recte dixi *Dominum* : etiamsi enim Pauli vox sit, Domini tamen est : licet enim ex ipso audire : *An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur, Christi* (2. *Cor.* 13. 3)? Ait igitur in Paulo loquens : « Vos autem non estis in carne, sed in spiritu : si quidem Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Dei non habeat, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vita propter justitiam. Quod si Spiritus ejus qui suscitavit Christum habitat in vobis, qui suscitavit Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis » (*Rom.* 8. 9-11). Extra Patrem et Filium et Spiritum sanctum nec prima creatio est, nec secunda generatio, nec postrema resurrectio. *Faciamus hominem.*

3. Hic jam eos qui reprehendunt præmonuimus. Hominis appellatio Hebraica lingua ignem significat (*b*). Hic animum adhibe, quæso : qui sincere audit, utpote veritatis amicus et alumnus, salutem consequitur : qui vero iniquis est auribus, non quærit in quo utilitatem accipiat, sed in quo criminetur. Homo Hebraïca dialecto ignis dicitur. Hoc nomen non sine causa inditum est Adamo : sed quatuor sunt elementa in mundo (rursum de rebus ago naturalibus, velint nolint) : terra, aqua, aer, ignis. Cætera elementa ut sunt manent; exempli causa, si terræ glebam sumpseris, non potes ex ea quam tenes glebam apponere : ergo si glebam sumpseris, id manet quod est. Aquam rursum si mensura quadam sumpseris, manet eadem aqua, augmentum non accipit. Aere si utrem repleveris, alium utrem ex illo implere non potes. Ignis vero non manet qualis est. Parva accenditur lucerna, innumerasque ex illa faces accendis, integram fornacem, flammam ingentem, nec manet ignis eadem forma, sed quantamlibet materiam corripuerit, exsuperantius augetur. Cum præsciret ergo Deus, ex uno corpore humano replendos esse orbis terminos (lucerna quippe una tot accendit faces, eratque oriens, occidens, septentrio et meridies), nomen indidit rei consentaneum. Idcirco ipsum Adami nomen pignus erat orbis terrarum. Quia enim futurum erat ut quatuor climata ex ipso implerentur, imponit ei nomen Adam : ἄλφα ἀνατολή, oriens, δέλτα δύσις, occidens, ἄλφα ἄρκτος, septentrio, μῦ μεσημβρία, meridies. Et nomen et literæ testificantur, hominem repleturum esse orbem terrarum. Vocatur ergo Hebraica lingua ignis. Quia igitur ignis appellationem habet, non dubitat Scriptura etiam angelos homines vocare. Quando enim venerunt Maria et sociæ mulieres ad monumentum, dicit : *Ecce adstiterunt illis duo viri* (*Luc.* 24. 4). Erant autem angeli. Ipsi vero angeli quoque ignis vocantur : nam, *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos ignem urentem* (*Psal.* 103. 4). Viros vocat illos, quia communem habent cum homine notionem. Ecquid mirum? Ipse Deus vocatur ignis, vocatur et homo. Ait Servator de Patre suo : *Homo quidam erat paterfamilias, qui plantavit vineam. Et misit servos suos, et occisi sunt servi* (*Matth.* 21. 33. *sqq.*). Utque compendio dicam : *Et dixit homo ille, Adhuc unum filium habeo; mittam illum, si forte revereantur.* Quid sibi vult nomen homo pro nomine divino? Non enim dixit parabolam : non dixit, *Simile est*; sed, *Homo quidam erat.* Idcirco Moyses : *Deus noster ignis consumens* (*Deut.* 4. 24). Salvator quoque postquam venerat dicit : *Ignem veni mittere in terram* (*Luc.* 12. 49). Adhibet itaque nomen rei consentaneum. Quandoquidem ignis, ut jam dixi, ex parvo magnus evadit, et homo a parvo orbem terrarum implevit, vocatus est homo ignis, per illud, *Faciamus hominem* : nam Hebraice est : *Faciamus ignem.*

Contra Anthropomorphitas : Deus non circumscribitur. — *Faciamus hominem ad imaginem nostram.* Multi stultorum et imperitorum putarunt, hominem ad imaginem Dei esse, quod Deus nares habeat, aut oculos, vel aures, vel os, ut nos habemus : at falsa absurdaque est hæc opinio. Estque hactenus hæresis quæ dicit Numen divinum hominis formam habere. Quia enim audierunt, *Oculi Domini, aures Domini* (*Psal.* 33. 16), et, *Odoratus est Dominus* (*Gen.* 8. 21), et, *Os Domini loquutum est* (*Isai.* 1. 20), et, *Manus Dei fecit* (*Job.* 12. 9), et, *Pedes Dei steterunt* (*Psal.* 131. 7), incorporeum cum membris depinxerunt, sententiæ absurditatem non percipientes. Dicit Deus, ut discas

(*a*) Locus citatus est Aggæi, ut Biblia adeunti patebit.

(*b*) Viri appellatio Hebraica accedit ad ignis nomen : אִישׁ *vir* Hebraice dicitur; אֵשׁ *ignis*. sed si ipsum nomen אָדָם *adam* vult ad ignis nomen accedere, longe errat severianus.

Digitized by Google

[illegible] hominis cum Deo esse similitudinem, quantum scilicet ad corporalem speciem. Non enim hanc vocem tolle, *Faciamus hominem ad imaginem*. Verum demonstratum est, quomodo *ad imaginem* dicat Deus. *Cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus* (*Jer.* 23. 24). [illegible] idem: *Cœlum mihi solium; terra autem scabellum pedum meorum* (*Isai.* 66. 1). Vocesne sequemur [illegible] litteræ? Sed quæ hinc consequentur me [illegible]. Quomodo cogitabo cælum solium esse? Solium complectitur sedentem; Deus vero non circumscribitur. Nihil est circa Deum; sed ipse ambit omnia et circumcingit. Si ergo cælum habeat solium, quomodo cælum palmo metietur? quomodo sedet in cælo? *Cælum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum* (*Isai.* 40. 12). Ubinam sedet? in cælo quod cernimus? Stellæ sunt sub firmamento, aquæ super illud positæ sunt. Si supra sedet, non super cælos, sed in superiore cælo. Si sedet [illegible] usque ad terram pendent. [illegible] qui sine figura est? [illegible] Deum, si ejus pedes terram [illegible], quomodo [illegible] Quomodo cælum palmo mensus est? [illegible]

aquis, Domino. Benedicite, omnes volucres cæli, Domino. Benedicite, bestiæ et pecora. Benedicite, filii hominum » (*Dan.* 2. 78.-82). Alia supererant consideranda; sed ad propositum revertamur. *Et formavit Deus hominem* (*Gen* 2. 7). Non simpliciter dixit, Fecit; sed, *Formavit*. Formatio dicitur de decore et ornatu; ut quando aliquis videns formosum vultum, quia pulchre efformatum est, dicit, Nihil fecit Deus in corpore præter decorum, sed et decoro et usui prospexit. Exempli causa, oculus duo habet, usum et decorem: nam et videt, et venustum reddit vultum, faciemque ornat, omniaque conspicit. Auris usum habet, aspectuque jucunda est: quod enim circumpositum est cymbalum animal exornat. Similiter et nasus effectu necessario præditus est; sed, secus quam in cæteris animalibus, velut medium parietem efficit ad decorem complendum: id enim uni homini competit: cætera quippe animalia nasum non habent, sed unam tantum narium positionem. Hoc vero cum [illegible] formavit Deus. Meo [illegible]. *Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat* (*Psal.* 93. 9)? Sic terram fecit ad [illegible] et ad usum. [illegible] plura ubi decora recenseam, [illegible] præetergrediar. Dedit Deus homini, viro scilicet, cum aliis etiam [illegible]. Vere eur ubera? [illegible]

στεριγράφεται. Οὐδέν ἐστι περὶ τὸν Θεόν· πάντα δὲ κυκλοῖ καὶ τειχίζει ὁ Θεός. Εἰ οὖν οὐρανὸν ἔχει θρόνον, πῶς μετρήσει τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ; Πῶς δὲ καὶ κάθηται εἰς τὸν οὐρανόν; *Ὁ οὐρανὸς ἐμοὶ θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου.* Ποῦ κάθηται; ἐπὶ τὸν φαινόμενον; Ἀστέρες ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, ὕδωρ ἐπάνω. Εἰ ἐπάνω κάθηται, οὐκ ἐπάνω τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' εἰς τὸν ἀνώτερον οὐρανόν. Εἰ κάθηται πάντως, καὶ οἱ πόδες κρέμανται ἕως τῆς γῆς. Τοιοῦτον σχῆμα περιτίθης τῷ ἀσχηματίστῳ; Οὐκ ἔστιν ἀσεβὲς καὶ τοῦτο οὕτω νοῆσαι; Εἶτα λοιπόν, εἰ οἱ πόδες αὐτοῦ πατοῦσι τὴν γῆν, πῶς σπείρομεν; πῶς θερίζομεν; πῶς διερχόμεθα μὴ συγκρούοντες αὐτοῦ τοῖς ποσίν; Πῶς δὲ ἐμέτρησε τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ; πῶς δακτύλους εἶχε μεγάλους ἀναλόγους τῇ θεότητι; καὶ πῶς ἐν ἐκείνοις τοῖς δακτύλοις ἔγραψε πλάκας; μικρὰς δακτύλοις τοιούτοις, καὶ οὐδὲ πολλοῖς; Ἡμεῖς τρισὶ δακτύλοις γράφομεν, τῶν ἄλλων συνεργούντων· Θεὸς ἑνὶ δακτύλῳ τὰς πλάκας ἔγραψεν. Εἶδές τινα ἑνὶ δακτύλῳ γράφοντα; Νοήματά ἐστι ταῦτα μᾶλλον ἢ ῥήματα.

δ'. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν.* Βούλεται ἡμᾶς ὁ Θεὸς μιμητὰς αὐτοῦ εἶναι κατ' ἀρετήν. Τί ἐστι, *Κατ' εἰκόνα;* Θεὸς ἅγιος· ἐὰν γενώμεθα ἅγιοι, κατ' εἰκόνα ἐσμὲν Θεοῦ. *Γίνεσθε γὰρ ἅγιοι, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι.* Θεὸς δίκαιος· ἐὰν δικαιοσύνην μετέλθωμεν, εἰκὼν ἐσμεν Θεοῦ. *Δίκαιος γὰρ Κύριος, καὶ δικαιοσύνην ἠγάπησεν.* Ἐὰν ὦμεν φιλάνθρωποι, ἐλεήμονες, εἰκὼν ἐσμεν τοῦ Θεοῦ. Λέγει γὰρ ὁ Σωτήρ· *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν οἰκτείρει.* Εἶδες ποῦ ἡ εἰκών; Δείκνυσι καὶ Παῦλος τὴν εἰκόνα· λέγει γάρ· *Ἀποδύσασθε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνδύσασθε τὸν νέον, τὸν κατὰ θεὸν κτισθέντα εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν.* Εἶδες ὅτι ταῖς ἀρεταῖς ἐπιγράφεται τὸ, *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν;* Ἐν τίνι ἡ εἰκών; Ἐν τῇ ἐξουσίᾳ πάλιν· *Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν θηρίων, καὶ τῶν ἑρπετῶν, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς.* Ὦ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀκολουθίας· ὦ τῆς τῶν ῥημάτων ἀκριβείας. Διατί πρῶτον ἐμνημόνευσεν, *Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης;* Κατὰ τὴν τάξιν τῆς δημιουργίας [485] ἡ τάξις τῆς δεσποτείας. Ἐπειδὴ πρῶτοι ἐκ τῆς θαλάσσης ἐγένοντο ἰχθύες, καὶ πετεινά, μετὰ ταῦτα δὲ ἀπὸ γῆς τὰ τετράποδα καὶ τὰ λοιπὰ κτήνη, εἰσάγει οὖν τὰ πρῶτα γενόμενα. *Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων, καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ τῶν θηρίων, καὶ τῶν ἑρπετῶν, καὶ τῶν κτηνῶν.* Ὅθεν καὶ οἱ τρεῖς παῖδες εὐλογοῦντες ἐν τῇ καμίνῳ φυλάττουσι τὴν τάξιν· *Εὐλογεῖτε, θάλασσαι καὶ ποταμοί, τὸν Κύριον. Εὐλογεῖτε, κῆτη καὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐν ὕδασι, τὸν Κύριον. Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, τὸν Κύριον. Εὐλογεῖτε, τὰ θηρία καὶ τὰ κτηνά* (*l.* κτήνη). *Εὐλογεῖτε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.* Ἦν μὲν οὖν καὶ ἕτερα ἐπιθεωρῆσαι· ἀλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. *Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον.* Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ἐποίησεν, ἀλλ' *ἔπλασεν.* Πλάσις λέγεται ἐπὶ τῆς εὐπρεπείας· ὡς ὅταν τις θεασάμενος πρόσωπον εὔμορφον, ἐπειδὴ καλὸν πλάσμα, λέγῃ. Οὐδὲν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τῷ σώματι ἁπρεπὲς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν εὐπρέπειαν καὶ πρὸς τὴν χρῆσιν. Οἷον, ὁ ὀφθαλμὸς δύο ἔχει, καὶ χρῆσιν καὶ εὐπρέπειαν· καὶ γὰρ βλέπει, καὶ φαιδρύνει τὸ πρόσωπον, καὶ κοσμεῖ τὴν ὄψιν, καὶ ὁρᾷ πάντα. Ἡ ἀκοὴ ἔχει τὴν χρῆσιν, ἔχει τὴν ὄψιν[a]· τὸ γὰρ περικείμενον κύμβαλον κοσμεῖ τὸ ζῶον. Ὁμοίως ἡ ῥὶς ἔχει τὴν ὀσφρησιν ἀναγκαίαν· ἀλλ' ἔχει, παρὰ τὰ ἄλλα ζῶα, ὥσπερ μεσότοιχον, καὶ πληροῦν τὴν εὐπρέπειαν· τοῦτο τῷ ἀνθρώπῳ ὑπάρχει· τὰ γὰρ ἄλλα ζῶα μυκτῆρας οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ μίαν καθόλου τὴν θέσιν. Τοῦτο δὲ διὰ τοῦτο ἔπλασεν ὁ Θεός. Διὸ καὶ Δαυΐδ· *Ὁ φυτεύσας τὸ οὖς, οὐχὶ ἀκούει; ἢ ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, οὐχὶ κατανοεῖ;* Οὕτω καὶ τὴν γῆν ἐποίησε, πρὸς εὐπρέπειαν, πρὸς χρῆσιν. Καὶ ἵνα μὴ δείξω σοι πολλὰ εὐπρεπῆ, ἓν εἰπὼν ὑπερβήσομαι. Ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ ἀνθρώπῳ, λέγω δὴ τῷ ἀνδρὶ, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ μαστῶν ἁρμονίαν. Ἀνδρὶ μαστὸς διατί; Διὰ τὴν εὐπρέπειαν. Ἔστω γὰρ γυναικὶ διὰ τὸ ἀναγκαῖον τῆς φύσεως, διὰ τὴν χορηγίαν τοῦ γάλακτος· ἀνδρὶ μαστὸς διατί; Διὰ τὴν εὐπρέπειαν, διὰ τὴν εὐκοσμίαν. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς οἰκοδομήμασι τινὰ μὲν γίνεται διὰ τὸ ἀναγκαῖον, τινὰ δὲ διὰ τὴν εὐπρέπειαν· οὕτως ὁ Θεὸς καὶ ἐκόσμησε τὸν ἄνθρωπον, καὶ πρὸς τὴν χρῆσιν ἀπήρτισεν. Ἔπλασεν αὐτὸν οὖν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς. Μακάριαι αἱ Χριστιανῶν ἐλπίδες, ἐὰν ἐπιγνῶμεν ἃ ἀκούομεν. Διατί οὐκ εἶπε· Ἔλαβε βῶλον ἀπὸ τῆς γῆς; Τοσοῦτον σῶμα ἔπλασε· καὶ οὐ χρείαν ἔσχεν οὐδὲ βώλου, ἀλλὰ χοῦν λαμβάνει; Ὁ Θεὸς προεῖδε τὰ μέλλοντα ὡς ὄντα. Ἐπειδὴ προῄδει, ὅτι μέλλει τελευτᾷν τὸ ζῶον, καὶ εἰς χοῦν μεταβάλλεσθαι, προλαβὼν ἐν τῇ δημιουργίᾳ ἔδειξε τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Λαμβάνει χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, ἵν' ὅταν ἴδῃς ἐν τάφῳ χοῦν, γνῷς ὅτι ὁ ἐκεῖνο πλάσας καὶ τοῦτο ἀνίστησιν. *Ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς.* Βλέπε διαφορὰν ἀνθρώπων καὶ ἀλόγων. Τὰ ἄλλα πάντα ποιῶν ὁ Θεὸς, ὁμοῦ πάντα ἐπήγαγε, μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχήν. Πρόσεχε, παρακαλῶ. Ἐποίησε τὰ νηκτὰ, ὁμοῦ σῶμα [486] καὶ ψυχήν. *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ζῶα·* προῆλθεν ὁμοῦ μετὰ τῶν σωμάτων καὶ ἡ ψυχή. Τὸν ἄνθρωπον ποιεῖ τῷ σώματι πρῶτον, εἶτα τῇ ψυχῇ. Διὰ ποίαν ἐλπίδα; Οἵα ἡ πλάσις, τοιαύτη καὶ ἡ λύσις· τὰ ζῶα διὰ τοῦτο ἀνάστασιν οὐκ ἔχει, ἐπειδὴ ὡς ἐγένετο, οὕτω καὶ ἀποθνήσκει· ὁμοῦ τὸ σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ ἀφανίζεται. Τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἔλαβεν ἀπὸ τῆς γῆς, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτὸς δίδωσι κτίσας, δημιουργήσας, οὐκ ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας ἐκβαλών, ἵν' ὅταν ἀποθάνῃ τὸ σῶμα, ἡ ὁ ἄνθρωπος, μὴ ἀπογνῶμεν τῆς ψυχῆς. Τί γάρ, ὅτι ἐτάφη ἐν τάφῳ τὸ σῶμα; Μὴ προσδοκήσῃς ἐκεῖ εἶναι τὴν ψυχήν. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς ἐλήφθη, οὐδὲ εἰς γῆν ἀπέρχεται. Ἔστησεν οὖν τὴν ἐλπίδα. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιὴλ προφητεύει τὴν ἀνάστασιν οὕτω λέγων·

[a] Combefis. legendum putat ἔχειν τὴν τέρψιν. Sed lectio ut est ferri potest.

Digitized by Google

Τοῖς νεκροῖς ὀστέοις ἐγένετο σῶμα. Εἶτά φησιν, *Ἐκ τεσσάρων ἀνέμων ἐλθέτω τὸ πνεῦμα, καὶ εἰσελθέτω εἰς τοὺς νεκροὺς τούτους, καὶ ζησάτωσαν.* Οὕτω καὶ Δαυῒδ βοᾷ· *Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.* Εἶδες δημιουργὸν τὸ Πνεῦμα; εἶδες συνεργὸν Θεοῦ;

ε'. Ἀλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. *Ἐνεφύσησεν.* Διὰ τοῦ, *Ἐνεφύσησεν*, τὸ ἁπλοῦν τῆς ψυχῆς ἔδειξε· διὸ οὔτε πολυαρμόνιος. Πρόσεχε λοιπόν. Ἐπειδὴ ἐπαλαιώθη ἡ δημιουργία, ἀνακαινίζει αὐτὴν ὁ Χριστὸς ἐπὶ οἰκονομίᾳ. Ἐπλάσθη Ἀδὰμ ἀπὸ γῆς· ἔπλασεν ὁ Χριστὸς τοῦ τυφλοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπὸ πηλοῦ, ἵνα σὺ μάθῃς τὸν λαβόντα χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ πλάσαντα. Ἐνεφύσησεν ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Ἀδὰμ πνοὴν ζωῆς· ἐνεφύσησεν ὁ Χριστὸς εἰς τὸ πρόσωπον τῶν ἀποστόλων, καὶ λέγει· *Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον.* Ὃ ἀπώλεσεν ἐμφύσημα Ἀδάμ, ἐνταῦθα ὁ Χριστὸς ἀπέδωκε, καὶ ἐγένετο πάλιν ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Πρόσεχε· ἐνταῦθα ἡ ἀκολουθία [a]. Εἰ γὰρ καὶ κάμνει τῆς φωνῆς τὸ ὄργανον, ἀλλὰ τῇ συνήθει ἐλπίδι προτρέχων καὶ ταῖς τῶν ἀδελφῶν ἱκεσίας ὑποτέμνων, πιστεύω δοθῆναί μοι λόγον, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν ἐμήν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων προθυμίαν. Εἰ καὶ ἀνάξιοι τῶν ἁγίων ἐσμέν, ἀλλ' ἔπαθον κἀκεῖνοι ταῦτα, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀσθενείας ἐνεποδίζοντο. Μαρτυρεῖ Δαυῒδ λέγων· *Ἐκοπίασα κράζων, ἐβραγχίασεν ὁ λάρυγξ μου.* Βέλτιον δὲ βραγχιῶντα λέγειν τὰ ὀρθά, ἢ ὀρθὴν ἔχοντα τὴν φωνήν, διεστραμμένην ἔχειν τὴν ψυχήν. *Ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδὲμ κατ' ἀνατολάς.* Τί ἐστιν Ἐδέμ; Ἐδὲμ ἑρμηνεύεται τρυφή, ὡς ἂν εἴποι τις· Ἐφύτευσε παράδεισον ἐν τρυφῇ· ἀντὶ τοῦ· ἐν τόπῳ τρυφερῷ, ἐν τόπῳ καλῷ. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τέλει λέγει· *Καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἀδάμ, καὶ κατῴκισεν αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς. Ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδὲμ κατ' ἀνατολάς.* Διατί μὴ εἰς ἄλλο κλίμα, ἀλλὰ κατ' ἀνατολὰς ὁ παράδεισος; [illegible] ἡ ἀρχὴ [illegible] τῶν φωστήρων, ἐκεῖθεν καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς [illegible] τῶν ἀνθρώπων. [illegible] ὁ Θεὸς τὸ μέλλον· κατ' ἀνατολὰς ἐν τῷ παραδείσῳ τίθησι τὸν ἄνθρωπον, ἵνα δείξῃ, ὅτι ὥσπερ οὗτοι οἱ φωστῆρες ἀνατέλλοντες [illegible] εἰς δύσιν, καὶ [illegible] καὶ [illegible]

[illegible]

ἀξιοπρεπὲς τὸν παράδεισον, καὶ οὕτως εἰσήγαγε τὸν κεκλημένον. Ποῦ ἐπλάσθη; Ἐν τῇ γῇ, ἔξω τοῦ παραδείσου. Ὥσπερ γὰρ φωστῆρες ἀλλαχοῦ ἐγένοντο, καὶ ἐτέθησαν ἐν τῷ οὐρανῷ, οὕτως ὁ Ἀδὰμ ἐπλάσθη ἔξω εἰς ἄλλην γῆν, καὶ τότε εἰσηνέχθη εἰς τὸν παράδεισον. Πόθεν τοῦτο; Λέγει ἡ Γραφὴ ἐπὶ τέλει, ὅτε ἐξεβάλλετο ὁ Ἀδάμ· *Καὶ ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη. Ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι καὶ φυλάττειν τὸν παράδεισον.* Ἐργάζεσθαι. Τί γὰρ ἔλειπεν ἐν τῷ παραδείσῳ; εἰ δὲ καὶ χρεία ἦν ἐργάτου, πόθεν ἄροτρον; πόθεν τὰ ἄλλα τῆς γεωργίας ὄργανα; Ἐργάζεσθαι καὶ φυλάττειν τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ πιστεύειν τῇ ἐντολῇ, τοῦ Θεοῦ ἔργον ἦν. Λέγει ὁ Σωτήρ· *Τοῦτό ἐστιν ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος.* Ὥσπερ οὖν τὸ πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ ἔργον ἐστίν, οὕτω τὸ πιστεῦσαι τῇ ἐντολῇ, ὅτι ἐὰν ἅψηται, ἀποθνήσκει· ἐὰν δὲ μὴ ἅψηται, ζῇ. Ἔργον ἦν τῶν πνευματικῶν λόγων ἡ τήρησις. Παύλου ἔργον ποῖον; μὴ γεωργὸς ἦν ὁ Παῦλος; μὴ ἑτέραν ἔσχεν ἐργασίαν; οὐ τὸ πᾶν αὐτῷ ἔργον λόγος ἦν; οὐ κήρυγμα ἦν; Καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς· *Τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ. Ἐργάζεσθαι*, φησίν, *αὐτὸν καὶ φυλάττειν.* Ἀπὸ τίνος; Λῃστὴς οὐκ ἦν, ὁ παροδίτης οὐκ ἦν, ὁ ἐπιβουλεύων οὐκ ἦν· ἀπὸ τίνος φυλάττειν; Ἵνα φυλάξῃ αὐτὸν ἑαυτῷ· ἵνα μὴ παραβὰς ἀπολέσῃ αὐτόν· ἀλλ' ἵνα τὴν ἐντολὴν φυλάττων φυλάξῃ ἑαυτῷ τὸν παράδεισον. Συγκάμνει τῇ φωνῇ καὶ ἡ διάνοια· ἀλλὰ τῶν νοημάτων γενώμεθα. *Ἔθηκεν αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ.* Λοιπὸν σκιογραφεῖ ἡ Γραφὴ τὰ μέλλοντα διὰ τῶν προλαβόντων. *Ποταμὸς δὲ ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδέμ, ποτίζειν τὸν παράδεισον.* Ἀπὸ τούτου μάθε, ὅτι ὁ κηπούριν [b] (sic) ἦν ὁ παράδεισος, μικρὸν ἔχων μέτρον. Ποταμὸς τοσοῦτος ἀρδεύει, ὥστε ἀπὸ τοῦ περιττεύματος αὐτοῦ τέσσαρας εἶναι ποταμούς. *Ποταμὸς δὲ ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδέμ, ποτίζειν τὸν παράδεισον.* Ἐκεῖθεν μετὰ τὸ ποτίσαι μερίζεται [488] εἰς τέσσαρας ἀρχάς· εἰς τὸν Τίγριν, εἰς τὸν Νεῖλον, εἰς τὸν Εὐφράτην, εἰς τὸν ἐν τῇ Γραφῇ λεγόμενον Φεισών, ὃν νῦν λέγουσι Δανούβιν.

ς'. [illegible] ποταμοῦ μεριζομένου εἰς τέσσαρας· καὶ ὁ τοσοῦτος μόνος ἀρδεύει τὸν παράδεισον. Διατί τοσοῦτος; μόνος ἦν Ἀδάμ· τίς χρεία ἦν τοσούτου; [illegible]

[illegible]

[a] [illegible]

[b] [illegible]

Digitized by Google

surrectionem vaticinatur his verbis : *Mortuis ossibus corpus factum est* (*Ezech.* 37. 9). Deinde ait : *Ex quatuor ventis veniat spiritus, et ingrediatur in mortuos hos, et vivant.* Sic et David clamat : *Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* (*Psal.* 103. 29. 30). Vidisti Spiritum creatorem ? vidisti cum Deo operantem ?

5. Sed ad propositum revertamur. *Insufflavit.* Per illud, *Insufflavit*, animæ simplicitatem ostendit : ideo nec multis concinnatur. Attende jam. Quia creatura inveteraverat, illam Christus in dispensatione (*a*) instaurat. Formatus est Adam de terra : formavit Christus cæci oculos ex luto, ut hinc noveris eum, qui accepit pulverem de terra, et formavit. Insufflavit Deus in faciem Adam spiracula vitæ ; insufflavit Christus in faciem apostolorum, et dixit : *Accipite Spiritum sanctum* (*Joan.* 20. 22). Eam quæ perierat Adami insufflationem, Christus restituit, et factus est rursus homo in animam viventem. Illic seriei animum adhibe. Etiamsi enim vocis organum deficit, consueta tamen spe præcurrens, fratrumque vota accelerans, credo dandum mihi esse verbum, non meriti mei causa, sed alacritatis auditorum gratia. Etiamsi sanctis non simus comparandi ; at illi quoque talia sunt passi, corporisque infirmitatibus impediebantur. Id testificatur David dicens : *Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ* (*Psal.* 68. 4). Melius porro est rauca voce recta dicere, quam, recta voce, animo perversum esse. *Plantavit Deus paradisum in Edem ad orientem* (*Gen.* 2. 8). Quid est Edem ? Edem significat delicias ; ac si quis diceret, Plantavit paradisum in deliciis, sive in delicioso loco, in pulchro loco. Ideoque in fine dicit : *Et ejecit Adam, et collocavit eum ex adverso paradisi voluptatis. Plantavit Deus paradisum in Edem ad orientem* (*Gen.* 3. 24). Cur non in alio climate, sed ad orientem paradisus ? Unde initium cursus luminarium, inde principium vitæ hominum. Præsignificat Deus futurum : ad orientem in paradiso ponit hominem, ut ostendat, quemadmodum luminaria illa orientia currunt ad occidentem, et occidunt : ita et hunc oportere a vita in mortem currere et occidere, quemadmodum luminaria, aliumque rursum orientem sumere ex resurrectione mortuorum. Cucurrit Adam ad occidentem, occidit in sepulcrum : sequutæ sunt illum res terræ, et cum illo occidente sepultæ sunt. Venit Christus, et eum qui occiderat oriri curavit. Ideo dicit de illo propheta : *Ecce vir, Oriens nomen ejus, et sub illo orietur* (*Zach.* 6. 12) ; nempe ex sepulcris. In Adamo occidit homo, in Christo ortus est : id testificatur Paulus : « Nam sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur » (1. *Cor.* 15. 22). « Et accepit Deus hominem, quem fecerat, et posuit illum in paradiso » (*Gen.* 2. 15). Intulit illum in paratam domum. Quemadmodum is, qui aliquem invitat ad convivium, primo apparat ædes, et tunc inducit eum quem invitavit : sic et hic quoque : paravit illi ædes magnificas, paradisum, et sic invitatum induxit. Ubinam formatus est ? In terra, extra paradisum. Quemadmodum enim luminaria, alibi facta sunt, et posita sunt in cælo : sic et Adam extra formatus est in alia terræ parte, et tunc inductus est in paradisum. Undenam hoc ? Ait Scriptura in fine, quando ejectus est Adam : « Et emisit Deus Adam de paradiso voluptatis, ut operaretur terram, de qua sumptus est. Posuit illum in paradiso voluptatis, ut operaretur et custodiret illum » (*Gen.* 2. 23). Ut operaretur. Quid in paradiso desiderabatur ? sin operario opus erat, undenam aratrum ? unde alia agriculturæ instrumenta ? Operari et custodire præceptum Dei, illique credere, Dei opus erat. Ait Servator : *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum, quem misit ille* (*Joan.* 6. 29). Quemadmodum igitur Christo credere opus est, sic etiam credere præcepto, moriturum esse, si tetigerit ; victurum, si non tetigerit. Opus erat spiritualium verborum observatio. Pauli opus quodnam ? num agricola Paulus erat ? num aliam habuit vocationem ? nonne totum ejus opus erat, verbum ? nonne prædicatio ? Dicit tamen discipulis, *Opus meum vos estis in Domino* (1. *Cor.* 9. 1). *Ut operaretur*, inquit, *et custodiret illum.* A quonam ? Fur non erat, viator nullus, insidiator nullus : a quo custodiret ? Ut custodiret illum sibi ; ne prævaricatus amitteret ; sed ut mandatum custodiens servaret sibi paradisum. Una cum voce mens deficit : verum sententiis insistamus. *Posuit illum in paradiso.* Deinceps Scriptura ex iis quæ præcesserunt subindicat futura. *Fluvius autem egrediebatur ex Edem, irrigans paradisum* (*Gen.* 2. 10). Hinc disce non hortulum fuisse paradisum, angustis terminis circumscriptum. Fluvius tantus irrigabat, ut ex ejus redundantia quatuor fluvii orirentur. *Fluvius autem egrediebatur ex Edem, ut irrigaret paradisum.* Deinde postquam irrigaverat, dividebatur in quatuor capita ; in Tigrim, in Nilum, in Euphratem, et in Phisonem, sic in Scriptura dictum, quem nunc vocant Danubium.

6. *Cur tam late pateret paradisus, cum Adam solus inhabitaret. Fluviorum ex paradiso manantium explicatio singularis.* — Vide magnitudinem fluvii divisi in quatuor flumina : hicque solus irrigat paradisum. Quorsum talis ? solus erat Adam ; quæ necessitas tanti fluvii ? Sed non uni tantum paradisus paratus erat, verum finibus terræ. Præparatus erat patriarchis, prophetis, apostolis, evangelistis, martyribus, confessoribus sanctis, fidelibus, pie viventibus, omnibus justis. Si enim latroni una hora confitenti paradisum Servator promisit dicens : *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43) ; qui a juventute laborarunt, Abraham, Isaac, Jacob, hujus filii patriarchæ, (*a*) [illum utique sunt consequuti.] At ante hos omnes latro paradisum consequitur. Opera ergo Deus edit, non ejus causa quod apparet, sed ejus quod exspectatur. Cur tantam terræ latitudinem fecit ? an propter Adamum, an propter eos qui illam nunc inhabitabant ?

(a) Scilicet, *in incarnatione sua.* Mos est Ecclesiasticis scriptoribus per *dispensationem*, *incarnationem* intelligere.

(*a*) Quæ uncinis clauduntur, desunt in Græco.

Digitized by Google

Inde dividitur in quatuor principia. Non dixit, In quatuor expansa flumina, sed in quatuor principia, id est, fontes. Nomen uni Phison, quem modo dicebamus; deinde Gehon, hic est Nilus. Gehon vetus nomen ejus est : id testificatur Jeremias dicens : *Quid tibi et viæ Ægypti, ut bibas aquam Gehon* (*Jer.* 2. 18)? Hic animum adhibe. Cogita hunc esse paradisum. Hæc enim melius aspectu quam verbo traduntur. Prodit ingens fluvius, copioso præditus alveo, et rigat paradisum. Inde in subterraneum quemdam hiatum fertur, immensamque sub terra penetrat viam, ut novit is qui viam stravit Dominus : fluxusque diu latet, atque in diversa loca dividitur, inveniturque alius in Æthiopia, alius in occidente, alius in oriente, Deo sic per subterraneum alveum trahente, primoque fluvio extraneos fontes curante. Cur ita? Ne fluviorum vestigia sequentes, paradisum invenirent, ne posset hominibus pervius esse. Nam si eo iter esse posset, nemo ante divites paradisum inveniret : verum Deus occlusit tam pauperibus, quam divitibus, ut sola virtute viam invenirent. Quantum laboris suscepere patriarchæ, prophetæ, sancti, quærentes paradisum, nec invenerunt. Latro, qui in illa via non incesserat, sed credidit, vere viam invenit, eum nempe qui dixit, *Ego sum via.* Invenit paradisum, quem inobsequentia primo homini occlusit (*Joan.* 14. 6). Causam autem quæro cur historiographus, commemorato primo fluvio, dixerit : *Ibi est aurum bonum, carbunculus et lapis prasinus* (*Gen.* 2. 12). Si prorsus terrarum orbem describeret, oporteret sane in qualibet regione dicere quæ illic bona orirentur, smaragdos, hyacinthos, ubi topazium, ubi diversæ illæ materiæ; sed aurum tantum ac duos lapides assumit, sacerdotii primitias, quia sacerdos auream laminam gestabat, in qua Dei nomen erat inscriptum. Erant duodecim lapides supra sacerdotis pectus, sardius, topazius, smaragdus, carbunculus, sapphirus, jaspis, ligurius, achates, amethystus, chrysolithus, beryllus, onyx (*Exod.* 28. 17-20). Ex his duodecim lapidibus prasinus segregatus est tribui sacerdotali, et carbunculus regiæ. Quid ita? Quia ignis proprium est urere et illuminare : regisque proprium benefacere et punire. Ponit Ruben primam tribum in sardio, Symeonem in topazio, Levi in lapide prasino, Judam, ex quo Christus, in carbunculo rubicundo. Certe Isaias post multa elapsa tempora dicit Jerosolymæ : *In manibus meis depinxi muros tuos, et in conspectu meo es semper. Ecce præparo carbunculum lapidem tuum* (*Isai.* 49. 16. *et* 54. 11), Servatorem significans. *Ecce enim*, inquit, *ponam in Sion lapidem angularem, electum, pretiosum : et qui credet in eum, non confundetur* (*Isai.* 28. 16). Carbunculus ergo segregatus est regiæ tribui; prasinus sacerdotali : nam sacerdotii est recte πράττειν, agere. A fluvio illo dirimuntur quatuor fontes fluviorum. Cur ergo aqua eorum non æqualis est? Quærunt enim studiosi, si ab uno fluvio, aut ab uno fonte, cur non una omnium qualitas? Quid ergo rei est? Afficiuntur secundum terram, et qualitates locorum, per quæ transeunt. Quemadmodum ipsa aqua unum habet naturam et qualitatem, sed si absinthium, si anethum, si ruta infundatur, aliam acquirit qualitatem, ac natura quidem una, sed materiæ transmutant. Sic etiam in fluviis, quia per extranea loca manant; alius per terram, quæ diversam habet qualitatem, alius per aliam, a locis inficiuntur.

7. Ubi a positione locorum flumina qualitatibus affecerat, demum in paradiso facit *Omne lignum pulchrum visu, et ad escam suave* (*Gen.* 2. 9). Prius transgressoris excusationem abstulit. Quia enim de muliere dixit, *Vidit mulier lignum, quod pulchrum visu esset, et ad vescendum suave* (*Gen.* 3. 6) : ne quis putaret, inter alia ligna hoc solum decorum fuisse, hanc præstantiam omnibus inesse testificatus est, et visu elegantia, et valde bona, ut discas eum *non ex penuria* transgressum esse, sed in affluentia *cum esset* prostratum fuisse. *Et lignum vitæ*, inquit, *in medio paradisi, et lignum scientiæ boni et mali* (*Gen.* 2. 9). Tria lignorum discrimina : alia illi data *sunt, ut viveret*; alia, ut bene viveret; alia, ut semper viveret. Erat unde bene viveret, ex quibus edere licebat; erat unde bene viveret, ex prohibitis. Poterat enim bene vivere, si tetigisset non prohibita, et non tetigisset prohibita. Illud erat bene vivere, Deo obsequi. Positum erat lignum vitæ in medio, quasi præmium; lignum scientiæ, ut palæstra, ut gymnasium. Si mandatum serves circa lignum hoc, accipis præmium. Ac vide miraculum. Paradisi ligna omnia, ubique in circuitu vernantia, ubique fructifera : duo tantum in medio erant, ad gymnasium et stadium. Quæ in circuitu alimentum præbebant. Verum transgressionis et legis sermo aliud in tempus reservetur; propositum autem hoc jam est : adducit Deus animalia omnia ad Adamum. Audiant hæretici : nec mireris si ad singula dicta, ad singulas voces contra hæreticos agatur; per omnem enim occasionem reprehenduntur ii qui contra gloriosum regnum insurgunt. *Lapis ex muro clamat* (*Habac.* 2. 11); non dico, verbum ex Scriptura, *Iota unum, aut unus apex* (*Matth.* 5. 18), hæreticos inculpatos non sinunt; ab omnibus accusantur qui negant omnium Dominum. Animadverte igitur. Videre erat rem stupendam, Adamum stantem, et Deum quasi ministrum ad Adamum adducentem. *Adducit* enim *Deus animalia.* Hic attende, non dicta, sed sententiam. Cogita Deum stantem, et Adamum explorantem. Adduxit Deus omnia, Adamo dixit verbi gratia : Quo nomine hic tibi videtur vocandus esse? Isque ait : Vocetur leo. Hoc Deus sanxit. Hic vero quo nomine? Taurus vocetur. Recte statuisti. Similiterque singulorum nomina Deus obsignavit. Ait enim Scriptura : *Adduxit ea ad Adam, ut videret, quid vocaret ea. Et omne quod vocavit Adam, hoc est nomen ejus.* Vide. Quia ad imaginem ipsum creaverat, voluit et honorem in conspectum proferre, et ostendere vere ipsum imaginem sapientiæ ferre. Ac rem miram vide. Deus sibi nomina ante definierat, volebatque per imaginem suam ostendere, Adami decreta cum Dei voluntate consentire. Certe cum vellet ostendere Scriptura, hæc quæ Adamus imposuit nomina, Deum

Digitized by Google

ἀρτίως εἰρήκαμεν· εἶτα ὁ Γηών· οὗτός ἐστιν ὁ Νεῖλος. Γηὼν τὸ ἀρχαῖον αὐτοῦ ὄνομα. Μαρτυρεῖ Ἱερεμίας λέγων· *Τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου, τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γηών;* Ἐνταῦθα πρόσεχε. Νόμισον τοῦτον εἶναι τὸν παράδεισον. Ἃ [a] γὰρ ὄψει μᾶλλον ἢ λόγῳ παραδίδοται. Προέρχεται ποταμὸς πολὺς, πλούσιον νᾶμα ἔχων, καὶ ἀρδεύει τὸν παράδεισον. Ἐκεῖθεν φέρεται εἰς ὑπόνομόν τι χάος, καὶ δύνει ὑπὸ γῆν ἄπειρον, ὡς οἶδεν ὁ τὴν ὁδὸν στρώσας Δεσπότης· καὶ λανθάνει ἐπὶ πολὺ τὸ ῥεῦμα, καὶ εἰς διαφόρους τόπους ἀναδίδοται, καὶ εὑρίσκεται ὁ μὲν εἰς τὴν Αἰθιοπίαν, ὁ δὲ εἰς δύσιν, ὁ δὲ εἰς ἀνατολήν, τοῦ Θεοῦ οὕτω δι' ὑπόνομον ἕλκοντος τὸ ῥεῦμα, καὶ ποιοῦντος ξένας πηγὰς τῷ πρώτῳ ποταμῷ. Διατί δὲ τοῦτο; Ἵνα μὴ τοῖς ἔχνεσι τῶν ποταμῶν ἀκολουθοῦντες εὕρωσι τὸν παράδεισον, ἵνα μὴ ᾖ τοῖς ἀνθρώποις καταληπτός. Εἰ γὰρ ἦν ὁδεῦσαι, οὐδεὶς ἂν εὗρε πρὸ τῶν πλουσίων τὸν παράδεισον· ἀλλ' ὁ Θεὸς ἀπέκλεισε καὶ πένησι καὶ πλουσίοις, ἵνα ἀρετῇ μόνον εὕρωσι τὴν ὁδόν. Πόσα ἕκαμον πατριάρχαι, προφῆται, ἅγιοι, ζητοῦντες τὸν παράδεισον, καὶ οὐχ εὗρον; Ὁ λῃστὴς τὴν ὁδὸν οὐχ ὁδεύσας, ἀλλὰ πιστεύσας, ἀληθῶς εὗρε τὴν ὁδὸν, τὸν λέγοντα· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός.* Εὗρε τὸν παράδεισον, ὃν ἀπέκλεισεν ἡ παραχὴ τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ. Ζητῶ δὲ τὴν αἰτίαν διὰ τί ὁ ἱστοριογράφος μνημονεύσας τοῦ πρώτου ποταμοῦ εἶπεν, ὅτι *Ἐκεῖ γίνεται τὸ χρυσίον τὸ καλὸν, καὶ ὁ ἄνθραξ, καὶ ὁ λίθος ὁ πράσινος.* Εἰ ὅλως ἐγωρογράφει τὴν οἰκουμένην, ἐχρῆν εἰπεῖν τὰ ἐν ἑκάστῃ χώρᾳ γιγνόμενα καλὰ, τοὺς σμαράγδους, τοὺς ὑακίνθους, ποῦ τοπάζιον, ποῦ αἱ διάφοραι τῶν ὑλῶν ὗλαι [b]· ἀλλ' ἐπιλέγεται χρυσὸν καὶ δύο λίθους, τὰς ἀπαρχὰς τῆς ἱερωσύνης, ἐπειδὴ ὁ ἱερεὺς ἐφόρει πέταλον χρυσοῦν, [489] ᾧ ἐπεγέγραπτο τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα. Δώδεκα λίθοι ἦσαν ἐπὶ τοῦ στήθους τοῦ ἱερέως· σάρδιον, τοπάζιον, σμάραγδος, ἄνθραξ, σάπφειρος, ἰάσπις, λιγύριος, ἀχάτης, ἀμέθυστος, χρυσόλιθος, βήρυλλος, ὀνύχιον. Ἐκ τῶν δώδεκα λίθων τούτων ὁ πράσινος ἀφώρισται τῇ ἱερατικῇ φυλῇ, ὁ ἄνθραξ τῇ βασιλικῇ. Διατί; Ἐπειδὴ πυρὸς ἴδιον τὸ καίειν καὶ φωτίζειν· καὶ βασιλέως ἴδιον εὐεργετεῖν καὶ κολάζειν. Τίθησι τὸν Ῥουβὴμ τὴν πρώτην φυλὴν ἐν τῷ σαρδίῳ, τὸν Συμεὼν ἐν τῷ τοπαζίῳ, τὸν Λευΐ ἐν τῷ πρασίνῳ λίθῳ· τὸν Ἰούδαν, ἐξ οὗ ὁ Χριστὸς, ἐν τῷ ἄνθρακι τῷ πυρρῷ [c]. Ἀμέλει Ἡσαΐας μετὰ πολλοὺς χρόνους λέγει τῇ Ἱερουσαλήμ· *Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐζωγράφηκά σου τὰ τείχη, καὶ ἐνώπιόν μου εἶ διὰ παντός. Ἰδοὺ ἑτοιμάζω ἄνθρακα τὸν λίθον σου,* τὸν Σωτῆρα λέγων. *Ἰδοὺ γὰρ, φησὶ, τίθημι ἐν Σιὼν λίθον ἀκρογωνιαῖον, ἐκλεκτὸν, ἔντιμον, καὶ ὁ πιστεύων ἐν αὐτῷ οὐ μὴ καταισχυνθῇ.* Ὁ τοίνυν ἄνθραξ ἀφώρισται τῇ βασιλικῇ φυλῇ· ὁ πράσινος τῇ ἱερατικῇ· τὸ γὰρ πράττειν καλῶς τῆς ἱερωσύνης. Ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἐκείνου ἀφορίζονται τέσσαρες πηγαὶ ποταμῶν. Διατί οὖν τὸ ὕδωρ αὐτῶν οὐχ ἓν; Ζητοῦσι γὰρ οἱ φιλομαθεῖς, εἰ ἀπὸ ἑνὸς ποταμοῦ, ἢ μιᾶς πηγῆς, διατὶ μὴ μία ποιότης πάντων; Τί οὖν ἐστι; Μεταλαμβάνουσι τῆς γῆς, καὶ τῆς ποιότητος τῶν τόπων, δι' ὧν παρέρχονται. Ὥσπερ καὶ αὐτὸ τὸ ὕδωρ μίαν μὲν ἔχει φύσιν καὶ ποιότητα, ἀλλ' ἐὰν συμβραχῇ ἀψινθίῳ, ἄλλην ποιότητα ποιεῖ· ἐὰν ἀνήθῳ, ἄλλην· ἐὰν πηγάνῳ, ἄλλην· καὶ ἡ μὲν φύσις μία, αἱ δὲ ὗλαι μεταποιοῦσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ποταμῶν, ἐπειδὴ διὰ ξένων ὁδεύουσι τόπων, ὁ μὲν διὰ γῆς ἑτέραν ἐχούσης ποιότητα, ὁ δὲ δι' ἑτέρας, ποιοῦνται τοῖς τόποις.

Ζ'. Ἐπεὶ δὲ τῇ θέσει τῶν τόπων ἐποίωσε τοὺς ποταμοὺς, λοιπὸν ποιεῖ ἐν τῷ παραδείσῳ *Πᾶν δένδρον καλὸν εἰς ὄρασιν, καὶ ὡραῖον εἰς βρῶσιν.* Προανεῖλε τοῦ παραδάτου τὴν ἀπολογίαν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τῆς γυναικὸς εἶπεν, ὅτι *Εἶδεν ἡ γυνὴ τὸ ξύλον, ὅτι καλὸν εἰς ὄρασιν, καὶ ὡραῖον εἰς βρῶσιν·* ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι παρὰ τὰ ἄλλα ξύλα ἐκεῖνο μόνον ἦν εὐπρεπὲς, ταύτην τὴν ἀρετὴν ἐμαρτύρησε πᾶσιν, ὅτι ὡραία τῇ ὄψει καὶ καλὴ σφόδρα, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ δι' ἔνδειαν παρέβη, ἀλλ' ἀφθονίαν ἔχων ἐξετράπη. *Καὶ τὸ ξύλον*, φησὶ, *τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν.* Τρεῖς διαφοραὶ ξύλων. τὰ μὲν ἐδόθη αὐτῷ, ἵνα ζῇ· τὰ δὲ, ἵνα εὖ ζῇ· τὰ δὲ, ἵνα ἀεὶ ζῇ. Εἶχεν οὖν τὸ ζῆν, ἐξ ὧν ἐπέτρεψεν· εἶχε τὸ εὖ ζῆν, ἐξ ὧν ἐκώλυσεν. Ἦν γὰρ εὖ ζῆσαι, ἁπτόμενον μὲν ὧν οὐκ ἐκώλυσε, μὴ ἁπτόμενον δὲ ὧν ἐκώλυσε. Τοῦτο ἦν εὖ ζῆσαι, τῷ Θεῷ πεισθῆναι. Ἔκειτο τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ, ὥσπερ βραβεῖον· τὸ ξύλον τῆς γνώσεως, ὡς πάλαισμα, ὡς γυμνάσιον. Φυλάξας τὴν ἐντολὴν ἐπὶ τούτῳ τῷ ξύλῳ, λαμβάνεις τὸ βραβεῖον. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Ὅλα τὰ ξύλα τοῦ παραδείσου κύκλῳ πανταχοῦ κομῶντα, [490] πανταχοῦ βρύοντα· τὰ δύο μόνον ἐν μέσῳ γυμνάσιον ἦν καὶ στάδιον. Τὰ κύκλῳ τροφὴ ἦν. Ἀλλ' ὁ τῆς παραβάσεως καὶ τοῦ δένδρου καιρὸς [d] ἑτέρῳ ταμιευέσθω καιρῷ· τὸ δὲ προκείμενον· ἄγει ὁ Θεὸς τὰ ζῶα ὅλα πρὸς τὸν Ἀδάμ. Ἀκουέτωσαν οἱ αἱρετικοί· καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ δι' ἑκάστης λέξεως καὶ δι' ἑκάστης φωνῆς ὁ πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς ἀποτείνεται λόγος· διὰ πάσης γὰρ προφάσεως κατηγοροῦνται οἱ κατὰ τῆς βασιλείας τῆς δεδοξασμένης ἐπαιρόμενοι. *Λίθος ἐκ τοίχου βοᾷ·* οὐ λέγω, λόγος ἀπὸ Γραφῆς, *Ἰῶτα ἕν, ἢ μία κεραία* οὐ παραλιμπάνει τοὺς αἱρετικοὺς ἀμέμπτους· διὰ πάντων κατηγοροῦνται οἱ τὸν πάντων Δεσπότην ἀρνούμενοι. Πρόσεχε τοίνυν. Ἦν ἰδεῖν ξένον, τὸν Ἀδὰμ ἑστῶτα, καὶ τὸν Θεὸν ὡς ὑπηρέτην προσάγοντα τῷ Ἀδάμ. *Ἤγαγε* γὰρ *ὁ Θεὸς τὰ ζῶα.* Ὧδε πρόσεχε, μὴ τῇ λέξει, ἀλλὰ τῇ ἐννοίᾳ. Ἐννόησον τὸν ἑστῶτα Θεὸν, καὶ τὸν Ἀδὰμ δοκιμάζοντα. Παρήγαγεν ὁ Θεὸς ὅλα, λέγει τῷ Ἀδάμ· φέρε εἰπεῖν· Τί σοι δοκεῖ κληθῆναι τοῦτον; Καλείσθω λέων. Ὁ Θεὸς, φησὶν, ἐτύπωσεν. Εἶτα, οὗτος τί; Ταῦρος καλείσθω. Καλῶς ἔταξας. Ὁμοίως τῶν καλουμένων ἕκαστον ὁ Θεὸς ἐσφράγισεν. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· *Ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδάμ, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά. Καὶ πᾶν δ ἐκάλεσεν Ἀδάμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ.* Βλέπε. Ἐπειδὴ ἐποίησεν αὐτὸν κατ' εἰκόνα, ἠθέλησεν εἰς ὄψιν προσενέγκαι καὶ τὴν τιμὴν, καὶ δεῖξαι ἀληθῶς ὅτι φέρει τὴν εἰκόνα τῆς σοφίας. Καὶ βλέπε τὸ θαυμαστόν. Ὁ Θεὸς προετύπωσεν ἑαυτῷ τὰ ὀνόματα· ἐβούλετο δὲ δειχθῆναι διὰ τῆς εἰκόνος, ὅτι συμφωνεῖ τοῦ Ἀδὰμ τὰ δόγματα τοῖς τοῦ Θεοῦ βουλήμασιν. Ἀμέλει βουλομένη ἡ Γραφὴ δεῖξαι, ὅτι ταῦτα, ἃ ἔθηκε, ὁ Θεὸς προώρισε,

[a] Sav. in marg. γρ. τινά.

[b] Fortasse legendum αἱ διαφοραὶ τῶν ὑλῶν ὗλαι. Savil. conj. τῶν ξύλων ὗλαι.

[c] Vaticanus habet τῷ πυρῷ, scilicet πυόδῳ *rubicundo*. Savil. τῷ πυρί.

[d] Putat Combefis. legendum λόγος, recte quidem: sed καιρὸς forte ferri potest in tam inaccurato scriptore.

Digitized by Google

[illegible]· Καὶ πᾶν ὃ ἐκάλεσεν αὐτὸ ὁ Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ· ἐπὶ τοῦ, [illegible], ὁ Θεὸς [illegible].

Ἀλλ' [illegible]. Στήκει [a] ὁ Ἀδὰμ, καὶ ὁ Θεὸς [illegible] τὰ ζῶα, καὶ [illegible] ὁ Δεσπότης. Καὶ [illegible] ὅτι Χριστὸς ἡμᾶς προσάγει τῷ Πατρὶ, [illegible]· Ὁ [illegible]: *Ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδάμ.* [illegible], καὶ ὁ Δεσπότης [illegible]. Καὶ ὁ Θεὸς [illegible] τῷ Ἀδὰμ [illegible]· Χριστὸν δὲ [illegible] τῷ Πατρὶ, [illegible]. [illegible] ὁ Σωτήρ· *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ·* [illegible] [b], [illegible]. Τῷ Ἀδὰμ [illegible] ὁ Θεὸς τὰ ζῶα, [illegible]· [illegible] Θεὸς Θεῷ [illegible]; [illegible] ἐγὼ [illegible] καὶ Υἱὸς [illegible] τῷ Πατρὶ, καὶ τὸν Πατέρα τῷ Υἱῷ. Καὶ γὰρ εἶπεν· *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ·* [illegible]· *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς με, εἰ μὴ ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος ἑλκύσῃ αὐτόν.* Ἀλλ' [illegible]. [illegible] τὰ ἐν [illegible], τὰ ἐν Γαλιλαίᾳ, [illegible], τὰ [illegible]· [illegible] ὁ Ἀδάμ· καὶ ὁ Θεὸς [illegible]. [illegible] ὁ Θεός· [illegible] ὁ Θεὸς [illegible] ἐκ τοῦ οὐρανοῦ· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου*, καὶ [illegible]. [illegible] τὰ ζῶα [illegible].

[c] [illegible] ὡς δεσπότης, [illegible] ὁ Δεσπότης [illegible] καὶ Πατήρ. [illegible] ὁ Θεὸς, [illegible] ὁ Ἀδάμ. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς ἐκάλεσεν οὐρανὸν, γῆν, [illegible]· τὰ [illegible] δὲ καὶ τὰ [illegible] ὁ Ἀδὰμ [illegible]· [illegible]· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν.* Ὁ Θεὸς [illegible]. [illegible] Δαβὶδ λέγει· *Ὁ ἀριθμῶν πλήθη ἄστρων, καὶ πᾶσιν αὐτοῖς ὀνόματα καλῶν*, Θεὸς [illegible]. Ἀδὰμ [illegible]. Ὁ Ἀδὰμ [illegible]; [illegible].

Καὶ [illegible] ὁ Ἀδὰμ, [illegible] τῆς γυναικὸς λέγων· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου.* Ὁ γὰρ Θεὸς [illegible], [illegible] καὶ [illegible]. [illegible] ὁ Θεὸς λέγει, [illegible]· ὁ Θεὸς λέγει, [illegible]. Καὶ [illegible], [illegible] Πνεύματος ἁγίου [illegible], καὶ [illegible] ὁ [illegible], ἀλλ' [illegible], ἡ [illegible] πρὸ ἡμερῶν [illegible] ἦν ἐν αὐτῷ. [illegible] τὰ [illegible], [illegible] τὰ [illegible], καὶ τὰ μέλλοντα. Πῶς τὰ [illegible]; Ἐν [illegible]· ἀλλ' [illegible] τὸ Πνεῦμα εἶχε, λέγει· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου.* Πόθεν [illegible], εἰ μὴ Πνεῦμα [illegible]; [illegible]; [illegible] ἐξ αὐτοῦ. [illegible], [illegible], ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη αὕτη. [illegible] τὰ [illegible]· λέγει τὰ μέλλοντα· *[illegible] τοῦτο καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα.* [illegible] Ἀδάμ. *Ἐπέβαλεν ἔκστασιν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸν Ἀδάμ, καὶ ὕπνωσεν.* [illegible]. *Ἐπέβαλεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ ὕπνον.* [illegible]. [illegible]· [illegible], [illegible]. *Καὶ ὕπνωσε*, [illegible], *καὶ ἔλαβεν ὁ Θεὸς μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ.* [illegible]· [illegible] ὁ Ἀδάμ; [illegible]; [illegible] ἡ Γραφὴ [illegible]. *Ἔλαβε*. [illegible];

[d] [illegible]. *Ἔλαβε τὴν πλευρὰν, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀντ' αὐτῆς.* [illegible]; [illegible]; [illegible]; *Καὶ ᾠκοδόμησεν ὁ Κύριος τὴν πλευρὰν, ἣν ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, εἰς γυναῖκα.* [illegible]; [illegible]; [illegible]; [illegible] ὁ Θεὸς [illegible] τοῦ Ἀδὰμ [illegible]. [illegible]. [illegible] ὁ Σωτὴρ [illegible].

[a] [illegible]
[b] [illegible]
[c] [illegible]

præfinisse, ait : *Et omne quod vocavit Adam, hoc est nomen ejus;* ac si dicat, Præfinitum erat, hoc Deus decreverat.

Contra Arianos. — Verum ad propositum revertamur. Stat Adam, et Deus adducit illi animalia, nec dedecori est Domino, quod adducat ad servum. Et si audiant hæretici, Christum nos adducere ad Patrem, statim dicunt : Viden' illum esse servum? *Adduxit illa ad Adam.* Stabat servus judicans, et Dominus adducens. Ac Deus quidem Adamo adducens non injuria afficiebatur; Christum vero si audiant hæretici ad Patrem adducere, statim in ministri et famuli ordinem trahunt. Si dicat Servator, *Nemo venit ad Patrem, nisi per me* (*Joan.* 14. 6) : statim hæretici arrectis, imo perversis stant auribus. Adducens ad Adamum animalia Deus, non est ejus minister; hominem si Deus Deo offerat, ministri habet ordinem? Ne autem morbum tuum alat verborum ignorantia; ego scio et Filium offerre Patri, et Patrem Filio. Cum dixisset : *Nemo venit ad Patrem, nisi per me* (*Joan.* 6. 44); idem rursus ait : *Nemo venit ad me, nisi Pater meus cælestis traxerit eum.* Sed quod jam ante me dixisse scio; verum hoc ad rem jam quadrat : contingit autem sæpe ut non audiatur, et nunc etiam dico. Cogita quot sunt quadrupedes; sed tecum reputa quæ sint mansueta, quæ fera, quæ in montibus, quæ in planitie, quæ in Galliis, quæ in India, quæ in omnibus orbis climatibus : rursum reptilia; eorum genera et species, volatilia omnia, natatilia; quæcumque sunt in mari, quæ in stagnis, quæ in fluviis : hæc omnia adducebantur, et singulis nomina imponebat Adam, Deusque non contradicebat, sed acquiescebat. Innumera nomina sunt, hisque acquiescit Deus : unum nomen dicit Deus ex cælo testificans : *Hic est Filius meus* (*Matth.* 3. 17) : et hanc vocem prave detorquent hæretici, quæ uni tantum nomini testimonium præbet : illam sanctam vocem, quæ innumera suscepit nomina nullumque delevit. Adducta sunt animalia, et nomina acceperunt. Jam ille stabat ut rex.

8. Quemadmodum cum milites conscribuntur, regio signaculo notantur : sic quia debebat illi dominium tradere, id efficit ut nomina imponat ut dominus : nomina quippe nonnisi Dominus imponit et Pater. Attende. Nomina alia imposuit Deus, alia Adam. Deus vocavit cælum, terram, mare, firmamentum, diem, lucem, noctem, fructum, herbam, fœnum, ligna; pecora autem et volatilia Adam vocavit, pavonem, aquilam, vitulum, ovem : hic species, illic genera, ne falsum deprehenderetur hoc dictum : *Faciamus hominem ad imaginem nostram* (*Gen.* 1. 26). Deus nomina imponit luminaribus, Ursam, Orionem, Pleiadem, Vesperum, Luciferum. Hæc omnia Deus nominavit. Testis est David dicens : *Qui numerat multitudinem stellarum et omnibus eis nomina vocat* (*Psal.* 146. 4). Deus nomina indit supernis, Adam terrenis. Nominat Deus cælum, terram, cuncta alia, Adam, ignem, hominem. Adamus vero quid nominat? Imponit nomen jumentis, reptilibus, bestiis.

Adam prophetiæ donum acceperat. — Novum nomen Adamus vocat, os, carnem, de muliere dicens; *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea* (*Gen.* 2. 23). Deus enim cum ipsum formavit, non dixit, formasse illum ex ossibus et carne. Rursus dicit Deus, Masculus; hic dicit, Vir : Deus dicit, Femina; hic dicit, Mulier. Quodque mirum est, quia Spiritu sancto plenus erat, nondumque miser transgressus fuerat; sed gratia repletus erat, prophetia, quam paucis ante diebus apud vestram caritatem distinguebam, tota in ipso erat. Sciebat enim præterita, sciebat præsentia et futura. Quomodo præsentia sciebat? In corpore os extra non apparet; sed quia Spiritum habebat, dicit : *Hoc nunc os ex ossibus meis.* Quomodo sciebat, nisi Spiritus sanctus ipsi revelasset? Cur ergo primum os et tum carnem nominat? Quia primo costam ejus accepit. *Hæc,* inquit, *vocabitur mulier, quia de viro suo sumpta est hæc.* Vaticinatur præterita, dixit præsentia; dicit jam futura. *Quamobrem relinquet homo patrem et matrem* (*Gen.* 2. 24). Nondum erat matrimonium, et unde pater et mater? Rursum audiant hæretici. Voluit Deus Adamo uxorem efformare : *Immisit ecstasim in Adam, et obdormivit* (*Ibid.* 2. 21). Omne Dei verbum antiquum regula naturæ fuit. Docuit primi exemplo, quomodo suscepta proles ab homine dividi debeat. *Immisit Deus somnum in Adam.* Rem miram! Tempus dicit, quo matrimonium initur. Somnus ecstasis vocatur, quia homo quasi extra seipsum tunc est. Intus anima est, et non est intus. Non sentit, non intelligit, audiens non audit. Velut hodie dicimus, Ecstasi usus est, quod extra negotia fuerit : sic anima, cum extra sensus fuerit, in ecstasi est. *Et obdormivit,* inquit, *et tulit Deus unam de costis ejus.* De his interrogentur hæretici : Quomodo tulit Deus? quomodo Adam dolorem non sensit? quomodo non cruciatus est? Si vel pilus a corpore vellatur, dolemus; quamvis alto quis sopore dormiat, doloris vi expergiscitur qui dormit; tantum tollitur membrum, tanta evellitur costa, nec dormiens a somno excitatur? Non vi avulsit, ut expergisceret, non discerpsit; verum Scriptura, ut Artificis celeritatem ostendat, *Tulit,* inquit. Solutæ sunt compages, et non sensit?

9. Tulit costam, ut tulerat pulverem. Si alius esset qui compegerat, alius qui solvit, pugna esset; sin autem qui ligaverat solvit, is certe placide solvit. *Tulit costam, et replevit pro ea carnem.* Unde replevit? num ex reliquo traxit corpore? Atqui omne corpus, quod trahitur et distenditur, subtilius efficitur. Quomodo replevit? De corpore loquimur, et non intelligimus; de Deo loquimur, et curiosius exploramus? *Et ædificavit Dominus costam, quam tulerat de Adam, in mulierem* (*Gen.* 2. 22). Quomodo oculi ex costa formati sunt? unde cor cogitans? unde lingua loquens? quomodo distensum est ex costa intestinum? quomodo ex costa jecur factum est? Hæc quomodo facta sint capere non potes, et Artificem curiose scrutaris! Verum vide imaginem Christi ubique. Non prius tulit Deus costam de Adamo, quam ipsi somnum immitteret. Quare? Ex costa peccatum oriturum erat; quod nempe per mulierem intravit. Venit Servator e costa

Digitized by Google

aquam ferens et sanguinem ; aquam quæ peccata abluerent, sanguinem qui mysterium nobis traderet. Vide figuram. Dormiente Adamo, costa tollebatur : somno corpori Christi superveniente, costa aperiebatur, ut veterem tragœdiam solveret per novam historiam : de somno loquor quo in cruce correptus est. *Ædificavit costam in mulierem, adduxit eam ad Adam.* O benignitatem Domini ! Quanta facit, format, quot muneribus afficit ? Adducit animalia, sponsam tradit. Quia enim Adam quasi pupillus erat, et Eva virgo, sine patre et matre, qui officium præstarent : Deus patris matrisque functionem obit. Ac vide legem : omnis quippe vox Dei primæva naturæ norma est. *Adduxit Deus mulierem ad Adam :* et lex illa mansit ad hunc usque diem, ut uxor virum adeat, non virum ad uxorem in sponsum adducit. *Erant nudi, et non erubescebant* (*Gen.* 2. 25). Manet regula, lex clamat. Omnes vir erubescit, præter propriam uxorem, omnes uxor erubescit præter proprium virum. Itaque hoc quidem dixi secundum legem : causa autem, cur nudi non erubescerent, erat quod immortalitate essent induti, gloria amicti. Non sinebat gloria, ut nuda viderentur : ipsa enim nuditatem obtegebat. Ubi poteris nudum videre virum non erubescentem ? In Christo ipsum invenis. Venit Petrus et Joannes et Jacobus in monumentum, quærentes corpus, et non invenerunt, sed invenerunt vestimenta involuta, ut ostenderetur, post resurrectionem Christi, in ipso servari veterem Adami formam, esseque sine vestimentis, non nudum tamen, sed vestitum. Surrexit Christus, exuitque vestimenta quæ Adamus induerat, eratque nudus, nec nudus cernebatur. Post resurrectionem mulieres vestimenta projecta vident. Martha et Maria vident eum, agnoscunt, procumbunt, et nudum non vident. Unde vestes induit ? Amiserat enim eos in monumento. Priora vestimenta diviserant milites. Undenam induitur ? unde qui nudus, non nudus ? Aliud quæro : cur vestimenta et sindonem in una parte viderunt, sudarium vero, quo caput Servatoris vinctum fuerat, in alia parte ? Ut divina gratia ostenderetur, quodque sine tumultu resurrectio fuisset. Et quia rumorem Judæi sparsuri erant, discipulos ipsum furatos esse, relinquit vestimenta sua in monumento. Nam qui mortuum furatur, ipsum cum vestimentis furatur. Videreque erat Servatorem egredientem ex sepulcro, sicut Josephum ex domo Ægyptiæ. Et vide mihi differentiam : post resurrectionem visus est Christus nudus, et Petrus nudus : verum ille quidem immortalitate præditus erat, hic autem mortalis adhuc erat. Jesus stabat in littore, gloria indutus, dicens : *Filii, num quid opsonii habetis* (*Joan.* 21. 5) ? Non, inquiunt, non habemus : non enim noverant eum. Deinde dicit : *Mittite in dexteram navigii partem* (*Ibid.* v. 6). Miserunt, ac ingentem piscium multitudinem ceperunt. Agnoscit Joannes, et dicit Petro, *Dominus est* (*Ibid.* v. 7). O miraculum ! Non agnoverunt ex voce, sed ex operibus. *Et sumpsit*, inquit, *Petrus tunicam : erat enim nudus.* Mortale corpus erubescit, immortale non erubescit. Verum ei qui nos gloria induit, et qui orbem induit immortalitate, huic procidamus, huic supplicemus, ut nos induat fide, spe salutis, gloria in Christo : quoniam Patri gloria, cum unigenito Filio et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

In diem sextum creationis, et in primos parentes, in serpentem, et in lignum scientiæ, de habitatione in paradiso, deque Adami cum Deo colloquio. Oratio sexta (*a*).

1. Age rursus, quod polliciti sumus aggrediamur, et argumentum de paradiso ad finem usque deducamus. Etsi enim intolerabile malum illud fuerit, quod Adamus ejectus sit de paradiso, longe majus erit malum, si nos a paradisi memoria eliminemur. Rem autem attingamus, non communibus rationibus eam tractantes, sed ex ipsa sacra Scriptura dubiorum solutionem mutuati. Qui enim pro libito sentit et cogitat, seipsum decipit : qui vero ex Scriptura quæstionum solutionem mutuatur, ipsam habet veritatem magis ram. Quia vero fidelium multi legentes dubitant, et infidelium plurimi ignorantes blasphemant, ut et sanctis animum certiorem reddamus, et infideles confutemus, pro virili rem aggrediamur, Deum vobiscum obsecrantes, ut veritatis nobis copiam subministret. Qua ratione homo conditus fuerit, qua corpore formatus, qua item a Deo creata anima illius indita corpori fuerit, quomodo paradisum domicilium habuerit, etsi non pro rei dignitate, pro facultate certe nostra, satis supra dictum est. Jam ad propositum orationem convertamus. Data quidem Adamo est universa terra, præcipuum vero illius habitaculum paradisus erat. Licebat etiam ei extra paradisum ire ; verum quæ extra paradisum erant hominis habitationi deputata non fuerant, sed brutis, pecoribus, quadrupedibus, feris, reptilibus. Regia vero et herilis habitatio ipsi erat paradisus. Ideo Deus adduxit animalia ad Adam, veluti ab eo separata. Non enim semper mancipia hero adstant, sed cum illis opus habuerit. Indita animalibus sunt nomina, et statim ejecta sunt : mansit autem Adam in paradiso. Hic vero Scripturæ diligentiam animadverte.

Animantium tria genera. — Jussa erant animalia Adamum adire, se illi inclinare, ipsique abblandiri ; exempli causa, quemadmodum erant tria lignorum genera, nempe ligna quæ illum alerent, ut viveret, ligna quæ illum probarent, ut bene viveret, et lignum quod ipsum custodiret, ut semper viveret ; sic et brutorum animantium tria ipsi concessa sunt genera ; unum ad escam, alterum ad obsequium, tertium ad recreandum animum : nimirum ad escam ea quæ nunc mactantur ; ad ministerium, equi, cameli, asini, boves, aliaque similia ipsi ministrantia ; ad recreandum animum animalia ad imitationem idonea, lætæ voces aeriarum avium, quæ etiam aures oblectant. Quemadmodum enim corpus post labores, nisi defatigationem expulerit, non potest alios adire labores, sic et anima virtutis laboribus perfuncta, nisi jucundis aspectibus recreetur, ad perseverandum in virtute non sufficit.

(*a*) Hæc sexta homilia non habetur in Vaticano Codice, sed cum sanctis edidit.

Digitized by Google

ἁμαρτήματα, αἷμα παρέχον ἡμῖν τὸ μυστήριον. Ὅρα τὸν τύπον. Ὑπνώσαντος τοῦ Ἀδάμ, πλευρὰ ἐλαμβάνετο· ὕπνου γενομένου τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, ἡ πλευρὰ ἠνοίγετο, ἵνα λύσῃ τὴν ἀρχαίαν τραγῳδίαν, τῇ νέᾳ ἱστορίᾳ· ὕπνῳ δὲ λέγω τῷ ἐν σταυρῷ. *Ὠκοδόμησε τὴν πλευρὰν εἰς γυναῖκα, ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδάμ.* Ὦ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Δεσπότου. Πόσα ποιεῖ, πλάττει, εὐεργετεῖ; Παράγει τὰ ζῶα, νυμφαγωγεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ὁ Ἀδὰμ ὡς ὀρφανὸς ἦν, καὶ ἡ Εὔα παρθένος ὡσαύτως οὐκ ἔχουσα πατέρα ἢ μητέρα [493] πληροῦντας τὴν τάξιν· ὁ Θεὸς πληροῖ πατρὸς καὶ μητρὸς τάξιν. Καὶ ὅρα τὸν νόμον· πᾶσα γὰρ φωνὴ Θεοῦ ἀρχαία κανόνων ἐστὶ τῆς φύσεως. *Ἤγαγεν ὁ Θεὸς τὴν γυναῖκα πρὸς τὸν Ἀδάμ·* καὶ ἔμεινε τοῦτο νόμος ἕως τῆς σήμερον, τὴν γυναῖκα γενέσθαι τῷ ἀνδρί· οὐ τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν γυναῖκα νυμφοστολεῖ. *Ἦσαν γυμνοί, καὶ οὐκ ᾐσχύνοντο.* Κανὼν μένει, ὁ νόμος βοᾷ. Πάντας αἰσχύνεται ἀνήρ, ἐκτὸς τῆς ἰδίας γυναικός· πάντας αἰδεῖται ἡ γυνή, ἐκτὸς τοῦ ἰδίου ἀνδρός. Καὶ τοῦτο μὲν εἶπον κατὰ τὸν νόμον· τὸ δὲ αἴτιον τοῦ μὴ αἰσχύνεσθαι τῷ γυμνῷ, ἀθανασίαν ἦσαν ἐνδεδυμένοι, δόξαν ἐστολισμένοι. Οὐ συνεχώρει ἡ δόξα βλέπεσθαι τὰ γυμνά, αὕτη γὰρ ἔσκεπε τὴν γυμνότητα. Ποῦ δύνῃ πάλιν ἰδεῖν ἄνθρωπον γυμνὸν καὶ μὴ αἰσχυνόμενον; Ἐν τῷ Χριστῷ αὐτὸν εὑρίσκεις. Ἦλθε Πέτρος καὶ Ἰωάννης καὶ Ἰάκωβος εἰς τὸ μνημεῖον, ζητοῦντες τὸ σῶμα, καὶ οὐχ εὗρον· ἀλλ' εὗρον ἱμάτια ἐντετυλιγμένα, ἵνα δειχθῇ, ὅτι, μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, ἀποσώζεται ἐν αὐτῷ τὸ ἀρχαῖον σχῆμα τοῦ Ἀδάμ, καὶ γίνεται ἐκτὸς ἱματίων, οὐ γυμνὸς, ἀλλ' ἡμφιεσμένος. Ἠγέρθη Χριστὸς, καὶ ἀποδύεται τὰ ἱμάτια ἃ ἐνεδύσατο ὁ Ἀδάμ, καὶ ἦν γυμνὸς, καὶ γυμνὸς οὐκ ἐβλέπετο. Μετὰ τὴν ἀνάστασιν γυναῖκες τὰ ἱμάτια βλέπουσιν ἐῤῥιμμένα. Μάρθα καὶ Μαρία ὁρῶσιν αὐτὸν, γνωρίζουσι, προσπίπτουσι, καὶ γυμνὸν οὐ βλέπουσι. Πόθεν ἐνδέδυται τὰ ἱμάτια; Ἔῤῥιψε γὰρ ἐν τῷ τάφῳ. Τὰ πρῶτα ἱμάτια ἐμερίσαντο στρατιῶται. Πόθεν οὕτως ἐνδέδυται; πόθεν ὁ γυμνὸς οὐ γυμνός; Καὶ τὸ ἄλλο ζητῶ. Διατί εἶδον τὰ ἱμάτια καὶ τὴν σινδόνα εἰς ἓν μέρος, καὶ τὸ σουδάριον παρὰ μέρος [a], ᾧ ἡ κεφαλὴ ἐδέδετο ἡ σωτήριος; Ἵνα δειχθῇ ἡ ἁγία χάρις, ὅτι οὐ μετὰ θορύβου ἡ ἀνάστασις. Καὶ ἐπειδὴ ἐμέλλον φημίζειν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ἐκλάπη ὑπὸ τῶν μαθητῶν, καταλιμπάνει τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐν τῷ τάφῳ. Ὁ γὰρ κλέπτων νεκρὸν, μετὰ τῶν ἱματίων κλέπτει. Ἦν δὲ ἰδεῖν τὸν Σωτῆρα ἐξελθόντα ἐκ τοῦ τάφου, ὡς τὸν Ἰωσὴφ ἐκ τοῦ οἴκου τῆς Αἰγυπτίας. Καὶ βλέπε τὴν διαφοράν· μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὤφθη Χριστὸς γυμνὸς, καὶ Πέτρος γυμνός· ἀλλ' ὁ μὲν εἶχε τὴν ἀθανασίαν, ὁ δὲ ἦν ἔτι θνητός. Ἰησοῦς εἱστήκει παρὰ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ δόξαν ἡμφιεσμένος, λέγων· *Παιδία, μή τι προσφάγιον ἔχετε;* Οὔ, λέγουσιν, οὐκ ἔχομεν· οὐ γὰρ ἐγνώρισαν αὐτόν. Εἶτα λέγει· *Βάλετε εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ πλοίου.* Ἔβαλον, καὶ ἐθήρασαν πολὺ πλῆθος. Γνωρίζει Ἰωάννης, καὶ λέγει τῷ Πέτρῳ· *Ὁ Κύριός ἐστιν.* Ὦ τοῦ θαύματος! Ἀπὸ τῆς φωνῆς οὐκ ἐγνώρισαν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων. *Καὶ ἔλαβε,* φησὶν, *ὁ Πέτρος τὸν ἐπενδύτην· ἦν γὰρ γυμνός.* Τὸ θνητὸν σῶμα αἰσχύνεται, τὸ ἀθάνατον οὐκ αἰσχύνεται. Ἀλλὰ τῷ ἐνδύσαντι ἡμᾶς δόξαν, τῷ ἐνδύσαντι τὴν οἰκουμένην ἀθανασίαν, τούτῳ προσπέσωμεν, τοῦτον καθικετεύσωμεν, ἵνα ἐνδύσῃ ἡμᾶς πίστιν, ἐλπίδα σωτηρίας, δόξαν τὴν ἐν Χριστῷ· ὅτι τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ μονογενεῖ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[494] *Εἰς τὴν ἕκτην ἡμέραν τῆς κοσμοποιίας, καὶ εἰς τοὺς πρωτοπλάστους, καὶ εἰς τὸν ὄφιν, καὶ εἰς τὸ ξύλον τῆς γνώσεως, καὶ εἰς τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ διατριβὴν καὶ προσομιλίαν τοῦ Θεοῦ μετὰ τοῦ Ἀδάμ. Λόγος ς'.*

α'. Φέρε πάλιν τῆς ἐπαγγελίας ἀψώμεθα, καὶ τὴν κατὰ τὸν παράδεισον ὑπόθεσιν εἰς τέλος ἐξανύσωμεν. Εἰ γὰρ καὶ ἀφόρητον ἐγένετο κακὸν τὸ τὸν Ἀδὰμ ἐκβληθῆναι τοῦ παραδείσου, πολλῷ μᾶλλον ἔσται κακὸν τὸ καὶ ἡμᾶς ἐκβεβλῆσθαι τῆς μνήμης τοῦ παραδείσου. Ἀψώμεθα δὲ τῆς ὑποθέσεως, μὴ κοινοῖς λόγοις τὴν ἐξέτασιν ἐπιτρέψαντες, ἀλλ' ἀπ' αὐτῆς τῆς ἁγίας Γραφῆς τῶν ἀπορουμένων τὴν λύσιν λαμβάνοντες. Ὁ γὰρ νοῶν καὶ φρονῶν ὡς βούλεται, ἑαυτὸν ἀπατᾷ· ὁ δὲ παρὰ τῆς Γραφῆς μανθάνων τῶν ἀπορουμένων τὴν λύσιν, αὐτὴν ἔχει τὴν ἀλήθειαν ἑαυτῆς διδάσκαλον. Ἐπεὶ τοίνυν πολλοὶ καὶ τῶν πιστῶν ἀναγινώσκοντες ἀποροῦσι, καὶ τῶν ἀπίστων ἀγνοοῦντες βλασφημοῦσιν, ἵνα καὶ τοῖς ἁγίοις δῶμεν τὴν πληροφορίαν, καὶ τοῖς ἀπίστοις τὸν ἔλεγχον, ἀψώμεθα κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, παρακαλέσαντες τὸν Θεὸν μεθ' ὑμῶν χορηγῆσαι τῆς ἀληθείας τὴν ἀφθονίαν. Ὅπως μὲν οὖν ὁ ἄνθρωπος κατεσκευάσθη, ὅπως σώματι διεπλάσθη, ὅπως ψυχὴ ὑπὸ Θεοῦ δημιουργηθεῖσα, ἐνεβλήθη αὐτοῦ τῷ σώματι, ὅπως τὸν παράδεισον ἔσχε κατοικητήριον, εἰ καὶ μὴ κατ' ἀξίαν, ἀλλ' οὖν γε ὅσον κατὰ δύναμιν ἡμετέραν, ἱκανῶς προείρηται. Λοιπὸν δὲ ἐπὶ τὸ προκείμενον τὸν λόγον τρέψωμεν [b]. Ἐδόθη μὲν τῷ Ἀδὰμ πᾶσα ἡ γῆ· ἦν δὲ ἐξαίρετον αὐτοῦ οἰκητήριον ὁ παράδεισος. Ἐξῆν δὲ αὐτῷ καὶ ἔξω τοῦ παραδείσου βαδίζειν· ἀλλὰ τὰ ἔξω τοῦ παραδείσου οὐ τῇ οἰκήσει τοῦ ἀνθρώπου ἀφώριστο, ἀλλὰ τοῖς ἀλόγοις, τοῖς κτήνεσι, τοῖς τετράποσι, τοῖς θηρίοις, τοῖς ἑρπετοῖς. Ἦν δὲ αὐτῷ βασιλικὸν καὶ δεσποτικὸν ἐνδιαίτημα ὁ παράδεισος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἤγαγε πρὸς τὸν Ἀδὰμ τὰ ζῶα, ὡς κεχωρισμένα αὐτοῦ. Οὐ γὰρ πάντοτε παρίστανται τὰ δοῦλα τῷ δεσπότῃ, ἀλλ' ὅταν αὐτῶν ᾖ χρεία. Ὠνομάσθη τὰ ζῶα, καὶ εὐθὺς ἐξεβλήθη· ἔμεινε δὲ ὁ Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ. Λοιπὸν ἐνταῦθα τὴν ἀκριβῆ κατανόησιν μάθωμεν [c].

Ἐπετρέπετο τοῖς ἀλόγοις καὶ προσιέναι τῷ Ἀδὰμ, καὶ ὑποκλίνεσθαι, καὶ ὑποσαίνειν αὐτῷ· οἷόν τι λέγω· ὥσπερ ἦσαν τρεῖς ξύλων διαφοραί· ἦν γὰρ ξύλα τὰ τρέφοντα αὐτὸν εἰς τὸ ζῆν, ἦν ξύλα τὰ δοκιμάζοντα αὐτὸν εἰς τὸ εὖ ζῆν, καὶ ἦν ξύλον τὸ φυλάττον αὐτὸν εἰς τὸ ἀεὶ ζῆν· οὕτω καὶ τῶν ζώων τῶν ἀλόγων τρεῖς ἐδόθησαν αὐτῷ διαφοραί· μία εἰς βρῶσιν· οὐκ αὐτῷ δὲ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ τῷ κοινῷ ἀφώριστο γένει· μία εἰς βρῶσιν, ἄλλη εἰς ὑπηρεσίαν, ἄλλη εἰς ψυχαγωγίαν· οἷον, εἰς βρῶσιν τὰ νῦν θυόμενα· εἰς ὑπηρεσίαν ἵπποι, κάμηλοι, ὄνοι, βόες, τὰ ἄλλα τὰ ὑπουργοῦντα· εἰς ψυχαγωγίαν τὰ μιμηλὰ ζῶα, αἱ φωναὶ τῶν ὀρνίθων τῶν ἀερίων αἱ φαιδραὶ, αἵ καὶ τὰς ἀκοὰς θέλγουσιν. Ὥσπερ γὰρ σῶμα μετὰ [495] τὸν κάματον, ἐὰν μὴ ἀποδύσηται τοὺς πόνους, οὐκ ἀντέχει πρὸς ἑτέρους πόνους· οὕτω

[a] Sav. conj. παρ' ἄλλο μέρος.

[b] Hic notat Savil. in marg. γρ. ὁ λόγος χωρείτω.

[c] Hic notat Savil. in marg. γρ. τὴν ἀκρίβειαν κατανόησον. Ibid. γρ. ἐπετέτραπτο. Mox γρ. ὑποκλιθῆναι, et ibidem γρ. αὐτόν.

Digitized by Google

καὶ ψυχὴ τοὺς τῆς ἀρετ῀ς πόνους ὑπομένουσα, ἐὰν μὴ ταῖς ἡδείαις ὄψεσι ψυχαγωγηθῇ, οὐκ ἀρκεῖ πρὸς τὸν τόνον τῆς ἀρετῆς. Ὅταν ἴδῃ ὁ Θεὸς κάμνουσαν ψυχὴν, ψυχαγωγεῖ αὐτὴν διὰ τῶν ἡδέων· οἷον γίνεται καὶ ἐφ' ἡμῶν. Πολλάκις γὰρ ἐξ ἀγορᾶς ἐπανελθὼν ὁ ἄνθρωπος, καὶ μυρίαις λύπαις περιαντλήθεις τὴν διάνοιαν, καὶ συντυχὼν ὄψεσι πολλάκις βαρείαις, καὶ ἀφορήτοις περιπεσὼν συμφοραῖς καὶ ζημίαις[a], ἐλθὼν εἰς τὴν οἰκίαν εὑρίσκει παιδίου ψυχαγωγίαν, καὶ τὸ σκληρὸν τῶν πόνων ἀλείφει τὸ ἁπαλὸν τῆς διανοίας. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτῷ ἀθυμοῦντι οὐ γυνὴ προσέρχεται παραμυθουμένη, ὡς ἄκαιρον ἔχουσα τὴν παραμυθίαν, οὐκ οἰκέτης τολμᾷ παραμυθήσασθαι, εἰσάγει ὁ Θεὸς τὴν ἄπλαστον φύσιν τὴν συγγνώμης ἀξιουμένην ἐξ ὧν οὐκ οἶδε, καὶ δι' αὐτῆς ἀλείφει τὴν ἐκ τῶν πόνων κεκμηκυῖαν ψυχήν. Οἰκέτης ἐὰν προσγελάσῃ, νομίζεται ἐπιγελᾶν τῇ ὕβρει τοῦ δεσπότου· ἡ γυνὴ ἐὰν γελάσῃ, νομίζεται ἀναισθητεῖν περὶ τὴν συμφοράν· τὸ παιδίον ἀνύποπτον ἔχει τὴν κολακείαν διὰ τὴν ἐκ τῆς φύσεως ἀκεραιότητα· καὶ πολλάκις ἃ μὴ ἴσχυσαν φίλοι συμβουλεύοντες, σοφοὶ νουθετοῦντες, ἴσχυσε παιδίον γελάσαν μόνον, λῦσαι τὴν πᾶσαν συμφοράν. Καὶ λοιπὸν ἡ ψυχὴ ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς λύπης, ὁρᾷ μὲν τὸ παιδίον, καὶ τὰς ἀρχὰς ἀνανεύει, καὶ ἀπωθεῖται τὴν ἄκαιρον ψυχαγωγίαν· ἔλκεται δὲ τῇ παραμονῇ, καὶ ὅταν πολλάκις ἐπικλίνῃ τὸ δμμα, ἁρπάζεται τὴν διάνοιαν· εἶτα ἀναλαβὼν τὸν παῖδα, ἀποτίθεται τὴν λύπην, καί φησι· Τοῦτόν μοι χαρίσεται[b] ὁ Θεὸς μόνον, καὶ οὐδείς μοι λόγος τῶν ἄλλων.

Εἶδες πῶς καὶ ἀπὸ τῶν τυχόντων ἐγείρει ὁ Θεὸς τῇ ψυχῇ τὴν παραμυθίαν; Ἐπεὶ οὖν μόνος ἦν ὁ Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐ φίλον ἔχων, οὐ γείτονα, οὐ συγγενῆ, εἰσήγαγεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τὰ ζῶα εἰς ψυχαγωγίαν αὐτοῦ· οἷον, ὥσπερ ἐστὶ σήμερον τὰ ζῶα τὰ μιμηλὰ, τὰ μὲν μιμούμενα σχήματα, τὰ δὲ φωνήν· οἷον, μιμεῖται τὰ σχήματα τῶν ἀνθρώπων πίθηκος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· φωνὴν ψιττακὸς καὶ ἕτεροι στρουθοί. Εἶχεν οὖν ψυχαγωγίαν τὴν παρὰ τῶν ἀλόγων, τῶν μὲν κελαδούντων, τῶν δὲ ἄλλων ὑποσαινόντων. Πολλῶν τοίνυν ὄντων τῶν πληρούντων αὐτῷ τὴν παραμυθίαν, ὁ ὄφις φρονιμώτατος ἦν ὑπὲρ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή· *Ὁ δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων, ὧν ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός.*

β'. Ἦν οὖν καὶ τῶν μιμηλῶν μιμητικώτερος, καὶ τῶν ὑποσαινόντων ἐγγύτερος. Μὴ πρόσχῃς τῇ νῦν ὄψει, ὅτι καὶ φεύγομεν, καὶ βδελυττόμεθα· οὐκ ἦν οὕτως ἀπ' ἀρχῆς. Φίλος ἦν ὁ ὄφις, καὶ τῶν ὑποσαινόντων τὸν ἄνθρωπον ἐγγύτερος. Τίς οὖν αὐτὸν ἐχθρὸν ἐποίησεν; Ἡ τοῦ Θεοῦ ἀπόφασις· *Ἐπικατάρατος γὰρ σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων. Ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ ἀνὰ μέσον τῆς γυναικός.* Ἐκείνη ἡ ἔχθρα τὴν φιλίαν ἔλυσε. Φιλίαν λέγω, οὐ τὴν λογικὴν, ἀλλὰ τὴν ἄλογον γνῶσιν· ὥσπερ σήμερον ἐνδείκνυται κύων [496] φιλίας σχῆμα, οὐ λόγῳ, ἀλλὰ φυσικῇ κινήσει· οὕτω καὶ ὁ ὄφις ὑπέσαινε τὸν ἄνθρωπον. Ὡς οὖν ἔχων πολλὴν οἰκειότητα, ὤφθη τῷ διαβόλῳ ὡς ἐπιτήδειον ὄργανον. Ἰδὼν οὖν Ἀδὰμ χαίροντα ἐπὶ τῷ ὄφει, κἀκεῖνον ὑποσαίνοντα, καὶ πολλὰ τῶν ἀνθρωπίνων μιμούμενον, ἐνενόησεν ὁ τῆς κακίας τεχνίτης ὅπερ οἱ δόλους πλέκοντες, διὰ τῶν ἰδίων νοθεύοντες ποιοῦσιν· οὐδεὶς γὰρ περιγίνεται διὰ τῶν ἀλλοτρίων, ἐὰν μὴ διὰ τῶν οἰκείων· καθὼς εἶπεν ὁ Σωτήρ· *Ἐχθροὶ τῷ ἀνθρώπῳ οἱ οἰκιακοὶ αὐτοῦ.* Λαλεῖ τοίνυν διὰ τοῦ ὄφεως ἐμφασιν παρασχὼν τῷ Ἀδὰμ Παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, μὴ παέργως προσέχειν[c] τοῖς λεγομένοις. Οὐκ ἔστι τὸ τυχὸν ζήτημα· πολλοὶ γὰρ ζητοῦσι, πῶς ἐλάλησεν ὁ ὄφις· ἆρα ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ἢ συρισμῷ ὄφεως, καὶ ἐνενόησεν ἡ Εὔα. Ὁ Ἀδὰμ πρὸ τῆς παραβάσεως ἐπεπλήρωτο σοφίας καὶ συνέσεως καὶ προφητείας. Ἐννόησον ὅσην εἶχε σοφίαν, ὅτι ἐπήρκεσεν ἄνθρωπος εἰς διδάσκαλον μὴ λαβών, παρὰ μηδενὸς ἀνθρώπου διδαχθείς, θεῖναι ὀνόματα ὅλοις πετεινοῖς, καὶ τοῖς ζώοις, καὶ τοῖς ἑρπετοῖς θηρίοις, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς. Ἀναζωγράφησον ἐν τῇ διανοίᾳ σου τὰ εἴδη, τὰ γένη· ἵνα δὲ συντόμως εἴπω, τοσαῦτα ἔθηκεν ὀνόματα, ὅσα σήμερον ἡμεῖς μετὰ τὴν πεῖραν δευτερῶσαι οὐ δυνάμεθα. Ὅτε οὖν προσήνεγκεν ὁ Θεὸς τὰ ζῶα τῷ ἀνθρώπῳ, ὡς σοφὸς καὶ ἔχων Θεοῦ πνεῦμα, τὴν ἑκάστου ἰδιότητα ἔβλεπε. Προσέχων οὖν τῷ ὄφει ὡς φρονιμωτέρῳ, ὡς αἰσθησιν ἔχοντι, ὡς νοοῦντι ἀπὸ νευμάτων τὰ κινήματα. Οὕτως ἔχοντος τοῦ Ἀδὰμ, ἐνενόησεν ὁ διάβολος καὶ τοῦ ὄφεως τὸ φρόνιμον, καὶ τοῦ Ἀδὰμ τὴν πρόληψιν· εἶχε γὰρ περὶ τοῦ ὄφεως ὡς συνετοῦ. Λαλεῖ οὖν δι' αὐτοῦ, ἵνα ὑπονοήσῃ ὁ Ἀδὰμ, ὅτι φρόνιμος ὢν ὁ ὄφις κατώρθωσε καὶ τὸ μιμήσασθαι τὴν τοῦ ἀνθρώπου φωνήν. Προσέρχεται τοίνυν ὁ ὄφις. Οὐδαμοῦ δὲ ἡ Γραφὴ εἶπε τοῦτο, ὅτι ὁ διάβολος ἐν τῷ ὄφει ἐλάλησεν, ἀλλὰ καὶ Μωϋσῆς ἁπλῶς παρῆλθε[d] τὴν ἱστορίαν. Πρόσεχε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας. Παῦλος δεύτερος ὢν ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐδ' αὐτὸς ἔλυσε τὴν λέξιν, ἀλλὰ λέγει· *Ἐμνηστευσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ, παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. Φοβοῦμαι δὲ, μήπως ὡς ὁ ὄφις Εὔαν ἐξηπάτησεν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ·* καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ὁ διάβολος. Πιστὸς ἦν τῶν Γραφῶν φύλαξ, ὑπηρέτης Γραφῶν, παιδευτὴς Γραφῶν, ἑρμηνευτὴς Γραφῶν. Οὐκ ἐθέλησε λῦσαι τὴν λέξιν, ἵνα μὴ λύσῃ τῶν Γραφῶν τὴν τάξιν, ἀλλὰ τῇ ἐννοίᾳ τὴν ἀπορίαν ἔλυσε. *Φοβοῦμαι*, φησὶ, *μήπως ὡς ὁ ὄφις Εὔαν ἐξηπάτησεν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν.* Οὕτω· πῶς; μὴ γὰρ ἐφοβεῖτο Παῦλος, μὴ πάλιν ὁ ὄφις ἔλθῃ, καὶ ἀπατήσῃ τινάς; Ἀλλ' οἶδα, φησὶν, ὅτι ὁ μὲν ὄφις οὐ φαίνεται ἐκεῖνος, ὁ δὲ ἐν ἐκείνῳ ἐνεργήσας φαίνεται. Ἀλλ' ὁ μὲν Παῦλος, ὡς πιστὸς ὑπηρέτης, καὶ τῶν ἁγίων Γραφῶν φύλαξ, οὐ [497] παρέτρεψε τὴν λέξιν, ἀλλ' ἐνέφηνε τὴν ἔννοιαν· αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ἀρχαίων καὶ τῶν νέων καὶ τῶν μελλόντων Δεσπότης ἐσαφήνισε τὴν ἀπορίαν, ἵνα μή τι; ἐπὶ τὸν ὄφιν ἀνενέγκῃ τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἐνεργήσαντα. Λέγει οὖν ὁ Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτε εἶπον αὐτῷ, *Ἡμεῖς ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐσμεν· Εἰ ἦν ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὰ ἔργα καὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποιεῖτε ἄν· νῦν δὲ ἐκ τοῦ πατρὸς ὑμῶν ἐστε τοῦ διαβόλου.* Εἶπε τὸν διάβολον, καὶ εὐθέως εἰσάγει τὴν ἱστορίαν· *Ἐκεῖνος*, φησὶν, *ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς.* Καὶ ὁ μὲν οἰκέτης ὡς οἰκέτης ἡρμήνευσεν· ὁ δὲ Δεσπότης ὡς Δεσπότης ἐδίδαξεν· ἔδειξε τὸν φονεύσαντα τὸν Ἀδάμ. Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Φονεὺς ἦν, ἀλλ' *ἀνθρωποκτόνος*. Οὐ γὰρ ἕνα ἀνεῖλεν, ἀλλὰ δι' ἐκείνου πάντα ἄνθρωπον. *Καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ*, φησὶν, *οὐχ ἕστηκεν, ὅτι ψεύστης ἐστί.*

γ'. Βλέπε πῶς ἡρμήνευσε, καὶ ὅτι διάβολός ἐστι, καὶ ψεύστης ἐστί. Καὶ πῶς ἐψεύσατο; *Εἶπεν ὁ ὄφις τῇ*

[a] Hic notat Sav. γρ. καὶ ἀθυμίαις.

[b] Sav. ἴσ. χαρίσηται.

[c] Savil. in marg. γρ. ἁπλῶς προσέχειν. Paulo post idem γρ. συριγμῷ.

[d] Sic Savil. in textu, in margine autem ἴσ. ἐκλάθε, ex conjectura nempe. Hanc vero lectionem suo Marte in textu posuit Combefisius.

Digitized by Google

Cum viderit Deus fatiscentem animam, rebus jucundis recreat illam : id quod etiam apud nos fieri solet. Sæpe enim ex foro quis revertens, animo infinitis mœroribus oppresso rerum invisarum aspectu, intolerandis calamitatibus et damnis cruciatus, domum ingressus, infantis solatium invenit, molestiamque laborum tener animus emollit. Quia enim mœrentem non adit uxor ad solatium, ejus enim consolatio tum importuna esset, famulus vero consolari non audet, inducit Deus simplicem indolem, inculpata ignorantia præditam, per ipsamque laboribus oppressum animum lenit et solatur. Famulus si arrideat, heri injuriis insultare videtur ; uxor si rideat, videtur nullo calamitatis sensu affici : infans ob innocentiam, non suspectis blandimentis emollit animum : ac sæpe quod nec amici consiliis, nec sapientes monitis efficere potuerunt, id ille ridendo potuit, nempe omnem calamitatis sensum sedare. Jamque animus in ipsa vi mœroris, videt infantem, initio respuit, depellitque importunam consolationem, ex assiduitate tamen cedit, et repetitis aspectibus animus attrahitur ; demum accepto infante, mœstitiam deponit, aitque : Hunc mihi solum Deus largitur, nullaque mihi ratio reliquorum.

Animalia ad recreandum hominem apta. — Viden' quomodo ex levissimis Deus animo consolationem indat? Quia igitur solus erat Adam in paradiso, non amicum habens, non vicinum, non cognatum, ad illum recreandum induxit illi Deus animalia ; puta, ut sunt hodieque animalia ad imitandum apta, quorum alia gestus, alia vocem imitantur ; verbi causa, imitatur simia gestus hominum ; et id genus alia : vocem psittacus aliæque aves. Habuit ergo solatium ex brutis animantibus, aliis cantillantibus, aliis blandientibus. Cum multa igitur animalia essent, quæ ipsum solari possent, serpens callidissimus erat inter omnes bestias terræ, ut ait Scriptura : *Serpens autem erat callidior cunctis bestiis, quas fecerat Dominus Deus* (*Gen.* 3. 1).

2. *Serpens initio amicus hominis ; quomodo ille Evam alloquutus sit.* — Erat igitur et imitandi et blandiendi arte cæteris superior. Ne attendas præsenti aspectui, quod nempe ipsum fugiamus et horreamus : ab initio sic non erat. Amicus erat serpens et blanditiis propinquus. Quis ergo illum inimicum fecit? Dei sententia : *Maledictus* enim *tu præ omnibus bestiis. Inimicitiam ponam inter te et mulierem* (*Gen.* 3. 14. 15). Inimicitia illa amicitiam solvit. Amicitiam dico, non quæ ratione ducatur, sed quæ brutæ animantis cognitione ; ut hodieque ostendit canis amicitiæ speciem, non ratione, sed naturali motu : sic et serpens blandiebatur homini. Ut ergo qui multam familiaritatem haberet, visus est diabolo esse idoneum instrumentum. Videns igitur Adamum serpente delectari, serpentem illi abbiandiri, multaque ex humanis imitari, excogitavit mali artifex, ut illi qui dolos nectunt, quique per propria cujusque adrepunt : nemo enim per extranea, sed per propria res tales conficit ; ut ait Servator : *Inimici hominis domestici ejus* (*Matth.* 10. 36). Loquitur ergo per serpentem fucum faciens Adamo. Rogo vestram caritatem, ne perfunctorie attendatis. Non levis est quæstio, quomodo serpens loquutus sit, an humana voce, an serpentis sibilo, intellexitque Eva. Adam ante transgressionem plenus erat sapientia, intelligentia, ac prophetia. Cogita quanta præditus esset sapientia, qui posset unus nullo homine doctore, nomina imponere volatilibus, reptilibus, feris, uno verbo omnibus. In mente tua depinge species, genera ; utque compendio dicam, tot imposuit, quot hodie nos post experientiam non possumus recolere. Quando igitur Deus obtulit animalia homini, ille ut sapiens ac Dei spiritum habens, singulorum proprietatem videbat. Animadvertit vero serpentem solertiorem esse, sensu pollere, ex nutibus motus animi percipere. Cum sic Adam se haberet, perpendit diabolus et serpentis astutiam, et Adami opinionem : putabat enim serpentem solertem esse. Per illum ergo loquitur, ut suspicaretur Adam serpentem cum sagax esset, hoc præstitisse ut et humanam vocem imitaretur. Accedit ergo serpens. Nusquam vero hoc Scriptura dixit, diabolum nempe in serpente loquutum esse, sed et Moyses simpliciter rem gestam enarravit. Diligenter, quæso, animadverte. Paulus qui secundus in paradiso fuit, nec ipsi dictum explicavit, sed ait : *Despondi vos uni viro virginem castam, exhibere Christo. Timeo autem, ne sicut serpens Evam seduxit in astutia sua* (2. *Cor.* 11. 2. 3) : nec dixit, id diabolum fecisse. Fidelis Scripturarum custos erat, Scripturarum minister, Scripturarum doctor, Scripturarum interpres. Noluit dictum solvere, ne Scripturarum ordinem solveret ; sed sententia solvit quæstionem : *Timeo*, inquit, *ne sicut serpens Evam seduxit in astutia sua, sic corrumpantur sensus vestri. Sic ;* quomodo? num metuebat Paulus, ne rursum serpens veniret, ac quosdam seduceret? At, Novi, inquit, illum serpentem non apparere, sed apparet is qui in illo operatus est. Cæterum Paulus, ut fidelis minister, et sacrarum Scripturarum custos, dictum non invertit, sed sententiam indicavit : ipse vero veterum, novorum, futurorumque Dominus, quæstionem liquido solvit, ne quis peccatum in serpentem referat, sed in eum qui in ipso operatus est. Ait itaque Christus Judæis cum dicerent ei, *Nos ex Deo sumus : Si ex Deo essetis, Dei utique opera ac voluntatem ejus faceretis. Nunc vero ex patre vestro diabolo estis.* Dixit diabolum, et statim historiam inducit : *Ille*, inquit, *homicida erat ab initio.* Servus ut servus interpretatus est ; Dominus autem ut Dominus docuit : ostendit eum qui Adamum occiderat. Non dixit tantum interfectorem, sed homicidam. Non enim unum tantum occidit, sed per illum omnes homines. *Et in veritate*, inquit, *non stetit : quia mendax est* (*Joan.* 8. 41. 42. 44).

3. *Serpens mulierem alloquens mentitus est.* — Vide quomodo interpretatus est et quod sit diabolus, et quod sit mendax. Quomodo mentitus est? *Dixit serpens mulieri : Cur præcepit vobis Deus, ut non comederitis de omni ligno* (*Gen.* 3. 1)? Vidisti mendacem? Dixerat Deus : De omni ligno comedite, de uno autem ne comedatis ; mendax ille ait : Cur dixit vobis Deus, ut de omni ligno ne comedatis? Non mentitur

Digitized by Google

Christi vox : *Ille mendax est.* Mentitus est autem, et quidem graviter. Cum quis enim dolose aliquid molitur, aut necessitatem simulat, aut ignorantiam, ut non suspectam inducat pravitatem ; ac si diceret, Non novi, nullæ sunt insidiæ : simplici animo veni, nihil scio. Nonne multorum talium fecistis periculum ? an ignoramus dolo utentium opera ? nonne talia consuunt, et ignorantiam prætexunt ? Sic et diabolus. Cur, inquit, dixit vobis Deus ? Male et perverse audivi, ut non comederetis de omni ligno. Existimans mulier id ignorantiam esse, sermonem corrigit. Non ita, inquit, loquutus est : non dixit Deus, ut non comederemus de omni ligno ; sed de omni permisit, ab uno interdixit ; dixit enim nobis : Ne comedatis, ut non moriamini. Visus est dicere quod nesciebat : jam suspicio non erat, quod insidiaretur ; aitque illi : *Nequaquam morte moriemini* (*Gen.* 3. 4). En aliud mendacium. Deo namque dicente, *In quacumque die comederitis, morte moriemini*, ait diabolus : *Nequaquam moriemini ;* iterum mentitus est. *Sciebat enim Deus, quia qua die comederitis, eritis sicut dii.* En tertium mendacium. Vide dolosam diaboli nequitiam. Jam præmeditatur errorem mundo disseminare. Et quia molitur, ut dixi, plures deos in orbe excitare, antevertens quadam narrationis specie, plurium deorum opinionem in auribus mulieris inseruit. Sic certe mali artifex plurium deorum cogitationem prius invexit : Deus vero præscientia sua id curavit, ut futurus error non humano ore proferretur, ne prima loquelæ humanæ vox deos commemoraret, sed vox prima serpentis, ut os omne de idolis loquens illi simile esset. Scio vos huic voci parcere, et sanctam Scripturarum mentem arripere. Nemo igitur vocis pompam attendat ; sed sententiarum virtutem.

Deus non prohibuit scientiam boni ; Adam ante peccatum scientiam boni habebat. — Sciebat enim Deus, inquit, *quod quacumque die comederitis, eritis sicut dii, scientes bonum et malum.* Aiunt multi, præcipueque ii, qui Deo inimicum Porphyrium sequuntur, qui adversus Christianos scripsit, multosque a divina fide abduxit ; aiunt, inquam : Cur Deus scientiam boni et mali prohibuit ? Esto, malum prohibuerit ; cur etiam bonum ? Cum ait enim : *De ligno scientiæ boni et mali ne comedatis*, prohibet, aiunt, ne sciat malum : cur etiam bonum ? Semper malitia contra seipsam machinatur, inque seipsam occasiones præbet. Non prohibuit Deus scientiam boni : illam quippe habuit Adam, etiam antequam comederet. Nisi enim illam ante habuisset, quomodo cognovisset uxorem ? quomodo de ejus natura dixisset, *Os ex ossibus meis, et caro de carne mea ?* quomodo futura vaticinatus esset, *Hæc vocabitur mulier, quia de viro sumpta est. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem* (*Gen.* 2. 23. 24), etc. ? tanta sciebat, et bonum non noverat ? Deum noverat, quæ sunt Dei servabat, scientiam habebat, tot nomina imposuit ; quomodo scientiam boni non habuerit ? Quid ergo illud est ? Non prohibet Deus scientiam boni, sed vult cum boni scientia non esse scientiam mali. Impietatis sophisma solvo ex Scripturis. Ait Paulus : *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum* (*1. Cor.* 10. 21). Non ambos prohibuit, sed cum qui sanctus esset sanctificavit, et impurum atque profanum abjecit. Ita quoque Servator : *Non potestis Deo servire et mamonæ* (*Matth.* 6. 24) ; nempe eodem tempore Deo et dæmoni servire impossibile est. Sic Deus mali cognitionem assumi vetuit, ne cum boni scientia mali cognitio admisceretur.

4. *Cur lignum scientiæ boni et mali sic dictum est.* — Hic jam animum adhibeamus. Cur tandem lignum scientiæ boni et mali appellatum est ? Non talem naturam habuit, sed tale argumentum tulit, Scripturarum proprietatem dico. Exempli causa : *fons quispiam in deserto vocatus est aqua contradictionis : Probavi te apud aquam contradictionis* (*Psal.* 80. 8). Ergone hujusmodi natura aquæ erat, ut *populum ad* contradictionem excitaret ? cur ergo Moyses *illa potatus*, Deo non contradixit ? Certe vocata *est aqua* contradictionis, non quod talem haberet *naturam*, sed occasione rei quæ in illa accidit. *Quia enim illic* contradixit populus, ideo vocata est aqua contradictionis. Rursus vidit Jacob Deum, ut homo poterat videre, et vocavit nomen loci *Species Dei* (*Gen.* 32. 30). Locus speciem aut formam Dei non habebat ; sed quia visio ibi contigit ipsi, ex re locum appellavit. Alius locus vocatus est *Pax Dei.* Quando Gedeoni apparuit angelus Dei, ac metu perculsus ille dixit : « Heu me, moriar : vidi enim angelum Dei. Ait illi angelus : Pax tibi, ne timeas. Et ædificavit, » inquit, « Gedeon altare, et vocavit ipsum Pax Dei » (*Judic.* 6. 22-24). Quemadmodum ergo ara, sive altare pacem non habuit, sed initæ et datæ pacis symbolum erat ; ac quemadmodum aqua contradictionem non habuit, sed ex eo, quod ibi evenerat, sic appellata est : ita et lignum non scientiam habuit, sed quia quisquis peccat, in notitiam peccati venit. Id quod iterum exemplo confirmo : interdum per loca latrociniis *infesta* transimus ; in moreque est dicere : Hæc loca *tremenda* sunt. An locus ipse formidinem habet ? nonne potius hæc dicuntur latronum ibi versantium causa ? Sic arbor illa non mortiferam scientiam habuit, sed ob habitam illic circa Adamum tragœdiam, hoc consequuta nomen est. Rem autem solvo : neque enim divina Scriptura in dubio versatur. Hodie habemus altare, cujus participes sunt fideles. Num ergo *donum* ipsum naturalem fert salutem, an propter majestatem, quæ invocatur, pignus habes ex præsentibus, ne dubites de iis quæ præcesserunt ? Illic esca letalis, hic cibus vivificans. Si hoc natura servat, non gratia, illud etiam natura occidit, non transgressione. Ostendam tibi extra paradisum cibum alium mortiferum, idololatriam nempe. Cur recusarunt martyres carnes comedere ? cur edere metuebant ? an mortui essent, si comedissent ? Nequaquam : sed quia idolorum mentio erat, non escam fugiebant, sed exsecrandorum invocationem. Sic nota erat arbor scientiæ boni et mali, non scientiam præbens, sed eam ex transgressione docens. Semper enim experientia insipientem docet malam rem esse transgressionem. Rursum alia

Digitized by Google

γυναικί· *Τί, ὅτι εἶπεν ὑμῖν ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν ἀπὸ παντὸς ξύλου;* Εἶδες τὸν ψεύστην; Ὁ Θεὸς εἶπεν· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου φάγεσθε, ἀπὸ δ' ἑνὸς μὴ φάγητε·* ὁ ψεύστης λέγει· Διὰ τί εἶπεν ὁ Θεός. ἀπὸ παντὸς ξύλου μὴ φαγεῖν ὑμᾶς; Μὴ ψεύδεται ἡ τοῦ Χριστοῦ φωνή· *Ἐκεῖνος ψεύστης ἐστίν.* Ἐψεύσατο δὲ, καὶ τοῦτο δεινῶς. Ὅταν γάρ τις θέλῃ κακοηθεύσασθαι πρᾶγμα, εἰς χρείαν [a] προσποιεῖται ἄγνοιαν, ἵνα ἀνύποπτον εἰσαγάγῃ τὴν σκαιωρίαν, ἀντὶ τοῦ, Οὐκ οἶδα, φησὶν, οὐκ ἔστι κατασκευή· ἁπλοῦς ἦλθον, οὐδὲν οἶδα. Οὐκ ἐπειράθητε τοιούτων πολλῶν; οὐκ οἴδαμεν τῶν δολίων τὰ ἔργα; τοιαῦτα οὐ ῥάπτουσι πράγματα, καὶ προσποιοῦνται ἄγνοιαν; Οὕτω καὶ ὁ διάβολος· *Τί ὅτι εἶπε, φησὶν, ὑμῖν ὁ Θεός;* ἀντὶ τοῦ, Παρήκουσα, οὐ καλῶς ἤκουσα, μὴ φαγεῖν ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ξύλου. Ἡ γυνὴ νομίσασα ἄγνοιαν εἶναι, διορθοῦται τὴν λέξιν. Οὐχ οὕτω, φησὶν, εἶπεν· οὐκ εἶπεν ὁ Θεός, μὴ φαγεῖν ἀπὸ παντὸς ξύλου, ἀλλ' ἀπὸ παντὸς μὲν ξύλου ἐπέτρεψεν, ἀπὸ δὲ ἑνὸς ἐκώλυσεν· εἶπε γὰρ ἡμῖν· Μὴ φάγητε, ἵνα μὴ ἀποθάνητε. Ἔδοξε μανθάνειν ὁ οὐκ ἤδει· λοιπὸν οὐχ ὑπωπτεύετο ὡς ἐγκατάσκευος, καὶ λέγει αὐτῇ· *Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Ἴδε ἄλλο ψεῦδος. Τοῦτο γὰρ Θεοῦ εἰπόντος, *Ἧ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε,* λέγει ὁ διάβολος, *Οὐκ ἀποθανεῖσθε·* τοῦτο δεύτερον ἐψεύσατο. *Ἤδει γὰρ ὁ Θεὸς,* φησὶν, *ὅτι ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, ἔσεσθε ὡς θεοί.* Ἴδε τρίτον ψεῦδος. Ὅρα τὴν ἐγκατάσκευον κακίαν τοῦ διαβόλου. Ἴδῃ προμελετᾷ κατασπεῖραι τῷ κόσμῳ τὴν πλάνην. Καὶ ἐπειδὴ ἐμελέτησεν, ὡς προεῖπον, πολυθεΐαν ἐγεῖραι τῷ κόσμῳ, προλαβὼν ὡς ἐν διηγήματι, κατέσπειρεν εἰς τὰς ἀκοὰς τῆς γυναικὸς ἔμφασιν τοῦ εἶναι πολλοὺς θεούς. Ἀλλ' ὁ μὲν τῆς κακίας τεχνίτης οὕτω προκατέσπειρε τὴν ἔννοιαν τῶν Θεῶν· ὁ δὲ Θεὸς προειδὼς ᾠκονόμησε, τὴν πλάστην τὴν μέλλουσαν μὴ λαληθῆναι ἀνθρωπίνῳ στόματι, [498] ἵνα μὴ πρώτη λογικὴ φωνὴ περὶ θεῶν φθέγξηται, ἀλλὰ πρῶτον στόμα ὄφεως, ἵνα πᾶν στόμα λαλοῦν περὶ εἰδώλων τῷ στόματι ἐκείνου ἀπεικάζηται. Οἶδα ὅτι καὶ τῇ φωνῇ συγγινώσκετε, καὶ τὰς ἐννοίας τὰς ἁγίας τῶν Γραφῶν ἁρπάζετε. Μηδεὶς οὖν περὶ τὸν κόμπον τῆς φωνῆς ἀσχολείσθω, ἀλλὰ περὶ τὴν τῶν νοημάτων δύναμιν.

Ἤδει γάρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς, ὅτι ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, ἔσεσθε ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν.* Λέγουσι πολλοὶ, καὶ μάλιστα οἱ τῷ θεοστυγεῖ Πορφυρίῳ ἀκολουθήσαντες τῷ κατὰ Χριστιανῶν συγγράψαντι καὶ τοῦ θείου δόγματος πολλοὺς ἀποστήσαντι· λέγουσι τοίνυν· Διὰ τί ὁ Θεὸς ἀπηγόρευσε τὴν γνῶσιν τοῦ καλοῦ καὶ πονηροῦ; Ἔστω, τὸ πονηρὸν ἀπηγόρευσε· διὰ τί καὶ τὸ καλόν; Εἰπὼν γὰρ, *Ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ εἰδέναι καλὸν καὶ πονηρὸν μὴ φάγητε,* κωλύει, φησὶν, αὐτὸν τοῦ εἰδέναι τὸ κακόν· διὰ τί καὶ τὸ ἀγαθόν; Ἀεὶ ἡ κακία καθ' ἑαυτῆς τεχνάζεται, καὶ τὰς λαβὰς καθ' ἑαυτῆς δίδωσιν. Οὐ τὴν γνῶσιν ἐκώλυσεν ὁ Θεὸς τοῦ καλοῦ· εἶχε γὰρ αὐτὴν ὁ Ἀδὰμ, καὶ πρὸ τοῦ φαγεῖν. Εἰ γὰρ μὴ εἶχε γνῶσιν, πῶς γνωρίζει τὴν γυναῖκα; πῶς φυσιολογεῖ, *Ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου;* πῶς δὲ καὶ προφητεύει τὰ μέλλοντα, *Λύτη κληθήσεται γυνὴ, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα,* καὶ τὰ λοιπά; τοσαῦτα οἶδε, καὶ οὐκ ᾔδει τὸ καλόν; Τὸν Θεὸν ᾔδει, τὰ τοῦ Θεοῦ ἐτήρει, γνῶσιν εἶχεν, ὀνόματα ἐπέθηκε τοσαῦτα· πῶς οὐκ εἶχε γνῶσιν καλοῦ; Τί οὖν ἐστιν; Οὐ τὴν γνῶσιν κωλύει ὁ Θεὸς τοῦ καλοῦ, ἀλλὰ θέλει μὴ εἶναι μετὰ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν γνῶσιν τοῦ κακοῦ. Λύω δὲ τὸ σόφισμα τῆς ἀσεβείας ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Λέγει Παῦλος· *Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πιεῖν, καὶ ποτήριον δαιμονίων.* Οὐ τὰ δύο ἐκώλυσεν, ἀλλ' ἡγίασε μὲν τὸ ἅγιον, ἀπέῤῥιψε δὲ τὸ ἐναγὲς καὶ βέβηλον. Οὕτω καὶ ὁ Σωτήρ· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ·* κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ Θεῷ δουλεύειν καὶ δαίμονι ἀδύνατον. Οὕτως ὁ Θεὸς ἐκώλυσε λαβεῖν γνῶσιν τοῦ πονηροῦ, ἵνα μὴ μιγῆται μετὰ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ἡ γνῶσις τοῦ κακοῦ.

δ'. Λοιπὸν ἐνταῦθα προσέχωμεν. Διὰ τί δὲ ὅλως ἐκλήθη ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ; Οὐ τοιαύτην εἶχε φύσιν, ἀλλὰ τοιαύτην ἤνεγκεν ὑπόθεσιν, τὸ ἰδίωμα τῶν Γραφῶν λέγω. Οἷόν τι λέγω· ἐκλήθη ἐν τῇ ἐρήμῳ μία πηγὴ ὕδατος ὕδωρ ἀντιλογίας· *Ἐδοκίμασά σε ἐπὶ ὕδατος ἀντιλογίας.* Ἆρα τὸ ὕδωρ τοιαύτην εἶχε φύσιν, ὡς εἰς ἀντιλογίαν φέρειν τὸν λαόν; διὰ τί οὖν Μωϋσῆς πιὼν οὐκ ἀντεῖπε τῷ Θεῷ; Ὥσπερ οὖν ἐκλήθη τὸ ὕδωρ ἀντιλογίας ὕδωρ, οὐ φύσιν ἔχον τοιαύτην, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ γενομένην ὑπόθεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖ ἀντεῖπεν ὁ λαὸς, διὰ τοῦτο ἐκλήθη ὕδωρ ἀντιλογίας. Πάλιν εἶδεν Ἰακὼβ τὸν Θεὸν, ὡς ἰδεῖν ἀνθρώπῳ δυνατὸν, καὶ καλεῖ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου *Εἶδος Θεοῦ.* Ὁ τόπος οὐκ εἶχεν εἶδος Θεοῦ, ἢ μορφὴν Θεοῦ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκεῖ αὐτῷ ἡ ὀπτασία ἐγένετο, ἐκάλεσε τὸν τόπον ἀπὸ τοῦ πράγματος. Ἄλλος τόπος ἐκλήθη *Εἰρήνη Θεοῦ.* Ὅτε τῷ Γεδεὼν ἐφάνη ἄγγελος, ἐφοβήθη, καὶ λέγει· *Οἴμοι, οἴμοι, ἀποθανοῦμαι·* [499] *εἶδον γὰρ ἄγγελον Θεοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ ἄγγελος· Εἰρήνη σοι, μὴ φοβοῦ. Καὶ ᾠκοδόμησε,* φησὶ, *Γεδεὼν θυσιαστήριον, καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸ Εἰρήνη Θεοῦ.* Ὥσπερ οὖν ὁ βωμὸς, ἢ τὸ θυσιαστήριον, οὐκ αὐτὸ εἰρήνην εἶχεν, ἀλλὰ τῆς γενομένης καὶ δοθείσης εἰρήνης ἦν σύμβολον· καὶ ὥσπερ τὸ ὕδωρ οὐκ εἶχεν ἀντιλογίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ γενομένην ὑπόθεσιν οὕτως ἐκλήθη· οὕτω καὶ τὸ ξύλον οὐ γνῶσιν εἶχεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶς ὁ ἁμαρτάνων εἰς γνῶσιν ἔρχεται ὧν ἁμαρτάνει. Οἷόν τι λέγω, πάλιν ἐν ὑποδείγματι· ἐνίοτε παρερχόμεθα ὁδεύοντες διὰ τόπων ληστευομένων, καὶ ἔθος τοῖς ἀνθρώποις λέγειν, Οἱ τόποι δὴ οὗτοι φοβεροί εἰσιν. Ἆρα ὁ τόπος ἔχει φόβον; ἢ διὰ τοὺς λῃστὰς λέγουσι, τοὺς σχολάζοντας ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ; Οὕτω καὶ τὸ δένδρον ἐκεῖνο οὐ φύσιν εἶχε θανατοποιοῦ γνώσεως ἐργαστικὴν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς περὶ αὐτὸ γενομένης τῷ Ἀδὰμ τραγῳδίας ἔλαβε τὸ ὄνομα. Λύω δὲ τὸ πρᾶγμα συντόμως· οὐ γὰρ ἀπορεῖ ἡ θεία Γραφή. Σήμερον ἔχομεν θυσιαστήριον, οὗ μετέχουσιν οἱ πιστοί. Ἆρα αὐτὸ τὸ δῶρον φυσικὴν ἔχει σωτηρίαν, ἢ διὰ τὴν ἐπικαλουμένην δόξαν ἔχεις ἐνέχυρον ἀπὸ τῶν παρόντων, μὴ ἀμφιβάλλῃς περὶ τῶν προλαβόντων; Ἐκεῖ βρῶμα θανατοποιὸν, ὧδε βρῶμα ζωοποιόν. Εἰ τοῦτο τὸ βρῶμα σώζει φύσει, καὶ οὐ χάριτι· κἀκεῖνο τῇ φύσει ἀναιρεῖ, καὶ οὐ παραβάσει. Δείξω σοι ἄλλο βρῶμα ἔξω τοῦ παραδείσου θανατοποιὸν, τὴν εἰδωλολατρείαν λέγω. Διὰ τί γὰρ παρῃτήσαντο οἱ μάρτυρες φαγεῖν κρέα; διὰ τί ἐφοβοῦντο φαγεῖν; ἆρα, εἰ ἔφαγον, ἀπέθνησκον; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπωνύμαστο τῶν εἰδώλων ἡ μνήμη, ἔφυγον, οὐ τὴν βρῶσιν, ἀλλὰ τὴν τῶν μιαρῶν ἐπίκλησιν. Οὕτω γνωστὸν ἦν κακοῦ καὶ ἀγαθοῦ τὸ δένδρον, οὐ γνῶσιν **παρ-**

[a] Notat in marg. Savil. legendum esse, ἢ χρείαν προσποιεῖται, ἢ ἄγνοιαν, quam lectionem in textum invexit Combefis. Nos in Græcis nihil mutantes, illam tamen lectionem in versione Latina sequimur.

Digitized by Google

ἔχον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς παραβάσεως ἐδίδαξεν αὐτόν b. Καὶ γὰρ ἡ πεῖρα διδάσκει τὸν ἄνθρωπον, ὅτι κακὸν τὸ παραβῆναι. Πάλιν ἑτέρα λύσις λέγεται τὸ ζητούμενον, οὐχ ὡς τῶν πρώτων ἀπολυομένων, ἀλλ' ὡς τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ πλουσίας οὔσης. Μὴ γάρ τις νομίζῃ τὴν ἐπαγωγὴν τῶν πολλῶν νομισμάτων [illegible] γίνεσθαι τῶν παραβάντων· ἡ τοῦ Θεοῦ γὰρ χάρις πλουσία οὖσα, ἐκ τῶν ἑαυτῆς θησαυρῶν παρέχει ἡμῖν, ἐὰν ὦμεν ἄξιοι. Πρόσεχε τοίνυν. Οἱ μάρτυρες [illegible], ὡς εἰ ἔφαγεν Ἀδὰμ τὸ δένδρον, [illegible]. Ὅτι δὲ οὐ τὸ εἰδέναι ἀγαθὸν καὶ κακὸν, τοῦτο [illegible]. Ἐρωτῶ γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ μὴ πράττων, οἶδεν αὐτὸ, ἢ οὔ; Τίς τολμᾷ εἰπεῖν ὅτι οὐκ οἶδεν; Οὐ γάρ ἐστιν ἡ γνῶσις, πρᾶξις. Ἄρα Παῦλος ὁ λέγων, Φεύγετε τὴν πορνείαν, οὐκ ᾔδει τί ἦν ἡ πορνεία; ὁ φεύγων μοιχείαν, οὐκ ᾔδει τί ἦν ἡ μοιχεία; Ἀλλ' οὐ κατεῖχεν αὐτὸν ἡ γνῶσις. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς οἶδεν ἡμῶν ὅλας τὰς πράξεις, ἀριθμῶν καὶ λέγων· *Ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχονται λογισμοὶ πονηροὶ, φόνοι, μοιχεῖαι, πορνεῖαι, κλοπαὶ, ψευδομαρτυρίαι. Ταῦτά ἐστι τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον.* Ταῦτα [505] ἀγνοῶν λέγει, ἢ εἰδὼς ὁ Θεὸς καὶ ὁ Ἀπόστολος; Οὐχ ὑβρίζει οὖν ἡ γνῶσις τὸν Ἀδάμ. Ἐδίδαξεν οὐχ ἡ γνῶσις, ἀλλ' ἡ παράβασις. Θέλω δὲ ἐρωτῆσαι αὐτὸν, ποῖον ἔμαθε παρὰ τοῦ ξύλου καλὸν, ἢ κακόν; Μετὰ τὴν βρῶσιν ἔγνω τί ἐστι φόνος; Οὐδεὶς οὐδέπω ἦν ὁ πάσχων· οὐ μοιχεία ἐγινώσκετο· οὐδέπω γὰρ ἦσαν γάμοι· οὐ πορνεία, οὐχ ἁρπαγὴ ἦν· οὐδέπω γὰρ ἦν πλούσιος καὶ πένης· οὐ συκοφαντία καὶ ψευδομαρτυρία. Ποῖον οὖν ἔγνω κακὸν, ἢ τοῦτο μόνον, ὅτι καλὸν ἦν τὸ ὑπακοῦσαι Θεῷ, κακὸν δὲ τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ; Λέγω δὲ κοινὸν καὶ περιφερόμενον ῥῆμα, καὶ μή τις αὐτοῦ ὡς παιδαριώδους καταγνῷ. Εἰώθαμεν λέγειν τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἀπειλοῦντες αὐτοῖς ἐπιστροφήν· Θέλω σε μαθεῖν ἐπιστροφήν. Ἄρα γνῶσιν λέγει τὴν μάθησιν; Τὸ οὖν γνωστὸν ἀπὸ τῆς πείρας τῶν συμφορῶν. Ἐπαίδευσεν αὐτὸν γνῶναι, πόσης κακῆς συνεζεύχθη παραβάσει.

ς'. Πρόσεχε τοίνυν μετὰ ἀκριβείας. Εἰ γὰρ καὶ εἴρηται πρώην, ἀλλ' ἡ ὑπόθεσις ἕλκει τὸν λόγον. Ὁ δεσπότης τῶν πάντων Θεὸς ἀόρατος ἦν· ὁ λαβὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα ὁρώμενος ἦν. Ὁ λαβὼν ἐφαίνετο, ὁ δεσπότης οὐκ ἐφαίνετο. Μόνος ἦν ὁ ἄνθρωπος· τὰ πάντα περὶ αὐτόν. Κατὰ καρδίας οὐδένα εἶχεν. Ἔθηκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς νόμον, τὸ δένδρον εἰς ὑπόμνησιν ἐν μέσῳ, ἵνα μὴ λάθῃ λαβὼν τὴν δεσποτείαν. Οἷον, περιφέρων [illegible] τοὺς καρποὺς μετὰ τῆς γυναικός. Ἐπιστρέφει τῷ δένδρῳ· ἔλεγε, Μὴ ἁψώμεθα τοῦ δένδρου τούτου· περὶ γὰρ αὐτοῦ παρήγγειλεν ὁ Θεός. Καὶ ἦν τὸ ὁρώμενον ὑπόμνησις τοῦ ἀοράτου· οἷα γίνεται καὶ νῦν. Ἐννόησον πόσοι εἰσὶν ἄρχοντες ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Καὶ ἐπειδὴ βασιλεὺς πᾶσιν οὐ πάρεστι, δεῖ παραστῆσαι τὸν χαρακτῆρα τοῦ βασιλέως ἐν δικαστηρίοις, ἐν ἀγοραῖς, ἐν συλλόγοις, ἐν θεάτροις. Ἐν παντὶ οὖν τόπῳ, ἐν ᾧ πράττει ἄρχων, δεῖ παρεῖναι, ἵνα βεβαιοῦται τὰ γινόμενα. Ὁ βασιλεὺς μὲν οὖν παρεῖναι πανταχοῦ, ὡς ἄνθρωπος, οὐ δύναται· Θεὸν δὲ πάλιν φαίνεσθαι, ὡς Θεὸν, ἀνθρώποις, ἀδύνατον. Δέδωκε τὸ δένδρον χαρακτῆρα τῆς βασιλείας, ὑπόμνησιν φέρον τῷ Ἀδὰμ ὅτι πάντων ἔλαβε τὴν δεσποτείαν. [illegible] τὴν δεσποτείαν τὴν ἐξουσίαν. Καὶ ὅτε μάθῃς πῶς [illegible] τὸ δένδρον· ὅτε ὁ ὄφις ἤθελεν ἀπατῆσαι τὴν γυναῖκα, εἶπεν αὐτῇ· *Διὰ τί εἶπεν ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ξύλου;* Ἡ γυνὴ οὐκ ἐπιλανθάνεται τοῦ νόμου, ἀλλὰ καὶ προσθήκην [illegible], καί φησιν· Οὐκ εἶπεν ὁ Θεὸς οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ παντὸς ξύλου φαγούμεθα· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τούτου, εἶπεν ὁ Θεὸς, μὴ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, μηδὲ ἅψησθε αὐτοῦ. [illegible] τὴν παράβασιν. Ὁ Θεὸς οὐκ εἶπε· Μὴ ἅψησθε. Οὐδὲ γὰρ ἔφερε κίνδυνον τὸ ἅψασθαι· ἀλλ' ἐκεῖνα [illegible] ἔργοις θέλειν, τοὺς κακοὺς ἀπαλλάσσοντες, ὥσπερ παρ' ἑαυτῆς· [501] Εἶπεν ὁ Θεὸς, Μὴ γεύσησθε τοῦ δένδρου· ἡμεῖς δὲ μηδὲ ἁψώμεθα. Τοσοῦτον ἐφίλει τῇ γυναικὶ τηρῆσαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἐντολήν. Ἦν οὖν τὸ δένδρον ἐν μέσῳ κείμενον, εἰς ὃ [illegible] αὐτοὺς. [illegible]. Ἐχρῆν [illegible] πρὸς τὴν [illegible], πράγματι [illegible] τῷ ἀνθρώπῳ. Ὁ γὰρ Θεὸς πεποίηκε τὸν ἄνθρωπον, μετὰ τῆς δόξης γνώσεως ἐνέθηκεν αὐτῷ καὶ πόθον Θεοῦ. Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ἐν αὐτοῖς τὸν πυρσὸν τοῦ πόθου, λέγει· *Γενήσεσθε ὡς θεοί.* Νῦν, ὡς ἄνθρωποι, οὐ δύνασθε εἶναι πάντοτε μετὰ Θεοῦ. Ἐὰν γένησθε ὡς θεοί, πάντοτε μέλλετε εἶναι μετ' αὐτοῦ. Οὐ γὰρ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐὰν φάγητε, γίνεσθε πολέμιοι τοῦ Θεοῦ. Ἐπιθυμία οὖν τῆς ἰσοθεΐας ἀπατᾷ τὴν γυναῖκα, κἀκείνη τὸν ἄνδρα οὐκ ἀπατᾷ, ἀλλὰ πείθει. Καὶ μαρτυρεῖ Παῦλος λέγων· *Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη.* Καὶ διὰ τί κατεκρίθη; Ὅτι τὸ ἑκών. Ἡ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἔφαγε· πείθει μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ τὸν ἄνδρα, ἵνα μὴ μόνη [illegible] οὐκ ἠπάτησαν· ὅπερ γίνεται καὶ νῦν πολλάκις. Οὐδεὶς ἄνθρωπος τὴν πίστιν, ἀγαπᾷ τὸν νόμον, [illegible] τὴν εὐθυδοξίαν, καὶ πείθεται τῇ γυναικί. [illegible] δεῖξαι τὸν ζῆλον, οὐκ ἀγνοῶν τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ [illegible] τῇ συμβίῳ. Πολλοὶ γὰρ ἐνόμισαν, ὅτι ἀγνοῶν ὁ Ἀδὰμ ἔλαβε παρὰ τῆς γυναικὸς, οὐκ εἰδὼς πόθεν ἤνεγκε τὸν καρπόν. Ἀλλ' οὐκ ἔχει ἀπολογίαν· ὁ γὰρ Θεὸς ἤλεγξε, λέγων αὐτῷ· *Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικός σου.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ ἔλαβες παρὰ τῆς γυναικός σου· καὶ μὴ ἠδύνατο εἰπεῖν, Ἠγνόουν, οὐκ ᾔδειν πόθεν ἤνεγκε τὸν καρπόν. Τὸ ἔγκλημα τοῦ ἀνδρὸς, οὐχ ὅτι ἠπατήθη, ἀλλ' ὅτι ἐθελοκακεῖ. [illegible] τὰ πρῶτα τὰ ἐπὶ τῆς ἀρχῆς [illegible] τὰ γραφέντα γράμματα [illegible]. Πρόσεχε λοιπόν. *Ἤκουσε*, φησὶν ὁ *Ἀδὰμ τῆς φωνῆς Κυρίου περιπατοῦντος τὸ δειλινὸν ἐν τῷ παραδείσῳ.* Ἀπὸ τοῦ ψόφου ἤκουσε, καὶ ἀπὸ τῆς συνηθείας. Καὶ πῶς τοῦ [illegible] εἶχε Θεὸς φαίνεσθαι; Ἐφαίνετο οὐχ ὡς ἦν, ἀλλ' ὡς ἠδύνατο. [illegible] ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, [illegible] τὸν Ἀδὰμ [illegible], καὶ νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ τὸ δειλινόν. Καὶ γὰρ κατ' ἐκεῖνο, τὰς ὥρας [illegible] Σωτὴρ τὸ πάθος, καθ' ἃς [illegible] Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ φαγεῖν ἕως τῆς παραβάσεως· καὶ τῆς κρίσεως, [illegible] ἕκτης ὥρας ἕως ἐνάτης. Ἕκτῃ ὥρᾳ ἔφαγε· κατὰ γὰρ φύσιν μετὰ τὴν ἕκτην ἀριστοῦμεν. Τὸ δειλινὸν

b Sic [illegible].

a Sic exemplaria; verum haec [illegible] Combefisius [illegible] conjecturam substituit [illegible]. Sic sensus quadrabit. At vero [illegible], neque placet.

Digitized by Google

via quæstio solvetur, non quod prima non satis sint, sed quod Dei gratia dives sit. Ne quis enim putet rationum additamenta ob priorum imbecillitatem afferri: nam Dei gratia, dives cum sit, ex thesauris suis nobis dona profert, si tamen digni simus. Attende igitur. Martyres recusarunt idolis immolatorum cibum: eo modo cibum hujusmodi fugientes, quo si effugisset Adam lignum, salutem consequuturus erat. Quod autem scire bonum et malum, non odio dignum sit, vere liquidum est. Deus enim interrogans, et non faciens, an rem novit, necne? Quis ausit dicere eum non nosse? Non enim cognitio, ipsa actio est. Num Paulus, qui dicebat, *Fugite fornicationem* (1. *Cor.* 6. 18), ignorabat quid esset fornicatio? cavendo adulterium, nesciebat quid esset adulterium? Verum non ideo reus, quod nosset. Quin ipse Deus novit actus omnes nostros, ipsos enumerans ac dicens: *De corde exeunt cogitationes malæ, cædes, adulteria, perjuria, impudicitiæ, invidiæ, rapinæ. Hæc sunt quæ coinquinant hominem* (*Matth.* 15. 19. 20). Hæccine ignorans aut sciens dicit Deus, dicit Apostolus? Non ergo scientia Adamo dedecori est. Nocuit illi, non cognitio, sed transgressio. Velim autem ab illo quærere, quid ex ligno didicerit, bonumne an malum. An post esum novit quid esset homicidium? Nemo hactenus erat qui puniret; adulterium nesciebatur, cum nondum essent nuptiæ: non fornicatio, non rapina erat; nondum enim erant dives vel pauper: non sycophantiæ, non falsa testimonia. Quod igitur aliud malum sciebat, nisi hoc solum, bonum nempe esse Deo obsequi, malum ipsi non obedire? Rem dico quæ vulgi ore circumfertur, ne quis me audaciæ incuset. Solemus dicere peccantibus, comminantes ut convertantur: Faciam ut discas resipiscentiam. Ergone qui sic loquitur, hanc disciplinam dicit esse scientiam? Scientia igitur ex calamitatum experientia procedit. Docuit eum ut disceret, quot malis se per transgressionem implicuisset.

5. Animum igitur diligenter adhibe. Quamquam enim prius diximus, argumenti ratio eo orationem deducit. Omnium largitor Deus invisibilis erat; qui a Deo omnia acceperat, sub aspectum cadebat. Qui acceperat, oculis patebat; qui dederat, non apparebat. Solus erat homo: bruta animantia circa illum erant. Neminem habebat oppositum. Imposuit Deus legem, arborem in medio, quæ commonefaceret, ne sub dominatu se positum esse obliviscereturus. Verbi gratia, circuibat fructus decerpens cum uxore. Accedebat ad arborem: dicebat, Ne hanc arborem tangamus; de illa namque præceptum dedit Deus. Eratque id quod videbatur, ejus qui invisibilis erat monimentum; id quod etiam nunc accidit. Cogita quam multi per universum orbem præfecti sint. Quia autem Imperator non omnibus adest, necesse est Imperatoris effigiem in tribunalibus, in foris, in cœtibus, in theatris exhiberi. In omni ergo loco, in quo negotia tractat præfectus effigiem esse oportet, ut quæ fiunt auctoritatem habeant. Imperator quidem, utpote homo, ubique præsens esse non potest: Deus vero rursus, ut Deus est, nullo modo potest ab hominibus videri. Dedit arborem imperii characterem, qui Adamum commonefaceret, accepisse se omnium dominatum. Agnosce eum qui tibi potestatem dedit. Et ut discas quomodo arbor ipsos commonefaceret, cum serpens mulierem decipere voluit, dixit illi: *Cur dixit vobis Deus ne comederetis ex omni ligno* (*Gen.* 3. 2)? Mulier non oblita erat legis, imo etiam ignorantiam corrigit, et ait: Non ita dixit Deus, sed ex omni ligno comedimus; de hoc autem ligno dixit Deus, ne comederitis ex illo, neque tangatis ipsum. Vide accurationem. Deus non dixit: Ne tangatis. Nullum quippe erat in tactu periculum: sed illi, qui divina præditi prudentia erant, reliquis fruentes, id apud se statuerunt: Dixit Deus ne de arbore gustemus; nos ne tangamus quidem. Tanta mulieri cura erat servandi Dei præceptum. Erat igitur arbor in medio posita, qua serpens seduxit eos. Rem audi stupendam. Usus instrumento est ad fraudem, re nempe homini insita. Deus enim hominem formans, cum reliqua scientia, etiam desiderium Dei indiderat. Cum igitur in illis desiderii flammam videret, ait: *Eritis sicut dii.* Nunc, homines, non potestis semper cum Deo esse. Si fueritis sicut dii, semper cum illo futuri estis. Neque enim dixit illis: Si comederitis, Dei hostes eritis. Desiderium ergo a qualitatis cum Deo mulierem decipit: illaque virum non decipit, sed illi suadet. Id testificatur Paulus dicens: *Adam seductus non est* (1. *Tim.* 2. 14). Cur autem damnatus est? Vide mali gravitatem. Mulier seducta comedit; postquam comederat, viro suadet, ne sola perverteretur: suasit, non decepit; ut jam sæpe fieri solet. Novit vir fidem, amat legem, studio plenus est orthodoxæ religionis, moremque gerit uxori, ne studium ostendat, non ignorans veritatem, sed conjugi obtemperans. Multi namque putarunt, ignorantem Adamum accepisse ab uxore, cum nesciret unde fructum tulisset. At nulla ipsi excusatio superest: Deus enim coarguit, cum ait: *Quia audisti vocem uxoris tuæ* (*Gen.* 3. 17). Non dixit, Quia accepisti ab uxore tua: nam potuisset dicere, Ignorabam, nesciebam unde afferret. Viri crimen est, non quod deceptus, sed quod incautus sit. Jam ad judicium veniamus: videamus instrumenta prima, quæ in sancto illo, incorrupto et clementi foro allata sunt, descripta literis immortalibus, quarum memoriam, conspectum, conspicuitatem nullum ævum delere poterit. Jam animadverte. *Audivit*, inquit, *Adam vocem Domini deambulantis ad vesperam in paradiso* (*Gen.* 3. 8). A strepitu sensit, et a consuetudine. Ergone a strepitu potuit Deus apparere? Apparebat non ut erat, sed ut volebat. Benedictus sanctorum Deus, quod ad vesperam tunc Adamum visitaverit, et nunc in cruce ad vesperam. Illis quippe horis Christus passionem sustinuit, quas egit Adam, ex quo comederat, donec latebras quæreret, ac judicium subiret, a sexta usque ad nonam horam. Sexta hora comedit: hæc enim naturæ regula est; post sextam abscondit se. Ad vesperam Deus ad ipsum venit. Desideravit Adamus fieri deus; rem impossi-

Digitized by Google

bilem desideravit : ejus Christus desiderium implevit. Desiderasti id esse, quod non potuisti : desidero ego fieri homo, et possum : ejus errori vicem contrarium Deus retulit. Desiderasti quæ supra te erant, assumo ego quæ infra me sunt. Æqualitatem cum Deo concupivisti : æqualis homini fio. Ideo ait Paulus : *Et habitu inventus ut homo* (*Philipp.* 2. 7). Desiderasti esse Deus, neque ideo indignatus sum : volo enim te æqualitatem cum Deo concupiscere ; sed ideo indignatus sum, quod præter Domini sententiam eam dignitatem rapere volueris. Voluisti deus fieri, nec potuisti ; homo fio, et quod impossibile erat, possibile reddo. Quod autem ex desiderio ad hoc accederet, ipse testificatur his verbis : cum ipse pascha ederet, ipse alens cum iis qui alebantur, cum mensa apposita illi esset, qui alit universum orbem, inquit apostolis : *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum* (*Luc.* 22. 15). Num illam cum Deo æqualitatem invidi tibi ? Tu mea usurpare voluisti, cum non posses ; ego tua assumo, quod sane possum. Animum adhibe. Descendit ad vesperam, et dicit : *Adam, ubi es* (*Gen.* 3. 9) ?

6. Hæc affinia sunt : unius enim Dei sunt et hæc et illa. Numquid enim alius ad passionem venit, alius descendit in paradisum ? Abscondit se, sensit, postquam comederat. *Aperti sunt* enim *eorum oculi, et cognoverunt se nudos esse* (*Gen.* 3. 7). Quia diabolus dixerat, *Qua die comederitis, aperientur oculi vestri* : ecce, inquit, vera dixit satanas. Paulo convenit dicere : *Non enim ejus consilia ignoramus* (2. *Cor.* 2. 11). Norunt sancti diaboli machinas. Vide malitiam. Unde norat diabolus, fore ut, postquam comedissent, aperirentur eorum oculi ? num cæci erant ? Dicit Scriptura, antequam illi comederent de arbore : *Vidit mulier arborem.* Non ergo cæca erat. *Vidit*, inquit, *mulier arborem, quod aspectu pulchra esset* (*Gen.* 3. 6). Primo vidit, deinde comedit. Quomodo igitur aperti sunt eorum oculi ? Attende, quæso ; hic enim quæstio sita est. Diabolus de numero eorum erat, qui lapsi seu transgressi fuerant ; noveratque quid passus esset post transgressionem, quidque alii transgressores paterentur. Communis autem omnibus est hæc passio. Nam hodieque cum peccamus, velut cæci peccamus : post peccatum tunc videmus quid fecerimus. Verbi causa, si quis accusetur. Cur hoc fecisti ? is necessitatem prætendit : Vere non videbam quid facerem ; non quod cæcus esset, sed quod inter peccandum ratio obtenebretur, dum totus actui incumberet, in ipso autem opere exæcatur. Postea vero in conscientia videt quid fecerit. Exempli causa : ingreditur quis domum ut furetur, ut cæcus intrat ; non cogitat de illo, qui obviam futurus est, de eo qui apprehendet, non de judicum metu, de impendente periculo : a morbo namque animi excæcatus est. Cum ingressus fuerit, cum abripuerit, cum furatus egressus fuerit, nomine præsente, metu repletur, sentit quid fecerit, anxiusque cogitat, si perquisitio futura sit, deprehensus esse quis facinus perpetrarit. Quæ inter agendum non secum reputabat, post rem gestam cogitat. Verbi gratia, qui mœchatur, in alienumque torum se injicit, intrat, nec cogitat esse leges, tribunalia, accusatores, gladios acutos : at re peracta, timet, suspectos habet servum, ancillam, vicinum, cognatum, quæque inter agendum non cogitabat, advertit postea. Rursus admoneat quis alium ut abstineat a malis, si morem non gesserit, solet ei dicere : Sæpius dixi ei, et non audivit ; non quod non audierit, sed quod non obtemperarit. Tum infligendo plagas ait : Doceo te ut audias ; non quod auditum illi tribuat, sed quod plaga emendet præoccupatum animum, et ad meliorem frugem reducat. Sic et propheta : *Disciplina Domini aperit mihi aures* (*Isai.* 50. 5). Quia ergo diabolus excæcarat (non enim argumenti oblitus sum), noverat ubi erat, postquam excidit, tunc que in sensum faciuoris sui venit. Didicerat ergo ex iis quorum periculum fecerat, atque, *Si comederitis, aperientur oculi vestri* ; nempe, ut mei aperti sunt : ex quo peccavi, novi quid passus sim, novi quid amiserim. *Deinde comederunt, et aperti sunt oculi eorum, et viderunt quod nudi essent.* Ante enim nudi erant et non erubescebant. Exuerant immortalitatem, nubila erat stola gloriæ, nudatum corpus fuerat, et latum deinceps erat. Statim scaturit inventum artium. Ars prima Adami sartoria fuit. Ante omnem artem sumpsit ficulneæ folia, et consuit. Quis docuit ? quis monstravit ? Semel a Deo solertiam acceperat, imago erat Dei, et de scientia dubitas ? Cum tecum reputaveris, unde primum homo aratrum fecerit, quis iguum aptare, et in medio ferrum inserere et adstringere docuerit, jugum bobus imponere ; unde mulier texendæ telæ artem invenerit, summendi vellus, lavandi, pectendi, nendi, copulata tenuandi, rursusque nectendi : unde hoc ? Quis phrygionicam phrygiones docuit ? Stat texturium instrumentum, unum est quod mittitur : non manus efficit, sed ratio operatur, ratio formas absolvit. Artifex manus non injicit, artisque ratio vestimentum format, et in figuris, quæ oculis percipiuntur, excitatur artificis voluntas. Jam phrygio non movet manus, et formas excitat. Si autem audieris, Deum operari, putasne ipsum movere manum ut operetur ? et si omnem artem omneque inventum exquisieris, dixerisque, Quomodo hoc et illud invenerunt ? recordatus primæ vocis qua dictum fuit, *Faciamus hominem ad imaginem nostram*, habes quæstionis solutionem. Dei imago est, et non intelligit ? Dei imago est, et non imitatur Dominum ? *Consuit folia ficus.*

7. *Contra eos qui dicebant paradisum in cælo esse.* — Erubescant qui allegorice interpretantes dicunt, paradisum in cælo et spiritualem esse. In cælo quid facit ficus ? Verum sit in cælo paradisus : flumina unde exeunt ? nonne ex terra ? Si paradisus sursum est, haud dubie flumina de supernis fluunt. Num dicit Scriptura : Fluvius descendit ex Eden ? At vide sophisma. Irrident nos illi allegoriarum auctores. *Induit eos*, inquit, *Deus tunicas pelliceas* (*Gen.* 3. 21). Num boves et oves mactavit, aperuitque coriarii officinam, ac coriarii artem egit ? Respondemus nos, totum animal produxit nullo congressu, nulla copu-

Digitized by Google

ἦλθε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός. Ἐπεθύμησεν Ἀδὰμ γενέσθαι Θεός· ἀδυνάτων δὲ ἐπεθύμησεν· ἔλυσεν αὐτοῦ ὁ Χριστὸς τὴν ἐπιθυμίαν. [502] Ἐπεθύμησας σὺ γενέσθαι, ὃ οὐκ ἠδύνω· ἐπιθυμῶ ἐγὼ γενέσθαι ἄνθρωπος, ὃ δύναμαι· ἀντεσήκωσε γὰρ αὐτοῦ ὁ Θεὸς τῇ ἀπάτῃ. Ἐπεθύμησας τῶν ὑπὲρ σὲ, λαμβάνω τὰ ὑπ' ἐμέ. Ἰσοθεΐας ἐπεθύμησας· ἰσάνθρωπος γίνομαι. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος λέγει· *Καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος.* Ἐπεθύμησας γενέσθαι θεὸς, καὶ οὐκ ἠγανάκτησα διὰ τοῦτο· θέλω γάρ σε ἰσοθεΐαν ποθεῖν· ἀλλ' ἡ ἀγανάκτησις, ὅτι παρὰ γνώμην τοῦ Δεσπότου ἠθέλησας ἁρπάσαι τὸ ἀξίωμα. Ἐπεθύμησας γενέσθαι θεὸς, καὶ οὐκ ἠδυνήθης· γίνομαι ἄνθρωπος, καὶ τὸ ἀδύνατον δυνατὸν ποιῶ. Ὅτι δὲ ἐπιθυμῶν ἦλθε πρὸς τοῦτο, μαρτυρεῖ αὐτὸς λέγων· ὅτε τὸ πάσχα ἤσθιεν ὁ τρέφων μετὰ τῶν τρεφομένων, καὶ τράπεζα προέκειτο τῷ τρέφοντι πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, λέγει τοῖς ἀποστόλοις· *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα φαγεῖν τὸ πάσχα τοῦτο μεθ' ὑμῶν.* Μὴ γὰρ ἐβάσκηνά σου τῇ ἰσοθεΐᾳ; Σὺ τὰ ἐμὰ ἠθέλησας ἁρπάσαι, μὴ δυνάμενος· ἐγὼ τὰ σὰ λαμβάνω, δυνάμενος. Πρόσεχε. Κατῆλθε τὸ δεῖλινὸν, καὶ λέγει· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ,*

ς'. Ἀδελφὰ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα· ἑνὸς γὰρ Θεοῦ κἀκεῖνα καὶ ταῦτα. Μὴ γὰρ ἄλλος ἦλθεν ἐπὶ τὸ πάθος, ἀλλ' ὁ κατελθὼν ἐν τῷ παραδείσῳ; Ἐκρύβη, ἤσθετο μετὰ τὸ φαγεῖν. *Διηνοίχθησαν γὰρ αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ*, φησὶ, *καὶ ἔγνωσαν ὅτι γυμνοὶ ἦσαν.* Ἐπειδὴ ὁ διάβολος εἶπεν, *Ἡ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ*· ἴδε, φησὶν, ἠλήθευσεν ὁ Σατανᾶς. Παύλῳ πρέπει λέγειν· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Οἶδασιν οἱ ἄγιοι τὰς μηχανὰς τοῦ διαβόλου. Ὅρα κακίαν. Πόθεν ἤδει ὁ διάβολος, ὅτι μετὰ τὸ φαγεῖν ἀνοίγονται αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί; μὴ γὰρ τυφλοὶ ἦσαν; Λέγει ἡ Γραφὴ, πρὶν φαγεῖν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ δένδρου, *Εἶδε*, φησὶν, *ἡ γυνὴ τὸ δένδρον.* Οὐκοῦν οὐκ ἦν τυφλή. *Εἶδε*, φησὶν, *ἡ γυνὴ τὸ δένδρον, ὅτι ὡραῖον εἰς ὄρασιν.* Πρῶτον εἶδε, καὶ τότε ἔφαγε. Πῶς οὖν ἠνοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί; Πρόσεχε, παρακαλῶ· ἐνταῦθά ἐστι τὸ ζητούμενον. Ὁ διάβολος ἀπὸ ἐκπτώσεως ἦν, τουτέστι, ἀπὸ παραβάσεως· καὶ ἤδει τί ἔπαθεν ὁ παραβὰς, καὶ τί πάσχουσιν οἱ παραβαίνοντες. Κοινὸν δέ ἐστι τὸ πάθος πάντων. Καὶ γὰρ σήμερον, ὅταν ἁμαρτάνωμεν, ὡς τυφλοὶ ἁμαρτάνομεν· καὶ ὅταν ἁμαρτήσωμεν, τότε ὁρῶμεν τί ἐποιήσαμεν. Οἷον, ὥσπερ εἴ τις ἐγκαλεῖται, Διὰ τί τόδε ἐποίησας, προφασίζεται ἀνάγκην· Ἀληθῶς οὐκ ἔβλεπον τί ἐποίουν· οὐχ ὡς τυφλὸς ὤν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ ὁ λογισμὸς πηροῦται, ὅλος γινόμενος τοῦ πρᾶξαι, καὶ τυφλοῦται ἐν τῷ πράττειν. Βλέπει μετὰ ταῦτα τῇ συνειδήσει τί πεποίηκε. Λέγω δὲ ὡς ἐν ὑποθέσει· εἰσέρχεταί τις λῃστεῦσαι ἐπὶ οἰκίας, καὶ εἰσέρχεται ὡς τυφλός· οὐ λογίζεται τὸν ἀπαντῶντα, τὸν κρατοῦντα, τὸν φόβον τῶν δικαστῶν, τὸν ἐπηρτημένον κίνδυνον· τετύφλωται γὰρ ὑπὸ τῆς νόσου. Ὅταν εἰσέλθῃ, ὅταν λάβῃ, ὅταν κλέψας ἐξέλθῃ, μηδενὸς παρόντος, φόβου πληροῦται, αἰσθάνεται τί ἐποίησε, καὶ λογίζεται ὅτι, ἐὰν ζητηθῇ, νοοῦσι τὸ πρᾶγμα τίνος ἐστὶν ἔργον. [503] Καὶ ἃ μὴ ἐλογίσατο πράττων, λογίζεται μετὰ τὸ πρᾶξαι. Οἷον, ὁ μοιχεύων, καὶ ἐπιῤῥίπτων ἑαυτὸν ἀλλοτρίῳ πυρὶ, εἰσέρχεται, καὶ οὐ λογίζεται ὅτι νόμοι εἰσὶ, δικαστήρια, κατηγορίαι, ξίφη ἠκονημένα· ἀλλ' ὅταν πράξῃ, δειλιᾷ, ὑποπτεύει παῖδα, παιδίσκην, γείτονα, συγγενῆ· καὶ ἃ μὴ ἔβλεπεν ἐν τῷ πράττειν, βλέπει μετὰ τὸ πρᾶξαι. Πάλιν παραινεῖ τις τινὶ ἀπέχεσθαι κακῶν· κἂν ἀπειθῆς ᾖ, ἡ συνήθεια τούτῳ λέγει· Πολλάκις αὐτῷ εἶπον, καὶ οὐκ ἤκουσεν· οὐχ ὅτι οὐκ ἤκουσεν [a]. Ἔπειτα ἐπαγαγὼν αὐτῷ πληγὰς, λέγει· Διδάσκω σε ἀκούειν· οὐχ ὅτι ἀκοὴν αὐτῷ δίδωσιν, ἀλλ' ὅτι ἡ πληγὴ διορθοῦται τὴν πρόληψιν, καὶ εἰς σύνεσιν αὐτὸν φέρει. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης· *Ἡ παιδεία Κυρίου ἀνοίγει μου τὰ ὦτα.* Ἐπεὶ οὖν ἐξέπεσεν ὁ διάβολος (οὐ γὰρ ἐπιλέλησμαι τῆς ὑποθέσεως), ᾔδει ποῦ ἦν μετὰ τὸ ἐκπεσεῖν, καὶ τότε εἰς αἴσθησιν ἦλθεν ὧν ἐποίησεν. Ἔμαθεν οὖν ἐξ ὧν ἔπαθε, καὶ λέγει, *Ἐὰν φάγητε, ἀνοίγονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί*· τουτέστιν, ὡς καὶ οἱ ἐμοί· οἶδα, ἀφ' οὗ παρέβην, τί ἔπαθον· ἔγνων τί ἔπαθον, ἔγνων τίνος ἀπέτυχον. *Εἶτα ἔφαγον, καὶ διηνοίχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ εἶδον ὅτι γυμνοὶ ἦσαν.* Πρὸ γὰρ τούτου ἦσαν γυμνοὶ, καὶ οὐκ ᾐσχύνοντο. Ἀπεδύσαντο τὴν ἀθανασίαν, περιῤῥέθη ἡ στολὴ τῆς δόξης, ἐγυμνώθη τὸ σῶμα, καὶ ἦν πηλὸς λοιπόν. Εὐθέως βρύει ἡ ἐπίνοια τῶν τεχνῶν. Πρώτη τέχνη τοῦ Ἀδὰμ ῥαπτική. Πρὸ πάσης τέχνης ἔλαβε τὰ φύλλα τῆς συκῆς, καὶ ἔῤῥαψε. Τί; ὁ διδάξας; τίς ὁ παιδεύσας; Ἔλαβεν ἅπαξ παρὰ Θεοῦ σύνεσιν, εἰκὼν ἦν Θεοῦ, καὶ ἀμφιβάλλεις περὶ τὴν γνῶσιν; Ὅταν ἐννοήσῃς κατὰ σεαυτὸν, πόθεν ἄνθρωπος ἄροτρον πρῶτον ἐποίησε, τίς ὑπέδειξε ποιῆσαι ξύλον, καὶ μεσολαβῆσαι σίδηρον, καὶ σφίγξαι, καὶ ζεύγλην ἐπιθεῖναι τοῖς βουσί· πόθεν γυνὴ εὗρε τέχνην ἱστουργίας, λαβεῖν πόκον, πλῦναι, ξᾶναι, νῆσαι, τὸ συνημμένον λεπτῦναι, καὶ πάλιν σχισθὲν συνάψαι· πόθεν τοῦτο; Τίς ἐδίδαξε τοὺς ποικιλτὰς τὴν ποικιλτικήν; Ἕστηκεν ἱστὸς, ἓν τὸ παραπεμπόμενον, οὐ χεὶρ ἐργαζομένη, ἀλλ' ὁ λόγος ἐργάζεται, λόγος μορφὰς ἀποτελεῖ. Οὐκ ἐπιβάλλει χεῖρας ὁ τεχνίτης, καὶ ὁ λόγος τῆς τέχνης μορφοῖ τὸ ἱμάτιον, καὶ ἐν ὁρωμένοις σχήμασιν ἐγείρεται τὸ βούλημα τοῦ τεχνίτου. Εἶτα ὁ ποικιλτὴς οὐ κινεῖ χεῖρα, καὶ ἐγείρει μορφάς. Καὶ ἐὰν ἀκούσῃς, ὅτι Θεὸς ἐργάζεται, νομίζεις ὅτι χεῖρα κινῶν ἐργάζεται; Καὶ ἐὰν ζητήσῃς πᾶσαν τέχνην, καὶ πᾶσαν ἐπίνοιαν, καὶ εἴπῃς, Πῶς ἐνόησαν τόδε ἢ τόδε; μνημονεύσας τῆς πρώτης φωνῆς τῆς λεγούσης, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*, ἔσχες τῆς ἀπορίας τὴν λύσιν. Εἰκὼν Θεοῦ, καὶ οὐ νοεῖ; εἰκὼν Θεοῦ, καὶ οὐ μιμεῖται τὸν Δεσπότην; *Ἔῤῥαψε φύλλα συκῆς.*

ζ'. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ ἀλληγοροῦντες, ὅτι ὁ παράδεισος ἐν οὐρανῷ ἐστι, καὶ πνευματικός ἐστιν. Ἐν οὐρανῷ συκῆ τί ποιεῖ; Ἀλλ' ἔστω ὁ παράδεισος ἐν οὐρανῷ· [504] οἱ ποταμοὶ πόθεν ἐξέρχονται; οὐκ ἀπὸ γῆς; Εἰ ὁ παράδεισος ἄνω, δῆλον ὅτι καὶ οἱ ποταμοὶ ἄνωθεν ῥέουσι. Μὴ γὰρ εἶπεν ἡ Γραφὴ· Ποταμὸς κατέρχεται ἐξ Ἐδέμ; Ἀλλὰ τὸ σόφισμα [b]. Γελῶσιν ἡμᾶς οἱ ἀλληγορηταί. *Ἐνέδυσε γὰρ αὐτοὺς ὁ Θεὸς*, φησὶ, *χιτῶνας δερματίνους.* Ἆρα μὴ βόας ἢ πρόβατα ἔθυσε, καὶ βυρσεῖον ἤνοιξε, καὶ τέχνην βυρσέως ἀπετέλεσε; Λέγομεν ἡμεῖς, ὅλον τὸ ζῶον παρήγαγεν ἄνευ συμπλοκῆς, ἄνευ συζυγίας. Τὸ μὴ ὂν ἐποίησε, καὶ μέρος τοῦ ὄντος ποιεῖν οὐκ ἠδύνατο; Λοιπὸν φιλοτιμοῦνται· ἀλλ' οὐδέποτε Θεὸς ποιεῖ μέρος ζώου, οὐδὲν ἀτελὲς ποιεῖ ὁ Θεός. Ἀκούει δέρμα, καὶ ζητεῖ πόθεν. Οὐκοῦν ἀκούω κἀγὼ αἷμα ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ζητῶ πόθεν

[a] Hic, post οὐχ ὅτι οὐκ ἤκουσεν, desideratur haud dubie ἀλλ' ὅτι οὐχ ὑπήκουσεν, vel quid simile.

[b] Combefis. dedit ἀλλὰ ἴδε τὸ σόφισμα.

Digitized by Google

μετέβαλε τὸν Νεῖλον εἰς αἷμα, ποῖα ἔθυσε ζῶα. Ὁ ποταμὸς γέγονεν αἷμα, καὶ οὐδὲν ἐτύθη ζῶον· δέρματα δύο γέγονε, καὶ ζητεῖ ἀπὸ ποίων ζώων ἐγένετο. Ἀλλὰ κἀκεῖ ἐκτὸς ζώου δέρμα. Πρόσεχε τῇ ἀκολουθίᾳ, εἰ καὶ ἡ φωνὴ ἔκαμε, καὶ ἡμεῖς. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἀκρωτηριασθῇ ὁ λόγος, ὀλίγα ἠρέμα εἰρηκὼς καταπαύσω τὸν λόγον. *Ἔβραψε φύλλα συκῆς.* Εἶθε ταύτην τὴν τέχνην ἔμαθον αἱρετικοί! Ἀδὰμ παραβὰς ῥάπτειν ἔμαθεν· αἱρετικοὶ ἐκτραπέντες σχίζειν ἔμαθον. Ἀδὰμ παραβὰς ἔβραψεν, ἵνα σκεπάσῃ τὸ ἄσχημον· αἱρετικοὶ πιστεύσαντες [*f.* ἀπιστήσαντες] σχίζουσιν, ἵνα γυμνώσωσι τὰ ἅγια. Πολλάκις ἀκούομεν τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ θαυμάζομεν ὅτι στρατιῶται ἔλαβον τοῦ Χριστοῦ τὰ ἱμάτια, καὶ ἐμερίσαντο, καὶ εὐθέως ἡμῶν ἡ διάνοια λέγει· Πολλὴ ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία, μὴ κατελθεῖν κεραυνὸν, μὴ κατελθεῖν ῥομφαίαν. Ἀλλ' ὑβρίζετο ὁ Ἅγιος, καὶ αἱ βέβηλοι χεῖρες οὐκ ἐκόπησαν; Θαυμάζεις ὅτι ἐτόλμησαν ἐκεῖνοι οἱ στρατιῶται μερίσασθαι τὰ ἱμάτια; Θαύμασον ὅτι οὗτοι διέῤῥηξαν τὸ ἱμάτιον τῆς Ἐκκλησίας. Οἱ στρατιῶται εἶδον τὸν χιτῶνα τοῦ Χριστοῦ ἄῤῥαφον, ἐκ τῶν ἄνω ὑφαντὸν δι' ὅλου, καὶ ἐφείσαντο τοῦ ἱματίου· αἱρετικοὶ δὲ τὴν ἐσθῆτα τοῦ Χριστοῦ, τὴν στολὴν τῆς Ἐκκλησίας ἔσχισαν, ἐμερίσαντο, κατέτεμον. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. *Ἔβραψε φύλλα συκῆς. Ἤκουσαν τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος*, ὡς ἔνι ἀκοῦσαι· ἤκουσαν, *καὶ ἐκρύβησαν.* Εὐγνώμων ἡ φύσις· κἂν μυριάκις ὦμεν ἁμαρτωλοί, συνείδησις ἡμῶν ἐλευθέρα ἐστίν. Ἐνίοτε τὸ πρόσωπον ἀναισχυντεῖ· καὶ ἡ συνείδησις ἐλέγχει. Ἐνίοτε ἡ γλῶττα· Τί γὰρ ἥμαρτον; καὶ συνείδησις ἐλέγχει ἔσωθεν. Ἁπλούστατοι ἦσαν καὶ ἀκέραιοι οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ, ὡμολόγουν μετὰ ἐλευθερίας. Ὁ Θεός φησι· *Ποῦ εἶ;* Πολλοὶ εὐσεβῶς ἐθεώρησαν· δεῖ δὲ προσέχειν τῇ ἀκριβείᾳ. Καὶ γὰρ καὶ τὰ ἐκείνων δέχομαι, ἐπειδὴ εὐσεβῆ· καὶ ταῦτα λέγω, ἐπειδὴ ἀληθῆ. *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* Πόθεν; ποῦ κατῆλθες; ἀπὸ ποίας δόξης ἐξέπεσες; Ἀληθῶς δέχομαι τὴν ἔννοιαν ὡς εὐσεβῆ. Ἔχει γὰρ καὶ τὸ εὐπρόσωπον, καὶ τὸ συμπαθές. Ἀλλὰ ζητῶ τὴν ἀκολουθίαν. *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* ἐρωτᾷ ὁ Θεός. Ἤδει, ὡς πλάστης, τοῦ πλάσματος τὴν φύσιν, ὅτι πᾶς ὁ ἁμαρτήσας, ἀπαῤῥησίαστος, καὶ ὅτι τοῖς ἁμαρτάνουσι ῥάπτεται τὰ στόματα. Προσέοχεν, ὅτι διὰ τὸ μὴ ἔχειν παῤῥησίαν ἔφυγε. Δοῦλος τότε μάλιστα ἀγωνιᾷ, ὅταν αἴσθηται ὅτι ἔμαθεν ὁ δεσπότης αὐτοῦ τὸ γενόμενον· ἕως δὲ ἀγνοεῖ ὁ [505] δεσπότης, ἑαυτὸν παραμυθεῖται ὡς δυνάμενος λαθεῖν. Ὁ Ἀδὰμ ἔφυγεν ὡς γνωσθείς· ὁ Θεὸς προσεποιεῖτο ἄγνοιαν, ἵνα τὸν φόβον αὐτοῦ καταλύσῃ· ὡς λέγομεν ἡμεῖς περὶ φίλου· Ἐποίησα ἐμαυτὸν εἰς τὸν μὴ εἰδότα, ἵνα μὴ λυπήσω αὐτόν. Πολλάκις γὰρ γίνεται παρ' ἡμῖν ταῦτα. Εἰ δὲ παρ' ἡμῖν τοιαῦτα γίνεται, πολλῷ μᾶλλον παρὰ Θεῷ τῷ φιλανθρώπῳ. *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* ἀντὶ τοῦ, Οὐκ οἶδα. Εἶτα τοῦ Θεοῦ προσποιουμένου ἄγνοιαν, ἡ εὐγνώμων καὶ ἐλευθέρα ψυχὴ οὐκ ἔκρυψε· *Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα, καὶ ἐφοβήθην, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην.* Διὰ τί ἐφοβήθης; διὰ τί ἐκρύβης; Ἐφοβήθην διὰ τὴν παράβασιν· ἐκρύβην διὰ τὴν γύμνωσιν. Ἀληθῶς ἔστι κλαῦσαι ἐπὶ τῇ φωνῇ τοῦ παραβάντος. *Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα*, ἐκείνης τῆς ποθουμένης, ἐκείνης τῆς πάντα μοι χαρισαμένης, ἐκείνης τῆς ἀγαθά μοι χαρισαμένης καὶ πραγματευσαμένης. *Ἤκουσα τῆς φωνῆς σου.* Ἐνενόησα ποίας φωνῆς κατέπτυσα, ποίας φωνῆς κατεφρόντισα· *καὶ ἐφοβήθην*, τοιούτου Δεσπότου ἐντολὴν παραβάς· *καὶ ἐκρύβην, ὅτι γυμνός εἰμι.* Εἶτα ὁ Θεὸς ἐπιμένει τῇ προτροπῇ· *Τίς σοι εἶπεν ὅτι γυμνὸς εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετειλάμην σοι τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες;* ἀντὶ τοῦ, Εἰ μὴ πάντως ἐκεῖνο ἐποίησας, ὃ ἐκώλυσα. Ὅρα πῶς ἐρωτᾷ ὡς ἀγνοῶν· Εἰ μὴ ἐξ ἐκείνου τοῦ δένδρου, οὗ ἐνετειλάμην σοι μὴ φαγεῖν, ἔφαγες. Καὶ βλέπε τοῦ Θεοῦ τὸ φιλάνθρωπον. *Τίς σοι εἶπε;* Διὰ τοῦτο μακρύνει τὴν ὁμιλίαν, ἵνα λύσῃ τὸν φόβον, καὶ ἐγείρῃ παῤῥησίαν. Ἐνενόει γὰρ ὁ Ἀδὰμ πῶς οὐδὲν σκληρὸν, οὐδὲν ἀπότομον, οὐχ ὕβρις, οὐ πληγαί. Ἔχεις διδάσκαλον τὴν συνήθειαν. Δοῦλος ἁμαρτήσας ἐὰν προσέλθῃ τῷ δεσπότῃ, ἀπὸ τῆς πρώτης φωνῆς ἢ θάρσος, ἢ φόβον λαμβάνει. Ἐὰν ἄρξηται ἀγανακτεῖν, καὶ κλέπτην καὶ δόλιον ὀνομάζειν καὶ μυρίων θανάτων ἄξιον, παραλύεται· ἐὰν ἀκούσῃ αὐτοῦ ὀνειδίζοντος, Ἄθλιε, τί ἐγένετό σοι τοῦτο; διὰ τί ἥμαρτες; εὐθέως ἐροδιάζεται, καὶ θαῤῥεῖ τέως· οὐ γὰρ ὡς δεσπότης κολάζει, ἀλλ' ὡς διδάσκαλος νουθετεῖ. Οὕτω καὶ ὁ Θεός· *Τίς σοι εἶπεν ὅτι γυμνὸς εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου οὗ ἐνετειλάμην σοι μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες;* Μὴ γὰρ πολλὰ ἐκώλυσα; Ἓν μόνον ἐκώλυσα, καὶ τοῦτο οὐ μισῶν, ἀλλὰ προνοῶν. Τίς σοι *εἶπεν ὅτι γυμνὸς εἶ;* Οὐδὲν ἀναίσχυντον εἶπεν, Οὐκ ᾔδειν· ἀλλὰ τί; *Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκάς μοι, αὕτη μοι ἔδωκε, καὶ ἔφαγον·* ἀντὶ τοῦ, Ἡ δοθεῖσά μοι πρὸς βοήθειαν. Ἤκουσα γὰρ ὅτε ἐπλάσθην ἐγὼ, ἐκείνη δὲ οὐδέπω, λέγοντος· *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν. Ἣν ἔδωκάς μοι, αὕτη μοι ἔδωκεν.* Οὐκ εἶπεν, Ἠπάτησεν, οὐκ, Ἐψεύσατο· Αἵτη *μοι ἔδωκε καὶ ἔφαγον.*

η'. Εἶτά φησιν ὁ Θεός· Καὶ ἐχρῆν σε γυναικὶ πιστεῦσαι, καὶ μὴ ἐμοί; καὶ ἀξιοπιστοτέρα ἡ γυνὴ ὑπὲρ ἐμέ; Ἐγὼ τὰ ἀγαθὰ δέδωκα, *πράγμασί σε ἐτίμησε* ἐκείνη ῥήμασιν ἐδελέασε. Καὶ βλέπε· *ὥσπερ* δικαστὴς ἐὰν δέξηται ἀπολογίαν τοῦ δικαζομένου, καὶ μηκέτι ἐξετάσῃ αὐτὸν, ἀλλὰ μεταβῇ ἐπὶ τὸν ἄλλον, εὐθέως θαῤῥεῖ, καὶ λέγει· Τέως ἐγὼ ἐξητάσθην· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς μεταβαίνει ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, ἵνα λύσῃ αὐτοῦ τὸν [506] φόβον, καὶ λέγει τῇ γυναικί· *Τί τοῦτο ἐποίησας; Λέγει ἐκείνη· Ὁ ὄφις ἠπάτησέ με, καὶ ἔφαγον.* Ἐπειδὴ ὅλως ἀληθῆ εἶπεν, οὐχ ὑβρίζει τῆς ἀληθείας τὴν ἀπολογίαν, ἀλλὰ καταλιμπάνει αὐτὴν ἀνεξέταστον. Οὐκ εἶπε· Καὶ ἐπιστεύθη ἐκείνῳ, ἤγουν ὁ ὄφις, ὑπὲρ ἐμέ; Ἐπηγγείλατο ἴσως θεὸν εἶναι, καὶ προεξένησε θάνατον. Ἀλλ' οὐ κρίνει εὐθέως, ἀλλὰ μᾶλλον ὡς ἀσθενεστέρου σκεύους ἐφείσατο, καὶ χωρεῖ ἐπὶ τὸν ὄφιν, ἵνα πείσῃ κἀκεῖνον κἀκείνην, ὅτι ἐπὶ τὸν αἴτιον χωρεῖ, καὶ φησι· *Ὅτι τοῦτο ἐποίησας.* Εἶδες θαυμαστὸν κριτήν; Τοὺς ἀπατηθέντας ἐρωτᾷ, τὸν ἀπατήσαντα οὐκ ἐρωτᾷ. Οὐ λέγει αὐτῷ, Τί ἐποίησας; ἀλλ', *Ἐπειδὴ τοῦτο ἐποίησας.* Κατὰ ταύτην τὴν εἰκόνα Δαυὶδ λέγει, *Οὐκ ἀναστήσονται ἀσεβεῖς ἐν κρίσει·* οὐχ ὅτι οὐκ ἐγείρονται, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐξετάζονται. *Ἐπειδὴ τοῦτο ἐποίησας.* Ἡ πρὸς τὸν ὄφιν ἀπειλὴ ἐκούφισε τὰς πληγὰς τῶν ἀπατηθέντων. Εἰ μὴ, φησὶν, ἐκείνῳ ὁ Θεὸς ἐπέγραψεν ὅλα, οὐκ ἂν ἀνεξετάστως αὐτὸν ἔκρινεν. *Ἐπειδὴ τοῦτο ἐποίησας, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πο-*

Digitized by Google

la. Quod non erat fecit, annon partem ejus facere poterit? Instant: at numquam Deus partem animalis facit, nihil imperfectum facit Deus. Audit pellem, et quærit unde. Audio et ego sanguinem in Ægypto, et quæro, unde mutavit Nilum in sanguinem, quæ animalia mactavit. Fluvius in sanguinem mutatur, et nullum mactatum est animal; pelles duæ fuerunt, et quærit ex quibus animalibus detractæ pelles fuerint. Verum illic sine animali pellis. Attende seriem, quamquam vox laborat, et nos ipsi. At ne mutila sit oratio, paucis lenius prolatis, finem dicendi faciam. *Consuit folia ficus.* Utinam hæretici hanc artem didicissent! Adam prævaricatus consuere didicit: hæretici perversi scindere didicerunt. Adam transgressus consuit, ut verenda tegeret; hæretici fidem negantes scindunt, ut sancta nudent. Sæpe audimus quæ in cruce contigerunt, miramurque sumpsisse milites vestimenta Christi, et divisisse, statimque mente dicimus: Magna Dei patientia, quod non immiserit fulmen, quod non strinxerit gladium. Sed contumeliis afficiebatur Sanctus, et profanæ manus non abscindebantur? Miraris quod milites ausi sint vestimenta dividere? Mirare quod hi vestimentum Ecclesiæ disciderint. Certe milites visa Christi tunica inconsutili, a summo contexta per totum (*Joan.* 19. 23), vesti pepercerunt; hæretici vero Christi vestem, Ecclesiæ indumentum sciderunt, diviserunt, dissecarunt. Sed ad propositum revertamur. *Consuit folia ficus. Audierunt Deum ambulantem*, nempe ut audire licet, *et se absconderunt* (*Gen.* 3. 7. 8). Proba est natura: etsi sexcentis peccatis simus obnoxii, conscientia nostra libera est. Interdum frons impudens est, et conscientia arguit. Interdum lingua ait: Quid enim peccavi? et conscientia intus reprehendit. Simplicissimus et sincerus erat Adam: libere confitebatur. Deus ait: *Ubi es?* Multi pie locum intellexerunt: oportet tamen accurate inspicere. Illorum sensa admitto utpote pia; et hæc dico quod vera sint. *Adam, ubi es?* Unde? quo descendisti? ex qua gloria excidisti? Admitto hanc expositionem ut piam. Habet enim et veri speciem, et miserantis effectum. At seriem quæro. *Adam, ubi es?* Interrogat Deus. Noverat, ut opifex, opificii naturam quod quisquis peccaverit, fiduciam amittat, quodque consuantur peccantium ora. Animadvertebat ideo fugisse, quod fiducia careret. Servus tum maxime anxius est, cum senserit herum peractæ rei gnarum esse: quamdiu ignorat herus, seipsum consolatur, ut qui latere possit. Adam fugiebat ut deprehensus: Deus ignorantiam simulabat, ut metum ejus solveret; ut nos dicimus de amico: Ignorare me simulavi, ne illi molestiam crearem. Hæc enim sæpe apud nos contingunt. Quod si apud nos hæc accidunt, multo magis apud Deum clementissimum. *Adam, ubi es?* ac si diceret, Nescio. Tum Deo se nescire simulante, probus liberque animus non celavit: *Vocem tuam audivi et timui, eo quod nudus essem, et me abscondi* (*Gen.* 3. 10). Cur timuisti? cur te abscondisti? Timui ob transgressionem: me abscondi ob nuditatem. Vere transgressoris vox lacrymas movet. *Vocem tuam audivi*, illam desiderabilem, illam quæ mihi omnia largita est, illam quæ mihi bona contulit et operata est. *Audivi vocem tuam.* Cogitavi qualem vocem respui, quam vocem despexi: et timui, talis Domini mandatum transgressus, et me abscondi, eo quod nudus sim. Exinde Deus monere pergit: *Quis indicavit tibi quod nudus esses, nisi quod ex ligno de quo solo præceperam tibi ne comederes, comedisti* (*Gen.* 3. 11)? hoc est, Nisi plane hoc fecisses, quod prohibueram? Vide quomodo sciscitatur ac si nesciret: Nisi quod ex illa arbore, de qua præceperam tibi ne comederes, comedisti? At vide Dei benignitatem. *Quis indicavit tibi?* Ideo colloquium producit, ut metum solvat, et fiduciam excitet. Cogitabat enim Adam nihil ibi durum, nihil asperum esse, non contumeliam, non plagas. Habes magistram consuetudinem. Servus qui peccavit, si herum adeat, a prima voce aut fiduciam aut metum assumit. Si ille indignari cœperit, furemque illum, fraudulentum, milleque mortibus dignum appellarit, animo deficit; sin illum exprobrantem audiat, Miser, cur hoc fecisti? cur peccasti? statim resumpto animo confidit: neque enim ut herus punit, sed ut magister monet. Sic Deus: *Quis dixit tibi quod nudus esses, nisi quod de ligno, de quo præceperam tibi ne comederes, comedisti?* Num multa prohibui? Unum prohibui, idque non tui odio, sed quod tibi prospicerem. *Quis tibi indicavit, quod nudus esses?* Nihil impudenter respondit: non dixit, Nesciebam. Quid ergo? *Mulier, quam dedisti mihi, hæc dedit mihi, et comedi* (*Gen.* 3. 12): ac si diceret, Quæ data mihi erat, ut adjuvaret. Audivi enim cum formatus essem, et illa nondum esset, dicentem: *Faciamus illi adjutorem similem ei* (*Gen.* 2. 13). *Hæc quam dedisti mihi, dedit mihi.* Non dixit, Decepit, non, Mentita est: *Hæc mihi dedit, et comedi.*

8. Tum Deus: Oportebat te uxori credere, non mihi? num fide dignior me mulier? Ego bona tribui, ego te rebus ipsis honoravi: illa verbis inescavit. Et vide: ut judex accepta excusatione rei, si non ultra examinaverit illum, sed transierit ad alium, statim reus cum fiducia dicit, Interim ego examen subii: sic et Deus ab Adamo transit, ut ejus metum solvat, et mulieri dicit, *Cur hoc fecisti? Quæ respondit: Serpens seduxit me, et comedi* (*Gen.* 3. 13). Quia vera dixit, veram Deus defensionem non vituperat, sed sine ulteriori examine relinquit eam. Non dixit: Ergone ille, scilicet serpens, me fide dignior habitus est? Promisit æqualitatem cum Deo, et mortem procuravit. Verum non statim judicat, sed ei ut infirmiori vasi magis pepercit; serpentemque adivit, ut et viro et mulieri persuaderet, se auctorem aditurum esse; aitque, *Quia hoc fecisti.* Viden' mirum judicem? Deceptos interrogat, deceptorem secus. Non ei dicit, Quid fecisti? sed, *Quia hoc fecisti.* Eodem modo David dicit, *Non resurgent impii in judicio* (*Psal.* 1. 5); non quia non resurgent, sed quia non examinabuntur. *Quia hoc fecisti.* Inflicta serpenti pœna, eorum quos seduxerat pœnas leviores effecit. Nisi, in-

Digitized by Google

quit, Deus omnia illi adscripsisset, non sine examine sententiam tulisset. *Quia hoc fecisti, maledictus es super omnes bestias terræ. Super pectus tuum et ventrem gradieris* (*Gen.* 3. 14). *Quia hoc fecisti* : quia crimine cepisti, ac ventri ut cibum gustaret suasisti, *Super pectus et ventrem gradieris.* Non quod ante pedibus uti usus, decernit Deus ut super ventrem gradiatur, sed quia erectus mulierem alloquutus erat. Non enim poterat alio modo cum Eva colloquium miscere. Alloquendi formam, qua Evam seduxerat, gradiendi super pectus pœna castigat, et a constituto incedendi modo ejecit. Erat enim sine pedibus a principio formatus erat, at aga bus quibusdam convolutionibus erectus, extenso pectore quasi equitabat. Unde etiam nunc serpens iratus sæpe seipsum erigit, et in circulum convolutus currit : progressus autem quantum satis est, ut antiqui gressus refricet memoriam, rursum ex sententiæ lege prosternitur. *Et terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ. Inimicitias ponam inter te et mulierem* (*Gen.* 3. 15). Quid sibi vult, *Terram comedes?* Id quod Adamum fore procurasti, hoc ipsum comede. Audi eum enim ille est : *Terra es, et in terram reverteris. Inimicitias ponam inter te et mulierem* (*Gen.* 3. 19). Quia simulata amicitia seduxisti, tamquam inimicus ejiceris. Sermo iste in legem transiit. Attende igitur : *Terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ.* Vide : non dicit serpenti, Terra tibi cibus erit : non enim serpentes terram semper comedunt, sed carnibus etiam aluntur et fructibus, semina mandunt, et herbas captant. Hoc autem dicit : Absumes terram, in illa reptans.

Si diabolus decepit, cur serpenti maledicitur. — Verum aiunt quidam : Si diabolus decepit, cur serpens maledictionem excipit? Invisibilem dæmonem invisibili plaga afficit; visibile instrumentum visibili supplicio subjicit. Quare? Sicut Deus invisibilis cum sit, visibile monumentum dedit arborem : sic diabolus, invisibilis cum sit, homines per serpentem alloquitur. Subjicit ergo Deus serpentem maledictioni, ut si cui diabolus mali quidpiam fecerit, serpentem quem videt repentem, recordetur olim erectum fuisse, cogitetque, si nequitiæ minister sic plectitur, ejus auctor quanta patiatur? Animadverte igitur. Huic rei affinia in Evangelio deprehendis. Quemadmodum enim in visibili serpente loquentem una cum eo qui videbatur condemnavit, sic et in Evangelio cum dæmones Christum rogarent, ne mitterentur in abyssum, dicerentque, *Permitte nobis in porcos ingredi* (*Luc.* 8. 31. 32) : permisit ingredi, ut invisibiles illos cum visibilibus corporibus submergeret. *Terram comedes. Inimicitias ponam inter te et mulierem.* Amicitiam in odium mutavit, et sermo in legem versus est. Alias quippe bestias student homines cicures reddere : serpentem vero si quis viderit, statim concitatur. Manet quippe decretum : *Inimicitias ponam inter te.* Etiamsi domi viderit, necare cupit. Si in via viderit, furore ad occidendum fertur. Stimulat eum vetus sententia. Si sexcentas plagas serpenti intulerit, videatque caput non vulneratum, statim monet : Caput serpentis non percussisti. Caput feri : quoniam Deus dixit : *Ipse observabit caput tuum, et tu observabis ejus calcaneum.* Quid hæc sibi vult? Non dicit, Faciam ut homo a cæteris suis membris ferendis abstineat, solumque caput cædat. Cæsus enim homo plagis a omnia serpentis membra, ut ubicumque percussent, totum vicissim. Id porro quod a Domino serpenti dictum est, *Tu observabis calcaneum ejus*, non significat, ipsi concessum esse ut calcaneum adoriatur : invadit enim quemlibet serpens dormientis, ventrem non raro occupat, immittit venenum, manibus ac reliquis membris morsus infigit, atque in quodvis membrum incidat, illud funesto afficit; verum sententiæ mens talis est : Non ultra, inquit, serpens libere homini insidiabitur; *sed intus manens tanto* hominum terrore afficiens, *et in cavernis latitans*, vix ex foraminibus tortuosis respiciens, hominum transitus tantum observet, ut citra periculum cavas. Homo autem, inquit, libere ambulabit, *caput tuum* in foraminibus observans, tanquam inimici latitantis, non amici specie loquentis.

9. Sed quia tempus urget, orationem compleamus. Interrogavit eam quæ decepta fuerat : transit ad deceptorem. Sententia a radice orsa est, nempe a seductore. Deinde ad deceptum venit et minas intentat. Prima vox ad serpentem dicta fuit, *Maledictus. Et dixit Deus mulieri : Multiplicans multiplicabo dolores tuos et gemitus tuos* (*Gen.* 3. 16). Non maledicit, ne pariat, quia jam prius benedixerat : nam cum formavit eos, ait : *Et benedixit eos Deus dicens, Crescite et multiplicamini, et replete terram* (*Gen.* 1. 28). Dicit vero Paulus, *Sine pœnitentia sunt dona Dei* (*Rom.* 11. 29). Non ergo maledicit quos benedixerat : *sed quid?* Stupendum remedium vulneri adhibet, dolores et gemitum. Genus sententiæ est, quæ percutit, *sed* delicti solutionem promittat. *Multiplicans*, inquit, *multiplicabo dolores tuos, et gemitum tuum.* Pœnitentiæ remedia. Animum adhibe. Quemadmodum medici eodem remedio mordent et leniunt; item quæ ferrum eadem sectione eodemque dolore salutem præstat : sic Deus peccanti mulieri duo dat pœnitentiæ vulnera, dolorem et gemitum. Quid juvat dolor et tristitia? Audi Paulum dicentem : *Quæ secundum Deum est tristitia pœnitentiam in salutem stabilem operatur* (2 *Cor.* 7. 10). Et quid operatur gemitus? Audi Isaiam : *Cum aversus ingemueris, tunc salvus eris* (*Isai.* 30. 15). *Multiplicans multiplicabo tristitias tuas et gemitum tuum.* Tristitia exteriorem vultum deformat ac tristem reddit. *Corde lætante floret vultus; cum vero in tristitiis versatur, mœstus est* (*Prov.* 15. 31). Quia oculus arborem viderat, æqualitatemque cum Deo mente cogitaverat, dat Deus cordi gemitum, vultuique tristitiam, ut per ea quæ peccaverat puniatur, utque supplicium, imo salus ipsa, mulieri suadeat, Deum non irritam fecisse priorem benedictionem. Nam cum dixisset, *Replete terram*, ait, *In dolore paries filios.* Partum non tollo : semel enim benedixi; sed paries in laboribus, in perturbationibus. Gravissima hæc tristitia. Id testatur Servator : *Mulier, cum parit, tristitiam habet*

Digitized by Google

μεύσῃ. *Ἐπειδὴ τοῦτο ἐποίησας·* ἐπειδὴ καρδίαν ἠπάτησας, καὶ τὴν κοιλίαν ἔπεισας βρώματος ἅψασθαι, *Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύσῃ. Ἐπειδὴ τοῦτο ἐποίησας·* ἐπειδὴ καρδίαν ἠπάτησας, καὶ τὴν κοιλίαν ἔπεισας βρώματος ἅψασθαι, *Ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύσῃ.* Οὐχ ὡς τοσὶ κεχρημένου τὸ πρότερον, νῦν ἀποφαίνεται Θεὸς τὸν ἐπὶ τῆς κοιλίας περίπατον, ἀλλ' ἐπειδὴ ὀρθὸς ἑστηκὼς τῇ γυναικὶ διελέγετο. Οὐ γὰρ ἦν ἄλλως αὐτὸν τὴν πρὸς τὴν Εὔαν ποιεῖσθαι διάλεξιν. Αὐτὸ τὸ τῆς διαλέξεως σχῆμα, μεθ' οὗ Εὔαν ἠπάτησε, τῷ κατὰ [*l.* ἐπὶ] τῷ στήθει περιπάτῳ κολάζει, καὶ τῆς ἀνατεταγμένης ἐκβάλλει βαδίσεως. Εἰ γὰρ καὶ ἄπους ἐξ ἀρχῆς διεπέπλαστο, ἀλλὰ κύκλοις γοργῶν τινων κάτωθεν ἑλιγμῶν ἀνορθούμενος, τεταμένοις τοῖς στήθεσιν ἵπτευε. Διὸ καὶ νῦν ὁ ὄφις πολλάκις θυμούμενος ἀνίστησιν ἑαυτὸν, καὶ κυκλικῶς ἑλισσόμενος τρέχει· προβὰς δὲ ὅσον δεῖξαι τοῦ παλαιοῦ βαδίσματος τὴν μνήμην, πάλιν τῷ τῆς ἀποφάσεως καταβάλλεται νόμῳ. *Καὶ γῆν φαγῇ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ τῆς γυναικός.* Τί ἐστι τὸ, *Γῆν φαγῇ;* Ὁ προξένησας γενέσθαι τῷ Ἀδὰμ, τοῦτο ἔσθιε. Μέλλει γὰρ οὗτος ἀκούειν· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ τῆς γυναικός.* Ἐπεὶ ὡς φίλον ἠπάτησας, ὡς ἐχθρὸς ἐκβάλλῃ. Ἐκεῖνος ὁ λόγος νόμος ἐγένετο. Πρόσεχε τοίνυν· *Γῆν φαγῇ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου.* Ὅρα· οὐ τοῦτο περὶ τοῦ ὄφεως λέγει, ὅτι Ἔσται σοι σιτίον ἡ γῆ· οὐδὲ γὰρ ἀεὶ τοῖς ὄφεσι τὸ ἐσθιόμενον γῆ, ἀλλὰ καὶ κρέασι τρέφονται, καὶ καρποῖς εὐωχοῦνται, καὶ σπερμάτων ἐφάπτονται, καὶ βοτάνας θηρῶσιν. Ἀλλὰ διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Γῆν φαγῇ*, τοῦτο λέγει· Δαπανήσει[ς], φησὶ, τὴν γῆν, ἐπ' αὐτὴν ἐντρεφόμενος.

Ἀλλὰ λέγουσί τινες· Εἰ ὁ διάβολος ἠπάτησε, διὰ τί ὁ ὄφις τὴν κατάραν ἐδέξατο; Τὸν ἀόρατον δαίμονα ἀοράτῳ μαστίζει πληγῇ· τὸ ὁρώμενον ὄργανον ὁρωμένῃ ὑποβάλλει τιμωρίᾳ. Διὰ τί; Ὥσπερ ἀόρατος ὢν ὁ Θεὸς, ἔδωκεν ὁρώμενον ὑπόμνημα τὸ δένδρον· οὕτως ἀόρατος ὢν ὁ διάβολος, ἀνθρώποις λέγει διὰ τοῦ ὄφεως. Ὑποβάλλει τοίνυν ὁ Θεὸς τὸν ὄφιν κατάρᾳ, ἵνα κἂν τὸν διάβολόν [a] τίς τι ἔπαθε, τὸν [507] ὄφιν ἀεὶ βλέπων συρόμενον τόν ποτε διανεστηκότα, εἰς ὑπόμνησιν λάβῃ, ὅτι εἰ ὁ ὑπουργὸς τῆς κακίας οὕτω κολάζεται, ὁ αὐτουργὸς πόσον; Πρόσεχε τοίνυν. Τούτου ἀδελφὰ εὑρίσκεις ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ ὁρωμένῳ ὄφει τὸν λαλοῦντα κατέκρινε μετὰ τοῦ ὁρωμένου, οὕτω καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτε οἱ δαίμονες ἠξίουν τὸν Χριστὸν μὴ πεμφθῆναι εἰς τὴν ἄβυσσον, ἔλεγον· *Ἐπίτρεψον ἡμῖν εἰσελθεῖν εἰς τοὺς χοίρους·* ἐπέτρεψεν εἰσελθεῖν, ἵνα τοὺς ἀοράτους σὺν τοῖς ὁρωμένοις σώμασι καταποντίσῃ. *Γῆν φαγῇ. Ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ τῆς γυναικός.* Τὴν φιλίαν εἰς ἔχθραν μετέστησε, καὶ νόμος ἐγένετο ὁ λόγος. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα θηρία σπεύδουσιν οἱ ἄνθρωποι ἡμερῶσαι· ὄφιν δὲ ἐάν τις ἴδῃ, σφαδάζει. Μένει γὰρ ὁ ὅρος· *Ἔχθραν θήσω ἀνὰ μέσον σοῦ.* Κἂν ἐν οἰκίᾳ ἴδῃ, φονεῦσαι θέλει· κἂν ἐν ὁδῷ ἴδῃ, μαίνεται φονεῦσαι. Νύσσει γὰρ αὐτὸν ὁ ἀρχαῖος λόγος. Μυρίας ἐὰν δῷ πληγὰς τῷ ὄφει, ἐὰν ἴδῃ τὴν κεφαλὴν μὴ τρωθεῖσαν, εὐθέως παρεγγυᾶται τῷ ἑφεστῶτι· Τὴν κεφαλὴν οὐκ ἔπληξας τοῦ ὄφεως, κατὰ τῆς κεφαλῆς κροῦσον· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς εἶπεν, *Αὐτός σου τηρήσει κεφαλήν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν.* Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Οὐ λέγει, ὅτι Ποιήσω τὸν ἄνθρωπον κατὰ τῶν ἄλλων τοῦ σώματός σου μελῶν μὴ καταχρῆσθαι πληγῇ, μόνην δὲ κολάζειν τὴν κεφαλήν. Κέχρηται γὰρ ὁ ἄνθρωπος καὶ ταῖς κατὰ πάντων τῶν μελῶν ἐπὶ τὸν ὄφιν πληγαῖς, ὡς ὅθεν ἂν πλήξῃ, τὸ πᾶν τιμωρούμενος. Καὶ τὸ πρὸς τὸν ὄφιν δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότου ῥηθὲν, ὅτι *Σὺ αὐτοῦ τηρήσεις πτέρναν*, οὐ τοῦτο κηρύττει τὸ κατὰ τῆς πτέρνης δεδόσθαι τοῖς ὄφεσιν ἔφοδον· ἐπέρχεται γὰρ ἔσθ' ὅτε καὶ καθεύδουσιν, ἐπιλαμβάνεται γαστρὸς πολλάκις, ἐνίησιν ἰὸν, καὶ χερσὶ προσάγει καὶ τοῖς λοιποῖς μέλεσι δήγματα· καὶ ὅλως οὐδὲν αὐτῶν τῶν ἀνθρωπίνων μελῶν ἐμπεσὸν ἀχείρωτον μένει· ἀλλ' ἡ τῆς ἀποφάσεως διάνοια τοιαύτη· Οὐκ ἔτι, φησὶ, πρὸς ἐπιβουλὴν ἀνθρώπου ὁ ὄφις παρῄσιάσεται, ἀλλ' εἴσω μένων, τοσοῦτον ἕξεις τῶν ἀνθρώπων τὸν φόβον, ὥστε φωλεοῖς ἐγκατακρύπτειν σαυτὸν, καὶ μόλις ἐξ ὀπῶν μετὰ φόβου προκύπτειν, τὰς τῶν ἀνθρώπων παρόδους μόνον τηροῦντα πρὸς ἀκίνδυνον πρόοδον. Ὁ δὲ ἄνθρωπος, φησὶν, ἐν ἀδείᾳ περιπατήσει, τῆς σαυτοῦ κεφαλῆς ἐν φωλεοῖς τηρουμένης, ὡς ἐχθροῦ κρυπτομένου, οὐ φθεγγομένης πρὸς αὐτὸν, ὡς πρὸς φίλον.

θ'. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ καιρὸς ἐπείγει, πληρώσωμεν καὶ ἡμεῖς τὸν λόγον. Ἠρώτησε τὴν ἀπατηθεῖσαν, μεταβαίνει ἐπὶ τὸν ἀπατήσαντα. Ἡ ἀπόφασις λοιπὸν ἀπὸ τῆς ῥίζης ἤρξατο τοῦ ἀπατήσαντος. Εἶτα ἦλθεν ἐπὶ τὴν ἀπατηθεῖσαν, καὶ ἀπειλεῖ. Ἡ πρώτη φωνὴ πρὸς τὸν ὄφιν, *Ἐπικατάρατος. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῇ γυναικί· Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τοὺς στεναγμούς σου.* Οὐ καταρᾶται, ἵνα μὴ τίκτῃ, ἐπειδὴ προφθάσας εὐλόγησεν· ὅτε γὰρ ἔπλασεν αὐτοὺς, λέγει· *Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς λέγων· Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν.* Λέγει δὲ Παῦλος, *Ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα τοῦ Θεοῦ.* Οὐ καταρᾶται οὖν οὓς εὐλόγησεν· ἀλλὰ τί; Ξένον φάρμακον [508] προσάγει τῷ τραύματι, λύπας καὶ στεναγμόν. Σχῆμά ἐστιν ἀποφάσεως πληττούσης, λύσιν δὲ τοῦ πταίσματος ἐπαγγελλόμενον. *Πληθύνων*, φησὶ, *πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμόν σου.* Φάρμακα μετανοίας. Πρόσεχε· ὥσπερ οἱ ἰατροὶ ἐν τῷ αὐτῷ φαρμάκῳ καὶ στύφουσι καὶ θεραπεύουσι, ἡ αὐτὴ τομὴ καὶ τὸ αὐτὸ σιδήριον καὶ ἡ αὐτὴ ὀδύνη μετὰ τῆς τομῆς σωτηρίαν γεννᾷ· οὕτως ὁ Θεὸς δίδωσι δύο ἐφόδια μετανοίας τῇ ἁμαρτησάσῃ, λύπην καὶ στεναγμόν. Τί ὠφελεῖ λύπη; Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται.* Καὶ τί ἐργάζεται στεναγμός; Ἄκουε Ἡσαΐου· *Ὅταν ἀποστραφεὶς στενάξῃς, τότε σωθήσῃ. Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμόν σου.* Ἡ λύπη ἀμορφοῖ τὸ ἔξω πρόσωπον καὶ στυγνὸν ποιεῖ. *Καρδίας εὐφραινομένης θάλλει πρόσωπον, ἐν δὲ λύπαις οὔσης σκυθρωπάζει.* Ἐπειδὴ εἶδεν ὁ ὀφθαλμὸς τὸ δένδρον, καὶ ἐλογίσατο τῇ διανοίᾳ ἰσοδύναμον, δίδωσιν ὁ Θεὸς στεναγμὸν τῇ καρδίᾳ, καὶ λύπην τῷ προσώπῳ, ἵνα δι' ὧν ἥμαρτε κολασθῇ, καὶ ἵνα πείσῃ αὕτη ἡ τιμωρία, μᾶλλον δὲ σωτηρία, τὴν γυναῖκα, ὅτι οὐκ ἐψεύσατο τὴν ἀρχαίαν εὐλογίαν. Εἰπὼν γὰρ αὐτοῖς, *Πληρώσατε τὴν γῆν*, λέγει, *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα.* Τὸ μὲν τίκτειν οὐκ ἀναιρῶ· ἅπαξ γὰρ εὐλόγησα· ἀλλὰ ὀδυνήσεις ἐν πόνοις, ἐν ταραχαῖς. Ἐκείνη ἡ

[a] Furt διὰ τὸν δ.

Digitized by Google

λύπη βαρυτάτη. Καὶ μαρτυρεῖ ὁ Σωτήρ· *Ἡ γυνὴ, ὅταν τίκτῃ, λύπην ἔχει.* Λυπεῖται τίκτουσα, μεριμνᾷ τρέφουσα· ἐὰν ᾖ ὁ παῖς ἐν ἡλικίᾳ, μεριμνᾷ μὴ ἀνόητος ᾖ· ἐὰν ἀποδημῇ, μὴ ἀποθάνῃ, μὴ νοσήσῃ, μὴ ὀδυνᾶται. Τοῦτο ὁ ἀνὴρ οὐκ ἔχει· κἂν γὰρ μεριμνήσῃ ὁ πατὴρ, οὐχ οὕτως ὡς ἡ μήτηρ, ἀλλὰ παραμυθεῖται ἑαυτὸν, λέγων· Ἄνθρωπός ἐστιν, οἶδεν ἑαυτοῦ προστῆναι· καὶ οὐ μεριμνᾷ. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἤκουσεν αὐτός· *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα.* Ξένον εἶδος δίκης· ἡ πεῖρα μάρτυς. Ὅταν ὠδῖνες λάβωσι γυναῖκα, οὐδὲ ἐν αὐτοῖς τοῖς πόνοις ἀπαγορεύει τὸν ἄνδρα. Οὐ λέγει· Εἴθε μὴ ἦν γάμος, εἴθε μὴ ἦν τεκνογονία! Οὐ συγχωρεῖ αὐτῇ ὁ Θεὸς οὔτε μετὰ τὴν πεῖραν μισῆσαι τὸν ἄνδρα· ἀλλ' οἶδε καὶ τί ἔπαθε, καὶ τί ὑπέστη, καὶ ἀγαπᾷ τὸν ἄνδρα. Διὰ τοῦτο, *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει.* Ἐπειδὴ ἄρτι κακῶς ἐκυρίευσας, καὶ ἐγένετο δοῦλος τῆς σῆς αἱρέσεως, λύω τὴν ἀκολουθίαν· αὐτὸς δεσποζέτω ὁ μὴ ἀπατηθείς. Διὰ τοῦτο Παῦλος λέγει· *Γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός.* Κακῶς γὰρ πρῶτον ἐδίδαξεν ἐν παραδείσῳ. *Οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός.* Κακῶς γὰρ ἠθέντησεν. Ἆρα οὖν κατὰ ταύτην τὴν ἔννοιαν παραινεῖ ὁ Παῦλος μὴ διδάσκειν γυναῖκα, διὰ τὰ ἐν παραδείσῳ γινόμενα. Μὴ ἡμεῖς σοφιζώμεθα, ἄκουε αὐτοῦ· *Γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός.* Καὶ ἵνα δείξῃ ὅτι διὰ τὰ πρῶτα, ἐπάγει· *Ἀδὰμ γὰρ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε.*

ι'. Τί οὖν; ὑποβέβληται τῇ καταδίκῃ τὸ τῶν γυναικῶν γένος, καὶ μένει ἐν λύπαις, καὶ οὐ λύεται ὁ δεσμός; Ἦλθεν ὁ Χριστὸς ὁ λύων τὸν δεσμόν· ἀπήντησεν ἡ Κυριοτόκος ὑπὲρ τοῦ γένους ἀπολογουμένη, ἡ [509] ἁγία Παρθένος ἀντὶ τῆς παρθένου· παρθένος γὰρ ἦν καὶ ἡ Εὔα ὅτε ἥμαρτεν· ἔλυσε τὴν λύπην καὶ τὸν στεναγμὸν τῆς καταδεδικασμένης. Ὥσπερ γὰρ ἐάν τις κληθῇ εἰς τὰ βασίλεια, σπουδάζει τοὺς ἰδίους τιμῆσαι, κἂν ὦσιν ἐν ἀνάγκῃ, ἀπολῦσαι· οὕτω κληθεῖσα ἡ ἁγία Παρθένος εἰς τὰ βασίλεια ὑπηρετήσασθαι τῇ θείᾳ γεννήσει, ἐλθοῦσα εἰς ξένας ὠδῖνας ταύτην πρώτην αἰτεῖ χάριν, μᾶλλον δὲ λαμβάνει. Ἐπειδὴ οὐκ ἔπρεπε τὴν κατάδικον γυναῖκα γεννῆσαι τὸν ἀνεύθυνον, ἔρχεται ὁ λύων πρῶτον τῆς Εὔας τὴν λύπην διὰ χαρᾶς. Ἔρχεται ὁ ἄγγελος λέγων τῇ Παρθένῳ· *Χαῖρε, κεχαριτωμένη.* Εἶτα διὰ τοῦ *Χαῖρε* λύει τὸν δεσμὸν τῆς λύπης. *Χαῖρε·* ἦλθεν ὁ λύων τὴν λύπην. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη·* ἐπειδὴ ἕως νῦν κεκατηραμένη. Ὥδε πρόσεχε τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.* Ἐπειδὴ μετ' ἐκείνης ὁ ὄφις ἐν λύπῃ, χαῖρε, ἐπειδὴ μετὰ σοῦ ὁ Θεός. Καὶ βλέπε τὴν φωνὴν τοῦ ἀγγέλου, πῶς ὅλην ἑρμηνεύει τοῦ Χριστοῦ τὴν οἰκονομίαν. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη.* Ἐπειδὴ ἐκείνη διπλῆν ἔλαβε κατάραν, τὴν λύπην καὶ τὸν στεναγμὸν τὸν ἐπὶ τῶν ὠδίνων, εἰσάγει τὸν τοκετὸν τὸν λύοντα ἐκεῖνον τὸν τόκον. *Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν.* Τὰς ἁμαρτίας τῶν σῶν πατέρων λύει ὁ ἐκ σοῦ βλαστάνων καρπός. Λοιπὸν μετεβλήθη τὸ πρᾶγμα. Τὴν Εὔαν ἕως σήμερον οἱ ἀκούοντες ταλανίζουσιν· Οὐαὶ τῇ ἀθλίᾳ, οἵας δόξης ἐξέπεσεν! οὐαὶ τῇ ἀθλίᾳ, τί ἔπαθεν! Ἡ Μαρία καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκούει παρὰ πάντων μακαρία, ἀμέλει πλησθεῖσα Πνεύματος ἁγίου. Καὶ αὕτη ἡ Παρθένος λοιπὸν προφητεύσασα ἄκουσον τί λέγει· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπεσκέψατο τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ· ἀπὸ γὰρ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί.* Ἵνα δείξῃ ὅτι τὸ πρόσωπον τῆς Εὔας φέρει, Ἕως νῦν, φησὶν, ὑβριζομένην, ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί. Καὶ τί, φησὶν, ὠφελεῖται μὴ ἀκούουσα; Μάλιστα μὲν οὖν ἀκούει, ἐκ τοῦ ἐν τόπῳ ᾧ τετενῷ, ἐν χώρᾳ ζώντων εἶναι, ἡ μήτηρ τῆς σωτηρίας, ἡ πηγὴ τοῦ αἰσθητοῦ φωτός· αἰσθητοῦ διὰ τὴν σάρκα, νοητοῦ διὰ τὴν θεότητα. Οὕτως οὖν δι' ὅλου μακαρίζεται. Ἀλλὰ καὶ ὡς ἔτι ἔζη ἐν σαρκὶ, ἐμακαρίζετο· ἤκουσε γὰρ τοῦ μακαρισμοῦ ἔτι ἐν σαρκὶ οὖσα. Ἐκείνη πρῶτον εἶδε, καὶ τότε ἐγεύσατο τοῦ δένδρου· αὕτη πρῶτον εἶπε, καὶ τότε ἤκουσε τοῦ μακαρισμοῦ. Ὅτε γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐδίδασκεν, *Ἐπῆρε γυνή τις φωνὴν ἐκ τοῦ ὄχλου,* καὶ λέγει αὐτῷ, πάντων ἀκουόντων· *Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ, οὓς ἐθήλασας.* Ἀλλ' ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ ἐπλήρωσεν ὁ Θεὸς τὴν ἀπόφασιν, μᾶλλον δὲ τὴν ἴασιν τῆς μετανοίας, καὶ λέγει· *Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικός σου, καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετειλάμην σοι μὴ φαγεῖν, ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου.* Πάλιν ὁ εὐλογημένος οὐ λαμβάνει τὴν κατάραν, ἀλλ' ἡ γῆ. Ἄλλος ἥμαρτε, καὶ ἄλλη τύπτεται. Ὥσπερ ἡ [510] τῆς Εὔας κατάρα· μᾶλλον δὲ ἡ ἐπιτίμησις (οὐ γὰρ ἦν κατάρα, ἀλλὰ διόρθωσις;)· ὥσπερ ἡ ἐπιτίμησις τῆς Εὔας, *Ἐν λύπαις τέξῃ* (καὶ γὰρ πᾶσα γυνὴ ἐν λύπαις τίκτει), ἔμεινεν ἕως ἄρτι· οὕτω καὶ τοῦ Ἀδάμ· *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου.* Ἡμῶν παράνομα τὰ ἔργα, καὶ ἡ γῆ μαστίζεται. Ἡμεῖς ἁμαρτάνομεν, καὶ ἡ γῆ δέχεται τὴν κατάραν. Φείδεται ὁ Θεὸς τοῦ πλάσματος, ὡς εὐγενοῦς παιδὸς, καὶ τύπτει τὴν γῆν ὡς παιδαγωγόν. *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου.* Μὴ τῇ φύσει πρόσεχε, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι. Οὐκ εἶπεν, *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ* ἐπεὶ ἔμενε κεκατηραμένη, καὶ καρπὸν οὐκ ἔφερεν· ὥσπερ εἶπε τῇ συκῇ, *Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς ἐξέλθῃ, καὶ ἐξηράνθη·* οὕτως εἶχε γενέσθαι καὶ ἡ γῆ [a]· ἀλλὰ λέγει· *Ἐν τοῖς ἔργοις σου.* Ὅταν ἁμάρτω, τύπτεται ἡ γῆ· ὅτε εὐοδοῦμαι, εὐλογεῖ αὐτήν. Καὶ βλέπε τὸ θαυμαστόν. Ὅτε ἔκτισεν ὁ Θεὸς τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν, τὰ πετεινὰ, τὰ ἑρπετὰ, τὰ θηρία, τὸν ἄνθρωπον, πάντα εὐλόγησε· τοὺς καρποὺς οὐκ εὐλόγησεν, ἐπειδὴ ᾔδει ὅτι φυλάττεται τῇ γῇ αὕτη ἡ τιμωρία, ἵνα ἁμαρτανόντων τῶν ἀνθρώπων δέξηται ἀφορίαν, καὶ δικαιοπραγούντων δέξηται εὐφορίαν. Οὐκ εὐλόγησε τοὺς καρποὺς· ἀμεταμέλητον γὰρ ἦν τὸ χάρισμα· *Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι.* Κατεφρόνησε, φησὶ, τῶν μεγάλων· τύπτου ὑπὸ τῶν μικρῶν. Βλέπε πῶς καὶ αἱ παιδεῖαι σύμμετροι. Ἄκανθα ἀναιρεῖν οὐ δύναται· αἱμάξαι [b] δύναται. Καὶ φάγεται τὴν γῆν ἐν λύπαις. Ἐκείνη τίκτει ἐν λύπαις· σὺ φάγε ἐν λύπαις. Ἡ γὰρ ἀρχαία ἀπόφασις μένει ἕως ἄρτι. Καὶ βλέπε μοι πλοῦσιον, πένητα, ἄρχοντα, μέγαν, εἰ ἔστιν αὐτοῦ τὸν βίον ἄλυπον εὑρεῖν, ἢ ἀμέριμνον. Διὰ τί; Διὰ τὸ, *Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φαγῇ τὸν ἄρτον σου.* Οὐκ ἠθέλησας μετὰ ἀνέσεως· ἐν ἱδρῶτι φάγε. Οὐ κολάζει αὐτὸν λιμῷ, ἀλλ' ὑποβάλλει τιμωρίᾳ [c] καὶ πόνῳ. Λοιπὸν σὺ, ὁ πιστὸς, ἐκεῖνο λόγισαι· Εἰ ὁ Ἀδὰμ

[a] Conj. Sav. τῇ γῇ.

[b] In mss. ..ξαι legebatur prioribus abrasis litteris. Sensus autem postulat aut στίξαι, aut αἱμάξαι, vel quid simile.

[c] Pro τιμωρίᾳ putat Savilius legendum ταλαιπωρίᾳ. Recepit Combefis.

Digitized by Google

(*Joan.* 16. 21). Tristatur cum parit, anxia est dum nutrit; ubi puer grandior est, veretur ne socors sit; si peregrinetur, metuit ne moriatur, ne in morbo vel in ærumna versetur. His vir non est obnoxius; etsi enim pater sit sollicitus, non perinde tamen atque mater; sed seipsum consolatur dicens : Homo est, scit sibi prospicere; neque anxius est. Quare? Quia non audivit ille : *In doloribus paries filios.* Insolitum pœnæ genus : experientia testis est. Cum dolores partus mulierem invadunt, ne in ipsis quidem laboribus virum despicit. Non dicit, Utinam nuptiæ non essent, utinam non esset liberorum procreatio. Non sinit Deus illam post talem experientiam odisse virum : at licet novit quid passa, quid experta sit, virum tamen diligit. Ideo, *In doloribus paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tui* (*Gen.* 3. 16). Quia jam male imperasti, et voluntatis tuæ servus affectus est, ordinem solvo : ipse dominus sit, qui non est deceptus. Ideo Paulus ait : *Mulieri autem docere non permitto, neque dominari in virum* (1. *Tim.* 2. 12). Nam male primum docuit in paradiso. *Neque dominari in virum :* male enim dominata est. Hoc ergo sensu jubet Paulus mulierem non docere, ob ea quæ in paradiso evenerant : nec nos sophismate utimur. Audi eum : *Mulieri autem docere non permitto, neque dominari in virum.* Et ut ostendat se, ideo id statuere, subdit : *Adam enim non est seductus, mulier vero seducta est in prævaricatione* (*Ibid.* v. 14).

10. *Maria virgo pro virgine Eva intercedit. Maria quotidie beata dicitur.* — Quid igitur? damnationi obnoxius est mulieris sexus, manetque in doloribus, nec vinculum solvitur? Venit Christus qui vinculum solvit : occurrit ea quæ Dominum peperit, sexui patrocinans, sancta Virgo pro virgine; nam virgo erat Eva cum peccavit; damnatæ dolorem solvit, atque gemitum. Sicut enim si quis in regiam vocetur, suos honoribus augere studet, ac, si in angustia fuerint, liberare : sic sancta Virgo in regiam vocata, ut divinæ generationi ministraret, insolito donata partu, hanc primam gratiam petit, imo accipit. Quia non decebat culpæ obnoxiam feminam innoxium gignere, venit is qui primo Evæ tristitiam per gaudium solvit. Venit angelus Virgini dicens : *Ave,gratia plena* (*Luc.* 1. 28). Tum per *Ave,*seu *Gaude* illud, tristitiæ vinculum solvit. *Ave;* venit is qui solvit tristitiam. *Ave,gratia plena,* quia hactenus maledicto obnoxia. Hic Dei gratiam animadverte. *Ave,gratia plena, Dominus tecum.* Quia cum illa serpens in tristitia, gaude, quia tecum est Deus. Ac vide angeli vocem, quomodo totam Christi dispensationem explicat. *Ave,gratia plena.* Quia illa duplicem maledictionem accepit, tristitiam et gemitum partus, inducit partum, qui solvat priorem illum partum. *Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum* (*Ibid.* v. 31). *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum* (*Matth.* 1. 21). Patrum tuorum peccata solvit qui ex te fructus oritur. Jam mutata res est. Hactenus qui Evam audiebant, miseram prædicabant : Væ miseræ : quantam gloriam amisit! væ miseræ : quanta passa est! Maria quotidie omnium voce audit, Beata : sane plena Spiritu sancto. Ac demum vaticinans Virgo audi quid dicat : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ex hoc enim beatam me dicent omnes generationes* (*Luc.* 1. 68. *et* 48). Ut ostendat se personam Evæ gestare, Me ad hoc usque tempus, inquit, contumeliæ habitam, ex tum beatam dicent omnes generationes. Et quid, inquies, illi prodest, cum non audiat? At revera audit, quod sit in splendido loco, in regione vivorum, mater salutis, fons lucis, quæ et sensu et mente percipitur; sensu propter carnem, mente propter divinitatem. Sic itaque prorsus beata prædicatur. Imo etiam dum viveret in carne, beata prædicabatur : audivit enim beatitudinem illam cum adhuc in carne esset. Illa primo vidit, ac deinde ex arbore gustavit; hæc primo dixit, et tunc beatitudinem audivit. Cum enim Salvator doceret, *Extollens vocem quædam mulier de turba* (*Luc.* 11. 27), cunctis audientibus, dicit illi : *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti.* Cæterum in Adamo implevit Deus sententiam, imo vero pœnitentiæ medelam, aitque : *Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno, ex quo præceperam tibi ne comederes, maledicta terra in operibus tuis* (*Gen.* 3. 17). Rursus qui benedictus fuerat, maledictionem non suscipit, sed terra. Alius peccavit, alia cæditur. Ut Evæ maledictio : imo potius emendatio; non enim maledictio erat, sed emendatio : quemadmodum Evæ correctio, *In doloribus paries* (etenim omnis mulier in doloribus parit), hactenus mansit : sic et Adami : *Maledicta terra in operibus tuis.* Nostrum opera iniqua, et terra plectitur. Nos peccamus, et terra maledictionem accipit. Parcit Deus opificio, ut ingenuo filio, terram ut pædagogum plectit. *Maledicta terra in operibus tuis.* Ne consideres naturam, sed Dei gratiam. Non absolute dixit, *Maledicta terra :* nam maledicta mansisset, et fructus non tulisset; quemadmodum dixit ficui : *Non ultra ex te exeat fructus, et exaruit* (*Matth.* 21. 19) : sic et in terra futurum erat; sed ait, *In operibus tuis.* Quando pecco, percutitur terra; quando recte incedo, illam benedicit. At vide rem miram. Quando creavit Deus terram, mare, volatilia, reptilia, bestias, hominem, omnia benedixit : fructus vero non benedixit, quod nempe sciret hanc terræ servatam esse pœnam, ut peccantibus hominibus sterilitate plecteretur, et probe agentibus, fertilitatem acciperet. Non benedixit fructibus : donum enim erat sine pœnitentia. *Spinas et tribulos producet tibi.* Magna, inquit, despexisti; minoribus plectaris. Vide quam moderatæ sint castigationes. Spina occidere nequit; cruentare potest. Et comedet terram in doloribus. Illa parit in doloribus; tu comede in doloribus. Nam vetus illa sententia hactenus manet. Et vide mihi divitem, pauperem, principem, magnum, num vita ejus possit sine dolore et cura inveniri. Quare? Quoniam *In sudore vultus tui vesceris pane tuo* (*Gen.* 3. 19). Noluisti tranquille; in sudore comede. Non punit illum fame, sed miseriæ atque labori subjicit. Jam tu, fidelis, illud cogita. Si Adam sine sudore panem non com-

Digitized by Google

edit, nos quomodo sine laboribus sudoribusque regnum cælorum consequamur? *Donec*, inquit, *revertaris in terram, de qua sumptus es.* O sententiam! o clementiam metu plenam! o sententiam consolatione plenam! Nondum expulerat, et revocavit! nondum ejecerat, et resumpsit! *Donec revertaris in terram, de qua sumptus es.* Non dixit, Donec delearis, donec dissolvaris; sed, *Donec revertaris in terram, de qua sumptus es:* ut tibi spem resurrectionis substituas. Illo te mitto, unde te accepi; ut te tunc accepi, te rursus possum accipere, *Quia terra es, et in terram ibis.* Non, Deleberis, sed, *Ibis.* Illud, *Ibis*, quidam interpretati sunt, *Reverteris.* Quantum igitur per facultatem licuit, per gratiam sancti Spiritus, vobiscum paradisum percurrimus, regia monimenta legimus, vidimus reos libertate donatos, Judicis clementiam: qua utinam a Christo salutem consequamur, ut cælestibus illis et sempiternis fruamur bonis, in Christo Jesu Domino nostro: quoniam ipsi gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Jacobus Sirmondus ad Ennodium T. I postremæ Editionis, p. 1842, de hac homilia sic *loquitur*: « Severianus Gabalorum episcopus a serpente illo, quia symbolum erat crucis Christi, salutem, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐπικαταράτου εὐλογίαν fluxisse ait in Orat. II e decem quas Chrysostomi nomine in lucem dedit Card. Sirletus. Sed Severiano hanc asserunt, quam dixi, Damascenus et Hadrianus papa, cum Synodo Parisiensi. » Nihil itaque dubii relinquitur hanc homiliam esse Severiani, hominis certe non elinguis, sed

ORATIO DE SERPENTE, QUEM MOYSES IN CRUCE SUSPENDIT IN DESERTO, DEQUE DIVINA TRINITATE (*a*).

1. Heri sermonem instituimus contra hæreticos, et pro gloria Unigeniti concertavimus, non ut arcana quædam in lucem proferremus, sed ut gratiam ex animo profiteremur. Non enim ex verbis nostris Christi gloria augetur, sed præclaris ab eo ornati muneribus, grato animo beneficium prædicamus. Absurdissimum enim esset, nos beneficiis ornatos, silentio munerum vicem persolvere: maxime vero cum David, ut modo audistis, ita jubeat: *Omnis terra adoret te, et psallat tibi* (*Psal.* 65. 4). Deum laudamus, non quod ipsi honorem afferamus, sed nobis ipsis honorem conciliemus. Gloriam Deo referimus, non quam ipsi largiamur, sed quam nobis immortalem conferamus: nam *Eos, qui me glorificant, glorificabo; et qui contemnunt me, contemnentur* (1. *Reg.* 2. 30). Pro virili nostra docuimus, non licere terminos gloriæ Dei transilire, non hominibus, qui in terra degunt, non angelis qui in cælis, non archangelis, non principatibus, non Cherubinis, non Seraphinis. At meministis, ut bene novi, quotquot estis discendi cupidi auditores, qua ratione his de rebus instituta oratio ad exitum deducta sit. Sed quia hodie, fratres, ip e Rex gloriæ crucem suam prænuntiavit, et Apostolus, regiam sequens Servatoris vocem, de cruce philosophatus est (nam Dominus discipulis dicebat: *Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur in manus inimicorum* [*Matth.* 20. 18]; Paulus vero Galatas objurgans scripsit: *Quis vos fascinavit, quibus ante oculos Christus præscriptus est in vobis crucifixus?* [*Gal.* 3. 1]), quoniam igitur et regia Domini vox, et fidelis servi doctrina, regiis insistunt vestigiis, operæ pretium existimo, nos etiam pro virili de dominica cruce consentanea loqui, non ut dignitatem illam attingamus, sed ut pro virili nostra debitum persolvamus. Quid igitur ait Servator? *Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur.* Prædicit passionem victor mortis; crucem prænuntiat, qui cruce mortem dissolvit: certamen prænuntiat, ut victoriam prædicet. Hic rursus ad intelligendam Domini vocem animum converte. Vide quanta cum auctoritate dicat: *Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur, ut crucifigatur.* Qui hæc prædicit, in ipso certamine jam constitutus dignitatem auctoritatis mutat, negatque dignitatem divinitatis suæ dicens: *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste* (*Matth.* 26. 39). Annon repugnantiam animadvertis? Incarnationem cogita. Sed ad propositum redeamus. Discipulis ait: *Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur.* Vide quam caute loquatur. Cum passionem prædicat, humanam ostendit naturam, *Filius hominis tradetur.* Etenim corpus visibile patitur; divinitatis vero dignitas, quæ intelligendo percipitur, vitam affert. Et figura quidem corporis, fratres, morte solvitur; virtus autem inhabitantis id quod solutum erat excitat. Ipse

(*a*) Collata cum Codice Reg. 1638.

Digitized by Google

ἄνευ ἱδρῶτος ἄρτον οὐκ ἐσθίει, ἡμεῖς ἄνευ καμάτων καὶ ἱδρώτων πῶς βασιλείαν οὐρανῶν λάβοιμεν; Ἕως, φησὶ, *τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης.* Ὦ ἀποφάσεως! ὦ φόβου γέμοντος φιλανθρωπίας! ὦ ἀπόφασις γέμουσα ἀνακλήσεως! Οὐδέπω ἐξώρισε, καὶ ἀνεκαλέσατο· οὐδέπω ἐξέβαλε, καὶ προσελάβετο. *Ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης.* Οὐκ εἶπεν, Ἕως ἂν ἀφανισθῇς, ἕως ἂν λυθῇς, ἀλλ', *Ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης·* ἵνα ὑποθῇς σεαυτῷ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Πέμπω σε ἐκεῖ, ὅθεν σε ἔλαβον· ὡς ἔλαβόν σε τότε, δύναμαι καὶ πάλιν σε λαβεῖν. *Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Οὐκ ἀφανισθήσῃ, ἀλλ' *ἀπελεύσῃ.* Τὸ Ἀπελεύσῃ, Ἐπανελεύσῃ τινὲς ἡρμήνευσαν. Ὅσον οὖν ἦκεν εἰς δύναμιν ἡμετέραν, τῇ χορηγίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διήλθομεν τὸν παράδεισον μεθ' ὑμῶν, ἀνέγνωμεν τὰ ὑπομνήματα τὰ βασιλικά, εἴδομεν τῶν ὑπευθύνων τὴν ἐλευθερίαν, τοῦ δικαστοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, δι' ἧς δεξώμεθα καὶ τὴν παρὰ τοῦ Χριστοῦ [511] σωτηρίαν, ἵνα καὶ τῶν ἐπουρανίων ἐκείνων καὶ αἰωνίων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM DE SERPENTE.

cujus eloquentia, ut loquitur Savilius, ferrea dici possit. Inventione certe non caret ille: sed persæpe accidit, ut futilia inveniat et expromat. Dictio autem elegans non est; ut uno verbo dicam, stylus hujusce longissimæ homiliæ sex homiliarum præcedentium stylo ita affinis est, ut non sit ovum ovo similius.

Interpretationem Latinam novam adornavimus.

Λόγος περὶ τοῦ κατὰ Μωϋσέως ὄφεως, ὃν ἐσταύρωσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ περὶ τῆς θείας Τριάδος.

α'. Χθὲς ἡμῖν ὁ λόγος πρός τε τὴν αἱρετικὴν πάλην, καὶ πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς ἀγῶνας ἑαυτὸν ἐπιδέδωκεν, οὐχ ἵνα τὰ κεκρυμμένα γνωρίσῃ, ἀλλ' ἵνα τὴν χάριν εὐγνωμόνως ὁμολογήσῃ. Οὐ γὰρ ἐξ ὧν φθεγγόμεθα Χριστὸς μεγαλύνεται, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐμεγαλύνθημεν, εὐγνωμόνως τὴν εὐεργεσίαν κηρύττομεν. Καὶ γὰρ ἂν εἴη τῶν ἀτοπωτάτων, ἔργοις εὐπαθοῦντας, ἀφωνίᾳ τὴν εὐεργεσίαν ἀμείψασθαι· καὶ μάλιστα τοῦ προφήτου Δαυὶδ παρακελευομένου, καὶ λέγοντος, ὡς ἀρτίως ἀκηκόατε· *Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλάτωσάν σοι.* Ὑμνοῦμεν τὸν Θεὸν, οὐ τιμὴν αὐτῷ περιτιθέντες, ἀλλὰ τιμὴν ἑαυτοῖς περιποιούμενοι. Δοξάζομεν τὸν Θεὸν, οὐκ ἐκείνῳ δόξαν χαριζόμενοι, ἀλλ' ἑαυτοὺς τὴν ἀθάνατον δόξαν ἐνδύοντες· *Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς με,* φησὶ, *δοξάσω·* καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἐξουδενωθήσονται. Ἐδίδαξεν ὁ λόγος δι' ὧν ἠγωνίσατο κατὰ δύναμιν, ὅτι τοὺς ὅρους τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ὑπερβαίνειν οὐκ ἔξεστιν, οὐκ ἀνθρώποις τοῖς ἐπὶ γῆς, οὐκ ἀγγέλοις τοῖς ἐν οὐρανοῖς, οὐκ ἀρχαγγέλοις, οὐκ ἀρχαῖς, οὐ τοῖς Χερουβὶμ, οὐ τοῖς Σεραφίμ. Καὶ μέμνησθε, εὖ οἶδ' ὅτι, οἱ φιλομαθεῖς τῶν ἀκροατῶν, ὅπως ἡμῖν ὁ περὶ τούτων διηνύσθη λόγος. Ἀλλ' ἐπειδὴ σήμερον, ἀδελφοὶ, αὐτός τε ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν προανεφώνησε, [512] καὶ ὁ Ἀπόστολος τῇ βασιλικῇ φωνῇ τοῦ Σωτῆρος ἀκολουθήσας, τὸν περὶ τοῦ σταυροῦ λόγον ἐφιλοσόφησεν· (ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· *Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς χεῖρας ἐχθρῶν·* ὁ δὲ Παῦλος Γαλάταις ἐπιτιμῶν ἔγραφε· *Τίς ὑμᾶς ἐβάσκανεν, οἷς κατ' ὀφθαλμοὺς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη ἐν ὑμῖν ἐσταυρωμένος*;) ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ βασιλικὴ τοῦ Κυρίου φωνὴ, καὶ ἡ τοῦ πιστοῦ θεράποντος διδασκαλία τοῖς βασιλικοῖς ἴχνεσιν ἠκολούθησεν· ἀναγκαῖον οἶμαι τὴν σωτήριον * καὶ ἡμᾶς κατὰ δύναμιν περὶ τοῦ Κυριακοῦ σταυροῦ τὰ εἰκότα φθέγξασθαι, οὐχ ἵνα τῆς ἀξίας ἐφικώμεθα, ἀλλ' ἵνα τὴν κατὰ δύναμιν ὀφειλὴν ἀποτίσωμεν. Τί οὖν φησι, ὁ Σωτήρ; *Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται.* Προαγορεύει τὸ πάθος; ὁ νικητὴς τοῦ θανάτου· προαναφωνεῖ τὸν σταυρὸν ὁ σταυρῷ τὸν θάνατον διαλύων· προαναφωνεῖ τὴν πάλην, ἵνα κηρύξῃ τὴν νίκην. Ἐνταῦθα πάλιν σαυτὸν ἔνθες εἰς κατανόησιν τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς. Ὅρα μεθ' ὅσης αὐθεντίας φησίν· *Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι.* Ὁ ταῦτα προαναφωνῶν, ἐν αὐτῷ γενόμενος τῷ ἀγῶνι μεταβάλλει τὴν ἀξίαν τῆς αὐθεντίας, καὶ ἀρνεῖται τὸ ἀξίωμα τῆς θεότητος αὐτοῦ, λέγων· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον.* Οὐχ ὁρᾷς τὴν διαφωνίαν; Ἐννόει τὴν οἰκονομίαν. Ἀλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Λέγει τοῖς μαθηταῖς· *Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται.* Ὅρα πῶς ἠσφαλισμένῃ κέχρηται τῇ φωνῇ. Ὅπου πάθος κηρύττει, τὴν ἀνθρωπίνην ἐνδείκνυται

* Locus imperfectus etiam in mss. Forte addendum ἀκούσαντας φωνήν, vel quid simile.

Digitized by Google

φύτευν. Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται. Πάσχει γὰρ τὸ φαινόμενον σῶμα, ζωοποιεῖ δὲ τὸ νοούμενον τῆς θεότητος ἀξίωμα. Καὶ λύεται μὲν, ἀδελφοὶ, θανάτῳ τὸ σχῆμα τοῦ σώματος· ἐγείρει δὲ τὸ λυόμενον ἡ τοῦ ἐνοικοῦντος δύναμις. Αὐτὸς ἦν ὁ λυόμενος κατὰ τὸ σῶμα, αὐτὸς ἐγείρων τὸ λυόμενον κατὰ τὸ Πνεῦμα. *Λύσατε γὰρ, φησὶ, τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα. Χριστῷ* ἀκολουθοῦντας οὐκ ἔστιν οὐδαμοῦ κατελθεῖν, ἀλλ' ἀνιέναι διὰ παντός. Ἄλλως τε καὶ αἰσθητῶς ἡ ὁδὸς ἀπὸ Ἰεριχὼ εἰς Ἱεροσόλυμα ἄνοδον εἶχε, καὶ νοητῶς τὸ πάθος ἐπὶ τὴν ἄνοδον τῆς ἀναστάσεως ἔφερεν. Ἀδὰμ γὰρ τὸν εἰς ᾅδου πεσόντα εἰς οὐρανὸν ἀνεκαλεῖτο, καὶ τὴν χαμαὶ κειμένην εἰκόνα εἰς ὕψος ἀνήγαγεν. *Ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα.* Ὅπου Θεὸς, ἐκεῖ ἀρετῆς ἀνάβασις· ὅπου κακία, ἐκεῖ παρανομίας κατάβασις. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν κατ' ἀρετὴν πολιτευομένων φησὶν ὁ Δαυΐδ· *Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων αἰνέσουσί σε. Μακάριος ἀνὴρ, οὗ ἐστιν ἀντίληψις αὐτῷ παρὰ σοῦ· αἱ ἀναβάσεις σου ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Αἱ ἀναβάσεις σου,* τουτέστιν, οἱ εὐσεβεῖς καὶ ἀνηγμένοι λογισμοὶ, οἱ εἰς ὕψος ἀνάγοντες τοὺς καλῶς περὶ Θεοῦ διανοουμένους. Ἔστιν οὖν ὁδὸς [513] σωφροσύνης εἰς ὕψος ἀνάγουσα, ὁδὸς δικαιοσύνης εἰς ὕψος φέρουσα· καὶ πᾶσα, ὡς εἰπεῖν, ὁδὸς εὐσεβείας εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνο χειραγωγεῖ τὸν φιλόθεον, περὶ οὗ ἔλεγον οἱ ἀπὸ ἐθνῶν· *Δεῦτε, πορευθῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ.* Ὅπου μὲν εὐσεβείας λόγος, ἐκεῖ καὶ ἄνοδος [a]· ὅπου δὲ κακία, κατάβασις ὁμολογουμένη. Καὶ μαρτυρεῖ Δαυῒδ ὁ προφήτης λέγων· *Ῥῦσαί με ἀπὸ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον·* καὶ πάλιν, *Ὁ ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.* Ὥστε οὐδὲ τὸ, *Ἀναβαίνομεν*, περιττόν. *Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν.* Καίτοι μόνος αὐτὸς ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται. Διὰ τί οὖν κοινῶς, *Ἀναβαίνομεν;* Ὅτι τὸ μὲν πάθος ἐμὸν, κοινὴ δὲ πάντων ἀνθρώπων ἡ σωτηρία. Διὰ τοῦτο ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὴν γενναίαν ἐκείνην καὶ θαύματος μείζονα ἔρρηξε φωνὴν ὡς ἀρτίως ἀκηκόατε· *Τῷ Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ, οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Ἄλλως τε, βουληθεὶς ἐνδείξασθαι καὶ τὸν καρπὸν τοῦ σταυροῦ, ἐπήγαγεν εὐθέως διὰ τῶν ἑφεξῆς· *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα·* γέγραπται γὰρ· *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου.*

β'. Ἐνταῦθά μοι πρόσεχε ἀκριβῶς τὸν νοῦν, μή σε διαφύγῃ τῆς ἀληθείας τὸ θήραμα. Ἀντιλέξουσι γὰρ εὐθέως Ἰουδαῖοι, περὶ ὧν φησιν ὁ Παῦλος, *Οἱ ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια*, καὶ ἐροῦσιν ἑαυτοῖς ὅτε πρὸς τοὺς ἀκεραίους· Εἰ ἐπικατάρατος ὁ κρεμάμενος, πῶς ἀπὸ τοῦ ἐπικαταράτου εὐλογίαν σοι δοθήσεσθαι προσδοκᾷς; πῶς δὲ ἀπὸ τοῦ θανάτῳ ὑποπεσόντος ζωὴν ἀναμένεις; Τὸ φαινόμενον, ὡς καὶ αὐτός φησιν [b] ὁ διδάσκαλος ἡμῶν Παῦλος, ὡμολόγησε, κατάρα ἐστί· *Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου.* Εἰ τοίνυν γέγραπται καὶ μεμαρτύρηται, πῶς ἀπὸ τοῦ ἐπικαταράτου εὐλογία δίδοται τοῖς τὸν σταυρὸν περιέπουσι; Ταῦτα ἀεὶ καὶ προτείνει καὶ λέγει Ἰουδαῖος, ὁ ἐχθρὸς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. Οὐκοῦν ἐὰν εἴπῃ πρὸς σὲ, Πῶς ὁ ἐπικατάρατος εὐλογίαν δίδωσιν; εἰπὲ αὐτῷ, Πῶς ἐν τῇ ἐρήμῳ οἱ ὄφεις ἔδακνόν σου τοὺς προγόνους, εἰκόνα δὲ ὄφεως χαλκῆν ποιήσας Μωϋσῆς ἀνεσταύρωσε, καὶ εἶπε, *Πᾶς ὁ δηχθεὶς ὑπὸ τοῦ ὄφεως προσεχέτω τῷ ὄφει, καὶ σωθήσεται;* Καὶ τί, φησὶ, τοῦτο πρὸς τὸ προκείμενον; Ἀλλὰ καὶ σφόδρα οἰκειότατον. Ἢ οὐκ ἤκουσας τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ παντῶν τῶν θηρίων τῆς γῆς;* Πῶς οὖν ἡ εἰκὼν τοῦ ἐπικαταράτου ζωὴν ἤνεγκε τοῖς ὑμετέροις προγόνοις; Ἀναλαμβάνω τὸ ῥῆμα, ἵνα στήσω τὸ νόημα. Εἰ ἄπορόν σοι νομίζεται τοῦ ἐπικαταράτου [c] εὐλογίαν πηγάσαι (*Ἐπικατάρατος* γὰρ *πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου*), πῶς ἡ εἰκὼν τοῦ ὄφεως τοῦ ἐπικαταράτου, ὃς ἤκουσεν, *Ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων*, ἤνεγκε τῷ λαῷ ἐν συμφορᾷ κειμένῳ τὴν σωτηρίαν; Ἆρα οὐκ ἦν ἀξιοπιστότερον εἰπεῖν, Ἐάν τις ὑμῶν δηχθῇ, ἀναβλέψῃ εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω ἐπὶ τὸν Θεὸν, καὶ σωθήσεται; ἵνα δὲ καὶ τὸ προσέχειν οὐρανῷ παραλ[ε]ίπῃ, [514] οὐκ ἠδύνατο εἰπεῖν, Ἐάν τις δηχθῇ, ἀποβλέψῃ εἰς τὴν λυχνίαν τοῦ φωτὸς, καὶ σωθήσεται; ἢ ἀποβλέψῃ εἰς τὴν τράπεζαν τῆς προθέσεως τῶν ἁγίων ἄρτων, καὶ σωθήσεται; ἢ εἰς τὸ θυσιαστήριον, ἢ εἰς τὸ καταπέτασμα, ἢ εἰς τὴν κιβωτὸν, ἢ εἰς τὴν εἰκόνα τῶν Χερουβὶμ, ἢ εἰς τὸ ἱλαστήριον; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἰσήγαγεν ὁ νομοθέτης ὁ μέγας· ἀλλὰ μόνην ἔπηξε τοῦ σταυροῦ τὴν εἰκόνα, καὶ ταύτην διὰ τοῦ ἐπικαταράτου ὄφεως. Διὰ τί οὖν, ὦ Ἰουδαῖε, ταῦτα ποιεῖ Μωϋσῆς; διὰ τί χωνεύει ὄφιν ὁ λέγων διὰ τοῦ νόμου, *Οὐ ποιήσεις γλυπτὸν, οὐδὲ χωνευτόν;* Ἀλλὰ τί ταῦτα πρὸς τὸν ἀγνώμονα φθέγγομαι; Αὐτὸν ἐρωτῶ τὸν νομοθέτην· Εἰπέ μοι, ὦ πιστότατε τοῦ Θεοῦ θεράπων, ὃ ἀπαγορεύεις, ποιεῖς; ὃ ἀνατρέπεις, παρασκευάζεις; ὁ λέγων, *Οὐ ποιήσεις γλυπτὸν, οὐδὲ χωνευτόν*, σὺ χωνεύεις καὶ γλύφεις ὄφιν; Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ἐνομοθέτησα, φησὶν, ἵνα τὰς ὕλας ἐκκόψω τῆς ἀσεβείας, καὶ τὸν λαὸν τοῦτον ἀπαγάγω πάσης εἰδωλολατρείας· νυνὶ δὲ χωνεύω τὸν ὄφιν, ἵνα προτυπώσω τὴν εἰκόνα τῆς τοῦ σταυροῦ οἰκονομίας· προομαλίζω τὸν δρόμον τοῖς ἀποστόλοις· προγυμνάζω τὸ μέγα καὶ ξένον ἐκεῖνο τὸ τοῦ σταυροῦ σύμβολον. Ὅτι δὲ οὐ βεβιασμένος ὁ λόγος, ἄκουε τοῦ Κυρίου τὴν εἰκόνα τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην βεβαιοῦντος, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνοντος. Νικοδήμῳ γάρ τινι Ἰουδαίων ἄρχοντι διαλεγόμενος, ὡς διδασκάλῳ τοῦ λαοῦ καὶ συνιέναι δυναμένῳ τῆς οἰκονομίας τὴν θεωρίαν, φησὶ· *Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτω δεῖ ὑψωθῆναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.* Εἰπὲ οὖν, ὦ ἀναίσθητε Ἰουδαῖε, αὐ χαλκὸς ἐκεῖνο ἦν; Νεκρὰ ὕλη νικῆσαι θάνατον ἰσχύουσα [d], τύπον ἔχουσα σταυροῦ· καὶ αὐτὴ ἡ ἀλήθεια τοῦ σταυροῦ οὐ πιστεύεται; καὶ ταῦτα μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν τῆς οἰκουμένης, μετὰ τὴν λάμψασαν ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ τῆς εὐσεβείας κατάστασιν, μετὰ τὴν πίστιν τῶν ἐθνῶν, μετὰ τὴν ἔγερσιν τῶν Ἐκκλησιῶν, μετὰ τοσοῦτον ἀγωνισμὸν, μετὰ τοσαύτην ἄσκησιν, μετὰ τοσαύτην ἀγγελικῆς πολιτείας ἐπίδοσιν; Ἀλλὰ γὰρ ἀποδέδεικται σαφῶς, ὅπως ἀποκέκλεισται τοῖς ἐχθροῖς τοῦ σταυροῦ τὸ ὀνειδίζειν ἡμῖν τὸ σχῆμα τοῦ ἐπικαταράτου. Καὶ πρὸς μὲν ἐκείνους ταῦτα· ἡμεῖς δὲ οἱ πιστοὶ παρ' ἑαυτοῖς ἐξετάσωμεν, καὶ βασανίσωμεν τῶν ῥημάτων τὴν ἀκρίβειαν. Τί δήποτε ὁ Κύριος τὴν εἰκόνα τῆς οἰκονομίας ἐκείνης οὐ δι' ἑτέρου τινὸς, ἀλλὰ δι' ὄφεως ἐποίησε; Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς ἀγῶνας τῶν ἐναντίων ἱκανὸν τὸ ὑπό-

[a] Reg. ὅπου μὲν ἀληθείας λόγος, ἐκεῖ καὶ εὐσεβείας ἄνοδος.
[b] Aut φησιν, aut ὡμολόγησε delendum.
[c] Legendum putat Fronto cum Savilio ἀπὸ τοῦ ἐπικατ. Sed lectio, ut est, ferri posse videtur.
[d] Sav. ἰσχυσε.

Digitized by Google

erat qui corpore solvebatur, et qui secundum Spiritum quod solutum erat excitabat. Nam ait, *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19). *Ecce ascendimus Jerosolymam.* Christum sequentium non est umquam descendere, sed ascendere perpetuo. Alioquin vero via Jerichunte Jerosolymam acclivis erat, modo sensibili loquendo, et intelligendi modo passio ad ascensum resurrectionis ducebat. Adamum enim in infernum delapsum in cælum revocabat, et humi jacentem imaginem in sublime efferebat. *Ascendimus Jerosolymam.* Ubi Deus, ibi et virtutis ascensus; ubi malitia, ibi iniquitatis descensus. Ideo David de iis qui secundum virtutem vivunt ait : « Beati omnes, qui habitant in domo tua : in sæcula sæculorum laudabunt te. Beatus vir cujus est auxilium abs te : ascensiones tuæ in corde ejus » (*Psal.* 83. 5. 6). *Ascensiones tuæ*, hoc est, piæ illæ et in altum evectæ ratiocinationes, quæ in sublime agunt eos, qui recte de Deo cogitant. Est ergo temperantiæ via in sublime erigens, via justitiæ in altum ducens : omnisque, ut ita dicam, pietatis via Dei amantem in altum adducit, de quo dicebant gentiles : *Venite, proficiscamur ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob* (*Mich.* 4. 2). Ubi pietatis doctrina, ibi ascensus est[1] : ubi vero malitia, ibi plane descensus. Id testificatur David propheta dicens : *Libera me a descendentibus in lacum* (*Psal.* 29. 4); et rursus, *Qui exaltas me de portis mortis* (*Psal.* 9. 15). Itaque illud, *Ascendimus*, non frustra dictum est. *Ecce ascendimus.* Atqui solus ad passionem venit. Cur ergo in communi ait, *Ascendimus?* Quia passio quidem mea, salus vero omnium hominum communis est. Ideo divinus apostolus in generosam illam et miraculi plenam erupit vocem, ut modo audistis : *Cum Christo crucifixus sum. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus* (*Gal.* 2. 19. 20). Alioquin, cum vellet fructum crucis ostendere, subjecit statim in sequentibus : *Christus nos redemit a maledicto legis, factus pro nobis maledictum* (*Gal.* 3. 13) : *scriptum est enim, Maledictus omnis qui pendet in ligno* (*Deut.* 21. 23).

2. Hic mihi diligenter animadverte, ne abs te veritatis perceptio elabatur. Contradicent enim statim Judæi, de quibus ait Paulus, *Inimici crucis Christi, quorum finis interitus* (*Philipp.* 3. 18. 19), et statim simplicibus objicient : Si maledictus qui pendet, quomodo a maledicto tibi benedictionem impertiri expectas? quomodo ab eo, qui in mortem cecidit, vitam speras? Id quod apparet, ut ipse doctor noster Paulus confitetur, maledictum est : *Scriptum est enim, Maledictus omnis qui pendet in ligno* (*Gal.* 3. 13. *Deut.* 21. 23). Si itaque scriptum est et testimonio firmatum, quomodo benedictio a maledicto datur crucis cultoribus? Hæc semper dicit et objicit Judæus, inimicus crucis Christi. Si itaque Judæus tibi dixerit, Quomodo maledictus dat benedictionem? dic illi, Quomodo in deserto serpentes mordebant progenitores tuos; Moyses autem imagine serpentis facta, et in cruce suspensa, dicit, *Quicumque a serpente morsus fuerit, serpentem respiciat, et salvus erit* (*Num.* 21. 8)? Sed ait, quid hoc ad rem? Sane multum ad rem pertinet. Annon audisti Deum dicentem, *Maledictus tu præ omnibus bestiis terræ* (*Gen.* 3. 14)? Quomodo igitur maledicti imago vitam attulit progenitoribus vestris? Dictum repeto, ut sententiam firmius statuam. Si quidem difficile tibi videatur ex maledicto benedictionem emanare (*Maledictus* enim *omnis qui pendet in ligno*), quomodo imago serpentis maledicti, qui audivit, *Maledictus tu præ omnibus bestiis*, populo in calamitate constituto benedictionem attulit? Annon fide dignius fuisset dicere, Si quis ex vobis morsus fuerit, respiciat in cælum ad Deum, et sanabitur? vel dimisso cæli aspectu, annon poterat dicere, Si quis morsus fuerit, respiciat in candelabrum luminis, et salvus erit? aut respiciat in mensam propositionis sanctorum panum, et salvus erit? aut in altare, aut in velum, aut in arcam, sive in imaginem Cherubinorum, vel in propitiatorium? At nihil eorum adduxit legislator magnus; verum unam crucis imaginem erexit, et hanc per maledictum serpentem. Cur ergo, Judæe, Moyses hæc facit? cur serpentem conflat, qui per legem dixerat, *Non facies sculptile, neque fusile* (*Levit.* 26. 1)? Sed cur hæc ingrato loquor? Ipsum legislatorem interrogo : Dic mihi, fidelissime Dei famule, an id facis quod prohibes? an quod reprobas, id operaris? qui dicis, *Non facies sculptile, neque fusile*, fundis et sculpis serpentem? Verum dicet : Illas tuli leges, ut omnem impietatis materiam exscinderem, et hunc populum a quovis idolorum cultu averterem; nunc autem serpentem conflo, ut imaginem dispensationis crucis præfigurem, viam per quam apostoli decurrant complanans, signum illius crucis magnum inauditumque longe antea adhibeo. Quod autem hæc explicatio non detorta sit, audi Dominum, qui veterem illam imaginem confirmat ac de seipso interpretatur. Nicodemum enim alloquens ut populi doctorem, virum apud Judæos præcipuum, qui posset œconomiam intelligere, ait : « Et sicut exaltavit Moyses serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam » (*Joan.* 3. 14. 15). Dic igitur, o stupide Judæe, an non æs erat illud? Mortua materies mortem vincere possit, figuram crucis habens, et ipsa crucis veritas non creditur? et hæc post conversionem orbis terræ, post constitutam in toto orbe pietatem, postquam gentiles crediderunt, post excitatas Ecclesias, post tanta certamina, post tantam virtutum exercitationem, post tantam angelici instituti accessionem? Sane luculenter demonstratum est, omnem adversariis crucis aditum præclusum esse, ad exprobrandam nobis figuram maledicti. Et adversus illos quidem hæc satis sint : nos autem fideles nobiscum expendamus, et exploremus verborum accurationem. Cur Dominus imaginem illius œconomiæ non per alium, sed per serpentem præsignificat? Ad certamina cum adversariis suscipienda exemplar illius maledicti serpentis satis est : verum jam persuadendum iis, qui filii pietatis sunt, quo pacto figura illius maledicti serpentis imago fue-

[1] Reg., *Ubi veritatis doctrina, ibi etiam pietatis est progressus.*

Digitized by Google

rit Christi, qui adoratur. Quocirca id nos accurate explicare, et vos studiose audire par est.

3. Figura serpentis, fratres, imago erat œconomiæ crucis. Quod autem ad modum attinet, sicut illa serpentis figura imaginem quidem et speciem serpentis præ se ferebat, venenum autem nequitiamque serpentis non habebat: sic et Servator, secundum divinum apostolum, in similitudine carnis peccati apparens, extra omne peccatum fuit; sicut et beatus Isaias, cum beato Paulo (*a*) consonans, ait: *Qui peccatum non fecit; nec inventus est dolus in ore ejus* (*Isai.* 53. 9; 1. *Pet.* 2. 22). Secundum Isaiam imaginem unam habes: ad alteram accede. Contuere veritatem per figuras splendentem. Serpentes mordebant filios Israel, quando populus in perniciem ruit. Petit Moyses a Deo ut medicinam salutarem præberet. Deus famulo medicinam beneficam commonstrat, et ait: *Fac serpentem æneum, illumque erige ante tabernaculum testimonii* (*Num.* 21. 8). Quid sibi vult hoc signum? Alii sunt mordentes serpentes, et alius pro illis crucifigitur. Quid significat ænigma? quid præ se fert umbra illa mysterii? Quemadmodum illic in figura aliis mordentibus serpentibus, alius qui non momorderat cruci affixus est: sic aliis peccantibus hominibus pro omnibus passurus est innocens Jesus. Pro serpentibus, qui mordebant, serpens innoxius crucifigitur; pro nobis, qui morti subjicimur, is, qui morti non subjectus fuit, crucifigitur. Quod præclare cum aliis Isaias prædixit in hunc modum: *Pro peccatis populi venit in mortem;* et, *Dominus tradidit seipsum pro peccatis nostris* (*Isai.* 53. 12. 6). Testimonio confirmanda iterum est mysterii ratio. Quemadmodum illic alii serpentes erant, qui mordebant, alius qui suffigebatur: ita et hic omnes peccaverant, et unus pro omnibus crucifigitur. Habes secundam; sed et tertiam imaginem considera. *In ore duorum vel trium testium, stabit omne verbum* (*Deut.* 19. 15). Quare crucifigitur serpens æneus? Ut aboleantur morsus serpentium. Aliud ergo est quod in crucem tollitur, et alia quæ abolentur. Annon significationem veritatis animadvertis? annon quasi sub involucro Scripturæ vim œconomiæ perspicis? Sublatus in crucem est, inquit, æneus serpens, ut abolerentur morsus draconum; crucifixus est Christus, ut dæmonum operationes cessarent. Alius est serpens ille qui erigitur, alii qui comprimuntur dracones; alius qui cruci affixus est Christus, et alii qui abolentur dæmones. Et quemadmodum illic imago serpentis, qui apparebat, morsus serpentium abolevit, ita et hic mors Christi mortem sustulit, et dæmonas profligavit. Merito itaque Servator imaginem sibi adaptans dixit: *Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, ut omnis, qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam* (*Joan.* 3. 14. 15). Habes, mi frater, beatum Moysem alia figura crucem subindicantem; quo autem pacto, audi. Eos enim, qui de cruce loquuntur, multas mysterii contemplationes in medium afferre oportet. Israelitis in deserto bellum intulere alienigenæ quidam, **Amalecitæ** dicti. Moyses autem Jesum Nave, populi ducem, et successorem suum, armatum proficisci jubet, ipse interea in monte manibus expansis manente. Nam ait Scriptura: « Moyses ascendit in montem, et expandit manus suas. Et factum est, cum extenderet manus, vincebat Israel; et cum dimitteret a corporea gravitate victus, vincebat Amalec » (*Exod.* 17. 11). Quid sibi vult hæc figura? Judæus statim metuens, ne per imaginem gloria crucis Christi effulgeat, ait, Nihil hæc figura pertinet ad ea, quæ tu fabularis. Precationis figura erat illa forma, non imaginis, prout tu opinaris. Quod si ita est, si vere victoria illa fructus precationis fuit, cur Scriptura non precationi victoriam adscripsit (non enim ait Scriptura: Cum precaretur Moyses: illud enim vere significat, victoriam *non fuisse* precationis fructum), sed adscribit *imagini figuræque* manuum? Cum enim manus demitteret *Moyses*, superabatur Israel; cum expanderet, *profligabatur* Amalec. Nam si id precationi adscribendum erat, dicere oportuisset: Et cum precabatur Moyses, vincebat. Sed, ut dixi, precatione omissa, non quidem ut inutili, sed ut quæ imagini crucis cedere deberet, figuræ et signo victoriam adscribit. Quando enim Moyses expandebat manus, vincebat Israel. Quid sibi vult expansa manus? Depinge tibi manus expansas, ut splendentem adorandæ Crucis imaginem videas. Verum defatigatus est, inquit Scriptura, Moyses; neque enim manus corporea gravitate victæ illam imaginem sustinere poterant. Quid ergo? Ne, soluta imagine, victoria quoque amitteretur, sustinent Aaron et Or, allevantque manus ejus, ne, evanescente imagine, victoria quoque elaberetur. Cur omnino Aaron et Or manus suffulciunt? Aaron, fratres, sacerdotali munere fungebatur; Or vero regiæ tribus cognationem habebat. Itaque imaginem crucis sacerdotium et regnum instar satellitum stipant. Ac quemadmodum cum transfiguraretur Dominus in monte, visi sunt Moyses et Elias a dextris et a sinistris, ut regiam Christi imaginem quasi satellites stiparent: sic etiam hic Aaron sacerdotii ordinem obtinens cruci adstat, et similiter Or primum regiæ dignitatis florem habens crucem stipat. Hæc a me dicta sunt, ut ostendam, quomodo priscis illis patribus pietatis imago fuerit proposita, necnon quam honorata ab illis fuerit œconomiæ figura. Si autem illi qui prænuntiabant, tanta cum laude illam prædicarunt, et cum tanto honore præsignificarunt: quo ore nos Domini crucem divinamque illam œconomiam convenit celebrare? Non ignoro vos magno desiderio teneri talium orationum, quibus sacræ theologiæ dogmata explicantur: at quæ nunc dicta sunt illis sunt affinia. Ejusdem enim animi est et crucem prædicare, et unigenitum Deum Verbum laudibus extollere. Quamobrem sive divinitatem Unigeniti celebres, sive ejus œconomiam honores, una eademque est pietatis demonstratio.

4. Cæterum quando crucem, quando corporis œconomiam audis, mentem erige ad sublimitatem potestatis Unigeniti. Ne illa figura, quæ hic tui causa fa-

(*a*) In Savil. legendum est, *Petro*, et reipsa, apud laudata leguntur.

Digitized by Google

δειγμα τοῦ ἐπικαταράτου ὄφεως· πρὸς δὲ τὸ πεῖσαι τοὺς υἱοὺς τῆς εὐσεβείας, τί δήποτε τὸ σχῆμα τοῦ ἐπικαταράτου ὄφεως εἰκὼν ἐγένετο τοῦ προσκυνουμένου Χριστοῦ. Διὸ δεῖ καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν μετὰ σπουδῆς, καὶ ὑμᾶς ἀκοῦσαι μετὰ προθυμίας.

γ'. Εἰκὼν ἦν, ἀδελφοί, τῆς τοῦ σταυροῦ οἰκονομίας ὁ τύπος τοῦ ὄφεως. Κατὰ δὲ τὸν τρόπον, ὥσπερ ἐκεῖνος ὁ τύπος τοῦ ὄφεως εἰκόνα μὲν καὶ ὄψιν εἶχεν ὄφεως, ἰὸν δὲ καὶ πονηρίαν οὐκ εἶχεν ὄφεως· οὕτω καὶ ὁ Σωτὴρ, [515] κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας ἐπιφανείς, ἔξω γέγονε πάσης ἁμαρτίας· καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας συνῳδὰ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ φθεγγόμενός φησιν· *Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Κατὰ τὸν Ἡσαΐαν ἔχεις μίαν εἰκόνα· ἐλθέ μοι καὶ ἐφ' ἑτέραν εἰκόνα. Βλέπε διὰ τῶν τύπων λάμπουσαν τὴν ἀλήθειαν. Οἱ ὄφεις ἔδακνον τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ὅτε λαὸς ὀλέθρῳ περιέπεσε. Φάρμακον εἰς σωτηρίαν Μωϋσῆς ἱκετεύει δοῦναι τὸν Θεόν. Ὁ Θεὸς ὑποδείκνυσι τῷ θεράποντι φάρμακον εὐεργεσίας, καί φησι· *Ποίησον ὄφιν χαλκοῦν, καὶ πῆξον αὐτὸν πρὸ τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου.* Τί βούλεται τὸ ὑπόδειγμα; Ἄλλοι οἱ δάκνοντες ὄφεις, καὶ ἄλλος ὑπὲρ αὐτῶν σταυρούμενος. Τί βούλεται τὸ αἴνιγμα; τί ἐπαγγέλλεται ἡ σκιὰ τοῦ μυστηρίου [a]; Ὥσπερ ἐκεῖ, φησὶν, ὁ τύπος, ἄλλων δακνόντων ὄφεων, ὁ μὴ δάκνων μηδὲ πλήξας προσήλωται τῷ ξύλῳ· οὕτω καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἁμαρτανόντων, ὑπὲρ πάντων μέλλει πάσχειν ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναμάρτητος. Ὑπὲρ τῶν δακνόντων ὄφεων ὄφις ἀναμάρτητος σταυροῦται· ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ὑποκειμένων θανάτῳ ὁ ἁμαρτίᾳ μὴ ὑποκείμενος προσηλοῦται. Ὅπερ μετὰ τῶν ἄλλων καλῶς προανεφώνησεν ὠδή πως Ἡσαΐας λέγων· *Ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ ἦλθεν εἰς θάνατον·* καὶ, *Ὁ Κύριος παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν.* Ἀναμαρτυρῆσαι χρὴ πάλιν τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον. Ὥσπερ ἐκεῖ ἄλλοι οἱ δάκνοντες, καὶ ἄλλος ὁ πηγνύμενος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάντες οἱ ἁμαρτήσαντες, καὶ εἷς ὁ ὑπὲρ πάντων σταυρούμενος. Ἔχεις δευτέραν εἰκόνα· σκόπησόν μοι καὶ ἑτέραν εἰκόνα τρίτην· *Ἐπὶ στόματος δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα.* Διὰ τί σταυροῦται χαλκοῦς ὄφις; Ἵνα καταργηθῇ τὰ δήγματα τῶν ὄφεων. Ἄλλο οὖν τὸ σταυρούμενον, καὶ ἄλλα τὰ καταργούμενα. Οὐχ ὁρᾷς τὴν ἔμφασιν τῆς ἀληθείας; οὐ βλέπεις ὡς ἐν κρυπτῷ γράμματι τὴν δύναμιν τῆς οἰκονομίας; Ἐσταυρώθη, φησὶν, ὄφις, ἵνα καταργηθῇ τῶν δρακόντων τὰ δήγματα· ἐσταυρώθη Χριστὸς, ἵνα καταργηθῶσι τῶν δαιμόνων αἱ ἐνέργειαι. Ἄλλος ὁ ὄφις ὁ πηγνύμενος, καὶ ἄλλοι οἱ καταργούμενοι δράκοντες· ἄλλος ὁ ἐπὶ σταυροῦ Χριστὸς, καὶ ἄλλοι οἱ καταργούμενοι δαίμονες. Καὶ ὥσπερ ἐκεῖ ἡ εἰκὼν τοῦ ὄφεως τοῦ φαινομένου κατήργησε τὰ δήγματα τῶν ὄφεων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἡ τοῦ Χριστοῦ νέκρωσις τοῦ θανάτου γέγονε νέκρωσις, καὶ τῶν δαιμόνων καθαίρεσις. Εἰκότως οὖν ὁ Σωτὴρ τὴν εἰκόνα πρὸς ἑαυτὸν ἁρμόζων ἔλεγε· *Καὶ καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσε τὸν ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτω δεῖ ὑψωθῆναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.* Ἔχεις, ἀδελφὲ, μακάριον Μωϋσῆν καὶ ἐν ἑτέρῳ σχήματι τὸν σταυρὸν ὑπογράφοντα· καὶ ὅπως, ἄκουε. Δεῖ γὰρ περὶ σταυροῦ λέγοντας πολλὰς παραστῆσαι τοῦ μυστηρίου τὰς θεωρίας. Ἐπέθεντό ποτε τοῖς Ἰσραηλίταις ἀλλόφυλοι, κατὰ τὴν ἔρημον· Ἀμαλὴκ δὲ ὄνομα τοῖς ἀλλοφύλοις. Ἀποστέλλει Μωϋσῆς Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, στρατηγήσοντα τοῖς ὁμοφύλοις, καὶ ὁπλίζει μὲν τὸν διάδοχον ἑαυτοῦ, μένει δὲ [516] αὐτὸς ἐν τῷ ὄρει τὰς χεῖρας ἐκτείνων. *Μωϋσῆς* γὰρ, φησὶν, *ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἤπλωσε τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ ἐγένετο ἡνίκα ἂν ἐξέτεινε Μωϋσῆς τὰς χεῖρας, ἐνίκα· ὁ Ἰσραήλ· καὶ ἡνίκα ἂν κατετίθη τὰς χεῖρας ὑπὸ τοῦ σωματικοῦ βάρους νικώμενος, ἐνίκα ὁ Ἀμαλήκ.* Τί βούλεται τὸ σχῆμα; Ὁ Ἰουδαῖος εὐθέως φοβούμενος, μὴ λάμψῃ διὰ τῆς εἰκόνος ἡ δόξα τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, Οὐδὲν, φησὶν, ὁ τύπος ἔχει τῶν παρὰ σοὶ μυθευομένων. Προσευχῆς ἦν ἐκεῖνο τὸ σχῆμα τύπος, οὐκ εἰκόνος, ὡς σὺ ὑπονοεῖς. Καὶ τί δήποτε, εἴπερ ἀληθῶς ὅτι καρπὸς ἦν τῆς προσευχῆς ἡ νίκη, οὐ τῇ προσευχῇ τὴν νίκην ὑπέγραψεν ὁ λόγος (οὐ γὰρ εἶπεν ἡ Γραφή· Ἡνίκα ηὔχετο Μωϋσῆς· τοῦτο γὰρ ἦν γνωρίζοντος ἀληθῶς, ὅτι καρπὸς οὐκ ἦν τῆς προσευχῆς ἡ νίκη), ἀλλ' ἢ τῇ εἰκόνι καὶ τῷ σχήματι τῶν χειρῶν; Ἡνίκα γὰρ καθῆκε Μωϋσῆς τὰς χεῖρας, ἡττᾶτο ὁ Ἰσραήλ· ἡνίκα δὲ ἤπλου, ἡττᾶτο ὁ Ἀμαλήκ. Εἰ γὰρ τῆς προσευχῆς ἦν τὸ ἔργον, ἐχρῆν εἰπεῖν· Καὶ ἡνίκα ηὔχετο Μωϋσῆς, ἐνίκα. Ἀλλ', ὡς ἔφθην εἰπὼν, τὴν προσευχὴν παρενθέμενος, οὐχ ὡς ἄχρηστον, ἀλλ' ὡς ὀφείλουσαν παραχωρῆσαι τῇ εἰκόνι τοῦ σταυροῦ, τῷ τύπῳ καὶ τῷ σημείῳ τὴν νίκην ὑπογράφει. Ἡνίκα γὰρ ἤπλωσε Μωϋσῆς τὰς χεῖρας, ἐνίκα ὁ Ἰσραήλ. Τί βούλεται ἁπλουμένη χείρ; Ἀναζωγράφησον παρ' ἑαυτῷ χεῖρας ἡπλωμένας, ἵνα ἴδῃς τοῦ προσκυνητοῦ σταυροῦ λάμπουσαν τὴν εἰκόνα. Ἀλλ' ἔκαμε, φησὶ, Μωϋσῆς· οὐ γὰρ ὑπούργησαν αἱ χεῖρες πρὸς τὴν εἰκόνα τῷ σωματικῷ βάρει νικώμεναι. Τί οὖν; Ἵνα μὴ λυθείσης τῆς εἰκόνος, λυθῇ καὶ ἡ νίκη, ἵσταται Ἀαρὼν καὶ Ὢρ, καὶ ἐκούφιζον αὐτοῦ τὰς χεῖρας, ἵνα μὴ ἡ εἰκὼν τοῦ σταυροῦ παρελθοῦσα καὶ παυσαμένη σβέσῃ τὴν νίκην. Διὰ τί δὲ ὅλως Ἀαρὼν καὶ Ὢρ τὰς χεῖρας ὑποστηρίζουσιν; Ἀαρὼν, ἀδελφοὶ, τὴν ἱερατικὴν ἐπεῖχεν ἀξίαν· ὁ δὲ Ὢρ τῆς βασιλικῆς φυλῆς εἶχε τὴν συγγένειαν. Δορυφορεῖ τοίνυν τὴν εἰκόνα τοῦ σταυροῦ ἱερωσύνη καὶ βασιλεία. Καὶ ὥσπερ μεταμορφωθέντος τοῦ Κυρίου ἐν τῷ ὄρει, ὤφθη Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων, ἵνα δορυφορήσωσι τοῦ Χριστοῦ τὴν βασιλικὴν εἰκόνα· οὕτω καὶ ἐνταῦθα Ἀαρὼν, τῆς ἱερατείας τάξιν ἐπέχων, δορυφορεῖ τὸν σταυρὸν, καὶ Ὢρ ὁμοίως τῆς βασιλικῆς ἔχων τὸ πρῶτον ἄνθος, δορυφορεῖ τὸν σταυρόν. Ταῦτά μοι εἴρηται, ἵνα δείξω, ὅπως τοῖς πατράσι τοῖς ἀρχαίοις ἐκείνοις τῆς εὐσεβείας εἰσήγετο ἡ εἰκὼν, καὶ ἐτιμήθη καὶ ὁ τύπος τῆς οἰκονομίας. Εἰ δὲ οἱ προαναφωνοῦντες οὕτως ἐκήρυξαν ἐνδόξως, οὕτω προετύπωσαν ἐντίμως, ποίοις καὶ πόσοις [b] ἡμεῖς καὶ πηλίκοις στόμασι τοῦ Κυρίου τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἔνθεον οἰκονομίαν κηρύξωμεν; Οἶδα ὅτι πολὺς ὑμᾶς ἔχει πόθος τῶν δογματικῶν λόγων, καὶ τῶν τῆς θεολογίας κηρυγμάτων· ἀλλ' ἔστιν ἐκείνων ἀδελφὰ καὶ τὰ νῦν εἰρημένα. Τῆς γὰρ αὐτῆς ἐννοίας καὶ σταυρὸν κηρῦξαι, καὶ τὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον ὑψῶσαι. Τοιγαροῦν κἂν τὴν [517] θεότητα τοῦ Μονογενοῦς ὑμνήσῃς, κἂν τὴν οἰκονομίαν τιμήσῃς, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει ἀπόδειξιν τῆς εὐσεβείας.

δ'. Πλὴν ὅταν ἀκούσῃς σταυρὸν, ὅταν ἀκούσῃς σώμα-

[a] **Reg.** τοῦ μαρτυρίου.

[b] Post πόσοις Sav. in marg. addit σημείοις, et pro κηρύξωμεν affert var. lect. δοξάσωμεν.

Digitized by Google

tias vitæ mundo largiri. Quia enim Adam formatus acceperat spiraculum vitæ (*Inspiravit enim Deus in faciem Adami, et factus est in animam viventem* [*Gen.* 2. 7]), id quod ille acceptum perdidit, hoc ego præsens revoco. Lapsum erigo, corruptum renovo, mortuum vivifico. Testis est incarnationis prophetia ille qui meam insufflationem prædicavit. Et quis prophetia exclamando hanc sanctam insufflationem prænuntiat? Audi, inquit, prophetam ex illis duodecim cui nomen Nahum, dicentem: *Celebra, Juda, festa tua, redde Deo vota tua. Non amplius adjicient venire ad vetustatem* (*Nahum.* 1. 15). Prima illa *Consummata sunt*, inquit; *Non amplius adjicient venire ad vetustatem.* Novam illa gratiam annuntiat, quia vetera desierunt: nova floreant. *Celebra festa tua.* Cur dicit, *Celebra*? Quia in festo Paschæ resurrectio futura erat. *Celebra*, inquit, *Juda, festa tua, redde Deo vota tua. Non amplius adjicient venire ad vetustatem: consummata sunt*, sublata sunt, id est, prima finem habent. Cur prima finem habent? *Ascendit enim de terra qui insufflavit in faciem tuam, et ex omni afflictione liberavit* (*Nah.* 2. 1). Sed ad rem iterum redeamus, *Celebra, Juda, festa tua, redde Deo vota tua. Non amplius adjicient venire ad vetustatem.* Quorsum festa? Illa enim vetera novorum imaginem ferebant. Prima dies Azymorum, quæ accurate explorantibus imago passionis est. Post hanc dies Pentecostes, quæ imago et ipsa fuit adventus sancti et adorandi Spiritus. Festum Tabernaculorum, quod imago tabernaculorum cœlestium erat. Hinc Dominus demonstrare volens, quandoquidem illa tabernacula temporanea sunt, esse illa figuram futurorum tabernaculorum, dicebat divitibus hujus mundi: *Facite vobis amicos ex mammona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (*Luc.* 16. 9). Temporanea igitur tabernacula æternorum figura tabernaculorum erant. Quoniam ergo Christi œconomia seu incarnatio veteres figuras implebat, novamque illam gratiam florentem redibebat, probe propheta prænuntiat dicens: *Celebra, Juda, festa tua, redde Deo vota tua*; id significat illud, *Non amplius adjicient ut veniant ad vetustatem.* Renovata sunt enim vetera per gratiam. *Consummata sunt, sublata sunt.* Ascendit enim *ex terra qui insufflat in faciem tuam, et qui te ex erumnis eripit.* At Nahum propheta Dominum gratiam inspirantem tibi male exhibuit; Isaias autem alio modo eum qui ex mortuis surrexit et Spiritum sanctum suis elargitur, prænuntiat his verbis: *Recordamini ea dierum æternorum qui eduxit de terra pastorem ovium.* Et loco illius, *Insufflavit in faciem eorum*, statim subjunxit: *Qui posuit in eis Spiritum sanctum* (*Isai.* 63. 11). Divina dignitas, divina omnipotentia, regia majestas, intemerata gloria, incomprehensibilis virtus, qui cum Patre conglorificatur, cum Filio regnat, qui operatur omnia, et divina munera singulis dividit, prout vult. Hæc bene novi Ecclesiæ domesticos reformare, mordereque ac disrumpere inimicos ejus, maximeque pias religionis hostes, qui cum Patre et Filio conglorificare Spiritum sanctum recusant. O miseriam! Ne eo quidem quæ sortiti sunt ipsi, volunt tribuere Spiritui sancto. Apostolus autem de se, deque sui similibus dicebat, *Si compatimur, etiam conglorificabimur* (*Rom.* 8. 17). Paulus conglorificatur cum Deo, et Spiritus non conglorificatur? Mortalis natura in tantam sublimitatem evehitur, ut cum Christo glorificetur, et adorandus Spiritus, nec iisdem nobiscum muneribus fruetur? De iisdem hominibus ait idem apostolus, *Si compatimur, et coregnabimus* (2. *Tim.* 2. 12); et Spiritus sanctus non regnabit cum Christo? O ingratum animum! o insaniam intolerandam! o sententiam impiam, et ingentem blasphemiam, plagamque incurabilem! Nos expectamus coregnaturos nos esse; et Spiritum sanctum in servi ordinem redigemus?

6. Hæc porro dicimus, fratres, non quod Spiritus sanctus ita debeat cum Christo conglorificari, ut nos conglorificamur, sed ut impietatem eorum confutemus, qui nec tantum quidem ipsi tribuere dignantur. Propitius sis nobis, Domine, circa ea quæ dicimus. Licet enim impiorum dicta simpliciter et verborum tenus tantum repetamus, attamen tuta, fratres, putet hinc contumeliam Spiritui sancto inferri, quod eorum contumelias repetantur. Illas enim in medium proferimus, non ut impietati assentiamur, sed ut errorem traducamus, et pietatis alumnos a prava illa doctrina avertamus. Etenim apostoli, qui Dominum amabant, et ejus majestatem viderant, Judæorum contumelias in sacris Evangeliis referre non dubitarunt. Itaque scripta ibi sunt quæcumque ausi sunt illi de Christo dicere, quod peccator esset, quod ex Deo non esset, quodque eorum ea ausi sint dicere, *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (*Joan.* 8. 48). Verum Scriptura non scriptores accusat, sed blasphemos. Audi Spiritus vim et efficaciam, audi apostolorum laudes, eorum sequere doctrinam, sectare patrum vestigia; ne ex profanorum vestigiis in errorem deducaris: Trinitatem adora, Trinitatem glorifica, Trinitatem prædica. Ita sentiunt prophetæ, ita prædicant apostoli, ita credunt martyres. Audi Paulum Trinitatem prædicantem: *Divisiones gratiarum sunt, idem autem Spiritus; divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus; divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus* 1. *Cor.* 12. 4-6). Cur non incipit a Patre? cur non primo illum prædicat, deinde Filium, demum Spiritum sanctum? Invertisne ordinem, Paule? mutasne seriem? Non Servatur ita traditum, *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* (*Matth.* 28. 19), tuæ solvis theologiæ legem? Verum absit ne quid tale unquam de Paulo cogitemus. Sanctus enim ille et admirabilis præco, hoc probe noverat, se etiamsi Spiritus primo meminisset, nihilominus theologiam illæsam servare, neque inconfusum naturam contumelia afficere neque dividere indivisibilem dignitatem. Spiritum primo memorat, ut ostendat, Spiritum, etsi postremus scribatur, non hinc ultimum et postremum effici. Quia enim illi prave interpretantur non consummantes, sed posteriori ordine numerantes post Patrem Filium, post Filium Spiritum sanctum (primus enim, inquit, Pater, secundus Filius, tertium Spi-

Digitized by Google

γὰρ Ἀδὰμ πλασθεὶς ἔλαβεν ἐμφύσημα ζωῆς (*Ἐνεφύσησε γὰρ ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Ἀδὰμ, καὶ ἐγένετο εἰς ψυχὴν ζῶσαν*), ὃ λαβὼν ἐκεῖνος ἀπώλεσε, τοῦτο παρὼν ἀνακαλοῦμαι. Ἐγείρω τὸν πεσόντα, ἀνακαινίζω τὸν φθαρέντα, ζωοποιῶ τὸν νεκρωθέντα. Μαρτυρεῖ μου τῇ οἰκονομίᾳ καὶ ὁ προφήτης βοήσας μου τὴν ἐμφύσησιν. Καὶ τίς ὁ ἀναβοῶν προφήτης προαναφωνεῖ τὴν ἁγίαν ταύτην ἐμφύσησιν; Ἄκουε, φησὶ, τοῦ προφήτου λέγοντος ἐν τοῖς δυοκαίδεκα· Ναοὺμ δὲ τούτῳ ὄνομα· *Ἑόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου, ἀπόδος τῷ Θεῷ τὰς εὐχάς σου. Οὐκέτι μὴ προσθῶσιν ἐλθεῖν πρὸς παλαίωσιν· συντετέλεσται* τὰ πρῶτα, φησίν· *οὐκέτι οὐ μὴ προσθῶσιν ἐλθεῖν πρὸς παλαίωσιν.* Τὴν καινὴν χάριν εὐαγγελίζεται, ὅτι τὰ παλαιὰ πέπαυται, τὰ νέα ἀνθοῦσιν. *Ἑόρταζε τὰς ἑορτάς σου.* Διὰ τί, *Ἑόρταζον*, ὀνομάζει; Ἐπειδὴ ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ Πάσχα ἀνάστασις ἤμελλεν ἀνθῆσαι. *Ἑόρταζε*, φησὶν, *Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου, ἀπόδος τῷ Θεῷ τὰς εὐχάς σου. Οὐκέτι μὴ προσθῶσιν ἐλθεῖν εἰς παλαίωσιν· συντετέλεσται, ἐξῆρται·* τουτέστι, τὰ πρῶτα τέλος ἔχει. Καὶ διὰ τί τέλος ἔχει τὰ πρῶτα; *Ἀνέβη γὰρ ἐκ τῆς γῆς ὁ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεως.* Ἀλλὰ πάλιν ἐπαναλάβωμεν. *Ἑόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου, ἀπόδος τῷ Θεῷ τὰς εὐχάς σου. Οὐκέτι μὴ προσθῶσιν ἐλθεῖν εἰς παλαίωσιν.* Τίνες αἱ ἑορταί; Ἦσαν γὰρ ἐκεῖναι αἱ παλαιαὶ τῶν νέων φέρουσαι τὴν εἰκόνα. Πρώτη τῶν Ἀζύμων ἡμέρα, εἰκὼν οὖσα τοῦ πάθους τοῖς ἀκριβῶς ἐξετάζουσι. Μετὰ ταύτην ἡμέρα τῆς Πεντηκοστῆς, εἰκὼν οὖσα καὶ αὐτὴ τῆς τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως. Ἡ δὲ τῶν Σκηνοπηγίων εἰκὼν καὶ αὐτὴ ἦν τῶν σκηνῶν τῶν οὐρανίων. Τούτοις [a] καὶ ὁ Κύριος ἐνδεικνύμενος, ἐπειδήπερ ἐκεῖναι ἦσαν πρόσκαιροι, βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι αἱ σκηναὶ ἐκεῖναι τύπος εἰσὶ τῶν μελλουσῶν σκηνῶν, [520] ἔλεγε πρὸς τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ πλουτοῦντας· *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ τῆς ἀδικίας· ἵν' ὅταν ἐκλ[ε]ίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς.* Αἱ οὖν πρόσκαιροι σκηναὶ τύπος ἦσαν τῶν αἰωνίων σκηνῶν. Ἐπεὶ οὖν ἡ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομία τοὺς μὲν παλαιοὺς τύπους ἐπλήρου, τὴν δὲ νέαν χάριν ἐξήνθει, καλῶς ὁ προφήτης προαναφωνεῖ λέγων· *Ἑόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου, ἀπόδος τῷ Θεῷ τὰς εὐχάς σου·* σημαίνει [b] τὸ, *Οὐκέτι γὰρ μὴ προσθῶσιν ἐλθεῖν εἰς παλαίωσιν.* Ἀνακεχαίνισται γὰρ τὰ παλαιὰ διὰ τῆς χάριτος, *Συντετέλεσται, ἐξῆρται. Ἀνέβη γὰρ ἐκ τῆς γῆς ὁ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεως.* Ἀλλ' ὁ μὲν προφήτης Ναοὺμ γυμνῶς σοι παρέστησε τὸν τὴν ἁγίαν χάριν ἐμπνεύσαντα Κύριον· Ἡσαΐας δὲ καὶ αὐτὸς ἑτέρῳ τρόπῳ [c] τὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστάντα καὶ Πνεῦμα ἅγιον τοῖς ἑαυτοῦ χαριζόμενον προαναφωνεῖ λέγων· *Ἐμνήσθη ἡμερῶν αἰωνίων ὁ ἀναβιβάσας ἐκ γῆς τὸν ποιμένα τῶν προβάτων.* Καὶ ἀντὶ τοῦ, *Ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ*, εὐθέως ἐπήγαγεν· *Ὁ θεὶς ἐν αὐτοῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.* Ἡ θεῖκὴ ἀξία, ἡ θεῖκὴ προσηγορία, τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα, ἡ ἄχραντος δόξα, καὶ ἡ ἀκατάληπτος δύναμις τῷ τῷ Πατρὶ συνδοξαζόμενον, καὶ Υἱῷ συμβασιλεῦον, καὶ ἐνεργοῦν τὰ πάντα, καὶ διαιροῦν τὰ θεῖα χαρίσματα ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται. Ταῦτα εὖ οἶδα ὅτι στηρίζει μὲν τοὺς ἰδίους τῆς Ἐκκλησίας, δάκνει δὲ τοὺς ἐχθροὺς καὶ διαῤῥήγνυσι, μάλιστα τοὺς ἐχθροὺς τῆς εὐσεβείας, τοὺς παραιτουμένους Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνδοξάζειν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὦ τῆς ἀθλιότητος! Οὐδὲ ὧν ἔτυχον, καταξιοῦν ἐθέλουσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὁ δὲ Ἀπόστολος περὶ ἑαυτοῦ καὶ τῶν κατ' αὐτὸν ἔλεγεν, *Εἰ συμπάσχομεν, καὶ συνδοξασθησόμεθα.* Παῦλος συνδοξάζεται Θεῷ, καὶ τὸ Πνεῦμα οὐ συνδοξάζεται; Ἡ θνητὴ φύσις τοσοῦτον ἀνάγεται, ὡς Χριστῷ συνδοξάζεσθαι, καὶ τὸ προσκυνητὸν Πνεῦμα οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἡμῖν κοινωνήσει πλεονεκτημάτων; Καὶ περὶ μὲν ἀνθρώπων φησὶν ὁ αὐτὸς ἀπόστολος· *Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν·* τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐ συμβασιλεύει Χριστῷ; Ὦ τῆς πολλῆς ἀγνωμοσύνης! ὦ τῆς πολλῆς καὶ ἀφορήτου μανίας! ὦ γνώμης ἀθέου, καὶ βλασφημίας ἀμέτρου, καὶ πληγῆς ἀνιάτου! Ἡμεῖς προσδοκῶμεν συμβασιλεῦσαι, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν δούλου τάξει κατατάττομεν;

ς'. Ταῦτα δέ φαμεν, ἀδελφοὶ, οὐχ ὡς παραπλησίως ἡμῖν ὀφείλοντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῷ Χριστῷ συνδοξάζεσθαι, ἀλλὰ τὴν ἀσέβειαν ἐλέγχοντες τῶν μηδὲ τοσοῦτον ἀπονέμειν ἀνεχομένων. Ἵλεως δὲ ἡμῖν, Κύριε, ἐπὶ τοῖς λαλουμένοις εἶης. Ὅτι κἂν μέχρι ψιλῆς καὶ ἐπιπολαίου λέξεως δευτεροῦμεν τὰ τῶν ἀσεβῶν ῥήματα, ἀλλ' ὅμως μηδεὶς, ἀδελφοὶ, νομισάτω ὕβριν εἶναι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ δευτεροῦσθαι τὰς παρ' ἐκείνων ὕβρεις. Ἄγομεν γὰρ αὐτὰς εἰς μέσον, καὶ λέγομεν, οὐ συνδιατιθέμενοι τῇ ἀσεβείᾳ, ἀλλὰ τὴν πλάνην [521] στηλιτεύοντες, καὶ τοὺς συντρόφους τῆς εὐσεβείας τῶν πονηρῶν δογμάτων ἀποτειχίζοντες. Καὶ γὰρ οἱ ἀπόστολοι ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, καὶ ἰδόντες αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, οὐκ ὠκνησαν ἐντάξαι τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις τὰς παρὰ τῶν Ἰουδαίων ὕβρεις. Γέγραπται γοῦν ὅσα εἰπεῖν ἐτόλμησαν περὶ Χριστοῦ, καὶ ὅτι ἁμαρτωλός ἐστι, καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι. Καὶ εἰς πρόσωπον αὐτοῦ λέγειν οὐκ ὠκνησαν· *Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις.* Ἀλλὰ τὸ γράμμα οὐ τῶν γραψάντων κατηγορεῖ, ἀλλὰ τῶν βλασφημησάντων. Ἄκουε τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, ἄκουε τῶν ἀποστόλων τὴν δοξολογίαν· στοίχει ταῖς ἐκείνων διδασκαλίαις, ἔπου τοῖς βήμασι τῶν ἁγίων· μὴ πλάνα σαυτὸν τοῖς ἴχνεσι τῶν βεβήλων· Τριάδα προσκύνει, Τριάδα δόξαζε, Τριάδα κήρυττε. Οὕτω φρονοῦσι προφῆται, οὕτω κηρύττουσιν ἀπόστολοι, οὕτω πιστεύουσι μάρτυρες. Ἄκουε Παύλου τὴν Τριάδα κηρύττοντος· *Διαιρέσεις χαρισμάτων, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· διαιρέσεις διακονιῶν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος· διαιρέσεις ἐνεργημάτων, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι.* Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀπὸ Πατρὸς ἄρχεται; οὐ πρῶτον ἐκεῖνον κηρύττει, καὶ τότε τὸν Υἱὸν, καὶ μετ' αὐτὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα; Μεταβάλλεις τὴν τάξιν, ὦ Παῦλε; μεταῤῥυθμίζεις τὴν ἀκολουθίαν; Τοῦ Σωτῆρος παραδεδωκότος, *Ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος*, σὺ λύεις τὸν θεσμὸν τῆς θεολογίας; Ἀλλὰ γὰρ μὴ γένοιτο ἡμᾶς ποτε ταῦτα περὶ Παύλου νοῆσαι. Ὁ γὰρ ἅγιος ἐκεῖνος καὶ θαυμαστὸς κήρυξ εἶδεν ἀκριβῶς, ὅτι κἂν Πνεύματος πρῶτον μνησθῇ, ἄτρωτον φυλάττει τὴν θεολογίαν, καὶ οὐχ ὑβρίζει τὴν ἀσύγκυτον φύσιν, οὐκ ἐμμερίζει τὴν ἀμέριστον ἀξίαν. Πνεύματος μέμνηται πρῶτον, ἵνα δείξῃ, ὅτι τὸ τελευταῖον γράφεσθαι τὸ Πνεῦμα, οὐ τελευταῖον αὐτὸ ποιεῖ καὶ ἔσχατον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι παρερμηνεύουσι κακῶς, οὐ συναριθμοῦντες, ἀλλ' ὑπαριθμοῦντες τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα

[a] Hæc vitiata videntur.
[b] Sav. conj. σήμαινε.
[c] Ita Reg. optime. Edit. vero ἐν ἑτέρῳ τόπῳ.

Digitized by Google

τὸ ἅγιον (Πρῶτος γάρ, φησιν, ὁ Πατήρ, δεύτερος ὁ Υἱός, τρίτον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐ τὴν εὔτακτον τῆς γνώσεως ἀκολουθίαν νοοῦντες τῆς προσκυνητῆς Τριάδος, ἀλλὰ ψυχῇ διαστρόφῳ ὑβρίζειν ἐπιχειροῦντες τὴν τῆς θεολογίας καθαρότητα), εἰκότως ὁ Παῦλος ἀντιστρέφει τῶν ὀνομάτων τὴν τάξιν, ἵνα δείξῃ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν, καὶ λύσῃ τῶν πονηρῶν τὴν ὑπόληψιν. Ἀλλ' οἶδα, φησίν, ὅτι τοῦ μὲν Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος ἐπιπολαίως ἐμνημόνευσεν, ἐπὶ δὲ τὸν Πατέρα ἐλθὼν, εἰς ὕψος τὴν θεολογίαν ἤγαγεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Πνεύματος εἶπε, *Τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα*· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, *Ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος*· εἰς δὲ τὸν Πατέρα ἐλθὼν, εἶπεν· *Ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι.* Τί οὖν; αὐτῷ τὸ ῥῆμα, τὸ ἐνεργεῖν τὰ πάντα ἐν πᾶσιν, αὐθεντίαν μηνύει; Ναί, φησί. Καὶ ὑπεροχὴν ὑπερβάλλουσαν κηρύττει; Ναί, φησί. Δέχομαί σου τὰς ὁμολογίας, ἐὰν ἐμμένῃς ταῖς συνθήκαις. Ἴδωμεν τοίνυν τί σαφέστερον τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ Πνεύματι κυβερνώμενος ἁγίῳ, περὶ αὐτῆς ὑποτίθεται τῆς ζητήσεως. *Ἑκάστῳ δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς* [522] *τὸ συμφέρον. Ῥῷ μὲν γὰρ δίδοται λόγος σοφίας κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἑτέρῳ δὲ λόγος γνώσεως ἐν αὐτῷ τῷ Πνεύματι· ἑτέρῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἑτέρῳ προφητεία· ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεία γλωσσῶν· ἄλλῳ πίστις· ἄλλῳ χαρίσματα. Ταῦτα δὲ πάντα* πρόσεχε ἀκριβῶς, βλέπε λέξεως συμφωνίαν καὶ δυνάμεως. Ὁ διὰ τῶν πρώτων εἰρηκώς, *Ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσιν*, ἐλθὼν εἰς τὸ Πνεῦμα, ταύτην ἐπιμαρτυρεῖ τῷ Πνεύματι τὴν δύναμιν· *Πάντα δὲ ταῦτα*, φησίν, *ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται*. Οὕτως οὐ λύεται ἡ ἁρμονία τῆς δοξολογίας, ὅταν τι τῶν ὀνομάτων τῆς ἁγίας Τριάδος, ἢ πρῶτον, ἢ δεύτερον, ἢ τρίτον τίθηται. Τὸ γὰρ πρῶτον, καὶ δεύτερον καὶ τρίτον, οὐ φύσεως ἐμφαίνει διαφορὰν, ἀλλὰ θεολογίας ὁδὸν ἀσύγχυτον. Πάλιν ὁ αὐτὸς ἀπόστολος, ἵνα δείξῃ πανταχοῦ ἀδιαφόρως ἑαυτὸν κεχρημένον ταῖς τῶν ὀνομάτων τάξεσιν, εὐτάκτως δὲ καὶ ἀσφαλῶς προσιόντα τῷ θείῳ κηρύγματι, λέγει Θεσσαλονικεῦσι γράφων· *Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ Θεὸς ὁ Πατὴρ ἡμῶν.* Πρῶτον, [illegible], τὸν Υἱὸν, καὶ εἶτα τὸν Πατέρα [illegible] [illegible], φησίν, εἰς τάξιν [illegible] [illegible] τὴν φύσιν [illegible] [illegible] [illegible] ἀλλ' [illegible] [illegible] τὰ θεῖα λόγια, [illegible] [illegible] [illegible]

ζ'. Ἐπαναλήψομαι τὸ ῥῆμα· ὁ γὰρ κρότος ἐξέλαθε τὴν ὑπόθεσιν. Ἐκεῖ, φησίν, *αἰσχυνθήσεται ἡ καρδία αὐτῶν ἡ ἀπερίτμητος, καὶ ἐπιστρέψουσι πρός με, καὶ ἰάσομαι αὐτούς*. Οὐδέπω ἀπειλὴ, καὶ τὴν καταλλαγὴν ἐπαγγέλλεται· [523] *Καὶ ἀνάξω αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων αὐτῶν, καὶ μνησθήσομαι τῆς διαθήκης Ἰακὼβ, καὶ τῆς διαθήκης Ἰσαὰκ, καὶ τῆς διαθήκης Ἀβραάμ.* Ὁρᾷς πῶς μεταβάλλει τὴν τάξιν, ἵνα δείξῃ τὴν ὁμοτιμίαν; Οὐ γὰρ πρῶτον ἐποίησε τὸν Ἰακὼβ τοῖς χρόνοις, ἀλλὰ τῇ διαφορᾷ κατεχρήσατο, ἵνα δείξῃ τὴν ὁμοτιμίαν. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῶν πατριαρχῶν χρόνος μερίζει τοὺς καρποὺς ἀπὸ τῆς ῥίζης· θνητὴ γὰρ ἡ φύσις καὶ τῶν φύντων καὶ τῶν γεγεννηκότων· τῆς δὲ ἁγίας καὶ ἀθανάτου προσκυνητῆς Τριάδος τὴν φύσιν οὐ τέμνει λόγος, οὐ μερίζει χρόνος, οὐ διιστῶσιν αἰῶνες· οὐδὲν γὰρ μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ποιητὴς τῶν αἰώνων ὁ Μονογενής. Ἄκουε τοῦ θείου καὶ γενναίου κήρυκος οὐδέ τι περὶ τοῦ Πατρὸς εἰρηκότος· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν.* Οὐδὲν τοίνυν μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· οὐδεὶς χρόνος ἢ διάστημα [illegible]. Πρὸ τῶν αἰώνων Πατὴρ, πρὸ τῶν αἰώνων Υἱός· αὐτὸς γὰρ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας· πρὸ τῶν αἰώνων τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Οὐδαμοῦ σχίζεται ἡ φύσις, οὐδαμοῦ μερίζεται ἡ δύναμις. Πρόσεχε ἀκριβῶς· βασιλεύει ὁ Πατὴρ, βασιλεύει ὁ Υἱὸς, βασιλεύει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐδὲ ταύτῃ χρησάμενος τῇ ἀποδείξει· ἀλλὰ [illegible] [illegible] λέγειν, *Ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές.* Βασιλεύει Πατὴρ, κατὰ τὸ, *Ὁ Θεὸς ἡμῶν βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα.* Βασιλεύει Υἱός· δώσει γὰρ *αὐτῷ Κύριος τὸν θρόνον Δαυῒδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας.* Βασιλεύει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὁ μὲν [illegible] Ἡσαΐας εἶπε· *Καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαὼθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. Καὶ εἶπε πρός με* [illegible] [illegible] τῷ λαῷ τούτῳ· *Ἀκοῇ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ* [illegible] *ἴδητε*, καὶ τὰ ἑξῆς· ὁ δὲ Ἀπόστολος εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπιλαμβάνει τὴν τοῦ προφήτου [illegible] [illegible]

ritus sanctus, accuratam illam adorandæ Trinitatis seriem ignorantes, sed mente perversa theologiæ puritatem contumelia afficere conantes), jure Paulus nominum ordinem invertit, ut veritatis vim ostendat, et improborum opinionem confutet. At scio, ait hæreticus, eum Filii quidem et Spiritus sancti obiter mentionem fecisse, sed cum ad Patrem venisset, sublimiorem theologiam adhibuisse. De Spiritu enim dixit, *Idem vero Spiritus;* de Filio, *Idem vero Dominus :* sed cum ad Patrem venisset, adjecit : *Qui operatur omnia in omnibus.* Quid ergo? illudne verbum, operari omnia in omnibus, auctoritatem indicat? Etiam, inquit. Et supereminentem excellentiam prædicat? Sane, inquit. Et ego quoque tuam confessionem recipio, si in conditionibus permaneas. Videamus ergo quid vas illud electionis, ille inquam a Spiritu sancto ductus, circa hanc quæstionem suggerat. *Unicuique datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. Alii quidem datur sermo sapientiæ secundum eumdem Spiritum; alii sermo scientiæ in eodem Spiritu : alii gratia sanitatum in eodem Spiritu; alii prophetia; alii interpretatio linguarum; alii fides; alii dona* (1. *Cor.* 12. 7-10). *Hæc porro omnia :* attende diligenter, vide dictionis et potestatis consonantiam. Qui prius dixerat, *Idem autem Deus, qui operatur omnia in omnibus,* ubi ad Spiritum venit, eamdem ipsi vim inesse testificatur : *Hæc autem omnia,* inquit, *operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis, prout vult* (*Ibid.* v. 11). Sic non labefactatur glorificationis ordo seriesque, quando aliquod nomen ex sancta Trinitate, aut primum, aut secundum, aut tertium ponitur. Illud enim, primus, secundus, tertius, non indicat naturæ differentiam, sed theologiæ viam nulli confusioni obnoxiam. Rursus idem apostolus, ut ostendat se nominum ordine ubique indiscriminatim uti, utpote qui recto ordine et caute divinam prædicationem adiret, Thessalonicensibus scribens ait : *Ipse vero Dominus noster Jesus Christus, et Deus Pater noster* (2. *Thess.* 2. 15). An primum, Paule, Filium, posteaque Patrem prædicas? Tu primum, inquit, quasi ordine et dignitate expromis : ego cum primum et secundum dico, naturam indivisibilem opinor; imo vero non opinor, sed constanter prædico. Ne igitur divinis eloquiis contumeliam inferas, nec cælestia dogmata calumnieris. Par exemplum in Veteri Testamento reperis. Quemadmodum enim hic Paulus a Spiritu orsus, venit ad Filium, et a Filio rursus ad Patrem, et quod nominum ordine tertium erat, primum effecit, non mutans prædicationis ordinem, sed indifferentem theologiæ cognitionem ostendens : sic in Veteri Testamento eamdem figuram invenies, quasi in imagine, prælucentem. Quis nostrum ignorat, fratres, Scripturam primo Abraham ponere, secundo Isaac, tertio Jacob? Nam, *Ego Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob* (*Exod.* 3. 6). Et jure Scriptura primo parentem, secundo filium, postea nepotem collocat. Verum quia natura indivisibilis erat, licet tempore et serie distingueretur, non dubitavit Deus ordinem mutare ut confessionem ostenderet. Ait enim in Levitico (locum enim indico, ne dicta calumnieris) : *Si vero peccarint filii Israel, tradam eos in gentem alienam, et illuc proficiscentur, et servient diis alienis.* Prænuntians captivitatem Babylonicam ait, *Et illuc proficiscentur, et servient diis alienis. Tunc confundetur cor eorum incircumcisum.* Et paulo post, *Et recordabor testamenti Jacob, et testamenti Isaac, et testamenti Abraham* (*Levit.* 26. 40-42).

7. Dictum repetam : plausus enim argumentum obscuravit. *Illic,* inquit, *pudore suffundetur cor eorum incircumcisum, et revertentur ad me, et sanabo eos.* Nondum comminatus, reconciliationem promittit : *Et reducam eos in terram patrum suorum, et recordabor testamenti Jacob, et testamenti Isaac, et testamenti Abraham.* Vides quomodo mutet ordinem ; ut æqualitatem honoris ostendat? Neque enim Jacobum tempore primum fecit, sed indiscriminatim loquutus est, ut paritatem honoris ostenderet. Verum apud patriarchas tempus distinguit fructum a radice; mortalis quippe natura est et parentum et natorum : sanctæ vero immortalis et adorandæ Trinitatis naturam sermo non dividit, non distinguit tempus, non sæcula separant : nihil enim intercedit inter Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum. Conditor sæculorum est Unigenitus. Audi divinum illum generosumque præconem de Patre sic loquentem : *Multifariam multisque modis olim Deus loquutus patribus in prophetis, novissime diebus istis loquutus est nobis in Filio, quem constituit heredem universorum, per quem fecit et sæcula* (*Hebr.* 1. 1. 2). Nihil ergo inter Patrem et Filium et Spiritum sanctum; nullum tempus aut intervallum temporis. Ante sæcula Pater, ante sæcula Filius; ipse enim sæcula fecit; ante sæcula Spiritus sanctus. Nusquam scinditur natura, nusquam separatur potestas. Animadverte diligenter. Regnat Pater, regnat Filius, regnat Spiritus sanctus. Scio me jam hac usum esse demonstratione; verum eadem ipsa dicere *Mihi quidem onerosum non est, vobis autem tutum* (*Philip.* 3. 1). Regnat Pater, secundum illud, *Deus rex noster in sæculum* (*Psal.* 73. 12). Regnat Filius : nam, *Dabit illi Dominus solium David patris ejus, et regnabit super domum Jacob in æternum* (*Luc.* 1. 32). Regnat Spiritus sanctus : Isaias enim dixit, *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis sedentem in solio excelso et elevato. Et dixit ad me : Vade et dic populo huic, Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis,* etc. (*Isai.* 6. 1. 9); Apostolus vero de Spiritu sancto prophetæ theologiam explicat. Illo dicente, *Vidi regem Dominum Sabaoth, et dixit mihi, Vade, et dic populo huic,* Paulus per regem Dominum Sabaoth Spiritum sanctum accipiens, cum Romæ contra Judæos disputaret, ait, *Bene Spiritus sanctus dixit ad patres nostros per Isaiam prophetam : Vade, die populo huic, Auditu audietis, et non intelligetis* (*Act.* 28. 25), etc. Isaias dixit, *Regem Sabaoth vidi et dixit mihi, Dic populo huic ;* Paulusque disserens Spiritui sancto hanc auctoritatem adscripsit. Ergo Spiritus sanctus rex est et Dominus Sabaoth, qui dixit Isaiæ : *Vade, et dic populo huic, Auditu audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis,* etc. Et,

Digitized by Google

Audivi vocem Domini dicentis, Vade, dic populo huic ; Dominus Pater, Dominus Filius ; nam *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (*Psal.* 109. 1). Dominus Spiritus sanctus : nam *Dominus Spiritus est : ubi vero Spiritus Domini, ibi libertas* (2. *Cor.* 3. 17). Ne quis vero putet majus esse primum nomen, Deus, secundum vero, Dominus. Nam in natura immortali et Dominus et Deus, licet dictum illud non eamdem vim habeat, eamdem tamen dignitatem prædicat. Quid enim? Si nomen, Deus, primum esset, si secundum, Dominus, sane Moyses non secundo ut primo usus esset dicens, *Dominus Deus tuus, Dominus unus est* (*Deut.* 6. 4) ; oportuisset enim, si de primo mentionem facere voluisset, primum dicere sic, Deus tuus Dominus unus est : sed ut ostenderet nominum indifferentiam, *Dominus* primo dixit, postea *Deus*. Sed ad propositum redeamus. *Dominus autem est Spiritus*. Dominus ergo Pater, Dominus Filius, Dominus Spiritus sanctus. Verum Paulus dicit, *Unus Dominus*. Si unus Dominus, quomodo Dominus et Dominus? Videlicet una dominatio. Eadem ratione et unus Deus, ait Paulus : *Nobis autem unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (1. *Cor.* 8. 6). Ergo, ait hæreticus, Patrem Deum dixit, Filium vero Dominum. Videamus ergo, videamus, fratres, videamus, quæso, num illud, Dominus, secundum sit nomen divinæ dignitatis, et annon vere primum ipsique congruens, atque Scripturæ sacræ testimonio fultum. Necesse enim est ut et nos accurate loquamur, et vos studiose audiatis, illique ex veritate instituantur. Quis ergo nobis sermo testificabitur, illud, Dominus, nomen esse primum et magnificentissimæ gloriæ proprium. Audi prophetam Davidem : *Confundantur et conturbentur in sæculum sæculi ; et revereantur, et pereant. Et cognoscant, quia nomen tibi Dominus* (*Psal.* 82. 18. 19). Solet adversarius dicere de Servatore Verbo : Nomen Christi Dominus, nomen Patris Deus. Rursus definitionem eorum, quæ proposita sunt, postulo. Hæreticorum verbis inhæres? permanesne in conditionibus propositis? Inconstantiam enim tuam metuo. Quando confutatus es ex hac demonstrata veritate, ad aliud commentum confugis, si illic convincaris, declinas ad aliud improbitatis clementum, cum oporteret splendentem et illuminantem veritatem non effugere : non fugat enim cum illustrat : verum, *Fugit impius nemine persequente* (*Prov.* 28. 1).

8. *Divinitas Christo vindicatur. Pneumatomachi redarguuntur.* — Nos autem ad propositum revertamur. *Cognoscant, quia nomen tibi Dominus*. Si Patrem memoret, disce nomen Patris esse illud, *Dominus*. Et si Patris nomen est Dominus, ait Paulus, *Unus Dominus Jesus Christus*. Sed Dominus Pater, Dominus Filius. Ergo ut consors est nominis, consors est et dignitatis. Verum Judæus abnuit confiteri, id de Patre dictum fuisse, ut illud, *Dominus*, Filio adscribens, illud, *Deus*, Patri servet : definitionem probo, conditiones accipio. Non distinguo nominum adorandæ Trinitatis dignitatem, ut sæpe dixi, quia Ecclesia indistinctam habet gloriam : sed ad miseriam tuam me demitto, ac dico, Detur hoc, *Cognoscant, quia nomen tibi Dominus ;* quid igitur fiat de illo verbo quod sequitur, *Tu solus Altissimus super omnem terram ?* Ergo secundum impietatem doctrinamque tuam, non amplius Pater erit Altissimus, quia solus Filius est Altissimus. Hic fratres, non fluctus maris sunt, ut quis præfocetur, sed caritatis fluctus qui sanctificent. Attamen cum Christus loquatur et prædicetur, quietem agat hæc religiosa navicula. Absurdum enim est mare ipsum vestigia Domini conspicatum, hæc audiens, *Tace, obmutesce* (*Marc.* 4. 39), auctoritatem reveritum esse, Ecclesiam vero non obtemperare Domino verba vitæ loquenti, ac divinam vere gratiam in labiis habenti : nam *Diffusa est gratia in labiis tuis* (*Psal.* 44. 3). Sed ad propositum redeamus. *Cognoscant, quia nomen tibi Dominus*. Utrum vis elige, non quasi res in tua potestate sit posita : neque enim cum *Jesus Nave* ad populum diceret : *Eligite vobis hodie cui serviatis, an diis, quos coluerunt patres vestri, an Domino Deo nostro* (*Jos.* 24. 15), ideo potestatem eligendi hominibus concedebat, sed ut ostenderet, pietatem sequi arbitrium diligentium Deum. Item alibi : *Vos testes estis contra vos, quod vos Dominum elegeritis, ad serviendum illi* (*Ibid.* v. 22). Quemadmodum enim ibi optio Dei dignitatem non contumelia affecit, sed liberum arbitrium piorum ostendit : sic etiam nunc, si libero arbitrio optionem dedero, non dignitatem contumelia afficio, sed arbitrium exploro. Illud, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus*, de Patrene, an de Filio dictum est? Nam si de Patre, et si nomen Patris sit Dominus, nomen quoque Filii Dominus : *Unus* enim *Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (1. *Cor.* 8. 6) ; ergo quemadmodum dignitas, ita et nomen commune est. Verum Filii nomen Dominus est : ergo solus Filius est Dominus : nam *Tu solus Altissimus super omnem terram*. Ergo cum unus et solus Dominus sit Filius, Pater alienus a dominatione est? Absit. Neque enim cum Pater solus prædicatur Deus, ideo Filius a divinitate privatur : nam *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* 1. 1). Ergo neque hoc, *Deus Pater*, Filium excludit a divinitate : nam *Deus erat Verbum ;* neque cum Filius dicitur, *Unus Dominus*, alienus ostenditur Pater a dominatione : nam *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (*Psal.* 109. 1). Dominus ergo Pater, Dominus Filius, Dominus Spiritus sanctus : *Dominus enim Spiritus est* (2. *Cor.* 3. 17). Sed rursum hæreticus exasperatur excitaturque, ac Dominum audiens Spiritum sanctum, disrumpitur. Quomodo, inquit, Spiritus est Dominus, qui per prophetam Davidem loquens, Filium celebrat his verbis, *Dixit Dominus Domino meo?* Viden', inquit, Spiritum sanctum per prophetam loquentem Dominum confiteri suum et Patrem et Filium ? Quid igitur, fratres ? Ne proposita dictio apud auditores in dubio versetur, in ipsam vocis disquisitionem veniam, totum vobis dictionis sensum explicabo.

9. Servator aliquando, cum in Judæorum synagoga disputaret exploraretque quam de se opi-

Digitized by Google

τὸ ἅγιον τὸ εἰρηκὸς τῷ Ἡσαΐᾳ· *Πορευθεὶς εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ, Ἀκοῇ ἀκούσητε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψητε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ, *Ἤκουσα γὰρ φωνῆς Κυρίου λέγοντος· Πορευθεὶς εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ.* Κύριος ὁ Πατήρ, Κύριος ὁ Υἱός· *Εἶπε γὰρ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Κύριον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ὁ γὰρ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· ὅπου δὲ τὸ Πνεῦμα* [524] *Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία.* Μή τις νομίζῃ, ὅτι μεῖζόν ἐστιν ὄνομα τὸ πρῶτος [a], *Θεός*, δεύτερον δὲ ὄνομα τὸ, *Κύριος*. Ἐπὶ γὰρ τῆς ἀθανάτου φύσεως καὶ *Κύριος* καὶ *Θεὸς*, κἂν μὴ τὴν αὐτὴν δύναμιν ἔχῃ ἡ λέξις, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἀξίαν κηρύττει. Τί γάρ; ὁ Θεὸς ὄνομα πρῶτον; εἰ δεύτερον δὲ τὸ, *Κύριος*, οὐκ ἂν τῷ δευτέρῳ ὡς πρώτῳ ὁ Μωϋσῆς ἐχρήσατο, λέγων· *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν*· ἐχρῆν γάρ, εἰ ἄρα, τοῦ πρώτου πρῶτον ἐπιμνησθέντα εἰπεῖν· Ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστι· ἀλλ' ἵνα δείξῃ τὸ ἀδιάφορον τῶν ὀνομάτων, *Κύριος* εἶπε πρῶτον, εἶτα *Θεός*. Ἀλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. *Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι.* Κύριος τοίνυν ὁ Πατήρ, ὁ Υἱὸς Κύριος, Κύριος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλλ' ὁ Παῦλος λέγει, *Εἷς Κύριος*. [Εἰ] εἷς Κύριος, πῶς Κύριος καὶ Κύριος; Δηλονότι μία ἡ κυριότης. Οὕτω καὶ εἷς Θεὸς, φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα.* Ἆρα οὖν, φησί, τὸν μὲν Πατέρα Θεὸν εἶπε, τὸν δὲ Υἱὸν Κύριον. Ἴδωμεν οὖν, ἴδωμεν, ἀδελφοί, ἴδωμεν, παρακαλῶ, εἰ τὸ, *Κύριος*, δεύτερον ὄνομά ἐστι τῆς θεϊκῆς ἀξίας, καὶ οὐκ ἀληθῶς καὶ πρῶτον καὶ ἁρμόζον ἐστὶ, καὶ ὑπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς μεμαρτυρημένον. Ἀναγκαῖον γὰρ ὄντως καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν μετὰ σπουδῆς, καὶ ὑμᾶς ἀκοῦσαι μετὰ προθυμίας, καὶ ἐκείνους παιδευθῆναι μετὰ ἀληθείας. Τίς οὖν ἡμῖν μαρτυρήσει λόγος, ὅτι τὸ, *Κύριος*, ὄνομα καὶ πρῶτόν ἐστι, καὶ τῆς μεγαλοπρεποῦς δόξης ἴδιον; Ἄκουε τοῦ προφήτου Δαυΐδ· *Αἰσχυνθήτωσαν, καὶ ταραχθήτωσαν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· καὶ ἐντραπήτωσαν* [b], *καὶ ἀπολέσθωσαν. Καὶ γνώτωσαν, ὅτι ὄνομά σοι Κύριος.* Ἐνδέχεται τὸν ἐχθρὸν εἰπεῖν περὶ τοῦ Σωτῆρος Λόγου· ὄνομα γὰρ τοῦ Χριστοῦ Κύριος, ὄνομα τοῦ Πατρὸς Θεός. Πάλιν ὅρον ἀπαιτῶ τῶν προκειμένων. Τῶν αἱρετικῶν στοιχεῖς τῷ λόγῳ; ἐμμένεις ταῖς συνθήκαις; Φοβοῦμαι γάρ σου τὸ παλίμ-βο[υ]λον. Ὅταν ἐλεγχθῇς, καὶ ἐκ ταύτης τῆς ἀληθείας προσφύγῃς ἑτέρᾳ θεωρίᾳ, κἂν ἐκεῖ συλληφθῇς, φεύγεις εἰς ἕτερον ἀγνωμοσύνης στοιχεῖον, δέον μὴ φεύγειν ἀλήθειαν λάμπουσαν, φωτίζουσαν· οὐκ ἐλαύνει γὰρ φωτίζουσα· ἀλλὰ γὰρ *Φεύγει ὁ ἀσεβὴς μηδενὸς διώκοντος.*

ηʹ. Ἡμεῖς δὲ εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. *Γνώτωσαν, ὅτι ὄνομά σοι Κύριος.* Εἰ τοῦ Πατρὸς μέμνηται, οὐκοῦν μάθε ὅτι ὄνομα τοῦ Πατρὸς Κύριος. Καὶ εἰ τοῦ Πατρὸς ὄνομα Κυριός ἐστι, φησὶν ὁ Παῦλος, *Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός*. Ἀλλὰ Κύριος ὁ Πατήρ, Κύριος ὁ Υἱός. Οὐκοῦν ὡς κοινωνὸς τοῦ ὀνόματος, κοινωνὸς καὶ τῆς ἀξίας. Ἀλλ' ὁ Ἰουδαῖος παραιτεῖται εἰπεῖν, ὅτι οὐ περὶ τοῦ Πατρὸς εἶπεν, ἵνα τὸ, *Κύριος*, τῷ Υἱῷ ἁρμόσας, τηρήσῃ τῷ Πατρὶ τὸ, *Θεός*. Δέχομαι τὸν ὅρον καὶ τὴν συνθήκην. Οὐ μερίζω τὴν ἀξίαν τῶν ὀνομάτων, ὡς πολλάκις ἔφθην εἰπὼν, τῆς προσκυνητῆς Τριάδος, ὅτι ἡ Ἐκκλησία ἀμέριστον ἔχει τὴν δόξαν· [525] τῇ δὲ σῇ ταλαιπωρίᾳ συγκαταβαίνω, καὶ λέγω· Δεδόσθω, *Γνώτωσαν, ὅτι ὄνομά σοι Κύριος*· τί οὖν ποιεῖς τῷ ἐπαγομένῳ ῥήματι, *Σὺ μόνος Ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*, Ἆρα κατὰ τὴν σὴν ἀσέβειαν, καὶ κατὰ τὴν διδασκαλίαν, οὐκ ἔτι Πατὴρ ὁ Ὕψιστος, διότι μόνος Ὕψιστος ὁ Υἱός. Ἐνταῦθα, ἀδελφοί, οὐ κύματα θαλάσσης ἐστὶν, ἵνα συμπνίξῃ, ἀλλ' ἀγάπης κύματα, ἵνα ἁγιάσῃ. Πλὴν Χριστοῦ φθεγγομένου καὶ κηρυττομένου, ἡσυχία τὸ σκάφος τοῦτο τὸ θεοφιλὲς ἀγέτω. Ἄτοπον γὰρ τὴν μὲν θάλασσαν θεασαμένην τὰ ἴχνη τοῦ Δεσπότου, καὶ ἀκούσασαν, *Σιώπα, πεφίμωσο*, αἰδεσθῆναι τὴν αὐθεντίαν, τὴν δὲ Ἐκκλησίαν μὴ πεισθῆναι τῷ ἑαυτῆς νυμφίῳ τὰ ῥήματα τῆς ζωῆς φθεγγομένῳ, καὶ θείαν ὡς ἀληθῶς χάριν ἐπὶ τῶν χειλέων ἔχοντι· *Ἐξεχύθη γὰρ χάρις ἐν χείλεσί σου.* Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. *Γνώτωσαν, ὅτι ὄνομά σοι Κύριος.* Ὁ θέλεις, ἐπίλεξαι, οὐχ ὡς ἐν τῇ σῇ ἐξουσίᾳ τῆς ἐκλογῆς κειμένης· οὐδὲ γὰρ ὅτε Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ εἶπε πρὸς τὸν λαὸν, *Ἐκλέξασθε ὑμῖν πρὸς τὴν σήμερον τίνι λατρεύσητε, ἢ τοῖς θεοῖς, οἷς ἐλάτρευσαν οἱ πατέρες ὑμῶν, ἢ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν*, οὐ πάντως ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἔδωκε τὴν ἐκλογήν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι τῇ προαιρέσει τῶν ἀγαπώντων τὸν Θεὸν ἀκολουθεῖ ἡ εὐσέβεια. Καὶ ἀλλαχοῦ ὁ αὐτός· *Μάρτυρες ὑμεῖς καθ' ἑαυτῶν, ὅτι ὑμεῖς ἐξελέξασθε τὸν Κύριον, λατρεύειν αὐτῷ.* Ὥσπερ ἐκεῖ ἡ ἐκλογὴ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν οὐχ ὕβρισεν, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν τῶν εὐσεβούντων ἔδειξεν· οὕτω καὶ νῦν, ἐὰν δῶ τῇ προαιρέσει τὴν ἐκλογὴν, οὐ τὴν ἀξίαν ὑβρίζω, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν δοκιμάζω. Τὸ, *Γνώτωσαν, ὅτι ὄνομά σοι Κύριος*, ἆρα περὶ Πατρὸς εἴρηται, ἢ περὶ Υἱοῦ; Εἰ μὲν γὰρ περὶ Πατρὸς, καὶ ὄνομα τοῦ Πατρὸς Κύριος, ὄνομα καὶ τοῦ Υἱοῦ Κύριος· *Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα*· ἆρα τὸ ἀξίωμα ὥσπερ κοινὸν, καὶ τὸ ὄνομα [c]. Ἀλλὰ τοῦ Υἱοῦ ὄνομα τὸ, *Κύριος*· αὐτὸς οὖν μόνος Κύριος ὁ Υἱός· *Σὺ γὰρ εἶ μόνος Ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἆρα οὖν ὅτε εἷς καὶ μόνος Κύριος ὁ Υἱὸς, ἀλλότριος τῆς κυριότητος ὁ Πατήρ; Μὴ γένοιτο. Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ ὅτε κηρύττεται μόνος εἷς ὁ Θεὸς, ἐκβάλλεται ὁ Υἱὸς τῆς θεότητος· *Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.* Οὔτε οὖν τὸ, *Θεὸς ὁ Πατὴρ*, ἀφορίζει τὸν Υἱὸν τῆς θεότητος· καὶ γὰρ *Θεὸς ὁ Λόγος*· οὔτε μὴν ὁ Υἱὸς, ὅταν λέγηται, *Εἷς Κύριος*, ἀλλότριον δείκνυσι τὸν Πατέρα τῆς κυριότητος· *Εἶπε γὰρ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Κύριος οὖν ὁ Πατὴρ, Κύριος ὁ Υἱὸς, Κύριος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ὁ γὰρ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν.* Ἀλλὰ πάλιν ὁ αἱρετικὸς παροξύνεται ἀνακύψας, καὶ Κύριον ἀκούσας τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διερρήγνυται. Καὶ πῶς, φησὶ, τὸ Πνεῦμα Κύριος, ὁπότε διὰ τοῦ προφήτου Δαυΐδ φθεγγόμενον ἀνυμνεῖ τὸν Υἱὸν, λέγον, *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου*; Ὁρᾷς, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τὸ λαλοῦν διὰ τοῦ προφήτου ὁμολογεῖν Κύριον ἑαυτοῦ καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν; Τί οὖν, ἀδελφοί; Ἵνα μὴ [526] πλεῖον ἡ λέξις προσενεχθεῖσα ἀμφίβολος γένηται τοῖς ἀκροαταῖς, ἐπ' αὐτὴν ἥξω τὴν ἐξέτασιν τοῦ λόγου, πᾶσαν ὑμῖν ἀναπτύξω τῆς λέξεως τὴν θεωρίαν.

θʹ. Ὁ Σωτὴρ ποτε τῇ Ἰουδαίων συναγωγῇ προσδιαλεγόμενος, καὶ δοκιμάζων ἣν ἔχουσι περὶ αὐτοῦ δόξαν

[a] Sav. ἰσ. πρῶτον.

[b] Verba καὶ ἐντραπήτωσαν e Bibl. et Sav. accesserunt. Ipse Sav. in marg. scribit ἀπολέσθωσαν pro var. lect. vocis γνώτωσαν. Edit.

[c] Sav. in marg. conj. ἀξίωμα κοινὸν, ὥσπερ κ. τ. ὄ.

Digitized by Google

καὶ ὑπόκρισιν ὁ πολύς, λέγει πρὸς αὐτούς· *Τίνα λέγετε εἶναι τὸν Χριστόν; τίνος ἐστὶν ὁ υἱός;* Λέγουσιν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι· *Τοῦ Δαυίδ.* Εἶτα Κύριος ἀντιτίθησι αὐτῶν τῇ ὑπονοίᾳ, πάλιν ἐπήγαγε· *Καὶ πῶς Δαυὶδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καλεῖ αὐτὸν Κύριον*[a]; Εἶπε γὰρ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Τὸ δέ, *Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*, προσέθηκεν, οὐχ ἵνα τὸ Πνεῦμα δοῦλον ἀποδείξῃ τοῦ κηρυττομένου Χριστοῦ, ἀλλ' ἵνα σαφῶς παραστήσῃ, ὅτι ὁ προφήτης ἐν Πνεύματι ἁγίῳ τὰ μέλλοντα προορᾷ, ὃ ἡμεῖς, οὐκ κατὰ σάρκα. Κύριον ὁμολογεῖ κατὰ ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος προλάμπει τῷ Κυρίῳ ἐξεταζομένῳ[b], ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ· Δαυὶδ οἶδεν ἔχει τὸν Κύριον, ἢ δεσπότην; Ἀμέλει γοῦν αὐτὸς ὁ Κύριος προαναιρῶν τὴν τῶν αἱρετικῶν συκοφαντίαν, καὶ φυλάττων ἀκίρατον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ ἀξίωμα, τῇ ἐπαγωγῇ λύει τὴν ἀμφισβήτησιν. Τί οὖν φησιν; *Εἰ οὖν Δαυὶδ καλεῖ αὐτὸν Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν;* Οὐκ εἶπεν, Εἰ οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καλεῖ αὐτὸν Κύριον, ἀλλ', *Εἰ ὁ Δαυὶδ καλεῖ αὐτὸν Κύριον.* Διὰ τί οὖν προσέθηκε τὸ, *Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καλεῖ αὐτὸν Κύριον*; Ἐπειδὴ τὸ εἰπεῖν περὶ Χριστοῦ πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας οὐκ ἦν σώματος βλέποντος, ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου προδεικνύοντος. Οὐδὲ γὰρ ἃ ἔβλεπε Δαυὶδ, ἐκήρυττεν· ἀλλ' ἃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπέβαλλε, ταῦτα διὰ τῆς πνευματικῆς ἐκρούετο λύρας. Διὰ τοῦτο τὸ, *Κύριος*, προσέθηκε· *Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καλεῖ αὐτὸν Κύριον*; Ἵνα δὲ μὴ τὴν βλασφημίαν ὁ αἱρετικὸς εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐλκύσῃ, ἐπήγαγε πάλιν, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες· *Εἰ οὖν Δαυὶδ αὐτὸν καλεῖ Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν*; Οὐκοῦν ὁ Δαυὶδ αὐτὸν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καλεῖ τὸν Χριστὸν Κύριον. Ἐκεῖνο δὲ προηγουμένως σκοπήσωμεν, ὅτι πᾶς προφήτης ἐκ Πνεύματος ἁγίου λαλεῖ τὰ εἰκότα. Πάντες γὰρ ὁμολογοῦμεν, ὡς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἐλάλησαν οἱ προφῆται, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ λέγων· *Καλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν διὰ τοῦ προφήτου.* Καὶ πάλιν καθολικῶς ὁ Θεός· *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσι.* Καὶ Μωϋσῆς· *Τίς δώσει πάντα τὸν λαὸν προφήτας εἶναι, ἐν τῷ δοῦναι Κύριον τὸ ἅγιον Πνεῦμα αὐτοῦ ἐπ' αὐτούς*; Ἐνταῦθα προσέχωμεν ἀκριβῶς, πῶς ἡ θεότης δείκνυται τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οὐχ ὑφ' ἡμῶν ὑφουμένη, ἀλλ' ὑπὸ τῆς οἰκείας ἀξίας κηρυττομένη. Καὶ μοι μικρὸν ἐπιτρέψατε διὰ πεύσεως καὶ ἀποκρίσεως σχηματίσαι τὸ προκείμενον· ταῖς γὰρ τοιαύταις ἀντιθέσεσιν εὐμαρεστέρα καθίσταται τῶν ἀπορουμένων ἡ λύσις. Ἐρωτήσωμεν τοίνυν· Ὁμολογοῦσιν, ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε [527] διὰ τῶν προφητῶν, ἢ ἀπειθοῦσιν ἔτι καὶ ἀμφιβάλλουσιν; Εἰ μὲν ἀμφιβάλλουσι, τὸ προειρημένον ὑπομνήσωμεν, πῶς αὐτὸς μαρτυρεῖ λέγων ὁ Θεός· *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσι.* Τὸ Πνεῦμα γάρ ἐστι τὸ ἐνεργοῦν τὴν προφητικὴν δύναμιν. Ὡς καὶ ὁ Μωϋσῆς πάλιν, ὁ θαυμάσιος, βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου προφητεία συνίσταται, τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ θαυμασίαν ἔρρηξε φωνήν· *Καὶ τίς δώσει πάντα τὸν λαὸν Κυρίου προφήτας εἶναι, ἐν τῷ δοῦναι Κύριον τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτούς*; Εἰ δὲ ὁμολογοῦσιν ἀληθῶς, ὥσπερ καὶ ἔστιν ἀληθῶς, ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε τοῖς προφήταις, ἴσμεν ὡς ὁ μακάριος καὶ θαυμάσιος Ζαχαρίας, ὁ τοῦ προδρόμου πατήρ. Θεὸν εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ διὰ τῶν προφητῶν λαλῆσαν· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ, ὅτι ἐπεσκέψατο, καὶ ἐποίησε λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ, καὶ ἤγειρε κέρας σωτηρίας ἡμῖν ἐν οἴκῳ Δαυὶδ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ· καθὼς ἐλάλησε διὰ στόματος τῶν ἁγίων, τῶν ἀπ' αἰῶνος προφητῶν αὐτοῦ*· τοίνυν ὁ λαλήσας διὰ στόματος τῶν προφητῶν θεὸς ἐλάλησε δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ταῖς προφητείαις, ὡς φησιν ὁ Δαυὶδ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Βασιλειῶν· *Πνεῦμα γὰρ Κυρίου ἐλάλησεν ἐν ἐμοί· Θεὸς ἅρμα καὶ Κύριος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ διὰ τῶν προφητῶν φθεγξάμενον.* Λάβε δέ μοι σαφῆ τῶν λεγομένων ἀπόδειξιν. Ὁ θεῖος Ἀπόστολος βουλόμενος τῇ προφητικῇ φωνῇ δεῖξαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, φησὶν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ· *Ἐὰν πάντες προφητεύητε, εἰσέλθῃ δέ τις ἰδιώτης, ἢ ἄπιστος, ἐλέγχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων, τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ φανερὰ γίνεται· καὶ οὕτω πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ προσκυνήσει, ἀναγγέλλων, ὅτι ὄντως ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστιν.* Ὁρᾷς ὅτι τὸ ἐν τοῖς προφητεύουσι Πνεῦμα Θεὸν καλῶν ἀληθῆ ἀνηγόρευσεν ὁ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλος;

ι'. Τί τοίνυν σκανδαλίζῃ περὶ τὴν εὐσέβειαν, αἱρετικέ; τί συκοφαντεῖς τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν; τί παραβαίνεις τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν; Ἀνάγνωθί σου τὰς συνθήκας ἐπὶ τῶν μυστηρίων, πῶς εἶπας· *Πιστεύω εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα.* Ὁ ἐπίστευσας, ἀνεσκεύασας; ὁ ὡμολόγησας, ἀνέτρεψας; ὁ καθαρῶς διεσάφησας, τοῦτο πάλιν ἀσεβῶς ἐθόλωσας; πολεμεῖς τῇ εἰρήνῃ; μάχῃ σου ταῖς συνθήκαις; ἀπιστεῖς τὴν πίστιν; καὶ εἰσάγεις ζητήσεις; Πιστεύοντι, ὁμολογοῦντί σοι παρεδόθη τὸ ὕδωρ, καὶ μετὰ τὸ ὕδωρ ἐξορίζεται πίστις, καὶ εἰσάγεται διάλεξις; Μὴ ὕβριζε τὴν ἀξίαν τῆς χάριτος· μὴ παραχάραττε τὰς συνθήκας τῆς φοβερᾶς ἐκείνης καὶ φρικώδους μυσταγωγίας. Ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ὡμολόγησας πιστεύειν, ἐβαπτίσθης ὁμοίως εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἡ εὐλογία ὁμοίως ἐν ὀνόματι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἡμῖν τὰ ὕδωρ παρὰ τῆς χάριτος· καὶ παρ' ὑμῶν ἡ βλασφημία τῇ χάριτι; Παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡμῖν ἐλευθερία· καὶ παρ' ὑμῶν δουλεία τῷ Πνεύματι; Ὦ τῆς ἀνοίας! ὦ τῆς ἀγνωμοσύνης! Ἢ τὴν νέαν ἀπάρνησαι [528] χάριν, ἢ τὴν Παλαιὰν αἰδέσθητι Διαθήκην, ἢ πανταχοῦ παρίστα τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ὁμοιμίαν, ὡς πολλάκις διὰ πολλῶν ὑμῖν ἐγγράφων μαρτυριῶν ἀπεδείξαμεν· αἷς καὶ ἑτέραν βούλομαι προσθεῖναι πάλιν ἀπόδειξιν. Προαναπεφώνηται γάρ, ὡς πολλάκις ἔφθην εἰπών, ἐν τῇ Παλαιᾷ τὰ νέα. Τί οὖν; Προστάττει ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ, λέγων· *Λάλησον τῷ Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ· Οὕτως εὐλογήσατε τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ.* Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἵνα μή τις ἁπλῶς ὑπολαβὼν νομίζῃ καλῶς ἔχειν, προσέταξε τὸ, *Οὕτως*, ἵνα μηδεὶς κατὰ τὴν ἰδίαν ἐξουσίαν τὰς εὐλογίας φέρῃ, ἀλλὰ κατὰ τὸν κανόνα τῆς Γραφῆς τὰ πάντα ποιῇ. Λέγει, *Οὕτω*, φησίν, *εὐλογήσατε. Οὕτω*, πῶς; *Εὐλογήσει σε Κύριος, καὶ φυλάξει σε.* Καὶ πρόσεχε, πῶς πανταχοῦ τὴν Τριάδα μυστικῶς εἰσάγει, δι' ἧς καὶ εὐλογίαι τριπλασιάζονται. *Εὐλογήσει σε Κύριος, καὶ φυλάξει σε. Ἐπιφανεῖ Κύριος τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σέ, καὶ ἐλεή-*

[a] E Bibl. supple λέγων.
[b] Sav. in notis pro ἐξεταζομένῳ conj ἐλέγχει.

Digitized by Google

nionem pars major haberet, ait illis: *Quem dicitis esse Christum? cujus filius est* (*Matth.* 22. 42)? Respondent scribæ et Pharisæi, *David*. Hinc Dominus eorum contradicens opinioni, rursus infert: « Quomodo David in Spiritu sancto vocat eum Dominum dicens, Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis » (*Ibid. v.* 43. 44)? Illud porro, *In Spiritu sancto*, adjecit, non ut Spiritum servum declararet Christi, qui prædicábatur, sed ut palam ostenderet, prophetam in Spiritu sancto futura prævidentem, filium suum secundum carnem Dominum confiteri secundum rei veritatem. Neque enim de Spiritu sancto, qui etiam Dominus est, quæstio erat, sed de ipso: an scilicet David filium haberet Dominum, an herum? Sane Dominus hæreticorum sycophantiam diu ante confutans, Spiritusque sancti dignitatem illæsam conservans, objectione controversiam solvit. Quid ergo ait: *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?* Non dixit, Si ergo Spiritus sanctus vocat eum Dominum, sed, *Si David vocat eum Dominum*. Cur ergo addidit illud, *In Spiritu sancto vocat eum Dominum?* Quoniam de Christo ante adventum Christi dicere non erat corporis intuentis, sed Spiritus sancti præsignificantis. Neque enim quæ videbat David, prædicabat; sed quæ Spiritus sanctus suggerebat, hæc per spiritualem lyram pulsabat. Ideo illud adjecit, Dominus, *Quomodo David in Spiritu sancto vocat eum Dominum?* Ne vero hæreticus blasphemiam adversus Spiritum sanctum trahat, adjecit rursum, ut diximus, *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?* Igitur David Christum in Spiritu sancto vocat Dominum. Illud vero potissimum consideremus omnem prophetam ex Spiritu sancto, quæ conveniant loqui. Omnes enim confitemur, prophetas in Spiritu sancto loquutos esse, idque Apostolus testificatur dicens, « Bene Spiritus sanctus loquutus est ad patres vestros per prophetam » (*Act.* 28. 25.) Et iterum generatim Deus ait: « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt » (*Joel.* 2. 28). Et Moyses, « Quis dabit omnem populum Domini prophetas esse, cum dederit Dominus Spiritum suum super ipsos » (*Num.* 11. 29)? Hic attendamus diligenter, quomodo Spiritus sancti divinitas demonstretur, non a nobis exaltata, sed a propria dignitate celebrata. Mihique concedite ut interrogatione et responsione rem propositam tractem: hujusmodi enim quæstionibus facilior evadit dubiorum solutio. Interrogemus ergo: Fatenturne Spiritum sanctum loquutum esse per prophetas, an negant, vel dubitant? Si dubitant, quæ ante dicta sunt in memoriam revocemus, quomodo ipse Deus testificatur dicens, *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt?* Spiritus enim propheticam virtutem excitat. Sic et ille admirabilis Moyses, ut ostendat prophetiam ex Spiritu sancto proficisci et constitui, in hanc magnam mirabilemque erupit vocem: « Et quis dabit omnem populum Domini prophetas esse, cum dederit Dominus Spiritum sanctum suum super eos? » Si autem vere confiteantur id quod verissimum est, nempe Spiritum sanctum loquutum esse in prophetis, audi ut beatus ille admirandusque Zacharias, Præcursoris pater, Deum dicat Spiritum sanctum, qui per prophetas loquutus est: « Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ; et erexit cornu salutis nobis in domo David pueri sui: sicut loquutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt prophetarum ejus » (*Luc.* 1. 68-70). Si ergo Deus est, ille, qui per os prophetarum loquutus est, et Spiritus sanctus in prophetis loquutus est, ut ait David in libro Regnorum: *Spiritus enim Dominus loquutus est in me* (2. *Reg.* 23. 2); ergo et Deus et Dominus est Spiritus sanctus qui per prophetas loquutus est. Verum claram hujus rei demonstrationem accipe. Divinus apostolus per propheticam vocem volens Spiritum sanctum ostendere, in epistola ad Corinthios ait: « Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis, vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus; occulta cordis ejus manifesta fiunt: et ita cadens in faciem adorabit, pronuntians, quod vere Deus in vobis sit » (1. *Cor.* 14. 24. 25). Vides pietatis doctorem clare indicare, Spiritum in prophetantibus loquentem Deum esse?

10. Cur ergo, hæretice, scandalizaris circa piam fidem? cur calumniaris Spiritus sancti dignitatem? cur fidei confessionem transgrederis? Lege pacta tua in mysteriis emissa, quomodo dixeris, *Credo in Patrem et Filium et Spiritum sanctum*. An quod credidisti, eliminasti? quod confessus es, avertisti? quod palam declarasti, hoc impie labefactasti? bellumne cum pace geris? abnegastine fidem? et quæstiones moves? Credenti, confitenti tibi traditum est donum, et post donum fides eliminatur, et inducitur disputatio? Ne contumelia afficias dignitatem gratiæ: ne violes pacta tremendæ illius et horrendæ initiationis, cum confessus es te credere, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, baptizatus es similiter in Patrem et Filium et Spiritum sanctum; benedictio similiter in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Nobis dona gratiæ, a vobis blasphemia in gratiam? Nobis libertas a Spiritu sancto; a vobis servitus Spiritui sancto adscribitur? O stultitiam! o ingratum animum! Aut novam nega gratiam, aut Vetus Testamentum reverere, vel ubique statue Trinitatis æqualitatem honoris, quam sæpe vobis ex multis Scripturæ testimoniis probavimus: quibus aliam demonstrationem adjungere placet. Nova, ut sæpe dixi, sæpe in Veteri Testamento prænuntiata sunt. Quid igitur? Imperat Deus Moysi dicens: *Loquere Aaron et filiis ejus, Sic benedicite filios Israel* (*Num.* 6. 23). Adverte diligenter. Ne quis simplicius accipiens putaret rem quomodolibet bene se habere, adjecit illud, *Sic*, ne quis propria auctoritate benedictiones institueret, sed secundum Scripturæ regulam omnia facere jubet. *Sic*, inquit, *benedicite*. *Sic*, quomodo? *Benedicat tibi Dominus, et custodiet te* (*Ibid. v.* 24). Attende, quomodo Trinitatem ubique mystice proponat, per quam benedictiones triplicantur. « Benedicet te Dominus, et custodiet te. Ostendet Dominus vultum super te, et

Digitized by Google

benedicet te. Attollet Dominus vultum suum super te, et det tibi pacem » (*Num.* 6. 25. 26). Vide sanctam Trinitatem diserte celebratam. Et quænam gratia a Spiritu sancto non proficiscitur ? et quod donum non ab illo datur ? quod bonum sine ipso ? quod cæleste bonum sine Spiritus sancti opera hominibus contingere possit ? Scrutamini Scripturas, et videte. Itaque Scriptura sacra cum voluerit quidpiam, quod supra naturam factum sit, indicare aut ostendere, Spiritus auctoritati omnia adscribit. Verbi gratia, Samsonem, egregium illum bellatorem, cum egregia illa ac stupenda fortiter gesta Scriptura describit, Spiritus sancti ducta id fecisse præmittit. Venerunt, inquit, Alienigenæ multi et innumeri in Samsonem ; solusque ille erat, neque id tantum, sed etiam ligatus. Quæ igitur spes libertatis vincto ? quæ salutis captivo? quomodo unus multis superior erit ? Spiritus Domini descendit in Samsonem, et irruit in Alienigenas, repertaque asini maxilla, mille viros interfecit. Ac vide divinæ Scripturæ sapientiam. Cum inexpertis incredibile videretur, vinctum solutos vicisse, et solum multos superasse, ideo apposite præmisit : *Et Spiritus Domini advenit in Samsonem et accepta maxilla asini, mille viros occidit* (*Judic.* 15. 14. 15) : ut cum secundum humanam naturam id incredibile videretur, per Spiritus potentiam crederetur. Itaque probe Moyses dixit : *Quomodo persequetur unus mille, et duo fugabunt decem millia, nisi quia Dominus tradidit eos, et Deus vendidit illos* (*Deut.* 32. 30) ? Lege Scripturas et in singulis facinoribus Spiritus sancti virtutem antepositam animadvertes. Venerunt Alienigenæ, et Spiritus Domini advenit in Samsonem (*Judic.* 14. 6). Insiliit leo et discerpsit leonem ut hædum. Vinctus est ferreis catenis, et uxor ejus ad eum, *Alienigenæ in Samsonem*. Sed iterum Scriptura : *Et Spiritus Domini venit in Samsonem, et soluta sunt vincula, ut si stuppa sentiat ignem* (*Jud.* 16. 9). Nullum ejus præclarum facinus inducit, non præmissa Spiritus efficacia. Deinde cum omni virtute nudatus esset, attende animo, quid dicat Scriptura, quæ ubique dixerat, cum aliquod facinus aggrederetur, et vinceret, *Spiritus sanctus venit in Samsonem*. Postquam caput ejus detonsum est, prodito gratiæ pignore, statim scripsit, *Et Dominus discessit a Samsone* (*Jud.* 16. 20). Cum Alienigenæ venerunt, *Spiritus Domini descendit in ipsum* : cum autem recessit, ait, Et *Dominus discessit ab illo*. Et jure quidem : nam *Dominus Spiritus est* (2. *Cor.* 3. 17). Nec solum in Veteri Testamento id animadvertes, sed etiam in apostolis. Quando magnam quamdam et præcellentem virtutem divinæ Litteræ prædicant, ubique Spiritus auctoritatem præmittunt. Inducit rursus Paulum in Cypro exsecrandum illum Elymam magum verbo punientem, quod contumaciter pugnaret ; et quia rem stupendam narraturus erat, oculos nempe verbo exstinctos, ait : *Ecce manus Domini in te, et eris cæcus, non videns solem* (*Act.* 13. 11). Illud autem et Pauli et omnium mortalium naturam superabat, nempe oculos hominibus verbo exstinguere. Verbum enim hominis non *mutat naturam*, nec oculos excæcat. Ne quis ergo humana verba respiciens, de re obstupesceret, et *commentitium* quiddam dici putaret, præmittit iterum Scriptura Spiritus sancti auctoritatem. *Tunc, inquit, Paulus Spiritu sancto repletus ait illi* (*Ibid.* v. 9). Habes et aliam circa Spiritum sanctum *demonstrationem* : *si quis* homo rudis melius, quam facultas ferat, loquatur : verum hanc rursus operationem Scriptura Spiritui adscribit. Exempli gratia, Petrus et Joannes in Judæorum frequentia concionantur : *Et tunc*, ait, *Petrus plenus Spiritu sancto dixit ad populum : An justum est in conspectu Dei, vos potius audire, quam Deum, vos judicate* (*Act.* 4. 8. *et* 19). Cur ergo dicitur, *Plenus Spiritu sancto ?* Quia indoctum excedebat hæc loquendi fiducia, ne quis piscatorem respiciens, orationi illi sanctæ cum libertate habitæ fidem non haberet, præmisit Spiritus sancti sapientiam, ne mireris abundantiam. Quod si videtur, alium consideremus, ut magis ac magis dicta confirmentur. Sanctis cælum aperitur, sed sine Spiritu sancto non aperitur ; neque enim oculis corporis cælum apertum videtur, sed Spiritus sancti operatione. Vidit Stephanus cælos apertos ; verum, ut ait Scriptura, *cum esset plenus* Spiritu sancto (*Act.* 6. 5), vidit. Nusquam igitur, fratres, cælum licet apertum videre, sine Spiritu, neque docendi autoritatem sumere, nec miraculorum virtutem exhibere sine sancto et adorando Spiritu. *Omnia enim operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis, prout vult* (1. *Cor.* 12. 11) : cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Digitized by Google

γήσει σε. Ἐπαρεῖ Κύριος τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σέ, καὶ δῴη σοι εἰρήνην. Ὅρα τὴν ἁγίαν Τριάδα διαῤῥήδην ἀνυμνουμένην. Πόθεν χάρις οὐκ ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου; ποῖον δῶρον οὐκ ἐξ ἐκείνου; ποῖον ἀγαθὸν ἄνευ ἐκείνου; τί δύναται καὶ ὑπερκόσμιον ἐπιφανῆναι τοῖς ἀνθρώποις ἄνευ Πνεύματος ἁγίου; Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, καὶ σκοπήσατε, ὡς, ὅταν ἡ Γραφὴ θέλῃ μηνῦσαί τι ἢ δεῖξαι τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀποτελουμένων, τῇ τοῦ Πνεύματος αὐθεντίᾳ τὸ πᾶν ἐπιγράφει. Οἷον, Σαμψὼν τὸν γενναῖον ἐκεῖνον ἀριστέα, ὅτε τὰ μεγάλα ἐκεῖνα καὶ παράδοξα τῆς ἀνδρείας ἐνεδείκνυτο στρατηγήματα, ἡ Γραφὴ πανταχοῦ δεικνύουσα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῶν στρατηγημάτων προέταττεν. Ἦλθον, φησὶν, Ἀλλόφυλοι ἐπὶ τὸν Σαμψὼν πολλοί, καὶ ἀναρίθμητοι· καὶ μόνος ἦν ἐκεῖνος· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ δεδεμένος. Τίς οὖν λύσις τῷ δεδεμένῳ; τίς σωτηρία τῷ ἀπειλημμένῳ; πῶς εἰς περιγίνεται τῶν πολλῶν; Πνεῦμα Κυρίου κατῆλθεν ἐπὶ Σαμψὼν, καὶ ἐφήλατο ἐπὶ τοὺς Ἀλλοφύλους, καὶ εὑρὼν ὄνου σιαγόνα, χιλίους ἄνδρας διεχειρίσατο. Καὶ ὅρα τῆς θείας Γραφῆς τὸ σοφόν. Ἐπειδὴ τοῖς ἀπείροις τοῦ ἀνδρὸς ἄπιστον ἦν τὸ ῥῆμα, ὅτι ὁ δεδεμένος ἐνίκησεν τοὺς λελυμένους, καὶ ὁ μόνος τῶν πολλῶν περιεγένετο, διὸ προέταξε καλῶς· *Καὶ Πνεῦμα Κυρίου ἐπῆλθεν ἐπὶ Σαμψὼν, καὶ ἔλαβε σιαγόνα ὄνου, καὶ ἀπέκτεινε χιλίους*· ἵν' ὅταν ἀπιστηθῇ διὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, πιστευθῇ διὰ τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν. Οὐκοῦν καλῶς ἔλεγε Μωϋσῆς· *Πῶς διώξεται εἷς χιλίους, καὶ δύο μετακινήσουσι μυριάδας, εἰ μὴ ὅτι Κύριος παρέδωκεν αὐτούς, καὶ ὁ Θεὸς ἀπέδοτο αὐτούς;* Ἀνάγνωθι τὰς Γραφὰς, καὶ εὑρήσεις ἐφ' ἑκάστου στρατηγήματος προτεταγμένην τοῦ Πνεύματος τὴν αὐθεντίαν. Ἦλθον οἱ Ἀλλόφυλοι, καὶ Πνεῦμα Κυρίου κατῆλθεν ἐπὶ Σαμψών. Ἐπήδα λέων, καὶ διεσπάραξε τὸν λέοντα ὡς ἔριφον. Ἐδέθη σιδηραῖς ἁλύσεσι, καὶ ἡ γυνὴ πρὸς αὐτόν· *Ἀλλόφυλοι ἐπὶ Σαμψών*. Ἀλλὰ πάλιν ἡ Γραφή· *Καὶ Πνεῦμα Κυρίου ἦλθεν ἐπὶ Σαμψών, καὶ διελύθη τὰ δεσμὰ, ὡς ὅταν στυππίον ὀσφρανθῇ πυρός.* Οὐδαμοῦ οὐδεμίαν εἰσῆγεν [529] ἀριστείαν, μὴ προτάξας τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν. Εἶτα ἐπεὶ λοιπὸν ἐγυμνώθη τῆς δυνάμεως, πρόσεχε ἀκριβῶς, τί παραδέδωκεν ἡ θεία Γραφὴ, πανταχοῦ λέγουσα, ὅτε ἐστρατήγει, καὶ ἐνίκα, ὅτι *Πνεῦμα Κυρίου ἦλθεν ἐπὶ Σαμψών*. Ὅτε ἐξυράτο τὴν κεφαλὴν, προδιδοὺς τῆς χάριτος τὸ ἐνέχυρον, εὐθέως ἔγραφε· *Καὶ Κύριος ἀπέστη ἀπὸ Σαμψών*. Ὅτε οἱ Ἀλλόφυλοι, *Καὶ Πνεῦμα Κυρίου κατῆλθεν ἐπ' αὐτόν*· ὅτε ἀνεχώρει, λέγει· *Καὶ Κύριος ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ*. Καὶ εἰκότως· ὁ γὰρ *Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν*. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ Παλαιᾷ ταύτην εὑρήσεις τὴν θεωρίαν, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἀποστόλοις. Ὅταν τινὰ μεγάλην καὶ ὑπερβάλλουσαν δύναμιν κηρύττῃ τὰ θεῖα λόγια, πανταχοῦ τοῦ Πνεύματος τὴν αὐθεντίαν προτάττει. Εἰσάγει τὸν Παῦλον ἐν τῇ Κύπρῳ λόγῳ τιμωρούμενον τὸν ἐπάρατον ἐκεῖνον Ἐλύμαν τὸν μάγον, τὸν κατὰ τῆς ἀληθείας στρατευόμενον, καὶ ἐπειδὴ ἔμελλε πρᾶγμα διηγεῖσθαι ξένον, ὅρα ὀφθαλμοὺς λόγῳ σβεννυμένους· *Ἰδοὺ γὰρ*, φησὶ, *χεὶρ Κυρίου ἐπὶ σὲ, καὶ ἔσῃ τυφλὸς, μὴ βλέπων τὸν ἥλιον*. Τοῦτο δὲ ὑπερέβαινε τὴν Παύλου καὶ πάντων ἀνθρώπων φύσιν, λέγω δὴ τὸ ἀφανίσαι ὀφθαλμοὺς λόγῳ ἀνθρώπου. Λόγος οὖν ἀνθρώπου οὐ μεταβάλλει φύσιν, οὔτε τυφλοῖ τὴν ὄψιν. Ἵνα οὖν μή τις ἀποβλέψας εἰς τὰ ἀνθρώπινα ῥήματα, ξενισθῇ περὶ τὰ πράγματα, καὶ νομίσας πεπλανημένον εἶναι τὸ ῥῆμα, προτάττει πάλιν ἡ Γραφὴ τοῦ Πνεύματος τὴν αὐθεντίαν. *Τότε* δὴ, φησὶν, *ὁ Παῦλος Πνεύματος ἁγίου πλησθεὶς εἶπε πρὸς αὐτόν*. Ἔχεις καὶ ἑτέραν ἀπόδειξιν Πνεύματος· ἐὰν ὑπὲρ δύναμιν ἰδιώτης λαλήσῃ· ἀλλὰ πάλιν ἡ Γραφὴ τῷ Πνεύματι τὴν ἐνέργειαν ἐπιγράφει. Οἷον, δημηγορεῖ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐν τῷ πλήθει τῶν Ἰουδαίων· *Καὶ τότε*, φησὶν, *ὁ Πέτρος πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου εἶπε πρὸς τὸν λαόν· Εἰ δίκαιόν ἐστιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὑμῶν ἀκούειν μᾶλλον, ἢ τοῦ Θεοῦ, κρίνατε*. Διὰ τί οὖν, *Πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου;* Ἐπειδὴ ἰδιώτην ὑπερέβαινεν ἡ παῤῥησία, ἵνα μή τις εἰς τὸν ἀλιέα ἀποβλέψας, ἀπιστήσῃ τῇ παῤῥησίᾳ τοῦ λόγου τοῦ ἁγίου, προέταξε τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν σοφίαν, ἵνα μὴ θαυμάσῃς τὴν χορηγίαν. Σκοπήσωμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἕτερον, ἵνα ἐπὶ πλεῖον ἡ βεβαίωσις ἐπιλάμψῃ τοῖς εἰρημένοις. Ἀνοίγεται οὐρανὸς ἁγίοις, ἀλλ' ἄνευ Πνεύματος τοῦ ἁγίου οὐκ ἀνοίγεται· οὐ γὰρ ὀφθαλμοῖς σαρκὸς ὁρᾶται οὐρανὸς ἀνοιγόμενος, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείας. Εἶδε Στέφανος τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, ἀλλ', ὡς ἡ Γραφή φησιν, ὑπάρχων πλήρης Πνεύματος ἁγίου, εἶδεν. Οὐδαμοῦ τοίνυν, ἀδελφοὶ, οὐρανὸν ἔστιν ἰδεῖν ἄνευ Πνεύματος ἀνοιγόμενον, οὔτε αὐθεντίαν διδασκαλίας ἐνδύσασθαι, οὐ δύναμιν θαυμάτων ἐνδείξασθαι ἄνευ τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος. *Πάντα γὰρ ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται*· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Digitized by Google

[illegible] EPISTOLAE SEQUENTIS AD THEODERICUM BOSUENSEM,

[illegible]

[illegible]

[illegible]

SPURIA.

MONITUM

IN DUAS HOMILIAS SEQUENTES.

[532] Hasce homilias ejusdem auctoris esse non est quod dubitemus, ita stylo et dictione similes sunt : et alioquin in secunda argumentum primæ ab initio prosequitur. Non esse autem Chrysostomi, quivis emunctæ naris statim percipiat. Sed libentius credam esse cujuspiam ex presbyteris Antiochenis, qui Chrysostomi tempore alternis vicibus coram Flaviano episcopo Antiochiæ concionabantur. Hinc est quod in finem primæ homiliæ, τοῦ κοινοῦ πατρός, *communis patris*, mentio habetur, tanquam præsentis. Quod forte judicium ferendum est de aliis plurimis orationibus, in queis ille communis pater præsens commemoratur. Hanc autem, ut et innumeras alias Chrysostomo adscriptas reperimus, sive librariis quæstus causa illas tam celebri nomine insignientibus, id quod sæpissime accidit, sive aliis scriptoribus temerario ausu fœtus suos tanto doctori adscribentibus, ut melioribus auspiciis in publicum prodirent. Interpretatio utriusque sermonis est Frontonis Ducæi.

Digitized by Google

SERMO IN ILLUD, VIDIT DEUS CUNCTA QUÆ FECERAT, ET ECCE VALDE BONA (*Gen.* 1. 31); ET DE EO, QUOD DIVINA ELOQUIA JUCUNDIS QUIBUSQUE REBUS ANTECELLUNT.

1. Pulchra sane sunt pietatis prata, quæ non temporariis coloribus nitent, sed cælestibus floribus redundant. Flores autem pietatis sunt, divinitus inspiratæ conversationis fructus. Virtutes enim ad admirabilem illam et primigeniam pulchritudinem nos reducunt, quæ ad imaginem et similitudinem Dei creata erat. Hæc itaque secundum virtutem similitudo, equum pro homine dici non sinit. Hanc utique si sectemur, non jam lupus, draco vel serpens appellamur, ad brutorum naturam dejecti, sed imago Dei stupenda atque veneranda, quæ primigeniam illam pulchritudinem formæ retinet, et sumus, et dicimur, atque adeo credimur. Factus es dominus bestiarum; noli servorum mores imitari: non quod mala sint bruta animalia: nihil enim mali a bono creatum est. Neque enim existimet quisquam in vitii loco reponendas esse bestias, quod tamquam imagines quædam vitiorum in medium proferantur, quæ in iis regnant, qui non ex præscripto virtutis vitam degunt. Nam si ita esset, cur dixisset Scriptura, *Viditque Deus cuncta quæ fecerat, et ecce bona* (*Gen.* 1. 31), neque simpliciter Bona, sed *Valde bona?* Quando igitur res creatæ in similitudinem malitiæ adducuntur (nam et leo tyranni imago est, et serpens versuti hominis, quique moribus sit nequissimis, et scorpius percussoris, et lupus rapacis), quomodo res creatæ bonæ dicentur, inquit, quæ tam aperte tamquam similitudines vitiorum proferuntur? Verum operæ pretium est intelligant discendi cupidi hæc, si spectetur propria eorum natura, mala neque esse, neque dici, sed eam potius conditionem et statum, qui rationis expertibus convenit animantibus: postquam autem ratione præditam naturam invaserint, speciem ejus contumelia afficere, et rationalem ingenuitatem obtusiorem reddere. Accepisti, o homo, dignitatem heri; noli ignominiosam et servis congruam bestiarum conditionem sectari: teipsum enim probro afficis, dum bestiarum immanitatem imitaris: non quasi malæ sint, aut dicantur bestiæ, sed quod ignominiosa et servilis imago liberis non conveniat. Quemadmodum enim si vir quispiam illustris et nobilis servili toga sit indutus aut amictus, probro afficitur et ignominia notatur, non quod vestis illa sit vilis aut sordida, sed quod servum quidem deceat, libero vero non conveniat: ita si scorpii lupique mores induas, non brutorum accusatur natura, sed conditio tua probro afficitur, quæ domini sortem cum nacta sit, ea quæ sunt servilia sectatur. Hæc a me necessario fuerunt in medium allata, ne quis ea forte quæ dicta sunt, ad ignominiam Creatoris traducat, quasi malum aliquod fecerit Deus: vere enim bona sunt omnia, et valde bona, si propriam conditionem conservent, et suam legem sectentur. Atque ut intelligas, carissime, nihil a Deo mali creatum esse, si naturam spectes, docuit nos Deus et belluarum similitudinem usurpare. Admonuit enim ut quasdam dotes prærogativasque brutarum animantium imitaremur, ne tamquam mala damnemus et calumniemur quæ creata sunt, non generatim eorum naturam, sed quæcumque rationalium conditioni potuerint convenire. Annon hodie Proverbiorum auctorem audisti dicentem, *Vade ad formicam, piger, et æmulare vias ejus* (*Prov.* 6. 6)? Non animadvertis quo pacto proposita formicæ diligentia nos ad impigrum quoddam studium erudieri? Nonne te diserte docuimus a formica diligentiam, ab ape vero artificii amorem? Licet enim nobis, licet, ut ante dixi, et bestiarum prærogativas et commoda quæ conditioni nostræ conveniunt, ad imitandum decerpere: verumtamen ista ad pudorem nobis inculcatum probrumque dicuntur. Quando enim Deum imitari noluisti, imitare formicam. Numquamne patrem vidisti qui dilectum filium objurgaret, et post multa instructionem ad imitationem famulorum eum traduceret, atque hæc palam diceret: Imitare saltem famulum, dignitate quidem inferiorem, at scientia tamen præstantiorem? Quamobrem benignissimus Deus ad coarguendum stuporem nostrum, formicam profert in medium a qua negligentia nostra convincitur, et apem quæ pigritiam nostram condemnat. Atque hinc satis constat, nihil a Deo malum conditum esse, qui tibi sensum ac mentem indidit, cujus vi possis ista discernere, ut belluarum quidem mores devites, potiores autem earum dotes et commoda consecteris. Potest enim et leo virtutis imago esse, cum non tamquam tyrannidis, sed quasi fortitudinis indicem similitudinem illam accipis: aliud quippe est tyrannis, et aliud fortitudo. Idcirco Scriptura ipsa Salvatorem annuntians exoriturum ex Juda, *Catulus leonis, inquit, Juda: ex germine, fili mi, ascendisti: recumbens dormivisti ut leo, et quasi catulus leonis* (*Gen.* 49. 9). Vide cujusmodi similitudinem ex iis quæ belluis insunt potiora, duxerit sermo divinus. Licet igitur leonem sapienter imitari: licet et serpentem quoque, non quidem in veneno fundendo, sed in solertia[1] comparanda: sicut et apostolis Servator ait, *Estote prudentes sicut serpens.* Quamobrem, si mala esset creatura, imaginem suam ad ejus imitationem non cohortaretur, dicens, *Estote prudentes sicut serpens* (*Matth.* 10. 16): imitare serpentis non venenum, non iram, sed prudentiam. Nam si venenum imiteris, clamat in te David, accusans et dicens: *Furor illis secundum similitudinem serpentis* (*Psal.* 57. 5); sin autem prudentiam ejus imiteris, factus es Christi discipulus, qui dixit, *Estote prudentes sicut serpens.* Quia enim serpens omnibus animantibus est prudentior, ut paulo ante lectum est, prudentiam opposuit prudentiæ, non ut dolum nectere discas, sed ut dolum discas declinare.

2. *Quomodo differant calliditas et malignitas; prudentia quomodo adhibenda.* — Vult enim benignus Deus nos esse non malignos, sed callidos: aliud autem est calliditas, aliud malignitas. Callidus itaque est non ad excogitandam malitiam, sed ad malitiam evitandam: et uti solet calliditate non ut in alios consuat dolos, sed ut ea quæ a cæteris in ipsius perniciem contexta sunt effugiat: malignus autem est sicarius, deceptor, qui aliis mala machinatur. Talis prudens Jacob, prudens ut serpens, non venenum spargens ut serpens. Nam cum in occursum congressumque cum fratre Esaü venturus esset, homine sceleribus et parricidiis cooperto, Deum orabat dicens, *Domine, erue me de manu fratris mei Esaü, quia valde eum timeo* (*Gen.* 32. 11): Deumque sic precabatur, ut adversus malum orationem opponeret. Quando vero fratri occurrit, humanitate, cultu et observantia furorem ejus mansuefecit, et malitiam restinxit. Quid enim ait ad Esaü? *Sic vidi faciem tuam, ut si quis videret vultum Dei* (*Gen.* 33. 10). Ac si hæc quidem dixit Jacob, ut ea fraude vinceret fratrem, male loquebatur: sin autem dixit, ut terrorem effugeret, calliditate recte usus est. *Estote ergo prudentes ut serpens* (*Matth.* 10. 16); non irascendi, non venenum ejaculantes, sed prudentes, *et simplices sicut columbæ.* Potest autem columba et ad vitium et ad virtutem significandam accipi: qua vero ratione, audi. Si sis insideratus minimeque discretus, et solius malitiæ peritus, accusat te Scriptura ut imprudentem. *Ephraim* enim, inquit, *quasi columba insipiens, quæ cor non habet* (*Osee* 7. 11). Si ergo insipientiam

[1] Reg. sic habet, *non quidem in veneno fundendo, neque in malitia, neque in plenitudine acerbitatis, sed in solertia*, etc.

Digitized by Google

Λόγος εἰς τὸ, « Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε· καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν· » καὶ ὅτι τὰ θεῖα λόγια τιμιώτερα πάντων ἡδέων [a].

α'. Καλοὶ τῆς εὐσεβείας οἱ λειμῶνες, οὐ προσκαίροις χροιαῖς κομῶντες, ἀλλ' οὐρανίοις ἄνθεσι βρύοντες. Ἄνθη δέ εἰσι τῆς εὐσεβείας, οἱ καρποὶ τῆς ἐνθέου πολιτείας. Αἱ γὰρ ἀρεταὶ ἀνάγουσιν ἡμᾶς εἰς τὸ θαυμαστὸν καὶ πρωτότυπον ἐκεῖνο κάλλος τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένον καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Αὕτη τοίνυν ἡ κατ' ἀρετὴν ὁμοίωσις ἵππον ἀντὶ ἀνθρώπου οὐκ ἐᾷ λέγεσθαι. Ταύτην οὖν ὅταν μεταδιώκωμεν, οὐκ ἔτι λύκος καὶ δράκων καὶ ὄφις καὶ σκορπίος ὀνομαζόμεθα, πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων ὕβριν καταφερόμενοι· ἀλλ' εἰκὼν Θεοῦ θαυμαστὴ καὶ τιμία, τὸ πρωτότυπον κάλλος τοῦ χαρακτῆρος σώζουσα, καὶ ἐσμὲν, καὶ λεγόμεθα, καὶ πιστευόμεθα. Δεσπότης ἐγένου τῶν ἀλόγων· μὴ μιμοῦ τῶν οἰκετῶν τὰ ἤθη· οὐκ ἐπειδὴ φαῦλα τὰ ἄλογα· οὐδὲν γὰρ παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ κακὸν ἐκτίσθη. Μὴ γάρ τις νομιζέτω ἐν χώρᾳ κακίας τὰ ἄλογα τάττεσθαι, διὰ τὸ εἰκόνα κακίας παρῆχθαι τῶν μὴ κατ' ἀρετὴν βιούντων. Εἰ γὰρ τοῦτο, πῶς εἶπεν ἡ Γραφὴ, *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ*, καὶ οὐχ ἁπλῶς καλὰ, ἀλλὰ καὶ *καλὰ λίαν*; Ὑπότε οὖν τὰ γεγονότα εἰς εἰκόνα κακίας παρῆχθησαν (ὁ γὰρ λέων εἰκὼν τοῦ τυράννου, καὶ ὁ ὄφις τοῦ σκολιοῦ καὶ τοῦ πονηροτάτου τὸν τρόπον, καὶ ὁ σκορπίος τοῦ πλήκτου, καὶ ὁ λύκος τοῦ ἁρπακτικοῦ), ποῦ ἂν εἴη καλὰ τὰ γενόμενα, φησὶν, οὕτω προφανῶς εἰς εἰκόνα κακίας παραλαμβανόμενα; Δεῖ δὲ εἰδέναι τοὺς φιλομαθεῖς, ὅτι ταῦτα τῇ οἰκείᾳ φύσει καλὰ οὔτ' ἔστιν, οὔτε λέγεται, ἀλλὰ τοῖς ἀλόγοις πρέπουσα κατάστασις· [530-533] ἐπειδὰν δὲ ἔλθῃ εἰς τὴν λογικὴν φύσιν, ὑβρίζει τὴν θέαν, καὶ ἀμβλύνει τὴν λογικὴν ἐλευθερίαν. Ἔλαβες, ἄνθρωπε, τὴν δεσποτικὴν ἀξίαν· μὴ τὴν ἄτιμον καὶ δουλοπρεπῆ τῶν ἀλόγων μεταδίωκε τάξιν· ὑβρίζεις γὰρ σαυτὸν, μιμούμενος τῶν ἀλόγων τὴν θηριωδίαν· οὐχ ὡς τῶν ἀλόγων κακῶν ὄντων, ἢ λεγομένων, ἀλλ' ὡς τῆς ἀτίμου καὶ δουλοπρεποῦς εἰκόνος οὐ πρεπούσης τοῖς ἐλευθέροις. Ὥσπερ γάρ τις ἀνὴρ ἐπίσημος καὶ ἐπίδοξος, ἐὰν ἐνδύσηται ἢ περιθάληται δούλου στολὴν, ὑβρίζεται, καὶ καταισχύνεται, οὐχ ὡς τῆς ἐσθῆτος οὔσης φαύλης καὶ ῥυπαρᾶς, ἀλλ' ὡς δούλῳ μὲν πρεπούσης, ἐλευθέρῳ δὲ μὴ ἁρμοττούσης· οὕτως, ἐὰν ἦθος σκορπίου καὶ λύκου ἀναλάβῃς, οὐχ ἡ φύσις τῶν ἀλόγων διαβάλλεται, ἀλλ' ἡ σὴ κατάστασις ὑβρίζεται ἡ δεσποτείαν λαχοῦσα [b], καὶ τὰ δούλου μεταδιώκουσα. Ταῦτα δέ μοι ἀναγκαίως πρῆκται, ἵνα μηδεὶς εἰς ὕβριν τῆς δημιουργίας ἐκλάβῃ τὰ εἰρημένα, ὡς τοῦ Θεοῦ φαῦλόν τι πεποιηκότος· πάντα γὰρ ἀληθῶς καλὰ, καὶ καλὰ λίαν, ἐὰν τὴν οἰκείαν φυλάττῃ τάξιν, καὶ τὸν οἰκεῖον μεταδιώκῃ νόμον. Ἵνα δὲ μάθῃς, ἀγαπητὲ, ὅτι οὐδὲν φαῦλον γεγένηται παρὰ τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ τῶν ἀλόγων τούτων εἰκόνα λαμβάνειν. Ὑπέθηκε γάρ τινα μιμεῖσθαι τῶν ἀλόγων πλεονεκτήματα, ἵνα μὴ διαβάλλωμεν εἰς κακίαν τὰ γεγονότα, οὐ καθόλου τὴν φύσιν, ἀλλ' ὅσα ἁρμόζει λογικῇ καταστάσει. Ἢ οὐκ ἤκουσας σήμερον τοῦ Παροιμιαστοῦ λέγοντος, *Πορεύθητι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ*; Οὐ συνῆκας πῶς τὴν τοῦ μύρμηκος φιλοπονίαν ὑποθέμενος, εἰς ἄσκνον ἡμῶν προθυμίαν ἐπαιδαγώγησεν; Οὐκ ἐδιδάξαμέν σε ῥητῶς ἀπὸ μὲν τοῦ μύρμηκος τὸ ἄσκνον, ἀπὸ δὲ τῆς μελίσσης τὸ φιλότεχνον; Ἔστι γὰρ, ἔστιν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἀπανθήσασθαί τινα καὶ τῶν ἀλόγων πλεονεκτήματα ἁρμόζοντα λογικῇ καταστάσει· πλὴν γε ταῦτα πρὸς ἡμετέραν λέγοντα· αἰσχύνην καὶ ὄνειδος. Ἐπειδὴ γὰρ Θεὸν οὐκ ἐμιμήσω, μίμησαι, φησὶ, τὸν μύρμηκα. Οὐκ εἶδές ποτε πατέρα γνήσιον ἐπιτιμῶντα τὰ τέκνα, καὶ μετὰ πολλὴν παιδείαν εἰς μίμησιν αὐτὰ οἰκετῶν ἀνάγοντα, καὶ ταῦτα προφανῶς λέγοντα· Μίμησαι κἂν τὸν οἰκέτην, ὑποδεέστερον μὲν τῇ ἀξίᾳ, ὑπερέχοντα δὲ τῇ ἐπιστήμῃ; Οὕτω ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς εἰς ἔνδειξιν τῆς ἡμετέρας ἀγνωμοσύνης προσφέρει τὸν μύρμηκα ἐλέγχοντα ἡμῶν τὸν ὄκνον, καὶ τὴν μέλιτταν ἐλέγχουσαν ἡμῶν τὴν ῥᾳθυμίαν. Καὶ ὄῆλον ἐκ τούτων, ὅτι οὐδὲν κακὸν ἐγένετο παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἔδωκέ σοι αἴσθησιν καὶ νοῦν διακριτικὸν, φεύγειν μὲν τῶν ἀλόγων τὰ ἤθη, ἁρπάζειν δὲ αὐτῶν τὰ πλεονεκτήματα. Δύναται γὰρ καὶ ὁ λέων εἰκὼν εἶναι ἀρετῆς, ὅταν μὴ εἰς τυραννίδα τὴν εἰκόνα, ἀλλ' εἰς ἀνδρείαν ἐκλάβῃς· ἄλλο γάρ ἐστι τυραννὶς, καὶ ἕτερον ἀνδρεία. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφὴ τὸν ἐκ τοῦ Ἰούδα μέλλοντα ἀνατέλλειν εὐαγγελιζομένη Σωτῆρα, φησὶ· *Σκύμνος Λέοντος Ἰούδα· ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης· ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος.* Ὅρα πηλίκην ὁ θεῖος λόγος ὁμοιότητα κατασκευάζει ἐκ τῶν τοῖς ἀλόγοις προσόντων πλεονεκτημάτων. Ἔστι τοίνυν μιμεῖσθαι λέοντα μετὰ συνέσεως· ἔστι δὲ μιμεῖσθαι καὶ ὄφιν, οὐκ ἐν τῷ ἰοβολεῖν, ἀλλ' ἐν [c] τῷ σύνεσιν ἀναλαμβάνειν· καθὼς καὶ ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις φησὶ· *Γίνεσθε φρόνιμοι, ὡς ὁ ὄφις.* Ὅθεν, εἰ φαῦλον ἦν τὸ κτίσμα, οὐκ ἂν εἰς μίμησιν τοῦ φαύλου προσεκαλεῖτο τὴν ἑαυτοῦ εἰκόνα, *Γίνεσθε*, λέγων, *φρόνιμοι ὡς ὄφις*· μίμησαι τοῦ ὄφεως μὴ τὸν ἰὸν, μὴ τὸν θυμὸν, ἀλλὰ τὴν σύνεσιν. Ἐὰν γὰρ τὸν ἰὸν μιμήσῃ, καταβοᾷ σου Δαυὶδ κατηγορῶν καὶ λέγων· *Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως*· ἐὰν δὲ τὴν σύνεσιν αὐτοῦ μιμήσῃ, μαθητὴς γίνῃ Χριστοῦ τοῦ εἰπόντος· *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὁ ὄφις.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ὄφις φρονιμώτερός ἐστι πάντων τῶν θηρίων, ὡς ἀρτίως ὑπανεγνώσθη, ἀντέθηκε τῇ φρονήσει φρόνησιν, οὐχ ἵνα μάθῃς δόλον ποιεῖν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς δόλον ἐκκλίνειν.

β'. Βούλεται γὰρ ἡμᾶς ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς οὐχὶ κακούργους [534] εἶναι, ἀλλὰ πανούργους· ἕτερον δέ ἐστι τὸ πανοῦργον, καὶ ἕτερον τὸ κακοῦργον. Πανοῦργος τοίνυν ἐστὶν οὐκ εἰς τὸ μελετᾷν κακίαν, ἀλλ' εἰς τὸ φεύγειν κακίαν· καὶ κέχρηται τῇ πανουργίᾳ οὐκ εἰς τὸ μηχανορράφειν καθ' ἑτέρων, ἀλλ' εἰς τὸ τὰ ὑφ' ἑτέρων πλεκόμενα διαφεύγειν· κακοῦργος δέ ἐστιν ὁ φονεὺς, ὁ δόλιος, ὁ ἑτέροις κακὰ τεκταινόμενος. Τοιοῦτος φρόνιμος ὁ Ἰακὼβ, φρόνιμος ὡς ὁ ὄφις, οὐκ ἰοβόλος ὡς ὁ ὄφις. Ὅτε γὰρ ἔμελλε συμβάλλειν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Ἡσαὺ κακίας γέμοντι καὶ φονοκτονίας, παρεκάλει τὸν Θεὸν λέγων, *Κύριε, ῥῦσαί με ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἡσαὺ, ὅτι φοβοῦμαι αὐτὸν πάνυ*· καὶ ἱκέτευε τὸν Θεὸν, ὡς κατὰ πονηροῦ τὴν εὐχὴν τιθέμενος. Ὅτε δὲ συνήντησε τῷ ἀδελφῷ, ἠθικότητι καὶ κολακείᾳ τὸν θυμὸν ἡμέρωσε, καὶ τὴν πονηρίαν ἔσβεσε. Τί γάρ φησι πρὸς τὸν Ἡσαύ; *Εἶδόν σου τὸ πρόσωπον, ὡς εἴ τις ἴδοι πρόσωπον Θεοῦ.* Καὶ εἰ μὲν ἔλεγεν ὁ Ἰακὼβ ταῦτα, ἵνα διὰ τῆς ἀπάτης νικήσῃ τὸν ἀδελφὸν, κακῶς ἐλάλει· εἰ δὲ εἶπεν, ἵνα τὸν φόβον ἐκφύγῃ, καλῶς· ἐχρήσατο τῇ πανουργίᾳ. *Γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς ὁ ὄφις*· μὴ θυμώδεις, μὴ ἰοβόλοι, ἀλλὰ φρόνιμοι, *καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί.* Ἔστι δὲ τὴν περιστερὰν καὶ εἰς κακίαν καὶ εἰς ἀρετὴν ἐκλαβεῖν· καὶ ὅπως, ἄκουε· Ἐὰν ᾖς ἀλόγιστος καὶ ἀδιάκριτος, καὶ κακίας ἔμπειρος μόνον, διαβάλλει σε ἡ Γραφὴ ὡς ἀσύνετον. Ἐφραΐμ γάρ, φησὶν, *ὡς περιστερὰ ἄνους, οὐκ ἔχουσα καρδίαν.* Ἐὰν οὖν τὸ ἄνουν φυγὼν, τὸ ἀκέραιον κατορθώσῃς, ἔχεις τὴν σύνεσιν τελείαν, οὐ συμμιγνὺς αὐτῇ [*l.* αὐτὴν] τῇ κακίᾳ· καὶ ἀκούεις παρὰ τοῦ Κυρίου, *Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς ὁ ὄφις, καὶ ἀκέραιοι· ὡς αἱ περιστεραί.* Μὴ τοίνυν ἁπλῶς, ἀδελφὲ, τὰς Γραφὰς ἀναγίνωσκε, καὶ τὰς εἰκόνας εἰς κακίας ἐκλάμβανε παρ' αὐτῆς, μερίζουσα [*f.* μεριζούσης] τούτῳ μὲν τοῦτο, τούτῳ δὲ ἕτερον. Θέλεις οὖν μαθεῖν; πρόσεχε ἀκριβῶς; τοῖς

[a] Gallatus cum cod. Reg. 2342.

[b] Reg. ἡ δεσποτοῦ λαχοῦσα.

[c] Reg. ἰοβολεῖν, οὐδ' ἐν τῇ πικρότητι, οὔτε μὲν ἐν τῷ πικρίας γεύειν· ἀλλ' ἐν.

Digitized by Google

λεγομένοις· Καλεῖ λέοντα ἡ Γραφή· *Σκύμνος* γὰρ, φησὶ, *λέοντος Ἰούδα· ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης· ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων.* Ὅθεν τὸ, *Ὡς λέων*, τὸ ἀνδρεῖον σημαίνει· καὶ γὰρ καὶ περὶ τοῦ δικαίου τὴν αὐτὴν τίθησιν εἰκόνα· *Δίκαιος* γὰρ, φησὶν, *ὡς λέων πέποιθεν.* Ἀνδρεῖος τοίνυν ὁ δίκαιος, οὐκ ἐν τῷ δρᾶν κακῶς, ἀλλ' ἐν τῷ διαπτύειν τὰ παρὰ τῶν πονηρῶν ἐπαγόμενα. Καλεῖ καὶ τὸν Σωτῆρα λέοντα, διὰ τὸ ἐκ βασιλικῆς εἶναι φυλῆς. Ὥσπερ γὰρ τῶν τετραπόδων ὑπάρχει βασιλεὺς ὁ λέων, οὕτω καὶ τῶν Ἰουδαίων ἐβασίλευσεν ἡ Ἰούδα φυλὴ, ἐξ ἧς ὁ Σωτὴρ ἀνέτειλε. Καὶ μὴ νομίσῃς, ἀγαπητὲ, ἀνάξιον εἶναι τοῦ Χριστοῦ τὸ εἰκόνι λέοντος ἀπεικάζεσθαι· σχηματίζει γὰρ ἡ Γραφὴ τὴν εἰκόνα ταύτην καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς Θεότητος. Ἄκουε γοῦν οἷα ὁ προφήτης φησί· *Λέων ἐρεύξεται, καὶ τίς οὐ φοβηθήσεται; Κύριος ὁ Θεὸς ἐλάλησε, καὶ τίς οὐ προφητεύσει;* Κατὰ τὸ δυνατὸν τοίνυν, καὶ τὸ φοβερὸν, καὶ τὸ βασιλικὸν, λέοντι ἀπεικάζεται ὁ Χριστός. Καλεῖται δὲ καὶ ὁ διάβολος λέων, οὐχ ὡς δυνατὸς, οὐδ' ὡς φοβερὸς, ἀλλ' ὡς πλήκτης, ὡς τύραννος, ὡς ἀφανιστικός. Λέγει δὲ περὶ τούτου ὁ μακάριος Πέτρος ὁ ἀπόστολος· *Ἰδοὺ ὁ ἐχθρὸς ὑμῶν διάβολος περιέρχεται, ὡς λέων, ζητῶν καταπιεῖν ψυχήν.* Μέριζε τοίνυν τῶν ἀναγνωσμάτων τὰς θεωρίας, μήποτε ἐναντία δοκοῦντα τῇ λέξει συγχέῃ σου τὴν διάνοιαν. Εἶπεν ἡ Γραφὴ λέοντα καὶ λέοντα· ἀλλὰ τὸν μὲν κατὰ τὸ βασιλικὸν καὶ δυνατὸν, τὸν δὲ κατὰ τὸ ἀφανιστικὸν καὶ δηλητήριον. Οὕτω καὶ τὸν δίκαιον καὶ τὸν ἀσεβῆ διὰ μιᾶς εἰκόνος σχηματίζει ἡ Γραφή· *Δίκαιος*, φησὶν, *ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει, ὡς ἡ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται.* Ἐποίησε πρότερον τὴν εἰκόνα τοῦ δικαίου, εἶθ' οὕτως καὶ τοῦ ἀσεβοῦς. *Εἶδον* γὰρ, φησὶ, *τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον καὶ ἐπαιρόμενον, ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου.* Ὅρα τοίνυν πῶς τὴν μὲν αὐτὴν εἰκόνα παρήγαγε, ταῖς δὲ λέξεσι τὰς ἐννοίας ἐμέρισεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ ἀσεβοῦς λέγει· *Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον καὶ ἐπαιρόμενον, ὡς τὰς κέδρους*· ἐπὶ δὲ τοῦ δικαίου οὐκ εἶπεν, Ὡσεὶ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ ἐπανθήσεται, ἀλλὰ, *Πληθυνθήσεται.* Οὕτως οὖν καὶ τὴν μέλιτταν μίμησαι, ὦ ἄνθρωπε, ἣν καὶ ἡ Γραφὴ διδάσκει μιμεῖσθαι πρὸς φιλοπονίαν. *Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλιτταν*, καὶ [535] *μάθε ὡς ἐργάτις ἐστί.* Μὴ μάθῃς ὅτι κέντρον ἔχει, ἀλλ' ὅτι μέλι ἐργάζεται. Ἐὰν γὰρ μιμήσῃ τῆς μελίττης τὸ κέντρον, κατηγορεῖ σου Δαυὶδ, λέγων· *Πάντα τὰ ἔθνη ἐκύκλωσάν με, ὡσεὶ μέλισσαι κηρίον, καὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἠμυνάμην αὐτούς.* Ὁρᾷς πῶς τοὺς πλήττοντας ἀπεικάζει μελίττῃ πληττούσῃ, τοὺς δὲ δικαίους ἀπεικάζει τῇ τὸ μέλι ἀποσταζούσῃ; *Χείλη* γὰρ, φησὶν, *ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάζουσι σοφίαν*· καὶ, *Κηρίον μέλιτος λόγοι καλοὶ· γλύκασμα δὲ αὐτῶν ἴασις ψυχῆς.* Τοῦτο τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τὸ γλύκασμα τῶν ψυχῶν λέγω, ποθήσωμεν ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ τὸ κηρίον ἐργασώμεθα τὸ νοερὸν ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς ψυχῆς ἐργαστηρίῳ, καὶ τὰ θεῖα λόγια λάβωμεν ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. Μέλι γὰρ πολὺ ἐσθιόμενον πολλάκις μεταβάλλει τὸ γλύκασμα εἰς πικρίαν, καὶ διαστρέφει τοῦ στομάχου τὴν ὄρεξιν, καὶ πᾶσαν ἀνασκευάζει τοῦ ἀνθρώπου τὴν κατάστασιν· λόγος δὲ Θεοῦ λαμβανόμενος πολὺς οὐ θολοῖ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ θεραπεύει· *Γλύκασμα* γὰρ *αὐτοῦ ἴασις ψυχῆς.* Διὰ τοῦτο βουλόμενος ὁ σοφὸς ἐκεῖνος ἀντιθεῖναι διαφορὰν μέλιτος καὶ λόγου, φησὶν· *Ἐσθίειν μέλι πολὺ οὐ καλὸν, τιμᾶν δὲ χρὴ λόγους ἐνδόξους.* Ἔχωμεν οὖν, ἀγαπητοὶ, τὸ κηρίον τὸ ποικίλον, τὰ θεῖα καὶ ἱερὰ λόγια, διὰ παντός· καὶ ὥσπερ τὸ κηρίον ἐκεῖνο ἐκ πολλῶν μὲν καὶ διαφόρων σχημάτων ἀπαρτίζεται, ἓν δὲ ἔχει καλόν· οὕτω καὶ ἡμῖν ἔστω κηρίον ἡ Θεία Γραφὴ, ἐκ πολλῶν μὲν καὶ διαφόρων συγκειμένη προφητῶν, ἓν δὲ μέλι διδασκαλίας ἀποστάζουσα. Τοιοῦτον ἡμῖν καὶ τὸ τῶν Πατέρων κηρίον, ἐκ διαφόρων μὲν ἡλικιῶν συνηρμοσμένον, μίαν δὲ χάριν καὶ μίαν πνευματικὴν διδασκαλίαν ἀποστάζον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τοῦ κοινοῦ Πατρὸς, τῇ φιλοπονίᾳ τὸν λόγον αὔξοντας, τὸν Θεῖον ἀπεργάζεσθαι νόμον ἐν τῇ διανοίᾳ πάντοτε, καὶ ποιεῖν ἐκεῖνο τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ εἰρημένον, τὸ ἔχειν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ πάντοτε ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας ἡμῶν, ἤγουν τὰ θεῖα νοήματα, ὥστε νομίζειν φύσεως ὅρους ἐπιγινώσκειν, τιμᾷν τε τὴν ἀλήθειαν, καταφρονεῖν κόσμου, καὶ Θεῷ δόξαν ἀναπέμπειν, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἀπόδειξις, ὅτι τὴν εἰκόνα τὴν καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γενομένην ἐξέβλεψεν ὁ ἄνθρωπος ὁ πρῶτος διὰ τῆς παρακοῆς, διὰ δὲ τοῦ νέου Ἀδὰμ πάλιν ἀπελάβετο.

α'. Κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονέναι τὸν ἄνθρωπον καὶ ἡ Θεία Γραφὴ παραδέδωκε, καὶ ὁ τῆς διδασκαλίας λόγος ἡρέμα πως τοῖς φιλομαθέσιν ὑπέδειξε. Καὶ μέμνησθε πάντως, οἵ γε φιλόπονοι τῶν ἀκροατῶν, ὅπως ἡμῖν ὁ περὶ τούτων διηνύσθη λόγος, ὅτι τὸ, *Κατ' εἰκόνα*, προηγουμένως εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου δεσποτείαν καὶ εἰς τὴν πάντων ἀρχὴν ὑπαγορεύεται· ἡ δὲ ὁμοίωσις ταύτης τῆς εἰκόνος εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν τελείωσιν ἐκλαμβάνεται. Ἀναγκαῖον δὲ δεῖξαι, ἀδελφοὶ, καὶ σαφῶς παραστῆσαι, πῶς ὁ παρὰ πάντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ μειζόνως τιμηθεὶς ὁ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ τιμίου καὶ πρωτοτύπου κάλλους τοῦ θείου χαρακτῆρος εἰς τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν καὶ ὁμοιότητα κατηνέχθη. Εἰκὼν γὰρ ὢν Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου, ἑαυτὸν ἠμαύρωσε ταῖς κακίαις, καὶ ταῖς παρανομίαις ἠμβλυνε, καὶ ἀληθῶς *Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς.* Ὅπως ἀνοήτοις κτήνεσι παρωμοιώθη ὁ ἄνθρωπος ἀναγκαῖον ἐξ αὐτῶν ἰδεῖν τῶν ἔργων, οὐχ ἵνα τὰ προλαβόντα μεμψώμεθα, ἀλλὰ ἵνα τὰ παρόντα διορθωσώμεθα. Καὶ γὰρ τὰ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἀναγινώσκεται, καὶ πᾶσα ἡ τῶν προλαβόντων ἱστορία, οὐχ ἵνα τοὺς [536] προλαβόντας ἐπαινέσωμεν, ἢ μεμψώμεθα, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀρετὴν μιμησώμεθα, καὶ τὴν κακίαν ἐκκλίνωμεν· *Ταῦτα* δὲ, φησὶν ὁ θαυμάσιος Παῦλος, *ἐγράφη πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε.* Τὴν εἰκόνα τοίνυν τὴν καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γενομένην ἐξέβλεψεν ὁ ἄνθρωπος ὁ πρῶτος διὰ τῆς παρακοῆς, καὶ πάσῃ ἐποίησε δαιμόνων, καὶ ταῖς τῶν ἀλόγων ὁμοιώσεσιν ὕβρισε· καὶ τὸν μὲν διὰ τὸ ὠμὸν καὶ τυραννικὸν τῶν τρόπων λέοντα μᾶλλον ἢ ἄνθρωπον ἐποίησε, τὸν δὲ λύκον διὰ τὸ ἁρπακτικὸν εἰργάσατο. Καὶ μαρτυρεῖ ἡ Γραφὴ λέγουσα οὕτως· *Οἱ ἄρχοντες ὑμῶν ὡς λέοντες ὠρυόμενοι, καὶ οἱ κριταὶ ὑμῶν ὡς λύκοι τῆς ἀραβίας*· λέοντας καλέσασα τοὺς ὠμοὺς καὶ τυραννικοὺς, λύκους δὲ τοὺς ἁρπακτικοὺς καὶ πρὸς πλεονεξίαν βλέποντας. Ὁρᾷς πῶς ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενόμενος ἄνθρωπος εἰς τὴν τῶν ἀλόγων τάξιν κατηνέχθη; Ὅταν οὖν τυραννῇ ὁ ἄνθρωπος, προσαγορεύεται λέων· ὅταν ἁρπάζῃ, δέχεται τοῦ λύκου τὴν προσηγορίαν· ὅταν ταῖς ἀκολάστοις ἐπιθυμίαις ἐμφύρηται, καὶ δίκην ἀλόγων ἐπὶ τὰς παρανόμους πράξεις ἐκφέρηται, εὑρίσκεται πάλιν ἵππος ὁ ἄνθρωπος· *Ἵπποι* γὰρ, φησὶ, *θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν· ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτιζον.* Ἄλλους πάλιν ἡ κακία ἀπὸ ἀνθρώπων κύνας ἐποίησε. Κύνας, διὰ τί; Διὰ τὸ ὑλακτικὸν, διὰ τὸ πάντοτε θορύβοις καὶ ταραχαῖς χαίρειν· περὶ ὧν καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἐκ προσώπου τοῦ Σωτῆρος βοᾷ διὰ τῆς προφητείας· *Περιεκύκλωσάν με κύνες. Καὶ τίνες οἱ κύνες; Συναγωγὴ πονηρευομένων περιέσχον με.* Ἀλλοῦ πάλιν ἡ Γραφὴ καλεῖ χοίρους τοὺς ἐν βόρβορι τῶν ἀτόπων πράξεων ἐμφυρομένους· περὶ ὧν φησιν ὁ Κύριος διὰ τοῦ εὐαγγελιστοῦ· *Μὴ ῥίψητε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, καὶ τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων.* Ὁρᾷς πῶς ποικίλος ὁ ἄνθρωπος, καὶ πῶς ἡ εἰκὼν ἐκείνη, ἡ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γενομένη κατηνέχθη πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων ὁμοιότητα, οὐκ ἄλλου τινὸς βιασαμένου, ἀλλὰ τοῦ ἀνθρώπου ἑαυτὸν ῥίψαντος; Ἡ γὰρ Γραφὴ οὐ τῇ ἀνάγκῃ τὴν παράβασιν ἐπέγραψεν, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τοῦ τιμηθέντος, καὶ τὴν τιμὴν ἀγνοήσαντος· *Ἄνθρωπος* γὰρ, φησὶν, *ἐν τιμῇ ὢν, οὐ συνῆκε.* Φέρε πάλιν, εἰ δοκεῖ, σκοπήσωμεν ὡς αὖθις ἑτέρους τινὰς ἡ Γραφὴ διὰ τὸ ποικίλον καὶ πανουργικὸν καὶ ὑποκρίσεως γέμον τῆς γνώμης ἐπάγγελμα ἀλύπεκας ὀνομάζει. Διὰ τοῦτο γοῦν τὸν Ἡρῴδην ποικίλον ὄντα ταῖς γνώμαις καὶ πανοῦργον ταῖς ἐνθυμήσεσι, καὶ ἀσεβείᾳ συζωσάμενον εὐσεβείᾳ συσχηματιζόμενον, ὁ Σωτὴρ ἀλώπεκα προσηγόρευσε. Ἐλθόντων γάρ τινων, καὶ ἀπαγγειλάντων αὐτῷ, ὅτι Βούλεταί σε ἰδεῖν Ἡρῴδης, ἡ ἁγία καὶ μ-

Digitized by Google

fugiens, simplicitatem cum laude præ te tuleris, habes prudentiam perfectam, si eam cum malitia non commisceas; et audis a Domino, *Estote prudentes sicut serpens, et simplices sicut columbæ*. Ne igitur nullo delectu utcumque Scripturam lege, mi frater, aut similitudines ad vitia malamque in partem accipias ab ea prolatas, dum distribuit huic quidem illud, illi vero aliud. Visne hoc intelligere planius? Attende diligenter iis quæ dicuntur. Vocat leonem Scriptura: *Catulus* enim *leonis*, inquit, *Juda: ex germine, fili mi, ascendisti: recumbens dormivisti ut leo* (*Gen.* 49. 9). Hic, *Ut leo*, fortitudinem significat; nam et de justo eamdem proponit similitudinem: *Justus* enim, inquit, *quasi leo confidit* (*Prov.* 28. 1). Fortis itaque est justus, non in male agendo, sed in iis refellendis, quæ a sceleratis inferentur. Appellat et Salvatorem leonem, eo quod esset ex tribu regia. Ut enim quadrupedum rex est leo, sic inter Judæos tribus Juda regnabat, ex qua Salvator progenitus est. Neque vero existimes, carissime, Christo indignum leonis imagini comparari: nam et eamdem ipsi tribuit Divinitati Scriptura. Audi ergo quid dicat propheta: *Leo rugiet, quis non timebit? Dominus Deus loquutus est, quis non prophetabit* (*Amos* 3. 8)? Ergo ratione potentiæ, et quatenus terribilis est, ac regia majestate pollens, comparatur leoni Christus. Appellatur et leo diabolus, non ut potens, vel ut tremendus, sed ut percussor, ut tyrannus, ut exterminator. De hac re dicit et beatus Petrus apostolus: *Ecce inimicus vester diabolus circuit tamquam leo, quærens ut animam devoret* (*1. Petr.* 5. 8). Divide itaque eorum quæ leguntur notiones et intelligentias, ne forte quæ in verbis apparent contraria tuam mentem perturbent. Commemoravit Scriptura leonem et leonem; sed hunc quidem secundum regiam dignitatem ac potentiam, illum autem ob vim perdendi atque delendi. Itaque justum simul et impium una similitudine Scriptura exprimit: *Justus*, inquit, *ut palma florebit; sicut cedrus quæ in Libano est, multiplicabitur* (*Psal.* 91. 13). Priori loco proposuit imaginem justi, deinde pariter impii. *Vidi* enim, inquit, *impium superexaltatum et elevatum, sicut cedros Libani* (*Psal.* 36. 35). Vide ergo quo pacto eamdem similitudinem in medium attulerit, sed dictionibus notiones diviserit. Nam de impio dicit, *Vidi impium superexaltatum et elevatum, sicut cedros*; de justo autem non dixit, Ut cedrus, quæ in Libano est, efflorescet, sed, *Multiplicabitur*. Sic igitur apem imitare, mi homo, quam et Scriptura, ut imiteris in diligentia, te docet. *Vade ad apem, et disce quam sit operatrix* (*Prov.* 6. 6). Noli discere quo pacto stimulum habeat, sed quo pacto mel conficiat: nam si apis stimulum fueris imitatus, reprehendet te David, dicens: *Omnes gentes circumdederunt me, sicut apes favum et in nomine Domini ultus sum eos* (*Psal.* 117. 15). Vides ut percutientes se comparet api pungenti, justos autem assimilet ei, quæ mel stillet? *Labra* enim, inquit, *justorum stillant sapientiam*. Et, *Favus mellis sermones honesti: dulcedo vero eorum sanitas animæ* (*Prov.* 10. 32. *et* 16. 24). Hanc itaque dulcedinem, dilectissimi, animarum, inquam, desideremus ex tota anima, favumque spiritalem in occulta animæ officina conficiamus, et eloquia divina pluris quam mel et favum faciamus. Sæpenumero fit ut si multum mellis comedatur, dulcedinem mutet in amaritudinem, et stomachi vitiet appetitum, omnemque hominis statum evertat: sermo vero divinus etsi multus accipiatur, animam non perturbat, sed potius sanat: *Dulcedo* enim *ejus sanitas animæ*. Quapropter Sapiens cum vellet mellis et sermonis inter se discrimen opponere, *Mel multum*, ait, *comedere non est bonum, honorare autem oportet sermones gloriosos* (*Prov.* 25. 27). Semper itaque, dilectissimi, tamquam favum quemdam varium, sacra eloquia retineamus: et quemadmodum favus ille diversis quidem conficitur ex generibus, unum autem bonum habet: sic et nobis esto favus Scriptura divina, ex multis quidem ac diversis constans prophetis, unum vero doctrinæ mel stillans. Talis et nobis patrum favus ex multis quidem ætatibus coacervatus, unam vero gratiam unamque spiritalem doctrinam distillans. Verum hæc quidem hactenus: nobis vero precibus et patrociniis communis patris contingat, ut diligentia nostra sermonem augentes, divinam legem adimpleamus in mente nostra quovis tempore, idque faciamus, quod a Davide dictum est, ut Dei legem in medio ventris nostri semper habeamus (*Psal.* 39. 9), sive divinas sententias ut naturæ terminos statuamus agnoscere, ac veritatem colere, mundum contemnere, Deoque gloriam offerre, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ejusdem demonstratio, primum hominem per inobedientiam abjecisse imaginem ad similitudinem Dei factam, et per novum Adamum eam rursus recuperasse.

1. Hominem ad imaginem et similitudinem Dei editum in lucem et procreatum esse cum ipsa Scriptura divina tradidit (*Gen.* 1. 27), tum doctrinæ sermo sensim quodammodo discendi cupidis subindicavit. Ac meministis omnino qui inter auditores utique diligentiores estis, quo pacto de hoc argumento verba fecerimus, et qua ratione in primis illud, *Ad imaginem*, ad hominis dominatum et in omnes res creatas imperium referendum sit: similitudo vero imaginis hujus de perfectione virtutum intelligatur. Necessarium vero nunc est, fratres, ut doceamus, ac dilucide exponamus, quo tandem modo is qui cæteris omnibus Dei creaturis honore fuerat antelatus homo a propria primigeniaque divinæ formæ pulchritudine in brutarum animantium naturam et similitudinem fuerit devolutus. Nam cum benigni Dei imago esset, vitiis semetipsum deformavit, et sceleribus labefecit, vereque *Jumentis insipientibus comparatus est, et similis factus est illis* (*Psal.* 48. 19). Quo vero pacto jumentis etiam insipientibus assimilatus fuerit homo, ex ipsis operibus intelligamus oportet, non ut quæ præcesserunt vituperemus, sed ut præsentia corrigamus. Nam et quæ ad Adamum pertinent, omnisque eorum qui præcesserunt historia, non ut eos qui præcesserunt laudemus, aut vituperemus, lecta sunt, sed ut virtutem imitemur, et vitium declinemus. *Hæc autem*, inquit admirabilis Paulus, *scripta sunt ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt* (*1. Cor.* 10. 11). Imaginem itaque ad similitudinem Dei factam primus homo per inobedientiam abjecit, eamque dæmonibus proterendam permisit, et brutarum animantium similitudine varia deturpavit: atque hunc quidem ob crudelitatem ac tyrannidem morum, leonem potius quam hominem reddidit; illum autem lupum ob rapacitatem effecit. Testatur hoc Scriptura, quæ sic ait: *Principes vestri quasi leones rugientes, et judices vestri quasi lupi Arabiæ* (*Sophon.* 3. 3): leones appellans crudeles et tyrannidem exercentes, lupos autem rapaces ad avaritiam et prædam imminentes. Vides ut ad imaginem Dei factus homo in belluarum ordinem sit redactus? Quando ergo tyranni more se gerit homo, leo appellatur: quando rapax est, lupi cognomen invenit: cum impuris libidinibus se coinquinat, et bestiarum in morem ad improba facinora præceps ruit, rursus equus invenitur homo: *Equi* enim, inquit, *amatores et emissarii facti sunt: unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat* (*Jer.* 5. 8). Alios porro vitium ex hominibus canes fecit. Canes, cur nam? Propter allatrandi consuetudinem, quodque tumultibus ac rixis valde delectentur, de quibus et beatus David ex persona Salvatoris clamat per prophetiam: *Circumdederunt me canes*. Quinam vero canes? *Concilium malignantium obsedit me* (*Psal.* 21. 17). Alios rursus porcos appellat Scriptura, qui in fovea pravarum actionum inquinantur, de quibus per evangelistam ait Dominus: *Ne mittatis sancta canibus, neque margaritas ante porcos* (*Matth.* 7. 6). Vides quomodo varius sit homo, et quo pacto imago illa, quæ ad similitudinem Dei facta erat, ad belluarum similitudinem devoluta sit, non altero quopiam vim afferente, sed homine seipsum præcipitem agente?

Digitized by Google

Scriptura enim non necessitati transgressionem adscripsit, sed libero arbitrio ejus, qui honore affectus fuerat, et honorem non agnoverat : *Homo* quippe, inquit, *cum in honore esset, non intellexit* (*Psal.* 48. 13). Age vero, rursus, si ita videtur, consideremus quomodo alios etiam quosdam propter varietatem et calliditatem, multæque simulationis plenam animi professionem, vulpes Scriptura nominet. Ea propter Herodem utique varium in consiliis, et in cogitationibus astutum, in impietate viventem, ac pietatis velo personatum, Salvator vulpem appellat. Cum enim advenissent nonnulli, atque ipsi renuntiassent Herodem ipsum videre velle, tum sancta illa et magna vox respondens ait : *Dicite vulpi isti, Hodie et cras signa facio, et tertia die consummor* (*Luc.* 13. 32). *Dicite vulpi isti*, quasi dicat, animæ ad omnem calliditatem factæ, plenæ dolo, et omni malitia et fallacia. Animadvertis, frater, quo pacto callidos Scriptura vulpes appellet? Quotiescumque igitur cum psalmista dixeris, *Introibunt in inferiora terræ, partes vulpium erunt* (*Psal.* 62. 10. 11), intellige ænigma, neque existimes ænigma, haud aliter quam per intelligentiam accipi. Et rursus alibi dicit, Partes hypocritarum erunt. Qui enim veritatem ignorant, non cum fidelibus, sed cum hypocritis partem accipiunt. Unde et Salvator hanc sententiam obsignans ait de eo qui male dispensatoris munere functus erat : *Introibit dominus servi illius, et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis* (*Matth.* 24. 51). Itaque hypocritas appellavit Scriptura vulpes. In tam multas ergo, fratres, dejecta est indecoras figuras et similitudines imago Dei, sic ut non aliis nominibus omnem terrarum orbem appellet Scriptura, priusquam ista cognitio pietatis illucesceret, quam brutorum, jumentorum, et reptilium atque immanium bestiarum. Enimvero ipsum coryphæum apostolorum Petrum, cum benignissimus Deus admonere vellet, ut ex alienigenis omnes admitteret, qui se offerrent, admirabilem illam et intsitatam sindonem commonstravit illi, quæ de cælo quatuor initiis submittebatur, in qua erant omnia quadrupedia terræ, et volatilia cæli, et bestiæ et reptilia : et ait ad eum, *Surge, Petre, occide et manduca.* Ait autem apostolus : *Absit, Domine : numquam enim manducavi omne commune et immundum* (*Act.* 10. 13. 14). Ignorans enim ænigma similitudinis Petrus, putansque sensilia esse quæ videbat, manducaturum se negat, consuetudinem servans Judaicam, et ait, *Absit, Domine : numquam enim manducavi omne commune et immundum.* Dominus autem ad eum dixit, *Quæ Deus purificavit, tu communia ne dixeris* (*Ibid. v.* 15). Hæc itaque Salvator cum apostolo disserebat de quadrupedibus apparentibus et bestiis ac volatilibus ; Christi vero apostolus Petrus intellexit postea, Salvatorem non volatilia et belluas significasse per linteum, sed gentes omnes, aitque Cornelio, cum illo colloquens : *Vos scitis quomodo abominatum sit viro Judæo conjungi alicui alienigenæ : sed mihi ostendit Deus neminem communem aut immundum dicere hominem* (*Act.* 10. 28).

In ecclesia nulla distinctio divitis et pauperis. — Didicisti, mi frater, quomodo varie belluarum appellationibus fuerimus ignominiose notati? Rursus cum legeris in propheta Isaia, *Tunc lupus simul cum agno pascetur, et pardalis cum hædo accubabit, et leo et bos simul pascentur, et simul comedent paleas* (*Isai.* 11. 6. 7. *et* 65. 25) : intellige ænigma, et clare percipe ejus intelligentiam, quod non brutorum animalium conventum significat, sed hominum potius congregationem, planeque pietatis communionem interpretatur, et salutem per gratiam omnibus mortalibus affulgentem. Cum enim in ecclesia pauperem videris cum divite adstantem, cum magistratu privatum, tenuem cum illustri, eumque qui exterius potestatem veretur, considera quid sibi velit illud, *Lupus cum agno pascetur.* Lupum nimirum appellat divitem, agnum vero pauperem. Unde autem id constat? Quoniam communicabit lupus cum agno, quo modo dives cum paupere. Atque attende diligenter. Adstitit plerumque dives et pauper in ecclesia : comprehendit te hora mysteriorum : expellitur dives, ut minime initiatus mysteriis, permanet autem intra cælestia tabernacula adstatque pauper : neque tamen indignatur dives, quippe qui noverit se a divinis mysteriis alienum. Quinetiam, o divinum beneficium, non modo æqualitas honoris est in ecclesia, quæ a Deo est gratia, sed et cum uterque substitit, plerumque pauper pietate divitem antecellit : neque quidquam diviti contulerunt ad pietatem opes, neque paupertas fideli fraudi fuit, sed eum cum fiducia coram sancto statuit altari.

2. Hæc autem, dilectissimi, de catechumenis a me dicuntur, non de quibusvis opulentis. Adverte, quæso, animum, mi frater, ac vide quo pacto sæpe dominus excedat ex ecclesia, et servus fidelis sacris assideat mysteriis : egrediatur domina, et maneat ancilla : *Non* enim *accipit hominis faciem Deus* (*Gal.* 2. 6). Non est ergo in Ecclesia servus et liber, *sed illum* novit Scriptura servum, qui servituti peccati addictus est. *Qui* enim, inquit, *facit peccatum, servus est peccati* (*Joan.* 8. 34). Illum etiam liberum agnoscit, qui a divina gratia in libertatem assertus est. *Nam Lex*, inquit, *spiritus vitæ in Jesu Christo liberavit me a lege peccati* (*Rom.* 8. 2). Cum igitur hæc imago variis modis, ut ante diximus, labefacta et dissoluta esset, venit Salvator, et propriam imaginem restauravit ; et quam diabolus dissiparat, eam ipsam tulit Opifex homo factus amator hominum, non ut dignitatem suam dedecore afficeret, sed suam erga nos benignitatem demonstraret. Unde hoc divinum et admirabile indumentum beatus David prænuntians dixit : *Dominus regnavit, decorem indutus est* (*Psal.* 92. 1). Neque vero Divinitati principio carenti et incorporeæ datur indumentum (nihil enim est ornatius Deo magisque decorum, quam ut ipse decorem induat), quin hoc humanæ naturæ convenit. Etenim nos homines membrorum deformitatem vestimentorum decore contegimus : verum cum Deus simplex sit, et sine figura, solus habens immortalitatem, lucem habitans inaccessibilem (1. *Tim.* 6. 16), quo decore eget, aut quo indumento ornatur? Unde perspicuum est prophetam appellavisse decorem, corporis assumptionem. Quinetiam vocat decentiam, propriam carnem, non ob corporis naturam, sed ob virtutum perfectionem. Idcirco decorum corpus Domini, non quod corpus fuerit solum, sed *Quod peccatum non fecerit, neque dolus inventus sit in ore ejus. Dominus regnavit, decorem indutus est* (*Isai.* 55. 9). Sic etiam ait Isaias, quod omnes homines induet, et circumdabit quasi ornamento sponsæ (*Isai.* 49. 18). *Indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se* ; et, *Accingere gladio tuo super femur tuum, potens* (*Psal.* 92. 1. *et* 44. 4), et quæ sequuntur. Atque hæc tamquam armatum quempiam regem Christum demonstrant, arma quædam terreni corporis indutum : et merito terreni. Non enim similiter atque homines armatur, et audi, quomodo. Nos homines cum plerumque armamur, quod infirmum est tutamur eo quod forte est? sed Deus qui fortis est, et validus, et potens, terrenum et invalidum corpus induit, non dedecorans dignitatem suam, verum potestatis suæ præstantiam per infirmum ostendens : sicut dixit Paulo, qui supplicabat ipsi : *Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9). Unde cum nobilis hic apostolus præclare percepisset ea quæ sibi dicta erant, ad Corinthios scribens ait, *Quod infirmum est Dei, fortius est hominibus. Indutus est Dominus fortitudinem* (1. *Cor.* 1. 25) : hoc est, dispensationem elucentem per carnem. Quid enim illa pretiosa et sancta carne potentius? quid porro fortius? Etenim per corpus corporis expertes et malignos dæmones debellavit ; et per crucem de adversariis potestatibus triumphavit. Attende diligenter. Indutum et circumamictum esse significat circumscriptum esse. Cum igitur sancta et incircumscripta natura videretur in corpore circumscribi, non circumscripta quidem secundum propriam naturam,

Digitized by Google

γάλη φωνῇ ἀποκριθεῖσά φησιν· *Εἶπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ, Σήμερον καὶ αὔριον ποιῶ σημεῖα, καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι. Εἴπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ*, ἀντὶ τοῦ, τῇ πεπανουργευμένῃ ψυχῇ, τῇ γεμούσῃ δόλου, καὶ πάσης πονηρίας καὶ ῥαδιουργίας. Ἔγνως, ἀδελφὲ, πῶς καλεῖ τοὺς πανούργους ἡ Γραφὴ ἀλώπεκας; Ὅταν τοίνυν λέγῃς μετὰ τοῦ Ψαλμῳδοῦ, *Εἰσελεύσονται εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς, μερίδες ἀλωπέκων ἔσονται*, νόησον τὸ αἴνιγμα, καὶ μὴ ὑπολάβῃς τὸ αἴνιγμα εἰ μὴ εἰς θεωρίαν ἐκλαμβάνεσθαι. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ ἔφη· Μερίδες ὑποκριτῶν ἔσονται. Οἱ γὰρ τὴν ἀλήθειαν ἀγνοοῦντες, οὐ μετὰ τῶν πιστῶν, ἀλλὰ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν τὸ μέρος λαμβάνουσιν. Ὅθεν καὶ ὁ Σωτὴρ τὴν ἔννοιαν ταύτην ἐπισφραγίζων φησὶ περὶ τοῦ κακῶς οἰκονομήσαντος· *Εἰσελεύσεται ὁ δεσπότης τοῦ οἰκέτου ἐκείνου, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ κατὰ τῶν ὑποκριτῶν θήσει.* Τοὺς τοίνυν ὑποκριτὰς ἀλώπεκας ἐκάλεσεν ἡ Γραφή. Εἰς τοσαύτας οὖν, ἀδελφοὶ, ἀπρεπεῖς κατηνέχθη μορφὰς καὶ ὁμοιώσεις ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ὥστε οὐδὲν ἕτερον ὀνομάζει ἡ Γραφὴ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, πρὶν ἐπιλάμψῃ αὐτῇ ἡ γνῶσις τῆς εὐσεβείας, ἢ ἄλογα, καὶ κτήνη, καὶ ἑρπετὰ, καὶ θῆρας ἀγρίους. Ἀμέλει γοῦν καὶ τὸν κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων Πέτρον βουληθεὶς ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς δυσωπῆσαι, ὥστε πάντας δέχεσθαι τοὺς ἐκ τῶν ἀλλοφύλων προσιόντας, τὴν θαυμασίαν ἐκείνην καὶ ξένην ἔδειξε σινδόνα καθιεμένην ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐν τέτταρσιν ἀρχαῖς, ἐν ᾗ ὑπῆρχε πάντα [537] τὰ τετράποδα τῆς γῆς, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ θηρία καὶ ἑρπετὰ· καί φησι πρὸς αὐτόν· *Ἀναστὰς, Πέτρε, θῦσον καὶ φάγε.* Ὁ δὲ ἀπόστολος ἔφη· *Μηδαμῶς, Κύριε· οὐδέποτε γὰρ ἔφαγον πᾶν κοινὸν, καὶ ἀκάθαρτον.* Ἀγνοήσας γὰρ τῆς εἰκόνος τὸ αἴνιγμα ὁ Πέτρος, καὶ νομίσας αἰσθητὰ εἶναι τὰ ὁρώμενα, ἀπαγορεύει τὴν βρῶσιν, τὴν Ἰουδαϊκὴν φυλάττων συνήθειαν, καί φησι, *Μηδαμῶς, Κύριε· οὐδέποτε γὰρ ἔφαγον πᾶν κοινὸν, ἢ ἀκάθαρτον.* Ὁ δὲ Κύριος ἔφη πρὸς αὐτόν· *Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου.* Ταῦτα τοίνυν διελέγετο ὁ Σωτὴρ τῷ ἀποστόλῳ περὶ τῶν τετραπόδων τῶν φαινομένων, καὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν πετεινῶν· ὁ δὲ ἀπόστολος τοῦ Χριστοῦ Πέτρος ἐνόησε μετὰ ταῦτα, ὅτι οὐ τὰ πετεινὰ καὶ τὰ θηρία ἠνίξατο ὁ Σωτὴρ διὰ τῆς ὀθόνης, ἀλλὰ τὰ ἔθνη πάντα, καί φησι τῷ Κορνηλίῳ, διαλεγόμενος αὐτῷ· *Ὑμεῖς ἐπίστασθε, ὅτι ἀθέμιτόν ἐστιν ἀνδρὶ Ἰουδαίῳ κολλᾶσθαί τινι ἀλλοφύλῳ· ὁ δὲ Θεὸς ἔδειξέ μοι μηδενὰ κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον λέγειν ἄνθρωπον.*

Ἔμαθες, ἀδελφὲ, ὅπως διαφόρως ταῖς τῶν ἀλόγων προσηγορίαις ὑβρίσθημεν; Ὅταν πάλιν ἀναγνῷς ἐν τῷ προφήτῃ Ἡσαΐᾳ, *Τότε συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνοῦ, καὶ πάρδαλις συναναπαύσεται ἐρίφῳ, καὶ λέων καὶ βοῦς ἅμα βοσκηθήσονται, καὶ ἅμα ἄχυρα φάγονται*· νόησον τὸ αἴνιγμα, καὶ ἕκλαβε σαφῶς τὴν θεωρίαν, ὅτι οὐ τῶν ἀλόγων θηρίων σύνοδον μηνύει, ἀλλὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων κοινωνίαν, καὶ ἑρμηνεύει σαφῶς τῆς εὐσεβείας τὴν κοινωνίαν, καὶ τὴν διὰ τῆς χάριτος ἐπιλάμψασαν σωτηρίαν πᾶσιν ἀνθρώποις. Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἐν ἐκκλησίᾳ πένητα πλουσίῳ συμπαρεστῶτα, ἰδιώτην ἄρχοντι, εὐτελῆ τῷ ὑπερέχοντι, τὸν ἔξω τρέμοντα τὴν δυναστείαν, νόησον τί ἐστι τὸ, *Συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνοῦ.* Λύκον τοίνυν καλεῖ τὸν πλούσιον, ἀρνίον δὲ τὸν πτωχόν. Καὶ πόθεν τοῦτο; Ὅτι κοινωνήσει λύκος ἀρνίῳ, ὃν τρόπον πλούσιος μετὰ πτωχοῦ. Καὶ πρόσεχε ἀκριβῶς· ἔστηκε πολλάκις πλούσιος καὶ πένης ἐν ἐκκλησίᾳ· κατέλαβέ σε ὥρα τῶν μυστηρίων· ἐξωθεῖται ὁ πλούσιος ὡς ἀμύητος, ἵσταται δὲ ὁ πένης ἐντὸς τῶν οὐρανίων σκηνῶν· καὶ οὐκ ἀγανακτεῖ ὁ πλούσιος· οἶδε γὰρ ἑαυτὸν ἀλλότριον τῶν θείων μυστηρίων. Ἀλλ', ὦ τῆς θείας χάριτος! οὐ μόνον ὁμοτιμίᾳ ὑπάρχει ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἵστανται, πολλάκις ὁ πένης τὸν πλούσιον πρωτεύει ἐν τῇ εὐσεβείᾳ· καὶ οὐδὲν ὁ πλοῦτος ὤνησε τὸν ἔχοντα ἐκ τῆς εὐσεβείας, οὐδὲ πενία τὸν πιστὸν ἐζημίωσε, παριστῶσα αὐτὸν μετὰ θάρσους τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ.

β'. Ταῦτα δὲ λέγω, ἀγαπητοὶ, περὶ τῶν κατηχουμένων, καὶ οὐ περὶ τῶν ἁπλῶς πλουσίων. Ἐννόησον, ἀδελφὲ, πῶς ὑποχωρεῖ τῆς ἐκκλησίας πολλάκις δεσπότης, καὶ προσεδρεύει τοῖς μυστηρίοις πιστὸς οἰκέτης· ἀναχωρεῖ ἡ δέσποινα, καὶ μένει ἡ θεράπαινα· *Πρόσωπον γὰρ ἀνθρώπου Θεὸς οὐ λαμβάνει.* Οὐκ ἔστι τοίνυν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ δοῦλος καὶ ἐλεύθερος, ἀλλ' ἐκεῖνον οἶδεν ἡ Γραφὴ δοῦλον, τὸν τὴν ἁμαρτίαν δεδουλωμένον. *Ὁ γὰρ ποιῶν*, φησὶ, *τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας.* Καὶ ἐκεῖνον οἶδεν ἐλεύθερον, τὸν ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἠλευθερωμένον. *Ὁ γὰρ νόμος*, φησὶ, *τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας.* Ἐπεὶ οὖν ἡ εἰκὼν αὕτη διαφόρως, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες, ἔφθαρτο καὶ διελέλυτο, ἦλθεν ὁ Σωτὴρ, καὶ τὴν ἰδίαν εἰκόνα πάλιν ἀνέστησε, καὶ ἣν κατέσπασεν ὁ διάβολος, ταύτην ἐφόρεσεν ὁ Δημιουργὸς, ἄνθρωπος γενόμενος, ὁ φιλάνθρωπος, οὐ τὴν ἀξίαν ὑβρίζων, ἀλλὰ τὴν φιλανθρωπίαν ὁρίζων. Ὅθεν τοῦτο τὸ θεῖον καὶ ξένον ἔνδυμα ὁ μακάριος Δαυὶδ προαναφωνῶν ἔλεγεν· *Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο.* Οὐ τῇ ἀνάρχῳ καὶ ἀσωμάτῳ Θεότητι ἔνδυμα δίδοται (οὐδὲν γὰρ εὐπρεπέστερον Θεοῦ, ἵνα Θεὸς εὐπρέπειαν ἐνδύσηται), ἀλλὰ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Ἡμεῖς γὰρ οἱ ἄνθρωποι τὰ ἀσχήμονα τῶν μελῶν τῇ εὐπρεπείᾳ τῶν ἐνδυμάτων καλύπτομεν· ὁ δὲ Θεὸς ἁπλοῦς ὤν, καὶ ἀσχημάτιστος, καὶ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, [538] φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, ποίας εὐπρεπείας δέεται, ἢ ποῖον ἔνδυμα περιβάλλεται; Ἢ δῆλον ὅτι τοῦ σώματος ἀνάληψιν ὁ προφήτης ὠνόμασεν εὐπρέπειαν. Καλεῖ δὲ καὶ τὴν οἰκείαν σάρκα εὐπρέπειαν, οὐ διὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀρετῶν κατόρθωσιν. Διὰ τοῦτο εὐπρεπὲς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, οὐκ ἐπειδὴ σῶμα ἦν μόνον, ἀλλ' *Ἐπειδὴ ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο.* Οὕτω καὶ Ἡσαΐας φησὶν, ὅτι Πάντας ἀνθρώπους ἐνδύσει, καὶ περιθήσει ὡς κόσμον νύμφης. *Ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, καὶ περιεζώσατο*· καὶ, *Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατέ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ταῦτα ὥσπερ ὁπλίτην τινὰ δείκνυσι τὸν βασιλέα Χριστὸν, ὅπλα τινὰ τοῦ γηΐνου σώματος ἐνδυόμενον· καὶ εἰκότως γηΐνου. Οὐ γὰρ ὁμοίως τοῖς ἀνθρώποις ὁπλίζεται· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἡμεῖς ἄνθρωποι ὅτε πολλάκις ὁπλιζόμεθα, τὸ ἀσθενὲς φυλάττομεν ὑπὸ τοῦ ἰσχυροῦ· ὁ Θεὸς ὢν ἰσχυρὸς, καὶ κραταιὸς, καὶ δυνατὸς, τὸ γήϊνον καὶ ἀσθενὲς περιβάλλεται σῶμα, οὐχ ὑβρίζων τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἀσθενοῦς τὸ ὑπερβάλλον τῆς δυνάμεως ἐνδεικνύμενος· ὡς ἔλεγεν, ἱκετεύοντος αὐτὸν τοῦ Παύλου· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Ὅθεν καὶ ὁ γενναῖος οὗτος Ἀπόστολος καλῶς νοήσας τὰ πρὸς αὐτὸν εἰρημένα, φησὶ που Κορινθίοις ἐπιστέλλων, ὅτι *Τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν*· τουτέστι, διὰ τῆς σαρκὸς ἀναλάμψασαν οἰκονομίαν. Τί γὰρ ἐκείνης τῆς τιμίας καὶ ἁγίας σαρκὸς δυνατώτερον; τί δὲ ἰσχυρότερον; Διὰ γὰρ σώματος τοὺς ἀσωμάτους καὶ πονηροὺς δαίμονας κατηγωνίσατο, καὶ διὰ σταυροῦ τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις ἐθριάμβευσε. Πρόσεχε ἀκριβῶς· τὸ περιζωσθῆναι, περιγραφῆναι σημαίνει. Ἐπεὶ οὖν ἡ ἁγία καὶ ἀπερίγραπτος φύσις ἐδόξεν ἐν τῷ σώματι περιγράφεσθαι, οὐ περιγραφεῖσα μὲν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, περιγεγράφθαι δὲ νομισθεῖσα κατὰ τὴν φαινομένην ὄψιν, εἰκότως ἔλεγεν· *Ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, καὶ περιεζώσατο.* Καὶ τί τὸ ἐπαγόμενον; *Καὶ γὰρ ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται.* Ἐπεὶ οὖν τὰ πρῶτα ἐσάλευσε τὴν οἰκουμένην ἡ ἁμαρτία, ἐλθὼν ὁ Σωτὴρ ἔπηξε τὸν σταυρὸν, καὶ ἐστερέωσε τὴν οἰκουμένην. *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Καὶ ὁ Παῦλος· *Ὁ μέντοι στερεὸς θεμέλιος ἕστηκεν ἔχων τὴν σφραγῖδα ταύτην. Δύο οὖν ῥήματα ἐξήνεγκεν ὁ Δεσπότης· Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Οὐκ ἐχρήσατο πολλῇ περιόδῳ λόγων· οὐκ εἶπε· Στερεῶ τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὔτε βασιλεῖς, οὔτε ἄρχοντες, οὔτε τύραννοι, οὔτε δήμιοι, οὔτε σοφοὶ, οὔτε ἀγροῖκοι, οὔτε ῥήτορες περιγενήσονται τῆς

Digitized by Google

Ἐκκλησίας· ἄμαχος γὰρ καὶ ἀκαταγώνιστος ἡ βασιλεία Χριστοῦ ἀλλὰ τῷ ῥήματι τὴν δύναμιν ἐσήμανε, καὶ ψιλῇ λέξει τὴν ἐπαγγελίαν ὠχύρωσεν. *Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Δύο ῥήματα, οὐ ψιλὰ ῥήματα, ἀλλὰ Θεοῦ ῥήματα. Ὁ γὰρ ῥήματι τὸν οὐρανὸν στερεώσας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας ῥήματι, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ᾠκοδόμησε· καὶ ἐτείχισε, καὶ ἐστερέωσε οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται. Προσπέσωμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, τῷ τὴν οἰκουμένην στερεώσαντι, καὶ κλαύσωμεν, καὶ ἐκδυσωπήσωμεν, ἵνα διὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας καὶ ἀφάτου δυνάμεως ἑδραῖοι καὶ ἀμετακίνητοι ἐπὶ τὸν ἄσειστον καὶ ἀῤῥαγῆ θεμέλιον μείναντες, αὐτῷ τὴν δόξαν ἀναπέμπωμεν καὶ τὴν εὐχαριστίαν πάντοτε, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Æternis dignum tenebris opus in lucem edere ne cogitassemus quidem, *nisi jam Savilius publicum* fecisset. Miror autem eum, qui alia multa opuscula infimæ notæ, in situ et pulvere, optimo consilio, reliquerat, hanc insulsam orationem non paris fecisse conditionis. Cujus hanc ille censuram in notis suis edidit : « Oratio plena ineptiarum, plena solœcismis et vulneribus, quæ omnia sanasse non est meum, ne operæ quidem pretium fortasse : conati sumus tamen in non paucis aliquid; quam dextro successu,

---

Λόγος εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, καὶ εἰς ἐξορίαν τοῦ Ἀδὰμ, καὶ περὶ πονηρῶν γυναικῶν.

—

α'. Πρόκειται ἡμῖν, ἀγαπητοὶ, πνευματικὴ τράπεζα, ἐκ τῶν θείων Γραφῶν πληρουμένη· πλήρης ἀγαθῶν, οὐκ ἐδεσμάτων ἀπολλυμένων· ἀλλὰ τρυφὴ προχέουσα τῆς ἀληθείας διδάγματα· οὐκ ἄρτον φέρουσα πρόσκαιρον, ἀλλὰ νοημάτων ἀθλων πανδαισίᾳ τὰς ψυχὰς ἐκτρέφουσα· οὐκ οἶνον μέθην ἐργαζόμενον, ἀλλὰ ζέσει Πνεύματος τὴν καρδίαν ἀναφλέγουσα· οὐ κρεῶν ἀπολλυμένων, ἀλλὰ χαρᾶς στάζουσα [a] ἡδονὴν ἐπουράνιον· οὐ κιθάρας ἢ αὐλοὺς ἀναπέμπουσα, ἀλλὰ ψαλμοὺς καὶ ὕμνους θεοτερπεῖς μελῳδοῦσα· οὐ πορνικοῖς ὀρχήμασι τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν θεωρίαν ἐκλύουσα, ἀλλὰ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας πρὸς πόθον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν διεγείρουσα· οὐ μίμων καὶ κακοηθῶν ἀνδρῶν ἄγει θόρυβον, ἀλλὰ προφητικὰς σάλπιγγας, τὰ ὦτα τῆς διανοίας ἡμῶν πρὸς διδασκαλίαν ψυχωφελῆ χειραγωγοῦσα· οὐ τὸν ἔξω ἄνθρωπον εἰς μετεωρισμοὺς καὶ γέλωτας καὶ εἰς βάραθρα ἀκολασίας ἐμβάλλουσα, ἀλλὰ τὸν ἔνδον πρὸς θεογνωσίας ἀνάπτουσα ἔρωτα, καὶ τῶν βιωτικῶν ἁπάντων ἀπαρνουμένη τὴν σύνθεσίν τε καὶ σύγκρασιν, πρὸς μόνην τὴν τῆς βασιλείας ἀείζωον ἀναβιβάζει ὁδόν. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς αἰσθητῆς τραπέζης κἂν βρωμάτων περισσότερον μεταλάβῃ τις, τὴν κοιλίαν ἀλγεῖ, καὶ τῶν ἐντοσθίων εἱλισσομένων βλάβην οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐργάζεται· ἐπὶ δὲ τῆς πνευματικῆς τραπέζης τοὐναντίον· ἐὰν αὐτὴν ἀπλήστως ἐντρυφήσῃς, δυνήσῃ καὶ βίον κατορθώσασθαι καὶ πρᾶξιν θεάρεστον ἐπιτηδεῦσαι· καὶ ὅσον πλείονα τρυφᾷς, τοσοῦτον πρὸς πλείονα πόθον διεγείρεις σαυτόν. Πάλιν οὖν ἐπὶ τῆς πρώτης τραπέζης ἐὰν οἴνου εἰς κόρον μεταλάβῃς, καὶ τῶν ποδῶν τὸ βάδισμα κωλύεις, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ μὴ προσήκοντα θεωρεῖς καὶ τῇ γλώσσῃ τὰ μὴ βουλόμενα λαλεῖς, καὶ συχνοὺς ἐρευγμοὺς ἐκ κατωτάτου στήθους ἀναφέρεις, καὶ τοῖς φίλοις καταγέλαστος δείκνυσαι, καὶ τοῖς δούλοις εὐκαταφρόνητος, ὡς ἐν οἴνῳ τὰς φρένας ἀπολέσας. Ἐπὶ δὲ τῆς δευτέρας τραπέζης, ἐὰν ἀπλήστως ἀντλήσῃς αὐτῆς τὰ νοήματα, ὀρθῶς τὰς τρίβους πορεύσῃ πρὸς τὰς ἐντολὰς, ἃς ἔλαβες παρὰ τοῦ Κυρίου· καὶ τοῖς [539-540] ὀφθαλμοῖς τῆς διανοίας τὰ ἄθλα κατοπτεύσεις, καὶ ἐκ τοῦ βάθους τῆς καρδίας σου λόγους ἀγαθοὺς ἐρεύξῃ, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα, *Ἐξηρεύξατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθὸν*, καὶ τοῖς φίλοις κατακεκοσμημένος ὀφθήσῃ, καὶ τοῖς οἰκέταις εὔχρηστος καὶ προσηνὴς καὶ πραῦς ἀναδειχθήσῃ. Ἴδωμεν οὖν τῆς πνευματικῆς τραπέζης τὰ κέρδη· ἀναπτύξωμεν αὐτῆς τῶν νοημάτων τὴν εὐπρέπειαν· καρυκεύσωμεν αὐτῆς εἰς κόρον τὸ γλεῦκος τὸ ἀθόλωτον, τὸ ἀποστάζον ἐξ αὐτῆς. Ἀκούσωμεν αὐτῆς τῶν ὕμνων καὶ τῶν ᾠδῶν, ἧς ὁ ὕμνος δαίμονας τρέπει καὶ αἱ ᾠδαὶ τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους ἀποστρέφουσι. *Σαλπίσωμεν ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι, ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ἡμῶν* [b]. Νηστεία παρήχθη ἡ τῶν ἀποστόλων φίλη, νηστεία παρήχθη ἡ τῶν μαρτύρων καλλονή· νηστεία παρήχθη ἡ τῶν μονάζοντων σύντροφος· νηστεία παρήχθη, ἣν καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν σαρκὶ περιὼν (sic) ἐφύλαξεν αὐτῆς τοὺς ὅρους. Καὶ εἰ θέλεις, ἀγαπητὲ, ἄκουε αὐτῆς τὰς ἀριστείας. Νηστείαν Ἀδὰμ μὴ φυλάξας, ἐξόριστος γέγονε τοῦ παραδείσου, καὶ γῆν ἀκανθηφόρον ἐργάζεσθαι ἐκελεύσθη. Νηστείαν μὴ φυλάξαντες οἱ ἐπὶ τοῦ Νῶε ἄνθρωποι, τῆς θεϊκῆς ἀγανακτήσεως ἐν πείρᾳ γεγόνασι, καὶ κατακλυσμοῦ παγκοσμίου δίκην ὑπέστησαν. Νηστείαν Νῶε πρὸς ὀλίγον καταλελοιπὼς, θρίαμβος καὶ γυμνὸς τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ προέκειτο. Νηστείαν μὴ φυλάξας Ἠσαῦ τῶν πρωτοτοκίων τὴν τιμὴν ἀπώλεσε, καὶ τῆς πατρικῆς εὐχῆς ἀλλότριος ἐγένετο. Νηστείαν μὴ φυλάξαντες οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, τῆς ἐπουρανίου τρυφῆς καὶ τῆς χάριτος τῆς θεϊκῆς ἐξέπεσον. Ἔμαθες τοὺς μὴ τιμήσαντας αὐτὴν οἷα ἔπαθον· γνώρισον καὶ τοὺς φυλάξαντας αὐτὴν, οἵας τι-

[a] Sic Sav. et unus Reg. Alius χορτάζουσα.

[b] Savil. hic post verba, ἑορτῆς ἡμῶν, addit : νηστεία παρήχθη ἡ σύντροφος τῶν ἀγγέλων, νηστεία παρήχθη ἡ τῶν προφητῶν μήτηρ. Mox, post καλλονή, addit νηστεία παρήχθη ἡ τῶν ὁσίων καύχησις. Paulo post idem ἣν καὶ αὐ. ὁ Κ. (addit in marg. ἀσπασάμενος) ἐν σ. περιιὼν ἐφύλαξεν. Αὐτῆς. Eam.

Digitized by Google

sed ejusmodi existimata ex visione apparente; merito dixit: *Indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.* Et quid est quod mox inducitur? *Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur* (*Psal.* 92. 1). Quoniam ergo peccatum concusserat primum orbem terrarum, cum venisset Servator fixit crucem, et orbem terræ firmavit. *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18). Et Paulus: *Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc* (2 *Tim.* 2. 19). Duo itaque verba pronuntiavit Dominus: *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Non usus est magno verborum ambitu; non dixit: Firmabo Ecclesiam, et nec reges, nec principes, neque tyranni, neque carnifices, neque sapientes, neque rustici, neque oratores superabunt Ecclesiam: nam invictum et inexpugnabile est regnum Christi, verum uno verbo vim et potentiam declaravit, ac simplici dictione promissionem munivit: *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Duo verba, non nuda et tenuia verba, sed Dei verba. Nam qui verbo cælum firmavit, et terram fundavit verbo, etiam Ecclesiam ædificavit, et muro cinxit, et firmavit orbem terræ, qui non commovebitur. Procidamus itaque, dilectissimi, illi qui orbem terræ stabilivit, et ploremus, et ad misericordiam inducamus, ut per ipsius benignitatem et ineffabilem potentiam stabiles et incommutabiles in inconcusso et infracto fundamento permanentes, ipsi jugiter gloriam offeramus, et gratiarum actionem, simul cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN SEQUENTEM HOMILIAM.

nescio. Porro hujus orationis tres sunt partes: prima, encomium jejunii; secunda, interpretatio brevis in tria priora capita Geneseos; tertia, invectiva satis frigida, conviciis e trivio petitis, contra improbas mulieres. » Duorum Manuscriptorum ope orationem utcumque sarcire conati sumus. Quorum unus multa hinc inde additamenta præferebat; nimirum librarius, his conspectis nugis, alias subinde nugas adjecit. Quamvis insulsum opus Latine convertimus.

IN PRINCIPIUM JEJUNII, IN EXSILIUM ADAMI, ET DE IMPROBIS MULIERIBUS CONCIO (*a*).

1. Apponitur nobis, dilecti, mensa spiritualis, divinis Scripturis referta; plena bonis, non cibis fluxis; sed deliciæ sunt quæ veritatis dogmata effundunt: mensa quæ non temporaneum panem offert, sed quæ lauto insensilium cogitationum apparatu animas nutrit: vinum quod offert non ebrietatem procurat, sed Spiritus æstu cor incendit: non carnes corruptioni obnoxias affert, sed gaudium voluptatemque cælestem instillat; non citharæ et tibiæ sonum emittit; sed psalmos et hymnos Deum oblectantes concinit: non meretricias tripudiis oculorum sensilium visum hebetat, sed oculos cordis ad desiderium regni cælorum incitat: non mimorum et pravorum hominum tumultum exhibet, sed propheticis tubis aures mentis nostræ ad doctrinam utilem deducit; non exteriorem hominem in jactantiam, in risum et in adulationis barathra conjicit, sed interiorem ad divinæ cognitionis amorem accendit, ac sæcularium omnium molem commixtionemque abnegat, atque ad solam perennis regni viam ducit. Porro in sensili mensa, si quis copiosiore cibo sese repleat, ventre dolet, convolutisque visceribus damnum sibi non leve parit; contra vero in spirituali mensa; si te affatim ingurgites, poteris et vitam dirigere, et opus Deo placitum perficere: et quanto magis deliciaris, ad tanto majorem te amorem incitas. Rursum in priore mensa si vinum usque ad crapulam hauseris, et pedibus incedendi facultatem tollis, et oculis non congruentia vides, et ea quæ nolis lingua profers: crebros ructus ex imo pectore emittis, amicis risum paras, servis despicabilis evadis, utpote qui vino mentem labefactaveris. At in hac secundo dicta mensa, si inexplebili haustu ejus sensa traxeris, recta via perges ad mandata, quæ a Domino accepisti; mentis oculis ea, quæ materiæ sunt expertia, contemplaberis; ex intimo cordis tui bona verba eructabis, secundum prophetæ dictum: *Eructavit cor meum verbum bonum* (*Psal.* 44. 2); amicis ornatu decenti aderis, domesticisque utilis, mitis et mansuetus evades. Videamus ergo quæ spiritualis mensæ lucra; ejus decora sensa explicemus; mustum ex illa manans ad satietatem usque hauriamus. Audiamus ejus hymnos et cantica: hujus hymnus dæmonas profligat, hujus cantica principem tenebrarum in fugam vertunt. *Buccinemus in neomenia tuba, in insigni die solemnitatis nostræ* (*Psal.* 80. 4). Jejunium prodiit apostolis amabile, jejunium prodiit martyrum decor, jejunium prodiit monachorum socium [1], jejunium prodiit, cujus Dominus in carne obambulans leges servavit. Si vis, dilecte, ejus præclara gesta audi. Quod jejunium cum non servasset Adam, ex paradiso pulsus, terram spinis obsitam colere jussus est. Quod jejunium cum non servassent ii, qui Noe tempore vixerunt, divinam indignationem experti sunt, diluvioque universalis vindictam subierunt. Quod jejunium cum tantillo tempore neglexisset Noe, quasi in triumpho ductus filiis suis nudus expositus est. Quod jejunium cum violasset Esaü, primogenituræ honorem amisit, atque a paterna oratione benedictioneque alienus fuit. Jejunio neglecto Israelitæ, a cælestibus deliciis et a gratia divina exciderunt. Jam didicisti quid passi sint ii, qui jejunium non coluerunt; jam disce quantum honoris, quantum gratiæ consequuti sint ii, qui jejunium servarunt. Jejunii custodito fructu Moyses legem ac-

(*a*) Collata cum Codd. Regiis 1828, et 2121, qui mirum quantum variant. Insulsi operis eas solum lectiones notavimus quæ majoris pretii videbantur esse. Savilii textus est admodum vitiatus.

[1] Apud Savilium post verba, *solemnitatis nostræ*, hic locus sic habetur: *Jejunium prodiit angelorum socium; jejunium prodiit prophetarum mater; jejunium prodiit martyrum decor; jejunium prodiit pastorum gloriatio; jejunium prodiit monachorum socium;* et cætera ut in textu.

Digitized by Google

cepit, dignusque Israelis dux declaratus est. Jejunio custodito Helias curru igneo in cælum est translatus, per quem ovina pellis regia purpura pretiosior evasit. Cum jejunium in lacu Daniel coleret, immanium ferarum ora obturavit, et ab iis illæsus exiit. Jejunium amplexati tres pueri, septuplo magis accensam fornacem exstinxerunt, et ignem effecerunt quasi spiritum roris sibilantem. Jejunium amplexus Joannes, major in prophetis declaratus est, et Dominum gloriæ in Jordane baptizare meruit. Ecquid prophetas et justos in medium profero? Jejunium Christus ipse amplexus, hostem dejecit, et nos ejus contemplatores esse dignatus est. Quapropter jejunium suscipiamus, donum pretiosum, sanctum cimelium, veritatis simulacrum, pietatis caput, spiritualis doctrinæ advocatum, animi ægritudinum exitium, peccati destructionem, nequitiæ adversarium, virginitati gloria æquale, dæmonum excidium, diaboli increpationem, idolorum destructionem, Ecclesiarum decorem, Imperatorum robur, sacerdotum ornamentum, virorum prudentiam, mulierum temperantiam, infantium institutionem, servorum liberationem, pauperum consolationem. Quis jejunium amplexus non gloriam adeptus est? quis ipso servato non magnus evasit? quis ejus legibus addictus non beatus dictus fuit? quis illud amplexus tentationes non superavit? quis ejus auditis promissionibus non modo apud homines honoratus, sed etiam a Dei ira indignationeque ereptus est? Nonne Achab illo armatus a divinitus immissa ira ereptus est? Ille, inquam, qui avibus et feris in escam datus est, et *In cujus sanguine meretrices lavabuntur* (3. *Reg.* 22. 38), per jejunium tunc a mortis periculo ereptus est, quod sane jejunium tum ipso propheta validius apparuit. Nonne hoc servato Ninivitæ, tam homines quam jumenta, a tridui comminatione erepti sunt, ac Jonæ prophetæ verbum opere vacuum evasit? Nonne hoc servato prophetæ Dei omnipotentis contemplationibus et visionibus digni habiti fuere, atque futura, velut præsentia, prævideruntatque vaticinati sunt? Nonne apostolis illo armatis, *In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (*Psal.* 18. 4)? Nonne et martyres illo muniti, templa, aras, nidorem idolorum dejecerunt, et tyrannorum furorem nihili fecerunt? Nonne sancti ejus amore ducti, mundum et mundana omnia reliquerunt, et in desertis, montibus, speluncis et cavernis terræ secundum apostolum Paulum habitantes, diabolum et ejus exercitus coram positos profligarunt (*Hebr.* 11. 38)? Hanc et nos servemus animarum tranquillitatem, corporum medicinam, cogitationum pacem, concupiscentiarum exstinctionem, quæ ab alienis divitiis rapiendis avertit, quæ orphanos lædi non patitur, quæ viduis luctum ob damna non affert, quæ nos sæcularibus curis distineri non sinit, quæ mortalibus angelorum convictum procurat, quæ legem Domini die ac nocte meditari jubet. De illo quippe ait Zacharias propheta, et ejus gloriam clarius revelans alta voce clamat: *Hæc dicit Dominus omnipotens: Jejunium quartum, jejunium quintum et jejunium septimum erunt domui Juda in gaudium et in lætitiam et in festa bona* (*Zach.* 8. 19). Vidistis omnes quomodo festorum argumentum jejunium aperiat? Didicistis quomodo clarius ejus virtutem et gloriam annuntiet? Cognoscite quo pacto se suscipientes ad amorem spiritualem erigat. Vultisne ejus hypothesin manifestius ediscere? Aperite aures mentis vestræ, et cogitationibus vestris suscipite spiritualia cantica, perennia fluenta, ex immortalitatis fonte manantia. Quid dicis, propheta? Quem Israelem inducis? carnalemne, an mentem Deum videntem? pollutumne per illicita sacrificia, an eum qui per apostolorum doctrinam inductus est? eumne qui per sanguinem hircorum et taurorum sacrificat, an eum qui incruente sacrificat, illum, qui tollit peccatum mundi? eumne qui sculptilibus ut Deo sacrificavit, an eum qui ex aris et simulacris ereptus, et in adoptionem spiritualem vocatus est? Palam certe est novum et per baptismum peculiarem factum populum dici, qui in aqua et igne purgatur. Etenim per Isaiam prophetam manifeste clamat: *Neomenias vestras et sabbata et diem magnum non sustineo, jejunium et otium et festa vestra odit anima mea* (*Isai.* 1. 13. 14). Considerate, quod novum populum per prophetam evocet ad jejunii munus exsequendum: non quod Deus eorum jejunium, obsecrationem, neomenias et sabbata respuat, sed quod illis sit plenus. *Illi* vero per profana opera Deum dereliquerunt [1], et electum populum, qui adventum unigeniti Filii ejus prænuntiabat, inique occiderunt, alium serra lignea, alium in luti lacum deductum. Et cur de prophetis loquor? Ipsi namque Dominum suum quasi reum crucifixerunt et occiderunt dicentes: *Hic est heres: venite, occidamus eum* (*Matth.* 21. 38). Vides quo pacto se per indigna opera alienos fecerint? Non Dominus itaque illos repulit; sed illi se a majorum suorum fiducia extraneos fecerunt. Hæc filii Israel meditati sunt: sic electus Domini populus fremuit, secundum verba Davidis Christi patris: *Quare fremuerunt gentes et populi meditati sunt inania*, etc. (*Psal.* 2. 1)? Videtis, fideles, jejunii gratiam? respicitisne *præmia quæ* ipsum firma mente servantibus *procurat*? *an consideratis* quam dura et aspera *pariat iis, qui ipsum despiciunt*? Framea destructa est, stans in limine regni Dei, ac perterrefaciens eos qui illud cum æquitate et mansuetudine non recipiunt; rursumque placide terga vertit iis qui cum pura conscientia ipsum admittunt, atque ad vitam perennem, lætitiam puram, voluptatem dolore carentem deducit, et infinita bona suppeditat. Ac si vis ut ex multis pauca colligamus, quis jejunium observans sæcularibus umquam curis addictus fuit? quis ipsum complexus non recte vias Domini peregit? quis ipsum custodiens non recte navigationem terrenam emensus est? quis illud colens pupillum aut viduam læsit? quis ipsum docens voluptatem aeris non tranquille subiit? quis ipsum amplexus non visionibus et contemplationibus Domini dignatus est? quis ejus dulci fructu gaudens die ac nocte legem Domini meditari cessavit? Videtisne ejus fiduciam? videtis honorem quo circumdatur? quomodo a mundi exordio piis dominetur? quomodo mensuram ejus a constitutione mundi servaverint? quomodo sui cultores gloria, contemptores vero ignominia afficiat? Quemadmodum supra *dictum* est, primum hominem, quod jejunium non *servasset*, in arumnis et in extrema mendicitate, et *procul* a paradiso constitutum ob ejus contemptum fuisse novimus.

2. Audiamus igitur a principio historiam illam quam Dei inspector Moyses futuris generationibus enarravit, imo potius Moysis Dominus, ut benignus pater, nobis revelavit. At animum, quæso, dictis adhibete: nam paucis volo rem persolvere. *In principio fecit Deus cœlum et terram: terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ supra abyssum: et spiritus Dei ferebatur super aquam. Et dixit Deus: Fiat lux; et facta est lux: et vidit Deus lucem, quod esset bona* (*Gen.* 1. 1-4). Vidisti, dilecte, quam claram nobis explicationem Scriptura præbeat? *Et vidit Deus, quod esset bona.* Antequam enim lux veniret in mundum, naturam ejus bonam esse noverat; sed hoc dicit ut mentem nostram concitet ad potentiam Conditoris contemplandam. Nisi enim bona esset, non illam condidisset, neque tenebras ab illa separasset: nisi amabilis esset, non illam lucem vocasset, nec tenebras noctem, ut in lumine ejus semper ambulemus, et studia operaque ejus meditemur. Poterat enim Deus uno verbo, simplici nutu, et in ictu oculi, quod sex diebus fecit producere. At locum non dedit post futuris hominibus, Græcis nempe et iis sapientibus, qui in sapientia sua stulti facti sunt: legem namque ejus non observarunt; quamobrem sa-

[1] In Savil. sic legitur, *sed quod illi expleti operibus suis multis Deum dereliquerunt.*

Digitized by Google

μῆς καὶ χάριτος ἐγένοντο ἄξιοι. Νηστείαν καρπωσάμενος [a] Μωϋσῆς νόμον ἐδέξατο, καὶ δημαγωγὸς τοῦ Ἰσραὴλ ἄξιος ἀνεδείχθη. Νηστείαν καρπωσάμενος Ἠλιοὺ δι' ἅρματος πυρίνου εἰς οὐρανὸν ἀνήχθη, δι' οὗ καὶ ἡ πάντιμος μηλωτὴ ὑπὲρ βασιλικὴν πορφυρίδα τιμιωτέρα ἀνεδείχθη. Νηστείαν ἐν λάκκῳ Δανιὴλ κτησάμενος, τὰ ἄγρια θηρία φιμώσας, ἀλώβητος τῆς τούτων βορᾶς γέγονε. Νηστείαν οἱ τρεῖς παῖδες ἀγκαλισάμενοι, τὴν κάμινον τὴν ἐξαφθεῖσαν ἐπταπλασίως κατέσβησαν, καὶ τὸ πῦρ ἐποίησαν ὡς πνεῦμα δρόσου διασυρίζον. Νηστείαν ἀσπασάμενος Ἰωάννης, μείζων ἐν προφήταις ἀνηγορεύθη, καὶ τὸν Κύριον τῆς δόξης κατηξιώθη βαπτίσαι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ. Καὶ τί προφήτας καὶ δικαίους εἰς μέσον παρεισάγω; Νηστείαν καὶ ὁ Χριστὸς ἀσπασάμενος, τὸν ἐχθρὸν κατέβαλε, καὶ ἡμᾶς θεωρητὰς αὐτοῦ γενέσθαι κατηξίωσε. Διὸ ταύτην ὑποδεξώμεθα. τὸ τίμιον δῶρον, τὸ ἅγιον κειμήλιον, τὸ τῆς ἀληθείας ἐνδαλμα, τῆς εὐσεβείας τὸ κεφάλαιον, τὸν τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας συνήγορον, τῶν παθῶν τὴν νέκρωσιν, τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀναίρεσιν, τῆς κακίας τὸν ἀντίπαλον, τῆς παρθενίας τὴν ὁμόδοξον, τῶν δαιμόνων τὴν ἀφανίστριαν, τοῦ διαβόλου τὴν ἀποτίμησιν, τῶν εἰδώλων τὴν καθαίρεσιν, τῶν Ἐκκλησιῶν τὴν εὐπρέπειαν, τῶν βασιλέων τὸ κράτος, τῶν ἱερέων τὸ ἐγκαλλώπισμα, τῶν ἀνδρῶν τὴν φρόνησιν, τῶν γυναικῶν τὴν σωφροσύνην, τῶν νηπίων τὴν παιδαγωγίαν, τῶν δούλων τὴν ἀνάῤῥυσιν [b], τῶν πτωχῶν τὴν παραμυθίαν. Τίς νηστείαν ἀσπασάμενος οὐκ ἐδοξάσθη; τίς ταύτην φυλάξας οὐκ ἐμεγαλύνθη; τίς τοὺς θεσμοὺς αὐτῆς συντηρήσας οὐκ ἐμακαρίσθη; τίς κτησάμενος ταύτην οὐκ ἐνίκησε πειρασμούς; τίς ἀκούσας ταύτης τὰς ὑποσχέσεις οὐχὶ παρὰ ἀνθρώποις ἐτιμήθη μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς καὶ ἀγανακτήσεως ἐξηρπάγη; Οὐχὶ Ἀχαὰβ ταύτην ὁπλισάμενος θεηλάτου ὀργῆς ἐῤῥύσθη, καὶ ὁ τοῖς ὀρνέοις εἰς βρῶσιν δοθεὶς καὶ τοῖς θηρίοις, καὶ *Οὗ ἐν τῷ αἵματι*, φησίν, *οἱ πόρναι λούσονται*. δι' αὐτῆς ἀπηλλάγη τοῦ θανατικοῦ κινδύνου, καὶ ὑπὲρ προφήτην δυνατώτερα ἐδείχθη; Οὐχὶ ταύτην οἱ Νινευῖται φυλάξαντες, ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη, τῆς τριημέρου ἀπειλῆς ἀνηρπάγησαν, καὶ τοῦ προφήτου Ἰωνᾶ τὸ ῥῆμα ἀνεργον ἐγένετο; Οὐχὶ ταύτην τηρήσαντες οἱ Προφῆται, θεωριῶν καὶ ὀπτασιῶν Θεοῦ παντοκράτορος μέτοχοι γεγόνασι, καὶ τὰ μέλλοντα ὡς ἐνεστῶτα προεθεώρησαν καὶ ἐθέσπισαν; Οὐχὶ καὶ οἱ Ἀπόστολοι [541] ταύτην ὁπλισάμενοι, *Πανταχοῦ κύκλῳ τῆς γῆς διέδραμεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν*; Οὐχὶ καὶ οἱ Μάρτυρες ταύτης ἐνστερνισάμενοι, ναοὺς καὶ βωμοὺς καὶ κνίσσας τῶν εἰδώλων κατέβαλον, καὶ τὸν θυμὸν τῶν τυράννων εἰς οὐδὲν ἐλογίσαντο; Οὐχὶ οἱ Ὅσιοι ταύτην ποθήσαντες, τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ κατέλιπον ἅπαντα, καὶ ἐν ἐρημίαις καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς κατὰ τὸν ἀπόστολον Παῦλον οἰκήσαντες, αὐτοπροσώπως τὸν διάβολον κατέβαλον, καὶ τούτου τὰ στρατεύματα; Ταύτην καὶ ἡμεῖς φυλάξωμεν τῶν ψυχῶν τὴν γαλήνην, τῶν σωμάτων τὸ ἰατρεῖον, τῶν λογισμῶν τὴν εἰρήνην, τῶν ἐπιθυμιῶν τὴν νέκρωσιν, τὴν κωλύουσαν ἁρπάζειν τὸν ἀλλότριον πλοῦτον, τὴν μὴ καταδεχομένην ὀρφανοὺς ἀδικῆσαι, τὴν μὴ ἐπάγουσαν χήραις πένθος ζημίας, τὴν μὴ βιωτικαῖς μερίμναις ἀσχοληθῆναι ἡμᾶς συγχωροῦσαν, τὴν ἀγγέλους ὁμοδιαίτους τοὺς βροτοὺς ἐργαζομένην, τὴν τοῦ Κυρίου τὸν νόμον ἡμέρας καὶ νυκτὸς μελετᾶν διακελευομένην. Φησὶ γὰρ ὁ προφήτης Ζαχαρίας περὶ ταύτης, καὶ τρανότερον τὴν δόξαν αὐτῆς ἀνακαλύπτων διαπρυσίως βοᾷ· *Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Νηστεία ἡ τετάρτη, καὶ νηστεία ἡ πέμπτη, καὶ νηστεία ἡ ἑβδόμη ἔσονται τῷ οἴκῳ Ἰούδα εἰς χαρὰν καὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ εἰς ἑορτὰς ἀγαθάς*. Εἴδετε πάντες πῶς ἀνοίγει τῶν ἑορτῶν τὴν ὑπόθεσιν ἡ νηστεία; Ἐμάθετε πῶς τρανότερον αὐτῆς καταγγέλλει τὰς ἀριστείας καὶ τὰ κλέη; Γνωρίζετε πῶς ὑψοῖ αὐτὴ πρὸς τὸν πόθον τὸν πνευματικὸν τοὺς εἰσδεχομένους αὐτήν. Βούλεσθε σαφεστέρως αὐτῆς τὴν ὑπόθεσιν μαθεῖν; Ἀνοίξατε τὰ ὦτα ὑμῶν τῆς διανοίας, καὶ δέξασθε τοῖς λογισμοῖς ὑμῶν τὰ πνευματικὰ ῥύσματα, βρύοντα ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ἀθανασίας ἀῤῥύτου νάματα. Τί λέγεις, Προφῆτα; Ποῖον Ἰσραὴλ παρεισάγεις; τὸν σαρκικὸν, ἢ τὸν νοῦν ὁρῶντα Θεόν; τὸν ἐδεδειλυγμένον διὰ τὰς ἀκαθέκτους θυσίας, ἢ τὸν ἐπεισαχθέντα διὰ τῆς τῶν Ἀποστόλων διδασκαλίας; τὸν σῖμασι κριῶν καὶ ταύρων θυσιάζοντα, ἢ τὸν ἀναιμάκτως θύοντα, τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου; τὸν θύσαντα ἀντὶ Θεοῦ τοῖς γλυπτοῖς, ἢ τὸν ἀπὸ τῶν βωμῶν καὶ τῶν ξοάνων ἐξαρπαγέντα, καὶ εἰς υἱοθεσίαν πνευματικὴν ἀνακραθέντα [c]; Δῆλον ὅτι τὸν νέον, τὸν περιούσιον διὰ τοῦ βαπτίσματος λαὸν, τὸν ἐν ὕδατι καὶ πυρὶ ἀνακαθαιρόμενον. Καὶ γὰρ διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου ἀναφανδὸν βοᾷ· *Τὰς νεομηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι, νηστείαν καὶ ἀργίαν καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου*. Προσέχετε, ὅτι τὸν ἀρτιφανῆ λαὸν προσκαλεῖται διὰ τοῦ Προφήτου τῆς νηστείας τὸ δῶρον κατορθώσασθαι· οὐ γὰρ τοῦ Θεοῦ ἀποβαλλομένου αὐτῶν τὴν νηστείαν καὶ τὴν δέησιν καὶ τὰς νεομηνίας καὶ τὰ σάββατα, ἀλλ' ὅτι πλήρης αὐτῶν. Διὰ δὲ τῶν πράξεων αὐτοὶ τῶν βεβήλων κατέλιπον [d] τὸν Θεὸν, καὶ τὸν ἐκλεκτὸν λαὸν τὸν τὴν παρουσίαν τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ προκαταγγείλαντα αὐτοὶ ἀδίκως ἀνεῖλον, ὃν μὲν ἐν ξυλίνῳ πρίονι, ὃν δὲ ἐν λάκκῳ βορβόρου κατήγαγον. Καὶ τί προφήτας λέγω; Αὐτοὶ γὰρ τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην ὡς κατάδικον ἐσταύρωσαν καὶ ἀνεῖλον λέγοντες· *Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος· δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν*. Βλέπεις τὴν ἀλλοτρίωσιν, ἣν ἠλλοτρίωσαν ἑαυτοὺς διὰ τῶν ἔργων τῶν ἀτόπων; Ὁ Κύριος οὖν αὐτοὺς οὐκ ἀπώσατο, ἀλλ' αὐτοὶ ἑαυτοὺς ξένους τῆς προγονικῆς παῤῥησίας ἀπειργάσαντο. Ταῦτα οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐμελέτησαν· οὕτως ὁ ἐκλεκτὸς λαὸς τοῦ Κυρίου ἐφρυάξατο, κατὰ τὸν θεοπάτορα Δαυὶδ λέγοντα· *Ἵνα τί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά*; καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁρᾶτε, πιστοὶ, τῆς νηστείας τὴν χάριν; βλέπετε αὐτῆς τὰ βραβεῖα ἃ προξενεῖ τοῖς ἀτρέπτῳ γνώμῃ αὐτὴν κεκτημένοις; κατανοεῖτε τοὺς περιφρονοῦντας αὐτῆς τὴν νομοθεσίαν, οἷα σκληρὰ καὶ τραχεῖα δείκνυται; Ῥομφαία ἐστὶ λυομένη, ἐν προθύροις τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἱσταμένη, καὶ ἐκθαμβοῦσα τοὺς μὴ μετὰ ἐπιεικείας καὶ πρᾳότητος αὐτὴν εἰσδεχομένους· πάλιν δὲ νῶτα δίδωσι προσηνῶς πᾶσι τοῖς μετὰ καθαροῦ συνειδότος αὐτὴν προσλαμβάνουσι, καὶ πρὸς ἄληκτον βίον, καὶ χαρὰν ἄμοχθον, [542] καὶ τρυφὴν ἀνώδυνον χειραγωγοῦσα, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἀντίδοσιν χορηγοῦσα [e]. Καὶ εἰ θέλεις, ἐκ τῶν πολλῶν ὀλίγα συλλέξαντες εἴπωμεν, τίς νηστείαν κτησάμενος. μεριμνῶν βιωτικῶν ἐσχόλασέ ποτε, τίς αὐτὴν ἀγκαλισάμενος οὐκ ὀρθῶς τὰς ὁδοὺς Κυρίου διώδευσε, τίς ταύτην φυλάξας, οὐ πράως τὸν πλοῦν τὸν γῆϊνον ἐπέρασε, τίς αὐτὴν ἐσχηκὼς, ὀρφανὸν ἢ χήραν ἠδίκησε, τίς αὐτὴν μαθητεύσας, τὰς ἡδονὰς τοῦ ἀέρος οὐχ ὑπῆλθε γαληνῶς, τίς ταύτην ἀσπασάμενος οὐκ ὀπτασιῶν καὶ θεωριῶν Κυρίου κατηξιώθη, τίς αὐτῇ γλυκανθεὶς διέλιπε μελετῶν ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου. Ὁρᾶτε αὐτῆς τὴν παρόρησίαν; ὁρᾶτε καὶ τὴν τιμὴν ἣν περιβέβληται; πῶς ἐξ ἀρχῆς κόσμου δεσπόζει τῶν εὐσεβῶν; πῶς τὰ μέτρα αὐτῆς ἀπὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου τετήρηνται; πῶς δοξάζει τοὺς τιμῶντας αὐτὴν, καὶ τοὺς μὴ φυλάττοντας ἐξουθενεῖ; Καθὼς ἀνωτέρω τοῦ λόγου εἴρηται, τὸν πρῶτον ἄνθρωπον μὴ φυλάξαντα τὴν νηστείαν, ἐν ἐπιτιμίοις καὶ ἐσχάτῃ πτωχείᾳ καθεστῶτα, καὶ πόῤῥω τοῦ παραδείσου γεγονότα διὰ τὴν ταύτης καταφρόνησιν ἔγνωμεν.

β'. Ἀκούσωμεν οὖν ἐξ ἀρχῆς τῆς ἱστορίας ἣν ὁ θεόπτης Μωϋσῆς ταῖς μετέπειτα γενεαῖς ἐξηγήσατο, μᾶλλον δὲ ὁ Δεσπότης τοῦ Μωϋσέως, ὡς πατὴρ φιλόστοργος, ἡμῖν ἀπεκάλυψεν. Ἀλλὰ προσέχετε, παρακαλῶ, τοῖς λεγομένοις· καὶ γὰρ τὴν διήγησιν ταύτην ἐν ἐπιτόμῳ βούλομαι διεξελθεῖν. *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς, ὅτι καλόν*. Εἶδες, ἀγαπητὲ, τὴν Γραφὴν, πῶς σαφεστέραν ἡμῖν τὴν λύσιν χαρίζεται; Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς, ὅτι καλόν. Πρὸ γὰρ τοῦ ἐλθεῖν τὸ φῶς εἰς τὸν κόσμον, ἐγίνωσκε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ὅτι καλὸν ἦν· ἀλλὰ τὰς ἡμετέρας διανοίας ἐγείρων πρὸς τὴν τοῦ κατασκευαζομένου δύναμιν καὶ δυναστείαν. Εἰ μὴ γὰρ

[a] Hic et infra Sav. κολπωσάμενος.
[b] Sav. δέησιν, alius ἀνεσιν
[c] Forte ἀνακληθέντα.
[d] Savil. πλήρεις αὐτοὶ διὰ τῶν πράξεων αὐτῶν τῶν πονηρῶν κατέλιπον.
[e] Sav. πρὸς ἄλυπον βίον, καὶ χαρὰν ἄληκτον καὶ ἀμοχθον, κ, τρ. ἀν. χ., μυρίων ἀγαθῶν ἀντιχορηγοῦσα.

Digitized by Google

3. Verum non tulit tortuosissimus ille draco magnam hujusmodi fiduciam et Spiritus donum. Non potuit oculis perspicere honorem gratiamque opificii, quam ab Opifice acceperat: sed quæ meditatus fuerat, hæc perfecit. Nam reperto vafritiei nequitiæque suæ instrumento serpente, ipsum malitiæ suæ adjutorem effecit: nec ausus est Adamum aggredi, sed infirmiorem debilioremque tum sensu tum opere adortus est. At nemo Dei creationem arguat. Quemadmodum enim Adamum fecit Deus, ita et Evam ex eadem commixtione, ex eadem massa, eodemque ordine. Sed adversarii consilium et corpus et mentem Evæ prava effecit. Nam qui ex terra terrenus factus immortalis, cum gratiam accepisset ut manu Omnipotentis formaretur, et divina dignatione humanum nomen sortitus esset, ubi audivit appellationem, qua dignus non erat, ejus opere assumpto, ad divinitatis dignitatem mente advolavit, et contra Opificem calraneum miser sustulit: quomodo autem audi. Accedens callidus serpens quid ait mulieri? *Cur præcepit vobis Deus ne comederetis de fructu scientiæ boni et mali? Quacumque die comederitis ex eo, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (*Gen.* 3. 1. 5). Vides, auditor, inimici mentem? vides seductoris offendicula? Vides quam versipellis sit, quibus verbis Evam inescarit? *Quacumque die comederitis de ligno* vetito, *aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum.* O malum seductoris consilium! o infamiam, quam dolosis verbis mulieri conciliavit! o insidias, quibus in profundum inferni dejicit eum, qui per Dei clementiam in sublime deductus fuerat! Non nudus adit Evam dolosus ille, sed serpentis habitu mulierem alloquitur, ut inesceat eam, et dictis suis obsequentem paret; nam si sua accessisset forma, Eva statim resiliisset, et ad virum suum aufugisset. Verum indutus serpentis forma versipellis ille, hujusmodi verbis illam affatus est: Accedens ad contingendum lignum, quod vobis comedere vetuit Deus, illud inspice; speciosum oculis tuis offertur, et ad comedendum ori tuo gratum erit. Jam formidabilis es feris et volatilibus, formidabilior ipsis post degustatum fructum videberis: hactenus te forma humana circumdatam conspiciunt, jam vero post degustatum fructum divina forma indueris, et cognosces bonum et malum. Nihil erit oculis occultum vestris, nihil auditui vestro absconditum; sed omnia visibilia et invisibilia vobis erunt manifesta et conspicua. Illaqueatur ergo seductoris verbis mulier: primoque serpentis promissa in pectore describit, et contra Conditorem suum calcaneum extollit. Deinde virum adit, eumque his verbis felle amarioribus alloquitur: Cur nobis præcepit Deus ne comederemus de hoc ligno? Quacumque die comedemus, aperientur oculi nostri, et cognoscemus bonum et malum. O pessimum consilium! o verba felle amariora! Non vidit oculis suis lumen veritatis, non excepit auribus ipsius vitæ sermonem, non gustavit ore dulcedinem clementis Domini, non contigit manibus suis lucis januam. Ante copulam virum suum Deo alienum fecit; ante cohabitationem regem effecit pauperem; ante susceptam prolem filiis maledictionem procuravit; antequam filios filiasque pareret, exsilium nepotibus adduxit; antequam cum viro habitaret, ex paradiso illum deturbavit. O nequitiam! o insipientiam! o fallaciam! Verbis suis id vero suadet, illi decerptum fructum offert, eumque in profundum inferni dejicit, qui feris et volatilibus sublimis videbatur: dejicit mentem omnium quæ sub cælo sunt sincerissimam; exstinguit lumen oculorum Deum quotidie contemplantium: pavorem injicit in eum qui frequenter Deum alloquebatur: dissolvit manus illas, quæ benedixerant avibus cæli et bestiis terræ, atque illis nomina indiderant. Rex efficitur pauper, dives, egenus; qui amica consuetudine Deum alloquebatur, quasi fur sub arbore occultatur; princeps, famulus, purus corde, totus sordidus, animo splendidus, tenebrosus constituitur. Videre erat eum, qui ut sol splendebat, in caligine repente positum; qui dæmonibus tremendus erat, in ludibrium positum; qui liber formatus erat, ut servum absconditum; qui gloriosus et honorabilis erat, ut inglorium sordidumque jacentem. Quapropter, auditores benevoli, hanc historiam repetentes, videamus Scripturæ abyssum, narrationis seriem exhibentes. « Et vidit mulier quod bonum esset lignum ad comedendum, et quod oculis placidum, et speciosum ad intelligendum. Et accipiens mulier de fructu, comedit, et dedit viro suo » (*Ge* 3. 6). Viden' voluptatem, quæ mortem procurat? viden' voluptatem quæ in infernum dejicit? viden' gustationem, quæ gustantem a paradiso alienum facit' Nemo cordatus lignum in culpam vocet, sed comedentem. Quemadmodum enim si quis rex militi præcipiat, ne quem principum intra regium cubiculum ingredi sinat, aut arcanum ipsi revelans, velet ne quis alius ediscat: ille vero egressus *id renuntiet aliis* pro lubito; dic mihi, an non pœnas *dabit ille, quod* regium spreverit imperium? Idipsum *in Adamo* factum. Omnia ipsi Deus dederat in cibum et voluptatem, arbores, fructus, aquas, paradisi *jucunditatem, solem,* lunam et stellas: unius vero *ligni fructum servandum* tradidit, dominii argumentum *et imaginem præbens,* præceptumque dans ad obsequentiam opificii sui. Ille vero nondum intra hæc gratiæ dona consistens, nec dignitatis magnitudinem in pretio habens, neque imperii sui libertatem custodiens, iniquum illum et inimicum veritatis audivit, et inobsequentiæ se dedidit, factusque est ex immortali mortalis; princeps paradisi ejus habitatione privatus; qui veritatis semitas terebat, dæmonum ludibrium effectus; qui plenus Spiritu sancto erat, spiritibus malignis repletus; qui prophetiæ dono fulgebat, ne sui quidem ipsius gnarus. Completa denique illa mortifera inobsequentia, cum advertissent Adam et Eva se nudos esse ob prævaricationem: quando enim divino immortalitatis vestitu ornatuque amicti erant, nuditatem suam non videbant, cum autem accessit prævaricatio, et inobsequentiæ opus perfectum est, tunc turpitudinem suam viderunt. Deinde *Audierunt,* inquit, *vocem Domini ambulantis in paradiso circa meridiem, et se occultarunt Adam et uxor ejus a facie Domini Dei* (*Gen.* 3. 8). Fiduciæ causa præcisa est: venit prævaricatio, et sese occultant ab Omnipotente. Tales sunt ii, qui peccatis sunt onusti et obruti. Cum enim quis scortatus mœchatusve fuerit, egressusque ex meretricis janua, inveneritve virum mulieremve, qui occursum hujusmodi narrent, is qui peccatum admisit existimat colloquium circa ipsum versari, tunc pudore ruboreque afficitur, arguente peccati conscientia. Idipsum passi sunt et Adam et Eva. Nam sæpe Deo in paradiso ambulante, nunquam pudefacti ad ejus occursum fuerant: sed post peccatum et inobsequentiam sese abscondunt a facie Dei cuncta perspicientis, hinc se lucri quidpiam reportaturos sperantes: sed frustra cessit ipsorum prudentia. Quapropter quasi nullam haberent defensionis ansam aut fiduciam erga occultorum cognitorem, ipse cordis et renum scrutator dicit Adamo: *Adam, ubi es* (*Gen.* 3. 9)? defensionis ansam ipsis præbens: *Ubi es?* Jam de ligno comedisti, nec optatum es assequutus: jam in prævaricationem lapsus es, et a Divinitate excidisti. *Adam, ubi es?* Ille vero: *Vocem tuam audivi ambulantis in paradiso, et timui, quia nudus sum, et me occultavi* (*Ibid. v.* 10). Viden' pudorem peccati? viden' peccati turpitudinem? viden' tribunal intra Adamum positum, ipsum incusans, quod a Deo se abalienaverit? Dixitque Deus: *Quis tibi indicavit, quod nudus esses, nisi quia ex ligno, ex quo solo præceperam tibi ne comederes, ex illo comedisti* (*Ibid. v.* 11)? Dimisisti me Conditorem, et ad inimicum defecisti: reliquisti me Creatorem, et cum seductore consensisti. Ego tibi præceperam ut ne ex hoc solo comederes, et tu cum diabolo consilium inisti? Respondit Adam: *Mulier, quam dedisti mihi, ipsa mihi dedit de ligno, et comedi* (*Gen.* 3. 12). O obtentum ratione vacuum! o defensionem loquenti ad nihil uti-

Digitized by Google

ψυχῆς προεφήτευσεν ἀναφανδὸν τὴν ἀλήθειαν· φησὶ γάρ· *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου. Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἰδίου ἀνδρὸς ἐλήφθη.* Εἶδες προφήτην τηλαυγέστατα προλέγοντα τὰ μετέπειτα γενησόμενα; εἶδες Πνεύματος ἁγίου κοινωνίας μετέχοντα τὸν Ἀδάμ, καὶ χάριτος, ἧς ἠξίωται; εἶδες ἐξαίρετον λόγον τὸν μετὰ πολλὰς γενεὰς ἕως ἐσχάτων βεβαιούμενον;

δ'. Ἀλλ' οὐκ ἤνεγκε τὴν μεγίστην παῤῥησίαν καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν χορηγίαν ὁ σκολιώτατος δράκων. Οὐκ ἔφερε τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ θεωρεῖν τὴν τιμὴν καὶ τὴν χάριν τοῦ πλάσματος, ἣν εἴληφε παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ· ἀλλ' ἅπερ ἐμελέτησε, ταῦτα καὶ κατειργάσατο. Εὑρὼν γὰρ ὄργανον τῆς ἑαυτοῦ σκαιωρίας καὶ κακοβουλίας τὸν ὄφιν, συνεργὸν ποιεῖται τῆς κακίας αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἐτόλμησε πρὸς τὸν Ἀδὰμ εἰσελθεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὸ σαθρότερον καὶ ἀπαλώτερον, καὶ τῷ φρονήματι καὶ τῇ πράξει. Καὶ μηδεὶς τοῦ Θεοῦ τὴν δημιουργίαν μέμψοιτο. Ὥσπερ γὰρ τὸν Ἀδὰμ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, οὕτως καὶ τὴν Εὔαν ᾠκοδόμησε, τοῦ αὐτοῦ κράματος, τοῦ αὐτοῦ φυράματος, τῆς αὐτῆς τάξεως. Ἀλλ' ἡ βουλὴ τοῦ ἀντικειμένου ἐποίησε σαθρὸν καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν φρένα τῆς Εὔας. Ὁ γὰρ ἐκ γῆς χοϊκὸς γενόμενος ἀθάνατος, καὶ τὴν ἀξίαν τῆς διαπλάσεως εἰληφὼς χειρὶ τοῦ Παντοκράτορος, καὶ ὁ τῆς ἀνθρωπίνης [545] ἐπωνυμίας διὰ δεσποτικῆς ἀξίας προσλαβὼν τὸ ὄνομα, καὶ ἧς οὐκ ἦν ἄξιος προσηγορίας ἀκούσας, ταύτης καὶ τὴν πρᾶξιν εἰληφὼς, εἰς θεότητος ἀξίαν τὸν νοῦν ἑαυτοῦ ἀνεπτέρωσε, καὶ κατὰ τοῦ πλάστου αὐτοῦ πτέρναν ὁ ἄθλιος ἐπῆρε· καὶ ὅπως ἄκουε. Ὁ γὰρ κακόβουλος ὄφις προσελθὼν, τί φησι τῇ γυναικί; *Τί ὅτι ἐνετείλατο ὑμῖν ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ καρποῦ τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν μὴ φαγεῖν; Ἢ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν.* Βλέπεις, ἀκροατὰ, τοῦ ἐχθροῦ τὴν ἐπίνοιαν; βλέπεις τοῦ πλάνου τὰ σκάνδαλα; ὁρᾷς οἷος πολύπλοκος ὤν, διὰ ποίων ῥημάτων ἐδελέασε τὴν Εὔαν; *Ἢ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν.* Ὦ τῆς κακοβουλίας τοῦ πλάνου! ὦ τῆς ἀτιμίας ἧς προστήγαγε διὰ δολίων ῥημάτων τῇ γυναικί! ὦ τῆς ἐνέδρας, δι' ἧς καταβάλλει εἰς ᾅδου πυθμένα τὸν εἰς ὕψος ἀναχθέντα τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ! Καὶ οὐ γυμνὸς προσέρχεται τῇ Εὔᾳ ὁ δόλιος, ὡς ἦν αὐτοῦ ἡ ἀξία, ἀλλ' ἐν ἐνδύματι τοῦ ὄφεως προσομιλεῖ τῇ γυναικὶ πρὸς τὸ δελεάσαι αὐτὴν, καὶ ἀκουτισθῆναι τούτου τοῖς ῥήμασιν εὐπειθῶς. Εἰ γὰρ ἦλθεν ὡς ἦν μεμορφωμένος, εὐθέως ἡ Εὔα ἀπεπήδα, καὶ πρὸς τὸν ἴδιον ἄνδρα ἀπέτρεχεν. Ἀλλὰ τὴν τοῦ ὄφεως μορφὴν ἐνδυσάμενος ὁ πανοῦργος, τοιούτοις λόγοις πρὸς αὐτὴν ἐχρήσατο· Προσελθοῦσα ἅψαι τοῦ ξύλου, οὗ ὑμῖν ἐνετείλατο ὁ Θεὸς μὴ φαγεῖν· πρόσχες εἰς αὐτὸ, ὡραῖον εἰς ὅρασιν τοῖς ὀφθαλμοῖς σου πρόκειται, καὶ καλὸν εἰς βρῶσιν τῷ στόματί σου γενήσεται. Ἰδοὺ νῦν φοβερὰ τοῖς θηρίοις καὶ τοῖς πετεινοῖς καθέστηκας, φοβερωτέρα μετὰ τὴν γεῦσιν αὐτοῖς ὀφθήσῃ· ἀρτίως μορφὴν ἀνθρωπίνην περικειμένην σε θεωροῦσι, νυνὶ δὲ γευσαμένη τοῦ ξύλου, θεότητος μόρφωσιν περιβαλήσῃ, καὶ γινώσκουσα γενήσῃ καλὸν καὶ πονηρόν. Οὐδὲν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν ἀποκρυβήσεται, οὐδὲ ἐκ τῆς ἀκοῆς ὑμῶν τι λήθῃ παραδράμῃ, ἀλλὰ πάντα τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα ἐν ὑμῖν γενήσεται εὔδηλα καὶ φανερά. Δελεάζεται τοίνυν τοῦ πλάνου τοῖς λόγοις ἡ γυνὴ· ἄρχεται τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ ὄφεως ἐν τοῖς στέρνοις ἐγγράφειν, καὶ κατὰ τοῦ πλάστου ἐπαίρει πτέρναν. Εἶτα πρόσεισι τῷ ἀνδρὶ τοιαῦτα ἀπαγγέλλουσα τὰ πικρότερα χολῆς ῥήματα, καὶ φησι· Τί ὅτι ἡμῖν ἐνετείλατο ὁ Θεὸς τοῦ μὴ φαγεῖν τοῦ ξύλου τούτου; Ἢ δ' ἂν ἡμέρᾳ φαγώμεθα, διανοιχθήσονται ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἐσόμεθα γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν. Ὦ συμβουλίας κακίστης! ὦ λόγων πικροτέρων χολῆς! Οὐχ ἑώρακε τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῆς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας· οὐχ ὑπῆκουσε τοῖς ὠσὶν αὐτῆς τῆς ζωῆς τὴν ἀκρόασιν· οὐκ ἐγεύσατο τῷ στόματι τὴν γλυκύτητα τοῦ φιλανθρώπου· οὐκ ἐψηλάφησε ταῖς χερσὶν αὐτῆς τοῦ ζωτὸς τὴν πύλην. Πρὸ τῆς συναφείας ξένον τὸν ἄνδρα τοῦ Θεοῦ ἐποίησε· πρὸ τῆς ἐνοικήσεως πέντε τὸν βασιλέα καθίστησι· πρὸ τῆς τεκνογονίας τοῖς τέκνοις τὴν κατάραν ἐτεκτήνατο· πρὸ τοῦ τεκεῖν υἱοὺς καὶ θυγατέρας ἐξορίαν τοῖς ἐγγόνοις ἐπεισήγαγε· πρὸ τῆς συμβιώσεως τοῦ ἀνδρὸς, ξένον αὐτὸν τοῦ παραδείσου ἐποίησεν. Ὦ τῆς κακίας! ὦ τῆς ἀφροσύνης! ὦ τῆς ἀπάτης! Πείθει τὸν ἄνδρα τοῖς λόγοις αὐτῆς, καὶ λαβοῦσα ἀπὸ τοῦ καρποῦ, φέρει πρὸς τὸν ἀπατηθέντα, καὶ κατάγει εἰς ᾅδου πυθμένα τὸν ὑψηλὸν τοῖς θηρίοις καὶ πετεινοῖς φαινόμενον· καταβάλλει τὴν φρένα τὴν παντὸς τοῦ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἀκεραιοτέραν σβεννύει τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν τῶν καθ' ἑκάστην Θεὸν καθορώντων· ἐμβάλλει δειλίαν ταῖς φρεσὶ τοῦ συνεχῶς Θεῷ ἐντυγχάνοντος· παραλύει τὰς χεῖρας τὰς εὐλογησάσας τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὰ θηρία τῆς γῆς, καὶ τούτοις τὰς ἐπωνυμίας ἐπιθησάσας. Γίνεται ὁ βασιλεὺς πένης, ὁ πλούσιος προσδεὴς, ὁ φιλικῇ συντυχίᾳ τῷ Θεῷ διαλεγόμενος ὡς κλέπτης ὑπὸ δένδρον κρυπτόμενος· ὁ ἄρχων οἰκέτης, ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ῥερυπωμένος ὅλως, ὁ τῇ ψυχῇ ὑπέρλαμπρος, σκοτεινὸς καθεστώς. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν ὡς ἥλιον λάμποντα ἐζοφωμένον αἴφνης· τὸν φοβερὸν τοῖς δαίμοσιν, ὡς παίγνιον προκείμενον· τὸν ἐλεύθερον πλασθέντα, ὡς δοῦλον κρυπτόμενον· τὸν ἔνδοξον καὶ ἔντιμον, ὡς [546] ἄδοξον καὶ ῥυποειδῆ κατακείμενον. Διὸ, φιλακροάμονες, ἀνακεφαλαιώσαντες τὴν ἱστορίαν ταύτην, ἴδωμεν τῆς Γραφῆς τὴν ἄβυσσον, τὸν εἰρμὸν τῆς διηγήσεως ἐμφαίνοντες. *Καὶ εἶδεν ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρῶσιν, καὶ ὅτι ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν, καὶ ὡραῖόν ἐστι τοῦ κατανοῆσαι. Καὶ λαβοῦσα ἡ γυνὴ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ, ἔφαγε, καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς.* Ὁρᾷς τρυφὴν θάνατον προξενοῦσαν; ὁρᾷς τρυφὴν εἰς ᾅδην ἐκπέμπουσαν; ὁρᾷς γεῦσιν παραδείσου ποιοῦσαν ξένον τὸν μεταλαμβάνοντα; Καὶ μηδεὶς τῶν ἐχόντων ἀκεραιότερον νοῦν τῷ ξύλῳ τὴν μέμψιν προσαγάγοιτο, ἀλλὰ τῷ μεταλαβόντι. Ὥσπερ γάρ τις βασιλεὺς στρατιώτῃ αὐτοῦ παραγγείλας μὴ εἰσελθεῖν τινα τῶν ἀρχόντων ἔνδοθεν τοῦ βασιλικοῦ κοιτῶνος, εἰ μὴ αὐτὸς προστάξει τούτῳ, ἢ μυστήριον αὐτοῦ ἀναγγείλας μηδένα τῶν ἔξωθεν καταμαθεῖν πλὴν αὐτοῦ μόνον, ἐκεῖνος δὲ ἐξελθὼν κατάδηλον ποιήσῃ τὸν λόγον οἷς ἂν θέλῃ καὶ βούληται, εἰπέ μοι, οὐκ ὑποστήσεται δίκην ὁ τοιοῦτος, ὅτι βασιλικοῦ κατεφρόνησε κράτους; Τοιοῦτον καὶ ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ ἐκαινουργήθη. Πάντα δέδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς εἰς βρῶσιν καὶ ἀπόλαυσιν, τὰ φυτὰ, τοὺς καρποὺς, τὰ ὕδατα, τοῦ παραδείσου τὴν τερπνότητα, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας· ἑνὸς δὲ μόνον ξύλου δέδωκεν αὐτῷ φυλάσσειν, ὑπόδειγμα δεσποτικὸν εἰκονίζων καὶ ἐντολὴν πρὸς ὑπακοὴν τοῦ πλάστου. Αὐτὸς δὲ μήτε τούτων τῶν χαρισμάτων ἐντὸς γενόμενος, μήτε τῆς ἀξίας τὴν ὑπερβολὴν τιμήσας, μήτε τοῦ κράτους αὐτοῦ τὴν ἐλευθερίαν φυλάξας, τῷ παρανόμῳ καὶ ἐχθρῷ τῆς ἀληθείας ἐπηκροάσατο, καὶ ἥψατο τῆς παρακοῆς, καὶ γέγονεν ὁ ἀθάνατος θνητὸς, ὁ ἄρχων τοῦ παραδείσου γυμνὸς τῆς τούτου οἰκήσεως, ὁ τρίβους τῆς ἀληθείας ὁδεύων, τῶν δαιμόνων ἐπίχαρμα γενόμενος, ὁ Πνεύματος ἁγίου ἐμπεπλησμένος, πνευμάτων πονηρῶν πεπληρωμένος, ὁ προφητείᾳ ἡγλαϊσμένος, μηδὲ ἑαυτὸν γνωρίζων ὁποῖος ἦν. Ἀπαρτισθείσης τῆς παρακοῆς λοιπὸν τῆς θανατηφόρου, θεασάμενοι Ἀδὰμ καὶ Εὔα, ὅτι γυμνοὶ ὑπῆρχον διὰ τῆς παραβάσεως αὐτῶν· ὅτε γὰρ θεοκόσμητον στολὴν τῆς ἀθανασίας ἦσαν περιβεβλημένοι, τὴν ἑαυτῶν γύμνωσιν οὐχ ἑώρων· ὅτε δὲ ἦλθεν ἡ παράβασις, καὶ ἀπηρτίσθη τὸ ἔργον τῆς παρακοῆς, τότε ἐθεάσαντο τὴν ἀσχημοσύνην αὐτῶν. Εἶτα *Ἤκουσαν*, φησὶ, *τῆς φωνῆς τοῦ Κυρίου περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινὸν, καὶ ἐκρύβησαν ὅτε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ.* Περιεκόπη τῆς παῤῥησίας ἡ πρόφασις· ἦλθεν ἡ παράβασις, καὶ κρύπτονται ἀπὸ τοῦ Παντοκράτορος. Τοιοῦτοί εἰσιν οἱ ἐν ἁμαρτίαις περιβεβλημένοι. Ὅταν γάρ τις πορνεύσῃ ἢ μοιχεύσῃ, καὶ ἐξέλθῃ ἐκ τῆς θύρας τῆς πόρνης, καὶ ἀπαντήσῃ κἂν ἄνδρα κἂν γυναῖκα, συντυχίας ἰδίας ἑαυτῶν διηγουμένους, ὁ ποιήσας τὴν ἁμαρτίαν νομίζει ὅτι ἡ συντυχία δι' αὐτὸν καθίσταται, καὶ ἐρυθριᾷ καὶ ἐντρέπεται, τῆς ἁμαρτίας αὐτὸν ἔνδοθεν διελεγχούσης. Τοῦτο πέπονθεν ὁ Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὔα. Πολλάκις γὰρ τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐδέποτε αὐτὸν ᾐδέσθησαν ἢ ἐντράπησαν· ἀλλ' ὅτε ἀπετελέσθη τὸ ἔργον τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς παρακοῆς, τότε κρύπτονται ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ τοῦ πάντα ἐφορῶντος, κερδᾶναί τι προσδοκῶντες· ἀλλὰ μάτην αὐτοῖς καθέστηκε ἡ φρόνησις αὕτη. Διὸ ὡς μὴ ἔχοντες ἀπολογίαν ἢ παῤῥησίαν πρὸς τὸν κρυφιογνώστην, αὐτὸς ὁ ἑτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς φησι πρὸς τὸν Ἀδάμ· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* πρόφασιν ἀπε-

Digitized by Google

λογίας αὐτοῖς χαριζόμενος· *Ποῦ εἶ;* Ἰδοὺ καὶ τοῦ ξύλου ἔφαγες, καὶ τῆς ἐπιθυμίας οὐκ ἐπέτυχες· ἰδοὺ καὶ τὴν παράβασιν ἐποίησας, καὶ τῆς θεώσεως ἐξέπεσες. *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* Ὁ δὲ, *Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐφοβήθην, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην.* Ὁρᾷς τῆς ἁμαρτίας τὴν ἐντροπήν; ὁρᾷς τῆς παραβάσεως τὴν ἀσχημοσύνην; ὁρᾷς τὸ δικαστήριο τὸ ἔνδοθεν γεγενημένον τῷ Ἀδὰμ, καὶ κατηγοροῦν τὴν αὐτοῦ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀλλοτρίωσιν; Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· *Τίς ἀνήγγειλέ σοι, ὅτι γυμνὸς εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετειλάμην σοι, τούτου μόνου* [547] *μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες;* Ἀφῆκας ἐμὲ τὸν πλάσαντα, καὶ τῷ ἐχθρῷ προσῆλθες; εἴασας ἐμὲ τὸν δημιουργήσαντα, καὶ τῷ πλάνῳ συγκατέθου; Ἐγώ σοι ἐνετειλάμην τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, καὶ σὺ τῷ διαβόλῳ σύμβουλος γέγονας; Εἶπεν ὁ Ἀδάμ· *Ἡ γυνὴ, ἣν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὕτη μοι ἔδωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγον.* Ὦ πρόφασις εὔλογον μὴ ἔχουσα! ὦ ἀπολογία μὴ ὠφελοῦσα τὸν λαλοῦντα! ὦ λέξις πικρὰ, μὴ διασώζουσα τὸν λέγοντα! Τὴν γυναῖκά σοι δέδωκα βοηθὸν, οὐκ αὐθεντοῦσαν· συνήγορον, οὐ δέσποιναν· ὁμογνώμονα, οὐ διδάκτριαν· σύζυγον, οὐκ ἄρχουσαν· ὑποχείριον, οὐχ ὑψηλοτέραν· συγκύπτουσάν σοι, οὐ κατακρατοῦσάν σου. Ὅθεν ὡς τῷ ἐχθρῷ ἀκροασάμενος, κἀμοῦ παρακούσας, δέχου τελείαν τὴν ἐπιτίμησιν, ἣν οὐ παρασαλεύσουσι μακροὶ αἰῶνες, ἣν οὐδεὶς ὑπερβήσεται τούτου τοῖς ὅροις, ἣν ὁ σῶμα [a] φορῶν καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, οὐ περάσει τοῦτο τὸ πέλαγος. Ὅρα, Ἀδὰμ, *Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικός σου, καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὗ ἐνετειλάμην σοι, τούτου μόνου μὴ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου· ἐν λύπαις φάγῃ αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι, καὶ φάγῃ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου, ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.* Ὦ τῆς κατάρας ταύτης, ἥτις τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα τρέμειν ἐποίησεν! ὦ τῆς λέξεως, ἣν οἱ ἄπειροι αἰῶνες οὐ παρεσάλευσαν! ὦ τῆς ἐπιτιμήσεως, δι' ἧς ὁ πολυχρόνιος κόσμος αὐτὴν οὐκ ἐπαλαίωσεν! ὦ τοῦ ῥήματος, ὃ βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες, πλούσιοι καὶ πένητες φρίττουσι καὶ δεδοίκασι! *Καὶ ἐξέβαλε Κύριος τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη· καὶ προσέταξε Κύριος τὰ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν φυλάσσειν τὸν Ἐδὲμ παράδεισον,* καὶ ἀδιάβατον τηρεῖν τὴν εἴσοδον, ἵνα μή τις τῶν σάρκα φορούντων καὶ τὴν παχύτητα τοῦ σώματος περικειμένων διέλθῃ ταύτης τὴν πύλην. Τὸ δὲ δεσποτικὸν ῥῆμα ἔργον γέγονε αἰώνιον, καὶ ἡ ἀπόφασις αὕτη θάνατον εἰς τὸν κόσμον εἰσήγαγε· καὶ βασιλεῖς ταύτην τὴν φωνὴν δεδοίκασι, καὶ ἄρχοντες τρέμουσι τὸ ῥῆμα τοῦτο, πλούσιοι εἰς τὴν ἀπόφασιν ταύτην ἔγκεινται, καὶ πτωχοὶ ὡς χρέος τοῦτο ἐκδέχονται, καὶ πάντες βροτοὶ ὡς τῆς φύσεως μέτοχοι τὸν θάνατον ἀναμένουσι. Τί γὰρ ἔπραττεν ὁ Ἀδὰμ ἔξω τοῦ παραδείσου καθήμενος; Ἦν σκάπτων, μετὰ κλαυθμοῦ ἐργαζόμενος, μετὰ στεναγμοῦ, ἱδρῶτι περιῤῥεόμενος, ἀχθοφορῶν, τοῦ ἡλίου τὸν καύσωνα μὴ φέρων, πηγνύμενος τῷ τῆς νυκτὸς παγετῷ, καὶ κλαίων οὐκ ἐπαύετο ἐννοῶν οἵας τρυφῆς ἐστερήθη, στεναγμοῖς ἐκέχρητο ἐκ κατωτάτου στήθους, λόγους ὀδυνηροὺς ἐξηρεύγετο τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ πρὸς τὴν Ἐδὲμ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀναπετάζων, τὴν κάραν τε κινῶν ἔνθεν κἀκεῖθεν, γοερῶς ἀπωδύρετο, καὶ ἐν κλαυθμῷ ἀπαραμυθήτῳ ἐκραύγαζε φωνῇ μεγάλῃ! ὦ πόσων ἀγαθῶν τῶν σῶν ἠλλοτρίωμαι, πανόλβιε παράδεισε! ὦ πόσης εὐφροσύνης ἐνεπίμπλατό μου ἡ ψυχὴ θεωροῦντος τὸ σὸν κάλλος! ὦ πόσης ἀγαλλιάσεως ἀπήλαυον ἔνδοθέν σου καθήμενος. Πῶς εὐφραινόμην ἐκ τῆς ὀσμῆς τῶν ἀνθέων σου! πῶς προέκειτό μοι ἡ ἄμοχθος τράπεζα! πῶς ἀνέβλυζέ μοι ὁ κρατὴρ ὁ ἀείζωος! πῶς ἐνήδυνέ μου τὸ πνεῦμα ἡ τῶν ἀγγέλων πολιτεία [b]! πῶς περιέλαμπέ μου τοὺς ὀφθαλμοὺς τὸ φῶς τὸ ὑπέρλαμπρον. Πάντα τὰ ποιήματα ὡς βασιλεῖ τὴν τιμήν μοι προσέφερον! Πᾶσι τοῖς θηρίοις φοβερὸς καθιστάμην· πᾶσι τοῖς πετεινοῖς οἷς ἤθελον προσέταττον· πᾶσα ἡ κτίσις ὡς δεσπότῃ μοι προσέβλεπεν. Ἀπηλλοτρίωμαι τούτων ὡς παραβάτης· ἐξωρίσθην τῆς τρυφῆς ὡς ἀνδράποδον· ἐδιώχθην τῆς χαρᾶς σου ὡς παράνομος· ἀπηλάθην τῆς κατοικίας σου ὡς δραπέτης. Τί κλαύσω πρῶτον, τί δεύτερον; τὴν στέρησιν τοῦ κάλλους σου; τὴν χαρὰν τὴν ἄληκτον; τὴν ἀμέριμνον ζωήν; τὴν ἀκήρατον δόξαν; τῶν ἀγγέλων τὴν ἀλλοτρίωσιν; τὴν τῶν ἀρχαγγέλων στέρησιν; τῆς βασιλείας τὸ κλέος; τῶν δένδρων τὴν τερπνότητα; τοῦ φωτός σου τὴν λαμπαδουχίαν; τὴν μαρμαρυγὴν τὴν ἀκήρατον; τὴν γύμνωσιν ἣν περίκειμαι; τῆς ἀσχημοσύνης τὰ λείψανα; τὸν ὀνειδισμὸν τῶν ἀγγέλων; τῶν θηρίων τὸ ἀνυπότακτον; τῶν κτηνῶν τὸ ἄκαμπτον; τοῦ Θεοῦ τὴν φιλίαν; τοῦ Πνεύματος τὴν ἀλλοτρίωσιν; τὸν μακαρισμὸν τὸν ἀΐδιον; Ποῖον κοπετὸν [548] κόψομαι; ποῖον κλαυθμὸν θρηνήσω; ποίαν ταπείνωσιν ἀσπάσομαι; ποίαν τραγῳδίαν ἄρξομαι; ποῖον στεναγμὸν ἀναπέμψω; ποίαν ὀδύνην καταπαύσω; τὴν ἀρτίως παρεστῶσαν; τὴν μετὰ ταῦτα; τὴν ἐν τοῖς καταχθονίοις, τὴν ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου; τῶν ἀκανθῶν τὴν βλάστησιν; τῆς γῆς τὴν ἐπιτίμησιν; *Οὐ φέρω τῆς λύπης τὰ λείψανα, οὐ φέρω τὸν στεναγμὸν, οὐ φέρω ἀπέναντι τῆς τρυφῆς σου καθήμενος βλέπειν σε. Ξένος γὰρ γέγονα τῆς σῆς διατριβῆς, ξένος τῆς σῆς κατοικίας, ἀλλότριος τῆς ἀϊδίου ἀπολαύσεως, ξένον ἐμαυτὸν κατέστησα τοῦ Θεοῦ οἰκείᾳ μου βουλῇ. Ξένος ἀπάρτι γενήσομαι τῆς σῆς θεωρίας καὶ ὁράσεως.* Οὐκέτι σου τῆς τρυφῆς ἀπολαύσω, οὐκέτι τῆς μακαριότητός σου ἡδυνθῶ, οὐκέτι σου τῆς θέας ἀπολαύσω, οὐκέτι σου τῆς μαρμαρυγῆς ἐλλαμφθῶ, οὐκέτι ἐν σοὶ κατοικήσω. Πάντα κενά μοι γέγονε· πάντα παρῆλθον ὡς σκιά· πάντα διέβη ὡς ὄναρ· πάντα ἠφανίσθησαν ὡς ἀνύπαρκτα ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου. Εἰ δύνασαι, κἂν σὺ παρακάλεσαι τὸν πλάστην, ὅπως μὴ χωρισθῶ τῆς συναυλίας σου. Κατάκαμψον τὰ δένδρα σου, καὶ πρόσπεσον τῷ εὐσπλάγχνῳ, καὶ τῷ ἤχῳ τῶν φύλλων σου ἀνάκραξον ἐν ἰσχύι. Πανόλβιος γέγονας κελεύσματι τοῦ Δεσπότου, καὶ παῤῥησίαν ἔχεις ὡς οἶκος τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἆρον ὥσπερ ὀφθαλμοὺς τῶν καρπῶν σου τὰ εἴδη, καὶ ὥσπερ στόμα εὔλαλον τὴν τῶν φυτῶν εὐωδίαν, ἵνα μείνῃς ἀνεῳγμένος τῷ σὲ ἀγαπήσαντι. Ἰδοὺ νῦν τὸ στόμα μου κράζειν ἐκοπίασε· ἰδοὺ καὶ ἡ γλῶσσά μου λαλεῖν ἀπεπαύσατο· ἰδοὺ καὶ ὁ λάρυγξ μου σιγῇ καταδέδεται. Ὡς παράβουλος κατακέκριμαι, ὡς ἄθλιος γεγύμνωμαι, ὡς ἄνομος ἐκβέβλημαι, ὡς γήϊνος τῇ γῇ παρεδόθην, ὅθεν ἐξῆλθον· ὅθεν ἐπλάσθην, ἀναλύω, καὶ οὐκέτι σου θεωρῶ τοῦ κάλλους τὴν ὡραιότητα. Εἶτα στραφεὶς πρὸς τὴν γυναῖκα, ὀνειδισμοῖς ἐκέχρητο, καὶ ἐν πικρίᾳ ψυχῆς ἔλεγε· Τί μου τὴν ἀθανασίαν ἐθέρισας, γύναι; τί τὸν ὑψηλὸν ἐποίησας ταπεινόν; τί τὸν παντάρχην κατέστησας προσαίτην; τί τὸν βασιλέα τῆς κτίσεως δοῦλον ἀνέδειξας; τί μου τοὺς φωτεινοὺς ἐτύφλωσας ὀφθαλμούς; τί με τὴν στολὴν ἐξέδυσας, ἣν οὐκ ἐξύφανας; τί τὴν τιμήν μου ἐφθόνησας; τί τὸ ἀρχέτυπόν μου κάλλος ἠμαύρωσας; τί ζωὴ προσαγορευθεῖσα, θάνατός μοι γέγονας; τί με τῶν ἀγγέλων ἀλλοτριώσασα, τοῖς δαίμοσι συγκατεσκήνωσας; τί με τῆς βασιλείας στερήσασα εἰς ἄκραν πτωχείαν κατήγαγες; τί τὰ ὦτά μου τῆς φωνῆς τοῦ Θεοῦ διηνεκῶς ἀκούοντα ἀπέφραξας, ὡς ἀσπὶς βύουσα ἥτις οὐκ εἰσακούσεται φωνῆς ἐπᾴδοντος; *Οὐ φέρω τὴν ἐπιτίμησιν, πρὸ τῆς συναφείας τὴν λύσιν ἐπιζητῶ· πρὸ τῆς κατασκηνώσεως τὴν ἀναχώρησιν μελετῶ· πρὸ τῆς συμπλοκῆς τὸν χωρισμὸν μεριμνῶ· πρὸ τοῦ συζευχθῆναι ἀποστῆναι ἀπὸ σοῦ δυσωπῶ.* Ἄπιθι ἀπ' ἐμοῦ, γύναι. Πότε τὴν γῆν ἐργάσομαι; πότε τριβόλους ἀνασπάσω; πότε σῖτον ὥριμον θερίσω; πότε ποιήσας ἄλευρον, ἄρτον κατασκευάσω; πότε καθίσας ἀμέριμνος τοῦτον ἑστιάσομαι; πότε ἀνωδύνως ὑπνώσω; πότε τὰ φύλλα ἐκδύσομαι τῆς συκῆς; πότε τὴν ἀσχημοσύνην τῆς σαρκός μου σκεπάσω; πότε ὑποδύσομαι τοῖς ποσὶ πρὸς τὸ μὴ κατακεντᾶσθαι ὑπὸ τῆς θεόθεν ἀνατειλάσης μοι ἀκάνθης; πότε σκέπασμα ποιήσω πρὸς τὸ σπογγίσαι τὸν τοῦ προσώπου μου ἱδρῶτα, ὃν μοι προεξένησας, γύναι, ἐξ ἀφροσύνης; Σὺ ἀέργως μένουσα οὐχ ὁρᾷς τὴν συμφοράν· ὅτε δὲ τέξεις τέκνον, τότε τῆς ἀποφάσεως ἡ δίκη ἐπὶ σοὶ ἀνατελεῖ. Ὅτε τὸ ἔκγονον ἀπὸ τῆς κοιλίας σου μέλλει ἐξέρχεσθαι, τότε μνησθήσῃ τῶν ῥημάτων μου· ὅτε ἐν ὀδύνῃ τοὺς πόνους ὑπομενεῖς, τότε τῆς ἀποφάσεως ὁ καιρός σοι ἐξανθήσει· ὅτε σε καταλαβοῦσιν αἱ ὠδῖνες, τότε τοῦ Θεοῦ τῆς κατάρας μνημονεύσεις. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια ὁ Ἀδὰμ πρὸς τὴν ὁμόζυγον ἐν πικρίᾳ ψυχῆς προσεφώνει· τούτοις τοῖς λόγοις καταπλήττων τὴν Εὔαν καθ' ἑκάστην ἡμέραν,

[a] ...av. ἴσ. ἧς οὐδεὶς ὑπερβ. τούτους τοὺς ὅρους· ἧς ὁ σῶμα
[b] ...d. unus πῶς ἐνηδύνετό μου τὸ πνεῦμα ἐκ τῆς τῶν ἀγγέλων ...ίας.

Digitized by Google

lem ! o dictum amarum dicenti non salutare ! Uxorem dedi tibi adjutricem, non heram ; consortem, non dominam ; ut consentiret, non ut doceret ; conjugem, non imperantem ; subditam, non sublimiorem ; tibi obsequentem, non te subjicientem. Quamobrem utpote qui inimicum audieris, mihique non obtemperaveris, accipe correptionem, quam diuturna sæcula non mutabunt, cujus terminos nemo transgredietur, quod pelagus non trajiciet quisquis assumpto corpore veniet in mundum. Vide, Adam, « Quia audisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de ligno de quo solo præceperam tibi ne comederes, maledicta terra in operibus tuis : in doloribus comedes illam omnibus diebus vitæ tuæ. Spinas et tribulos germinabit tibi, et comedes fœnum agri. In sudore vultus tui vesceris pane tuo, donec revertaris in terram, de qua sumptus es : quia terra es, et in terram abibis » (*Gen.* 3. 17-19). O maledictionem, quæ visibilibus et invisibilibus tremorem incutit ! o dictum, quod infinita sæcula non mutabunt ! o corruptionem, quam mundi diuturnitas non antiquavit ! o dictum quod reges et principes, divites et pauperes horrescunt et timent ! « Et ejecit Dominus Adam et uxorem ejus ex paradiso voluptatis, ut operaretur terram, de qua sumptus est ; et præcepit Dominus Cherubim et flammeum gladium, ut custodirent paradisum Edem » (*Gen.* 3. 24), et ejus aditum inaccessum servarent, ne quis carne indutus, et corporis mole circumdatus, per ejus ostium transiret. Dominicum vero dictum æternum habuit effectum, hæcque sententia mortem in mundum induxit : regesque ipsi hanc vocem formidant, ac principes tremunt ; divites in hac inclusi sunt sententia, pauperes hoc ceu debitum exspectant : exspectant utique obitum mortales omnes, utpote naturæ consortes. Quid enim fecit Adam extra paradisum constitutus ? Terram fodiebat, cum fletu operabatur, cum gemitu, sudore perfusus, onera bajulans, æstu solis intolerabili, noctisque gelu frigoreque cruciatus, flendi finem non faciebat ; mente revolvens cujusmodi voluptate privatus esset, imo pectore gemitus emittebat, oreque verba dolore plena : apertis versus Edem oculis, caput hinc et inde movens, miserabiliter ejulabat, luctuque non consolabili, hæc voce magna clamabat : Heu quantis bonis tuis excidi, felicissime paradise ! heu quanto gaudio meus replebatur animus, cum pulchritudinem tuam respicerem ! o quanta fruebar exsultatione intra te constitutus ! Quam lætabar ex odore florum tuorum ! quo pacto mihi mensa sine labore parabatur ! quo pacto mihi crater perenni liquore manabat ! quomodo animum recreabat angelorum consortium [1] ! quomodo oculos illuminabat lux splendidissima ! Opificia omnia tamquam regem me in honore habebant. Omnibus feris tremendus eram : cunctis volucribus pro lubito imperabam : creatura omnis me tamquam dominum respiciebat. His bonis excidi per prævaricationem ; e voluptate dejectus sum quasi mancipium ; a gaudio tuo deturbatus quasi improbus ; e domicilio tuo detrusus quasi fugitivus. Quid primum lugeam, quid secundum ? num pulchritudinis tuæ privationem ? an gaudium perenne, vitam curis vacuam, gloriam non fluxam ? angelorumne consortium amissum ? an archangelorum sublatum colloquium ? regni decorem, arborum amœnitatem, luminis tui splendorem, fulgorem perennem ? nuditatem meam, turpitudinis reliquias, exprobrationem angelorum ? ferarum rebellionem, jumentorum inobsequentiam ? Dei amicitiam perditam, Spiritus recessum ? beatitudinem perpetuam ? Quo luctu, quo fletu hæc prosequar ? quam humiliationem amplexabor ? quam tragœdiam incipiam ? quem ejulatum emittam ? quem dolorem sonabo, an præsentem, an sequentem, an eum qui in inferis ? an sudorem vultus, spinarum germina, terræ increpationem ? Non fero doloris reliquias, non fero gemitum, non fero voluptatis tuæ conspectum, coram te constitutus. Extraneus tibi domicilioque tuo factus sum, alienusque a perenni usu tui, propria voluntate me alienum a Deo constitui. Alienus dehinc ero a tuo conspectu et contemplatione. Non ultra fruar voluptate tua ; non ultra beatitudine tua potiar ; non ultra fruar aspectu tuo ; non ultra radiis tuis illustrabor ; non ultra in te habitabo. Omnia mihi frustra cessere ; omnia ut umbra transierunt, omnia velut somnium præterierunt, omnia ab oculis meis abscesserunt, quasi numquam exstitissent. Num potes etiam tu Opificem rogare, ut ne ab habitaculo tuo detrudar ? Flecte arbores tuas, et procumbe ante miseratorem illum, sonitu foliorum tuorum fortiter clama. Felicissimus factus es jussu Domini, ac fiduciam habes, utpote domus Dei nostri. Attolle quasi oculos fructuum tuorum speciem et quasi os eloquens plantarum tuarum odorem, ut apertus maneas amanti te. Ecce jam os meum clamando defatigatum est ; ecce lingua mea loquendi finem fecit ; ecce fauces meæ silentio colligantur. Ut pravi consilii damnatus, ut miser nudatus, ut impius ejectus sum, ut terrenus terræ sum traditus, ex qua exivi ; in eam ex qua formatus sum redeo, nec ultra contemplor decoris tui speciem. Deinde conversus ad mulierem, probris est usus, et in amaritudine animæ dixit : Cur mihi immortalitatem decerpsisti, mulier ? cur omnium dominum effecisti mendicum ? cur regem mundi servum exhibuisti ? cur oculos meos lumine fruentes excæcasti ? cur me vestitu exuisti, quem non texueras ? cur honori meo invidisti ? cur archetypum decorem meum obscurasti ? cur vitæ nomine donata, mors mihi fuisti ? cur me angelis alienum faciens cum dæmonibus habitare coegisti ? cur me regno privatum in summam paupertatem redegisti ? cur aures meas frequenter Dei vocem audientes obturasti, sicut aspis surda, quæ non exaudiet voces incantantis (*Psal.* 57. 5) ? Non fero increpationem, ante copulam solutionem requiro ; antequam habitaculum statuam, secessum meditor ; ante copulam separationem molior ; ante conjunctionem abs te discedere me pudet. Abscede a me, mulier. Quandonam terram operabor ? quando tribulos eveilam ? quandonam frumentum mature demetam ? quandonam illo in farinam reducto, panem coquam ? quandonam sine curis sedens illum comedam ? quandonam sine dolore somnum capiam ? quandonam ex foliis ficus vestiar ? quandonam turpitudinem carnis meæ velabo ? quandonam calceis pedes obtegam, ut ne pungar spina divinitus pullulante ? quandonam velum consuam, ut absergam sudorem, quem mihi, mulier, ex insipientia procurasti ? Tu sine labore degens calamitatem non perspicis : ubi vero infantem paries, tunc sententiæ damnatio tibi exorietur. Cum proles ex utero tuo egredietur, tunc verborum meorum recordaberis ; cum dolore cruciaberis, tunc sententiæ latæ tempus orietur ; cum te dolores partus apprehendent, tunc Dei maledictionis recordaberis. His et similibus uxorem in amaritudine animæ Adam alloquebatur : his verbis Evam quotidie increpans nulla mixtam consolatione cantilenam tragice emittebat ; in hujusmodi ærumnarum pelago primus homo divinitus immissam iram cum multo labore excipiebat. Audistis, o filii, Adami formationem ; nostis dignitatem ipsi collatam ; didicistis dona a Deo ipsi collata ; vidistis ejus transgressionis exitum ; ejus non consolabilem tragœdiam deflevistis ; vidistis eum e regione paradisi mœstum ac demissum. Finemne orandi faciemus, an narrabimus odiosissimam illam hereditatem, quam Eva futuris reliquit generationibus ? Necesse est sermone ultra progredi, ut omnibus enarremus illam maledictionis plagam divinitus immissam : quomodo nobis damnatio conspicua evaserit, terminosque suos usque in sæculum conservet, et quam veraci ore Deus protulerit illud : *Multiplicans multiplicabo dolores tuos et gemitum tuum* (*Gen.* 3. 16) : cujus dicti firmitatem his generationibus declarat. Quemadmodum enim matris formam filia refert, sive per oculos, sive per faciem, sive per staturam : ita et nunc usque in sæculum universalis

[1] Cod. unus, *quomodo oblectabatur animus angelorum melodia !*

Digitized by Google

illa damnatio procedit, et mensura ejus usque in sæculum non commovebitur.

4. Verum aperta mente ad narrationis examen accedite, et animo perceptis veritatis eloquiis, his placide aures adhibete. Non enim de temperantibus et frugi mulieribus verbi theatrum purum exhibebimus, sed de improbis, lascivis et profanis agemus. Quem earum ordinem oratio prosequetur? Virginumne, quæ viros non sunt expertæ? an earum quæ in nuptiali toro liberis operam dantes matres sunt effectæ? an earum, quæ in viduitate relictæ, Dei timore non sunt ornatæ? Verum operæ pretium est prius de prima ætate disserere, et ad cæteros deinde gradus pertransire. Agedum, juvencularum ordinem in medium producamus, quæ virgines esse videntur, et de castitate sua gloriantur, deque iis verba faciamus. Quid earum commemorem? Habitum, mores, solertiam, quomodo juvenes illecebris suis capiant (*a*), in eorum sæpe cubicula se ingerentes, et ex alio in alium locum discurrentes, incessu strepitum, risu tumultum edentes, sicque in illorum aures sese insinuant, atque ex fenestra in fenestram procedentes manusque expandentes, usque ad pectus illas impudenter protendunt; satanicis nutibus ceu telis lascivorum oculos impetunt: auro pectus exornant, annulis manus, aures inauribus gemmarum et hyacinthorum; naturali vultus pulchritudini fucum addunt, cerusa et vermiculo genas liniunt, et collo fulgentes velut statua inanimata, singulis horis, singulis diebus cincinnos plectunt et crispant, usque ad frontem nitent, supercilia nigro colore perungunt; malæ certe consuetudinis opus. An non improbi istiusmodi mores sunt? an non hæc absurda opera sunt, resque inutiles? nonne spes earum insana? Quosque palam non possunt inescare, in hos clam arcus et tela intendunt: quemadmodum Eva Adamum clam inescavit. Audivi quippe earum multas per tabulæ foramen dispicere, et eos qui per plateas ambulant explorare, parvos et magnos; et hujus quidem viam irridere, illius staturam parvi facere, illius capillitio vel vestitui illudere, ac sese mimos præstare non frugi mulieribus; dies festos dominicasque in otio transigere, neque a torpedine umquam surgere, vel ad cibum, vel ad potum, vel ad somnum sibi conciliandum; sed quotidianum laborem et curam unius diei limitibus circumscribere: nulla apud patrem et matrem reverentia, nullo apud fratres pudore, nulla apud servos et ancillas verecundia uti; sed omnibus ludos facere, et ad omnia navi fluctibus agitatæ similes esse. Respicite sepulcra, filiæ Sion, et sacræ piscinæ proles, et contemplamini imaginem illam, quam exornatis, necnon inanem intempestivumque vestrum cultum et habitum, quomodo omnia pulvis sint, quomodo omnia per mortem amarissimam marcescant, quomodo omnia cinis, quomodo omnia fœtore plena. At ne mihi mulierum cœtus dicam impingat, ac si ipsas vituperem. Jam enim ante monui, me non de prudentibus et frugi mulieribus verba facere, sed de pravis, imprudentibus et vesanis. Nam multas novi mulieres temperantes et probas, quarum meminit Apostolus in libro vitæ. Sed age aliorum ordinum turbam exploremus. Tres quippe ordines me vestræ magnificentiæ exhibiturum pollicitus sum, virginum nempe, connubio junctarum, et viduarum. Quia vero jam de multis pauca circa virgines vestræ caritati recensui, jam de mulieribus quæ de conjugio gloriantur agamus; quæ sane viris suis instar aspidis sunt. Quot enim mulieres vidi quæ suis conjugibus repentinam mortem procurarunt? quot novi, quæ cum viris inferre mortem non possent, eos per nequitiam suam in genitu et tremore degere cogunt, neque tantum ipsis honoris exhibent, quantum bruta animalia? Sane si sit dives, suas nocte dieque jactans divitias, conjugem in pace vivere non sinit. Si sit inops, ex loco in locum, ex domo in domum pervadens, lites excitat et jurgia, turbasque quotidie movet; non patitur virum suum vel cum vicino vel cum noto pacem habere; sed omnes contumelia afficit, cum omnibus litigat, in omnes insilit, omnes conturbat; ad magistratus se sponte confert impudenter, ad tribunalia ut læsa comparet, in balneis verba profundit, in ecclesiis colloquia miscet importuna, et hæc futilia fatur: Ego vitæ fortunisque meis accessionem facio, ego famulis pædagogi loco sum, quæ ad victum spectant curo: frustra conjux meus primas tenet, nullum ille negotium curat; nescit quid domi agam; unum novit panem, quem e mensa comedit; ne vinum quidem novit, quod ebibit. O manifestam impudentiam! Jure clamat sapientia: *Ne attendas improbæ mulieri: mel enim profluit ex labiis ejus, quod ad tempus dulce erit gutturi tuo, postea vero felle amarius reperies, et acutius gladio ancipiti* (*Prov.* 5. 2. 4). Quod si literis imbuta fuerit, jam duplex morbi et improbitatis genus est. Nam quot mulieres per literas viros suos occiderunt, *dum arcana, quæ* ambo soli noverant, per epistolas *ejus in notitiam* venerunt, et inde rei eventus *accidit. Quot novi mu*lieres, quæ sigillatas chartas ad nequissimos viros et mœchos suos miserunt, ac prælongis manibus conjuges suos interfecerunt? Illos per pharmaca, alios noctu ambulantes, multos in agrum concedentes, sive gladio, sive lapide, sive fuste, cum quis vel tempora, vel caput, vel dorsum cædens, repentinum exitum attulit. Impudenter illæ ecclesias adeunt quasi orandi causa, et jurant per corpus intemeratum et sanguinem Filii Dei, vel per Matrem ejus, vel per aliquem sanctorum; multæ etiam per vivificum lignum, se nefaria sua acta non violaturas, sed pacta sua firma servaturas esse. O miserrima! tunc tremendum Domini nomen in adulterii tui adjutorium usurpas? Stulta et insana, Virginem et Deiparam Mariam intemeratam, adjutricem pravi consilii tui statuis? O fera immanis, et corve carnes comedens, innoxiasne sanctorum domos, furis latibulum sanguine cruentatum efficis? At templum Domini sanctum et purum non fœdatur, tu vero in tempore opportuno insaniæ tuæ fructum reportabis, secundum apostolum Paulum clamantem: *Si quis violaverit templum Dei, disperdet illum Deus; templum enim Domini sanctum est* (1. *Cor.* 3. 17). Vultis et alia dicamus adversus *illarum* consilia? Hæc si vicinas habeat probas, quotidie illas observat, in eas invehitur, et si quos ex notis et consanguineis viderit in earum domos introire, ipsis sua vitia exprobrat, scorta et mœnadas appellans, etsi illæ sint liberali et corpore et animo. Si liberos habeat, quasi feras illos respicit; si famulos vel ancillas, nulla utitur mansuetudine, sed servitutis nomine illas interdiu verberat, per noctem vero operandi molestiam infert. *Non est timor Dei ante oculos ejus* (*Psal.* 35. 1). Cum autem juxta virum in lecto recumbat, non ipsi facultatem dormiendi relinquit, sed incitat adversus domesticos, incendit ad lites vicinis movendas. Hic servus me despicit, hæc ancilla mihi illudit, hic vicinus mihi perpetuo conviciatur in ecclesiis, apud amicos, in foro: me ulciscere; alioquin non sedebo ultra tecum ad mensam, non comedam coram te panem, non dormiam tecum: quia nullam mei rationem habent hic et illa, sed ut lutum despiciunt. Quod si putas id me conjectando dicere, respice mihi Ægyptiam, quæ in Josephum laqueos tetendit, et virum suum furore iraque incendit: justumque demum occidere meditabatur, nisi insomnis ille oculus eam prævertisset, ipsumque servasset. Respice Herodiadem, quæ Joannem interfecit. Dicebat enim Prodromus Herodi: *Non licet tibi habere uxorem fratris tui Philippi* (*Marc.* 6. 18); illa vero vinctum eum, inter natos mulierum majorem, in convivio recumbentium amicorum, caput ejus abscidit (*a*): et quod non potuit Herodias vivente viro facere, ea inique post ejus ob-

(*a*) Multa hic adduntur apud Savil. quæ in Ms. nostro non exstant, quæque consulto mittimus, ne tot nugas multiplicemus.

(*a*) Hæc Evangelio adversantur.

Digitized by Google

ἀπαραμύθητον τὴν ὠδὴν ἐτραγῴδει· τούτων τῶν θλίψεων ὁ πρωτόπλαστος τὸ πέλαγος κεκτημένος, τὴν Θεήλατον πολυμόχθως ἐξεπλήρου ὀργήν. Ἠκούσατε, ὦ τέκνα, τοῦ Ἀδὰμ τὴν διάπλασιν· ἐγνώκατε αὐτοῦ τῆς τιμῆς τὴν ἀξίαν· ἐμάθετε τὰ ἐκ Θεοῦ δοθέντα αὐτῷ· ἐθεάσασθε αὐτοῦ [549] καὶ τῆς παραβάσεως τὴν ἐξέωσιν· ἐκλαύσατε αὐτοῦ τὴν ἀπαραμύθητον τραγῳδίαν· ἐβλέψατε αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου στυγνὸν καὶ κατηφῆ γεγονότα. Στήσομεν μέχρι τούτου τὸν λόγον, ἢ διηγησόμεθα ἅπερ ἡμῖν ἡ Εὔα κληρονομίαν ἐχθίστην κατέλιπε ταῖς μετέπειτα γενεαῖς; Ἀναγκαῖον μηκῦναι τὸν λόγον πρὸς τὸ ὑποδεῖξαι πᾶσι τὴν ἐκ τῆς κατάρας θεάθεν γενομένην πληγήν· πῶς εὐθήλος ἡμῖν ἡ δίκη γέγονε, καὶ τοὺς ὅρους αὐτῆς μέχρις αἰῶνος συντηρεῖ, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ἀψευδὲς στόμα τὸ ἀποφηνάμενον αὐτῇ· *Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμόν σου*· καὶ βεβαιοτέραν τὴν λέξιν φανεροῖ ταῖς γενεαῖς ταύταις. Ὥσπερ γὰρ μορφὴν μητρὸς εἰκονίζει θυγάτηρ, εἴτε δι' ὀφθαλμοῦ, εἴτε διὰ προσώπου, εἴτε διὰ ἡλικίας· οὕτω καὶ νῦν μέχρις αἰῶνος εἰσῆλθε κοσμικὴ ἡ δίκη, καὶ ἕως τῆς συντελείας τὰ μέτρα αὐτῆς οὐ παρασαλευθήσονται.

ε'. Ἀλλὰ τὸν νοῦν ὑμῶν ἀναπετάσαντες πρὸς τὴν τῆς διηγήσεως ἐξέτασιν ἐμφιλοχωρήσατε, καὶ τὰ τῆς ἀληθείας διηγήματα ἐν ταῖς ὑμῶν διανοίαις περιθέντες, ἀσμένως ταῦτα ἀκούσατε. Οὐ γὰρ περὶ σωφρόνων καὶ δικαίων γυναικῶν τὸ θέατρον τοῦ λόγου ἀνεκαθήραμεν, ἀλλὰ περὶ πονηρῶν καὶ ἀκολάστων καὶ βεβήλων ὁ λόγος τῆς διηγήσεως ἀνιστορήσει. Ποίαν τάξιν αὐτῶν ὁ λόγος παραστήσει; τῶν παρθένων, τῶν ἀνδρῶν κοίτην μὴ ἀγνοούντων; τῶν ἐν γάμῳ περιελθόντων [a] καὶ τεκνογονίαις μητέρων γενομένων; ἢ τῶν ἐγκαταλιμπανομένων ἐν χηρείαις, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον μὴ κεκτημένων; Ἀλλὰ πάντως τὴν πρώτην ἡλικίαν δίκαιον καὶ ὅσιόν ἐστι πρῶτον ἐξετάσαι, καὶ οὕτως εἰς τὰς μετέπειτα ἀξίας ἐπεισελθεῖν. Φέρε οὖν τῶν νεανίδων τὸ τάγμα εἰς μίσον παρεισάξωμεν, τῶν δοκούντων εἶναι παρθένων, καὶ ἐγκαυχωμένων τῇ ἁγνείᾳ αὐτῶν, καὶ περὶ τούτων τὸν λόγον παραστήσωμεν. Τί αὐτῶν εἶπω; Τὰ σχήματα, τὸ ἦθος, τὴν συνεσιν, πῶς ἀγρεύουσι τοὺς νέους τοῖς δικτύοις αὐτῶν καὶ τοῖς δελεάσμασι. Πολλάκις ἐν τοῖς κουδουκλείοις αὐτῶν διερχόμεναι, καὶ τόπον ἐκ τόπου διατρέχουσαι, διὰ τοῦ βαδίσματος τῶν ποδῶν κτύπον ἀποτελοῦσι, καὶ μειδιάμασιν ἀσχημοσύνης θορύβων καὶ κρότων [b] τὰς ἀκοὰς τῶν νέων διηχοῦσι, καὶ ἐκ θορύβου εἰς θορύβα ἀναπετῶσαι τὰς χεῖρας, μέχρι στέρνων ἀναισχύντως αὐτὰς ἐπιδιδόασι· νεύμασι σατανικοῖς τοξεύουσι τῶν ἀκολάστων τὰς ὄψεις, χρυσίον ἐπὶ τὸ στῆθος φέρουσαι, καὶ δακτυλίους ἐν ταῖς ἑαυτῶν χερσὶ περιβεβλημέναι, καὶ ἐν ταῖς ἀκοαῖς αὐτῶν ἐκ μαργάρων καὶ ὑακίνθων τὴν τῆς εἰκόνος μορφὴν ἀλλοιοῦσαι, καὶ τοῦ προσώπου τὸ φυσικὸν κάλλος ψευδόμεναι, διὰ ψιμιθίου καὶ ἑτέρου ἐρυθροῦ τὰς παρειὰς ἐπιχρώσασαι, καὶ τῷ τραχήλῳ στίλβουσαι, καθάπερ ἄψυχος στήλη, ὥραν καθ' ὥραν καὶ ἡμέρας ἐξ ἡμέρας τὰς τρίχας περιπλέκουσαι, καὶ μέχρι τοῦ μετώπου διαστίλβουσαι, καὶ τὰς ὀρφὰς ἐν μέλανι χρίουσαι, ἴδια κακοήθους πράξεως. Οὐχὶ αὐτῶν πονηροὶ καθεστήκασιν οἱ τρόποι; οὐχὶ αὐτῶν τὰ ἔργα ἄτοπα, καὶ πράξεις αἱ ἀνωφελεῖς; οὐκ αὐτῶν αἱ ἀνήκοοι ἐλπίδες; Καὶ ὅσους ἐν παῤῥησίᾳ οὐ δύνανται δελεάσαι, κρυφίως ἐν ἑαυταῖς τὰ τόξα καὶ τὰ βέλη ἐπιτείνουσι· καθάπερ ἡ Εὔα τὸν Ἀδὰμ ἐν ἀποκρύφοις ἐδελέασε. Πολλὰς γὰρ αὐτῶν ἀκήκοα διὰ τριμαλιᾶς σανίδος περιβλεπούσας, καὶ θεωρούσας τοὺς ἐπὶ τὰς πλατείας [c] περιπατοῦντας, μικρούς τε καὶ μεγάλους, καὶ τοῦ μὲν τὴν ὁδὸν καταγελασάσας, τοῦ δὲ τὴν ἡλικίαν σμικρυνούσας, τοῦ δὲ τὰς τρίχας καὶ τὴν στολὴν ἐμπαιζούσας, καὶ μίμους καθεστώσας κακοήθων ἄλλων γυναικῶν· ἐν ἀργίᾳ διαγούσας ἐν ἑορταῖς καὶ κυριακαῖς, καὶ οὐδέποτε αὐτὰς ἀνισταμένας, οὔτε ἐπὶ βρῶσιν, οὔτε ἐπὶ πόσιν, οὔτε ἐπὶ ὕπνον· ἀλλὰ τὸν καθημερινὸν κάματον καὶ τὴν μέριμναν ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀναλίσκουσι· καὶ οὔτε πατέρας αἰδοῦνται, οὔτε μητέρας ἐντρέπονται, οὔτε ἀδελφοὺς αἰσχύνονται, οὔτε δούλους εὐλαβοῦνται ἢ δουλίδας, ἀλλὰ πᾶσιν ὁμοῦ γεγένηνται παίγνιον, καὶ πρὸς πάντα εἶσιν ὥσπερ ναῦς κυμαινομένη. Ἐγκύψατε ἐν ταῖς τάφοις, θυγατέρες Σιών, καὶ τῆς ἁγίας κολυμβήθρας [550] τέκνα, καὶ θεάσασθε τὴν εἰκόνα, ἣν καλλωπίζετε, καὶ τὰς ἀνωφελεῖς καὶ ἀκαίρους φαντασίας ὑμῶν καὶ τὰ σχήματα, πῶς πάντα κόνις, πῶς πάντα ὁ πικρότατος θάνατος μαραίνει, πῶς πάντα τέφρα, πῶς δυσωδίας πεπλησμένα. Καὶ μή μου τὸ τῶν γυναικῶν σύστημα καταβοάτω ὡς αὐτὰς κατηγοροῦντος. Ἐγὼ γὰρ ἔμπροσθεν τοῦ λόγου εἶπον, ὅτι οὐ περὶ συνετῶν γυναικῶν ὁ λόγος οὗτος γέγονεν, ἀλλὰ περὶ πονηρῶν καὶ ἀσυνέτων καὶ ἀφρόνων. Πολλὰς γὰρ ἐγὼ οἶδα γυναῖκας σώφρονας καὶ ἀγαθὰς καὶ ἐν σωφροσύνῃ περιπατούσας, ἃς καὶ ὁ ἀπόστολος ἐμνημόνευσεν ἐν βίβλῳ ζωῆς. Ἀλλὰ φέρε καὶ τῶν ἄλλων ταγμάτων τὸν δῆμον ἀνιστορήσωμεν. Τριῶν γὰρ ταγμάτων εἰκόνας τῇ ὑμῶν μεγαλειότητι ἀπηγγειλάμην φράσαι, παρθένων, καὶ τῶν ἐν συζυγίαις, καὶ τῶν ἐν χηρείαις καταγομένων. Ἐπειδὴ περὶ τῶν παρθένων ὀλίγα ἐκ τῶν πολλῶν τῇ ἀγάπῃ ὑμῶν ἐξηγησάμην, ἀρξώμεθα καὶ περὶ τῶν ἐν γάμοις ἐγκαυχωμένων γυναικῶν, αἵτινες δίκην ἀσπίδος τοῖς ἑαυτῶν ἀνδράσι καθεστήκασι. Πόσας γὰρ γυναῖκας εἶδον τοῖς ἑαυτῶν συζύγοις θάνατον αἰφνίδιον προσενεγκούσας; πόσας ἐπίσταμαι τοῖς ἑαυτῶν συνεύνοις μὴ δυναμένας ἐπαγαγεῖν θάνατον, στένοντας καὶ τρέμοντας διὰ κακοηθείας πεποιηκυίας αὐτούς, καὶ οὐδὲ ὡς τὰ ζῶα τὴν τιμὴν αὐτοῖς προσαγούσας; Ἀλλὰ κἂν πλουσία ὑπάρχῃ, ἐγκαυχωμένη ἐν τῷ πλούτῳ αὐτῆς ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ζῇν ἐν εἰρήνῃ τὸν ὁμόζυγον οὐκ ἐᾷ. Κἂν πένης ᾖ, διερχομένη ἀπὸ τόπου εἰς τόπον, καὶ εἰς οἰκίαν ἐξ οἰκίας, μάχας ἀνεγείρει, θυμοὺς ἀναῤῥιπίζει, ταραχὰς καθεκάστην προσφέρει, οὐκ ἐῶσα τὸν ἄνδρα αὐτῆς οὔτε μετὰ γείτονος, οὔτε μετὰ γνωρίμου εἰρήνην ἔχειν, ἀλλὰ πάντας ὑβρίζει, μετὰ πάντων δικάζεται, πάντας ἐπιτρέχει, πάντας θορυβεῖ, ἐν ἀρχαῖς αὐτομολοῦσα ἀναισχύντως, καὶ ἐν δικαστηρίοις εὑρισκομένη ὡς ἀδικηθεῖσα, καὶ ἐν βαλανείοις πολυλογοῦσα, καὶ ἐν ἐκκλησίαις συντυχίας ἀκαίρους προσφέρουσα, καὶ ταῦτα φλυαροῦσα· Ἐγὼ τοῦ βίου μου ἡ αὐξησις, ἐγὼ τῶν δούλων ἡ παιδαγωγία, ἐγὼ τῶν τροφῶν ἡ μεριμνήτρια· μάτην ὁ σύζυγός μου τὰ πρεσβεῖα φέρει, οὐδενὸς πράγματος φροντίς αὐτῷ ὑπάρχει· οὐ γινώσκει τί ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐκτελῶ, εἰ μὴ τὸν ἄρτον ὃν ἐσθίει ἀπὸ τῆς τραπέζης, καὶ τὸ πόμα ὅπερ πίνει μὴ γινώσκων. Ὦ ἀναισχυντίας προδήλου! Δικαίως ἡ σοφία βοᾷ· *Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἐκ χειλέων, ὁ πρόσκαιρον λιπαίνει σου φάρυγγα, ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὑρήσεις, καὶ ἠκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου.* Ἂν δὲ καὶ γράμματα ᾖ μεμαθηκυῖα, διπλοῦν τὸ εἶδος τῆς νόσου καὶ τῆς κακίας. Πόσαι γὰρ γυναῖκες διὰ γραμμάτων ἀπέκτειναν τοὺς ἑαυτῶν ἄνδρας, καὶ τὰ μυστήρια, ἅπερ μόνη ἐγίνωσκε καὶ αὐτὸς, εἰς ἐμφάνισιν καὶ πραγμάτων ἔκβασιν δι' ἐπιστολῶν ἐγνωρίσθησαν; Πόσας γὰρ ἔγνωκα ἀποστειλάσας βεβουλλωμένους χάρτας πρὸς κακοηθεστάτους ἄνδρας καὶ μοιχοὺς αὐτῶν, καὶ διὰ μακρῶν χειρῶν τοὺς συζύγους αὐτῶν ἀπέκτειναν; Τοὺς μὲν διὰ δηλητηρίων, τοὺς δὲ ἐν νυκτὶ ἀθρόον περιπατοῦντας, πολλοὺς δὲ καὶ ἐν ἀγρῷ ἀπιόντας, ἢ μετὰ ξίφους, ἢ μετὰ λίθου, ἢ μετὰ ξύλου κρούσας τις κατὰ τοῦ μήνιγγος, ἢ κατὰ κεφαλῆς, ἢ κατὰ τοῦ νώτου, αἰφνίδιον τέλος ἐπήγαγε. Προσέρχονται γὰρ ἀναιδῶς ταῖς ἐκκλησίαις, προφάσει προσευχῆς, καὶ ὀμνύουσι κατὰ τοῦ σώματος τοῦ ἀχράντου καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἢ κατὰ τῆς αὐτοῦ μητρὸς, εἴτε κατά τινος ἁγίου· πολλαὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τοῦ ζωοποιοῦ ξύλου, τοῦ μὴ ἀθετῆσαι τὰς μυσαρὰς αὐτῶν πράξεις, ἀλλὰ τὰς συναλλαγὰς αὐτῶν βεβαίας ἔχειν καὶ ἀδιαλύτους. Ὦ παναθλία! τὸ φοβερὸν ὄνομα τοῦ Κυρίου συνεργὸν ποιεῖς τῆς σῆς μοιχείας; Ἄφρον καὶ ἀνόητε, τὴν παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν τὴν ἀμίαντον συνεργάτιν καθιστᾷς τοῦ πονηροῦ σου βουλεύματος; Θηρίον ἀνήμερον, καὶ κόραξ τρώγων σάρκας, ἀθύρσους τῶν ἁγίων τοὺς οἴκους λῃστηρίων καὶ αἱμάτων ἐνόχους ἀποτελεῖς; Ἀλλ' ὁ ναὸς Κυρίου ὁ ἡγιασμένος καὶ καθαρὸς οὐ μολύνεται, σὺ δὲ τῆς ἀφροσύνης σου τοὺς καρποὺς τρυγήσεις ἐν καιρῷ ἐπιτηδείῳ, κατὰ τὸν ἀπόστολον Παῦλον βοῶντα· *Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστι.* Βούλεσθε καὶ ἕτερα λέξωμεν πρὸς τὴν αὐτῶν γνώμην; Αὕτη γὰρ κἂν γείτονας [551] ἔχῃ σώφρονας, ἡμέραν ἐξ ἡμέρας αὐτὰς σκοπεύει, ταύτας ἐπιτρέχει, κἂν τινας τῶν γνωρίμων καὶ τῶν συγγενῶν θεάσηται εἰσερχομένους εἰς τὰς οἰκίας αὐτῶν, αὐταῖς τὰ ἑαυτῆς κακὰ προαναφωνοῦσα, μοιχαλίδας καὶ μαινάδας ἀποκαλεῖ, τὰ; ἐλευθέρας καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ πενίᾳ τε. Κἂν

[a] Sav. conj. ἀγνοουσῶν et περιελθουσῶν.
[b] Sav. conj. θορύβοις καὶ κρότοις.
[c] Savil. τῆς πλατείας.

Digitized by Google

τέκνα ἔχῃ, ὡς θηρία ταῦτα βλέπει· κἂν οἰκέτας κέκτηται, κἂν δούλας, πραότης ἐν αὐτῇ οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἡμέραν προφάσει δουλείας αὐτὰς μαστιγοῖ, καὶ ἐν νυκτὶ ἐπὶ τῇ ἐργασίᾳ αὐτὰς θορυβεῖ. *Οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς.* Εἶτα ὅταν ἐπὶ κλίνης τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς προσέλθῃ, οὐκ ἐᾷ αὐτὸν ὑπνῶσαι, ἀλλὰ θυμοῖ αὐτὸν κατὰ τῶν οἰκετῶν, ἐγείρει αὐτὸν πρὸς μάχας κατὰ τῶν πλησίον. Οὗτος ὁ δοῦλος καταφρονεῖ μου, αὕτη ἡ οἰκέτις ἐμπαίζει μοι, οὗτος ὁ πλησίον οὐ παύεται λοιδορῶν με καὶ ἐν ἐκκλησίαις, καὶ ἐπὶ φίλων, καὶ ἐν ταῖς ἀγοραῖς· ποίησον τὴν ἐκδίκησίν μου· οὐ καθίσω ἔτι μετὰ σοῦ ἐπὶ τραπέζης, οὐκ ἐσθίω ἄρτον ἐπὶ σοῦ· οὐ καθευδήσω τοῦ λοιποῦ μετὰ σοῦ· ὅτι ἐμοὶ τῇ γυναικί σου οὐκ ἐρυθριᾷ ὁ δεῖνα καὶ ἡ δεῖνα, ἀλλ' ὡς πηλόν με λογίζονται. Καὶ εἰ στοχαζόμενος ταῦτα ὑμῖν λέγω, βλέπε μοι τὴν Αἰγυπτίαν, τὴν καταπλέξασαν τὸν Ἰωσὴφ, καὶ τὸν ἄνδρα αὐτῆς εἰς θυμὸν καὶ μάχην ἐγείρασαν· τελευταῖον δὲ καὶ θανατῶσαι ἠπείλει τὸν δίκαιον, εἰ μὴ ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς προέφθασε, καὶ ἐξείλετο αὐτὸν ἐκ τοῦ πικροῦ θανάτου. Ἴδε μοι καὶ τὴν Ἡρωδιάδα τὴν τὸν Βαπτιστὴν ἀποκτείνασαν. Φησὶ γὰρ ὁ Πρόδρομος, *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*, πρὸς τὸν Ἡρώδην· καὶ αὕτη δεσμεύσασα τὸν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζονα, ἐν τῷ συμποσίῳ μέσον τῶν ἀνακειμένων φίλων, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀπέτεμε· καὶ ὃ μὴ ἴσχυσεν ἡ Ἡρωδιὰς ποιῆσαι ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, ταύτην τὴν παρανομίαν ἐτέλεσε μετὰ θάνατον. Τί δὲ καὶ ἡ Δαλιδάς; οὐχὶ τὸν ὡραιότατον καὶ δυνατώτατον Σαμψὼν διὰ μοιχείας ξυρίσασα καὶ δήσασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε καὶ ἐθανάτωσεν; Ἰδοὺ τρεῖς μάρτυρας ἀξιοπίστους παρήγαγον· οὐχὶ τούτους μόνον ἐν τῇ Γραφῇ ἐγκειμένους. Ἀλλ' *Ἐπὶ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων πᾶν ῥῆμα σταθήσεται*, ἵνα μὴ μακρὸν τὸν λόγον τῆς διηγήσεως ἐφαπλώσωμεν. Διὸ ἡμᾶς Κύριος ὁ Θεὸς ἐκσπάσας ἐκ τῆς πλάνης ταύτης καὶ τῆς αἰσχύνης καὶ τοῦ ὀνειδισμοῦ, καὶ ἐν σωφροσύνῃ διάγειν οἰκονομήσει· καὶ ὑμᾶς ἐν καθαρῷ συνειδότι πρὸς τοὺς συζύγους εἶναι, καὶ τὰ τέκνα καὶ τοὺς δούλους, καὶ τοὺς πλησίον προσηνεῖς καὶ ἱλαροὺς ἀπεργάσαιτο, ὅπως καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀξιωθήσησθε συμμέτοχοι γενέσθαι. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τρίτον τάγμα ἐπηγγειλάμην τὸ τῆς χηρείας εἰπεῖν, τοῦτο καὶ ποιήσομαι, μικροῖς καὶ περὶ αὐτῶν χρησάμενος ῥήμασι. Χήραν γυναῖκα κατὰ τὸν ἀπόστολον Παῦλον τοιαύτην εἶναι χρή· τεκνοτρόφον, τῶν ἁγίων ταῖς μνείαις [a] κοινωνοῦσαν, ξένοις τὴν διακονίαν ἐκτελεῖν, καὶ μὴ ἐπιτρέχειν ἐν ἐπιτηδεύμασι τῶν ἑαυτῆς λογισμῶν. Φησὶ γὰρ, περιβεβλημένη, μετὰ θάνατον τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, χιτῶνα χηροσύνης, καὶ κατανενυγμένη, πᾶσι δεικνυομένη τοῖς ἤθεσιν. Ἄτακτος δὲ χήρα ἄγριον θηρίον ὑπάρχει, καὶ κατ' οἴκους διερχομένη, ῥήματα ἀπρεπῆ προβάλλεται· Πτωχὴ ὑπάρχω, χήρα ἀπερίστατος· πλοῦτος πολὺς ὑπῆρχέ μοι ἔν τε ἀγροῖς, ἐν οἴκοις, καὶ τετραπόδοις καὶ ἱματισμοῖς, καὶ ὁ σύζυγός μου ἀμύητος ὢν τέχνης κοσμικῆς, αὐτὰ κατηνάλωσε· προὶξ ὑπῆρχέ μοι πολυτελής· ὅσα αὐτῷ ἐλάλουν οὐχ ὑπήκουεν· ἀλλὰ τῷ ἰδίῳ φρονήματι αὐτοῦ καὶ μὴ θέλουσα συνήγορος ὑπῆρχον· οὐδέν μοι κατέλιπεν. Ὃν δὲ ζῶντα ἠσπάζετο καὶ ἠγκαλίζετο, τοῦτον μετὰ θάνατον θρίαμβον τοῖς φίλοις καὶ τοῖς συγγενέσιν ἐποίησεν. Ἡ τοιαύτη μετὰ θάνατον τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, περιβλέπεται ἔνθεν κἀκεῖθεν, ποῦ παράκοιτον εὕρῃ κρύφιον, καὶ προφάσει προσευχῆς ἢ ἐπιμελείας τοῦ οἴκου αὐτῆς θρίαμβος τοῖς πολλοῖς καθίσταται· καὶ πράξεις ἀθεμίτους ἐκτελοῦσα, καὶ κατὰ γαστρὸς συλλαμβάνουσα, κρύφιον αὐτὸ κατέχει, μυρία τεχνάσματα πρὸς ἑαυτὴν περιποιοῦσα, πρὸς τὸ ἐκτρῶσαι τὸ βρέφος ἐκ τῆς κοιλίας αὐτῆς, εἴτε διὰ δηλητηρίου, εἴτε δι' ἑτέρων παρανόμων γυναικῶν. Καὶ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐφορῶντος τὰ πάντα οὐ κατέχει ἐν τῇ ἑαυτῆς καρδίᾳ· ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν πράττουσα οὐκ [552] ἐρυθριᾷ, καὶ τὸν καρπὸν τὸν γινόμενον ἐξ αὐτῆς αἰσχύνεται καὶ ἐντρέπεται. Πόσους γὰρ ἑώρακα δούλους δεσπότας διὰ φιληδονίαν κακοήθων τοιούτων γυναικῶν; τοὺς ἐλευθέρους παῖδας μετὰ φόβου, καὶ τρόμου παρεστῶτας αὐτοῖς, τὰς χεῖρας ἐν τοῖς στέρνοις αὐτῶν δεδεμένας ἔχοντας, κἂν μὴ θέλωσι, καὶ τούτους χρυσοζώνους καὶ σηρικοφόρους [b] περιπατοῦντας; Ἠκούσατε, φιλόχριστοι, τοῦ λόγου τὴν ἐξήγησιν; ἐγνωρίσατε τὴν ὑπόθεσιν τῆς ἱστορίας; Ἐδιηγησάμην τῶν γυναικῶν τῶν ἀκολάστων καὶ ἀφρόνων τὰ τρόπαια. Τούτους τοὺς τρόπους ἡ Εὔα ἐδίδαξε, καὶ ἡ ταύτης ἐπιτίμησις, καὶ τῆς παρακοῆς ἡ γεῦσις. Ἀλλὰ τῶν σωφρόνων καὶ ἐνδόξων γυναικῶν μνημονεύσαντες ὀλίγον, καταπαύσομεν τὸν λόγον. Ἴδε μοι σώφρονα γυναῖκα τὴν Σαραφθίαν, τὴν τὸν προφήτην Ἠλίαν θρέψασαν ἐν καιρῷ λιμοῦ. Ἴδε μοι τὴν Σωμανῖτιν, ἥτις ἐφιλοξένισε τὸν Ἐλισσαῖον ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς, ἐφ' ᾧ καὶ τὸν παῖδα αὐτῆς ἀνέστησεν. Ἴδε μοι τὴν Ἄνναν, τὴν τῆς στειρώσεως δεσμὰ διαλύσασαν, καὶ τέξασαν τὸν Σαμουὴλ, καὶ διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως μητέρα ἀναδειχθεῖσαν. Ἴδε μοι τὴν Σάῤῥαν καὶ τὴν Ῥεβέκκαν, τὴν καθαρὰν καὶ ἀμίαντον αὐτῶν συνοίκησιν, ἣν ἐπεδείξαντο τοῖς πατριάρχαις. Ἴδε μοι τὴν Σωσάνναν, τὴν διὰ σωφροσύνης κατακρίνασαν θανάτῳ πρεσβυτέρους ἀδίκους. Ταύτας τὰς γυναῖκας ζηλώσατε, τῆς μὲν τὸ ἀμίαντον, τῆς δὲ τὴν προσευχήν· ἄλλης τὸ φιλόξενον, ἑτέρας τὴν σωφροσύνην, ἄλλης τὸ θεάρεστον, ἵνα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχητε· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ τιμὴ καὶ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sav. legendum putat ταῖς χρείαις.

[b] Hic multa habet codex unus, quæ nec in altero codice, nec apud Savil. leguntur. De cætero insanam perorationem, ut potuimus, vertimus.

Εἰς τὸν Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαάκ.

Ἀποικίζει ὁ Θεὸς τὸν δίκαιον Ἀβραὰμ ἐκ τῶν συγγενῶν αὐτοῦ, καὶ πάντων τῶν ἰδίων, καὶ ἦν ἐπ' ἀλλοδαπῆς ἐγκαρτερῶν τοῖς δεινοῖς, τὴν τῆς ὑποσχέσεως περιμένων ἐλπίδα. Βάσανος προσάγεται πολλὴ τῷ πατριάρχῃ, δι' ἧς ἡ βεβαιότης ἡ πρὸς Θεὸν ἐδείχθη. Χρόνος διέβη πολύς· ἡ νεότης ὡς ἄνθος λοιπὸν ἐμαραίνετο· τὸ γῆρας ἐπὶ θύραις. Ἡ φύσις τὸ ἴδιον πάσχουσα ἐνήρατο, πρὸς γῆρας καμπτομένη. Ἀπεσβέσθη τὸ γῆρας [a] ἅμα τῇ ὁμοζύγῳ ἡ πρὸς παιδοποιίαν ἰσχύς τε καὶ δύναμις· τὸ σῶμα τῶν θατέρων ὑπέκυπτε τῇ φύσει, τῆς νεότητος αὐτοῖς προσυπαναλωθείσης. Ἀλλ' ἡ πρὸς Θεὸν ἐλπὶς ἐν αὐτοῖς ἀκμάζουσα οὐ μόνον ἀγήρως ἦν, ἀλλὰ καὶ ἀήττητος. Ὅθεν καὶ παρ' ἐλπίδα ἔτεκε τὸν Ἰσαὰκ, ὃς τύπον ἐν ἅπασιν ἔφερε του Δεσπότου. Οὐ φύσεως ἦν ἔργον συλλαβεῖν μήτραν νεκρὰν, καὶ μαστοὺς ξηροὺς γάλα παρασχεῖν τῷ Ἰσαάκ· οὐ φύσεως ἦν ἔργον ἄνευ ἀνδρὸς συλλαβεῖν τὴν παρθένον Μαρίαν, καὶ ἄνευ φθορᾶς τεκεῖν [553] τὸν Σωτῆρα τῶν ὅλων. Τὴν Σάῤῥαν ἐποίησε μητέρα ἐν τῷ γήρει, καὶ Μαρίαν ἀνέδειξε μετὰ τόκον παρθένον. Ἄγγελος ἐν τῇ σκηνῇ εἶπε τῷ πατριάρχῃ, *Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός*· ἄγγελος ἐν Βηθλεὲμ ἔφη πρὸς τὴν Μαρίαν· Ἰδοὺ τέξει υἱὸν ἡ κεχαριτωμένη. Ἐγέλασεν ἡ Σάῤῥα τὴν στείρωσιν βλέπουσα, τὴν νέκρωσιν ὁρῶσα, τῷ λόγῳ ἀπιστοῦσα· Πῶς, φησὶν, ἔσται τοῦτο, ἐμοῦ καὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἀνενεργήτων ὄντων πρὸς τὴν καρπογονίαν; Ἠπόρει καὶ Μαρία παρθενίαν ὁρῶσα, καὶ ταύτης τὰς σφραγῖδας ἀλύτους κατέχουσα. *Πῶς γάρ μοι ἔσται τοῦτο, ἄνδρα*

[a] Hic suspicatur legendum Savil. τῷ γήρᾳ. Paulo ante pro ἐνήρατο Boisius proponit ἐξενευροῦτο, vel ἐξενευρίζετο.

Digitized by Google

tum perpetravit. Quid autem Dalidas? nonne speciosissimum et fortissimum Samsonem per scortationem detondens ac vinciens, alienigenis tradidit et occidit? Ecce jam tres fide dignos testes in medium adduxi. An non illos ex Scriptura tantum protuli? Sed *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* (*Matth.* 18. 16); ne longior sim. Quapropter nos Dominus Deus, ex errore, turpitudine et opprobrio hujusmodi reductos, temperanter degere curabit: vosque pura conscientia erga conjuges, liberos, servos et proximos, mites hilaresque effecit, ut digni sitis qui regni cælorum consortes efficiamini. Verum quia tertium quoque ordinem, nempe viduarum, me repræsentaturum pollicitus sum, illum quoque paucis pro more verbis expediam. Viduam mulierem talem oportet esse secundum apostolum Paulum (*1. Tim.* 5. 10): filiorum altricem, sanctorum usibus communem operam dantem, hospitum ministerio vacantem, nec studiis cogitationum suarum sese ingerentem. Ait enim: Induta post mortem viri vestimento viduitatis, compuncta, seque apud omnes talibus exhibens moribus. Incomposita autem vidua immanis est fera, perque domos discurrens, indecora profert verba: Inops sum, et domo carens; divitiæ olim multæ mihi erant in agris, domibus, quadrupedibus et vestimentis, conjuxque meus artis sæcularis imperitus, hæc absumpsit; ampla mihi dos erat; dictis ille meis non obsequebatur; ejus vero consilia vel invita sequebar; nihil mihi reliquit. Sic quem viventem ulnis suis complectebatur, mortuum triumphat apud amicos et cognatos. Talis vidua circumspicit ut concubinum sibi clam asciscat, atque obtentu orandi curandæque familiæ, multorum fabula evadit: nefariaque perpetrans, conceptum utero fœtum clam retinet; nullas non movet machinas, ut abortum faciat, seu veneficio seu improbarum mulierum ministerio. Timorem omnia speculantis Dei in corde non habet: non erubescit peccatum, sed erubescit fructum ex se prodeuntem. Quot vidi heros nequissimarum hujusmodi mulierum servos? quot liberos filios cum timore et metu ipsis adstantes, eosque manus ad pectus ligatas habentes velint nolint, etiamsi illi cum aureo cingulo et serica veste ambularent? Audistis, o Christi amantes, narrationem? nostis rei quam tractavimus hypothesin? Lascivarum insipientiumque mulierum tropæa enarravi. Hos Eva mores docuit: hinc ejus increpatio, et cibi vetiti degustatio. Postquam vero de frugi et honorabilibus mulieribus paucis egerimus, finem orandi faciemus. Vide mihi frugi mulierem Sarephthanam, quæ prophetam Heliam tempore famis aluit. Vide mihi Sunamitidem, quæ Elisæum hospitio recepit, ubi ille puerum ejus in vitam revocavit. Vide mihi Annam, quæ sterilitatis vinculum dissolvit, et Samuelem peperit, perque orationem et obsecrationem mater est effecta. Vide mihi Saram et Rebeccam, puramque illam et intemeratam cohabitationem cum patriarchis. Vide mihi Susannam quæ per castitatem iniquos seniores morte damnavit. Has mulieres imitamini, illius scilicet puritatem, hujus orationem; hujus hospitalitatem, illius castitatem, illiusque Deo placendi studium, ut regnum cælorum consequamini: quod nos omnes consequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patri honor et gloria, cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD SERMONEM SEQUENTEM.

Hoc otiosi hominis opusculum ut spurium edidit Savilius, inter alia multa quæ Chrysostomi nomine variis temporibus emissa sunt. Nos Latine interpretati, argumenti ratione habita, suo ordine ponimus.

IN ABRAHAM ET ISAAC.

Justum Abrahamum Deus transfert a cognatis suis, et ab omnibus qui ad ipsum pertinebant, eratque in aliena terra in ærumnis perseverans, spem promissionis exspectans. Multæ probationes patriarchæ admoventur, queis ejus secundum Deum firmitas ostenderetur. Multum transactum est tempus: juventus quasi flos demum marcescebat: senectus in janua. Natura, ut ipsi proprium est, declinabat ad senium vergens. Ob senectutem in illo et in uxore exstincta erat vis et facultas procreandi liberos: amborum corpus naturæ cedebat, juventute in illis jam ante consumpta. At spes in Deum in illis vigebat, nec modo non senescebat, sed etiam invicta erat. Unde etiam præter spem Isaacum genuit, qui in omnibus typum gerebat Domini. Non naturæ opus erat, quod vulva emortua conciperet, et mammæ aridæ lac præberent Isaaco: non naturæ opus erat sine viro concipere virginem Mariam, et sine corruptione parere Servatorem universorum. Saram matrem fecit in senectute, et Mariam ostendit post partum Virginem. Angelus in tabernaculo dixit patriarchæ: *Hoc tempore erit Saræ filius* (*Gen.* 18. 10); angelus in Bethlehem Mariæ dixit: Ecce pariet filium gratia plena. Risit Sara sterilitatem respiciens, emortuam vulvam cernens, verbo non credens: Quomodo, inquit, hoc erit, me et Abrahamo inutilibus effectis ad prolem emittendam? Dubitabat et Maria virginitatem respiciens, cujus signacula infracta servabat: *Quomodo* enim *mihi hoc erit, quæ virum non cognovi* (*Luc.* 1. 34)? Promissio quippe contra naturam est; sed qui præter spem Saræ dedit Isaacum, ipse ex Virgine secundum carnem natus est. Læti erant Sara et Abraham, nato Isaaco, quemadmodum dixerat Deus: læti erant Maria et Joseph, nato Jesu, quemadmodum dixerat Gabriel. Largiter manabant lactis fontes ex vetula in os Isaaci; largiter fluebant ubera Virginis lac emittentia in eum qui terminos omnes alit. Quis dixisset Abrahamo lactaturam Saram filium in senectute? clamabat sterilis: Quis hominibus dixerit, me virginem enixam lac præbere? dicebat Maria. Non propter Isaacum risit Sara, sed propter eum qui ex Maria natus est: ac sicut Joannes exsiliendo, sic Sara ridendo gaudium indicavit. Crevit puer, ac secundum adolescentium ætatem floruit. Lætus erat et speciosus, animi virtutes simulque corporis formam quotidie adaugens, suavis erat parentibus. Quotquot filios habetis, hunc imitamini. Quantum lætatur pater filium videns ludentem? quantum gaudet pater videns filium juveniliter agentem? et quantum gaudet videns proficientem, aut circa disciplinas studiosum? Sed quando hæc videns Abraham lætatus est, tentatio et ærumna ipsi gravis offertur, ut manifestum fieret a quo magis detineretur, an a naturæ affectu, an ab amore Dei. Hujus tentationis immanitatem dum recenseo, fratres, horreo et tremo. Deus enim rursus oraculum immittit Abrahamo, atque

Digitized by Google

ipsum ex nomine vocat dicens : *Accipe unigenitum tuum Isaac, quem diligis, et offer illum in sacrificium per te ipsum, in uno montium, quem ego tibi dicam* (*Gen.* 22. 2). Cum autem dixit ei, *Abraham, Abraham* (*Ibid. v.* 1), alacriter audivit, præstantiorem exspectans gratiæ accessionem. Omnino sperans aut nuptias facturum, aut thalamum se paraturum esse, ut benedictio circa futurum semen multamque prolem impleretur, quemadmodum promiserat. Sed additamentum sermonis ediscamus : *Accipe primogenitum dilectum tuum.* Viden' sermonis stimulos? quomodo patrem pungit, et flammam naturæ succendit? quomodo excitat amorem patris erga filium, unigenitum simul vocans et dilectum, ut per hujusmodi vocabula amor erga illum fervens probaret animum? *Et offer illum in holocaustum mihi super unum montium, quem monstravero tibi.* Quid ergo patimini hæc audientes? quomodo non caligine replemini dum hæc narrantur, quotquot patres estis et naturæ erga filios amorem clare edocti estis? Nostis enim, nostis quomodo patris aures excipiant cædem unigeniti filii. Quis non obstupuisset ad talem vocem? quis non statim faciem avertisset? quis non ad tale præceptum mori maluisset, quam sermonem excipere? aut quis non disceptavisset adversus eum, naturam sibi causæ patronam sic evocans : Cur hæc præcepisti, Domine? cur stupendam illam emisisti vocem? Ideone me patrem facere voluisti, ut filii interfectorem statim efficeres? ideone tam dulce donum degustare me voluisti, ut me toti mundo fabulam ostenderes? propriisne manibus filium jugulabo? fœdatane proprio sanguine dextera filii interfector efficiar? Hæccine præcipis, et talibus gaudes sacrificiis? jubes interficere dilectissimum filium, a quo me sperabam cum Sara sepulturæ mandandum esse? talemne ipsi, dic mihi, thalamum parabo? tale nuptiis gaudium procurabo? accendam ipsi non facem nuptialem, non lucem gaudii, sed ignem funebrem? num coronabo? an lectum nuptialem ponam? an choreas ad eam rem evocabo? an pater ero, ut dixisti, gentium, qui ne uno quidem filio sum dignatus? At nihil eorum obsistendo dixit vir justus : sed obtemperans, igne ferventiorem accendit caritatem, acutiorem gladio exhibuit amorem : illo enim succidit vincula naturæ, naturalis affectus sarcinam relinquens et abjiciens; se ipsum alacriter obtulit, et filii occidendi mandatum suscepit. Neque uxori quidpiam ea de re dixit, neque rem ipsi communicavit; idque admodum prudenter, putans mulierem ad id negotii nec sat firmam, nec sat utilem ad consilium dandum fore. Neque enim utile fuit, imo nocuit Adæ consilium Evæ. Ne igitur quidpiam mulicbre pateretur Sara, neve, utpote mater, ferventem suum sincerumque erga Deum amorem frangeret, rem ipsi latere curavit. Quibus enim lamentis non usa esset Sara tum erga filium, tum erga patrem? quid non factura erat videns filium suum ad necem violentor abduci? quomodo non ipsum ulnis complexa ad se illum attraxisset? quibus alloquuta esset verbis Abrahamum, et lamentabili voce clamasset? Parce, parce naturæ, parce filio, Abraham, parce. Ne sis hominum generi fabula. Unigenitus est partus, ipse primus est, primus et ultimus quem parturiam Isaac : ne reseces uvam illam unam, quam tulimus, quando demum nulla in monte vitis amplius est : ne falce decerpas spicam unam, quam tulimus, quæ ex nobis prodiit, cum senio pene emortui essemus : ne conteras baculum, quo fulcimur : ne frangas virgam nostram in qua requiescimus : ne excæces oculum quem ambo possidemus, ne tollas memoriale nostrum ex orbe : ne agnum quem habemus mactes ut ovem : ne tollas gaudium nostrum, nec nos luctu repleas. Quem in mensa post hunc videbimus? quis nominabit matrem? quis senectuti serviet? quis circumornabit mortuos? quis in sepulcro corpus deponet? quis orborum monumentum postea servabit? Vides speciem et formam adolescentis, florem juventutis, quem si in inimico videres, misericordia prorsus moveris, hiccine mihi diuturnæ precationis fructus datur? Hiccine successionis ramus relinquitur? hæ reliquiæ generis? hiccine senectutis baculus? hæccine sola spes quibus non alia spes superest? Si gladium in dilectissimi jugulum impulsurus es, me priorem confodias : maximam mihi tribues gratiam : communis sit tumulus, commune sepulcrum, communis pulvis amborum corpora operiat : commune mors sit sterilis, et prolis illius : communis cippus amborum calamitatem enarret. Ne videat Sarræ oculus Abrahamum filii interfectorem, neque Isaacum manu patris mactatum. Hæc et similia fecisset Sara, si dilectissimum mactatum iri scivisset. Ideo nihil horum Abraham ipsi nuntiavit, ne peragendi operis obex foret. Imposuit filio fasciculos *lignorum, quia* Servator crucem portavit. Perrecturum Isaacum ad cædem, sequebantur asinus et pueri; et perrecturus Christus ad passionem, pullum asinæ conscendit, *significans* gentium vocationem : sequebantur autem eum discipuli, præmia certaminis tenentes, et Hosanna clamantes. Gestans Isaac *ligna* ascendebat *in montem*, ut ceu agnus *innocens ibi immolaretur : gestans quo*que Servator *crucem exibat, ut in Calvaria quasi* agnus pro *nobis immolaretur. Gladium cernens*, cogita lanceam; aram considerans, cogita Calvariam; cæsa ligna videns, cogita crucem; ignem videns, amorem tecum reputa. Respice arietem hærentem duobus cornibus arbusto, quod vocabatur Sabec; vide mihi et Christum, agnum Dei, duabus in cruce manibus detentum. Lignum illud Sabec, remissionem interpretatur; senis enim filium remisit et redemit a mactatione, crucem præsignificans, quæ mundo peccata remisit, vitamque præbuit. Aries in ligno Sabec pendens Isaacum solum mystice liberavit; Agnus vero Dei suspensus in cruce, servavit mundum ex morte et inferno. Avulsus est Isaac a filiis suis[1], venturus in montem ad mortem subeundam; avulsus est Christus a discipulis suis, venturus ad necem pro nobis tolerandam. Reliquit pueros suos justus Abraham, ne quis ex ipsis impedimentum sacrificio afferret, et secum assumpto Isaaco, solus solum adducit, *ignem*, gladium et ligna simul ferens. Sed quid Isaac? Dulcissima voce compellat et ait : Die, pater, *Ecce ignem et ligna, ubi est ovis ad holocaustum* (*Gen.* 22. 7)? Rursus vox pueri patris viscera exagitat; iterum alia tentatio terribilis invasit eum; iterum *alius* cruciatus justum occupavit, non minor nec *levior priore*. Et quomodo non in lacrymas prorupit Abraham, *qui* non ultra sperabat se patrem vocatum iri? Nihil luctuosum, nihil miserabile dixit; sed imperterrito animo et inflexibili mente suavissimam filii vocem excepit, ipsique respondit, ac sic eum affatur : *Deus providebit, fili, ovem ad sacrificium* (*Ibid. v.* 8). Id ait Abraham sive filio addens fiduciam, sive id quod futurum erat prædicens. Ubi autem ad locum sibi mandatum pervenit, aram construit, et altare parat, ligna adornat, pateque filio ignem et ligna admovet. Aggreditur postea filium pater, nihilque obicis manu affert. Sese Isaac patri obtulit, ut pro lubito suo secum ageret. Quem primum mirabor, aut de quo sapore percellar? quomodo laudum coronam nectam! an eum qui ex amore et affectu erga Deum manus immittit in dilectissimum, an eum qui usque ad mortem patri obsequitur, et cælestem mactationem ab eo accipit? Ille enim sese supra naturam extulit, Dei præceptum naturæ anteferens; hic vero usque ad mortem patri obedivit, morte deteriùs esse existimans si dolorem inferret patri. Hinc Abraham filium vinctum arripiens, non obtorpuit manu, non mente excessit. Quoties vidi hujusce pueri imagines, numquam potui temperare a lacrymis, arte mihi ob oculos ponente hujus historiæ clarum repræsentationem. Prope altare jacebat Isaac, ante patrem in genua prorsus, manibus a tergo reductis, Abrahamo pone genu-

[1] Pro, *filiis suis*, quod absurdum est, fortasse legendum, *curris suis*.

Digitized by Google

εἰ γινωσκούσῃ; Ξένη γὰρ τῆς φύσεώς ἐστιν ἡ ὑπόσχεσις· ἀλλ' ὁ δοὺς παρ' ἐλπίδα τῇ Σάρρᾳ τὸν Ἰσαάκ, αὐτὸς ἐκ τῆς παρθένου ἐτέχθη κατὰ σάρκα. Ἐμπεριχαρεῖς ἦσαν ἡ Σάρρα καὶ ὁ Ἀβραάμ, τεχθέντος τοῦ Ἰσαάκ, καθὼς εἶπεν ὁ Θεός· ἐμπεριχαρεῖς ἦσαν Μαρία καὶ Ἰωσὴφ, τεχθέντος τοῦ Ἰησοῦ, καθὼς εἶπε Γαβριήλ. Δαψιλῶς ἐπέρρεον ἀπὸ γάλακτος πηγαὶ ἐκ τῆς παρ' ἡλικίαν ἐν στόματι Ἰσαάκ· δαψιλῶς τῆς παρθένου οἱ μαστοὶ ἐπήγαζον γάλα τῷ τὰ πέρατα πάντα διατρέφοντι. Τίς εἴποι τῷ Ἀβραάμ, ὅτι Θηλάζει Σάρρα υἱὸν ἐν τῇ γήρει; ἐβόησεν ἡ στεῖρα· τίς εἴποι τοῖς ἀνθρώποις, ὅτι παρθένος εἰμὶ, καὶ τεκοῦσα θηλάζω; ἔλεγεν ἡ Μαρία. Οὐ διὰ τὸν Ἰσαὰκ ἐγέλασεν ἡ Σάρρα, ἀλλὰ διὰ τὸν ἐκ τῆς Μαρίας τικτόμενον· καὶ ὥσπερ Ἰωάννης διὰ τοῦ σκιρτήματος, καὶ γελάσασα ἡ Σάρρα τὴν χαρὰν ἐμήνυσεν. Ἠδρύνθη τὸ παιδίον, καὶ τὴν τῶν μειρακίων ἡλικίαν ἀνθῆσαν. Φαιδρὸς ἦν καὶ ὡραῖος, τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς τῷ κάλλει τοῦ σώματος συναύξων ἐφ' ἑκάστης, ἡδὺς ἦν τοῖς γονεῦσιν. Ὅσοι παῖδας ἔχετε, τοῦτον ἐκμιμήσασθε. Πῶς ἥδεται ὁ πατὴρ ὁρῶν παῖδα νεάζοντα; πῶς δὲ χαίρει καθορῶν προκόπτοντα τὸν παῖδα, ἢ σπουδαίως ἔχοντα περὶ τὰ μαθήματα; Ἀλλ' ὅτε ταῦτα βλέπων ἔχαιρεν ὁ Ἀβραὰμ, πειρασμὸς καὶ βάσανος αὐτῷ βαρὺς προσήχθη, ἵνα δῆλος γένηται, τίνι πλεῖον νέμῃ, τῇ τῆς φύσεως ῥοπῇ, ἢ τῷ πρὸς Θεὸν πόθῳ. Τὸ ἀπότομον ταύτης τῆς πείρας, ἀγαπητοὶ, ἐγὼ διηγούμενος, φρίττω καὶ ἐκπλήττομαι. Χρηματίζει γὰρ πάλιν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, καὶ προσκαλεῖται αὐτὸν ἐξ ὀνόματος, λέγων· *Λάβε τὸν μονογενῆ υἱόν σου Ἰσαὰκ, ὅνπερ σὺ ἠγάπησας, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν θυσίαν διὰ σαυτοῦ ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι εἴπω.* Ὅτε δὲ εἶπεν αὐτῷ τὸ, *Ἀβραὰμ, Ἀβραὰμ*, προθύμως ὑπήκουσε, χρηστοτέραν προσδοκῶν προσθήκην τῆς χάριτος, πάντως ἐκδεχόμενος ἢ γάμον συναρμόσαι, ἢ πῆξαι θάλαμον, ἵνα εἰς πέρας ἔλθῃ ἡ ἐπὶ τοῦ σπέρματος εὐλογία καὶ πληθὺς, καθὼς ἐπηγγείλατο. Ἀλλὰ καταμάθωμεν τὴν προσθήκην τοῦ λόγου. *Λάβε τὸν μονογενῆ τὸν ἀγαπητὸν τὸν σόν.* Ὁρᾷς κέντρα τοῦ λόγου; πῶς κεντᾷ τὸν πατέρα, καὶ πῶς ἀναῤῥιπίζει τῆς φύσεως τὴν φλόγα; πῶς ἐγείρει τὸ φίλτρον τοῦ πατρὸς πρὸς τὸν παῖδα, μονογενῆ προσειπὼν ἅμα καὶ ἀγαπητὸν, ἵνα διὰ τοιούτων ὀνομάτων τὸ φίλτρον πρὸς αὐτὸν ἀναζέσαν δοκιμάσῃ τὴν γνώμην; *Καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὁλοκαύτωσίν μοι ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι ἐγὼ δείξω.* Ἆρα τί πεπόνθατε ταῦτα ἀκηκοότες; πῶς οὐκ ἱλιγγιάσατε ἐν τῷ διηγήματι, ὅσοι πατέρες ἐστὲ, καὶ τὴν ἐκ τῆς φύσεως στοργὴν πρὸς τοὺς υἱοὺς σαφῶς ἐδιδάχθητε; Οἴδατε γὰρ, οἴδατε τὸ, πῶς πατρὸς ἀκοὴ ὑποδέκεται σφαγὴν μονογενοῦς υἱοῦ. Τίς οὐκ ἂν ἐξεπλάγη πρὸς τὴν τοιαύτην φωνήν; τίς δὲ οὐκ ἂν ἀπέστρεψεν εὐθέως τὸ πρόσωπον, τίς οὐκ ἂν εἶλατο εὐθὺς τῷ προστάγματι μᾶλλον ἀποθανεῖν, ἢ τὸν λόγον δέξασθαι; ἢ τίς πρὸς αὐτὸν οὐκ ἂν ἐδικαιολογήθη, τὴν φύσιν συνήγορον οὕτω προσητησάμενος· Τί ταῦτα προσέταξας γενέσθαι, ὦ Δέσποτα; τί δὲ ἀλλόκοτον ταύτην ἀφῆκας φωνήν; Διὰ τοῦτο πατέρα ἠθέλησας ποιῆσαι, ἵνα παιδοκτόνον ἀθρόον ἀπεργάσῃ; διὰ τοῦτο ἔγευσας τῆς γλυκείας δωρεᾶς, ἵνα μῦθόν με παντὶ τῷ κόσμῳ ἀναδείξῃς; Ταῖς χερσὶ ταῖς ἐμαυτοῦ κατασφάξω τὸν παῖδα; καὶ συγγενείᾳ αἵματος μολύνας τὴν δεξιὰν, παιδοκτόνος γένωμαι; Οὕτω ταῦτα κελεύεις, καὶ οὕτως ἐπιτέρπῃ ταῖς τοιαύταις θυσίαις; προστάττεις ἀποκτεῖναι τὸν φίλτατον υἱὸν, ὑφ' οὗ προεδόκησα σὺν Σάρρᾳ ταφήσεσθαι; τοιοῦτον αὐτῷ [0554] πῆξαι τὸν θάλαμον, εἰπέ μοι; τοιαύτην εὐφροσύνην γάμῳ παρασκευάσω; ἀνάψαι τε ἐπ' αὐτῷ οὐ λαμπάδα νυμφῶνος, οὐ φῶτα χαρμοσύνης, ἀλλὰ πῦρ ἐντάφιον; ἆρα στεφανώσομαι; ἆρα παστὸν πήξομαι; ἆρα χοροστασίας ἐπὶ τούτοις στήσομαι; ἆρα πατὴρ ἔσομαι, ὥσπερ εἶπας, τῶν ἐθνῶν, ὁ μὴ ἀξιούμενος μηδὲ τοῦ ἑνὸς παιδός; Ἀλλ' οὐδὲν τῶν τοιούτων ἀντεῖπεν ὁ δίκαιος· ὑπήκοος δὲ γεγονὼς, σφοδρότερον τοῦ πυρὸς ἀνῆψε τὴν ἀγάπην, ὀξύτερον τοῦ ξίφους ἐποίησε τὸν πόθον· ἐν αὐτῷ γὰρ ἔτεμε τοὺς δεσμοὺς τῆς φύσεως, καθάπερ τι ζεῦδες τὸ ἄχθος τῆς συμπαθοῦς διαθέσεως λιπὼν καὶ ἀποδυσάμενος· ὅλον ἑαυτὸν προθύμως ἐκδέδωκε, καὶ τοῦ προστάγματος ἦν, κατασφάξαι τὸν υἱόν. Ἀλλ' οὐδὲ τῇ γαμετῇ περὶ τούτου τι εἶπεν, οὐκ ἀνεκοινώσατο, σφόδρα χρησίμως ποιῶν· ἀναξιόπιστον γὰρ καὶ ἀσύμφορον αὐτῷ εἰς συμβουλὴν τὸ θῆλυ διαλογισάμενος. Οὐδὲ γὰρ συνήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ κατέβλαψε τὸν Ἀδὰμ δεξάμενον τὴν συμβουλὴν τῆς Εὔας. Ἵν' οὖν μή τι πάθῃ γυναικῶδες ἡ Σάρρα, μήτ', οἷον μητέρα εἰκὸς, ὀδυρομένη, τὸ σφοδρὸν καὶ ἀκραιφνὲς τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἐπικλάσῃ ἐν αὐτῷ, ἔσπευσε λαθεῖν αὐτήν. Ποίᾳ γὰρ θρηνῳδίᾳ οὐκ ἐχρήσατο Σάρρα, ἢ πρὸς αὐτὸν τὸν παῖδα, ἢ τὸν τούτου πατέρα; τί δὲ οὐκ εἶχε δρᾶσαι, τὸν ἑαυτῆς υἱὸν βλέπουσα πρὸς τὴν σφαγὴν βιαίως ἑλκόμενον; πῶς οὐ περιχυθεῖσα, ταῖς ἑαυτῆς ἀγκάλαις σφοδρῶς περιπλακεῖσα, ἀνθεῖλκε πρὸς ἑαυτήν; οἷοις δ' ἂν ἐχρήσατο λόγοις πρὸς τὸν Ἀβραὰμ, καὶ ὀλοφυρομένη γοερὸν ἀνέκραξε; Φεῖσαι, φεῖσαι τῆς φύσεως παιδὸς, ὦ Ἀβραὰμ, φεῖσαι. Μὴ γένῃ τῷ βίῳ πονηρὸν διήγημα. Μονογενής μοι ὁ τόκος, οὗτός μοι πρῶτος ὑπάρχει, αὐτὸς πρῶτος καὶ ὕστερος ἐν ὠδῖσιν ὁ Ἰσαάκ· μὴ τέμῃς τὸν ἕνα βότρυν, ὃν ἐκαρποφορήσαμεν, ὅτε λοιπὸν ἐκ τοῦ ὄρους ἐξάμπελοι γεγόναμεν· μὴ θερίσῃς ἕνα στάχυν, ὃν ἐκαρποφορήσαμεν ἀποτομίας ὀρεπάνῃ, τὸν ἐξ ἡμῶν βλαστήσαντα τῆς ἀφ' ἡμῶν νεκρώσεως[a]. Μὴ συντρίψῃ βακτηρίαν, ἐφ' ἧς στηριζόμεθα· μὴ κλάσῃς ἡμῶν τὴν ῥάβδον, ἐφ' ἧς ἀναπαυόμεθα· μὴ τυφλώσῃς τὸν ὀφθαλμὸν, ὃν οἱ δύο κεκτήμεθα· μὴ ἄρῃς τὸ μνημόσυνον ἡμῶν ἐκ τῆς ὑπ' οὐρανὸν· μὴ τὸν ἄρνα, ὃν ἔχομεν, κατασφάξῃς ὡς πρόβατον· μὴ ἆρῃς τὴν χαρὰν ἡμῶν, καὶ πληρώσῃς ἡμᾶς θρήνου. Τίνα ἐπὶ τῆς τραπέζης μετὰ τοῦτον ὀψόμεθα; τίς ὀνομάσει μητέρα; τίς θεραπεύσει τὸ γῆρας; τίς περιστελεῖ θανόντας; τίς τάφῳ χώσει τὸ σῶμα; τίς σώσει μνημόσυνον τῶν ἀτέκνων λοιπόν; Ὁρᾷς τὸ κάλλος τοῦ νέου, τὸ ἄνθος τῆς νεότητος, ὅπερ καὶ ἐν ἐχθρῷ βλέπων, πάντως ἂν κατηλέησας. Οὗτός μου τῆς μακρᾶς εὐχῆς ὁ καρπὸς ἀποδέδοται· οὗτος τῆς διαδοχῆς ὁ κλάδος ὑπολέλειπται; οὗτος τοῦ γένους λείψανον· οὗτος γήρους βακτηρία· οὗτος μόνος ἐλπὶς ἐστι τῆς ἀνελπιστίας ἡμῶν. Εἰ μέλλεις ὠθεῖν τὸ ξίφος εἰς τὸν λαιμὸν τοῦ φιλτάτου, ἐμὲ πρῶτον ἀπόκτεινον· μεγίστην μοι χάριν δίδως· κοινὸν γενέσθω τὸ χῶμα, καὶ τὸ μνημεῖον ἅμα κοινόν· κοινὴ κόνις καλυψάτω τῶν ἀμφοτέρων τὸ σῶμα· κοινὸς θάνατος γενέσθω τῆς στείρας καὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς· κοινὴ στήλη διηγείσθω τὰ πάθη τῶν ἀμφοτέρων. Μὴ ἴδῃ Σάρρας ὀφθαλμὸς τὸν Ἀβραὰμ παιδοκτόνον, μηδὲ παιδοκτονούμενον χερσὶ πατρὸς τὸν Ἰσαάκ. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐποίησεν ἂν ἡ Σάρρα, εἰ ἔγνω τὸν φίλτατον μέλλοντα σφαγιάζεσθαι. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀβραὰμ οὐδὲν τούτων εἶπεν αὐτῇ, ἵνα μηδὲν ἐμποδίσῃ τοῦ [b] ἐν χερσὶν. Ἐπέθηκε τῷ παιδὶ τὰς σχίδακας τῶν ξύλων, ἐπειδὴ καὶ ὁ Σωτὴρ τὸν σταυρὸν ἐβάστασε. Μέλλοντος τοῦ Ἰσαὰκ ἔρχεσθαι πρὸς τὴν σφαγὴν, ἠκολούθει ὁ ὄνος καὶ οἱ παῖδες οἱ τούτου· καὶ μέλλοντος τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸ πάθος ἔρχεσθαι, ἐπέζη ἐπὶ πῶλον, δηλῶν τῶν ἐθνῶν τὴν κλῆσιν· ἠκολούθουν δὲ αὐτῷ καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὰ βραβεῖα κρατοῦντες, καὶ Ὡσαννὰ κράζοντες. Βαστάζων ὁ Ἰσαὰκ τὰ ξύλα, ἀνήρχετο εἰς τὸ ὄρος τυθῆναι ὡς ἀρνίον ἄκακον· βαστάζων καὶ ὁ Σωτὴρ τὸν σταυρὸν ἐξήρχετο, ἐν Κρανίῳ τυθῆναι ὡς ἀμνὸς ὑπὲρ ἡμῶν. Τὴν μάχαιραν θεωρῶν ἐννόει μοι τὴν λόγχην· τὸν βωμὸν κατανοῶν, σκόπει μοι τὸ Κρανίον· καὶ τὰς σχίδακας βλέπων, κατανόει τὸν σταυρόν· καὶ τὸ πῦρ θεωρήσας, [0555] λογίζου μοι τὸν πόθον. Βλέπε καὶ τὸ πρόβατον ἐκ τῶν δύο κεράτων κρατούμενον ἐν φυτῷ τῷ λεγομένῳ Σαβέκ· βλέπε μοι καὶ τὸν Χριστὸν, τὸν ἀμνὸν τὸν τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ δύο χειρῶν κρατούμενον ἐν σταυρῷ. Τὸ φυτὸν τὸ τοῦ Σαβὲκ ἄφεσιν ἑρμηνεύει· ἀφῆκε γὰρ τῆς σφαγῆς τὸν παῖδα τοῦ γέροντος, τὸν σταυρὸν προσημαίνον τὸν ἀφέντα τῷ κόσμῳ τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ ζωὴν παρασχόντα. Ὁ κριὸς ἐν τῷ φυτῷ κρεμάμενος τοῦ Σαβὲκ μυστικῶς τὸν Ἰσαὰκ μόνον ἐλυτρώσατο· ὁ δὲ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ κρεμασθεὶς ἐν τῷ σταυρῷ, ἐρρύσατο τὸν κόσμον ἐκ θανάτου καὶ ᾅδου. Ἀπεσπάσθη Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτοῦ, μέλλων ἐπὶ τὸ ὄρος ἔρχεσθαι εἰς θάνατον· ἀπεσπάσθη καὶ Χριστὸς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, μέλλων ἐπὶ τὴν σφαγὴν ἔρχεσθαι ὑπὲρ ἡμῶν. Κατέλειπε τοὺς παῖδας ὁ δίκαιος Ἀβραὰμ, ἵνα μή τις παρ' αὐτῶν ἔσται ἀνδραποδισμὸς [c] πρὸς τὴν ἱερουργίαν, καὶ λαβὼν τὸν Ἰσαὰκ, μόνος μόνον ἀνάγει, πῦρ, μάχαιραν, καὶ ξύλα συνεπιφερόμενος. Ἀλλὰ τί ὁ Ἰσαάκ; Τῇ γλυκυτάτῃ φωνῇ προσκαλεῖται καὶ λέγει·

[a] Putat Savilius legendum ἀπὸ τῆς ἡμῶν νεκρώσεως. Ego certe libentius credam hæc contra grammaticam errata ipsius esse scriptoris.

[b] Sav. ἴσ. τῷ.

[c] Savil. conjicit ἢ ἐμποδισμός. Quod Latine expressit Montf. Paulo ante pro ἀπὸ τῶν τέκνων, fortasse legendum ἀπὸ τῶν παίδων.

Digitized by Google

Εἰπὲ, φησὶν, ὦ πάτερ, *Ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα, ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὁλοκάρπωσιν;* Πάλιν φωνὴ τοῦ παιδὸς δριμύσσει σπλάγχνα πατρός· πάλιν ἄλλος πειρασμὸς ἔσχεν αὐτὸν φοβερός· πάλιν ἄλλη βάσανος συνέσχε τὸν δίκαιον οὐκ ἐλάττων τῆς πρώτης, οὐδὲ φιλανθρωποτέρα. Καὶ πῶς ἂν οὐ κατεπλάγη δάκρυσιν ὁ Ἀβραάμ, μηκέτι προσδοκήσας λοιπὸν πατὴρ ἀκοῦσαι; Οὐ λέγει τι γοερὸν, οὐ θρηνώδες φθέγγεται· ἀλλ' ἀτρεμεῖ τῇ ψυχῇ καὶ ἀκλινεῖ λογισμῷ ἐδέξατο τὴν φωνὴν τοῦ παιδὸς τὴν ἡδίστην, καὶ ἀνταποκρίνεται, καὶ λόγους μεταδιδοῖ· *Ὁ Θεὸς δύσεται, τέκνον, πρόβατον εἰς θυσίαν.* Εἴτε παραθαῤῥύνων τὸν παῖδα τοῦτο ἔφη, εἴτε καὶ προφητεύων τὸ μέλλον ὁ Ἀβραάμ. Ἐν δὲ τῷ φθάσαι σπουδῇ τὸν προσταχθέντα τόπον, οἰκοδομεῖ τὸν βωμὸν, τὸ θυσιαστήριον ἑτοιμάζει, μάχαιραν εὐτρεπίζει, καὶ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα ὁ πατὴρ παρατιθεῖ τῷ παιδί. Ἅπτεται μετὰ τούτου τοῦ υἱοῦ ὁ πατὴρ, καὶ οὐδὲν ἀντιπράττει ἡ φύσις πρὸς κώλυμα. Ἐξέδωκεν ἑαυτὸν ὁ Ἰσαὰκ τῷ πατρὶ, ἵνα χρήσηται αὐτῷ καθ' ὃν τρόπον βούληται. Τίνα πρῶτον θαυμάσω, ἢ τίνα καταπλαγῶ; ποίῳ τρόπῳ στέφανον πλέξω τῶν ἐγκωμίων; τὸν ἐπὶ τὸν φίλτατον χεῖρας ἐπιβαλόντα διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπην καὶ εὔνοιαν, ἢ τὸν μέχρι θανάτου πατρὶ ὑπακούσαντα, καὶ οὐράνιον σφαγὴν παρ' αὐτοῦ δεχόμενον; Ὁ μὲν γὰρ τῆς φύσεως ὑπερῆρεν ἑαυτὸν, τοῦ Θεοῦ τὴν ἐντολὴν τῆς φύσεως προτιμῶν· ὁ δὲ μέχρι θανάτου ὑπήκουσε τῷ πατρὶ, χεῖρον θανάτου εἰδὼς τὸ λυπῆσαι πατέρα. Ἐντεῦθεν ὁ Ἀβραὰμ λαβὼν δέσμιον παῖδα, οὐ ναρκεῖ τὴν χεῖρα, οὐκ ἐξίσταται τὸν νοῦν. Ὁσάκις ἴδω τοῦτον τοῦ παιδὸς τὰς εἰκόνας, οὐδέποτε ἴσχυσα ἀδακρυτὶ παρελθεῖν, ἐνεργοῦς μοι τῆς τέχνης ὑπ' ὄψιν ἀγαγούσης τῇ ἱστορίᾳ ταύτῃ σαφῆ κατανόησιν [a]. Πλησίον προέκειτο τοῦ θυσιαστηρίου ὁ Ἰσαὰκ, τῷ πατρὶ ἐπὶ γόνυ ὀκλάσας, περιηγμένας τε ἔχων εἰς τοὐπίσω τὰς χεῖρας, κατόπιν τοῦ Ἀβραὰμ τὴν ἀγκύλην πατοῦντος. Εἶτα τῇ μιᾷ χειρὶ τὴν κόμην πρὸς ἑαυτὸν τοῦ παιδὸς ἀνακλάσας, ἐπικύπτει πρὸς αὐτὸν, καὶ βλέπει τὸ πρόσωπον τοῦ Ἰσαὰκ πρὸς αὐτὸν ἐλεεινῶς βλέποντα, καὶ τὴν πληγὴν μένοντα [b]· καθωπλισμένην ἔχων τῷ ξίφει τὴν δεξιὰν κατευθύνει τὴν σφαγὴν, ἅπτεται τοῦ σώματος· ἤδη πρὸς φάρυγγι ἡ ἀκμὴ τοῦ ξίφους· ἦν ὠθῆσαι τὴν μάχαιραν κατὰ τῶν σπλάγχνων αὐτοῦ, καὶ τότε δὴ θεόθεν ἡ φωνὴ ἐγίνετο, τὴν ὀργὴν ἐπέχουσα, καὶ τὸ ἔργον κωλύουσα· *Ἀβραὰμ γὰρ, Ἀβραὰμ, μὴ ἐπιβάλῃς, φησὶ, τὴν χεῖρα τῷ Ἰσαὰκ, μηδέ τι κακὸν πράξῃς εἰς τὸν σὸν υἱόν. Νῦν γὰρ ἔγνων ἀληθῶς, ὅτι φοβῇ τὸν θεὸν, καὶ οὐκ ἐφείσω ὅτι ἐμὲ τοῦ σοῦ ἀγαπητοῦ.* Ἰδοὺ κριὸς δέδεται ἐν τῷ φυτῷ τοῦ Σαβέκ· ἀνένεγκε αὐτὸν ἀντὶ τοῦ Ἰσαὰκ, φησὶν, ὅπως παρορηθῇς ὅτι προσεδεξάμην ἐγὼ τὴν θυσίαν, τὴν θεμα προαίρεσιν. Ἐθαύμασαν ἄγγελοι, ἀρχαὶ καὶ ἐξουσ θρόνοι, κυριότητες, καὶ πᾶσαι αἱ στρατιαὶ· ἐξέπ οὐρανοὶ, ἥλιος καὶ σελήνη, *καὶ ἀστέρων χορεία* [556] τῷ παραδόξῳ θεάματι· *ὁ δὲ Θεὸς ἠρκέσθη μόν* προαιρέσει τοῦ πιστοτάτου ὄντως καὶ ὁσίου Ἀβρ καὶ ἔφησε πρὸς αὐτόν· *Εὐλογῶν εὐλογήσω, καὶ πλ θύων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ ὑπήκουσάς μου προθύμως,* καὶ ἐσπευσας πληρῶσαι τὸ πρόσ τὸ ἐμόν. Καὶ ἔδωκεν ὁ Θεὸς *πρόβατον ἐκ τῆς σπ* ἀντὶ τοῦ παιδαρίου τελέσαι *τὴν θυσίαν.* Οὐ γὰρ ἤ Θεὸς ἐπὶ νεκρᾷ θυσίᾳ διὰ κνίσσης καὶ καπνοῦ προσ μένῃ αὐτῷ, ἀλλὰ θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον, λογικὴν λατρείαν ἐπιζητεῖ παρ' ἡμῶν, *καθὼς* ὁ Ἀπόσ λος παραινεῖ πᾶσι, σαφῶς ἐπιστάμενος τοῦτο εὐάρεστ Θεῷ. Οὐ γὰρ θέλων ὁ Θεὸς παιδοκτόνον ποιῆσαι τ Ἀβραὰμ, ἔλεγεν ἀνενεγκεῖν τὸν υἱὸν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ πᾶσ τοῖς τὸν κόσμον οἰκοῦσιν, ὅτι σφόδρα ἠγάπα τὸν Θεὸν ὁ Ἀβραὰμ, ὅτι οὐκ ἐφείσατο δι' αὐτὸν τοῦ *Ἰσαὰκ*, καίτοι μονογενὲς ἔχων τὸ παιδάριον. Διὸ καὶ *μυστήριον ὑπέ*δειξεν ὁ Θεὸς ὡς φίλῳ τῷ *Ἀβραὰμ μέγα καὶ παρά*δοξον. Διὰ γὰρ τῆς θυσίας ἱερεὺς ἐγένετο, ἐν δὲ τῷ τύπῳ αὐτὸν προφήτην ἐποίησε· καὶ ἐγνώρισεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὅτι μέλλει καὶ αὐτὸς τὸν μονογενῆ Υἱὸν διδόναι ὑπὲρ τοῦ κόσμου, ἵνα σώσῃ ἐκ τῆς πλάνης τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων Θεὸς ἐνανθρωπήσας. Τοῦτο γὰρ ἐσήμαινεν, ἀντὶ Ἰσαὰκ δεδωκὼς πρόβατον ἐκ τοῦ Σαβὲκ γενέσθαι εἰς θυσίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμέλλον οἱ δύσπιστοι ἄνθρωποι ἀπιστεῖν τῷ τοκετῷ τῆς ἁγίας Παρθένου, τὸ πῶς ἂν ἠδύνατο δίχα κοίτης ἀνδρικῆς κυοφορῆσαι υἱὸν, ὡς ἀμήχανον ὄν, διὰ τοῦτο ἐκ πέτρας παρήγαγε τὸν κριὸν, ἵνα τὸ παράδοξον ἐκ τούτου πιστώσηται, ὅτιπερ βουλήματι τῆς αὐτοῦ θεότητος πᾶν τὸ προσταττόμενον εὐθέως ὑφίσταται. Ὡς οὖν ἐκεῖ ὁ λόγος *πρόβατον* ὑπέστησεν, οὕτως ἐν τῇ παρθένῳ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο· καὶ ὥσπερ τὸ πρόβατον ἐν τῷ φυτῷ ἐδέθη, οὕτως ὁ Μονογενὴς ἐν σταυρῷ καθηλώθη. Διὰ τοῦτο ἐβόα ὁ Ἡσαΐας λέγων· *Ὡς πρόβατον ἤχθη ἐπὶ σφαγὴν ἄφωνος.* Πάλιν δὲ ὁ Κύριος Ἰουδαίοις ἔλεγεν· *Ἀβραὰμ ἐπεθύμει τὴν ἡμέραν μου ἰδεῖν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη,* τὴν τοῦ πάθους δηλαδὴ ἐν τῷ τύπῳ Ἰσαὰκ, ἐν ὄρει τῷ ἁγίῳ. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ προτυπώσας ἡμῖν πάντα πρὸς σωτηρίαν ἐν ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς, καὶ ἐλθὼν ἐπλήρωσε τοὺς λόγους τῶν προφητῶν, καὶ ἀνῆλθεν ἐν δόξῃ πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα, ἵνα ἐν παντὶ τόπῳ προσκυνῶμεν τῷ Πατρὶ σὺν Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Boisius proponit ἐναργῶς μοι τ. τ. ὑ ὁ. ἀζ. τῆς ἱστορίας ταύτης σ. κ.

[b] Congruenter diceretur βλέποντος... μένοντος.

---

[557] *Εἰς τὸ μὴ πλησιάζειν θεάτροις, καὶ ὅτι μοιχοὺς ἀπηρτισμένους ποιεῖ, καὶ ὅτι ἀθυμίας αἴτιον καὶ πολέμου τοῦτο, καὶ εἰς τὸν Ἀβραάμ.*

α'. Πολλοὺς οἶμαι τῶν πρώην καταλιπόντων ἡμᾶς καὶ πρὸς τὰ θέατρα τῆς παρανομίας αὐτομολησάντων παρεῖναι τήμερον. Καὶ ἐβουλόμην εἰδέναι τούτους σαφῶς, ὥστε αὐτοὺς τῶν ἱερῶν ἐκβαλεῖν προθύρων, οὐχ ἵνα μένωσιν ἔξω διηνεκῶς, ἀλλ' ἵνα διορθωθέντες ἐπανέλθωσι πάλιν. Ἐπεὶ καὶ πατέρες παῖδας σφαλλομένους τῆς οἰκίας ἐκβάλλουσι πολλάκις, καὶ τῆς τραπέζης ἀπείργουσι, οὐχ ἵνα διὰ παντὸς τούτων ἐκπέσωσιν, ἀλλ' ἵνα βελτίους τῇ νουθεσίᾳ ταύτῃ γενόμενοι, μετὰ τῆς προσηκούσης δόξης καὶ τιμῆς ἐπὶ τὸν πατρῷον ἐπανέλθωσι κλῆρον. Τοῦτο καὶ ποιμένες ποιοῦσι· τὰ ψώρας ἐμπλησμένα πρόβατα τῶν ὑγιαινόντων ἀπείργουσιν, ἵνα ἀποθέμενα τὴν ἀῤῥωστίαν, μετ' ἀσφαλείας πρὸς τὰ ὑγιαίνοντα ἐπανέλθῃ πάλιν, καὶ μὴ νοσοῦντα τὴν ἀγέλην ἅπασαν ἐμπλήσῃ τῆς ἀῤῥωστίας ἐκείνης. Διά τοι τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐβουλόμεθα τούτους εἰδέναι· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς διακρῖναι δυνάμεθα, ὁ λόγος αὐτοὺς ἐπιγνώσεται πάντως, καὶ τοῦ συνεδρίου αὐτῶν ἐπιλαβόμενος, πείσει ῥᾳδίως ἑκόντας αὐτοὺς ὑπεξελθεῖν, διδάσκων ὅτι ἐκεῖνος ἔνδον ἐστὶ μόνος, ὁ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς ἀξίαν παρέχων τὴν γνώμην· ὡς ὁ μετὰ πολιτείας διεφθαρμένης τοῦ ἱεροῦ τούτου μετέχων συλλόγου, κἂν τὸ σῶμα ἐνταῦθα εἰσάγῃ, ἐκβέβληται, καὶ τῶν ἀποκεκλεισμένων ἔξω καὶ μηδέπω δυναμένων τῆς ἱερᾶς μετασχεῖν τραπέζης μᾶλλον ἀπελήλαται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οἱ κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ἐκβαθέντες, καὶ μένοντες ἔξω, τέως χρηστὰς ἔχουσι τὰς ἐλπίδας· κἂν γὰρ θέλωσι διορθώσασθαι τὰ παραπτώματα,

Digitized by Google

flexum filium stante. Deinde altera manu coma pueri ad se reducta respicit eum, videtque faciem Isaaci se miserabiliter intuentis, et ictum exspectantis : armatam gladio dexteram habens, ad necem se comparat, corpus contingit ; jam gladii acies jugulum petit, contra propria viscera ensem impulsurus erat, tunc a Deo vox emittitur, animum cohibens, opus impediens : *Abraham, Abraham*, inquit, *ne injicias manum tuam in Isaacum*, neque mali quidpiam facias filio tuo. *Nunc enim vere cognovi quod timeas Deum, et non pepercisti propter me dilecto tuo* (*Gen.* 22.12). Ecce aries alligatus est virgulto Sabec : accipe et offer illum pro Isaaco, ut certior fias me acceptum habuisse sacrificium tuum, fervensque propositum. Mirati sunt angeli, principatus, potestates, throni, dominationes et omnes exercitus ; obstupuere cæli, sol, luna, stellarum choreæ in tam mirabili spectaculo : Deo autem satis fuit voluntas vere fidelissimi et sancti Abrahæ, aitque illi : *Benedicens benedicam, et multiplicans multiplicabo semen tuum super terram sicut stellas cæli, quia obediisti alacriter voci meæ* (*Ibid. v.* 17. 18), et festinasti implere præceptum meum. Deditque Deus arietem de petra pro puero ad perficiendum sacrificium. Non enim delectatur Deus in mortua victima per nidorem et fumum ipsi oblata ; sed hostiam viventem, sanctam, beneplacentemque, rationabilem cultum expetit a nobis, quemadmodum Apostolus præcipit omnibus, probe sciens hoc Deo placere (*Rom.* 12. 1). Non enim quod vellet Deus Abrahamum filii interfectorem reddere, præcipit ei ut filium offerret ; sed ut omnibus per orbem ostenderet, quam ferventer Deum amaret Abraham, cum propter eum non pepercerit Isaaco, etiamsi unigenitus puer ejus esset. Quamobrem Deus Abrahamo ut amico mysterium exhibuit magnum et mirabile. Per sacrificium enim sacerdos factus est, in figura autem prophetam illum effecit ; docuitque illum Deus altissimus datum se quoque esse unigenitum Filium suum pro mundo, ut Deus incarnatus ab errore genus hominum servaret. Illud enim significavit, cum pro Isaaco dedit ovem ex Sabec ad sacrificium. Quia enim futurum erat ut increduli homines sanctæ Virginis partui non crederent, quomodo videlicet potuisset sine concubitu viri filium parere, quasi res fieri non potuisset, ideo de petra produxit arietem, ut per hoc rei incredibili fidem faceret, nempe voluntate ejus divinitatis omne mandatum statim impleri. Quemadmodum ergo ibi Verbum arietem protulit, sic in Virgine Verbum caro factum est. Ac quemadmodum aries in virgulto alligatus erat, sic Unigenitus in cruce affixus fuit. Ideo clamat Isaias dicens : *Sicut ovis ductus est ad occisionem sine voce* (*Isai.* 53. 7). Rursumque Dominus Judæis dicebat, *Abraham desiderabat videre diem meum, et vidit, et gavisus est* (*Joan.* 8. 56), nempe diem passionis in figura Isaaci, in monte sancto. Benedictus Deus, qui præfiguravit nobis omnia ad salutem in Scripturis sanctis, et cum venisset implevit prophetarum sermones, et ascendit in gloria ad Patrem suum, ut in omni loco adoremus Patrem et Filium et Spiritum, in sæcula. Amen.

MONITUM

IN SEQUENTEM HOMILIAM.

Circa hanc sive homiliam, sive orationem, hæc notat Savilius : « Orationis hujus præfationem Chrysostomi esse res ipsa dicit. Est enim sumpta tota ad verbum ex Oratione tertia in Davidem et Saül, quam vide p. 89 (Tomo 4 hujus Editionis, col. 695). Ipsa vero oratio Chrysostomi non est, quamvis per omnes pene bibliothecas sub ejus nomine descripta reperiatur. Nec enim stylus tumidum quiddam et inflatum sonans, nec inventionis ratio, frigida satis et inepta, Chrysostomum omnino refert. Longissimus in periodis, audacissimus in metaphoris (quæ debent esse verecundæ) est, quisquis eum habuit : et humano capiti cervicem pene equinam junxit, quicumque proœmium hoc operi suo præposuit. Itaque poterat rectius inter dubia rejici, aut etiam ad spuria detrudi. Hic per errorem locum inter genuina occupavit, » etc.

Nugacis sane Græculi commentum hoc in tenebris reliquissem, nisi prior edidisset Savilius. Hic enim scriptor, etiamsi aliquam eloquentiæ et inventionis speciem utcumque saltem præ se ferat, puerilia multa admiscet : ne quid tamen prætermisisse videar, eam Latine translatam inter Spuria ablegavi.

QUOD NON SIT ACCEDENDUM AD THEATRA, QUODQUE ID PLANE ADULTEROS REDDERE SOLEAT SPECTATORES, SITQUE DISSENSIONUM AC LITIUM CAUSA ; ET DE ABRAHAMO.

1. Multos puto eorum, qui nos nuper deseruerunt et ad illa iniquitatis plena theatra accesserunt, hodie adesse. Optaremque illos clare nosse, ut a sacris liminibus expellerem, non ut semper extra manerent, sed ut emendati rursus intrarent. Quandoquidem patres lapsos filios sæpe e domo exigunt, et a mensa arcent, non ut sic perpetuo his priventur, sed ut hac castigatione ad meliorem frugem redacti, cum pari decore honoreque ad paternam hereditatem revertantur. Hoc et pastores faciunt : scabie plenas oves a sanis sequestrant, ut deposito morbo, rursus ad illas reducantur, ne morbo laborantes totum gregem inficiant. Idcirco nos vellemus illos nosse : sed etiamsi illos corporeis oculis discernere non valeamus, sermo illos utique dignoscet, et eorum tacta conscientia suadebit illis ut egrediantur, docens illum solum intus esse, qui dignum hoc loco gerit animum ; illum vero qui corruptis moribus in hoc cœtu versatur, etiamsi corpus introduxerit, tamen expellitur et magis eliminatur, quam ii qui exclusi sunt, ac nondum potuerunt sacræ mensæ consortes esse. Illi enim qui secundum divinas leges expulsi sunt et extra manent, interim tamen bona spe sunt : si enim velint peccata corrigere, per Ecclesiam, a qua exciderunt, potuerunt cum pura conscientia rursum redire. Qui autem semetipsos deturparunt, jussique sunt non prius accedere, quam sordes ex peccatis contractas deposuerint : deinde impudenter agentes, gravius vulnus, majusque ulcus efficiunt. Non enim ita peccare grave est, ut post peccatum impudenter agere, nec obtemperare sacerdotibus hujusmodi præcepta dantibus. Et quod tantum peccatum admiserunt, inquies, ut a sacris hisce septis ejiciantur ? Ecquod quæras aliud peccatum gravius, quam, cum se plane adulteros fecerint, impudenter tamquam rabidos canes ad sacram mensam insilire ? Ac si vis discere adulterii modum, non meum proferam sermonem, sed ejus qui nos de tota vita judicaturus est. *Qui respexerit*, inquit, *mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo*

Digitized by Google

(*Matth.* 5. 28). Quod si mulier quæ forte in foro occurrit, quoquovis modo sit vestita, se curiosius intuentem sæpe solo conspectu cepit : qui non simpliciter, nec fortuito casu, sed tanto studio, ut ipsam Ecclesiam despiciant, ideo illuc ascendunt, ibidemque diu manent, et infamibus illis mulieribus defixi sunt oculis, quomodo poterunt dicere se non ad concupiscentiam vidisse, ubi verba lasciva et cantica meretricia, et vox multæ plena voluptatis, et oculorum pigmenta, et miniatæ genæ, vestis accurate composita, habitusque lenocinio plenus, aliaque multæ illecebræ ad fallendum demulcendumque spectatores compositæ : ignaviaque animi intuentibus, multaque effusio, atque vel ipsius loci, nec non eorum quæ prius, quæ postea recitantur ad lasciviam suasio, cantus demulcens fistularum, tibiarum et similium, qui animi robur frangit, sedentiumque corda meretricum insidiis invadenda apparat, captuque facilia reddit, earumque opera a Christo separat? Si enim hic, ubi psalmi, et orationes, divinorumque eloquiorum conciones, Dei timor et pietas multa, sæpe quasi quispiam fur callidus, concupiscentia clam ingreditur : quomodo ii, qui in theatro sedent, qui nihil sani vident vel audiunt, sed multa turpitudine, multa lascivia pleni, ac per omnia obsessi, per aures, per oculos, possint malam illam concupiscentiam superare? cum non possint autem, quomodo poterunt ab adulterii crimine innoxii esse? qui vero ab adulterii crimine liberi non sunt, quomodo poterunt sine pœnitentia hæc sancta limina ingredi, et hujus præclari cœtus consortes esse? Ideoque admoneo et precor, ut postquam confessione et pœnitentia aliisque omnibus peccatum hujusmodi spectaculo contractum abluerint, sic divina eloquia audiant. Non enim leve peccatum admisistis : id quod exemplis clare ostenditur. Si quis enim servus in arcam, ubi heri vestimenta pretiosa et aurea jacebant, servilem vestem sorde pediculisque plenam deponeret, an, quæso, contumeliam hanc æquo animo ferres? Quid vero, si quis in vas aureum, quod unguenta perpetuo habere soleret, stercus et lutum infunderet, nonne eum qui id perpetrasset plagis onerares? Ergone arcularum, vasorum, vestium, unguentorum tantam curam habebimus, animam vero nostram illis omnibus viliorem esse censebimus? et ubi spirituale unguentum infusum est, diabolicas pompas immittemus, satanica colloquia, et cantica fornicatione referta? Et quomodo Deus hæc ferat, dic mihi? Quamquam non tantum sit intervallum unguentum inter et lutum, vestimentaque herilia et servilia, quantum inter spiritualem gratiam et hanc malam operationem. Non times, o homo, dum iisdem oculis lectum in orchestra vides, ubi exsecranda adulterii spectacula repræsentantur, et hanc sacram mensam, ubi horrenda mysteria consummantur? dum iisdem auribus meretricem audis turpia loquentem, et prophetam Apostolumque te mysteria docentem : dum eodem corde lætifera pharmaca et tremendum sacrificium excipis? Annon hinc familiarum eversiones, connubiorum corruptiones, bella, lites in domibus? Cum enim ex illo spectaculo emollitus fueris, atque remissior factus, lascivior omnisque continentiæ inimicus, reversusque videris uxorem tuam, ingratius plane illam videbis, quæcumque tandem fuerit. Incensus enim concupiscentia ejus, quam in theatris vidisti, et externi illius spectaculi illecebris captus, pudicam, ornatam, totiusque vitæ consortem despicis, contumelia afficis, mille probris oneras, cum nihil prorsus coarguendum habeas, sed pudeat te et morbum fateri, et vulnus ostendere, quod inde reversus attulisti, alias nectis causas, occasiones odii quæreus absurdas, et omnia quæ domi sunt contemnens : ad illam hanc unam impuram concupiscentiam, qua vulneratus es, animum adjicis, menteque circumfers sonitum vocis, habitum, aspectum, motus, omniaque meretricia simulacra, nihil domi cum voluptate vides. Et cur dicam uxorem et ædes? Ipsam quoque ecclesiam injucundius respicies, invitoque animo audies verba de castitate. Neque enim hæc tibi doctrina, sed accusatio erunt, atque in desperationem pudoris detrahus, te denique totum ab hac doctrina abstrahes. Idcirco rogo vos omnes, ut fugiatis prava theatrorum spectacula, et eos qui his vacant detestatis. Neque enim recreatio sunt illa, sed exitii supplicium, pernicies. Quid prodest illa temporaria voluptas, quando perpetuus hinc dolor paritur? die noctuque stimulatus, a concupiscentia omni molestus et durus evadis? Teipsum ergo exanima, qualis nempe sis, cum ab ecclesia recedis, et cum a theatris : atque utriusque dies mutuo cer. nihilque opus habebis sermone nostro. Satis enim erit utriusque comparatio, ut ostendatur quid magni, quid utilitatis hinc accedat, et quantum inde detrimenti. Hæc jam vestræ caritati dixi, et nunquam finem dicendi faciam. Sic enim ægrotantium morbos medebimur, eos autem qui sanitate gaudent confirmabimus. Utrique enim hujusmodi sermo utilis est; illis, ut abscedant, his, ne labantur. Verum quia oportet eos qui increpant, ut moderate faciant; hic admonitionem finiemus, et quæ supererant ex præcedenti argumento reddemus, atque ad patriarcham nostrum Abraham redibimus. Etenim pictoribus mos, cum accuratam volunt depingere imaginem; uno, duobus tribusve diebus, eos quos depingere volunt coram se sedentes constituere, ut ex frequenti aspectu accuratius formam exprimant. Quia igitur nobis jam propositum est, non corporeæ formæ modum depingere, sed animæ pulchritudinem, intelligibilem formam, florentem justi virtutem, ejus mansuetudinem, animi magnitudinem, ejusque cæteras omnes virtutes; his diutius par est immorari, ut per frequentem sermonis conspectum ab archetypi similitudine non aberremus. Si enim corporeæ imagines aliquid solatii videntibus afferunt, multo magis animæ imagines. Illas porro non ubique conspicere possumus; necesse quippe est ut uno in loco constituantur; hanc vero quocumque volueris circumferre potes. Nam si illam in mentis penuario recondas, ubicumque fueris, frequenter respicere poteris, et magnam hinc referre utilitatem. Ac quemadmodum ii, qui oculis laborant, si spongias et cærulei coloris pannos teneant, et frequenter in illa respiciant, aliquid solatii ex hujusmodi colore percipiunt : ita et tu si patriarchæ Abrahæ imaginem ob oculos habueris, ac frequenter in eam respexeris, etiamsi sexcenties ira, sive alius quivis pravus affectus mentis oculum agitaverit aut turbaverit, illud intuens virtutis exemplar, perfectam accipies sanitatem, puramque philosophiam. Demum, si placet, ad propositum sermonem reducamus.

2. Beatus Moyses, dilecte, qui per pia opera Deo familiaris fuit, qui præ omnibus prophetis, qui post illum fuerunt, peculiaribus dignatus est Creatoris colloquiis, utpote cum Deus ipsum os ad os alloquutus sit in specie, non per ænigmata, qui divinæ igne, illuminandi solum, non urendi vim habente, ad Dei contemplationem institutus est, qui divino consilio deus Pharaonis appellatus est, et venerandæ appellationis consortio, præ iis omnibus qui tunc erant, ornatus est, qui divinitus immissarum Ægyptiis plagarum minister terribilissimus constitutus est et operatricis Dei virtutis velocissimus famulus visus est, qui Spiritus sancti lucerna illustratus est, secundum spiritualem mentis oculum, et antiquorum omnipotentis artificis operum enarrator sero licet fuit, hic vir beatus post enarratam pulchram illam et bene ordinatam mundi creationem, ad priscorum illorum hominum historiam venit, partim proborum, partim improborum, et bonorum quidem felicissimum exitum, malorum vero exsecrandum finem describit, ut ex mundi creatione circa Dei cultum eruditamur, ex priscorum vero vita, negotiam aversari, virtutemque colere doceamur, sicque facti religiosam et beatam vitam ducamus. Multa quæ

Digitized by Google

ἀ τῆς Ἐκκλησίας, ἧς ἐξέπεσον, δυνήσονται μετὰ
αθαροῦ τοῦ συνειδότος πάλιν ἐπανελθεῖν. Οἱ δὲ μολύναν-
ς ἑαυτοὺς, καὶ κελευσθέντες μὴ πρότερον ἐπιβῆναι
ος ἂν ἀποκαθάρωνται τὴν κηλῖδα τὴν ἐκ τῶν ἁμαρ-
ημάτων, εἶτα ἀναισχυντοῦντες, χαλεπώτερον τὸ τραῦμα
ργάζονται καὶ μεῖζον τὸ ἕλκος. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἁμαρ-
άνειν ἐστὶ χαλεπὸν, ὡς ἡ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀναισχυν-
α, καὶ τὸ μὴ πείθεσθαι τοῖς ἱερεῦσι τὰ τοιαῦτα
ελεύουσι. Καὶ τί τοσοῦτον ἡμάρτηται τούτοις, φησὶν,
στε αὐτοὺς ἐκβαλεῖν τῶν ἱερῶν τούτων περιβόλων; Καὶ
οίαν ἑτέραν ταύτης ζητεῖς μείζονα ἁμαρτίαν, ὅταν
οιχοὺς ἑαυτοὺς ἀπηρτισμένους ποιήσαντες, ἀναιδῶς,
αθάπερ κύνες λυττῶντες, ἐπιπηδῶσι τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ;
αὶ εἰ βούλει μαθεῖν καὶ τὸν τρόπον τῆς μοιχείας, οὐκ
μὸν ἐρῶ σοι λόγον, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ μέλλοντος ἡμῶν
ικάζειν τὴν ζωὴν ἅπασαν· *Ὁ γὰρ ἐμβλέψας*, φησὶ,
*υναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἤδη ἐμοίχευσεν
ὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*. Εἰ δὲ ἡ ἀπὸ ταὐτομάτου
ατὰ τὴν ἀγορὰν ἐντυχοῦσα γυνὴ, καὶ ὡς ἔτυχεν ἐσταλ-
ένη, τὸν περιέργως ἰδόντα εἷλε πολλάκις τῇ τῆς ὄψεως
εωρίᾳ, οἱ μὴ ἁπλῶς, μηδὲ ἀπὸ ταὐτομάτου, ἀλλ' ἀπὸ
πουδῆς τοσαύτης, ὡς καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὑπεριδεῖν,
αὶ διὰ τοῦτο ἀναβάντες ἐκεῖ καὶ διημερεύσαντες, καὶ
αῖς ὄψεσι ἠτιμωμένων γυναικῶν ἐκείνων προσηλωμέ-
οι, πῶς δυνήσονται λέγειν, ὅτι οὐ πρὸς ἐπιθυμίαν εἶδον,
που καὶ ῥήματα διακεκλασμένα, καὶ ᾄσματα πορνικὰ,
αὶ φωνὴ πολλὴν ἡδονὴν ἔχουσα, καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογρα-
αὶ, καὶ ἐπιτρίμματα παρειᾶς, καὶ στολὴ περιέργως
υγκειμένη, καὶ σχῆμα γοητείας γέμον, καὶ ἕτεραι
ολλαὶ μαγγανεῖαι πρὸς ἀπάτην καὶ δέλεαρ τῶν ὁρών-
ων κατεσκευασμέναι, καὶ ῥᾳθυμία ψυχῆς τῶν θεωμέ-
ων, καὶ πολλὴ ἡ διάχυσις, καὶ ἡ παρὰ τοῦ τόπου πρὸς
ισέλγειαν παράκλησις, καὶ ἡ τῶν φθασάντων καὶ ἡ τῶν
ετὰ ταῦτα ἀκουσμάτων, ἡ διὰ τῶν συρίγγων, ἡ διὰ
ῶν αὐλῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων μελῳδία κα-
αγοητεύουσα, καὶ τὸ στερρὸν τῆς διανοίας καταμαλάτ-
ουσα, καὶ ταῖς τῶν πορνῶν [558] ἐπιβουλαῖς προευτρε-
πίζουσα τὰς τῶν καθημένων ψυχὰς, καὶ εὐαλώτους
τοιοῦσα, δι' αὐτῶν διαστήσασα τοῦ Χριστοῦ; Εἰ γὰρ
ενταῦθα, ὅπου ψαλμοὶ, καὶ εὐχαὶ, καὶ θείων λογίων
ἀκρόασις, καὶ Θεοῦ φόβος, καὶ εὐλάβεια πολλὴ, πολλάκις,
ὥσπερ τις λῃστὴς κακοῦργος, λαθοῦσα ἐπεισῆλθεν ἐπι-
θυμία· πῶς οἱ ἐν θεάτρῳ καθήμενοι, καὶ μηδὲν μήτε
ὁρῶντες, μήτε ἀκούοντες ὑγιὲς, ἀλλὰ πολλῆς γέμοντες
αἰσχρότητος, πολλῆς τῆς βλακείας, καὶ διὰ πάντων
πολιορκούμενοι, καὶ δι' ὤτων, καὶ δι' ὀφθαλμῶν, δύναιντ'
ἂν ἀνώτεροι γενέσθαι τῆς πονηρᾶς ἐκείνης ἐπιθυμίας;
μὴ δυνάμενοι δὲ, πῶς δυνήσονται τῶν τῆς μοιχείας
ἐγκλημάτων ἀπηλλάχθαι; οἱ δὲ τῶν τῆς μοιχείας ἐγκλη-
μάτων οὐκ ἀπηλλαγμένοι, πῶς δυνήσονται χωρὶς μετα-
νοίας τῶν ἁγίων τούτων ἐπιβῆναι προθύρων, καὶ τοῦ
καλοῦ τούτου μετασχεῖν συλλόγου; Διὸ δὴ παραινῶ καὶ
δέομαι, πρότερον ἐξομολογήσει καὶ μετανοίᾳ καὶ τοῖς
ἄλλοις ἅπασιν ἀποσμηξαμένους τὴν ἐκ τῆς ἐκεῖ θεωρίας
ἁμαρτίαν, οὕτω τῶν θείων ἀκροᾶσθαι λογίων. Οὐ γὰρ
τὸ τυχὸν ἡμῖν πεπλημμέληται· καὶ τοῦτο καὶ ἐκ παρα-
δειγμάτων ἴδοι τις ἂν σαφῶς. Εἰ γάρ τις οἰκέτης εἰς
κιβώτιον, ἔνθα τὰ δεσποτικὰ ἱμάτια ἐναπέκειτο πολυτελῆ
καὶ διάχρυσα, ἱμάτιον δουλικὸν ῥύπου γέμον καὶ πολλῶν
τῶν φθειρῶν ἐναπέθετο, ἆρα ἂν πράως ἤνεγκας τὴν
ὕβριν, εἰπέ μοι; Τί δὲ, εἴ τις εἰς ἀγγεῖον χρυσοῦν μύρα
διηνεκῶς ἔχειν εἰωθὸς, κόπρον καὶ βόρβορον ἐνέχεεν,
οὐκ ἂν καὶ πληγὰς ἐπέθηκας τῷ πλημμελήσαντι τοῦτο;
Εἶτα κιβωτίων μὲν, καὶ σκευῶν, καὶ ἱματίων, καὶ μύρων
τοσαύτην ποιησόμεθα πρόνοιαν, τὴν δὲ ψυχὴν τὴν
ἡμετέραν πάντων τούτων εὐτελεστέραν εἶναι νομιοῦμεν;
καὶ ἔνθα τὸ μύρον τὸ πνευματικὸν εἰσεχύθη, διαβολικὰ
πομπὰς ἐπεμβαλοῦμεν, καὶ ἀκούσματα σατανικὰ, καὶ
ᾄσματα πορνείας γέμοντα; Καὶ πῶς ταῦτα ὁ Θεὸς οἴσει,
εἰπέ μοι; Καίτοι οὐ τοσοῦτον τὸ μέσον μύρου καὶ βορ-
βόρου, καὶ ἱματίων δεσποτικῶν καὶ δουλικῶν, ὅσον τὸ
μέσον τῆς πνευματικῆς χάριτος καὶ ταύτης τῆς πονηρᾶς
ἐνεργείας. Οὐ δέδοικας, ἄνθρωπε, τοῖς αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς
καὶ τὴν κλίνην τὴν ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας βλέπων, ἔνθα τὰ
μυσαρατελεῖται τῆς μοιχείας δράματα, καὶ τὴν τράπεζαν
ταύτην τὴν ἱερὰν, ἔνθα τὰ φρικτὰ τελεῖται μυστήρια;
ταῖς αὐταῖς ἀκοαῖς πόρνης ἀκούων αἰσχρολογούσης, καὶ
Προφήτου καὶ Ἀποστόλου σε μυσταγωγοῦντος; τῇ αὐτῇ
κορδίᾳ τὰ δηλητήρια δεχόμενος φάρμακα, καὶ τὴν θυσίαν
τὴν φρικτὴν; Οὐκ ἐντεῦθεν ἀνατροπαὶ βίων, καὶ διαφθο-
ραὶ γάμων, καὶ πόλεμοι, καὶ μάχαι ἐν ταῖς οἰκίαις;
Ὅταν γὰρ ὑπὸ τῆς ἐκεῖ θεωρίας διαχυθῇς, καὶ χαυνό-
τερος γενόμενος καὶ ἀσελγέστερος καὶ σωφροσύνης
ἁπάσης ἐχθρὸς, ἐπανελθὼν ἴδῃς τὴν γυναῖκα τὴν ἰδίαν,
ἀηδέστερον ὄψει πάντως, οἷα ἂν ᾖ. Ὑπὸ γὰρ τῆς ἐν
τοῖς θεάτροις ἐμπρησθεὶς ἐπιθυμίας, καὶ ὑπὸ τῆς ξένης
ἐκείνης θεωρίας ἁλοὺς τῆς γεγοητευμένης, τὴν σώφρονα
καὶ κοσμίαν καὶ τοῦ βίου παντὸς κοινωνὸν ἀτιμάζεις,
ὑβρίζεις, μυρίοις περιβάλλεις ὀνείδεσιν, οὐδὲν ἔχων ὅλως
ἐγκαλέσαι, ἀλλ' αἰσχυνόμενος τὸ πάθος εἰπεῖν καὶ τὸ
τραῦμα δεῖξαι, ὅπερ ἐκεῖθεν λαβὼν ἐπανῆλθες, ἑτέρας
πλέκεις προφάσεις, ἀφορμὰς ζητῶν ἀπεχθείας ἀλόγους,
καὶ τῶν μὲν οἴκοι πάντων ὑπερορῶν, πρὸς δὲ τὴν μιαρὰν
καὶ ἀκάθαρτον κεχηνὼς ἐκείνην ἐπιθυμίαν, παρ' ἧς τὸ
τραῦμα ἐδέξω· καὶ τὴν ἠχὴν τῆς φωνῆς ἔχων ἐγκαθη-
μένην τῇ ψυχῇ ἔναυλον, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ τὸ βλέμμα,
καὶ τὰ κινήματα, καὶ πάντα τῆς πορνείας τὰ εἴδωλα,
οὐδὲν μεθ' ἡδονῆς ὁρᾷς τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας. Καὶ τί λέγω
τὴν γυναῖκα καὶ τὴν οἰκίαν; Καὶ τὴν ἐκκλησίαν γὰρ
αὐτὴν ἀηδέστερον ὄψει, καὶ ῥημάτων ἀπεχθῶς ἀκούσῃ
τῶν περὶ σωφροσύνης, τῶν περὶ σεμνότητος. Οὐκέτι
γὰρ ἔσται σοι διδασκαλία, ἀλλὰ κατηγορία τὰ λεγόμενα,
καὶ εἰς ἀπόγνωσιν κατὰ μικρὸν ὑποσυρεὶς, τέλεον ἑαυ-
τὸν ἀποῤῥήξεις τῆς κοινωφελοῦς ταύτης διδασκαλίας.
Διὰ τοῦτο παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, αὐτούς τε φεύγειν
τὰς πονηρὰς ἐν τοῖς θεάτροις διατριβὰς, καὶ τοὺς ἐσχο-
λακότας τούτοις ἐκεῖθεν ἀφέλκειν. Οὐ γάρ ἐστι ψυχαγω-
γία, ἀλλ' ὄλεθρος, καὶ τιμωρία, καὶ κόλασις, τὰ ἐκεῖ γινό-
μενα ἅπαντα. [559] Τί γὰρ ὄφελος τῆς προσκαίρου ταύ-
της ἡδονῆς, ὅταν διηνεκὴς ἐντεῦθεν ὀδύνη τίκτηται, καὶ
ἡμέρᾳ, καὶ ἐν νυκτὶ κεντούμενος ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας
πᾶσιν ᾖς δυσχερὴς καὶ δυσάρεστος; Ἐξέτασον γοῦν
σαυτὸν, τίς μὲν γίνῃ ἀπὸ ἐκκλησίας ἀναχωρῶν, τίς δὲ
ἀπὸ θεάτρων· καὶ ἑκατέρας δὲ παράβαλε τὰς ἡμέρας,
καὶ οὐδὲν δεήσῃ τῶν ἡμετέρων λόγων. Ἀρκέσει γὰρ
ἑκατέρας ἡ σύγκρισις τῆς ἡμέρας δεῖξαι τὸ μέγεθος καὶ
τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας, καὶ τῆς ἐκεῖθεν βλάβης. Ταῦτα
καὶ ἤδη πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἶπον, καὶ οὐδέποτε
παύσομαι λέγων. Τούς τε γὰρ νοσοῦντας τὰ τοιαῦτα
νοσήματα παραμυθησόμεθα, τούς τε ὑγιαίνοντας ἀσφα-
λεστέρους ποιήσομεν. Ἑκατέροις γὰρ ὁ περὶ τούτων
χρήσιμος ὁ λόγος· τοῖς μὲν, ἵνα ἀποστῶσι, τοῖς δὲ, ἵνα
μὴ ἐμπέσωσιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ χρὴ καὶ τοὺς ἐπιτιμῶντας
τοῦτο συμμέτρως ποιεῖν, μέχρι τούτου ταύτην στήσαντες
τὴν παραίνεσιν, τὰ ὑπολειφθέντα ἐκ τῆς προτέρας
ὑποθέσεως ὑμῖν ἀποδώσομεν, ἐπὶ τὸν πατέρα ἡμῶν
Ἀβραὰμ ἐπανελθόντες πάλιν. Καὶ γὰρ τοῖς ζωγράφοις
ἔθος, ἐπειδὰν μέλλωσιν ἐμφερῆ τινα ἐργάζεσθαι εἰκόνα,
καὶ μίαν καὶ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας τοὺς γράφεσθαι
μέλλοντας παρακαθίζουσιν αὐτοῖς, ἵνα τῇ συνεχείᾳ τῆς
θεωρίας ἀδιάπτωτον τῆς μορφῆς διασώσωνται τὴν
ἀκρίβειαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμῖν ζωγραφῆσαι πρόκειται
νῦν, οὐχὶ τύπον μορφῆς σωματικῆς, ἀλλὰ ψυχῆς κάλλος,
καὶ νοητὴν εὐμορφίαν, καὶ πολιτείαν ἀκμάζουσαν τοῦ
δικαίου, καὶ τὸ πρᾶον, καὶ ἥμερον, καὶ μεγαλόψυχον, καὶ
τὴν ἄλλην ἅπασαν αὐτοῦ ἀρετὴν, δέον πλείονα τὴν δια-
τριβὴν πρὸς τοῦτον ποιήσασθαι, ἵνα τῇ συνεχείᾳ τῆς τοῦ
λόγου διοπτρίσεως τῆς τοῦ ἀρχετύπου ὁμοιότητος μὴ
διαμάρτωμεν. Εἰ γὰρ σώματος εἰκόνες φέρουσί τινα
παραμυθίαν τοῖς ὁρῶσι, πολλῷ μᾶλλον αἱ τῆς ψυχῆς
εἰκόνες. Κἀκείνας μὲν οὐ δυνατὸν πανταχοῦ ὁρᾷν, ἀλλ'
ἀνάγκη διηνεκῶς ἐφ' ἑνὸς ἱδρύσθαι τόπου· ταύτην δὲ
ὅπουπερ ἂν θέλῃς περιαγαγεῖν, οὐδὲν τὸ κωλύον. Ἐνα-
ποθέμενος γὰρ αὐτὴν τοῖς τῆς διανοίας ταμιείοις, ὅπου-
περ ἂν ᾖς, συνεχῶς εἰς αὐτὴν ὁρᾷν δυνήσῃ, καὶ πολλὴν
παρ' αὐτῆς καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν. Καὶ καθάπερ οἱ
τοὺς ὀφθαλμοὺς νοσοῦντες, σπογγιὰς, καὶ ἱματίων ῥάκη
κυανιζόντων κατέχοντες, καὶ συνεχῶς εἰς αὐτὰ βλέπον-
τες, καρποῦνταί τινα τοῦ νοσήματος παραμυθίαν ἀπὸ
τοῦ χρώματος ἐκείνου, οὕτω καὶ σὺ, ἂν τὴν εἰκόνα τοῦ
πατριάρχου Ἀβραὰμ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχῃς τῶν ἑαυτοῦ,
καὶ συνεχῶς εἰς αὐτὸν ἀτενίζῃς, κἂν μυριάκις θυμὸς, ἢ
ἕτερόν τι τῶν ἀτόπων ἐνοχλῇ καὶ συγχέῃ τὸν ὀφθαλμὸν
τῆς διανοίας, ὁρῶν εἰς ἐκεῖνον τὸν χαρακτῆρα τῆς ἀρε-
τῆς, ὁλόκληρον δέξῃ τὴν ὑγίειαν, καὶ καθαρὰν τὴν φιλο-
σοφίαν. Λοιπὸν, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὸ προκείμενον τὸν λόγον
χειραγωγήσωμεν.

β'. Ὁμακάριος Μωϋσῆς, ἀγαπητὲ, ὁ τοῖς κατ' εὐσέβειαν
ἔργοις οἰκειωθεὶς τῷ Θεῷ, ὁ παρὰ πάντας τοὺς μετ' αὐ-
τὸν προφήτας ἰδικωτέρας ἀξιωθεὶς τῆς τοῦ κτίσαντος

Digitized by Google

ὁμιλίας, ὡς καὶ στόμα κατὰ στόμα λαλήσαντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ ἐν εἴδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων, ὁ θείῳ πυρὶ, φωτίζειν μόνον, οὐ καίειν εἰδότι, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ μυσταγωγηθεὶς θεωρίαν, ὁ θείᾳ βουλῇ θεὸς εἶναι Φαραὼ χρηματίσας, καὶ μετοχῇ σεβασμίου προσηγορίας παρὰ πάντας ἐξαιρέτως τοὺς τότε κοσμούμενος, ὁ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ γεγενημένων θεηλάτων πληγῶν διάκονος προχειρισθεὶς φοβερώτατος, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δραστηρίου δυνάμεως φανεὶς ὑπηρέτης ὀξύτατος, ὁ δᾳδουχίᾳ Πνεύματος ἁγίου τὸν νοητὸν τῆς ψυχῆς φωτισθεὶς ὀφθαλμὸν, καὶ τῶν ἀρχαίων τοῦ Παντοκράτορος ἔργων ἐξηγητὴς γενόμενος ὄψιμος, οὗτος ὁ μακάριος μετὰ τὴν εὔτακτον καὶ καλὴν τῆς κοσμοποιίας διήγησιν, ἐπὶ τὴν τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν ἱστορίαν ἐχώρησεν, ἰδίᾳ μὲν τῶν ἀγαθῶν, ἰδίᾳ δὲ τῶν πονηρῶν, καὶ τῶν μὲν ἀγαθῶν τρισμακάριον ὄντως τὸ τέλος, τῶν δὲ ἐναντίων τούτοις ἐπάρατον ἀνεγράψατο, ἵνα ἔχοντες ἐκ μὲν τῆς κοσμοποιίας τὰ περὶ τῆς θεοσεβείας παιδεύεσθαι δόγματα, ἐκ δὲ τῶν προλαβόντων τοῦ βίου καὶ μισεῖν πονηρίαν, καὶ τιμᾶν ἀρετὴν, ῥᾳδίως τὸν θεοφιλῆ καὶ μακάριον διανύωμεν βίον. Πολλὰ μὲν οὖν ἀρετῆς καὶ καλοκἀγαθίας παλαιῶν ἀνδρῶν ἀνεγράψατο κατορθώματα, προθεὶς ὥσπερ ὑπογραμμὸν τηλαυγῆ ταῦτα τοῖς ὀψιγόνοις πρὸς μίμησιν. Παιδεύει τοιγαροῦν ἡμᾶς Ἄβελ τῶν ἀφθόνων [560] παρὰ Θεοῦ δωρεῶν πρὸ τῆς χρήσεως ἀπάρχεσθαι τῷ Θεῷ, καὶ μὴ προκρίνειν Θεοῦ τιμῆς ἄλογον πάθος γαστρός. Τῷ γὰρ πρεσβυτάτῳ τῶν ὄντων ὁ μακάριος οὗτος Ἄβελ τῶν προβάτων ἔθυε τὰ πρωτότοκα, οὐδὲν μὲν τῶν ὑστάτων εἰς τὴν τοῦ πρώτου προσφέρων λατρείαν, ταῖς δὲ τῶν γενομένων ἀπαρχαῖς τὸν πρῶτον δοξάζων γεννήτορα. Μετ' ἐκεῖνον παιδεύει πρὸς δικαιοσύνην ὁ θαυμάσιος Νῶε, παντὶ παρανομοῦντι κόσμῳ μόνος αὐτὸς ἀκλινῆ φυλάξας ἐν πράξεσιν ἀγαθαῖς τῆς δικαιοσύνης τὴν πλάστιγγα. Μέγα σωφροσύνης τοῖς νέοις πρόκειται παίδευμα Ἰωσὴφ ὁ μακάριος, ἐν νέῳ σώματι λευκὴν ἁγνείας ἀνθήσας πολιὰν, καὶ σχήματι δουλίῳ σαρκὸς ἡδονῶν δεσπότης γενναίως φανείς. Ἀλλ' οὗτοι μὲν οἱ μακάριοι μερικαί τινες ἴσως ἀγαθῶν ἔργων εἰκόνες εἰσίν· ἑνὸς δὲ πεποίηται μνήμην ἀνδρὸς, Ἀβραὰμ τοῦ προπάτορος, ἐν ἑνὶ μόνῳ προσώπῳ παντὶ τῷ κόσμῳ στήλην ὑψώσας πανάρετον πρὸς μίμησιν. Τοιγαροῦν πάντες δίκαιοι, πάντες ὅσιοι τὸν πιστὸν Ἀβραὰμ αὐχοῦσι πατέρα, καὶ κλέος περίσεμνον τίθενται τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα. Πιστοῖς μὲν γὰρ διὰ τοῦτον ὁ ζῆλος ὑπάρχει τῆς πίστεως· φιλοξένοις οὗτος φιλοξενίας καθηγητὴς, ἔργοις, οὐ λόγοις τὸ πρακτέον δεικνύς· οἱ θεοσεβείας ἀθληταὶ στεφανηφοροῦσι, τὴν ἀνδρείαν τὴν τούτου ζηλώσαντες· τοῦ ἀρχετύπου τούτου ἐμφερεῖς εἰκόνες πάντες οἱ μεγαλόψυχοι· ἡ πρὸς τοῦτον ἅμιλλα τῶν τοσούτων δικαίων πλῆθος ἤνεγκεν· ἐκ ταύτης τῆς φιλοθέου ῥίζης πάντες ἐβλάστησαν οἱ φιλόχριστοι. Καὶ τί τὸ κατὰ εἶδος ἐπαριθμοῦμαι; Πάντες γὰρ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ὧν λάμπει τὸ φῶς ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τῆς πιστῆς τοῦ προπάτορος λαμπάδος ἀνήφθησαν· τοσούτους αὐτῷ παῖδας ἀγαθοὺς ὁ κατ' εὐσέβειαν τρόπος ἐφόρησεν. Ἀψευδὴς γὰρ ὁ εἰπὼν, ὅτι *Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε.* Ὦ μακαρία ψυχὴ, τοσοῦτον πλῆθος κατορθωμάτων ὑφ' ἓν χωρήσασα! Σὺ πάμφορος ἀληθῶς χώρα, σὺ πεδίον πάγκαρπον τῶν κατ' εὐσέβειαν ἔργων, σὺ λειμὼν εὐανθὴς παντοίοις δικαιοσύνης ἄνθεσι βρύων, σὺ καὶ στέφανος εὐπρεπὴς, μέσον ἔχων τῆς πίστεως μαργαρίτην προλάμποντα. Προσέταττεν ὁ Θεός· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου·* σὺ δὲ οὐκ ἠμέλησας, ἀλλ' εἴχου τῆς ὁδοῦ, πρὶν τελεσθῆναι τὸ πρόσταγμα. Προσετίθει τῷ, *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου*, τὸ, *Καὶ ἐκ συγγενείας σου·* σὺ δὲ οὐκ ἐθηλύνου τῇ πρὸς τὸ γένος στοργῇ, τοῦ γένους γενεσιουργὸν προτιμῶν. Εἶπεν ὁ Θεὸς, *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου*, καὶ τὸ τούτων βαρύτερον, *Καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου·* ἀλλ' οὐδὲν ἡγήσω βαρὺ, ὧν προστάσσει Θεός. Οὐκ ἐπέσχε σου τῆς ψυχῆς τὴν προθυμίαν οὐ τιμὴ πατρὸς, οὐ πόθος μητρὸς, οὐ στοργὴ συγγενῶν. Οὐκ ἐνενόησας οἷα ἐπὶ σοὶ θρηνήσει μήτηρ γηραλέα, οἷα ἐπὶ σοὶ κλαύσεται πρεσβύτης πατήρ. Οὐ γὰρ ᾠήθης δεῖν εἶναι φιλανθρωπότερος τοῦ τὴν κλῆσιν ἐπάγοντος. Ἦν σοι πατὴρ αἰδέσιμος, ἀλλ' οὐχ ὡς πάντων Πατήρ· ἐπόθεις μητέρα, ἀλλὰ θεοσέβειαν μᾶλλον. Οἴκου κατεφρόνησας πατρικοῦ, καὶ πλούτου προγονικοῦ. Μόνον γὰρ ᾔδεις τῇ ψυχῇ πρέποντα τὸν διὰ πίστεως πλοῦτον, τὸ ἀθάνατον κτῆμα, τὸν ἄσυλον θησαυρόν. Ὦ οἷος ἀστὴρ, ἑωσφόρου φαιδρότερος, ἐξ ἀνατολῶν εἰς Παλαιστίνην ἐξέλαμψας, ἐν ἀφεγγεῖ πολυθεΐας βίῳ φαιδρὰς ἐκλάμψας θεοσεβείας ἀκτῖνας! Σὲ Θεὸς ἀγαθοῦ θεοσεβείας γλύκασμα τῇ πικρᾷ καὶ Χαναναίων ἐνεδαιμονίας πολιτεία. Σὺ, καθάπερ ἅλας φιλανθρωπίας, γέγονας πονηροῦ βίου παράρτυμα. Σὺ γαληνὸς πέφηνας φιλοξενίας λιμὴν ἐν μέσῳ κλυδωνίου τῇ τῶν ἀλλοφύλων μιαιθρωπίᾳ.

γ'. Πῶς σου, μακάριε, τὴν φιλάνθρωπον διαγράψω σκηνήν; πῶς οὐ θαυμάσω τὴν δρῦν τὴν καλουμένην Μαμβρῆ, ἣν σὺ τοῖς ἀγαθοῖς τρόποις ἡμέρωσας; Κοινὴ ἡ σκηνὴ τοῖς ὁδεύουσιν οἰκητήριον, μία πάντων ἄφθονος ἑστία, πάσης τῆς οἰκουμένης πανδοχεῖον ἄμισθον, οὐκ ἐν παραβύστῳ κειμένη, ἵνα λάθῃ τὸ μέλος τῆς ἀναπαύσεως, ἀλλ' ἐν ἐρήμῳ μὲν, ἐν ὁδῷ δὲ μέσῃ, καὶ κοινῷ σχεδὸν πάσης τῆς Παλαιστίνης ἀφετηρίᾳ. Ηὐλίζου δὲ σὺ πανημέριος ὑπὸ τῇ [561] δρυῒ, ἀγαθοῖς ὁδεύουσι προφαινόμενος ἀναπαύσεως ἄγγελος. Ὤφθη σοι Χριστὸς, ὦ θαυμάσιε, ὑπ' ἀγγέλων δορυφορούμενος δύο, καὶ γέγονας διὰ φιλοξενίας καὶ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις ὁμόσκηνος. Ὦ μακαρία σκηνὴ, ἡ Θεὸν μετὰ ἀγγέλων δι' οἰκονομίαν χωρήσασα! Ὤφθη σοι Χριστὸς ἐν ἀνθρώπου σχήματι, τῆς θείας αὐτοῦ καὶ σωτηρίου ἐπιδημίας παραφαίνων σοι τὰ μυστήρια· ὅμως οὐκ ἔλαθέ σε τοῦ παρόντος ἡ δόξα διὰ τὸ δουλικὸν σχῆμα. Εἶχε γὰρ ὀφθαλμοὺς ἄλλους, οἷς Δεσπότης γνωρίζεται. Ἐπέγνως τοιγαροῦν μεσίτην Θεοῦ, τὸν ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωρίζεσθαι μέλλοντα Υἱόν. Θαυμάζω μέν σου, μακάριε, τὴν περὶ τῶν φανέντων σπουδήν· ἐξὸν γὰρ ἐπιτάξαι θεράποντι καὶ πληρῶσαι τὴν χρείαν προστάγματι, ἔδραμες σὺ εἰς τὰς βόας πρεσβύτης, ἀκμάζοντι πόθῳ παλαιὸν σῶμα στηρίζων. Ἐκοινώνει δέ σοι προθύμως τῶν ἔργων ἡ σύζυγος, καὶ πλήθει ἀζύμων ἄρτων ἐστεφάνου τὴν τράπεζαν· οὐ γὰρ ἀνέμεινε τὴν ζύμωσιν ἡ τῆς φιλοξενίας σπουδή. Πάντα δὲ ἦν φόβου καὶ σεβάσματος τὰ πραττόμενα, οὐχ ὡς ἄνδρας ξενίζοντος, ἀλλ' ὡς Θεὸν θυσίαν προσφέροντος. Καλός σου, μακάριε, διὰ ταῦτα τῆς φιλοξενίας ὁ καρπὸς, καλὴ καὶ τῆς φιλοθείας ἡ ἀμοιβή. Λύεται γὰρ παρὰ πάσας ἐλπίδας μήτρας ἐστειρωμένης δεσμὰ, καὶ νεκρὰ πρεσβύτου μέλη πρὸς τέκνον γνησίου σπόρον ἀνθεῖ, καὶ δέχῃ παρὰ μονογενοῦς Θεοῦ περὶ μονογενοῦς υἱοῦ εὐαγγέλια. *Κατὰ τὸν καιρὸν γὰρ*, φησὶ, *τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός.* Πῶς σου κατ' ἀξίαν ἐπαινέσω τὴν πίστιν, πανάλβιε; Οὐ γὰρ διεκρίθης πρὸς τὴν ὑπόσχεσιν, οὐδὲ περὶ ἐπαγγελίαν ἐχώλανας, οὐδὲ κατενόησας τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον, ἑκατονταετής που ὑπάρχων, οὐδὲ ἀπέβλεψας εἰς τὴν στείρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας, ἀλλ' ἐνεδυναμώθης τῇ πίστει, εἰδὼς ὅτι ὃ ἐπήγγελται ὁ Θεὸς, δυνατός ἐστι καὶ πληρῶσαι. Οὐ γὰρ δουλεύει φύσεως πάθεσιν ὁ φύσεως δημιουργὸς, ὅτι οὐχ ὑπόκειται φύσεως ἀνάγκη Θεὸς ἐν οἷς ἐργάζεται, πάσης φύσεως ὑπάρχων δημιουργός· ἀκολουθεῖ δὲ πρὸς πᾶν εἶδος μεταβολῆς ἡ φύσις ἐλευθέρῳ τοῦ πεποιηκότος θελήματι. Τοιγαροῦν ἐψεύσθης τῶν ἐλπίδων, μακάριε, ἀλλ' ὀνομάζῃ πατὴρ ἐν προθεσμίᾳ ῥητῇ, ἐν ἡλικίᾳ νεκρᾷ. Καὶ πρῶτον βλέπεις ἐκ Σάῤῥας καρπὸν, καὶ θαυμάζεις πῶς ἐπιῤῥέουσι παρὰ ἐλπίδας τῇ γεγηρακυίᾳ τοῦ γάλακτος αἱ πηγαὶ, καὶ μετ' ὀλίγον προσψελλίζεις τῷ τόκῳ, καλεῖν πατέρα διδάσκων τὸ γένημα, ταύτην αἰτῶν παρὰ τοῦ τέκνου τὴν κλῆσιν, ἣν προλαβοῦσα δι' ἐπαγγελίας ἡ χάρις ἐκύρωσε. Πῶς τὰ μετὰ ταῦτά σου διηγήσομαι κατορθώματα, θαυμάσιε; πῶς ὑψηλήν σου καὶ περιβόητον ἀπαγγελῶ πίστιν; Ὑπὲρ πίστιν ἡ πίστις σου, ὑπὲρ ἀκοὴν πᾶσαν ἡ πρὸς Θεόν σου καθοσίωσις. Τίς γὰρ πιστεύσει ποτὰ, ὅτι πατὴρ οἰκεῖον τέκνον θυσίαν προσήνεγκε γνησίως τῷ Θεῷ; Τάχα μόνοι πιστεύομεν οἱ μὴ γεγονότες πατέρες, οἱ τέκνων στοργὴν μὴ δεδιδαγμένοι παρὰ τῆς φύσεως. Ἠκέτω δὲ τῶν εἰρημένων μάρτυς καὶ θεία Γραφή, ἀπερ κήρυξ ὑψηλὸς, ἐκβοῶσα τοῦ μακαρίου τὴν φιλόγνωμην. *Μετὰ ταῦτα*, φησὶν, *ἐπείραζεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀβραάμ.* Ἐπείραζε δὲ, οὐχ ἵνα μάθῃ διὰ πείρας ἀγνοούμενον, μάρτυσι τῆς γνώμης τοῦ ἀνδρὸς τοῖς ἀπετελέσμασι χρώμενος· ἠγνόησε γὰρ οὐδὲν οὐδέπω ὁ Θεὸς αὐτὸς τῇ ἑαυτοῦ θεωρίᾳ πάντοτε πρὸς τὴν πάντων γνῶσιν ἀρκούμενος· ἀλλ' ὅπως ὃν σαφῶς προεγίνωσκε, τοῦτον διὰ πείρας μαθόντες οἱ ἄνθρωποι, καλὸν ἔχωσι πρὸς μίμησιν θεοσεβείας ὑπογραμμόν. Τίνα δὲ καὶ τὰ τοῦ πειρασμοῦ ῥήματα, φέρε σκοπήσωμεν. Ἀβραάμ, φησὶν, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν, *Ἰδοὺ ἐγώ.* *Ἔφη αὐτῷ· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκε*

Digitized by Google

ille priscorum gesta, virtute probitateque plena scripto tradidit : ipsaque ut exemplar conspicuum posteris ad imitandum proposuit. Docet nos utique Abel, copiosorum Dei munerum, antequam eis utamur, primitias esse Deo offerendas, neque brutam ventris voracitatem esse Dei honori anteferendam. Nam ei, qui antiquissimus omnium erat, beatus hic Abel ovium primogenita immolabat, nihil postremorum ad cultum primi proferens, sed fructuum primitiis primum genitorem glorificans. Post illum ad justitiam instituit admirandus Noe, qui toto inique agente mundo, solus justitiæ lancem in bonis justitiæ operibus non declinantem servavit. Magnum castitatis exemplar juvenibus proponitur beatus Joseph, qui in juvenili corpore castitatis canitie floruit, et in servili habitu strenuus carnis voluptatum dominus apparuit. Verum hi beati viri peculiares forte quædam sunt bonorum imagines; sed unius viri mentionem facit Abrahæ progenitoris, in una persona toti orbi cippum erigens, omnis virtutis specimen, ad imitationem. Sane justi omnes, sancti omnes, fidelem Abrahamum patrem se habere gloriantur, et hanc cognationem honori sibi ducunt. Per hunc enim fidelibus zelus fidei inest; hospitalibus ipse hospitalitatis doctor est, idque operibus, non verbis; religionis athletæ coronantur, ejus fortitudinem imitantes; hujus archetypi imagines sunt omnes magnanimi; ejus imitandi studium tantam justorum multitudinem peperit; ex hac Dei amante radice, omnes pullularunt Dei amantes. Et cur singula persequor? Omnes enim, ut ita dicam, quorum lux fulget coram hominibus, ex fideli progenitoris lucerna accensi fuerunt, tantosque ei probos filios pii mores pepererunt. Mentiri enim non potest is qui dicit, *Patrem multarum gentium posui te* (*Gen.* 17. 5). O beata anima, quæ tantam præclarorum operum copiam in unum collegit! Tu feracissimus vere ager, tu planities fructuosissima piorum operum, tu pratum floridum omnigenis justitiæ floribus vernans; tu corona speciosa, mediam continens eamque fulgentem fidei margaritam. Præcepit Deus : *Egredere de terra tua* (*Gen.* 12. 1) : tu vero non neglexisti, sed iter capessivisti, antequam mandatum compleretur. Addidit dicto, *Egredere de terra tua*, illud, *Et de cognatione tua :* tu vero non emollitus es ex amore generis tui, generi ejus auctorem anteferens. Dixit Deus, *Egredere de terra tua et de cognatione tua*, quodque his gravius est, *Et de domo patris tui :* sed ex iis, quæ Deus præcepit, nihil durum existimasti. Non cohibuit animi tui alacritatem honor patriæ, non amor matris, non affectus erga cognatos. Non cogitasti quot lacrymas vetula mater ob te fundet, non quot te fletibus senex pater prosequuturus sit. Non enim putasti te humaniorem illo esse debere, qui te vocavit. Erat tibi pater venerandus, sed non quantum omnium Pater : amabas matrem, sed magis Dei cultum. Paternam domum, et divitias progenitoris sprevisti. Sciebas enim solas fidei divitias animæ competere, immortalem possessionem, thesaurum numquam expilandum. O qualis stella, Lucifero splendidior, ex oriente in Palæstinam effulsisti! In tenebroso multorum deorum sæculo, lætos emisisti piæ religionis radios. Te Deus bonum pietatis ferculum in acerbam Chananæorum gentem immisit. Tu tamquam sal benignitatis, improbæ vitæ condimentum fuisti. Tu tranquillus apparuisti hospitalitatis portus in medio tempestatis, in media alienigenarum immanitate.

5. Quomodo, o vir beate, benignum tuum describam tabernaculum? quomodo non mirabor quercum Mambre (*Gen.* 18. 1) quam tu bonis moribus tuis mitem effecisti? Hoc tabernaculum commune erat viatoribus domicilium, unum hospitibus omnibus lautum convivium : totius orbis pandocheum sine mercede : non in remoto loco situm, ut requiei lucrum haberet, sed in deserto quidem, sed media in via, et prope communi totius Palæstinæ diversorio. Tu sub quercu totam diem transigebas bonus viatoribus requiei capiendæ nuntius. Visus est tibi Christus, o vir admirande, a duobus angelis stipatus, et propter hospitalitatem factus es et Dei et angelorum contubernalis. O beatum tabernaculum, quod Deum cum angelis per œconomiam excepit! Visus est tibi Christus hominis forma divini sui et salutaris adventus mysteria enuntians : attamen præsentis gloriam nequaquam te ob servilem formam latuit. Habebas enim alios oculos quibus Dominus cognoscitur. Noveras igitur mediatorem Dei Filium, qui in medio duorum animalium appariturus erat. Miror certe tuam, o vir beate, erga eos qui tibi adstiterunt diligentiam : poteras enim jubere famulo, et jussu officium præstare; cucurristi tu senex ad boves, ardenti desiderio senile corpus fulciens. Operum consors alacris erat uxor, et panum azymorum copia mensam coronabat : neque enim fermentationem exspectavit hospitalitatis studium. Omnia porro agebantur cum timore et veneratione, non quasi viros excepisset hospitio, sed quasi Deo sacrificium obtulisset. Ideo præclarus est, o vir beate, tuæ hospitalitatis fructus, præclara amoris erga Deum merces. Solvuntur enim præter omnem spem sterilis vulvæ vincula, emortuaque senis membra ad germani filii semen florent, et ab unigenito Deo unigeniti filii nuntium accipis. *Circa hoc tempus* inquit, *veniam, et erit Saræ filius* (*Gen.* 18. 10). Quomodo tuam pro merito laudabo fidem, o beatissime? Neque enim circa promissionem disseruisti, neque circa pollicitationem claudicasti, neque cogitasti corpus tuum emortuum, cum centenarius prope esses : neque respexisti in sterilitatem vulvæ Saræ; sed corroboratus es fide, sciens Deum quæ promisit implere posse. Neque enim naturæ affectionibus servit naturæ Creator, quia naturæ necessitati non subjacet Deus in operibus suis, cum omnis naturæ sit Opifex : sequitur autem natura ad omnem mutationis speciem liberam Opificis voluntatem. Itaque non a spe lapsus es, o vir beate, sed pater in constituto tempore, et in emortua senectute vocaris. Ac primus vides ex Sara fructum, ac miraris quomodo vetulæ præter spem lactis fontes emanent : pauloque postea cum prole balbutis, filiumque doces te vocare patrem, hanc postulans a filio appellationem, quam prius gratia per promissionem firmaverat. Quomodo ea quæ subsequuta sunt gesta narrabo, vir admirande? quomodo excelsam tuam et celebratam fidem annuntiabo? Supra fidem est fides tua, supra auditum omnem sancta illa tua erga Deum obsequentia. Quis enim credet umquam, quod pater filium suum in hostiam sincere Deo obtulerit? Forte nos soli credimus, qui patres non fuimus, qui prolis amorem a natura non didicimus. Accedat hujus dicti testis divina Scriptura, quasi præco excelsus, religiosum beati animum exclamans. *Post hæc*, inquit, *tentavit Deus Abraham* (*Gen.* 22. 1). Tentavit autem non ut per tentationem ediscerent id quod ignoraret, teste usus obsequentia ad animum viri explorandum : nihil enim umquam ignoravit Deus, sed ipse sibi sufficit ut per sui contemplationem omnia cognoscat : sed ut eum quem clare prænoscebat per tentationem edisserent homines, præclarumque haberent ad imitationem pietatis exemplar. Quænam porro sint tentationis verba, age consideremus. *Abraham*, inquit, *Abraham*. Ille inquit, *Ecce ego. Ait illi : Accipe filium tuum dilectum, quem diligis, Isaac, et vade in terram excelsam, et offer mihi illum in holocaustum* (*Ibid. v.* 2). O quantum Deus per hæc verba fidei progenitoris fecit experimentum? Satis erat dixisse, Accipe Isaac, et offer mihi illum in holocaustum, non memorato filio, nec per dilecti memoriam commotis paternis visceribus. Verum quia iis, qui bonis affluunt, repentinus malorum incursus graviorem parit dolorem, ideo ait, *Accipe filium tuum*, et addit, *Dilectum*, ac rursum, *Quem diligis*, ut hisce bonis appellationibus, in bonarum promissionum spem senem prolis amantem erigeret, inductoque

Digitized by Google

confertim filii interficiendi præcepto, jussis illis inexspectatis viscera parentis gravius confoderet, non quod justum odio haberet, sed quod ejus fidem clarius mundo notam effici optaret. Itaque priusquam diceret, *Offer illum in holocaustum*, ex primis verbis illis bona prænuntiantibus, multa fausta curat a justo viro cogitari. Ut audivit enim Deum se vocantem, ac dicentem, *Abraham, Abraham*, statim vir religiosus de appellatione illa gavisus est, in lætitiam effusus est ad illam vocem, hæc secum reputans, ut par erat : An me rursum Deus mirabili illo colloquio dignum censet? an me vult iterum divinis verbis sanctificare? an rursum transferre in meliorem regionem? an malos Chananæos vult perdere, ut Sodomitas, et servum suum, ut circa Sodomam contigit, non vult ignorare decretum judicii sui? an mihi secundi post Isaacum filii lætum nuntium optat afferre, duorum oculis filiorum senectutem meam luce conspicua donare volens? Ut autem audivit, *Accipe*, priusquam audiret, *Filium*, cogitabat Deum se alloquuturum esse de sacrificiis, petiturum ab se pro dato filio benedictionum honorem. Ut audivit autem, *Filium tuum*, interim de Ismaele cogitabat, putans solutam esse Saræ zelotypiam, ideoque illum a benigno Deo in paternam domum reducendum esse. Cum autem clare audisset, *Dilectum, quem diligis, Isaac*, statim efferbuit corde, lætatus est animo, existimans se de filii sponsalitio præceptum a Deo accepturum esse, curante, ut ad propagationem generis fecunda uxor juveni daretur. Ipsum autem Deus evocat ad terram excelsam. Quare? Plane ut ex edito sublimique loco totam, ut promissionis heredi, terram ipsi ostenderet, vel sane vult illum, inquit, me superstite in patriarcham immigere, aut præsens præsentem alloqui, et viva voce leges ipsi tradere religiosæ vitæ, in qua incedens Creatori placiturus est.

4. Hæc itaque et similia se auditurum a Deo esse sperabat beatus ille : Deus autem quid? *Offer*, inquit, *illum in holocaustum*. Onerosum mandatum vel cuivis homini, nedum patri, ipsique prolis amanti. Verum, o fidem incomparabilem! o religiosam animam! Nondum Deus finem dicendi et vocandi fecerat, et ad obsequentiam Abraham paratus erat, mandati finem itineris capessendi initium reddens. Quis ex aliis patribus talem vocem tulisset, nec derepente in terram decidisset, membris mœrore solutis? aut forte non ad tale præceptum interiisset, paterno incensus affectu? Audi enim quam consolatione omni vacuum sit mandatum. Non ad cædem tantum juvenem petivit Deus; ut seni cadaver superesset, quod ad solatium doloris in sepulcro deponeret; sed in holocaustum, in incendium, in consumptionem omninodam, ne effundere animi dolorem posset lacrymis ad corpus fusis. Attamen etsi mandatum intolerabile esset, quod vel sono verbi percellere posset, virum utique a divino sensu non removit : existimabat enim quodcumque Deus præcipit utile bonumque esse. Itaque mandatum alacriter tulit, et ineffabili voluptate sacrificium offert, hæc, ut credere est, secum reputans : Jam liberis orbatus, filius Dei per obedientiam evado : heredem amitto, sed futura in hereditatem accipio; non videbo filium, sed videbo Deum; non senem me nutriet filius, sed senem alet Deus; a stultis reprehendar, sed Sapientissimo illi probatus ero; mœrore afficiam Saram, sed placebo Creatori; multa fruor consolatione; dolore me afficit mors ejus, sed Altissimi sacerdotem efficit; liberis orbum constituit, sed patrem primi martyris. Num perit Isaac? Purgatur igne corpus, liberatur a carnis voluptatibus, migrabit a vita, sed commigrabit ad Dominum. Talibus ratiociniis naturæ affectus confirmans, ad sacrificium properat, asinum stravit, gladium acuit, ligna et ignem paravit, filium ut agnum abducens, neminique divinam annuntiavit vocem : non communicavit cum amicis, neque ipsi conjugi simul parenti : non quod conjugem odio haberet, sed quod serpentem timeret, ne amoris erga prolem obtentu, pietatis studium remitteret. O summam fidem! o sapientiam incomparabilem! Secum reputavit patriarcha quanta eventura essent mala, si divinum mandatum minus fuisset, quantus luctus foret, quantus fletus, quantæ lacrymæ. Ideo tacet, magnam lamentorum flammam sicco exstinguens. Quid enim putas facturum Sarram, si de nece filii audiisset? annon complexa Isaacum esset, rursum in utero, si potuisset, assumpsura, Peris, fili carissime, inquiens, sacrificandus? Citius, puto, amisisset propriam animam quam filium tradidisset; et alterutrum necesse esset, ut aut sacrificium non fieret, aut mater filio immolaretur. Atque cum Abrahamo hoc minime tasse sermones contulisset. Ad mentem redi, ad mentem redi, interpres clementis Dei. Nihil contra hominem vox divina præcipit; felici proli te invidet malignus dæmon, divinamque gratiam vult evertere, pietatis specie cædis filiorum maledictum inducens. Annon nosti mirabilem illum Melchisedec cum sacerdotem Dei altissimi? Leges sacrificiorum ab illo disce. Disce quibusnam Deus victimis delectetur : etiamsi jam olim te ad sacerdotium institut, cum redires a cæde quinque regum. Annon panis et vinum, sanctæ oblationes et incruenta parasque sacrificia ipsi erant? an vitulus? an ovis? an filius? Non enim putabat omnino Deum sanguine delectari. Numquid manducabit Deus carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabit? Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua (*Psal.* 49. 13. 14). Si autem vere Deus est is qui tibi apparuit, intellige, mi vir, ejus consilium. Probare vult Deus tuum erga filium affectum. nosse te vult, quo affectu sis erga filium : an filium ames, si paterno sis affectu, an a naturæ visceribus vincaris, si mori pro filio malis. Vult te circa prolis amorem bonum exemplar esse Chananæis, nec ut obsequaris optat, imo potius ut obsistas filii neci. vult te videre canos avellentem, acerbas fundentem lacrymas, et his amorem erga filium comprobare. Vereor ne cædis filii reprehensionem incurras apud clementem Deum, vel ob solum consensum. Mi vir, mihi obtempera, *Ne sis nimium justus* (*Eccle.* 7. 17). Hanc tuam inobsequentiam laudabit Deus. Quod si vere vult Deus immolari Isaacum, acerbe ingemisce, supplica, procumbe, lacrymas misce precationi. Benus est is, qui sacrificium petit, patre longe clementior; mutabit sententiam, mutabit judicium. Numquam diluvio periisset genus hominum, si iniqui illi scelera lacrymis abluissent. Adhuc staret Sodoma, si gemitu cordis judicem placassent. Si ergo iniquos miseratur, multo magis te justum. Servasti pridem Lotum ab igne divinitus immisso, judicem precatus, serva nunc filium ab igne propitiationis, precibus oblatis Deo. Pro Sodomitis supplicasti, hominibus iniquis, qui sæpe extremam perniciem meruerunt, et pro filio inculpato non precaberis? Utere rursum fiducia tua : dic, *Nequaquam : qui judicas omnem terram, non facies judicium* (*Gen.* 18. 25)! Non perdes justum cum impio. Recordare quanto prolis amore tenereris, cum non haberes filium. Priusquam enim Isaacum susciperes, hæc tibi facta a Domino erant splendidæ promissiones : terræ opimæ possessio, pecuniarum et facultatum copia multa, augmentumque generis tantum, ut iis naturalibus rebus quæ sunt innumerabiles comparetur arenæ maris, et stellis cæli; attamen tanta cum sint promissa bona, laudum putasti illa esse, et cum fiducia clamasti, filiorum orbitatem lugens ac dicens : *Quid mihi dabis, Domine? ego autem sine filiis morior* (*Gen.* 16. 2). Illa emissa voce, accepisti filium. Esto pater, hanc vocem emitte, ut serves filium. Dic iterum : Quid mihi dabis, Domine, si occidas heredem meum? Væ mihi! Tunc forte prolis amans eras, cum nondum pater esses.

5. Hæc dicente Sara, quid facturus erat Abraham? Scilicet intermisso Dei mandato, circa pietatem erga Deum sermonem habere, et Sarræ suadere, ut hunc tollet Deus, cum meliorem ipso daturum esse. Ut

μοι αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν. Ὢ πόσην ὁ Θεὸς διὰ τῶν οὕτως εἰρημένων ῥημάτων τῆς πίστεως τοῦ προπάτορος εἰργάσατο βάσανον! Ἤρκει μὲν γὰρ μόνον εἰπεῖν, Λάβε τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν, μήτε υἱὸν εἰπόντα, μήτε τῇ τοῦ ἀγαπητοῦ μνήμῃ τὰ πατρῷα σπλάγχνα κινήσαντα. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς ἔνδον τῶν ἀγαθῶν διακεχυμένοις ἢ τῶν κακῶν αἰφνίδιος φορὰ βαρυτέραν ἐπάγει τὴν ἀλγηδόνα, [562] διὰ τοῦτό φησι, *Λάβε τὸν υἱόν σου*, καὶ προστίθησι, *Τὸν ἀγαπητόν*, καὶ πάλιν, *Ὃν ἠγάπησας*, ἵνα ταῖς ἀγαθαῖς ταύταις ἐπωνυμίαις εἰς χρηστὸν ὑποσχέσεων ἐλπίδας μετεωρίσας τὸν φιλόπαιδα γέροντα, ἀθρόαν αὖθις ἐπαγαγὼν τοῦ ἀγαπημένου τὴν ἀναίρεσιν, τοῖς παρ' ἐλπίδα προστάγμασι πλῆξῃ τὰ σπλάγχνα τοῦ γεγεννηκότος βαρύτερον, οὐ μισῶν τὸν δίκαιον, φανῆναι δὲ λαμπρότερον τῷ κόσμῳ τὴν τούτου πίστιν βουλόμενος. Τοιγαροῦν πρὶν εἴπῃ, *Ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν*, ἐκ τῶν πρώτων ῥημάτων τῶν εὐφήμων πολλὰ ποιεῖ χρηστὰ τῷ δικαίῳ φαντάζεσθαι. Ἀκούσας γὰρ καλοῦντος τοῦ Θεοῦ καὶ λέγοντος, *Ἀβραὰμ, Ἀβραὰμ*, εὐθὺς ἐγήθησεν ὁ φιλόθεος πρὸς τὴν κλῆσιν, διεχύθη πρὸς τὴν φωνὴν, ἐνθυμούμενος, ὡς εἰκός· Ἆρά με ὁ Θεὸς ἄξιον πάλιν ἡγεῖται τῆς θαυμαστῆς πρὸς αὐτὸν ὁμιλίας; ἆρά με τοῖς θείοις αὐτοῦ καθαγιάσαι θέλει ῥήμασιν; ἢ μεταστῆσαι πάλιν εἰς χώραν βούλεται κρείσσονα; ἢ τοὺς πονηροὺς ἀπολέσαι θέλει Χαναναίους, ὡς Σοδομίτας, καὶ τὸν οἰκεῖον δοῦλον, ὡς ἐπὶ Σοδόμων, ἀγνοεῖν οὐ θέλει τὸ τῆς κρίσεως βούλημα; ἆρά μοι δευτέρου τέκνου μετὰ τὸν Ἰσαὰκ χρηστὰ φιλοτιμεῖται παρασχεῖν εὐαγγέλια, ὀφθαλμοῖς δύο τέκνων τὸ ἐμὸν θέλων ὀμματῶσαι γῆρας; Ὡς δὲ ἤκουσε, *Λάβε*, πρὶν ἀκούσῃ, *Τὸν υἱόν*, ᾠήθη περὶ θυσιῶν αὐτῷ τὸν Θεὸν διαλέξεσθαι, αἰτοῦντα παρ' αὐτοῦ τιμὴν εὐλογιῶν ἀντὶ τῆς δόσεως τοῦ παιδός. Ἀκούσας δὲ, *Τὸν υἱόν σου*, τέως τὸν Ἰσμαὴλ ἐνενόει, οἰόμενος λελύσθαι τὴν ζηλοτυπίαν τῆς Σάῤῥας, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τοῦ φιλανθρώπου ἀποκαθίστασθαι πάλιν εἰς τὴν πατρῴαν ἑστίαν. Ἐπειδὴ δὲ σαφῶς ἤκουσε, *Τὸν ἀγαπητὸν ὃν ἠγάπησας τὸν Ἰσαὰκ*, ἔζεσεν εὐθὺς τῇ καρδίᾳ, ἠγαλλιάσατο τῇ ψυχῇ, νομίσας ὅτι περὶ μνηστείας αὐτῷ διατάξεται, ἁρμόζων ὡς Θεὸς εἰς ἐπίδοσιν τοῦ γένους γυναῖκα τῷ νέῳ εὔφορον εἰς τέκνου φυήν. Εἰς δὲ τὴν γῆν αὐτὸν ὁ Θεὸς καλεῖ τὴν ὑψηλήν. Διὰ τί; Ἢ πάντως ἵνα ἐξ ἀπόπτου καὶ μετεώρου τόπου πᾶσαν ὡς κληρονόμῳ τῆς ἐπαγγελίας ἀποδείξῃ τὴν γῆν, ἢ πάντως αὐτὸν εἰς πατριάρχην θέλει χρῖσαι, ζῶντος ἐμοῦ, ἢ ἐνώπιος ἐνωπίῳ διαλεχθῆναι, καὶ ἰφωνῇ ζώσῃ παραδοῦναι νόμους θεοφιλοῦς βίου, οἷς ὀδεύων εὐαρεστήσει τῷ κτίσαντι.

δ'. Ταῦτα μὲν οὖν καὶ τοιαῦτα ἀκούσεσθαι παρὰ Θεοῦ προσεδόκησεν ὁ μακάριος· ὁ δὲ Θεὸς τί; *Ἀνένεγκε*, φησὶν, *αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν*. Φορτικὸν τὸ ἐπίταγμα καὶ τῷ τυχόντι ἀνδρὶ, μήτιγε πατρὶ, καὶ ταῦτα φιλοπαίδι. Ἀλλ', ὦ τῆς ἀνυπερβλήτου πίστεως! ὦ τῆς φιλοθέου ψυχῆς! Οὐδέπω Θεὸς ἐπαύσατο καλῶν, καὶ πρὸς τὴν ὑπακοὴν Ἀβραὰμ ὑπῆρχεν εὐτρεπὴς, τὸ τέλος τοῦ προστάγματος ἀρχὴν ἡδὴ τῆς ὁδοιπορίας ποιούμενος. Τίς οὖν τῶν ἄλλων πατέρων ἤνεγκεν ἂν τὴν τοιαύτην φωνὴν, καὶ οὐ παραχρῆμα κατέπεσεν εἰς γῆν, ἀθυμίᾳ τὰ μέλη λυθείς; ἢ τάχα παρ' αὐτῷ διεφθάρη τῷ προστάγματι, ὑπὸ πατρικῆς διαθέσεως πυρπολούμενος; Τὸ γὰρ τοῦ προστάγματος ἀπαραμύθητον ἄκουε. Οὐκ εἰς σφαγὴν ἁπλῶς ᾔτησε τὸν νέον ὁ Θεὸς, ἵνα ἔχοι τὸ λείψανον ὁ γέρων παραμυθίαν τοῦ πάθους τῷ τάφῳ παρακαθήμενος· ἀλλ' εἰς ὁλοκάρπωσιν, εἰς ἐμπρησμὸν, εἰς ἀφανισμὸν παντελῆ, ὅπως μηδὲ προχέειν ἔχῃ τὴς καρδίας τὴν ἀλγηδόνα ἐπιδακρύων τῷ σώματι. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ ἀφόρητον ἦν τὸ πρόσταγμα, καὶ μόνῳ τῷ ῥηθῆναι πλῆξαι δυνάμενον, ἀλλ' οὐκ ἐξέστησε τὸν ἄνδρα τοῦ θείου φρονήματος· πᾶν γὰρ ἠπίστατο συμφέρον εἶναι καὶ ἀγαθὸν, ὃ προστάσσει Θεός. Τοιγαροῦν προθύμως ὑπομένει τὸ πρόσταγμα, καὶ μεθ' ἡδονῆς ἀφράστου τὴν θυσίαν ἐργάζεται, ταῦτα λογισάμενος, ὡς εἰκός· Ἄτεκνος ἀπὸ τοῦ νῦν, ἀλλ' ἐγὼ τέκνον Θεοῦ δι' ὑπακοῆς γίνομαι· ἀπολλύω τὸν κληρονόμον, ἀλλὰ κληρονομῶ τὰ μέλλοντα· οὐκ ὄψομαι τὸν υἱὸν, ἀλλ' ὄψομαι τὸν Θεόν· οὐ γηροβοσκήσει με παῖς, ἀλλὰ γηροτροφήσει Θεός· μεμῳθήσομαι παρὰ τῶν ἀνοήτων, ἀλλ' ἀποδεχθήσομαι παρὰ τοῦ Πανσόφου· λυπήσω τὴν Σάῤῥαν, ἀλλ' εὐαρεστήσω τῷ κτίσαντι· ἔχω πολλὴν παραμυθίαν· λυπεῖ με θανὼν, ἀλλ' ἱερέα τοῦ Ὑψίστου ποιεῖ· ἄπαιδα καθίστησιν, ἀλλὰ πατέρα πρωτομάρτυρος. Μὴ γὰρ ἀπόλλυται Ἰσαάκ; Καθαίρεται τῷ πυρὶ τὸ σῶμα, [563] λύεται τῶν τῆς σαρκὸς ἡδονῶν, ἐκδημήσει τοῦ βίου, ἀλλ' ἐνδημήσει πρὸς Κύριον. Τοιούτοις λογισμοῖς τὰ τῆς φύσεως νευρώσας συμπτώματα, ἐπὶ τὴν θυσίαν ἐπείγεται, ἐπισάξας τὴν ὄνον, θήξας τὴν μάχαιραν, τὰ ξύλα, τὸ πῦρ εὐτρεπίσας, τὸν υἱὸν ὡς ἀμνὸν ἐπαγόμενος, καὶ οὐδὲ νὶ τὴν θείαν ἐξεῖπε φωνὴν, οὐκ ἀνεκοινώσατο φίλους, οὐδὲ αὐτῇ κοινωνῷ τῆς γονῆς, οὐ μισῶν τὴν σύζυγον, ἀλλὰ τὸν ὄφιν φοβούμενος, μὴ προφάσει φιλοτεκνίας ἀμβλύνῃ θεοσεβείας σπουδήν. Ὢ πίστεως ἄκρας! ὦ σοφίας ἀνυπερβλήτου! Ἐνενόησεν ὁ πατριάρχης πόσα συμβήσεται κακὰ, ἐκπύστου γινομένου τοῦ θείου προστάγματος, πόσος ἔσται θρῆνος, πόσης κλαυθμὸς, πόσα δάκρυα. Διὰ τοῦτ' ἐχεμυθεῖ, σιωπῇ σβεννύων μεγάλην ὀδυρμῶν φλόγα. Τί γὰρ οἷει δρᾶσαι τὴν Σάῤῥαν ἀκούσασαν περὶ τῆς ἀναιρέσεως τοῦ τέκνου; οὐ περιεπλάκη ἂν εὐθὺς τῷ Ἰσαὰκ, ἔνδον αὐτὸν πάλιν, εἰ οἷόν τε ἦν, τῇ γαστρὶ κατακρύψαι μηχανωμένη, τέκνον φίλτατον ἀπόλλυσαι, λέγουσα, ἐν θυσίαις πολιορκούμεθα; θᾶττον ἂν ἀφῆκεν, οἶμαι, τὴν ἰδίαν ψυχὴν, ἢ τὸν παῖδα προέδωκε· καὶ ἦν ἀνάγκη δυοῖν θάτερον, ἢ μὴ γενέσθαι τὴν θυσίαν, ἢ τὴν μητέρα συγκαρπωθῆναι τῷ τέκνῳ. Εἶπε δ' ἂν καὶ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ τοιούτους τινὰς λόγους· Σωφρόνησον, ὦ ἄνερ, σωφρόνησον, ὑποφῆτα φιλανθρώπου Θεοῦ. Οὐδὲν κατὰ ἀνθρώπου προστάσσει θεία φωνή· βασκαίνει σοι τῆς εὐπαιδίας πονηρὸς δαίμων, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἀνατρέψαι βούλεται, ἐν εὐσεβείας προσχήματι παιδοκτονίας προσάγων ἀρᾶν. Οὐκ οἶσθα τὸν θαυμάσιον Μελχισεδὲκ τὸν ἱερέα τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου; Μάθε παρ' αὐτοῦ θυσιῶν νόμους, μάθε ποίαις Θεὸς ἐπαγάλλεται θυσίαις, καίτοι πάλαι σε πρὸς ἱερωσύνην ἐμυσταγώγησεν ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν πέντε βασιλέων ἐπανιόντα. Οὐκ ἄρτος οὖν ἦσαν αὐτῷ καὶ οἶνος, εὐαγεῖς προσφοραὶ, ἀναίμακτοι καὶ καθαραὶ θυσίαι; μὴ μόσχος; μὴ πρόβατον; μὴ τέκνον; Αἵματι γὰρ Θεὸν ὅλως οὐκ ἤθελε τέρπεσθαι. *Μὴ φάγεται Θεὸς κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίεται; Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου.* Εἰ δὲ ὁ Θεός ἐστιν ἀληθῶς ὁ φανείς, σύνες. Ἄνερ, τοῦ φανέντος τὸ βούλημα. Ἀποπειρᾶταί σου ὁ Θεὸς τῆς περὶ τὸν παῖδα διαθέσεως, γνωσθῆναί σε θέλει, πῶς ἔχεις περὶ γέννημα· εἰ φιλεῖς τὸν υἱὸν, εἰ διάκεισαι πατρικῶς, εἰ τοῖς σπλάγχνοις τῆς φύσεως ἥττησαι, εἰ θανεῖν ἀντὶ τοῦ τέκνου προήρησαι. Θέλει σε καὶ φιλοτεκνίας καλὸν γενέσθαι τοῖς Χαναναίοις παράδειγμα, τοιγαροῦν οὐχ ὑπακοῦσαι, ἀντειπεῖν σε μᾶλλον περὶ τῆς σφαγῆς τοῦ τέκνου, ἰδεῖν πολιὰς τιλλομένας, πικρὰ ῥέοντα δάκρυα, φανῆναι διὰ τούτων φιλόπαιδα. Δέδοικα μὴ τεκνοκτονίας μέμψεις ὑποσχῇς παρὰ τῷ φιλανθρώπῳ διὰ μόνην τὴν συγκατάθεσιν. Ἄνερ, πείσθητί μοι, *Μὴ γίνου δίκαιος πολύ*. Ταύτην σου τὴν παρακοὴν Θεὸς ἐπαινέσεται. Εἰ δὲ καὶ Θεὸς ἀληθῶς θέλει καρπωθῆναι τὸν Ἰσαὰκ, στέναξον πικρῶς, ἱκέτευσον, πρόσπεσον, ἐπιδάκρυσον τῆς ἱκετηρίας τοῖς ῥήμασιν. Ἀγαθός ἐστιν ὁ τὴν θυσίαν αἰτῶν, πολὺ Πατρὸς φιλανθρωπότερος· ἀλλάξει τὴν ψῆφον, ἀλλάξει τὴν κρίσιν. Οὐκ ἂν ἀπώλετο κατακλυσμῷ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ποτὲ, εἰ δάκρυσιν ἱκετηρίοις οἱ παρανομοῦντες ἐλούσαντο. Ἦν ἂν ἔτι τὰ Σόδομα, εἰ στεναγμῷ καρδίας τὸν κριτὴν ἐξιλάσαντο. Εἰ οὖν ἐλεεῖ παρανόμους, πολλῷ πλέον τὸν δίκαιον σέ. Ἔσωσάς ποτε τὸν Λὼτ τοῦ θεηλάτου πυρὸς, εὐξάμενος τῷ κριτῇ· σῶσον καὶ νῦν τὸν παῖδα τοῦ ἱλαστηρίου πυρὸς, δεηθεὶς τοῦ Θεοῦ. Ὑπὲρ Σοδομιτῶν ἱκέτευσας, ἀνδρῶν ἀδίκων, καὶ πολλάκις ἀπολωλέναι μελλόντων δικαίως, καὶ ὑπὲρ παιδὸς οὐχ ἱκετεύσεις ἀμώμου; Χρῆσαι πάλιν τῇ παῤῥησίᾳ· εἰπὲ, *Μηδαμῶς· ὁ κρίνων πᾶσαν τὴν γῆν, οὐ ποιήσεις κρίσιν;* Οὐκ ἀπολέσεις δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς. Ὑπομνήσθητι τῆς παλαιᾶς φιλοτεκνίας, ἧς εἶχες, ὅτε οὐκ εἶχες τέκνον. Πρὶν γὰρ λάβῃς τὸν Ἰσαὰκ, ὑποσχέσεις αὐταί σου τοῦ Δεσπότου λαμπραί· γῆς κατάσχεσις γλυκείας, χρημάτων καὶ κτημάτων περιουσία πολλὴ, αὔξησις τοῦ γένους τοσαύτη, [564] ὡς καὶ ταῖς ἀναριθμήτοις αὐτὸ συναριθμεῖσθαι φύσεσιν, ἄμμῳ παραλία, καὶ ἄστροις οὐρανοῦ· ἀλλ' ὅμως τοσούτων ὄντων τῶν ἐν ἐπαγγελίαις χρηστῶν, χλεύην ἠγοῦ τὰ λεγόμενα, καὶ μετὰ παῤῥησίας ἑβόα·, τὴν ἀπαιδίαν ὀλοφυρόμενος καὶ λέγων· *Τί μοι δώσεις, Κύριε; ἐγὼ δὲ ἀπόλλυμαι ἄτεκνος.* Ταύτην ἀφεὶς τὴν φωνὴν, ἔλαβες τέκνον. Γενοῦ πατὴρ, ταύτην ἄφες νῦν, ἵνα σώσῃς τὸ τέκνον. Εἰπὲ πάλιν, Τί μοι δώσεις. Δέσποτα, ἀναιρῶν μου τὸν κληρονόμον; Οἴμοι, τάχα τότε φιλότεκνος ἦς, ὅτε οὐκ ἦς πατήρ.

Ταῦτα λεγούσης τῆς Σάῤῥας, τί ποιεῖν ἔδει τὸν

Digitized by Google

Ἀβραὰμ, δεικνὺς [illegible] τοῦ Θεοῦ [illegible] τοὺς περὶ θεοσεβείας ποιεῖσθαι λόγους, καὶ παιδεύει τὴν Σάρραν, ὅτι τοῦτον ἂν αἰτῇ Θεὸς, δίδωσι τὰ κρείττονα. Καὶ πῶς ἂν ἔπειτα φυλάξαι τῷ πάθει μεθύουσα; Ἀλλὰ δὴ τέλεια. Θεοσεβὴς γὰρ ἡ γυνὴ, καὶ πάσης παιδοτέκνου [illegible]· πάντως τοῦ ἀκολούθου πεισθεῖσα αὐτὴν προτιμῆσαι τὸν υἱὸν ἐπὶ τὴν θυσίαν ἀπάγοντα. Πάντως μὲν ἴσως τὴν τέκνου διαζευγνῦναι διὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, ὑπὸ δὲ τῆς φύσεως αὐτῆς πρὸς θρήνους ἀδιαλείπτως ἐκινουμένη. Πόσοι θεράποντες ἐκεῖ τῷ πάθει τοῦ νέου συνεθρήνησαν; πόσαι θεράπαιναι τῇ δεσποίνῃ συμπάσχουσαι; Χαναναίων πόσοι, συνήθεις καὶ γείτονες, οἱ ἐπὶ ταῖς τούτου συνδεδραμηκότες θαυμάζοντες; Θόρυβος ἐκ τούτων πολὺς, καὶ οἰμωγὴ, καὶ θρῆνος, καὶ δάκρυα, ὡς ἐπὶ προτεθνηκότι νεκρῷ. Εἶπε δ' ἂν ἡ μήτηρ ἀνακωκύσασα μέγα· Δός μοι, τέκνον, τελευταίας περιπλοκάς. Ἐγὼ μὲν ἤλπιζον ὑπὸ σοῦ προπεμφθῆναι, τέκνον, καὶ τὸν ἐμὸν θάνατον ταῖς σαῖς κοσμηθῆναι δακρύοις· ἐπεὶ δὲ ψῆφος τοῦ κτίσαντος τὰς ἐμὰς ἐλπίδας νενίκηκε, καὶ θρηνῶ τοῦτον, ὑφ' οὗ θρηνηθῆναι προσεδόκησα, τοῦτό σε μόνον αἰτῶ, ἐπιβαίνοντα τῷ τῆς θυσίας πυρί. πρέσβευσον πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀπελθεῖν με τοῦ βίου πρὶν ἐπανελθεῖν τῆς θυσίας τὸν ἱερέα. Δεξιὰν γὰρ πατρὸς αἵματι παιδὸς ἰδεῖν ᾑμαγμένην οὐ δύναμαι. Ἡ μὲν οὖν μήτηρ τοιαῦτα. Τίς δ' ἂν ἤνεγκε τὰ παρὰ τῶν Χαναναίων ὀνείδη, τῶν ἐπὶ τῇ θέᾳ τότε συνδεδραμηκότων; Ὁ μὲν γὰρ εἶπεν ἄν· Ὢ, ἐφ' οἵων θαλάμων τὸν υἱὸν ὁ καλὸς ἄγει πατήρ! Ὁ δὲ, Ἐκ ποίας ἄρα παλάμης αὐτῷ τὸ ἱερεῖον; Ὁ δὲ, Καλῶς αὐτῷ ὁ Θεὸς πληθῦναι θέλει τὸ γένος, ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ. Ἄλλος, Ὢ πόσοι γέροντες ὡς υἱὸν θρηνοῦσι τὸν ἄθλιον, οὗτος δὲ τλήμων γέρων οὐδὲ δακρύει τὸ ἴδιον τέκνον! Ταῦτα μὲν οἱ Χαναναῖοι· τῶν δὲ θεραπόντων ὁ μὲν ἀνοιμώξας εἶπεν· Ὢ παιδίον ἄθλιον, καὶ γενόμενον ὄψιμον, καὶ ἀπολλύμενον ἄωρον! Σοῦ καὶ παράδοξος ἡ γέννησις, καὶ παράδοξος ἡ τελευτή. Μόνος ἐκ πάντων ἐξ ἀγόνου μήτρας, μόνος ἐκ πάντων ἀκούων τὸν ἐπὶ τῇ ταφῇ σου θρῆνον. Ὢ, οἵαν ὁ δεσπότης αὐτοῦ εἰκόνα ἐξαλείφει τοῦ βίου! Ταῦτα μὲν οὖν οἱ καθ' ἕκαστον· ὁμοῦ δὲ πάντες ὑποστρέψαντες εἴκαζε, ὡς ἀφ' ἑνὸς στόματος εἶπον ἄν· Ὅδευε λοιπὸν, ὦ πρεσβῦτα, τοῦτο μόνον ἐνθυμούμενος, ὅτι τοῦτον ἂν θύσῃς, ἄλλον υἱὸν ἀπὸ Σάῤῥας οὐχ ἕξεις. Ταῦτα λογισμῷ σώφρονι προειδόμενος Ἀβραὰμ, ταῦτα σκοπήσας ὁ μακάριος, ἐμβύθιον ἔκρυψε τὸ πρόσταγμα, οὕτω διατεθεὶς, ὡς ἀκούσας ἄῤῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Ὢ θησαυρὲ κρυφιε δεσποτικῶν ἐντολῶν! ὦ ταμιεῖον ἀποῤῥήτων, ταμιεῖον ἱερῶν Θεοῦ λόγων! Ταῦτά σε τὰ μυστήρια καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἀνεκήρυξεν. Ὁδεύει διὰ ταῦτα σιγῇ μετὰ τοῦ Ἰσαὰκ ὁ πατὴρ, δύο μόνους θεράποντας ἐπαγόμενος, καὶ τούτους οὐκ εἰδότας τῆς θυσίας τὸν τρόπον· ὁδεύει δὲ τριῶν ἡμερῶν ὁδόν. Σὺ δὲ μάνθανε τὴν δοκιμασίαν τῆς γνώμης τοῦ προπάτορος, καὶ τοῦτ' ἐκ τοῦ διαστήματος τῆς ὁδοῦ. Οὐ γὰρ ἐγγὺς αὐτῷ Θεὸς δείκνυσι τὸ θυσιαστήριον, ἵνα μὴ τῇ θερμότητι τῆς πίστεως κλαπῇ φύσεως τὴν στοργήν· ἀλλ' ὅπως μακρὰν βαδίζων ὁδὸν, καὶ τὸν υἱὸν ἐπὶ πλεῖστον θεώμενος χρόνον συνήθως προσπαίζοντα, ταῖς ἀγκάλαις προστρέχοντα, τῇ ἐννοίᾳ τοῦ πρακτέου, καθάπερ χρυσὸς ἐν πυρὶ, τῷ πόθῳ πολλῷ χρόνῳ δοκιμασθεὶς, λαμπροτέραν τῆς ὑπακοῆς ἐπιδείξηται τὴν προαίρεσιν. Ὢ, ποσάκις ἐν τῷ τριημέρῳ τούτῳ διαστήματι καθ' ἑαυτὸν ὁ πατὴρ ἀνετυπώσατο τοῦ υἱοῦ τὴν σφαγήν! [565] ποσάκις ἐπέθηκε τῇ πυρᾷ τοῦ τέκνου τὸ λείψανον, τοσαυτάκις τὴν καρδίαν πληγεὶς, ὁσάκις ἂν τὴν θυσίαν ἀνελογίζετο! Τὸ μὲν γὰρ πεπραγμένον κακὸν εὐθὺς πρὸς λήθην ὁρᾷ, τὸ δὲ ἐν ἐλπίσι λυπεῖ τοσαυτάκις, ὁσάκις ἂν ἐλπισθῇ. Ὁρᾷ λοιπὸν ὁ μακάριος πόῤῥωθεν τῆς λειτουργίας τὸν τόπον, ἀῤῥήτου φωνῆς προσδειξάσης αὐτῷ, καὶ μόνον παραλαμβάνει τὸν υἱὸν ὁ πατὴρ, ἀπολιπὼν μετὰ τῆς ὄνου τοὺς δούλους· μόνος ὁδεύει λοιπὸν μετὰ μόνου τοῦ Ἰσαὰκ, οὐχ ὡς πατὴρ μετὰ τέκνου, ἀλλ' ὡς ἱερεὺς μετὰ θύματος. Ἐπιτίθησι δὲ καὶ τῷ Ἰσαὰκ τῆς θυσίας τὰ ξύλα, αὐτὸς φέρων τὴν μάχαιραν καὶ τὸ πῦρ. Βαρύνει τῷ φορτίῳ τὸν νέον, ἵνα ἐφιδρώσας ὁ παῖς τῷ καμάτῳ, καὶ τοῖς τῆς φύσεως λουτροῖς καθηράμενος, εὐαγεστέρα γένηται τῷ Θεῷ προσφορά. Ἐνταῦθα δὲ γενομένου τοῦ λόγου, τὸν τύπον ἰδὼν, ἀνεμνήσθην τῆς ἀληθείας. Ἰδὼν γὰρ πῶς Ἰσαὰκ ἑαυτῷ βαστάζει τῆς θυσίας τὰ ξύλα, δοξάζω τὸν Χριστὸν τὸν διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν ἑαυτοῦ τὸν σταυρὸν βαστάσαι θε-λήσαντα. Ὅλος γὰρ τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας ἐνταῦθα προμηνύουσιν [illegible] κριοῦ. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη ὁ Χριστός· τούτου τύπος Ἰσαὰκ εἰς τὴν σφαγὴν [illegible]. Ἐν ὀφθαλμοῖς ἡ πρᾶξις, καὶ [illegible] τῷ γεννήσαντι Ἰσαάκ· τύπος γὰρ ἦν Χριστοῦ. Ὑπήκουσε *Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.* Ἰσαὰκ καὶ τέκνον ἦν ἐν ταὐτῷ καὶ θῦμα· Θεὸς καὶ ὁ Χριστὸς Υἱὸς Θεοῦ, καὶ ἀμνὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Οὐ φείδεται τοῦ Ἰσαὰκ ὁ πατήρ· οὐδὲ Θεὸς τοῦ Χριστοῦ. Ὡς (sic) γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ *οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν.* Τριήμερον μετὰ τὴν θυσίαν ἡ μήτηρ ἀπέλαβε τὸν Ἰσαάκ· τριήμερον καὶ ἡ Ἐκκλησία ἀπέλαβε τὸν Σωτῆρα. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τύπων, ὡς ἐν τύποις. Ἀβραὰμ δὲ ἐφέστηκεν ἤδη τῷ τόπῳ τῆς λειτουργίας, εἴσω λοιπὸν τοῦ ἀγῶνος γενόμενος, ἐν ᾧ φύσις καὶ προαίρεσις μάχεται, παρατάττεται δὲ γνώμη κατὰ φύσεως, καὶ φέρει φιλοθεΐα δικαίως κατὰ φιλοστοργίας νικητήρια. Ἦλθεν ὁ πατὴρ μετὰ τοῦ τέκνου, μᾶλλον ἱερεὺς μετὰ μόνου τοῦ θύματος. Πάντα δὲ ἦν ὁ παῖς τῷ πατρὶ, καὶ λειτουργὸς πρὸς ὑπηρεσίαν, καὶ θῦμα πρὸς ἱερουργίαν.

ς'. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦ νέου θαυμάζω τὴν σύνεσιν, ὅπως αἰδεσίμως προσέρχεται τῷ πατρὶ, καὶ φησι· *Πάτερ, ἰδοὺ τὸ πῦρ, καὶ τὰ ξύλα· τὸ πρόβατον ποῦ;* Οὐ καταγελᾷ τῆς λήθης τοῦ πατρός· εἶδε γὰρ Χαναναίους βουλεύοντας διὰ γέλωτα Χάμ· ἀλλ' ἐρωτᾷ, *Ποῦ;* σχήματι πεύσεως λήθης διορθούμενος σφάλμα. Πάτερ, φησὶν, *ἰδοὺ τὰ ξύλα καὶ τὸ πῦρ· τὸ πρόβατον ποῦ;* Πῶς ἀρκέσει λόγος πρὸς παράστασιν τῆς τοῦ ἀνδρὸς μεγαλοψυχίας; Οὐκ ἐχάλασεν αὐτὸν πρὸς δάκρυα τοῦ παιδὸς ἡ φωνὴ, οὐκ ὠλοφύρατο τὴν ἡλικίαν τοῦ νέου ἀναισθητοῦσαν τῆς οἰκείας σφαγῆς, ἀλλ' ἔμεινε διαπαντὸς ἄτρεπτος καὶ ἀδαμάντινος, τῆς πατρικῆς διαθέσεως ἐκλαθόμενος. Φησὶν οὖν πρὸς αὐτὸν εὐσταθῶς· *Ὁ Θεὸς ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον, τέκνον.* Οὐ προαπαγγέλλει τῷ νέῳ τὸ ἐπ' αὐτῷ τοῦ Θεοῦ βούλημα, ἵνα μὴ ἀπαλὴ [illegible] ἑαυτῷ ἐπιθρηνήσας ὁ νέος, δάκρυσι σπιλώσῃ τὸ θῦμα. Πῶς ὑμῖν, ἀδελφοὶ, ἀδακρυτὶ τὰ μετὰ ταῦτα διηγήσομαι; Πέπονθά τι πρὸς τὴν τῶν ἔργων διήγησιν, ὡς πατήρ. Μόνης γὰρ ἦν τῆς τοῦ Ἀβραὰμ γλώττης, ὡς οἶμαι, ἀδακρυτὶ τὰ γινόμενα διηγήσασθαι, καὶ τοιαύτην δεῖξαι ἐπὶ τῶν λόγων μεγαλοψυχίαν, οἵαν ἐκεῖνος ἐπὶ τῶν ἔργων ἔδειξε τὴν στεῤῥότητα. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν καὶ τίμιον τοῦ ἀνδρὸς, ὅτι ὃ ἐκεῖνος εὐσταθῶς εἰργάσατο, τοῦτο ἡμεῖς οὐδὲ τοῖς λόγοις εἰπεῖν ἀπαθῶς ὑπομένομεν. Ἀλλ' ὅμως πειρατέον, κἂν μὴ λίαν ἐπὶ τῶν τῆς τοῦ προπάτορος ἀρετῆς ἐφικώμεθα, φιλοθεΐας νόμῳ τὰ πάθη νικήσαντας κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς θυσίας τῷ μέρει τῆς διηγήσεως. Ἀνακαύσας τοίνυν λαμπρὸν ἐπὶ τῷ βωμῷ τὸ πῦρ, σχηματίζει πρὸς τὴν θυσίαν, ἱερῷ νόμῳ, τὸν υἱὸν ὁ πατὴρ, τὸν ἀγαπητὸν, τὸν μονογενῆ· καὶ θεὶς ὡς εἰς προσκύνησιν ἐπὶ τὰ γόνατα, ὄπισθε κατὰ τὸν νῶτον περιειλεῖ, τὸ ἐναντίον σχῆμα περιτιθεὶς τῷ παιδί· εἶτα τοῖς οἰκείοις ἀντιστηρίξας γόνασιν ὄπισθεν, καὶ τὴν κόμην πρὸς ἑαυτὸν ἀνακλάσας, ἀνατείνας τὴν δεξιὰν, τολμᾷ φέρειν ἀφ' ὑψηλοῦ κατὰ τοῦ λαιμοῦ τὴν σφαγήν. Ὢ τόνος φιλοθεΐας! ὢ ψυχῆς ἀνίκητος ἀνδρεία! Ἔδησε πρὸς σφαγὴν τὸν υἱὸν, καὶ οὐκ ἐλύθησαν τῆς φύσεως οἱ ἁρμοί. Τὸ ξίφος ἐν χερσὶ, καὶ οὐκ ἐνάρκησεν ἡ δεξιά. [566] Τίς ἂν ἤνεγκε παρεστὼς τοῖς γινομένοις; τίς οὐκ ἀνεστράφη; τίς οὐκ ἔφυγε τοῦ πατρὸς γενόμενος συμπαθέστερος; Διὰ τοῦτο τοὺς δούλους ὁ σοφὸς γέρων οὐ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ μακρὰν περιμένειν κελεύει, ἵνα μὴ συμπαθήσαντες τῇ σφαγῇ τοῦ δεσπότου, φιλοθέου γνώμης πρᾶξιν κωλύσωσι. Τί γὰρ οἴει παρόντας τοὺς παῖδας λαβεῖν ἔννοιαν περὶ τοῦ δεσπότου, βλέποντας αὐτὸν ἁπλῶς οὕτως ὁρμῶντα πρὸς τὴν τοῦ ἠγαπημένου παιδὸς σφαγήν; τίνας ἂν πρὸς ἑαυτοὺς λόγους εἰπεῖν; Ὢ τῆς δεινῆς ταύτης καὶ ἀπευκταίας συμφορᾶς! Ὁ δεσπότης ἡμῶν τάχα μαίνεται, καὶ οὐ γνωρίζει τὸν περιπόθητον υἱὸν, ἀλλ' ἕν τι τῶν εἰς θυσίαν κατέχειν φαντάζεται, μόσχον ἢ πρόβατον. Προσέλθωμεν τοίνυν τὸ τάχος αὐτῷ· οὐ γὰρ ἀναμένει τὸ πρᾶγμα βραδυτῆτα· κρατήσωμεν τέως τὸ ξίφος, ἐπισχῶμεν τὴν δεξιὰν, μὴ φθάσῃ τὴν παραίνεσιν ἡ πληγή. Μὴ γὰρ ἀκίνδυνον τὸ προσελθεῖν; πῶς φείσεται δούλων ὁ υἱοῦ μὴ φειδόμενος φιλτάτου; Παρακινδυνεύσωμεν ὅμως. Εὔκλεής ἡμῖν ὁ θάνατος, ἂν τύχῃ· ὑπὲρ τέκνου ἔσται δεσπότου. Φθεγξώμεθά τι παρὰ τὸ πρόσταγμα

Digitized by Google

quomodo suasisset mulieri affectu inebriatæ? Sed esto, suasisset. Religiosa enim mulier erat, et fidelissimi viri conjux : consequens omnino erat ut illa morem gerens filium præmitteret ad sacrificium procedentem, amoremque vi obrueret, quod ita Deo placeret, sed vi naturalis affectus vel invita in fletus prorumperet. Quot famuli istic juvenis amore cruciati fuissent? quot ancillæ in partem mœroris cum hera venissent? quot Chananæi, familiares et vicini, circa hæc mirati fuissent? Hinc tumultus ingens, gemitus, fletus, lacrymæ, ac si mortuus efferretur. Dixisset mater alto clamore lugens : Da mihi, fili, extremum amplexum. Ego sperabam, fili, me a te efferendam esse, et mortem meam tuis ornandam esse lacrymis : quia vero Creatoris decretum spem meam vicit, eumque lugeo, a quo me lugendam sperabam esse, hoc solum abs te postulo, ut cum in ignem sacrificii ascendes, Deum pro me preceris, ut ex hac vita discedam antequam sacerdos revertatur a sacrificio. Dexteram enim patris, filii sanguine cruentatam, videre nequeo. Hæc quidem mater. Quis vero tulisset Chananæorum ad hoc spectaculum accurrentium opprobria? Alius enim forte dixisset : O, in quem thalamum filium bonus pater ducit? Alius, Ex quo ovili hanc victimam profert? Alius, Pulchre Deus vult multiplicare genus ejus sicut stellas cæli. Alius, O quot senes hunc miserum ut filium plorant, hic vero senex amens ne suum quidem filium plorat! Hæc Chananæi; ex servis autem alius ingemiscendo dixisset : O puerum miserum, qui tarde venit, et immature discessit! Tuus vero inexspectatus natalis dies est, inexspectata etiam mors. Unus inter omnes ex sterili vulva, solus inter omnes luctum ad sepulturam tuam audisti. O qualem dominus ejus delet imaginem vitæ! Hæc itaque singuli : simul autem omnes domum revertentes, quasi uno ore dixissent : Vade de reliquo, o senex, hoc solum tecum reputans; si hunc immolaveris, alium filium a Sara non suscipies. Hæc sapienti ratiocinio prævidens Abraham, his consideratis beatus ille, intra se præceptum occultavit, sic affectus, ac si audivisset arcana verba quæ non liceret homini loqui. O thesaure abscondite divinorum præceptorum! o receptaculum arcanorum! receptaculum sacrorum Dei verborum! Hæc tibi mysteria per totum orbem prædicavit. Ideo tacitus incedit pater cum Isaaco, duos solum secum ducens famulos, qui sacrificii hujusce modum ignorabant, progreditur autem trium dierum itinere. Tu vero disce probatum progenitoris animum, idque in tanto itineris intervallo. Neque enim Deus ipsi altare prope ostendit, ne fidei ardore naturalis affectus averteretur; sed ut in longo itinere, filium diu conspiciens ibi pro more ludicra agentem, in ulnas suas accurrentem, rei perficiendæ cogitatione, velut aurum in igne, in amore sæpe exercitatus atque probatus, splendidius obedientiæ propositum ostenderet. O quoties in triduano illo viæ intervallo pater in seipso cædem filii mente versavit? quoties intra se filii cadaver rogo imposuit, toties in corde vulneratus, quoties sacrificium in mentem revocabat? Malum enim quod jam contigit statim fere in oblivionem venit, quod autem exspectatur, toties mœrore afficit, quoties succurrit in mentem. Videt demum procul beatus ille sacrificii locum, ineffabili quadam voce indicante, solumque filium pater secum assumit, relictis cum asino servis : solus demum cum solo Isaac progreditur, non ut pater cum filio, sed ut sacerdos cum hostia. Isaacum sacrificii lignis onerat, gladium et ignem ipse gestat. Sarcina onerat juvenem, ut ex labore puer sudorem emittat : ut illo naturali balneo ablutus, sanctior fiat Deo hostia. Postquam huc sermo pervenit, ut vidi figuram, veritatem in mentem revocavi. Videns enim quo pacto Isaac sibi sacrificii ligna gestat, Christum glorifico, qui propter hominum salutem crucem suam gestare voluit. Totius enim Christi œconomiæ umbram hic præoccupantem video. *Sicut ovis ad occisionem ductus est* (*Isai.* 53. 7). Christus : hujus typus Isaac ad mactationem ductus est. Præ oculis est cædes, neque obsequium negat Isaac parenti : typus enim erat Christi, *Qui obedivit Patri usque ad mortem, mortem autem crucis* (*Philipp.* 2. 8). Isaac simul filius erat et victima. Similiter etiam Christus Filius Dei et agnus qui tollit peccatum mundi. Non parcit Isaaco pater, sed neque Deus Christo; nam *Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum* (*Rom.* 8. 32). Triduo post sacrificium mater videt viventem Isaacum; post triduum Ecclesia incorruptum videt Servatorem. Hæc de figuris carptim dicta sunto. Abraham vero jam pervenit ad locum sacrificii, in certamine demum constitutus, in quo natura et voluntas pugnant, coronatur autem animus naturæ victor, atque jure Dei amor de amore filii triumphat. Venit pater cum filio, solus sacerdos cum sola hostia. Omnia autem erant filius patri, sacrificus ministerio, hostia sacerdotio.

6. Ego vero adolescentis miror prudentiam, quam reverenter patri dicat : *Pater, ecce ignis et ligna, ubinam ovis* (*Gen.* 22. 7)? Non irridet immemorem patrem : sciebat enim Chananæos ob risum Chami servituti esse addictos; sed interrogat, *Ubinam?* interrogantis specie lapsum memoriæ corrigens. *Pater*, inquit, *ecce ligna et ignis; ovis ubi?* Quis sermo sufficiat ad viri magnanimitatem declarandam? Non lacrymas illi excussit filii vox : non deflevit adolescentem proximam sibi cædem non sentientem, sed mansit semper invulneratus et adamantinus, paterni affectus oblitus. Illi ergo firmiter respondet : *Deus providebit sibi ovem, fili* (*Ibid. v.* 8). Non prænuntiat juveni Dei circa illum voluntatem, ne tenero animo seipsum deplorans juvenis, lacrymis hostiam macularet. Quomodo vobis, fratres, ea quæ sequuntur sine lacrymis enarrabo? Ac si pater essem, aliquid patior in rei gestæ recensione. Ad solius enim, ut puto, Abrahæ linguam pertinebat, sine lacrymis hæc enarrare, tantamque in verbis præferre magnanimitatem, quantam ille in opere ostendit firmitatem. Quod enim in hoc viro mirabile et existimatione dignum est, id quod ille fortiter fecit, nos enarrare sine miserationis sensu non possumus. Attamen id tentandum est, etiamsi ad illius progenitoris virtutem non prope accedamus, ut ex divini amoris lege affectum ita vincamus, ut possimus sacrificii ejus esse participes, illud scilicet enarrando. Accenso igitur splendido in ara igne, victimæ more ad sacrificium adaptat filium pater, dilectum unigenitum; deinde genibus nixum quasi ad adorationem retro et a tergo alligat, aversum constituens puerum; deinde propriis impositum genibus a tergo, coma versum se reducta, dexteram extendit, audetque superne gladium ad jugulum admovere. O vim divini amoris! o immotam animi fortitudinem! Filium alligavit ad mactationem, nec solutæ sunt naturæ compages. Gladius in manibus est, nec obtorpuit dextera. Quis rem præsens tulisset? quis non aversus fuisset? quis non fugisset miseratus magis quam ipse pater? Ideo sapiens senex servos non secum assumpsit, sed procul exspectare jussit, ne commiseratione affecti erga heri filium jugulandum, divini amoris opus impedirent. Quo erga herum animo futuros putas servos, videntes ipsum ita simpliciter ad cædem dilecti filii properantem? quos putas sermones habituros fuisse? O gravem proculque abigendam calamitatem! Herus noster forte insanit, nec agnoscit dilectum filium, sed aliquam se victimam tenere putat, vitulum aut ovem. Accedamus ergo diligenter ad eum; res enim moram non patitur; arripiamus interim gladium, retineamus dexteram, ne hunc hortatum plaga præoccupet. An sine periculo accedamus? quomodo servis parcet, qui dilectissimo filio non parcit? Attamen periclitemur. Gloriosa mors nobis erit, si accidat; nam pro hero juvene moriemur. Aliquid etiam præter decorum proferamus, increpemus furentem, num forte in sensum veniat. Honore dignus est herus, sed cum sapit; reverentia item, sed non si necem moliatur. Si furens contumeliam

Digitized by Google

Digitized by Google

πιτιμήσωμεν ὡς μαινομένῳ, εἰ ἄρα καὶ αἴσθοιτο. Τιμῆς ἄξιος ὁ δεσπότης, ἀλλ' ἐν σωφροσύνῃ αἰδοῦς, ἀλλ' οὐκ εἰς θάνατον. Ὑβρισθεὶς ἐν μανίᾳ, χάριν εἴσεται σωφρονήσας, καὶ ὡς εὐεργέτας ἀμείψεται, ὡς σωτῆρας τοῦ τέκνου. Ταῦτα λέγοντες προσέδραμον ἂν εὐθὺς, καὶ πρῶτον μὲν τῆς δεξιᾶς χειρὸς ἐξείλοντο τὸ ξίφος, καὶ τοῦ θανάτου τὸν Ἰσαάκ· ἔπειτα καὶ λόγοις ἂν ἐχρήσαντο, τοῖς μὲν πρὸς νῆψιν ἄγουσι, τοῖς δὲ πρὸς ἑαυτοὺς μᾶλλον τὴν ὁρμὴν τοῦ δεσπότου μετάγουσι, λέγοντες· Ἐπίστησον, δέσποτα, τῇ διανοίᾳ· τὸν υἱὸν ἐν χερσὶν ἔχεις, τὸν ἀγαπητὸν, τὸν τῆς στείρας τόκον, τὸ παρὰ Θεοῦ ὄψιμον δῶρον, τὸν τῆς φιλοξενίας καρπὸν, τὸν ἀντὶ μόσχου μόσχον, δι' ὃν μόνον γενεθλίους ἐτέλεσας ἑορτὰς, καὶ σωτηρίους τῷ Ὑψίστῳ θυσίας προσήνεγκας, ὃν ἐλπίσιν ἀνέθρεψας ὡς βακτηρίαν τοῦ γήρως, δι' ὃν ἕξῃς ἡδέως, οὗ ὑπερηύχου μὴ ἰδεῖν θάνατον, ἀλλὰ κληρονόμον ἀπολιπεῖν καὶ δεσπότην ἡμέτερον· τοῦτον ἐν χερσὶν ἔχεις. Ἰδὲ τοῦ παιδὸς τὴν μορφὴν, δέσποτα, τὴν σὴν γνώρισον εἰκόνα. Τοιοῦτος γὰρ ἦς καὶ σύ ποτε, ὅτε ἦς νέος. Ἰσαὰκ, φθέγξαι τι καὶ σὺ πρὸς τὸν πατέρα, ὅπως διὰ τῆς φωνῆς γνωρίσῃ τὸ γέννημα. Οὗτός ἐστι, δέσποτα, οὐχ ἡ θυσία, ἀλλ' ὑπὲρ οὗ πολλαὶ θυσίαι, ὑπὲρ οὗ πολλαὶ δεήσεις πρὸς τὸν Θεὸν, εἰς ἀνδρῶν ἡλικίαν ἐλθεῖν, καὶ τοιαύτην ἀγαγέσθαι κοινωνὸν τοῦ βίου, οἵα κατὰ ἀρετὴν ἡ τούτου τυγχάνει μήτηρ, δίχα μέντοι τῆς στειρώσεως. Ἐπόθεις γὰρ αὐτοῦ καὶ πρωΐμους ἰδέσθαι καρποὺς, καὶ τούτοις τέρπεσθαι πάλιν, ὡς ἐπὶ θηλάζοντι τῷ Ἰσαάκ. Ἀλλ' ὦ τῶν ἀπευκταίων συμφορῶν, εἰς οἵας αὐτὸν ἦγαγες ἡμέρας! Ἀντὶ στεφάνων δεσμὰ, ἀντὶ γυναικὸς μάχαιρα. Φαίνεις δὲ καὶ πῦρ, οὐχ ᾧ γήμῃ τις, ἀλλ' ᾧ θάπτεται. Παρίσταται δὲ καὶ ὁ νέος, οὐ παστοῖς ἐστεφανομένος, ἀλλὰ βωμῷ δεδεμένος, καὶ φορῶν οὐκ ἐσθῆτα γαμήλιον, ἀλλὰ σχῆμα θανάσιμον. Οὐ παρέστη δὲ κηδεστὴς γάμου, συνάπτων τὰ διωρισμένα τῷ γένει, ἀλλὰ παρέστη πατὴρ, σφαγῇ χωρίζων τὰ ἡνωμένα τῇ φύσει. Οὕτω περὶ τέκνων μηδὲ Χαναναίων πατέρες βουλεύσαιντο. Τοιαῦτα μέχρι νῦν τῷ Ὑψίστῳ προσφέρες θύματα; τοιαῦτα προσήγες ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τοῦ τέκνου χαριστήρια; Οὐχὶ κριοὺς καὶ τράγους ἐδιχοτόμεις, ἄλογα ζῶα, τὸν τῶν λογικῶν καὶ ἀλόγων Δεσπότην ἱλασκόμενος; τὸ δὲ νῦν σφάγιον ὁποῖον; Ὦ τῶν ἀνυποίστων κακῶν! Ὅμοιον τῷ ἱερεῖ τὸ ἱερεῖον, συγγενὲς τῷ ἱλασκομένῳ τὸ ἵλασμα· οὐκ ἐκ ποίμνης, ἀλλ' ἐκ φύσεως αὐτῆς τοῦ ἱερέως τὸ θῦμα. Τοιαύτας ὁ Θεὸς οὐ λαμβάνει θυσίας· φιλάνθρωπος γὰρ ὤν, ἄνθρωπον εἰς θυσίαν οὐ δέχεται. Τί σε καλέσομεν ἀπὸ τοῦ νῦν, ὦ δέσποτα; ἱερέα διὰ τὴν θυσίαν, ἢ τεκνοκτόνον διὰ τὸ τέκνον; Ξένος τις οὗτος ἀληθῶς ὁ τῆς θυσίας τρόπος, καὶ οὐδὲ λόγῳ ῥητός. Πᾶσαι γὰρ αἱ θυσίαι ὑπὲρ σωτηρίας τελοῦνται, ὁ δὲ σὸς υἱὸς διὰ θυσίας ἀπόλλυται. Τί δὲ καὶ καλέσομεν τὸ πραττόμενον; φόνον, ἢ θυσίαν; ἀρὰν, ἢ προσφοράν; ἐμπρησμὸν, ἢ ὁλοκάρπωσιν; [567] Οὔτω γὰρ ἔκθεσμον, οὕτως ἐκνομόν ἐστιν, ὅτι οὐδὲ προσηγορίαν ἔχει προσφορᾶς τὸ γινόμενον. Ὦ, οἷα ἰδεῖν ἠλπίσαμεν, καὶ οἷα νῦν θεώμεθα! Ἠλπίσαμεν αὐτὸν ὑπουργοῦντά σοι πρὸς τὰς θυσίας, λειτουργοῦντα πρὸς τὰς ἱερουργίας· νῦν δὲ, ὦ τῶν ἀνυποίστων κακῶν! οὐ παρέστηκε τῷ ἱερεῖ θῦμα κρατῶν, ἀλλ' αὐτὸς κεῖται δεδεμένος ἀντὶ θύματος· οὐδὲ φωνὴν ἀφίησιν, ὡς ἀμνὸς, ἀλλ' ἄφωνος κεῖται καὶ ἄλαλος, καὶ ἀφελέστερος καὶ προβάτου πρὸς μόνην βλέπει τὴν δεξιάν, ἣν πολλάκις ὡς φιλοστόργου πατρὸς κατεφίλησε, τάχα δὲ καὶ νῦν, μετὰ τοῦ ξίφους ἐχομένην αὐτὴν ὁρῶν, καταφιλῆσαι θέλει. Πολλαί σοι ποιμναὶ προβάτων, δέσποτα, βοῶν ἀγέλαι πολλαί· ἐκ τούτων πλήρωσον τὴν θυσίαν τῶν θυσίμων, τῶν νενομισμένων, οὐ τῶν ἀθύτων καὶ ἀβρώτων. Πάσας εἰς ἓν ὁλοκάρπωσον, εἰ βούλει, τὰς ἀγέλας· οὐκ ἀντιλέγομεν· ἔννομος γὰρ τῆς θυσίας ταύτης ἡ φιλοτιμία· τὸ δὲ νῦν πραττόμενον πόλεμος μᾶλλον ἢ θυσία, πολιορκία τις, οὐ προσφορά. Ταῦτα γὰρ εὐχόμενοι ὑπομένομεν, ἅπερ εὐχόμεθα μὴ ἰδεῖν πολεμούμενοι· καὶ τοιαῦτα πάσχομεν ἐν θυσίαις, οἷα ἵνα μὴ πάθωμεν εὐχόμεθα. Τὸ νῦν ἔργον ὀλεθριώτερον καὶ πολέμου. Τάχα γὰρ ἂν ἐφείσατο καὶ πολέμιος, τοῦ νέου τὴν μορφὴν, τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ κατελεήσας. Πῶς οἰκήσεις ἔτι τῶν Χαναναίων τὴν χώραν, νικήσας οὕτω καὶ θηρίων ὠμότητα; Τάχα πάντες ἐπιστήσονταί σοι τῶν Χαναναίων οἱ παῖδες, ἀνέλωμεν λέγοντες, τὸν τεκνοκτόνον, μὴ πονηρὸν γένηταί παιδοκτονία; παράδειγμα τοῖς ἡμετέροις πατράσιν. Ἔκκοψον δὲ καὶ σὺ τὴν φιλόξενον δρῦν, τὴν φιλάνθρωπον σκηνὴν, ἔμπρησον αὐτὴν, ὡς τὸν παῖδα. Οὐδεὶς γὰρ ἔτι πλησιάσαι σοι τῶν ὀδυνόντων τολμήσει, ὕποπτος αὐτοῖς ὑπάρχων, ὁ υἱοῦ μὴ φεισάμενος. Πῶς οὖν ἡ ἀθλία σε Σάρρα, ἡ ἡμετέρα δέσποινα, ἡ σὴ μὲν σύνοικος, ἡ τούτου δὲ μήτηρ, ὄψεται, ἀγιώτερον ἐκ τῆς θυσίας τὸν παῖδα προσδεχομένη; Τί γὰρ νομίζεις παθεῖν αὐτὴν ἔρημον τοῦ τέκνου τὸν πατέρα θεασαμένην; Οὐχὶ πεσεῖται εἰς γῆν ἀθυμίᾳ λυθεῖσα; οὐ παραχρῆμα κινδυνεύσει πεσοῦσα; οὐκ ἀπολέσεις μετὰ τοῦ υἱοῦ καὶ τὴν σύνοικον; Πῶς οὖν ἄλλον Ἰσαὰκ γεωργήσεις, δέσποτα, πετρωθείσης τῷ θανάτῳ τῆς χώρας; Ὡς εἴθε μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἐλύθη τῆς Σάρρας ἡ στείρωσις, ἵνα σὺ μήτε πατὴρ, μήτε παιδοκτόνος ἐκλήθης. Ποῖος αἰὼν οὕτω μακρὸς λήθῃ καλύψαι δυνήσεται τὸ πραττόμενον; Οὐκ ἴσχυσεν ὁ παρελθὼν χρόνος τὸ τῆς ἀδελφοκτονίας ἀπαλεῖψαι μῖσος[a], ἀλλ' ἔτι καὶ νῦν ψέγεται Κάϊν ὡς μὴ γνωρίσας τὴν φύσιν, καὶ πρόῤῥιζον μὲν ἅπαν αὐτοῦ διὰ κατακλυσμοῦ τὸ γένος ἀπώλεσεν, ἡ δὲ μνήμη τῆς ἀδελφοκτονίας οὐδὲ πλήθει τοσούτων ὑδάτων ἐκπέπλυται. Παρὰ πολὺ δὲ τεκνοκτόνος ἀδελφοκτόνου βαρύτερον, καὶ τοσοῦτον ὅσον ἀδελφοῦ πατὴρ οἰκειότερος. Τί τοίνυν, δέσποτα, θεοσεβεῖ καὶ θαυμαστῷ βίῳ αἰσχύνην ἐπάγεις ἀθάνατον, οὐ χρόνῳ δυναμένην ἐξαλειφθῆναι, οὐχ ὕδασι. Δεῦρο δὴ, λοιπὸν ἄκουσον ἡμῶν, καὶ τῶν δεσμῶν τὸν υἱὸν ἄφες ἐλεύθερον, ῥῖψον τὸ ξίφος, σβέσωμεν τὸ πῦρ, αὐτὸν τὸν βωμὸν κατασκάψωμεν· μηδὲν ὅλως ἴχνος ἐάσῃς ἀπίστου τολμήματος ἐπὶ γῆς. Εἰ δὲ ἀπειθεῖς μετὰ τοσαύτην παραίνεσιν, καὶ πονηρῷ φιλονεικεῖς διακονήσασθαι δαίμονι, τοῦτο μόνον δέομεθα, πρῶτους ἀποκτεῖνον ἡμᾶς, καὶ ἡδέως δεχόμεθα τὴν σφαγήν. Ἄμεινον γὰρ ἡμῖν ἐνταῦθα πεσεῖν, ἢ δούλους κληθῆναι παιδοκτόνου δεσπότου. Πῶς οὖν, τοιαῦτα καὶ λεγόντων καὶ πραττόντων ἐξ ἀνοίας τῶν δούλων, ὁ προπάτωρ καθωσιώθη τῷ τοῦ Δεσπότου προστάγματι; πῶς ἂν οὕτως ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ ἀγαθὴ φιλοθεΐας ἔλαμψε πρᾶξις; πῶς ἂν ὑψηλὴ πίστεως ἀνωρθώθη στήλη; πῶς ἂν ἔργοις ἔμαθε κόσμος, ὅτι φόβος Θεοῦ πόθου παιδὸς τιμιώτερος; Διὰ τοῦτο μόνος ἐπὶ τὴν θυσίαν παραγίνεται, μόνος τὸν μονογενῆ διὰ Μονογενοῦς τῷ μόνῳ προσφέρων Θεῷ. Ἐμάθετε, ἀγαπητοὶ, διὰ τῶν εἰρημένων τοῦ προπάτορος τὴν φιλοθεΐαν· μάθετε διὰ τῶν ἑξῆς καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν· μάθετε πῶς οἱ διὰ τὸν Θεὸν τῶν παρόντων καταφρονήσαντες καὶ προκόπτουσιν εἰς ἀρετὴν, καὶ τῶν προσκαίρων οὐχ ἁμαρτάνουσιν. Ἔκειτο τοίνυν [568] συμπεποδισμένος ὁ Ἰσαάκ, καὶ γυμνὸν τῷ πατρὶ παρέχων τὸν λαιμὸν εἰς σφαγὴν, ἡ δὲ χεὶρ τοῦ ἱερέως ὑψηλὴ τὴν πληγὴν ἐπισπεύδουσα, καὶ παραχρῆμα φέρεται οὐρανόθεν ἐλέου φωνὴ, καθάπερ χεὶρ τὴν χεῖρα κωλύουσα, καὶ ταχυτάτῳ προστάγματι τὴν προθυμίαν τοῦ ἱερέως ἐπέχουσα. *Μὴ* γάρ, φησὶν, *ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον*. Ἀρκοῦμαι τῇ προθυμίᾳ, κἂν ἡ πρᾶξις ἀπείη. Οὐκ ἤθελον σφαγῆναι τὸν παῖδα σου, ἀλλ' ἤθελον φανῆναι τὴν πίστιν σου ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. Ἐπειδὴ γὰρ *οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμὲ*, ἀλλὰ, τὸ σὸν μέρος, ἀπόλωλεν Ἰσαάκ, ὅσον ἐπὶ σοὶ, ἠτέκνωται Σάρρα, καὶ οὔτε σὺ ὀνομάζῃ πατὴρ, ἀπὸ τοῦ νῦν διὰ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς ἐμὲ σῶον ἀπολάμβανέ σου τὸν υἱὸν, μακρόβιόν τε καὶ πολυχρόνιον. Τὸ γὰρ ἔργον ἐμοὶ πέπρακται τῷ τὰς διαθέσεις τῶν ἐννοιῶν βλέποντι. Ἀμείψομαι δέ σε πρὸς τούτοις, θεράπον, πάντη καταλλήλῳ δωρεᾷ, καὶ προσφόρῳ προσηγορίᾳ τιμήσω σε, πᾶς ὅσις σε καλέσει πατέρα. Ἡ πρᾶξις αὕτη πολλούς σοι δικαίους ἀπογεννήσει παῖδας, σὺ πάντων τῶν εἰς ἐμὲ πιστευόντων κληθήσῃ πατήρ· ἐγώ σοι κατ' ἐξαίρετον ἐκ λίθων ἐγερῶ τέκνα. Ἑνὸς υἱοῦ κατεφρόνησας, ἕξεις ἀπείρους ἀπὸ τοῦ νῦν· πατέρα γὰρ πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε. Καὶ τὰ μὲν παρὰ Θεοῦ τοιαῦτα· ἡμεῖς δὲ ἅπαντες, ἀγαπητοὶ, ὑπογραμμῷ φιλοθεΐας τῷ προπάτορι Ἀβραὰμ χρώμενοι, μηδέν τι τῶν προσκαίρων ἀγαθῶν τῆς εἰς Θεὸν πίστεως ἡγώμεθα τιμιώτερον, μὴ πατρίδα, μὴ γένος, μὴ πλοῦτον, μὴ δόξαν, μὴ τέκνον ἀγαπητὸν, κἂν μόνον τυγχάνῃ γενόμενον· ὅπως ὁμοιότητι πίστεως τέκνα γενόμενοι τοῦ προπάτορος Ἀβραὰμ, εἰς τοὺς φωτεινοὺς αὐτοῦ κόλπους μετὰ Ἰσαὰκ

[a] Savil. conj. μῦσος.

Digitized by Google

ἀναπαυσώμεθα, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Circa hanc homiliam hoc judicium affert Savilius : « Stylus concisus, spinosa disputatio liberum illud Chrysostomianæ eloquutionis flumen non sapiunt. Utcumque certe eruditum est opus, et antiquitatem sapit. » Dupinius opinatur esse Severiani Gabalorum episcopi : si quid vero id suadere posset, frequentes sunt illæ contra Anomœos et Arianos velitationes. Sed cum sive Antiochiæ, sive Constantinopoli, disceptationes illæ tum ferverent, tam potuit alius, quam Severianus, hasce disputationes aggredi. Supra vidi-

Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀβραὰμ τὸ λέγον, « Θὲς τὴν χεῖρά [569] *σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου· » καὶ εἰς διαφόρους μάρτυρας.*

—

α'. Ἐθαύμασα μεθ' ὑμῶν, ὦ φιλόχριστοι, τὰ νέα εὐαγγελικῆς χάριτος διὰ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης κηρυττόμενα· ἐφωτίσθην μεθ' ὑμῶν τὴν διάνοιαν, θεασάμενος τὸν ἀποστολικὸν χαρακτῆρα ἐν ταῖς προφητικαῖς φωναῖς ἐκλάμποντα. Ὁμολογῶ τὸ κέρδος, ἵνα δέξωμαι τὸν μισθόν. Εἶδον ξένα μυστήρια τῆς Παλαιᾶς κηρυττόμενα· τὸν Ἀβραὰμ ὁρκοῦντα κατὰ τοῦ μηροῦ, καὶ μηρὸν μὲν προβαλλόμενον, τὸν δὲ ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἐπιμαρτυρούμενον τῷ λόγῳ. *Θὲς γὰρ, φησὶ, τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου, καὶ ὄμοσόν μοι τὸν Θεὸν τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ἀνακύπτει γὰρ ζήτημα. Εἰ γὰρ διὰ τὸ σπέρμα εἴρηται τὸ μέλλον ἐκ τῶν μηρῶν Ἰακὼβ ἀνθεῖν, κατὰ τὸ, *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ*, πῶς οὖν κατὰ τοῦ Σωτῆρος εὐρεθήσεται ὁ ὅρκος; Ἐπειδὴ ὁ Ἰσαὰκ τεχθεὶς ἦν ἤδη, καὶ τὸ σπέρμα προεληλύθει, καὶ ὅτε ὁ ὅρκος ἐγένετο, οὐκ ἦν ἐλπὶς τοῦ σπέρματος ἐν τῷ μηρῷ Ἀβραάμ. Ἀβραὰμ γὰρ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τὸ σπέρμα τὸ σωτήριον, περὶ οὗ φησιν ὁ Παῦλος· *Εἴρηται τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ*· καὶ ἀναλογιζόμενος τὸ γράμμα καὶ ἑρμηνεύων φησὶν ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας· *Οὐκ εἴρηται, Τοῖς σπέρμασί σου, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλὰ ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός.* Ἀποδέδεικται τοίνυν ὅτι σπέρμα Ἀβραὰμ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα· καὶ εἰκότως ὅρκος ἐγένετο κατὰ τοῦ σπέρματος. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον, πῶς ὤμνυε κατὰ τοῦ μηροῦ, ὡς ἤδη τοῦ σωτηρίου ἄνθους προελθόντος. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἅπαξ αὐτὸ τὸ μέλος ὄργανον ἐγένετο, καὶ ᾤκησέ ποτε ἐκεῖ τὸ θεῖον σπέρμα, ὡς ἐν ναῷ ὀμνύει. Ὁ δὲ κατὰ τοῦ ναοῦ ὀμνύων, κατὰ τοῦ ἐνοικήσαντος ὀμνύει. Τίς ὁ τούτῳ μαρτυρῶν τῷ λόγῳ; Αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν λέγει τοῖς Φαρισαίοις· *Οὐαὶ ὑμῖν, Φαρισαῖοι μωροὶ καὶ τυφλοὶ, ὅτι λέγετε, Ἐάν τις ὀμόσῃ ἐν τῷ ναῷ, οὐδέν ἐστιν· ἐὰν δέ τις ὀμόσῃ εἰς τὸν χρυσὸν τοῦ ναοῦ, ὀφείλει.* Καὶ τί εὐθέως; *Μωροὶ καὶ τυφλοί· τίς γὰρ μείζων, ὁ χρυσὸς, ἢ ὁ ναὸς ὁ ἁγιάζων τὸν χρυσόν; Διὸ λέγω ὑμῖν· ὁ ὀμόσας ἐν τῷ ναῷ, ὀμνύει ἐν τῷ οἰκήσαντι ἐν αὐτῷ.* Ὥσπερ γὰρ οἶκος βασιλικὸς, [illegible]ειδὰν ἅπαξ δέξηται βασιλέα, κἂν δεύτερον, κἂν τρίτον, [illegible]ν ἀποστῇ ὁ βασιλεὺς τῶν οἰκουμένων, ὁ τόπος ἅπαξ [illegible]ρωται τῷ δέξασθαί ποτε βασιλέα· οὕτω καὶ τὰ μέλη [illegible]πατριάρχου, τῷ ἅπαξ ὄργανα γενέσθαι τῆς μελλού[illegible]ικονομίας, ναὸς ἦν τῆς ἐπηγγελμένης εὐεργεσίας. [illegible]οὐκ ἄδικος ὁ ὅρκος, ἀλλὰ ἀληθινὴ ἡ μαρτυρία. [illegible]ῦσι τοίνυν κατὰ τοῦ σπέρματος, καὶ ἑρμηνεύει τί τὸ σπέρμα· *Θὲς γὰρ τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου, καὶ ὄρκωσαι Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς.* Οὐκοῦν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν Θεὸς οὐρανοῦ καὶ γῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ Ζαχαρίᾳ τῷ προφήτῃ, ὅτε διάφοροι ἀπεστάλησαν ὀπτασίαι καὶ ὤφθησαν τῷ ἁγίῳ, ἐγένετο ἕν τι τοῦτο εἰς ὀπτασίας μέρος· *Καὶ ἀνέβλεψα, φησὶ, τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσῆ ὅλη, καὶ ἑπτὰ λύχνοι ἐπάνω τῆς λυχνίας, καὶ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες τῶν λύχνων, καὶ ἑπτὰ λαμπάδες, καὶ ἐκ δεξιῶν τῆς λυχνίας, καὶ ἐξ εὐωνύμων δύο κλάδοι ἐλαιῶν. Καὶ εἶπον τῷ ἀγγέλῳ τῷ λαλοῦντί μοι· Κύριε, τί ἐστι ταῦτα;* Ἐπειδὴ ὄψις ἦν, ἄλλα δεικνύουσα, καὶ ἄλλα εἰς ἑρμηνείαν παράγουσα, καὶ οὐκ αὐτὰ ἦν τὰ φαινόμενα ἑαυτῶν σημαντικὰ, ἀλλ' ἑτέρων ὑποδεικτικὰ, ἐρωτᾷ ὁ Προφήτης, *Κύριε, τί ἐστι ταῦτα;* Εἰ τὸ φαινόμενον ἠρώτα, κακῶς ἠρώτα. Οὐκ οἶδας τὴν λυχνία, καὶ τί ἐλαία; Ἀλλὰ ζητεῖ ὁ Προφήτης οὐ τὰ φαινόμενα, ἀλλὰ τὰ θεωρούμενα. *Τί ἐστι ταῦτα;* Καὶ ὁ ἄγγελος, *Οὐκ ἐπιγινώσκεις τί ἐστι ταῦτα; Οὐχὶ, κύριε.* Εὐγνωμόνως ὁμολογεῖ τὴν ἀμάθειαν, καὶ παιδεύεται [570] παρὰ τῆς ἀληθείας. Ἀδελφὸς καὶ οὗτος τοῦ εὐνούχου τοῦ ἀκούοντος παρὰ Φιλίππου· *Ἆρα γινώσκεις ἃ ἀναγινώσκεις;* Ὁ δὲ εὐγνωμόνως, *Πῶς γὰρ, ἐὰν μή τις ὁδηγήσῃ με; Οὐ γινώσκεις τί ἐστι ταῦτα;* Ὁ δὲ φησιν, *Οὐχὶ, κύριε.* Τίνες εἰσὶν οἱ δύο κλάδοι τῶν ἐλαιῶν, οἱ ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων τοῦ λαμπαδίου; Οὗτοί εἰσι, λέγει, τὰς ἐλαίας ἑρμηνεύων· ἑρμηνεύει σὺν ταῖς ἐλαίαις καὶ τὴν λυχνίαν τί ἐστι. Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἡ λυχνία ἑστήκει, οἱ κλάδοι παρεστήκεισαν τῇ λυχνίᾳ· ὁ δὲ ἄγγελος ἑρμηνεύων οὐ δείκνυσι τὰς ἐλαίας λυχνίᾳ παρεστώσας, ἀλλὰ Θεῷ, ὡς εἶναι τὴν λυχνίαν τύπον Θεοῦ, μᾶλλον δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας. *Οὐ γινώσκεις τί ἐστι ταῦτα; Οὐχὶ, κύριε. Λέγει· Οὗτοι οἱ κλάδοι οἱ δύο εἰσὶν οἱ δύο υἱοὶ τῆς πιότητος, οἱ παρεστήκασι τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς·* οὐ τῇ λυχνίᾳ, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἀλλὰ τῷ *Κυρίῳ πάσης τῆς γῆς.* Ἐπτάφωτον εἰσάγει λυχνίαν διὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἔνσαρκον οἰκονομίαν. Λυχνία γὰρ ἦν ἀληθὴς ἡ σὰρξ ἡ δεσποτικὴ, ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰς ἐλλάμψεις ἐπταπλασίονι χάριτι δείξασα. *Ἐξελεύσεται γὰρ ῥάβδος, φησὶν Ἡσαΐας, ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐξ αὐτῆς ἀναβήσεται, καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπὶ αὐτὸν Πνεῦμα Θεοῦ.* Ποῖον; Τὸ πολυμερὲς ταῖς ἐνεργείαις, καὶ πολὺ τῇ φύσει. *Ἐπαναπαύσεται Πνεῦμα Θεοῦ.* Ἐνταῦθα τὴν οὐσίαν ἑρμηνεύει, αὐτὸ τὸ Πνεῦμα

Digitized by Google

similitudine fidei filii progenitoris Abrahæ effecti, in splendido ejus sinu cum Isaaco requiescamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

mus Antiochenum presbyterum, alium a Chrysostomo, contra Anomœos in homilia sua concertantem. Alioquin vero Severianus, qui fusiore stylo res prosequitur, futilia admiscere solet, id quod hic non observo. Ut ut res est, antiquum est opus, et Chrysostomi tempora sapit.

Interpretationem Joannis Jacobi Beureri, utpote non satis accuratam et salebrosam, rejecimus, novamque paravimus.

IN ILLUD ABRAHÆ DICTUM, PONE MANUM TUAM SUB FEMUR MEUM (*Gen.* 24. 2); ET IN DIVERSOS MARTYRES (*a*).

1. Miratus sum vobiscum, o viri Christi amantes, nova evangelicæ gratiæ mysteria per Vetus Testamentum prædicari : mente vobiscum illustratus sum, in propheticis vocibus apostolicas notas contemplatus effulgentes. Lucrum fateor, ut mercedem accipiam. Vidi stupenda Veteris Testamenti mysteria prædicari : Abraham jurantem per femur, femur, inquam, proponentem, ac cæli terræque Conditorem dictum illud testimonio suo comprobantem. Nam ait : *Pone manum tuam sub femur meum, et jura mihi per Deum, qui fecit cœlum et terram* (*Gen.* 24. 2). Hinc exsurgit quæstio. Si enim dicitur, per semen exorituruni ex femoribus Jacobi, secundum illud, *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux ex femoribus ejus* (*Gen.* 49. 10), quomodo de Servatore hoc jusjurandum intelligetur ? Nam Isaac jam natus erat, et semen exierat, et cum juramentum factum est, nulla spes seminis erat in femore Abrahæ. Abraham enim in scipso semen salutare habebat, de quo Paulus, *Dictum est Abrahæ, et semini ejus :* et hunc locum expendens interpretansque ait in epistola ad Galatas : *Non dictum est : Seminibus tuis, quasi in multis ; sed quasi in uno, Et semini tuo, qui est Christus* (*Gal.* 3. 16). Demonstratum est ergo Christum secundum carnem semen Abrahæ esse : ac merito juramentum factum est per semen. Sed quæritur quomodo juravit per femur, ac si jam flos salutaris prodiisset. Verum quia membrum illud instrumentum erat, ibique aliquando habitavit divinum semen, quasi per templum jurat. Qui vero per templum jurat, per inhabitantem in templo jurat. Quis hoc testificatur ? Ipse Servator noster Pharisæis dicit : *Væ vobis, Pharisæi stulti et cæci, quia dicitis, Si quis juraverit per templum, nihil est ; si quis vero juraverit per aurum templi, debitor est.* Et quid statim ? *Stulti ac cæci ; quid enim majus est, aurum, an templum quod sanctificat aurum ? Propterea dico vobis, quicumque juraverit per templum, jurat per eum qui habitat in eo* (*Matth.* 23. 16. 17. 21). Quemadmodum enim domus regia postquam regem excepit semel, secundo et tertio, si rex discedat ab aulibus, locus tamen sanctificatur eo quod regem exceperit : sic et patriarchæ membra, quod semel instrumenta fuissent futuræ incarnationis, templum erant promissi beneficii. Neque iniquum fuit juramentum, sed testimonium verum erat. Jurat igitur per semen, et interpretatur quid sit semen : *Pone manum tuam sub femur meum, et jura per Dominum Deum cæli et terræ.* Ergo Servator noster est Deus cæli et terræ. Ideo et in Zacharia propheta, cum diversæ sancto viro immissæ sunt visiones, fuit etiam hæc pars quædam visionis : *Et respexi*, inquit, *oculis meis, et vidi : et ecce candelabrum, aureum totum, et septem lucernæ supra candelabrum, et septem infusoria lucernarum, et septem lampades, et a dextris candelabri et sinistris duo rami olivarum. Et dixi angelo qui loquebatur mihi : Domine, quid hæc sunt* (*Zach.* 4. 2-4) ? Quia visio erat, quæ alia exhiberet, alia ad interpretandum proponeret, nec ea quæ apparebant, seipsa significabant, sed alia subindicabant, interrogat propheta : *Domine, quid hæc sunt ?* Si de eo quod apparet interrogat, male interrogat. An ignoras quid sit candelabrum, quid oliva ? Sed quærit propheta non ea quæ apparent, sed ea quæ speculatione attinguntur. *Quid hæc sunt ?* Cui angelus, *Non nosti quæ sint hæc ? Non, domine* (*Ibid.* v. 4. 5). Probe fatetur ignorantiam, et a veritate eruditur. Frater hic est eunuchi, qui a Philippo audivit : *Num intelligis quæ legis ?* Ille grato animo, *Quomodo, nisi quis me ducat* (*Act.* 8. 30. 31) ? *Non nosti quid hæc sint ? Nequaquam, domine.* Quinam sunt duo rami olivarum, qui sunt a dextris et a sinistris lucernæ ? Hi sunt, inquit, olivas interpretans : simulque cum olivis lucernam quoque interpretatur. Attende diligenter. Lucerna stabat, rami lucernæ adstabant : angelus vero interpretans non ostendit lucernæ adstantes olivas, sed Deo, ita ut lucerna figura Dei esset ; imo potius Servatoris, et ejus in carne dispensationis. Non nosti quid hæc sint ? *Non, domine. Ait : Hi duo rami sunt duo filii pinguedinis, qui adstant Domino universæ terræ* (*Zach.* 4. 13. 14) : non autem candelabro, ut apparebat ; sed *Domino universæ terræ.* Septem luminum candelabrum inducit propter carnalem Domini dispensationem. Candelabrum enim vere erat caro dominica, quæ Spiritus sancti illuminationes septemplici gratia ostendebat. Nam ait Isaias : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Dei* (*Isai.* 11. 1. 2). Quisnam ? Ille multiplex operationibus, et natura magnus. *Requiescet Spiritus Dei.* Hic substantiam intelligit, ipsum Spiritum sanctum ; quod autem subjungitur, operationes Spiritus declarat : *Spiritus Dei, Spiritus sapientiæ et intellectus, Spiritus consilii et fortitudinis, Spiritus scientiæ et pietatis, Spiritus timoris Dei* (*Ibid.* v. 3) : septem gratias Spiritus san-

(*a*) Collata cum Codicibus Regg. 1974, 2545.

Digitized by Google

[illegible]

... Humiliavit semetipsum usque ad mortem, mortem autem crucis: propterea Deus exaltavit illum (Philipp. 2. 8, 9) [illegible] ... ante passionem, ante crucem ... Qui de cœlo venit, super omnes est (Joan. 3. 31) ... Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum (Joan. 8. 58) [illegible] ... glorificatur Spiritus sanctus, exaltatur Unigenitus, glorificatur Pater. Neque enim dignitatem everti, si primo Spiritum commemoraremus, deinde Filium, postea Patrem: vel primo Filium, deinde Patrem. Hæc quoque dignitas ordinem non habet, non ut inordinata, sed ut ordinem superans. Ut enim Deus figuram non habet, non quod sit informis, sed quod per figuram exprimi non possit; et sicut Deus formam non habet, non ut informis, sed ut incorporeus: sic divina natura ordinem non habet, non quod sit inordinata, sed quod ordinem superet. Patrem dico primum, non ordine primum, sed intelligendi modo, quia genitor est Unigeniti, quia radix sancti fructus, quia æternum lumen æterni luminis soboles est. Ergo, mi frater, si quis ætate nostra auderet hodie in Ecclesia, in populo orthodoxo, in populo vera scientia imbuto, Filium ante Patrem ponere, non male audiret apud orthodoxos? Ergo si quis auderet in Ecclesia dicere, Christus vobis benedicet et Pater ejus, non ordinem pervertere putaretur, quod radicem non prius quam fructum poneret? Ergo si quis diceret, Filius nos servabit et Pater, non confusionem inducere existimaretur, neque ordinem prætergredi? Verum hæc apud iniquos rerum æstimatores ita videntur: sed veritate judice, et apostolica sententia superante, nihil interest, si Filius ante Patrem et Spiritum commemoretur. Audi Paulum magnum præconem Thessalonicensibus scribentem his verbis: *Ipse vero Dominus noster Jesus Christus, et Deus Pater noster sanctificabit*

[illegible] ... Sic et hoc loco, cum Philippus apostolus peteret, *Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis* (Joan. 14. 8), respondet Servator: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe* (Ibid. v. 9. 10)? Contraria est responsio interrogationi. Ait ille interrogans, *Ostende nobis Patrem*; ille vero ait, *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me?* Sublimissimus est, quomodo per dissimilem agnoscitur? quomodo per parvum major conspicitur? quomodo per minorem is qui dignitate supereminet? quomodo per ministrum Creator? *Tanto tempore vobiscum sum.* Non dixit, Vobiscum est Pater, sed, *Sum.* Me enim exsistente, Pater est. *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me?* Pulchre illud, *Non cognovisti me?* Ille dicit, *Ostende*; Servator autem, *Non cognovisti me?* ut doceret Deum non visu, sed cognitione apprehendi. *Non credis quia ego in Patre?* Rursus, *Ego*, et postea Pater: *Ego in Patre, et Pater in me. Quomodo tu dicis, Ostende nobis Patrem?* ac si diceret, Cur aliud aliquid te visurum sperasti? *Ego in Patre, et Pater in me.* Cognosciturque Filius per Patrem, et Pater per Filium. *Quomodo tu dicis, Ostende nobis*, quasi aliud a me Patrem videre quæras? *Ego in Patre, et Pater in me*; non quasi natura sit confusa, neque quasi phiala in phiala reposita. *Ego in Patre, et Pater in me.* Non corporum conjunctionem dicit, sed sensorum animi contemplationem. *Ego in Patre*; Pater enim sine Filio non cognoscitur. *Et Pater in me*; Filius enim sine Patre non apparet: quemadmodum mens in sermone, et sermo in mente consideratur. Undenam mentem tuam scire possunt, nisi per sermonem tuum? Sermo tuus mentem tuam declarat; mensque tua vicissim sermonis tui interpres est. Fieri potest ut quis sermonem percipiat, neque sententiam intelligat, neque sensum percipiat, nisi sermo explicet. Ideo evangelista ait, *In principio erat Verbum* (Joan. 1. 1), ut generationis impassibilitatem ostenderet. Quod est verbum erga mentem, illud est unigenitus Deus Ver-

Digitized by Google

ἱγιον· τὸ δὲ ἐπαγόμενον τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύμα-
λέγει· *Πνεῦμα Θεοῦ, Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέ-*
ως, Πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, Πνεῦμα γνώσεως
εὐσεβείας, Πνεῦμα φόβου Θεοῦ· καὶ ἑπτὰ χαρι-
τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὰς ἑπτὰ ἀναπαυσαμένας τῷ
ματι τῷ δεσποτικῷ, ἐκεῖνα σχηματίζει ἐν τύπῳ ἑπτὰ
νων.

ί'. Διὰ τί δὲ ἑπτὰ λύχνοι; Διὰ τὸ φωτεινὸν τῆς ἐνεργείας
ἁγίου Πνεύματος. Ἐντεῦθεν ὑποβάς φησιν· *Οὗτοί*
ν οἱ ἑπτὰ ὀφθαλμοὶ Κυρίου, οἱ ἐκβλέποντες [a] *ἐπὶ*
σαν τὴν γῆν. Ὁρᾷς αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν σαφηνίζου-
τὴν ἀλήθειαν, καὶ οὐ δεομένην λογισμῶν ἀνθρωπί-
ν; Ἀλλ' αὐτοὶ *Παρεστήκασι τῷ Κυρίῳ πάσης τῆς*
ς. Ὁ Ζαχαρίας Κύριον καλεῖ τὸν Σωτῆρα πάσης τῆς
; κατὰ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν. Πέτρος διαλεγόμενος
ρνηλίῳ, ἡ κορυφὴ τῶν ἀποστόλων, λέγει· *Ἡμεῖς*
αμεν τὸ ῥῆμα τὸ γενόμενον ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας,
ησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὃν ἔχρισεν ὁ Θεὸς Πνεύ-
τι ἁγίῳ. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· *Τὸ ῥῆμα τὸ γενόμενον*
ὅλῃ τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ, *Τὸν Λόγον, ὃν ἀπέστειλεν*
Θεὸς, εὐαγγελιζόμενος εἰρήνην τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ·
τός ἐστι πάντων Κύριος. Ὁ προφήτης Κύριον τῆς
ς, ὁ εὐαγγελιστὴς Πέτρος Κύριον λέγει τῶν πάντων·
ὗτός ἐστι πάντων Κύριος, πάντων, καὶ τῶν ἐν οὐ-
νῷ, καὶ τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τῶν ὑπὸ τὴν γῆν, καὶ
ν ὁρωμένων, καὶ τῶν ἀοράτων· *Οὗτός ἐστι πάντων*
ύριος. Ὅθεν καὶ συνῳδὰ φθέγγεται Ἰωάννης λέγων·
Ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν. Ἀναγ-
ὸν δὲ ζητῆσαι ἀκριβῶς καὶ λῦσαι τὴν αἱρετικὴν ζυγο-
ιχίαν· ἐπειδὴ τῇ λέξει τῇ ἀποστολικῇ κακῶς ἀκολου-
σαντες, οὐ νοήσαντες εὐσεβῶς, ἀλλὰ παραγραψάμενοι
σεβῶς αἱρετικῶν παῖδες οἴονται, ὅτι μισθὸν τοῦ σταυ-
ῦ ἔλαβε τὸ γενέσθαι ὑπεράνω πάντων, καὶ διὰ τὸ πα-
ῖν, καὶ διὰ τὸ ὑπομεῖναι σταυρὸν, ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερ-
ωσεν. Ἀκολουθοῦσι τῇ φωνῇ τοῦ Ἀποστόλου, μὴ νοή-
ντες τὴν δύναμιν· καὶ ἠκολούθησαν μὲν τῇ λέξει, τὴν
ωρίαν μὴ βασανίσαντες. Ἔχει δὲ οὕτως· *Ἐταπείνω-*
ν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· διὸ
αὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε· διὰ τὸ πάθος, ὡς μισθὸν
ῦ πάθους δεδωκὼς αὐτῷ τὴν ὕψωσιν. Πάντως λέγεις,
ρετικέ· *Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ὄνομα ὑπὲρ πᾶν ὄνομα,*
α ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρα-
ίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων. Ὁρᾷς, φησὶ,
ετὰ τὸν σταυρὸν ὑψώθη; ὁρᾷς, φησὶ, μετὰ τὸ πάθος
ισθὸν ἔλαβε τὴν ὕψωσιν; Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν σταυρὸν
ψώθη, ὡς ὑμεῖς φατε, διά τί ὁ βαπτιστὴς Ἰωάννης πρὸ
οῦ πάθους, πρὸ τοῦ σταυροῦ ἔλεγεν· *Ὁ ἄνωθεν ἐρχό-*
ενος ἐπάνω πάντων ἐστίν, οὐχὶ γίνεται; Διὸ καὶ
Ἰουδαίοις διαλεγόμενος ὁ Ἰησοῦς ἔλεγεν· [571] *Ἀμὴν,*
μὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμί.
Ἔστι γὰρ ἀεὶ, καὶ ἦν, καὶ ἔσται, καὶ πέρας οὐκ ἔξει.
εῖ δὲ ἡμᾶς, ἀδελφοὶ, τὴν ὀφειλὴν ἀποδοῦναι, καὶ μὴ
ροφάσει τῶν παρεκβάσεων ἀρνεῖσθαι τὰς ὑποσχέσεις.
κηρυττέσθω Χριστοῦ δόξα, καὶ Πατρὸς ὕψος· κηρυττέ-
θω Πνεῦμα ἅγιον· ὑψούσθω Μονογενὴς, δοξαζέσθω ὁ
Πατήρ. Μηδεὶς ἀνατετράφθαι τὴν ἀξίαν νομιζέτω, εἰ
Πνεύματος πρώτου μνημονεύομεν, εἶτα Υἱοῦ, εἶτα Πα-
ρός· ἡ Υἱοῦ πρῶτον, εἶτα Πατρός. Οὐ γὰρ ἔχει τάξιν,
οὐχ ὡς ἄτακτος, ἀλλ' ὡς τάξιν ὑπερβαίνουσα. Ὥσπερ
γὰρ οὐκ ἔστι σχῆμα ὁ Θεὸς, οὐχ ὡς ἀσχήμων, ἀλλ' ὡς
ασχημάτιστος· καὶ ὥσπερ οὐκ ἔχει μορφὴν Θεὸς, οὐχ
ὡς ἄμορφος, ἀλλ' ὡς ἀσώματος· οὕτως οὐκ ἔχει τάξιν ἡ
εία φύσις, οὐχ ὡς ἄτακτος, ἀλλ' ὡς τάξιν ὑπερβαίνουσα.
λέγω Πατέρα πρῶτον, οὐ τῇ τάξει πρῶτον, ἀλλὰ τῇ
ννοίᾳ, ἐπειδὴ γεννήτωρ τοῦ Μονογενοῦς, ἐπειδὴ ἡ ῥίζα
τοῦ ἁγίου καρποῦ, ἐπειδὴ φῶς ἀΐδιον φωτὸς γέννημα.
Ἆρα, ἀδελφέ μου, εἴ τις τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπεχείρησε
σήμερον ἐν Ἐκκλησίᾳ, ἐν λαῷ ὀρθοδόξῳ, ἐν λαῷ πεπλη-
ρωμένῳ πάσης ὀρθῆς γνώσεως προτάξαι τὸν Υἱὸν τοῦ
Πατρὸς, οὐκ ἐβλασφημεῖτο παρ' αὐτῶν τῶν ὀρθοδόξων;
Ἆρα εἴ τις ἐτόλμησεν εἰπεῖν ἐν Ἐκκλησίᾳ, ὁ Χριστὸς
ὑμᾶς εὐλογήσει καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ, οὐχ ὡς ἄτακτος ἐνο-
ρίζετο, ὅτι μὴ προέταξε τὴν ῥίζαν, καὶ τότε ἐπήγαγε
τὸν καρπόν; Ἆρα εἴ τις εἶπεν, ὁ Υἱὸς ἡμᾶς σώσει καὶ
ὁ Πατὴρ, οὐ σύγχυσιν ἐνομίζετο ἐργάζεσθαι καὶ παρα-
βαίνειν τὴν τάξιν; Ἀλλὰ ταῦτα οὕτως ἐνομίσθη παρὰ
ἀγνώμοσι κριταῖς· παρὰ δὲ ἀληθείᾳ δικαζούσῃ, καὶ
ἀποστολικῇ ψήφῳ τὴν νίκην φερούσῃ, ἀδιάφορον καὶ
υἱοῦ πρῶτον μνησθῆναι καὶ Πατρὸς καὶ Πνεύματος.
Ἄκουε Παύλου τοῦ μεγάλου κήρυκος Θεσσαλονικεῦσι
γράφοντος, ὃς λέγει [b]· *Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-*
σοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ ὁ Θεὸς ὁ Πατὴρ ἡμῶν ἁγιάσει
ὑμᾶς. Πρῶτον Υἱὸς, καὶ λαμπάδος ἁγίας πεπληρωμένη
ψυχή. Ὅτι οὐκ ἔνι τάξις ἐν τῇ ἁγίᾳ φύσει· ἀλλ' ὅπερ
ἂν πρῶτον θῇς [c], ὁμότιμον νοεῖται· καὶ τὸ δεύτερον οὐκ
ἐλαττοῦται· καὶ τὸ τρίτον οὐχ ὑβρίζεται ἀδιαφόρως προ-
φέρει τὰ ὀνόματα, ἐπειδὴ οἶδε τὴν φύσιν ἀμέριστον,
καὶ τὴν βασιλείαν ἄτμητον. Ἐρωτήσωμεν δὲ τὸν ἅγιον
Παῦλον, πόθεν εἴληφε τὰς ἀφορμὰς τοῦ οὕτω θεολογεῖν,
ἢ οὕτω δοξολογεῖν, ἢ προτάσσειν τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς,
οὐ τάξει, οὐ δυνάμει, ἀλλὰ τῇ λέξει. Διὰ τί πρῶτον Υἱοῦ
ἐμνήσθη, καὶ οὕτω Πατρός; Λεγέτω Παῦλος ἑαυτῷ
συνηγορῶν, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν παιδεύων, οὐδὲν ἐξ
ἐμαυτοῦ φθέγγομαι, Χριστὸς δι' ἐμοῦ τὰ δόγματα ὑπ-
αγορεύει, λέγων· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λα-*
λοῦντος Χριστοῦ; Ὁ Χριστὸς λαλεῖ δι' ἐμοῦ, μὴ κατ-
ηγόρει τῆς φωνῆς τῆς δεσποτικῆς, μὴ ἐπιλαμβάνου.
Ἀλλ' οὐ δύνῃ νοῆσαι Χριστὸν δι' ἐμοῦ λαλοῦντα; Ἄκουε
αὐτοῦ γυμνῶς δι' ἑαυτοῦ φθεγγομένου. Εἰ γὰρ τάξει
ὑπέκειτο τὰ ὀνόματα τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ τὸ μὲν
πρῶτον λεγόμενον πρῶτον ἦν τῇ δυνάμει, τὸ δὲ δεύτερον
δεύτερον τῇ τάξει, καὶ τὸ τρίτον τρίτον τῇ ἐλαττώσει,
οὐκ ἂν ὁ Σωτὴρ αὐτὸς ἀλήθεια ὢν συνέχεε τὸν τῆς ἀλη-
θείας λόγον. Καὶ ποῦ ὁ Σωτὴρ ἑαυτὸν πρῶτον ἐμνημό-
νευσε, καὶ εἶτα Πατρός (sic); *Ἐάν τις*, φησὶ, *τὰς ἐντο-*
λάς μου τηρῇ, ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐλευσόμεθα, καὶ μο-
νὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ἐπειδὴ τάξει ὑπερέβη,
λέγουσιν αἱρετικῶν παῖδες, καὶ ὥσπερ ἔπαρχόν τινα
βασιλέως βούλονται εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, ἐρωτάσω-
σαν, εἰ ἐτόλμησεν εἰπεῖν ἔπαρχος περὶ βασιλέως, ὅτι
ἐγὼ καὶ ὁ βασιλεὺς διατάσσομαι.

γ'. Ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς νόει τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς. Ἆρα κτιστὴ
φύσις ἑαυτὴν προέτασσε τῆς ἀκτίστου; Κτιστὴ φύσις,
ὡς ὑμεῖς λέγετε, ἐτόλμησεν εἰπεῖν, συναριθμοῦσα ἑαυ-
τὴν τῇ ἀσυγκρίτῳ ὑπεροχῇ, *Ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν*
παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα; Διὰ μὲν γὰρ τοῦ, *Ἐγὼ καὶ ὁ*
Πατὴρ, τὸ διάφορον τῶν ὀνομάτων ἔδειξε· διὰ δὲ τοῦ,
Ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν ποιησόμεθα, τὸ ὁμότιμον τῆς
ἐνεργείας ἔδειξεν. Οὕτω καὶ ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ Φιλίππου
τοῦ ἀποστόλου λέγοντος, *Κύριε, δεῖξον ἡμῖν* [572] *τὸν*
Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν, ἀποκρίνεται ὁ Σωτήρ· *Τοσοῦ-*
τον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φί-
λιππε; Ἐναντία ἡ ἀπόκρισις τῇ ἐρωτήσει. Μὴ γὰρ περὶ
σοῦ ἠρώτησα; Εἶπον, *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα*· ὁ δὲ
λέγει, *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνω-*
κάς με; Εἰ ἀνόμοιος, δι' ἀνομοίου πῶς [d] δείκνυται; πῶς
διὰ τοῦ μικροῦ ὁ μέγας ὁρᾶται; πῶς διὰ τοῦ ἠλαττομέ-
νου ὁ τῇ ἀξίᾳ ὑπερέχων; πῶς διὰ τοῦ ὑπουργοῦ ὁ δη-
μιουργός; *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι.* Καὶ οὐκ
εἶπε, Μεθ' ὑμῶν ἐστιν ὁ Πατήρ· ἀλλ', *Εἰμί.* Ἐμοῦ γὰρ
ὄντος, ὁ Πατὴρ ἐστι. *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι,*
καὶ οὐκ ἔγνωκάς με; Καλὸν τὸ, *Οὐκ ἔγνωκάς με;*
Ἐκεῖνος λέγει, *Δεῖξον*· ὁ δὲ Σωτὴρ, *Οὐκ ἔγνωκάς με;*
βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι Θεὸν οὐκ ὄψις. ἀλλὰ γνῶσις παρ-
ίστησιν. *Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί;* Πάλιν τὸ,
Ἐγὼ, καὶ τότε ὁ *Πατήρ*· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ*
Πατὴρ ἐν ἐμοί. Πῶς οὖν σὺ λέγεις, Δεῖξον ἡμῖν τὸν
Πατέρα; ἀντὶ τοῦ, Πῶς ὡς ἕτερον ἰδεῖν προσεδόκησας;
Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Καὶ γνωρί-
ζεται Υἱὸς διὰ Πατρὸς, καὶ Πατὴρ διὰ Υἱοῦ. *Πῶς σὺ*
λέγεις, Δεῖξον ἡμῖν, ὡς ἄλλον παρ' ἐμὲ ζητῶν ἰδεῖν τὸν
Πατέρα; *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*· οὐχ
ὡς τῆς φύσεως συγκεχυμένης, οὐδὲ ὡς φιάλης ἐν φιάλῃ
ἀποκειμένης. *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.*
Οὐ σωμάτων λέγει συνθήκην, ἀλλὰ νοημάτων θεωρίαν.
Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί· Πατὴρ γὰρ ἄνευ Υἱοῦ οὐ γνωρίζε-
ται. *Καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί*· Υἱὸς γὰρ ἄνευ Πατρὸς οὐ
φαίνεται· ὥσπερ ὁ νοῦς ἐν τῷ λόγῳ, καὶ ὁ λόγος ἐν τῷ
νῷ θεωρεῖται. Πόθεν δύναμαι τὴν ἔννοιάν σου εἰδέναι, ἢ
δι' ὧν φθέγγῃ; Παριστᾷ σου ὁ λόγος τὸν νοῦν· ὁ νοῦς ὁ
σὸς πάλιν ἑρμηνεύει σου τὸν λόγον. Ἔστιν ἰδεῖν λόγον,
μὴ τὴν ἔννοιαν, καταμαθόντα, οὔτε τὴν ἔννοιαν κατα-
λαβεῖν, μὴ τοῦ λόγου ἑρμηνευθέντος. Διὰ τοῦτο ὁ Εὐαγ-

[a] Unus ms. et Bibl. οἱ ἐπιβλέποντες.
[b] Duo mss. γράφοντος, πῶς λέγει.
[c] Omnes mss. πρῶτον θῇ, sed θῇς Editionum quadrat ad seriem.
[d] Tres mss. εἰ ἀνόμοιος, τὸ ἀνόμοιον πῶς.

Digitized by Google

γελιστής, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος*, ἵνα τὸ ἀπαθὲς τῆς γεννήσεως δείξῃ. Ὅπερ ἐστὶν ὁ λόγος πρὸς νοῦν, τοῦτο ὁ μονογενὴς Θεὸς Λόγος πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ τὸ θαυμαστὸν (ἐπαναλήψομαι γάρ τινα τῶν προειρημένων), πρῴην ἡμῖν ἦν ὁ λόγος, ὅτι ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς μαθήσεις εἰπεῖν. Ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος ἔσω μετὰ τοῦ γεννήσαντος αὐτόν ἐστι νοῦ. Μὴ ὁρατός ἐστι μετὰ ὁρατοῦ; Ἀόρατός ἐστι μετὰ ἀοράτου, νοητὸς μετὰ νοητοῦ, ἀσώματος μετὰ ἀσωμάτου. Ὅταν δὲ μέλλῃ προέρχεσθαι ὁ λόγος, χωρεῖ ἐπὶ τὸ στόμα, κἀκεῖθεν αὐτῷ [a] ἐνδύεται φωνήν, οὐχ ἑτέρας αὐτῷ φύσεως τὴν φωνὴν παρεχούσης, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ λόγου ἑαυτῷ τὴν λέξιν ὑφαίνοντος. Καὶ ἀόρατος τὴν φύσιν μετὰ τοῦ πατρὸς ὤν, τοῦ νοῦ λέγω, τὴν φωνὴν ἐνδυσάμενος προέρχεται, καὶ γίνεται πᾶσι δῆλος ὁ πρὸ τούτου ἄδηλος. Εἶτα προελθὼν καὶ πάντα πληροῖ, καὶ τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν νοῦ οὐκ ἀφίσταται. Τίς γὰρ ἀνθρώπων, ἐπειδὰν λαλήσῃ λόγον καὶ ἄλλους διδάξῃ, ἑαυτὸν κενοῖ τοῦ λόγου; Ἆρα ἐάν τι φθέγξωμαι, καὶ προέλθῃ εἰς ἄλλων ἀκοάς, τὸν ἐμὸν νοῦν ἔρημον κατέλιπον [b]; ἆρα οὐ προῆλθεν ἔξω ὁ λόγος, καὶ ἔμεινεν ἔσω; οὐ μυρίας ἀκοὰς ἐπλήρωσε, καὶ τοῦ γεννήσαντος νοῦ οὐκ ἀνεχώρησεν; Εἶτα ὁ μὲν ἀνθρώπινος λόγος παρὰ τοῦ γεννήσαντος νοῦ ἀποστελλόμενος, καὶ ἔξω προέρχεται, καὶ τὸν γεννήσαντα οὐ καταλιμπάνει· ὁ δὲ Θεὸς Λόγος, ἐπειδὴ δι' ἡμᾶς ἐφάνη εἰς τὸν κόσμον, τοὺς πατρῴους κόλπους ἐρήμους κατέλιπεν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ τὸ θαυμαστόν, μυριάδες ἀκούουσιν ἑνὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ εἰς τοσούτους χωρῶν οὐ μερίζεται, ἀλλ' ὅλος ἐστὶ μεθ' ἑκάστου ἡμῶν τῶν ἀκουόντων, ὅλος μετὰ πάντων. Καὶ εἰ ὁ Πατὴρ ἐγέννησε κατὰ ῥεῦσιν καὶ τμῆσιν, καὶ ἐμερίσθη καὶ διῃρέθη, ὡς λέγουσι, λεγέτω πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτήρ· *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς.* *Ἐρευνᾶτε*, μὴ παραφθείρετε. *Ἐρευνᾶτε*, μὴ ἁπλῶς ἀναγινώσκοντες, ἀλλὰ τὰ βάθη [c] τῶν νοημάτων ἐξιχνιάζοντες. Ὁ Θεὸς τὰς Γραφὰς ἔδωκε, τὰς δὲ θεωρίας οὐκ ἐγύμνωσεν, ἀλλὰ κατέλιπε τῷ δρόμῳ τῷ σῷ, ἵνα σοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην πειράσῃ, καὶ τὴν σπουδὴν ἴδῃ, ἵνα ἴδῃ σε, εἰ δουλεύεις Γραφαῖς, ἢ βιάζῃ Γραφάς. Ὥσπερ γὰρ τὴν φύσιν τῶν [575] πραγμάτων προέθηκεν ὁ Θεός, τὰς δὲ τέχνας ἔκρυψε· καὶ πάντα μὲν προεβλήθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τέχνη δὲ ἐξ ἀνθρωπίνης ἐννοίας ἀπετέχθη· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν Γραφῶν. Ἀλλ' ἵνα σαφηνίσω, ἔδωκεν ὁ Θεὸς λίθους, ἔδωκεν ὁ Θεὸς λίθων φύσιν, οὐκ οἰκοδομὴν ἕτοιμον· ἔδωκε σῖτον, οὐκ ἄρτον· ἔδωκε βότρυν, οὐκ οἶνον· ἔδωκε τὴν τῶν ἐρίων φύσιν, οὐχ ἱμάτιον· ἔδωκε τὴν γεωργοῦσαν χρυσόν, ἀλλ' οὐ χρυσόν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐν εἰκόνι Θεοῦ ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, μερίζεται τὴν δημιουργίαν· αὐτὸς κτίζει, κἀκείνου τῇ τέχνῃ ῥυθμίζει τὴν δημιουργίαν. Ἐπειδὴ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, μερίζεται πρὸς αὐτὸν τῶν γενομένων τὴν εὐγένειαν [d]. Αὐτὸς ἐργάζεται ὡς δημιουργὸς καὶ ὡς Θεός, ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παραγαγών· αὐτὸς ἐπάγει τὴν φύσιν τὴν μὴ οὖσαν· παραχωρεῖ δὲ τῇ εἰκόνι κοσμεῖν τὰ γεγενημένα. Ἐννόησον τίς ἦν ὁ ἄνθρωπος ὁ πρῶτον ἄροτρον πηξάμενος, πῶς ἐνενόησε τεμεῖν ξύλον, παρεμβαλεῖν μέσον σίδηρον, τῇ ἁρμονίᾳ σφίγξαι, ζυγὸν ἐπινοῆσαι, βόας εὐθῦναι, βόας συναγαγεῖν. Ξύλον ἦν, σίδηρον ἦν, ἀλλ' ἡ τέχνη οὐ παρῆν. Τίς σοι εἶπεν, ἄνθρωπε, ὅτι ἄροτρον οὕτω πήγνυται; τίς ἐπέδειξέ σοι τὴν ἀδάμαστον φύσιν τοῦ σιδήρου πυρὶ μαλάττειν; τίς ὑπέδειξέ σοι ἐκ τοσαύτης παχύτητος ῥαφίδα μικρὰν ἐργάσασθαι; τίς ἐπενόησεν ἐν τῇ διανοίᾳ ἐκ λίθων κατασκευάσαι [illegible] κατασκευήν; [illegible] ἐπίνοιαν ποῦ ἔμαθες, εἰπέ μοι, ἄνθρωπε; Πόθεν, φησίν, ὡς ἄπειρος, ξένη; Εἰκόνα Θεοῦ ὁρᾷς, καὶ [illegible] μανθάνεις; Διὰ τοῦτο, ἀδελφέ, πανταχοῦ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην μιμουμένη, τῇ τέχνῃ τὴν φύσιν κοσμεῖ. Ἀλλ' ἕως μὲν τὰ μέτρα μετρεῖται, καλῶς [illegible]· ἐκβαίνουσα δὲ τὰ μέτρα, ἐκ τῆς ἀμετρίας [illegible]. Οἷον, ἐπινοήσασα πῶς [illegible] ὄνον καὶ ἵππον καὶ κάμηλον, καὶ ὅσα τῶν ἀλόγων εἰς ὑπηρεσίαν [illegible]· ἀπὸ δὲ πλεονεξίας ἐπινοήσασα μῖξαι τὰ παρὰ φύσιν. Ἔμιξεν ὄνον ἵππῳ, τοῦ Θεοῦ ταῦτα μὴ θελήσαντος, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς [illegible]· *Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τετράποδα καὶ ἑρπετὰ κατὰ γένος.* Ἡ πλεονεξία ἔμιξε τὰ παρὰ φύσιν. Ὁ Θεὸς κολάζων τὴν ἀμετρίαν, ἄγονον ἐποίησε τὴν ἐπίνοιαν. Ὅθεν ἡμίονος οὐ τίκτει, διότι οὐκ ἔστιν ἐξ ἐκείνων τῶν τότε γενομένων, τῶν ἀκουσάντων, *Αὐξάνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν.* Ὅμως καὶ πρὶν ποιήσῃ, συγχωρεῖ τῇ εἰκόνι ἃ βούλεται, ἵνα τὴν δύναμιν αὐτῆς δείξῃ, καὶ τὴν ἀμετρίαν αὐτῆς κολάσῃ.

δ'. Πάλιν ἡ ἀμετρία τῆς ἐπιθυμίας ἐπεβάλετο ποιῆσαι ἀνθρώπου μορφήν, μιμουμένη, φησί, Θεὸν ἐργαζόμενον, καὶ ποιεῖ σώματος εἰκόνα, καὶ βιάζεται τῇ τέχνῃ τὴν φύσιν, καὶ ἐπειδὴ ἤκουσεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀπὸ γῆς ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἔπλασεν, ἀποροῦσα ἡ τέχνη μιμήσασθαι τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην κατὰ τὴν ἀλήθειαν, ταῖς ἐπινοίαις πορίζεται τὸ ἀμήχανον, καὶ συνάγει ῥίζας, καὶ κιρνᾷ τὰ χρώματα, καὶ μιμεῖται ὀφθαλμὸν βλέποντα, καὶ μὴ βλέποντα, ἀνεῳγμένον, ἀκοὴν ἀναπεπταμένην, ἀλλ' οὐκ ἀκούουσαν, ῥῖνας ἐπ' εὐθείας ἐπιτεταμένας, ἀλλὰ πνοὴν ἕλκειν μὴ δυναμένας, στόμα διατετυπωμένον, ἀλλὰ τῆς φωνῆς ἐστερημένον, πόδας καλῶς ἐῤῥυθμισμένους, ἀλλὰ πρὸς δρόμον οὐκ ἔχοντας ἐπιτηδειότητα· ἵνα δείξῃ, ὅ τι συνεχώρησε τῇ εἰκόνι, ἵνα δειχθῇ ἡ τοῦ Θεοῦ ἐνέργεια. Πάντων δὲ ἅψασθαι οὐ συνεχώρησεν, ἵνα μὴ εἰσελθοῦσα εἰς ἀλαζονείαν, ἑαυτῆς ἀπογνῷ καὶ τῆς ἑαυτῆς σωτηρίας. Ὅμως συνεχώρησεν ἀπὸ τῆς γῆς ζωγράφοις ποιεῖν, ἵνα ἐντρέψῃ τοὺς ἀρνουμένους, ὅτι ἀπὸ γῆς ἔπλασεν ὁ Θεὸς ἄνθρωπον. Ἀλλ' ἡ τέχνη ἐμιμήσατο τὸν δημιουργόν. Εἶδε σῶμα κατατμηθὲν σιδήρῳ· οἷον, ἀπεκόπη τῷ σιδήρῳ μέρος τι τῆς σαρκός· δεῖ ἀναπληρωθῆναι τὸ κοιλανθέν, δεῖ οἰκοδομηθῆναι τὴν βρωθεῖσαν σάρκα· δημιουργὸς οὐκ ἔστιν, ἵνα σάρκας πλάσῃ. Τί οὖν; Ἡ τέχνη τῆς εἰκόνος τὴν φύσιν τοῦ Δεσπότου μιμουμένη, ἔδραμεν ἐπὶ τὴν γῆν, ἐξ ἧς τὸ σῶμα, κατασκευάζει φάρμακα, ποιεῖ τὰς ἐμπλάστρους, καὶ ἡ μὲν καθαίρει, ἡ δὲ οἰκοδομεῖ. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν. Ὁ Θεὸς κάθηται ὥσπερ πατὴρ καὶ παιδευτής, ὁρῶν τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνος [574] τὰ ἔργα. Καὶ ὥσπερ πατὴρ ἐρωτᾷ τὸν υἱόν, τόδε τὸ νόημα τί βούλεται; οὐχ ἵνα μάθῃ, ἀλλ' ἵνα δοκιμάσῃ· οὕτως ἀεὶ ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἑαυτῆς εἰκόνα παιδεύουσα, προσάγει αὐτῇ ζητήματα. Προσήγαγε τῷ Ἀδὰμ τὰ ζῶα τὰ ἄλογα, τὰ πετεινά, ἰδεῖν τί καλεῖ αὐτά, οὐχ ἵνα μάθῃ ὁ πάντα προειδώς, ἀλλ' ἵνα δοκιμάσῃ τὴν εἰκόνα, εἰ ἐπιτηδεία πρὸς κατανόησιν. Εἰσῆλθεν οἰκοδομική, ἦλθε τεκτονική, ναυτική, χαλκευτική [e], κατανόησις ἄστρων, οὐχ ἡ περίεργος, ἀλλ' ἡ τὴν θέσιν ὁρῶσα, ἡ τοῖς πλέουσιν ἐπιτηδεία, ἡ παρατηρουμένη ἄστρων ἀνατολάς, καὶ τὸν καιρὸν τῆς εὐπλοΐας γνωρίζουσα, οὐχὶ γένεσιν πλάττουσα, καὶ εἱμαρμένην μυθολογοῦσα, ἀλλ' ἡ ἀκολουθοῦσα τῇ φωνῇ τοῦ Δεσπότου· *Ποιήσωμεν φωστῆρας ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα καὶ εἰς ἡμέρας καὶ εἰς καιρούς.* Προῆλθεν ἡ εἰκών, καὶ ἐξιχνιάζει τὴν φύσιν· ζητεῖ βοτάνας, εὑρίσκει· ζητεῖ ῥίζας, καταλαμβάνει· πανταχοῦ εὑρίσκεται τεχνίτης, καὶ πάντων ἐπινοητής. Ἀλλ' ἵνα μὴ νομίσῃ, ὅτι αὐτὴ εὗρεν ἐξ ἑαυτῆς, καὶ οὐ παρὰ τὴν δύναμιν τοῦ ἐνθέντος τῇ φύσει τὴν δύναμιν, [illegible] διδάσκαλος ἐπὶ πάντων τούτων διδασκαλίας τῆς [illegible] Θεός. Προῆλθεν ὁ μακάριος Σολομὼν [illegible] *καὶ ἔδωκε τῶν ὄντων τὴν γνῶσιν* [illegible] *σύστασιν κόσμου, καὶ ἐνέργειαν στοιχείων* [illegible] *καὶ τέλη καὶ μεσότητα χρόνων,* [illegible] *καὶ ἀστέρων θέσεις, φύσεις ζώων καὶ* [illegible] *διαφορὰς φυτῶν καὶ δυνάμεις ῥιζῶν,* [illegible] *ἀφανῆ καὶ ἐμφανῆ, ἔγνων* [illegible] πῶς ἔγνω; *Ἡ γὰρ πάντων τεχνῖτις ἐδίδαξέ με σοφία.* Ἐδίδαξέ σε τὰ μέτρα, [illegible] πῶς εἰς πολλὰς ἀμετρίας [illegible] ἡ τέχνη [illegible] καὶ ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. Ἐννόησον πῶς [illegible] ὄργανον ἀποδίδοται, καὶ κατανοοῦσα τὴν φύσιν, [illegible] τῇ τέχνῃ τὴν φύσιν. Ἐπινοεῖ τὴν τοῦ ὀργάνου [illegible] τοῦ πολυδύνατος ὀργάνου, τοῦ [illegible] καλάμων [illegible]. Καὶ [illegible] πρὸς τὴν φύσιν αὐτῆς [illegible]. Ἐπινόησεν [illegible] ἐξ ἑαυτῶν [illegible] τὸ πνεῦμα, [illegible] καὶ [illegible] πνεῦμα [illegible] ἐκ [illegible] πάντας τοὺς καλάμους [illegible] τὸ πνεῦμα, καὶ [illegible] καὶ τὸ πνεῦμα [illegible], καὶ φωνὴν [illegible] [illegible] ἐπὶ [illegible]· πόθεν [illegible]; διὰ τί [illegible] τὸ πνεῦμα [illegible]

[a] Savil. conj. αὐτῷ.
[b] Duo [illegible].
[c] Sic duo recte. In editis τὰ βάθη.
[d] Sic unus recte. Editi [illegible].

[e] Post χαλκευτική duo addunt [illegible].

bum erga Patrem : quodque mirum est (quædam enim jam præmissa repetam), nuper dicebamus, ex iis quæ ad nos spectant, ea quæ supra nos sunt ediscere et loqui possumus. Sermo noster intus est cum mente, quæ ipsum generavit. Num visibilis est cum visibili ? Invisibilis est cum invisibili, intelligibilis cum intelligibili, incorporeus cum incorporeo. Cum proditurus est sermo, in os venit, ibique voce induitur ; non alia natura vocem ipsi suppeditante, sed ipse sermo sibi dictionem texit. Et invisibilis natura cum patre, cum mente dico, indutus voce exit, et omnibus fit notus qui ante ignotus erat. Deinde cum prodiit, et omnia implet, et a mente quæ ipsum genuit non separatur. Quis enim hominum, cum loquutus fuerit verbum, aliosque docuerit, seipsum sermone vacuum reddit? An si quid loquar quod in aliorum aures perveniat, mentem meam desertam reliqui ? annon sermo exiit et intus mansit? annon sexcentas aures implevit, et a generante mente non abscessit? Jam vero humanus sermo a generante mente emissus, et foras prodit, et generantem non relinquit? Deus autem Verbum, quia propter nos in mundo apparuit, paternos sinus vacuos reliquerit? nequaquam : sed quod admirabile est, innumeri unum ipsum Deum Verbum audiunt, et cum ipsum ad tot tantosque pervadat, non tamen dividitur, sed est totum in singulis nostrum audientium, totum cum omnibus, et si Pater fluxu quodam et sectione genuit, ac divisus sectusque est, ut aiunt, dicat illis Servator : *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* 5. 39). *Scrutamini*, ne corrumpatis. *Scrutamini*, non simpliciter legentes, sed profundum sententiarum investigantes. Deus Scripturas dedit, sed altam earum mentem non patefecit, verum meditationis tuæ cursui reliquit, ut probitatem tuam exploraret, et diligentiam perspiceret, videretque an Scripturis inservias, an vim ipsis inferas. Quemadmodum etiam naturas rerum proposuit Deus, artes vero occultavit : et omnia a Deo in medio posita sunt, ars vero ab humana mente originem duxit : sic et in Scripturis evenit. Rem planius declaro. Dedit Deus lapides, dedit Deus lapidum naturam, non ædificia parata : dedit frumentum, non panem ; dedit uvam, non vinum ; dedit lanæ naturam, non vestimentum ; dedit terram auro fecundam, non aurum. Quare? Quia ad imaginem Dei fecit hominem, creationis opus partitur : ipse creat, et illius arte creaturam concinnat et ornat. Quoniam ad imaginem suam fecit hominem, opificiorum nobilitatem cum ipso communicat. Ipse operatur ut Creator et Deus, ex non exstantibus omnia producens ; ille naturam educit, quæ non exsistebat : imagini vero suæ id concedit, ut opificia exornet. Cogita quis primus homo aratrum compegit, quomodo excogitaverit lignum secare, ferrum medium immittere, concinne constringere, jugum adinvenire, temonem dirigere, boves jungere. Lignum jam erat, ferrum erat, sed ars non aderat. Quis tibi dixit, o homo, aratrum hoc modo confici ? quis suggessit tibi indomitam ferri naturam igne emolliri ? quis monstravit tibi ex tanta crassitudine exiguam acum fabricari ? quis excogitavit ex lapidibus januarum apparatum construere ? dic mihi, homo, tectorum inventum unde edidicisti ? Multum stupes, inquiet, utpote imperitus. Imaginem Dei vides, et sciscitaris ? Ideo, frater, natura humana Dominum imitatur suum, et arte naturam exornat. Verum quamdiu modum servat, pulchra est, ubi autem modum excedit, immoderati usus causa contumeliæ est obnoxia. Exempli causa, excogitavit quomodo subjiceret bovem, equum, camelum, et quæcumque alia animantia ad ministerium data sunt : ex avaritia autem excogitavit illa miscere quæ natura diversa erant. Miscuit asinum equo præter Dei voluntatem, qui ab initio dixerat : *Educat terra quadrupedes et reptilia secundum genus* (*Gen.* 1. 24). Avaritia miscuit ea quæ natura diversa erant. Deus autem immoderatam illam concupiscentiam castigans, commentum infecundum reddidit. Ideo mula non parit, quia non est ex numero eorum quæ tunc facta sunt, et audierunt, *Crescite et replete terram* (*Gen.* 1. 28). Attamen prius quam faciat, imagini concedit ut ea faciat quæ velit, ut ejus potentiam ostendat, et immoderatam usum castiget.

4. Rursus immoderata cupiditas suggessit homini ut formam effingeret hominis, Deum, ut ait, operantem imitans imaginem corporis efficit, et arte sua vim naturæ infert. Et quia audivit Deum e terra fecisse formasseque hominem, cum non possit ars illa secundum rei veritatem Dominum suum imitari, solertia sua rem, quæ fieri nequeat, quodammodo exprimit : radices colligit, colores miscet, imitaturque oculum videntem, et non videntem, licet apertum, aures apertas, et non audientes : nares rectas, sed quæ respirare non possint, os efformatum, sed voce privatum, pedes recte concinnatos, sed ad cursum inhabiles : ut demonstret quid ille imagini concesserit, et hinc divina vis ostendatur. Non permisit autem, ut omnia aggrederetur, ne in arrogantiam elata de se suaque salute postea desperaret. Attamen permisit ut pictores de terra id exprimerent, ut pudore afficeret eos qui negarent Deum de terra hominem efformasse. Attamen ars imitata est Creatorem. Vidit corpus ferro sectum ; exempli causa, amputata ferro fuit carnis aliqua pars : oportet impleri excavatum illud, oportet ædificari consumptam carnem : Creator non adest, qui carnes efformet. Quid igitur ? Imaginis ars Domini naturam imitata, ad terram cucurrit, ex qua corpus, medicamenta parat, emplastra conficit : et illa quidem expurgat, hæc autem ædificat. Et vide rem mirabilem. Deus sedet quasi pater et magister, imaginis suæ opera videns. Ac quemadmodum pater interrogat filium, Quid sibi vult hæc cogitatio ? non ut discat, sed ut exploret : ita quoque semper fons ille bonorum, imaginem suam instituens, quæstiones ipsi proponit. Adduxit ad Adamum bruta animantia et volatilia, ut videret quid vocaret ea (*Gen.* 2. 19), non ut edisceret is qui omnia prospicit, sed ut probaret imaginem num apta esset ad excogitandum. Ingressa est ars ædificandi domos, ingressa est architectonica, nautica, æraria [1], scientia astrorum, non illa curiosa, sed quæ eorum positionem explorat, quæ navigantibus utilis est, quæ observat stellarum ortus, et tempus navigationis indicat, non quæ genesim fingit : et fatum fabulatur, sed quæ sequitur vocem Domini, *Faciamus luminaria in cœlo, et sint in signa et in dies et in tempora* (*Gen.* 1. 14). Prodiit imago illa, et naturam investigat : quærit herbas, invenit : quærit radices, deprehendit, omnium artifex atque inventor deprehenditur. Verum ne putet se ex seipsa invenisse, non autem virtute ejus qui naturæ virtutem indiderat, uno verbo demonstrat naturæ nostræ unum doctorem fuisse Deum. Prodiit beatus Salomon dicens : *Ipse enim dedit mihi rerum cognitionem certam, ad sciendam constitutionem mundi, et elementorum efficaciam, fines, principia et media temporum, anni circulos, et stellarum positiones, naturas animalium, et furores ferarum, differentias plantarum et virtutes radicum, quæ sunt aperta et occulta, novi ego homo* (*Sap.* 7. 17-21). Imago quomodo cognovit ? *Omnium enim Opifex docuit me sapientiam.* Docuit te quæ secundum mensuram erant, non quæ secus. Attende enim in quanta modum excedentia effudit se ars humana, quæ erat imago Dei. Excogitavit quomodo vocis organum datum sit, et intellecta natura arte naturam imitatur. Excogitat organi naturam, organi, inquam, multis tibiis, multis fistulis instructi. Et vide mihi quid faciat, quomodo ars ad naturam exprimendam sese comparet. Invenit utres, qui non ex seipsis spiritum et sonum ederent, sed qui explicati externum accipiant flatum. Deinde ex duobus utribus in flatus canalem, inque omnes calamos flatum emittens, excogitavit ut flatu etiam prodeunte nulla vox esset, donec digitus sonum efformaret. Et unde hoc, mi homo ? unde concinnasti organum et receptaculum spiritus ? cur effluens flatus

[1] Post, *æraria*, duo addunt, *ars sucndi*.

Digitized by Google

sonum non emittit apertis labiis? Multum inquit, obstupescis, quia imperitus es. Paulo ante dicebam : Imago enim, naturam meam perspexi, et imitatus sum meipsum. Quomodo teipsum imitatus es? Vidi etiam in meipso flatum illum, quem mutuo accepi : sæpe namque thorax expansus et compressus aeris flatum accipit. Video arterias duas flatum emittentes, per os quasi per canalem. Video flatum prodire, neque verbum proferri, nisi lingua sonum conformaverit. Meipsum, inquam, vidi, et æmulatus sum, ex meipso artem Domini deprehendi, ut ait David : *Mirabilis facta est scientia tua ex me* (*Psal.* 138. 6). Meipsum vidi, et Artificem laudavi : imitatus sum Dominum meum : arte naturam expressi. Neque enim organum turpe est, nisi cum turpium cantilenarum instrumentum efficitur : quemadmodum divina olim emittebantur; non erant profana, nisi cum postea talia adinventa sunt ad voluptatem; attamen si sacra fuissent, ut ab initio, profana non essent. Quamobrem David, *Laudate eum in psalterio et cithara, in chordis et organo, in cymbalis bene sonantibus, in cymbalis jubilationis, in tympano et choro* (*Psal.* 150. 3. 4). Utinam ergo inventum illud non in voluptatem et lasciviam versum esset, neque in idolorum cultum! Sed si eorum, quæ excogitaverat homo, fructum Deo obtulisset, non reprehensa fuisset artis solertia, si ad Domini notitiam usurpata fuisset. Non reprehensa fuisset cithara, si Deus per citharam prædicatus fuisset. Ideo beatus David, cum citharam compegisset, nec per citharam turpes hymnos caneret, sed sacros cantus modularetur, id consequutus est ut ejus cithara Deo consecrata, dæmonas fugaret. Cum enim Saulem regem dæmon exagitaret, cæderet, prosterneret, quando, inquit, beatus David citharam pulsabat, bene se habebat Saul, et allevabatur (1. *Reg.* 16. 23). Viden' artem omnem, si ad Dei placitum concinnetur, nihil habere mali, imo sic omnia nobis secundum lubitum processura fuisse?

5. Sed quo consilio ex theologia in artem et imaginis imitationem progressus sum? Ut dominicam vocem contra hæreticos (contra Anomœos) usurpemus. Quamnam? *Hypocritæ, faciem cæli et terræ nostis judicare* (*Luc.* 12. 56): artes invenistis, inventa multa protulistis, et omnium Dominum Opificemque contumelia afficitis? Tu per artem tuam imitatus es Dominum, et similis ipsi renuntiatus es secundum imaginem et similitudinem, et me Creatorem dissimilem Genitori prædicas? Ego vos peccato subjectos liberavi, et me omnium Dominum in subjectionem vocatis? Etiam, inquit, scriptum est, quod *Filius subjicietur* (1. *Cor.* 15. 28). Dictum quidem est, sed secundum Dei potestatem. Neque nostra illa dicta, sed a Deo prædicata sunt. Jam vero, ut dictum illud sequar, concedo iis qui audierunt, ut illud ipsum intelligant. Ut itaque dictum illud sequar, num in futura illa creatione, in resurrectione subjicietur? At tunc tu angelis eris æqualis. Nam ait Servator, *In resurrectione neque nubunt, neque nubuntur, sed sunt ut angeli Dei* (*Matth.* 12. 25). Tu ex ordine tuo in altiorem es erigendus, et Filius ex dominatu in subjectionem veniet? Non audisti Paulum dicentem : *Vanitati enim creatura subjecta est, quia et ipsa creatura simul ingemiscit et parturit usque nunc* (*Rom.* 8. 20. 22). *Creatura*, cælum, terra et cætera omnia. *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens.* Cui vanitati? Humanæ. Cur ipsum vocat vanitatem? Quia ex illa imagine in similitudinem brutorum degeneravit. Nam *Vanitas vanitatum, omnia vanitas* (*Eccle.* 1. 2). Et David : *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens* (*Psal.* 38. 6). Huic ergo vanitati, homini corrupto creatura subjecta est. Quomodo subjecta? Oritur sol indignis, scaturiunt fontes ingratis, terra fructus suos profert improbis. Subjecta ergo est creatura vanitati non volens. Si enim ex ejus arbitrio, non lubens subjiceretur indignis; sed propter eum qui se subjecit subjicitur. Quo scopo? Spe. Qua spe? *Quia*, teste Paulo, *liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* (*Rom.* 8. 21). Creaturam tunc liberatur. et Filius in servitutem redigitur? *Scrutamini Scripturas* (*Joan.* 5. 39), ne calumniemini; scrutamini ac curiosius perquirite : scrutamini credentes, non contradicentes. Unde hæc dicere didicisti. Qui erat genitus est, an qui non erat? unde dicere didicisti. Gignere et creare apud Deum idipsum est? num Petrus hæc te docuit? non Paulus suggessit? At Servator, inquies, *hæc* nobis tradidit. Lege Scripturam, et legem reverere. Cæterum neque in dictis suis sibi constat. Cum enim interrogat, Cum esset, genitus est, an cum non esset? mentitur. Nam id quod non confitetur examinat. Prius confitere, quod genitus sit, et tunc *interroga*. Qui erat, an qui non erat? Rem negas, *et verba exploras*? Quem non confiteris genitum esse, *cur de illo* quæstionem moves? Qui erat, genitus est, *an qui non* erat? Primum pone genitum esse, *et tunc quære*. Naturam negas, et verba exploras? Creare et gignere idipsum est? Undenam Filius? dicat aliquis eorum. Nisi prius duorum ordo constitutus palam sit, mensque consonet, non possum dicere, quod cernere et videre unum sit : *unum namque dixi. Si autem dixero*, audire et *videre unum esse, tunc videor disparata* dicere. quantum ad visum, *consentanea vero*, quantum ad auditum : quoniam apud Deum idipsum est. Unde nosti creare et gignere idipsum esse? Si enim genuit et creavit, probe dicis idipsum esse. Si vero secundum te nunquam genuit, sed creavit, quomodo gignere et creare idipsum sit? Verba futilia, verba vana, rerum veritas constat. Cur circa illud gignere et creare argutantur? Deus, inquiunt, simplex est, et non sicut nos, qui per partem aliam gignimus, per aliam condimus; verbi gratia, genitalibus membris gignimus, manu condimus. Sed non ita Deus : simplex enim est et figuræ expers : at quo modo gignit, eodem condit. Cum de invisibilibus edisseras, importuna illa et vana philosophia inflatus, vel una ex rebus quæ sub aspectum cadunt, rem tibi persuadeat : nempe eodem plane modo, *non pulchrum* fore, si quæ facta sunt eamdem *haberent* virtutem. Accipe manum meam quæ sub *aspectum* cadit, ut ex visibilibus ad invisibilia argumentum ducatur. Manus hæc cum per seipsam una sit, et diversa operetur, non potest ea quæ perficiuntur sub uno cogitandi genere exhibere. Exempli causa, eadem manu efficio et destruo; ergone quia ejusdem manus est efficere et destruere, utrumque idipsum est? Atqui non idipsum est. Quandoquidem dicunt illi, nos alio modo gignere, alio operari : dicam et ego, eodem modo, eadem manu condo, eadem destruo, et verbero, et euro. Eritne igitur verberare et curare idipsum? Eadem manu stantem impello, et lapsum erigo, eadem manu calculum pono, eadem resolvo. Eritne ergo calculum ponere et resolvere idem? Annon hæc omnem insaniam superant? annon hæc fabulæ et inepti? Annon Pauli animus ingemiscit? annon Petrus indignatur, cum tot verbis contra divinam doctrinam debacchentur? Christum repudiasti, et aliorum doctrinam amplexus es. Annon audisti Christum dicentem, *Qui me erubuerit et sermones meos* (*Marc.* 8. 38)? Multi sæpe Christum confitentur, quos tamen pudet doctrinæ ejus. Confitetur Christum hæreticus, sermonem autem movet de Patre et Filio, et pudet illum dicti, aitque : Num genuit, qui passionis est expers? Ergo per effluxum, ergo per operationem.

6. Viden' quam ipsum verbi pudeat? O stultitiam! Verba aucupantur, et virtutem non accurate examinant : omnia quippe labefactavit vanitas. Quod vero sæpe dixi, hæreticorum hæc principia, hi fontes manifesti sunt. Hanc hæreticam doctrinam Ecclesia habet, inquiunt. Dic, quis existimaverit genitum esse. Quis hujusce, quam tu putas hæresin esse, auctor est? A principio apostoli prædicarunt; post apostolos Nicæna synodus confirmavit. Ut autem palam [illegible] hanc totius orbis esse fidem, ex tot congregatis [illegible] ptem tantum dissenserunt, qui etiam abdicati [illegible] Totus orbis consensit, quia ex massa apostolica [illegible]

Digitized by Google

πῶν αὐλῶν ἠνεῳγμένων; Πολὺ, φησὶ, ξενίζῃ, ὡς ἄπειρος. Εἶπον προλέγων· εἰκόν εἰμι, τὴν ἐμαυτοῦ φύσιν εἶδον, καὶ ἐμιμησάμην ἐμαυτόν. Πῶς ἐμιμήσω ἑαυτόν; Εἶδον καὶ ἐν ἐμαυτῷ τὸ πνεῦμα τοῦτο δεδανεισμένον· συνεχῶς γὰρ ὁ θώραξ ἀναπτυσσόμενος καὶ συμπτυσσόμενος δέχεται τὴν εἰσροὴν τοῦ πνεύματος. Βλέπω δύο ἀρτηρίας πεμπούσας τὸ πνεῦμα παραχωρεῖν ὡς ἐνὶ σωλῆνι[a] τῷ στόματι. Ὁρῶ ὅτι τὸ πνεῦμα προχωρεῖ, καὶ ὁ λόγος οὐ γίνεται, ἐὰν μὴ ἡ γλῶσσα τὸν φθόγγον σχηματίσῃ. Εἶδον ἐμαυτὸν, καὶ ἐζήλωσα ἐμαυτὸν, ἐξ ἐμοῦ κατέλαβον τὴν τέχνην τοῦ Δεσπότου, ὡς λέγει Δαυΐδ· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ.* Ἐμαυτὸν εἶδον, καὶ τὸν τεχνίτην ἐπῄνεσα· ἐμιμησάμην τὸν ἐμαυτοῦ Δεσπότην· τῇ τέχνῃ τὴν φύσιν παρέστησα. Οὐδὲ γὰρ φαῦλον τὸ ὄργανον, ἀλλ' ἐπειδὰν αἰσχρῶν ἀσμάτων γένηται ὄργανον· ὡσεὶ θεῖα ἐλέγετο ἀπ' ἀρχῆς· οὐκ ἦν βέβηλα, εἰ καὶ τῇ ἀμετρίᾳ ἐπενοήθη εἰς τρυφήν· ἀλλ' ὅμως εἰ καθιέρωτο, ὥσπερ ἀπ' ἀρχῆς, οὐκ ἦν βέβηλα. Διὸ καὶ ὁ Δαυΐδ, *Alveῖτε αὐτὸν ἐν ψαλτηρίῳ, καὶ κιθάρᾳ, ἐν χορδαῖς καὶ ὀργάνῳ, ἐν κυμβάλοις εὐήχοις, ἐν κυμβάλοις ἀλαλαγμοῦ, ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ.* Εἶθε οὖν ἡ ἐπίνοια μὴ πρὸς τρυφὴν ἀκολασίας ἐτράπη, μὴ εἰς προσκύνησιν εἰδώλων. Ἀλλ' ὧν ἂν ἐπενόησε, τούτων τοὺς καρποὺς εἰ ἀπεδίδου τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν ἐμέμφθη ἡ ἐπίνοια τῆς τέχνης, εἰ τὸν Δεσπότην ἐγνώρισεν. Οὐκ ἂν ἐμέμφθη ἡ κιθάρα, εἰ Θεὸς διὰ τῆς κιθάρας ἐκηρύττετο. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Δαυΐδ, [575] ἐπειδὴ κιθάραν ἐπήξατο, διὰ δὲ τῆς κιθάρας οὐκ αἰσχροὺς ὕμνους ἦσεν, ἀλλ' ἱεροὺς ἔμελψε λόγους, ἐγένετο ἡ κιθάρα καὶ Θεῷ καθωσιωμένη, καὶ δαιμόνων φυγαδευτήριον. Ὅτε γὰρ τὸν Σαοὺλ τὸν βασιλέα δαίμων κατέκρουε, καὶ ἐῤῥάπιζε καὶ κατεστρώννυεν, ἠνίκα, φησὶν, ὁ μακάριος Δαυΐδ ἀνέκρουε τὴν κιθάραν, καλῶς ἐγίνετο τῷ Σαοὺλ, καὶ ἐκουφίζετο. Ὁρᾷς ὅτι πᾶσα τέχνη, εἰ πρὸς ἀρέσκειαν ἥρμοσται Θεοῦ, οὐδὲν ἂν ἦν φαῦλον, ἀλλὰ πάντα κατὰ γνώμην ἂν ἡμῖν ἀπήντησεν;

ε'. Ἀλλὰ τί βουλόμενος ἦλθον ἀπὸ θεολογίας εἰς τέχνην καὶ μίμησιν εἰκόνος; Ἵνα τὴν Δεσποτικὴν φωνὴν κατὰ τῶν αἱρετικῶν ἀποδώσωμεν. Ποίαν; *Ὑποκριταὶ, τὸ πρόσωπον τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς οἴδατε δοκιμάζειν·* τέχνας εὕρατε, ἐπινοίας πολλὰς ἐπενοήσατε, καὶ τὸν πάντων Δεσπότην καὶ τεχνίτην ὑβρίζετε; Σὺ τῇ τέχνῃ ἐμιμήσω τὸν Δεσπότην, καὶ ὅμοιος ἀπηγγέλθης κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, κἀμὲ τὸν δημιουργὸν ἀνόμοιον τῷ γεννήσαντι κηρύττεις; Ἐγὼ ὑμᾶς ὑποτεταγμένους τῇ ἁμαρτίᾳ ἠλευθέρωσα, κἀμὲ τὸν ἁπάντων Δεσπότην εἰς ὑποταγὴν καλεῖτε; Ναὶ, φησὶ, γέγραπται, ὅτι *Καὶ ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται.* Εἰρηται μὲν, κατὰ δύναμιν Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἡμέτερα τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ Θεοῦ τὰ κηρυττόμενα. Εἶτα ἵνα τῇ λέξει ἀκολουθήσω, συγχωρῶ τοῖς ἀκούσασιν εἰδέναι τὰ λεγόμενα. Ἵν' οὖν τῇ λέξει ἀκολουθήσω, ἐν τῇ μελλούσῃ δημιουργίᾳ, ἐν τῇ ἀναστάσει ὑποταγήσεται τότε; Σὺ δὲ γίνῃ τότε ἰσάγγελος. *Ἐν* γὰρ τῇ *ἀναστάσει τῶν νεκρῶν*, λέγει ὁ Σωτὴρ, *οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι Θεοῦ.* Σὺ ἀπὸ τῆς σεαυτοῦ τάξεως ἀνάγῃ, καὶ ὁ Υἱὸς ἀπὸ δεσποτείας εἰς ὑποταγὴν ἔρχεται; Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν; Ἡ κτίσις*, οὐρανὸς, γῆ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα. *Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα.* Ποίᾳ ματαιότητι; Τῇ ἀνθρωπίνῃ. Ματαιότητα αὐτὸν διὰ τί καλεῖ; Ἐκτραπέντα τῆς εἰκόνος εἰς ὁμοιότητα ἀλόγων. *Ματαιότης γὰρ ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.* Καὶ ὁ Δαυΐδ· *Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιότης, πᾶς ἄνθρωπος ζῶν.* Τῇ οὖν ματαιότητι ταύτῃ, τῷ ἀνθρώπῳ τῷ παραφθαρέντι ὑπετάγη ἡ κτίσις. Πῶς ὑπετάγη; Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος τοῖς ἀναξίοις, βρύουσιν αἱ πηγαὶ τοῖς ἀχαρίστοις, φέρει ἡ γῆ τοὺς καρποὺς τοῖς ἀγνώμοσιν. *Ὑπετάγη οὖν ἡ κτίσις τῇ Ματαιότητι, οὐχ ἑκοῦσα.* Εἰ γὰρ κατὰ γνώμην, οὐκ ἂν ὑπετάγη τοῖς ἀναξίοις ἑκοῦσα· ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα καὶ ὑποτάσσεται. Ποίαν σκοπῷ; Ἐλπίδι. Ποίᾳ ἐλπίδι; *Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις* (ταῦτά φησι Παῦλος) *ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ.* Ἡ κτίσις τότε ἐλευθεροῦται, καὶ ὁ Υἱὸς καταδουλοῦται; *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς*, μὴ συκοφαντεῖτε· ἐρευνᾶτε, μὴ πολυπραγμονεῖτε· ἐρευνᾶτε πιστεύοντες, μὴ ἀντιλέγοντες. Πόθεν ἔμαθες λέγειν, Ὢν ἐγεννήθη, ἢ οὐκ ὤν; πόθεν ἔμαθες λέγειν, Τὸ γεννῆσαι καὶ τὸ κτίσαι παρὰ Θεῷ ταὐτόν ἐστι; Πέτρος σε ταῦτα ἐδίδαξε; Παῦλος ὑπέθετο; Ἀλλ' ὁ Σωτὴρ ταῦτα ἡμῖν παρέδωκεν. Ἀνάγνωθι τὴν Γραφὴν, καὶ δυσωποῦ τὸν νόμον. Ἰλὴν οὐδὲ οἷς λέγει ἐμμένει. Ὅταν γὰρ ἐρωτήσῃ, Ὢν ἐγεννήθη, ἢ οὐκ ὤν; ψεύδεται. Ὁ γὰρ μὴ ὁμολογεῖ, ἐξετάζει. Πρῶτον ὁμολόγησον, ὅτι ἐγεννήθη, καὶ τότε ἐρώτα, ὢν, ἢ μὴ ὤν. Τὸ πρᾶγμα ἀρνῇ, τὸ ῥῆμα βασανίζεις; Ὃν μὴ δίδως γεγεννῆσθαι, τούτου τὴν ἔρευναν τί ζητεῖς, Ὢν ἐγεννήθη ἢ μὴ ὤν; Δὸς ὅτι ἐγεννήθη· πρῶτον στῆσον ὅτι ἐγεννήθη, καὶ τότε ζήτει. Ἀρνῇ τὴν φύσιν, καὶ τὴν λέξιν ἐξετάζεις; Τὸ κτίσαι καὶ τὸ γεννῆσαι ταὐτόν; Πόθεν ὁ Υἱός; λεγέτω τις αὐτῶν. Ἐὰν μὴ ἢ πρῶτον φανερὰ ἡ τάξις τῶν δύο, καὶ τότε ἡ διάνοια συμφωνῇ, οὐ δύναμαι εἰπεῖν τὸ ἰδεῖν καὶ τὸ βλέπειν ταὐτόν· ἓν γὰρ εἶπον. Ἐὰν δὲ εἴπω, Τὸ ἀκοῦσαι καὶ ἰδεῖν ταὐτόν ἐστι, τότε δοκῶ τὰ διαφέροντα, οὐ μὴν καὶ τῇ ὄψει, συμφωνοῦντα δὲ τῇ ἀκοῇ λέγειν, ὅτι ταὐτόν ἐστι παρὰ Θεῷ. Πόθεν οἶδας ὅτι τὸ κτίσαι [576] καὶ τὸ γεννῆσαι ταὐτόν; Εἰ μὲν γὰρ ἐγέννησε καὶ ἔκτισε, καλῶς λέγεις ταὐτόν. Εἰ δὲ μηδέποτε ἐγέννησε, κατὰ σὲ, ἀλλ' ἔκτισε, ποῦ τὸ γεννῆσαι καὶ κτίσαι ταὐτόν; Ῥημάτων κενοδοξία, ῥήματα κενὰ, πραγμάτων ἀλήθεια. Διὰ τί δὲ τὸ γεννῆσαι καὶ τὸ κτίσαι σοφίζονται; Ὁ Θεὸς, φησὶν, ἁπλοῦς ἐστι, καὶ οὐχ ὥσπερ ἡμεῖς· μέρει μὲν γεννῶμεν, μέρει δὲ κτίζομεν· οἷον, τοῖς μὲν γεννητικοῖς γεννῶμεν, τῇ δὲ χειρὶ κτίζομεν. Οὐχ οὕτω δὲ ὁ Θεὸς, φησὶν· ἁπλοῦς γὰρ καὶ ἀσχημάτιστος· ἀλλ' ᾧ τρόπῳ γεννᾷ, τούτῳ καὶ κτίζει. Ἐπειδὴ περὶ ἀοράτων ἐπαγγέλλῃ, πεφυσιωμένος ὑπὸ τῆς ἀκαίρου ταύτης καὶ ματαίας φιλοσοφίας, ἓν τῶν ὁρωμένων σε πεισάτω, ὅτι τῷ αὐτῷ τρόπῳ τὰ γενόμενα μὴ καλὸν τὴν αὐτὴν ἔχειν δύναμιν. Λάβε χεῖρα τὴν ἐμὴν τὴν φαινομένην, ἵνα ἀπὸ τῶν φαινομένων ὁ ἔλεγχος δράμῃ τῶν ἀοράτων. Ἡ χεὶρ αὕτη μία οὖσα καθ' ἑαυτὴν, καὶ ἐργαζομένη διάφορα, οὐ δύναται τὰ ἀποτελούμενα εἰς μίαν θεωρίαν δεῖξαι. Οἷον, τῇ αὐτῇ χειρὶ κτίζω καὶ καταστρέφω· οὐκοῦν, ἐπειδὴ τῇ αὐτῇ ἐστι τὸ κτίσαι καὶ τὸ καταστρέψαι, ταὐτὸν ἄρα; Ἀλλ' οὐ ταὐτόν. Ἐπειδὴ λέγουσιν, ὅτι ἡμεῖς ἄλλως γεννῶμεν, καὶ ἄλλως κτίζομεν· λέγω κἀγὼ, τῷ αὐτῷ τρόπῳ κτίζω, τῇ αὐτῇ χειρὶ, καὶ καθαιρῶ τῇ αὐτῇ χειρὶ, καὶ τύπτω καὶ θεραπεύω. Ἔσται οὖν τὸ τύψαι καὶ τὸ θεραπεῦσαι ταὐτόν; Τῇ αὐτῇ χειρὶ καὶ ὠθῶ τὸν στήκοντα, καὶ ἐγείρω τὸν πεσόντα· τῇ αὐτῇ χειρὶ καὶ ψηφίζω, καὶ λύω τὴν ψῆφον. Ἔσται οὖν καὶ τὸ ψηφίσαι καὶ τὸ λῦσαι τὴν ψῆφον ταὐτόν; Ταῦτα οὖν οὐκ ἔστι μωρολογίας ἐπέκεινα; ταῦτα οὐ μῦθοι, καὶ ἀκαιρίαι; Ἄρα οὐ στένει ἡ ψυχὴ Παύλου; οὐκ ἀγανακτεῖ Πέτρος, τοιούτων ῥημάτων κωμαζόντων κατὰ τῆς θείας διδασκαλίας; Ἀπέγνως τὸν Χριστὸν[b], καὶ ἔμαθες τὰ ἑτέρων. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Κυρίου λέγοντος; *Ὃς ἂν αἰσχυνθῇ με, καὶ τοὺς ἐμοὺς λόγους.* Πολλοὶ πολλάκις Χριστὸν ὁμολογοῦσι, τοὺς δὲ λόγους αὐτοῦ αἰσχύνονται. Ὁμολογεῖ Χριστὸν αἱρετικὸς, ἔρχεται δὲ εἰς τὸν λόγον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ αἰσχύνεται τὸ ῥῆμα, καὶ λέγει· Ἐγέννησε γὰρ ὁ ἀπαθής; Οὐκοῦν κατὰ ῥεῦσιν, οὐκοῦν κατὰ ποίησιν.

ς'. Ὁρᾷς ὅτι αἰσχύνῃ τὸ ῥῆμα; Ὦ τῆς ἀνοίας! Ἐγένοντο λέξεων θηραταὶ, καὶ οὐ τῆς δυνάμεως ἀκριβεῖς ἐξεταστάι· πάντα γὰρ ἔφθειρεν ἡ ματαιότης. Ὁ δὲ πολλάκις εἶπον, τῶν αἱρετικῶν αἱ ἀρχαὶ αὗται καὶ αἱ πηγαὶ δῆλαι. Ἡ Ἐκκλησία αἱρετικὴν ἔχει διδασκαλίαν. [c] Εἶπε τὸν ἡγησάμενον γεγεννῆσθαι τοῦ προειρημένου. Τίς ἐστιν ὁ ταύτην καθ' ἡμᾶς, ἣν σὺ καλεῖς αἵρεσιν, γεννήσας; Ἀπ' ἀρχῆς οἱ ἀπόστολοι ἐκήρυξαν· μετὰ τοὺς ἀποστόλους ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος ἐβεβαίωσε. Καὶ ἵνα δειχθῇ, ὅτι οἰκουμένης ἦν ἡ πίστις, τοσούτων συναχθέντων, ἑπτὰ μόνοι διεφώνησαν, οἱ καὶ ἀπεκηρύχθησαν. Πᾶσα ἡ οἰκουμένη συνεφώνησεν, ἐπειδὴ τοῦ φυράματος ἦν τοῦ ἀποστολικοῦ. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστόν· καὶ ἐμιμήσατο ἡ Νέα δι' οἰκονομίας τὴν Παλαιάν· Ὅτε οἱ βασιλεῖς Ἀσσυρίων ἐπῆλθον ἐπὶ τὴν γῆν τῆς Παλαιστίνης, ἐξῆλθεν Ἀβραὰμ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων, κατὰ πέντε βασιλέων· ἐξῆλθε μόνος ὁ πιστός. Καὶ πόσους στρατεύει κατ' αὐτῶν; Δούλους τριακοσίους οἰκογενεῖς καὶ δεκαοκτώ.

[a] Unus ὡς ἐν σωλῆνι.

[b] Duo mss. ἀπέγνως τὰ τοῦ Χριστοῦ.

[c] Hæc omnino corrupta esse videntur : et tamen omnes mss. sic habent.

Digitized by Google

Digitized by Google

Ac vide rem mirabilem. Divina dispensatione factum est, ut Novum Testamentum Vetus imitaretur. Cum reges Assyriorum in Palæstinam irruperunt, exiit Abraham contra alienigenas, contra quinque reges; exivit solus fidelis. Quot adversus eos educit? Servos trecentos et octodecim, ipsosque vernas. Quot Abraam educit contra alienigenas, tot eduxit Christus contra hæreses : quot contra allophylos produxit, tot secum eduxit Abraham, tot Christus secum armavit contra hæreses. Trecenti decem et octo episcopi Nicææ erant, et illic trecenti decem et octo famuli vernaculi Abrahæ. Cur vernas vocavit? Habuerit enim etiam emptitios : sed fidem familiæ ostendere voluit. Nunc quoque Christus in bellum eduxit non omnes, sed vernas, qui prædicabant eum qui est ex eo qui est, viventem ex vivente, lumen de lumine. Quid ais, lumen de lumine? quæ differentia vitam inter et vitam? quod discrimen? Quodque mirum est, Pater lumen dictus est, Filius vero cum addito. Ait Joannes, *Deus lux est* (1 *Joan.* 1. 5) : de Filio autem, *Erat lux vera* (*Joan.* 1. 9). Pater absolute lumen vocatur. Quia enim hæretici contra Patris divinitatem non facile pugnant, etsi ea quæ contra Christum moliuntur, in Patris maxime contumeliam vergant, tamen Scriptura quod in confesso est simplici oratione construit, quod autem controvertitur, veritate communit. Lumen est Pater, sine ullo additamento : nam si cognoscatur, sufficit ut prædicetur. Lumen est Filius. Ne quis dicat lumen illud intelligibile esse, hoc autem adulterinum : *Lux vera*. Rursum ne quis dicat, quemadmodum sol lux est, et luna quoque lux, sed alia magna, alia exigua : ita et Pater lumen, sed magnum; ita et Filius lumen, sed parvum; ne id dicatur, præoccupat Isaias : « Terra Zabulon, et terra Nephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium, populus, qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam (*Isai.* 9. 1. 2). Si Deus lux est, et lux magna, Deus magnus est. Si Deus lux est, ut scriptum est a Joanne : *Deus lux est* (1 *Joan.* 1. 5); si Deus lux est magna, Deus magnus est. Magnus quippe est genitor, magnus et genitus : magna radix, magnus fructus : magna lux, magnus splendor. Non novi parvum et magnum, sed magnum novi unum Deum, Trinitatem. Magnus Deus : *Deus magnus æternus* (*Isai.* 26. 4), ait Isaias; Paulus vero : *Exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Tit.* 2. 13). Magnus Deus, magnus Dominus, ut ait David : *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus* (*Psal.* 146. 5). Verum quoniam fortitudo et virtus idem est (Christus enim Dei virtus), *Magnus Dominus noster;* ac si diceret, Magnus Pater, et magna virtus ejus. *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus* (1 *Cor.* 1. 24). Magna fortitudo Filius, quoniam magna virtus Spiritus sanctus, ut ait Servator apostolis : *Sedete Jerosolymis, donec induamini virtute ex alto* (*Luc.* 24. 49). Sed vide quomodo de illa virtute argumentur. Est, inquiunt, virtus utpote quæ divitiarum promissionem obtineat. Spiritus enim, aiunt, non est appellatus Deus, sed pignus Dei : idque quomodo, accipe. Pignus pars est doni, neque totum donum, sed pars totius. Scriptum est enim de apostolis : *Obsignati in Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hereditatis nostræ* (*Ephes.* 1. 13. 14). Vide, inquit hæreticus, donum esse Dei, non Deum. Itaque donum et pignus pars est totius. Quid ergo si videris Deum quoque partem vocari, et non totum, ac donum, et non totum? Quid enim ait? *Et pignus hereditatis.* Quod pignus? quæ hereditas? quod pignus hereditatis? Hereditas donum est ejus qui hereditatem dedit, non ille ipse in hereditatem accipitur. Ait igitur, *Pignus hereditatis nostræ Spiritus.* Si quod Spiritus vocetur pignus, id animæ tuæ offendiculo est, si videris Deum hereditatem appellatum, quid facies? Attende diligenter, quomodo non tantum hereditate acceptus, sed etiam ipsa hereditas appelletur. Audi Davidem dicentem, *Dominus pars hereditatis meæ* (*Psal.* 15. 5). Deus pars hereditatis : Spiritus pignus hereditatis. Si id Filium aut Patrem minorem facit, quod dicatur pars hereditatis, id Spiritus dignitatem minuit, quod vocetur pignus hereditatis. Ait David alibi : *Dominus portio mea in terra viventium.* Portio mea, quo partiente? Si enim unus, non totus. Si voces aucuparis, nec sensum exploras, nihil obstat, quominus etiam in Deum Patrem blasphemia utaris, quem colere videris. *Dominus pars hereditatis meæ;* et, *Portio mea es in terra viventium* (*Psal.* 141, 6). Cur vero illa ex se genita virtus portio et hereditas vocatur? Quia Deum arbitrio nostro accipimus, et ex singulis alius errorem deligit, alius Deum accipit, efficiturque Deus sic electus fidelis hominis portio. Exempli causa : præscriptum fuit Levitis, *Non erit tibi portio super terram* (*Num.* 18. 20) : Dominus enim portio illorum erat. Si absque offensione audis Deum vocari portionem, cur offenderis audiendo Spiritum sanctum vocari pignus?

7. Auferamus itaque omnem incredulitatis confusionem, et sinceram fidem amplectamur. Quousque cor tuum aggravas, hæretice, ut Pharao? quousque divina dicta non ponderas? Rationem in te habes ut libram; expende verba Servatoris; intellige quæ de carne dicantur, quæ de divinitate, quæ de dignitate, quæ de dispensatione, ne de te dicatur id quod in propheta de Chanaan dicitur : *In manu Chanaan statera iniquitatis, dilexit dominatum ad opprimendum* (*Osee* 12. 7). Et David, *Verumtamen vani filii hominum* (*Psal.* 61. 10). Hæreticorum est in statera fraudare. Tenes stateram, et justitiam opprimis? Vide libram Servatoris : *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* 10. 30). Ubinam inæqualitas? Vide lances divini Verbi : *Qui vidit me, vidit et Patrem meum* (*Joan.* 14. 9). Ubinam hic descendens, ubi ascendens? Vide Patrem liberantem, et Filium liberantem, ut ipse ait : *Nisi Filius vos liberaverit, servi estis* (*Joan.* 8. 36); et Paulum dicentem, *Lex Spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me* (*Rom.* 8. 2). Si Pater liberat, si Filius liberat, si Spiritus liberat, ubi servus in illis? Verum utinam omnes jugum peccati, jugum hæresis effugientes, fidem habeamus firmam. Ne ignorent porro hæretici ea quæ dicta sunt. Multos audivi dicentes, Cur non de morum institutione nos alloquitur? cur non de decoro et honestate? Illud porro dicunt non ex harum rerum studio, sed quod se redargui formident. Veram emendationem expetis? Audisti sæpe magnam doctrinam, de moribus audisti; emendavi mores tuos; audisti de moribus; vitam tuam concinnavi; sed ut ait Dominus : *Venit Joannes non manducans, neque bibens; dicunt, Dæmonium habet; venit Filius hominis manducans et bibens; dicunt, Homo vorax et vini potor* (*Matth.* 11. 18. 19). Nequitiæ nihil placet. Si de moribus loquaris, ait : Ego de fide te interrogo; si de fide dicas, ait : Volebam de moribus audire. Ideo hæc puerilia nequitiæ dicta exagitans Servator dicebat : *Tibia vobis cecinimus, et non saltastis : lamentati sumus, et non luxistis* (*Matth.* 11. 17). *Tibia cecinimus :* concione sancta, concione conspicua morum institutionem audistis, *Lamentati sumus* laboriosa oratione, dolore plena, lugente vestram incredulitatem; et non audistis, neque ea, quæ ad vos spectabant, audientes saltastis, neque ea, quæ adversus hæreses dicta sunt audientes, luxistis. Venit Baptista; dicunt, *Dæmonium habet;* neque indignatur Baptista, sed in suscepto munere pergit. Vides enim eadem illi accidisse, quæ Servatori. De Servatore dicebant Judæi, *Dæmonium habet, et insanus est; cur illum auditis* (*Joan.* 10. 20)? Annon beatus est ille Christianus, qui iisdem atque Dominus contumeliis afficitur? Paulus veritatem prædicat, et ait illi Festus : *Insanis, Paule, multæ te literæ ad insaniam reducunt* (*Act.* 26. 24); insania quippe videntur esse iis, qui inconsiderate agunt, illa quæ sunt sagacitatis plena. Ille vero, *Non insanio,* inquit, *optime Feste, sed temperantiæ justitiæque verba profero* (*Ibid. v.* 25). Vides divinam loquendi libertatem, quæ insania reputabatur, sapientia splendidiorem esse? Audit Joannes Baptista, quod dæmonium ha-

Digitized by Google

beat, quemadmodum prisci illi prophetæ dæmoniaci sunt appellati. Misit aliquando Elisæus propheta discipulum suum prophetam, his verbis : *Vade, et invenies Jehu principem : abduc eum seorsim, et dic illi : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ecce unxi te in regem ; et effunde super illum cornu olei, et unge eum in regem* (4. *Reg.* 9. 2. 3). Mittit propheta discipulum prophetam ; principem adit. Tunc enim rex non erat Jehu, sed sub rege princeps. Ait illi : Veni seorsum, et abductum his alloquutus est, et ex cornu unxit : postquam unxerat, aufugit, secessit. Dicunt ad Jehu cæteri principes : *Qua de causa lymphatus ille te adiit* (*Ibid. v.* 11)? ac si dixissent, Cur venit hic dæmoniacus ? *Cur te lymphatus ille adiit?* Sic ab initio prophetæ contumeliis afficiebantur, sic et apostoli. *Cur ad te venit ille lymphatus?* Ille metuens ne de regno verba facienti sibi periculum esset (rege enim solium occupante, non sine periculo regnum in alium transfertur), respondit : *Vos scitis ejus garrulitatem et nugacitatem* (*Ibid.*). Assentiebatur ille non sententiæ, sed voci. Nostis ejus garrulitatem. Deinde illi intelligentes, veritatem numquam irrideri, qui irriserant, veritatem ediscere satagunt : *Non æquum est*, aiebant, *id nobiscum non communicari.* Injuria afficis amicos, arcanum illud perperam celas. Si lymphatus est, cur quæris lymphati dicta ? Inique agis, Jehu, nisi nobis id renunties. Malitia virtutem despicit, et anxie persequitur illam. Ut dæmoniacum damnaverant, ita dicta ejus ut vera explorabant. Quid tibi indicavit, dicito. Abduxit me seorsum, et effudit a me cornu olei. Veritatis vim adverte, quomodo gloria, quæ prius irridebatur, ad sui adorationem traxerit : quomodo propheta *ille lymphatus* ipsis principibus fortior fuerit. Dicit, Abduxit me seorsum, et effudit super me cornu olei : altaque voce principes dixerunt, Vivat rex Viden' quomodo *illi* simul prophetiam irriserint, et admirati sint : *damnaverint* et crediderint? Dæmoniacum vocabas, et a *dæmoniaco* unctum regem appellas? Sic neque nos, *neque* patres nostros, neque posteros obstupescere par est, si quid contumeliosum ab hæreticis audire *contingat.* Utinam nos pro Christo glorificemur, ut cum Christo glorificemur, cui gloria et *imperium in sæcula. Amen.*

MONITUM

« Hisce quatuor in Jobum orationibus perineptis, inquit Savilius, quæ tamen per omnes fere bibliothecas reperiuntur, Lælius Tifernas interpres quintam addit, quæ nihil aliud est quam ἀπάνθισμα περὶ ὑπομονῆς, suo demum loco repræsentandum. » Ineptas jure dicit Savilius, nec est quod plurimus demon-

IN JUSTUM ET BEATUM JOB, SERMO PRIMUS (*a*).

1. Annuus nobis hodie venit orbis athleta, venit nobis stupendus ille angelisque par certator, qui multas a diabolo plagas, multa a Deo testimonia accepit, multisque præmiis a spectatoribus angelis donatus est, qui multis vulneribus affectus ab inimico, magnifice coronatus a Deo in orbe ostensus est. Ita enim ipsum alloquitur : *Putas me aliter tibi responsum dedisse, quam ut justus appareres* (*Job* 40. 8)? Quis ergo bellatorem hujusmodi pro merito laudare possit? quis paria gestis ejus bravia nectere audeat? quis tentabit immensum laudum pelagus ingredi? Quemadmodum enim nemo sanæ mentis tentaverit pelagus gressibus humanis trajicere, sic nemo sapiens etiam inter doctores ausit umquam tentare promeritas generosæ beatissimæque illius animæ laudes auditoribus efferre. Illius enim gesta humanam omnem exsuperant sapientiam : illius certamina omnes coronas superant. Angelica ergo egemus lingua, quo summis, ut ita dicam, digitis vas unguentarium illud tangentes, totam simul ecclesiam repleamus. Nam si vas illud Jobi vel tangere aggrediamur, vel paulisper moveamus, statim ex unguento odoris fragrantia impletur ecclesia. Audiamus igitur historiam de illo dicentem : *In omnibus his quæ ipsi acciderunt nihil peccavit Job labiis contra Dominum* (*Job.* 1. 22). Vidistin' testimonium angelorum laudes excitans? vidistin' testimonium diabolum cum conatibus ejus confundens? *In omnibus his quæ ipsi contigerunt nihil peccavit.* Hoc Dei testimonium per omnem ecclesiam, quasi unguentum pretiosum, auditores lætificat. O vas pretiosum in uno Arabiæ loco reconditum, ac per totum orbem bonum unguenti odorem emittens ! o vas sexcentis lapidibus, et plagis et telis a diabolo impetitum, non effuso unguento ! Plurimus fuit diabolo labor, ut vas *illud contereret*, unguentumque pietatis perderet : curavit nempe per tetrum ulcerum odorem unguenti fragrantiam obscurare. Nam et illius corpus ex *sanie* vulnerum tetrum emittebat odorem ; sed mansit *vas vulneratum*, nec amisit unguentum, ut et nos opportune *illi* dicamus : *Unguentum effusum nomen tuum* (*Cant.* 1. 2). Operæ pretium ergo est nudum athletam, ut certavit, ostendere, ut in admirabilem illam imaginem respicientes ex ipsa rerum natura intelligamus, Deum, ut ostenderet se in terra homines justos habere, qui non ita per adulationem sicut Adam seducerentur, sed per mille cruciatus et verba coronarentur, hoc spectaculum permisisse. Apostata, inquit, altum sapis, qui Adamum deceptum, et mulierem blanditiis seductum ex paradiso ejecisti : ecce hominem, qui sine Scripturæ mandatis vixit, et non scriptam naturæ legem ex animi vi servavit. Adhibe mille *blandimenta*, adulationes mille, tormenta totidem, non poteris quidem hanc animam dimovere. Ecce primum hominem ejecisti ex paradiso. Vide nunc, tenta si potes, ut a sterquilinio athletam supplantare. Sed paulo altius, si placet, repetamus historiam. *Vir quidam erat in regione Ausitide, nomine Job. Et erat vir ille irreprehensibilis, justus, pius, verax, abstinens ab omni re mala* (*Job* 1. 1). Talis erat Adam antequam mulieri se temperaret. Ideo hic uxori non morem gerit, ne in parem incidat casum. Ille indutus erat incorruptione, ut noverat is qui formavit illum, et quia uxori morem gessit, nudus, et damnatus fuit. Hic nudus erat, quia non credidit uxori, et quia uxori non credidit, supplicis coronis vestibusque indutus est. Ille quia uxori morem gessit, ex paradisi deliciis excidit, tantum ignominias parientem effecit, mortemque in hæreditatem accepit ; hic quia uxori non obtemperavit, et a sterquilinio et a plagis liberatus est, regnique gloriam

(*a*) Hic sermo et tres sequentes collati sunt cum Codicibus Regiis 1819, 1963, 1964, Colbertino 974.

Digitized by Google

οὗτος τί ἦλθε; *Τί ἦλθε πρὸς σὲ ὁ ἐπίληπτος οὗτος;* Οὕτω ἀπ' ἀρχῆς ὑβρίζοντο οἱ προφῆται, οὕτως οἱ ἀπόστολοι. *Τί ἦλθεν ὁ ἐπίληπτος ἐκεῖνος πρὸς σέ;* Φοβούμενος μὴ ἐξάκουστον ποιήσῃ τὸ ὄνομα τῆς βασιλείας, καὶ κινδυνεύσῃ (βασιλέως γὰρ βασιλεύοντος ἐπικίνδυνον τὸ εἰς ἕτερον μετενεχθῆναι [579] τὴν ἀρχήν), λέγει· *Ὑμεῖς οἴδατε τὴν ἀδολεσχίαν αὐτοῦ καὶ τὴν φλυαρίαν αὐτοῦ.* Συνέθετο οὐ τῇ γνώμῃ, ἀλλὰ τῇ φωνῇ. Οἴδατε αὐτοῦ τὴν ἀδολεσχίαν. Εἶτα ἐκεῖνοι συνιέντες, ὅτι οὐδέποτε ἡ ἀλήθεια γελᾶται, αὐτοὶ οἱ καταγελάσαντες σπουδάζουσι μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν· *Ἀδικόν ἐστιν, Ἰησοῦ, ἐὰν μὴ ἀπαγγείλῃς ἡμῖν.* Ἀδικεῖς τὰ τῶν φίλων· κακῶς ποιεῖς κρύπτων τὸ μυστήριον. Εἰ ἐπίληπτός ἐστι, τί ζητεῖς τὰ τοῦ ἐπιλήπτου; Ἀδικεῖς, Ἰησοῦ, ἐὰν μὴ ἀπαγγείλῃς ἡμῖν. Ἡ κακία καταφρονεῖ τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀγωνιᾷ αὐτήν. Καὶ ὡς δαιμονιῶντος κατεψηφίσαντο, καὶ ὡς ἀληθεύοντος τὰς λέξεις ἐβασάνισαν. Τί ἀπήγγειλέ σοι, λέγε. Ἔλαβέ με ἰδίᾳ. Βλέπε ἰσχὺν τῆς ἀληθείας, πῶς ἡ γελασθεῖσα προσεκυνήθη δόξα, πῶς ὁ προφήτης ὁ ἐπίληπτος, καὶ νόμων ἰσχυρότερος ἐγένετο. Λέγει· Ἔλαβέ με ἰδίᾳ, καὶ ἐπέχειέ μοι τὸ κέρας τοῦ ἐλαίου· καὶ ἐπῆραν φωνὴν οἱ ἄρχοντες, λέγοντες· Ζήτω ὁ βασιλεύς. Ὁρᾷς πῶς κατὰ τὸ αὐτὸ ἐγέλασαν τὴν προφητείαν καὶ ἐθαύμασαν, καὶ κατεψηφίσαντο καὶ ἐπίστευσαν; Δαιμονιῶντα ἔλεγες, καὶ τὸν ὑπὸ τοῦ δαιμονιῶντος χειροτονηθέντα βασιλέα καλεῖς; Οὕτως οὐ δεῖ ξενίζεσθαι οὐδὲ ἡμᾶς, οὐδὲ τοὺς ἡμῶν πατέρας, οὐδὲ τοὺς μεθ' ἡμᾶς, ἐὰν παρ' αἱρετικῆς γλώσσης ἀκούσωμέν τι τῶν εἰς ὕβριν συντεινόντων. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς ὑπὲρ Χριστοῦ δοξάζεσθαι, ἵνα ἐν Χριστῷ δοξασθῶμεν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

AD QUATUOR HOMILIAS IN JOBUM.

stremus esse illas spurias, et Joanne nostro indignas. Interpretationem tamen Latinam Lælii Tifernatis, quod ea intricata esset, rejecimus, novamque paravimus.

Εἰς τὸν δίκαιον καὶ μακάριον Ἰώβ. Λόγος α'.

α'. Ἦκεν ἡμῖν ἐνιαύσιος σήμερον ὁ τῆς οἰκουμένης ἀθλητής· ἦκεν ἡμῖν ὁ ξένος καὶ τῶν ἀγγέλων ὁμότιμος ἀγωνιστής, ὁ πολλὰ παρὰ τοῦ διαβόλου τυπτόμενος, καὶ πολλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ μαρτυρούμενος· ὁ πολλὰ παρὰ τοῦ διαβόλου πληττόμενος, καὶ πολλὰ βραβεῖα παρὰ τῶν θεατῶν ἀγγέλων ὑποδεχόμενος· ὁ πολλὰ ὑπὸ τοῦ Ἐχθροῦ μαστιζόμενος, καὶ μέγας στεφανίτης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν οἰκουμένην ἀναδειχθείς. Οὕτω γὰρ αὐτὸς αὐτῷ διαλεγόμενος ἔλεγεν· *Οἶει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἀλλ' ἢ ἵνα δραφανῇς δίκαιος;* Τίς οὖν τὸν τοιοῦτον ἀριστέα κατ' ἀξίαν εὐφημῆσαι δύναται; τίς ἀνάξια τῶν ἀνδραγαθημάτων αὐτοῦ βραβεῖα πλέξαι κατατολμήσει; τίς ἐπιχειρήσει πρὸς ἄπειρον πέλαγος ἐγκωμίων ἀναβῆναι; Ὡς γὰρ οὐκ ἄν τις τῶν νοῦν ἐχόντων κατατολμήσειέ ποτε τῆς θαλάσσης τὸ πέλαγος βήμασιν ἀνθρωπίνοις διαπεράσαι, οὕτως οὐδέ τις τῶν σοφῶν καὶ λίαν διδασκάλων ἐπιχειρήσει ποτὲ τοὺς κατ' ἀξίαν ἐπαίνους τῆς γενναίας ἐκείνης καὶ τρισολβίου ψυχῆς τοῖς [580] ἀκροαταῖς διηγήσασθαι. Πᾶσαν γὰρ ἀνθρωπίνην ὑπερβάλλει σοφίαν τὰ τούτου κατορθώματα· πᾶσαν ὑπερβάλλει στεφανηφορίαν τὰ τούτου παλαίσματα. Οὐκοῦν ἀγγελικῆς ἐπιδεόμεθα γλώσσης, ἵνα ὄκροις, ὡς εἰπεῖν, τοῖς δακτύλοις ἐφαψάμενοι τῆς μυροθήκης ἐκείνης, πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἐκκλησίαν πληρώσωμεν. Μόνον γὰρ ἐὰν ἐπιχειρήσωμεν ἅψασθαι τοῦ ἀγγείου τοῦ Ἰώβ, καὶ μικρὸν αὐτὸ διασαλεύσωμεν, εὐθὺς τῆς εὐωδίας τοῦ μύρου ἡ ἐκκλησία πληροῦται. Ἀκούσωμεν τοίνυν τῆς ἱστορίας περὶ αὐτοῦ λεγούσης· *Ἐν πᾶσι τούτοις τοῖς συμβεβηκόσιν οὐκ ἥμαρτεν Ἰὼβ τοῖς χείλεσιν ἐναντίον Κυρίου.* Εἶδες μαρτυρίαν τὴν εὐφημίαν τῶν ἀγγέλων διεγείρουσαν; εἶδες μαρτυρίαν τὸν διάβολον μετὰ τῶν ἐπιχειρημάτων αὐτοῦ καταισχύνουσαν; *Ἐν πᾶσι τούτοις τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ οὐδὲν ἥμαρτεν.* Αὕτη ἡ τοῦ Θεοῦ μαρτυρία κατὰ πᾶσαν ἐκκλησίαν, ὡς μύρον πολυτίμητον, τοὺς ἀκούοντας εὐφραίνει. Ὦ ἀγγείου πολυτίμου εἰς ἕνα τόπον κατὰ τὴν Ἀραβίαν ἀποκειμένου, καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὴν εὐωδίαν τοῦ μύρου διαπεμπομένου! ὦ ἀγγείου μυρίοις λίθοις καὶ πληγαῖς καὶ βέλεσι παρὰ τοῦ διαβόλου τυφθέντος, καὶ τὸ μύρον μὴ ἐκχέαντος! Πολὺς ἐγένετο τῷ διαβόλῳ κάματος, ἵνα τὸ ἀγγεῖον συντρίψῃ, καὶ τὸ μύρον τῆς εὐσεβείας ἀφανίσῃ· καὶ ἐσπούδαζε διὰ τῆς δυσωδίας τῶν τραυμάτων ἀμαυρῶσαι τοῦ μύρου τὴν εὐωδίαν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀπώζεσεν ἀπὸ τῆς ἐλκώσεως τῶν τραυμάτων· ἀλλ' ἔμεινε καὶ τὸ ἀγγεῖον τραυματιζόμενον, καὶ τὸ μύρον μὴ ἀπολλύμενον, ἵνα καὶ ἡμεῖς προσφόρως εἴπωμεν αὐτῷ· *Μύρον ἐκκενωθὲν δρομά σοι.* Δέον οὖν αὐτὸν γυμνὸν, ὡς ἐπάλαιεν, ἀναστῆσαι τὸν ἀθλητὴν, ἵνα εἰς ἐκείνην τὴν εἰκόνα τὴν θαυμασίαν ὁρῶντες, πληροφορηθῶμεν διὰ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων, ὅτι ὁ Θεὸς δεῖξαι βουλόμενος τῷ διαβόλῳ, ὅτι ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπους δικαίους ἔχει, οὐκέτι διὰ κολακείας κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἀπατωμένους, ἀλλὰ διὰ μυρίων βασάνων καὶ μαστίγων στεφανουμένους, ταύτην συνεχώρησε γενέσθαι τὴν δραματουργίαν. Ἀποστάτα, φησὶ, μεγαλόφρονες, ὅτι τὸν Ἀδὰμ ἀπατήσας, καὶ τὴν γυναῖκα κολακεύσας, ἐξέβαλες τοῦ παραδείσου· ἰδοὺ ἄνθρωπος δίχα προσταγμάτων Γραφῆς βιώσας, καὶ τὸν ἄγραφον τῆς φύσεως νόμον διανοίᾳ κατορθώσας. Προσάγαγε μυρίας θωπείας, μυρίας κολακείας, μυρίας βασάνους, εἰ δύνασαι τὴν ἀρίστην ταύτην παρασαλεῦσαι ψυχήν. Ἰδοὺ, τὸν πρῶτον ἄνθρωπον ἐξέβαλες τοῦ παραδείσου. Βλέπε νῦν, ἐπιχείρησον, εἰ δύνασαι, κἂν ἀπὸ κοπρίας τὸν ἀθλητὴν ὑποστελλίσαι. Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, ἄνωθεν ὀλίγον εἰς αὐτὴν τὴν ἱστορίαν ἀναδράμωμεν· *Ἄνθρωπός τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ ὄνομα Ἰώβ. Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἄμεμπτος, δίκαιος, θεοσεβὴς, ἀληθινὸς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος.* Τοιοῦτος ἦν καὶ ὁ Ἀδὰμ πρὸ τοῦ πεισθῆναι τῇ γυναικί· Διὰ τοῦτο οὗτος οὐ πείθεται τῇ γυναικὶ, ἵνα μὴ γένηται κατ' ἐκεῖνον. Ἐκεῖνος ἐνδεδυμένος ἦν ἀφθαρσίαν, ὡς οἶδεν ὁ πλάσας αὐτὸν, καὶ ἵνα πεισθῇ τῇ γυναικὶ, γυμνὸς ἐγένετο, καὶ κατεκρίθη. Οὗτος γυμνὸς ἦν, καὶ οὐκ ἐπείσθη τῇ γυναικὶ, καὶ ἵνα μὴ πεισθῇ τῇ γυναικὶ, τὴν τῶν ἀγγέλων στεφανηφορίαν ἐνεδύσατο. Ἐκεῖνος ἵνα πεισθῇ τῇ γυναικὶ, καὶ τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς ἐξέπεσε, καὶ τὴν γῆν μητέρα ἀκανθῶν ἐποίησε, καὶ θάνατον ἐκληρονόμησεν· οὗτος ἵνα μὴ πεισθῇ τῇ γυναικὶ, καὶ τῆς κοπρίας καὶ τῶν πληγῶν τὴν ἐλευθερίαν ἔλαβε, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν ἐκληρονόμησε βασιλείαν. Ἐκεῖνος ἀπολογούμενος

Digitized by Google

[illegible]

... καθόθεν ἀπὸ τῆς γῆς ἐρριζωμένος καὶ τεθεμελιωμένος, καὶ μέχρι αὐτῶν τῶν οὐρανίων ἀψίδων ἠσφαλισμένος. Ἦλθε πρῶτος ἄγγελος, καὶ λέγει τῷ Ἰώβ· Τῶν ζευγῶν τῶν βοῶν ἀροτριώντων, καὶ ἐλθόντες οἱ αἰχμαλωτεύοντες, ᾐχμαλώτευσαν αὐτὰ, καὶ τοὺς παῖδας ἀπέκτειναν ἐν μαχαίραις. Ἔτι τούτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἕτερος ἄγγελος, καὶ λέγει τῷ Ἰώβ· Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ κατέκαυσε τὰ πρόβατά σου, καὶ τοὺς ποιμένας κατέφαγεν ὁμοίως.

β'. Βλέπε τί ποιεῖ ὁ διάβολος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν τὴν πρώτην καὶ δευτέραν πληγὴν γενναίως ἑστηκότα, καὶ μηδ' ὅλως ἐκ τῶν βασάνων αὐτοῦ διασαλευθέντα, πολεμούμενον, καὶ μὴ περιισχόμενον, μηχανᾶται τι τοιοῦτον ποιῆσαι. Ἐπιβάλλει πῦρ ἐξ ἀέρος, ἵνα δόξῃ τὸ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ καταπεπέμφθαι, καὶ ἵνα νομίσας, ὅτι ὁ Θεὸς ἐξ οὐρανῶν αὐτὸν πολεμεῖ, βλασφημήσῃ τὸν Θεὸν, ὡς οὕτω διά τινος ἁμαρτήματος, ἀδίκως αὐτὸν πολεμοῦντα· Πῦρ, φησὶν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἔπεσε, καὶ κατέφαγε τὰ πρόβατά σου καὶ τοὺς ποιμένας. Ἔτι τούτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἄλλος ἄγγελος, καὶ εἶπε τῷ Ἰώβ

[illegible]

... ἐπιθυμίας ὁ πάντα διεγείρων τῷ Ἰώβ, καὶ πῶς ἦν ὁ διάβολος ἐσχηματισμένος ἐν ἀνθρώπου μορφῇ, μετὰ πάσης χαρᾶς εἶπε· Τῶν υἱῶν σου καὶ τῶν θυγατέρων σου ἐσθιόντων καὶ πινόντων παρὰ τῷ ἀδελφῷ αὐτῶν τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐξαίφνης ἦλθε πνεῦμα ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ἥψατο τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς οἰκίας, καὶ ἔπεσεν ἡ οἰκία ἐπὶ τὰ παιδία σου, καὶ ἀπέθανον. Πόθεν οἶδας, εἰπέ μοι, ὅτι ἦλθεν ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ἥψατο τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς οἰκίας; Ἄνθρωπος εἶ, καὶ πῶς εἶδες τὸ πνεῦμα, ποίοις ὀφθαλμοῖς ἔβλεψας αὐτό; πῶς δὲ καὶ ἥψατο τῶν τεσσάρων γωνιῶν τὸ πνεῦμα. Εἰ ἄνθρωπος εἶ, καὶ ἔνδον ἦς ἐν τῇ οἰκίᾳ, πάντως ὅτι καὶ σὲ περιελάμβανεν ἡ οἰκία· εἰ δὲ ἔξω ἦς, πῶς ἔβλεπες τὰ ἔσω γινόμενα; Εἰ δὲ πνεῦμα εἶ, δεῖξον ὅστις εἶ, μὴ σχηματίζου εἰς ἀνθρώπου μορφήν. Τῶν υἱῶν σου, φησὶ, καὶ τῶν θυγατέρων σου ἐσθιόντων καὶ πινόντων παρὰ τῷ ἀδελφῷ αὐτῶν τῷ πρεσβυτέρῳ. Βλέπε πῶς συνέσεως, καὶ σοφίας πεπληρωμένος ἦν ὁ μακάριος Ἰὼβ, καὶ πῶς ἠσφαλίζετο τὴν φιλίαν τῶν τέκνων. Ἐγίνωσκε γὰρ, ὅτι Κάϊν καὶ Ἄβελ δύο ἦσαν ἀδελφοὶ, μόνοι κατὰ τὴν οἰκουμένην τυγχάνοντες, οὐδεμίαν ἔχοντες ἀφορμὴν πολέμου· πᾶσα γὰρ ἡ γῆ κοινῶς ἀμφοτέροις ἐπ' ἐξουσίας προέκειτο· καὶ οὕτω διὰ τὴν τιμὴν τοῦ Ἄβελ φθονήσας ὁ Κάϊν, ἀναστὰς ἐφόνευσε τὸν ἀδελφόν. Διὰ ταῦτα ὁ μακάριος Ἰὼβ περὶ μὲν τῶν ἀδήλων θυσίαν καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσέφερε τῷ Θεῷ, ἀνιστάμενος τὸ πρωῒ, καὶ λέγων· Μήποτε κακὰ ἐνενόησαν οἱ υἱοί μου ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν πρὸς τὸν Θεόν· περὶ δὲ τῶν συμβαινόντων αὐτοῖς, ἢ εἰς λόγον, ἢ εἰς φιλονεικίαν, ἐποίει αὐτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετ' ἀλλήλων ἐσθίειν, ἐνθυμούμενος, ὅτι κἂν τινα πρὸς ἀλλήλους ἔχωσι μικροψυχίαν, ἡ τράπεζα καὶ ἡ διάθεσις τῶν ἄρτων ποιεῖ αὐτοὺς εἰς φιλίαν μεταποιηθῆναι, καὶ τὴν κακίαν τὴν προσγενομένην ἐξορίσαι, εἰδὼς ὅτι διὰ τῆς τραπέζης τῆς συνεχοῦς [illegible] λύεται αὐτοῖς τὰ προσπεσόντα μοχθηρά. Ἀλλ' ὁ πανοῦργος διάβολος ἐν τοιούτῳ καιρῷ παρετήρει ἀπολέσαι τὰ μηδὲν ἡμαρτηκότα παιδία· ἐν καιρῷ τῆς [illegible]

* [illegible] ἄπον.

¹ Sic tres mss. recte Morel. ἐπεὶ γὰρ [illegible] καὶ [illegible] οὖν.

Digitized by Google

in hereditatem consequutus est. Ille apud Deum sese purgans dicebat, *Mulier quam dedisti mihi, hæc mihi dedit, et comedi* (*Gen.* 3. 12). O defensionem veniam non habentem! Illa dixit: Comede; ego dixi, Ne comedas. Cur mulierem audisti, Deumque despexisti? Sed non talis fuit beatus Job. Qualis ergo? Cum increpatione dixit: *Quasi una ex insipientibus mulieribus loquuta es. Vir erat in terra Ausitide, nomine Job* (*Job* 2. 10). Cur etiam regionem nominavit? Propter te, ut discas, ne peccatorum quidem contubernium justum posse ad peccatum deducere, sed piorum propositum firmum stabilemque animum postulare. Est enim hæc Arabiæ regio plena incolis improbis et corruptis. Omnes iniqui erant, omnes Dei hostes, omnes profani, omnes superbi, ab Esaü orti, peccatis scatentes; sed tantum impietatis pelagus pietatis facem non potuit exstinguere: regio improborum non potuit perseverantiæ decorem suffocare. Ideo ad hunc accedere diabolus tentavit. Quare? Quia videbat eum eleemosynis magis quam divitiis abundare. Audi enim eum sine mendacio dicentem: *Oculus fui cæcorum, et pes claudorum* (*Job* 29. 15); et iterum: *Ego super impotente fleri, ingemui autem virum videns in necessitatibus* (*Job* 30. 25). Nec modo verbis, sed etiam operibus ditescebat, thesaurus beneficentiæ deprehensus erga egenos. Quid enim alibi ait? *Non exivit de domo mea egenus sinu vacuo: os viduæ benedixit mihi: de vellere autem ovium mearum calefacti sunt humeri pauperum* (*Ibid.* 31. 34. *et* 29. 13. *et* 31. 20). Manifestum itaque est ipsum omnino divitem fuisse, thesaurum totum, verbis, operibus, eleemosyna, patrocinio pauperum, auxilio egenorum. Sed vide quid faciat diabolus. Primo omnes illius facultates abripit, ac demum liberos aufert. Camelorum greges primo sustulit, secundo greges ovium, asinos magno numero, boum maximum armentum; omnia abstulit, demumque liberos. Quare? Diligenter attende. Primo abstulit ei omnes facultates, postmodum liberos; hereditaria bona, et postea heredes ipsos sustulit, ut omni ratione ipsum etiamque per filios affligeret. Primo facultates abstulit, primo hereditaria bona heredibus viventibus abripuit; ut filiis filiabusque superstitibus, per possessionum jacturam, letale acciperet justus mœstitiæ vulnus. Cogitabat enim malignus dæmon, ne, si liberi periissent antea, de jactura facultatum nullum sensum haberet. Sed ille vere adamas et generosus athleta, qui multum cæsus, in omnibus coronatus est, qui multa accepit in se tela, et per eadem ipsa tela diabolum confodit, qui armis justitiæ a dextris et a sinistris instructus, non doluit, non lacrymas fudit, non commotus est; sed neque de bonorum pernicie fractus est, neque in liberorum morte pietatis jacturam fecit, sed mansit quasi turris firma, altis nixa fundamentis, atque ad ipsos firmiter attingens cælestes fornices. Venit prior nuntius et dixit Jobo: *Juga boum arabant, et venerunt prædones, et tulerunt ea, et pueros interfecerunt gladio. Adhuc eo loquente venit alius nuntius, et dicit ei: Ignis cecidit de cælo, et oves tuas pastoresque consumpsit* (*Job* 1. 14-16).

2. Vide quid faciat diabolus. Ut enim vidit eum ad primam et secundam plagam fortiter stantem, neque omnino cruciatibus dimotum; oppugnatum, nec vulneratum: tale quid machinatur. Ignem ex aere jacit, ut opinetur is ignem de cælo mitti, et putans Deum se de cælo impugnare, in ipsum blasphemaret, qui se sine ullo peccato suo sic injuste oppugnaret. *Ignis*, inquit, *de cælo cecidit, et oves tuas pastoresque consumpsit. Adhuc eo loquente venit alius nuntius, et dixit Jobo: Equites fecerunt tres turmas, et circumdederunt camelos, ceperuntque illos, et pueros occiderunt gladiis* (*Job* 1. 17). Sed in his etiam omnibus perstitit beatus Job quasi columna immobilis, quasi turris firma, quasi athleta invictus, immotus, firmus, magis percutiens, quam percussus. Cum quis enim inutiliter laborat, sæpe pugnans nullo fructu, sæpe dimicans, nunquam superans, ipse est qui flagella magis contra irritos conatus suos excipit. *Adhuc eo loquente venit alius nuntius.* Assiduum bellum, sed vanum inferenti; frequentiora tela, sed splendidiora præmia. Non sinit eum vel usque ad horam respirare, ne quid pro insita pietate luctator sapienter excogitet. Immisit omnia tela, neque athleta vicit: evacuavit pharetram suam, nec ipse dolore evacuatus est. *Confundantur iniqua agentes supervacue* (*Psal.* 24. 4). Quandoquidem ille aversus est, humiliatus, pudefactus, qui multum dimicavit, et in omnibus victus est. Misit enim adversus pastores, adversus bucolia, adversus oves, adversus camelos, adversus filios, adversus filias, adversus domum, adversus corpus; per amicos, per famulos, per vermes, per ulcera, per saniem. Omnia evacuavit, nec tamen pietatem læsit. Murum perfodit, nec thesaurum abstulit. Quotquot habuit mundi tyrannus jacula emisit, per ignem, per gladios, per ruinam, per captivitatem, per sanguinem. Omnia tetendit, et pugilem fortiorem reddidit. Quamobrem propheta exclamat dicens: *Inimici defecerunt frameæ in finem* (*Psal.* 9. 6). Fortassis et ad ipsum dicitur: *Durum tibi contra stimulum calcitrare* (*Act.* 9. 5). Diripuit omnes pecunias et facultates, substantiamque. Et quid ultimus nuntius? *Filiis et filiabus tuis comedentibus et bibentibus in domo fratris sui senioris, repente ventus venit ex deserto, et concussit quatuor angulos domus, quæ corruens oppressit liberos tuos, et mortui sunt* (*Job* 1. 18. 19). Et ut discas, dilecte, hominem non fuisse eum, qui hæc Jobo narrabat, sed ipsum diabolum in hominis speciem transformatum, diligenter adverte quod dicitur. *Filiis tuis et filiabus tuis comedentibus et bibentibus apud fratrem suum seniorem, derepente venit ventus ex deserto, et concussit quatuor angulos domus, quæ corruens oppressit liberos tuos, et mortui sunt.* Unde nosti, dic mihi, ventum venisse ex deserto, et concussisse quatuor angulos domus? Homo es, et quomodo vidisti ventum? quibus oculis percepisti? quomodo quatuor angulos concussit ventus? Si homo es, et intra domum eras, omnino te domus cum aliis oppressisset: quod si foris eras, quomodo ea quæ intus sunt, gesta vidisti? Si autem spiritus es, quisnam sis indica, neque hominis formam præ te feras. *Filiis*, inquit, *et filiabus tuis comedentibus et bibentibus apud fratrem suum seniorem.* Vide quomodo omni sapientia intelligentiaque repletus erat beatus Job, et quo pacto filiorum amicitiam stabiliebat. Cogitabat enim Cainum et Abelem duos fuisse fratres, solos in orbe exsistentes, nullas habentes belli causas: omnis enim terra communiter in utriusque potestate erat: et tamen honori Abelis Cain invidens, interfecit fratrem. Idcirco beatus Job pro occultis filiorum Deo sacrificium quotidie offerebat, mane surgens ac dicens: *Ne forte cogitaverint mala filii mei adversus Deum in cordibus suis* (*Job* 1. 5); pro iis vero, quæ vel contentione verborum vel rixa contingerent, quotidie simul epulari curabat, existimans, si quid simultatis enatum esset, fore ut mensæ ciborumque consortium inter illos amicitiam conciliaret, dissidiaque eliminaret, quarus frequenti mensæ consortio simultates deponi. Verum boni osor diabolus in hujusmodi tempore pueros nulli peccato obnoxios perdere molichatur: tempore scilicet meridiano, cum omnes simul congregati erant, quando pace mutua fruebantur, tunc implacabile contra eos bellum excitat. Illi amicitiam, hic gladium acuebat: illi caritatem ædificabant, hic domum subvertebat. Factaque est eadem hora domus sepulcrum, mensa calamitatis cymba, et pastoralis caula naufragium, ovesque cunctæ a feris captæ sunt. Quid ergo strenuus ille? Non confusus est, non concidit. Quod ejus facinus laudabo? qualis sermo sufficiet, qualis sufficiet ad hæc recensenda conatus? O generosam et beatam animam! o patientiam ingentem! Vere, dilecti, confundor spiritu, conscientia turbor, coronatum videns Jobum. Sed magis confundor cum videns coronatum, quam tunc ille cum filiorum casum respiceret: confundor anima; puto autem et vos itidem affectos esse. Quomodo ergo talem tantamque

Digitized by Google

tragœdiam explicem non novi, etiamsi laudum culmen in ore feram. Parentes secundum carnem, cum filium habent extremum halitum emittentem, ipsi assident, ultima verba excipiunt, manus complectuntur, constitutiones de rebus inexspectatis concinnant, os deosculantur ultimo parentum osculo. Exinde cum filius animam efflaverit, jussu ejus qui dederat, parentes illum componunt, manus extendunt, oculos claudunt, caput concinnant, pedes extendunt, lavant, dignis funeralibus amiciunt, atque propriam calamitatem solantur. Sed quid simile generoso huic athletæ? Abiit ad domum quæ ipsis una eademque hora domus et sepulcrum, convivium et tumulus, festum et fletus facta est. Circumfodit et quæsivit liberorum membra, et invenit vinum et sanguinem, panem et manum, oculum et pulverem. Et excepit, modo manum, modo pedem, mox caput cum ruderibus, lapidibus et lignis: modo ventris, mox intestinorum partem, viscera cum macerie confusa. Sedebat autem athleta, virtute ad cælum usque assurgens, dispersa liberorum membra videns. Sedebat coaptans membra membris, manum brachio, caput pectori, genu femori. Neque enim vulgaris erat calamitas, sed diabolica operatione et tyrannide omnem sermonem excedens vicissitudo. Sedebat ergo beatus Job, vere fortis adamas, discernens liberorum suorum membra, cavens ne masculinis membris femineæ conjungeret, ne formam virilem femineis membris coaptaret. O generosam animam angelorum laudes superantem! Quare? Quia in omnibus sibi accidentibus nihil peccavit Job in conspectu Domini. Sed pro his omnibus perfectam gratiarum actionem sacrificii loco obtulit Deo dicens: *Sit nomen Domini benedictum* (*Job* 1. 21), nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

In justum et beatum Job, sermo secundus.

1. Res magnæ magnis opus habent narrationibus, splendidæque justorum historiæ splendidam linguam mentemque postulant; mentem divinas Scripturas sincere contemplantem, linguam divina interpretantem, idque potissimum in præsenti sermone de beati Jobi laboribus, quorum fama universum orbem peragravit, et exemplum patientiæ splendidum effert. Cæterum tametsi argumentum nostrum vincit infirmitatem, bene novi Dei gratiam verbum nobis præbituram esse, non ob dicentis dignitatem, sed ob patrum intercessionem. Verum ad rei narrationem veniamus. *Vir erat in regione Ausitide* (*Job* 1. 1). Operæ pretium est primo explorare quæ sit vis hujus exordii, et cur historiæ scriptor ab hoc dicto sit orsus, *Vir quidam erat.* Quia vitam virtute insignitam narraturus erat, quæ nostrum vitæ institutum longe antecelleret, ne quis ad certaminum sublimitatem respiciens, putaret insolitam quamdam esse naturam, non humanam, primo naturam declarat, ut admireris propositum, quod nempe homo cum esset, institutum hominis excedens susceperit, ac communi omnium natura instructus, universo mundo superiorem animam effecerit. *Vir erat in regione Ausitide.* Prædicat eum a natura, prædicat et a regione, ut, quemadmodum hominem ipsum audiens, miraris quod supra hominem vixerit, sic et si discas regionem unde talis fructus exortus est, reipsa admireris qualis rosa in medio spinarum pullulaverit. Animum diligenter adhibe. Ausitis regio Esaü erat: nam ab Esaü Ausitis. Nominat autem profani et improbi Esaü regionem, ut ait Apostolus, *Ne quis fornicator aut profanus ut Esaü* (*Hebr.* 12. 16), ut mireris ex quibus nequitiæ ludis qualis veritatis fructus effloruerit. Sed non modo ipsum tulit Esaü regio, verum etiam ejus radix erat Esaü: abnepos enim erat illius infamati hominis. Narrat enim Scriptura Jobum esse quintum ab Abrahamo. Quo autem pacto, audi. Abraham genuit Isaacum, Isaac Esaü, Esaü Raguelem, Raguel Zaram, Zara Jobum (*Gen.* 36. 33). Successionem ergo ab Abrahamo habuit per Esaü, ex quo originem duxit. Ostendit itaque radicem, ut fructum mireris. Quis autem erat Esaü? Fornicator et profanus. Quis erat Job? Ex fornicatore, hic *ipse* tamen vir temperans et admirandus, cujus gesta susceepimus enarranda; qui ait: *Si sequutus est oculus meus alienam mulierem, placebit alieno viro uxor mea* (*Job* 31. 9. 10). Esaü cum multis commixtus est *mulieribus*, insatiabili æstuans luxuria: Job mores pro lege vitæ habuit, tantumque abfuit ut alienam formam curiose inquireret; atque a fornicatione et adulterio tantum abhorruit, ut neque feminas nondum desponsatas inspiceret, nempe innuptas virgines, ut clariore utar dictione. Tantum abfuit ut alienis toris insidias parraret, ut ne innuptam quidem virginem, *in qua nihil* erat periculi, oculis ad libidinem intueretur. Ecquis hæc testificatur? Ipse Job, *Pepigi*, inquit, *fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine* (*Job* 31. 1). Vide ad quam usque disciplinæ severitatem pietatis studium duxerit. Oculum ad pietatem instituit, membra ad justitiam componit, et cum a fornicatore ducat originem, maxima pudicitia claruit. Esaü fratricida, quantum ad *propositum fuit*: etiamsi enim actus non prodierit, at *propositum* accusatur. Nam ait: *Dixit Esaü in corde suo: Appropinquent dies luctus patris mei, et occidam Jacob fratrem meum* (*Gen.* 27. 41). Radix itaque fratricida fuit: qui vero ex radice floruit, justitiæ victor pugil. Ille bellum gessit adversus naturam, et fratrem suum alienum ducebat: hic ad eos etiam fratres suos existimabat, qui dixit: *Eram orphanis quasi pater, et loco viri matri eorum. Judicium, quod non noveram, exquisivi et iniquos compescui* (*Job* 29. 12. 16). Omniaque aliena ut sibi propria reputat hic qui originem duxit ab Esaü, qui aliena sua faciebat. Esaü Jacobum occidere animo cogitabat; Job autem sacrificia offerebat pro filiis, cogitans num quid mente peccassent. Quia enim ille necem animo machinabatur, metuens hic magnus strenuusque athleta, ne hi quoque peccati virus animo perciperent, sacrificium offerebat et vitulum unum pro peccatis. Dicebat enim Job: *Ne forte filii mei mala cogitaverint adversus Deum* (*Job* 1. 5). *Cogita* in quantum ille studium venerit instituendorum *morum.* Ecquid agit? Quia majores sui mutuo *rixati sunt*, nempe Esaü et Jacob, non quod Jacob nequitiæ causa fuerit, sed quod Esaü malitiam primus adhibuit, majorem discordiam mensæ consortio solvi, curatque ut filii sui quotidie una conviventur, ut assueta mensa resolvat malitiæ virus. Sese mutuo adibant *filii Jobi*, ad concordiam a primæva ætate instituti, pacem curantes, ad consensum mutuum comparati, mensque omnes edebant et bibebant. *Accersebant autem*, ait, *tres sorores suas in partem convivii et compotationis* (*Job* 1. 4). Ecquid hinc utilitatis audiori? et cur adjecit sororum convivium? Ut ostenderetur cum quanta pudicitia convivarentur: neque ibi locum habuisse risum effusum vel cachinnos, vel immodestiam quæ mensæ dedecori esset. Ideo virgines inducit convivantes, ut mensæ modum ostendat, non ebrietate dehonestatæ, sed concordia coronatæ. *Vir quidam erat in regione Ausitide* (*Job* 1. 1); columba in medio accipitrum, ovis in medio luporum, stella in medio nubium, lilium in medio spinarum, germen justitiæ in vico iniquitatis. *Et erat vir ille irreprehensibilis.*

2. Attende diligenter. Externi sic hominem definire consueverunt: Quid est homo? Homo est, inquit, animal rationale, mortale. Sic placet philosophis definire: Scriptura autem non tales dat definitiones; sed quid? *Homo irreprehensibilis, justus, verax.* Si quis te interroget, definitionemque postulet: quid est homo? dic illi, *Irreprehensibilis, justus, verax, abstinens ab omni re mala:* ita ut qui de hujusmodi officiis testimonium non habeat, vere homo non sit. Etsi enim naturæ formam præferat, si illam propositi nequitia dehonestet, a propheta audit: *Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* (*Psal.* 48. 13). *Et erat vir ille irreprehensibilis.* Non parva hanc hujusmodi. Dictum explora, et propositum mirabere. Aliud est accusatio, aliud reprehensio: accusatio [illegible]

Digitized by Google

ὅτε πάντες ἦσαν συγκεκροτημένοι, ὅτε πρὸς εἰρήνην ἐκεῖνοι συνήπτοντο, τότε τὸν ἄσπονδον πόλεμον κατ' αὐτῶν ἠφίει. [583] Ἐκεῖνοι φιλίαν, οὗτος μάχαιραν ἠκόνει· ἐκεῖνοι ἀγάπην ᾠκοδόμουν, καὶ οὗτος τὸν οἶκον κατέστρεφε. Καὶ ἐγένετο κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν ὁ οἶκος τάφος, καὶ ἡ τράπεζα συμφορᾶς σκάφος, καὶ ναυάγιον μάνδρα ποιμενικὴ, καὶ πάντα θηριάλωτα. Τί οὖν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος, Οὐ συνεχύθη, οὐ κατέπεσε. Τί αὐτοῦ ἐπαινέσω; ποῖος ἐπαρκέσει λόγος; ποῖος ἐξαρκέσει πόνος [a] πρὸς τὴν τοιαύτην διήγησιν; Ὦ γενναίας καὶ μακαρίας ψυχῆς! ὦ μεγάλης ὑπομονῆς ὑπερβολὴν οὐκ ἐχούσης! Ὄντως, ἀγαπητοὶ, συγκέχυμαι τὴν ψυχὴν, διαταράττομαι τὸ συνειδὸς, καίγε στεφανούμενον βλέπων τὸν Ἰώβ. Ἀλλὰ συγκέχυμαι τῇ ψυχῇ νῦν μᾶλλον ἐγὼ, τὸν στεφανίτην ὁρῶν, ἤπερ ἐκεῖνος τότε τὴν συμφορὰν τῶν τέκνων ἐπ' ὄψεσι βλέπων· συγκέχυμαι τῇ ψυχῇ· νομίζω δὲ καὶ ὑμᾶς οὕτω διακεῖσθαι. Πῶς οὖν ἐξείπω τὴν τοσαύτην τραγῳδίαν, οὐκ ἐπίσταμαι, καίγε τὴν κορωνίδα τῶν ἐγκωμίων ἐπὶ γλώσσης φέρων. Οἱ κατὰ σάρκα γονεῖς, ὅταν ἔχωσιν υἱὸν ταῖς ἐσχάταις ἀναπνοαῖς συνεχόμενον, περικαθέζονται, λόγων τελευταίων ἀκροῶνται, χεῖρας αὐτοῦ περιπτύσσονται, συνταγὰς περὶ τῶν ἀδοκήτων συνάπτουσι, στόμα φιλοῦσι, τὰ τελευταῖα τῶν πατέρων φιλήματα. Εἶτα ἀποδέδωκε τὴν ψυχὴν ὁ παῖς, ὡς ὁ δεδωκὼς ἐκέλευσεν, οἱ γονεῖς σχηματίζουσι, χεῖρας ἀποτείνουσιν, ὀφθαλμοὺς ἀποκλείουσι, τὴν κεφαλὴν διορθοῦσι, τοὺς πόδας ἀποτείνουσιν, ἀπολούουσι, τοῖς ἀξίοις ἀμφιάζουσιν ἐνταφίοις, καὶ τὴν ἰδίαν συμφορὰν παραμυθοῦνται. Ἀλλὰ τί πρὸς τὸν γενναῖον τοῦτον ἀθλητήν; Ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τὸν κατὰ ταὐτὸ καὶ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὥραν οἶκον καὶ τάφον, συμπόσιον καὶ χῶμα, ἑορτὴν καὶ πένθος γενόμενον. Περιέσκαπτε καὶ ἐζήτει τῶν τέκνων τὰ μέλη, καὶ ηὕρισκεν οἶνον καὶ αἷμα, ἄρτον καὶ χεῖρα, ὀφθαλμὸν καὶ κόνιν. Καὶ ἐλάμβανε ποτὲ μὲν χεῖρα, ποτὲ δὲ πόδα, ἄλλοτε κεφαλὴν ἀνέσπα μετὰ τοῦ χώματος, καὶ τῶν λίθων, καὶ τῶν ξύλων· καὶ ποτὲ μὲν μέρος κοιλίας, ἄλλοτε τῶν ἐντέρων τὰ σπλάγχνα μετὰ τῶν χωμάτων ἀναφυρόμενα. Ἐκαθέζετο δὲ ὁ οὐρανομήκης ἐκεῖνος ἀγωνιστὴς, διεσπαραγμένα βλέπων τὰ μέλη τῶν τέκνων. Ἐκαθέζετο συντιθεὶς μέλη πρὸς μέλη, χεῖρα πρὸς βραχίονα· ἀναπλάττων κεφαλὴν πρὸς στῆθος, γόνατα πρὸς τοὺς μηρούς. Οὐ γὰρ ἦν μία τῶν συμβάντων ἡ συμφορὰ, ἀλλ' ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας καὶ τυραννίδος ἡ πάντα λόγον ὑπερβαίνουσα καταστροφή. Ἐκαθέζετο Ἰὼβ τοίνυν, ὁ ἀληθῶς καρτερικὸς ἀδάμας, ὁ μακάριος, διακρίνων τῶν τέκνων αὐτοῦ τὰ μέλη, μήπου τῶν θηλειῶν τὰ μέλη κατὰ τῶν ἀρσενικῶν διαπλάσῃ μελῶν, μήπου τὸ ἀρσενικὸν σχῆμα εἰς τὰ τῆς θηλείας μέλη συναρμοσθῇ. Ὦ γενναίας ψυχῆς, τὴν τῶν ἀγγέλων εὐφημίαν ὑπερβαινούσης! Διὰ τί; Ὅτι ἐν πᾶσι τούτοις τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ οὐδὲν ἥμαρτεν Ἰὼβ ἐναντίον Κυρίου, ἀλλ' ἀντὶ τούτων ἁπάντων ὁλόκληρον εὐχαριστίαν ἀντὶ θυσίας ἤνεγκε τῷ Θεῷ, λέγων· *Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον*, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν δίκαιον καὶ μακάριον Ἰὼβ, Λόγος β'.

α'. Τὰ μεγάλα τῶν πραγμάτων μεγάλων δεῖται διηγημάτων, καὶ αἱ λαμπραὶ τῶν δικαίων ἱστορίαι λαμπρᾶς δέονται καὶ γλώττης καὶ διανοίας· διανοίας μὲν εἰλικρινῶς τὰς θείας Γραφὰς θεωρούσης, γλώττης δὲ τρανῶς τὰ θεῖα ἑρμηνευούσης, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως, λέγω δὲ τῶν τῷ μακαρίῳ Ἰὼβ πεπονημένων, ἃ διὰ πάσης φοιτῶντα τῆς ὑπ' οὐρανὸν, τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀπαστράπτει λόγον. Πλὴν εἰ καὶ νικᾷ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν ὁ τῆς ὑποθέσεως λόγος, ἀλλ' εὖ οἶδα, ὅτι παρέχει ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις λόγον, οὐ διὰ τὴν τοῦ λέγοντος ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν Πατέρων πρεσβείαν. Ἀλλ' ἐπ' αὐτὴν ἔλθωμεν τὴν διήγησιν· *Ἄνθρωπός τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι.* Ἀναγκαῖόν ἐστι πρῶτον σκοπῆσαι τὸ προοίμιον ποίαν ἔχει [584] δύναμιν, καὶ τίνος ἕνεκεν ἀπὸ ταύτης τῆς λέξεως τὸ προοίμιον πεποίηται ὁ ἱστοριογράφος, *Ἄνθρωπός τις ἦν.* Ἐπειδὴ ἔμελλε βίον ἐνάρετον διηγήσασθαι, καὶ πολὺ τὴν ἡμετέραν κατάστασιν νικῶντα, ἵνα μή τις εἰς τὴν ὑπερβολὴν τῶν ἀγώνων ἀποβλέψας, νομίσῃ ξένην εἶναι φύσιν, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνην, προλαβὼν ἔδειξε τὴν φύσιν, ἵνα θαυμάσῃς τὴν πρόθεσιν, ὅτι ἄνθρωπος ὢν ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐπολιτεύσατο, καὶ μὲν κοινῆς φύσεως ἅπασι κοινωνήσας, ἀνωτέραν δὲ τοῦ κόσμου τὴν ψυχὴν ἀναγαγών. *Ἄνθρωπός τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι.* Κηρύττει αὐτὸν καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως· κηρύττει αὐτὸν καὶ ἀπὸ τῆς χώρας· ἵν', ὥσπερ ἀκούσας αὐτὸν ἄνθρωπον, θαυμάζεις ὅτι ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐπολιτεύσατο, οὕτως ἐὰν μάθῃς καὶ τὴν χώραν, ἐξ ἧς ὁ τοσοῦτος καρπὸς ἤνθησε, θαυμάσῃς ἀληθῶς ὁποῖον ῥόδον ἐν μέσῳ τῶν ἀκανθῶν ἐβλάστησεν. Πρόσεχε ἀκριβῶς. Ἡ χώρα τοίνυν ἡ τῆς Αὐσίτιδος, χώρα ἦν τοῦ Ἡσαῦ· ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἡσαῦ ἡ Αὐσῖτις. Ὀνομάζει δὲ τοῦ βεβήλου καὶ πονηροῦ Ἡσαῦ τὴν χώραν, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Μή τις πόρνος ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ·* ἵνα θαυμάσῃς ἐκ ποίων παιδευτηρίων κακίας οἷος καρπὸς ἀληθείας ἤνθησεν. Ἀλλὰ οὐ μόνον αὐτὸν ἡ χώρα τοῦ Ἡσαῦ ἤνεγκεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ ῥίζα τοῦ Ἡσαῦ· ἀπόγονος γὰρ ἦν τοῦ διαβαλλομένου. Λέγει γὰρ τὸν Ἰὼβ ἡ Γραφὴ πέμπτον εἶναι ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ. Καὶ ὅπως πέμπτος, ἄκουε· Ἀβραὰμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαὰκ, Ἰσαὰκ τὸν Ἡσαῦ, Ἡσαῦ τὸν Ῥαγουὴλ, Ῥαγουὴλ τὸν Ζαρὰ, Ζαρὰ δὲ τὸν Ἰώβ. Εἶχεν οὖν τὴν διαδοχὴν ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ διὰ τοῦ Ἡσαῦ εἰς αὐτὸν κατερχομένην. Δείκνυσιν οὖν τὴν ῥίζαν, ἵνα τὸν καρπὸν θαυμάσῃς. Τίς δὲ ἦν Ἡσαῦ; Πόρνος καὶ βέβηλος. Τίς δὲ ἦν καὶ Ἰώβ; Ὁ ἀπὸ τοῦ πόρνου, οὗτος αὐτὸς ὁ σεμνὸς καὶ θαυμάσιος ἀνὴρ, ὁ νῦν προκείμενος ἡμῖν εἰς διήγησιν· ὁ λέγων· *Εἰ ἐπηκολούθησεν ὁ ὀφθαλμός μου γυναικὶ ἀλλοτρίᾳ, ἀρέσει καὶ ἡ γυνή μου ἀλλοτρίῳ ἀνδρί.* Ἡσαῦ περὶ πολλὰς ἔσχε μίξιν [b] γυναῖκας, ἄπληστος ὢν εἰς ἀσέλγειαν· ὁ δὲ Ἰὼβ τὸν τρόπον νόμον εἶχε τοῦ βίου, καὶ τοσοῦτον ἀπέσχε, ὥστε ἀλλότρια κάλλη μὴ περιεργάζεσθαι· καὶ πορνείας καὶ μοιχείας τοσοῦτον ἀπεῖχεν, ὡς μηδὲ ταῖς μηδέπω κατεγγυωμέναις γυναιξὶ προσέχειν, τουτέστι, ταῖς ἀμνηστεύτοις παρθένοις· δεῖ γὰρ τῇ τρανοτέρᾳ λέξει χρήσασθαι· Τοσοῦτον ἀπεῖχεν ἀλλοτρίοις γάμοις ἐπιβουλεύειν, ὅτι οὐδὲ τῇ ἀμνηστεύτῳ παρθένῳ, ἐφ' ᾗ οὐδεὶς ἦν κίνδυνος, ἀπέτεινε τὸ ὄμμα πρὸς ἀκολασίαν. Καὶ τίς ὁ ταῦτα μαρτυρῶν; Αὐτὸς ὁ Ἰώβ· *Διαθήκην*, φησὶ, *διεθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ οὐ συνῆκα ἐπὶ παρθένῳ.* Βλέπε μέχρι τίνος παιδαγωγίας ἤκμασεν αὐτῷ τὰ τῆς εὐσεβείας. Παιδαγωγεῖ τὸν ὀφθαλμὸν εἰς εὐσέβειαν, παιδαγωγεῖ καὶ τὰ μέλη εἰς δικαιοσύνην, καὶ ἀπὸ τοῦ πόρνου τὴν διαδοχὴν φέρων, μεγίστῃ σωφροσύνῃ διέλαμψεν. Ἡσαῦ καὶ ἀδελφοκτόνος ὑπῆρχεν, ὅσον εἰς πρόθεσιν· εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐξέβη ἡ πρᾶξις, ἀλλὰ κατηγορεῖται ἡ πρόθεσις. *Εἶπε γὰρ*, φησὶν, *Ἡσαῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· Ἐγγισάτωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρός μου, καὶ ἀνελῶ Ἰακὼβ τὸν ἀδελφόν μου.* Ἡ τοίνυν ῥίζα, ἀδελφοκτόνος· ὁ δὲ ἐκ τῆς ῥίζης ἀνθήσας, δικαιοσύνης βραβευτής. Ἐκεῖνος τῇ φύσει ἐπολέμησε, καὶ τὸν ἀδελφὸν ἀλλότριον ἡγεῖτο· οὗτος καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ἀδελφοὺς ἐνόμιζεν, ὁ λέγων· *Ἐγενόμην ὀρφανοῖς ὡς πατὴρ, καὶ ἀντὶ ἀνδρὸς τῇ μητρὶ αὐτῶν. Δίκην ἣν οὐκ ᾔδειν, ἐξιχνίασα, καὶ κατέπαυσα ἀδίκους.* Καὶ πάντα τὰ ἀλλότρια ἰδιοποεῖται ὁ ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ φέρων τὴν διαδοχὴν, τοῦ τὰ ἀλλότρια ἴδια τιθεμένου. Ἡσαῦ ἐν τῇ διανοίᾳ ἐλογίζετο ἀνελεῖν τὸν Ἰακώβ· Ἰὼβ δὲ προσέφερε θυσίας ὑπὲρ τῶν υἱῶν, ἐννοῶν, Μή τι κατὰ διάνοιαν ἥμαρτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνος κατὰ διάνοιαν ἐμελέτησε τὸν φόνον, φοβηθεὶς οὗτος ὁ μέγας καὶ γενναῖος ἀθλητὴς, μὴ καὶ οὗτοι ἐν τῇ διανοίᾳ παραδέξωνται τὸν ἰὸν τῆς ἁμαρτίας, προσέφερε θυσίαν καὶ μόσχον ἕνα περὶ ἁμαρτιῶν. Ἔλεγε γὰρ ὁ Ἰώβ· *Μήποτε οἱ υἱοί μου κακὰ ἐνενόησαν πρὸς τὸν Θεόν;* Ἐννόησον εἰς ὅσην ἀκρίβειαν αὐτῷ ἔφθασεν ἡ παιδαγωγία τοῦ τρόπου. Καὶ τί ποιεῖ; Ἐπειδὴ Ἡσαῦ καὶ Ἰακὼβ οἱ πρόγονοι ἐξεπολεμώθησαν [585] πρὸς ἀλλήλους, οὐ τοῦ Ἰακὼβ εἰς κακίαν συμφωνήσαντος, ἀλλὰ τοῦ Ἡσαῦ εἰς κακίαν ἄρξαντος, τὴν διαφωνίαν τῶν προγόνων διαλύει τῇ ἑστιάσει, καὶ ποιεῖ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καθ' ἡμέραν μετ' ἀλλήλων ἑστιᾶσθαι, ἵνα ἡ συνήθης τράπεζα διαλύσῃ τῆς κακίας τὸν ἰόν. Παρ' ἀλλήλους ἐφοίτων οἱ υἱοὶ τοῦ Ἰὼβ, ὁμόνοιαν παιδευόμενοι ἐκ νέας ἡλικίας, εἰρήνην ἀσκούμενοι, συμφωνίαν παιδευόμενοι, καὶ μετ' ἀλλήλων ἤσθιον καὶ ἔπινον. *Παρελάμβανον δὲ*, φησὶ, *καὶ τὰς τρεῖς ἀδελφὰς ἐσθίειν καὶ πίνειν μετ' αὐτῶν.* Καὶ τί τοῦτο εἰς ὠφέλειαν τῷ ἀκροατῇ; καὶ διὰ τί προσέθηκε τῶν ἀδελφῶν τὴν συνεστίασιν; Ἵνα δειχθῇ, εἰς ὅσον σωφροσύνης ἠνέχθη αὐτῶν τὸ συμπόσιον, καὶ ὅτι οὐκ ἦν γέλως ἄτακτος καὶ ἐκκεχυμένος, καὶ ἀκολασία τὴν τράπεζαν ὑβρίζουσα, διὰ τοῦτο παρεισάγει καὶ τὰς παρθένους εὐωχουμένας, ἵνα δείξῃ τὸ πρόσχημα τοῦ συμποσίου οὐ μέθῃ ὑβριζόμενον, ἀλλὰ συμφωνίᾳ στεφανούμενον. Ἄν-

[a] Sic unus codex. Alius ποῖος ἐξ λόγος. Editi male φόβος.

[b] Μίξιν deest in uno cod.

Digitized by Google

[illegible] ἐν ὕδατι τῇ *Abrl[illegible]* · περιστερὰ ἐν [illegible], πρόβατον ἐν μέσῳ λύκων, ἀστὴρ ἐν μέσῳ [illegible], κρίνον ἐν μέσῳ τῶν ἀκανθῶν, τὸ βλά-[illegible] ἐν τῇ κώμῃ τῆς ἀδικίας. *Καὶ ἦν* [illegible]

[illegible] Οἱ ἔξωθεν ὅρον ἔθεντο ἀνθρώπου· [illegible] Ἄνθρωπός ἐστι, φησὶ, ζῶον λογι-[illegible] τῶν φιλοσόφων οἱ ὅροι· [illegible] ὅρους δίδωσιν· ἀλλὰ τί; Ἄν-[illegible] Ἐάν τίς σε [illegible] Τί ἄνθρωπος; εἰπὲ πρὸς [illegible] ἄνθρωπος [illegible]

[illegible]

ἀλλά σοὶ τῷ ἀκροατῇ καταλιμπάνων το πλῆθος τῆς [illegible]σίας, ἵν', ὅταν αὐτὸν ἴδῃς μετὰ ταῦτα γεγυμνωμένον τῶν ὑπαρχόντων, καὶ μὴ στένοντα, θαυμάσῃς, ὅτι [illegible] στερούμενος ἀγαθῶν, οὐκ ἀθετεῖ τὸν εὐεργέτην, οὐχ [illegible]ζει τὸν Δημιουργόν. Ταῦτα τοίνυν ἐγράφη, οὐχ ἵνα [illegible] πλοῦτον θαυμάσῃς, ἀλλὰ ἵνα τὴν καρτερίαν καὶ [illegible] ὑπομονὴν ἐπαινέσῃς τοῦ δικαίου, καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν [illegible] πάντοτε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ ἀκολουθία τὴν [illegible]ρίαν εἰς ἕτερον καιρὸν ταμιεύεται. Ὁ γὰρ διάβολος, ἀδελφοί, ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν πλουτοῦντα τούτῳ τῷ [illegible] τῷ πρόσκαιρον, καὶ ἐκ τούτου τοῦ πλούτου τοῦ προσκαίρου τὸν αἰώνιον πλοῦτον ταμιευόμενον, ἐνενόησεν, [illegible] ὥσπερ πλουτοῦντι αὐτῷ συνεπλούτησεν ἡ δικαιοσύνη, οὕτω καὶ [illegible] καὶ ἀρετή. Πειρᾶται οὖν αὐτὸν γυμνοῦσθαι [illegible]

[illegible]

gravissimis peccatis intentatur : reprehensio autem de levissimis delictis. Voluit ergo scriptor ostendere, non modo procul ab accusationibus justum fuisse, sed etiam a reprehensionibus. Nemo illum accusavit quod magna flagitia admisisset, quandoquidem ne de minimis quidem delictis reprehendebat. Hoc autem magnum est probitatis ejus argumentum, cujus vita sine crimine est. Quem enim nec de adulterio, nec de cædibus accusare potes, hic sine crimine est; is vero quem reprehendis de contumelia, de calumnia, de convicio vel de ebrietate, si crimine quidem vacuus est, sed in reprehensionem incurrit. Voluit ergo ostendere ipsum a minimis etiam delictis procul fuisse, aitque : *Erat irreprehensibilis, justus, verax, Deum colens, abstinens ab omni re mala* (*Gen.* 17. 1). Unde etiam Deus Abrahamo volens ostendere, id in virtute primum esse, si quis sit irreprehensibilis, ait illi : *Tu vero acceptus sis in conspectu meo, et esto irreprehensibilis.* Illud *Irreprehensibilis*, pro summa morum perfectione accipitur. Apostolus vero Paulus, quia cum gentilibus versabatur, quorum alii a multiplicium deorum errore abstracti fuerant, alii ex malitia collecti, alii ex fornicatione et adulterio coacti erant, non adjecit virtutis culmen, sed ut venit in mundum plenum fornicatione et adulterio, cum vellet pastores orbis terræ constituere, quia tunc egregia illa virtus perrara erat, circa episcoporum ordinationem hæc Tito dicit : *Constitue episcopos, sicut ego tibi disposui, si quis est sine crimine* (*Tit.* 1. 5. 6). Illud, *Irreprehensibilis*, tunc locum non habebat, quia, ut ante dixi, pietas illa admodum rara erat. Magnum est, irreprehensibilem esse; medium autem sine crimine esse : magnum quidpiam in malis est parvum bonum.

Sacerdos cœlebs esse debet. — Ideo ait, *Unius uxoris virum.* Non quod hoc jam in Ecclesia observetur; oportet enim sacerdotem omni castitate et sanctimonia coronari; sed quia tunc id magnum erat iis qui in fornicatione vixerant, ait : *Constitue episcopos, ut ego tibi disposui, si quis est sine crimine, unius uxoris vir :* non quod eam legem poneret, sed quod errori parceret. Sciebat enim fore ut florente pietatis lege, natura sua sponte suoque arbitrio bonum aditura esset, et meliorem electionem faceret. *Irreprehensibilis, justus.* Non potest ergo fieri ut sit justus, qui non ante sit irreprehensibilis. *Verax.* Quid sibi vult illud, *Verax?* Qui non specie tantum, sed re talis sit; qui non castitatem simulet, dum incontinentiæ dat operam; qui non justitiam præ se ferat, et iniquitatem in corde foveat. Hic verax atque adeo Deum colens. Cum enim irreprehensibilis quispiam est, cum justus, cum verax, tunc verus Dei cultus perficitur. *Abstinens ab omni re mala.* Quia multi a plurimis peccatis abstinent, sed non ab omnibus abstinent; virtutis culmen volens ostendere ait : *Abstinens ab omni re mala.* Quamobrem et David ait : *Qui diligitis Dominum, odite malum* (*Ps.* 96. 10). Non enim possumus Deum diligere et malum operari. Ejus porro substantiam recenset, septem millia ovium, tres mille camelos, juga boum quingenta, asinas pascuales quingentas. Cur hæc recenset? Non ut Jobi divitias mirabiles prædicet, sed ut tibi auditori facultatum copiam ostendat, ut, cum ipsum postea facultatibus nudatum videris, nec ingementem, admireris, quod tantis privatus bonis beneficium non coarguat, Creatorem non contumelia afficiat. Hæc itaque scripta sunt, non ut divitias mireris, sed ut justi patientiam perseverantiamque laudes, timoremque Dei præ oculis semper habeas. Ordinis porro series rem alio tempore considerandam mandat. Etenim diabolus, fratres, quia illum temporalibus divitiis opulentum vidit, ex hisce temporalibus divitiis æternas divitias recondere putavit, quemadmodum ditescenti illi, justitiæ simul divitiæ inerant, sic et eo ad paupertatem redacto, inopiam pariter virtutis ipsum comitaturam esse. Tentavit ergo ipsum divitiis nudare, ut nudaret meritis. Hic attendant diligenter il qui dicunt : Annon Job dives erat? annon Abraham dives erat? cur ergo paupertatem nobis proponis? Reponam et ego tibi : Esto dives ut Job fuit, et ego plures etiam divitias apprecabor: esto dives ut Abraham, et totus orbis tibi divitias apprecabitur. Dic tu quemadmodum Job, *Janua mea aperta fuit omni oppresso* (*Job* 31. 32. 20); dic : *Humeros pauperum calefeci;* dic : *Ex vellere ovium mearum calefacti sunt humeri pauperum;* dic : *Et os viduæ benedixit mihi* (*Job* 29. 13); et divitias posside quantum volueris : deprehenderis enim non tibi ipsi dives, sed pauperibus erogans, *Janua mea,* inquit, *aperta fuit omni oppresso* (*Job* 31. 32). Imitare hunc summum pauperum amorem : indue te patientiæ studio, viriliter age contra adversarios : pari animo esto. Verum de his hactenus. Contingat autem nobis ut zelo patientiaque instructi, ea quæ restant persequamur, et ut vos ea quæ supersunt explananda postuletis, nosque vobis explicationum seriem persolvamus. Contingat etiam nos festum digne celebrare, ut postquam passionibus sanctorum communicavimus, passiones etiam Christi participemus. Vere enim, fratres, ante Christi passionem jure merito fulserunt sanctorum passiones. Præfulserunt enim quasi fulgura passiones justorum, ut post hæc appareret Christus, ut ait Paulus, qui omnibus compatitur, et omnibus conglorificatur (*Rom.* 8. 17). Orationibus igitur et intercessionibus sanctorum Patrum, et jam dicta sequentes, et dicenda exspectantes, gloriam referamus Patri, et Filio, et Spiritui sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

De justo et beato Job, sermo tertius.

1. Age, et nos argumento hæreamus, et vos audire pergite : nosque omnes vespertinæ seriei gestorum Jobi hæreamus, fideque instructi sermoni de patientia nos sistamus. Absurdum enim esset Jobum in sterquilinio sedentem non segnem esse ad pietatis exercitium, nosque in ecclesia choros agentes, segnes esse ad veritatem audiendam : illumque mille calamitatis suæ lamentis circumseptum non frangi animo; nos vero, hymnis, canticis spiritualibus, divinisque Scripturis circumsonantibus, ignaviæ alacritatem prodere. Job dum corpus a vermibus corroditur, illæsam circa pietatem servat animam. Illum vermes non vicerunt, nosque sudores prosternent? Simus et nos homines; homines nempe secundum datam paulo ante definitionem. Hominem quippe designat, quod sit irreprehensibilis, quod justus, quod verax, quod Deum colens. At quemadmodum usu frequenti si quis aut famulum aut filium ad quodpiam opus miserit, jubet his verbis : Ut hominem decet, hoc opus aggredere, communeque nomen ut mirabile quodpiam profert : sic etiamsi omnes homines dicantur, solus ille vere homo, qui imaginem servat, et primigeniam pulchritudinem non delet. Eum dixit hominem, ut a communi natura propositum laudes. Dixit eum ex regione Ausitide esse, ut ex regione impietate referta, talem fructum celebrares. Ejus possessiones enarravit, ut mireris virtutis excellentiam. Divitias exposuit, non ut opulentiam laudares, sed ut eum denudatum obstupesceres. Omnibus enim nudatus est, et pietatem non abjecit, sed erat quasi urbs obsessa, externis omnibus rebus privata, soloque muro cincta. Nudatus liberis, pietatis fructus non amisit. Pro filiis enim habuit pios mores : filias habuit virtutes. Tres ipsi filiæ erant secundum carnem, tresque virtutes secundum spiritum, ut ait Paulus : *Manent autem tria hæc, fides, spes, caritas : major autem horum est caritas* (1. *Cor.* 13. 13). Nudatus est omnibus, et naturæ Creatorem non negavit : sciebat enim liberos solatium esse successionis, Deum vero radicis esse agricolam. Non ægre ferebat fructus videns dejectos : sciebat enim radicis Agricolam in æternum manere. Nudatus est ovibus, et ipse ovis erat sub Dei tutela; nudatus est bobus, et juga boum auferebantur, jugum autem animæ et corporis non discindebatur, sed caro cum anima consentiens aratrum trahebat ad pietatem. Patientiæ autem mores accipiebat ut fructum virtutis, ut fructus patientiæ

Digitized by Google

lo ge majores proferret. Erant igitur illi camelorum tria millia, asinæ pascuales quingentæ. Ego autem existimo eum, quæcumque possederit, pauca tamen possedisse. Si enim singulis pauperibus dabat, quemadmodum ipse ait, *Oculus eram cæcorum, pes claudorum* (*Job* 29. 15), modicæ facultates erant ad tantum propositum : major erat hospitalitatis sumptus, quam proventuum ubertas. Pauper erat Job, neque tantæ alacritati sufficere poterat divesque erat possessione, pauper autem quantum ad vim propositi. *Erant autem ei*, inquit, *et opera magna super terram* (*Job* 1. 3). Quorum hæc? Amor pauperum, hospitalitas, summa humanitas, incomparabilis eleemosyna, et quæcumque ad virtutem conducunt. Sed ille quidem sic fl rebat, non divitiis temporaneis tantum, quantum pietate. Verum aliquis forte sapiens, communi more dictum amplexus, opera magna existimat esse, vineas, oliveta, sata jugera, et similia. Vere opera magna ipsi erant super terram, dum floreret cælestibus divitiis. Diabolus autem, ut hesterna die dixi, scelestus ille, suspicatus ipsum, sicut cum opibus floreret, dives erat virtute, ita cum ad paupertatem redactus foret, virtute pauperem futurum esse, ipsum nudat facultatibus, ut nudaret virtutum præstantia, petitque a Deo, ut ipsum tentare liceret, ut hinc tu fiduciam habeas, sciasque diabolum nullam habere potestatem contra Christianum, neque contra hominem Deum timentem, nisi id ipsi de cælo permittatur, vel ad castigationem, vel propter concessionem veniæ. Deus enim cum correctionem infert, aut peccatorum pœnas exigit, aut virtutem exercet ad divina exsequenda opera. Non potuit ergo diabolus impugnare Jobum, donec id ipsi a Deo permissum est. Nec mireris, dilecte, si contra Jobum non habuerit potestatem donec licentiam accepisset. Neque enim contra porcos potestatem habet. Audi quomodo Legio rogabat eum, dicens : *Si ejicis nos, permitte nos abire in porcos* (*Matth.* 8. 31. *Marc.* 5. 12). Si contra porcos nihil potuit sine permissu, quomodo non jussus potestatem habeat contra eos qui ad imaginem Dei facti sunt? *Factum est*, inquit, *ut eodem die angeli Dei venirent, ut adstarent Domino : et diabolus stetit in medio eorum* (*Job* 1. 6). Ergone cum angelico ministerio adstat etiam diabolus, et in medio sanctorum spirituum immundus spiritus adest? Verum neque sancti angeli Deo corporaliter adsiterunt, neque item satanas corporaliter : sed omne ministerium pro statione dicitur. Quemadmodum enim Elias in terra versans Deo adstare dicebatur, ut ille ait : *Vivit Dominus, in cujus conspectu hodie adsto* (3. *Reg.* 17. 1), non quod in cælum ascendens adstiterit : sed quod Dei præcepto ministraret : sic diabolus stetit, non in cælesti loco, neque cum supernis virtutibus, sed ut creatura Dei jubetur congruentia sibi facere : quo autem pacto, audi. Neque enim meum dictum excipiens dicas : An Deus ministro usus est diabolo? Sicut in militaribus copiis sunt manifesti milites qui ad honores ministrant, suntque etiam vere milites, qui ad supplicia segregati sunt : sic etiam ad ministeria bona, et ad hominum dispensationem, angeli sancti mittuntur; ad supplicia vero de iniquis hominibus sumenda dæmones mittuntur : quomodo autem, audi. Cum sanctos angelos memorat Paulus, ait : *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, ad ministerium missi propter eos qui hereditatem capiunt salutis* (*Hebr.* 1. 14)? Quamobrem palam est sanctos angelos ad hominum salutem ministrare; acerbos autem dæmonas ad supplicia de peccatoribus sumenda. *Misit* enim, inquit David, in Ægyptum *indignationem et iram et tribulationem, immissionem per angelos malos* (*Psal.* 77. 49).

2. Mal gni ergo et impuri dæmones, etsi proposito defecerunt, jugo tamen servitutis subjacent, jubenturque ut carnifices jussa complere. Neque mireris, si Deus dæmonibus præcipiat. Apostoli diabolo utuntur ut carnifice. Ait Paulus : *Quoniam quidam circa fidem naufragarunt, hos tradidi satanæ, ut discant non blasphemare* (1. *Tim.* 1. 19. 20). Ac rursum de eadem qui fornicatus, pœnaque obnoxius erat, quid ipse Paulus? *Congregatis vobis et spiritu meo, cum virtute Domini Jesu judicavi eum, qui hoc sic operatus est, tradere satanæ in interitum carnis, ut spiritus meus sit in die Domini* (1. *Cor.* 5. 4. 5). Ne putent ea dæmones, se contra divinam auctoritatem tyrannos exercere, jubentur vel inviti mandata sibi exsequi, non res quidem fanstas et lætas, sed res quæ ad supplicia spectant. Nonne principes apud nos videmus quando quosdam cum honore accersi jubent, quemodo mittant cursores, ita Latine vocant : cum autem alios cum infamia accersunt, alios emittunt accersos durosque milites? Sic quoque *Deus* sanctis ministros angelos mittit ad salutem; *cum autem vult supplicium sumere, dæmonibus imperat. Ideo Deus* cum sententiam proferret adversus Achaab, *dicebat : Quis ibit, et decipiet Achaab, et cadet* (3 *Reg.* 22. 20). Et respondit spiritus malus : *Ecce ego.* Sciebat enim diabolus, se ad id deputatum esse. Dæmones ergo (ignoscite mihi, quæso; *nam de rebus invisibilibus*, non sensilibus loquor : *sed ne ab initio quidem de* hujusmodi rebus dicere *aggressus essem, nisi ex sacra* Scriptura occasionem *accepissem : neque enim* humanæ mentis est invisibilia a sensibilibus *separare* : sed quia iis quæ Deus dixit refragari non licet, ea quæ scripta sunt sectemur, velimus, nolimus); pessimi itaque dæmones mittuntur proprie ad exigendas ab improbis pœnas : mittuntur etiam ad justos, non ut puniant, sed ut tentent. Quia enim sanctus angelos tentationi ministrare non jubetur (neque enim Deus angelo mandat quid illo indignum), idcirco dæmonibus hæc tentatio permittitur. Nec mireris si ad justos mittantur dæmones : nam ductus est aliquando universorum Dominus a Jordane in desertum, ut tentaretur a diabolo. Si igitur Dominum et Servatorem omnium diabolus tentavit, quid miraris, si contra justum ad patientiæ exercitium dæmon mittitur? Mittitur porro, non jubente, sed permittente *Deo. Concinnat* autem Scriptura sermonem *quasi in prosopopœia*. Neque enim vox a Deo *ad malum dæmonem* procedit, neque ea dignatur *prævaricatrix illa præ*sumptio. Natura quippe bona est, propositum vero malum : nec est diabolus impolluta illa voce dignus. Quod si reponas illud, *Dixit Dominus diabolo* (*Job* 1. 7) : dicam tibi illud Davidis, *Peccatori autem* dixit *Deus, Quare tu enarras justitias meas* (Psal. 49. 16)? Num in vocem erupit peccatori emissam? Nequaquam: sed dum loquitur, per res ipsas indignis loquitur. *Præcepit Dominus ceto* (*Jon.* 2. 1). An vocem emisit, an præceptum quoddam extulit? *Mandavit Deus* vermi *matutino* (*Jon.* 4. 7). Ita si per figuram quamdam dicatur, Deum alloquutum esse diabolum, ne hoc inhonoratum propositum diaboli quasi honore pari adducas in conspectum Domini. Sed stant angeli secundum deputatum sibi ordinem; venit autem diabolus et stetit in medio angelorum, ut discas eum angelicam naturam accepisse, proditoris autem propositum ostendisse. Diabolus enim, fratres, non natura nomen est, sed propositi. Quare diabolus? Neque enim diabolus factus est ab initio, sed angelus creatus est : diabolus porro sive calumniator vocatus est, quia calumniatur Deum apud homines, et hominem apud Deum; et utpote qui committat Dominum adversus servum, et servum adversus Dominum. Cum enim suggerit nobis diabolus et ait : Quot mala in mundo! ubinam Deus? cur non res moderatur? calumniatur apud nos Creatorem : nam hoc negotium ejus fuit ab initio. Calumniatur Deum apud Adamum, dicens : *Scibat Deus, quod quacumque die comederitis ex hoc, eritis sicut dii* (*Gen.* 3. 5). Invidens, inquit, vetat Deus ne manducaretis. Ibi Deum calumniatur apud Adamum; hic Jobum apud Deum : *Num gratis colit Job Deum* (*Job* 1. 9)? Id est, Spe mercedis hoc facit, non ex virtute; mercedem tibi beneficii rependi : aufer ei pecuniam, ejus pie propositum dissolvis

Digitized by Google

λαττομένη. Ἐγυμνώθη τέκνων, καὶ τοὺς καρποὺς ς εὐσεβείας οὐκ ἀπώλεσεν. Εἶχε γὰρ τέκνα τοὺς τρό- ους τῆς εὐσεβείας· εἶχε θυγατέρας τὰς ἀρετάς. Τρεῖς τῷ θυγατέρες κατὰ σάρκα, καὶ τρεῖς αὐτῷ ἀρεταὶ τὰ πνεῦμα, καθὼς φησὶν ὁ Παῦλος· *Μένει δὲ τὰ ία ταῦτα, πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη· μείζων δὲ τούν ἡ ἀγάπη.* Ἐγυμνώθη πάντων, καὶ τὸν δημιουργὸν ς φύσεως; [a] οὐκ ἠρνήσατο· ἤδει γὰρ ὅτι τέκνα πα- μυθία διαδοχῆς, ὁ δὲ Θεὸς γεωργὸς τῆς ῥίζης. Οὐκ υγέραινε, τοὺς καρποὺς ὁρῶν ἀποβαλλομένους· ἤδει ρ ὅτι μένει εἰς τὸν αἰῶνα ὁ γεωργὸς τῆς ῥίζης. Ἐγυ- ώθη τῶν πρυβάτων, καὶ αὐτὸς ἦν πρόβατον ὑπὸ Θεοῦ λαττόμενον· ἐγυμνώθη τῶν βοῶν, καὶ τὰ μὲν ζεύγη ν βοῶν περιῃρεῖτο, τὸ δὲ ζεῦγος τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ ματος οὐ διετέμνετο, ἀλλ' ὁμοῦ συμφωνήσασα ἡ σὰρξ ὶ ἡ ψυχὴ πρὸς εὐσέβειαν εἵλκε τὸ ἄροτρον. Τρόπον τῆς ὑπομονῆς ἐδέχετο τοὺς καρποὺς τῆς ἀρετῆς, ἵνα ονάσῃ τοὺς καρποὺς τῆς ὑπομονῆς. Ἦσαν οὖν αὐτῷ μῆλοι τρισχίλιαι, δνοι νομάδες πεντακόσιαι. Ἐγὼ μείζω, ὅτι μικρὰ ἐκέκτητο, ἅπερ ἐκέκτητο. Εἰ γὰρ κτῳ πτωχῷ ἐχορήγει, καθὼς αὐτὸς λέγει, *Ὀφθαλ- ς ἤμην τυφλῶν, ποῦς δὲ χωλῶν*, μικρὰ ἂν ἦν ἡ ταρξις πρὸς τὴν πρόθεσιν· πλείων ἦν ἡ χορηγία τῆς λοξενίας παρὰ τὴν περιουσίαν τῆς εἰσόδου. Πτωχὸς Ἰὼβ, οὐκ ἐπαρχῶν τῇ προθυμίᾳ· καὶ πλούσιος μὲν ῆρχε τῇ κτήσει, πτωχὸς δὲ πρὸς τὴν δύναμιν τῆς οαιρέσεως. *Ἦν δὲ αὐτῷ*, φησὶ, *καὶ ἔργα μεγάλα ἐ τῆς γῆς.* Ποῖα δὲ ταῦτα; Φιλοπτωχία καὶ φιλοξενία, ρα ταπείνωσις, ἐλεημοσύνη ἀνυπέρβλητος, καὶ ὅσα ; ἀρετὴν συντελεῖ. Ἀλλ' ὁ μὲν οὕτως ἐκόμα, οὐ τῷ οὑτῳ τῷ προσκαίρῳ μᾶλλον, ἀλλὰ τῷ τῆς εὐσεβείας. λλος δέ τις σοφὸς κοινῶς ἐκλαμβάνων τὸν λόγον, νομί- ἔργα μεγάλα εἶναι ἀμπελῶνας καὶ ἐλαιῶνας καὶ σπό- μα πλέθρα, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἀληθῶς δὲ ἦν αὐτῷ γα μεγάλα ἐπὶ τῆς γῆς, κομῶντι τῷ πλούτῳ τῷ ουρανίῳ. Ὁ δὲ διάβολος, ὥσπερ ἔφθην εἰπὼν τῇ οτέρᾳ, ὑποτοπήσας ὁ παμμίαρος, ὅτι ὥσπερ αὐτῷ ουτοῦντι συνεπλούτησε καὶ ἡ ἀρετὴ, οὕτω καὶ πτω- ύσαντι συμπτωχεύσει καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς, γυμνοῖ αὐ- ν τῶν κτεάνων, ἵνα [588] γυμνώσῃ καὶ τῶν τῆς ἀρε- ς πλεονεκτημάτων, καὶ αἰτεῖται παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν ατὰ τοῦ δικαίου πειρασμὸν, ἵνα σὺ θάρσος λάβῃς, ὅτι ὐκ ἔχει δαίμων ἐξουσίαν κατὰ Χριστιανοῦ, οὐδὲ κατ' νδρὸς φοβουμένου τὸν Θεὸν, ἐὰν μὴ ἐπιτροπὴ ἄνωθεν ένηται, ἢ διὰ παιδείαν, ἢ διὰ συγχώρησιν. Θεὸς γὰρ ταν ἐπάγῃ παιδευτήρια, ἢ δίκην ἀπαιτεῖ τῶν ἁμαρτη- άτων. Ἢ τὴν ἀρετὴν γυμνάζει τῶν θείων κατορθωμά- ων. Οὐκ ἠδυνήθη οὖν ὁ διάβολος πολεμῆσαι τῷ Ἰὼβ, ως ἐπετράπη παρὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, ἀγα- ητὲ, εἰ κατὰ τοῦ Ἰὼβ οὐκ εἶχε τὴν ἐξουσίαν, μὴ λα- ὼν τὴν ἐπιτροπήν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ χοίρων ἔχει ἐξου- ίαν. Ἄκουε πῶς ὁ Λεγεὼν παρεκάλει, λέγων· *Εἰ ἐκ- άλλεις ἡμᾶς, ἐπίτρεψον ἡμᾶς ἀπελθεῖν εἰς τοὺς οίρους.* Εἰ δὲ χοίρων οὐκ ἔχει ἐξουσίαν μὴ ἐπιτρεπό- ενος, τῶν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενομένων πῶς ἔχει ἐξου- ίαν μὴ κελευόμενος; Ἐγένετο, φησὶν, *ὡς ἡ ἡμέρα ὕτη, καὶ ἦλθον οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ παραστῆναι ῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ διάβολος ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Ἆρα ὖν σὺν τῇ ἀγγελικῇ λειτουργίᾳ παρίσταται καὶ ὁ διάβο- ος, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἁγίων πνευμάτων τὸ ἀκάθαρτον νεῦμα παρίσταται; Ἀλλ' οὔτε οἱ ἅγιοι ἄγγελοι τῷ θεῷ παρέστησαν σωματικῶς, οὐδὲ ὁ Σατανᾶς σωματι- ῶς· ἀλλὰ πᾶσα ὑπουργία παράστασις λέγεται. Ὥσπερ ὰρ ὁ Ἠλίας ἐπὶ τῆς γῆς πολιτευόμενος, τῷ Θεῷ παρ- στάναι ἐλέγετο, ὡς φησι· *Ζῇ Κύριος, ᾧ παρέστην νώπιον αὐτοῦ σήμερον*, οὐχ ὅτι ἐν οὐρανοῖς ἀνελθὼν παρέστη, ἀλλ' ὅτι τῷ Θεῷ κελεύσματι διηκονεῖτο· οὕτω αὶ διάβολος ἔστη, οὐκ ἐν τῷ οὐρανῷ χωρίῳ, οὐδὲ ἐν αῖς ὑπερκοσμίαις [b] δυνάμεσιν, ἀλλ' ὡς κτίσμα Θεοῦ κελεύεται ποιεῖν τὰ καθήκοντα· καὶ ὅπως, ἄκουε. Μὴ γάρ μου ἁρπάσῃς τὸ ῥῆμα, καὶ εἴπῃς· Ὑπηρέτῃ κέχρη- αι διαβόλῳ ὁ Θεός; Ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐξου- ιῶν εἰσὶ φανεροὶ στρατιῶται, οἱ ταῖς τιμαῖς διακονοῦ- ενοι, καὶ εἰσὶ ὁμολογούμενοι στρατιῶται, οἱ πρὸς τὰς τιμωρίας ἀφωρισμένοι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πρὸς μὲν ὰς λειτουργίας τὰς ἀγαθὰς, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν ἀνθρώ- πων οἰκονομίας, ἄγγελοι ἅγιοι ἀποστέλλονται· πρὸς δὲ τὰς κατὰ τῶν ἀνόμων ἀνθρώπων τιμωρίας δαίμονες; ἀποστέλλονται· καὶ ὅπως, ἄκουε· Ὅτε τῶν ἁγίων ἀγ- γέλων μέμνηται Παῦλος, φησίν· *Οὐχὶ πάντες λειτουρ- γικὰ πνεύματά εἰσιν, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν;* Ὅθεν δῆλον ὅτι οἱ μὲν ἅγιοι ἄγγελοι ὑπηρετοῦσι ταῖς τῶν ἀν- θρώπων σωτηρίαις· οἱ δὲ πικροὶ δαίμονες ταῖς κατὰ τῶν ἁμαρτωλῶν τιμωρίαις. *Ἐξαπέστειλε γὰρ*, φησὶν ὁ Δαυὶδ, *εἰς τὴν Αἴγυπτον θυμὸν, καὶ ὀργὴν, καὶ θλῖψιν, ἀποστολὴν διὰ ἀγγέλων πονηρῶν.*

β'. Οἱ τοίνυν πονηροὶ καὶ ἀκάθαρτοι δαίμονες, εἰ καὶ ἀφηνίασαν τῇ προθέσει, ἀλλ' ὑπὸ τὸν ζυγὸν κεῖνται τῆς δουλείας, καὶ κελεύονται ὡς δήμιοι πρᾶξαι τὰ προστατ- τόμενα. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ Θεὸς κελεύει δαίμο- σιν. Οἱ ἀπόστολοι ὡς δημίῳ κέχρηνται τῷ διαβόλῳ. Λέ- γει Παῦλος· *Ἐπειδή τινες περὶ τὴν πίστιν ἠστόχη- σαν, τούτους παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν.* Καὶ πάλιν περί τινος ἐκπορνεύσαντος, καὶ δίκην ὀφείλοντος, τί φησιν ὁ αὐτὸς Παῦλος; *Συνα- χθέντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἔκρινα τὸν οὕτω τοῦτο κατεργασάμενον, τοῦτον παραδοῦναι τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου.* Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσιν οἱ δαίμο- νες, ὅτι πάντη κατὰ τῆς θείας αὐθεντίας ἐτυράννησαν, κελεύονται καὶ ἄκοντες ποιεῖν τὰ προστατόμενα, οὐ πράγματα εἰς εὐθηνίαν συντείνοντα, ἀλλὰ πράγματα εἰς τιμωρίαν φέροντα. Οὐκ εἴδες καὶ τοὺς παρ' ἡμῖν ἄρ- χοντας, ὅταν μὲν μετὰ τιμῆς τινα καλῶσι, πῶς ἀπα- στέλλουσι τοὺς δρομεῖς, κούρσωρας καλουμένους Ῥω- μαϊστί· ὅταν δὲ μετ' ἀτιμίας τινὰ; ἕλκωσιν, ἑτέρους ἐκπέμπουσιν ἀπηνεῖς καὶ σκληροὺς στρατιώτας; Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοῖς μὲν ἁγίοις ἀποστέλλει διακόνους ἀγγέ- λους εἰς σωτηρίαν· ὅταν δὲ τιμωρήσασθαι βούληται, τοῖς δαίμοσιν ἐπιτρέπει. Διὰ τοῦτο ὅτε ἀπεφαίνετο κατὰ τοῦ Ἀχαὰβ ὁ Θεὸς, λέγει· *Τίς πορεύσεται καὶ ἀπα- τήσει τὸν Ἀχαὰβ, καὶ πεσεῖται;* Καὶ ἀπεκρίθη πνεῦμα πονηρόν· *Ἰδοὺ ἐγώ.* Ἤδει γὰρ ὅτι εἰς τοῦτο [589] τέτακται ὁ διάβολος. Οἱ τοίνυν δαίμονες (σύγγνωτε δέ μοι, παρακαλῶ· περὶ πραγμάτων γὰρ ἀοράτων καὶ οὐκ αἰσθητῶν διαλέγομαι· ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀπ' ἀρχῆς ἐπ- εχείρησά τι περὶ τῶν τοιούτων εἰπεῖν, εἰ μὴ τὰς ἀφορ- μὰς ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς ἐδανειζόμην· οὐ γὰρ ἀνθρω- πίνης ἐστὶν ἐννοίας μερίζειν τὰ ἄρρατα ἀπὸ τῶν αἰσθη- τῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ οἷς εἶπεν ὁ Θεὸς ἀντειπεῖν οὐκ ἔστι, τοῖς γεγραμμένοις οὖν στοιχοῦμεν, κἂν θέλωμεν, κἂν μή)· οἱ τοίνυν πονηρότατοι δαίμονες ἀποστέλλονται μὲν ἰδικῶς εἰσπράξασθαι παρὰ τῶν πονηρῶν τιμωρίαν· ἀπο- στέλλονται δὲ καὶ πρὸς δικαίους, οὐχ ἵνα τιμωρήσιον- ται, ἀλλ' ἵνα πειράσωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄγγελος ἅγιος ὑπουργῆσαι τῇ πείρᾳ οὐ κελεύεται (οὐδὲ γὰρ ὁ Θεὸς κε- λεύει τι ἀνάξιον ἀγγέλῳ), διὰ τοῦτο δαίμονες ταύτην ἐπιτρέπονται τὴν πεῖραν. Καὶ μὴ θαυμάσῃς εἰ πρὸς δικαίους δαίμονες ἀποστέλλονται· ἀνῆχθη γάρ ποτε ὁ Δεσπότης τῶν ἁπάντων ἀπὸ τοῦ Ἰορδάνου εἰς τὴν ἔρη- μον πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου. Εἰ τοίνυν τὸν Κύριον καὶ τὸν Σωτῆρα τῶν ἁπάντων διάβολος ἐπείρασε, τί θαυμάσεις εἰ κατὰ δικαίου εἰς γυμνάσιον ὑπομονῆς δαί- μων ἀποστέλλεται; Ἀποστέλλεται δὲ, οὐ τοῦ Θεοῦ κε- λεύοντος, ἀλλὰ συγχωροῦντος. Σχηματίζει δὲ ἡ Γραφὴ ὡς ἐν προσωποποιΐᾳ τὸν λόγον. Οὐ γὰρ φωνὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ χωρεῖ πρὸς πονηρὸν δαίμονα, οὐδὲ καταξιοῦται ταύτης ἡ παραβάτις ἐκείνη πρόθεσις. Φύσις γὰρ ἀγαθὴ, πρόθεσις δὲ κακὴ· οὐ καταξιοῦται τῆς ἀχράντου φωνῆς. Ἐὰν δὲ εἴπῃς· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ*· ἐρῶ σοι ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ· *Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεὸς, Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου;* Ἆρα φωνὴν ἔρρηξε πρὸς τὸν ἁμαρτωλόν; Οὐχί· ἀλλὰ δι' ὧν φθέγγεται, δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων λαλεῖ πρὸς τοὺς ἀναξίους. *Ἐπ- έταξεν ὁ Θεὸς τῷ κήτει.* Ἆρα φωνὴν ἐκπέμψας, ἢ πρόσταγμά τι νευρώσας; *Ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς σκώληκι ἐωθινῇ.* Οὕτως ἐὰν σχηματίσῃ ὁ λόγος, ὅτι ὁ Θεὸς ἐφθέγξατο πρὸς τὸν διάβολον, μὴ ἐξ ἰσοτιμίας παραγά- γῃς τὴν ἄτιμον ταύτην καὶ παραβεβηκυῖαν πρόθεσιν εἰσ- αγομένην εἰς πρόσωπον τοῦ Δεσπότου. Ἀλλ' ἐστήκασιν οἱ ἄγγελοι κατὰ τὴν διατεταγμένην ἀκολουθίαν· ἦλθε δὲ ὁ διάβολος, καὶ παρέστη ἐν μέσῳ τῶν ἀγγέλων, ἵνα μάθῃς ὅτι ἀγγέλου μὲν φύσιν ἔλαβε, προδότου δὲ πρόθεσιν ἐπ- εδείξατο. Διάβολος γὰρ, ἀδελφοὶ, οὐ φύσεως ὄνομα,

[a] Unus καὶ τὸν γεωργὸν τῆς φύσεως.

[b] Sic mss. omnes et Savil. recte. Editio Morel. ὑποκο- σμίαις.

Digitized by Google

ἀλλὰ προαιρέσεως. Διὰ τί διάβολος; Οὐ γὰρ διάβολος ἐγένετο ἀπ' ἀρχῆς, ἀλλὰ ἄγγελος ἐκτίσθη· διάβολος δὲ ὠνομάσθη, ὡς διαβάλλων καὶ Θεὸν ἀνθρώποις, καὶ ἄνθρωπον Θεῷ· καὶ ὡς συγκρούων Δεσπότην πρὸς οἰκέτην, καὶ οἰκέτην πρὸς Δεσπότην. Ὅταν γὰρ ὑποβάλλῃ ἡμῖν ὁ διάβολος, καὶ εἴπῃ· Πόσα κακὰ ἐν τῷ κόσμῳ; ποῦ ὁ Θεός; διὰ τί μὴ προΐσταται; διαβάλλει τὸν Δημιουργὸν πρὸς ἡμᾶς· ἔργον γὰρ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς τῷ διαβόλῳ. Διαβάλλει Θεὸν πρὸς τὸν Ἀδὰμ, λέγων· *Ἥδει ὁ Θεός, ὅτι ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγησθε ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔσεσθε ὡς θεοί.* Βασκαίνων, φησὶν, ἐκώλυσεν ὑμᾶς ὁ Θεὸς τῆς βρώσεως. Ἐκεῖ τὸν Θεὸν διαβάλλει πρὸς τὸν Ἀδάμ· ὧδε τὸν Ἰὼβ πρὸς τὸν Θεόν· *Μὴ γὰρ δωρεὰν σέβεται Ἰὼβ τὸν Θεόν;* Τουτέστιν, ὑπομίσθιός ἐστιν, οὐκ ἐνάρετος· μισθόν σοι τελεῖ τῆς εὐπραγίας· περίελε τὰ χρήματα, καὶ γυμνοῦται αὐτοῦ ἡ πρόθεσις. Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν δίκαιον τῇ ὑπονοίᾳ ἐκείνου ὑβριζόμενον, περιαιρεῖ τὰ κτήματα, ἵνα περιέλῃ τὴν ὑποψίαν, καὶ γυμνὴν δείξῃ τὴν εὐσέβειαν. Καὶ βλέπε τοῦ πονηροῦ δαίμονος τὴν πρόθεσιν· *Εἶπε*, φησὶ, *ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Πόθεν παραγέγονας;* Εἶτα ὁ ὑπερήφανος καὶ ἀλαζὼν, καὶ μήτε τὴν ἑαυτοῦ τάξιν εἰδὼς, μήτε τοῦ ἐρωτῶντος τὴν ἀξίαν, λέγει· *Περιελθὼν τὴν γῆν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, πάρειμι·* μονονουχὶ βοῶν καὶ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι κρατεῖ τῆς ὑπ' οὐρανὸν, ὅτι πάντα αὐτῷ πεπάτηται γήϊνα, ὅτι πάντας ὑπὸ πόδας ἔχει τοὺς ἀνθρώπους. *Περιελθὼν*, ἔφη, *τὴν γῆν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, πάρειμι.* Ἐκκόπτεται τοῦ διαβόλου ἡ ἀλαζονεία. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνόμισε κρατεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ εἰκόνος, ἐκβάλλεται τῆς γῆς, ὥστε μηκέτι ἐμπεριπατεῖν· καὶ ἐξορίζει αὐτὸν ὁ πάντων Δεσπότης. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐπαγγειλάμενος, ὅτι· *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός.*

γ'. [590] Τὰ πρῶτα ἐμπεριεπάτει ὁ διάβολος. Ὅτε μὲν γὰρ ἡ εἰδωλολατρεία ἐκέχυτο, ὅτε ἡ ἀσέβεια ἐκράτει, ὅτε πάντα τὰ τῆς κακίας ἤκμαζεν, ὁ διάβολος ἐμπεριεπάτει· ὅτε δὲ ἁγιωσύνη καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀλήθεια παρὰ τοῖς φυλάττουσι τὴν ἀλήθειαν, ὁ Θεὸς ἐνοικεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ. *Προσέσχες οὖν τῇ διανοίᾳ σου*, φησὶ, *κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰὼβ, ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἄμεμπτος, δίκαιος, ἀληθινὸς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ;* Ἐπειδὴ εἶπε, *Πᾶσαν περιῆλθον τὴν ὑπ' οὐρανὸν*, καὶ ἠλαζονεύετο ὡς πάντων κρατῶν, παραλύων αὐτοῦ τὴν ἀλαζονείαν ὁ λόγος τῆς ἀληθείας, φησὶ πρὸς αὐτόν· Εἶδες τὸν ἄνθρωπον τὸν ὑπὸ σοῦ μὴ πεπατημένον, ἐπειδὴ πάντων, ὡς ἔφης, κρατεῖς; εἶδες τὸν πάσης σου τῆς κακίας κρατήσαντα; εἶδες τὸν πατήσαντά σε τὸν πατοῦντα πάντας; εἶδες τὸν ἐκλύσαντά σου τὴν τυραννίδα, καὶ τὴν ἀδικίαν ἐκλύσαντα τῇ δικαιοσύνῃ, καὶ τὴν ἀσέβειαν τῇ εὐσεβείᾳ; Ὁ δὲ ἀνθίσταται τῷ Θεῷ, καὶ λέγει· *Οὐ δωρεὰν σέβεται.* Προσέθηκε τὰ κτήματα, ἵνα ὑβρίσῃ αὐτοῦ τὸν τρόπον, ἵνα ὑβρίσῃ αὐτοῦ καὶ τὸ ἦθος, ἵνα ταῖς ὑπονοίαις νόθον δείξῃ τὴν ἀρετήν. Σὺ δέδωκας αὐτῷ, φησὶ, τὴν ἀφθονίαν· περίελε τὴν ἀφθονίαν, καὶ γυμνοῦται ἡ ὑπόκρισις. Λέγει αὐτῷ ὁ Θεός· *Ἅψαι πάντων ὧν ἔχει.* Ἥδει γὰρ ὁ Θεὸς, ὅτι ἀκόρεστον ἔχει τὴν πρόθεσιν εἰς πλεονεξίαν· καὶ λέγει· Ἰδοὺ, πάντων δίδωμί σοι τὴν ἐξουσίαν, αὐτοῦ δὲ μόνον μὴ ἅψῃ. Ὅροις περιορίζει τὴν κακίαν τοῦ διαβόλου. Βλέπε λοιπὸν οἷον ἀποτείνει τόξον κατὰ τοῦ δικαίου, οἷα πέμπει βέλη. Ἐξῆλθε, καὶ πρῶτον σχηματίζεται αὐτὸς ὁ τῶν κακῶν ἐργάτης, αὐτὸς ἑαυτὸν ἄγγελον τῶν κακῶν παραστήσας, αὐτὸς ἔπληξε τὰ κτήνη, καὶ αὐτὸς ἀπαγγέλλει τὴν πληγήν. Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ διάβολος τῷ Ἰώβ· *Τὰ ζεύγη τῶν βοῶν σου ἠροτρία, καὶ αἱ θήλειαι ὄνοι ἐνέμοντο, καὶ ἦλθον οἱ αἰχμαλωτεύοντες, καὶ κατέσφαξαν τοὺς παῖδάς σου, καὶ ὑπελείφθην ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαί σοι.* Πρώτη πεῖρα τοῦ διαβόλου, πρῶτον βέλος κατὰ τοῦ γενναίου ἀγωνιστοῦ. Ἀλλ' ἀντέστησεν Ἰὼβ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὸν δυνάμενον πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. Τὰ ζεύγη τῶν βοῶν ἀπώλετο, καὶ ἡ ψυχὴ οὐκ ἐμερίζετο. Αἱ ὄνοι ἀπώλοντο, καὶ ὁ εὐγενὴς πῶλος τὸν χαλινὸν τῆς εὐσεβείας οὐκ ἠρνήσατο. Εἶδεν ἀγγελίαν πικρὰν τῆς ἀπωλείας τῶν κτημάτων, καὶ ἔμεινεν ὡς ἀσφαλὴς πύργος καὶ ἀκαταγώνιστος. Ὁ διάβολος πικρὸς ὢν τῇ κακίᾳ, καὶ πικρὸς ὢν τὴν προαίρεσιν, μετεμελήθη οὕτως ἀπαγγείλας. Καὶ πρόσεχε ἀκριβῶς, παρακαλῶ, μή σε διαφύγῃ ἡ τοῦ Πονηροῦ ἔννοια, ἣν ὁ Ἀπόστολος ἀκριβῶς κατοπτεύσας, φησίν· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.* Ὡς οὖν ἀπήγγειλεν αὐτῷ ὅτι *Τὰ ζεύγη τῶν βοῶν ἠροτρία, καὶ αἱ θήλειαι ὄνοι ἐνέμοντο, καὶ ἦλθον οἱ αἰχμαλωτεύοντες*, εἶδε δὲ τὸν Ἰὼβ ψυχῇ γενναίᾳ φέροντα τὴν ἀγγελίαν, μετεμελήθη ὅτι κακῶς ἀπήγγειλε, καὶ μονονουχὶ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν ὁ διάβολος· Κακῶς ἀπήγγειλα, εἰπὼν αὐτῷ ὅτι ἄνθρωποι αὐτῷ ἐπολέμησαν· δύναται λογίσασθαι, ὅτι εἰ ἄνθρωποι ἐπολέμησαν καί με ἠδίκησαν, τί πρὸς τὸν Θεόν; Κακῶς, φησὶν, ἐτόξευσα, οὐ κατὰ σκοποῦ ἔβαλον, ἀπέτυχον τῆς τοξείας, ἀπεπλανήθη τὰ βέλη. Εἶπον ὅτι ἄνθρωποι ἐμαλώτευσαν· δύναται οὗτος εἰπεῖν· Τί οὖν τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀδικίαν Θεῷ ἐπιγράψω; Ἄλλοι οἱ ἠδικηκότες, καὶ ἄλλος ἔσται ὁ βλασφημούμενος; Ἵνα οὖν μεταγάγῃ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων εἰς Θεὸν, καὶ δείξῃ αὐτῷ οὐκ ἀνθρώπους καταβλάπτοντας, ἀλλὰ Θεὸν πολεμοῦντα, λέγει αὐτῷ· *Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.* Ἐκ δύνῃ εἰπεῖν, ὅτι ἐχθροὶ ἐρρίψαν ἄνωθεν; Ὕβρισον τὸν ἀδικήσαντα, βλασφήμησον τὸν πολεμήσαντα. *Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.* Διὰ τί λατρεύεις τῷ ἀδικήσαντι, διὰ τί προσκυνεῖς τὸν ἀναλίσκοντά σου τὰ κτήματα; *Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.* Ἤκουσεν ὁ Ἰὼβ, καὶ πάλιν ἤνεγκε γενναίως. Ἡ γὰρ ὑπομονὴ ἐκείνου ἀληθῶς ὑπομονὴ ἦν, μέχρι τέλους παρατεταμένη, περὶ ἧς φησιν ὁ Σωτήρ· *Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.* Καθ' ἡμέραν ἔκαμνε προσφέρων θυσίας ὑπὲρ τῶν τέκνων· ἃ καθ' ἡμέραν κάμνων προσέφερεν, ἀθρόως ὁ Θεὸς εἰς θυσίαν ἔλαβε. *Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.* Εἰ ἐγὼ μόνος ἐνεδυόμην, δικαίως ἤλγουν· εἰ δὲ πένητες ἐνεδύοντο, [591] μὴ δύναται ὁ Δεσπότης ἀμελῆσαι τῶν πτωχῶν; Οἶδα ὅτι ἃ ἔλαβεν εἰς θυσίαν, ἀποδίδωσιν εἰς τὸ πενταπλάσιον. Μὴ γὰρ ἐξ ἀδικίας συνήχθη τὰ κτήματα; μὴ γὰρ ἀπὸ πλεονεξίας ἐκτησάμην τὰ πρόβατα; *Ἐκ τῆς κουρᾶς τῶν προβάτων μου ἐθερμάνθησαν ὦμοι πενήτων, καὶ στόμα χήρας εὐλόγησέ με.* Οἶδε τί ποιεῖ ὁ Θεός. Νῦν ἔλαβέ μου τὴν ὕπαρξιν, ὡς θυσίαν· πολλαπλασιάζει δέ μου τὴν οὐσίαν εἰς πλεονασμὸν ἀρετῆς. Οὐ σαλεύει με τὰ ἔξωθεν βέλη τοῖς ἔσωθεν ὀχυρούμενον· στηρίζει δέ με μᾶλλον ἔνδοθεν τὰ τοῦ Θεοῦ βέλη. *Τὰ γὰρ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα·* περὶ ὧν ἔλεγε Δαυῖδ, ὅτι *Τὰ βέλη σου ἐνεπάγησάν μοι·* Τὰ βέλη, ποῖα; Βέλος εὐσεβείας, βέλος δικαιοσύνης, βέλος πόθου πρὸς Θεὸν, βέλος ζήλου ἀρετῆς· τούτοις τοῖς θείοις βέλεσιν ἡ ψυχὴ τιτρώσκεται. Ὡς οὖν πᾶσαν πεῖραν προσαγαγὼν ὁ διάβολος, καὶ τῶν κτημάτων γυμνώσας, τῆς ἀρετῆς οὐκ ἐγύμνωσε, χωρεῖ λοιπὸν ἐπὶ τὴν φύσιν, καὶ τὴν γεωργίαν τῆς φύσεως βιάζεται, καὶ ἀποσπᾷ τοὺς κλάδους ἀπὸ τῆς ῥίζης, καὶ συντρίβει τοὺς παῖδας τοῦ καλοῦ ἀγωνιστοῦ· περιαιρεῖ τὸν καρπὸν, ἵνα λυπήσῃ τὸν γεννήσαντα. Καὶ τί ποιεῖ; Βλέπε καὶ τὴν ἀγγελίαν τοῦ Πονηροῦ, πῶς μεστὴ μέν ἐστιν εἰρωνείας, καὶ εἰς γοητείαν βέπουσα, καὶ κατακλάσαι τὴν ψυχὴν τοῦ γενναίου δυναμένη. Λέγει οὖν αὐτῷ· *Τῶν υἱῶν σου καὶ τῶν θυγατέρων σου ἐσθιόντων καὶ πινόντων ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ πρεσβυτέρου σου υἱοῦ, ἦλθε πνεῦμα μέγα ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ συνέσεισε τὸν οἶκον, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ τὰ παιδία σου, καὶ ἐτελεύτησαν.* Καὶ τί ἤλθε ὑποκοριστικὸν, δυνάμενον ἐγεῖραι πένθος. Οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ τὰ τέκνα σου, ἀλλὰ, *Ἐπὶ τὰ παιδία*, ἵνα τῶν παίδων ἀκούσας, εἰς οἶκτον ἔλθῃ, ἵνα καμφθῇ πρὸς συμπάθειαν. *Ἦλθε πνεῦμα μέγα ἐκ τῆς ἐρήμου.* Πάλιν τὸν κριτὴν διαβάλλει· πνεῦμα γὰρ οὐκ ἀνθρώποις ὑπακούει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. *Ἔπεσεν ἐπὶ τὰ παιδία σου, καὶ ἐτελεύτησαν. Τότε Ἰὼβ ἀνέστη·* οὕτω γὰρ γέγραπται. Καλὸν τὸ, *Ἀνέστη·* οὐ γὰρ κατέπεσε τῇ πληγῇ, ἀλλ' ἀνέστη τῇ δυνάμει τῆς εὐσεβείας· *Ἀνέστη, καὶ προσεκύνησε.* Μισθὸς συμφορῶν ἡ προσκύνησις. Τυπτόμενος εὐλόγει· συμφοραῖς βαλλόμενος εὐχαμίστει. *Καὶ περιεκείρατο τὴν κόμην.* Νῦν ἐφ' ἡμῶν τῶν πενθούντων πολλοὶ τρέφουσι κόμην, ἐκεῖνος δὲ περιήρει. Διὰ τί; Τῷ πενθοῦντι τὸ σπουδαζόμενον, εἰς τὸ ἐναντίον σχῆμα περιστῆσαι τὴν κατάστασιν. Ὅπου οὖν τιμᾶται κόμη, σημεῖον πένθους τὸ μὴ κείρεσθαι· Πανταχοῦ γὰρ τὸ ἐναντίον ζητεῖται σχῆμα ἀπὸ τῶν πενθούντων. *Καὶ διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια·* τῷ μὲν σχήματι πρὸς τὸ πάθος ἀποσυρόμενος, τῷ δὲ πράγματι πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀποδυόμενος. Ἀποδύεται τὸ ἱμάτιον, ἵνα ὡς γυμνὸς ἀθλητὴς περιπλακῇ τῷ ἀντιπάλῳ, καὶ ἐξ ἀναντιῤῥήτου καλῆς βραβεύσῃ τὴν δικαιοσύνην. Ἀποδύσατο τὸ ἱμάτιον ὁ ἐνδεδυμένος τὴν δικαιοσύνην· καὶ φησιν ὁ μέγας [illegible]

Digitized by Google

Quia igitur vidit Deus justum hac illius suspicione injuria affectum, aufert facultates, ut suspicionem illam tolleret, nudamque pietatem ostenderet. Et vide maligni dæmonis propositum. *Dixit*, inquit, *Dominus diabolo, Unde venis* (*Job* 1. 7)? Deinde superbus ille et arrogans, qui ne ordinem quidem suum noverat, neque interrogantis dignitatem, dicit : *Postquam circuivi terram, et perambulavi orbem, adsum* (*Ibidem*) ; quasi clamaret ac vellet ostendere, se omnibus quæ sub cælo sunt imperare, omnia terrena ab se calcari, neque omnes homines sub pedibus habere. *Postquam circuivi*, inquit, *terram, et perambulavi orbem, adsum.* Resciditur diaboli superbia. Quia enim putavit se magni Dei imperare, ejicitur ex terra, ut non jam illam perambulet ; eliminatque illum omnium Dominus. Ipse enim est qui promisit : *Inhabitabo in illis et inambulabo, et ero illorum Deus* (*Levit.* 26. 12).

3. Antea perambulabat diabolus. Quando enim idolatria diffusa erat, cum impietas obtinebat, quando omnia ad nequitiam spectantia florebant, diabolus perambulabat ; cum autem sanctimonia est et justitia et veritas apud eos qui custodiunt veritatem, tunc Deus inhabitat et inambulat. *Attendistine*, inquit, *mente tua, servum meum Job, quod non ei similis sit super terram, irreprehensibilis, justus, verax, abstinens ab omni re mala* (*Job* 1. 8)? Quia dicebat, *Totum circuivi orbem*, et arroganter agebat, quasi omnibus imperaret, arrogantiam ejus solvens veritatis verbum, ait ad illum : Vidistin' hominem a te minime calcatum, quia omnibus, ut ait, imperas? vidistin' hominem qui totam malitiam tuam vicerit? vidistin' qui te calcarit, qui calcas omnes? vidistin' qui tuam solvat tyrannidem, et injustitiam justitia, impietatem pietate eliminet? Hic autem Deo contradicit, et ait : *Non gratis tollit te.* Proponit possessiones, ut et ejus mores et virtutem vituperet, ut suspicionibus spuriam ostendat virtutem. Tu dedisti, inquit, illi abundantiam ; aufer abundantiam, et nudatur hypocrisis. Dicit ei Deus : *Tange universa quæ habet* (*Job* 1. 11). Sciebat enim Deus ipsum insatiabile propositum circa avaritiam habere, aitque : Ecce omnium do tibi potestatem, tantum eum ne tangas. Terminis circumscribit malitiam diaboli. Vide deinceps qualem tendat arcum adversus justum, quæ vibret tela. Exivit, et primo ipse malorum artifex in varias se figuras transformat, ipse esse malorum nuntium præbet, ipse percussit jumenta, ipse plagam nuntiat. Dixit, inquit, diabolus Jobo : *Juga boum tuorum arabant, et asinæ pascebantur, et venerunt qui ea abducerent, et occiderunt pueros tuos, et relictus sum ego solus, et veni tibi nuntiaturus* (*Ibid.* v. 14. 15). Prima diaboli tentatio, primum telum contra strenuum athletam. Sed opposuit Job ex adverso fidei clypeum, qui posset ignita omnia maligni tela restinguere. Juga boum periere, et anima dissecta non est. Asinæ perierunt, pullusque ille nobilis frenum pietatis non negavit. Vidit nuntium verbum perditarum possessionum, mansitque ut turris firma et inexpugnabilis. Diabolum nequitia acerbum amarumque animo pœnituit sic nuntiasse. Animadverte, quæso, diligenter, ne te fugiat maligni consilium, quod cum recte prospiceret Apostolus ait : *Non enim ejus consilia ignoramus* (2 *Cor.* 2. 11). Ubi ergo nuntiavit illi : *Juga boum arabant, et asinæ pascebantur, et venerunt qui abducerent*, viditque Jobum strenuo animo nuntium ferentem, pœnituit eum quod male nuntiasset, et in seipso hæc propemodum dixit diabolus : Male nuntiavi, quando dixi homines ipsum impugnare : potest ille cogitare : Si homines impugnarunt et injuste laeserunt, quid hoc ad Deum? Male, inquit, jaculatus sum, non scopum attigi, sagittas frustra emisi, aberrarunt tela. Dixi homines abduxisse : potest hic dicere : Cur hominum iniquitatem Deo adscribam? Alii sunt qui læserunt, et alius erit qui blasphemabitur? Ut itaque ejus animum et iram ab omnibus ad Deum transferret, et ostenderet illi non homines sed Deum ipsi damna intulisse, ait illi : *Ignis decidit de cælo* (*Job* 1. 16). Num poteris dicere inimicos illum superne immisisse? Contumeliam infer ei qui te læsit, blasphema in eum qui te oppugnat. *Ignis decidit de cælo.* Cur te lædentem colis? cur adoras eum qui tibi facultates abstulit? *Ignis decidit de cælo.* Audivit Job, et rursum fortiter tulit. Patientia enim illius vere patientia erat, ad finem usque perdurans, de qua Servator ait : *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* 10. 22). *Ignis decidit de cælo.* Quotidie laborabat offerens sacrificia pro filiis : quæ quotidie laborans offerebat, ea Deus confestim in sacrificium accepit. *Ignis decidit de cælo.* Si ego solus indutus essem, jure dolerem ; si autem pauperes induebantur, an poterit Dominus pauperes negligere? Novi eum, illorum quæ in sacrificium accepit, centuplum redditurum. Num ex iniquitate partæ sunt opes? num per avaritiam oves acquisivi? *Ex velleribus ovium mearum calefacti sunt humeri pauperum, et os viduæ benedixit mihi* (*Job* 31. 20. *et* 29. 13). Scit quid faciat Deus. Nunc accepit meam substantiam, ut sacrificium : eamdem mihi multiplicabit per virtutis augmentum. Non me movent exteriora tela, interius munitum ; imo vero me magis interius confirmant Dei sagittæ ; nam *Sagittæ potentis acutæ* (*Psal.* 119. 4) ; de quibus ait David : *Sagittæ tuæ infixæ sunt mihi* (*Psal.* 37. 3). Sagittæ quæ? Sagitta pietatis, sagitta justitiæ, sagitta amoris Dei, sagitta studii erga virtutem : his divinis sagittis anima vulneratur. Cum ergo diabolus experimentum omne sumpsisset, et facultatibus nudatum, virtute non nudasset, naturam demum aggreditur, in naturæ culturam violentiam infert, ramos avellit a radice, optimi athletæ filios opprimit : aufert fructum, ut gementem dolore afficeret. Et quid facit? Vide maligni nuntiationem, quam sit plena ironia et præstigiis proxima, quæ possit strenui viri animum frangere. Ait igitur illi : « Filiis tuis et filiabus tuis comedentibus et bibentibus in domo primogeniti tui, venit ventus vehemens ex deserto, et concussit domum, quæ corruens oppressit pueros tuos et mortui sunt (*Job* 1. 18. 19). Verbum diminutivum, quod possit luctum excitare. Non dixit, super filios tuos, sed, *Super pueros*, ut pueros audiens, misericordia commotus esset. *Venit ventus vehemens ex deserto.* Iterum judicem calumniatur ; ventus enim non hominibus, sed Deo obsequitur. *Cecidit super pueros tuos, et mortui sunt. Tunc Job surrexit* (*Job* 1. 20) : sic enim scriptum est. Bonum verbum, *Surrexit*, non enim ex plaga concidit ; sed surrexit vi pietatis : *Surrexit, et adoravit.* Merces calamitatum, adoratio. Percussus benedixit, calamitatibus impetitus gratias egit. *Et comam totondit.* Nunc inter nos lugentes multi comam nutriunt, ille autem abstulit. Quare? Id nimirum curat is, quem luctus opprimit, ut in contrariam formam cultum mutet. Nam ubi coma colitur, signum luctus tonsio est. Semper enim lugentes contrarium quærunt habitum. *Et scidit vestimenta* : figura quidem ad dolorem tractus, re autem ad virtutem expeditus. Exuit vestimentum, ut nudus luctator adversarium circumpletatur, et ex conspicua lucta justitiam in præmium accipiat. Exuit vestimentum qui induerat justitiam : aitque magna illa pietatis lucerna : *Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est ; sit nomen Domini benedictum in sæcula* (*Ibid.* v. 21). O strenuam animam! Hæc vox telum fuit contra diabolum : hæc vox tela emisit in dæmones, fregit hostium phalangas. *Nudus egressus sum ex utero matris meæ, et nudus revertar* (*Ibid.*). Apostolica vox antea apostolica tempora, eaque virilis : *Nudus egressus sum ex utero matris, et nudus revertar* ; quemadmodum Apostolus : *Nihil intulimus in hunc mundum, manifestum quod nihil possumus efferre. Dominus dedit, Dominus abstulit* (1. *Tim.* 6. 7).

4. Omnibus, ut paucis dicam, privatus est, solaque uxor relicta est, antiquum illud diaboli instrumentum. Uxor relicta est, non parcente diabolo, sed telum sibi reservante. Quia enim sciebat, se per mulierem primum hominem expugnavisse, mulierem reservat, ut iisdem utatur armis ad insidias. Sed illic invenit Ada-

Digitized by Google

mum; hic Adamum non reperit. Illic Adamum et Evam invenit; hic Evam invenit, sed non Adamum. Ait illi uxor: *Quousque sustinebis* (*Job* 2. 9)? Verba vere diabolica. Illud enim, *Quousque*, vox erat ejus qui torqueretur. Ego torqueor, et tu dicis, *Quousque?* Ego verberor, et tu ad plagas verberati obtorpescis. Quousque sedes exspectans de die in diem salutem? Invitus diabolus virtutem justi celebrat: prædicat ejus patientiam, quoniam cum spe decertabat. *Quousque?* Hinc vide scriptoris sapientiam. *Et prospiciens in eam*, inquit, *Job dixit* (*Ibid.* v. 10). Non dixit, Attendens ipsam, sed, *Prospiciens. Prospiciens*, quare? ignorabatne uxorem? nonne cum ea vixerat? nonne ex ea liberos susceperat? quare ergo prospexit? Illud, *Prospexit*, declarat eum non illam vidisse, sed eum qui in illa erat. Respiciebat diabolum Job; noverat eum qui in serpente loquutus fuerat, et qui nunc in muliere loquebatur, et ait: *Ut una ex insipientibus loquuta es.* Cur non dixit, Ut una ex impiis, ut una ex atheis? Sciebat illam non impiam esse, sed insipientia abreptam. Alioquin vero, fratres, ei, qui Deum abnegaverit, insipientis nomen datur. Nam, *Dixit insipiens in corde, Non est Deus* (*Psal.* 13. 1). *Quasi una ex insipientibus:* ac si quis diceret, Sicut Eva loquuta es. *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus?* O strenuam animam! Hic mihi ejus animum explora. Nesciebat Job se pro virtute certare: nesciebat se pro patientia coronari: sed solum existimabat calamitatem esse a Deo immissam: mala esse putabat, neque ideo quasi de immissis malis blasphemabat. Si autem cum mala existimaret esse ita certavit, si novisset coronam, annon multo magis certasset? Sed cur Deus non ante monuit illum dicens, Vide quid facturus sis. Futurum est ut diabolus aciem contra te instruat, adversumque te arma sumat: decerta, strenue age, ne mentem tuam evertat, ne tuos diripiat cogitatus, ne animam tuam obsideat: confortare, neque alienum Deo putes certamen athletæ nuntiare. Petro namque dicit Dominus: *Petre, ecce satanas expetivit vos, ut cribraret tamquam triticum* (*Luc.* 22. 31). Apostolis tentationes prænuntiat; Jobo autem non prædicit tentationes et certamina. *Num injustitia apud Deum est? Absit* (*Rom.* 9. 14). Nam his animum addit, hos vero relinquit. Cur non ei prædicit, ut apostolis? Sciebat Deus diaboli vafritiem, sciebat invidiam, sciebat calliditatem qua posset virtutem obtundere. Si dixisset ei Deus, Attende tibi, et decerta; si usque in finem sustinueris, duplicatas tibi facultates restituam, regnum cælorum hereditate consequeris, coronas immortalitatis accipies, orbis totus plenus erit laudibus tuis: si hæc dixisset, concertasset utique justus; sed diabolus hinc occasionem arripuisset: ac, si ita decertans vicisset, dixisset Deo, Num gratis decertavit? Promisisti ei immortalitatem, promisisti regnum, promisisti coronas. Si itaque cum temporalium fructum accepisset, in suspicionem vocatus est non quasi justus, sed quasi mercenarius: si æternorum bonorum promissionem accepisset, annon multo magis hinc diabolus occasionem arripuisset? Sed occultat coronas, ut certamina patefaciat: occultat bravium, ut athletam ostendat. Cur ego, dices, etiam apostolis non occultavit? si enim ea de causa Jobo non prædixit, cur non eodem modo apostolis præmium tacuit? Job solus decertabat, pro semetipso laborabat, pro semetipso pugnabat: apostoli vero præcones terræ erant et doctores orbis. Ipsis certe occultare poterat, sed mundo res detrimento fuisset. Poterat Paulus sine coronarum promissione certare; poterat Petrus sine promissione viriliter agere; poterant apostoli non accepta bonorum promissione pro virtute pugnare: sed non ubique Paulus, non ubique Petrus; multorum animæ imbecillæ sunt, multorum mentes vacillant. Si enim hodie, postquam regnum promissum est, futurorumque bonorum possessio, atque angelorum consortium, et paradisi voluptas, multi promissa contemnunt, præsentibus inhiantes: si omnino silentium de iis fuisset, quis ad pietatem accurreret? Jure ergo, fratres, Jobo non ostendit futura, ut firmius illius propositum exhiberet; apostolis vero futura promisit, ut auditorum animos excitet, ut orbis terrarum mentem confirmet. Multi nunc regnum audiunt, et contemnunt; multi Christum exspectant, et malitiam induunt; multi a sequela non recedunt; multi hodie jejunia honorant, et dicunt: Hodie adversario meo nihil dico: transeat passionis Christi dies, et item agam, ulciscar injuria, multa faciam. Ergo frater es illius Esaü qui hæc cogites: hæc profers quæ dixit Esaü. Etenim Esaü fratrem occidere voluit, sed patrem reverebatur. Et quid dixit? *Appropinquent dies luctus patris mei, et tunc occidam fratrem meum* (*Gen.* 27. 41): præcessit mors patris mei, et tunc occidam. Et tu quid dicis? Transeat Christi passio, et tunc contra hostem meum litigabo. Vide ne frater Esaü sis. Audi *quid dicat Paulus: Ne quis fornicator, nec profanus, ut Esaü: ne per eum multi contaminentur* (*Hebr.* 12. 16. 15). Hæc a me dicta sunt, non ad iram concitandam, sed ad opem et salutem fratribus ferendam. Contingat autem nobis et verbo instructis, et historiarum exemplo institutis, sanctorum Patrum et prophetarum certamine roboratis, gloriam semper Deo referre, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

In justum et beatum Job, sermo quartus.

1. Ubique et in omnibus fere divinis narrationibus inferiora rebus sunt verba, et materia inferiores dictiones; præcipue vero in præclaris beati Jobi gestis. Nemo unquam potest hujus argumento tenuitatis sacræ sermonem æquare. Etiamsi enim sexcenta de illo quis dicat, a dignitate rei longe retro relinquitur. Quoniam igitur pro virili, etsi mediocriter, diximus, nihil vetat quominus hodie eidem argumento hæreamus. Nemoque arbitretur rem tractatam injuria affici, si narrationem præscindamus. Neque enim Job incisus dolet: nam si inciso corpore non dolebat, an incisa narratione dolebit? Novimus ex præmissis narrationibus, ipsum omnia amisisse, imo potius omnia invenisse. Cum enim læta omnia amisisset, lætitiæ radicem non amisit. Perdidit lyram, sed mansit artifex; perdidit ubertatis fructus, sed mansit agricola abundantiæ auctor: nudatus est omnibus facultatibus, sed non nudatus est virtute. Abjecit diabolo opes, abjectis vitæ commodis, quemadmodum Joseph pallium impudicæ mulieri. Patiendo non patiebatur. Oportet enim et naturæ passionem fateri, et animi virtutem celebrare. Exhibita sunt naturæ indicia, et virtutis magnitudo apparuit. Audivit filiorum calamitatem, et scidit vestimenta, ut naturæ ostenderet commiserationem. Nec enim passus esset, non ut virtutis culmen admiratione habitus fuisset, sed velut insensilis damnatus fuisset. Sed passus est ut homo, et ut Dei amans sustinui, naturæque infirmitatem vicit, piosque mores non prodidit. Discidit vestimenta, sed adoravit. Igitur diabolus non tam percussit, quam percussus est; non tam vulneravit, quam vulneratus est. Sed postquam in primo agone bene certavit Job, rursus illi majorem agonem offert Deus, ut splendidiorem ipsi nectat patientiæ coronam. Rursum enim adstant angeli, et diabolus in medio interrogatur ab eo qui omnia noverat, *Unde venis* (*Job* 2. 2)? Vide sapientiam Dei, vide vafritiem diaboli. Deus quidem sciebat unde veniret, quodque superatus a justo veniret: vult autem Deus videre, num ingenue se victum fateatur. *Unde venis?* Diabolus vero se victum esse non confitens, pudore enim arcebatur, eadem usus est, quæ prius, voce: *Postquam circuivi terram et perambulavi orbem, adsum.* Num ea de causa exivisti? an hoc postulasti? nonne tu dixisti: Da mihi ea quæ Job possidet? cur certamen taces, ut victoris coronam auferas? Dic certamen, maledicte, narra luctam, ut præbeas victoriam. Sed quod per invidiam diabolus occultavit, id in honorem eximiæ philosophiæ celebrat omnium Dominus. *Animo intentus fuisti contra famulum meum* (*Ibid.* v. 3)? Quod tu celas, ego palam facio. Sæpe namque Deus interrogat, non ut discat, sed ut eorum qui interrogantur propositum exploret, quos in

Digitized by Google

ἦρ τῆς εὐσεβείας· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφεί-*
το· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη
ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.
γενναίας ψυχῆς! Αὕτη ἡ φωνὴ βέλος ἐγένετο κατὰ
ὁ διαβόλου, αὕτη ἡ φωνὴ βέλη κατὰ τῶν δαιμόνων
ἐστειλεν, ἔβρηξε τὴν φάλαγγα τῶν ἐναντίων. *Γυμνὸς*
ἦλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύ-
σομαι. Ἀποστολικὴ ἡ φωνὴ πρὸ τῶν ἀποστολικῶν χρό-
νων ἀνδριζομένη· *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός,*
γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι· ὡς ὁ Ἀπόστολος· *Οὐδὲν*
εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δῆλον, ὅτι οὐδὲ ἐξ-
ενεγκεῖν τι δυνάμεθα. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος
ἔλαβεν.

δ'. Πάντων περιῃρέθη, ἵνα συντέμω, καὶ ἡ γυνὴ μόνη
ἐλείπετο, τὸ ἀρχαῖον ὄργανον τοῦ διαβόλου. Ἡ γυνὴ
ἐλείπετο, οὐ φεισαμένου τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ἑαυτῷ τὸ
λον τηρήσαντος. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδει, ὅτι διὰ γυναικὸς
ν πρῶτον ἄνθρωπον κατηγωνίσατο, φυλάττει τὴν γυ-
ῖκα, ἵνα τῷ ὁμοίῳ ὅπλῳ χρήσηται πρὸς τὴν ἐπιβουλὴν. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν εὗρε τὸν Ἀδάμ, ὃς δὲ τὸν Ἀδὰμ
χ εὑρίσκει. Ἐκεῖ τὸν Ἀδὰμ εὗρε καὶ τὴν Εὔαν· ὧδε
τὴν μὲν Εὔαν εὗρε, τὸν δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὗρε. Λέγει
ῷ ἡ γυνή· *Ἕως τίνος καρτερήσεις;* Τὰ ῥήματα
ηὐδᾶς τοῦ διαβόλου. Τὸ γάρ, *Ἕως τίνος*, βασανιζομέ-
ου ἦν ἡ φωνή. Ἐγὼ βασανίζομαι, καὶ σὺ λέγεις, *Ἕως*
νος; Ἐγὼ τύπτομαι, καὶ σὺ ναρκᾷς πρὸς τὰς πληγὰς
ῦ βασανιζομένου; Ἕως τίνος [592] κάθησαι περιμένων
μέραν ἐξ ἡμέρας τὴν σωτηρίαν; Ἄχων ὁ διάβολος τὴν
ρετὴν τοῦ δικαίου ἀνυμνεῖ, κηρύττει αὐτοῦ τὴν ὑπο-
ονήν, ὅτι ἐλπίδι ἠγωνίζετο. *Ἕως τίνος*; Εἶτα βλέπε
σοφὸν τοῦ συγγραφέως. *Καὶ ἐμβλέψας αὐτῇ*, φησὶν,
ὡδ εἶπεν. Οὐκ εἶπε, προσχὼν αὐτῇ, ἀλλ', *ἐμβλέψας.*
Ἐμβλέψας, διὰ τί; ἠγνόει γὰρ τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα;
ἰκ αὐτῇ συνέζησεν; οὐκ ἐξ αὐτῆς ἐτεκνώσατο; διὰ τί
ὶν ἐνέβλεψε; Τὸ *Ἐμβλέψας* δείκνυσιν, ὅτι οὐκ αὐτὴν
ἐπει, ἀλλὰ τὸν ἐν αὐτῇ. Ἐνέβλεψε τῷ διαβόλῳ ὁ Ἰὼβ·
δε τὸν ἐν τῷ ὄφει λαλήσαντα, καὶ νῦν ἐν τῇ γυναικὶ
ελοῦντα. Καὶ λέγει· *Ὡς μία τῶν ἀφρόνων ἐλάλησας.*
ιὰ τί οὐκ εἶπεν, Ὡς μία τῶν ἀσεβῶν; ὡς μία τῶν
θέων; Ἤδει αὐτὴν οὐκ ἄθεον οὖσαν, ἀλλ' ὑπ' ἀφρο-
ύνης συναρπασθεῖσαν. Ἄλλως δὲ, ἀδελφοί, κυρίως τῷ
ν Θεὸν ἀρνουμένῳ ἡ τοῦ ἄφρονος δίδοται φωνή. *Εἶπε*
ἄρ, φησὶν, *ἄφρων ἐν τῇ καρδίᾳ· Οὐκ ἔστι Θεός.* *Ὡς*
λα τῶν ἀφρόνων· ὡς εἴ τις ἔλεγεν· Ὡς ἡ Εὔα ἐλάλη-
ας. Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ
κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; Ὦ γενναίας ψυχῆς! Ἐνταῦθά μοι
οκίμασον αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Οὐκ ᾔδει Ἰὼβ, ὅτι ὑπὲρ
ρετῆς ἠγωνίζετο· οὐκ ᾔδει ὅτι ὑπὲρ ὑπομονῆς στέ-
ται· ἀλλ' ἐνόμιζεν ἁπλῶς συμφορὰν εἶναι θεήλατον·
κακὰ εἶναι ἐνόμισε, καὶ κακὰ νομίσας, οὐχ ὡς ὑπὲρ
ακῶν ἐβλασφήμησεν. Εἰ δὲ κακὰ νομίσας οὕτως ἠγω-
ίσατο, εἰ ᾔδει τὸν στέφανον, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἠγωνί-
ετο; Ἀλλὰ διὰ τί οὐ προλαβὼν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός, Ὅρα
ποιεῖς; Ὁ διάβολος μέλλει παρατάττεσθαί σοι, μέλλει
ατά σοῦ ὁπλίζεσθαι· ἀγωνίζου, ἰσχυε, ἵνα μή σου πα-
τρέψῃ τὴν διάνοιαν, ἵνα μή σου συλήσῃ τοὺς λογι-
μούς, ἵνα μή σου πολιορκήσῃ τὴν ψυχήν· ἴσχυε, καὶ μὴ
ομίσῃς, ὅτι ἀνοίκειον Θεῷ τὸ παραγγεῖλαι τῷ ἀθλητῇ
ὴν πάλην. Τῷ γὰρ Πέτρῳ λέγει ὁ Κύριος· *Πέτρε,*
ἰοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξῃτήσατο ὑμᾶς, τοῦ σινιάσαι ὡς
ὰν σῖτον. Τοῖς ἀποστόλοις προλέγει τοὺς πειρασμούς·
ῷ δὲ Ἰὼβ οὐ προλέγει τοὺς πειρασμούς, οὐδὲ τὴν ἄθλη-
ιν. *Μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο.* Τοὺς μὲν
παραθαρσύνει, τοὺς δὲ καταλιμπάνει. Διὰ τί μὴ λέγει
ὐτῷ, ὡς τοῖς ἀποστόλοις; Ἤδει ὁ Θεὸς τοῦ διαβόλου τὴν
ακουργίαν, ᾔδει τὸν φθόνον, ᾔδει τὴν ὑπόνοιαν δυνα-
ένην ἀμβλῦναι τὴν ἀρετήν. Εἰ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς,
ρόσχες σαυτῷ, καὶ ἀγώνισαι· ἐὰν ὑπομείνῃς εἰς τέλος,
ὰ ὑπάρχοντά σοι εἰς τὸ διπλάσιον ἀποδίδωμι, βασιλείαν
ρανῶν κληρονομήσεις, στεφάνους ἀθανασίας δέξῃ,
εστὴ τῶν ἐγκωμίων τῶν σῶν καὶ τῶν ἐπαίνων ἡ οἰκου-
ένη πᾶσα γενήσεται· εἰ ταῦτα εἶπεν, ἠγωνίζετο μὲν ἂν
δίκαιος· ὁ δὲ διάβολος πάλιν ἀφορμὴν ἐλάμβανε· καὶ
μὲν ἀγωνισάμενος οὕτως ἐνίκησεν, ἔλεγε τῷ Θεῷ· Μὴ
ἄρ δωρεὰν ἠγωνίσατο; Ἐπηγγείλω αὐτῷ ἀθανασίαν,
πηγγείλω βασιλείαν, ἐπηγγείλω στεφάνους. Εἰ τοίνυν
ῶν προσκαίρων λαβὼν τὴν ἀπόλαυσιν, ὑπενοήθη οὐχ ὡς
ίκαιος, ἀλλ' ὡς ὑπομίσθιος· εἰ ἔλαβε τῶν αἰωνίων τὴν
πόσχεσιν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ὁ διάβολος ἀφορμὴν ἐλάμ-
ανεν; Ἀλλὰ κρύπτει τοὺς στεφάνους, ἵνα γυμνώσῃ τοὺς
ἄθλους· κρύπτει τὸ βραβεῖον, ἵνα δείξῃ τὸν ἀθλητήν.
Διὰ τί οὖν, φησὶ, καὶ τοῖς ἀποστόλοις οὐκ ἔκρυψεν; εἰ
γὰρ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε τῷ Ἰὼβ, διὰ τί μὴ τῷ αὐτῷ
τρόπῳ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐσιώπησε τὸν ἆθλον; Ἰὼβ
μόνος ἠγωνίζετο, ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἔκαμνεν, ὑπὲρ ἑαυτοῦ
ἠγωνίζετο· οἱ δὲ ἀπόστολοι, κήρυκες ἦσαν τῆς γῆς καὶ
διδάσκαλοι τῆς οἰκουμένης. Αὐτοῖς μὲν οὖν κρύψαι ἠδύ-
νατο, ἀλλὰ τῷ κόσμῳ ζημία τὸ πρᾶγμα ἐγίνετο. Ἠδύ-
νατο Παῦλος ἄνευ στεφάνων ἐπαγγελίας ἀγωνίσασθαι·
ἠδύνατο Πέτρος ἄνευ ἐπαγγελίας ἀνδρίσασθαι, ἠδύναντο
οἱ ἀπόστολοι μὴ δεξάμενοι ἐπαγγελίαν ἀγαθῶν ὑπὲρ
ἀρετῆς ἀγωνίσασθαι· ἀλλ' οὐ πανταχοῦ Παῦλος, οὐ πα-
ταχοῦ Πέτρος· πολλῶν ἀσθενοῦσιν αἱ ψυχαὶ, πολλῶν
κλάζουσιν αἱ διάνοιαι. Εἰ γὰρ σήμερον βασιλείας κη-
υττομένης, μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαύσεως, συνδιαιτή-
σεως ἀγγελικῆς, τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς, καταφρο-
οῦσι τῶν ἐπηγγελμένων πολλοὶ, προστετηκότες πρὸς
τὰ παρόντα· εἰ πάντως ἐσιωπήθη, τίς ἂν προσέδραμε
τῇ εὐσεβείᾳ; Εἰκότως οὖν, ἀδελφοὶ, τῷ μὲν Ἰὼβ [593]
οὐ δείκνυσι τὰ μέλλοντα, ἵνα στερεωτέραν δείξῃ τὴν πρό-
θεσιν· τοῖς δὲ ἀποστόλοις ἐπαγγέλλεται τὰ μέλλοντα, ἵνα
τῶν ἀκροατῶν διεγείρῃ τὰς ψυχὰς, ἵνα τῆς οἰκουμένης
νευρώσῃ τὴν διάνοιαν. Πολλοὶ νῦν ἀκούουσι περὶ βασι-
λείας, καὶ καταφρονοῦσι· πολλοὶ Χριστὸν ἐκδέχονται,
καὶ πονηρίαν ἐνδύονται· πολλοὶ κακίας οὐκ ἀναχωροῦσι·
τιμῶσι πολλοὶ σήμερον τὰς νηστείας, καὶ λέγουσι· Σήμε-
ρον οὐδὲν λέγω τῷ ἀντιδίκῳ μου· παρέλθοι ἡ ἡμέρα τοῦ
πάθους τοῦ Χριστοῦ, καὶ γυμνάζω τὴν δίκην, ἐκδικῶ τὴν
ὕβριν, ποιῶ πολλά. Οὐκοῦν ἀδελφὸς εἰ τοῦ Ἡσαῦ, ταῦτα
ἐνθυμούμενος· ταῦτα λέγεις, ἃ εἶπεν Ἡσαῦ. Καὶ γὰρ Ἡσαῦ
ἠθέλησε φονεῦσαι τὸν ἀδελφὸν, ἀλλὰ τὸν πατέρα ᾔδειτο.
Καὶ τί εἶπεν; *Ἐγγισάτωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους*
τοῦ πατρός μου, καὶ τότε φονεύσω τὸν ἀδελφόν μου·
παρέλθῃ ὁ θάνατος τοῦ πατρός μου, καὶ τότε ἀναιρῶ.
Καὶ σὺ τί λέγεις; Παρέλθῃ τὸ πάθος τοῦ Χριστοῦ, καὶ
τότε στρατεύσομαι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ μου. Βλέπε μὴ ἀδελ-
φὸς εἶ τοῦ Ἡσαῦ. Ἄκουσον τί λέγει ὁ Παῦλος· *Μή τις*
πόρνος, μὴ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ· ἵνα μὴ δι' αὐτοῦ
μισθώσωσιν οἱ πολλοί. Ταῦτα εἴρηταί μοι, οὐκ εἰς παρ-
οξυσμὸν, ἀλλ' εἰς ἀντίληψιν τῶν ἀδελφῶν καὶ σωτηρίαν.
Γένοιτο δὲ ἡμᾶς καὶ λόγῳ παιδευομένους, καὶ ἱστορίαις
παιδαγωγουμένους, ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων καὶ προφητῶν
ἀθλήσεσι κατορθοῦντας, δόξαν πάντοτε τῷ Θεῷ ἀναπέμ-
πειν, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν δίκαιον καὶ μακάριον Ἰώβ, Λόγος δ'.

α'. Πανταχοῦ μὲν καὶ ἐπὶ πάντων, ὡς εἰπεῖν, τῶν θείων
διηγημάτων κατώτεροι τῶν πραγμάτων οἱ λόγοι, καὶ
ἀσθενέστεραι αἱ λέξεις τῶν ὑποθέσεων· ἐξαιρέτως δὲ ἐπὶ
τῶν μακαρίου Ἰὼβ κατωρθωμένων. Οὐδεὶς οὐδεπώ-
ποτε δύναται τῷ λόγῳ τῆς ὑποθέσεως παρισῶσαι τὸν λό-
γον τῆς ἑαυτοῦ εὐτελείας. Κἂν γὰρ μυρία περὶ αὐτοῦ
λέγηται, τῆς κατ' ἀξίαν δυνάμεως ὁ λόγος ἀπολιμπάνε-
ται. Ἐπεὶ οὖν εἴρηται ἡμῖν τὰ κατὰ δύναμιν μετρίως,
οὐδὲν κωλύει καὶ σήμερον τῶν αὐτῶν ἅψασθαι διηγημά-
των. Καὶ μηδεὶς νομιζέτω ὑβρίζεσθαι τὴν ὑπόθεσιν, εἰ
κατατέμνωμεν τὸ διήγημα. Οὐ γὰρ ἀγεῖ Ἰὼβ τεμνόμε-
νος· εἰ γὰρ τὸ σῶμα τεμνόμενος οὐκ ἤλγει, τῷ διηγή-
ματι τεμνόμενος ἀλγήσει; Ἔγνωμεν ἀπὸ τῶν προειρη-
μένων διηγημάτων, ὡς ἀπώλεσεν ἅπαντα, μᾶλλον δὲ
εὗρεν ἅπαντα. Πάντα γὰρ τὰ φαιδρὰ ἀπολέσας, τὴν βί-
ζαν τῆς φαιδρότητος οὐκ ἀπώλεσεν. Ἀπώλεσε τὴν λύ-
ραν, ἀλλ' ἔμενεν ὁ τεχνίτης· ἀπώλεσε τοὺς καρποὺς τῆς
εὐθηνίας, ἀλλ' ἔμενεν ὁ γεωργὸς τῆς εὐπραγίας· ἐγυ-
μνώθη πάντων τῶν κτημάτων, καὶ οὐκ ἐγυμνώθη τῆς
ἀρετῆς. Προέῤῥιψε τῷ διαβόλῳ τὰ κτήματα, ἀπορῥιψά-
μενος τὸν βίον, ὥσπερ ὁ Ἰωσὴφ τὸ ἱμάτιον τῇ ἀτίμῳ.
Ἐν τῷ πάσχειν οὐκ ἔπασχε. Δεῖ γὰρ καὶ τῆς φύσεως
ὁμολογεῖν τὸ πάθος, καὶ τῆς ψυχῆς ἀνυμνεῖν τὴν ἀν-
δρείαν. Ἐδείχθη τῆς φύσεως τὰ γνωρίσματα, ἐδείχθη καὶ
τῆς ἀρετῆς τὰ πλεονεκτήματα. Ἤκουσε τῶν παίδων τὴν
συμφοράν, καὶ διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια, ἵνα τῆς φύσεως
δείξῃ τὴν συμπάθειαν. Εἰ μὴ γὰρ ἔπαθεν, οὐκ ἂν ἐθαυ-
μάζετο ὡς φιλάρετος, ἀλλὰ κατεγινώσκετο ὡς ἀναίσθη-
τος. Ἀλλ' ἔπαθε μὲν ὡς ἄνθρωπος, ὑπέμεινε δὲ ὡς φι-
λόθεος· καὶ τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἤλεγξε, καὶ τῆς
εὐσεβείας τὸν τρόπον οὐ προέδωκε. Διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια,
ἀλλὰ προσεκύνησεν. Οὐ τοσοῦτον οὖν ἔπληξεν ὁ διάβολος,
ὅσον ἐπλάγη· οὐ τοσοῦτον ἔτρωσεν, ὅσον ἐτρώθη. Ἀλλὰ
τὸν πρῶτον ἀγῶνα καλῶς διαθλήσαντα τὸν Ἰὼβ πόλιν
εἰς ἕτερον ἀγῶνα δίδωσιν ὁ Θεὸς, ἵνα λαμπρότερον αὐτῷ

Digitized by Google

πλέξῃ τῆς ὑπομονῆς τὸν στέφανον. Πάλιν γὰρ ἐκ δευτέρου παρίστανται οἱ ἄγγελοι, καὶ ὁ διάβολος εἰς τὸ μέσον ἐρωτᾶται παρὰ τοῦ πάντα εἰδότος. *Πόθεν σὺ ἔρχῃ;* Βλέπε τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν· βλέπε τοῦ διαβόλου τὴν πανουργίαν. Ὁ μὲν Θεὸς ᾔδει πόθεν ἦλθεν, ὅτι ἡττηθεὶς παρὰ τοῦ δικαίου ἦλθε· βούλεται δὲ ὁ Θεὸς ἰδεῖν εἰ ὁμολογήσει ἑαυτοῦ τὴν ἧτταν. *Πόθεν σὺ παραγέγονας;* Ὁ διάβολος κρύπτει τὴν ἧτταν, ἀγρυπνεῖ γάρ, τῇ αὐτῇ κέχρηται φωνῇ τῇ πρώτῃ· *Περιελθὼν τὴν γῆν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν πάρειμι.* Εἰς τοῦτο γὰρ εἰσῆλθες; τοῦτο ἔπραξας; οὐ ταῦτα εἶπας. Ἔχθές μοι τὰ ὑπάρχοντα τοῦ Ἰώβ· διὰ τί κρύπτεις τὸν ἀγῶνα, ἵνα ἀρνήσῃ τὸν στέφανον τῆς νίκης; Εἰπὲ τὸν ἀγῶνα, κατάρατε, εἰπὲ καὶ τὴν ἧτταν ἵνα κτυπήσῃς τὴν νίκην. Ἀλλ' ὃ ἔκρυψε φθονῶν ὁ διάβολος, ἀνακαλύπτει τῇ ἐρωτήσει φιλοσοφίᾳ ὁ πάντων Δεσπότης. *Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου κατὰ τοῦ θεράποντός μου;* Ὃ κρύπτεις, ἐγὼ γνωρίζω. Ἐρωτᾷ γὰρ ὁ Θεὸς πολλάκις, οὐχ ἵνα μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τὸν ἐρωτώμενον γυμνώσῃ τὴν πρόθεσιν, εἰ εὐγνωμόνως ὁμολογοῦσιν. Οὕτως ἠρώτησε τὸν Κάϊν· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* Ἤθελε γὰρ αὐτὸν τὸ κακὸν ὅπερ ἔπραξε καὶ κατήγορον ἑαυτοῦ στῆναι, ἵνα ἡ αὐτοῦ κατηγορία ἀμβλύνῃ τὸ μέγεθος τοῦ ἐγκλήματος. Ὁ γὰρ ἑαυτοῦ κατηγορῶν πραΰνει τοῦ δικαστοῦ τὴν ἀγανάκτησιν. Ὥσπερ οὖν τότε ἠρώτα τὸν Κάϊν· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* ὁ δὲ νομίσας τὴν ἐρώτησιν ἀπὸ ἀγνοίας εἶναι, λέγει· *Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου εἰμί;* καὶ ὅτε ἐδοκίμασε τὴν πρόθεσιν, τότε ἤλεγξε τὴν ἀγνωμοσύνην λέγων· *Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με ἐκ τῆς γῆς·* οὕτως καὶ ἐρωτήσας τὸν ἀγνωμονοῦντα, ἐλέγχει κακουργοῦντα. Καὶ νῦν ἐπειδὴ ἐρωτῶν τὸν διάβολον οὐ μανθάνει παρ' αὐτοῦ τὴν ἧτταν, ἣν ὑπέστη, αὐτὸς στηλιτεύει αὐτοῦ τὴν ἧτταν, καὶ ἀνακηρύττει τοῦ δικαίου τὴν νίκην. *Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ, ὅτι οὐκ ἔστιν κατ' αὐτὸν ἄκακος ἐπὶ τῆς γῆς;* Ἐνταῦθα πρόσεχε ἀκριβῶς, παρακαλῶ, καὶ μὴ παρέρχου τὰ ῥήματα τῶν θείων Γραφῶν. Ἐν τῇ πρώτῃ μαρτυρίᾳ οὐδαμοῦ ἐλέχθη τό, Ἄκακος, ἀλλ' ἐν τῇ δευτέρᾳ. Ἐν τῇ πρώτῃ ὁ Θεός· *Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ, ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς, ἄνθρωπος ἄμεμπτος, δίκαιος, ἀληθινός, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος;* Τό, Ἄκακος, ἐκεῖ οὐ προσέθηκε· μετὰ δὲ τὴν νίκην καὶ τὸν ἀγῶνα προσέθηκεν αὐτῷ ὥσπερ στέφανον τὴν εὐφημίαν συνάδουσαν αὐτοῦ τοῖς ἀγωνίσμασιν. Ἐπειδὴ γὰρ μυρία πάσχων, ἀκάκως ἤνεγκε τὴν συμφοράν, μὴ βλασφημήσας κατὰ τοῦ Δεσπότου, ἀλλ' ἀγαθότητι κρίνας τὰ πάντα, καὶ εἰρηκώς· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;* ἐπειδὴ ἀκακίας ἦν τὸ ῥῆμα, ἀκακίας αὐτοῦ πλέκει τὸν στέφανον, ὅτι *Οὐκ ἔστι τῶν κατ' αὐτὸν ἄνθρωπος ἄκακος. Σὺ δὲ διὰ τί εἶπας ἀπολέσαι τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ διὰ κενῆς;* ἀντὶ τοῦ, Μάτην αὐτοῦ τῇ περιουσίᾳ ἐφθόνησας; Εἶπες προφάσει τῶν χρημάτων εὐσεβεῖν τὸν ἄνδρα· ἐγυμνώθη τῶν χρημάτων, καὶ οὐκ ἐγυμνώθη τῆς ἀληθείας. Σὺ οὖν, διάβολε, εἶπες ἀπολέσαι τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ διὰ κενῆς. Οὐκ ἀπορεῖ ἡ κακία τῆς ἑαυτῆς πονηρίας. Εὑρίσκει πάλιν ὑπόνοιαν ἄλλην δυναμένην σβέσαι τοῦ ἐναρέτου τὴν ἀνδρείαν. Λέγει οὖν τῷ Θεῷ· *Δέρμα ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντα, ὅσα ἔχει ἄνθρωπος, δώσει ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Οὐδέν, φησί, μέγα, εἰ ἀπώλεσε κτήματα· ῥᾳδίως πάντων κατεφρόνησεν, ἵνα ἑαυτὸν σώσῃ. Ἀλλ' εἰ βούλει δοκιμάσαι αὐτόν, *Τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἅψαι· ἢ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει.* Τό, Εὐλογήσει, ἀντὶ τοῦ, Καταράσεται. Ἡ γὰρ Γραφὴ τῇ εὐφημίᾳ τὴν δυσφημίαν ἐκάλυψε.

β'. Καὶ διὰ τί ταῦτα γέγραπται; Ἵνα σὺ ὁ πιστὸς μάθῃς, ὅτε τῶν ἀλλοτρίων κακῶν διηγῇ τὰ αἰσχρά, καλύπτειν αὐτὰ τῇ σεμνότητι τῶν λέξεων. Μὴ σεμνύνου αἰσχρὰ πράττων, ἀλλὰ σεμνύνου ὅταν τῶν αἰσχρῶν διαφύγῃς τὴν ὁμιλίαν. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Ἀπόστολος· *Πᾶν ῥῆμα αἰσχρὸν μὴ ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν.* Εἶτα ὁ Θεὸς παραδίδωσιν εἰς δευτέραν πεῖραν τὸν ἀγωνιστήν, οὐκ αὐτὸς ἐκ τῆς πείρας μανθάνων οἷος ἦν ὁ ἀγωνιστής, ἀλλὰ τὸν διάβολον καταισχύνων ἐκ τῆς πείρας. Θεὸς γὰρ πρὸ τῶν ἁπάντων οἶδε τὰ πάντα. *Ἐξῆλθε δὲ ὁ διάβολος ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἔπαισε τὸν Ἰὼβ ἕλκει πονηρῷ ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς.* Ὅλον αὐτοῦ τὸ σῶμα ἓν τραῦμα ἐποίησεν, ἵνα ... μώμενα. Ἔδει γὰρ ἔσω δι' ὅλου στεφανωθῆναι τὸν ἀγωνιστήν. Ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς τὸ τραῦμα τὸ πονηρόν, τὸ ἕλκος τὸ ἐπικείμενον. Ἕλκος κατὰ μὲν τὸ φαινόμενον ἰχῶρας ῥέον, κατὰ δὲ τὸ νοούμενον εὐωδίας γέμον. Οἱ ἰχῶρες τοῦ ἕλκους ἐν [illegible] ἐγένοντο, αἱ δὲ εὐωδίαι [illegible] ἡ ὀσμή, εἰς πάντα τὸν κόσμον οὐκ ἐναπέκρυψαν. *Ἔπαισε τὸν Ἰὼβ ἕλκει πονηρῷ ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς.* [illegible] δι' ὅλου τῶν μελῶν περιέχοντος ἀνεδέχθη. Εἶτα καὶ τὴν οὕτω διεστραμμένην τοῦ σώματος τούτου ἕξιν οὐκ ἐδέχετο, ἀλλὰ πᾶσα ἡ οἰκία ἐξωθεῖτο τοῦτον, ἐξεβλήθη· οὐ γὰρ ἦν τι ἕτερον τὸ τραῦμα τοῦ Ἰώβ, εἰ μὴ [illegible]. Ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως ὁ τοῦ κόσμου ἀλλότριος· ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως καὶ ἐκάθητο ἐπὶ κοπρίας· ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως, οὐ κοσμικὸν ἔχων τὸν ἀγῶνα, ἀλλ' ὑπερβαίνοντα τὴν παροῦσαν κατάστασιν. Τὸ γὰρ ἔξω τῆς πόλεως εἶναι καὶ τοῦ τείχους εἰκὼν ἦν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος λέγει· *Ὧν δὲ εἰσφέρεται ζώων τὸ αἷμα εἰς τὰ ἅγια, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ τὸν λαόν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθε. Χριστὸς ἔξω τῆς πύλης· Ἰὼβ ἔξω τῆς πόλεως ἐκάθισεν ἐπὶ κοπρίας· ὁ τῆς εὐσεβείας σπόρος, ὁ στῦλος τῆς ὑπομονῆς, ἐπὶ τῶν θλίψεων κοπριζόμενος, ἐκάθισεν ἐπὶ κοπρίας, ἀναμένων τὸν ἐγείροντα ἀπὸ γῆς πτωχόν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνιστάντα τὸν πένητα. Ἔβλεπεν, ἀδελφοί, τὸ σῶμα διαρρέον, τὴν δὲ ψυχὴν ἐστηριγμένην· ἔβλεπε τὸ σῶμα σκώληκας φέρον, τὴν δὲ ψυχὴν εὐσέβειαν ἀποτίκτουσαν· ἔβλεπε τὸ γήϊνον σκεῦος φθειρόμενον, καὶ ἐμέμνητο πρὸ τοῦ Παύλου τῶν τοῦ Παύλου ῥημάτων· ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ λέγειν· *Ὅσον ὁ ἔξωθεν ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσωθεν ἀνακαινίζεται ἡμέραν καθ' ἡμέραν.* Ἔλαβεν ὄστρακον, ἵνα τὸν ἰχῶρα ξέσῃ, τῷ ὀστράκῳ τὸν ἰχῶρα ἀποξέων, τῇ ὑπομονῇ τὸν ἀνταγωνιστὴν ἐκλάων. Ἔπρεπε καὶ αὐτῷ λέγειν κατέχοντα τὸ ὄστρακον· *Ἔχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν.* Ἐκάθητο ἐπὶ κοπρίας ὁ πολλοὺς ἀπὸ κοπρίας ἐγείρας· ἔλαβεν ὄστρακον, ἵνα τὸν ἰχῶρα ξέσῃ· τῷ νεκρῷ πηλῷ τὸν ζῶντα πηλὸν ἔξεεν. Ἦλθον οἱ τρεῖς φίλοι· καλοῦσι γὰρ αἱ συμφοραὶ τοὺς φίλους εἰς παραμυθίαν· ἦλθεν Ἐλιφάζ, Σωφάρ, καὶ Βαλδάδ, τρεῖς βασιλεῖς πρὸς ἕνα βασιλέα. Βασιλεὺς γὰρ ἦν πρὸ τούτου ὁ λέγων· *Ἤμην δὲ ἐν αὐτοῖς ὡς βασιλεὺς ἐν μονοζώνοις.* *Καὶ ἐκάθισαν*, φησίν, *ἐναντίον τοῦ Ἰὼβ* ἑπτὰ ἡμέρας καὶ *ἑπτὰ νύκτας, καὶ οὐδεὶς ἐλάλησεν.* Αἱ μὲν γὰρ μέτριαι συμφοραὶ δέχονται παραμυθίαν· τὰ δὲ μεγέθη τῶν συμφορῶν τῇ σιωπῇ τιμᾶται. Ἔστι γάρ, ἀδελφοί, ὅτε νικᾷ παραμυθίαν τὸ πάθος· καὶ ὥσπερ τὰ νοσήματα ἐν ἀκμῇ πᾶσαν θεραπείαν ἀποπέμπεται, οὕτω καὶ τὰ πάθη ἐν τῇ ἀκμῇ τῶν συμφορῶν πᾶσαν νουθεσίαν ἐκβάλλει. Ἐσιώπησαν, τῇ σιωπῇ κοινωνοῦντες τῷ πάθει. Καὶ τί ποιεῖ; Ἐπειδὴ ἐκείνους ἐνίκησεν ἡ συμφορά, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμησε ῥῆξαι φωνὴν παραμυθίας, πρῶτος ἄρχεται τῶν λόγων Ἰώβ· ἀνοίγει θύραν τοῖς μὴ πάσχουσιν ὁ πάσχων. Ἴσμεν γάρ, ἀδελφοί, ὅτι ἐν ταῖς συμφοραῖς, ἢ ἐν τοῖς πένθεσιν, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ κατηφείας πράγματι, ἕκαστος αἰδεῖται πρῶτος ῥῆξαι φωνήν, ἵνα μὴ δόξῃ ἄκαιρός τις εἶναι ἀρετῆς ἢ γνώσεως εἰσηγητής· ἐὰν δὲ ἴδῃ ἄλλον ἀρξάμενον, λαλεῖ ἀκινδύνως. Τοῦτο, ἀδελφοί, καὶ ἡ πεῖρα διδάσκει, καὶ τὰ πράγματα ὑποτίθεται. Ὡς οὖν εἶδεν ἀποκλεῖσαν τὸ πάθος τὴν παραμυθίαν τῶν φίλων, ἀνοίγει θύραν ὁ πάσχων, καὶ ἄρχεται εὐθέως ἐκτραγῳδεῖν τὴν συμφοράν, πανταχοῦ βλασφημίας φεύγων τὴν ὑπόνοιαν· Πρώτη φωνὴ τοῦ Ἰώβ· *Ἐπικατάρατος ἡ ἡμέρα, ἐν ᾗ ἐγεννήθην, καὶ ἡ νὺξ ἐκείνη εἴη σκότος.* Οὐκ ἐκλύων ταῦτα λέγει, ἀλλὰ πάσχων. Καὶ βλέπε τί ποιεῖ· Ὥσπερ ἐπειδάν τις δεινῷ ἀποστήματι περιεχόμενος τέμνηται σιδήρῳ παρὰ τοῦ ἰατροῦ, οὐκ ἔχων πῶς ἀντιστῇ τῷ τέμνοντι, τῶν περιεστώτων ἅπτεται, καὶ δάκνει τοὺς παρεστῶτας, ἐκείνοις μὲν ἐγκαλεῖν οὐδὲν ἔχων, πρὸς δὲ τὸν ἰατρὸν ἐκτεῖναι τὴν χεῖρα οὐκ ἰσχύων· οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ φοβούμενος τῆς βλασφημίας τὸ μέγεθος, ὑβρίζει τὰ ἄψυχα, καὶ πληροῖ τοῦ πάθους τὴν πληροφορίαν, οὐ τοῦ Θεοῦ κατατολμῶν, ἀλλ' ἑαυτοῦ καὶ τῆς ἡμέρας καταρώμενος· καταρᾶται γάρ, οὐ τὴν κτίσιν, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ ἡμέραν. Ἐξουσίαν γὰρ ἔχω, φησί, τῆς ἐμῆς ἡμέρας· οὐ καταρῶμαι τὴν δημιουργίαν, τὴν ἐμαυτοῦ ἡμέραν καταρῶμαι. *Ἐπικατάρατος ἡ ἡμέρα, ἐν ᾗ ἐγεννήθην*

Digitized by Google

genue fateantur. Sic Cainum interrogavit, *Ubi est Abel frater tuus* (*Gen.* 4. 9)? Volebat eum qui scelus perpetraverat sui accusatorem constituere, ut sui accusatione criminis magnitudinem minueret. Quisquis enim semetipsum accusat, judicis iram mitigat. Quemadmodum igitur tunc interrogabat Cainum, *Ubi est Abel frater tuus?* Ille vero putans interrogationem ex ignorantia proficisci, respondit, *Nescio : num custos fratris mei sum ego?* et cum animi propositum exploravit, tunc facinus redarguit dicens : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra* (*Ibid. v.* 10) : ita si, postquam interrogavit, videat non fatentem, tunc facinorosum redarguit. Nunc quoque ubi diabolum sciscitatus, non discit ab eo ipsum esse victum, cladem ejus ipse traducit celebratque justi victoriam. *Attendisti mente tua super servum meum Job, quod non sit ei similis super terram, innocensque ut ipse?* Hic, quæso, animum diligenter adhibe, neque prætercurras verba divinarum Scripturarum. In primo testimonio non dicitur *Innocens :* sed in secundo dicitur. In primo dicebat Deus : *Numquid considerasti mente tua servum meum Job, quod non sit ei similis super terram, vir irreprehensibilis, justus, verax, abstinens ab omni re mala* (*Job* 1. 8). Illud, *Innocens*, ibi non addidit, post victoriam autem atque certamen adjicit ei quasi coronam, laudem scilicet ejus certaminibus consonam. Quia enim sexcenta passus mala, innocenter calamitatem tulit, nec blasphemum quid contra Dominum dixit, sed bono animo omnia dijudicavit et dixit : *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus* (*Job* 2. 10)? quia id innocentiæ verbum erat, innocentiæ ipsi coronam nectit, quod nempe non esset vir innocens ut ipse. *Tu autem cur dixisti ut perderem facultates ejus frustra* (*Ibid. v.* 3)? Ac si diceret, Frustra ejus substantiæ invidisti? Dixisti, virum pecuniarum causa pie vivere; nudatus est facultatibus, nec nudatus est veritate. Tu vero, diabole, frustra dixisti ut perderem facultates ejus. Non destituitur malitia sua pravitate. Invenit rursus alium modum, quo arbitrabatur se posse viri virtutem exstinguere : dicit itaque Deo : *Pellem pro pelle, et cuncta, quæ habet homo, dabit pro anima sua* (*Ibid. v.* 4). Nihil, inquit, magnum, si possessiones perdidit : libenter omnia sprevit, ut seipsum servaret. Sed si vis ipsum probare, *Carnes ejus tange : certe in faciem benedicet tibi.* Illud, *Benedicet*, hic significat, maledicet. Nam Scriptura benedictione maledictionem adumbravit.

2. Et cur hæc scripta sunt? Ut tu fidelis discas, cum alteri mali turpia narraveris, eadem verborum honestate velare. Ne glorieris dum turpia perpetras, sed dum turpium colloquia fugis. Ideo ait Apostolus : *Omne verbum turpe ne exeat ex ore vestro* (*Ephes.* 4. 29). Hinc Deus athletam secundæ tentationi tradidit, non ut ipse experientia disceret qualis certator esset, sed ut diabolum experientia pudefaceret. Deus enim ante omnes omnia novit. *Egressus est porro diabolus a facie Domini, et percussit Job ulcere pessimo a pedibus usque ad caput* (*Job* 2. 7). Totum ejus corpus unum ulcus effecit, unum livorem. Oportebat enim totum omnino coronari luctatorem. A pedibus usque ad caput ulcus salutare, ulcus triumphale, ulcus, ut quidem videbatur, saniem emittens, ut intelligebatur autem, benedictione plenum. Sanies ulceris parvo tempore fluebat, laudes, quas certamen peperit, per omne speculum non deficient. *Percussit eum ulcere pessimo a pedibus usque ad caput*, ut totus per omnia membra coronatus ostenderetur. Deinde quia homini nem corpore tam male habentem nullus locus muro cinctus capiebat, sed quævis domus eum depellebat, ut labe affectum (nihil enim aliud erat ulcus Jobi quam labes), egressus est extra civitatem, qui a mundo alienus erat; egressus est extra civitatem, et sedebat in sterquilinio; egressus est extra civitatem is qui non mundanum suscipiebat certamen, sed quod præsentem statum excederet. Nam quod extra civitatem et muros esset, imago erat crucis Christi. Ideo Paulus dicit : *Quorum autem animalium sanguis infertur in sancta, horum corpora cremantur extra castra* (*Hebr.* 13. 11). Ideo Jesus, ut sanctificaret populum, extra portam passus est. Christus extra portam; Job extra urbem sedebat in sterquilinio. Pietatis semen, patientiæ semen in ærumnis ejus conditum sedebat in sterquilinio, manens eum qui suscitat de terra pauperem, et de stercore erigit inopem (*Psal.* 112. 7). Videbat, fratres, corpus defluens, animam vero stabilitam; videbat corpus vermibus scatens, animam vero pietatis parentem; videbat vas figlinum corruptum, et ante Paulum recordatus est verborum Pauli : par erat enim ut ille diceret : *Quantum externus noster homo corrumpitur, tantum internus renovatur de die in diem* (2. *Cor.* 4. 16). Accepit testam, ut saniem abraderet : testa saniem abradebat, patientia vero hostem profligabat. Par erat ut ipse testam tenens diceret : *Habemus autem thesaurum hunc in vase fictili* (*Ibid. v.* 7). Sedebat in stercore qui multos de stercore erexerat : accepit testam, qua saniem abraderet : mortuo luto vivens lutum abradebat. Venerunt tres amici; calamitates enim amicos ad consolationem trahunt : venerunt Eliphaz, Sophar, et Baldad, tres reges ad unum regem. Rex enim antea erat qui dicit : *Eram autem in eis sicut rex in accinctis* (*Job* 29. 25). *Et sederunt*, inquit, *in conspectu Job septem diebus et septem noctibus, et nemo loquebatur* (*Job* 2. 13). Mediocres enim calamitates consolationem accipiunt : ingentes vero calamitates silentio honorantur. Accidit enim, fratres, ut ærumna consolationem vincat : ac quemadmodum morbi in suo vigore omnem medicinam respuunt, sic etiam dolores in vi calamitatum omnem admonitionem ejiciunt. Siluerunt, silentio suo doloris participes. Ecquid facit? Quia illos vicit calamitas, nemoque ausus est in vocem consolationis erumpere; primus Job sermonem orditur; januam aperit patiens non patientibus. Scimus enim, fratres, in calamitatibus, aut in luctibus, aut in alio quopiam tristi negotio, singulos vereri sermonem primos emittere, ne videantur virtutis aut consilii importuni esse magistri; si quis vero viderit alium exorsum esse, sine periculo sequetur. Hoc, fratres, et experientia docet, et res ipsæ suggerunt. Ut ergo vidit ærumnæ magnitudinem amicorum consolationem excludere, qui patiebatur fores aperit, et statim incipit calamitatem tragice describere, ubique blasphemiæ suspicionem fugiens. Prima vox Jobi : *Maledicta dies, in qua natus sum, et nox illa sit tenebræ* (*Job* 3. 3). Hæc non impie dicit, sed præ dolore. Et vide quid faciat. Quemadmodum si quis diro apostemate detentus, ferro scindatur a medico, non valens scindentem abigere, circumstantes aggreditur, mordetque præsentes, non habens causam illos incusandi, sed non valens in medicum extendere manum : ita et Job magnitudinem blasphemiæ metuens, inanimata afficit contumelia, atque ita dolorem explet, non contra Deum audens, sed se et diem natalem accusans : maledicit enim non creaturæ, sed diei suæ. Dies, inquit, mea, in potestate mea sita est : non maledico creaturæ, diei meæ maledico. *Maledicta dies in qua natus sum, et nox illa sit tenebræ.* Hæc dicit etiam Jeremias : *Væ mihi, o mater, ut quid me talem genuisti virum judicatum et damnatum? Maledicta dies in qua natus sum* (*Jer.* 15. 10. *et* 20. 14). Hæc porro omnia tragico more efferunt sancti, ut tu postea discas, eos non in deliciis vitam duxisse, sed sexcenta mala passos certamina persolvisse. Luxit ergo etiam Jeremias dicens : *Væ mihi, o mater, ut quid me genuisti?* et passus quidem est ut homo, ut autem Dei amator sustinuit. Moyses similiter, magnus ille et divinus Dei legislator, qui tabulas sacras accepit, qui primus magister fuit in iis quæ ad vitam instituendam spectant, calamitatum multitudine oppressus dicit Deo : *Domine, tu dixisti : Invenisti gratiam apud me, et novi te super omnes. Et si inveni gratiam in conspectu tuo, aufer animam meam a me : non enim possum ferre onus populi hujus* (*Exod.* 33. 12. 13). *Brevi lapidabunt me* (*Ibid.* 17. 4).

Digitized by Google

Num ego illos parturiri? num ego illos peperi, quia dicis mihi, Gesta eos, quemadmodum nutrix gestat puerum? Non possum ferre populi defectus (*Num.* 11. 12. 14). Tamen ingemiscens et fleus ut homo, non blasphemavit ut impius, sed naturæ affectus ostendebat, ab ipsis affectibus permotus. Similiter ex prophetis quisque ingemiscit, aitque Habacuc : *Ut quid mihi labores ostendisti et dolores, ut inspicerem miserias hominum* (*Hab.* 1. 3)? Videbat enim propheticus chorus iniquitatem, nec ferebat, sed clamabat Habacuc dicens : *Ut quid ostendisti mihi labores et dolores? In conspectu meo factum est judicium, et judex accipit, et ideo egreditur judicium perversum* (*Ibid. v.* 4). *Princeps postulat* (*Mich.* 7. 3), et judex accipit, et contemnitur lex.

3. Sic patiebantur omnes justi, et indigne ferebant mundi difficultates. Verum hæc ne ad arbitrii tui commodum trahas; neque dicas, Num ego melior sum Jeremia contra mundum clamante? ne medelæ verba vulnera tibi fiant. Hæc autem scripta sunt, ut ediscas quantum certamen certaverint, quantis periculis plenam vitam duxerint. Vis discere qualis esse debeas? Disce ea quæ post gratiam fuere. Passi sunt prophetæ, passi sunt apostoli : sed illi dum paterentur dolebant, hi contra gloriabantur. Venit Paulus in medium; patiens, sed non ingemiscens; verberatus, sed non dolens; tortus, sed glorians. Quid vero dicit? *Non solum autem, sed gloriamur in tribulationibus, scientes quoniam tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit* (*Rom.* 5. 3 5). Ac rursum verberati apostoli *Ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Christi contumeliam pati* (*Act.* 5. 41). Ne itaque illa quæ ante gratiam fuere, in serie gratiæ accipias. Hæc quippe nobis dicta sunt ut ex laboribus spem ediscas. Ita et Job maledicit diei, et animo patitur, neque animam torquet impietate, sed vulnera tolerat, nec animam blasphemia vulnerat. Deinde, quia compendio dicendum est, breviter argumentum repetemus. In certamine Jobi omnes, præter Deum, certaminis scopum ignorabant. Job ignorabat qua de causa certaret : ignorabat certamina sibi ad exercitationem esse proposita. Amici scopum Dei nesciebant, diabolus futurum ignorabat. Si enim scivisset fore ut vinceretur, non rem tentasset. Job nesciebat quid ex certamine eventurum esset. Quod enim id ex Dei permissione accideret, sciebat Job, non præsciens, sed a Deo edoctus. Diabolus autem ignorabat qui futurus esset certaminis finis. Si enim scivisset, utique non tentavisset, ne majorem inde sibi turpitudinem pertraheret : sed id quod in martyribus, idipsum in Jobo passus est. Occidit martyres, ut exstingueret Ecclesiam, nesciens futurum, ut post martyres floreret Ecclesia. Omnes itaque rem ignorabant præter Deum. Amici scopum Dei ignorantes, ignorantes et Jobi probationem, malebant comparatione per ignorantiam facta damnare Jobum, ut digna patientem, quam damnare Deum, ut injuste judicantem. Diligenter attende. Malebant damnare hominem, ut qui peccato promerita pateretur, quam dicere Deum injuste judicasse. Et secundum unam partem recte agebant Deum injustitia vacuum dicentes; secundum alteram autem aberrabant, innocentem damnantes. Ignorantia porro ignorantes excusat, quia ignoranter philosophantur, neque contra Dei justitiam calculum ferunt. Jobi justitiam reprobant, Dei justitiam deprædicant. Hinc Job ab amicis reprehenditur, qui dicunt ei : *Quandonam veraces radicitus perierunt* (*Job* 4. 7)? quandonam vidisti justos funditus pereuntes? Nisi peccasses, inquiunt, et digna supplicio fecisses, non te injuste læsisset qui justus est. Multa sunt peccata tua. Si vero non peccasti, unde hoc, nisi filii tui peccaverint? Sæpe viduam læsisti, pupillos oppressisti. Si autem hæc facta sint, juste Deus hanc in te sententiam tulit. Job sibi conscius erat se nihil hujusmodi unquam fecisse, sciebat Deum non injuste judicare. Quia igitur vidit Job se ab hominibus damnari, a sua vero conscientia se minime damnari, Deumque etiam se non damnare, quia non potest id persuadere hominibus, sermonem transfert ad Judicem, animæque oculum ad superna dirigit, non blasphemans, sed deprecans, aitque illi : *Qui nosti mentem hominum, cur me posuisti ut loquerer adversum te* (*Job* 7. 19)? Tu me fecisti contra justum tuam loqui; nosti cor meum. Hic magnum quid latetur, non ex malitia, sed ex innocentia, et ut possis multa complectar (multa enim materia est sermonis de justitia), ait : Quis dabit mihi judicem inter me et te (*a*) (*Job* 10. 2), ut cognoscat quanta sunt peccata mea, quia sic me judicasti? Horrendum dictu, sed ex innocentia. Prius enim dixerat Deus : *Nemo est sicut ille sine malitia* (*Job* 2. 3) : *ei autem qui* sine malitia est, nemo verbum in malitiam reputabit. Semper enim nos homines, fratres, quanto magis Deus, non de rebus, sed de operantium *proposito* judicamus. Injuria afficit filius patrem? Res *intoleranda* est et patienti, et audienti : *ipseque parricida vocatur*, et matricida, scelestus et *iniquus*, *quod patri contrariam in vocem eruperit, quod ausus sit radicem suam* vituperare. Hoc autem *patitur et damnatur*, *qui jam* per ætatem sapere potest. *Infans vero sine malitia*, licet patrem vel matrem percusserit, vel *in* eos contumeliam dixerit, omni lætitia desiderabilior est. Sæpe matres filios provocant ad injuriam, non de injuria, sed de innocentia et simplicitate eorum delectatæ. Sic et Deus sciens eum non ex malitia, sed ex innocentia loqui (id enim testificatur de illo dicens, *Adhuc hæret innocentiæ* [*Job* 2. 3]), ea quæ a Jobo dicuntur, accipit, ad judicium ab illo vocatus. Horrendum verbum, Dominum a servo in judicium vocari, Deum ab homine, Opificem ab opificio, figulum a luto : attamen, ut dixi, innocentiæ dictum illud est, non malitiæ. Cæterum, fratres, innocentia illa non sine intelligentia erat, sed cum omni sapientia. Visne illud accuratius scire? Nihil petiit Job quod non fecerit. Sciebat se Dei famulum esse, sciebat Deum esse Dominum suum. Sed quia ipse sæpe *cum servis suis* litigans, parem illis sui juris defendendi licentiam dederat, atque si quando cum *ipso servus disceptaret*, non illi ut servo os obstruebat, sed defensionem ejus admittebat : id quod ipse fecerat postulavit, hunc dicto obtemperans : *Qua mensura mensi* (scilicet, remetietur vobis (*Matth.* 7. 2). Et ait : Quis dabit judicem? Et quandonam servo pari *jure* tecum disceptandi potestatem fecisti? Audi eum *quando* virtutes dinumerat, idque non gloriandi causa, sed ex innocentia : *Non respui judicium cum servo meo et cum ancilla mea, cum disceptarent adversum me. Dabo responsionem Deo. Annon sicut ego formatus est* (*Job* 31. 13 15). Hæc cogitans, communi naturæ parem tribuit litigandi potestatem.

4. Nos autem, fratres, non tales sumus. Miras justum? Te ipsum damna. Quoniam sæpe cum quis accusat, non dico servum, sed se paulo inferiorem, si respondeat justa, quasi impudentem et audacem, quod pari jure loqui audeat, silere jubet. Itane, aquit, pari jure loqui audes? justum repetis? Atqui par jus litigandi. Accusat superbus, neque jus defensionis admittit, neque silentium reveretur. Si terret is qui accusatur, Damnatus est, inquit, labra nescit aperire : si loquatur, Ausus est, inquit, contra dominum vocem emittere. Deinde alius superbia plenus, si pro justo, pro nobili viro suadetur rugatus rationem reddere ad alium, pacem conciliare, malitiamque per caritatem sedare, statim superbia elatus dicit : Egone ad hunc descendam? O superbiam! Quo loco stas, si descendas? Egone ad hunc descendam? Ita loquitur ac si cælum et nubes careret. Eamdem terram calcas, ex eadem ipsa nutriris, in eamdem revertere, ea ipsa tumularis; et quo descendis? non revereris, non erubescis passionem Domini? non te pudet æquali tuo dicere, Egone in hoc descendam? non te pudet

(*a*) Hæc, *Quis dabit judicem inter me et te*, in libro Jobi non reperiuntur.

Digitized by Google

θην, καὶ ἡ νὺξ ἐκείνη εἴη σκότος. [596] Ταῦτα λέγει καὶ ὁ Ἱερεμίας· *Οἴμοι, ὦ μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα κρινόμενον καὶ δικαζόμενον*; *Ἐπικατάρατος ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ ἐγεννήθην*. Ταῦτα δὲ πάντα ἐκτραγῳδοῦσιν οἱ ἅγιοι, ἵνα σὺ μετὰ ταῦτα μάθῃς, ὅτι οὐ τρυφῶντες διῆλθον τὸν βίον, ἀλλὰ μυρία κακὰ ὑπομείναντες, τοὺς ἀγῶνας διεξῆλθον. Ἀπεκλαύσατο οὖν καὶ Ἱερεμίας λέγων· *Οἴμοι, ὦ μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες*; καὶ ἔπαθε μὲν ὡς ἄνθρωπος, ὑπέμεινε δὲ ὡς φιλόθεος. Μωσῆς ὁμοίως, ὁ μέγας καὶ θεῖος τοῦ Θεοῦ νομοθέτης, ὁ τὰς πλάκας τὰς ἱερὰς δεξάμενος, ὁ πρῶτος εἰσηγητὴς τῶν συμφερόντων τῷ βίῳ, καὶ αὐτός φησι τῷ Θεῷ βαρούμενος τῷ πλήθει τῶν συμφορῶν· *Κύριε, σὺ εἶπας, ὅτι Εὕρηκας χάριν παρ' ἐμοὶ, καὶ οἶδά σε παρὰ πάντας· καὶ εἰ εὕρηκα χάριν ἐνώπιόν σου, ἄφελε τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ· οὐ δύναμαι γὰρ φέρειν τὸ βάρος τοῦ λαοῦ τούτου. Μικρὸν, καὶ λιθοβολήσουσί με. Μὴ ἐγὼ αὐτοὺς ὠδίνησα*; *μὴ ἐγὼ αὐτοὺς ἔτεκον· ὅτι λέγεις μοι· Βάστασον αὐτοὺς ὃν τρόπον βαστάζει ἡ τιθηνοῦσα τὸν παῖδα*; *Οὐ δύναμαι φέρειν τοῦ λαοῦ τὰ ἐλαττώματα*. Ὅμως καὶ ἀποδυρόμενος καὶ πενθῶν ὡς ἄνθρωπος, οὐκ ἐβλασφήμησε ὡς ἄθεος, ἀλλ' ἐδείκνυε τὰ πάθη τῆς φύσεως, ὑπ' αὐτῶν τῶν παθῶν ἐλεγχόμενος. Οὕτω δὲ ὁμοίως τῶν προφητῶν ἕκαστος ἀποδύρεται, καὶ ὁ Ἀμβακοὺμ φησιν· *Ἵνα τί μοι ἔδειξας κόπους καὶ πόνους, ἐπιβλέπειν ἐπὶ ταλαιπωρίας ἀνθρώπων*; Ἔβλεπε γὰρ τὴν ἀδικίαν ὁ προφητικὸς χορὸς, καὶ οὐκ ἔφερεν, ἀλλ' ἐβόα Ἀμβακοὺμ λέγων· *Ἵνα τί μοι ἔδειξας κόπους καὶ πόνους*; *Ἐνώπιόν μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει, καὶ διὰ τοῦτο ἐξέρχεται τὸ κρῖμα διεστραμμένον. Ὁ ἄρχων αἰτεῖ*, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει, καὶ ἐξουδενεῖται ὁ νόμος.

γ'. Οὕτω πάντες ἔπασχον οἱ δίκαιοι, καὶ ἀπεδυσπέτουν πρὸς τὴν δυσκολίαν τοῦ κόσμου. Ἀλλὰ μὴ ταῦτα λαβὼν ἐκλάβῃς εἰς συμφωνίαν τῆς σῆς προαιρέσεως· μὴ εἰπῇς· Μὴ βελτίων ἐγὼ εἰμι τοῦ Ἱερεμίου τοῦ καταβοήσαντος τοῦ κόσμου; μὴ τὰ ῥήματα τῆς ἰάσεως γένηταί σοι τραύματα. Ταῦτα δὲ γέγραπται, ἵνα μάθῃς ὅσον ἀγῶνα διήθλησαν, ὅσων κινδύνων μεστὸν τὸν βίον διεξῆλθον. Θέλεις μαθεῖν οἷος ὀφείλεις εἶναι; Μάθε τὰ μετὰ τὴν χάριν· Ἔπαθον προφῆται, ἔπαθον δὲ καὶ οἱ ἀπόστολοι· ἀλλ' οἱ μὲν πάσχοντες ἤλγουν, οἱ δὲ πάσχοντες ἐκαυχῶντο. Ἦλθε Παῦλος εἰς μέσον, πάσχων μὲν, οὐ κλαίων δέ· τυπτόμενος, ἀλλ' οὐκ ἀποδυρόμενος· βασανιζόμενος, ἀλλὰ καυχώμενος. Καὶ τί φησιν; *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν, εἰδότες ὅτι ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει*. Καὶ πάλιν, τυπτηθέντες οἱ ἀπόστολοι, *Ἐπορεύοντο χαίροντες ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἀτιμασθῆναι*. Μὴ τοίνυν τὰ πρὸ τῆς χάριτος ἐκλάβῃς εἰς ἀκολουθίαν τῆς χάριτος. Εἴρηται γὰρ ἡμῖν ταῦτα, ἵνα μάθῃς ἐκ τῶν πόνων τὴν ἐλπίδα. Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ καταράται τὴν ἡμέραν, καὶ πάσχει τὴν ψυχὴν, καὶ οὐ βασανίζει τὴν ψυχὴν τῇ ἀσεβείᾳ, ἀλλ' ἀνέχεται τῶν τραυμάτων, καὶ οὐ τραυματίζει τὴν ψυχὴν τῇ βλασφημίᾳ. Εἶτα, ἐπειδὴ δεῖ συντεμεῖν, συντόμως ὑμῖν ἀνακεφαλαιώσομεν τὴν ὑπόθεσιν· Ἐν τῷ ἀγῶνι τῷ κατὰ τὸν Ἰὼβ, πλὴν τοῦ Θεοῦ, πάντες ἠγνόουν τὸν σκοπὸν τοῦ ἀγῶνος. Ἰὼβ οὐκ ᾔδει ἐπὶ τίνι ἠγωνίζετο, οὐκ ᾔδει τι εἰς γυμνασίαν αὐτῷ προβέβληται τὰ παλαίσματα. Οἱ φίλοι ἠγνόουν τὸν σκοπὸν τοῦ Θεοῦ, ὁ διάβολος ἠγνόει τὸ μέλλον. Εἰ γὰρ ᾔδει ὅτι ἐνικᾶτο, οὐκ ἂν ἐπεχείρησεν. Ὁ Ἰὼβ οὐκ ᾔδει τὸ ἀποδησόμενον ἐκ τοῦ ἀγῶνος. Ὅτι μὲν ὁ Θεὸς κατὰ συγχώρησιν ἐκδέδωκεν, ᾔδει ὁ Ἰὼβ, οὐ τροχνιώσκων, ἀλλὰ μαθὼν παρὰ Θεοῦ. Ὁ δὲ διάβολος οὐκ ᾔδει εἰς ποῖον τέλος ἀπαντήσει τὰ παλαίσματα. Εἰ γὰρ ᾔδει, οὐκ ἂν ἐπεχείρησεν, ἵνα μὴ χείρονα τὴν αἰχύνην ἐφελκύσηται· ἀλλ' ὃ ἔπαθεν ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ. Ἀνεῖλε μάρτυρας, ἵνα βέβαιον τὴν Ἐκκλησίαν, οὐκ εἰδὼς, ὅτι μετὰ τοὺς μάρτυρας ἀνθήσει ἡ Ἐκκλησία. Πάντες οὖν ἠγνόουν, πλὴν τοῦ Θεοῦ. Οἱ φίλοι ἀγνοοῦντες τὸν σκοπὸν τοῦ Θεοῦ, ἀγνοοῦντες καὶ τοῦ Ἰὼβ τὴν δοκιμασίαν, εἵλοντο ὡς ἐν συγκρίσει ἀγνοίας μᾶλλον καταδικάσαι τὸν Ἰὼβ ὡς ἄξια πάσχοντα, ἢ καταγνῶναι τοῦ Θεοῦ ὡς ἀναξίως δικάσαντος. Πρόσεχε ἀκριβῶς· [597] Εἵλοντο κατακρῖναι ἄνθρωπον ὡς ἐξ ἁμαρτιῶν πάσχοντα τῇ ἑαυτοῦ ἁμαρτίᾳ, ἢ εἰπεῖν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀναξίως ἐδίκασε. Καὶ ἐνὶ μὲν μέρει κατὰ σκοποῦ ἐφέροντο, τὸν Θεὸν ἀδικίας ἐκτὸς λέγοντες· ἐνὶ δὲ μέρει διημάρτανον, κατακρίνοντες τὸν ἀθῷον. Ἡ δὲ ἄγνοια ἀπολογεῖται ὑπὲρ τῶν ἀγνοούντων, καὶ ἀπόδεκτοι, ὅτι ἐν ἀγνοίᾳ φιλοσοφοῦσι, καὶ οὐ καταψηφίζονται, βλέποντες τὴν Θεοῦ δικαιοσύνην. Τὴν μὲν τοῦ Ἰὼβ δικαιοσύνην παραγράφονται, τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ ἀνυμνοῦσιν. Εἶτα Ἰὼβ ἄρχεται παρὰ τῶν φίλων ἐλέγχεσθαι· καὶ φασι πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνοι· *Πότε ἀληθινοὶ πρόῤῥιζοι ἀπώλοντο*; πότε εἶδες δικαίους ὁλορρίζους ἀπολλυμένους; Εἰ μὴ ἥμαρτες, φησὶ, καὶ ἄξια ἁμαρτίας ἐποίησας, οὐκ ἂν ἀδίκως ἠδίκησέ σε ὁ δίκαιος. Πολλαί σου εἰσιν ἁμαρτίαι. Εἰ δὲ σὺ οὐχ ἥμαρτες, πόθεν τοῦτο, εἰ μὴ οἱ υἱοί σου ἥμαρτον; Πολλάκις δὲ χήραν ἠδίκησας, ὀρφανοὺς ἔθλιψας. Εἰ δὲ ταῦτα γέγονε, καὶ ὁ Θεὸς δικαίως ταύτην τὴν ψῆφον ἐπήγαγεν. Ὁ Ἰὼβ συνῄδει μὲν ἑαυτῷ μηδὲν τοιοῦτον πεποιηκότι, συνῄδει δὲ καὶ τῷ Θεῷ μὴ ἀδίκως κρίνοντι. Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ὁ Ἰὼβ, ὅτι παρὰ τοῖς ἀνθρώποις μὲν κατακέκριται, ἡ δὲ συνείδησις αὐτὸν οὐ κατακρίνει, καὶ ὁ Θεὸς αὐτοῦ οὐ καταγινώσκει, ἐπειδὴ οὐκ εἶχε πείθειν ἀνθρώπους, μεταφέρει τὸν λόγον ἐπὶ τὸν κριτὴν, καὶ στρέφει τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς πρὸς τὰ ἄνω οὐ βλασφημῶν, ἀλλὰ δυσωπῶν, καί φησι πρὸς αὐτόν· *Ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, ἵνα τί με ἔθου κατεντευκτήν σου*; Σὺ ἐποίησάς με κατεντυγχάνειν τῇ σῇ δικαιοσύνῃ· οἶδάς μου τὴν καρδίαν. Εἶτα μέγα τι φθέγγεται Ἰὼβ, οὐκ ἀπὸ κακίας, ἀλλ' ἀπ' ἀκακίας· καὶ, ἵνα τὰ πολλὰ εἰς ὀλίγα συντέμω (πολλὴ γὰρ ἡ ὕλη τῆς δικαιολογίας), λέγει· Τίς δώσει κριτὴν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ [a], ἵνα γνῷ τὸ πόσαι εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι μου, ὅτι οὕτω με ἔκρινας; Φοβερὸν τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ἀπ' ἀκακίας. Προλαβὼν γὰρ εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι *Οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν ἄκακος*· τῷ δὲ ἀκάκῳ οὐδεὶς τὸ ῥῆμα εἰς πονηρίαν λογίζεται. Ἀεὶ γὰρ, ἀδελφοὶ, πάντες ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι, μήτι γε Θεὸς, οὐ τοῖς πράγμασι δικάζομεν, ἀλλὰ τῇ προθέσει τῶν ποιούντων. Ὑβρίζει υἱὸς πατέρα· καὶ τὸ πρᾶγμα ἀφόρητον, καὶ τῷ πάσχοντι, καὶ τῷ ἀκούοντι· καὶ πατραλοίας ὁ τοιοῦτος καλεῖται, καὶ μητραλοίας, καὶ ἀνόσιος καὶ παράνομος, ὅτι φωνὴν ἐναντίαν ἐῤῥῆξε πατρὶ, ὅτι ἐτόλμησε δυσφημῆσαι τὴν ἑαυτοῦ ῥίζαν. Ταῦτα δὲ πάσχει καὶ κατακρίνεται ὁ ἐπὶ τῶν τελείων ὢν λογισμῶν· παιδίον δὲ ἄκακον, κἂν τύπτῃ τὸν πατέρα, ἢ τὴν μητέρα, ἢ καὶ ὑβρίσῃ, πάσης εὐφροσύνης ποθεινότερον. Πολλάκις μητέρες ἐρεθίζουσι τὰ τέκνα εἰς ὕβριν φέρουσαι, οὐ τῇ ὕβρει, ἀλλὰ τῇ ἀκακίᾳ καὶ τῷ ἀκεραίῳ καὶ ἀφελεῖ τοῦ ἤθους ἐπαγαλλόμεναι. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς εἰδὼς, ὅτι οὐκ ἐκ κακίας, ἀλλ' ἐξ ἀκακίας φθέγγεται (μαρτυρεῖ γὰρ αὐτῷ λέγων, *Ἔτι δὲ ἔχεται ἀκακίας*), δέχεται τὰ παρὰ τοῦ Ἰὼβ, εἰς κρίσιν καλούμενος παρ' αὐτοῦ. Φοβερὸν τὸ ῥῆμα, οἰκέτην Δεσπότην καλεῖν εἰς κρίσιν· ἄνθρωπον, Θεόν· τὸ πλάσμα, τὸν πλάσαντα· τὸν πηλὸν, τὸν κατασκευάσαντα· ἀλλ' ὅμως, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἀκακίας τὸ ῥῆμα, οὐ πονηρίας. Πλὴν ὅμως, ἀδελφοὶ, ἡ ἀκακία οὐκ ἦν ἐκτὸς συνέσεως, ἀλλ' ἐντὸς πάσης σοφίας. Θέλεις γὰρ τὸ ἀκριβέστερον μαθεῖν; Οὐδὲν ἤτησεν ὁ Ἰὼβ ὧν μὴ ἐποίησεν. Ἴδε ἑαυτὸν οἰκέτην τοῦ Θεοῦ, ἴδε τὸν Θεὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς πολλάκις κρινόμενος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ δούλους, ἔδωκεν αὐτοῖς ἰσηγορίας ἀξίαν, καὶ εἴ ποτε ἐδοκιμάζετο πρὸς αὐτῷ δοῦλος, οὐχ ὡς δοῦλον ἐπεστόμιζεν, ἀλλὰ τὴν δικαιολογίαν ἐλάμβανεν· ὃ ἐποίησεν, ἤτησε, πειθόμενος τῷ λόγῳ, ὅτι *ὯΙ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν*. Καὶ φησι· Τίς δώσει κριτήν; Καὶ πότε δούλῳ ἐφύλαξας ἰσηγορίαν; Ἄκουε αὐτοῦ ὅτε τὰς ἀρετὰς ἀπαριθμεῖται, καὶ τοῦτο οὐκ ἀπὸ φιλοτιμίας, ἀλλ' ἀπ' ἀκακίας, λέγοντος· *Οὐκ ἀπεποιησάμην κρῖμα θεράποντός μου, καὶ θεραπαινίδος μου, κρινομένων αὐτῶν πρός με. Δώσω ἀπόκρισιν τῷ Θεῷ. Μὴ οὐχὶ ὡς ἐγὼ ἐπλάσθη*; Ταῦτα ἐννοῶν, τῷ κοινῷ τῆς φύσεως παρεῖχε τὸ κοινὸν τῆς ἰσηγορίας.

δ'. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, οὐ τοιοῦτοι. Θαυμάζεις τὸν [598] δίκαιον; Σαυτοῦ καταγίνωσκε. Ὅτι πολλάκις ἐάν τις ἐγκαλῇ, οὐ λέγω δούλῳ, ἀλλ' ὀλίγον ὑποβεβηκότι, ἐὰν ἀποκρίνηται τὰ δίκαια, ὡς ἀναισχυντοῦντα καὶ τολμῶντα ἐξ ἰσοτιμίας φθέγξασθαι· ἐπιστομίζει. Ὅλως, φησὶ, καὶ τολμᾷς ἐξ ἰσοτιμίας φθέγξασθαι; ἀπαιτεῖς τὸ δίκαιον; Δέχου τὴν δικαίαν ἰσηγορίαν. Ἐγκαλεῖ ὁ ὑπερ-

[a] Sententia hæc, τίς δώσει κριτὴν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, in Jobi libro non legitur.

Digitized by Google

ἤφανος, καὶ οὔτε δικαιολογίαν δέχεται, οὔτε σιωπὴν δυσωπεῖται. Ἐὰν σιωπήσῃ ὁ ἐγκαλούμενος, κατεγνώσθη, φησίν, οὐκ οἶδε διᾶραι τὰ χείλη· ἐὰν λαλήσῃ, ἐτόλμησε, φησί, πρὸς τὸν δεσπότην ῥῆξαι φωνήν. Εἶτα ἄλλος ὑπερηφανίας μεστὸς, ἐὰν ὑπὲρ τοῦ δικαίου, ὑπὲρ εὐγενοῦς ἀνδρὸς πείθηται, παρακαλούμενος θεῖναι λόγον πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ συμβῆναι εἰς εἰρήνην, καὶ τὴν κακίαν καταπαῦσαι τῇ ἀγάπῃ, εὐθέως τῇ ὑπερηφανίᾳ φερόμενος λέγει· Ἐγὼ εἰς τοῦτον κατέρχομαι; Ὦ τῆς ὑπερηφανίας! Ποῦ γὰρ ἕστηκας, ἵνα κατέλθῃς; Ἐγὼ εἰς τοῦτον κατέρχομαι; Ὡς τὸν οὐρανὸν πατῶν καὶ τὰς νεφέλας, οὕτω φθέγγεται. Τὴν αὐτὴν γῆν πατεῖς, ἀπὸ τῆς αὐτῆς τρέφῃ, εἰς αὐτὴν ὑποστρέφεις, ἐν αὐτῇ θάπτῃ· καὶ ποῦ κατέρχῃ; οὐκ αἰδεῖσαι, οὐ δυσωπεῖσαι τὸ πάθος τοῦ Κυρίου; οὐκ αἰδεῖσαι λέγων πρὸς τὸν ὁμότιμον· Ἐγὼ εἰς τοῦτο κατέρχομαι; οὐκ αἰδεῖσαι ταῦτα λέγειν, ἐννοῶν ὅτι Ἰησοῦς διὰ σὲ κατῆλθε; Πρὸς τὰς τοιαύτας γνώμας καὶ τὰς τοιαύτας ὑπερηφανίας πρέπει σὺν τῷ Ἡσαΐᾳ πάντοτε βοᾶν· *Τί ἀλαζονεύεται γῆ καὶ σποδός;* Ὅμως δὲ εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν· Τίς δώσει κριτὴν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ; Ἐπιφαίνεται ἐπὶ τέλει ὁ δίκαιος κριτὴς, καὶ φαίνεται αὐτῷ ἀπὸ λαίλαπος καὶ νεφῶν. Φαίνεται Ἰὼβ ἀπὸ νεφῶν, ὁ τὸν ὄμβρον τῆς εὐλογίας μέλλων χέειν. Φαίνεται αὐτῷ ἐκ νεφῶν, ὁ μέλλων τὸν σπόρον τὸν κοπριζόμενον ἀρδεύειν, καὶ διεγείρει τὸν Ἰὼβ, καὶ νεύει μόνον, καὶ διασκορπίζει τὰ πάθη· νεύει μόνον, καὶ ἐγείρει τὸν πεπτωκότα· καὶ λέγει αὐτῷ· *Ἀνάστηθι, καὶ ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου. Ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δέ μοι ἀποκρίθητι.* Ἐπειδὴ εἰς κρίσιν με ἐκάλεσας, καὶ εἶπας, Τίς δώσει κριτὴν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ; ἀνάστηθι, ὁ γενναῖος ἀγωνιστὴς, ὁ μὴ πεσὼν τῇ πληγῇ τῆς συμφορᾶς, ἀνάστηθι. Ἐὰν γάρ τις παιδευθεὶς, γενναίως ἐνέγκῃ τὴν συμφορὰν καὶ τὴν παιδείαν, ἀκούει παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ, *Ἀνάστηθι·* ὡς ὅταν λέγῃ τῇ Ἱερουσαλήμ· *Ἀνάστηθι, Ἱερουσαλὴμ, ἡ πιοῦσα τὸ ποτήριον τοῦ θυμοῦ μου. Περίζωσαι ὡς ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου. Ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δέ μοι ἀποκρίθητι.* Οὐκ εἶπε· Χρινῶ σε, σὺ δέ μοι ἀποκρίθητι. Οὐ γὰρ ἐκάλεσάς με, φησὶν, εἰς κρίσιν, ἀλλ' ἐκάλεσάς με εἰς τὸ συγκριθῆναί σοι [a]. Δικαστὴν ᾔτησας μεταξὺ ἐμοῦ καὶ σοῦ· σὺ γενοῦ δικαστής. *Οἴει ἄλλως σοι κεχρηματικέναι με, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος;* Νομίζεις, φησὶ [b], δι' ἄλλο τι τὴν συμφορὰν ἐπήγαγον ταύτην, ἢ ἵνα δίκαιόν σε ἀναφαίνω; Καὶ βλέπε τῇ ἀκριβείᾳ τῶν τοιούτων ῥημάτων προσέχων. Οὐκ εἶπεν· Οἴει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα γένῃ δίκαιος; Οὐ γὰρ ἡ συμφορὰ αὐτὸν δίκαιον ἐποίησεν, ἀλλὰ δίκαιον ἐγνώρισεν. *Οἴει με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος;* Ἐμοὶ μὲν γὰρ, φησὶ, καὶ πρὸ τῶν ἀγώνων ἦσθα γνώριμος· τῷ δὲ κόσμῳ διὰ τῆς συμφορᾶς γνωρίζῃ, τῷ κόσμῳ διὰ τῆς πάλης κηρύττῃ. Διὰ τοῦτό σοι ἐχρημάτισα, οὐχ ἵνα βλάψω, ἀλλ' ἵνα στέψω· οὐχ ἵνα καταισχύνω, ἀλλ' ἵνα λαμπρύνω. Πλὴν ἐπειδὴ διὰ τὴν ἀκακίαν ἐξῆλθες τῶν μέτρων τῆς φύσεως, συνέγνων σου τῇ ἀκεραιότητι. Κἂν γάρ τις ἀπὸ ἀκακίας ἁμάρτῃ, ὁ Θεὸς διορθοῦται τὰ ἀπὸ ἀκακίας γινόμενα. Ἐπειδὴ ὅλως ἐκάλεσας Θεὸν εἰς κρίσιν, εἰπέ μοι, ποίαν ἔχων πρὸς ἐμὲ ὁμοτιμίαν ἐκάλεσάς με; *Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιοῦν με τὴν γῆν;* σύγχρονος ἐγένου τοῦ ποιητοῦ, ἵνα καλέσῃς αὐτὸν εἰς κρίσιν; Ὁ μὲν πρὸ τῶν αἰώνων, σὺ δὲ μετὰ πολλοὺς αἰῶνας. Ὅτε ἔπλαττον τὴν γῆν, οὐ παρῆς· ὅτε τὴν θάλατταν, οὐ παρῆς· ἢ ὅσα τοιαῦτα, οὐ παρῆς. Πᾶσα ἡ κτίσις ἐγένετο, καὶ σὺ οὐδαμοῦ ἦσθα. Τὸν οὖν ἀρχαιότερον τῶν αἰώνων, τὸν κτίστην τῆς δημιουργίας εἰς κρίσιν ἐκάλεσας; Ὅτε ἔτεινα σπαρτίον ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτε τοὺς στύλους αὐτῆς ἥδρασα, ὅτε μετήγαγον ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς, ὅτε ἐτίκτετο ἡ θάλασσα, ποῦ ἦς; ὅτε αὐτὴν ἐσκέπασα νεφέλῃ, ὁμίχλῃ δὲ αὐτὴν περιέβαλον, ποῦ ἦς; [599] Καθάπτεται αὐτοῦ ὡς ἀναξίως ᾠθεγξαμένου, ἀπὸ ἀκακίας μὲν, πλὴν ἀπ' ἀγνοίας. Καὶ τί [illegible] ἐπὶ πάντων αὐτὸν ἐλέγχει, ἀλλ' ὡς [illegible] ται. Ὡς οὖν εἶπε ταῦτα, καὶ τὰ [illegible] (οὐ γὰρ καιρός ἐστι κατὰ μέρος πᾶσαν [illegible] σαι), καὶ ὁ Ἰὼβ ἐπιγνώμων ἑαυτοῦ γενόμενος [illegible] καιος ἐκ πρώτου ἐλέγχου διορθοῦται τὸ [illegible] γει· *Κύριε, ἀκοῇ μὲν ὠτὸς ἤκουόν σου τὸ [illegible], νυνὶ δὲ ὁ ὀφθαλμός μου εἶδέ σε, καὶ [illegible] ἐμαυτόν· ἥγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν.* Ἅπαξ ἐλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ [illegible]. Βλέπε πῶς ἀνακαλεῖται τὸ σφάλμα ὁ [illegible] μέμψιν δεξάμενος. Ἅπαξ ἐλάλησα, καὶ [illegible] ἀκακίας, οὐκ ἀπὸ πονηρίας· *ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ προσθήσω.* Τίς γάρ εἰμι ἐγὼ κρινόμενος ἐναντὶ [illegible] ρίου; Ἃ μὴ προέγνω ὁ Ἰὼβ δι' ἀκακίαν, [illegible] τὸν ἔλεγχον. Εἶτα τί ὁ Θεός; Οὐ συγχωρεῖ αὐτῷ [illegible] αἰτήσασθαι τὴν κρίσιν, ἀλλὰ φησιν· [illegible], *ἀλλὰ ὅλον ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου.* Στῆθι, φησὶν, ὡς [illegible]. Μὴ νομίσῃς, ὅτι διὰ τοῦτό σε κατέπληξα τῇ δυναστείᾳ, φεύγων τὸ δίκαιον, ἀλλὰ διωρθωσάμην σου τὴν ἀκακίαν. Τὴν μέντοι κρίσιν οὐ παραιτοῦμαι· κρίνόν με δικαίως, καὶ ἀπαίτει λόγον τῶν γινομένων. Ἐκρίθης ἵνα στεφθῇς· ἐκρίθης ἵνα ἀγασθῇς ἐν πάσῃ τῇ ὑπ' οὐρανόν. Πρὸ τοῦ πάθους μία σε γωνία ἐγνώριζε· μετὰ τὸ πάθος πᾶσα γνωρίσει ἡ ὑπ' οὐρανόν. Ἡ κοπρία σου παντὸς βασιλικοῦ διαδήματος λαμπροτέρα γίνεται. Οἱ τὸ διάδημα φέροντες ἐπιθυμοῦσιν ἰδεῖν σου καὶ τὸν ἀγῶνα καὶ τὸν πόνον τῶν ἀθλημάτων. Παράδεισόν σου ἐποίησα τὴν κοπρίαν, ἐγεώργησα πρὸς εὐσέβειαν, φυτὸν ἐπουράνιον ἀνέδειξα. Ἔλαβες τὰ ἐπουράνια, δέχου καὶ τὰ ἐπίγεια, λάμβανε τὰ πάντα εἰς τὸ διπλάσιον. Ἐνταῦθα μάθε, πᾶς Χριστιανὸς, τὴν σὴν ἐλπίδα, τὴν ὑπεροχὴν τῆς σῆς ἐπαγγελίας. Τῷ Ἰὼβ μὲν γὰρ διπλασίονα ἐπαγγέλλεται, καὶ διπλάσια δίδωσιν· ὁ δὲ Σωτὴρ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς φησιν· *Ὃς ἀφῆκε πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ ἀδελφὰς ἕνεκεν ἐμοῦ, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.* Ἀλλ' ἐκεῖνο πρόσεχε ἀκριβῶς, ὅπως τὸν μὲν φίλον ἰδίᾳ διορθοῦται, τοὺς δὲ φίλους τοῦ Ἰὼβ ἐλέγχει παῤῥησίᾳ. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Θεός· *Ἵνα τί οὐκ ἐλαλήσατε ὀρθὰ κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰὼβ;* Ἀλλ', ὦ δικαιοκρίτα, ὑπὲρ σοῦ τὸν λόγον ἐθέμεθα, τὴν σὴν δικαιοσύνην ἐκηρύξαμεν, κατεψηφισάμεθα ἀνθρώπου, τὴν δὲ σὴν δικαιοσύνην ἀθώαν ἐδείξαμεν. Ἐνταῦθα οὖν πρόσεχε τῇ δικαιοκρισίᾳ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λέγοντα κατὰ τοῦ δικαίου οὐ δέχεται, τοὺς κατὰ τοῦ δικαίου λέγοντας παρὰ τὸ δίκαιον δέξεται; Ἐλέγχει οὖν τοὺς φίλους αὐτοῦ, καὶ λέγει· *Καὶ νῦν, εἰ μὴ διὰ τὸν δοῦλόν μου Ἰὼβ, ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς.* Ὁμοῦ οὖν καὶ ἐλέγχει, καὶ διασώζει. Σώζει μὲν διὰ τὸ μηδὲν πονηρὸν κατὰ τοῦ Θεοῦ λέγειν· ἐλέγχει δὲ τὸν δίκαιον, τὴν ἀκεραιότητα ἐπανορθούμενος· καὶ τιμᾷ μὲν τοὺς φίλους δι' ἐκεῖνον· τιμᾷ δὲ τὸν δίκαιον διὰ τὴν ἄθλησιν, καὶ δίδωσιν αὐτῷ διπλάσιον, καὶ ἀπὸ σκότους αὐτοῦ τὸ φῶς ἔλαμψε καὶ τότε καὶ νῦν. Ἐν δ' ἔτι εἰρηκότες, δείξωμεν τὴν ὑπεροχήν. Ἔλαβε τὰ πρόβατα εἰς τὸ διπλάσιον, βόας, καμήλους, ὄνους εἰς τὸ διπλάσιον· τὰ δὲ τέκνα ἀπολέσας δέκα, εἴκοσιν οὐκ ἔλαβεν. Ἐνταῦθα ζητητέον, πῶς τὰ κτήνη μὲν εἰς τὸ διπλάσιον, τὰ δὲ τέκνα εἰς τὸ ἁπλοῦν. Ἐπειδὴ τὰ κτήνη μὲν καὶ τὰ κτήματα ἀπολλύμενα τέλειον ἀπώλοντο, ἄνθρωπος δὲ ἀποθανὼν εἰς [illegible] διαφυλάττεται, καὶ εἰς ἀνάστασιν ἐγείρεται. Οὐ δίδωσι αὐτῷ εἰς τὸ διπλάσιον τὰ τέκνα, ἵνα μὴ ἐκκόψῃ τὴν ἐλπίδα τῶν ἀπελθόντων, ἀλλὰ ἵνα δείξῃ αὐτῷ, ὅτι κἀκεῖνοι εἰ καὶ προηρπάγησαν, ἀλλὰ ζῶσι. Κἀκεῖνοι μὲν παντὸς χορηγοῦνται αὐτῷ· οὐ δίδωσι δὲ αὐτῷ πλὴν δέκα, ἵνα εὑρεθῇ Ἰὼβ οὐκ ἀπὸ ζωῆς εἰς θάνατον, ἀλλ' ἀπ' οἴκου εἰς οἶκον μεταβαίνων. Δέκα γὰρ αὐτὸν τελέσαντα τὸν βίον μέχρι τάφου προέπεμψαν· δέκα πάλιν αὐτὸν ἐν τῇ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ ἀπὸ τοῦ τάφου εἰς βασιλείαν παραδέξονται, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσουσιν ὁμοθυμαδόν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς καταξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Sic mss. recte. Editio Morel. οὐ γὰρ ἐκάλεσάς με, φησὶν, εἰς τὸ συγκριθῆναί σοι, intermediis omissis δι' ὁμοιοτέλευτον. Savil. in textu οὐ γὰρ ἐκάλεσά σε εἰς κρίσιν, ἀλλ' ἐκάλεσά σε εἰς τὸ σ. σ. In marg. nostram lectionem e cod. affert.

[b] Sav. addendum conj. ὅτι.

Digitized by Google

hæc dicere, cum scias Jesum pro te descendisse? Contra hujusmodi animum, talemque superbiam, decet cum Isaia semper clamare : *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9)? Verum ad propositum revertamur. Quis dabit judicem inter me et te? Apparet in fine justus Judex, apparetque illi de turbine et nubibus. Apparet Jobo de nubibus, imbrem benedictionis infusurus. Apparet ipsi ex nubibus, qui semen limo opertum irrigaturus est, excitat que Jobum, nutuque solo cruciatus dissipat, nutu solo lapsum excitat, aitque illi : *Surge, accinge quasi vir lumbos tuos. Interrogabo autem te : tu vero mihi responde* (*Job* 40. 2). Quandoquidem me ad judicium vocasti, et dixisti, Quis dabit judicem inter me et te? surge, strenue athleta, qui ex calamitatis plaga non lapsus es, surge. Si quis enim castigatus strenue ferat calamitatem et castigationem, a Deo audit illud. *Surge*, ut quando ad Jerusalem dicit : *Exsurge, Jerusalem, quæ bibisti calicem iræ meæ. Accinge sicut vir lumbos tuos. Interrogabo autem te, tu vero responde mihi* (*Isai.* 51. 17). Non dixit, Judicabo te, tu vero responde mihi. Non enim vocasti me, inquit, ad judicium, sed vocasti me, ut tecum judicarer (*a*). Judicem petisti inter me et te : tu esto judex. *Putas me aliter tibi responsum dedisse, quam ut apparerem justus* (*Job* 40. 3)? Existimas me hanc tibi immisisse calamitatem, nisi ut justum te ostendam? Et satage ut horum verborum accurationi diligenter attendas. Non dixit, Putasne me aliter tibi responsum dedisse, quam ut justus fieres? Neque enim calamitas ipsum justum effecit, sed justum demonstravit. *Putasne me aliter tibi responsum dixisse, quam ut justus appareres?* Mihi enim, inquit, etiam ante certamina notus eras : mundo autem per calamitatem notus evadis, in mundo ob luctam prædicaberis. Propterea te visitavi, non ut nocerem, sed ut coronarem; non ut deturparem, sed ut illustrarem. Verum quia ex innocentia naturæ mensuram egressus es, tuæ sinceritati peperci. Nam etsi quis ex simplicitate peccaverit, Deus corrigit ea quæ per sinceritatem admissa sunt. Quia vero Deum in judicium vocasti, dic mihi qualem apud me habens honoris paritatem vocasti me? *Ubi eras cum ponebam fundamenta terræ* (*Job* 38. 4)? an coætaneus eras Opifici, ut illum vocares ad judicium? Ille ante sæcula, tu post multa sæcula. Cum formarem terram, non aderas; cum mare, non aderas; cum alia hujusmodi, non aderas. Omnis creatura facta est, et tu nusquam eras. Antiquiorem ergo sæculis, Creatorem universi ad judicium vocasti? Cum extenderem funiculum super terram, cum columnas ejus fundarem, cum eduxi de ventre matris ejus, cum pariebatur mare, ubi eras? cum ipsum nube operirem, et caligine circumdarem, ubi eras? Reprehendit quasi indigne loquutus sit, ex simplicitate quidem, verum ex ignorantia. Et quid facit? Non coram omnibus illum increpat, sed ut amicum privatim corrigit. Postquam igitur hæc et his similia dixit (non enim vacat omnia dicta minutatim interpretari), et Job in sui cognitionem veniens (nam justus post primam redargutionem lapsum corrigit), ait : « Domine, auditu auris audivi te prius, nunc autem oculus meus vidit te, et exinanivi meipsum; puto me terram et cinerem » (*Job* 42. 5. 6). « Semel loquutus sum, et secundo non addam » (*Job* 40. 5). Vide quomodo peccatum revocat, qui reprehensionem recte suscepit. *Semel loquutus sum*, idque ex simplicitate, non ex malitia; *secundo non addam*. Quis enim sum ego in judicium veniens in conspectu Domini? Quæ prius non noverat Job ob simplicitatem, post correptionem discit. Hinc quid Deus? Non concedit ei recusare judicium, sed ait : *Non; sed accinge sicut vir lumbos tuos.* Sta, inquit, ut vir. Ne putes me ideo te perterruisse potentia mea, ut justitiam fugerem, sed simplicitatem tuam correxi. Judicium non recuso : judica me juste, rationemque gestorum expostula. Judicatus es ut coroneris, judicatus es ut sis admirationi per totum orbem. Ante calamitatem unus te angulus noverat, post calamitatem te totus orbis cognoscet. Sterquilinium tuum omni regio diademate illustrius erit. Qui diademata gestant, cupiunt videre agonem tuum, et laborem certaminum. Sterquilinium tuum paradisum effeci, ad pietatem excolui, plantam cælestem exhibui. Accepisti cælestia, accipe terrena, accipe omnia duplicata. His disce, quisquis Christianus es, spem tuam, excellentiam promissionis tuæ. Jobo dupla promittit, et dupla tribuit (*Job* 42. 10); Servator autem discipulis suis ait : *Qui reliquerit patrem, aut matrem, aut fratres, aut sorores propter me, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* (*Matth.* 19. 29). Sed illud diligenter attende, quomodo amicum privatim corrigat, amicos vero Jobi publice arguat. Dixitque illis Deus : *Ut quid non estis recta loquuti adversus servum meum Job* (*Job* 42. 8)? Sed, o juste judex, pro te sermonem fecimus, justitiam tuam prædicavimus, hominem condemnavimus, tuam vero justitiam innoxiam ostendimus. Hic ergo justum Dei judicium attende. Nam si pro se contra justum loquentem non recipit, num eos qui contra justum præter justitiam loquuntur, recipiet? Redarguit igitur ejus amicos, et ait : *Et nunc nisi propter servum meum Job, vos forte perdidissem* (*Ibid.*). Simul ergo redarguit et servat. Servat quidem, quod nihil mali contra Deum dixissent; redarguit vero justum, simplicitatem ejus corrigens : honoratque propter illum amicos ejus, justum quoque honorat propter certamen, duplumque dat ei, atque ex tenebris ei lux resplenduit et tunc et nunc. Uno autem superaddito, rei excellentiam ostendemus. Accepit oves in duplum, boves, camelos et asinos in duplum; sed cum filios decem amisisset, non accepit vicenos (*Ibid. v.* 12. 13). Hic quærendum, cur jumenta in duplum, filios non item. Quia jumenta et facultates quidem funditus perierunt, homo autem etiam mortuus in vitam servatur, et ad resurrectionem suscitatur. Non dat illi filios in duplum, ne eorum qui decesserant spem tolleret, sed ut ostenderet ei, etiam illos, etsi prærepti fuissent, vivere tamen. Et illi quidem omnes ipsi dantur : non dat autem illi plus quam decem, ut inveniretur Job non a vita ad mortem, sed a domo in domum transiens. Decem namque cum vitam finivit, ad usque sepulcrum illum extulerunt : decem iterum in die resurrectionis, a sepulcro in regnum excipient, atque simul omnes ineffabilibus illis et æternis bonis fruentur : quibus nos omnes dignos fieri contingat, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper et in sæcula. Amen.

(*a*) Sic Mss. recte. Editio Morel., *non enim vocasti me, ut tecum judicarer*, intermediis omissis.

MONITUM

IN SEQUENTEM HOMILIAM.

Severiani esse hanc homiliam putat Dupinius. Verum etsi nugacem quandoque Severianum deprehenderimus, nescio an technas illas, queis usum Deum erga Eliam pluribus demonstrare conatur hic quisquis sit orator, Severiano adscribere liceat. Inceptum esse quempiam Græculum libentius credam.

Interpretationem Latinam novam adornavi.

Digitized by Google

IN ELIAM PROPHETAM SERMO.

1. Judæorum olim populus prophetarum possessione ornabatur, eratque ille prophetica agricultura; nunc autem per Ecclesiam hac ipsa gloria privatus est. Ecce namque apud nos prophetarum corpora sunt. Infructuoso enim populo non competebant prophetici agricolæ, eis nempe non competebat prophetas possidere, qui eum, qui per eos prophetaverat, crucifixerunt, in gratiam scilicet mortuorum, quos apud illos suscitavit, cæcorum quos apud illos visu donavit, famelicorum quos apud illos aluit; in gratiam item violentiæ, qua propter eos universorum Dominus Deus usus est in beatum Eliam prophetam, ut solveret sententiam contra illos latam. Ad beatum Eliam me ducit is qui prius vos instituit. Beatus Elias videns Judaicum populum contra clementem Deum sese efferentem, Deumque illorum contra se pervicaciam perpetuo tolerantem, dum illi ejus patientia ad ignaviam semper uterentur, hujusmodi quidpiam excogitat adversus Dei erga illos benignitatem; sententiam fert in eos. Deinde, cum sciret Deum justorum zelum revereri, cum vellet Judæos castigare, metuensque Dei benignitatem, quæ modicis lacrymis statim medelam admovet, supplicium contra illos decernit, quod et juramento confirmat, ut juramentum reveritus Deus illam contra ipsos sententiam non solveret. Benignus, aiebat, erga illos est Deus; et modicis lacrymis placatur ab ipsis, id quod illos ad idololatriam deducit. *Vivit Dominus*, inquit, *non erunt per annos istos ros et pluvia* (3. *Reg.* 17. 1). Deinde, quasi Deus ipsi contra responderet: Quid ergo, si illi mihi per pœnitentiam adblandiantur, o Elia, si illos videam lacrymantes, si de peccatis pœnitentes, annon statim pluviam dabo? *Non, vivit Dominus, nisi per os meum. Non, vivit Dominus.* Illi, inquit, idolis se addixerunt; ego vero per tuam juro deitatem. Ostende mihi juramentum per te factum prævalidum esse, ut etiam per hoc discant idolorum vanitatem. *Non, vivit Dominus, non erit*, inquit, *per istos annos ros et pluvia, nisi per verbum oris mei.* Neque etiam cum id tibi visum fuerit, tolletur supplicium (tibi enim semper placet clementer agere): sed quando pro ipsis supplicabo cum me judicante, cum sufficientem ostenderint animi pœnitentiam. Propheticam sententiam reveritus est Deus, juramentum per se factum in honore habuit. Detinebatur ergo Deus et prophetæ reverentia, et populi fame afflicti miseratione. Quid ergo facit? Una punit et populum et prophetam, ut ipse quoque famis supplicio affectus quid humanius circa juramento firmatam sententiam cogitaret; et una punit quidem prophetam cum populo, sed prophetæ pœnam lenit, illam clementiæ viam non sine sapientia emensus. Prophetam enim alit per aves, quibus invisa proles: corvus enim prolem odit, et quæ parit non nutrit. Illud ergo subindicans propheta David dicebat: *Et pullis corvorum invocantibus eum* (*Psal.* 146. 9). Quia enim pulli corvorum, imo quilibet pulli, infirmiores sunt, quam ut cibum sibi parent, sed alii a parentibus enutriuntur, hoc autem subsidio privantur pulli corvorum, qui a parentibus non aluntur, et licet parentes non nutriant, manet tamen genus corvorum: Dei benignitatem ostendens David, eorum alimenta Deo adscribit. Hiantes enim in aerem pulli corvorum, parentibus nihil alimenti præbentibus, habent quædam animalcula, quæ mittenti providentiæ divinæ ministrant, et sic ab aere accipientes, aluntur et crescunt. Ideo dicit, *Pullis corvorum invocantibus eum.* Quia igitur prolis odium Elias susceperat contra Judæos, ut filios inutiles, per patres prolis osores Deus rem cum illo tractat, tantum non clamans ad Eliam, etsi silenter: Ne tanto prolis odio erga Judæos teneare, quanto corvi erga pullos suos. Sed vide nunc mutatos corvos: vide, o Elia, eorum benignitatem: qui nulla utuntur erga proprios pullos, tibi sunt hospitio officiosi. Absurdum est, o Elia, corvos conciliatores esse inter te et meam benignitatem, te vero non conciliatorem Judæis esse, ut non pœna a me ipse irrogetur. Corvorum mutationis rationem habe, et esto erga Judæos clementior: ego enim et sententiæ tuæ rationem habeo, et miseror afflictos. Ut autem vidit Deus Eliam non cedentem, rursus revocat alimentum per corvos allatum, ut illum ad reconciliationem vi deduceret, utque fame coactus, sententiam contra ipsos latam solveret vel in sui gratiam. Verum ille corvorum ministerio destitutus, id toleravit, et ait: Famem patiar, dummodo impios castigatos videam: pereat corpus meum cum his fame castigatum. Deficiente igitur corvorum commeatu, multoque elapso tempore, iterum correptus Elias in *alium* transfertur locum, et fame pressus *gentilem et famelicam* pauperemque viduam supplex adit. *Deus autem* volens illum esse indulgentiorem, *cum tunc Judæis* interdictum esset omne cum *gentibus* commercium, id quod futurum erat prædicit ei: *Surge*, inquit, *et vade in Sarephtha Sidoniæ, et præcipiam* ibi mulieri *viduæ gentili, ut te alat* (3. *Reg.* 17. 8); ut illo audito, *Gentili*, alimentum exosum haberet, et a Deo pluviam peteret. Ille autem neque ad hanc vocem minor factus est, sed cucurrit ad gentilis mulieris almoniam: et quod majus est, excitat Deus viduam, ut esurienti verba dura loquatur, undique illum ad benignitatem compellens. Quid ergo gentilis ad ipsum: *Vivit Dominus Deus tuus* (*Ibid. v.* 12). Undenam mulierem subiit dicere, *Vivit Dominus Deus tuus?* Præoccuparat Deus per visionem viduæ prophetam ostendere: hoc enim est quod Deus prophetæ dicebat: *Præcipiam illi mulieri viduæ, ut te alat.* Ostenderat Deus mulieri habitum, formam *et staturam* prophetæ, futuramque petitionem. Unde *postquam adstitit* propheta, visionis recordata est mulier: *vidit ipsum* talem, qualis ipsi visus fuerat. Hinc igitur cognoscens divinam esse revelationem, statim adstante et cibum petente propheta, clamabat: «Vivit Dominus Deus tuus: non est mihi subcineritius panis, sed pugillus farinæ in hydria et parum olei in lecythio: et ingressa faciam hanc mihi et filiis meis, et comedemus, et moriemur» (*Ibid.*). Statim desperationis potius quam largitionis verba. *Non est mihi subcineritius panis, sed pugillus farinæ: hanc ingressa faciam mihi et filiis meis, et comedemus, et moriemur.* Nihil, inquit, nobis relictum est aliud, pugillo farinæ absumpto, quam ut moriamur. Hac voce affici cœpit Elias. Major, inquit, quam ego, hanc fame premitur: ego solus esurio, illa cum filiis. Ne sim hospitæ mortis auctor. Quid igitur? Ad hanc vocem, ut dixi, horrtur, cœpit tandem indulgentiam cogitare: *Non deficiet*, inquit, *lecythus olei, neque hydria farinæ, donec det Dominus pluviam super terram* (*Ibid. v.* 14). Jam tandem pauculam pluviam dandam subindicat. Antequam fame domaretur, non permittebat Deum in pluvia concedenda clementiam suam ostendere; sed dicebat: *Non erit hisce annis pluvia aut ros super terram, nisi per verbum oris mei.* Nunc autem permittit, et jam liberationis initium subindicat; sed subindicabat tantum, petitionemque tamen nondum adhibebat. Quid ergo fons ille clementiæ? Tertiam misericordiæ machinam rursus adhibet: jubet enim animam filii viduæ e corpore migrare. Cum enim prophetam in honore haberet, benedictionem non abrogavit, neque lecythum deficere jussit; ita ut propheta in misericordiæ necessitatem reduceretur. Illud enim dedecori fuisset prophetæ, si benedictio, quam ipse dederat, secus cessisset: illudque gentilis viduæ fidem læsisset, utpote quæ parum ex ejus

Digitized by Google

[600] *Εἰς τὸν προφήτην Ἠλίαν λόγος.*

α'. Πρότερον μὲν τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος τῇ τῶν προφητῶν ἐκαλλωπίζετο κτήσει, καὶ προφητικὸν ὑπῆρχε γεώργιον· νῦν δὲ καὶ ταύτην αὐτὴν παρὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀφῄρηται τὴν καύχησιν. Ἰδοὺ γὰρ τῶν προφητῶν παρ' ἡμῖν καὶ τὰ σώματα. Οὐ γὰρ ἔπρεπον ἀκάρπῳ λαῷ προφητικοὶ γεωργοί· οὐχ ἥρμοσε παρακατέχειν προφήτας τοῖς τὸν δι' αὐτῶν προφητευθέντα σταυρώσασιν, ἀντὶ νεκρῶν οὓς παρ' ἐκείνοις ἀνέστησεν, ἀντὶ τυφλῶν οὓς παρ' αὐτοῖς ὠμμάτωσεν, ἀντὶ πεινώντων οὓς παρ' ἐκείνοις διέθρεψεν, ἀντὶ τῆς βίας, ἣν δι' αὐτοὺς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης Θεὸς τῷ μακαρίῳ προσῆγαγεν Ἠλίᾳ, λῦσαι τὴν κατ' αὐτῶν ἀπόφασιν τὸν προφήτην βιαζόμενος. Ἄγει γάρ με πρὸς Ἠλίαν ὁ προλαβὼν παιδευτής. Ὁ μακάριος Ἠλίας ἰδὼν τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν τῆς τοῦ Θεοῦ καταστρηνιῶντα φιλανθρωπίας, καὶ τὸν μὲν Θεὸν τῆς ἐκείνων θεομαχίας ἀνεχόμενον διηνεκῶς, ἐκείνους δὲ τῇ μακροθυμίᾳ πρὸς ῥᾳθυμίαν παιδοτριβουμένους ἀεί, πινοεί τι τοιοῦτον κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτοὺς ἀγαθότητος· ἀποφαίνεται κατ' αὐτῶν. Εἶτα εἰδὼς ὅτι τὸν τῶν δικαίων ζῆλον δυσωπεῖται Θεὸς, βουλόμενος τοὺς Ἰουδαίους κολάσαι, καὶ φοβούμενος τὴν θείαν χρηστότητα μικροῖς δάκρυσιν εὐθὺς θεραπευομένην, ἀποφαίνεται κατ' αὐτῶν τιμωρίαν, καὶ ὅρκῳ τὴν τιμωρίαν δεσμεῖ, ἵνα τὸν ὅρκον Θεὸς δυσωπούμενος, μὴ λύσῃ τὴν κατ' ἐκείνων ἀπόφασιν. Ἀγαθὸς, φησὶ, περὶ αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ μικροῖς παρ' αὐτῶν θεραπεύεται δάκρυσι, ταῦτα δὲ τούτους εἰς εἰδωλολατρείαν παιδοτριβεῖ. *Ζῇ Κύριος*, φησὶν, *οὐκ ἔσται τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος καὶ ὑετός.* Εἶτα, ὡς τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἀντιφθεγγομένου· Τί οὖν, ἐν κολακευθῶ παρ' ἐκείνων διὰ μετανοίας, Ἠλία, ἂν δάκρυα προσφέροντας ἐκείνους θεάσωμαι, ἂν ἐπὶ τὰς παλαμμελείας μετανοοῦντας, εὐθὺς μὴ δώσω ὑετόν; *Οὔ, ζῇ Κύριος, εἰ μὴ διὰ στόματός μου. Οὔ, ζῇ Κύριος.* Ἐκεῖνοι, φησὶν, εἰδώλοις προσήλωνται, ἐγὼ δὲ κατὰ τῆς ὁμνύω θεότητος. Δείξόν μοι τὸν ὅρκον τὸν κατὰ σοῦ δυνατὸν, ἵνα καὶ διὰ τούτου μάθωσι τὴν τῶν εἰδώλων ἀσθένειαν. *Οὔ, ζῇ Κύριος, οὐκ ἔσται*, φησὶ, *τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος καὶ ὑετός, εἰ μὴ διὰ λόγου στόματός μου.* Οὐχ, ὅταν, φησὶ, σοὶ δόξῃ, λύσεις τὴν τιμωρίαν σοὶ γὰρ ἀεὶ δοκεῖ τὸ φιλανθρωπεύεσθαι), ἀλλ' ὅταν περὶ αὐτῶν ἱκετεύσω, ὅταν ἐμοῦ κρίναντος, ὅταν ἀρκοῦσαν ἐπιδείξωνται τὴν τῆς ψυχῆς μεταμέλειαν. Ἰδέσθη τὴν προφητικὴν ἀπόφασιν ὁ Θεὸς, ἐτίμησεν ὅρκον τὸν εἰς αὐτόν. Συνείχετο τοίνυν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, καὶ τὸν προφήτην αἰδούμενος, καὶ τὸν λαὸν τῷ λιμῷ κολαζόμενον ἐλεῶν. Τί οὖν ποιεῖ; Συγκολάζει τῷ λαῷ τὸν προφήτην, ἵνα τῇ τοῦ λιμοῦ καὶ αὐτὸς συνεχόμενος τιμωρίᾳ βουλεύσηταί τι περὶ τῆς ἀποφάσεως τῆς ἐνόρκου φιλάνθρωπον· καὶ συγκολάζει μὲν τῷ λαῷ τὸν προφήτην, ἐπικουφίζει δὲ τῷ [601] προφήτῃ τὴν τιμωρίαν, οὐδὲ αὐτὴν τὴν τῆς φιλανθρωπίας ὁδὸν ἄνευ τῆς σοφίας ποιούμενος. Τρέφει γὰρ τὸν προφήτην διὰ πετεινῶν μισοτέκνων· μισότεκνος γὰρ ὁ κόραξ γονεὺς, καὶ ἃ τίκτει μὴ τρέφων. Τοῦτο γοῦν ὁ προφήτης Δαυὶδ αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν.* Ἐπειδὴ γὰρ οἱ νεοσσοὶ τῶν κοράκων, μᾶλλον δὲ πάντες νεοσσοὶ πρὸς τὴν τῆς τροφῆς τῆς οἰκείας συλλογὴν ἀσθενοῦσιν, ἔχουσι δὲ τοὺς γονέας παιδοτροφοῦντας, πεστέρηνται δὲ τούτου οἱ νεοσσοὶ τῶν κοράκων, ὁμως δὲ καμένει τῶν κοράκων τὸ γένος παρὰ τῶν γονέων μὴ τατρεφόμενον, δεικνὺς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὁ αυῒδ, ἀνατίθησι τὴν ἐκείνων διατροφὴν τῷ Θεῷ. Κεηνότες γὰρ εἰς ἀέρα τῶν κοράκων οἱ νεοσσοὶ, καὶ παρὰ ων γονέων μὴ τρεφόμενοι, ἔχουσιν αὐτοὶ ζῶα μικρὰ να τὴν θείαν ἐπιπέμπουσαν πρόνοιαν διακονούμενα, αι οὕτω; ἐκ τοῦ ἀέρος ἐκεῖνα δεχόμενοι, πρὸς αὔξησιν ρέφονται. Διὰ τοῦτό φησι· *Τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν.* Ἐπειδὴ τοίνυν μισοκνίαν ὁ Ἠλίας κατὰ Ἰουδαίων ὡς τέκνων ἀχρήστων νέλαβε, διὰ μισοτέκνων πατέρων πρεσβεύεται πρὸς αὐν ὁ Θεὸς, μονονουχὶ τοῦτο πρὸς τὸν Ἠλίαν σεσιγημένως ῶν· Μὴ τοσαύτη παρὰ σοὶ κατὰ Ἰουδαίων μισοτεκνία, η τοῖς κόραξι κατὰ τῶν νεοσσῶν τῶν οἰκείων; Ἀλλ' α νῦν μεταβεβλημένους τοὺς κόρακας· ὅρα τὴν ἐκείνων, ὦ Ἠλία, φιλανθρωπίαν· οἱ περὶ τοὺς οἰκείους ἀπάνθρωποι νεοσσοὺς, σοῦ γίνονται ξενοδόχοι φιλότιμοι. Ἄτοπόν ἐστιν, ὦ Ἠλία, τοὺς μὲν κόρακας μεσίτας γίνεσθαι πρὸς σὲ τῆς παρ' ἐμοῦ φιλανθρωπίας, σὲ δὲ μεσίτην τοῖς Ἰουδαίοις μὴ γίνεσθαι τῆς παρ' ἐμοῦ κατ' αὐτῶν τιμωρίας. Αἰδέσθητι τὴν τῶν κοράκων μεταβολὴν, καὶ γενοῦ περὶ τοὺς Ἰουδαίους χρηστός· ἐγὼ γὰρ τιμῶ σου μὲν τὴν ἀπόφασιν, κἀκείνους δὲ κολαζομένους οἰκτείρω. Ὡς οὖν εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν Ἠλίαν οὐκ ἐνδιδόντα, συστέλλει πάλιν τὴν διὰ τῶν κοράκων τροφὴν, πρὸς καταλλαγὰς αὐτὸν βιαζόμενος, ἵνα τῷ λιμῷ βιασθεὶς τὴν ἀπόφασιν κἂν δι' ἑαυτοῦ λύσῃ. Ὁ δὲ καὶ τῶν κοράκων συσταλέντων ἠνείχετο· Λιμώξω, φησὶ, μόνον τοὺς δυσσεβοῦντας ἴδω κολαζομένους· ἀπόλοιτό μου τὸ σῶμα μετὰ τούτων λιμῷ κολαζόμενον. Ἐκλειπούσης τοίνυν τῆς διὰ τῶν κοράκων τροφῆς, καὶ χρόνου διελθόντος πολλοῦ, πάλιν συσχεθεὶς ὁ Ἠλίας ἐφ' ἕτερον μεθίσταται τόπον, καὶ τῷ λιμῷ συνθλιβόμενος ἄπεισι, καὶ γίνεται ἱκέτης ἐθνικῆς, καὶ ταύτης χήρας καὶ πενομένης. Καὶ βουλόμενος δὲ αὐτὸν ὁ Θεὸς γενέσθαι φιλανθρωπότερον, ἐπειδὴ τότε τοῖς Ἰουδαίοις ἀπείρητο ἡ μετὰ ἐθνῶν συνουσία, προλαμβάνων προκαταγγέλλει τὸ γενησόμενον· *Ἀνάστηθι*, φησὶν, *ἐντεῦθεν, καὶ ἄπελθε εἰς Σαρεφθὰ τῆς Σιδωνίας, καὶ ἐντελοῦμαι ἐκεῖ χήρᾳ γυναικὶ ἐθνικῇ τοῦ διατρέφειν σε·* ἵνα ἀκούσας τὸ, *Ἐθνικῇ*, μυσάζηται τὴν τροφὴν, καὶ παρακαλέσῃ τὸν Θεὸν εἰς χορηγίαν τῶν ὄμβρων. Ὁ δὲ οὐδὲ πρὸς ταύτην τὴν φωνὴν ἐχανυοῦτο, ἀλλ' ἔτρεχε πρὸς τὴν τῆς ἐθνικῆς διατροφήν· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, παρασκευάζει τὴν χήραν ὁ Θεὸς εὐθὺς αὐτῷ πεινῶντι λαλῆσαι ῥήματα σκληρὰ, πανταχόθεν αὐτὸν εἰς χρηστότητα συνελαύνων. Τί οὖν ἡ ἐθνικὴ πρὸς αὐτόν; *Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου.* Καὶ πόθεν τῇ ἐθνικῇ τὸ εἰπεῖν, *Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου*; Προλαβὼν ὁ Θεὸς δείκνυσι τὸν προφήτην τῇ χήρᾳ κατ' ὀπτασίαν· τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ τῷ προφήτῃ ὁ Θεὸς ἐπέβαλε· *Ἐντελοῦμαι ἐκεῖ χήρᾳ γυναικὶ τοῦ διαθρέψαι σε.* Ἔδειξεν ὁ Θεὸς προλαβὼν τῇ γυναικὶ τοῦ προφήτου τὸ σχῆμα, τὴν μορφὴν, τὴν ἡλικίαν, τὴν μέλλουσαν αἴτησιν. Ὅθεν μετὰ τὸ παραστῆναι τὸν προφήτην, ὑπεμνήσθη τῆς ὀπτασίας ἡ χήρα· εἶδεν αὐτὸν τοιοῦτον, οἷος αὐτῇ κατ' ὀπτασίαν ἐφάνη. Ἐντεῦθεν οὖν γνοῦσα θείαν εἶναι τὴν ἀποκάλυψιν, εὐθὺς ἐπιστάντι τῷ προφήτῃ [ἐδόα] καὶ αἰτήσαντι τροφὴν, *ἐδόα· Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου· οὐκ ἔστι μοι ἐγκρυφίας, ἀλλ' ἢ δρὰξ ἀλεύρου ἐν τῇ ὑδρίᾳ, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ· καὶ εἰσελθοῦσα ποιήσω ταύτην ἐμαυτῇ καὶ τοῖς τέκνοις μου, καὶ φαγούμεθα καὶ ἀποθανούμεθα.* Εὐθὺς ἀπογνώσεως ἢ δόσεως ῥήματα. *Οὐκ ἔστι μοι ἐγκρυφίας, ἀλλ' ἢ δρὰξ ἀλεύρου·* [602] *ταύτην εἰσελθοῦσα ποιήσω ἐμαυτῇ καὶ τοῖς τέκνοις μου, καὶ φαγούμεθα καὶ ἀποθανούμεθα.* Οὐδὲν ἡμῖν, φησὶ, τὸ περιλειπόμενον ἕτερον, τῆς δρακὸς δαπανηθείσης, ἢ θάνατος. Ἤρξατό τι πάσχειν πρὸς τὴν φωνὴν ὁ Ἠλίας. Ἐμοῦ, φησὶ, πλείονι αὕτη παγκρατιάζει λιμῷ· ἐγὼ κἂν μόνος πεινῶ, αὕτη δὲ μετὰ τῶν τέκνων λιμώττει. Μὴ γένωμαι πρόξενος τῇ ξενοδόχῳ θανάτου. Τί οὖν; Ὥσπερ εἶπον, χαυνοῦται πρὸς τὴν φωνὴν, ἄρκεται λοιπὸν φιλανθρωπίας ἐν ἑαυτῷ περιφέρειν μελέτην· *Οὐκ ἐκλείψει*, φησὶν, *ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου, οὐδὲ ἡ ὑδρία τοῦ ἀλεύρου, ἕως τοῦ δοῦναι Κύριον ὑετὸν ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἤδη μικρὸν τὴν τῶν ὄμβρων ὑποφθέγγεται δόσιν. Πρὶν τῷ λιμῷ δαμασθῆναι, οὐκ ἐπέτρεπε Θεῷ τὴν περὶ τοὺς ὄμβρους φιλανθρωπίαν, ἀλλ' ἔλεγεν· *Οὐκ ἔσται τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος ἢ ὑετὸς ἐπὶ τῆς γῆς. εἰ μὴ διὰ λόγου στόματός μου.* Νῦν δὲ ἐπιτρέπει, καὶ ἤδη τὸ τῆς λύσεως ὑπαγορεύει προοίμιον, ἀλλ' ὑπηγόρευε μὲν, οὔπω δὲ προσῆγε τὴν αἴτησιν. Τί οὖν ἡ τῆς φιλανθρωπίας πηγή; Πάλιν αὐτῷ τρίτην μηχανὴν φιλανθρωπίας προσάγει· κελεύει γὰρ τὴν ψυχὴν τοῦ τῆς χήρας παιδίου μεταστῆναι τοῦ σώματος. Τιμῶν μὲν γὰρ τὸν προφήτην, τὴν εὐλογίαν οὐκ ἔλυεν, οὐδὲ ἐπιλεῖψαι τὸν καμψάκην ἐποίει, ὥστε πρὸς ἀνάγκην αὐτὸν συνελαθῆναι φιλανθρωπίας. Ἦν γὰρ ὕβρις τῷ προφήτῃ, εἰ τὰ τῆς εὐλογίας ἀνετράπη τῆς παρ' αὐτοῦ· καὶ τῆς ἐθνικῆς δὲ χήρας τοῦτο τὴν πίστιν κατέβαλλεν, ὡς ἀπὸ συντυχίας τῆς εὐλογίας

IN ELIAM PROPHETAM SERMO.

1. Judæorum olim populus prophetarum possessione ornabatur, eratque ille prophetica agricultura; nunc autem per Ecclesiam hac ipsa gloria privatus est. Ecce namque apud nos prophetarum corpora sunt. Infructuoso enim populo non competebant prophetici agricolæ, eis nempe non competebat prophetas possidere, qui eum, qui per eos prophetaverat, crucifixerunt, in gratiam scilicet mortuorum, quos apud illos suscitavit, cæcorum quos apud illos visu donavit, famelicorum quos apud illos aluit; in gratiam item violentiæ, qua propter eos universorum Dominus Deus usus est in beatum Eliam prophetam, ut solveret sententiam contra illos latam. Ad beatum Eliam me ducit is qui prius vos instituit. Beatus Elias videns Judaicum populum contra clementem Deum sese efferentem, Deumque illorum contra se pervicaciam perpetuo tolerantem, dum illi ejus patientia ad ignaviam semper uterentur, hujusmodi quidpiam excogitat adversus Dei erga illos benignitatem; sententiam fert in eos. Deinde, cum sciret Deum justorum zelum revereri, cum vellet Judæos castigare, metuensque Dei benignitatem, quæ modicis lacrymis statim medelam admovet, supplicium contra illos decernit, quod et juramento confirmat, ut juramentum reveritus Deus illam contra ipsos sententiam non solveret. Benignus, aiebat, erga illos est Deus; et modicis lacrymis placatur ab ipsis, id quod illos ad idololatriam deducit. *Vivit Dominus*, inquit, *non erunt per annos istos ros et pluvia* (3. *Reg.* 17. 1). Deinde, quasi Deus ipsi contra responderet: Quid ergo, si illi mihi per pœnitentiam adblandiantur, o Elia, si illos videam lacrymantes, si de peccatis pœnitentes, annon statim pluviam dabo? *Non, vivit Dominus, nisi per os meum. Non, vivit Dominus.* Illi, inquit, idolis se addixerunt; ego vero per tuam juro deitatem. Ostende mihi juramentum per te factum prævalidum esse, ut etiam per hoc discant idolorum vanitatem. *Non, vivit Dominus, non erit*, inquit, *per istos annos ros et pluvia, nisi per verbum oris mei.* Neque etiam cum id tibi visum fuerit, tolletur supplicium (tibi enim semper placet clementer agere): sed quando pro ipsis supplicabo cum me judicante, cum sufficientem ostenderint animi pœnitentiam. Propheticam sententiam reveritus est Deus, juramentum per se factum in honore habuit. Detinebatur ergo Deus et prophetæ reverentia, et populi fame afflicti miseratione. Quid ergo facit? Una punit et populum et prophetam, ut ipse quoque famis supplicio affectus quid humanius circa juramento firmatam sententiam cogitaret; et una punit quidem prophetam cum populo, sed prophetæ pœnam lenit, illam clementiæ viam non sine sapientia emensus. Prophetam enim alit per aves, quibus invisa proles: corvus enim prolem odit, et quæ parit non nutrit. Illud ergo subindicans propheta David dicebat: *Et pullis corvorum invocantibus eum* (*Psal.* 146. 9). Quia enim pulli corvorum, imo quilibet pulli, infirmiores sunt, quam ut cibum sibi parent, sed alii a parentibus enutriuntur, hoc autem subsidio privantur pulli corvorum, qui a parentibus non aluntur, et licet parentes non nutriant, manet tamen genus corvorum: Dei benignitatem ostendens David, eorum alimenta Deo adscribit. Hiantes enim in aerem pulli corvorum, parentibus nihil alimenti præbentibus, habent quædam animalcula, quæ mittenti providentiæ divinæ ministrant, et sic ab aere accipientes, aluntur et crescunt. Ideo dicit, *Pullis corvorum invocantibus eum.* Quia igitur prolis odium Elias susceperat contra Judæos, ut filios inutiles, per patres prolis osores Deus rem cum illo tractat, tantum non clamans ad Eliam, etsi sileuter: Ne tanto prolis odio erga Judæos teneare, quanto corvi erga pullos suos. Sed vide nunc mutatos corvos: vide, o Elia, eorum benignitatem: qui nulla utuntur erga proprios pullos, tibi sunt hospites officiosi. Absurdum est, o Elia, corvos conciliatores esse inter te et meam benignitatem, te vero non conciliatorem Judæis esse, ut non pœna a *me ipso* irrogetur. Corvorum mutationis rationem habe, et esto erga Judæos clementior: ego enim et sententiæ tuæ rationem habeo, et miseror afflictos. *Ut* autem vidit Deus Eliam non cedentem, rursus revocat alimentum per corvos allatum, ut illum ad reconciliationem vi deduceret, utque fame coactus, *sententiam* contra ipsos latam solveret vel in sui gratiam. Verum ille corvorum ministerio destitutus, id *toleravit, et* ait: Famem patiar, dummodo impios *castigatos* videam: pereat corpus meum cum his *fame* castigatum. Deficiente igitur corvorum commeatu, *multa*que elapso tempore, iterum correptus Elias *in alium* transfertur locum, et fame pressus *gentilem et fame*licam pauperemque viduam *supplex* adit. *Deus autem* volens illum esse indulgentiorem, *cum tunc Judæis* interdictum esset omne cum gentibus commercium, id quod futurum erat prædicit ei: *Surge*, inquit, *et vade in Sarephtha Sidoniæ, et præcipiam* ibi mulieri *viduæ gentili, ut te alat* (3. *Reg.* 17. 8); ut illo audito, *Gentili*, alimentum exosum haberet, et a Deo pluviam peteret. Ille autem neque ad hanc vocem mitior factus est, sed cucurrit ad gentilis mulieris almoniam: et quod majus est, excitat Deus viduam, ut esurienti verba dura loquatur, undique illum ad benignitatem compellens. Quid ergo gentilis ad ipsum: *Vivit Dominus Deus tuus* (*Ibid.* v. 12). Undenam mulierem subiit dicere, *Vivit Dominus Deus tuus?* Præoccupaverat Deus per visionem viduæ prophetam ostendere: hoc enim est quod Deus prophetæ dicebat: *Præcipiam illi mulieri viduæ, ut te alat.* Ostenderat Deus mulieri habitum, formam et *staturam prophe*tæ, futuramque petitionem. Unde *postquam adstitit* propheta, visionis recordata est *mulier*: *vidit ipsum* talem, qualis ipsi visus fuerat. Hinc igitur cognoscens divinam esse revelationem, statim adstante et cibum petente propheta, clamabat: « Vivit Dominus Deus tuus: non est mihi subcineritius panis, sed pugillus farinæ in hydria et parum olei in lecytho: et ingressa faciam hanc mihi et filiis meis, et comedemus, et moriemur » (*Ibid.*). Statim desperationis potius quam largitionis verba. *Non est mihi subcineritius panis, sed pugillus farinæ: hanc ingressa faciam mihi et filiis meis, et comedemus, et moriemur.* Nihil, inquit, nobis relictum est aliud, pugillo farina absumpto, quam ut moriamur. Hac voce affici cœpit Elias. Majore, inquit, quam ego, hæc fame premitur: ego solus esurio, illa cum filiis. Ne sim hospitæ mortis auctor. Quid igitur? Ad hanc vocem, ut dixi, lenitur, cœpit tandem indulgentiam cogitare: *Non deficiet*, inquit, *lecythus olei, neque hydria farinæ, donec det Dominus pluviam super terram* (*Ibid.* v. 14). Jam tandem pauculam pluviam dandam subindicat. Antequam fame domaretur, non permittebat Deum in pluvia concedenda clementiam suam ostendere; sed dicebat: *Non erit hisce annis pluvia aut ros super terram, nisi per verbum oris mei.* Nunc autem permittit, et jam liberationis initium subindicat; sed subindicabat tantum, petitioneinque tamen nondum adhibebat. Quid ergo fons ille clementiæ? Tertiam misericordiæ machinam rursus adhibet: jubet enim animam filii viduæ e corpore migrare. Cum enim prophetam in honore haberet, benedictionem non abrogavit, neque lecythum deficere jussit; ita ut propheta in misericordiæ necessitatem reduceretur. Illud enim dedecori fuisset prophetæ, si benedictio, quam ipse dederat, secus cessisset: illudque gentilis viduæ fidem læsisset, utpote quæ parum ex ejus

Digitized by Google

[600] *Εἰς τὸν προφήτην Ἠλίαν λόγος.*

α'. Πρότερον μὲν τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος τῇ τῶν προφητῶν ἐκαλλωπίζετο κτήσει, καὶ προφητικὸν ὑπῆρχε γεώργιον· νῦν δὲ καὶ ταύτην αὐτὴν παρὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀφῄρηται τὴν καύχησιν. Ἰδοὺ γὰρ τῶν προφητῶν παρ' ἡμῖν καὶ τὰ σώματα. Οὐ γὰρ ἔπρεπον ἀκάρπῳ λαῷ προφητικοὶ γεωργοί· οὐχ ἥρμοσε παρακατέχειν προφήτας τοῖς τὸν δι' αὐτῶν προφητευθέντα σταυρώσασιν, ἀντὶ νεκρῶν οὓς παρ' ἐκείνοις ἀνέστησεν, ἀντὶ τυφλῶν οὓς παρ' αὐτοῖς ὠμμάτωσεν, ἀντὶ πεινώντων οὓς παρ' ἐκείνοις διέθρεψεν, ἀντὶ τῆς βίας, ἣν δι' αὐτοὺς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης Θεὸς τῷ μακαρίῳ προσήγαγεν Ἠλίᾳ, λῦσαι τὴν κατ' αὐτῶν ἀπόφασιν τὸν προφήτην βιαζόμενος. Ἄγει γάρ με πρὸς Ἠλίαν ὁ προλαβὼν παιδευτής. Ὁ μακάριος Ἠλίας ἰδὼν τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν τῆς τοῦ Θεοῦ καταστρηνιῶντα φιλανθρωπίας, καὶ τὸν μὲν Θεὸν τῆς ἐκείνων θεομαχίας ἀνεχόμενον διηνεκῶς, ἐκείνους δὲ τῇ μακροθυμίᾳ πρὸς ῥᾳθυμίαν παιδοτριβουμένους ἀεί, ἐπινοεῖ τι τοιοῦτον κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτοὺς ἀγαθότητος· ἀποφαίνεται κατ' αὐτῶν. Εἶτα εἰδὼς ὅτι τὸν τῶν δικαίων ζῆλον δυσωπεῖται Θεὸς, βουλόμενος τοὺς Ἰουδαίους κολάσαι, καὶ φοβούμενος τὴν θείαν χρηστότητα μικροῖς δάκρυσιν εὐθὺς θεραπευομένην, ἀποφαίνεται κατ' αὐτῶν τιμωρίαν, καὶ ὅρκῳ τὴν τιμωρίαν δεσμεῖ, ἵνα τὸν ὅρκον Θεὸς δυσωπούμενος, μὴ λύσῃ τὴν κατ' ἐκείνων ἀπόφασιν. Ἀγαθὸς, φησὶ, περὶ αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ μικροῖς παρ' αὐτῶν θεραπεύεται δάκρυσι, ταῦτα δὲ τούτους εἰς εἰδωλολατρείαν παιδοτριβεῖ. *Ζῇ Κύριος*, φησὶν, *οὐκ ἔσται τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος καὶ ὑετός.* Εἶτα, ὡς τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἀντιφθεγγομένου· Τί οὖν, ἂν κολακευθῶ παρ' ἐκείνων διὰ μετανοίας, Ἠλία, ἂν δάκρυα προσφέροντας ἐκείνους θεάτωμαι, ἂν ἐπὶ τὰς πλημμελείας μετανοοῦντας, εὐθὺς μὴ δώσω ὑετόν; *Οὔ, ζῇ Κύριος, εἰ μὴ διὰ στόματός μου. Οὔ, ζῇ Κύριος.* Ἐκεῖνοι, φησὶν, εἰδώλοις προσήλωνται, ἐγὼ δὲ κατὰ τῆς σῆς ὀμνύω ὑετότητος. Δείξον μου τὸν ὅρκον τὸν κατὰ σοῦ δυνατὸν, ἵνα καὶ διὰ τούτου μάθωσι τὴν τῶν εἰδώλων ἀσθένειαν. *Οὔ, ζῇ Κύριος, οὐκ ἔσται*, φησὶ, *τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος καὶ ὑετὸς, εἰ μὴ διὰ λόγου στόματός μου.* Οὐχ, ὅταν, φησὶ, σοὶ δόξῃ, λύσεις τὴν τιμωρίαν (σοὶ γὰρ ἀεὶ δοκεῖ τὸ φιλανθρωπεύεσθαι), ἀλλ' ὅταν περὶ αὐτῶν ἱκετεύσω, ὅταν ἐμοῦ κρίναντος, ὅταν ἀρκοῦσαν ἐπιδείξωνται τὴν τῆς ψυχῆς μεταμέλειαν. Ἰδέσθη τὴν προφητικὴν ἀπόφασιν ὁ Θεὸς, ἐτίμησεν ὅρκον τὸν εἰς αὐτόν. Συνείχετο τοίνυν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, καὶ τὸν προφήτην αἰδούμενος, καὶ τὸν λαὸν τῷ λιμῷ κολαζόμενον ἐλεῶν. Τί οὖν ποιεῖ; Συγκολάζει τῷ λαῷ τὸν προφήτην, ἵνα τῇ τοῦ λιμοῦ καὶ αὐτὸς συνεχόμενος τιμωρίᾳ βουλεύσηται τι περὶ τῆς ἀποφάσεως τῆς ἑνόρκου φιλάνθρωπον· καὶ συγκολάζει μὲν τῷ λαῷ τὸν προφήτην, ἐπικουφίζει δὲ τῷ |601| προφήτῃ τὴν τιμωρίαν, οὐδὲ αὐτὴν τὴν τῆς φιλανθρωπίας ὁδὸν ἄνευ τῆς σοφίας ποιούμενος. Τρέφει γὰρ τὸν προφήτην διὰ πετεινῶν μισοτέχνων· μισότεχνος γὰρ ὁ κόραξ γονεῦς, καὶ ἃ τίκτει μὴ τρέφων. Τοῦτο γοῦν ὁ προφήτης Δαυὶδ αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν.* Ἐπειδὴ γὰρ οἱ νεοσσοὶ τῶν κοράκων, μᾶλλον δὲ πάντες νεοσσοὶ πρὸς τὴν τῆς τροφῆς τῆς οἰκείας συλλογὴν ἀσθενοῦσιν, ἔχουσι δὲ τοὺς γονέας παιδοτροφοῦντας, ἀπεστέρηνται δὲ τούτου οἱ νεοσσοὶ τῶν κοράκων, ὁμως δὲ διαμένει τῶν κοράκων τὸ γένος παρὰ τῶν γονέων μὴ διατρεφόμενον, δεικνὺς τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὁ Δαυὶδ, ἀνατίθησι τὴν ἐκείνων διατροφὴν τῷ Θεῷ. Κεχηνότες γὰρ εἰς ἀέρα τῶν κοράκων οἱ νεοσσοὶ, καὶ παρὰ τῶν γονέων μὴ τρεφόμενοι, ἔχουσιν αὐτοὶ ζῶα μικρά τινα τὴν θείαν ἐπιπέμπουσαν πρόνοιαν διακονούμενα, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἀέρος ἐκεῖνα δεχόμενοι, πρὸς αὔξησιν τρέφονται. Διὰ τοῦτό φησι· *Τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν.* Ἐπειδὴ τοίνυν μισοτεχνίαν ὁ Ἠλίας κατὰ Ἰουδαίων ὡς τέκνων ἀχρήστων ἀνέλαβε, διὰ μισοτέκνων πατέρων πρεσβεύεται πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς, μονονουχὶ τοῦτο πρὸς τὸν Ἠλίαν σεσιγημένως βοῶν· Μὴ τοσαύτη παρὰ σοὶ κατὰ Ἰουδαίων μισοτεκνία, ὑπὲρ τοῖς κόραξι κατὰ τῶν νεοσσῶν τῶν οἰκείων; Ἀλλ' ὅρα νῦν μεταβεβλημένους τοὺς κόρακας· ὅρα τὴν ἐκείνων, ὦ Ἠλία, φιλανθρωπίαν· οἱ περὶ τοὺς οἰκείους ἀπάνθρωποι νεοσσοὺς, σοῦ γίνονται ξενοδόχοι φιλότιμοι. Ἄτοπόν ἐστιν, ὦ Ἠλία, τοὺς μὲν κόρακας μεσίτας γίνεσθαι πρὸς σὲ τῆς παρ' ἐμοῦ φιλανθρωπίας, σὲ δὲ μεσίτην τοῖς Ἰουδαίοις μὴ γίνεσθαι τῆς παρ' ἐμοῦ κατ' αὐτῶν τιμωρίας. Αἰδέσθητι τὴν τῶν κοράκων μεταβολὴν, καὶ γενοῦ περὶ τοὺς Ἰουδαίους χρηστός· ἐγὼ γὰρ τιμῶ σου μὲν τὴν ἀπόφασιν, κἀκείνους δὲ κολαζομένους οἰκτείρω. Ὡς οὖν εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν Ἠλίαν οὐκ ἐνδιδόντα, συστέλλει πάλιν τὴν διὰ τῶν κοράκων τροφὴν, πρὸς καταλλαγὰς αὐτὸν βιαζόμενος, ἵνα τῷ λιμῷ βιασθεὶς τὴν ἀπόφασιν κἂν δι' ἑαυτοῦ λύσῃ. Ὁ δὲ καὶ τῶν κοράκων συσταλέντων ἠνείχετο· Λιμώξω, φησὶ, μόνον τοὺς δυσσεβοῦντας ἴδω κολαζομένους· ἀπόλοιτό μου τὸ σῶμα μετὰ τούτων λιμῷ κολαζόμενον. Ἐκλειπούσης τοίνυν τῆς διὰ τῶν κοράκων τροφῆς, καὶ χρόνου διελθόντος πολλοῦ, πάλιν συσχεθεὶς ὁ Ἠλίας ἐφ' ἕτερον μεθίσταται τόπον, καὶ τῷ λιμῷ συνθλιβόμενος ἅπεισι, καὶ γίνεται ἱκέτης ἐθνικῆς, καὶ ταύτης χήρας καὶ πενομένης. Καὶ βουλόμενος δὲ αὐτὸν ὁ Θεὸς γενέσθαι φιλανθρωπότερον, ἐπειδὴ τότε τοῖς Ἰουδαίοις ἀπείρητο ἡ μετὰ ἐθνῶν συνουσία, προλαμβάνων προκαταγγέλλει τὸ γενησόμενον· *Ἀνάστηθι*, φησὶν, *ἐντεῦθεν, καὶ ἄπελθε εἰς Σαρεφθὰ τῆς Σιδωνίας, καὶ ἐντελοῦμαι ἐκεῖ χήρᾳ γυναικὶ ἐθνικῇ τοῦ διατρέφειν σε·* ἵνα ἀκούσας τὸ, *Ἐθνικῇ*, μυσάζηται τὴν τροφὴν, καὶ παρακαλέσῃ τὸν Θεὸν εἰς χορηγίαν τῶν ὄμβρων. Ὁ δὲ οὐδὲ πρὸς ταύτην τὴν φωνὴν ἐχαυνοῦτο, ἀλλ' ἔτρεχε πρὸς τὴν τῆς ἐθνικῆς διατροφήν· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, παρασκευάζει τὴν χήραν ὁ Θεὸς εὐθὺς αὐτῷ πεινῶντι λαλῆσαι ῥήματα σκληρὰ, πανταχόθεν αὐτὸν εἰς χρηστότητα συνελαύνων. Τί οὖν ἡ ἐθνικὴ πρὸς αὐτόν; *Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου.* Καὶ πόθεν τῇ ἐθνικῇ τὸ εἰπεῖν, *Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου*; Προλαβὼν ὁ Θεὸς δείκνυσι τὸν προφήτην τῇ χήρᾳ κατ' ὀπτασίαν· τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ τῷ προφήτῃ ὁ Θεὸς ἐπεβόα· *Ἐντελοῦμαι ἐκεῖ χήρᾳ γυναικὶ τοῦ διαθρέψαι σε.* Ἔδειξεν ὁ Θεὸς προλαβὼν τῇ γυναικὶ τοῦ προφήτου τὸ σχῆμα, τὴν μορφὴν, τὴν ἡλικίαν, τὴν μέλλουσαν αἴτησιν. Ὅθεν μετὰ τὸ παραστῆναι τὸν προφήτην, ὑπεμνήσθη τῆς ὀπτασίας ἡ χήρα· εἶδεν αὐτὸν τοιοῦτον, οἷος αὐτῇ κατ' ὀπτασίαν ἐφάνη. Ἐντεῦθεν οὖν γνοῦσα θείαν εἶναι τὴν ἀποκάλυψιν, εὐθὺς ἐπιστάντι τῷ προφήτῃ [ἐδόα] καὶ αἰτήσαντι τροφὴν, ἐδόα· *Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου· οὐκ ἔστι μοι ἐγκρυφίας, ἀλλ' ἢ δρὰξ ἀλεύρου ἐν τῇ ὑδρίᾳ, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ· καὶ εἰσελθοῦσα ποιήσω ταύτην ἐμαυτῇ καὶ τοῖς τέκνοις μου, καὶ φαγούμεθα καὶ ἀποθανούμεθα.* Εὐθὺς ἀπογνώσεως ἢ δόσεως ῥήματα. *Οὐκ ἔστι μοι ἐγκρυφίας, ἀλλ' ἢ δρὰξ ἀλεύρου·* [602] *ταύτην εἰσελθοῦσα ποιήσω ἐμαυτῇ καὶ τοῖς τέκνοις μου, καὶ φαγούμεθα καὶ ἀποθανούμεθα.* Οὐδὲν ἡμῖν, φησὶ, τὸ περιλειπόμενον ἕτερον, τῆς δρακὸς δαπανηθείσης, ἢ θάνατος. Ἤρξατό τι πάσχειν πρὸς τὴν φωνὴν ὁ Ἠλίας. Ἐμοῦ, φησὶ, πλείονι αὕτη παγκρατιάζει λιμῷ· ἐγὼ κἂν μόνος πεινῶ, αὕτη δὲ μετὰ τῶν τέκνων λιμώττει. Μὴ γένωμαι πρόξενος τῇ ξενοδόχῳ θανάτου. Τί οὖν; Ὥσπερ εἶπον, χαυνοῦται πρὸς τὴν φωνὴν, ἄρχεται λοιπὸν φιλανθρωπίας ἐν ἑαυτῷ περιφέρειν μελέτην· *Οὐκ ἐκλείψει*, φησὶν, *ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου, οὐδὲ ἡ ὑδρία τοῦ ἀλεύρου, ἕως τοῦ δοῦναι Κύριον ὑετὸν ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἤδη μικρὸν τὴν τῶν ὄμβρων ὑποφθέγγεται δόσιν. Πρὶν τῷ λιμῷ δαμασθῆναι, οὐκ ἐπέτρεπε Θεῷ τὴν περὶ τοὺς ὄμβρους φιλανθρωπίαν, ἀλλ' ἔλεγεν· *Οὐκ ἔσται τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος ἢ ὑετὸς ἐπὶ τῆς γῆς. εἰ μὴ διὰ λόγου στόματός μου.* Νῦν δὲ ἐπιτρέπει, καὶ ἤδη τὸ τῆς λύσεως ὑπαγορεύει προοίμιον, ἀλλ' ὑπηγόρευε μὲν, οὔπω δὲ προσῆγε τὴν αἴτησιν. Τί οὖν ἡ τῆς φιλανθρωπίας πηγή; Πάλιν αὐτῷ τρίτην μηχανὴν φιλανθρωπίας προσάγει· κελεύει γὰρ τὴν ψυχὴν τοῦ τῆς χήρας παιδίου μεταστῆναι τοῦ σώματος. Τιμῶν μὲν γὰρ τὸν προφήτην, τὴν εὐλογίαν οὐκ ἔλυεν, οὐδὲ ἐπιλεῖψαι τὸν καμψάκην ἐποίει, ὥστε πρὸς ἀνάγκην αὐτὸν συνελαθῆναι φιλανθρωπίας. Ἦν γὰρ ὕβρις τῷ προφήτῃ, εἰ τὰ τῆς εὐλογίας ἀνετράπη τῆς παρ' αὐτοῦ· καὶ τῆς ἐθνικῆς δὲ χήρας τοῦτο τὴν πιστὴν κατέβλαπτεν, ὡς ἀπὸ συντυχίας τῆς εὐλογίας

ἐπιτυχούσης μικρόν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τὴν μὲν εὐλογίαν οὐκ ἀνατρέπει, τρίτην δὲ προσάγει μηχανὴν τῷ προφήτῃ· ποιεῖ γὰρ τὸ τῆς χήρας ἀποθανεῖν παιδίον, τὸν προφήτην εἰς ἀνάγκην ὠθῶν τῆς πρὸς αὐτὸν ἀξιώσεως. Ἡ γὰρ χήρα, τεθνηκότος τοῦ τέκνου, περιέστη τὸν προφήτην σὺν δάκρυσιν. Εἴθε, φησὶ, λιμῷ προαπολώλειν, καὶ πρὸ τῆς σῆς εὐλογίας ἀποτεθνήκειν, ἢ τοῦ υἱοῦ ἐγεγόνειν θεατὴς τεθνεῶτος. Ἠσχύνετο τὸ συμβὰν ὁ προφήτης· Οὗτοι, φησὶ τῇ χήρᾳ, τῆς εἰς ἐμὲ ξενοδοχίας οἱ μισθοί; Πρὸ τῆς ἐμῆς δεξιώσεως, εὐτεκνοῦσα· μετὰ τὴν δεξίωσιν τὴν ἐμὴν περὶ τέκνον τὸ φιλούμενον παρ' αὐτῇ θρηνῳδία. Αἰσχυνόμενος τὸ συμβὰν ὁ Ἠλίας, καὶ καθ' ἑαυτὸν περιστρέφων τὸ πρᾶγμα, ᾔσθετο τέχνην οὖσαν τοῦ πάντων Δεσπότου τὸ γεγενημένον, ἐπέγνω τὴν τέχνην τὴν θείαν. Καὶ τί φησιν; *Οἴμοι, Κύριε, ὁ μάρτυς τῆς χήρας, μεθ' ἧς ἐγὼ κατοικῶ μετ' αὐτῆς!* Τί δέ ἐστιν ὃ βούλεται λέγειν; Παρὰ σοῦ, φησὶν, ἡ περὶ τῆς γυναικὸς πρός με μαρτυρία· σὺ γάρ, φησὶν, εἶπας· *Ἐντέταλμαι γυναικὶ χήρᾳ τοῦ διαθρέψαι σε*, πάντως τῇ τῆς γυναικὸς μαρτυρῶν [illegible]

[illegible]

δέξαι μου καὶ τῆς φιλανθρωπίας τοὺς λόγους· ἐπειδὴ με ταῖς τῆς φιλανθρωπίας ὠδῖσι συνεχόμενον ἔχεις, ἄκουέ μου λοιπὸν φανερώτερον. Ὠδίνω τῆς [illegible] τὴν λύσιν, ἐπείγομαι πρὸς χορηγίαν [illegible] αἰσχύνομαι τῶν κολαζομένων τὰ δάκρυα. Πάντες [illegible]τωλοί, ὦ προφῆτα, κρατοῦσί μου φιλανθρωπίας [illegible]γραφον· μὴ με ποιήσῃς παρ' αὐτοῖς ψευδολόγον [illegible] φανῆναι. Ἄκουε δὲ καὶ τῶν τοῦ γραμματείου [illegible] ἅπερ οἶδας καὶ αὐτός· *Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Ὑπέταξεν ὁ Ἠλίας τὰ ὦτα, ὑπέθηκε τὴν ψυχὴν [illegible] παρὰ τοῦ Θεοῦ λαλουμένοις. *Πορεύθητι*, φησὶ, καὶ *ὄφθητι τῷ Ἀχαάβ.* Οὐ καταλλαττόμενος χωρὶς [illegible] καταλλάσσομαι· σὺ παράστησον τοὺς κολαζομένους [illegible] χάριν. Ἐγὼ λάθρα πρὸς σὲ ὑπὲρ ἐκείνων πρεσβεύομαι· σὺ δὲ γενοῦ τῶν καταλλαγῶν [illegible]. *Πορεύθητι, καὶ ὄφθητι τῷ Ἀχαάβ, καὶ δώσω ὑετὸν ἐπὶ τῆς γῆς.* Σὺ τὰς καταλλαγὰς [illegible], σὺ τὴν τῶν ὄμβρων χορηγίαν ἀπόφηναι· [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Digitized by Google

contubernio benedictionis accepisset. Ideo Deus benedictionem non abrogat, sed tertiam machinam prophetæ admovet : curat enim ut viduæ filius moriatur, atque in sui precandi necessitatem prophetam deducit. Nam vidua, filio mortuo, prophetæ circum adstabat cum lacrymis. Utinam, inquit, fame pridem mortua essem, et ante tuam benedictionem mortua essem, ne mortui filii spectatrix essem! Pudefactus propheta dicebat : Hæccine viduæ merces pro hospitalitate, quam erga me exhibuit? Antequam me exciperet, prole gaudebat; me excepto, luctus adest de amisso dilecto filio. Pudore affectus Elias, et rem secum reputans, sensit id arte universorum Domini factum esse, sensit divinam artem. Et quid ait? *Heu mihi, Domine, testis viduæ, apud quam ego habito* (3. *Reg.* 17. 20)? Quid sibi vult illud? A te, inquit, testimonium ad me prodiit circa hanc viduam; Tu, inquit, dixisti, *Præcipiam mulieri viduæ ut te nutriat*, testificans mulieris piam voluntatem. Ad hanc ex illis me locis transtulisti, et quam testimonio tuo coronasti, hanc nunc filii morte punis? *Heu mihi, Domine, testis mulieris, apud quam ego habito, tu occidisti filium ejus.* Non est, inquit, id quod accidit mors naturalis; id ex techna tua proficiscitur, me in clementiæ necessitatem arte deducis; ut cum dixero tibi, Domine, filii viduæ mortui miserere, tu contra mihi reponas, Israelem filium meum miserare. Ad clementiam me impellis : artes tuas sentio, Domine, ut cum dixero tibi, Filium viduæ mortuum suscita, tu vicissim respondeas, Israelem tu fame enecatum miserare. Gratiam postulas, gratiam vicissim abs te peto : solve famis sententiam, et solvo mortis decretum. Ut vidit ergo Deus Eliam tandem domitum, et benigniorem effectum, tunc demum ipse cum eo benigniores confert sermones, utpote qui demum supplicii solutionem non esse contumeliam existimet. *Vade* (3. *Reg.* 18. 1), inquit : verba sunt legationis Dei ad servum facta : ipse Deus per se de clementia apud servum intercedit. *Vade*, inquit. Quia factus es benignior, a me verba misericordiæ excipe : quia me novisti misericordiam parturire, audi me demum clarius. Parturio vindictæ solutionem, urgeor ad reconciliationem perficiendam, revereor lacrymas eorum qui puniuntur. Omnes peccatores, o propheta, misericordiæ meæ chirographum habent : ne me facias apud illos mendacem videri. Audi ipsas rescripti voces, quas et ipse nosti : *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat* (*Ezech.* 33. 11). Subjecit aures Elias, dictis Dei animum subdidit. *Vade*, inquit, *et siste te in conspectum Achab* (3. *Reg.* 18. 1). Reconciliari eis volo, sed non sine te; tu gratiam confer iis qui castigantur. Ego clam apud te pro illis intercedo : tu esto reconciliationis auctor manifestus. *Vade, et siste te in conspectum Achab, et dabo pluviam super terram.* Tu reconciliationem significa, tu pluviæ subministrationem declara : ego sententiis tuis subscribam. Cucurrit ergo volens nolens Elias, et pluviam annuntiavit; sed rursus eorum impietate conspecta, tristem quamdam vindictæ meditabatur sententiam. Quid ergo Deus? Videns eum non cedere ad misericordiam eorum qui lapsi fuerant, ipsum segregat a contubernio peccatorum. Ego, inquit, o Elia, novi zelum tuum, revereor institutum tuum : sed peccatores miseror, cum supra modum puniuntur; tu vero severus es pietatis ultor, hominum vero genus frequenter delinquit. Vos ergo a mutuo contubernio sejungo. Ascende quasi in cælum, quando peccatores ferre non vales : ego vero peregrinabor in terra. Si die cum hominibus maneas, hominum illud genus, quod a te sæpe punitur, penitus atteretur. Quid ergo? Transmigra quasi in cælos, o Elia : non potest enim ignis cum calamo habitare. Do tibi contubernales impeccabiles, cum angelorum choris te constituo habitatorem. Transmigra tu in cælum : ego vero apud peccatores peregrinabor, qui possim ovem errantem humeris ferre, qui peccatoribus omnibus dico : *Venite ad me omnes qui laboratis* (*Matth.* 11. 28), ego non puniam vos, sed *Requiescere vos curabo.* Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN SERMONEM DE BEATO JOSEPH.

Quod ex Socrate lib. 6, c. 3, constet Maximum Seleuciæ Isauriæ fuisse episcopum, et Joannis Chrysostomi in vitæ monasticæ exercitatione collegam. Cæterum quam libenter in laudes sancti hujus Patriarchæ digredi soleat auctor noster, cum ex multis ejus sermonibus, tum ex Homil. 4 de Lazaro, Homil. 70 in Joannem, Homil. 4 in Epistolam ad Titum, et Epistola 7 ad Olympiadem lector intelliget. »

Ejusdem porro scriptoris est sequens in Susannam, cujus hæc de patriarcha Josepho : ut ex fine prioris et ex initio posterioris homiliæ arguitur. Quæ vero hic Σουσάννα scribitur, in Biblicis libris et alibi solet Σωσάννα vocari. Utramque orationem Severiano adscribendam censet Dupinius : at nullam hic video styli affinitatem. Stylus quippe Severiani totus ferreus est, ut cum Savilio loquar : hic autem scriptor non ita strigosus est. Ad hæc solet Severianus argumenta sua fusius persequi, ut ex illis quæ supra dedimus Severiani operibus deprehendere est. Insuperque sine ulla vel scriptoris vel Manuscripti cujuspiam auctoritate non licet hæc Severiano adscribere, multoque minus Chrysostomo.

Utriusque orationis interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

Digitized by Google

DE JOSEPH ET DE CASTITATE GRATIO.

[illegible]

[604] *Εἰς τὸν Ἰωσὴφ καὶ περὶ σωφροσύνης.*

Οἱ ἐκ πελάγους μεγάλα σαλεύοντες κυβερνῆται, οἷς οὐκ ἤπειρος, οὐκ ὄρος, οὐ βουνὸς, οὐ σκόπελοί τινες τὴν χέρσον σημαίνουσι, πρός τινας ἀστέρας ἀποβλέποντες, καὶ πρὸς ἐκείνους τὸ σκάφος ῥυθμίζοντες ἀναυάγητοι διαμένουσιν· οἱ δέ γε τῆς Ἐκκλησίας μαθηταὶ οἱ ἐν τῷ πελάγει τοῦ βίου τούτου τυγχάνοντες, οὐ πρὸς ἀστέρας τινὰς ἀποβλέποντες, ἀλλὰ πρὸς τοὺς πατέρας τὸ ὄνομα τῆς διανοίας τείνοντες, καὶ τοῖς ἐκείνων ἴχνεσι πόθῳ ψυχῆς ἀκολουθοῦντες, εἰς τὸν αὐτὸν λιμένα τῆς βασιλείας ἐλαύνουσι. Διὰ τοῦτο γάρ τοι καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐν ταῖς ἱεραῖς Βίβλοις τὸν βίον αὐτῶν ἀνεκήρυξεν, ἵνα μὴ μόνον ἀκούοντες ἐπαινῶμεν, ἀλλ' ἵνα καὶ ποθήσαντες τὴν αὐτῶν πολιτείαν ζηλώσωμεν. Φύσει γὰρ φιλόκαλον οὖσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων εἰδὼς ὁ Κύριος, καὶ ἀεὶ τῶν κρειττόνων διὰ φιλοτιμίαν ἐφιεμένην, ὥσπερ κόσμιά τινα προτέθεικε τοὺς τῶν πατέρων ἄθλους, ἵνα ἕκαστος ἡμῶν πρὸς ἣν ἂν βούληται ἄθλησιν ἑαυτὸν μεταῤῥυθμίζῃ. Ὑπομονῆς οὖν διδάσκαλος ἄριστος ὁ τοῦ μακαρίου Ἰὼβ βίος, ἀνεξικακίας ὁ τοῦ Μωϋσέως, πραότητος ὁ τοῦ Δαυῒδ, νηστείας καὶ προσευχῆς ὁ τοῦ Δανιὴλ, σωφροσύνης ὁ τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τῆς μακαρίας Σουσάννης. Πρέπων δὲ καὶ ἐπέραστος τοῖς νέοις ὁ τοῦ Ἰωσὴφ βίος, καὶ ταῖς νέαις, μάλιστα ταῖς ἐν γάμῳ βιούσαις, ἡ τῆς μακαρίας Σουσάννης ἐνάρετος ἄθλησις· ἰσοστάσιος γὰρ ἀμφοτέροις ὁ ἀγών. Ὁ μὲν γὰρ δεσποίνης φόβον διὰ σωφροσύνην ἐπάτησεν, ἡ δὲ ἀρχόντων ἀπειλὰς θανατηφόρους διὰ σωφροσύνην παρελογίσατο. Ἀλλὰ πρότερον ἡμῖν ὁ τοῦ μακαρίου Ἰωσὴφ βίος διαγεγράφθω· ἐπειδὴ καὶ ἀρχαιότερος ὁ πατήρ· εἶθ' οὕτως ὁ τῆς μακαρίας Σουσάννης. Ὁ μακάριος τοίνυν Ἰωσὴφ ἐξ εὐγενῶν γονέων ὁρμώμενος, νέος ἔτι ὑπάρχων, ἄρτι τῶν ἰούλων τῶν τριχῶν ἐν ταῖς παρειαῖς ἀναθαλλόντων, ῥόδου δίκην ἀνθηροῦ ἀνὰ μέσον τῆς ξανθῆς γενειάδος τὸ τῆς μορφῆς ἄνθος πυκάζων, ἴου ἐαρινοῦ πορφυρίζοντος ἐν ταῖς κόραις τῶν ὀφθαλμῶν ἀποσώζων τὴν ὄψιν, λευκοὺς ἔχων ὀδόντας ὡς γάλα, πυρίζων τοῖς χείλεσιν, ὀφρύας ἔχων ἡπλωμένας ὑπὸ κρινοχρόῳ μετ' ὀπῷ δασύτητι τῶν τριχῶν ἀλλήλαις συνεζευγμένας. Καὶ τί πειρῶμαι τὸν νέον τῷ κάλλει διαγράφειν, ὃν ἡ γραφὴ ὑπεράγαν ἐπῄνεσεν εἰρηκυῖα, *Καλὸς τῷ εἴδει, καὶ ὡραῖος τῇ ὄψει σφόδρα;* Οὗτος πιπράσκεται διὰ βασκανίαν ἀδελφῶν, ὡς μὲν αὐτοῖς ἐδόκει, πρὸς δουλείαν, ὡς δὲ τῷ Θεῷ προώριστο, πρὸς βασιλείαν· καὶ ἤγετο εἰς Αἴγυπτον τὸ παιδάριον ὡς μειράκιον εὐτελές· οὔπω γὰρ ἑώρων αὐτοῦ οἱ πριάμενοι τὸν πλοῦτον τῶν ἀρετῶν, καὶ ἠγνόουν αὐτὸν μέλλειν διὰ σωφροσύνης κοσμιότητα ὅλης Αἰγύπτου δεσπόζειν, καὶ ὅλην αὐτὴν ἀλλυμένην λιμῷ διασώζειν. Ἄγεται οὖν εἰς Αἴγυπτον, καὶ πιπράσκεται δεύτερον, καὶ οὐδ' ἅπαξ δουλοῦται. Ὁ γὰρ τῇ γνώμῃ ἐλεύθερος, κἂν μυριάκις πραθῇ, οὐδ' ἅπαξ δουλοῦται· ὥσπερ πάλιν δοῦλος τοῖς τρόποις, κἂν μυριάκις ἐλευθερωθῇ, οὐδ' ἅπαξ ἐλευθεροῦται· ὃν γὰρ ἴδιος τρόπος [605] οὐκ ἐλευθεροῖ, τοῦτον μυρίοι χάρται καὶ μέλανα γράμματα ἐλευθερῶσαι οὐ δύνανται. Ἄγεται οὖν εἰς Αἴγυπτον, πιπράσκεται εἰς οἶκον Αἰγύπτιον, φιλεῖται ὑπὸ δεσπότου, φιλεῖται ὑπὸ δεσποίνης· ἀλλ' ὁ μὲν τοῦ δεσπότου πόθος ἀγαθὸς, ὁ δὲ τῆς δεσποίνης ἔρως πονηρός. Ὁ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐφίλει δι' εὐλάβειαν, ἡ δὲ δι' οἶστρον ἀκολασίας· καὶ ὅσον ἐμηκύνετο ὁ χρόνος, καὶ τὸ τῆς μορφῆς κάλλος ἐπήνθει, τοσοῦτον ἐκείνης ὁ περὶ αὐτὸν δεινὸς ἔρως ἐπηύξανε, καὶ ἔμφυτον τὸ πῦρ τοῦ φίλτρου τὴν καρδίαν αὐτῆς διενέμετο. Καὶ δὴ ἀπατῆσαι τὸν νέον σκεπτομένη διὰ πάντων τῶν ἀπαιόντων τὰς ὄψεις τῶν νέων ἐχώρει. τὴν μὲν ὄψιν ὥσπερ λειμῶνα διανθίζουσα, φύκει τὰς παρειὰς ἐρυθραίνουσα. ψιμμυθίῳ δὲ τὸ μέτωπον λευκαίνουσα, καὶ μέλανι τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπογράφουσα, χρυσέοις δὲ κόσμοις τὸν τράχηλον αὐτῆς καὶ τὰς χεῖρας καλλωπίζουσα, καὶ τὴν μαλακὴν αὐτῆς ἐσθῆτα μυρίσμασι διαφόροις καταλίζουσα· καὶ ἦν ἁπλῶς παγὶς θανατηφόρος, διὰ πασῶν τῶν αἰσθήσεων. ὡς ἐνόμιζεν, ἀπατῆσαι τὸν νέον, τὴν μὲν ὄψιν ἐκ τοῦ φαινομένου καλλωπισμοῦ, τὴν δὲ ἀκοὴν τοῖς κολακείαις μαγεύουσα, τὴν δὲ ὄσφρησιν τοῖς μυρίσμασι γοητεύουσα. Ἀλλ' ὅρα μοι γενναίου ἀθλητοῦ τὴν ἀνδρείαν· οἶμαι γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς συνεχώρει κατὰ τοῦ παιδὸς φέρεσθαι τὸν πειρασμὸν, ἵνα ὁμοῦ τε κρυπτομένην ἀρετὴν ἐν νέῳ φανερώσῃ, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ παιδευτήριον μέγιστον τὸν ἐκείνου βίον καταλείψῃ. Οὐδὲν γάρ ἐστιν ὑπὸ τῶν πατέρων γεγονὸς ἀγαθὸν, ὃ μὴ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ὥσπερ στήλην ὑπόμνημα φέρουσαν τοῦ βίου καθίδρυσεν Θεός. Ὅρα οὖν μοι γενναίου ἀθλητοῦ τὴν ἀνδρείαν, ὅσα ἦν αὐτῷ τὰ μαχόμενα· Ἡ ἰδία νεότης αὐτῷ ἐπολέμει, ἡ ἡδονὴ ἔσωθεν ἐγαργάλιζε, καὶ ἡ γυνὴ ἔξωθεν προσεπάλαιεν τῇ ἐπαγγελίᾳ θωπεύουσα, καὶ τῇ θωπείᾳ κολακεύουσα· τὰ ἐπιπεμπόμενα γύναια ἐμόχλευε, καὶ ἡ κολακεία τὴν ἀκοὴν αὐτῷ καὶ τὴν αἴσθησιν ἔκνιζεν· ἀλλ' οὐδὲν τούτων κατισχῦσαι αὐτοῦ ἠδυνήθη. Οὔτε γὰρ ταῖς κολακείαις χαυνούμενος τὰς ἡνίας ἐνεδίδου, οὔτε ταῖς ἐπαγγελίαις φυσώμενος κατεφρόνει τῆς σωφροσύνης, οὔτε ταῖς ἀπειλαῖς ταπεινούμενος προεδίδου τὸν πλοῦτον τῶν ἀρετῶν· ἀλλὰ πάντα τὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ μόρια τῷ σώφρονι λογισμῷ ἐχαλίνου. Καὶ ἐπεὶ οὐκ ἠδυνήθη τὸν νέον διὰ τοσούτων ὀργάνων ἀπατῆσαι τῶν ἐν αὐτῇ, δι' ἑαυτῆς ἐν οἰκίσκῳ τινὶ λαθραίως καὶ βιαίως κατεῖχεν αὐτὸν πρὸς ἄτακτον εὐνήν. Ἦν οὖν ἰδεῖν θέατρον μέγιστον, οὐκ ἐπίγειον, ἀλλ' οὐράνιον. Ἦν γὰρ ὁ Ἰωσὴφ ἐν τῷ σκάμματι τοῦ πειρασμοῦ μαχόμενος· τὸ στάδιον ἥπλωτο, οἱ ἀγῶνες ἐπετελοῦντο, ἡ σάλπιγξ ἐβόα, ὁ ἀγωνοθέτης ἄνωθεν ἐπεῖδε τῇ πάλῃ, καὶ ὁ δῆμος τῶν ἀγγέλων ἐπικεκυφὼς ἐθεώρει· οἱ δαίμονες κάτω τὰ βραβεῖα προετίθουν τῇ Αἰγυπτίᾳ, καὶ οἱ ἄγγελοι ἄνω ἔπλεκον τῷ Ἰωσὴφ τοὺς στεφάνους· τῇ γὰρ Αἰγυπτίᾳ συνέτρεχον δαίμονες, καὶ τῷ Ἰωσὴφ συνέπνεον ἄγγελοι. Πολὺς ἦν ὁ ἀγὼν, τίς τίνα νικήσει· φροντὶς ἦν τοῖς ἀγγέλοις πολλὴ περὶ τοῦ Ἰωσὴφ, μή ποτε ἄρα τὰ μυρίσματα τοῦ γυναίου χαυνώσῃ τὸν νέον, μὴ τὰ μαλακὰ ἱμάτια, μὴ τὸ βλέμμα, μὴ τὸ σχῆμα, μὴ τὸ βῆμα, μὴ ἡ ἀκοὴ, μὴ ἡ θωπεία, μὴ ἡ κολακεία ἐκνευρώσῃ τὸν νέον· πολλὴ ἦν φροντὶς τοῖς ἀγγέλοις, πολλὴ ἡ ἐλπὶς τῶν δαιμόνων. Ὁ Ἰωσὴφ περὶ στεφάνου ἠγωνίζετο, ἡ Αἰγυπτία περὶ αἰσχύνης ἐμάχετο· ὁ μὲν περὶ ζωῆς, ἡ δὲ περὶ θανάτου. Καὶ οἷα ἦν τὰ ὑπὸ Αἰγυπτίας λεγόμενα; Τὰ μὲν ἐν ἀπειλαῖς, τὰ δὲ ἐν κολακείαις· ταῖς μὲν ἀπειλαῖς πτοοῦσα τὸν νέον, ταῖς δὲ κολακείαις μαγεύουσα· καὶ ταῖς μὲν ἀπειλαῖς λέγουσα· Δέσποινά σού εἰμι, ἀργυρώνητός μου γέγονας· ταύτης ἕνεκα τῆς χρείας μοι πέπρασαι· κἂν ἀντείπῃς, δεσμὰ καὶ φυλακαί σε μενοῦσι, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπαραίτητος θάνατος· ἐὰν δὲ πεισθῇς, τιμαὶ, καὶ δορυφορίαι, καὶ παντὸς τοῦ οἴκου μου ἡ ἐξουσία ἐν τῇ χειρί σου δοθήσεται. Ἀλλὰ φοβῇ τὸν ἔλεγχον; Δυνατὸν λαθεῖν τόν τε ἄνδρα τὸν ἐμὸν καὶ τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ· μόνον πείσθητι, μόνον σύνθου τῇ πράξει, καὶ πάντων ἔσῃ δεσπότης. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰωσὴφ τῇ Αἰγυπτίᾳ εἶπεν· Ὦ γύναι, δοῦλος μὲν γέγονα οὐδέποτε· [606] εὐγενῶν γὰρ γονέων εἰμὶ ἀπόγονος· Ἀβραὰμ γὰρ καὶ Ἰσαὰκ οἱ τῷ Θεῷ ὁμιλήσαντες ἐμοῦ πάπποι γεγόνασιν, Ἰακὼβ δὲ ὁ μετ' ἀγγέλου παλαίσας ἐμὸς πατήρ· δι' ὃ καὶ θαῤῥῶν σοι παλαίω· πέπραμαι δέ σοι διὰ βασκανίαν ἀδελφῶν· ἀλλ' οὐδὲν βλάψει τὴν τῆς ψυχῆς μου εὐγένειαν τὸ ὄνομα τῆς δουλείας. Καὶ γὰρ ἀχλὺς πολλάκις βάσκανος ἐπελθοῦσα τὰς τοῦ ἡλίου φαιδρὰς ἀκτῖνας πρὸς ὀλίγον ἀμαυροῖ, ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος σκοτίζει· τῇ γὰρ ῥύμῃ τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς εὐθὺς ἐξελαύνεται· ὡσαύτως καὶ τὸ ὄνομα τῆς δουλείας οὐ σβέσει τὴν τῆς εὐγενείας μου αἴγλην· μετ' οὐ πολὺ γὰρ ὑπὸ τῆς ἀκτῖνος τῶν τρόπων μου διαχυθήσεται, καὶ ἀνὰ πᾶσαν τὴν Αἴγυπτον ἐκλάμψει τὸ τῆς εὐγενείας μου κάλλος. Πέπραμαί σοι, σύμφημι κἀγὼ, οὐκ ἀρνοῦμαι· δουλείας τὴν πρέπουσάν σοι ὑπηρεσίαν ἐξεπλήρωσα· ἀψευδής σοι γέγονα, ἀβλαβὴς, ἄμεμπτος, ἄδολος, ἀπρόσκοπος, ἀκατήγορος· οὐδεμία σοι κατ' ἐμοῦ ἀταξίας κατηγορία γεγένηται· καὶ νῦν συμβουλεύεις μοι ποιῆσαι πρᾶγμα ἀνόσιον, καὶ λαθραίως μοι, ὡς ὄφις, ὑποψιθυρίζεις. οἰομένη με δελεάζειν, καὶ ἀπειλαῖς θανατηφόροις κατακάμπτειν πρὸς τὸ ποθούμενόν σοι τῆς ἀκολασίας δρᾶμα; Μὴ ἀπατῶ, γύναι, μὴ πρόσεχέ μου τῇ νεότητι· δύναται καὶ νέος ἀσκὸς οἶνον φέρειν παλαιὸν, καὶ βαλάν-

Digitized by Google

τιον καινὸν μαργαρίτας ἀρχαίους βαστάζειν. Νεαρὰν ὁρᾷς μου τὴν χλόην, ἀλλὰ πολιὸν περιβλέπου τὸ ἦθος· νεωτέραν μου τὴν ὄψιν ἡ φύσις παρέσχετο· πολιὰν δέ μου τὴν καρδίαν ὁ νόμος εἰργάσατο. Μὴ ἀπατῶ, γύναι, οὐ νικήσεις μου τὴν ἀρετήν· οὐ νικήσεις Ἰωσὴφ τὸν τοῦ Ἰακὼβ υἱὸν, Ἰακὼβ ἐκείνου τοῦ ἔτι ἐν κοιλίᾳ ὄντος καὶ πτερνίσαντος, καὶ μετὰ ταῦτα μετὰ ἀγγέλου ἰσχύσαντος παλαῖσαι· μὴ ἀπατῶ, τὰ αὐτὰ τῷ πατρί μου παλαίω. Ἀλλὰ καὶ ἐπαγγελίαις θωπεύειν με νομίζεις. Τί τοιοῦτον, εἰπέ μοι, δύνασαί μοι ἐπαγγείλασθαι, οἷόν ἐστιν ἡ σωφροσύνη; Ποία βασιλεία ἰσόῤῥοπος αὐτῇ ἐστι, ποῖος θησαυρὸς ἰσοστάσιος αὐτῇ ἐστιν; ἀγνοεῖς, ὅτι ἡ σωφροσύνη οὐράνιόν ἐστι κτῆμα, ἀγγελικὸν πρᾶγμα, Θεοῦ χάρισμα; Ἔχε σου τὰς ἐπαγγελίας· αἱ σαὶ τιμαὶ ἀτιμίας εἰσὶ πρόξενοι· αἱ σαὶ τιμαὶ, ἃς ἐπαγγέλλῃ, αἰσχύνης εἰσὶν ἀπαρχαί· ὁ σὸς χρυσὸς γῆς ἐστι γέννημα, καὶ σοῦ δαπάνη· ὁ ἐμὸς δὲ χρυσὸς Θεοῦ ἐστι γέννημα, ἀΐδιον βλάστημα. Ἀλλὰ λανθάνειν οἴει τὸ πρᾶγμα. Ἀγνοεῖς τὸν τοῦ Θεοῦ ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, τὸν πάντα τὰ ἐν τῷ σκότει γινόμενα ἐφορῶντα πράγματα; πόσους δὲ οἴει νῦν ἐνθάδε ἑστάναι ἀγγέλους; ὑπὸ πόσοις δὲ μάρτυσι γίνεσθαι τὰ πραττόμενα; Ἐννόησον, γύναι, τὸν ἄνδρα σου, τοὺς ἀδελφούς σου, τοὺς φίλους, τοὺς γείτονας, τοὺς συγγενεῖς, τοὺς ἐπὶ τῇ σεμνότητί σου καυχωμένους· ἐννόησον τοὺς παρόντας ἀγγέλους, καὶ ἢ αὐτοὺς αἰσχύνθητι, ἢ τοὺς ἀπόντας ἀνθρώπους αἰδέσθητι. Ποίοις δὲ ὄμμασιν ἐπὶ τὸν ἄνδρα σου ὄψει, ᾧ ἐπιβουλεῦσαι προείλου; ποίας δὲ ἀγκάλας ἁπλώσεις αὐτῷ, ὃν θανατῶσαι ἐπελήλυθας; ποίοις ῥήμασιν αὐτὸν κολακεύσεις, οὗ τὴν εὐνὴν, [illegible] ἐπὶ σοὶ, ἐμίανας; Μνήσθητι, ὅσα αὐτῷ ὑπέσχου [illegible] τῆς σωφροσύνης τὴν πίστιν φυλάττειν αὐτῷ, [illegible] ἑαυτῆς, ἐκεῖνον μεθ' ὅρκων ἀγαπᾷν διεβεβαιοῦ. Μίμησαι, γύναι, τὴν τρυγόνα· ἐκείνη γὰρ ἑνὶ ἀνδρὶ μιγεῖσα, ἑτέρῳ οὐκ ἔτι μίγνυται· κἂν συμβῇ τὸν ταύτης ἄῤῥενα ὑπὸ ἰξευτοῦ θηραθῆναι, ἢ ὑπὸ ἀετοῦ ἀναλωθῆναι, ἑτέρῳ ἄῤῥενι οὐκ ἐπιμίγνυται, ἀλλὰ μένει [illegible] ἀεὶ τὸν ποθούμενον, καὶ τῇ ἐκείνου μνήμῃ [illegible]. Παιδευσάτω σε, γύναι, ἢ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος, ἢ ὁ τῶν Ἑβραίων νόμος, ἢ ἡ τῶν ἀρχαίων σεμνὴ [illegible]. Ταῦτα εἰρηκὼς ὁ Ἰωσὴφ, καὶ ἰδὼν αὐτὴν ἔτι [illegible] κατέχουσαν αὐτοῦ τῶν ἱματίων, καὶ [illegible] πρὸς τὴν [illegible] τότε πλεῖον πρὸς [illegible] ἐκπίπτονται, ἐὰν αὐτοῦ ἐρχέσθαι μὴ [illegible] ἀποδυσάμενος τὰ ἱμάτια, καὶ [illegible] εἰς τὸ χαμαὶ [illegible] τοῦ [illegible] ἐκ τοῦ σκάμματος [illegible]το, τῆς σωφροσύνης τὴν νίκην βαστάζων. Καὶ ἡ μὲν Αἰγυπτία κατεῖχε τὰ φύλλα [607] τῆς ἀταξίας, ὁ δὲ Ἰωσὴφ τὸν καρπὸν τῆς δικαιοσύνης ἐβάσταζε. Χαρὰ ἦν ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ Ἰωσήφ· ἔχαιρον ἄγγελοι, ἔκλαιον δαίμονες. ἐστεφανοῦτο Ἰωσὴφ, ᾐσχύνετο ἡ Αἰγυπτία· ἥψατο αὐτῆς ἡ νίκη· τρέπεται πρὸς συκοφαντίαν καὶ διαβάλλει τὸν Ἰωσὴφ πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν ἴδιον, [illegible] αὐτῷ ἐπιφημίσασα, Τί, λέγουσα, εἰσήγαγες ὧδε τὸν Ἑβραῖον ἐμπαίζειν ἡμῖν; Ἀγανακτεῖ ὁ ἀνὴρ, καὶ ἐμβάλλει αὐτὸν εἰς φυλακήν. Ἀναγκαῖος γὰρ ἦν ὁ [illegible] τοῖς ἐν σκότει, ὁ σιτοδότης πρὸς τοὺς πεινῶντας, ὁ [illegible] πρὸς τοὺς χειμαζομένους, ὁ ἰατρὸς πρὸς τοὺς ἀσθενοῦντας. Ἐμβάλλονται καὶ δύο εὐνοῦχοι τοῦ Φαραὼ εἰς φυλακήν· ὁρῶσιν ἐνύπνια· οὐδεὶς ἦν ὁ συγκρίνων· ἀναφέρουσι τῷ Ἰωσήφ· σαφηνίζει τὸ ἐγκεκαλυμμένον. Ἐκβάλλονται οἱ εὐνοῦχοι τῆς φυλακῆς· ἀποβαίνει αὐτοῖς καθ' ἃ συνέκρινεν ὁ Ἰωσήφ. Ὁρᾷ ὁ βασιλεὺς Φαραὼ ἐνύπνιον· οὐδεὶς ἦν ὁ σαφηνίζων· ἀναγγέλλει ὁ εὐνοῦχος περὶ τοῦ Ἰωσήφ· ἐκβάλλεται ἐκ τῆς φυλακῆς διὰ τὸ ἐνύπνιον. Καὶ ὅρα μοι μυστήριον· Δι' ἐνύπνιον ἐπράθη· δι' ἐνύπνιον ἠλευθερώθη. Τί γάρ; Συγκρίνει τοῦ Φαραὼ τὸ ἐνύπνιον, ὁρᾷ αὐτοῦ ἀγχίνοιαν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐλευθέρωσεν αὐτὸν βασιλεύειν, πᾶσαν ἐξουσίαν αὐτῷ τῆς Αἰγύπτου ἐμπιστεύσας. Λαβὼν τὴν ἐξουσίαν ὁ Ἰωσὴφ, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ λιμοῦ πάντας εὐεργέτει, ἀποδήμους, ἐνδήμους, φίλους, ἐχθροὺς, ξένους· ἔρχεται ὁ πατὴρ αὐτοῦ εἰς Αἴγυπτον· προσκυνεῖ αὐτῷ καὶ ἡ μήτηρ σὺν τῷ πατρί. Εἰ γὰρ καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ἐτελεύτησεν ἐρχομένη, ἀλλ' οὖν γε ἐν τῷ ἀνδρὶ προσεκύνησεν· ἀνὴρ γὰρ καὶ γυνὴ σὰρξ μία εἰσίν. Ἔρχονται καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ οἱ ἕνδεκα, προσκυνοῦσιν αὐτῷ· καὶ ἐπληρώθη τὸ ὅραμα, ὃ εἶδεν Ἰωσήφ· *Ὤμην γὰρ*, φησὶν, *ὅτι ὁ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἕνδεκα ἀστέρες προσεκύνουν μοι.* Διὰ τί ἕνδεκα; Ἐπεὶ ὁ Ἰούδας ἀπήγξατο· σύμβολον γὰρ ἦν ὁ πραθεὶς Ἰωσὴφ τοῦ πραθέντος ὑπὸ Ἰούδα Χριστοῦ. Ὁρᾷς πῶς διὰ σωφροσύνην ἐδικαιώθη, διὰ σωφροσύνην ἐν οὐρανοῖς βασιλεύει; Ταῦτα δὲ ἡμῖν εἴρηται, ἵνα καὶ ὑμεῖς τὴν αὐτὴν πολιτείαν ζηλώσαντες, τὴν αὐτὴν δόξαν παρὰ Θεοῦ κομίσησθε. Ἀλλ' ἔδει ἡμᾶς καὶ περὶ τῆς μακαρίας Σωσάννης εἰπεῖν, μάλιστα ἐπαγγειλαμένους· ἀλλ' ἐπειδὴ βέλτιόν ἐστι [illegible] ἀναχωρῆσαι, καὶ μὴ τοὺς κορεσθέντας [illegible], ἐν ἄλλῃ [illegible] ἡμέρᾳ τὴν [illegible], Θεοῦ βουλήσει, νῦν ἐπὶ τὸν κρατῆρα τῆς μυσταγωγίας [illegible], ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὴν Σωσάνναν.

[illegible]

satio delata est : et nunc consulis ut nefarium facinus admittam, ac furtim mihi quasi serpens insusurras, inescare me posse existimans, ac letalibus minis ad expetitum tibi intemperantiæ actum inflectere? Ne fallaris, mulier, ne adolescentiam meam attendas : potest et novus uter vinum vetus ferre, novaque crumena uniones antiquos gestare. Juvenilem meam vides ætatis viriditatem, at canos circumspice mores meos : juniorem vultum natura præbuit, at eanum cor meum lex reddidit. Ne fallaris, mulier, virtutem meam non vinces : Joseph filium Jacob non vinces, illius Jacob, qui adhuc in ventre cum esset supplantavit, ac deinde cum angelo potuit colluctari : ne fallaris, non minus valide quam pater luctor. At enim promissis etiam demulceri posse me putas : quid, quæso, tantum potes pollicori, quanta res est pudicitia? Quod regnum æqualis est illi dignitatis? quis thesaurus paris est pretii? an nescis cælestem esse possessionem pudicitiam, rem angelicam, Dei donum? Tibi habe tuos honores : tibi habe tua promissa; honores tui pariunt ignominiam : honores tui, quos promittis, opprobrii sunt primitiæ : tuum aurum terræ fetus est, et ruhiginis esca : meum vero aurum Dei fetus est, germen æternum. Sed arbitraris facinus latere posse. An insomnem Dei oculum ignoras, qui cuncta quæ in tenebris patrantur facta contuetur? quam multos autem hic adstare nunc angelos censes? quam multis testibus consciis fieri, quæ geruntur? Obversetur animo tuo maritus tuus, fratres tui, amici, vicini, cognati, qui pudicitia tua gloriantur : obversentur præsentes angeli, et vel ipsos erubesce, vel absentes homines reverere. Quibus autem oculis virum tuum intuebere, cui parare insidias statuisti? quas illi ulnas expandes, quem interficere voluisti? quibus ei verbis blandieris, cujus torum, quantum in te fuit, polluisti? Recordare quam multa sis illi pollicita, quomodo te castitatis fidem illi servaturam, quomodo te illum plus quam te ipsam dilecturam interposito jurejurando confirmaris. Imitare turturem, mulier : illa enim uni viro commixta, non amplius alteri commiscetur : quod si acciderit hujus marem a venatore intercipi, vel ab aquila devorari, nequaquam alteri mari commiscetur, sed perseverat dilectum suum exspectans, ac recordationi ejus immoritur. Erudiat te, o mulier, vel Dei timor, vel lex Hebræorum, vel casta veterum conversatio. Hæc cum dixisset Joseph, et illam videret adhuc ipsius vestes impudenter tenentem, majorisque libidinis facibus inflammatam (tum enim acrius cupiditates exardescunt, et in rem cupitam feruntur, cum eam non potuerint obtinere), tamquam athleta generosus, vestes exuens, illamque cum vestibus totam abjiciens in terram, a scelere nudus a scammate castitatis victoriam reportans exsiliit. Atque Ægyptia quidem petulantiæ folia tenebat, Joseph autem justitiæ fructum gestabat. In cælo gaudium erat ob victoriam Joseph : gaudebant angeli, lugebant dæmones, coronabatur Joseph, pudefiebat Ægyptia : urebat illam victoria : ad calumniandum se convertit, et apud maritum suum Joseph accusat, turpitudinem illi improperans. Quid tandem, inquiens, introduxisti hunc puerum Hebræum, ut illuderet nobis? Excandescit maritus, et in carcerem eum conjicit. Quippe necessaria fuit iis, qui in tenebris versabantur, lucerna, ad esurientes frumenti largitor, portus ad eos qui tempestate jactabantur, medicus ad ægros venit. Conjiciuntur et eunuchi duo Pharaonis in carcerem : vident somnia : nullus erat qui conjectaret : referunt Josepho : declarat quod occultum erat : eunuchi e carcere educuntur : quemadmodum Joseph conjectarat, illis evenit. Somnium videt rex Pharao : nullus erat quid declararet : renuntiat eunuchus de Joseph : educitur de carcere propter somnium. Ac vide, quæso, mysterium. Propter somnium venditus est, propter somnium est libertate donatus. Itaque interpretatur somnium Pharaonis; sagacitatem illius rex videt, et libertate donato potestatem illi in totam Ægyptum dominandi committit. Hac accepta potestate Joseph famis in tempore bene de omnibus merebatur, de inquilinis, de indigenis, de amicis, de inimicis, de peregrinis : venit ejus pater in Ægyptum, adorat eum et cum patre mater. Licet enim in itinere mortem obierit, cum veniret, at in viro tamen adoravit : vir enim et uxor una sunt caro. Veniunt et undecim ejus fratres, ipsum adorant; et visio est impleta, quam Joseph viderat : *Putabam* enim, inquit, *solem et lunam et undecim stellas adorare me* (*Gen.* 37. 9). Cur tandem undecim? Quoniam Judas suspensus fuit : siquidem figura venditus Joseph venditi a Juda Christi fuit. Vides ut propter castitatem justificatus sit, propter castitatem in cælis regnet? Hæc autem a nobis dicta sunt, ut vos eamdem conversationem imitantes, eamdem a Deo gloriam reportetis. At enim oportebat, ut de beata etiam Susanna verba faceremus, præsertim cum id essemus polliciti : verum quoniam satius est ut sitientes discedant auditores, quam ut exsatiati quæ acceperunt etiam despuant, narrationem in alium diem reservantes, Deo bene volente, nunc ad sacrorum mysteriorum craterem accurramus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

DE SUSANNA SERMO.

Adversimus vobis spontanei debitores sermonis, non ut quantum debemus impleamus, sed ut quantum in nostra situm est potestate, reddamus. Nam munifica quidem est animi promptitudo, ac plura quam debeantur parata est dare, sed penuria sermonis in angustias est redacta : quocirca pauca pro multis cohortantes largimur. Sin autem voluerit quis vestrum exiguum sermonem nostrum ex animi nostri promptitudine ac studio metiri, nihil penitus eorum quæ debentur omittemus : quandoquidem animi studium defectum omnem nostræ orationis supplebit. Nam et Deus cum exiguas pauperis oblationes, et divitis viderit copiosas, honores ex æquo solet suscipere, ac sæpenumero etiam dona pauperis propensius admittit : quippe qui non pecuniarum vim, sed promptitudinem cordis ac studium respicit. Fidem autem iis quæ diximus adstruit, quod de paupere vidua memoratur, quæ minuta duo in gazophylacium misit : nam hujus oblatio perexigua, illi divitum, qui aurum miserant, præponderavit : quoniam pecuniis non indiget Deus, sed sincero et spontaneo cordis affectu. Age ergo, nos quoque in sinceritate corda nostra reserantes, qualis a Deo nobis obtigit, sermonem tamquam in animata quædam gazophylacia mittentes, debitum vobis sermonis exsolvamus. Memini enim pridie me vobis beatæ Susannæ castitatis certamen ad multorum utilitatem prædicaturum esse pollicitum; quo tempore Joseph quoque cum Ægyptia decertabat, et vobis omnibus castitatis luctas exhibebat. In hoc igitur publico ac celebri theatro etiam Susanna decertet, ubi et Deus, et angeli, et viri, et mulieres spectant : decertet et doceat, quo pacto juvenculas ad mortem usque pro castitate oporteat decertare. Hæc itaque beata Susanna cum genere nobilis esset, et a teneris unguiculis in conclavi domi recondita, cumque eleganti forma esset, et castis moribus prædita, juvenili florens ætate, legitimis matrimonii vinculis copulata est. Et vero cum illæsum nuptiarum sacramentum marito suo conservaret, non oculos incompositos ad novam peregrinamque formam spectandam circumferebat : non patentibus auribus concinnos meretriciorum cantuum sonos exci-

Digitized by Google

Digitized by Google

φυλαττομένη σωφροσύνη ὑποφθαρεῖσα τοῖς ἁπαλοῖς δελεάσμασι πρὸς ἡδονὰς σκελισθείη. Τὰ γὰρ πλεῖστα τῶν ἁμαρτημάτων ἐκ τῶν αἰσθήσεων τῆς ψυχῆς ἡμῶν περιγίνεται. Ἔστι γὰρ ἡ ψυχή, καθάπερ παρθένος ἐν θαλάμῳ τινί, ἐν μέσῃ τῇ καρδίᾳ ἡσυχάζουσα, καὶ ὑπὸ τῶν πέντε αἰσθήσεων, ὥσπερ ὑπό τινων θεραπαινίδων, δορυφορουμένη. Ποίων αἰσθήσεων; Ὁράσεως, γεύσεως, ὀσφρήσεως, ἀκοῆς, καὶ ἁφῆς. Ἐὰν οὖν μηδεμία αἴσθησις ὑποφθαρεῖσα πλανηθείη, φυλάττεται ἀκεραία καὶ ἀβλαβὴς ἡ ψυχή· ἐὰν δὲ συμβῇ τὴν ὅρασιν ἀκυβέρνητον μείνασαν πρὸς νεωτερικοῦ κάλλους θέαν ῥεμφθῆναι, καὶ λάβρον τὸ κῦμα τῆς ἐπιθυμίας διὰ τῶν ὀφθαλμῶν εἰς τὸ βάθος τῆς καρδίας εἰσδέξασθαι, εὐθὺς, λαίλαπι ἡδονῶν ῥιπισθεῖσα, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ὑποβρύχιος φέρεται περὶ τὴν σωφροσύνην ναυαγήσασα· καὶ πάσχει λοιπὸν ἐκεῖνο, ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ παθὼν ἔλεγεν· *Ἤλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταιγὶς κατεπόντισέ με.* Ὁμοίως δὲ καὶ ἡ ἀκοὴ ἐὰν ἀναπετασθεῖσα δέξηται τὰ τῆς καλλιφωνίας θέλγητρα, πρὸς ἐκεῖνα τὴν διάνοιαν τείνασα, ὅλην ἑαυτὴν τοῖς πορνικοῖς ᾄσμασι συνελκύσασα καταστρέφει. Ἡ δὲ γεῦσις ἀδηφαγίᾳ καὶ οἴνῳ πολλῷ ἐμφορηθεῖσα πρὸς μέθην καὶ κοίτας τὴν ψυχὴν καταφθείρει. Ἡ δὲ ὄσφρησις τοῖς περιέργοις μυρίσμασι τῶν νέων ἀποδεθεῖσα, καὶ τὴν ψυχὴν μεθ' ἑαυτῆς συναπέδησεν. Οὕτως οὖν ὡς παρθένος τις ἡ ψυχὴ ὑπὸ ἀφρόνων θεραπαινίδων, τῶν αἰσθήσεων, ἁλίσκεται πρὸς τὴν τῆς ἀκολασίας ἁμαρτίαν προδιδομένη. Ἡ γὰρ ἁμαρτία πάσας τὰς αἰσθήσεις καρώσασα, δίκην κλέπτου λαθραίως εἰς τὸ ταμιεῖον τῆς καρδίας ἐπεισέρχεται· εἶτα εἰσελθοῦσα ὅλην αὐτὴν γυμνοῖ τὴν ἐνθύκην τῆς σωφροσύνης ἀποσυλήσασα. Ἠσφαλίζετο γοῦν ἡ μακαρία ἐκείνη τὸ βλέμμα, τὸ σχῆμα, τὸ βῆμα, τὴν ἀκοήν, τὴν ὅρασιν, τὴν ὄσφρησιν, τὴν γεῦσιν, τὴν ἁφήν· καὶ ἦν ἀληθῶς, κατὰ τὴν σοφίαν τὴν λέγουσαν, *Κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη.* Ὥσπερ γὰρ κῆπος, μηδενὸς αὐτὸν συλαγωγῆσαι δυναμένου, ἐτύγχανεν ἡ μακαρία, πηγάζουσα τὰ τῆς σωφροσύνης ἀρώματα, καὶ ὥσπερ πηγὴ ἦν τῇ πίστει ἐσφραγισμένη, ἐξ ἧς οὐδεὶς τῶν ἀτάκτων τὸ τῆς σωφροσύνης κάλλος ἀντλῆσαι ἠδύνατο. Ταύτης ἐν ἐπιθυμίᾳ γεγόνασι δύο πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ, οἱ δοκοῦντες κυβερνᾶν τὸ ποίμνιον, καὶ ἕκαστος αὐτῶν φλογὶ τῆς ἐπιθυμίας καιόμενος, θάτερος θατέρῳ τὸ ἔγκρυφον τῆς καρδίας πῦρ φανερῶσαι ἠσχύνετο. Καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν ἑκάτερος αὐτῶν λάθρα τοῦ ἑταίρου αὐτοῦ ἀπῆει κατασκοπεῦσαι τὴν Σουσάνναν· καὶ εὑρηκότες ἀλλήλους, καὶ ἀνετάσαντες ὡμολόγησαν ἀλλήλοις [609] δι' ἣν παρῆσαν αἰτίαν· τότε κοινωνίαν θέμενοι ἐν τῇ τῆς ἁμαρτίας πράξει, τῆς κακίας ἐποιοῦντο ἔρευναν ἐκμελῆ, καὶ παρετήρουν καιρὸν, ὅπως αὐτῆς κατατύχωσι μόνης. Συνέβη οὖν ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν κατὰ τὸ εἰωθὸς τὴν Σουσάνναν εἰσελθεῖν εἰς τὸν παράδεισον τοῦ ἀνδρὸς, λούσασθαι κατὰ τὸ καῦμα· καὶ ἐξαποστειλάσης αὐτῆς τὰς παιδίσκας ἐπὶ τὸ κομίσαι σμῆγμα, ἐπιδραμόντες αὐτῇ ἀφνω οἱ πρεσβύτεροι ὥσπερ λύκοι ἀμνάδα κατεῖχον, τῷ οἴστρῳ τῆς ἀκολασίας σπαράξαι βουλόμενοι· καὶ ἦν μόνη Σουσάννα ἀνὰ μέσον τῶν δύο λεόντων, καὶ οὐδεὶς ὁ βοηθῶν, οὐ παιδίσκη, οὐ δοῦλος, οὐ συγγενὴς, οὐ φίλος, οὐ γείτων, εἰ μὴ μόνος οὐρανόθεν προσεῖχε Θεὸς ὁ κωλύειν μὲν δυνάμενος, συγχωρῶν δὲ γίνεσθαι τὴν πάλην ἵνα κρυπτομένας γνώμας ἐλέγξῃ, καὶ τῆς μὲν Σουσάννης τὴν σωφροσύνην, τῶν δὲ πρεσβυτέρων τὴν ἀκολασίαν δημοσιεύσῃ. ὁμοῦ δὲ ταῖς γυναιξὶ παιδευτήριον μέγιστον τὴν Σουσάννης ἐνάρετον ἄθλησιν ἐπιδείξῃ. Μεγάλη ἦν μάχη, σφοδρὸς ἀγὼν τῇ Σουσάννῃ ἀπέκειτο, μείζων τοῦ Ἰωσήφ. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀνὴρ ὢν μετὰ μιᾶς ἐμάχετο γυναικός· αὕτη δὲ γυνὴ οὖσα μετὰ δύο ἀνδρῶν ἐπάλαιεν. Θέατρον ἦν μέγιστον καὶ τερπνὸν, γυνὴ μετὰ δύο ἀνδρῶν ἐπύκτευεν· καὶ τὸ θαυμαστὸν, ἐὰν ἀκούσητε ποῦ τὸ σκάμμα ἠνέῳκτο· ἐν παραδείσῳ, ὅπου ὁ ὄφις τὴν Εὔαν ἠπάτησεν. Ὡς οὖν ἕτοιμος γέγονεν ἡ πάλη, ἠνοίχθησαν οἱ οὐρανοὶ, ἡ σάλπιγξ ἐβόα, ὁ ἀγὼν ἕτοιμος, ὁ ἀγωνοθέτης οὐρανόθεν προσεῖχε τῇ πάλῃ, καὶ ὁ δῆμος τῶν ἀγγέλων ἐπικεκυφὼς ἐθεώρει· ὁ ὄφις ἐν τοῖς παρανόμοις, ἡ δὲ πίστις ἐν τῇ σώφρονι. Πολλὴ ἦν φροντὶς ἀμφοτέροις περὶ τῆς νίκης· τοῖς μὲν πρεσβυτέροις τὸ μὴ ὑπὸ γυναικὸς ἡττηθῆναι, τῇ δὲ Σουσάννῃ τὸ μὴ ἀπωλέσαι τὴν σωφροσύνην· ἐκείνοις τὰ ὤμωνια τῆς νίκης οἱ δαίμονες ἡτοίμαζον, τῇ δὲ Σουσάννῃ τὰ ἔπαθλα τῆς σωφροσύνης ἡτοίμαζον ἄγγελοι. Κατέχουσι τὴν Σουσάνναν οἱ παράνομοι· καὶ πρῶτον μὲν διὰ λόγων ἐπάλαιον αὐτῇ· τί λέγοντες; Πρεσβύτεροί ἐσμεν τοῦ λαοῦ, ἡμῖν νόμος πεπίστευται, τοῦ λύειν καὶ δεσμεῖν ἐξουσίαν εἰλήφαμεν. Οὐδείς ἐστιν ἐνθάδε κατάσκοπος· *Γενοῦ μεθ' ἡμῶν· ἐν ἐπιθυμίᾳ σου γὰρ ἐσμεν. Ἐὰν δὲ μὴ βουληθῇς, καταμαρτυρήσομέν σου, ὅτι ἦν μετὰ σοῦ νεανίσκος, καὶ διὰ τοῦτο ἀπέστειλας τὰ κοράσια ἀπὸ σοῦ.* Καὶ ὅρα πόσα ἦν τὰ συνέχοντα τὴν Σουσάνναν· συκοφαντία ἀκολασίας, φόβος θανάτου, κατάγνωσις ἐπὶ τοσούτου λαοῦ, μῖσος ἀνδρὸς, μῖσος συγγενῶν, πένθος οἰκετῶν, καὶ ἁπαξαπλῶς παντὸς τοῦ οἴκου κατάκλυσις. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων τὸν λογισμὸν νικῆσαι ἴσχυσε τῆς σώφρονος· ἡ γὰρ ἐλπὶς τῆς καρδίας αὐτῆς ἦν εἰς Θεόν. Στενάζουσα γοῦν ἔλεγε· *Στενά μοι πάντοθεν· ἐάν τε γὰρ πράξω, θανατός μοί ἐστιν· ἐάν τε μὴ πράξω, οὐκ ἐκφεύξομαι τὰς χεῖρας ὑμῶν. Αἱρετόν μοί ἐστι μὴ πράξασαν ἐμπεσεῖν εἰς τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἢ ἁμαρτεῖν ἐνώπιον Κυρίου.* Οἴμοι, οὓς ἐδόκουν εἶναι ποιμένας, λύκους ὁρῶ· οὓς ἐδόκουν εἶναι τῶν χειμαζομένων λιμένας, οὗτοι ναυάγιον γεγόνασιν. Οὐ μιανεῖτέ μου τὴν σωφροσύνην· οὐ καταισχύνω μου τοὺς γονεῖς· οὐκ ἀτιμάζω μου τὴν συγγένειαν· οὐ λυπῶ μου τὸν ἄνδρα· οὐ λύω μου τὴν πρὸς αὐτὸν συζυγίαν ἐκ τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀτάκτου ὁμιλίας· αἱροῦμαι θάνατον ἄνομον ἢπερ θάλαμον ἄτακτον. Ἐμοὶ δὲ καὶ πάρεστιν ὁ ἀνὴρ, οὗ τῇ τοῦ σώματος παρουσίᾳ, ἀλλὰ τῇ τῆς ψυχῆς διαθέσει, καὶ τοὺς τῶν γονέων μου χαρακτῆρας μεθ' ἑαυτῆς περιφέρω. Φοβήθητε τὸν ὁρῶντα Θεόν· αἰσχύνθητε τοὺς παρόντας ἀγγέλους· νοήσατε ὅ ἐστε· γνῶτε ὃν ἀναγινώσκετε νόμον τὸν λέγοντα· *Οὐκ ἐπιθυμήσῃ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου.* Ταῦτα εἰρηκυῖα ἀνεβόησε, μάρτυρας τῆς ἀταξίας αὐτῶν συγκαλοῦσα· ἀνεβόησαν δὲ καὶ οἱ δύο πρεσβύτεροι· εἰσέδραμον οἱ τῆς Σουσάννης δοῦλοι, καὶ παιδίσκαι· ὁρῶσι μετ' αὐτῆς τοὺς δύο πρεσβυτέρους. *Ἤκουσα δὲ εἶπον οἱ πρεσβύτεροι τοὺς λόγους κατὰ Σουσάννης, κατῃσχύνθησαν οἱ δοῦλοι σφόδρα, ὅτι οὐκ ἐῤῥήθη λόγος τοιοῦτος* [610] *περὶ Σουσάννης ποτέ.* Ἐγένετο δὲ τῇ ἐπαύριον συνέδριον μέγιστον· ἔτι γὰρ ἡ κρίσιμος πάλη, ἡ περὶ στεφάνου νίκη. Συνήχθη πᾶς ὁ λαὸς ἀνδρῶν, γυναικῶν, νηπίων· πάλιν συνηθροίσθη τὸ θέατρον· οἱ κάτω ἄνθρωποι οὐκ ᾔδεισαν τί ἐθεώρουν· οἱ δὲ ἐν οὐρανῷ ἄγγελοι ἐπεγίνωσκον τὸ πρᾶγμα. Ἦλθον οἱ πρεσβύτεροι γέμοντες τῆς ἀνομίας· καλοῦσι τὴν Σουσάνναν, ὡς μὲν ἐκεῖνοι ἐνόμιζον, πρὸς αἰσχύνην καὶ θάνατον· ὡς δὲ τῷ δικαίῳ κριτῇ προώριστο, πρὸς ζωὴν καὶ δόξαν αἰώνιον. Καί φασι πρὸς τὸν λαόν· *Ἀποστείλατε πρὸς Σουσάνναν θυγατέρα Χελκίου· οἱ δὲ ἀπέστειλαν.* Ἦλθεν *αὐτὴ, καὶ οἱ γονεῖς αὐτῆς, καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, καὶ τὰ τέκνα αὐτῆς.* Καὶ ἦλθεν ἡ Σουσάννα ὡς θανεῖν ὀφείλουσα διὰ σωφροσύνην, μετὰ πολλῆς εὐλαβείας στενάζουσα, θλιβομένη, οὐχ ὅτι ἤμελλεν ἀποθνήσκειν, ἀλλ' ὅτι ὄνομα κακὸν κατελίμπανε τοῖς γονεῦσιν, ὅτι ἤμελλεν ὀνειδισμὸν τῷ γένει καταλιπεῖν· οὐδένα γὰρ εἶχε μάρτυρα τοῦ γεγονότος πράγματος ἐν τῷ παραδείσῳ. Πολλοὶ ἦσαν οἱ δακρύοντες ὑπὲρ αὐτῆς, οἱ φίλοι, οἱ συγγενεῖς, οἱ γονεῖς, οἱ γείτονες· ὁ ἀνὴρ ἐπένθει, ὁ οἶκος αὐτῆς ἐθρήνει· κἀκείνη αὐτὴ κατῳδύνως, σκυθρωπὴ, δακρύουσα, θλιβομένη, ἐν πολλῇ ταπεινότητι καρδίας ἵσταται ἐν τῷ μέσῳ. Πάνδημος ἦν ἡ θέα, Θεοῦ, ἀγγέλων, ἀνθρώπων. Ἀνίστανται οἱ δύο πρεσβύτεροι, οἱ ἐν σχήματι ποιμένων λύκοι· ἐπιτιθέασιν αὐτῇ τὰς χεῖρας, καὶ ἐν αὐτοῖς ὁ συκοφάντης ὄφις ἐλάλει. Τί ἐλάλει; *Περιπατούντων ἡμῶν χθὲς ἐν τῷ παραδείσῳ μόνων, εἰσῆλθεν αὕτη, καὶ ἀπέλυσε τὰς παιδίσκας αὐτῆς, καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὴν ὁ νεανίσκος, ὃς ἦν κεκρυμμένος, καὶ ἀνέπεσε μετ' αὐτῆς. Ἡμεῖς δὲ ὄντες ἐν τῇ γωνίᾳ τοῦ παραδείσου, καὶ ἰδόντες τὴν ἀνομίαν γινομένην, ἐδράμομεν ἐπ' αὐτούς· κἀκείνου μὲν ἐγκρατεῖς οὐκ ἠδυνήθημεν γενέσθαι, διὰ τὸ ἰσχύειν αὐτὸν ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ ἀνοίξαντα τὰς θύρας ἐκπεπηδηκέναι· ταύτης δὲ ἐπιλαβόμενοι ἠρωτῶμεν, τίς ἦν ὁ νεανίσκος, καὶ οὐκ ἠθέλησεν ἀπαγγεῖλαι ἡμῖν. Ταῦτα μαρτυροῦμεν. Καὶ ἐπίστευσεν αὐτοῖς ἡ συναγωγὴ, ὡς πρεσβυτέροις τοῦ λαοῦ καὶ κριταῖς· καὶ κατέκριναν αὐτὴν ἀποθανεῖν.* Καὶ ἀπήγετο ἡ Σουσάννα πρὸς θάνατον, καὶ οὐδεὶς ἦν ὁ ἐκδικητὴς τῆς ἀληθείας, καὶ μάρτυς, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός· καὶ συνεχώρει γενέσθαι τὸ γινόμενον, ἵν' ἀμφοτέρων τελεία δειχθῇ ἡ πρᾶξις, τῶν μὲν παρανόμων ἡ

Digitized by Google

τῆς ἀκολασίας κακία καὶ συκοφαντία, τῆς δὲ μακαρίας Σουσάννης ἡ ἕως θανάτου ἔνστασις τῆς σωφροσύνης. Ὁρᾷς ἕως πότε ὁ Θεὸς ἐγκαταλιμπάνει; Ἐγκαταλιμπάνει δὲ ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ δοκιμάζων ἐν τοῖς πειρασμοῖς τοὺς δικαίους· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ πεποίηκεν. Ἀπήγετο ὁ Ἰσαὰκ εἰς ὁλοκάρπωσιν, τὸ θυσιαστήριον ᾠκοδόμητο, τὰ ξύλα ἐπετέθη, καὶ οὐδαμοῦ τὸ πρόβατον. Λαμβάνει τὴν μάχαιραν πατήρ, καὶ οὐδαμοῦ πρόβατον· ὥρμησε τοῦ σφάξαι, καὶ τότε ὁ Θεὸς τῇ φωνῇ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐχαλίνωσε. Ταῦτα δὲ εἴρηται, ἵνα ἕκαστος ὑμῶν ὅταν πειράζηται, κἂν ἐγγὺς τοῦ θανάτου γένηται, μὴ ἀπελπίσῃ τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀντίληψιν, ἀλλ' ἕως τέλους ἀπεκδέξηται. Ἀπήγετο γοῦν ἡ Σουσάννα θανεῖν· οὐδεὶς ἦν ὁ βοηθῶν. Ὅτε λοιπὸν εἶδε τὴν ἀνθρώπων ἀντίληψιν μὴ ὑπάρχουσαν, ἀνατρέχει τῇ διανοίᾳ πρὸς τὸν ἐν οὐρανῷ πιστὸν μάρτυρα, πρὸς τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν, καὶ λέγει μετὰ φωνῆς [a]· Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, σὺ ἐπίστασαι, ὅτι ψευδῆ μου κατεμαρτύρησαν· καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω μηδὲν ποιήσασα, ὧν οὗτοι κατ' ἐμοῦ ἐπονηρεύσαντο. Καὶ εἰσήκουσεν αὐτῆς ὁ Κύριος. Ἔτι σοῦ λαλούσης ἐγὼ [illegible]. Καὶ ἀπαγομένης αὐτῆς ἀπολέσθαι, ἐξήγειρεν ὁ Θεὸς τὸ πνεῦμα παιδαρίου νεωτέρου, ᾧ ὄνομα Δανιήλ. Καὶ ἐβόησε φωνῇ μεγάλῃ· Καθαρὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αἵματος ταύτης. Ἐπεστράφη δὲ πᾶς ὁ λαὸς, καὶ εἶπε· Τίς ὁ λόγος οὗτος, ὃν λελάληκας; Ὁ δὲ στὰς ἐν μέσῳ αὐτῶν ἔφη· Οὕτως μωροὶ υἱοὶ Ἰσραήλ, οὐκ ἀνακρίναντες, οὐδὲ τὸ σαφὲς ἐπιγνόντες κατεκρίνατε θυγατέρα Ἰσραήλ; Ἀναστρέψατε εἰς τὸ κριτήριον· ψευδῆ γὰρ οὗτοι κατεμαρτύρησαν αὐτῆς. Καὶ ἀνέστρεψε πᾶς ὁ λαὸς μετὰ σπουδῆς. Καὶ εἶπε Δανιήλ· Διαχωρίσατε αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων. Καὶ ἐκάλεσε τὸν ἕνα, λέγων· Πεπαλαιωμένε ἡμερῶν κακῶν, νῦν ἥκασιν αἱ ἁμαρτίαι σου, ἃς ἐποίεις. Εἰπὲ νῦν μοι, ὑπὸ ποῖον δένδρον εἶδες αὐτοὺς ὁμιλοῦντας ἀλλήλοις; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὑπὸ σχῖνον. Καὶ εἶπε Δανιήλ· Ὀρθῶς ἔψευσαι εἰς τὴν σεαυτοῦ κεφαλήν· μέλλει γὰρ ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ τὴν μάχαιραν ἔχων σχίσαι σε μέσον. Καὶ μεταστήσας τοῦτον, καλεῖ τὸν ἕτερον, καὶ λέγει· Σπέρμα Χαναὰν, καὶ οὐχὶ Ἰούδα, τὸ κάλλος ἐξηπάτησέ σε, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν διέστρεψε τὴν καρδίαν σου. Εἰπὲ οὖν, ὑπὸ ποῖον δένδρον εἶδες αὐτοὺς ὁμιλοῦντας; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὑπὸ πρῖνον. Ὁ δὲ Δανιὴλ πρὸς αὐτόν ἔφη· Καὶ σὺ ἔψευσαι εἰς τὴν σεαυτοῦ κεφαλήν· μένει γὰρ ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ ἔχων τὴν ῥομφαίαν πρίσαι σε μέσον. Καὶ ἀνεβόησε πᾶς ὁ λαὸς φωνῇ μεγάλῃ, λέγων· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ σώζων πάντας τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐσώθη ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ αἷμα δίκαιον. Καὶ ἐπληρώθη τὸ ὑπὸ τοῦ Δαυῒδ εἰρημένον ἐκ προσώπου Σουσάννης· Ἐγὼ δὲ ἀπελάλουν· δεξιά σου· αὐτοὶ δὲ εἰς μάτην ἐζήτησαν τὴν ψυχήν μου, οἱ παράνομοι πρεσβύτεροι· εἰσελεύσονται εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς· παραδοθήσονται εἰς χεῖρα ῥομφαίας· μέλλει γὰρ ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ ἔχων τὴν ῥομφαίαν [illegible] αὐτούς· Μερίδες ἀλωπέκων ἔσονται. Ὁ δὲ βασιλεὺς εὐφρανθήσεται ἐπὶ τῷ Θεῷ [illegible] τῆς Σουσάννης. Ἐπαινεθήσεται πᾶς ὁ ὀμνύων ἐν αὐτῷ [illegible] ὅτι ἐνεφράγη στόμα λαλούντων ἄδικα· [illegible]

[illegible] Ἀμήν.

[a] [illegible]

MONITUM

[illegible] hanc homiliam Savilius in [illegible] posuit [illegible] Fronto Ducaeus, cujus haec sunt verba [illegible] B. Joannes Chrysostomus [illegible] ad Ephesios [illegible] ad Corinthios [illegible] Antiochenum [illegible]

[illegible]

[illegible]

ducebatur Susanna ad mortem, nec ullus erat veritatis defensor ac testis, nisi solus Deus, qui fieri sinebat quod fiebat, ut utrorumque perfecta innotesceret actio, tum improborum intemperantiæ scelus et calumnia, tum beatæ Susannæ in tuenda ad mortem usque castitate constantia. Vides quousque Deus derelinquat? Derelinquit autem, dum ut aurum in fornace justos in tentationibus probat, sicut erga Abrahamum se gessit. Abducebatur in holocaustum Isaac, jam constructum erat altare, imposita ligna erant, nec uspiam pecus apparebat : arripit gladium pater, nec uspiam pecus apparet : jam cædem aggrediebatur, tum Deus manum ejus voce refrenavit. Hæc autem eo dixi, ut unusquisque vestrum, cum tentatus fuerit, licet ad mortem appropinquarit, de divino auxilio non desperet, sed ad finem usque præstoletur. Abducebatur igitur ad mortem Susanna, nec ullus erat qui opem ferret. Cum nusquam humanum occurrere vidit auxilium, tum mente ad fidelem in cælo testem recurrit, ad insomnem illum oculum, et elata voce dixit : *Deus æterne, qui absconditorum es cognitor, qui nosti omnia antequam fiant, tu scis quoniam falsum contra me tulerunt testimonium : et ecce ego moriar, cum nihil horum fecerim, quæ isti malitiose composuerunt adversum me* (*Dan.* 13. 42. 43). Et exaudivit eam, qui dixit, *Et adhuc loquente te, ecce adsum* (*Isai.* 58. 9). *Cumque duceretur ad mortem, suscitavit Deus spiritum pueri junioris, cui nomen Daniel. Et exclamavit voce magna : Mundus ego sum a sanguine hujus. Conversus est autem omnis populus, et dixit : Quis est iste sermo quem loquutus es? Qui cum staret in medio eorum, ait : Sic fatui filii Israel, non judicantes, neque quod manifestum est cognoscentes, condemnastis filiam Israel? Revertimini ad judicium, quia falsum testimonium loquuti sunt isti adversus eam. Et reversus est omnis populus cum festinatione. Et dixit Daniel : Separate illos ab invicem. Et interrogavit unum dicens : Inveterate dierum malorum, nunc venerunt peccata tua quæ operabaris. Dic igitur mihi, sub qua arbore videris eos congredientes inter se. Qui ait, Sub schino. Dixitque Daniel : Recte mentitus es in caput tuum : angelus enim Dei gladium habens scissurus est te medium. Et amoto eo vocat alterum, et ait : Semen Chanaan, et non Juda, species decepit te, et concupiscentia oculorum pervertit cor tuum. Dic ergo sub qua arbore videris eos coeuntes. Qui ait, Sub prino. Dixitque ad eum Daniel : Recte mentitus es et tu in caput tuum : angelus enim Domini gladium habens jam secabit te medium. Et exclamavit omnis populus voce magna dicens : Benedictus Dominus qui salvat omnes sperantes in se. Et salvatus est sanguis innoxius in die illa* (*Dan.* 45-62). Et adimpletum est quod a Davide dictum erat ex persona Susannæ : *Me suscepit dextera tua; ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam*, nefarii seniores : *introibunt in inferiora terræ : tradentur in manum gladii* : angelus enim Dei gladium habens dissecturus est eos : *partes vulpium erunt. Rex vero lætabitur in Deo* : Susannæ maritus. *Laudabitur omnis qui jurat in eo*, hoc est, qui credit ipsi : *quia obstructum est os loquentium iniqua* (*Psal.* 62. 9-12); nefariorum seniorum iniqua scilicet ora. Tum conversus est parentum ejus luctus in gaudium : maritus Deum collaudans exsultabat, consanguinei gaudebant, vicini lætabantur, domus ejus omnis hilaris erat, communis denique festivitas Dei, angelorum et hominum. Vidisti in corpore muliebri virilem animum? vidisti mulieris castitatem, cujus memoria cum victoria vivet immortalis? Hæc ab hominibus collaudata est, ab angelis celebrata est, a Deo coronata est : hanc imitamini, mulieres, ut eodem vos etiam Deus honore dignetur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM DE TRIBUS PUERIS.

ris et Chrysostomo cœvi titulo dignam. Exscriptus fuit ex Codicibus mss. Monasterii Græcorum Cryptæ Ferratæ in agro Romano, atque ad nos ab illustrissimo Card. Baronio missus; ex cujus in Martyrologium Romanum XVII Decembris doctissimis annotationibus discimus, ab Athanasio tres pueros illos martyres Babylonios appellari; ne mirentur hic eos dici martyrium esse passos. »

Hanc etiam Dupinius Severiano adscripsit : at licet cujusdam sit veteris scriptoris Chrysostomo vel æqualis vel supparis ætate, stylum hic Severiani non deprehendo.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE TRIBUS PUERIS, ET DE FORNACE BABYLONICA, ORATIO.

1. Novum plane ac permagnum pietatis spectaculum trium puerorum nobis chorus exhibuit, qui Babylone quidem præclaro certamine decertavit, sed in universo terrarum orbe martyrii miraculum excitavit. Non enim loco circumscribitur sanctorum gloria, nec temporibus justorum memoria terminatur : *In memoria* quidem *æterna erit justus* (*Psal.* 111. 7). Quamobrem licet antiquissimis temporibus martyrium fuerit consummatum, præclarum tamen illud patientiæ facinus sæculorum omnium laude celebratur. Cognovimus ex lectione rem gestam, cognovimus ex commemoratione historiam, cognovimus tamquam in imagine, in oratione tyranni iniquitatem, sanctorumque confessionem, et accensam quidem igne fornacem, oppositam autem iracundiæ tyranni minisque flammarum inextinctam martyrum confessionem æmulo fulgore rutilantem : imo vero quid obstat, quominus altius repetito sermone Dei amantium vere, beatissimorumque agones enarremus? Nabuchodonosor rex, vel potius tyrannus (hoc enim iniquo illi nomen est proprium), Babyloniæ quidem imperabat; porro et animo barbarus erat, et moribus inhumanus. Hic nimia improbitate, divitiis, et impietate temulentus, cum naturam suam ignoraret, neque se hominem esse arbitraretur, tamquam Deus voluit adorari. Hanc autem ejus tumidam arrogantiam cum

Digitized by Google

innata illi fovit insania, tum Dei longanimitas, quæ patienter impios tolerat, et ad exercendos pios fieri cuncta permittit. Aureum porro imaginem iniquus ille conflavit, hoc est statuam auream, et eos qui ad imaginem Dei formati erant, effictam a se imaginem adorare cogebat. Multam vero magnificentiam ut ostentaret, altitudinem ei tribuit sexaginta cubitorum, latitudinem sex cubitorum : et concinnam elegantemque imaginem conficit, ut vel figuræ magnitudine, vel compositionis pulchritudine mendacium superaret, ac veritati vim afferret. Splendebat igitur artificium, fulgebat aurum, clamabat præco, tyrannus minabatur, incendebatur fornax, tum præter hæc omnia, musica quæ vocantur instrumenta, vi magna insipientibus impietatis furorem immittebant, omnium denique spectatorum mentes, eorum quæ oculis observabantur, pompa rapiebat. At impietatis mandato nequaquam erant sancti quoque cessuri : sed cum omnes propemodum velut a torrente quodam vehementique imposturæ fluctu, in idololatriæ præcipitium devolverentur, tres isti præclari juvenes, cum, tamquam petra quadam, pietate fideliter inniterentur, ab iniquitatis fluctu minime sunt abrepti. Conveniebat enim illis ut dicerent : *Nisi quia Dominus erat in nobis, forte vivos deglutissent nos. Cum irasceretur furor eorum in nos, forsitan aqua absorbuisset nos. Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem* (*Psal.* 123. 2-5). At neque fluctu sunt absorpti, neque laqueis capti, sed cum ad pietatem optime cucurrissent, altisque fidei pennis subvecti essent, incolumes evaserunt : secundum illud Proverbiorum auctoris, *Quasi caprea de cassibus, et quasi avis de laqueo* (*Prov.* 6. 5). Cumque diaboli retia adversus humanum genus universum expansa propemodum cernerent, piam illam vocem cum auctore Psalmorum iterabant, *Cadent in reticulo suo peccatores* (*Psal.* 140. 10). Neque suam paucitatem tres respexere captivi, quamquam a tam multis vexati, sed probe noverant vel minimam pietatis scintillam ad omnem impietatem exurendam ac delendam sufficere. Quapropter licet tres tantum essent, sese mutuo corroborabant ac firmabant. Sciebant enim angustam et arctam viam quæ ducit ad vitam, et paucos esse qui inveniunt eam (*Matth.* 7. 14). Recordabantur Abrahæ patriarchæ, qui cum solus in toto terrarum orbe Dei cultor esset, impiorum turbam sequutus non est, sed sibi ipsi lex pietatis ac justitiæ præmium fuit : unde merito ex ipso tamquam ex optima radice hi pietatis fructus pullularunt. Ex ipso namque patriarchæ, legislator Moyses, et prophetæ, omnesque theologi prognati sunt, præcipue vero ex ipso salutaris ille immortalisque flos justitiæ, Salvatoris nostri humanitas : ex ipso etiam orti tres isti pueri nobilitatem non abnegarunt : recordabantur et Lot, qui apud Sodomitas habitabat, sed moribus ab eis longe dissidebat : obversabatur eorum animis Joseph, qui solus in Ægypto continentiam amplectebatur, ac pietatis exemplar erat. Quapropter hi quoque tot millibus circumsessi cum multos cernerent, cogitabant latam esse atque spatiosam viam quæ ducit ad perditionem, et multos esse qui inveniunt eam (*Matth.* 7. 13) : cum autem rursus in seipsos converterent oculos, et in fornacem, sapientiæ recordabantur sic uspiam dicentis : *Sicut probatur aurum in fornace, sic corda eligit Deus* (*Prov.* 17. 3). Idcirco neque bellicum sonans carmen eos tuba terruit, neque demulcens aures lyra pietatis robur infregit, neque adeo reliqua omnis musicæ symphonia præclarum et concinnum pietatis concentum dissolvit, sed præclaræ symphoniæ præclaram confessionem opposuerunt. At malignus et impius ille tyrannus, ut Ananiæ socios renuntiatum est iniquitatis mandato non parere, urgente diaboli fastu mentem ejus, ipsumque prope dixerim vultum nequitiæ principis induens, accersitis illis ait, *Verene, Sidrach, Misach, et Abdenago, deos meos non colitis, et imaginem auream quam erexi, non adoratis* (*Dan.* 3. 14)? Arbitrabatur simulationem quamdam et tarvam esse pietatem, ac sciscitatur, verene regiis mandatis resistere audeant, qui pietatem profitentur : *porro ab* ipsa experientia docendus erat, Dei homines non tyranni tantum minas contemnere, sed ipsum etiam vaporem ignis pietatis virtute superare. *Nunc igitur cum audieritis sonitum tubæ, fistulæque et citharæ, sambucæque et psalterii, ac symphoniæ, et omnis generis musicorum, cadentes adorate statuam auream quam erexi* (*Dan.* 3. 15).

2. Præclare dæmonum adorationem descripsit, *Cadentes adorate*. Fieri nequit, ut qui dæmones adorant, in interitum non cadant, et excidant a veritate. *Quod si non adoraveritis*, inquit, *eadem hora mittemini in fornacem ignis ardentis*. Plane si fornax est, *ignem* etiam esse liquet : quod si ignis sit, *liquet etiam* ardentem esse : verum amplificat et exaggerat minas, ut propositum pietatis inflectat : *Eadem hora mittemini in fornacem ignis ardentem*. Ac tolerabilis quidem hæc usque foret arrogantia ; sed vide quid post hæc subjiciat : *Et quis est deus, qui eripiet vos de manibus meis?* Alter Pharao est iste, nam et ille ad Morsem ait, *Quis est deus, quem audiam? Non novi*, inquit impius. *Dominum, et populum non dimittam* (*Exod.* 5. 2). O ingentem hominum arrogantiam! o magnam Dei longanimitatem! Vociferatur homo! et sustinet Deus. loquitur lutum, et patienter fert Figulus : verba facit lingua carnea, et miseretur incorporeorum Dominus angelorum. *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis* (*Psal.* 103. 4). Opportunum jam fuerit hoc loco recordari Isaiæ dicentis, *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9)? Vis longanimitatem Dei mirari? Illatam tibi contumeliam cogita, quomodo intolerabilis tibi soleat videri. Sæpenumero quis a famulo contumelia afficitur, et continuo se hominem liberum affectum esse contumelia objiciens, pœnas facinoris repetit perpetrati, atque inevitabili mortis supplicio contumeliæ auctorem punit : affectus est rursus contumelia quispiam a vilis ac privatæ conditionis homine, *cum ipse unus* ex eorum sit numero, qui in *reipublicæ administratione* versantur : tum repente *contumelia irritatus sed* vindictam præceps fertur, neque communem naturam aut parem omnium conditionem spectat, sed eam, qua præditus est, respicit dignitatem, qua solidata unam et eamdem esse generis conditionem videre possumus : quoniam omnes ex terra formati sumus, et in terram dissolvemur : una vero est ad vitam via, et egressus æqualis. Ex luto, inquit, compactus es, ut et ego. Verumtamen lutum quidem tantam ab iis qui æquali conditione sunt, exigit prærogativam honoris : Deus autem qui omnibus antecellit, et natura, et lege, quique tanto superior est, quanto creaturis Creatorem sublimiorem censeri par est, blasphemiis offensus ac despectus ab ingratis, non excandescit ille quidem : quippe in quem perturbatio non cadit : sed paulo post tamen eos qui in insipientia perseverant, castigat, propterea quod disceptator veritatis est et inexorabilis judex. Ne confestim omnes, qui peccant, deleantur, supplicium differt, et patientiam offert, ut alliciat ad pœnitentiam. Sed ad propositum redeamus. Ausus est dicere carne circumdatus homo, *Quis est deus, qui eripiet vos de manibus meis!* At beatissimi pueri his auditis ob blasphemiam non exarserunt : familiares quippe erant et ipsi longanimitatis divinæ : sed adversus verba perfidiæ usurpata fidei voce tyranno responderunt, iniquitatem lege dissolverunt, et justitiæ libertate injustitiæ minas superarunt : *Notum sit tibi, rex*, inquiunt, *quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus* (*Dan.* 3. 18). Desine ab hac insipientia, o homo : pudeat te ignominiosæ adorationis imaginis istius. Si enim tu imaginem erexisti, quomodo ea, quæ fecisti, adoras? quinam aliorum opifices esse debent, hominesne Dei, an hominum Deus? Si enim vere dii sunt, illis opificis ac creationis dignitas convenit : sed, ut sæpenumero diximus antea, nisi artem

Digitized by Google

καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία, φέρουσα μὲν ἀνεξικάκως τοὺς ἀσεβοῦντας, συγχωροῦσα δὲ πάντα γενέσθαι πρὸς γυμνασίαν τῶν εὐσεβούντων. Ἐποίησε δὲ ὁ παράνομος εἰκόνα χρυσῆν, τουτέστιν ἀνδριάντα χρυσοῦν, καὶ τοὺς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενομένους προσκυνεῖν ἠνάγκαζεν ἣν ἐποίησεν εἰκόνα. Πολλῇ δὲ τῇ φιλοτιμίᾳ χρησάμενος, ὕψος μὲν αὐτῇ δίδωσι πηχῶν ἑξήκοντα, εὖρος δὲ πηχῶν ἓξ· εὐάρμοστον δὲ καὶ εὔρυθμον [a] τὸ ἄγαλμα κατασκευάζει, ἵνα ἢ τῷ μεγέθει, ἢ τῷ κάλλει τῆς συνθέσεως ἐκνικήσῃ τὸ ψεῦδος, βιασάμενον τὴν ἀλήθειαν. Ἔστιλβε μὲν οὖν ἡ τέχνη, ἔλαμπεν ὁ χρυσὸς, ὁ κήρυξ ἐβόα, ὁ τύραννος ἠπείλει, ἡ κάμινος ἐφλέγετο, καὶ πρὸς τούτοις πᾶσι τὰ λεγόμενα τῆς μουσικῆς ὄργανα τοὺς ἄφρονας δεινῶς εἰς ἀθεΐαν ἐξεβάκχευε, καὶ ὅλως πάντων ἔκλεπτε τῶν ὁρώντων τὴν ἔννοιαν ἡ φαντασία τῶν ὁρωμένων. Ἀλλ' οὐκ ἔμελλε καὶ τῶν ἁγίων ἐπικρατέστερον εἶναι τὸ τῆς ἀσεβείας πρόσταγμα· πάντων δὲ, ὡς εἰπεῖν, ὥσπερ ὑπό τινος χειμάρρου τοῦ σφοδροῦ τῆς ἀπάτης ῥεύματος εἰς τὸν τῆς εἰδωλολατρείας κρημνὸν κατασυρομένων, οἱ τρεῖς οὗτοι καὶ καλοὶ [b] νεανίαι ὥσπερ ἐπί τινα πέτραν τὴν εὐσέβειαν πιστῶς ἑαυτοὺς ἐπερείσαντες, οὐχ ὑπεσύρησαν [Ἰσ. ὑπεσυρήσαντο] τῷ ῥεύματι τῆς ἀδικίας. Ἔπρεπε γὰρ λέγειν αὐτοῖς· *Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς. Ἐν τῷ ὀργισθῆναι τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα τὸ ὕδωρ ἂν κατεπόντισεν ἡμᾶς. Χείμαρρον διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν· ἄρα διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον.* Ἀλλ' οὔτε τῷ ῥεύματι κατεποντίσθησαν, οὔτε τοῖς βρύχοις ἑάλωσαν, ἀλλὰ καλῶς δραμόντες εἰς εὐσέβειαν, καὶ ὑψηλῷ τῷ πτερῷ τῆς πίστεως κεχρημένοι διεσώζοντο, κατὰ τὸν παροιμιαστὴν, *Ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος.* Καὶ μονονουχὶ τὰ τοῦ διαβόλου δίκτυα κατὰ πάσης ἁπλωμένα τῆς ἀνθρωπότητος ὁρῶντες, τὴν εὐσεβῆ φωνὴν ἐδευτέρουν κατὰ τοῦ ὑμνογράφου λέγοντες· *Πεσοῦνται ἐν ἀμφιβλήστρῳ αὐτῶν οἱ ἁμαρτωλοί.* Καὶ οὐκ ἀπέβλεψαν εἰς τὴν ἑαυτῶν βραχύτητα οἱ τρεῖς [c] αἰχμάλωτοι, καὶ ὑπὸ τοσούτων ἐλαυνόμενοι, ἀλλ' ᾔδεισαν ἀκριβῶς, ὅτι καὶ ὁ βραχύτατος τῆς εὐσεβείας σπινθὴρ ἱκανός ἐστιν ἅπασαν τὴν ἀσέβειαν καταφλέξαι καὶ ἀφανίσαι. Διὰ τοῦτο καίτοι τρεῖς ὄντες, ἀλλήλοις ἐστερεοῦντο καὶ συνεσφίγγοντο. Ἤδεισαν γὰρ, ὅτι *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν.* Ἐμέμνηντο τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ, ὅτι μόνος ὢν ἐν πάσῃ τῇ γῇ προσκυνητὴς τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἠκολούθησε τῷ πλήθει τῶν ἀσεβούντων, ἀλλὰ νόμος ἦν αὐτῷ εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης ἔπαθλον· ὅθεν εἰκότως ἐξ αὐτοῦ τε οἷον ἔκ τινος ῥίζης ἀγαθῆς ἐβλάστησαν οὗτοι οἱ τῆς εὐσεβείας καρποί. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ καὶ πατριάρχαι, καὶ ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς [d], καὶ οἱ προφῆται, καὶ πάντες οἱ θεολόγοι· ἐξ αὐτοῦ δὲ προηγουμένως καὶ τὸ σωτήριον ἐκεῖνο καὶ ἀθάνατον τῆς δικαιοσύνης ἄνθος, ἡ τοῦ Σωτῆρος ἀνανθρώπησις· ἐξ ἐκείνης καὶ οἱ τρεῖς παῖδες οὗτοι οὐκ ἠρνήσαντο τὴν εὐγένειαν· ἐμέμνηντο καὶ τοῦ Λὼτ παροικοῦντος μὲν ἐν Σοδόμοις, μακρὰν δὲ τοῖς τρόποις ἀπῳκισμένου· ἐλάμβανον ἐν νῷ καὶ τὸν Ἰωσὴφ μόνον ἐν Αἰγύπτῳ σωφροσύνης ἀντιποιούμενον, καὶ εὐσεβείας ὄντα φροντιστήριον [e]. Ὅθεν καὶ οὗτοι ἐν τοσαύταις μυριάσιν ἀπειλημμένοι τοὺς πολλοὺς μὲν ὁρῶντες ἐλογίζοντο, ὅτι *Πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εὑρίσκοντες αὐτὴν·* πρὸς ἑαυτοὺς δὲ πάλιν βλέποντες καὶ τὴν κάμινον, ἐμέμνηντο [f] καὶ τῆς σοφίας ὧδέ που λεγούσης, ὅτι *Ὥσπερ δοκιμάζεται ἐν καμίνῳ χρυσὸς, οὕτως ἐκλέγεται καρδίας ὁ Θεός.* [614] Διὰ τοῦτο οὔτε σάλπιγξ αὐτοὺς τὸ πολεμικὸν ἠχοῦσα μέλος ἐφόβησεν, οὔτε λύρα τὰς ἀκοὰς θέλγουσα τοὺς τόνους τῆς εὐσεβείας διέλυσεν, οὔτε μὴν ἡ λοιπὴ πᾶσα συμφωνία τῆς μουσικῆς τὴν καλὴν καὶ ἐναρμόνιον τῆς εὐσεβείας συμφωνίαν διέλυσεν, ἀλλ' ἀντέστησαν τῇ καλῇ συμφωνίᾳ [g] τὴν καλὴν ὁμολογίαν. Ὁ δὲ κακόφρων ἐκεῖνος καὶ δυσσεβὴς τύραννος, ὡς προηγγέλθησαν οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν ἀπειθοῦντες τῷ προστάγματι τῆς ἀνομίας, διαβολικῷ τύφῳ τὴν ψυχὴν πεπιεσμένος, καὶ αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τοῦ ἄρχοντος τῆς κακίας τὴν ὄψιν ἀναλαβὼν, προσκαλεσάμενος αὐτοὺς φησιν· *Εἰ ἀληθῶς, Σιδρὰχ, Μισὰχ, καὶ Ἀβδεναγὼ, τοῖς θεοῖς μου οὐ λατρεύετε, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ἣν ἔστησα οὐ προσκυνεῖτε;* Ἐνόμισε σχῆμα εἶναι τὴν εὐσέβειαν, καὶ ἐρωτᾷ εἰ ἀληθῶς βασιλικοῖς προστάγμασιν ἀντιπίπτειν τολμῶσιν οἱ τὴν εὐσέβειαν ἐπαγγελλόμενοι· ἔμελλε δὲ παρ' αὐτῆς τῆς πείρας διδάσκεσθαι, ὅτι οἱ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωποι οὐ μόνον τοῦ τυράννου τὰς ἀπειλὰς διαπτύουσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ πυρὸς τὴν ἀκμὴν τῇ δυνάμει τῆς εὐσεβείας καταπατήσουσι. *Νῦν οὖν ὡς ἂν ἀκούσητε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος, σύριγγός τε καὶ κιθάρας, σαμβύκης τε καὶ ψαλτηρίου, καὶ συμφωνίας, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν [h], πίπτοντες προσκυνεῖτε τῇ εἰκόνι χρυσῇ, ἣ ἔστησα.*

β'. Καλῶς ἡρμήνευσε τὴν τῶν δαιμόνων προσκύνησιν, *Πεσόντες προσκυνεῖτε.* Ἀμήχανον τοὺς δαίμονας προσκυνοῦντας μὴ πεσεῖν μὲν εἰς ὄλεθρον, ἐκπεσεῖν δὲ τῆς ἀληθείας. *Ἐὰν δὲ μὴ,* φησὶ, *προσκυνήσητε, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐμβληθήσεσθε εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην.* Πάντως εἰ κάμινός ἐστι, δῆλον ὅτι πῦρ ἐστιν· εἰ δὲ πῦρ ἐστιν, δῆλον καὶ καιομένη· ἀλλὰ μεγαλύνει καὶ πλατύνει τὴν ἀπειλὴν, ἵνα κάμῃ τὴν γνώμην τῆς εὐσεβείας· *Αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐμβληθήσεσθε εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην.* Καὶ φορτὰ μὲν μέχρι τούτου τὰ τῆς ἀλαζονείας [i]· ὅρα δὲ τί μετὰ ταῦτα προστίθησιν· *Καὶ τίς ἐστι θεὸς, ὃς ἐξελεῖται ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου;* Ἄλλος οὗτος Φαραώ· καὶ γὰρ ἐκεῖνος πρὸς τὸν Μωϋσῆν φησι· *Τίς ἐστι θεὸς, οὗ ἐπακούσομαι; Οὐκ οἶδα,* φησὶν ὁ δυσσεβὴς, *τὸν Κύριον, καὶ τὸν λαὸν οὐκ ἐξαποστελῶ.* Ὦ τῆς πολλῆς τῶν ἀνθρώπων ἀλαζονείας! ὦ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας! Φθέγγεται ἄνθρωπος, καὶ ἀνέχεται Θεός· λαλεῖ ὁ πηλὸς, καὶ μακροθυμεῖ ὁ πλαστουργός [j]· φθέγγεται γλῶσσα σαρκίνη, καὶ σπλαγχνίζεται ὁ τῶν ἀσωμάτων ἀγγέλων Δεσπότης, *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα* [k]. Εὔκαιρον ἐπὶ τούτου μνησθῆναι τοῦ Ἡσαΐου λέγοντος, *Τί ἀλαζονεύεται γῆ καὶ σποδός;* Θέλεις θαυμάσαι Θεοῦ μακροθυμίαν; Ἐννόησον τὴν εἰς σὲ γενομένην ὕβριν· πῶς ἀφόρητός σοι εἶναι νενόμισται. Ὑβρίζεταί τις πολλάκις ὑπὸ οἰκέτου, καὶ εὐθέως τῆς ἐλευθερίας τὴν ὕβριν προβαλλόμενος, δίκην ἀπαιτεῖ τοῦ τολμήματος, ἀπαραιτήτῳ θανάτῳ κολάζων τὸν ὑβρίζοντα· ὑβρίζεται πάλιν τις ὑπὸ εὐτελοῦς καὶ ἰδιώτου, αὐτὸς ἐν ταῖς τοῦ κόσμου πολιτείαις ἐξεταζόμενος· καὶ εὐθέως ὑπὸ τῆς ὕβρεως δακνόμενος ἐπὶ τιμωρίαν σπεύδει, εἰς μὲν τὴν κοινὴν φύσιν καὶ τὸ πάντων ἰσότιμον οὐκ ἀφορῶν, εἰς δὲ τὴν περικειμένην ἀξίαν ἀποβλέπων, ἧς περιαιρεθείσης μίαν ἔστιν ἰδεῖν τὴν τοῦ γένους ἰσοτιμίαν, ὅτι πάντες ἐκ γῆς ἐπλάσθημεν, καὶ εἰς γῆν διαλυόμεθα· μία δὲ ἡ ὁδὸς ἡ εἰς τὸν βίον, ἔξοδός τε ἴση. Ἐκ πηλοῦ, φησὶ, διήρτησαι σὺ, ὡς κἀγώ. Ἀλλ' ὁ μὲν πηλὸς τοιαύτην ἀπαιτεῖ παρὰ τῶν ὁμοτίμων τὴν ὑπεροχήν· ὁ δὲ Θεὸς πάντων ὑπερέχων, καὶ φύσει, καὶ νόμῳ, καὶ τοσοῦτον ἀνώτερος ὤν, ὅσον ὑψηλότερον δεῖ νοεῖν τὸν ποιητὴν τῶν ποιημάτων, [615] βλασφημούμενος καὶ ἐξυθενούμενος παρὰ τῶν ἀγνωμόνων, οὐ παροξύνεται μέν· ἀπαθὴς γὰρ· τιμωρεῖται δὲ μικρὸν ὕστερον τοὺς ἐπιμένοντας τῇ ἀφροσύνῃ, διότι δικαστὴς ἐστιν ἀληθείας καὶ κριτὴς ἀδυσώπητος. Ἵνα μὴ [l] ἀθρόως ἅπαντες οἱ ἁμαρτάνοντες ἐξολοθρεύωνται, ὑπερτίθεται τὴν τιμωρίαν, καὶ προσφέρει τὴν ἀνεξικακίαν, ἵνα ἐφελκύσηται πρὸς μετάνοιαν. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν. Ἐτόλμησεν εἰπεῖν ἄνθρωπος σάρκα περικείμενος· *Τίς ἐστι θεὸς, ὃς ἐξελεῖται ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου;* Οἱ δὲ τρισμακάριοι παῖδες τούτων ἀκούσαντες οὐκ ἐξανέστησαν ἐν τῇ βλασφημίᾳ· σύντροφοι γὰρ ἦσαν καὶ αὐτοὶ τῆς Θεοῦ μακροθυμίας· ἀλλὰ πρὸς τὰ τῆς ἀπιστίας ῥήματα πίστεως φωνὴν ἀναλαβόντες ἀντεφθέγγοντο τῷ τυράννῳ, νόμῳ τὴν ἀνομίαν ἐκλύοντες, καὶ ἐλευθερίᾳ δικαιοσύνην τὴν ἀπειλὴν τῆς ἀδικίας ἐκνικῶντες, *Γνωστὸν σοι ἔστω, βασιλεῦ,* λέγοντες, *ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ἣ ἔστησας, οὐ*

[a] Cod. εὐάριθμον.
[b] Cod. οἱ τρεῖς οὗτοι μόνοι.
[c] Cod. ὡς τρεῖς.
[d] Μωϋσῆς deest in cod. illo Scorial.
[e] Εὐσεβείας· φροντίζοντι. Sic Scorial. et Savil.
[f] Ἐμνοῦντο Scorial.
[g] Scorial. καλῇ σοφίᾳ. Forte καλῇ συμφωνίᾳ, quod Savil. habet in textu.
[h] Scorial. μουσικοῦ.
[i] Φέρε... τὰς ἀλαζονείας Scorial.
[j] Scorial. πλάστης pro πλαστουργός.
[k] Scorial. πῦρ φλέγον.
[l] Scorial. καὶ ἵνα μή.

προσκυνοῦμεν. Παῦσαι τῆς ἀνοίας, ἄνθρωπε· αἰδέσθητι τὴν ἐφύβριστον τῆς εἰκόνος προσκύνησιν. Εἰ γὰρ σὺ τὴν εἰκόνα ἔστησας, πῶς προσκυνεῖς οἷς ἐποίησας; τίνες τίνων ὀφείλουσιν εἶναι δημιουργοί; ἄνθρωποι Θεοῦ, ἢ Θεὸς ἀνθρώπων; Εἰ γὰρ ἀληθῶς θεοί, αὐτοῖς ἁρμόττει τὸ τῆς δημιουργίας ἀξίωμα· ἀλλ' ὅπερ πολλάκις ἔφθημεν εἰπόντες, εἰ τέχνη μὴ προσῆν τοῖς ἀνθρώποις, Ἕλληνες θεοὺς οὐκ ἂν εἶχον· μᾶλλον δὲ κἀκείνῳ προσχῶμεν, ὅτι εἴ τις αἴσθησις ἦν τοῖς εἰδώλοις, αὐτοῖς ἔπρεπε προσκυνεῖν τοὺς ἀνθρώπους τοὺς ἐργαζομένους αὐτά. Νόμοι [a] γὰρ φύσεως, τὸ ποίημα προσκυνεῖν τὸν πεποιηκότα, οὐ τὸν δημιουργὸν ὑποκύπτειν τῇ ἑαυτοῦ δημιουργίᾳ. Διὰ τοῦτο ἡμεῖς οἱ σύντροφοι τῆς εὐσεβείας θείῳ νόμῳ ἑπόμενοι, *Τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ᾗ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν*· ἀλλ' ἔστιν ὁ Θεὸς ἐν οὐρανῷ, ὃς ἐξελεῖται ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν σου. Εἶτα ἵνα μὴ δόξωσιν ἢ τὸν Θεὸν πειράζειν, ἢ ἐλπίδι τοῦ ῥυσθήσεσθαι καταθαῤῥεῖν τοῦ πυρὸς, εὐθέως ἐπάγουσι· *Καὶ ἐὰν μὴ*, τουτέστι, κἂν μὴ ῥύσηται, ἀλλὰ συγχωρήσῃ κατακαῦσαι τὰ σώματα ἡμῶν τῷ πυρὶ, οὐδὲ οὕτως ἀφιστάμεθα τῆς εὐσεβείας· οὐ γὰρ ἐπὶ μισθῷ θεοσεβοῦμεν, ἀλλ' εὐγνωμόνως τὴν ἀλήθειαν ὁμολογοῦμεν. Ὡς δὲ ταύτης ἤκουσε τῆς πίστεως τὴν ἐπαγγελίαν, πυροῦται μᾶλλον ὁ τύραννος, καὶ κελεύει τὴν κάμινον ἑπταπλασίως ἐξαφθῆναι· ἔδει γὰρ τὸ ἀργύριον τὸ δοκιμώτατον ἑπταπλασίως καθαρθῆναι· *Τὰ γὰρ λόγια Κυρίου λόγια ἁγνὰ, ἀργύριον πεπυρωμένον δοκίμιον τῇ γῇ, καὶ κεκαθαρισμένον ἑπταπλασίως*· διὸ ἑπταπλασίως ἡ κάμινος ἐξεκαύθη, ἵνα ἑπταπλασίως οἱ ἅγιοι καθαρθῶσιν. Ὅτι δὲ ἀργύριον κέκληνται οἱ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωποι, μνημόνευε τῆς Σοφίας λεγούσης· *Ἄργυρος πεπυρωμένος γλῶσσα δικαίου*· καὶ τοῦ προφήτου Ἱερεμίου ἄκουσον, λέγοντος περὶ τῶν ἀποδοκιμαζομένων ἀπὸ τῆς εὐσεβείας· *Ἀργύριον ἀποδεδοκιμασμένον καλέσατε αὐτοὺς, ὅτι ἀπεδοκίμασεν αὐτοὺς ὁ Θεός*. Εἰ δὲ οἱ ἀτελεῖς ἀργύριον ἀδόκιμον, οἱ δὲ τετελειωμένοι δηλονότι ἀργύριόν εἰσι δοκιμώτατον· ὅσον γὰρ ἡ κάμινος ἐξήπτετο, τοσοῦτον ὁ τοῦ μαρτυρίου πόθος ἐλαμπρύνετο. Εἰσελθόντες γὰρ οἱ ἅγιοι τρεῖς οὗτοι παῖδες μετὰ πίστεως κατεπάτουν τὴν φλόγα, λεπτὸν ἀέρα καὶ ἔνδροσον ἐν αὐταῖς μέσαις ταῖς ἀκμαῖς τοῦ πυρὸς ἀναπνέοντες. Ὁ γὰρ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων ἤμβλυνε τοῦ πυρὸς τὴν θερμότητα, καὶ τὴν καυστικὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν περιέκοψεν, ἐπαληθευούσης τῷ θαύματι τῆς ὑμνῳδίας ἐκείνης· *Φωνὴ Κυρίου διακόπτοντος φλόγα πυρός*. Κεκοίμιστο μὲν τὸ πῦρ ἔνδον ἠρεμοῦν, οἱ δὲ ἅγιοι παῖδες ἐχόρευον, μονονουχὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐκείνης ἀπολαύοντες, ἣν διὰ τοῦ προφήτου ὁ Θεὸς Ἡσαΐου ἐπαγγέλλεται πάσῃ ψυχῇ εὐσεβείας γεμούσῃ καὶ πίστεως, ὅτι *Κἂν διαβαίνῃς*, φησὶ, *διὰ πυρὸς, μετὰ σοῦ εἰμι, καὶ φλὸξ οὐ κατακαύσει σε*. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὴν ἐπαγγελίαν δι' ἔργων προχωροῦσαν. Οὐ γὰρ ἥψατο τῶν μελῶν τῶν ἁγίων τὸ πῦρ· οὐκ ἔφλεξεν ὀφθαλμοὺς, τοὺς ὀρθῶς βλέποντας πρὸς εὐσέβειαν, καὶ διὰ τῆς εὐκοσμίας τῶν δρωμένων τὸν κοσμοποιὸν ἐπιγνόντας· οὐκ [616] ἠδίκησεν ἀκοὰς τὰς θείου νόμου πεπληρωμένας· οὐ προσῆλθε τῷ στόματι, οὐδὲ τῶν χειλέων ἥψατο, τὰς ὑμνῳδοὺς [b] αὐτῶν καὶ ὑμνογράφους γλώσσας δυσωπούμενον. Ἕκαστον τῶν ἁγίων μέλος εἶχε τὸ ἑαυτοῦ φυλακτήριον· αἱ χεῖρες τὴν τῶν εὐχῶν ἔκτασιν, καὶ τὴν τῆς ἐλεημοσύνης μετάδοσιν· τὰ στήθη τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτοῖς δύναμιν τῆς εὐσεβείας· κοιλία καὶ τὰ ὑπογάστρια μέλη τὴν τῆς σωφροσύνης ἄσκησιν· οἱ πόδες τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον. Καὶ τί δεῖ τὰ καθ' ἕκαστον λέγοντα διατρίβειν; Οὐδὲ γὰρ τριχῶν κατετόλμησε τὸ πῦρ, διὰ τὸ μᾶλλον αὐτὰς εὐσεβείᾳ κεκαλύφθαι τιάρας· ἐφείσατο δὲ ἄρα καὶ τῆς ἐσθῆτος διὰ τὴν τῶν ἁγίων εὐσχημοσύνην. Τί οὖν; Ἐπὶ τούτοις παρακελεύεται ὁ Θεὸς τῶν Χαλδαίων ἐπιλαθέσθαι τὸ πῦρ, καὶ ἵνα μὴ μαγείαν νομίσαντες ἀμαυροῦσθαι τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν, ἀμβλύνωσι τὴν δόξαν τῶν μαρτύρων, καὶ συκοφαντήσωσι τὸ θαῦμα τῆς ἀληθείας, διὰ τοῦτο οἱ μὲν ἔνδον ἠρέμουν, τὸ δὲ πῦρ ἔξω τοὺς Χαλδαίους προτενέμετο, ἵνα ἀσφαλῶς πείσῃ τοὺς ὁρῶντας, ὅτι ἐπὶ τῶν ἁγίων οὐ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἠγνόησεν, ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν ἐτίμησεν· ὥσπερ οἱ λέοντες ἐπὶ τοῦ λάκκου τὸν Δανιήλ. Οὕτως ἐντεῦθεν ἀγγελικὴν χορείαν ἀληθῶς συνεστήσαντο, καὶ τὸν Θεὸν ὕμνουν οἱ τρισμακάριοι παῖδες, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν, τήν τε ὑπερκόσμιον, καὶ τὴν ἐν ὀφθαλμοῖς θεωρουμένην, εἰς ἕνα χορὸν ὑμνῳδίας συνήγαγον.

γ'. Ἀναγκαῖον δὲ μηδ' ἐκεῖνο παραλιπεῖν ἀνεξέταστον, τινος ἕνεκεν μὴ πᾶσαν ὁμοίως ἐμήνυσαν τὴν κτίσιν, ἀλλὰ κατὰ μέρος ἐξέθεντο τὴν δημιουργίαν. Ἤρκει γοῦν εἰπεῖν ὅσον εἰς ἀλήθειαν· *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Θεόν*· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν χώρᾳ τῶν ἀσεβῶν τὸ μέγα τοῦτο θέατρον τῆς εὐσεβείας συνεκροτεῖτο, ἔδει παιδευθῆναι τοὺς Βαβυλωνίους, τίνα μὲν εἴη τὰ ποιήματα, τίς δὲ ὁ ποιητὴς τῶν ἁπάντων. Καὶ ἄρχονται μὲν ἀπὸ ἀγγέλων, καταλήγουσι δὲ εἰς ἀνθρώπους. Ἐνομίσθησαν ἄγγελοι θεοί· καὶ παρ' Ἕλλησι μυθεύεται, ὅτι Τούτους, φησὶν, οὓς προσκυνοῦμεν θεοὺς, ἀγγέλους εἶναι τοῦ μεγάλου Θεοῦ. Ἵνα γὰρ [c] παιδευθῶσιν οἱ ἄφρονες, ὅτι οὐ τῶν προσκυνουμένων, ἀλλὰ τῶν προσκυνούντων εἰσὶν οἱ ἄγγελοι, διὰ τοῦτο βοῶσιν· *Εὐλογεῖτε, ἄγγελοι Κυρίου, τὸν Κύριον*. Προσεκυνήθη ἥλιος καὶ σελήνη καὶ πᾶς ὁ τῶν ἀστέρων χορός. Διὰ τοῦτο καὶ τούτους παραλαμβάνουσιν εἰς τὴν τῶν ὕμνων προσκύνησιν. *Εὐλογεῖτε*, φησὶν, *ἥλιος, καὶ σελήνη*· *εὐλογεῖτε, ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, τὸν Κύριον*. Εἶτα μετὰ ταῦτα, *Πᾶς ὄμβρος καὶ δρόσος* [d] *τὸν Κύριον*. Τί οὖν βούλεται τὸ, *Πᾶς ὄμβρος καὶ δρόσος, καὶ πάντα τὰ πνεύματα*, καλὸν ἂν εἴη σκοπῆσαι. Γίνονται πολλάκις ἀνομβρίαι καὶ πνευμάτων βίαι ἄκαιροι [e]· φιλοῦσι δὲ ἀεὶ οἱ τοῦ ψεύδους εὑρέται, καὶ τῇ ματαιότητι χαίροντες, ὕλῃ τινὶ καὶ κακίᾳ ἀταξίας πάντα ἐπιγράφειν, οὐκ εἰδότες ὅτι οὐδὲν ἀδέσποτον, οὐδὲ ματαίως γεγενημένον, ἀλλ' ὅτι ταῦτα πάντα οἰκονομεῖ ὁ Θεὸς, καὶ πρὸς παιδείαν ἀνθρώπων καὶ πρὸς ἀποφυγὴν ἀσεβείας. Ἡ μὲν γὰρ εὐταξία τῶν ποιημάτων τὸν Δημιουργὸν εἴωθε κηρύττειν, ἡ δὲ ἀταξία τὴν προσκύνησιν τῶν κτισμάτων ἀπαιτεῖ. Εἰ γὰρ ἦν θεῖόν τι καὶ σεβάσμιον ὁ ὄμβρος, ἢ τὰ πνεύματα, οὐκ ἂν ἠτάκτουν· τὸ γὰρ θεῖον ἀταξίαν οὐκ ἐπιδέχεται. Διὰ τοῦτο λέγουσι· *Πᾶς ὄμβρος, καὶ δρόσος, καὶ πάντα τὰ πνεύματα τὸν Κύριον*. Προσεκυνήθησαν καὶ ὄμβροι, καὶ ἄνεμοι, οἱ μὲν ὡς τροφεῖς, οἱ δὲ ὡς γεωργοὶ τῆς γῆς τῶν καρπῶν· προσεκυνήθη δὲ ἡ γῆ, καὶ οἱ ταύτης καρποὶ διαφόροις δαίμοσι προσεκληρώθησαν· τὴν μὲν ἄμπελον εἰπόντες δῶρον Διονύσου, τὴν δὲ ἐλαίαν τῆς Ἀθηνᾶς· καὶ ἄλλῳ ἄλλοι καρποί [f]. Καὶ τοῦτο ὁ αὐτὸς λόγος τῆς ἀληθείας ἀσφαλιζόμενός φησιν, *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ φυόμενα* [617] *ἐν τῇ γῇ, τὸν Κύριον*. Αὐτὸς γάρ ἐστι πάντων τῶν φυέντων καὶ τῶν φυομένων Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης. Εἶτα μετὰ τοῦτο, *ὄρη καὶ βουνοί*. Ἆρ' οὖν ἐκτός εἰσι τὰ ὄρη καὶ οἱ βουνοί; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν τοῖς βουνοῖς τὰ τῶν δαιμόνων μιαρὰ κατεσκεύαστο, κἀκεῖ τὰ ἀγάλματα προσεκυνεῖτο, διὰ τοῦτό φησιν· *Εὐλογεῖτε, ὄρη καὶ βουνοί, τὸν Κύριον*. Ἀλλ' ὅμως μνημονεύσας τῶν βουνῶν, μέμνηται καὶ τῶν πηγῶν καὶ ποταμῶν καὶ θαλάσσης· καὶ γὰρ καὶ αὗται ἐθεοποιήθησαν· καὶ Νύμφας ἐκάλεσαν τὰς πηγὰς, Ποσειδῶνα τὴν θάλασσαν, Σειρῆνάς τινας καὶ Νηρηΐδας· ὅτι δὲ καὶ ποταμοὶ προσεκυνήθησαν, μαρτυρεῖ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ μέχρι τῆς δεῦρο· ἔθος τῇ ἀναβάσει τοῦ Νείλου, οὐ Θεὸν αὐτὸν ἐπὶ τῇ φύσει θαυμάζοντες, ἀλλ' αὐτὸ τὸ ὕδωρ ὡς θεὸν θεραπεύοντες. Διὰ τοῦτο καὶ ποταμοὺς καὶ πηγὰς καὶ θάλασσαν εἰς τὴν ὑμνῳδίαν καλοῦσιν. Εἶτα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὰ κτήνη· οὐδὲ γὰρ ταῦτα θεοποιίας ἐκτός· καὶ γὰρ ἶβις προσεκυνεῖτο, καὶ ἱέραξ· καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ κτήνη καὶ τῇ τῶν θεῶν προσηγορίᾳ τετιμήκασιν Αἰγύπτιοι· καὶ τοσοῦτον ἴσχυσεν ἡ πλάνη, ὅτι καὶ ἀπὸ τῶν προσκυνουμένων ζώων καὶ τὰς πόλεις ὠνόμασαν· καὶ λέγονται παρ' αὐτοῖς Κυνῶν καὶ Προβάτων καὶ Λύκων καὶ Λεόντων. Ἀλλὰ μετὰ ταῦτα πάντα παράγεται λοιπὸν τὸ ἀνθρώπινον γένος. *Εὐλογεῖτε*, φησὶν, *υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, τὸν Κύριον*. Τελευταῖον τάσσεται τὸ ἀνθρώπινον γένος, οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν δημιουργίαν. *Εὐλογεῖτε, Ἰσραὴλ, τὸν Κύριον*. Ὅπερ ἦν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπων ἐξαίρετον γένος, τοῦτο τοίνυν παράγει [g], καὶ τὸ τηνικαῦτα ἐν τῷ ἔθνει πολλὰς ἐπιδείξαν διαφορὰς, καὶ παράγει τοὺς ἱερέας τοῦ Κυρίου εἰς ἔλεγχον τῶν ἱερέων τῶν ψευδωνύμων θεῶν. Εἶτά φησιν· Δο-

[a] Scorial. νόμος.

[b] Scorial. ὑμνῳδίας.

[c] Conj. Sav. ἵνα γοῦν.

[d] Scorial. addit καὶ πάντα τὰ πνεύματα. Coteler.

[e] Scorial. πνεύματα βιαῖα ἄκαιρα.

[f] Scorial. καὶ ἄλλῳ ἄλλον καρπόν. Legendum putat Coteler. καὶ ἄλλου ἄλλον καρπόν. Infra Scorial. δημιουργὸς καὶ δοτήρ. Εἶτα.

[g] Scorial. τοῦτο πρῶτον παρ.

Digitized by Google

homines adinvenissent, deos gentiles non habuissent: imo vero illud etiam attendamus : si quis idolis sensus inesset, ipsa homines, qui ea fabricati sunt, adorare conveniret. Hoc enim leges naturæ jubent, ut opificem suum opus adoret, non ut artifex rem a se confectam veneretur. Idcirco nos alumni pietatis, divinæ legi obsequentes, *Deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus :* sed est Deus in cœlo, qui eripiet nos de manibus tuis. Deinde ne Deum tentare viderentur, aut quod se liberatum iri sperarent, audacter ignem subire, continuo adjungunt : *Et si non*, hoc est, Etsi non liberaverit, sed corpora nostra permiserit igne comburi, ne hoc quidem pacto a pietate discedemus : non enim mercede conducti Deum colimus, sed æquitatis studio veritatem confitemur. Ut autem hanc fidei professionem audivit, inflammatur acrius tyrannus, et fornacem septu, lo succendi jubet : oportebat enim probatissimum argentum purgari septuplum : *Eloquia nempe Domini eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terra, et purgatum septuplum* (*Psal.* 11. 7) : idcirco septuplo succensa est fornax, ut septuplo sancti purgarentur. Cæterum argentum appellatos esse Dei homines ut intelligas, sapientiæ recordare dicentis, *Argentum igne examinatum lingua justi* (*Prov.* 10. 20) : et Jeremiam dicentem audi, de iis qui a pietate reprobati sunt, *Argentum reprobum vocate eos, quia reprobavit eos Deus* (*Jer.* 6. 30). Quod si imperfecti argentum sunt reprobum, haud dubium quin perfecti argentum sint probatissimum : quantum enim fornax succendebatur, tantum martyrii desiderium exardescebat. Ingressi enim tres hi pueri cum fide flammam calcabant, ac tenuem roscidumque aerem in mediis ipsis vaporibus ignis respirabant. Etenim is, qui cuncta condit et immutat, calorem ignis retundebat, ejusque vim urendi frangebat, ut veram illam esse psalmi vocem miraculum declararet : *Vox Domini intercidentis flammam ignis* (*Psal.* 28. 7). Atque ignis quidem intus sopitus erat et quietus, sancti vero pueri choreas agebant, illam propemodum promissionem adepti, quam per Isaiam omni animæ pietate fideque plenæ promittit : *Etsi transieris per ignem, tecum sum, et flamma non exuret te* (*Isai.* 43. 2). Ac videre erat ad effectum perductam promissionem. Non enim sanctorum membra tangebat ignis ; non oculos, qui pietatem recta videbant, incendebat, quique ex eorum quæ cernebant ornatu mundi Opificem agnoscebant : non aures divina lege completas violavit ; non ad os accessit, neque labra contigit, quod eorum linguas hymnos concinentes hymnosque componentes revereretur. Singula membra sanctorum suo præsidio munita erant : manus inter orandum, extensione et eleemosynarum distributione; pectora, insidente illis pietatis virtute ; venter, et ea quæ sub ventre sunt membra, exercitatione continentiæ ; pedes, cursu virtutis. Et quid singulis commemorandis opus est immorari? Ne capillos quidem ausus est ignis contingere, quod illi pietate magis quam tiara tecti essent : vestibus demum ob sanctorum honestatem pepercit. Itaque post hæc igni jubet Deus ut Chaldæos invadat : et ne magicas præstigias arbitrantes efficacitatem ignis debilitasse, martyrum gloriam obscurarent et veritatis miraculum calumniando traducerent, idcirco illi quidem intus quiescebant, ignis autem foris Chaldæos absumebat, ut cernentibus certo persuaderet se in sanctis non suam ignorasse naturam, sed religionem esse veneratum : quemadmodum in lacu Danielem leones. Sic angelicam inde choream instituerunt, Deumque beatissimi pueri collaudarunt, et omnem creaturam, tum eam quæ supra mundum sita est, tum eam quæ oculis cernitur, ad unius hymni chorique consortium invitarunt.

3. Sed ne illud quidem indiscussum prætermitti par est, qua de causa non universam simul creaturam expresserint, sed per partes res creatas indicarint. Sufficiebat sane, quantum ad rei veritatem attinet, dixisse, *Benedicite, omnia opera Domini, Domino* (*Dan.* 3. 57) ; sed quoniam in regione impiorum magnum hoc pietatis theatrum erat congregatum, edoceri Babylonios oportebat quænam creaturæ sint, et quis universorum Creator. Atque ab angelis quidem incipiunt, in homines autem desinunt. Æstimati sunt dii angeli : et fabulis proditum est apud Græcos, hos quos adoramus, inquiunt, deos, angelos esse magni Dei. Ut enim docerentur insipientes, non inter eos qui adorantur, sed inter eos qui adorant, angelos esse numerandos, propterea clamant, *Benedicite, angeli Domini, Domino* (*Ibid. v.* 58). Adoratus est sol et luna, et omnis turba stellarum, propterea illas quoque ad hymnorum adorationem assumunt. *Benedicite*, inquit, *sol et luna, benedicite, stellæ cæli, Domino* (*Ibid. v.* 62. 63). Deinde post hæc, *Omnis imber et ros, Domino.* Quid ergo sibi velit illud, *Omnis imber et ros, et omnis spiritus*, operæ pretium fuerit expendisse. Sæpenumero accidunt siccitates, ac ventorum impetus intempestivi : solent autem auctores mendacii, et qui vanitate delectantur, materiæ cuipiam, et confusionis vitio cuncta adscribere, nescientes nihil absque certa causa vel temere fieri, sed hæc omnia Deum moderari, tum ut homines erudiantur, tum ut impietatem evitent. Nam creaturarum quidem aptus ordo Creatorem solet prædicare, confusio vero adorationem creaturarum secum trahit. Si enim imber aut spiritus divinum quid aut veneratione dignum essent, inordinata non essent : numen quippe ordinis perturbationem non admittit. Propterea dicunt, *Omnis imber et ros, et omnes spiritus, Domino.* Adorati sunt etiam imbres et venti, illi quidem ut alumni, hi vero ut terræ fructuum cultores : adorata est terra, ipsiusque fructus diversis dæmonibus sunt attributi : ac vitem quidem Bacchi donum, oleam autem Minervæ, et alios fructus alterius esse dicebant. Et hoc ipsum idem sermo veritatis confirmans ait, *Benedicite, omnia germinantia in terra, Domino* (*Ibid. v.* 76). Ipse enim omnium quæ producta sunt, quæque germinant, Creator est et Dominus. Deinde post istud, montes et colles. Num igitur extra terram sunt montes et colles ? Minime vero ; sed quoniam in montibus collibusque dæmonum abominationes perpetrabantur, ibique simulacra colebantur, propterea dicit, *Benedicite, montes et colles, Domino* (*Ibid. v.* 75). Verumtamen facta collium mentione, fontium quoque ac fluviorum et maris meminit : nam et ipsi deorum in numerum sunt relati, et nymphas appellarunt fontes, Neptunum mare, Sirenas quasdam et Nereidas ; fluvios autem adoratos esse, res Ægyptiorum in hunc usque diem testantur : ascensui Nili sacrificabant, non quod Deum ipsum propter rem creatam laudarent, sed quod aquam ipsam tamquam Deum venerarentur. Idcirco et fluvios, et fontes, et mare ad canendum invitant. Deinde volucres cæli et feras, et jumenta ; nam ne hæc quidem extra numerum fuerunt eorum quæ in deos relata sunt : siquidem aquila colebatur et accipiter ; et feras ac jumenta Ægyptii deorum etiam appellatione decorarunt : tantumque invaluit error ac superstitio, ut ab animalibus etiam, quæ colebantur, civitatibus nomen imponerent : et nominatur apud ipsos Cynon, Probaton, Lycon et Leonton. Verum post hæc omnia profertur in medium deinceps genus humanum. *Benedicite*, inquit, *filii hominum, Domino* (*Ibid. v.* 82). Postremo loco ponitur humanum genus, non dignitatis ordine, sed creationis. *Benedicite, Israel, Domino* (*Ibid. v.* 83). Quod erat hominum genus peculiare, qui in terris versabantur, hoc igitur profert in medium, tumque multas in hac natione subjicit hominum varietates ; et Domini sacerdotes profert, ad eorum qui falso dii appellantur, arguendos sacerdotes. Deinde ait, *Servi Domini* (*Ibid. v.* 85). Tum ne illi qui ante discesserant, ab hoc alieni esse choro viderentur, cum vivis eos enumerant apud Deum, dum inquiunt, *Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino :* deinde, *Sancti et humiles corde, Domino* (*Ibid. v.* 86. 87). Quid ita san-

Digitized by Google

ctorum et humilium meminit? Ut superbis resistere Deum ostendat, humilibus autem gratiam dare (*Prov.* 3. 34), atque arrogantes extra fornacem exussisse, sanctos et humiles ignis in medio conservasse. Quapropter cum sanctis ignis exsultavit : nam ipse quoque cum omnibus Creatorem jussus est collaudare : *Benedicite, ignis et æstus, Domino* (*Dan.* 3. 67) : ut doceantur Babylonii magi [1], apud quos colitur ignis, non eum ex numero eorum esse quæ adorantur, sed quæ adorant. Verumenimvero ad extremum gradu facto finem dicendi faciamus. *Benedicite*, inquit, *Anania, Azaria, Misael, Domino* (*Ibid. v.* 88). Quid igitur prodest, quod tot ordinibus enumeratis in postremum ipsi nomine proprio sint relati? num enim inter filios Israel erant, qui benedicerent? num inter Domini servos numerati erant, cum dicerent, *Benedicite, servi Domini, Domino?* vel cum. *Sancti et humiles corde*, nonne inter sanctos recensiti? quid ergo sibi vult illud additamenti, *Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino?* At enim quia supra naturam erat res illa, quia naturam humanam excedebat (siquidem in corpore fornacem ingressi **calcaverant**), ne quis eorum qui seducti erant, propter miraculi novitatem appellare deos ipsos auderet, et adorare multo justius, utpote a quibus superatus ignis fuisset, ut ne quid tale spectatoribus eveniret, idcirco suam indicat servitutem, seque adorare confitentur dicentes, *Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino.* Fertur etiam Danielem propterea minime sivisse Deum ad hoc martyrium assumi. Nam quia somnium regis exposuerat, et ab ipso rege divinis honoribus affectus erat, ac Baltasar dei nomine appellatus, qui apud Persas colebatur, ne propter impositum illi Baltasaris nomen repressa vis ignis censeretur, providit Deus, ut ne Daniel in medium produceretur, ut sincerum esset miraculum pietatis. Atque hæc quidem hactenus ; nobis autem contingat, precibus ac patrociniis eorum qui martyrium sunt passi, ut eodem zelo succensi, iisdem laudibus affici mereamur, idemque regnum consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium *in* sæcula sæculorum. Amen.

[1] Scorial., *Babylonii et Magi.*

Digitized by Google

λοι Κυρίου. Εἶτα ἵνα μὴ δόξωσιν οἱ προελθόντες ταύτης τῆς χορείας ἀλλότριοι εἶναι, μετὰ τῶν ζώντων αὐτοὺς ἀριθμοῦσι παρὰ τῷ Θεῷ, λέγοντες· *Εὐλογεῖτε, πνεύματα καὶ ψυχαὶ τῶν δικαίων, τὸν Κύριον*· εἶτα, *Ὅσιοι καὶ ταπεινοὶ τῇ καρδίᾳ, τὸν Κύριον*. Διὰ τί ὁσίων καὶ ταπεινῶν μέμνηται; Ἵνα δείξῃ, ὅτι *Ὁ Θεὸς ὑπερηφάνοις ἀντιτάττεται, τοῖς δὲ ταπεινοῖς χάριν δίδωσι*, τοὺς ἀλαζόνας ἔξω [a] τῆς καμίνου κατέφλεγε, τοὺς ὁσίους καὶ ταπεινοὺς ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς διεφύλαξεν. Διὸ καὶ συνεχόρευσε τοῖς ἁγίοις τὸ πῦρ· μετὰ γὰρ πάντων καὶ [b] αὐτὸ ὑμνεῖν προσετάχθη τὸν Δημιουργόν· *Εὐλογεῖτε, πῦρ καὶ καῦμα, τὸν Κύριον*· ἵνα παιδεύωνται οἱ Βαβυλώνιοι μάγοι, παρ' οἷς τιμᾶται τὸ πῦρ, ὅτι τοῦτο οὐκ ἔστι τῶν προσκυνουμένων, ἀλλὰ τῶν προσκυνούντων. Ἀλλ' ὅμως ἐπὶ τὸ τελευταῖον ἐλθόντες καταπαύσωμεν τὸν λόγον. *Εὐλογεῖτε*, φησὶν, *Ἀναρία, Ἀζαρία, Μισαὴλ, τὸν Κύριον*. Τίς ἦν χρεία τοσούτων ταγμάτων ἠριθμημένων τῷ τελευταίῳ αὐτοὺς ὀνόματι προστεθῆναι; αὐτοὶ γὰρ οὐκ ἦσαν ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ εὐλογήσαντες; αὐτοὶ οὐκ ἦσαν τοῖς δούλοις τοῦ Κυρίου συνηριθμημένοι, ὅτε ἔλεγον, *Εὐλογεῖτε, δοῦλοι Κυρίου, τὸν Κύριον*; ἢ ὅτε, *Ὅσιοι καὶ ταπεινοὶ τῇ καρδίᾳ*, οὐκ ἦσαν ἐν τοῖς ὁσίοις ἠριθμημένοι; τί οὖν βούλεται τὸ ἐκ προσθήκης, *Εὐλογεῖτε, Ἀναρία, Ἀζαρία, Μισαὴλ, τὸν Κύριον*; Ἀλλ' ἐπειδὴ ὑπερφυὲς ἦν θαῦμα, ἐπειδὴ παρὰ φύσιν ἀνθρωπίνην (ἐν σώματι γὰρ τὴν κάμινον εἰσελθόντες κατεπάτησαν), ἵνα μή τις τῶν πεπλανημένων διὰ τὸ ξένον τοῦ θαύματος θεοὺς αὐτοὺς προσειπεῖν τολμήσειε, καὶ προσκυνεῖν οὕτω μᾶλλον δικαίως, ἢ τὸ πῦρ, τοὺς τοῦ πυρὸς περιγεγονότας, ἵνα μηδὲν τοιοῦτο πάθωσιν οἱ βλέποντες, διὰ τοῦτο μηνύουσι τὴν ἑαυτῶν δουλείαν, καὶ ὁμολογοῦσι τὴν προσκύνησιν, λέγοντες, *Εὐλογεῖτε, Ἀναρία, Ἀζαρία, Μισαὴλ, τὸν Κύριον*. Λέγεται δὲ, ὅτι τὸν Δανιὴλ ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο οὐ συνεχώρησεν εἰς τὸ μαρτύριον τοῦτο παραληφθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ὄναρ τοῦ βασιλέως ἡρμήνευσε, καὶ ὡς θεὸς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως προσεκυνήθη, καὶ ἐκλήθη Βαλτασὰρ τῷ ὀνόματι τοῦ [618] θεοῦ τοῦ παρὰ Πέρσαις, ἵνα μὴ νομισθῇ διὰ τὸ ἐνεγκάμενον [c] αὐτῷ ὄνομα τοῦ Βαλτασὰρ πεπαῦσθαι τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν, οἰκονομεῖ Θεὸς μὴ προαχθῆναι τὸν Δανιὴλ εἰς μέσον, ἵνα ἀκέραιον ᾖ τῆς εὐσεβείας τὸ θαῦμα. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον· εἴη δ' ἡμᾶς, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῶν μαρτυρησάντων, τὸν αὐτὸν ζῆλον ἀναλαβόντας, τῶν αὐτῶν ἐπαίνων ἀξιωθῆναι, καὶ τῆς αὐτῆς βασιλείας τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Scorial. τοὺς ἀλαζόνας τὸ πῦρ ἔξω.

[b] Scorial. μετὰ γὰρ ταῦτα καί. Infra idem οἱ Βαβυλώνιοι καὶ οἱ μάγοι.

[c] Scorial. et Sav. ἐπικείμενον.

Digitized by Google

DIATRIBA

AD OPUS IMPERFECTUM

IN MATTHÆUM,

QUOD CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERTUR.

Hunc librum in fine hujusce Tomi sexti publicare compellimur, quia sequens, nempe septimus Tomus, verum Chrysostomi in Matthæum Commentarium complectitur, qui verus Commentarius ita amplus est, vix ut possit uno in volumine comprehendi totus. Quamobrem ne, quod Morellus fecit, in octavum Tomum, ante Commentarium in Joannem, hoc imperfectum Opus amandare cogamur, e re putavimus fore, si illum in fine hujus sexti Tomi locaremus. Nacti sumus Codicem Carthusianorum Vallis Dei, quem sponte sua obtulerat mihi D. Innocentius Le Tellier ejusdem Carthusiæ Prior, quo non ita pridem defuncto ejus successor D. Joannes Baptista Soucanye perhumaniter ejus mihi copiam fecit. Etsi porro Codex non tantæ sit vetustatis, est tamen accurate descriptus, nobisque admodum utilis fuit.

Ingentem controversiarum ansam dedit hic Commentarius, quem idcirco vocant Opus imperfectum in Matthæum, quia non est plenus perfectusque commentarius; sed multa desiderantur in medio et fine. Disputatum autem est præcipue, an vere Chrysostomi esset, necne: et an hic quisquis sit Interpres, catholicus, an hæreticus, Arianusve esset. Ea autem de re hoc nobis agendum incumbit; referendum nempe, quid Erasmus de hoc Opere senserit, quid Joannes Mahusius ex ordine Fratrum Minorum, quid Sixtus Senensis, Baronius, Tillemontius. Deinde disquiretur an hic quisquis sit scriptor possit ab hæresi purgari: an sit Chrysostomus, necne: de tempore quoque agetur, de stylo, et de apocryphis libris ab ipso laudatis, etc. Primo autem Erasmi hac de re judicium afferimus, quale habetur in Editione Chrysostomi Basileensi anni 1530, Tomo tertio, p. 473, ubi quorumdam etiam, qui præcesserant, sententiam refert.

§ I. — *Erasmi opinio circa Opus imperfectum in Matthæum.*

« Primum nulla dubitatio est hoc opus non esse « Chrysostomi, quod quoniam hactenus illius titulo « frequenter excusum est, noluimus prætermittere, « præsertim cum sit hominis eruditi et facundi et in « divinis literis sic exercitati, ut mea quidem senten- « tia hac in parte non cedat Chrysostomo. Suspicor « illum Latine scripsisse, licet et Græce noverit. Ser- « mo, quod ad voces attinet, impurus est. Is tum erat « stylus ecclesiasticus, et populo ut *communis*, ita « gratus. Cætera sunt hominis *diserti*. *Itaque piacu-* « lum fuisset, si hoc opus *intercidisset*, *quod tamen* « in vetustis exemplaribus et *varium hactenus habe-* « batur, nec uno modo mutilum. Nos proximam Edi- « tionem, quæ fuit optima, sequuti sumus, sed cum « vetustis exemplaribus collatam. Quis fuerit auctor, « quibusve temporibus vixerit, divinare nihil refert. « Ipse testatur se scripsisse, posteaquam Ecclesia, « sub Christianis Cæsaribus, innumeris hæresibus « concuteretur. Cæterum præterquam quod interdum « in enarrandis Scripturis habet non nihil Origenicæ « libertatis, inspersæ sunt aliquot sententiæ, quæ non « multum abhorrent a dogmatibus improbatis. Quarum aliquot indicabo lectori, quo sit in legendo cautior. Non sunt homiliæ, sed nescio quis ita dissecuit opus. Homilia 1, quod leginus, *Spiritus sanctus superveniet in te*, vult intelligi de Christo, non « de Paracleto: quamquam locus mihi videtur corruptus. Eadem, *Non cognovit eam*, id est, non cognovit illius dignitatem ante partum, post partum « cognovit illius eminentiam, coacte interpretatur. « Homilia 3 circa finem dicit, incredulos non esse « per naturam paleas, sed propria voluntate, quasi « fides esset in nostra voluntate ac non potius donum « Dei, aut quasi non sine gratia nascamur omnes « filii iræ. Hoc tamen excusari potest. Homilia 4 circa « finem (*Sic : sed non habetur in hac homilia*) aperte « negat æqualitatem Filii et Spiritus sancti, quem « Filii ministrum appellat. Hoc, opinor, Origenicum « est. In quibusdam Codicibus hunc locum nescio « quis tentarat emendare; sed frustra, cum in aliis « locis idem pronuntiet aperte, velut Homilia 20, ut « fatetur distinctionem personarum, ita palam negat « illarum æqualitatem: idque paulo post repetit. Item « Homilia 48 Homoousianos recenset inter hæreticos. « Et Homilia 45 ita loquitur de hæreticis: *Quando vidi* « *hæreticos, tres per omnia æquales dicentes ejusdem* « *esse suostantiæ, ejusdem esse auctoritatis, sine princi-*

Digitized by Google

« *pio omnes hos, aliqua parte distantes a se, ne mireris; implent enim mensuram patrum suorum*, etc. « Quidam conatus fuerat hunc locum emendare, adjecta bis syllaba *non, non ejusdem esse substantiæ, non ejusdem esse auctoritatis.* Atqui hæc lectio secum ipsa pugnat. Qui possunt enim per omnia esse æquales, si non sint ejusdem auctoritatis? Codex, ad quem contuli, non habebat negationem. Homilia 22 videtur Filium facere minorem Patre, cum Christo loquitur centurio : *Sic et tu quamvis sub potestate Patris sis, habes tamen potestatem jubendi angelis tuis.* Et hunc locum aliquis tentavit emendare in hunc modum : *Quamvis sub potestate Patris sis, secundum quod homo es;* verum hæc adjectio non habebatur in vetustissima Editione. Homilia 11 negare videtur in Eucharistia esse verum corpus Christi, sed tantum mysterium corporis. Eadem de re suspecte loquitur Homilia 19, Eucharistiam appellans sacrificium panis et vini. Homilia 12 damnare videtur omne jusjurandum, minitans etiam diacono qui Codicem Evangelicum porrigit juraturo. Homilia 18 suggillare videtur matrimonium, loquens de via lata quæ ducit ad mortem, in qua ambulant viri cum uxoribus, atque etiam adulteri, et tamen Homilia 19 matrimonium appellat secundum castitatis gradum. Unde latam viam sensisse videtur viam indulgentiæ. Item Homilia 42 ambigue loquitur de coitu conjugum. Homilia 19 ambigue loquitur de baptismo hæreticorum, quasi ab illis docti perverse, nihilo plus accipiant per baptismum illorum, quam ex doctrina : hoc tamen excusabile est. Eadem manifeste damnat digamiam, cum Tertulliano sentiens. Homilia 21 damnat negotiationem, et mercatores ejiciendos censet ex Ecclesia. At hi nunc extrudunt canonicos. Locus qui putabatur esse depravatus a Lutheranis, est Homilia 19. In Codice vetusto, quo sum usus in collatione, aberant hæc verba, *Licet impossibile sit alterum absque altero reperiri. Nam sicut ignem absque calore ardere inauditum est, sic et fidem absque bonis operibus esse.* An in alia quapiam Editione reperta sint nescio. Jam fieri potest, ut sint alia quoque nonnulla : nos quod forte occurrit indicavimus. Dixerit aliquis, cur quod sciebas non esse Chrysostomi, illius operibus miscuisti? Utinam hoc tantum esset νόθον (*spurium*)! sed quemadmodum in Hieronymo et Augustino nihil prætermisimus, non ignari quanta sit judiciorum varietas, ita hic visum est facere. Sententias improbatas aut suspectas annotavimus, non ut rejiciatur liber, sed ut totius legatur, si legatur cum judicio; quemadmodum legimus Tertullianum et Origenem. Quod si rejicimus omnes in quibus est aliquid quod dissideat ab horum temporum dogmatibus, nec Cyprianus legetur, nec Ambrosius, nec Chrysostomus, nec Augustinus, nec Hieronymus. Bene vale. »

Hæc liberius dicta sunt, qualia non pauca apud Erasmum : qui expertus docet non paucos huic Operi medicam manum admovere voluisse, ut loca fidei contraria, qualia multa hic esse deprehenduntur, ad sanam mentem reducerent. Verum frustra cessit conatus et illis et aliis, qui post Erasmum fuerunt, ex quorum numero exstitit frater Joannes Mahusius Aldernardensis ex ordine Fratrum Minorum regularis observantiæ, sacrarum literarum Antuerpiæ prælector, qui ad Editionem in urbe ista publicandam præfationem emisit anno 1537, ubi de emendato ab se Joannis Chrysostomi, sic ille putabat, Opere, sibi plaudere videtur : ex qua præfatione quæ ad nostrum pertinent institutum hic proferimus.

§. II. — *Ex præfatione Joannis Mahusii Franciscani in Opus imperfectum in Matthæum.*

« Aureum illud Divi Chrysostomi inscriptum hactenus Opus imperfectum, quamquam nuper sub incerti « auctoris titulo (quod etiam sequens superscriptio « testatur) in lucem exiit. Haud aliam ob rem, opinor, « nisi quod in ignoti Arianæ hæreseos viri manus « olim inciderit, qui suis fæcibus tantum opus tam « misere ac turpiter inquinavit, ut plerosque Chri- « stianæ pietatis amatores, qui hoc opus legerint, « non Chrysostomi, sed suum esse, id est Ariani, « censere coegerit. Quod equidem duplici colligo ar- « gumento. Priori nactus duo exemplaria vetustissima, « id quod videbatur antiquius, ne iota quidem erro- « rum ipsum continebat, sed alia manu omnia adscri- « pta in marginibus. Alterum, quod nobis Anglia præ- « stitit, errorum quædam habebat, quædam vero mi- « nime; posteriori, quidquid Arianum est, si atten- « das, per illationis notam assuitur; ita ut si reseces, « ne pili quidem mutetur sententia, quod meo quidem « judicio neutiquam fieri possit, si ab ipso genuino « auctore ingenue fuisset intextum. Quemadmodum « nec ex humano corpore aliquid auferri absque cor- « poris mutilatione, quod superfluum non fuerit atque « monstruosum (*sic*). Hoc igitur Opus, candidissime « lector, nunc ab illius pestilentissimi viri vomicis « mundum ac torsum diligentiorique cura purgatum « habes, ut vel infans possit per illa florentissima « optimarum sententiarum prata spatiari, omni peri- « culo et angue procul semoto. Nam si adeo dubii « aliquid alicui fortassis reliquum videbitur, id nos ex « margine velut indice cavendum monstramus, ubique « affigentes aut verbum illud, *cave*, aut aliud quidpiam « æquivalens. Ad hæc ratio fuit, cur minori formula « sit excusum quale dubio procul hoc cum primis « Opus est Chrysostomi imperfectum, » etc.

Sic Joannes Mahusius Opus illud imperfectum emendare conatus est, sed perinde cessit illi conatus, atque aliis de quibus supra Erasmus. Nam virus Arianæ hæreseos etiam in sua sic emendata Editione, cum aliis non paucis erroribus, superest, ut infra videbitur. Jam ad Sixtum Senensem veniamus, cujus locus in prius Editis Parisinis affertur.

§. III. — *Ex libro quarto Bibliothecæ sanctæ Sixti Senensis.*

« In Matthæum exstat incerti auctoris imperfectum « Opus, in homilias quinquaginta quatuor divisum : « tametsi nullas habeat homilias, sed perpetuus sit « commentarius, continens continuatam expositionem « Evangelistæ ab initio videlicet usque ad dimidium « decimi tertii capitis : et rursus a principio capitis « 19 usque ad finem capitis vigesimi quinti. Cujus « exordium est, *Sicut referunt Matthæum*, etc. De « quo quidem opere diversa feruntur judicia : sunt « qui ipsum negent esse Chrysostomi, cum ob Vulgatam Latinæ Ecclesiæ translationem, quæ in eo discritur, tum ob frequentes allegorias et allegationes « apocryphorum scriptorum, quibus auctor utitur, ci- « tans Scripturam Seth, Apocryphum Ezechiæ, Itinerarium Clementis, et alia his similia, a Chrysostomi « usu remotissima. Ad hæc addunt commentariorum « phrasin, expositiones et dogmata, Chrysostomianæ « linguæ et menti magis contraria, quam ignem et « aquam. Nam et dictionis character, et schemata « quædam, ad Græcam orationem minime respondentia, indicant scriptorem fuisse Latinum; hæretica « vero dogmata, toto passim Operi inspersa, palam « arguunt eumdem fuisse hæreticum, non uni tantum « sectæ addictum, sed variis Montani, Manichæi, « Arii, Donati, ac Pelagii hæresibus implicitum, et « propter eas hæreses merito ab Ecclesia damnatum, « et a Paulo Papa IV in catalogo scriptorum suspe « ctæ fidei annumeratum.

« Sunt ex opposito qui hoc ipsum opus contendunt « esse Chrysostomi, adducti non solum auctoritate « Apostolicæ Ecclesiæ, quæ publice inter divinas lau- « des legit Homilias ex his commentariis sub nomine « Joannis Chrysostomi : sed etiam permoti pondere « et gravitate sententiarum et propositionum hujus « Operis : quæ ad confirmationem Christianorum « dogmatum sub titulo, testimonio et auctoritate « Chrysostomi inducuntur in Glossis authenticis, « quas vocant Ordinarias, in Catenis evangelicarum

Digitized by Google

Digitized by Google

gumento repudiatur, quod credi nequeat, episcopum Jerosolymitanum Jerosolymam posuisse ad occidentem Galilææ.

§. V. — *Hoc Opus non potest Chrysostomi esse : cujus sit scriptoris, et quo tempore scriptum, disquiritur.*

Imperfectum illud Opus nec esse, nec esse posse Chrysostomi, certum est; omnia hic spuritatis signa adsunt, stylus perplexus, rudis atque strigosus, mirum quantum a Chrysostomi stylo differat, dictionis forma, tropi, ordiendi et claudendi ratio : ita ut ne cogitaverit quidem hoc sancto doctori adscribere quisquis ejus scripta vel mediocriter frequentaverit; ut taceam hæresim Arianam passim in his Homiliis occurrentem, aliosque errores, de quibus omnibus mox dicetur. Ad hæc autem hic scriptor haud dubie Latine scripsit, ut patet tum ex styli ratione ipsa, tum ex Scripturæ sacræ locis, quorum pars maxima ex Bibliis Latinis excerpta fuit; sed quod nullam dubitandi ansam relinquit, hic quisquis sit auctor, Græci Biblici textum, ut a suo diversum, aliquando adhibet.

Jure quæratur an ille ipse scriptor, ut hæresi suæ auctoritatem conciliaret, nomen Chrysostomi operi suo præposuerit, an vero anonymum opus ediderit, cui postea nomen Chrysostomi a quopiam præmissum fuerit. Certum quidem est jam a priscis temporibus Chrysostomi nomine insignitum opus fuisse, ut arguitur ex loco Nicolai I Papæ in responsis ad consulta Bulgarorum, Tom. 8 Concil. Labbæi p. 518, num. 31, ubi dicitur : « Qui consensus si solus in nuptiis forte defuerit, cætera omnia etiam cum ipso coitu celebrata frustrantur; Joanne Chrysostomo magno doctore testante, qui ait : Matrimonium non facit coitus, sed voluntas. » Quem locum habes in homilia 32 circa medium. Quamobrem forte credatur ipsum auctorem operi suo nomen Joannis Constantinopolitani præmisisse, ut errores suos tanti doctoris auctoritate firmaret. Verum illud non sua vacat difficultate.

Si porro Chrysostomi nomen ementitus sit hic scriptor, non ideo inferendum erit ipsum episcopum fuisse, quod dicat Homil. 8 paulo post initium : *Nos autem qui sumus uniuscujusque regionis pastores;* sed si ementitus sit Chrysostomum, ementitus etiam fuerit episcopum. Cum autem dixit initio Homiliæ 32 se corpore absentem esse, sese fingere potuit Chrysostomum exsulem, quod fecit et ille qui Epistolam ad Cæsarium Monachum Chrysostomo adscripsit, ut Eutychianam hæresim tanti doctoris testimonio confirmaret. Hinc liquet non posse ex allatis verbis argui hunc auctorem episcopum fuisse; si tamen ille nomen Joannis operi suo præfixerit, id quod certe verisimile non est.

Atenim quomodo potuit se Chrysostomum esse fingere ille, qui ait Homil. 52 circa medium : « Nam si consideremus ex quo Christus in cælum ascendit, et quantum vivebant homines ante diluvium, et prope tantum spatium est, quanto tempore erat vita uniuscujusque eorum. » Id est, tot fere anni erant a Christi ascensione, quot annis vivere solebant viri antediluviani; atqui ante diluvium vita hominum erat nongentorum, imo plurium annorum; unde sequi videtur eum, qui hanc temporis notam posuit, non potuisse se Chrysostomum esse fingere, vel nomen suum huic operi præmittere. Neque tamen potest hæc nota ut verba sonant, accipi; nam præterquam quod id significat vox *prope* hic adhibita, certum est hunc librum nono sæculo, quasi Chrysostomi esset, jam diu in usu fuisse. Ad hæc autem illa quæ de Theodosio Magno et de tempore subsequenti, de gentilium religione quasi adhuc vigente, deque Arianismo Ecclesias, episcopos, atque presbyteros passim habente; hæc, inquam, omnia, non ad nonum vel octavum, imo vix ad septimum sæculum referri posse videntur : quare illa annorum computatio oscitanter haud dubie facta fuerit.

Nota vero in qua de Theodosio agitur hæc habet Homil. 49 paulo post initium : « Et nos quidem exposuimus hic auditiones præliorum, et fames, et terræ motus, et pestilentias, auditiones hæresum, et inopias verbi, et concussiones Christianorum, et corruptiones morum, quæ ante præcesserunt a tempore Constantini usque ad tempus Theodosii. Abominationem autem desolationis diximus esse hanc ipsam hæresim, quæ occupavit sanctæ Ecclesiæ loca, et multos desolavit a fide, et ipsum exercitum Antichristi, et cæteras hæreses, quæ cœperunt publice habere Ecclesias, locum obtinentes Ecclesiæ sanctum. Si quis autem auditiones quidem præliorum, fames et tumultus, et pestilentias intelligat esse omnia hæc mala spiritualia, quæ facta sunt tempore Constantini simul et Theodosii usque nunc : abominationem autem desolationis intelligat esse ipsum Antichristum, qui postmodum venire speratur, et obtinere loca Ecclesiarum sancta sub specie Christi, ea multos fidelium desolare, non irrationabiliter dicit. »

Sic ille afflictas res Arianorum deplorat, quæ sub Constantino per Nicænam fidem depulsæ, sub Theodosio autem Magno prostratæ sunt, ita ut ab illo tempore *usque nunc*, sive usque ad auctoris tempus illæ pessum semper ierint. Hoc autem decantat ille fere per totum librum : nam vere Arianus erat, ut mox probabitur. Idipsum etiam ait in Homil. 49 paulo ante medium, nempe tempore Theodosii *expugnatum fuisse Ecclesiam*, scilicet Arianismum, quem ipse unam veram Ecclesiam esse pugnabat; quod in eadem Homilia indicat infra : *Hæresis Homoousianorum*, inquit, *non solum Christi Ecclesiæ adversatur, sed et omnibus hæresim non similiter sapientibus.* Hoc plurimis in locis repetit. His perpensis opinor vel circa finem sexti, vel septimo sæculo scriptum hoc opus fuisse. Tillemontius autem, qui illam priorem temporis notam non animadverterat, hæc circa tempus scripsit : « Certum utique est illum scripsisse post Theodosium Magnum, qui Arianismum everterat, ut hic scriptor conqueritur. Quod autem ille de decimis fructuum habet, ad postrema Arianismi tempora, ad septimum circiter sæculum ablegandum ipsum esse suadet; quandoquidem hæc hæresis ad usque finem sexti sæculi in Hispania substitit regnavitque : hic vero scriptor sæpe conqueritur Ecclesiam suam opprimi atque vexari. Et sane ex cogitandi modo, ex imaginandi vi et insolita disserendi ratione, Hispanus esse facile putaretur. Ex aliis tamen locis antiquior esse creditur. »

Jam non quæram quo tempore decimæ in Ecclesia solvi cœperint, neque enim id puto ad institutum pertinere nostrum. Nam hic scriptor cum decimas commemorat, non de decimis fructuum agit, quales in Ecclesia institutæ fuerunt; sed de *portionibus* ecclesiasticorum, quæ a priscis Christianis dabantur, quas decimas appellat, quia de decimis Veteris Testamenti hic agitur, ubi illud evangelicum explicatur : *Væ vobis qui décimatis menthum et nethum et cyminum.* Hujus occasione dicti ait scriptor iste : « Sacerdotes ergo avaritia pleni, si quis de populo decimas non obtulisset, ita eum corripiebant, quasi magnum crimen fecisset, quia decimam alicujus rei vel saltem minimæ non obtulisset. Si quis autem de populo in Deum peccabat..... nemo curabat corripere eum..... Sic et modo fit. Ecce enim episcopus, si debitum honoris non acceperit a presbytero, aut presbyter, si non acceperit a diacono, aut diaconus a lectore, irascitur ac turbatur. Si autem viderit aut episcopus presbyterum..... Et portiones quisque suas secundum dignitatem suam vigilanter aspiciunt et defendunt, et secundum dignitatem suam curam impendere, circa obsequium Ecclesiæ non attendunt. Si populus decimas non obtulerit, murmurant omnes : et si peccantem populum viderint, non murmurant contra eum. Quam compendiose in tribus his (nempe judicio et misericordia et fide) complexus est et conditiones hominum, et quæ necessaria sunt hominibus ad salutem. » Hæc postrema verba, *si populus decimas non obtulerit*, etc., perspicue referuntur ad locum Evangelii ubi de decimis

Digitized by Google

mis agitur, quæ sub Veteri Testamento solvebantur; neque hinc puto colligi posse decimas tunc temporis a Christianis solutas fuisse. Quod autem adjicit Tillemontius, hæc ab Hispano dici posse, quia hæresis Ariana in Hispania ad usque finem sexti sæculi viguit, illud, inquam, potest hoc argumento refelli. Si Hispanus erat ille, et si septimo sæculo scripsit, non debuit Arianæ hæreseos exstinctionem ad Theodosium referre. Ariana quippe hæresis ibi sub regibus Arianis vigerat, et a Reccaredo subsequentibusque regibus oppressa fuit. Contra vero hic scriptor se sub Romano imperio degere non semel subindicat, ut in locis supra memoratis, necnon in alia Homilia 38 circa medium, ubi ait : « Quia sicut nummus habet charagma Cæsaris, sic homo habet charagma Dei : et quemadmodum solidus, qui non habet charagma Cæsaris, reprobus est, ita et homo, qui non ostendit in se imaginem Dei, reprobus æstimatur.

Quod autem ea quæ supra dicta sunt confirmare videtur, cum hæc scriberentur, adhuc gentilium religio vigebat, ut arguitur ex iis quæ leguntur Homilia 10 circa medium : « Ut puta, si bene doceant sacerdotes, et melius vivant, videntes gentiles dicunt : Benedictus Deus, qui tales habet servos. Vere enim eorum Deus verus Deus est... Nam disciplina Domini ex moribus familiæ demonstratur. Non sicut nostri philosophi qui magna loquuntur, et nec modica faciunt. » Et Homilia 13 circa medium : « Quos orant gentiles videamus, ut sciamus quare sic orant. Orant dæmones, qui etsi audiunt, exaudire non possunt : orant reges mortuos, Jovem, Mercurium cæterosque. » Et Homilia 20 ante finem : « Si autem de fundamento fidei aliquid fuerit passus : id est, si prævaricatus fuerit et ad gentiles aut hæreticos transierit, tunc est ruina ejus magna. » Hujusmodi non pauca deprehenduntur, maximeque in fine Homiliæ 26, ubi hortatur ut a gentilium consortio caveatur.

§. VI. *Hunc scriptorem vere Arianum et Anomœum fuisse probatur.*

Hic scriptor quisquis sit sese manifeste prodit Arianum et Anomœum. Cumque jam a multis retro sæculis, atque, ut credere est, ab ipso auctoris tempore ipsiusque manu, Chrysostomi, sive Joannis Constantinopolitani nomen præfixum habuerit, multi in tot loca Arianismum præ se ferentia incidentes, ea vel quibusdam mutatis in Catholicam sententiam reducere conati sunt, vel penitus sustulerunt; alii postea qui in hæc truncata ac mutata exemplaria inciderunt, ea quæ sublata fuerant in margine scripserunt. Hujusmodi exemplaria quædam se vidisse testatur supra Erasmus. Quidam autem hujusmodi errores et alios quoque diversi generis conspicati, nomen Joannis Chrysostomi sustulerunt. Mahusius vero Franciscanus, qui hunc Commentarium Joanni Chrysostomo asserere in animo habebat, secundum aliquod exemplar castigatum, ut ille putabat, hunc Commentarium edidit. Sed frustra cessit conatus ejus : nam in exemplari adhuc ipsius Arianismus deprehenditur, ut infra dicemus. Etenim illi, qui opus emaculare conati sunt, id non ita feliciter sunt exsequuti, ut paulo post commonstrabitur.

Scripsit autem hic auctor, cum post Theodosii tempora Arianorum Anomœorumque reliquiæ paulatim exstinguerentur, id curantibus scilicet episcopis aliisque Catholicis, quos ille ut hæreticos et hæreticorum deterrimos passim insectatur, dum sectæ suæ jam ad exiguum numerum redactæ sortem deplorat. Porro virus hæresis suæ passim depromit. Sic Homilia 19 post medium : « Fructus eorum nulli procedunt ad usum : umbra refrigerii non est in eis. Et verum est quidem, quia spinas et tribulos omnes iniquos hæreticos appellavit : tamen forsitan sciens Dominus hanc hæresim esse prævaliturum præ omnibus, tribulos eos appellavit, quasi Trinitatis professores, et triangulam impietatem in sua perfidia bajulantes. » Hic autem loquitur de Trinitate personarum æqualium, quam damnabant Ariani, et quam hic scriptor sæpe repudiat. Hoc impium dictum reliquit in editione sua Mahusius, etsi manifeste Ecclesiam Catholicam impetat, quam hic et alibi prævaluisse, et supra cæteras hæreses principatum obtinuisse dicit, et quidem tempore Theodosii, quando certissime fides Catholica supra omnes sectas prævaluit. Et Homil. 22 paulo ante finem : « Sed forte dicit hæreticus, volens ostendere Patrem et Filium unum vel æqualem : Non est ita intelligendus hic locus, sed sic : Si ergo sub potestate constitutus, possum jubere eis, qui sub mea sunt potestate : quanto magis tu, » etc. Hic porro omnia quæ hæresim Arianam sapiebant sustulit Mahusius. Et Homilia 28 paulo ante medium, in hæc verba, *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*, sic habet : *A quo illi tradita sunt, si unus est Pater et Filius? Aut quare habere non poterat, nisi tradita illi fuissent, si per omnia Patri suo erat æqualis?* Hunc porro locum intactum reliquit Mahusius, quia paulo infra quædam adjiciuntur, quæ videntur ad Catholicam doctrinam accedere.

Sed clare Homilia 34 paulo post medium, in hæc verba, *Dixit Dominus vineæ procuratori suo* : Cui procuratori? Sine dubio Filius dicit Spiritui sancto. Et si volueris, concedo tibi ut Pater Filio dicat. Non quæro utrum Filius sit Patris procurator, aut Spiritus sanctus Filii : sed hoc dico, quia procurator domus et paterfamilias, nec ejusdem substantiæ possunt esse, nec una persona esse, nec æqualis dignitas. Si ergo alter paterfamilias, alter procurator patris familias, quomodo locum habebit veritas tua? Si autem ejusdem substantiæ iste est, et est minor, injurium facit substantiæ. Si vero non æqualis dignitas, quomodo una substantia? » Hæc porro omnia sustulit Mahusius, licet primi auctoris et stylum, et seriem, et doctrinam exhibeant.

Homilia vero trigesima quinta circa medium in hæc verba, *Non est meum dare vobis, ita loquitur* : « Quid ergo? mentitus est Christus dicens, *Non est meum?* Non. Omnis enim qui habet potestatem, si acceptam habet ab alio, illius est vere qui dedit. Nam quid habebat Filius proprium, cum ipse non esset suus, sed Patris? Ergo inter eum cujus non est, et inter eum cujus est, nec una persona est, nec æqualis potestas. Si enim unus Deus et Pater et Filius, aut certe potest, aut certe non potest. Quis vidit talem unum Deum cælestem colere, qui in dimidio potens est, et in dimidio impotens? Aut quis illos putet æquales, quorum non est æqualis potestas? » Hæc postrema ab his verbis, *Ergo inter eum*, etc., abstulit Mahusius.

Homilia vero quadragesima quinta ante finem in hæc verba, *Implete mensuram patrum vestrorum*, hæc ait : « Consequenter et hæreticis dicitur hoc. Quando enim vides hæreticos, tres per omnia æquales dicentes ejusdem esse substantiæ, ejusdem auctoritatis, sine principio omnes, hos aliqua parte distantes a se, non mireris : implent enim mensuram patrum suorum gentilium, quoniam et illi similiter multos deos colebant. Quando vides eos, tres unam personam dicentes, et ipsam esse Deum Patrem, Deum Filium, Deum Spiritum sanctum, non mireris : Judæorum enim patrum suorum implent mensuram. Sic enim et illi semper unum Deum Patrem colebant, Filium non confitentes Deum post Patrem. Quando vides eos confitentes ac dicentes, quia Filius de ipsa Patris substantia processit, sicut et omnis filius corporalis de corpore patris, et actum carnalem applicant spiritui impassibili et invisibili : cognosce quia mensuram implent patrum suorum gentilium. Et illi enim tales deos colebant, qui secundum carnem et generabantur et generabant. Quando vides eos dicentes, purum hominem crucifixum et anima et corpore, non Deum in corpore solum, in quo nulla esset divinitas : scito quoniam implent mensuram Judæorum patrum suorum : nam et illi purum hominem se crucifixisse credentes, dicebant ad apostolos : Hæc

Digitized by Google

enim implevistis Jerusalem doctrina vestra, et vultis inducere super nos sanguinem istius hominis. Si enim homo purus est passus, dimitto : quia nos mors hominis, non Dei, salvarit. Sed dico, Judæi tale peccatum fecerunt, quale facit qui hominem occidit, non Deum. Quando vides eos persequentes et facientes omnia quæ diximus, non mireris : implent enim mensuram Judæorum et gentilium patrum suorum. » Et hunc quoque locum Mahusius totum sustulit. Invectum autem fuisse in textum scriptoris, quis crediderit umquam? Hic enim Catholicis non solum maledicitur, sed etiam ipsis hæretica dogmata falso adscribuntur. Ubi animadvertendum est in reliqua homilia contra hæreticos, scilicet Homoousianos et Catholicos multa dici, quasi Ecclesiam veram persequentes, qui, inquit ille, *rumpentes viscera matris, processerunt ad principatum.* Quinam autem erant illi qui tempore Theodosii pervenerant ad principatum, nisi Catholici? Nam queritur ille a tempore Theodosii ad suum tempus, *usque nunc*, illam sectam prævaluisse. Ac per totam ferme Homiliam sequentem in hæreticos illos invehitur qui suo patrumque suorum tempore grassati sunt. *Quanta passi sunt*, inquit, *ab hæreticis patres nostri.*

In Homilia autem 48 tota fraus eorum, qui seriem auctoris sæpe vel detruncarunt vel interpolarunt, detegitur. Sic vero circa medium legitur : « Nam omnis hæresis impia adversus eas hæreses videtur insurgere, quæ non sapiunt similiter; ut puta hæresis Fotini (sic) non solum Christi Ecclesiæ adversatur, sed omnibus hæresibus aliter sapientibus. Hæresis Homoousianorum non solum Christi Ecclesiæ adversatur, sed et omnibus hæresibus non similiter sapientibus. » Manifestum est, in hunc locum, mutato tantum hæreseos sive hæreticorum nomine, repetitionem invectam fuisse : nam idem ipsum pene iisdem verbis dicitur de hæresi Photini et de hæresi Homoousianorum, alterutrum autem in seriem invectum fuisse certissimum est. Omnis autem suspicio, ne dicam certitudo, cadit in hæresim Photini, quæ sæpe quarto sæculo in Ecclesia proscripta, ac pene oppressa, numquam ita viguit, ut posset Ecclesiæ Dei, omnibusque aliis hæresibus tantum negotii facessere; sed exploratum habeo eos qui hunc scriptorem, qui se Arianum toties professus est, ad Catholicam sententiam, demptis mutatisque compluribus locis, reducere sunt conati, illa de Photino iis quæ de Homoousianis dicuntur substituere voluisse, ut auctorem Commentarii vel invitum Catholicum redderent : ac postea casu nescio quo factum esse ut utraque clausula in textu maneret in omnibus exemplaribus quæ vidi, uno excepto Mabusii Edito, ubi ea, quæ de Homoousianis dicuntur, pro more sublata sunt. Quod autem Homoousianos hic sive Catholicos scriptor impetere velit, liquidum est ex iis quæ initio Homiliæ sequentis 49 leguntur : ubi hic scriptor de abominatione desolationis agens deque Antichristo, hæc habet : « Exercitus autem Antichristi sunt omnes hæreses, præcipue ista, quæ obtinuit Ecclesiæ locum, et stetit in loco sancto, ita ut videatur quasi verbum veritatis stetisse, cum non sit verbum veritatis, sed abominatio desolationis, id est, exercitus Antichristi, qui multorum animas reddidit desolatas Deo. Et hoc est forte, quod Apostolus dicit : *Qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei quasi Deus sedeat, ostendens se quasi sit Deus.* Et sic omnia mala hæresum diversarum, quæ antea audiebantur tantum, postea steterunt in loco sancto desolantia Ecclesiam Christi. « Quæ est autem illa hæresis, quæ obtinuit Ecclesiæ locum et stetit in loco sancto, idque a tempore Theodosii, ut alibi dicit ipse, nisi Catholica Ecclesia, quam ipse Homoousianorum hæresin vocat? Et quis hæc de Photinianis hæreticorum obscurissimis dicta esse credat?

§. VII. — *Errores alii qui in hoc opere deprehenduntur.*

Cum quis ab Ecclesiæ unitate secessit, nihil mirum si in varios errores delabatur : amissa quippe ancora, navis quoquoversum fertur. Hic itaque scriptor quem Arianum fuisse demonstravimus, diversos errores ubique spargit, quorum quosdam ipsosque præcipuos hic tangere non gravabimur.

Perinde atque Donatistæ dicit Anonymus, baptismum hæreticorum nullum esse, denuoque baptizandos illos esse qui ab hæreticis baptizati fuere; sic Homilia quinta paulo ante finem : « Ex tunc cœpit Jesus prædicare, ex quo in aqua quidem baptizatus est a Joanne : in Spiritu autem a Patre, ut possit de seipso alios baptizare, secundum hominem dico, quia si non fuisset baptizatus, alios baptizare non poterat. Quomodo autem nudus vestiat nudum, aut quomodo mendicus faciat alterum divitem? sic et ipse qui baptizatus non est, quomodo alteri potest baptismum dare? Secundum hoc et de hæreticis dicimus : quia ubi est fides, illic est Ecclesia : ubi Ecclesia, ibi sacerdos : ubi sacerdos, ibi baptismum : ubi baptismum, ibi Christianus. Ubi autem fides non est, ibi nec Ecclesia est : ubi Ecclesia non est, nec sacerdos est : ubi sacerdos non est, nec baptismum : ubi baptismum non est, nec Christianus fit aliquis. Quid ergo reprehendit quasi secundum baptismum, qui non intelligit quod est primum? » Hunc quoque locum prætermisit Mahusius, quia in quodam exemplari deerat; nimirum quidam ex iis qui Chrysostomi opus esse censebant, hæc quasi Chrysostomo indigna sustulerant. Similiterque in medio Homiliæ tertiæ supra, duo loca, quæ eadem ipsa de baptismo repetendo efferebant, abstulit, quæ tamen loca et ad seriem pertinent, et a primo auctore, uti quidem existimo, posita fuerant.

Primis Ecclesiæ sæculis cum gentiles furerent in Christianos, cautum erat ne Christiani sese idololatris offerrent, neve infensos Christiano nomini adorirentur et palam coram illis Christum confiterentur et prædicarent, ne graves hoc pacto contra Christianos persequutiones excitarentur. Hic autem scriptor Homilia 23 circa medium dicit eos qui veritatem quoquo modo tacent esse proditores veritatis : « Hæc autem diximus, inquit, quoniam multi Christianorum palam quidem transgredi veritatem putant peccatum, tacere autem veritatem coram infidelibus non putant esse peccatum : et propterea multi inveniuntur in isto reatu... Vide quoniam non solum ille transgressor est veritatis, qui palam denegat veritatem, sed etiam ille, qui propter timorem eorum, qui possunt occidere corpus, tacet veritatem. »

Homilia vero undecima circa medium de Eucharistia hæc prave dicuntur : « Si ergo hæc vasa sanctificata ad privatos usus transferre sic periculosum est, in quibus non est verum corpus Christi, sed mysterium corporis ejus continetur : quanto magis vasa corporis nostri, quæ sibi Deus ad habitaculum præparavit, non debemus locum dare diabolo agendi in eis. » Hic porro locus in quibusdam exemplaribus deest; vereque alibi ad Catholicam de Eucharistia doctrinam magis accedit hic Anonymus.

Homilia porro trigesima secunda circa medium de secundis nuptiis ita temere loquitur : « Et apostoli præceperunt secundas adire nuptias propter incontinentiam hominum. Nam secundam quidem accipere, secundum præceptum Apostoli est. Secundum autem veritatis rationem, vere fornicatio est; sed dum permittente Deo publice et licenter committitur, fit honesta fornicatio. »

Hujusmodi forte non pauca observabit studiosus lector : nam, ut notat supra Erasmus, multas habet hic scriptor sententias suspectas et improbatas; et aliquin qui semel a fide descivit, quid mirum si passim erret vel temere loquatur?

§. VIII. — *De stylo Anonymi hujusce. Multa decerpsit ex libris apocryphis.*

Etsi non ineruditus sit iste quisquis sit auctor,

Digitized by Google

stylo utitur admodum rudi et strigoso, verbis dictionibusque inusitatis sæpe reduplicante. Quoniam vero apocryphos multos libros nobis ignotos legerat, multa futilia sæpe admiscet. Nam ut taceam ridiculas interpretationes nominum Hebraicorum, quas persæpe refert Homilia prima, cum genealogiam Christi explicat, nescio unde expiscatus sit illa quæ de filiabus Adami eadem homilia dicit : « Vis autem scire quomodo aliquando licuit et sorores habere uxores, quomodo habuerunt Cain et Abel? Hæc nomina filiarum Adam, quas in initio habuit post Cain et Abel, Rifam et Edoclam; et non peccaverunt, quia peccatum illud raritas hominum et necessitas excusabat. »

Commemorat autem Anonymus librum domine Seth, unde mutuatus illa esse videtur apocrypha et insulsa, quæ de magis deque monte Victoriali narrat. Homilia vero decima quarta circa finem orationi Dominicali hæc verba adjicit : *Quoniam tuum est regnum et virtus et gloria.* Quæ alibi etiam commemorari puto. Nihil mirum ergo, si talis homo, apocryphis gaudens, librum etiam Pastoris et Clementinas adhibeat. Quæ etiam apocrypha opuscula nonnulli sanctorum Patrum adhibuerunt.

Anonymus hic *in secretioribus libris* scriptum esse dicit Homil. 4 paulo ante medium, Joannem Baptistam a Christo baptizatum fuisse.

ERUDITI COMMENTARII
IN EVANGELIUM MATTHÆI,
INCERTO AUCTORE,
Prologus[1].

Sicut referunt, Matthæum conscribere Evangelium causa compulit talis. Cum facta fuisset in Palæstina persequutio gravis, ut periclitarentur dispergi omnes[2], ut carentes forte doctoribus fidei, non carerent doctrina, petierunt Matthæum, ut omnium verborum et operum Christi conscriberet eis historiam, ut ubicumque essent futuri, totius secum haberent fidei statum. Quod autem ab humana ejus cœpit nativitate, et humanam ejus generationem exposuit, compulit impia impudentia Judæorum, denegantium Jesum Christum de David semine ducere genus. Corpus autem narrationis suæ ordinavit hoc modo : primum nativitatem, deinde baptismum, tertio tentationem, in quarto doctrinam, in quinto miracula, in sexto passionem, in septimo resurrectionem, et ascensionem ejus; non solum historiam de Christo exponere volens per hæc, verum etiam evangelicæ vitæ statum docere : quoniam nihil est quod ex parentibus nascimur, nisi iterum per aquam et Spiritum sanctum renati fuerimus ex Deo, quoniam quod ex carne nascitur, caro est; quod autem de spiritu, spiritus est (*Joan.* 3. 5. 6). Post baptismum autem necesse est contra diabolum stare, quoniam ad hoc quisque ungitur. Et reædificatur in baptismo, ut contra tyrannum suscipiat bellum. Post hæc, quasi omni superata tentatione, factus idoneus ad docendum, si quidem sacerdos est, doceat : et quia miraculorum faciendorum non est semper necessitas, doctrinam suam bonæ vitæ, quasi miraculis, factis commendet. Si autem laicus est, operibus doceat fidem : operibus se et hominibus commendet, et Deo. Deinde quia non possumus aliter exire de mundo, nisi solutum fuerit corpus, per quod ingressi sumus in mundum, necesse est exire nos de hoc stadio mundi. Et quoniam omnis vita nostra tentatio fuit, restat ut tentationis victoriam resurrectionis merces sequatur et gloria. Matthæus sanctorum quidem, præcipue tamen peccatorum evangelista, qui non solum sermone, sed etiam ipsa vitæ suæ correctione peccatoribus evangelium prædicavit. Numquam enim telonearius constitutus, qui consueverat pecunias colligere perituras, factus fuisset evangelista, ut sermones conscriberet in æternum mansuros, nisi ut suo exemplo peccatores ad misericordiam pœnitentiæ invitaret : qui aliquando fuit cautus logotheta rationum terrenarum, nunc autem diligentissimus est dispensator spiritualium præceptorum. Tunc multos pauperes fecit fraudando pecuniam, nunc autem innumerabiles divites facit prædicando justitiam, ut magnificemus Dominum propter eum voce prophetica, dicentes : *Hæc commutatio dexteræ Excelsi* (*Psal.* 76. 11).

Homilia prima ex capite primo.

Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham. Liber est quasi apotheca gratiarum. Sicut enim in apotheca divitis alicujus omnis homo quod desiderat invenit : sic et in isto libro omnis anima quod necessarium habet invenit. Quid est quod ait, *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abrahæ*? Et quomodo dicit Isaias propheta, *Et generationem ejus quis enarrabit* (*Isai.* 53. 8)? Sed ille divinam generationem ejus inenarrabilem esse pronuntiat, iste autem carnalem exponit. Propterea non dixit, Jesu Christi filii Dei : sed *Filii David, filii Abraham.* Et quare Joannes statim in principio Evangelii sui divinitatis ejus monstravit naturam dicens : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum* (*Joan.* 1. 1)? Quoniam Joannes, inter gentes in exsilio constitutus, Græco sermone Evangelium causa gentium scripsit, quæ non cognoscebant si Deus Filium habet, aut quomodo genitum habet : idcirco superfluum erat primum incarnationis ejus mysterium gentibus demonstrare, cum illum ipsi quis esset nescirent : ideo necessarium fuit primum illis ostendere, quia est Filius Dei Deus : deinde in sequentibus, quia carnem suscepit, dicens : Quia *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Ibid.* 1. 14). Matthæus autem Evangelium Judæis Hebraico sermone conscripsit, sicut jam diximus supra, ut Judæi legentes ædificarentur in fide. Judæi enim semper cognoscebant, quia est Filius Dei, et quomodo est Filius Dei. Superfluum ergo erat exponere eis divinitatis ejus naturam, quam ipsi optime cognoscebant; necessarium autem fuit mysterium incarnationis ejus ipsis ostendere. Quare autem non illi suffecit dicere illum filium Abrahæ solius, aut David solius? Quia ad ambos de Christo nascituro ex eis, promissio fuerit facta. Ad Abraham quidem sic : *Et in semine tuo benedicentur omnes tribus terræ* (*Gen.* 22. 18) : quod intelligi non potest nisi in Christo, quoniam inter cæteros Judæos et gentes numquam amicitia stabilis fuit. Ad David autem ita dicit : *Juravit autem Dominus David* cæte-

[1] Titulus in Codice Vallis Dei Carthusianorum : *Incipit originale S. Joannis Chrysostomi super Matthæum.* Alter titulus ibidem : *Incipit Commentarius sancti Joannis episcopi in S. Matthæo Evangelista.*

[2] Cod. V. D., *dispersi omnes*, quæ lectio non spernenda. Alii, *dispergi omnes.*

Digitized by Google

tem, et non frustrabitur eum : de fructu ventris tui ponam super sedem tuam (*Psal.* 131. 11). Ideo ergo utriusque filium dicit, ut utriusque promissiones in Christo impletas ostenderet. Deinde quia Christus tres dignitates fuerat habiturus, rex, propheta, sacerdos; Abraham autem habuit duos filios, et duas dignitates : propheta enim fuit, et sacerdos, sicut Deus ad illum dicit in Genesi : *Accipe vaccam triennem* (*Gen.* 15. 9), etc., propheta autem, sicut ait Dominus ad Abimelech de illo : *Quoniam propheta est et orabit pro te, et salvus eris tu, et domus tua* (*Ibid.* 20. 7); ideo ergo dictus est filius Abrahæ et David, ut propheta quidem intelligatur et sacerdos ex Abraham, rex autem ex David. Item ideo non dictus est tantummodo David filius, quia David rex fuit et propheta, sacerdos autem non fuit. Ideo ergo amborum filius nominatus est, ut utriusque patris triplex dignitas originali jure cognosceretur in Christo. Sed quare prius David nominavit, cum Abraham præcedat in tempore? Prima ratio et simplex hæc est : cum propositum esset evangelistæ ex Abraham generationes Domini numerare, si prius dixisset eum filium Abrahæ, postea autem David : necesse habebat iterum reverti ad Abraham, et in ipso loco bis eum numerare [1]. Altera autem ratio est, quia regni dignitas major est quam naturæ. Nam etsi Abraham præcedebat in tempore, David tamen præcedebat in dignitate. Et quomodo major fuit David, quam Abraham, cum quandoque David reprehensus est in peccato? Sed audi, quoniam David de nimia justitia sua confidens dicebat : *Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis* (*Psal.* 7. 4). Item, *Iniquitatem si conspexi in corde meo, non exaudiet Deus* (*Psal.* 65. 18). Ergo dimissus est, ut circumveniretur a carne : non ut injustitia ostenderetur ejus, sed ut ejus jactantia compesceretur. Abraham pater fidelium, quem Deus voluit exemplum esse sanctorum, dicens ad eum : *Exi de terra tua, et de cognatione tua : et veni in terram, quam tibi demonstrabo* (*Gen.* 12. 1); ut sciant omnes homines, quicumque voluerint esse filii Abrahæ, et terram illam vivam promissionis accipere, de qua scriptum est : *Credo videre bona Domini in terra viventium* (*Psal.* 26. 13) : quoniam bona sua debent contemnere, sicut Abraham terram suam contempsit, et parentes suos carnales dimittere, sicut ille cognationem suam dimisit. Qui autem Abraham imitari noluerint, non possunt esse filii Abrahæ. *Abraham autem genuit Isaac*, qui interpretatur risus. Risus autem sanctorum est, non stulta cachinnatio labiorum, sed rationabile gaudium cordis, qui fuit per omnia mysterium Christi. Sicut enim ille Isaac, desperantibus jam parentibus, in ultima senectute donatus est lætitia suis, ut cognoscatur, quia non erat filius naturæ, sed gratiæ : sic et noster Isaac in novissimo fine productus est a matre Judæa gaudium cunctis, sicut dicit angelus ad pastores : *Ecce evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni plebi* (*Luc.* 2. 10). Unde ait Apostolus : *Postquam venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum natum ex muliere, natum sub lege* [2] (*Gal.* 4. 4). Sed iste per virginem, ille de anu, ambo extra spem naturæ. Ille postquam mater ejus parere posse cessaverat, iste priusquam mater ejus parere posse inciperet. Sed ille de anicula ideo jam deficiente, iste autem de virgine incorrupta : quia ille Isaac filios fuerat generaturus in lege corrumpenda, iste autem in gratia permansura. Sicut illum mater nescivit, quando ducebatur ad immolandum, sed postquam reversus est cognovit quia erat oblatus : sic istum synagoga non cognovit esse Filium Dei, cum duceretur ad mortem; sed postquam resurrexit a mortuis, tunc cognoverunt eum Judæi. Sicut ille ligna portavit, ubi fuerat incendendus : sic et iste lignum portavit, ubi fuerat crucifigendus. Sicut ille non restitit Abrahæ, cum vellet eum occidere, sed dixit, Pater mi, liga mihi manus et pedes, nequando insurgam in impugnationem : sic et ille non contradixit Patri, sed paratus respondit, *Si possibile est, transeat a me calix iste : sed non sicut ego volo, sed sicut tu*, Pater (*Matth.* 26. 39). *Isaac autem genuit Esaü et Jacob*, in figura duorum sæculorum [1]. Esaü a capite usque ad pedes totus pilosus, sæculum primum hoc significat, quod ab initio usque ad finem totum quasi asperrimis pilis iniquitatum repletum est. Jacob autem totus speciosus et nitidus, futurum sæculum significat, quod totum pietatis decore fulgebit, et non invenietur in illo aliqua asperitas aut nigredo peccati. Et quemadmodum cum de utero matris suæ exiret Esaü, tenuit plantam ejus Jacob : unde Hebraice Jacob appellatus est, id est, supplantator : mox enim ut illius pedes egressi sunt, istius caput apparuit : sic et in fine sæculi istius statim illius sæculi principium apparebit. Et quemadmodum Esaü persequebatur Jacob, sic filii sæculi hujus persequuntur filios sæculi illius : et sicut ipse, ita et filii ejus, non resistendo sed fugiendo superant malos. Nam quemadmodum tunc mater adivit Jacob, dicens ei : *Fili, audi me et fuge in Mesopotamiam, donec quiescat ira fratris tui* (*Gen.* 27. 43. 44) : sic et Ecclesia filios suos quotidie docet, cum persequutionem patiuntur, dicens : *Si vos persequuti fuerint in civitate ista, fugite in alteram* (*Matth.* 10. 23); et, *Date locum iræ* (*Rom.* 12. 19). *Jacob autem genuit Judam et fratres ejus.* Et noster Jacob genuit duodecim apostolos in spiritu, non in carne : verbo, non sanguine. Nam sicut ille cum suis duodecim descendit in Ægyptum, ut multiplicaretur : sic et Christus cum suis duodecim apostolis descendit in mundum, et multiplicatus est per totum mundum, sicut res ipsa testatur. Item sicut ille descendit, ut medullam Ægypti manducaret : sic et Christus cum suis apostolis intravit in istum mundum, ut medullam hujus mundi manducaret, id est, acquireret sibi. Medulla enim hujus mundi sunt homines sancti. Sicut enim medulla quamdiu in arbore fuerit sana, semper floret; cum autem percomesta fuerit, tota paulatim marcescendo siccatur : et sic quamdiu sunt fideles, stat iste mundus. Nam sicut egredientibus Israelitis de Ægypto, exterminata est Ægyptus : sic et sancti cum de isto mundo defecerint, casurus est iste mundus. Judas autem interpretatur confessor, quoniam Christi erat imago, qui confessor Patris erat futurus, dicens : *Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ* (*Luc.* 10. 21). Quia sicut Judas meretrici conjunctus est, et dedit illi virgam et annulum; sic et Christus ecclesiæ meretrici ex gentibus se conjunxit, et dedit illi pro mercede conjunctionis virgam crucis, et annulum Spiritus sancti per baptismum, quasi signaculum fidei præcedentis, quem etiam alibi lascivo filio revertenti dari præcepit pater benignus. Et ideo forsitan Thamar, uxor ejus, interpretatur immutata, vel exacerbatio : quia et in ipsa habet intellectum convenientem et in Ecclesia. In ipsa quidem, quia cum esset casta, in meretricem se immutavit, et facta est exacerbatio Judæ in ira, sicut Genesis liber testatur. In Ecclesia autem, quia fuerat ecclesia meretrix, et exacerbatio Dei, postmodum autem immutata per fidem Christi facta est casta. *Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar.* In mysterio Judaici populi et gentilis. Zara enim primus ex utero egressus apparuit, obstetrix autem ligavit illi coccum ad manum, signans populum Judaicum rubricatum sanguine circumcisionis. Retracto autem Zara processit Phares : interclusa est enim caro in qua Zara erat inclusus; hæc autem in qua Phares erat inclusus, adaperta est, ideo et processit primum (*Gen.* 38. 27-30). Sic Judaicus populus primus apparuit in luce fidei, quasi de vulva tenebrosa mundi procedens, et ideo signatus est cocco circumcisionis, putantibus omnibus, quia ipse

[1] Sic V. D., quam lectionem etiam in margine habent Editi.

[2] Codex V. D. habet, *factum ex muliere, factum sub lege*, et sic notatur in margine prius Editorum.

[1] Ita V. D. et prius Editi in margine, atque hæc videtur esse vera lectio. Editi in textu, *populorum*.

Digitized by Google

Digitized by Google

post immundas culturas Ægyptiorum ad notitiam perducti sunt Dei viventis. Sed et columbinus, et serpentinus interpretatur Naason, forsitan quia prudens erat in bono, sicut serpens; simplex autem in malo, sicut columba. Hic autem Naason, ut diximus, exivit de terra Ægypti, qui fuit princeps tribus Judæ: sicut res ipsa ostendit. Nec enim poterat iste fieri princeps, si pater ejus vixisset, nisi forte aliquis dicat sic Aminadab semen exstitisse, ut non posset gerere principatum: quod non æstimo verum. Quod ergo dicitur in Exodo, quoniam quinta generatione filii Israel de Ægypto exierunt, secundum generationes invenitur tribus Levi. Jacob autem genuit Levi, Levi autem genuit Gad [1]; Gad autem genuit Amram, Amra autem genuit Mosen et Aaron. Quatuor itaque generationibus defunctis in Ægypto, usque Amram, exivit generatio quinta, id est Moses et Aaron. Secundum generationes autem tribus Juda septima generatio de Ægypto videtur exisse, sex generationibus defunctis in Ægypto (1. *Paral.* 6): id est, Jacob, Juda, Phares, Esrom, Aram, et Aminadab: septimus autem egressus est Naason. Puto autem hoc, quod tribus Juda magis multiplicabatur præ omnibus tribubus. Tribus autem Levi non sic multiplicabatur, quia Levitæ circa templi obsequium, ubi pauci sufficerunt, necessarii tantum erant, sicut et Numerorum liber testatur. Tamen si rationis est, quod Enoch, qui translatus est, in septima generatione sit natus: si rationis est quod Noe in generatione decima ab Adam, qui mysterium fuit Christi; si rationis est, quod scilicet in decima generatione natus est Abraham a Noe: si rationis est, quod de Abraham usque ad legem, id est usque ad Mosem, septem generationes habentur: sine dubio et hoc rationis est, quoniam secundum quidem tribum Levi in quinta generatione egressi sunt de Ægypto, secundum autem tribum Juda in septima. In tribu ergo Levi, quia generatio quinta exivit, defunctis in Ægypto quatuor, hoc puto mysterium, quoniam omnis homo ex quatuor elementis creatur secundum corpus, id est, ex terra, ex aere, ex igne, ex aqua: post hæc autem per baptismum regeneratus fit filius Dei. In quo ergo quatuor elementorum generationes moriuntur in mundo, ille vero per baptismum in quinta generatione spiritus exit de mundo: hoc est, qui mortificavit membra sua super terram (*Col.* 3. 5), sicut ait Apostolus, quæ ex quatuor elementorum generationibus consistunt, ut non jam in carne sit, sed in spiritu, ille exivit ad perfectum de mundo. Et nemo egredietur vere de mundo, nisi qui, mortificatis illis quatuor generationibus, cœperit esse in quinta: ut etiam ad eum dicat Apostolus, *Tu autem in carne non es, sed in spiritu* (*Rom.* 8. 9). Et hic ergo in tribu Juda. Alia quidem videtur esse species rationis, tamen pene eadem ratio est. Sextus enim numerus mysterium habet operis et laboris, propter quod et Deus omnia visibilia in sex diebus operatus est, et requievit in septima: septimus autem numerus mysterium indulgentiæ, et otii, et requiei: sicut in multis diximus locis. Qui ergo transit omnia visibilia, et relinquit post se quæcumque intra sex dies creata sunt, hoc est, universum mundum hunc corruptibilem, et implet quod mandat Joannes in Epistola sua canonica, dicens: *Filioli mei, nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt* (1. *Joan.* 2. 15): ille in septima die est, hoc est, in Christo, et requie est; Christus enim est requies nostra, sicut dicit de Judæis minime intraturis in eam propheta David: *Juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam* (*Psal.* 94. 11). Ille otiatur ab universo opere mundi, qui et sabbatizat a malis sabbatum sanctum, ille et meretur indulgentiam: si aliquod gessit humanum, ille exivit de mundo. Qui autem in mundo est, numquam in septima requie est, nec otiatur a malis umquam, nec sabbatizat. Et qui in septima requie est, ille non est de mundo: qui autem in mundo est, indulgentia dignus non est. Vide quam prudenter secundum rationes, quas diximus, Levitæ quidem in quinta generatione exeunt de Ægypto: regales autem in septima, quoniam regales modicum aut multum plerumque delinquunt, ipsa potestate cogente, et difficile est eos esse sine delicto perfectos: propterea si moderate deliquerint, indulgentia digni efficiuntur. Levitæ autem, et viri religiosi sacerdotales, perfecti et spirituales, et sine macula esse debent. Ideo quæritur in illis, ut quatuor generationibus illis omnino mortificatis in corpore, in quinta generatione mundi consistant: nihil, si possibile est, carnis habentes in se, nisi quod vitam sustentet, sicut dicit Apostolus: *Habentes autem alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus* (1. *Tim.* 6. 8). *Naasum autem genuit Salmon.* Salmon autem interpretatur, accipe vas. Iste Salmon accepit uxorem nomine Raab. Hæc autem Raab ipsa dicitur fuisse meretrix de Jericho, quæ suscepit exploratores, et legatos filiorum Israel: et cum quærerentur a rege Jericho, ut occiderentur, abscondit eos in superiori parte domus suæ, et servavit incolumes; audiens autem facta filiorum Israel, dilexit Israel amplius quam propriam gentem. Et dupliciter mihi res ista credibilis esse videtur. Primum, cum esset Salmon nobilis inter filios Israel, et quia de tribu Juda erat, et quia filius principis, vidit Raab illam fidelem sic conversam ad bonum, et a Deo dilectam, et deductam de Jericho secundum Dei præceptum, et computatam inter filias Israel, quasi magnam illam aliquam constitutam, meruit accipere Salmon in uxorem. Deinde credo, et propter rationem spiritualis mysterii: quoniam Raab illa meretrix figura fuit Ecclesiæ, quæ cum fuisset ex gentibus meretrix et culturis idolorum commaculata suscipiens speculatores Jesu Christi, id est apostolos, in domum pectoris sui per verba ipsorum, abscondit eos sursum in memoria capitis sui, ut non inveniret eos princeps mundi diabolus, nec perderet eos, qui signo rubri sparti [1], et per fenestram demissi, quasi per indicium dominicæ passionis salvata, et educta de mundo, et castificata, facta est sponsa Christi. Salmon iste decimus est ab Abraham. Semper autem decimus numerus, quia numerus est perfectionis, mysterium habet Christi perfecti: propter quod et prima litera nominis Jesu Iota habet, decem denotans: ergo et quia Salmon in numero fuit mystico Christi, et illa in mysterio fuit Ecclesiæ, non sine ratione credimus ipsam fuisse Raab, et accepisse eam Salmonem. Forsitan autem ideo et interpretatur Salmon, accipe vas, quasi per ipsum nomen invitabatur a providentia Dei, ut acciperet vas electionis Raab. Nam sicut Paulus, cum fuisset persequutor, dignus probatus in apostolatu, vas electionis factus est Deo (*Act.* 9. 15): sic et Raab cum fuisset meretrix, et gentilis, digna æstimabatur a populo Israel, ut esset conjuncta Salmoni. Vel spiritualiter, conjugio Christi, quia vas electionis facta est Christo: huic mysterio utrumque meretricis illius convenit nomen. Prius enim dicebatur Raab, quod interpretatur latitudo, vel dilatata: aut quia ex omnibus finibus terræ vocata Ecclesia, gentium latitudo appellabatur: aut dilatata, quia credens ex toto orbe terrarum in toto fundata est mundo. Hæc autem Raab, postquam nupsit Salmon, nominata est Rachab, quod interpretatur ascensio. Vere enim sicut corporaliter Rachab illa ascendit, facta una ex filiabus Israel, et dignificata conjugio talis viri, sic et spiritualiter ista ascendit: quia cum fuisset Ecclesia cultrix antea idolorum, facta est socia angelorum, et sponsa Christi, et filia Dei. Salmon ille, qui interpretatur accipe vas, qualem filium genuit ex Rachab? Booz qui interpretatur in virtute, vel virtus in ipso, sive prævalens, qui secundum imperium Dei accepit uxorem Ruth a Deo provisam: in virtute generat filios, et in seipsis virtutem habentes, et prævalentes. Qui autem recipiunt uxores ex provisione diaboli, id est, non reli-

[1] In Biblis, *Caath.*

[1] Montef. habet, *rubri sparsi.* Nos vero, juxta textum libri Jos. 2. 18, scripsimus, *rubri sparti.*

Digitized by Google

Digitized by Google

David, filia facta est Dei omnipotentis, quæ prius filia diaboli videbatur fuisse. Adhuc interpretatur Bersabee, e litera duplicata in fine, puteus septimus, quod corporaliter et spiritualiter habet interpretationem convenientem. Quoniam sicut dat nobis intelligere scriptura Paralipomenon, uxores septem habuit David, ex quibus filios generavit : sex quidem quas accepit in Ebron, septimam autem in Jerosolymis Bersabee (2. *Reg.* 3. *et* 1. *Par.* 3). Putei autem in Proverbiis Salomonis, quamvis et alterum interiorem habeant intellectum, tamen in prima facie uxores significantur : ubi docet cum uxoribus propriis virum debere permanere, dicens : *Bibe aquam de tuis vasis, et de puteorum tuorum fontibus* (*Prov.* 5. 15). Si ergo putei uxores intelliguntur, convenienter Bersabee septimus puteus interpretatur, quia et septima exstitit uxor. Sed et Christus septem Ecclesiarum sponsus habetur. Nam quamvis innumerabiles sint Ecclesiæ, secundum diversitatem locorum, tamen omnes septem dicuntur propter Spiritus septem, quibus sustentatur omnis Ecclesia. Unde et Joannes et Paulus apostolus ad septem Ecclesias scribunt, quasi ad omnes. De regibus autem residuis dicere aliquid visum est mihi superfluum, cum desiderantibus dicere vel audire de eis sufficiat scriptura Regnorum. Sed tamen secundum quod Hebraicorum sermonum interpretes tradiderunt, nomina eorum actibus coaptare tentavimus, ut Dei providentiam et in ipsis hominum nominibus ostendamus, et spiritalem delectationem audienti populo acquiramus. *David autem genuit Salomonem.* Salomon autem interpretatur pacificus. Pacificus est autem appellatus, quoniam, omnibus in circuitu gentibus et pacificatis, et tributa reddentibus, pacificum habuit regnum, ita ut et templum Deo ædificaret, utens etiam ministerio gentium : quoniam in figura fuit nostri pacifici Christi, qui confugientibus ad se per fidem gentibus universis, et bonorum operum spiritalia tributa solventibus, pacificum habuit regnum : ita ut ex vivis lapidibus non solum Judæis, sed etiam gentibus vivum templum Deo ædificaret viventi. *Salomon autem genuit Roboam.* Roboam autem interpretatur in multitudine populi. Æstimo quod pater quidem ejus, sicut omnium regum patres, ex bono proposito ei nomen imposuit Roboam : Dei autem providentia, sicut et omnium regum nomina secundum actus eorum proprio dispensavit nomine, sive in bono, sive in malo : Salomon ergo cum haberet regnum valde multiplicatum, meritis patris sui David, et suis, quia dilexerat eum Deus in primis, natum sibi in tempore illo filium, appellavit Roboam, id est, in multitudine populi, quasi factum in multitudine populi, ut secundum statum regni sui multiplicati nominaretur filius ejus : providentia autem Dei, quia fuerat peccator futurus, et dissidium regni sui passurus, dispensavit, ut diceretur, in multitudine populi : quoniam quod fit in multitudine populi, statim facile seditionem multitudinis patitur. Multitudo enim mater est seditionis et contumaciæ : quia quidquid a multis peccatur, plerumque manet invindicabile : paucitas autem magistra est disciplinæ. Æstimo quod Salomon et Roboam in mysterio Christi fuerunt ; quod si in mysterio Christi fuerunt, consequenter et in mysterio populi Christiani. Namque cum sint omnes Christiani corpus Christi, recte universus populus Christianus accipiendus est Christus : sic et Salomon in mysterio populi fuit Christiani bene incipientis : Roboam autem in mysterio populi male finientis. Nam sicut circa senectutem Salomone peccante, excitavit Dominus satan super eum, detruncavit ex parte modica regnum ejus : in tempore autem Roboam, abjicientis consilium seniorum, et sequentis consilia juvenum coætaneorum suorum, ad plenum scissum est regnum, ita ut decem tribubus secedentibus, et proprium sibi facientibus regem, duæ tribus tantummodo manebant sub Roboam (3. *Reg.* 12. *et* 2. *Par.* 10). Sic populus Christianus in primis quasi bene agens prosperatus est, sicut Salomon : procedente autem tempore, cum cœpisset delinquere populus Christianus, et amare quæ carnis sunt et mundi, quasi filiam Pharaonis, quam diabolus subministrat princeps carnis et mundi, ad tentationem Christianorum, excitavit Deus super populum Christianorum spiritum schismatis. In primis quidem debilitatus est Christianus populus in quibusdam schismatibus. In novissimo autem populi Christiani quasi in tempore Roboam abundante iniquitate, et caritate refrigescente, plenius conscissus est populus Christianus, ita ut maxima pars Christianorum divideretur in hæreses, et faceret sibi proprios episcopos, quasi proprios reges, et vix paucissimi Christiani remanerent in Ecclesia Christi sub Christo. Et sicut tunc Roboam abjiciens consilium seniorum, et coætaneorum suorum sequens, occasionem præbuit dissidio illi : sic et circa finem episcopi relinquentes consilia seniorum apostolorum, et prophetarum, secundum quod consiliati fuerant episcopos conversari debere, vel episcopatum suum tractare, et sequuti sunt consilia coætaneorum suorum, et juvenum consiliantium episcopum oportere divitem fieri et inhospitalem, et timorem Dei non habere, et talia quædam alloquia quæ moveant plausum : et dederunt occasionem diabolo præcisionum faciendarum, non attendentes quæ Dominus dicit : *Si autem cœperit dispensator dicere, Quia Deus meus moram facit ; et cœperit castigare pueros et ancillas, et manducare et bibere cum ebriosis, veniet dominus ejus in die qua nescit, et hora qua ignorat, et dividet eum* (*Luc.* 12. 45. 46). Iterum quod præcepit Petrus : *Non ut dominantes, sed quasi episcopatum tenentes* (1. *Petr.* 5. 3) Item Paulus : *Novitates vocum devita ; generant enim lites, et sermo eorum sicut cancer serpit* (2. *Tim.* 2. 23). Item : *Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti* (*Ib. c.* 1. 13). De qua prosperatione prima populi Christiani, et de adversitate novissima prophetatur in Psalmo. De prosperatione prima sic : *Tunc loquutus es in aspectu filiis tuis, et dixisti* (*Psal.* 88. 20), et cætera quæ sequuntur. De adversitate autem novissima sic : *Tu vero repulisti, et pro nihilo deduxisti et distulisti Christum tuum* (*Ibid. v.* 39), et cætera quæ sequuntur. Vide quia quomodo tunc in regno Judæ quidam reges exstiterunt peccatores, quidam autem mediocriter peccatores, in regno autem Israel nemo regum inventus est justus : sic et in Ecclesia Christi inveniuntur quidem episcopi boni et peccatores, in hæresibus autem nemo invenitur omnino rectus, sed omnes perversi : quia in auro quidem invenitur scoria et sordes, in sordibus autem non invenitur aurum. *Roboam autem genuit Abiam.* Abias autem interpretatur pater veniens, vel patris mei hic. Forsitan hic Abias similis natus fuerat patri suo in corpore, ideo appellaverunt eum pater veniens, quasi alter pater nascens : vel patris mei hic, quasi patris sui hic esset imago. Providentia autem Dei sic ordinavit eum vocari, quia sicut Roboam cœpit recte, postea autem exstitit peccator in Deum, sic et Abias. *Abias autem genuit Asa.* Asa autem interpretatur unguentum. Iste enim Asa valde perfectus fuit corde, et placens Deo, sicut Regnorum liber ostendit. Propter hoc forte a Deo est ordinatum, ut appellaretur unguentum : quia sicut unguentum et in hyeme floridum est et boni odoris, et homines suo odore delectat, atque impinguat, cum ex eo uncti fuerint : sic et justus et in hyeme tentationis immarcescibilis est, et fidelis manet. Sicut fuit in Asa, qui et bonæ opinionis est, et historia scripta de eo delectat legentem, et ædificat, et impinguat, et ad desiderium sanæ sanctitatis excitat viros prudentes. *Asa autem genuit Josaphat.* Josaphat autem interpretatur Dominus judex : puto quod Asa pater ejus, cum propter justitiam ejus eum Dominus prosperasset in omnibus, et inimicos ejus confregisset ante faciem ejus, sicut scriptura testatur Regnorum, quasi in ipso nomine filii sui confessionem offerens Deo judici justo, vocavit eum Dominus judex (3. *Reg.* 15). Nam vere justi judicis est, bene agentem remunerare, et

Digitized by Google

negligentem corripere, sicut fecit Deus Asa. Nam postquam Æthiopum et Libyum virtutem innumerabilem Deus deposuisset ante faciem ejus, postea adversante sibi rege Israel Basa, Syrorum auxilium petiit adversus eum : propter quod et misit ad eum Ananiam prophetam dicentem hæc : « In quo confidis te regem, et non confidis in Dominum Deum tuum, propterea labefactata est virtus Syriæ de manu tua. Nonne Æthiopes et Libyes erant in virtute magna, et in currus, et equites, et multitudinem coplosam? Et cum confideres in Dominum, tradidit illos in manus tuas : quoniam oculi Domini respiciunt in omnem terram, ad conservandum illum, qui est perfecto corde ad eum. Et evanuisti de isto » (2. *Paral.* 16. 7-9). Propter quam diffidentiam puto quod et in senectute doluit pedes, quia Dominus justus judex per omnia fuit in eo. Nam nec modicam justitiam servorum suorum sine remuneratione relinquit, nec modicam culpam sine correctione dissimulat. Sed et in filium ejus Josaphat, qui hoc nomine vocabatur, justus exstitit judex, quoniam et ipse consummatus fuit, sicut pater ejus Asa, et adhuc amplius. Propter hoc et Dominus justus judex amplius adhuc exaltavit et glorificavit Josaphat, quam patrem ejus Asa, ita ut omnes reges in circuitu munera ei offerrent, quemadmodum Salomoni. Sed tamen cum fecisset amicitias cum Achab, et dedisset ei auxilium ascendenti ad bellum, circumdederunt eum currus : et cum jam periclitaretur occidi, exclamavit ad Dominum, et eripuit eum. Cum autem interfecto Achab reverteretur in Jerusalem, misit Deus ad eum Jehu prophetam filium Ananiæ, dicentem : *Si peccatorem illum adjuvisti, et illis qui oderunt Deum amicus es, et in hoc super te ira a facie Domini descendisset, nisi sermones boni inventi fuissent tecum, quoniam abstulisti lucos de terra Juda, et parasti cor tuum ad requirendum Dominum* (2. *Par.* 19. 2. 3). Vides quia nec dare oportuit auxilium inimicis Dei, nec ab eis accipere? Quoniam autem nec accipere oportet ab inimicis Dei, docet nos supradicta historia de Asa. Quoniam vero nec dare, instruit nos hæc scriptura de Josaphat. Qui enim petit auxilium ab inimicis Dei, de auxilio Dei desperat, utiliores[1] sibi existimans inimicos Dei, quam Deum. Qui autem dat auxilium inimicis Dei, adversatur Deo. Deo enim volente conterere inimicum suum, ipse eum defendere tentat. *Josaphat autem genuit Joram.* Joram autem interpretatur Dominus altitudo. Hic Joram similiter sicut pater suus Josaphat, prosperatus est nimis, et exaltatus in regno : quasi confidens in Domino vocavit filium suum natum, Dominus altitudo : tamquam si dicat, Dominus est altitudo mea qui me non merito meo, sed misericordia sua fecit in altitudine. Forsan et providentia Dei, quia impius erat futurus et superbus, sic eum nominari disposuit. Nam iste Joram in magnitudine divitiarum elatus est, et valde impie gessit in Deum, sicut liber Regnorum et Paralipomenon testantur. Habens uxorem nomine Godoliam filiam Jezabelis, et Achab ejus consilio utens, valde exstitit iniquus in Deum et elatus, ipsam altitudinem sibi quasi Deum vel Dominum fecit, confidens in altitudine. Omnis enim homo malum ipsum, cui servit, dominum sibi facit. Nam ita elatus est, ut et fratres suos omnes occideret, quos ei quasi adjutores et consiliarios reliquerat pater. Propter quæ omnia percussit eum Dominus passione gravissima et diutina, ita ut ante biduum mortis suæ intestina sua putrefacta jactaret. *Joram autem genuit Ochoziam. Ochozias autem genuit Joam. Joas autem genuit Amaziam. Amazias autem genuit Oziam.* Sed juste usque ad tres generationes ex eo sanctus Spiritus per Matthæum præcepit de numero regum tollere le immundo et maledicto semine natos, in generationibus Christi spernens connumerare. Joram autem ex semine Achab et Jezabel, accipiens sibi uxorem Godoliam nomine, genuit ex ea Ochoziam. Ochozias autem genuit Joam. Joas autem Amaziam, in quo completur generatio quarta seminis iniqui et maledicti. Achab enim rex Israel, accipiens uxorem Jezabel filiam Sidonii regis, contra Dei præceptum impiissimis, multas impietates commisit in Dominum, ipso se instigante. Propter quod Spiritus sanctus per prophetam contestatus est dicens : Ut disperderet omnem masculum de domo Achab. Quam prophetiam implevit Jehu filius Nanzi, unctus a puero qui missus erat ab Helisæo, et accepit promissionem, ut usque ad quartam generationem sedeant filii ejus in sede regni super Israel. Quanta ergo benedictio facta est super Jehu, qui vindictam fecerat super domum Achab tanta fuit maledictio super domum Joram propter filiam iniqui Achab et Jezabel, ut usque ad quartam generationem præcidantur filii ejus de numero regum, et sic peccatum ejus descendit in filios ejus, sicut fuerat scriptum : *Peccata patrum reddam in filios usque in tertiam et quartam generationem* (*Exod.* 20. 5). Videte ergo per istam scripturam, quam periculosum est inire conjugia ex genere impiorum, sicut Joram : et quam gloriosum est vindictam in eos facere, sicut fecit Jehu. Quantum ergo ad hanc Regnorum pertinet, Amazias genuit Oziam : cum ad Matthæum, Joram genuit Oziam. Unde Uzias interpretatur filius nobilis. Qua autem causa vocavit eum pater filium nobilem, non potuit æstimare, nisi forte si quis æstimet eum speciosum fuisse natu, aut forte primitivum fuisse : quoniam tunc primitivi apud illos clari et honorabiles habebantur : tunc et secundum Deum, quantum ad alios qui ex maledicto semine descenderant reges. Etiam secundum Deum nobilis fuit, quia fecit Ozias quod placitum erat Deo, et in omnibus a Deo adjutus est, propter quod cum fuisset a Deo prosperatus, elatum est cor ejus, et dignum se æstimavit etiam sacerdotali officio fungi (2. *Paral.* 26). Nam cum usurpasset sibi thuribulum inferre in templum, et resisterent ei filii Aaron et Levitæ, quasi illicita appetenti, *comminatus est eis*, quasi rex potestate subnixus. *Confestim autem Deus* percussit eum lepra, et visa *est lepra eis in fronte* ejus, et exsilivit foras, et *sedit domi usque ad mortem* suam leprosus. Videte quam illicitum est usurpare opus quod a Deo non est commissum. Quale facit peccatum laicus usurpans sibi opus clericale, tale facit peccatum et lector, si usurpaverit opus diaconi : et diaconus, si usurpaverit sibi presbyteri opus : et presbyter, si episcopalem appetierit potestatem. Vide quomodo secundum quod prolongabatur generatio orta de illa maledicta familia, sic paulatim per generationes muniebatur in eis iniquitas. Ecce enim Ochozias pejor fuit omnibus post Joram patrem suum. Interpretatur autem Ochozias possessio invisibilis. Patrem autem ejus, cum fuisset impius, non possumus suspicari secundum Deum posuisse filio suo vocabulum, possessio invisibilis : nisi forte secundum diabolum, a quo seductus variis fluctuabatur erroribus. Hujus autem filius Joas jam melior fuit eo, sed non ad plenum. Nam quamdiu vixit Joiada sacerdos, qui uxerat eum in regem, valde puerum dilexit, et eripuit eum de manu Athaliæ aviæ suæ, quæ occiderat omnes nepotes suos, et ipse fecit quod placitum erat Deo. Postquam autem mortuus est Joiada, quem forte erubescebat quasi sanctum sacerdotem, et quasi auctorem vitæ suæ et regni, mutatus est, et fecit malum ante Deum. Denique cum induisset Spiritus sanctus Zachariam filium ipsius Joiadæ, et dixisset ei : *Hæc dicit Dominus : Quare præteristi mandatum Domini? Non erit vobis in prosperum; quoniam dereliquisti Dominum, et ille derelinquet vos* (2. *Paral.* 24. 20) : insurrexerunt in eum, et lapidaverunt eum ex præcepto regis : propter quod et convenienter nomen ejus interpretatur temporis prolongatio, quia prolongatio temporis mutavit eum in pejus. Item Amazias paulo melior exstitit, quam Joas : nam Amazias filius ejus in primis placuit Deo, sicut Joas, sed post-

[1] Editi in marg. et V. D., *validiores*. Quæ lectio posset quadrare.

Digitized by Google

ea maligiatus est sicut Joas : secundum hoc fuit melior quam Joas pater suus, quia Joas corripientem se prophetam lapidibus interfecit, et hoc ob filium Joiadæ sacerdotis regificatoris sui. Amazias autem, cum misisset ad eum Deus Balaam prophetam dicentem : *Quare quæsisti deos, qui non liberaverunt populum suum de manu tua* (2. *Paral.* 25. 15. 16)? non interfecit, sed comminatus respondit ei : *Numquid consiliarium regis dedi te? Cave tibi ne flagelleris.* Item Ozias filius Amaziæ melior fuit omnibus illis præcedentibus ante se : et si non fuit irreprehensibilis, quia opus sacerdotii affectavit. Vide nunc secundum hoc et Dei judicium justum. Sicut enim Ozias, prolongato numero generationum, minus malus exstitit cæteris ex generatione maledicta progenitis, non tamen perfectus fuit ; quia adhuc aliquid habuit generationis illius : sic et Deus non eum præscidit de numero regum, quia fecit quod placitum est Deo. Percussit autem eum lepra propter jactantiam ejus, ut domi sederet : ut videretur non de numero generationis Christi præcisus, sed fruitionis regni ex parte fraudatus. *Ozias autem genuit Joathan.* Joathan interpretatur perfectus, vel dominus immaculatus. Et vere perfectus fuit hic Joathan, et quantum ad reges se præcedentes dominus immaculatus, quia fecit quod placitum erat Deo, et nulla reprehensio ejus legitur in scriptura Regnorum. *Joathan autem genuit Achaz.* Achaz autem interpretatur firmamentum Domini, aut virtus. Joathan autem cum esset rectus et fidelis Deo, firmamentum suum et virtutem credens Dominum esse, a quo et fuerat prosperatus in regno, quasi confidens, firmamentum suum et virtutem credens Dominum esse, vocavit filium suum Achaz, et firmamentum Domini, vel virtutem. Ille autem non fuit firmamentum Domini, neque virtus. Neque enim firmavit eum Deus in bono, sed diabolus in malo, qui fuit dominus ejus. Nam valde impie gessit in Deum, sicut testatur scriptura Regnorum et Paralipomenon. Quod autem appellatus est Achaz firmamentum Domini, vel virtus, religionem quidem patris ejus ostendit, ipsius autem duritiam[1], quia sicut a conversatione patris factus est longe, sic et a proprietate nominis sui seipsum præcidit, nisi forte quod apud Isaiam prophetam positum est hoc modo : *Et factum est in diebus Achaz filii Joathan regis Juda, ascendit Rasim rex Syriæ et Phacee filius Romeliæ rex Israel ad Jerusalem, expugnare eam, et non potuerunt eam debellare. Et annuntiatum est in domo David a dicentibus : Consensit Syria cum Ephraim, et expavit anima ejus, et anima plebis ejus, sicut in sylva arbor* (*arundo*), *cum a vento commovetur. Et dixit Dominus ad Isaiam : Exi in obviam Achaz, tu, et qui relictus est Jasub filius tuus, ad piscinam superioris viæ villæ fullonis ; et dices ei : Vide ut quiescas, et noli timere, neque anima tua languescat a duobus titionibus fumigantibus istis. Cum enim ira furoris mei facta fuerit, iterum sanabo : quoniam filius Aram et filius Romeliæ, qui cogitaverunt cogitationem pessimam, dicentes : Ascendamus in Judæam, et colloquentes eis, convertamus eos ad nos, et regem statuemus eis filium Thabeel. Hæc dicit Adonai Dominus Sabaoth : Non manebit cogitatio ista, neque sic fiet* (*Isai.* 7. 1-7). Forsitan sic confortatus Achaz cum genuisset filium, vocavit nomen ejus Ezechias. Ezechias autem interpretatur, confortavit Dominus. Vere completa est in Ezechia confortatio Domini, cui animus exstitit sanctus super omnes reges, qui fuerunt ante eum. Nam inter cætera bona, quæ merito præstitit ei Deus, cum misisset ad eum Sennacherib, rex Assyriorum, Rapsacem principem militiæ suæ, et libellum plenum improperiis et blasphemiis contra Deum, sicut exponit Isaias propheta (*Isai.* 37. *per totum*) : Ezechias accepit libellum illum, et ingressus in templum apparuit ante Dominum, et oravit, et confestim missus est ad eum Isaias propheta, annuntians ei protectionem Dei, et confortans eum, et exiit ad preces Ezechiæ angelus a facie Domini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia virorum. Qualia autem fuerint verba Rapsacis, vel qualis oratio Ezechiæ, vel qualis confortatio Isaiæ, lege in Isaia, et profer causam excitationis in populo. *Ezechias autem genuit Manassen.* Manasses autem interpretatur ab insurgente, vel ex oblivione : quam interpretationem commendat et liber Geneseos, ubi cum natus fuisset in Ægypto filius Joseph, vocavit nomen ejus Manasses, dicens : *Oblivisci me fecit Dominus laborum meorum, et laborum omnium domus patris mei* (*Gen.* 41. 51). Si ab insurgente intelligatur, sic possumus dicere : quia forte ab insurgente Sennacherib contra eum liberavit eum Dominus : ideo quasi gratias agens Deo postea in nomine filii sui, vocavit eum Manassen. Si autem intelligatur ex oblivione, rationem alio modo possibile est existimare : quoniam non faciebat filium propter quod cum genuisset filium, vocavit nomen ejus ex oblivione, quasi ex desperato filium sibi natum. Hæc secundum propositum bonum æstimabimus patris : alioqui secundum actum pessimum Manasses aliter est æstimandum : quoniam quidem pater ejus in illo prædicto proposito vocavit eum Manassen. Providentia autem Dei sic eum dispensavit vocari, quia obliturus fuerat omnem conversationem patris sui sanctam, et omnia beneficia Dei pro merito ejus collata in ipsum et stimulatus ab insurgente diabolo, qui solet insurgere super genus humanum ad evertendum, gesturus omnia quæ Deum ad iracundiam provocarent. Denique cum ægrotasset Ezechias in tempore quodam, et venisset ad eum Isaias propheta visitandum, vocavit Ezechias filium suum Manassen, et cœpit ei mandare, quod debeat Deum timere, quomodo regere regnum, et alia multa. Et dixit ad eum Isaias : Vere quia non descendunt verba tua in cor ejus, sed et meipsum oportet per manum ejus interfici. Quod audiens Ezechias, volebat filium suum interficere, dicens : Quia melius est me sine filio mori, quam talem filium relinquere, qui et Deum exasperet et sanctos ejus persequatur. Tenuit autem eum vix Isaias propheta, dicens : Irritum faciat Deus consilium tuum hoc ; videns Ezechiæ religionem, quia plus amabat Deum, quam filium suum. Tamen cum multa gessisset impie hic Manasses, adduxit super eum Deus principes virtutis regis Assur, et comprehenderunt Manassen in vinculis, et ligaverunt eum in compedibus, et perduxerunt eum in Babyloniam, et erat ligatus et catenatus in domo carceris, et dabatur ei panis hordeaceus ad mensuram modicus, et aqua cum aceto modica ad mensuram, ut viveret tantum, et erat constrictus in doloribus valde (4. *Reg.* 21. *et* 2. *Par.* 32. *et seq.*). Et ideo cum vehementer affligeretur, quæsivit faciem Domini Dei sui, et oravit Deum qui omnibus adstat, et exaudivit Dominus vocem ejus, et misertus est ei. Et facta est circa eum flamma ignis, et liquefacta sunt omnia vincula ejus. Liberavitque Dominus Manassen ex omni tribulatione ejus, et reversus est in Jerusalem in regnum suum, et cognovit Dominum Manasses, dicens ; Ipse est solus Deus. Et servivit soli Domino Deo in toto corde suo, et in tota anima sua omnibus diebus vitæ suæ, et reputatus est justus : et ideo forte vocatus est ab insurgente, vel ex oblivione, quia liberavit eum Dominus ab insurgente, et ex oblivione Dei factus est memor Dei. *Manasses autem genuit Amos*[1], qui interpretatur fortitudo. Et si quidem ante pœnitentiam genuit Amos, cum malignaretur in idolis, non possumus æstimare quasi religionis causa vocaverit eum fortitudinem, sed causa audaciæ corporalis : sicut solent et barbaræ gentes nomina filiis imponere ad devastationem respicientia bestiarum, ferarum, vel rapacium volucrum, gloriosum putantes filios tales habere, ad bellum idoneos, et insanientes in sanguinem. Si autem post pœnitentiam genuit

[1] Montef. conjicit in margine, *differentiam.*

[1] V. D., *Amon*, et sic deinceps in Codice et in margine prius Editorum.

Digitized by Google

eum, *credibile est quod causa religionis vocaverit eum fortitudinem.* Adhuc interpretatur Amos et alter, onerantis, vel populum aurumpentis. Quod si ante pœnitentiam genuit filium, non animadverto qua causa se nominaverit eum; si autem post pœnitentiam, idonea ratio est. Memor enim gestorum suorum malorum, humilitatis causa, ad sui ipsius argutionem vocavit eum onerantis, vel populum aurumpentis: ac si dicat, filius peccatoris: quoniam ego, qui peccat, et scipsum onerat, et aberumpit a Deo, etiam populum suo exemplo onerat peccatis, et aberumpit a Deo: sicut fecit Manasses, onerans et aberumpens populum a Deo, exemplo suæ impietatis. Non ipse Amos non fuit fortitudo secundum Deum, sed fortitudo secundum diabolum. Fuit enim valde magnus, ut exstant opera sua nimis magna, quamvis imitatus fuerat Manassen, ut etiam Deum posse se fallere æstimaret, dicens: Pater meus multa ex juventute sua iniqua fecit, et in senectute sua pœnituit, et ego prime ambitiosa secundum quod desiderat anima mea, et postmodum convertar ad Dominum. Scilicet factus est fortitudo maligna, et oneravit seipsum pernicio sordibus onerious, et sue magnitudinis exemplo aberupit populum suum magis a Deo quam pater ejus. Itemque fortitudo sic est non natus secundum providentiam Dei, et exterminavit eum Dominus Deus velociter. Attendite ergo, fratres, ne quis ex vobis cogitationem Amos in corde suo ponat: quoniam qui talia cogitans peccat, non ex infirmitate carnis devictus delinquit, sed ex proposito malo, qui amicus est mali ipsius. *Amos autem genuit Josiam*, quod interpretatur, ubi est hostia Domino, aut salus Domini. Forsitan Amos secundum cor suum aversum a Domino, vocavit filium suum, ubi hostia Domino, aut salus Domini est: hoc est, quia quod nusquam est, neque prodest. Providentia autem Dei, secundum quod futurus fuerat Josias, dispensavit ei nomen imponi, ubi est hostia Domino, aut salus Domini: quoniam vere in illo fuit hostia Domini. Talis enim sacrificium obtulit Domino Deo, quale nec ante eum aliquis regum, nec post eum (*4. Reg. 23. 21. seq.*). Et ipse fuit hostia Deo, secundum quod mandat Apostolus: *Ut exhibeatis corpora vestra hostiam vivam, sanctam, Deo placentem* (*Rom. 12. 1*). Et ipse fuit populi sui in tempore suo a Domino salus. De cujus laudabilibus factis nihil tale dicere possumus, qualia testatur scriptura Regnorum et Paralipomenon. Vide qualis fuerit, ut etiam ante multas generationes nascituri ejus nomen prophetaretur, quia Josias est nomen ejus. Tertius enim Josias est, cujus nomen prophetatum est priusquam nasceretur. Ii tres sunt, Sampson, Josias, Joannes. *Josias autem genuit Jechoniam.* Sed non sic positum est in libro Regnorum, sed post mortem Josiæ rex factus est Joathas filius ejus: quem veniens Pharao propter peccata ejus adduxit in Ægyptum, et in loco ejus posuit Eliachim regem fratrem ipsius, alterum filium Josiæ, qui interpretatur Dei adjudicatus: et vocavit eum alio nomine Joachin, quod interpretatur Domini præparatio. Cum autem et ipse Joachin malignatus fuisset in Deum quasi vere impius in condemnationem [1] adjudicatus a Deo, et postea præparatus ad eversionem Judæ, secundum iracundiam Dei veniens rex Assyriorum adduxit eum in Babyloniam, et factus est in loco ejus rex Jechonias filius ejus, quod interpretatur præparans Domino. Cum autem et ipse malignatus fuisset in Deum, præparans seipsum Deo ad iram, adductus est et ipse a rege Assyriorum in Babyloniam cum omnibus suis: et factus est rex in loco ejus a rege Assyriorum frater ejus Sedechias, sub quo et totus transmigratus est Juda. Ergo talis est ordo: Josias genuit Eliachin, postea vocatum Joachin, Joachin autem genuit Jechoniam, *Jechonias autem genuit Salathiel, post transmigrationem.* Secundum ergo Regnorum scripturam Joachim est primus [illegible] a Salomone, et hic est filius Josiæ: [illegible] primus usque ad Christum, qui vere non fuit filius Josiæ, sed nepos, filius Joachin. Sed secundum evangelium quidem, in quo nominatus [illegible] esse Josiæ: si inter præcedentes generationes computatur Jechonias quasi quartusdecimus. Reliquæ generationes usque ad Christum a Salathiel computatæ, inveniuntur tredecim esse: si autem inter aliquas quasi primus ponatur, ipse præcedentes generationes a David computatæ usque ad Josiam invenientur tredecim esse. Quid ergo? Josias filius Amon est de numero regum, et ipse [illegible] quia non fuerat Dei constituerat eum in regnum, sicut erat consuetudo in regnis constituendis, sed Pharao per iniquitatum; ideo quantum ad eum non fuit rex Josias. Si enim justum fuerit, ut propter unam communionem generis Achab et Jezabel intercalentur de numero regum supradicti tres reges, quamvis a populo ejus fuerant constituti in regno: quare non erat justum ut similiter intereretur et Joachim, quem Pharao a regno hostili [2] fecerat regem, et non potius de prævio jure? Et sic Jechonias sic, qui est filius ejusdem Joachin, nepos autem Josiæ, sublato patre ejus Joachin de numero regum, ipse positus est ac si quasi filius Josiæ. Et his nominatur in evangelio semel quidem ante transmigrationem, videlicet in numero quartodecimo: iterum autem nominatur post transmigrationem, quasi pro numero primo, hoc modo: Josias autem genuit Jechoniam, videlicet quartumdecimum. Jechonias autem post transmigrationem genuit Salathiel, videlicet quasi primus. Et invenitur Jechonias hic duorum numerum tenere, patris sui, et suum. Hic enim Jechonias cum esset unus, duas habuit conditiones: fuit enim et rex ante transmigrationem, quasi regi datus a populo Dei: factus est et privatus post transmigrationem, quasi ductus captivus. Ideo ante transmigrationem quidem computatur inter reges quasi rex, post transmigrationem autem computatur *inter privatos* quasi privatus. Quomodo autem vis ut *positus sit evangelista*? Si dixisset, Josias genuit *Joachim in quartadecima* generatione, Joachin autem genuit Jechoniam: Jechonias autem post transmigrationem genuit Salathiel, extra quam a Pharaone rectificatus computabatur Joachin inter reges Juda: jasse adhuc [3] invenebantur ante transmigrationem quidem quatuordecim reges, post transmigrationem unus rex, et tredecim privati. Et si Jechonias posuisset inter reges priores, invenirentur quidem quindecim generationes regales ante transmigrationem, tredecim autem privatæ post transmigrationem. Et sive illo, sive hoc modo, irrationabile aliquid dicere videbatur evangelista, et mysterium quod proposuerat, non ostenderet. Vides quia sapienter voluit evangelista Jechoniam dupliciter esse, primum quidem inter reges quasi quartumdecimum, et ipsum deinde post transmigrationem inter privatas generationes primum, quasi privatum et ipsum. Nam cum constet, computato etiam Joachin, a David usque ad Christum viginti et octo esse generationes: quid impedit, ut Joachin sublato, rationabiliter filius ejus Jechonias dupliciter nominetur, ut mysterium, quod evangelista proposuit, explicet, et de numero generationum non mentiatur? Nec obest, quod filius Josiæ dictus est, cum sit nepos: quoniam et nepotes recte filii appellantur. Jechonias autem genuit Salathiel, quod interpretatur petitio Dei. De Salathiel quidem nihil legimus, vel boni, vel mali: tamen putamus eum sanctum fuisse, et in captivitate assidue Deum petiisse pro ipsa calamitate quæ contigerat Israel, et ideo petitionem Dei eum appellatum fuisse. *Salathiel autem genuit Zorobabel.* Interpretatur

[1] V. D. et Editi in marg., *quasi vere et prius in condemnationem.*

[1] Montef. in margine conjicit, *filius autem Joachin secundum*, etc.

[2] V. D. et Editi in marg., *Pharaonis hostili*; non male.

[3] V. D. et Editi in marg., *injuste adhuc.*

Digitized by Google

autem Zorobabel, fluitio postposita, vel ex commixtione, vel hic doctor Babyloniæ. Legi; si verum est, nescio, quia sacerdotale et regale genus mixtum est in Zorobabel, sicut inferius exponemus. Et forte ergo propter hoc dictus est ex commixtione. Per istum autem Zorobabel dimissi sunt omnes filii Israel, et reversi sunt in propriam terram cum gaudio magno, sicut Esdras propheta exponit. Cum enim esset Zorobabel in ministerio Darii regis, controversia facta est inter eum et duos alios regis ministros, quid esset fortius in mundo (*3. Esdr. 4. et Josephus Antiq. lib. 11, cap. 3*) : et uno dicente, quia nihil est fortius quam vinum, altero autem, quia nihil fortius est quam rex : Zorobabel dixit, Nihil fortius est quam mulier et veritas. Quibus de hoc sine fine certantibus, ventum est usque ad sententiam Darii regis, quo residente cum principibus suis ad judicandum, contenderunt tres, singuli pro sua sententia. Verba contentionis eorum, qui vult scire, legat Esdram prophetam. Tamen vicit Zorobabel, et judicio Darii et omnium principum pronuntiatum est, Omnibus fortior veritas est. Cum autem diceret ad eum Darius rex cum juramento, Pete a me quod vis, usque ad dimidium regni mei, respondit Zorobabel : Ego non peto regnum tuum, sed ipse utere eo in æternum : sed hoc peto, quod cœpit pater vester Cyrus rex ante vos, ut dimittatis captivitatem filiorum Israel redire in sua. Darius concessit. Exiens autem Zorobabel gratias egit Deo, dicens : *Benedictus es, Deus et pater veritatis, quod sapientiam hanc in os meum misisti* (*3. Esdr. 4. 60*). Et ideo inventus est recte secundum providentiam Dei nominatus Zorobabel, id est, hic doctor Babyloniæ. Quæ autem major doctrina est, quam ostendere veritatem dominatricem esse omnium rerum ? Et impletum est in eo quod fuerat scriptum : *Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo, quia in æternum mihi est. Super omnes docentes me intellexi, quia testimonia tua meditatio mea est. Super seniores intellexi, quia mandata tua exquisivi* (*Psal. 118. 98-100*). Vel, fluitio postposita : id est, quia defluitionem regni ad se decurrentem postposuit, et elegit redemptionem populi sui. De residuis autem generationibus, nec scripturam aliquam me recordor legisse, nec fabulam aliquam aliquando audisse. Hoc autem in fine notandum est, quod quicumque regum placuerunt Deo, diutius regnaverunt, et inimicos eorum humiliavit Deus sub manibus eorum : quotquot autem maligne geaserunt, velociter et a regno et a vita cum amara morte præcisi sunt, et humiliavit eos Deus sub inimicis eorum. *Omnes ergo generationes ab Abraham usque ad David generationes quatuordecim.* Cum potuisset evangelista breviter numerum generationum explicare, dicens : Ab Abraham usque ad Christum generationes sunt quadraginta duæ : qua ratione ter generationes præcidit, et in tres partes divisit per generationes quatuordecim ? Quia ter completis quatuordecim generationibus mutatus est in Judæis hominum status. Ab Abraham enim usque ad David fuerunt sub judicibus : a David usque ad transmigrationem, sub regibus : a transmigratione usque ad Christum, sub pontificibus. Hoc ergo vult demonstrare, quoniam sicut semper ter completis quatuordecim generationibus, mutatus est hominum status : sic completis quatuordecim generationibus a transmigratione usque ad Christum, necesse est a Christo mutari similiter hominum statum : quod et factum est. Post Christum enim jam non sub judicibus multis, nec sub regibus multis, nec sub pontificibus multis fuerunt : sed omnes generationes sub uno Christo, et judice, et rege, et pontifice factæ sunt : quia trium illorum statuum solus habuit dignitatem. Unde quoniam et judices, et reges, et pontifices, tres Christi dignitates præfigurabant, semper principia eorum in figura fuerunt Christi. Primus judicum Josue [1] : primus regum, David : primus pontificum, Jesus filius Josedech. Hos in figura Christi fuisse dubitat nemo. Forte ideo quatuordecim generationes ponuntur, id est, quater decem, hoc est quater Christus. Iota enim litera Christi mysterium habet. Ideo ergo quatuordecim, quoniam ter quidem figuratus Christus ostensus est, quarto autem verus Christus apparuit. Qua ratione apud Lucam septuaginta septem generationes ponuntur Christi renascentis ex baptismo, in proprio exponemus loco. Hic autem dicamus, qua ratione quadraginta duæ generationes ponuntur Christi secundum carnem nascentis in mundum. Quadraginta duo enim, sex septimanarum numerus est. Sex autem numerus, operis et laboris numerus est, quoniam in sex diebus factus est mundus, qui positus est in opere, et labore, et dolore. Convenienter ergo Christi nascentis in mundum ad laborem et dolorem quadraginta duæ generationes ponuntur, mysterium continentes operis et laboris. *Generatio autem Christi sic erat* (*Matth. 1. 18*). Quoniam superius dixerat, Jacob autem genuit Joseph, cui desponsata Maria genuit Jesum : ne aliquis audientium æstimaret, sic esse Christi nativitatem, quomodo præcedentium patrum, ipse ordinem suæ narrationis præcidens addidit, et dicit : *Generatio autem Christi sic erat* : ac si dicat, Generatio quidem eorum, quos exposuimus, patrum, sic fuit quemadmodum retuli : Christi autem generatio non ita, sed sic. Quomodo? *Maria cum esset desponsata Joseph, priusquam convenirent, inventa est in utero habens* (*Ibidem*) : id est, ex virgine sine patre, ut ejus generationem enumerans, de semine David eum descendisse ostendat secundum Dei promissa, et extra naturam humanam nativitatem ejus exponens factam, mysterium deitatis ejus aperiat. Nec enim dignum erat, ut Unigenitus Dei, non propter se, sed propter homines nascens, more nasceretur humano. Homo enim in carne nascitur, ut corruptioni subjaceat : Christus autem natus est, ut sanet corruptionem. Sicut ergo non est consequens, ut corruptibilis homo nascens ex incorruptibilitate virginitatis nascatur : sic non erat consequens, ut Unigenitus Dei, qui ideo nascebatur, ut corruptionem sanaret, nasceretur ex corruptione conjugii. Homo ex necessitate nascitur, ut sit : Christus autem non ex necessitate naturæ, ut esset, sed ex voluntate misericordiæ ut salvaret. Quomodo ergo justum est, ut unum eumdemque habeant nativitatis honorem necessitas et voluntas? Merito ergo contra naturæ humanæ regulam natus est, quia erat supernaturam.

Mirandus Christi ortus, scilicet per peccatores. — Vide autem novam et admirandam Christi nativitatem, id est, per homines peccatores, per mulieres meretrices, et adulteras, et gentiles. Sed talis generatio non sordidat dignitatem Christi, sed commendat misericordiam ipsius. Sic erat mirabilis, ut qui patres per adoptionem fecit et genuit, a filiis nasceretur. Facti sunt patres ejus, quorum non erat filius. Iste illis beneficium præstitit, ut esset filius eorum. Illi autem nihil isti præstiterunt, ut essent patres ipsius. In hominibus [1] patres filios sibi adoptant, quos ipsi desiderant : hic autem filius sibi adoptavit patres, quos ipse elegit. Illic filii a patribus suscipiunt generositatis dignitatem, hic autem patres a filio susceperunt. (*a*) *Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph, priusquam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Quoniam futurum erat, ut omnes sancti de virgine nascerentur Ecclesia, desponsata Christo, ideo Christus nascitur de virgine desponsata, ne dignius nascerentur servi quam Dominus. Sed ut per omnia filii paternæ nativitatis perfectum imitarentur exemplum, ideo et Maria desponsata erat fabro lignario : quoniam et Christus sponsus Ecclesiæ omnem salutem hominum et omne opus suum per lignum

[1] Editi in marg. et V. D., *primus Judicum Jesus Nave.*

[1] Montef. conjicit in margine, *omnibus.*

(*a*) In Codice Vallis Dei hic incipit homilia secunda.

Digitized by Google

crucis fuerat operaturus. Ideo autem et desponsata et domi habita, ut desponsatio ipsa fidelis esset, et fornicationis opprobrium a matre repelleret, et virginitatis gloriam [1] nasciturο Domino reservaret. Si enim, quia in domo sponsi peperit, infideles Judæi dixerunt, *Nonne hic est Jesus filius Joseph?* quanto magis si extra domum sponsi peperisset, dicturi fuerant: Nonne hic est Jesus filius meretricis? Nam quemadmodum in ea, quæ in domo viri concipit, intelligitur conceptio maritalis: sic in ea, quæ extra domum concipit, est suspecta conceptio. Magis ergo voluit Dominus, ut haberet mater ejus maritalem suspicionem, quam fornicationis opprobrium pateretur. *Antequam convenirent, inventa est in utero habens.* Non dixit, Prinsquam acciperet: sed, Prinsquam convenirent, inventa est in utero habens: quia jam accepta erat in domo. Virginitas enim est incorruptibilitas: incorruptibilitas autem virginitas ipsa sincera [2]. Ideo ergo, antequam convenirent, conceptus est Christus, ut nec de corruptione incorruptibilitas nasceretur, nec ex passione corporis utriusque templum sibi Dominus fabricaret. Dico autem non ad desperationem et confusionem nuptorum, sed ad consolationem et gloriam continentium, quoniam hæc ipsa conjunctio maritalis malum est ante Deum: non dico peccatum, sed malum. Nam quantum ad naturam rei ipsius, peccatum est; concessione autem Dei factum est, ut non sit peccatum. Quomodo? Oportebat enim, ut homo corruptibilis nasceretur in mundo, ut posset tentari, ut tentatus coronetur. Si autem incorruptibilis factus fuisset, tentari non poterat. Si vero non tentabatur, nec coronabatur: quia incorruptibilitas tentationem non sentit. Ideo ergo factum est, ut ex passione carnis et sanguinis, et igne fervido in visceribus, succedente humore, homo corruptibilis nasceretur, ut ne de bono malum nasceatur, aut ex impassibilitate corruptio: sed ut de malo malum procedat, et ex passione corruptio generetur. Ideo ergo ista conjunctio maritalis cum esset peccatum, quantum ad naturam rei ipsius, concessione Dei facta est licentia. Licentia, dico, facta est, non justitia. Nam etsi propter necessitatem rei peccatum esse desiit, tamen justitia esse non meruit (*incipit*). Ideo attendisse, etsi pœnam non infert, mercedem tamen non præstat: et si non occidit, tamen non salvat. Unde et propheta non ad indulgentiam Dei respiciens, sed ad spurcitiam ipsius operis, dicebat: *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea* (*Psal.* 50. 7): id est, Quid mirum si peccavi, qui de peccato sum natus? Sequuta est enim generationem suam natura peccati. Nam si matrimonium ipsum placitum esset Deo, numquam abstinentibus se ab illo gloriosa promitteretur corona, nec sic amarentur a Deo, qui odiunt illud. Non enim ille remuneratur qui bonum fugit, sed qui malum. Vis autem scire quomodo licitum est matrimonium? quomodo aliquando licuit et sorores habere uxores? quomodo habuerunt Cain et Abel? Hæc nomina filiarum Adam, quas in initio habuit post Cain et Abel, Rifan et Edoclam, et non peccaverunt: quia peccatum illud raritas hominum et necessitas excusabat. Postea crescente numero hominum, ipsum malum reversum est in naturam suam, et cœpit esse peccatum. Remansit autem in usu, ut uni viro liceat habere plures uxores. Amplificato postea mundo, etiam hoc malum recepit naturam suam, et cœpit esse peccatum. Remansit autem in usu, ut unus unam haberet uxorem. Nunc autem postquam venit plenitudo temporis, et senuit mundus, scimus quale est consilium Dei, et quid vult, et quid est placitum coram illo. Sed ausi non sumus dicere propter homines incontinentes, in quorum corpore anima nihil agit, sed in toto illos possidet sanguis et sordidissimus ille vapor, de illo insano igne procedens. Denique commendavit [1] angelus Tobiæ in nuptiis ejus, ut cum veniret ad illam consuetudinem humanam, surgeret prius et oraret, et sic diceret: *Domine, tu scis, quia non propter libidinem accepi uxorem, sed propter liberos procreandos* (*Tob* 8. 9): quia si aliter orasset, oratio ejus Deo non fuerat placitura. Vides ergo quia turpissimum opus illud earum filiorum causa excusat. Nunc autem multiplicato semine, creandorum hominum occasio est exstincta. Jam Deum non multitudo hominum, sed caritas sanctorum delectat. Ecce una est libido, quæ fornicationem generat, et quæ maritalem usum ministrat. Sed sicut posuit mari terminos littora, dicens: *Usque huc venies, et hic te constringes* (*Job* 38. 11): sic libidini carnali terminum posuit conjugium, ut usque illuc veniens, illic se constringat. Sicut ergo mare, si litora sua supergressum fuerit, peccat: ita et homo, si transgressus fuerit licentiam maritalem. Si ergo non est libido in maritis, et in adulteris: quomodo potest fieri, ut una eademque res pro dimidia quidem parte sit justitia, pro dimidia autem sit peccatum? Res enim tota est peccatum, aut tota justitia: quia una est res. Verum est autem, quia libido justitia non est: ergo tota peccatum est. Sed peccati illius pœna non imputatur, donec iste odibilis et corruptibilis transeat mundus. Ideo ergo Dominus conceptus est priusquam convenirent, ut non ex passione carnis et sanguinis nasceretur: qui ideo venit, ut carnis et sanguinis solveret passionem, et mutaret in spiritum. Cui inventa est in utero habens de Spiritu sancto? Sine dubio a sponso suo Joseph, qui misso semper se admonente, vitam circumspiciebat Mariæ. Nam sicut Historia quædam non incredibilis neque irrationabilis docet, quando gesta sunt quæ refert Lucas, Joseph absens erat. Nec enim conveniens est putare præsente Joseph introisse angelum ad Mariam, et dixisse quæ dixit, et Mariam respondisse quæcumque respondit. Si concedamus, angelum potuisse intrare ad eam, et loqui, plane credetur Mariam abisse in montana cum festinatione, et introisse domum Zachariæ, et salutasse Elizabeth, et mansisse cum ea mensibus tribus, possibile non fuit præsente Joseph: quia necesse erat, ut absentationis ejus et mansionis diutinæ requireret causas. Postquam autem rediit peregre post tot menses, et invenit eam gravidam manifeste, forsitan ei comminatus est, quasi sponsus, et de judicio Dei terruit eam, quasi vir timoratus. Illa autem cum videret se innocenter in suspicionem criminis decidisse, nec posse se jam excusare, testimonio ventris convicium, cum lacrymis et suspiriis clamans juravit dicens: Vivit Dominus, nescio unde sit hoc. Quo audito, timuit valde Joseph et ex parte credidit in ea aliquid esse divinum. Nec enim timuisset, nisi ex parte aliquatenus credidisset. Ad hæc autem fidem verborum ejus commendabat conversatio ejus sancta. Forsitan autem, cum esset justus, cœpit sibi cogitare de illa: Comessatrix aut vinolenta nunquam fuit: quoniam omnis mulier quæ vinulenta est et comessatrix, etiam meretrix est. Nam sive in cibis, sive in libidinibus delectatio carnis est quæ præceptat hominem. Mulier quoque, quæ suavitatibus guttæ suæ non contradicit, multo magis neque libidini suæ resistere acquiescit, sicut etiam Apostolus dicit: *Quoniam vidua, quæ in deliciis est, vivens mortua est* (1. *Tim.* 5. 6). Non levis, non jocosa, non cantatrix, non turpium verborum amatrix, sicut solent plerumque puellæ, quæ libenter talia aut loquuntur, aut audiunt. Si quidem impudentiores sunt, libenter loquuntur: si autem verecundiores, etsi loqui talia erubescunt, tamen delectantur audire. Non super virum oculos suos extulit, nec infixit aspectum. Hæc enim sunt documenta mulieris meretricis, sicut ait Salomon: *Fornicatio mulieris in extollentia oculorum ejus* (*Eccli.* 26. 12). Hæc et alia similia tractans, nihil horum invenietur in ea: sed ex diverso omnia laudabilia, omnia admi-

[1] Editi in marg. et Codex V. D., *ut virginitatis gratiam.*

[2] Editi in marg. et V. D., *incorruptibilitas autem veritas ipsa*: et mox iidem, *antequam convenirent nutus est Christus*

[1] Montef. conjicit in margine, *cum mandaret.*

Digitized by Google

randa, quæ sine Spiritu sancto possibile non erat esse in natura humana. Omnibus igitur documentis, quibus fornicatio mulieris intelligi et argui solet, deficientibus, sola apud eam remanebat suspicio gratiæ Dei. Propter hæc omnia æstimavit eam habere in utero de Spiritu sancto. Nam nulla res sic castitatem mulieris viro commendat, sicut vita ejus disciplinata. Ubi enim timor Dei est, ibi et castitas est : ubi autem non est timor Dei, ibi neque castitas est. Caro enim urget, securitas mulieris adjuvat carnem : si timor Dei non fuerit qui resistat, quis eam teneat indagatam? O inæstimabilis laus Mariæ! Magis credebat castitati ejus, quam utero ejus : et plus gratiæ, quam naturæ. Conceptionem manifeste videbat, et fornicationem suspicari non poterat. Possibilius esse credebat mulierem sine viro posse concipere, quam Mariam posse peccare. Et quod majus est videre, ut sponsus de sponsa sua haberet, sic habuit Joseph apud se. Frequenter enim viri, etiam si leviter viderint mulieres suas aspicientes in alterum, mox excitantur in zelum : et quod non est illud suspicantur, quia ex magno amore nascitur zelus. Hic autem et maritalem zelum et uteri clamantis accusationem, sola præteritæ conversationis documenta vincebant. 19. *Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam.* Cogitabat enim forsitan apud se : Si peccatum ejus celavero, facio contra legem Dei : et si propalavero filiis Israel, lapidabunt eam. Timeo enim, ne hoc, quod est in utero ejus, divinitus sit. Numquid non Sara nonaginta annorum concepit, et peperit? Si illam quasi lignum jam siccum fecit florere : quid si Divinitas partum isti voluit sine viro donare? Numquid ad virum pertinet ipsa conceptio mulieris? Nam si conceptio mulieris pertinet semper ad virum, sine dubio quando vult vir, tunc conciperet et mulier : nunc autem non quando vult vir, tunc concipit mulier, sed quando vult Deus. Si ergo conceptio mulieris non in viro posita est, sed in Deo : quid magnum, si voluit isti fructum sine viro præstare? Quid ergo faciam? Dimittam eam occulte : quia in re incerta melius est, ut meretrix constituta evadat, quam ut innocens moriatur. Justius enim est, injustum juste evadere, quam justum injuste perire : quia etsi reus semel evaserit, iterum potest perire : innocens autem si semel perierit, jam non potest revocari. Expedit ergo ut dimissa opprobrium patiatur, quam tradita morti moriatur. Hæc autem talia cogitare et agere velle, non est hominis valde justi. 20. *Hæc eo cogitante, apparuit ei angelus in somnis, dicens.* Quoniam ergo auditio verborum Mariæ, et consideratio vitæ ejus, mala suspicari de ea non sinebat Joseph : consideratio autem conceptionis ejus non permittebat eum ad plenum bona æstimare de ea, et sic animus ejus inter utrasque partes fluctuabat, et tenere eam timebat, et tradere eam non audebat : propter hoc necessaria fuit ei revelatio illa divina. Si enim ipsa Maria, quæ angelum viderat, et audierat sibi loquentem tam de sua conceptione, quam de Elizabeth, ascendit in montana, ut videret Elizabeth, et ipso confirmaretur aspectu : quanto magis Joseph post verba conceptionis Mariæ, post considerationem vitæ ejus, adhuc nutabundus necessariam habuit revelationem divinam? Propter tres ergo causas apparuit ei. Primum ne justus homo ignorans faceret rem injustam ex proposito justo ; deinde propter honorem matris ipsius. Nam si dimissa fuisset, etsi non apud fideles, tamen apud infideles turpi suspicione carere non poterat. Tertio, ut intelligens Joseph sanctam conceptionem diligentius se in futurum custodiret ab illa, quam prius. Prius enim servavit se propter disciplinam justitiæ, postea autem et propter timorem partus hujusmodi. Quare non ante conceptionem virginis venit ad Joseph? Ut ne cogitaret quæ cogitavit, ne pateretur quæ passus est Zacharias, qui culpam infidelitatis incurrit de conceptione conjugis jam longævæ (*Luc.* 1). Incredibilior enim erat res virginem posse concipere, quam anum. Si ille sacerdos constitutus rem faciliorem fore non credidit, quanto magis iste popularis rem difficiliorem fieri non credidisset? Si ipsa Maria, angelo sibi dicente de conceptione sua, pene non credebat propter virginitatem suam, dicens : *Quomodo fiet hoc, quoniam virum non cognosco* (*Luc.* 1. 34)? quomodo Joseph fuerat crediturus referenti de altera quod sine viro conciperet? *Joseph fili David, ne timeas accipere Mariam conjugem tuam : quoniam quod nascetur ex ea, de Spiritu sancto est.* Filium David eum nominans, voluit eum adducere in memoriam promissionis Dei ad David, ut de semine ejus Christus nasceretur. Dicens autem, *Ne timeas*, cognitorem se cordis ejus ostendere voluit, ut per hæc futurorum bonorum, quæ de Christo erat dicturus, faceret fidem : quia *Quod nascetur de ea, de Spiritu sancto est.* Spiritum sanctum, ipsum dicit unigenitum Deum, sicut ipse de se testatur in Evangelio : *Quia Spiritus est*, inquit, *qui vivificat : caro autem nihil prodest* (*Joan.* 6. 64). Et Joannes ait : *Dominus Spiritus est* (*Ibid.* 4. 24). Non enim Spiritus advocatus ingressus est in Mariam, ut suscipiens corpus nascatur in mundum, sed ut sanctificaret virginis vas. Dicens autem, *Quod nascetur ex ea, de Spiritu sancto est*, hoc dicere vult, quia de semine viri alicujus non fuerat nasciturus, sicut æstimans metuebat Joseph, sed de Spiritu sancto. Sicut enim secundum præceptum Raphaelis angeli ad Tobiam (*Tob.* 6. 18), viro et uxore more solito venturis ad coitum, oratio præcedere debet, ut quod concipitur, in sanctificatione concipiatur : sic unigenito Deo virginem ingressuro, Spiritus sanctus præcessit, ut præcedente Spiritu sancto, in sanctificatione nascatur Christus secundum corpus, Divinitate ingrediente pro semine. 21. *Et pariet filium, vocabisque nomen ejus Jesum.* Non dixit, Pariet tibi filium, sicut ad Zachariam : *Ecce Elizabeth uxor tua concipiet et pariet tibi filium* (*Luc.* 1. 13) : quia mulier, quæ ex viro concipit, marito suo filium parit : quia magis ex illo est, quam de ipsa. Hæc autem, quæ non de viro conceperat, non filium illi peperit, sed sibi tantummodo. Vide quo modo similitudinem ipsius rei per omnia sequitur, quæ facta est in Adam. Sicut enim tunc mulier gustans de ligno, sola seducta est, et peperit mortem ; Adam autem non fuit particeps in seductione illius ; non enim a diabolo seductus peccavit, sed quia consensit mulieri : sic et modo accipiens Maria de Spiritu sancto, sola credidit, dicens : *Ecce jam nunc beatam me dicent omnes generationes* (*Luc.* 1. 48). Joseph autem tunc in fide conceptionis illius nihil habuit commune, sed postea tacendo et consentiendo tantum salvatus est. Ideo et in somniis adstitit ei, non palam : ut quemadmodum dormiente Adam creavit mulierem, sic et isti dormienti divinitus consignaret uxorem. Ipse autem evangelista interpretatur quid intelligitur Jesus Hebraica voce, dicens : *Ipse salvabit populum suum a peccatis eorum.* Si ergo medicus, qui nullam potestatem habet salutis humanæ, propter solam confectionem herbarum non erubescit medici sibi nomen imponere : quanto dignius iste vocatus est Salvator, per quem totus salvatus est mundus? 22. *Hoc autem totum factum est.* Quid totum? Ut virgo propinquo suo desponsaretur, ut casta servaretur, ut angelus per somnium Joseph loqueretur, ut sponsam eam accipere juberetur, ut puer nomen Jesus vocaretur, ut virgo mundi Salvatorem generaret. *Ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam* (*Isai.* 7. 14), *dicentem* : 23. *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium.* Gratia a prophetis testimonium habet, vel ideo ut Vetus et Novum consonet Testamentum, vel ut infirmitati eruditorum satisfaciat, vel ut non mox temere videretur erumpere, quod tanto ante tempore prædictum est.

Prophetia duplex. — Prophetia autem alia est ex præscientia, et hæc immutabilis : ut hæc, *Ecce virgo concipiet.* Alia ex judicio operum, et hæc solet mutari secundum quod verba sonant, non secundum intellectum : ut, *Adhuc quadraginta dies, et Ninive subver-*

Digitized by Google

tetur (*Jon.* 3. 4) : subintelligimus, nisi pœniteat. Item quæ est ex præscientia, illa impletur Dei solummodo operatione, ut quod virgo pareret. Alia impletur hominum administratione, ut de aliquo, ut sit justus. Admiratus itaque tanti mysterii dignitatem prophetа, quasi omnes de somno suscitans, ait : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, Nobiscum Deus* (*Isai.* 7. 14). Multis prætermissis uno utitur nomine, quod præsenti utile est negotio. Quamvis enim nobis sit præsens semper gubernando, tamen præsentior essentialiter ex unitate personæ factus est. *Verbum* enim *caro factum est, et habitavit in nobis* (*Joan.* 1. 14). 24. *Exsurgens autem Joseph a somno, accepit Mariam conjugem suam.* Non in domo accepit eam ; nec enim adhuc dimiserat eam de domo, sed de animo suo deposuerat eam, et iterum in animum suum eam recepit. 25. *Et non cognovit eam, donec peperit.* Vere enim non cognovit eam ante, cujus fuerat dignitatis, quæ unigeniti Dei facta fuerat mater : sed postquam peperit, tunc cognovit eam : quia speciosior et dignior facta fuerat, quam totus mundus. Nam quem totus mundus non capere poterat, nec meruerat accipere, quasi in angustum cubiculum uteri sui sola suscepit. Vidit Joseph enim virginem permanere post partum. Vidit mysterium [1] stellæ quo modo stans super caput pueri, venientibus magis puerum demonstrabat. Stans testimonium dabat, quia loqui non poterat. Ipsos denique magos vidit adorantes, et divina dona eorum præsentantes. Audivit sermones ipsorum, quo modo ab oriente usque Jerosolymam stella præcedente venerunt, quæ non dedignata est hominibus ministrare, ut Dei gloriam revelaret. Ergo incomparabilis nativitas, totius humanæ nativitatis mensuram excedens, et divinitatem nascentis pueri ostendebat, et dignitatem Mariæ parientis Joseph demonstrabat. Ideo dicit, *Et non cognovit eam, donec peperit filium suum primogenitum.* Cognovit autem eam quæ esset, post partum ipsius.

Eunomii hæresis. — Quidam ex hoc verbo, secundum Eunomium, putant, quod Joseph donec peperit quidem non illam habuit in conscientia [2], postea autem cognovit eam, et filios peperit. Unde et Christum primogenitum dicit : quia ille dicitur primogenitus, quem alii fratres sequuntur. Insanus neminem intelligit esse sanum : quia illi ausi sunt hoc dicere de illa, putant quia et Joseph hoc ausus fuit facere. Hoc enim quod fieri potuit, dicit evangelista quia factum non est : illud autem quod nec fieri potuit, quid necessarium habuit dicere, Factum non est ? Nam sunt quædam, quæ naturaliter possunt fieri : sunt autem quæ impossibilia sunt per ipsam naturam. Volo tibi referre. Ille, nescio quis, cum illo litem commisit : et donec vixit, non est ei loquutus. Numquid ex hoc quod dixi, Donec vixit, non est ei loquutus, ex eo signavi, quia post mortem illi loquutus est, quod fieri non potest ? Illud enim quod fieri potest, dixi, quia factum non est : quid autem opus habui exponere, quia nec post mortem illi loquutus est, quod fieri non poterat ? Sic et Joseph ante partum credibile fuit ut cognosceret eam, quia nondum cognoscebat mysterii dignitatem : postquam vero cognovit, quia facta est unigeniti Dei templum, quo modo poterat hoc usurpare ? Quod antea facere noluit vir religiosus, exspectans nuptias suas postea facturus fuerat, ut habitationem Dei carnalibus concupiscentiis sordidaret ? Hæc secundum rationem. Veniamus autem ad auctoritatem Scripturæ. Dicit enim Apostolus secundum exemplum prophetæ de Christo : *Oportet eum regnare, donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus ejus* (1. *Cor.* 15. 25). Ergo Paulus hoc significavit, ut tamdiu regnet Christus, quamdiu fiant omnia sub pedibus ejus, postea autem cesset regnare ? Stulte ! Qui regnat, antequam omnia illi subjecta sint, multo magis regnat et postquam fuerint ei omnia subjecta. Item alibi dicit : *Donec venio, attende lectioni* (1. *Tim.* 4. 13). Numquid significavit, Donec venio quidem, attende ; cum venero autem, neglige ? De primogenito autem quod dico, usus est Scripturis, non solum illum primogenitum dicere, qui primus nascitur, sed etiam illum qui solus est natus. Quando dicebat Dominus ad Pharaonem : *Primogenitus meus Israel* (*Exod.* 4. 22) : numquid jam alium populum habebat ? Si autem dicis, quia secundum præscientiam dicebat primogenitum populum Judaicum, sciens quia ex gentibus aliorum populum erat facturus : dico tibi, quantum ad præscientiam suam, semper duos populos habuit : sed tam de Judæis, quam de gentibus unum populum fuerat habiturus, sicut et habet.

[1] Editi in marg. et Codex V. D., *ministerium*. Utraque lectio quadrat.

[2] Editi in margine, *in concupiscentia*. Codex V. D., *in conscientia*, sed altera manu ibidem scribitur, *vel concupiscentia* ; et hæc videtur esse vera lectio.

Homilia secunda ex Cap. secundo (*a*).

1. *Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judæ, in diebus Herodis regis.* Cum fugeret Jacob ante fratrem suum Esaü, et venisset ad vesperum, vidit somnium tale. Scala posita erat, cujus caput pertingebat usque ad cælum, et angeli ascendebant et descendebant per eam, Dominus autem recumbebat super eam (*Gen.* 28. 12. *sqq.*). Surgens autem Jacob, suggerente Spiritu, prophetavit, dicens : *Quam formidolosus locus est hic ! Non est aliud hic nisi domus Dei, et porta cæli* (*Ibid. v.* 17). Et ideo vocatum est nomen loci illius Bethel, quod est interpretatum, domus Dei. Nato itaque in Bethlehem Domino, visionis illius prophetia completa est. Domus enim Dei est corpus Christi, ipso dicente : *Solvite templum hoc* (*Joan.* 2. 19). Item, *Sapientia ædificavit sibi domum* (*Prov.* 9. 1). Porta autem cæli ipse est Christus, per quem introitur in regna cælorum, dicente propheta : *Hæc porta Domini, justi intrabunt per eam* (*Psal.* 117. 20). Adhuc autem videamus quod ad utilitatem respicit, et quod evangelista tempus designat, quando nascitur Christus, *id est, In diebus Herodis regis*, ut prophetiam Danielis completam demonstraret, quæ post *septuaginta* septimanarum annos Christum esse nasciturum demonstrat. Nam ex illo tempore usque ad regnum Herodis septuaginta septimanarum anni sunt consummati. Sciens autem Deus perfidiam Judæorum, quia crucifixo vero Christo, alium exspectaturi fuerant Christum, id est Antichristum, ideo occasionem incredulitatis eorum tollens, tempus ostendit, quando nasciturus erat Christus, ut in illum Christum credamus, qui ex tempore Danielis post septuaginta septimanarum annos nascitur, non in illum qui in fine sæculi sub nomine Christi venturus est. *In diebus Herodis regis.* Quamdiu gens Judaica, quamvis sub peccatoribus, tamen Judaicis regibus tenebatur, prophetæ mittebantur ad remedium ejus. Qualis necessitas, tale et auxilium. Nunc autem, quando lex Dei sub potestate regis iniqui tenebatur, id est, justitia Dei sub dominatione Romana premebatur, nascitur Christus, quia magna et desperabilis infirmitas medicum artificiosiorem quærebat. *Ecce magi venerunt ab oriente Jerosolymam,* 2. *dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum ? Ecce,* hoc est, confestim ut natus est, magnum Deum ostenderunt in homine parvulo, et verbis, et actibus, et muneribus ipsis. Verbis quidem, quia dixerunt, *Ubi est qui natus est rex Judæorum ? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum ;* actibus autem, quia cum vidissent eum, adoraverunt eum. Inventa est in eis fides acutior quam aspectus, videntibus humilia, et intelligentibus alta. Muneribus autem, quia obtulerunt ei aurum, thus, et myrrham, sicut inferius ostendemus. Venerunt autem ad judicium gentium, et ad præjudicium Judæorum, illorum fidem prophetantes futuram, et istorum incredulitatem con-

(*a*) Homilia tertia in aliis.

Digitized by Google

demnantes præsentem. O beati magi, qui ex omnibus gentibus primitiæ fidelium fieri meruerunt! Illi enim magi futuræ Ecclesiæ formam portabant. Sicut enim illi regem, quem non viderant, credentes quærebant, et confitebantur : sic et nos qui sumus ex gentibus, Dominum, quem numquam vidimus, credentes quotidie quærimus, et confitemur potestatem ipsius. Quam bene de istis prophetavit Isaias, dicens : *Priusquam cognoscat puer patrem et matrem, accipiet virtutem Damasci, in conspectu regis Assyriorum* (*Isai.* 8. 4). Qui sunt magi? Viri orientales, qui venerunt a Perside. Magi enim apud illos non malefici, sed sapientes intelliguntur. Ideo autem dicti sunt virtus Damasci, quia virtus uniuscujusque provinciæ sunt sapientes ipsius. Rex autem Assyriorum est diabolus, princeps dæmonum. Ergo Christus, priusquam secundum corpus inciperet cognoscere patrem aut matrem, virtutem diaboli subjugavit. Qualis futurus erat in posterum, cum ad perfectum venisset, demonstrabat in puero, qui adhuc in cunabulo constitutus diabolum exspoliavit a suis, scilicet ab istis magis. Quomodo cum venisset ad bellum, evacuaturus fuerat omnem potestatem ipsius, considera. Quoniam ab oriente venerunt, unde dies nascitur, inde initium fidei processit : quia fides lumen est animarum. Quando enim ab occidente nascitur aliquid contra orientem, divinatio mali [1] ostenditur contra bonos : quando ab oriente nascitur aliquid contra occidentem, divinatio boni ostenditur contra malos. Quoniam ergo in temporibus Christi justitia subjugatura fuerat injustitiam, et fides infidelitatem, ideo ab oriente venerunt primitiæ fidei. *Vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum.* Numquid nesciebant quia in Jerusalem regnabat Herodes? numquid non intelligebant justitiam legis, quia quicumque rege vivente alterum regem pronuntiat, et adorat, quasi minister tyranni punitur in sanguine? Sed dum considerabant regem futurum, non timebant regem præsentem. Numquid non habebant præ oculis suis periculum mortis, qui talem rem illicitam usurpabant? Sed non curabant de morte. Si autem curassent de morte, numquam ad hoc ausi fuissent. Adhuc non viderant Christum, et jam parati erant mori pro eo. O beati magi, qui ante conspectum crudelissimi regis, antequam Christum cognoscerent, Christi facti sunt confessores! Legi apud aliquem, magos istos ex libris Balaam divinatoris apparituræ hujus stellæ scientiam accepisse, cujus divinatio posita est et in Veteri Testamento : *Orietur stella ex Jacob, et exsurget homo ex Israel, et dominabitur omnium gentium* (*Num.* 24. 17).

Liber apocryphus nomine Seth. Mons Victorialis.— Audivi aliquos referentes de quadam scriptura, etsi non certa, tamen non destruente fidem, sed potius delectante, quoniam erat quædam gens sita in ipso principio orientis juxta Oceanum, apud quos ferebatur quædam scriptura, inscripta nomine Seth, de apparitura hac stella, et muneribus ei hujusmodi offerendis, quæ per generationes studiosorum hominum, patribus referentibus filiis suis, habebatur deducta. Itaque elegerunt seipsos duodecim quidam ex ipsis studiosiores, et amatores mysteriorum cælestium, et posuerunt seipsos ad exspectationem stellæ illius. Et si quis moriebatur ex eis, filius ejus, aut aliquis propinquorum, qui ejusdem voluntatis inveniebatur, in loco constituebatur defuncti. Dicebantur autem magi lingua eorum, quia in silentio et voce tacita Deum glorificabant. Hi ergo per singulos annos, post messem trituratoriam, ascendebant in montem aliquem positum ibi, qui vocabatur lingua eorum Mons Victorialis, habens in se quamdam speluncam in saxo, fontibus, et electis arboribus amœnissimus : in quem ascendentes, et lavantes se, orabant [2] et laudabant in silentio Deum tribus diebus, et sic faciebant per singulas generationes, exspectantes semper, ne forte in generatione sua stella illa beatitudinis oriretur, donec apparuit eis descendens super Montem illum Victorialem, habens in se formam quasi pueri parvuli, et super se similitudinem crucis : et loquuta est eis, et docuit eos, et præcepit eis, ut proficiscerentur in Judæam. Proficiscentibus autem eis per biennium præcedebat stella, et neque esca, neque potus defecit in peris eorum. Cætera autem quæ gesta referuntur ab eis in Evangelio compendiose posita sunt. Tamen cum reversi fuissent, manserunt colentes et glorificantes Deum studiosius magis, quam primum, et prædicarunt omnibus in genere suo, et multos erudierunt. Denique cum post resurrectionem Domini Thomas apostolus isset in provinciam illam, adjuncti sunt ei, et baptizati ab eo, facti sunt adjutores prædicationis illius. Ex eo autem quod dicit Scriptura, *Vidimus stellam ejus in oriente*, videtur occasionem dare infidelibus de astrologia, ut unumquemque putent suæ stellæ motu et nasci et vivere : ideo bonum est breviter de his inferre sermonem. Si enim stellæ est, quod aut boni sumus, aut mali : ergo nec bonum nostrum laudandum est, nec malum vituperandum, quia nec est in nobis voluntarius actus. Ut quid enim boni mei laudem merear, quod non meo arbitrio, sed motu stellæ facio : aut mali mei pœnam suscipiam, quod non voluntate, sed necessitate commisi? Nam nec possum fugere malum, etiam si volo, si me nativitatis meæ stella compellit ad malum. Si adulter et homicida fiunt per stellam, et in crimine stella facit eos interfici, magna est illarum iniquitas stellarum, magis autem illius qui stellas ad hoc creavit. Interrogamus ergo, Ex se facta est creatura, an ab alio? Si quidem dixerint, Ex se, audiant a nobis : quoniam impossibile est, quod a se exstitit, et eventu agitur, ut aliquem ordinem habeat certum. Si autem dicunt, Ab alio, ergo iniquus est qui fecit. Nam cum sit præscius futurorum Deus, quod tanta iniquitas futura erat per stellas, si noluit emendare, non est bonus : si autem voluit et non potuit, impotens est. Sed etiam injustus est, quia ex necessitate stellarum peccantes ita punit, quasi ex voluntate peccantes. Ipsa denique mandata Dei, ne peccent, aut hortamenta, ut faciant bonum, per hanc insipientiam nonne destruunt? Quis enim hortetur aliquem, ne faciat malum, quod non potest declinare : aut ut faciat bonum, ad quod non potest pervenire? Deinde interrogamus : Si idem semper est cursus stellarum, quare non semper idem est et hominum status? Si dicunt, Per certos annos fit stellarum restauratio : necesse est ergo qui sciunt astrologicam disciplinam, quia per certos annos restituuntur stellæ, sciant et per quot annos hæc restauratio peragatur. Quibus post responsum dicimus, quæ fuit illa, quæ fecit omnes homines in diluvio mori? numquid in ea exstitit, ut iterum diluvium faceret, aut illi homines secundum unam stellam fuerant nati? Nam oportebat per unumquemque gyratum eamdem ipsam indeficientem rem consummari. Nam si ejusmodi motio et gyratus stellarum ejusdem malitiæ et ejusdem bonitatis causam præstat, oportebat non semel fieri Abraham, aut patriarchas, aut prophetas, aut apostolos, sed quotienscumque fit ipse gyratus stellarum. Denique ipsa conversatio [1] hominum testis est veritatis. Ante adventum Christi quæ stella omnes homines idola colere compellebat, cæterasque iniquitates facere? aut post Christum qualis gyratus ab idolis recedere homines fecit, et per totum orbem mores mutavit antiquos? Ecce Persæ matribus et filiabus junguntur, Judæi autem octavo die circumciduntur, et unaquæque gens aliam atque aliam habet consuetudinem. Si idem est cursus stellarum, quomodo Persæ ab illa consuetudine numquam recedunt, neque Judæi a sua? Si autem

[1] In marg. Editi habent, *dominatio mali*, et infra, *dominatio boni*, et sic Cod. V. D. bis in textu.

[2] Sic Editi in marg. et V. D. in textu, et hæc videtur esse vera lectio. Editi, *offerebat*, in textu.

[1] Sic Editi in textu, in margine vero, *conversio*, quam lectionem habet et Codex V. D.

Digitized by Google

dicatur, Secundum diversas regiones diversa est stellarum operatio : quomodo ergo qui in Perside crediderunt, ab illa turpitudine recedere potuerunt, in eadem regione manentes? aut qui non crediderunt, etiam peregrinantes in aliena provincia mores patrios tenuerunt? Et Judæi transmigrati in Babyloniam, et illic filios procreantes, quomodo numquam per stellas regionis illius compulsi sunt a circumcisione sua recedere, et illorum insaniam sequi? Ne quis ergo stellarum culpet discursum, sed suum propositum. 3. *Audiens autem Herodes rex turbatus est, et omnis Jerosolyma cum eo.* Existimans illum regem fore terrenum, quasi de successore regni turbatus est. Semper enim grandis potestas majori timori subjecta est. Sicut ramum [1] arborum in excelso positarum, etiam si lenis aura flaverit, movet : sic et sublimes homines in culmine dignitatum exsistentes etiam levis nuntii fama conturbat. Humiles autem, sicut in convalle, plerumque in tranquillitate consistunt. Aut ideo turbabatur, audiens regem natum Judæis ex genere Judæorum, cum esset ipse genere Idumæus, ne, regno revoluto iterum ad Judæos, et ipse a Judæis expelleretur, et semen ejus post ipsum præcideretur a regno. Puto quod non tantum Herodes a semetipso turbabatur, quantum diabolus in Herode. Herodes enim timebat, quod suspicabatur : diabolus autem timebat, quod vere sciebat. Herodes hominem æstimabat, diabolus Deum cognoscebat. Audierat enim jam angelos in aere clamantes, *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis* (*Luc.* 2. 14). Ideo quanto magis testes addebantur pro Christo, tanto magis destructionem potestatis suæ diabolus timebat. Unusquisque ergo eorum zelo proprio turbabatur, et secundum suam naturam sui regni successorem timebat : Herodes terrenum, diabolus autem cælestem. Nam nec Herodes terreretur, si cælestem regem nasci suspicatus fuisset, nec diabolus, si terrenum. Vis scire, quia non tantum ipse turbabatur, quantum diabolus in eo? Ecce et Judaicus populus turbabatur, qui magis de auditu isto gaudere debuerat, quia rex Judæus surgere dicebatur, designatus a Deo. Sed turbabantur, quia de adventu justi non poterant iniqui gaudere. Aut certe turbabantur timentes ne forte iratus Herodes Judaico regi, genus ejus vexaret. Nam quemadmodum, certantibus ventis, mare concutitur, sic regibus adversantibus sibi, populus regni vexatur. 4. *Convocavit autem principes sacerdotum, et scribas, et interrogavit ab eis, ubi Christus nasceretur.* Ex hoc apparet maxime, quia diabolus turbabatur in Herode, quoniam traditores legis interrogat. Ut quid enim interrogaret Herodes, qui non credebat Scripturis? Sed investigabat [2] diabolus, qui credebat quod Scripturæ non mentiuntur. Nam diabolus alios in errorem inducit, ipse autem veritatem bene cognoscit. Quid enim vis? credebat Herodes Scripturis, aut non credebat? Si non credebat, ut quid interrogabat Scripturas, quas putabat esse vaniloquas? aut si credebat, quia inde vere nasciturus est rex, unde Scripturæ dicebant : quomodo sperabat posse se interficere illum regem, quem futurum Scripturæ esse dicebant? numquid poterat homo corrigere, ut ne fiat quod Deus ordinavit ut fieret? Sed quidem credebat Herodes in malo, in bono autem non credebat : quoniam quidem quod inde nasciturus fuerat rex, unde Scripturæ dicebant, credebat : quoniam autem adversus illum agere non poterat, quem Deus mittebat, non credebat, quia non suo consilio gubernabatur, sed vinculo diaboli trahebatur ligatus. Sic sunt omnes homines peccatores, in quibus diabolus operatur : credunt Scripturis, et non credunt : quia hoc ipsum, quod credunt, perfecte credere non permittuntur [3]. Quod enim credunt, veritatis est virtus : quia nulli potest esse occulta ; quod autem non credunt, excæcatio est inimici : quia subjecti sunt operibus ejus, et mens eorum libera non est : ut, puta, omnes qui Christiani sumus, et legimus, scimus quia mundus consummandus est, et quia morituri sumus, et hoc ipsum tamen perfecte non credimus. Si enim perfecte crederemus, sic viveremus, quasi post modicum transituri de hoc mundo, non quasi in æternum mansuri. 5. *At illi dixerunt : In Bethlehem Judæ. Sic enim dictum est per prophetam.* Dant responsum regi interroganti ex corde non bono, cum deberent celare mysterium regis a Deo prædefiniti ad salutem gentis Judææ, maxime in conspectu regis alienigenæ, *qui non solum* zelo regni, sed etiam generis alieni odio adversaturus regi postmodum futuro non ignorabatur, si ipsi sapienter voluissent considerare. Et non solum manifestant mysterium, sed etiam ad fidem sermonum suorum propheticum protulerunt exemplum, tamquam qui thesauros Domini sui absconditos hostibus ejus prodant : et facti sunt non prædicatores operum Dei, sed proditores mysteriorum ejus : et *non* duces Herodis, sed irritatores malitiæ ejus. Et quidem docemur, Scripturarum occulta non manifestare iniquis, sed fidelibus, sicut præcepit Paulus : *Quæ audisti per multos testes, hæc commenda fidelibus, qui possunt etiam alios docere* (2. *Tim.* 2. 2). Et non solum prophetiæ mysterium prodiderunt regi iniquo, sed adhuc ipsam prophetiam præcidentes ex uno consensu suo omnes, et non exponentes *omnem* Scripturam divinitus inspiratam, interficiendorum parvulorum facti sunt causa. Quomodo enim scriptum erat? *Et tu, Bethlehem terra Juda, non es minima inter principes Juda : ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel, diesque ejus a diebus sæculi* (*Mich.* 5. 2). Si ergo integram prophetiam protulissent, sicut fuerat dicta, considerans Herodes quia dies nascituri regis illius a diebus sæculi erant, et intelligens antiquitatem honoris ejus, quia non erat *ille talis* rex terrenus, cujus dies a diebus sæculi *erant*, *in tantum* furorem non exarsisset adversus *eum* : *nunc autem* præcisa hac parte prophetiæ *quæ compescere* poterat zelum ipsius, primam partem solum protulerunt, quæ eum poterat irritare. Unde ita exponentibus illis, putans Herodes similem cæteris regibus ex ea nasci regem, parvulos interfecit, cum illis æstimans occidere etiam Christum. O infelices Judæi! Herodem docuerunt quia de Bethlehem nascitur ipse qui est gubernaturus populum Israel : et se non docuerunt, postquam natus est, ut crederent ei. Herodes illis credidit quasi vera dicentibus, ut persequeretur Christum, et ipsi sibi non crediderunt, ut susciperent eum. 7. *Tunc vocavit occulte magos, et diligenter exquisivit tempus quando apparuit eis stella* : 8. *et ait illis : Ite et videte de puero, et cum inveneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum.* Postquam audivit Herodes responsum, duplici modo credibile, primum, quia a sacerdotibus fuerat dictum, deinde, quia exemplo prophetico fuerat comprobatum, non ad devotionem flectitur nascituri regis, sed ad malitiam interfectionis ejus per dolum : quia malus homo quæ Dei sunt quidem intelligere potest, quæ Dei sunt autem agere non potest : quoniam intellectus hominis ex Deo creatus est, actus autem ex proposito voluntatis ipsius. Vidit enim Herodes magnam devotionem magorum circa Christum, et quia non poterat eos nec blandimentis flectere, nec minis terrere, nec auro corrumpere, ut consentirent ei in interfectione regis futuri, ideo et illos ipsos decipere cogitavit. Nec enim poterat fieri, ut blandimentis seducti proderent illum, propter quem tanti itineris susceperunt laborem. Nec expavescere poterant aliquem, ut traderent eum, qui non aspexerant Herodem, nec Cæsarem, sed in medio regno illorum ingressi sunt, alium regem annuntiantes : nec aliquid amplius desiderare poterant, quam Christum, qui illi de tam longa provincia munera pretiosa portabant. Cum vidit quod

[1] Montef. in margine conjicit, *cacumen*, pro, *ramum* ; et infra, *movetur*, pro, *movet*.

[2] Sic Editi in textu, in marg. autem, *instigabat*, quam lectionem habet V. D.

[3] Editi in marg. et V. D., *quod credunt perficere non permittuntur*.

Digitized by Google

aliud facere non poterat, ergo devotionem promittebat, qui gladium acuebat, et malitiam cordis sui humilitatis colore depingebat. Talis enim est consuetudo omnium malignorum, quando aliquem in occulto gravius lædere volunt, humilitatem illi et amicitias fingunt. Occulte vocavit eos, ut non viderent Judæi (habebat enim suspectos Judæos), ne forte quasi regem suæ generationis amantes, et intelligentes astutiam Herodis, proderent consilium ejus magis, nesciens quia inimici majores erant Christi Judæi quam ipse. Herodes enim velut hominem suspicans persequebatur: Judæi autem post multa miracula, post signa cælestia, postquam manifeste cognoverunt eum esse Filium Dei, tunc crucifixerunt eum. Quanto ergo manifestior divinitas ejus illis, quam isti, tanto sceleratior est Judæorum iniquitas, quam Herodis. 9. *Et ecce stella, quam viderant in oriente, præcedebat eos, usque dum venit et stetit super caput pueri.* Ex hoc ostenditur loco, quia cum aliquantulum stella adduxisset magos prope Jerusalem, abscondita est ab eis, ut relicti a stella cogerentur in Jerusalem interrogare de Christo, simul et manifestare de illo propter duas causas. Primum, ad confusionem Judæorum: quoniam quidem gentiles stellæ tantummodo visione confirmati Christum etiam per alienas provincias requirebant: et Judæi ab infantia prophetias legentes de Christo, et in suis finibus natum, non susceperunt. Deinde, ut interrogati sacerdotes, unde nasceretur Christus, ad præjudicium suum responderent de Bethlehem: quia qui Herodem docuerant de Christo, ipsi ignorabant de illo. Si enim jugiter apparuisset, in Bethlehem eos fuerat deductura, et ideo non fuissent coacti interrogando nuntiare de illo. *Et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos:* ut considerantes obsequium stellæ, regis intelligerent dignitatem, et dicerent apud se: quomodo sit rex iste terrenus, cui stella ministrat? Quid autem mirum, si Sole justitiæ orituro, stella ministrabat divina! Præcedebat autem eos, ut ostendat, quoniam hominibus quærentibus Deum sic omnia elementa ministrant. Si ergo magnum putas, quia Christo stella obsequebatur, vide quoniam majora sunt, quæ tibi homini constituto ministrant. Ecce enim tibi sol currit, et luna fulgere non cessat. Si tibi homini constituto elementa ministrant, quid mirum si Christo stella obsequebatur? si tibi peccanti elementa ministrant, quid mirum si ante illos quærentes Christum stella currebat? et si angeli ministrant hominibus, quos Deus non ad obsequium hominum, sed ad suum creavit, quid magnum si hominibus elementa ministrant, quæ propter homines sunt creata? Hæc audientes, gaudere nos oportet pariter et timere, quia quanto majora beneficia hominibus sunt constituta, tanto graviora peccantibus judicia sunt præparata. Et stetit super caput pueri, quasi dicens, Hic est, ut quia loquendo monstrare non poterat, stando monstraret. 10. *Et videntes stellam, gavisi sunt gaudio magno valde:* quia videlicet spes illorum non erat decepta, sed amplius confirmata, quod tanti itineris non sine causa susceperunt laborem. Indicio enim stellæ sic occurrentis sibi secundum tempus intelligebant, quia divinitus eis nativitas illa regis est ostensa. Et per mysterium stellæ[1] intelligebant, quoniam dignitas tunc nati regis excedebat mensuram omnium mundialium regum: necesse enim erat, ut gloriosiorem putarent regem illum, quam stellam, cui stella sic devote obsequebatur. Aut quomodo non crederent ei subdendos homines, cui etiam cæli ornamenta subdita esse videbant? aut quomodo poterat ei terra esse rebellis, cui famulabatur et cælum? 11. *Et intrantes domum, viderunt puerum et matrem ejus.* Videamus quid tale gloriosum videntes in puero gavisi sunt, qui regem quærentes tanti itineris susceperunt laborem? Numquid viderunt palatium marmoribus splendidum? numquid matrem ejus diademate coronatam, aut in lecto aureo recumbentem? numquid puerum auro et purpura involutum? numquid aulam regiam diversis populis personantem? Sed quid? Pandochium tenebrosum et sordidum, et magis animalibus quam hominibus aptum: in quo nemo contentus erat secedere, nisi itineris necessitate coactus. Matrem ejus vix tunicam unam habentem, non ad ornamentum corporis, sed ad tegumentum nuditatis proficientem, quam habere poterat uxor carpentarii, et hæc in peregre constituta. Puerum pannis sordidissimis involutum, et in sordidiore quoque præsepio positum: quia locus ille sic erat angustus, ut nec ponendi infantem spatium invenirent. Si ergo regem terrenum quærentes, sic invenissent, magis confundendi fuerant quam gavisuri, quia tanti itineris laborem sine causa suscepissent: nunc autem quia cælestem regem quærebant, etsi nihil regale videbant in eo, tamen solius stellæ testimonio contenti gaudebant. Oculi eorum contemptibilem puerum aspicere non poterant, quia spiritus in corde eorum terribilem eum monstrabat. Adhuc autem si quasi terrenum regem eum quæsissent, invenientes eum apud ipsum remansissent, sicut sæpe fieri solet in sæculo, ut proprio rege relicto, conferant se ad alterum. Nunc autem et hunc adoraverunt, et ad suum reversi sunt: ut istum haberent regem cælestem animarum suarum, illum autem terrenum corporum suorum. *Et adoraverunt eum.* Putas adorassent infantem non intelligentem adorationis honorem, nisi aliquid divinum credidissent in eo? Ergo non pueritiæ detulerunt honorem nihil intelligenti, sed divinitati ejus omnia cognoscenti. Sed et qualitas ipsa munerum oblatorum testificabatur eos quamdam divinitatis æstimationem habere de puero. *Apertis enim thesauris suis, obtulerunt ei munera, aurum, thus, et myrrham:* adimplentes gentium in Christo confessionem, et prophetiam impletam significantes Isaiæ dicentis: *Omnes, qui sunt in Saba, venient, aurum offerentes, et lapidem pretiosum, salutare Domini evangelizantes, et omnes oves Cedar congregabuntur, et arietes Nabaioth venient, qui et offerent acceptabilia super altare tuum* (*Isai.* 60. 6. 7). Confestim autem cognoscentes, et aperientes thesauros suos, congrua gentibus in Christo per ipsa dona ostenderunt oblationem. Regem enim cognoscentes eum, primitiam mundam, et pretiosam sanctorum, sibi aurum repositum obtulerunt. Divinum autem et cæleste intelligentes principium ejus, libani obtulerunt odorem, formam mundæ orationis in odorem suavem Spiritus sancti oblatæ. Humanam autem et temporalem sepulturam ejus intelligentes, obtulerunt myrrham.

Magorum munera quæ significent. — Hæc autem etsi tunc non intelligebant magi, secundum quale mysterium ista gerebantur, vel quid significaret unumquodque munus eorum, nihil tamen contrarium est. Gratia enim, quæ illos hæc omnia facere hortabatur, et ipsa ordinaverat universa postmodum cognoscenda. Aurum sunt ergo perfecti fideles et sapientes, dicenti Apostolo: *Si quis ædificat aurum, argentum, lapides pretiosos* (1. *Cor.* 3. 12). Si quis ergo præbet se Christo fidei sapientia plenum, obtulit ei aurum. Thus autem est oratio, sicut scriptum est: *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo* (*Psal.* 140. 2). Si quis ergo Christo mundam offert orationem, obtulit ei thus. Myrrham æstimo esse opera bona: quoniam sicut myrrha corpus defunctorum insolubile servat, sic bona opera Christum crucifixum in memoria hominis perpetuum servant, et hominem servant in Christo. Primum ergo oportet Christo offerre fidem rationabilem, deinde orationem mundam, et tertio opera sancta. Tu ergo quando venis ad ecclesiam ad orandum Deum, munera tecum in manibus tuis porta: da non habentibus, et pete ab illo qui habet, ut oratio tua bonis operibus commendetur. Sic et in lege scriptum est: *Ne intres in conspectu Domini Dei tui vacuus* (*Exod.* 23. 15): infirma enim oratio est, quæ eleemosynarum vir-

[1] Editi in marg. et V. D., *Et per ministerium stellæ.*

Digitized by Google

tiae: non est munita. 12. *Et admoniti in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.* O fides magorum! Non contradixerunt angelo admonenti, dicentes: Tantam viam venimus venientes ante multitudinem civitatum non timuimus, regem terribilem apud illas omnino non expavimus: sed stetimus, et fiducialiter qui natus fuerat regem prædicavimus, et quasi Deo munera digna obtulimus; et quasi servos latenter jubes nunc fugere, ut alia via venientes, alia redeamus? Sed fideles constituti, nec tunc timuerunt cognosci, nec modo erubuerunt occulte recedere: quia nec erat possibile, ut qui ab Herode ad Christum venissent, ad Herodem redirent. Qui enim relicto Christo vadunt ad Herodem, frequenter revertuntur ad Christum: qui autem relicto Herode ad Christum veniunt toto corde, numquam revertuntur ad Herodem. Id est: qui de Christo ad diabolum transeunt per peccatum, frequenter per pœnitentiam revertuntur ad Christum: qui autem relicto diabolo venit ad Christum, difficile revertitur ad diabolum: quia qui numquam fuit in malis, sed in innocentia, dum nescit quid sit malum, facile decipitur, et transit ad diabolum: sed cum expertus fuerit malum quod invenit, et recordatus fuerit bonum quod perdidit, compunctus redit ad Deum unde recessit; qui autem in malis fuerit, et conversus est ad bonum, dum gaudet de bonis quæ invenit, et recordatur mala quæ evasit, difficile redit ad malum. Sed quid? quia multi cum Christo relicto peccaverunt, non agunt pœnitentiam. Illi tales numquam fuerunt Christi; ideo superius dixi, qui toto corde de diabolo venit ad Christum. Qui enim post peccatum non pœnitet, non quasi homo carne deceptus peccavit, sed arbitrio suo cum esset malus, malum egit. Nam malus, quod malum est non putat malum; ideo nec pœnitet cum fecerit malum. Aut ita: qui enim a diabolo venit ad Deum, numquam debet per illam viam ambulare, per quam venit ad diabolum. Venisti per viam fornicationis, ambula de cætero per viam eleemosynarum. Si autem per ipsam viam redieris, iterum sub regnum Herodis vadis, et fis proditor Christi. 13. *Qui cum recessissent, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph dicens: Tolle puerum, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum.* O angele Dei, nonne tu mihi retulisti, quia quod nascetur ex ea, de Spiritu sancto est? et quomodo jubes nos fugere? quomodo Filius Dei ante hominem fugit? aut quis liberet de inimicis, si et ipse inimicos suos timet? Jam primum quidem fugit, ut regulam humanæ naturæ, quam suscepit, conservet in omnibus, et in hac parte, quia et humanæ naturæ et puerili ætati convenit fugere potestatem minantem. Alioqui si illud agat in corpore constitutus, quod est proprium Dei, non dispensat in se humanam naturam, sed mutat. Deinde ut et exinde Christiani, ut est sancti, cum necessitas persecutionis advenerit, fugere non erubescant. Et quare vadit in Ægyptum? numquid alia terra deficit? Semper enim adversus populum ejus Ægyptus exstitit inimica. Sed etiam reconciliatus Dominus, qui non ut homo irascitur, neque in æternum indignatur (*Psal.* 102. 9), omnia mala fecerat super Ægyptum, ideo mittit Filium suum in eam, et dat illi magnæ reconciliationis signum, ut perpetuæ amicitiæ pignus, ut decem plagas Ægypti una medicina sanaret. (*Commutatio dexteræ Excelsi.* *Psal.* 76. 11.) Ut parvulus qui ante factas persecutiones repulit, reconciliationis causas ingeniti [illegible]. Ut qui illi parvuli vehementer dominati sunt, [illegible] cum devotione servirent. Ut jam non tremit ut mare Rubrum diminueret, sed vocaretur ut aquas [illegible] [illegible] vivificandi. Ut impleatur quod dictum est: *Ecce Dominus ascendit in Ægyptum, sedens super nubem levem* (*Isai.* 19. 1). Nubes est corpus ipsius: leve autem, sine pondere peccatorum. 16. *Tunc Herodes videns quoniam delusus esset a magis, iratus est* vehementer. Postquam parvulus Jesus magos [illegible] vit sub imperio suo, non potestate corporis [illegible] tia Spiritus, non exercitum Christus misit [illegible] sed stellam modicam ante illos. Religione illos [illegible] dit, non timore. Non enim persequutus est illos ipse requisitus est ab eis. Ideo merito irascebatur Herodes, quia quibus ille sedens in throno regni [illegible] situs purpura suadere non poterat, his Jesus [illegible] lus, et jacens in præsepio, et pannis involutus [illegible] Herodes autem, qui dum vellet deludere, [illegible] sus est, devotionem promittebat puero dicens: *quirite de puero, ut et ego veniens, et adorem eu*[illegible] sensatus, qui unigenitum Dei sapientiam [illegible] fraude circumvenire tentabat. Jam enim [illegible] cessorem regni sui timens fremebat. Non [illegible] quidem ex aliis causis irascuntur, cito placantur [illegible] autem ira eorum inexstinguibilis est, quæ [illegible] lus accendit. Deinde contemnentes eum [illegible] derunt causas doloris. Quemadmodum si quis [illegible] dat oleum super ignem ardentem, magis [illegible] cendium: sic ardentem zelum Herodis delusi [illegible] probrium amplius excitavit. Quid fecit? *Et* [illegible] *dit omnes pueros in Bethlehem, et in omnibus* [illegible] *ejus, a bimatu et infra, secundum tempus* [illegible] *sierat a magis.* Ut quid? Quia delusus est [illegible]. Sicut fera bestia habens naturalem asperitatem [illegible] ab aliquo fuerit vulnerata, naturalem [illegible] ejus duplicat ira doloris, et quasi [illegible] non aspicit vulnerantem, sed quemcumque [illegible] ei occurrerit, sive hominem, sive alterum [illegible] auctorem vulneris sui dilaniat: sic et ille delusus [illegible] gis, iram suam super parvulos effundebat, [illegible] cogitans in furore: Certe magi invenerunt [illegible] illum, quem regnaturum dicebant, et aut [illegible] ceperunt a parentibus ejus, aut largis promissionibus sunt placati; ideo ad me reversi non sunt. Nam [illegible] quidquid adversus regnum suum [illegible] [illegible] rum æstimat. Animus ejus semper suspectus est, [illegible] qui zelo repletus: dum omnia timet, omnia suspicatur. Facile credit quidquid fuerit suspicatus. Sicut vir si zelet uxorem, aut amat eam, amorem aut [illegible] nem turpem credit de illa [illegible] [illegible] ipsa digna, et idonea ut credatur, [illegible] fidem [illegible] zelus commendat. Ideo ergo iratus talia dicebat apud se: Quis est puer ille, qui antequam nascatur in terra, jam apparet in cœlo? Nondum seipsum ostendit, et jam omnes illum quærunt. Et necdum terrenum populum habet, et jam [illegible] cœlestes stellarum illi ministrant. Quis est ille, qui antequam mecum pugnet, jam me vincit: antequam vocat, regnat: antequam regnet, jam dominatur? Qualis futurus est ille homo in regno meo, si creverit? Ego et dona hominibus spargo, et [illegible] [illegible] ut qui non timet, vel diligat: qui non diligit, vel timeat. Ille nec populum habet, nec dona congregavit: et quomodo sine auro diligitur, et sine ferro timetur? Sic misit et interfecit omnes parvulos, ut unum inveniret in omnibus. Sed nec unum invenit [illegible] omnibus, et omnibus vitam æternam præstitit propter unum. Ipse se fallere volebat, qui inter homines Deum quærebat tenere. Quid agis, [illegible] [illegible] Herodes? Si non credis verbis quæ [illegible] [illegible] rege futuro, quare sine causa insanis in puerum? si autem credis verum esse quod dictum est de puero et de stella, iterum dico, quare sine causa [illegible] pueros? numquid potes in manibus [illegible] [illegible] aut perdere illum, quem Deus defendit? Sed quid [illegible] rum, si Herodes homo impius putabat se posse [illegible] tare consilium Dei? Ipse denique [illegible] [illegible] [illegible], cum propter peccatum suum audisset a propheta [illegible] regno futurum, putabat posse [illegible] eum, putans posse illum perdere, quem Deus [illegible] [illegible]: quia zelus superat sensum, et [illegible] [illegible] consilium. 18. Vox in Rama audita est. Rachel [illegible] vitas erat Saulis. Saul autem erat de tribu Benjamin. Benjamin vero filius erat Rachel, cujus [illegible] [illegible] erat juxta Bethlehem, ubi hunc [illegible]

[a] V. A., eleemosynarum argumentum, n. sa. Edit. ii. [illegible]

Digitized by Google

ioniam ergo in Bethlehem interficiebantur parvuli, i erat monumentum Rachel, ideo Rachel introdu-ur plorans. Quamvis autem Rhama non esset prope ethlehem, tamen dicitur, *Vox in Rhama audita est:* ioniam Rhama Hebraice interpretatur excelsum. eo dixit, Vox in excelso audita est : quoniam de orte innocentium mittebatur ad cælum, ideo audie-itur in excelso. Sic enim ait Salomon : *Vox pauperis enetrat nubes, et non discedit, donec audiatur* (*Eccli.* 5. 21). Sic et pauper, quando violentiam patitur a otente, etiamsi non est ausus vociferare, sed latenter erymatur, tacitus clamor ejus in excelso auditur : nia non magnus clamor velociter a Deo auditur, sed -tus. Quod ait, *Ploratus*, fletum parvulorum ostenit : quod autem dixit, *Ululatus*, matrum significat mentum. Plorabant enim parvuli, quia separaban-r a matribus : ululabant matres, quia desolabantur filiis, et quasi viscera earum separabantur ab eis. t erat videre majorem dolorem in matribus rema-entibus, quam in parvulis morientibus. Parvuli enim num patiebantur dolorem, quia separabantur a ma-ribus, et non quia ducebantur ad mortem. Nec enim ciebant adhuc mortis timorem. Matres autem dupli-em : unum quidem, quod videbant parvulos suos nterfici : alterum, quod ipsæ desolabantur a filiis. In arvulis mors eorum beata finem faciebat doloris : in natribus autem parvulorum memoria semper repara-io erat doloris. Post hæc autem dignam pœnam He-rodes suscepit. Nam filios suos tres interfecit, et non interfectos ab alio vidit occidi, ut ne vel paternam super illos pietatem demonstraret in luctu; sed ipse occidit, ut et filios perderet, et de morte eorum cri-men acquireret. Viscera sua laniabat in filiis, et dolo-rem eorum non sensit. Ut quemadmodum parvuli mortem suam non senserunt propter infantiam, sic et ille dolorem viscerum suorum non sensit propter insaniam. Deinde ipse multis doloribus apprehensus est, sicut refert historia, quam longum est narrare. Quot enim membra corporis habebat, tot doloribus torquebatur. Et quia multoties mori non poterat, qui multos occiderat infantes, propterea vindicta mo-rientium plurimorum in plurimis ei doloribus redde-batur. Item quando vidit se prope mortem, sciens quia odibilis erat apud omnes Judæos, et quia mors illius multis gaudium erat factura, congregavit om-nes principes Judæorum, et jussit, ut cum ipse mor-tuus fuisset, omnes occiderentur, ut in morte ejus omnes civitates lugerent : etsi non propter amorem illius, vel saltem propter suum dolorem. Et hoc con-silio Dei factum est. Quando enim magi annuntiave-runt de stella regis futuri, omnes principes consen-serunt Herodi, ut requireret puerum et occideret. Hoc unde scimus ? Primum quia dicit Scriptura : *Turbatus est Herodes, et omnis civitas cum illo.* Deinde ipsa verba angeli hoc demonstrant, dicentis : 20. *Ac-cipe puerum et matrem ejus, et revertere in terram Ju-da : defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri.* Non dixit, Mortuus est, qui requirebat animam pueri : sed, Mortui sunt omnes, qui requirebant animam pueri. 19. *Defuncto Herode, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Ægypto*, 20. *dicens : Accipe puerum et matrem ejus.* Vides quia Joseph non ad conjugium Mariæ erat electus, sed ad ministerium ejus ? Eunte autem illa in Ægyptum et redeunte, nisi desponsata illi fuisset, quis ministerium ei tantæ necessitatis impleret ? Nam in prima quidem facie Maria puerum nutriebat, Joseph conservabat. Revera autem puer matrem nutriebat, et Joseph tutabatur. Ideo non di-cit, Accipe matrem, et puerum ejus : sed, *Accipe puerum, et matrem ejus :* quia non propter illam ma-trem iste filius natus est, sed propter illum filium illa præparata est mater. Nec pueri erat gloria habere il-lam matrem, sed illius erat beatitudo, istum habere filium. Sicut ipsa dicebat : *Ecce nunc beatam me di-cent omnes generationes* (*Luc.* 1. 48). 20. *Vade in terram Israel.* Quasi enim medicus descendit in Ægy-ptum, ut visitaret eam languentem erroribus, non ut remaneret in ea. Nam in prima facie quasi Herodem fugiens, descendit in Ægyptum : revera autem, ut Ægyptii erroris dæmones effugaret ex ea, sicut testa-tur Isaias dicens : *Ecce Dominus descendit in Ægy-ptum, sedens super nubem levem, et cadent idola Ægy-pti* (*Isai.* 19. 1). Vides ergo quia ideo descendit in Ægyptum, non mortem fugiens, sed ut mortifera idola dissiparet ? Nam numquam invenitur Dominus de-scendisse, nisi tunc. Notandum autem, quia nocte fugit in Ægyptum, revertitur autem per diem : quo-niam fugiens, persequutionem fugiebat Herodis : re-vertens autem, mortuo revertebatur persequutore. Omnis enim persequutionis angustia nox est, refrige-rium autem dies. 22. *Admonitus autem in somnis, se-cessit in partes Galilææ*, 23. *et veniens habitavit in ci-vitate quæ vocatur Nazareth, ut adimpleretur quod di-ctum est per prophetas : Quoniam Nazaræus vocabitur.* Dum dicit, *Per prophetas*, non, Per prophetam, ma-nifestat quod non certam auctoritatem prophetiæ protulit, sed sensum prophetarum colligens dixit. Nam per omnes prophetas Jesus Nazarenus vocatur, quod est sanctus. Aut forte legerunt et alios prophe-tas ita dicentes, qui non sunt nobis canonizati. Alii etenim prophetaverunt, et conscripserunt, sicut Na-than, et Esdras. Et quoniam prophetatum erat, hoc ipsum manifestat Philippus dicens ad Nathanael, *Quem scripsit Moyses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth* (*Joan.* 1. 45. 46). Unde et Nathanael sciens prophetatum esse, hoc ipsum confirmans respondit : *Ex Nazareth potest ali-quid boni esse ?*

Homilia tertia ex cap. tertio (*a*). I.

1. *In diebus illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ.* 2. *et dicens : Pœnitentiam agite, appropinquabit enim regnum cœlorum.* 3. *Hic est enim de quo dictum est per Isaiam prophetam dicentem : Vox clamantis in deserto, parate viam Domini, rectas facite semitas ejus* (*Isai.* 40. 3). 4. *Ipse autem Joan-nes habebat vestimentum de pilis camelorum, et zonam pelliceam circa lumbos suos. Esca autem ejus locustæ, et mel sylvestre.* 5. *Tunc exibat ad eum Jerosolyma, et omnis Judæa, et omnis regio circa Jordanem*, 6. *et baptizabantur ab eo in Jordane, confitentes peccata sua.* 7. *Videns autem multos Pharisæorum et Saddu-cæorum venientes ad baptismum suum, dixit eis : Pro-genies viperarum, quis demonstravit vobis fugere a ven-tura ira?* 8. *Facite ergo fructum dignum pœnitentiæ.* Sol appropians ad processum, antequam appareat, mittit radios suos, et facit albescere orientem, ut pro-cedens aurora adventum diei demonstret. Sic Domi-nus natus in mundo, antequam appareat, Spiritus sui fulgore transmisso illuminavit Joannem, ut præ-cedens ille adventum Salvatoris annuntiet : ne forte subito veniens, et dicens se esse Filium Dei, propter ipsam magnam atque terribilem indicationem rei ipsius, magis se incredibiliorem ostenderet. Si enim Joannes prædicavit persona cognitus, genere dignito-sus (erat enim filius Zachariæ sacerdotis), et conver-satione mirabilis, tamen infideles Judæi non acquie-verunt credere Christo per illum : quanto magis non erant credituri, si nulla ante eum denuntiatio præ-cessisset ? Nam quantumvis fuerit persona laudabilis, in sua causa non potest esse testis idoneus. Venit Joannes quasi magni regis præparator fidelis. Qualis rex, talis et nuntius regis : natus ex gratia, non ex natura. Sicut Christi conceptionem ante angelus nun-tiavit, sic et istius. Sicut illius nomen, antequam con-ciperetur, auditum est, sic et istius. Sicut illius pote-stas, antequam nasceretur, ostensa est : sic et istius virtus, antequam nasceretur, manifestata est. Hæc fuit inter illos differentia : quia Christo concepto, fidelis mater confessa est gratiam Deo, dicens : *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum* (*Luc.* 1. 38); Joanne autem concepto, incredulus pater

(*a*) Hæc Homilia est quarta in Codice V. D.

Digitized by Google

obmutuit : quia Joanne nato, lex de cætero fuerat tacitura ; Christo autem nascente postmodum, gratia fuerat loquutura. Joannes quidem parentibus suis donatus est pro munere pietatis ipsorum, quem natura desperabilis [1] in ætate produxit : quoniam et mundus per tot millia annorum sterilis constitutus, illo nascente fructus justitiæ erat facturus : quem parentes non ex amore carnis seminaverunt, sed ex unanimitate et concordia disciplinæ meruerunt : erant enim justi ante Deum ambo. Nec enim decebat, ut ex carne et sanguine nasceretur, qui ideo nascebatur, ut Filium virginis prædicaret. Vere enim deserta erat Judæa, vacua a justitia, plena peccatis, quam Deus plantaverat, lex irrigaverat, omnes prophetæ coluerant. Illa autem nullum fructum produxit, nisi spinas asperrimas, quibus suum Dominum coronabat, *Dicens : Pœnitentiam agite.* Quomodo in ipso principio manifestat, quia benigni regis est nuntius : non enim peccatoribus minas intendebat, sed peccatorum indulgentiam promittebat. Solent enim reges nato sibi filio indulgentiam in regno suo donare, sed ante transmittunt acerbissimos exactores, qui omne quod invenerint exigant ita, ut indulgentia ipsa crudelior esse videatur, quam ipsa exactio, ut nihil indulgentiæ habeat præter nomen, ut lugentes illam homines et nudi suscipiant. Deus autem et nato sibi Filio volens donare in sæculo indulgentiam peccatorum, præmisit quasi exactorem Joannem exigentem et dicentem : *Facite fructus dignos pœnitentiæ.* O exactio, quæ non pauperes fecit exactos, sed magis divites reddit ! Nam cum quis debitum justitiæ suæ reddiderit, Deo nihil præstat, sed sibi lucrum salutis acquirit. Quid autem agit pœnitentia ? Cor emundat, sensus illuminat, animas sanctificat, et ad susceptionem Christi præparat humana præcordia, quemadmodum magno judici aut regi aliquo in expeditionem venturo, præparatores præcedunt, sordida abluunt, diruta componunt, ne forte indecorum aliquid videns rex delicatus abhorreat : sic et Domino nostro ad peregrina loca hujus sæculi venturo, præcessit Joannes, qui ab humanis cordibus pœnitentiæ scopis peccatorum sordes ejiceret, et quæ per longam diaboli indisciplinationem dissipata fuerant, spiritualium præceptorum ordinatione componeret : insuper aqua baptismatis adornaret, ut veniens rex cœlestis, dignum transitum inveniret per corda credentium, propter quod dixit : *Vox clamantis in deserto, Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus.*

Quomodo vox et verbum differunt : cur Joannes appellatur Vox. — Vox est sonus confusus, nullum secretum cordis ostendens, sed hoc tantummodo significans, quia vult aliquid dicere ille qui clamat. Verbum autem est sermo rationabilis, mysterium cordis aperiens. Adhuc vox inter animalia et homines communis est, verbum autem hominum tantum. Ideo ergo Joannes dictus est vox, non verbum : quia per Joannem neque misericordias suas Deus, neque justitias, neque ante constitutionem mundi præparata consilia demonstravit, sed hoc tantummodo, quia aliquid magnum facere Deus in hominibus meditabatur. Postea autem per Filium suum plenissimum mysterium suæ voluntatis aperuit, ideo et dictus est Verbum. *Parate viam Domini.* Pœnitentiam agere peccatorum, et facere fructus dignos pœnitentiæ, hoc est parare viam Domini, et rectas facere semitas ejus. [illegible] omnes vias Domini naturaliter in hominibus esse plantatas, sed postea per consuetudinem nostram factas esse desertas et [illegible]. Nunquam enim illas hominibus reparare commisisset, nisi [illegible] ab hominibus esse, [illegible] hominum negligentia esse subversas. [illegible] humilitatis gratia in hominibus [illegible] sed dum invicem homines se ad adjuvandum provocant, humilitatis gratiam corrumpunt, quando se alter [illegible], alter eum [illegible]. [illegible] alter se contra alterum humiliaret, ad invicem [illegible] ad humilitatis gratiam excitarent. [illegible] artificium corporea usitatione [2] servatur, et sic et gratia omnis per exercitationem [illegible] desidiam minoratur. Nunc si minor se [illegible] ante majorem, aut pauper ante divitem, [illegible] illum quasi humilitatis honorem, sed quasi potestatis. Vis autem scire quia ante [illegible] tia fuit in nobis ? Unde didicimus subjectionem [illegible] tibus ? Item sapientiam habuerunt homines [illegible] sapientiam suam non ad adjuvandos se [illegible] sapientiam exercebant, sed ad circumveniendos, [illegible] tia illorum inventa est esse malitia. [illegible] terat homo habere intellectum, quem [illegible] faceret fraudem, nisi a Deo gratiam [illegible] accepisset ? Ita homo Dei male utentes [illegible] diaboli malum. Secundum hæc ita [illegible] rebus bonis. Postquam ostendit, quia [illegible] *clamantis in deserto*, dicens, *Parate viam* [illegible] prudenter subjunxit confestim et quæ [illegible] ostendens, quia merito omnes homines [illegible] bantur. Nam ipse quidem testificatur [illegible] vita autem ejus de ipso. Nam testimonium [illegible] ejus nequaquam fuisset idoneum, nisi [illegible] vitæ institutio commendasset. Nam nemo [illegible] terius esse testis idoneus, nisi prior [illegible] *autem Joannes habebat vestimentum de pilis* [illegible] *zonam pelliceam super lumbos ejus, et esca* [illegible] *sylvestre edebat.* Non de lana cameli [illegible] tum, ne ipsa mollities vestimenti [illegible] membra, et ipsa deliciositas virtutem [illegible] liret : sed de asperioribus setis cameli, [illegible] ritas ad virtutem patientiæ animum exerceret [illegible] non dixit, De lana cameli : sed, *De pilis camelorum.* [illegible] omne vestimentum ad tres pertinet causas, [illegible] speciem visionis aut ad vanam gloriam, aut ad [illegible] cationem corporis, aut ad tegumentum nuditatis. [illegible] speciem visionis habere vestimentum servis Dei [illegible] convenit : similiter ad delectationem corporis [illegible] servientibus non est aptum. *Sed quid ?* Tantum [illegible] tegumentum nuditatis. Quomodo autem non de [illegible] camelina, sed de pilis cameli habebat vestimentum, ipse Dominus manifestat dicens de Joanne : *Quid existis in deserto videre ? hominem mollibus vestitum ?* [illegible] *qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt* (Matth. 11. 7, 8). Vide ergo quia ille habebat vestimentum, ut de virtute [illegible] ejus per habitum corporis loqueretur. [illegible]

[illegible]

[1] [illegible]

[2] [illegible]

Digitized by Google

catis, corporali continentia se constringebant, non spirituali, ab opere malo se continentes propter legem, non a voluntate mala propter Deum : utputa non quidem occidebant, tamen irascebantur sine causa. Non quidem adulterabantur, tamen concupiscebant in corde. Forsitan non perjurabant, jurabant tamen. Hæc continentia corporalis est, quia legi et hominibus satisfacit, et non Deo. Continentia autem malæ voluntatis placat Deum, quia homo videt in facie, Deus autem in corde. Reddebant malum pro malo, et bonum pro bono : amicos amabant, et inimicos odiebant. Hæc justitia corporalis est, non spiritualis : hominibus placens, non Deo. Vides quia omnis continentia eorum corporalis erat, peccata tantum actuum deprimens, non voluntatum? item locustæ sunt volatilia quidem munda, tamen parva, et non satis in altum volantia, quæ manducabat Joannes constitutus in deserto. Quos docebat Joannes [1], idem manducabat. Volatilia quidem erant, non autem magna volatilia, nec satis in altum volantia : quia secundum justitiam legis metu pœnæ corporalis vivebant, non secundum spiritualia et altissima Christi præcepta. Denique quomodo magnæ volucres erant Judæi, aut ad alta volantes, quibus a Joanne pœnitentia sola injungebatur? Qui enim abstinet se ab opere malo, et non insuper facit opera bona, volat quidem, non autem in altum volat. Parva ergo volatilia, et non in altum volantia manducabat Joannes : majora autem volatilia, et in altum volantia, quæ altissima cæli penetrare, Christo post venienti, quasi regi magno servabat. Ille enim postea veniens magna volatilia, et in altum volantia manducavit : id est, docuit beatos apostolos duodecim, et sub apostolis septuaginta discipulos, et cæteros Christianos, quibus et altissima mandavit præcepta. *Antiquis dictum est, Non occides : ego autem dico vobis, Si quis iratus fuerit fratri suo sine causa, reus erit judicii. Antiquis dictum est, Non adulterabis : ego autem dico, Nec usque ad oculum concupiscas. Antiquis dictum est, non perjurare : ego autem dico, omnino non jurare. Antiquis dictum est, Oculum pro oculo, dentem pro dente : ego autem dico, Non malum reddere pro malo. Antiquis dictum est, Diliges amicum, et odies inimicum : ego autem dico, Diligite inimicos vestros* (*Matth.* 5. 21. *sqq.*). Vides quia quibus Joannes prædicabat pœnitentiam peccatorum, parva volatilia erant, et non in altum volantia : quibus autem spiritualia Christus mandavit, magna volatilia erant, et ipsos penetrantia cælos : ut dicere possint, *Nostra autem conversatio in cœlis est* (*Philip.* 3. 20). Ideo forsitan eis dicebat : *Nolite timere, multis enim passeribus meliores estis vos* (*Luc.* 12. 7 ; *Psal.* 18. 11). Item, Mellea sunt eloquia Dei. Ideo ergo Joannes mel agreste edebat : quoniam adhuc ante Christum, ante Spiritum sanctum constitutus sub lege, legis utebatur eloquiis insipidis, et insuavibus, et agrestibus. Nam si Filius Dei sub lege est factus, quanto magis Joannes, qui vere erat Judæus? Sed Filius Dei sub lege factus est, ut eos qui sub lege erant redimeret, et educeret [2] (*Gal.* 4. 4) : Joannes autem sub lege natus est, non ut eos qui sub lege erant educeret, sed ut essent sub lege, ut secundum legem et viverent, et docerent. Propterea nihil extra legem aut fecit, aut docuit, sed tantum pœnitentiam prædicavit : Christus autem multa extra legem et fecit, et docuit. In sabbato operatus est, leprosum tetigit, et alia multa : quia non insipidis et agrestibus legis utebatur præceptis, sed suavibus et domesticis, quæ a Patre susceperat. Propterea Joannes agreste mel manducavit, Christus autem domesticum. Ac si Joannes legis et prophetarum omnem formam adimplens, speciem gentium divina virtute circa seipsum consummans, capillatiam et peregrinam tunicam induebat, quasi Ecclesiam suam lex et prophetæ suis prophetationibus imputrescibilem et incarpibilem texuerunt. Zona autem erat præcinctus, præparationem ostendens accedentibus et credentibus prædicationibus suis. Edebat autem locustas, et mel sylvestre : ostendens eos, qui longe volabant, prope futuros, sicut et Apostolus ait ad gentes : *Et vos qui aliquando eratis a longe, prope facti estis in sanguine Christi* (*Ephes.* 2. 13). Et qui agrestium gentium dulcedinem futuræ fidei docens, quæ ad sublationem curationis processerat, mel sylvestre edebat. *Tunc exibat ad eum Jerosolyma, et omnis Judæa*, id est, quando vox facta est in deserto, *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus.* Et amplius resonabat conversatio vitæ ejus in eremo, quam vox clamoris ipsius. Et magis expavescere faciebat homines operibus suis, quam verbis. Et forsitan nisi sermones suos conversatione hujusmodi commendasset, numquam omnis Judæa ad vocem ejus exisset ad eum. Ex quibus verbis apparet, quia Dominus constitutus in mundo, non tantum visibiliter sermonibus suis docuerat populum suum, sed invisibiliter in cordibus hominum operans, adducebat ad fidem. Nec enim hoc admonebat Joannes, ut viam Domini super terram, sed in sensibus et cordibus hominum pararent. Ergo in prima quidem facie videbatur in corpore ambulans, revera autem per corda hominum et per sensus incedens, singulorum conscientias scrutabatur. *Egrediebatur ad eum omnis Judæa.* Ad comparationem enim illius sanctitatis quis poterat arbitrari se justum? Inimitabilis erat conversatio ejus, omnium vitam apparere faciebat culpabilem, ut jam nemo in operibus suis confideret, sed omnes in misericordiam Dei spem suam collocarent. Quemadmodum enim si videris albam vestem, dicis, Satis candida vestis est : si vero posueris eam juxta nivem, incipit tibi sordida apparere : etsi vere sordida non est, tamen quantum ad similitudinem nivis sordida invenitur : sic quantum ad comparationem Joannis, omnis homo videbatur immundus. Et vere talis debet esse princeps in populo, ut totus populus semper aliquid novi [1] inveniat, quod imitetur in eo. Nam ad cujus similitudinem extendat se populus, et emendet, si videat ipsos principes esse sordidiores quam se? *Et baptizabantur ab eo confitentes peccata sua.* Confessio peccatorum est testimonium conscientiæ timentis Deum. Qui enim timet judicium Dei, peccata sua non erubescit confiteri : qui autem erubescit, non timet. Perfectus enim timor solvit omnem pudorem. Illic enim turpitudo confessionis aspicitur, ubi futuri judicii pœna non creditur. Numquid nescimus, quia confessio peccatorum habet pudorem, et quia hoc ipsum erubescere pœna est gravis? Sed ideo magis nos jubet Deus confiteri peccata nostra, ut verecundiam patianur pro pœna. Nam et hoc ipsum pars est judicii. O misericordia Dei, quem totiens ad iracundiam excitavimus! Sufficit ei solus pudor pro pœna. « Videns autem multos Pharisæorum, et Saducæorum venientes ad baptismum, dixit eis : Genimina viperarum, quis vos docuit fugere a ventura ira? Facite fructus dignos pœnitentiæ. » Sicut artifex medicus, si viderit ægrotantis colorem, intelligit speciem passionis ipsius : sic et Joannes mox ut vidit Pharisæos venientes ad se, intellexit cogitationes eorum pravas. Forsitan enim cogitaverunt apud se, Imus, et confitemur peccata nostra. Quantum est in una hora erubescere? Justitias a nobis non quærit, nullum laborem nobis imponit. Baptizamur, et consequimur indulgentiam peccatorum. Sic cogitabant, quomodo et modo omnes qui faciendæ justitiæ propositum non habent, et ad baptismum veniunt, putantes quia possit eos justificare sola aqua baptismatis, etiamsi non præcesserit bona voluntas. Insipiens, pone Joannem medicum esse, verbum autem ipsius quasi ferrum medicinale, quo repletæ peccatis conscientiæ præcidantur : confessionem puta esse digestionem impuritatis

[1] V. D, Edîti in margine, *quod docebat Joannes, id est manducabat.*

[2] V. D. Editi in margine bis, *educeret.*

[1] V. D., *aliquid novum*, Editi, *aliquid novi*, et in margine, *aliquid boni.*

Digitized by Google

et spurcitiæ quæ intus erat inclusa, baptismum esse lotionem sordium egressarum : numquid facta digestione impuritatis, jam statim sanus factus es ? numquid jam non habes vulnus? numquid non est tibi necessaria superpositio medicinæ ? Sic multa diligentia necessaria est homini post confessionem et baptismum, ut vulnus peccatorum ejus et confessionis apertura sanetur. *Genimina viperarum.* Natura enim viperarum talis est, cum momorderit hominem, statim currit ad aquam ; si autem aquam non invenerit, moritur. Ideo et istos vocabat genimina viperarum, qui peccata mortifera committentes, currebant ad baptismum, ut quemadmodum viperæ, per aquam periculum mortis evaderent. Item viperarum natura est, rumpere viscera matrum suarum, et sic nasci. Quoniam ergo Judæi assidue persequentes prophetas, corruperunt matrem suam synagogam, sicut ipsa lugens dicit in Canticis : *Filii mei dimicarunt in me* (*Cant.* 1. 5) : ideo viperarum genimina nuncupantur. Item viperæ a foris speciosæ sunt, et quasi pictæ : ab intus autem veneno plenæ sunt. Ideo et hypocritas et Pharisæos viperarum genimina appellat, quia hypocritæ pulchritudinem sanctitatis ostendebant in vultu, et venenum malitiæ portabant in corde. Quis vobis ostendit? Nonne Isaias propheta ostendit vobis, dicens : *Lavamini et mundi estote* (*Isai.* 1. 16)? Absit. Ille enim sicut dicit, *Lavamini et mundi estote* (*Ibidem*) : ita etiam, *Auferte nequitiam ab animabus vestris, discite benefacere.* Si vos Isaias docuisset, numquam spem vestram in aqua tantummodo ponere tis, sed etiam in operibus bonis. Numquid David propheta vobis ostendit dicens, *Asperges me, Domine, hyssopo et mundabor, lavabis me, et super nivem dealbabor* (*Psal.* 50. 9)? Absit. Ille enim sic dicit postea : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus ; cor contritum et humiliatum Deus non spernit* (*Ibid. v.* 19). Si ergo discipuli essetis David, cum spiritu tribulato et cum gemitu cordis ad baptismum veniretis. 9. *Nolite dicere, quia patrem habemus Abraham.* Quid enim prodest ei, quem sordidant mores, generatio clara ? aut quid nocet illi generatio vilis, quem mores adornant? Ipse se vacuum ab omnibus bonis actibus ostendit, qui gloriatur in patribus. Quid profuit Cham, quod filius fuit Noe ? nonne separatus de medio filiorum ? Qui secundum carnem frater natus fuerat, secundum animum factus est servus. Nec familia ejus sancta potuit defendere impios mores. Aut quid nocuit Abrahæ, quod patrem habuit Thare luteorum deorum cultorem? nonne separatus a genere suo positus est in caput fidelium, ut jam non diceretur filius peccatorum, sed pater sanctorum? Nec potuerunt gloriam ejus sordidare paterni errores. Nam et aurum de terra nascitur, sed non est terra, et aurum quidem eligitur, terra autem contemnitur. Et stannum de argento egreditur, sed non est argentum. Itaque argentum collatum servatur, stannum autem foras expellitur. Melius est de contemptibili genere clarum fieri, quam de claro genere contemptibilem nasci. Qui enim de claro genere clarus nascitur, gloria claritudinis ejus non est ejus solius, sed communis videtur cum genere. Qui autem de contemptibili genere clarus egreditur, tota gloria claritudinis ejus, ejus solius est. Item, qui de contemptibili genere contemptibilis nascitur, turpitudo contemptibilitatis illius non ejus solius, sed etiam generis ejus. Qui autem de claro genere contemptibilis nascitur, omnis turpitudo illius, ejus solius est. Ideo melius est, ut in te glorientur parentes, qui talem filium habent, quam tu glorieris in parentibus. Sic et vos nolite gloriari dicentes, quia patrem habemus Abraham : sed magis erubescite, quia filii ejus estis, et sanctitatis ejus non estis heredes. Ipse enim suo testimonio se convincit, quia de adulterio natus est, qui non similatur patri. Sermonem dictum ad Judæos convertamus ad Christianos : quia sicut Judæi putabant se propter hoc solum esse salvandos, quia erant filii Abrahæ : sic et multi insipientes Christiani per hoc solum putant se esse salvandos, quia sunt **Christiani** ; ad quos nienter dicit Joannes : **Nolite dicere**, quia Christiani, sed facite **dignos pœnitentiæ** fructus *tens est Deus de lapidibus istis suscitare filios* Lapis quidem durus est **ad opus** : sed cum fuerit opus ex eo, **deficere nescit.** Sic et gentes difficultate quidem crediderunt, tamen credere manent in æternum in fide. 10. *Jam securis* cem arboris posita est. **Securis autem est** acutissi consummationis, quæ totum **præcisura** est Et si posita est, quare non **præcidit?** aut si præcisura non fuerat, quare **posita est?** Qui nabiles sunt arbores, et in **potestate** habent bonum, aut non facere : **ut videntes** ad radices positam esse securim, **timeant præcisionem** faciant fructum. Nam **quamvis malus** nec rigitur, tamen bonus nisi **timuerit** *peribit. Ego* nuntiatio iræ etsi in malis **nihil agat**, segregat bonos. Vide autem **quod** non ad sita dicitur esse securis, ut **cum præcisæ** rum reparentur : sed ad **radices**, ut exstirpentur. Quare? **Quoniam quamdiu** iniquus, et totus positus in **maligno**, non finem (1. *Joan.* 5. 19), **castigabantur** non **exterminabantur**, **propter duas causas** quidem, quoniam oportebat **homines** esse quamvis essent iniqui, **quoniam** et ipse quus est. Deinde, quia **mundo manente** erat, si forte aliqui nascerentur justi ex bus injustorum. Nunc autem hoc quidem finiente, illo autem sancto jam appropinquante, castigantur jam peccatores, sed evertuntur, duas causas. Primum quidem, quia jam exspectatio potest esse, si forte ex generationibus rum aliqui aliquando justi nascantur. Deinde, convenit ut in illo sancto **mundo homines** sancti, sicut scriptum est : Quoniam bunt terram, iniqui vero expellentur ex ea (*Psal.* 36. 11). Et iterum orat Isaias : *Tollatur impius, ut non videat honorem Domini Dei* (*Isai.* 26. 10). 11. *Ego quidem baptizo vos in aqua ad pœnitentiam : qui autem post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta solvere. Ipse baptizavit vos in spiritu et igne* (1. *Joan.* 26). Quoniam missus erat Joannes ad baptizandum, non tamen propter necessitatem dandi baptismatis, sed ut per occasionem **ad baptismum** venientibus præsentiam Filii Dei in corpore prædicaret, sicut ipse testificatur alibi dicens : *Sed ut manifestetur in Israel, ideo ego veni in aqua baptizare* (Joan. 1. 31) : ideo nunc ad baptismum venientibus et ipsum prædicabat apparaturum confestim, et eminentiam potestatis ejus annuntiat. Pedes autem Christi intelligere possumus Christianos, in quibus ambulat, præcipue apostolos, cæterosque prædicatores, per quos discurrit : inter quos fuerat et Joannes Baptista. Calceamenta autem, quibus operit pedes, possumus intelligere firmitates quibus omnes operit prædicatores. Vis scire quam fortia sint calceamenta ipsius? Audi ipsum dicentem Jeremiam : *Ecce posui te in hodierna die sicut cinnamum firmam, et sicut murum æreum* (*Jer.* 1. 18). Hæc ergo calceamenta Christi omnes prædicatores portant, et Joannes ipse præportabat : sed dignum se non esse pronuntiabat portare, ut majorem ostenderet gratiam Christi meritis suis. Joannes corporalis est, et aqua corpus est : ideo corpus cum corpore corpus baptizat. Christus autem spiritus est, et Spiritus sanctus spiritus est, anima quoque spiritus est : ideo spiritus cum spiritu spiritum baptizat. Et quoniam judex est qui baptizat in igne, id est in tentationibus, Joannes cum sit corporalis, spirituale baptismum non potest dare, quia omnis beneficus major est quam beneficium ejus. Nemo potest dignius beneficium dare, quam ipse est, nec facit aliud quam ipse non est [2]. In igne non potest baptizare homo, quia homo homini non potest

[1] Montef. conjicit in margine, *glarium.*

[2] V. D., *Nec facit alterum, quam ipse non est.* Edd. marg., *nec facit alius alterum quod ipse non est.*

Digitized by Google

sse judex. Ille enim tentandi habet licentiam, qui habet remunerandi potestatem. Ergo Christi baptismus non solvit Joannis baptismum, sed in se includit. Qui enim baptizatur in nomine Christi, utrumque baptismum habet, et aquæ et spiritus : quia Christus spiritus erat, et corpus suscepit, ut et spirituale et corporale baptisma daret. Joannis autem baptismus non inclusit in se baptismum Christi : quia quod minus est, minus in se includit ; quod autem minus est, majus in se includere non potest. Ideo Apostolus cum invenisset quosdam Ephesios Joannis baptismate baptizatos, iterum baptizavit eos in nomine Christi, quia in spiritu non erant baptizati (*Act.* 19. 3-5). (a) [Si ergo super Joannis baptisma, quod plenum quidem non erat, tamen rectum erat, iterum baptismum Christi dare licuit Apostolo, quomodo tu dicis, quia super baptismum meum melius non debes baptizare, quod nihil habet in se præter baptismi nomen? Deinde baptizantes, secundum mortem illius baptizamus, qui crucifixus est. Si ergo non Deus est crucifixus in carne secundum te, sed homo purus, jam secundum mortem puri hominis baptizas.] Homo autem purus spirituale baptismum non potest dare, sicut supra diximus : et ideo baptismum tuum etsi non esset rectum [1], tamen baptismum erat, id est, simile baptismo Joannis erat, id est, in aqua, non in spiritu. Ergo Paulus, Christi sequutus exemplum, baptizabat eos qui baptismate Joannis fuerant baptizati : quoniam et Christus iterum baptizavit eos qui a Joanne erant baptizati : sicut sermo demonstrat dicens : *Ego quidem vos baptizo in aqua, ille autem vos baptizabit in spiritu.* Nec videbatur iterum baptizare, sed semel : in quo enim amplius erat Christi baptismum quam Joannis, in hoc novum baptismum videbatur ; et non iteratum. [Si ergo post baptismum Joannis, quod etsi perfectum non erat, tamen legitimum erat, baptizabat Christus, ut aliquid amplius daret hominibus, quomodo post impium baptismum non licet dare sanctum?] Videamus nunc et uniuscujusque baptismatis qualis sit utilitas. Et quamvis verbi baptismum non sit positum in hoc loco : tamen quia est, et Dominus [2] dixit de eo, *Et vos mundi estis propter sermonem quem loquutus sum vobis* (*Joan.* 15. 3), et Apostolus ait, *Mundans eum lavacro aquæ in verbo* (*Ephes.* 5. 26) : dicimus et de illo, quoniam verbum a sordibus ignorantiæ mundat, scientiæ lumen infundens : sed peccata non diluit, animam non adjuvat, nec concupiscentias malas præcidit ab ea, nec carnem a mala voluptate compescit. Hoc facit verbum fidei mundum quod faciebat antea lex : justitiam quidem ostendebat, animam autem non adjuvabat : quoniam omne verbum lucerna est, et non virtus. Item aqua proficit, quia peccata quidem, quæ jam processerunt in opus, abluit, et hoc, si pœnituit : animam autem non sanctificat, nec concupiscentias cordis aut cogitationes malas præcidit, nec repellit eas, sed nec carnales concupiscentias reprimit. Qui ergo non fuerit sic baptizatus, ut mereatur accipere Spiritum sanctum, in corpore quidem baptizatus est, et peccata ejus indulta sunt, sed in animo catechumenus est. Sic enim scriptum est : *Quia qui Spiritum Christi non habet, hic non est ejus* (*Rom.* 8. 9) : propter quod caro ejus postea pejora ei germinabit peccata, quia non habet in se Spiritum sanctum conservantem se, sed vacua est domus corporis ejus. Propterea spiritus ille inveniens vacuam domum, et mundatam doctrinis fidei, quasi scopis, intrans septempliciter habitat in ea, quoniam verba fidei, quæ appellantur scopæ, ab ignorantia mundant, non a peccatis, vel concupiscentiis. Baptismum autem spiritus proficit, quia ingrediens spiritus circumplectitur animam et quasi muro quodam inexpugnabili circuit eam : et non permittit ut carnales concupiscentiæ et cogitationes prævaleant contra eam. Non quidem facit, ut caro non concupiscat : sed tenet animam, ut non ei consentiat, neque vincatur ab ea. Ergo qui Spiritum sanctum habet, concupiscit quidem secundum carnem, sed secundum animam adjuvatur a spiritu, ut concupiscentiæ ejus non veniant ad perfectum. Tentationis autem et tribulationis baptismum igni hic comparatur : comburit enim carnem et coquit, ut nec concupiscat cito, sed ut nec germinet concupiscentias. Nam anima spiritus est, et spirituales pœnas timet, carnales autem non timet. Unde et sancti pœnas hujus sæculi contemnunt et futurum judicium timent, ubi spiritus cruciantur. Caro autem spirituales quidem pœnas non timet, carnales autem timet. Ideo mali non cessant peccare, nisi eos judicia carnalia et terrena compescant. Ideo ergo sciens Dominus, quia caro carnales tantummodo pœnas timet, spirituales autem non timet, super servos suos concupiscentias carnales mittit, tentationes et tribulationes, ut combusta caro timeat [1] disciplinam, et timens angustias suas non concupiscat malum. Quia caro importuna, et concupiscens, si secura fuerit, etsi non vincit servos Dei, tamen sordidat sanctitatem eorum, et inquietat, et requiescere non permittit.

Justitia in tentationibus floret ; variæ tentationum species. — Unde justitia in tentationibus floret, in prosperitate autem marcida est. Quemadmodum si focum posueris super terram, comburit ipsas radices herbarum, et ut in loco illo jam non facile nascatur herba : sic et tentationis ignis positus super carnem, comburit radices concupiscentiarum in ea, ut non facile concupiscat. Vides ergo, quia aqua præterita lavat peccata : spiritus autem repellit concupiscentias, et prævalere non sinit : ignis autem ipsas concupiscentiarum radices comburit? Et aqua præterita tollit, spiritus præsentia impedit, ignis adversus futura præmunit. Quid est autem baptizare in igne, etiam sequens sermo demonstrat dicens : 12. *Habens ventilabrum in manu sua.* Ventilabrum est judicium, per quod Dominus singulos homines tentat, et cunctorum corda dijudicat. Ergo non mox ut quis in aqua vel spiritu fuerit baptizatus, statim ad perfectum est baptizatus, nisi Dominus eum invisibiliter baptizaverit in igne tentationis : quoniam si non fuerit quis tentatus, non potest esse probatus. Species autem tentationum sunt multæ. Tentantur etenim homines aut in infirmitatibus, aut in damnis rerum suarum, aut in mortibus carorum suorum, sicut Job et Tobias. Alii in cogitationibus perversis, aut in diffidentiis, sicut dicit propheta : « Proba me, Domine, et tenta me : ure renes meos, et cor meum : quoniam misericordia tua ante oculos meos est, et complacui in veritate tua » (*Psal.* 25. 2. 3). Item Salomon dicit de Christo : « Quoniam cum tentatione ambulat cum eo, et in primis eligit eum : timorem et metum adducet super eum, et cruciabit eum in tribulatione doctrinæ suæ, donec tentet eum in tribulationibus ejus, et credat animæ ejus (*Eccli.* 4. 18. 19). Alii in persequutionibus, dicente propheta ex persona martyrum : *Quoniam probasti nos, Deus, igne nos examinasti, sicut igne examinatur argentum,* etc. (*Psal.* 65. 10). Unde sciens Salomon, quoniam servos Dei oportet tentari, admonet dicens : *Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore, et præpara animam tuam ad tentationem* (*Eccli.* 2. 1). Et ut breviter dicamus, omnis adversitas, quæ nos sine nostra occasione tribulat in hoc mundo, baptismum ignis est : quam si magnanimiter sustinueris, nihil murmurans contra Deum, imputatur tibi illa carnalis afflictio pro peccato quod commisisti. Si autem non peccasti, quod est difficile, et ignis ille tentationis circa animam tuam non invenit sordes peccatorum quas comedat, ipsam animam tuam facit splendidiorem : et quanto gravior fuerit tentatio, tanto magis

[1] V. D. et Editi in marg., *etsi esset rectum.*

[2] Alii, *quia et Dominus,* verbo, *est,* omisso.

(a) Quæ uncinis clauduntur, in quibusdam exemplaribus desunt. Item desunt quæ infra inter uncinos etiam posuimus.

[1] V. D. et Editi in marg., *caro teneat.*

Digitized by Google

[illegible] sit [illegible]. Et in aera quidem [illegible] emet [illegible], in quo autem bene [illegible]. Sicut enim vita nostra in mundo nec umquam nuda est a peccato, aut enim videndo, aut audiendo, aut [illegible] loquendo, aut cogitando, quae non expediunt, [illegible] semper [illegible], sic numquam a nobis [illegible] tationes recedere [illegible]. Et vere [illegible] sanctis [illegible], [illegible] est. *Beatus homo* [illegible] *Dominus* [illegible] *super terram* (Psal. 35. 12). Quamvis autem, secundum [illegible], ignis et ventilabri [illegible] est [illegible], tamen [illegible] proprietates sermonum, puto differentiam ignis esse et ventilabri: ut ignis tribulatio, quae contingit Christianis secundum carnem, sit [illegible] ignis: persecutio autem gentilium vel haereticorum sit ventilatio ventilabri caelestis. *Et permundabit aream suam*, etc. Area est Ecclesia, horreum autem regnum caeleste, ager vero hic mundus. Sicut ergo paterfamilias, mittens messores, metit festucas de agro, et comportat eas in aream, ut illic trituret et ventilet, et discernat triticum a palea: sic et Dominus mittens apostolos, caeterosque doctores, quasi messores, [illegible] omnes gentes de mundo, et in aream Ecclesiae congregat. Hic ergo triturandi sumus, hic ventilandi. Sicut enim granum tritici, [illegible] in palea, foras non egreditur, nisi fuerit trituratum: sic et homo de impedimentis mundialibus et de rebus carnalibus, quasi in palea involutus, difficile egreditur, nisi fuerit aliqua tribulatione vexatus. Nam sicut quidem siccum granum mox ut leviter percussum fuerit, de palea sua exsilit foras: si autem subule fuerit, tardius egreditur: quod si vacuum fuerit, numquam egreditur, sed illic conteritur in palea sua, et ita cum paleis eicitur: sic omnes quidem homines in rebus carnalibus detinentur, sicut grana in palea. Sed qui fidelis est, et boni cordis habet medullam, mox ut leviter tribulatus fuerit, negligens quae sunt carnalia, currit ad Deum. Si autem modice infidelior fuerit, cum grandi tribulatione vix recedit et vadit ad Deum. Qui autem infidelis est et vacuus, quantumvis contritus fuerit, sicut granum vacuum de palea non egreditur: sic nec ille de carnalibus rebus, et de impedimentis mundialibus numquam egreditur, nec transit ad Deum, sed illic in malis constitutus conteritur, ut cum infidelibus quasi cum paleis foras projiciatur. Et sicut triticum primum quidem trituratur, et cum trituratum fuerit, in uno loco jacet cum paleis confusum; postea autem ventilatur, ut quae fuerant jam disjuncta corporibus, separentur et locis: sic et populus in Ecclesia aut motibus conteritur carnalium passionum animam semper urgentium: aut castigationibus corporalibus, quasi virgis quibusdam: aut conculcationibus iniquorum et superborum [2], quasi calcibus irrationabilium jumentorum: ut disjungantur fideles ab infidelibus per diversas contritionum species. Cum autem disjuncti fuerint ab invicem actibus, adhuc in una Ecclesia habentur commixti. Ideo orietur persecutio quasi ventus, ut ventilabro Christi jactati, qui jam disjuncti fuerant actibus, separentur et locis: ut sicut triticum mundum in granariis, sic sancti probati in regnis caelestibus reponantur. Vides ergo quia tentatio non perdit, sed manifestat eos, qui in pace non apparebant? Sed forte dicis, Nonne melius erat ut ab initio Deus omnes electos homines ad Christianitatem vocasset, ut non semper ventilaretur Ecclesia, sed magis in pace consisteret? Audi. Numquid tu potes, cum sit messis tua in agro, triticum a paleis separare? Etsi tentaveris, nec paleas a tritico separas, et triticum similiter cum paleis perdis. Sic non poterat fieri, ut Deus de Judaeis aut gentibus jam electos sine tentatione discerneret et vocaret: quoniam qui non cognoscit Christum nec veritatem [illegible] Christianus [illegible] peccaret [illegible] propter [illegible] aut propter [illegible] Christum et [illegible] eius [illegible] manifestum est [illegible] peccat [illegible] non [illegible] sed in eo [illegible] non [illegible] tentatione [illegible] fieri [illegible] ma [illegible] a [illegible] tentari [illegible] est enim [illegible] ideo [illegible] est, aut [illegible] non videt [illegible] palmam viderit, et [illegible] ... [illegible] ... sic et gentilis, [illegible] resurrectionem [illegible] futurum esse [illegible] credit, [illegible] non faciat [illegible] tiam, aut [illegible] vero [illegible] fuerit Christianus, et [illegible] esse [illegible] peccans, [illegible] peccare, [illegible] Sed forte dicis: Haec secundum [illegible] dicis: [illegible] tem, [illegible] et [illegible] servare [illegible] et qualis erat futurus. Sicut [illegible] Christi [illegible] non solum [illegible] Christum [illegible] se juste [illegible] sicut [illegible] ipse [illegible] se juste [illegible] a Christo, [illegible] cogitationum [illegible] et operum [illegible] scriptum est: (Cogitationibus [illegible] aut etiam defendentibus, in die [illegible] occulta hominum) (Rom. 2. 15, 16). Item: (Ecce homo et opera ejus) Item: (Arguam te, et statuam contra faciem tuam peccata tua) (Psal. 49. 21). Si ergo homo non cognoscens Christum [illegible] justitiam ejus, secundum [illegible] Dei condemnetur a Deo, quomodo cognoscet se juste condemnatum? Nam Deus quidem cognoscit [illegible] sint, quia juste eum condemnat: ipse autem peccator juste se condemnatum non intelligit, et dicere potest: Quoniam et ego, si cognovissem Christum, et mandata ipsius servassem fidem ejus, et non declinassem a mandatis ipsius. Ideo ergo omnes ad agnitionem veritatis adduxit, ut manifesti sint peccantes qui non ignorantia justitiae, sed malo proposito recesserunt: et non ignorantes Christum recesserunt a Christo, sed magis partes diaboli diligentes. Si ergo quando ex Judaeis et gentibus vocabantur, electi vocari non poterant: quanto magis modo non possunt fieri electi Christiani, cum omnes de Christianis parentibus generentur? Et non tantum ideo sunt Christiani, quia credunt in Christum aut diligunt eum: sed quia de Christianis parentibus procreantur: et vocatio eorum fit non secundum fidem, sed secundum genus. Necessarium ergo est, ut omnes boni et mali fiant Christiani, et omnes agnitionem veritatis accipiant, ut et postea immissis tentationibus pauci eligantur de multis, ut impleatur quod dictum est: *Multi sunt vocati, pauci vero electi* (Matth. 20. 16). Numquid tu [1] reprehenderis, quare a tritico paleas separas et [illegible] recondis? Nec enim ratio est, ut cum tritico reponas et paleas, quia nec sunt necessariae tibi ad usum. Et quomodo Deum culpemus, qui a fidelibus separat infideles, qui non proficiunt ad gloriam ejus? Et illae quidem paleae per naturam habent, ut sint paleae, et triticum esse non possunt: infideles autem non per naturam habent, ut sint infideles, sed fiunt paleae propria voluntate, expellentes a se medullam justitiae. Si ergo illae paleae, quae non possunt esse triticum, comburuntur in igne: quanto magis infideles digne comburuntur, qui potuerunt esse triticum, nisi a se medullam justitiae projecissent? Et vide quomodo non dixit, Mundabit aream suam, sed, Permundabit. Propterea enim [2] usque ad consummationem semper [illegible]

[1] Editi in marg., in igne autem [illegible]. In textu vero in igne autem bene.

[2] Codex V. D. et Editi in marg. [illegible] iniquorum. Iidem infra ideo movetur persecutio.

[1] Cod. V. D. et Editi in marg. reprehenderis [illegible] tritico.

[2] Vallis Dei Cod. et Editi in marg. Permundabit. Per [illegible] enim, quae etiam lectio quadrat.

Digitized by Google

cesse est ut diversis modis tentetur Ecclesia, donec permundetur. Et ideo Ecclesia Christi numquam sine tentatione dimissa est. Et primum quidem ventilaverunt Judæi eam, deinde gentiles, modo hæretici : postmodum autem perventilabit Antichristus. Sicut enim quando permodica aura est, non permundatur tota tritici massa, sed leviores quidem paleæ modica aura jactantur, graviores autem remanent : similiter remanent et vacua grana. Necesse est ergo, ut major exspectetur ventus, ut et graviores paleæ, et vacua grana jactentur : sic et quando modica est tentatio, illi projiciuntur de Ecclesia, qui multum sunt infideles. Ideo necessaria est tentatio major, ut omnes infideles plenius expellantur, ut perpurgetur Ecclesia. Et modo quidem modico flatu tentationis sufflante pessimi homines recedunt : si autem surrexerit major, sicut erit sub Antichristo, tempestas, etiam illi qui videntur stabiles sunt exituri.

Homilia quarta ex Cap. tertio (*a*).

13. *Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem.* Quando? Quando Joannes prædicabat dicens : *Pœnitentiam agite, appropinquabit enim regnum cœlorum* (*Matth.* 3. 2). tunc venit Jesus, ut testimonium acciperet a Joanne, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29), et ut confirmaret prædicationem ipsius, ut videntes homines Christum, cum esset sine peccato, quasi peccatorem baptizari dicant apud se : Si ille de cujus innocentia ipse Baptista testimonium dedit, baptismum se necessarium habere putavit : quomodo nos contemnimus pœnitentiam, qui sumus cooperti peccatis? Item testificatus erat Joannes, quoniam *Ego baptizo vos in aqua, post me autem veniet fortior me, ipse vos baptizabit in spiritu et igne.* Ideo tunc venit, ut etiam hoc testimonium ejus ostenderet verum, ut in baptismo ejus aperiantur cæli, descendat Spiritus, Pater clamet de cælo, et per hoc manifestum efficiatur, quia vere dignior erat Joanne qui baptizatus est a Joanne. Sicut enim cum processerit lucifer, lux non exspectat occasum luciferi, ut ita procedat, sed adhuc eo ascendente egreditur et suo lumine obscurat illius candorem : sic et Joanne prædicante ante Christum, Christus non exspectavit ut cursum suum Joannes impleret, et sic ipse veniret ad medium : sed eo adhuc docente apparuit, ut per comparationem doctrinæ suæ vel operis, prædicationem Joannis faceret non videri justitiam. Unde postquam cœpit Jesus prædicare, ad se currentibus universis, viluit doctrina Joannis. Unde discipuli ejus videntes [1] dicebant ad eum : *Rabbi, ecce cui tu testimonium perhibebas, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum* (*Joan.* 3. 26). Deinde venit ad baptismum, non ut ipse remissionem peccatorum acciperet per baptismum, sed ut sanctificatas aquas relinqueret postmodum baptizandis. Adhuc autem, ut qui humanam suscepit naturam, totum humanæ naturæ inveniatur implesse mysterium. Nam quamvis ipse non erat peccator, tamen naturam susceperat peccatricem : propterea etsi ipse baptismate non egebat, tamen carnalis natura opus habebat. 14. *Joannes autem prohibebat eum, dicens : Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?* Quo ego desidero ascendere, tu inde descendis. Ergo ut tu me baptizes, est idonea ratio, ut justus efficiar, et dignus cælo. Ut autem ego te baptizem, quæ est ratio? Ut justus efficiaris? Sed ipse es justitiæ radix. Ut in cælum ascendas? Sed ipse natura in cælo es, etsi voluntate de cælo descenderis. Tu es spiritus, ego caro. Numquid caro spiritum sanctificare potest? Magis autem spiritus sanctificat carnem. Cujus enim creandi est virtus, ipsius est et sanctificandi potestas. Quis dives a paupere divitias quærit? Magis autem pauper a divite divitias quærit. Omne bonum de cælo descendit in terram, non de terra ascendit in cælum (*Jacob.* 1. 17). Ille antiquus Lucifer, qui mane oriebatur, cogitavit apud se dicens : *Super cælum ascendam*, etc. (*Isai.* 14. 13). Si ergo ille angelus constitutus, pro sola cogitatione superbiæ depositus est de angelica gloria ad ignominiam tenebrarum : ego quid merear pati, si homo carnalis et corruptibilis constitutus, tantæ superbiæ opus implevero, et dignum me existimavero totius creaturæ dominum baptizare? 15. *Et ait ei Jesus, Sine modo : sic enim nos oportet implere omnem justitiam.* Non denegat eminentiam potestatis suæ, sed mysterium dispensationis ostendit, dicens ; *Sine modo.* Id est, Scio quia hoc est justum, ut tu a me baptizeris : sed *Sine modo*, ut justitiam baptismatis non verbis, sed factis adimpleam. Prius suscipiam, et postea prædicabo. Quod ergo dicit, *Sic oportet nos implere omnem justitiam*, non hoc signat, ut si fuerit baptizatus : sed *Sic*, id est, quemadmodum baptismatis justitiam prius factis implevit, postea prædicavit ; sic omnem justitiam non prius verbis quam factis implevit. Unde etiam Lucas testatur de illo, dicens ; *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere* (*Act.* 1. 1). Aut ita : *Sic oportet nos omnem justitiam implere :* id est, Quomodo et baptismi implevimus justitiam. Quomodo implevit baptismi justitiam Christus? Sine dubio secundum dispensationem humanæ naturæ : hominum enim est opus habere baptismatis, qui secundum naturam carnalem omnes sunt [1] peccatores. Sicut ergo implevit justitiam baptismi, sic implevit et justitiam nascendi et crescendi, manducandi et bibendi, dormiendi et lassandi : sic et suscipiendæ tentationis, sic et timoris, et fugæ, et tristitiæ : sic et passionis, et mortis, et resurrectionis implevit justitiam : id est, secundum dispensationem quam suscepit humanæ naturæ, omnes justitias istas implevit. Ergo sic et natus est, non ut homo purus, sed ut Deus et homo. Quasi homo, sic crevit, sic esurivit, sic tentatus est, sic lassatus est : non homo purus, sed Deus in homine ; quasi homo, sic alligatus est, sic flagellatus, sic crucifixus et mortuus est : non ut homo, sed per dispensationem, Deus quasi homo. Si autem hæc omnia purus homo implevit, jam non secundum dispensationem humanam implevit omnia, sed secundum naturam. Quid autem dispensationis est, aut contra naturam, si ea, quæ passionis sunt, sicut homo passibilis patiatur? Dum autem dicenti Joanni, *Ego a te debeo baptizari*, respondit, Modo interim sine : ostendit, quia postea Christus baptizavit Joannem, quamvis in secretioribus libris manifeste hoc scriptum sit. Et Joannes quidem baptizavit illum in aqua, ille autem Joannem in spiritu. 16. *Jesus autem baptizatus confestim ascendit de aqua.* Non invenio, qua causa positum est, quia *Confestim ascendit de aqua.* Quid enim interesset, si tardius ascendisset? Ergo potuit sic dicere : Jesus autem baptizatus ascendit de aqua. Puto autem factum Christi ad mysterium pertinere omnium qui post modum fuerant baptizandi : ideo dixit, *Confestim*, et non dixit, Egressus est, sed *Ascendit :* quia omnes, qui digne secundum omnia membra justitiæ formati et consummati baptizantur in Christo, confestim de aqua ascendunt : id est, proficiunt ad virtutes, et ad dignitatem sublevantur cælestem. Qui enim ingressi fuerant in aquam carnales et filii Adam peccatoris, confestim de aqua ascendunt spirituales filii Dei facti. Et ne mihi dicas, quia multi quales fuerant ante baptismum, tales permanent post baptismum, etiam qui non in pœnitentia baptizantur, nec toto corde pœnitent se illos fuisse quod fuerunt, sed retento peccandi proposito baptizantur, ideo non proficiunt confestim de aqua. Si ergo quidam ex sua culpa non proficiunt baptizati, quid ad baptismum? Scriptura enim de potestate baptismatis loquitur. Quid potest eis præstare baptismum, qui indigne fuerint baptizati? Aut certe confestim ascendit de aqua, festinans ad tentationem contra diabolum, ad

[1] Idem, *intidentes* ; forte melius.

(*a*) Homilia quinta in aliis exemplaribus, et in Cod. V. D.

[1] Idem, *carnalem omnino sunt.*

Digitized by Google

liberandum genus humanum. Misericordia ejus urgebat eum. Sicut enim dux contra tyrannum deputatus ad bellum, mox ut signum expeditionis et profectionis acceperit, festinat exire, sciens quia tarditas ejus perditio est provinciæ (nam tyrannus sciens adversus se principem deputatum, etsi lenius actarus fuerat, crudelius agit), sic et Christus, ex quo baptismatis signum accepit, festinabat accipere Spiritum sanctum, quasi arma cælestia, et exire, sciens quia tarditas ejus interitus erat mundi. Nam diabolus, audito quod Filius Dei descenderat in hunc mundum, adversus ipsum vehementius festinabat omnium hominum corda in peccatis et infidelitate concludere, putans se tantum posse perdere, quantum non posset Christus salvare. *Et aperti sunt ei cæli.* Non rupta est ei ipsa creatura cælorum, sed per baptismum oculi sensus ejus aperti sunt, ut videant quæ sunt super cælos. Si enim ipsa creatura rupta fuisset, non dixisset, *Ei aperti sunt*, non tantum ei aperti fuissent : quia quod corporaliter aperitur, omnibus est apertum : quod autem spiritualiter, illis solis qui illuminantur in Spiritu sancto : sicut Stephanus repletus Spiritu sancto dicebat : *Video cælos apertos et Filium hominis stantem a dextris virtutis Dei* (*Act.* 7. 55). Sed dicit aliquis, Quid enim ? ante oculos Filii Dei clausi fuerant cæli, qui etiam in terra constitutus, erat in cælo ? Si ea quæ superius dixit, *Sic oportet, nos implere omnem justitiam*, bene intellexisti, non dubitas quod secundum mysterium aperti sunt ei cæli. Nam sicut secundum dispensationem humanam baptizatus est, secundum naturam autem divinam baptismo non egebat : sic secundum humanam dispensationem aperti sunt ei cæli, secundum naturam autem suam erat in cælis. Ergo non Deo aperti sunt posito extra carnem, nec puto homini extra Deum : sed Deo quasi homini, ut exemplo ejus intelligamus quia omnes homines recti, qui baptizati Spiritum meruerunt accipere sanctum, similiter aperiuntur eis cæli, et vident ea quæ sunt in cælo, non carnalibus oculis videndo, sed spiritualibus fidei credendo. Qui enim non credit ea quæ gloriosa et terribilia a Deo reposita promittuntur in cælis, ante oculos cordis ejus obturati sunt cæli : qui autem firmiter credit, et quasi ad illud quod videt tendit, illi aperti sunt cæli : et cum corpore sit in terra, animo est in cælo. Si autem oportet credere, quia vere aperti sunt ei cæli, quia forte erant invisibilia quædam obstacula prius, quibus obsistentibus animæ defunctorum introire non poterant cælos : quæ homines nec clausa possunt aspicere, nec aperta : tamen sive hoc modo, sive alio intelligantur cæli aperti, omnino sic est intelligendum, *Aperti sunt ei cæli*, id est, propter eum, gratia ejus. Aperti sunt autem cæli, non solum ei, sed omnibus propter eum. Etsi in singulis quibusque generationibus erant justi, quibus aperirentur, tamen iterum cæteris peccatoribus claudebantur : et nullus poterat esse tam justus, ut dignus esset aperire portas cælorum ad introitum omnium hominum. Postquam vero natus Christus, baptizatus est, sanctificatus est, gratia illius solius aperti sunt cæli. Utputa, si ab Imperatore quærat homo aliquod beneficium dignitatis et ipse non habet tantummodo fiduciam petendi, neque amicitiam impetrandi, vadit ad fratrem Imperatoris, aut ad amicum carissimum, ut intercedat ad illum : sic dicit illi Imperator, Ecce ego hoc beneficium non illi do, sed tibi, id est, propter te illi do (nam non illi donatur, cui datur, sed illi propter quem datur) : sic et hic dicit : *Ei aperti sunt cæli*, id est, propter eum nobis aperti sunt. Vis autem manifeste scire, quoniam ante Christum cæli si aperiebantur, iterum claudebantur. Nam justi quidem forsitan ascendebant in cælum, peccatores autem nequaquam. Ideo autem dixi, forsitan, ne quibusdam placeat etiam ante Christi adventum justorum animas ascendere potuisse in cælum. Alioqui nullam animam ante Christum arbitror ascendisse in cælum, ex quo peccavit Adam, et clausi sunt ei cæli : sed omnes in inferno detentas propter quas etiam descendit ad inferos, sicut ipse testatur in Sapientia dicens : *Descendam ad inferiores partes terræ, et circuibo eos dormientes, et illuminabo apparitiones in Deum* (Sap. 24. 45). Aperti sunt ei cæli. Sic aperti sunt, ut nos quam claudatur. Ecce baptizatus quidem Christus aperti sunt ei tantum : postquam vero tyrannum per crucem, et resurgens ab angelis portabatur in cælum, videntes angeli portitores, qui a cæli jam aperti erant claudendi, sed omnes justi et peccatores pariter ascensuri erant in cælum, et sciturri ante triduum Christi, quia non erat necessarium portæ cæli, ea postea numquam claudendo : ideo non dicunt, Aperi portas et introibit rex gloriæ, jam enim erant apertæ sed, *Tollite portas, principes, vestras* (*Psal.* 23. 7. Hebr.). Cæli sunt Scripturæ divinæ prophetarum et apostolorum, in quibus habitat Deus, de quibus scriptum est : *Quoniam videbo cælos tuos, opera digitorum tuorum, lunam et stellas, quæ tu fundasti* (*Psal.* 8. 4). Ergo quando baptizatur, et meretur accipere Spiritum sanctum, adaperiuntur ei omnes Scripturæ, ut intelligat quæ ibi posita sunt mysteria veritatis. Propterea tem omnibus non aperiuntur, quoniam quidam non baptismum habentes, non possunt accipere spiritum veritatis. Quosdam autem non baptismum habentes accipiant spiritum veritatis, et aperiantur eis Scripturæ, sed propositum malum, quamvis bene fuerint baptizati. Sicut enim in cælo celatur Deus, sic in Scripturis absconditur. Et sicut hoc cælum corporale omnes quidem homines vident, non autem aspiciunt Deum inhabitantem in eo : sic et Scripturas divinas omnes quidem homines legunt, non tamen omnes intelligunt Deum veritatis positum in Scripturis, nisi qui fuerit sic baptizatus, ut accipiat Spiritum sanctum. Unde et apostoli priusquam baptizarentur in Spiritu sancto, clausæ eis erant Scripturæ prophetarum exponentes de Christo, sicut scriptum est : *O stulti corde ad credendum in omnibus quæ prophetæ dixerunt* (*Luc.* 24. 25) ! Postquam vero aperuit eis sensum, inspirato Spiritu sancto, tunc reseratæ sunt omnes Scripturæ ante oculos cordis eorum, ut intelligerent quæ scripta erant de Christo. Et ideo forte hic dictum, *Aperti sunt ei cæli* (*Marc.* 1. 10). Apud Marcum autem vidit scindi cælos : quoniam secundum hunc evangelistam Scripturæ manifestæ sunt, non conscissæ : nam quotidie ad confirmationem fidei ex eis accipiuntur exempla. Secundum Marcum autem etiam scissæ sunt, et inutiles factæ, quia post Christum jam lege et prophetis non utimur, sed Evangelio Christi, quasi cælo sublimiore et nobiliori. *Et vidit Spiritum descendentem sicut columbam, et venientem super se.* In quo mysterio natus est Christus, in hoc mysterio et Spiritum sanctum accepit. Etenim Filio Dei baptismum recipiente, et Spiritu descendente, unus in forma stabat humana, alter in specie descendebat columbæ, tertius autem nec in forma stabat humana, nec in specie descendebat columbæ, sed in voce tantum audiebatur de sursum descendente. *Sicut columbam.* Ideo Spiritus sanctus speciem columbæ suscepit, quoniam præ omnibus animalibus hæc cultrix est caritatis. Omnes enim species justitiæ, quas habent servi Dei in veritate, possunt habere et servi diaboli in simulatione. Habet enim diabolus et mansuetos et humiles, habet castos et eleemosynarios et jejunos : et omnem speciem hanc quam creavit Deus ad salutem hominum, ipsam speciem et diabolus introduxit ad seductionem, ut inter bonum verum et bonum simulatum confusio fiat : ut simplices homines, qui boni veri et boni simulati differentiam intelligere caute non possunt, dum quærunt bonos Dei viros, incurrant in seductores diaboli. Solam autem caritatem sancti Spiritus non potest immundus spiritus imitari. Omnis ergo species justitiæ in impostoribus invenitur, sola autem gratia veræ caritatis non invenitur nisi in solis servis Dei. Ideo ergo hanc privatam speciem caritatis sibi soli servavit Spiritus sanctus, ut per nullius justitiam et testimonium sic cognoscatur ubi est Spiritus sanctus, quemadmodum per gratiam caritatis. 17. *Hic est Filius meus di-*

Digitized by Google

lectus, in quo complacui. Et vide quoniam in monte sic dicit : *Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui, ipsum audite* (*Matth.* 17. 5). Hic autem tantummodo dixit, *In quo complacui* : quia illic jam cognoscebant ex parte Filium Dei. Sed quia putaverunt errantes, Christum Moysi et Heliæ similem esse : ideo addit, *Ipsum audite* : non ut legem et prophetas non audiant, sed ut Evangelium amplius audiant, quam legem et prophetas, ut scirent quia ipse esset Dominus legis et prophetarum. His autem, cum non adhuc cognosceretur Christi persona, non conveniebat dicere, *Ipsum audite* : quoniam quando persona firmiter cognoscitur, tunc et doctrina fideliter suscipitur, quoniam personæ dignitas commendat personæ doctrinam.

Homilia quinta ex capite quarto (*a*).

1. *Tunc Jesus ductus est a Spiritu in desertum, ut tentaretur a diabolo.* Ex eo quod subjunxit dicens, *Ut tentaretur a diabolo*, ostendit quia a Spiritu sancto est ductus, sed non quasi minor majoris præcepto, sed nec quasi major minoris hortatu. Nam non solum ductus aut adductus dicitur, qui alicujus potestate ducitur : sed etiam ille qui alicujus rationabili exhortatione placatur : sicut scriptum est de Andrea: *Hic invenit Simonem fratrem suum, et dicit ei, Invenimus Messiam qui dicitur Christus, et adduxit eum ad Jesum* (*Joan.* 1. 41. 42). Ecce non potestate eum adduxit, sed ratione placavit. Quemadmodum si magister militum videat dominantem tyrannum, et det consilium regi, dicens : Exi obviam illi, quia tota periit provincia : nam fortior est tua fama, quam mea virtus. Et ecce rex a magistro militum ducitur, et tamen non est minor eo qui ducit. Ad diabolum Jesus ductus est, ut tentaretur : ad homines quidem diabolus vadit, ut tentet eos : non homines ad diabolum, ut tententur ab eo. Quoniam autem adversus Christum diabolus ire non poterat, ideo contra diabolum Christus processit. Constat in nobis quinque baptismata esse. Unum in verbo, sicut et Christus dicit : *Et vos mundi estis propter verbum quod loquutus sum vobis* (*Joan.* 15. 3). Secundum in aqua, sicut cunctis est manifestum. Tertium autem in spiritu, sicut scriptum est: *Joannes quidem baptizavit in aqua, vos autem in Spiritu sancto baptizabimini* (*Act.* 1. 5). Quartum vero in igne, quod est tentatio præsens Quoniam autem baptizantur homines et in igne, testis est Dominus per Isaiam : *Et auferam*, inquit, *sordes filiorum Israel de medio eorum, et sanguinem eorum mundabo in spiritu judicii, et spiritu combustionis et ardoris* (*Isai.* 4. 4). Consequenter enim ait propheta : *Quoniam probasti nos Deus, igne nos examinasti, sicut igne examinatur argentum* (*Psal.* 65. 10). Et postmodum : *Transivimus per ignem et aquam, et induxisti nos in refrigerium* (*Ibid.* v. 12). Sicut enim aurum vel argentum combustis in fornace sordibus colatur, sic homo in fornacem tentationis missus, depositis peccatis sanctificatur. Quintum in morte, sicut ipse dicebat : *Baptismo habeo baptizari, et quomodo turbor usque dum perficiatur* (*Luc.* 12. 50) ? Quoniam autem peccatum et in morte remittitur, docet Apostolus, dicens : *Qui enim mortuus est, justificatus*[1] *est a peccato* (*Rom.* 6. 7). Quale autem peccatum in morte remittitur, scit qui intelligit pro quali peccato introducta est mors. Nam si propter peccatum moritur homo, sine dubio solvitur propter quod moritur. Ideo Dominus postquam baptizatus est in verbo, factus est sub lege. A Joanne autem in aqua, a Patre vero in Spiritu : nunc a Spiritu ducitur in desertum, ut baptizetur in igne tentationis, postmodum baptizandus in morte. Age, nunc videamus qui sunt, qui baptizantur in igne, et quando baptizantur in igne. Ut autem sciamus, videndum nobis est, quid est quod dicit, *Tunc ductus est.* Quando ? Quando Pater clamavit de cælo : *Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui.* Vides ergo quia nemo baptizatur in igne tentationis, nisi qui factus fuerit filius Dei ? Quamdiu enim catechumenus est homo, nondum abrenuntiat diabolo, et omnibus operibus ejus plenius. Baptizatus autem Christo se tradit, dicens : Abrenuntio satanæ, et omnibus operibus ejus. Ideo catechumeno ei constituto, quasi suo, parcit adhuc : post baptismum autem, quasi alienum factum, tota virtute satanas persequitur. Baptismum autem signaculum fidei est. Numquid miles post militiam signatur ut jam sedeat, et requiescat ? Sed magis ante militiam, ut postmodum militet, et laboret. Nam et athleta ante certamen ungitur ut luctetur: sic et homo spiritualiter ideo oleo chrismatis ungitur, ut contra diabolum, quasi spiritualis athleta luctetur. Sed quid, quia multi cum tentati fuerint, superantur, et pereunt ? Illi tales non a Spiritu ducuntur ad tentationem suscipiendam, nec sunt filii Dei : *Quoniam qui Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei* (*Rom.* 8. 14): sed a peccatis expelluntur propriis. Qui autem a Spiritu Dei ducuntur ad tentationem, non superantur. Servi autem diaboli in igne non baptizantur. Quare? Quia non potest fieri ut depositis sordibus emundetur, qui totus est sordidus. Incipe laterem aqua lavare, numquid aliquando mundatur ? Non, sed magis commoto luto, amplius sordidatur. Ille enim mundatur, in quo est aliquid boni, quo emundetur. Ut puta bonus homo, si carnalibus vitiis fuerit sordidatus, tentatur, ut illud bonum ejus mundetur. In illo autem quid mundandum est in quo nihil est boni ? Secundum hoc, cum videris aliquem perversum Christianum numquam tristari, aut periclitari : cum videris hæreticum numquam persequutionem tentationum pati, noli scandalum pati : nec dicas, Quomodo hæretici persequutiones numquam patiuntur, sed semper fideles ? quomodo mali homines numquam periclitantur, sed semper boni ?

Filii Dei baptizantur in tentationis igne. — Scito quoniam qui filii Dei sunt, hi tantummodo in tentationis baptizantur igne. Veniat tibi in mentem quod te docuit apostolus Paulus dicens : *Et omnes, volentes pie vivere in Christo, persequutionem patiuntur* (2. *Tim.* 3. 11). Mali autem homines et seductores proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes. Nunc videamus quando baptizantur in igne. Postquam fuerit homo baptizatus in verbo, fustructus in fide, et postquam fuerit baptizatus in aqua, et postquam fuerit baptizatus in spiritu : in quarto loco baptizatur in igne. Multi autem et cum in aqua baptizati fuerint, non baptizantur in spiritu. Nisi enim quis ante baptismum aquæ sic deposuerit a se totum peccandi propositum, ut dignus sit Spiritum sanctum in templum sui cordis suscipere, non baptizatur in spiritu : quia Spiritus sanctus fugit hominem fictum, et non habitat in corpore subdito peccatis : et ideo non fit filius Dei (*Sap.* 1. 4. 5). Et hi sunt qui, cum tentati fuerint, superantur et pereunt : videntur quidem filii Dei facti, propter aquam baptismatis ; revera autem non sunt filii Dei, quia non sunt in spiritu baptizati. Nam corpore quidem baptizati sunt, animo autem catechumeni sunt : quia aqua corpus baptizat, spiritus autem animam. Ergo non solum Christus ductus est in desertum a Spiritu, sed et omnes filii Dei habentes Spiritum sanctum ducuntur a Spiritu in desertum, ut et ipsi tententur a diabolo. Qui enim habent spiritum Dei, hi non sunt contenti sedere otiosi : sed ipse spiritus, qui est in eis urget eos ad aliquod opus apprehendendum magnum, cui diabolus adversatur, qui est in deserto. Ut autem intelligas, quia omne bonum, quod secundum Deum bonum est, in deserto est : videamus quid est desertum. Est autem desertum secundum Deum, et est desertum secundum diabolum. Natura carnalis domus diaboli est, et omnis injustitia epulatio ipsius est. Quantum ad Deum autem desertum est, quoniam non est in eo justitia Dei. Spiritus autem domus est Dei, et omnis justitia ejus epulatio est ipsius. Quantum ad diabolum autem desertum est, quia injustitia non est in eo, quæ diabolus delectatur. Et

[1] Noatel. conjicit in margine, *vivificatus.*

(*a*) Homilia sexta in aliis exemplaribus, et in Cod. V. D.

Digitized by Google

quare natura carnis domus diaboli est? Quia omne malum intus in carne est, quia secundum voluntatem carnis est: et intus in mundo est, quia secundum voluntatem mundi est. Omne autem bonum foris est extra carnem, quia non est secundum voluntatem carnis: et est foris extra mundum, quia non est secundum voluntatem mundi. Vides ergo quia omnis res spiritualis extra fines carnis est foris, et quasi in deserto est, et extra fines mundi est foris? Unde qui vivunt secundum Dei mandatum, exisse de mundo dicuntur: non corpore, sed conversatione exisse dicuntur de carne, et in spiritu esse. Domus autem Dei spiritus est, quia omne bonum intus in spiritu est, quia secundum voluntatem spiritus est. Omne autem malum foris extra spiritum est, quia non est secundum voluntatem spiritus. Vides ergo quia omnis res carnalis foris, extra fines spiritus est, et in deserto est? Ergo quantum ad Deum, desertum est natura carnalis, ubi non est via justitiæ, in qua non invenitur aqua Spiritus sancti, et est vituperabile desertum, de quo et propheta dicebat: *Sitivit in te anima mea in terra deserta, et invia et inaquosa* (*Psal.* 62. 2. 3). Quantum autem ad diabolum, desertum est omnis res spiritualis, et est laudabile desertum. De tali deserto dicebat Deus ad Pharaonem: *Dimitte populum meum, ut serviat mihi in deserto* (*Exod.* 5. 1). In tali enim deserto vult Deus omnes suos sibi servire. Ad tale desertum omnes filii Dei, qui habent Spiritum sanctum, exeunt ut tententur. Utputa proposuisti non ducere uxorem, duxit te Spiritus sanctus in desertum: id est, ejecit te extra fines carnis et mundi, ut tenteris a concupiscentia carnis: quia non habet castitas in se ut deleteris in ea secundum carnem. Si autem intus eras in carne et in mundo, id est, secundum naturam carnis et mundi habebas uxorem, non tentabaris. Quomodo enim tentetur libidine, qui quotidie est cum uxore? Proposuisti jejunare, extra fines carnis existi, et mundi, ut tenteris in fame a spiritu gulæ. Si autem in finibus carnis et mundi positus manducabas et bibebas, non tentabaris a spiritu gulæ in fame. Quomodo enim tentetur in fame a spiritu gulæ, qui numquam esurit? Sic et Dominus numquam tentatus fuisset in fame, nisi quadraginta diebus jejunasset et tunc esurisset. Item eleemosynas facere proponis, foras existi: quia natura carnis et mundi non delectatur dare, sed semper accipere. Si autem non dabas, non tentabaris a spiritu avaritiæ. Item proponis humilitatem servare, existi in desertum, ut tenteris a spiritu superbiæ: quia caro et mundus in humilitate non delectatur. Exsurget aliquis diaboli angelus, qui te conculcet, et irritet humilitatem servasse, dum vides quod in hoc sæculo humilitas contemnitur, et superbia honoratur. Et cum hos omnes spiritus viceris, novissime tenteris a spiritu vanæ gloriæ. Incipis enim gloriari, quia vicisti: quia spiritus vanæ gloriæ præcipue a sanctitate nutritur. Scire autem debemus, quod filii Dei non possunt tentari a diabolo, nisi in desertum exierint, secundum ea quæ diximus: hoc est, nisi proposuerint circa aliquas studere virtutes. Filii autem diaboli, et intus in carne, et in mundo constituti, confringuntur et pereunt. Quomodo? Utputa bonus homo, si uxorem habuerit, hoc est enim, esse intus in carne, non tentatur in libidine: id est, non fornicatur, sed sufficit ei uxor sua. Malus autem et intus in carne constitutus, id est, habens uxorem, fornicatur, et non est contentus una. Item filius Dei, id est, bonus homo, si intus in carne fuerit manducans et bibens, non tentatur in esca: id est, non inebriatur, non deliciatur, sed mensurate manducat et bibit. Filius autem diaboli, et intus manducans et bibens, non est contentus mediocribus cibis et potibus: sed inebriatur, et ad lasciviores cibos extenditur. Item servus Dei, etsi intus sit in carne, nemini aliquid dans, non tentatur, quia alteri non tollit: malus autem intus nemini dat, et tamen alienum tollit: et sic in omnibus rebus tractans invenies. Vides ergo quia est et ista differentia inter filios Dei, et inter filios diaboli? Quia filii diaboli non exeunt ad diabolum ut tententur, sed diabolus venit ad eos ut tentet: id est, non exeunt extra carnem ad illum, sed intus in carne dominantur ab illo. Quid enim opus habet foras ad certamen exire, qui non desiderat vincere? Sed diabolus venit ad illos, quasi ad familiam suam. Filii autem Dei foras exeunt ut tententur ab illo, id est, extra fines carnis: quia, intus fuerint in finibus carnis, non potest ad illos venire diabolus, quia filii Dei sunt: nec potest illos tentare, sicut supra diximus. Ergo quia diabolus non potest intrare ad illos, ideo qui sunt gloriosiores filii Dei, extra fines carnis exeunt contra illum, quia victoriæ gloriam concupiscunt: propterea in hoc loco non diabolus venit ad Christum ut tentaret eum, sed Christus exiit ad diabolum, ut tentaretur ab eo, dans dilectis suis exemplum. Hæc omnia diximus propter illud quod ait: *Tunc Jesus ductus est a Spiritu in desertum, ut tentaretur a diabolo.* 2. *Et cum jejunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esuriit.* Non solum ideo tentabatur, quia jejunabat, sed ideo jejunabat, ut tentaretur[1]. Jejunium autem non est tantum irritatio passionis, sed repugnatio. Si ergo jejunaveris, ut non intres in tentationem, procuerit autem Deo inducere te: non dicas, quia perdidi fructum jejunii mei. Nam etsi non tibi proficit jejunium tuum, ut non tenteris: tamen ad illud sic tebio tibi proficiet, ut a tentationibus non vincas, sicut Christo profuit. Multis modis diabolus auderi, quia Christus natus est in hoc mundo, aut angelis prædicantibus ad pastores, vel pastoribus referentibus ad Mariam, vel magis quærentibus in Jerusalem eum adorare, cujus viderant stellam, vel Joanne ostendente: *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29). Sed faciebat eum incertum natura ejus carnalis. Dicebat enim apud se: Hic non potest esse filius Dei, qui de muliere et de viro natus est. Nam et ideo de desponsata et in domo habita natus est, ut partus virginis diabolo celaretur. Si autem de simplice virgine natus fuisset, facile poterat cognoscere diabolus, quia filius est Dei. Cogitaret enim apud se: Maria fornicata non est: si autem fornicata fuisset, ego sine dubio scirem, quia *omnis fornicatio* me ministrante committitur. Sine *dubio* iste Filius Dei est. Nec enim potest fieri, ut de muliere homo sine viro nascatur. Ideo desponsata intravit domum Joseph, ut dum maritalis conceptio æstimatur, unigeniti Dei nativitas non cognoscatur? Hic est rex gloriæ, qui pannis involutus, nec locum in diversorio potuit invenire, sed in præsepio positus est? Hic est creator rerum, qui crevit, et per singulos[2] ætatis gradus ascendit? Hic est ille sanctus, qui cum peccatoribus, ut peccator, est baptizatus? Quid ergo? Ipse eum tentabo, et si quidem invenero eum hominem, sicut puto, dominabor illius, sicut omnium hominum: si autem invenero eum, sicut audio, Filium Dei, postmodum recedam ab eo, nec congrediar contra eum: quoniam qui vadit contra fortiorem, occasionem illi victoriæ providet: si autem subduxerit se, evacuat virtutem ipsius. Sciens ergo Dominus cogitationes diaboli, quia volebat eum tentare, processit contra eum: non quasi Deus, sed magis quasi homo, nec in toto quasi Deus, nec in toto quasi homo. Nam quemadmodum quadraginta diebus non esurire non erat hominis: sic aliquando esurire non erat Dei. Jejunavit ergo quadraginta diebus propter duas causas: primum, ut nobis adversus tentationes jejunandi daret exemplum: deinde, ut quadragesimi jejunii nostri poneret mensuram. Esurivit autem, ut ne nimis supra mensuram jejunans manifeste intelligeretur Deus, et sic diabolo quidem spem tentandi exstingueret, suamque victoriam impediret. Itaque diabolus, quia videns per quadraginta dies jejunantem desperaverat, postquam

[1] V. D. et Editi in margine, *jejunabat quia tentabatur.*

[2] *Qui crevit, et per singulos.* sic V. D. et Editi in margine recte. Editi in textu *qui crevit omnia et; sed ista repetitio.*

Digitized by Google

sensit esurientem, iterum cœpit sperare, et sic accessit ad extra esurientem, et invenit intus numquam esurientem. Et dum tentat esurientem, vincitur a non esuriente. 3. *Et accedens tentator dixit ei : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.* O cæcitas diaboli manifesta! Quomodo suspicatus est eum non esse Filium Dei, quem post quadraginta dies esurientem sensit, et per quadraginta dies non esurientem non intellexit? Nam sicut esurire hominis est, ita per quadraginta dies non esurire hominis non est. Non cogitavit, quoniam qui vere non esurit, voluntarie esurire potest; qui autem vere esurit, per tot dies non esurire non potest. Fortis ad ea quæ infirma sunt descendere non potest, infirmus autem ad ea quæ fortiora sunt ascendere non potest. Sic ergo magis ex eo, quod per tot dies non esurierat, intelligere debuerat, quia Deus est, quam ex eo quod post tot dies esurit, quia homo est. Nam Deus quæ hominis sunt agere potest : homo autem quæ sunt Dei agere non potest. Sed forsitan tu dicis : Moses et Helias quadraginta dies jejunarunt, et homines erant. Sed illi jejunantes esuriebant, et sustinebant : iste autem quadraginta diebus non esuriit. Hoc est enim quod dicit : *Et cum jejunasset quadraginta diebus, postea esuriit.* Esurire enim et non manducare patientiæ est humanæ : non esurire autem divinæ naturæ. Qui ergo quadraginta diebus non esuriit, postea esuriens, demonstravit quia esuritio ejus voluntaria fuit, non necessaria. Quid ergo est? Sicut semper diabolus omnes homines excæcabat, ut non intelligerent quod est bonum : sic modo invisibiliter ipse a Christo est excæcatus, ut non cognosceret verum. Cogitavit enim apud se : Si poterit de lapidibus facere panes, vere Filius Dei est : si autem non poterit, homo est. Sed quæ fuit cogitatio ista? Per hoc enim numquam poterat cognoscere, si Filius Dei erat, an non. Primum si Filius Dei erat, nec esuriebat. Quomodo enim non vincat necessitatem naturæ carnalis, qui ipsam necessitatem in natura creavit? Et ut quid faceret de lapidibus panes, qui panem cum omnibus aliis ex nihilo, cum voluit, fecit? Deinde etsi esuriebat propter corpus, et volebat facere, faciebat quando ipse volebat, non quando diabolus provocabat. Si ergo non faceret, quod et fecit : unde sciebat, utrum ideo non fecit, quia non potuit quasi homo, aut quia noluit quasi Deus, quod et fecit? Nam nec fecit, nec dixit, Possum, et nolo, ut ne se ostenderet Filium Dei. Nec dixit, Non possum, ut non se ostenderet mendacem, confitens se hominem, cum esset Deus. Sed quid? 4. *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo Dei* (*Deut.* 8. 3). Non dixit, Non in pane solo vivo, sed in omni verbo Dei, ut non videatur de se dixisse : sed medie, *Non in solo pane vivit homo.* Quid aliud poterat respondere et Filius Dei abscondens se, ne ostendatur quod potest, et homo astutus excusans se, ut non ostendatur quod non potest. Sic ergo cum ex hoc responso nihil certum addiscere potuisset, utrum Deus esset, an homo, assumpsit eum ad aliam tentationem, dicens apud se : Iste qui in fame non vincitur, etsi non est Filius Dei, tamen sanctus est. Valent enim homines sancti et spirituales fame non vinci. Sed postquam omnem necessitatem carnis vicerint, per vanam gloriam cadunt. Ideo cœpit eum tentare in vana gloria. 5. *Et assumpsit Jesum in sanctam civitatem.* Quando audis dicentem, Ductus a diabolo, nihil cogites de potentia diaboli, quia potuit ducere Christum : sed de patientia Christi mirare, quia sustinuit ut a diabolo duceretur. Ergo in sequente Domino non infirmitas, sed patientia est; in ducente autem diabolo non virtus, sed superbia est : quia volentem Christum non intelligens, quasi invitum ducebat. Ille ductus est, ut nos voluntatem diaboli non sequamur. *Et statuit eum supra pinnaculum templi.* Sed forte cogitamus, quo modo in corpore constitutum, omnibus videntibus statuit illum super templum? Si potentiam Christi consideramus, intelligibilia inveniuntur omnia. Forsitan enim diabolus, quantum ad se, sic eum assumebat, ut ab omnibus videretur : ipse autem nesciente diabolo invisibiliter sic agebat, ut a nemine videretur : sicut scriptum est de eo : *Ipse autem transiit per medium eorum, et abiit sic* (*Luc.* 4. 30). Si enim Habacuc homo constitutus, a nullo est visus, quando ab angelo per comam capitis portabatur de Judæa in Babyloniam : quanto magis est credibilius de Christo non fuisse visum, cum volens a diabolo assumeretur? *Et statuit eum supra pinnaculum templi.* Cogitavit enim apud se : si miserit se per aerem, scio quoniam est Filius Dei : sine dubio enim mittet se, ut cognoscatur quod est; si autem non potuerit se mittere, scio quoniam homo est. Sicut ergo concupiscentia vanæ gloriæ ipse ruit de cælo : nam cum esset angelus, volens se ostendere Deum, perdidit et illud quod erat, dum voluit apparere quod non erat : sic putavit et Christum concupiscentia vanæ gloriæ ferri. Nam sicut difficile aliquem suspicatur malum, qui ipse est bonus : sic difficile aliquem suspicatur bonum, qui ipse est malus. Et dicit ei : 6. *Si Filius Dei es, mitte te deorsum.* Per hanc propositionem, quomodo poterat cognoscere si Filius Dei est, an non? Primum volare per aerem non est proprium opus Dei, quia nec hoc est utile alicui, vel ad animam, vel ad corpus. Si ergo nulli necessarium est, neque proficit ad salutem : volaverit autem aliquis provocatus, propter ostentationem solam hoc facit : et est hoc ex diabolo magis quam ex Deo. Si ergo homini dignitoso et sapienti sufficit esse quod est, et non est necessarium ei apparere quod non est, quia hoc non homini prodest, quod videtur ab aliis, sed quod est apud se : quanto magis Filius Dei ostendere se necessarium non habet sine causa alicujus utilitatis, cui nihil necessarium est, sed totum possidet in natura, de quo nemo potest tantum cognoscere, quantum est apud se? Si ergo non volaverit, quomodo poterat per hoc cognoscere, utrum non potuit propter infirmitatem quasi homo, aut noluit propter vanitatem quasi Deus? Quia non creditus fuerat, sed tentatus. *Si filius Dei es, mitte te deorsum.* Vide superbiam inimici, quomodo ipsa invitatio ejus injuriosa est. Numquid non poterat dicere, Descende per aerem ambulans? Sed quid? *Mitte te deorsum.* Nec timuit cogitans, Ne forte si inventus fuerit Filius Dei, inveniar illi fecisse injuriam. Sed nihil dubitat dicere, nec facere, qui nihil sibi reliquit quod speret. Et vide, non impulit, non tetigit, non appropinquavit : sed tantum dixit : Mitte te deorsum, si es Filius Dei : ut sciamus, quia omnis, qui obaudit diabolo, ipse se deponit deorsum. Nam diabolus ad malum hortari potest, cogere autem non potest. *Scriptum est enim : Quoniam angelis suis mandavit de te, ut in manibus tollant te* (*Psal.* 90. 11). O diabole, quomodo Filius Dei angelorum manibus portatur legisti, et quia super aspidem et basiliscum calcat non legisti (*Ibid. v.* 13)? sed exemplum illud quidem profert, quasi superbus : hoc autem tacet, quasi astutus. Nam et vere Filius Dei angelorum manibus non portatur, sed ipse magis angelos portat. Nec enim creatura portat Creatorem, sed Creator creaturam. Si autem creatura bajulat Creatorem : ergo Creator antequam faceret creaturam, a quo portabatur? Nam vere, etsi portatur manibus angelorum, non ideo portatur ut non offendat ad lapidem pedem suum quasi infirmus, sed propter honorem potestatis, quasi Dominus. Scriptum est : *Qui sedes super Cherubim, appare* (*Psal.* 79. 2). Et illud quidem, quod diabolus refert, quia in persona Christi dicitur, verum est. Sicut enim dicitur : *Quoniam tu es, Domine, spes mea, Altissimum posuisti refugium tuum,* etc. (*Psal.* 90. 9). Sed non de Christo dictum est tantum, sed de omni homine justo, quorum personam Christus suscepit. 7. *Respondit ad eum, Scriptum est : Non tentabis Dominum Deum tuum.* Non dixit, Non tentabis me Dominum Deum tuum, ne se manifestaret Deum : sed ita, *Non tentabis Dominum Deum tuum :* quod poterat dicere et omnis homo Dei, tentatus a diabolo : quoniam et qui hominem Dei tentat, membrum diaboli est.

Digitized by Google

Tria retia diaboli, quibus illaqueat animas. — Sic ergo ex hoc responso incertus transit ad tertiam. Dixit enim apud se : Tria hæc retia habeo extensa super omnem mundum, ut quisquis evaserit de retibus gulæ, incurrat in retia vanæ gloriæ : qui evaserit de retibus vanæ gloriæ, incidat in retia avaritiæ. De his autem tribus retibus nullus hominum ad perfectum evasit : et si evasit, non integer, sed contritus evasit. Hic autem jam retia ventris dirupit, retia vanæ gloriæ transivit. Ponam ei nunc retia avaritiæ, et ostendam illi omnia regna mundi. Si concupierit ea, scio quia homo est. Nam omnes homines propter gulam, et propter pecuniarum avaritiam, et propter vanos honores serviunt mihi : si autem contempserit ea, scio quia Filius Dei est. Nec enim potest desiderare quæ ipse creavit, nec delectatur terrenis, qui fruitur cælestibus. Nam etsi aliis mentiebatur diabolus, sua esse omnia, apud se tamen sciebat quia non erant ejus, sed Dei 8. *Et sic assumpsit eum super montem excelsum valde*, quem ipse diabolus, circumiens omnem terram, excelsiorem cæteris cognoscebat, *et ostendit illi omnia regna mundi, et honores eorum.* Forte tractas apud te, qualis potuit esse ille mons, de quo omnis terra videbatur : aut si erat super omnem terram, quomodo tamen poterat inde, quantum ad carnem, totam terram illi ostendere? Nam etsi, quantum ad divinitatem suam, videbat : tamen, quantum ad diabolum, ostendere illi non poterat, quem hominem æstimabat. Sed ita intelligendum est, *Assumpsit eum super montem excelsum valde :* quia quanto magis excelsior fuerit mons, tanto magis aspicienti ex eo spatiosior terra videtur. Ostendit autem ita, non ut ipsa regna, vel civitates eorum, vel populos, vel argentum, vel aurum videret : sed partes terræ, in quibus unumquodque regnum, vel uniuscujusque regni civitas posita erat : ut puta si ascendas super excelsum locum, digito extenso dicam tibi, Ecce ibi est Roma, aut ibi est Alexandria, non sic ostendo tibi, ut ipsas videas civitates, sed partes terræ in quibus positæ sunt. Si enim nautæ unam stellam aspicientes, non dicam ad unamquamque provinciam, vel insulam, sed ad unamquamque civitatem, et ad singula loca, quæ petunt, sine aliquo errore aut devagatione dirigunt cursum : quanto magis diabolus, qui princeps aeris constitutus, totam terram non solum sciebat, sed etiam et videbat, poterat Christo ergo et singula loca certissime digito demonstrare, et uniuscujusque regni honores et statum verbis exponere? Nam non solum ostensum dicitur, quod ostenditur ad videndum, sed etiam quod exponitur ad intelligendum, sicut scriptum est : *Ascendamus in domum Dei Jacob, et ostendet nobis viam suam, et ambulabimus in ea* (*Isai.* 2. 3). 9. *Hæc omnia tibi dabo, si procidens adoraveris me.* Considera quomodo omnis promissio ejus irrationabilis est, et mendax. Certe uni dare non poterat omnia, nisi ab omnibus omnia tolleret; si autem ab omnibus omnia tolleret, a nemine adoraretur, cum diabolus neque ex amore, neque ex timore adoretur ab aliquo, sed quia promittit divitias, aut dat. Quomodo autem expediebat diabolo ab omnibus omnia tollere, et uni dare, ut ab omnibus contemnatur, et ab uno colatur? Sed neque illud dicere possumus, ut unusquisque quidem sua teneret, iste autem super omnia esset. Unus enim super omnem mundum neque est, neque fuit aliquando, neque fieri potest, ut non sit illi aliquis non subditus. Primum, propter Deum, quia non concedit diabolo et hoc facere posse. Secundo, propter ipsum diabolum. Gaudium enim, et gloria, et potestas diaboli, in quo est, nisi in superbia, et in invidia, in ira, in vana gloria, et his similibus? Ubi hæc exercentur, unum regnum stare non potest, sed necesse est, ut dividatur in plura. Ubi autem hæc non exercentur, diabolus non colitur, neque regnat. Quomodo ergo regnum sibi tolleret, et illi daret? Deinde, quid si sancti erant in mundo aliquod regnum tenentes? Nam si peccatori dare et tollere potest divitias, sanctis neque dare, neque tollere potest. Putasne, semper voluit tollere [illegible] Sed non potuit, nisi quando permissus est. [illegible] non voluit, si potuisset tollere regnum de [illegible] David? Nam vere non est mundus diaboli, neque [illegible] illius. Scriptum est enim : *Per me reges regnant, per me tyranni scribunt justitiam* (*Prov.* 8 15), ea, quæ per iniquitatem aguntur in mundo. [illegible] per furtum, aut per vim acquisisti divitias, aut [illegible] perditione animæ tuæ suscepisti honores : [illegible] divitias diabolus dedit, sed non ipsæ divitiæ [illegible] sunt, sed provisio earum [1]. Res autem ipsæ [illegible] sunt, qui creavit eas ad probationes sanctorum [illegible] peccatorum. Et inter duas conditiones posuit [illegible] medio, ut et diabolus possit illas dare, et Deus [illegible] daus potestatem diabolo, non a se dimisit, ut [illegible] dem cum peccato acquirantur, per diabolum dese[illegible] sin autem sine peccato, per Deum. *Ecce* eum [illegible] nostros, et aures, et os, et cætera membra, [illegible] duas conditiones sic creavit in medio, ut et [illegible] aperiat oculos hominis, et Deus. Si enim ad [illegible] rem aperuit homo oculos, diabolus aperu[illegible] ejus : si autem ad justitiam, Deus. Numquid [illegible] quia membra nostra interdum a diabolo agun[illegible] lentibus nobis, jam membra nostra diaboli [illegible] et divitiæ quamvis interdum a diabolo deum [illegible] diaboli non sunt. Si enim vere consideres, [illegible] tiæ ipsæ in potestate sunt hominis, quam in [illegible] diaboli. Nam diabolus non quibus ipse vult, [illegible] dare potest, sed qui volunt ab illo accipere. [illegible] autem in potestate habet, a quo vult eas accipere, [illegible] a diabolo, sive a Deo. 10. *Tunc dicit ei Jesus : Vade retro, satana ; scriptum est enim : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies* (*Deut.* 6. 13). *Finem* tentandi diabolo imponit dicens, *Vade retro, satana*, ut ne progrediatur ulterius tentans. Diabolus autem, sicut rationis est intelligere, id est, *sicut rationabiliter* intelligi potest, non quasi obaudiens ad præceptum, recessit : sed aut ipsius Christi divinitas, *aut Spiritus* sanctus, qui erat in eo excussit *inde diabolum : quod* ad nostram consolationem *proficit maxime, quia non* tamdiu homines Dei diabolus *tentat, quamdiu vult*, sed quamdiu Christus eum *permittit, vel Spiritus sanctus*, qui est in eis. Diabolus *enim*, quantum ad se, numquam cessaret tentans : nec enim habet aliud actum. Non manducat, non bibit, non dormit, non opus aliquod aliud operatur, nisi ut tentet, ut fallat, ut subvertat. Hic est cibus illius, hic honor, hoc et gaudium. Propterea infatigabilis est in malo; sed potentia Dei [2] repellit eum, etsi permittit eum paulisper tentare, propter fidem probandam, tamen repellit eum propter infirmam naturam. Adhuc vide, cum Christus in prima tentatione passus fuisset tentationis injuriam, dicente sibi diabolo : *Si Filius Dei es, dic lapidi huic ut fiat panis :* non est exasperatus, nec in increpationem vel abjectionem ejus est excitatus : sed sustinuit, et mitis permansit; tamen contra verba tentationis congrua dedit exempla. Similiter et in secunda, quamvis esset injuriatus, dicente sibi diabolo : *Si filius Dei es, mitte te deorsum :* turbatus non est, nec increpans ei dixit : Vade retro, satana. Nunc autem quando diabolus Dei sibi præsumpsit honorem, dicens : *Hæc omnia tibi dabo, si procidens adoraveris me*, et hoc quæ sivit fieri sibi a Christo, quod soli Deo fieri debebat : exasperatus est, et iratus est, et increpavit eum, et repulit dicens : *Vade retro, satana ; scriptum est, Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.* ut nos illius discamus exemplo, nostras quidem injurias illatas ab impiis, sive in dicto, sive in facto, magnanimiter sustinere, Dei autem injurias et contemptum nec usque ad auditum sufferre : quoniam [illegible] propriis injuriis esse quempiam patientem, laudabile est : injurias autem Dei dissimulare, nimis est impium. Hactenus simpliciter diximus de tentationibus, qe-

[1] Editi in marg. et V. D. *sed promissio earum.* Forte melius.

[2] Iidem, *sed misericordia Dei.*

Digitized by Google

bus tentatus est Dominus : nunc breviter [1] pers'rutamus quid ad nostram ædificationem significent Christi tentationes.

Aliud corporis, aliud animæ jejunium. — Frequenter diximus, corporis quidem jejunium esse, abstinere a cibis; animæ autem jejunium, abstinere ab omni re mala : quia sicut caro delectatur cibo, sic spiritus abstinere a carnis peccato. Secundum hoc jejunium Christi in nobis intelligimus esse abstinentiam peccatorum. Si enim manducatio Adæ de ligno scientiæ boni et mali, prudenter ab omnibus est recepta, appetitio est peccati prohibiti : consequenter et jejunium Christi intelligendum est in nobis abstinentia a peccato. Quod si jejunium est abstinentia rei malæ, sine dubio et desiderium ejus esuritio est ipsius, et usus rei ipsius intelligitur panis. Proponens ergo jejunium sibi Christus, et non superatus desiderio panis a diabolo sibi propositi, hoc nos docet, ut si aliquis, utpote filius Dei, opus eligens magnum, exierit in desertum, sicut diximus supra, et proposuerit se abstinere ab aliquo usu cŏrporali et delectabili, quod est jejunare, propter vivificatorium Dei mandatum, ne interrumpat. Si autem loquente in cogitationibus suis diabolo, et ad usum rei illius provocante interruperit, utens peccavit potiùs quam usus est, et peccatum sibi convertit in usum, hoc est, lapidem in panem. Et quamvis ab illa re se abstinere decreverit, qua uti potuit sine peccato, si non decrevisset, tamen quia decrevit abstinere ab illa, usum rei illius judicavit esse peccatum, id est, lapidem. Propterea si usus fuerit eo, peccatum sibi sumpsit in usum, id est, lapidem sibi mutavit in panem, dirumpentem magis quam nutrientem. Sicut et Apostolus de mulieribus vidualem promittentibus dicit : *Quæ cum deluserint Christum, nubere volunt, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt* (1. *Tim.* 5. 11. 12). Sed deprimens desiderium suum quasi esuritionem, respondeat in cogitationibus suis diabolo sibi persuadenti, quia non in usu rei illius solo vivit homo perfecte : et si vivit, secundum corpus vivit, et non secundum animam. Plenissime autem vivit in observantia mandatorum Dei ; et ideo forte non simpliciter dicit, Dic lapidi ut fiat panis, ne de qualicumque lapide dixisse intelligatur : sed ita, Dic huic lapidi, id est, quem ego tibi ostendo. Item ascensio super templum moraliter intelligitur exaltatio cordis sanctorum ad sanctitatem. Statio autem super pinnam templi, exaltationis ipsius mora. Quando enim quis, inflatus mente carnis suæ, exaltatus fuerit quasi sanctus, et gloriatus fuerit quasi consummatus, ductus est a diabolo quasi super templum : et quando existimaverit se consistere in sanctimoniæ summitate, et in ipsa æstimatione jactantiæ fuerit demoratus, positus est super pinnam templi, et stat ibi. Convenienter ergo et ordinate exposuerunt evangelistæ. Postquam enim exposuerunt, Christum in tentatione jejunii superasse diabolum, in sequenti loco exposuerunt ductum esse a diabolo super templum : quoniam victoria tentationis, et expletio alicujus operis magni, gloriationem operatur, et fit causa jactantiæ. Sed vide quoniam Christus jejunium quidem ultro suscepit, super templum autem diabolus eum duxit : ut et tu, qui filius Dei es, ad jejunium quidem morale, id est, ad abstinentiam laudabilem rei cujusdam sponte procedas, et alacriter : extolli autem ad fastigium sanctitatis non acquiescas, quia nemo extollit se ad sanctitatis altitudinem, nisi ducente diabolo. Nec enim ideo acquievit Christus duci et constitui super templum, ut tu moraliter imitator ejus exsistens, ascendas per jactantiam cordis tui ad altitudinem sanctitatis. Nec enim volens ascendit, quantum ad corpus, sed ideo acquievit duci et constitui super pinnam templi, et audire præcipitii verba : *Si Filius Dei es, mitte te deorsum :* ut tibi ostendat exaltationis exitum metuendum : id est, ut demonstret tibi ruinæ periculum, quod omnes gloriantes subsequi solet, sicut testatur Sapientia, dicens : *Ante ruinam exaltatur cor hominis, et ante gloriam humiliatur* (*Prov.* 18. 12). Consequenter et Dominus dicit : *Omnis qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur* (*Luc.* 14. 11). Si ergo times ruinam de fastigio sanctitatis, fuge exaltationem cordis ad sanctitatem, et non patieris ruinam de fastigio sanctitatis. Cur autem omnem jactantiam subsequatur ruina, causa est manifesta. Quoniam omnis qui confidens est in operibus suis, et gloriatur, securus est ; qui autem securus est, non timet : et qui non timet, nec cavet ; qui autem non cavet, quando non sperat, supplantatur a diabolo, et dejicitur. Qui autem nihil se existimat esse, in inferiori parte templi consistens, quantum ad se, causa humilitatis, sollicitus est de se ; qui autem sollicitus est, et timet ; qui autem timet, circumspicit semetipsum, et non sinit duci se a diabolo super templum. Talis fuit et ille qui dicit : *Non quod jam perfectus sim, aut jam justificatus sim*, etc. (*Philip.* 3. 12 ; 1. *Cor.* 4. 4). Si ergo Paulus timuit se dicere esse perfectum, quis audeat se existimare perfectum? Si ergo perfectus filius Dei es, et aliquam laudabilem abstinentiam suscepisti, quasi exiens in desertum, his duabus tentationibus Dominus tentatus est propter te, ut non interrumpas opus tuum, sed ad perfectum deducas : cum autem perduxeris ad perfectum, non glorieris. Si autem mediocris es filius, et nullum ausus es affectare pro virtute certamen, tentatione tertia tentatus es : propter te ductus est super montem excelsum, et audivit verba perniciosa, *Hæc omnia tibi dabo, si procidens adoraveris me :* ut tu non desideres magnus et altus fieri in hoc mundo. Ascensio enim montis illius est processio ad magnitudinem vel altitudinem divitiarum et gloriæ hujus mundi : quoniam ipsa processio eorum de superbia cordis descendit. Et vide quomodo per ordinem dicit, prius ductus est super montem ; deinde gloriosa mundi ei ostensa sunt ; in tertio loco posita est ei conditio, ut si adorasset diabolum, omnia fierent ejus. Sic et tibi contigit, qui altus et magnus fieri festinas in mundo, et ascendis in montem, quem diabolus sibi elegit ad seducendum. Cum enim volueris fieri altus et magnus, quod est ascendere in montem, diabolo te ducente, incipis die ac nocte cogitare de divitiis acquirendis, de suscipiendis honoribus, et ante oculos mentis tuæ semper illa universa proponere : scito quia princeps mundi gloriosa regna sui tibi ostendit. Cum autem senserit te diutinis hujusmodi cogitationibus in concupiscentias eorumdem honorum accensum, in tertio loco tales tibi provideat causas, ut necesse sit tibi, si volueris illa consequi, diabolum adores, relinquens fidem Dei, et servias ei, negligens justitiam Dei : si autem elegeris adorare Deum in fide ejus, et servire ei secundum mandatum ipsius [1], illa omnia non consequaris. Ideo docet Paulus apostolus : « Obsecro autem vos, fratres, studium habere quietis, et negotii proprii, et operandi manibus vestris, et nullius desiderium sit vobis ad ea quæ foris sunt » (1. *Thess.* 4. 11). Et iterum : « Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus. Nam qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum diaboli, et desideria multa inutilia et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim omnium malorum est cupiditas divitiarum : quam quidam appetentes, circa fidem naufragaverunt » (1. *Tim.* 6. 8-10). Ergo omnia Christo promissa sunt, et omnia Christus contempsit, ut ne gloriam Dei diabolo daret : ut et tibi etiam si totus mundus fuerit datus, tantum ut dimittas Deum, non facias amplius divitias, quam gloriam Dei : nec enim justum est, propter creaturam contemnere Creatorem, sed propter Creatorem creaturam : quoniam divitias tibi Deus dare potest, divitiæ autem tibi Deum dare

[1] Idem, *eadem aliter.*

[1] Editi sic habent : *et servire ei secundum mandatum ipsius observare :* at illud, *observare*, quasi expungendum notatur in margine Editorum, et a Codice V. D. abest.

Digitized by Google

lit in mala opera, ut homines alterutrum se comedant, sicut pisces fortiores semper devorantes infirmiores : ne translati vivant in terra fructifera corporis Christi, facti membra corporis ejus, in terra fructifera, in terra dulci et semper tranquilla : ubi non est tempestas ad eversionem, nisi forte ad tentationem fidei, et patientiæ fructificationem. Ut homines ambulent, non ferantur : ut se alterutrum non comedant habitantes, sed foveant. Ecce do vobis Evangelium in manibus novum, et alterum rete diversarum sententiarum, et obligatarum parabolarum, virtutum admirandarum, et multiformium doctrinarum narrationibus crebris quasi fluctibus huc et illuc discurrentibus textum, minis judiciorum, et promissionibus beatitudinum, quasi quibusdam nodis indissolubilibus colligatum, præscientiis et occultarum cogitationum cognitionibus, dæmonum confessionibus, et resurrectionibus mortuorum nimis confirmatum : ita ut in sinu suo tutissimo diligenter possit rationabilium hominum continere capturam, ut non det eis ex aliqua potestate exeundi occasionem, quasi per aperturam aliquam negligentiam a Spiritu sancto, qui texuit eam. Et hoc dicit aliquis intra se : Non sine causa sequuti sunt Jesum talia promittentem. Quid enim? Tibi minora repromittit? Num non si bene conversatus fueris, regnum cæleste tibi promittit? num non vitam æternam? num non angelicam naturam? num non hæreditatem secum? Et quare non sequeris eum? Sed illi sequuti sunt eum, quia cælestium bonorum amatores erant, non terrenorum. Tu autem eum non sequeris, quia non cælestium, sed terrenorum amator es. Homo enim carnalis nullum bonum credit esse bonum, nisi carnale : et nusquam credit esse jucunditatem, nisi quæ est super terram. Non ergo illi doctorium cupierunt honorem, sed doctorii operis lucrum, sicut exitus contestatus est. Si enim apostoli facti, honoribus apostolatus sui fruiti sunt, sine dubio apostolicum cupierunt honorem. Si autem non solum apostolatus sui honoribus fruiti non sunt humilitatis causa, sed etiam propter hominum salutem et gloriam Christi passi sunt diversa supplicia, manifestum est quod tunc non apostolicum cupierunt honorem, sed quæstum apostolici operis et laboris. Sciebant enim quam pretiosa est anima hominis, quam grata est apud Deum salus ipsius, quanta merces est hominem ædificare secundum Deum. Concupierunt et sequuti sunt : tu autem non concupiscis talia hæc. Quomodo enim desideres alium posse salvari, qui teipsum salvare non curas? 20. *Et relictis retibus sequuti sunt eum.* Ne aliquis Christianus dicat, Numquid non possum divitias diligere, et Christo placere? ideo relinquentes retia sua apostoli nos docuerunt, quia nemo potest terrena possidere, et perfecte ad cælestia pervenire. Considera quomodo inter cælum et terram aer medius constitutus separat creaturam utramque, ut ostendat quia inter cælestia et terrena nulla potest esse commixtio. Cælestia enim spiritualia sunt et levia, et naturaliter semper sursum petentia. Terrena autem ponderosa sunt, et semper deorsum deponentia. Si igitur spiritualia tenueris, sursum te ducunt : si terrena, deorsum te deponunt. Igitur reliquerunt retia, ne magis facerent eis impedimentum laboris, quam additamentum utilitatis. 21. *Et procedens inde, vidit alios duos fratres, Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, componentes retia, et similiter vocavit eos.* Erant enim habitatione cives, dilectione concordes, arte officii pares, fraternitatis pietate conjuncti : ideo sic vocavit et istos, ne tot bonis rebus conjunctos dissimilis vocatio separaret. Gratiose aliquis de hac duplici fratrum utilitate loquutus est, quoniam omnis Ecclesia præcipue in caritate fuerat construenda, sicut ipse dicit : *Hoc est autem mandatum, ut diligatis invicem, sicut ego dilexi vos* (*Joan.* 15. 12. *et* 13. 35). Et iterum : *In hoc cognoscent homines, quod mei estis discipuli, si caritatem habueritis inter vos.* Sicut enim in corporali ædificio lapis ad lapidem cæmento mediante constringitur, sic in ædificio Ecclesiæ Christianus ad Christianum caritate mediante connectitur. Ideo super fraternitatem caritatis Ecclesiæ composuit fundamenta, ut radicibus caritatis exuberans quasi humor ascendat ramos. Et hoc super naturalem caritatem, ut non solum per gratiam, sed etiam per naturam ipsa caritas firmior habeatur. Sic enim fecit Deus in Veteri Testamento : ædificaturus enim populum illum per legem, supra Mosem et Aaron fratres posuit ædificationis initium. Quoniam autem abundantior gratia futura erat Novi Testamenti quam Veteris, ideo populum illum quidem ædificavit secundum unam fraternitatem, hunc autem secundum duas. *Componentia retia.* Quod est maximæ paupertatis indicium. Vetera componebant, quia nova unde emerent non habebant. Et quod ad majorem pietatem eorum pertinet, in tanta paupertate sic patri suo occurrebant, ut secum eum bajularent in navi, non ut ille istos adjuvaret in opere, sed ut isti illum consolarentur sua præsentia. Quoniam autem illi quidem referebant mittentes retia sua, per omnes evangelistas, isti autem componentes : sine ratione esse non crede maxime cum poterant dicere sine damno alterius tellectus : Et ibi vidit illum et illum, et non *Componentes retia sua.* Item æstimare illos quasi velociores ad prædicandum, quia jam mittentes erant retia sua, istos autem quasi *pigriores*, qui adhuc componentes erant retia, non sumus ausi : quia differentiam illorum talium cognoscere est solius Dei. Ne forte ergo propter Petrum *illi dicti* sunt mittentes retia sua, isti autem propter Joannem componentes : quia Petrus prædicavit tantum Evangelium, et non composuit, sed Marcus ab eo prædicata composuit ; Joannes autem et prædicavit Evangelium, et ipse composuit. Et non solum *composuit*, sed etiam omnium evangelistarum retia ipse composuit. Nam cum omnes humana Christi pene sola composuissent, iste commiscuit eis etiam *divina ipsius*, ut nullam relinqueret Spiritus sanctus *scandali* aperturam in eis, unde pisces egrederentur. *Et ut nunc* dicamus, quod supra in textura *retis omissimus* : *quia* circumposuit ei quasi plumbea *gravia*, id est, inextinguibilium flammarum et immortalium vermium supplicia ponderosa, ut possit facile humanorum cordium penetrare profundum.

22. *Veniens ad Christum, tria relinquere tenetur.*—*At illi, relicto patre, et navi, sequuti* sunt eum. Vide quia Petrus quidem et Andreas dicuntur reliquisse retia : Jacobus autem et Joannes, patrem et navim. Tria sunt enim generaliter omnia, quæ relinquere debet omnis, qui venit ad Christum : actus carnales, substantiam mundialem, parentes carnales. Per retia enim piscationis actus carnales relinquendi significantur : per navim autem substantia : per patrem vero omnes parentes. Et vide, quia prius retia relicta significantur, postea navis, in tertio loco pater : quia prius convenit actus mundiales relinquere : ipsi sunt enim, qui præcipue nocent ad spiritualia. Secundo, substantiam, quia non tantum nocet aliquid habere in mundo, quantum agere aliquem actum ; tamen et hoc ipsum habere nocet. In novissimo, parentes, qui et ipsi quidem nocent, tamen minus nocent quam divitiæ et actus hujus sæculi. Reliquerunt ergo navem, ut fierent ecclesiasticæ navis gubernatores ; reliquerunt retia, ut jam non pisces apportarent ad civitatem terrenam, sed homines ad civitatem cælestem ; reliquerunt unum patrem, ut fierent omnium spiritualium genitores.

Homilia octava ex capite quarto (*a*).

23. *Et circumibat Jesus totam Galilæam.* — Omnis rex pugnaturus contra adversarium regem, prius congregat exercitum, et sic vadit ad pugnam : sic et De-

(*a*) Hæc homilia septima deberet inscribi : nulla quippe in hoc exemplari homilia septima habetur.

Digitized by Google

minus contra diabolum pugnaturus, prius congregavit apostolos, et sic cœpit per totam Galilæam Evangelium prædicare. Expugnatio enim diaboli prædicatio est veritatis : sagitta mortifera est in visceribus ejus sermo justitiæ. Dejectio ejus est opus signorum, spoliatio potestatis ejus est conversio fidelium. Et rex quidem terrenus congregat exercitum, ut illorum laboribus ipse gloriam consequatur : iste autem congregavit apostolos, non ut illorum laboribus ipse gloriam consequatur, sed ut suo labore illis victoriam præstet. Circumibat totam Galilæam, sicut studiosus medicus circumibat graviter ægrotantes, singulis quibusque passionibus adhibens congruas medicinas : quia debiles illi ad medicum venire non poterant. Et Dominus quidem circumibat singulas regiones. Nos autem qui sumus uniuscujusque regionis pastores, etsi regiones circumire necessarium non habemus, tamen singulas species passionum populi circumire et considerare debemus : id est, diligenter attendere, qui sunt in populo qui avaritiæ morbo laborant, ut aliquem sermonem de avaritiæ malo faciamus ad medicamentum sanitatis illius qui avaritiæ stimulis agitatur, secundum Pauli sententiam dicentis : *Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus. Nam qui volunt divites fieri, incidunt in tentationes*, etc. (1. *Tim.* 6. 8. 9). Item debemus illis providere, qui in populo ardentibus libidinis febribus valde laborant : et ut ad remedium passionis eorum aliquod medicamentum in Ecclesia proferamus de apotheca medicinali Apostoli, dicentis : *Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est : qui autem fornicatur, in corpus suum peccat*, etc. (1. *Cor.* 6. 18). Et quemadmodum paterfamilias studiosus scit in domo sua quid unusquisque necessarium habet : ita et sacerdos singulorum mores et actus et conversationem debet indiscere, ut quale quibusque medicamentum necessarium fuerit subministret : cui consolationem, consolationem : cui increpationem, increpationem. Cui autem asperior increpationis medicina fuerit posita secundum qualitatem passionis illius, non debet indignari : quia nec infirmus irascitur contra medicum, si posuerit aliquam medicinam mordentem. Non enim considerat asperitatem medicinæ, et irascitur, sed considerat benevolentiam medici, et sustinet : quia prodesse illi desiderat, non nocere. Sicut autem infirmus, qui ipse venit ad medicum, ex parte jam sanus est : sic et ipse peccator, qui venit ad sacerdotem, et doctrinæ aut pœnitentiæ medicinam quærit, ex parte jam justus est. Illum autem gravis tenet infirmitas, quem sacerdos sequitur verbis, et ille spiritualium verborum medicamentum non sentit, nec melioratur, sed quasi qui stomachum patitur, quidquid manducaverit et biberit, iterum vomit. Sic et illa anima patiens quicquid audierit, statim de sensibus suis projicit foras : sic illi infideles Judæi quibus dictum est : *Omnem escam abominata est anima eorum* (*Psalm.* 106. 18) : id est, omnem escam doctrinæ animam nutrientem. *Docens et prædicans Evangelium regni.* Aliud est docere, aliud est Evangelium prædicare. Docebat enim eos, dicens eis justitias naturales, quas etsi ille non diceret, ipsa ratio naturalis illos doceret : utputa castitatem, humilitatem, patientiam, et cætera his similia : quæ homines etsi non audiunt, tamen a semetipsis bona esse intelligunt, sicut ait Apostolus ad Romanos : *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter quæ legis sunt faciunt*, etc. (*Rom.* 2. 14). Sed forte dicis : Si ea eos docebat, quæ omnes intelligunt, quid opus habebat eos docere? Audi. Doctrina non tantum propter manifestationem rerum obscurarum inventa est, quantum propter excitationem cordis et spiritus. Talis est enim humana natura : utputa prævalentibus delectationibus carnalibus in homine, scientia quæ est in eo justitiæ naturalis excluditur, et quasi in oblivionem deducta, de memoria foris expellitur et obdormit. Cum ergo cœperit doctor in illis reprehendere et repercutere mala carnalia, et terrere de futuro judicio : quasi præcisis delectationibus carnalibus, iterum scientiam in memoriam eorum reducit, et in sensibus reparat. Unde et gladius dicitur sermo divinus : quia sicut gladius carnes præcidit, sic et sermo divinus concupiscentias carnales. Et quemadmodum si tollis herbas de agro, triticum convalescit in illo : sic et concupiscentia si præcidatur ab homine, justitia convalescit : quia sicut herbæ suffocant triticum, sic et concupiscentiæ carnales offocant disciplinam. Vides ergo quia doctrina non novas scientias introducit, sed oblitas commonefacit? Si ergo sermo humanus tantam habet virtutem, auribus sonum præstans, putas quid agebat sermo dominicus, cum esset spiritus vivus, non tantum in auribus sonans, sed et in cordibus operans? Evangelium autem prædicans, mysterium justitiæ promittebat. Evangelium enim est nuntium bonum. Bona autem hominibus nuntiantur, quando promittitur eis beatitudo cælestis, peccatorum remissio, adoptio filiorum, mortuorum resurrectio, et immortalitas vitæ, hereditas regni cælestis, et possessio gloriæ sempiternæ, societas angelorum, et communicatio Spiritus, et fraternitas Christi, et paternitas Dei. Hæc omnia antiqui homines manifeste nec audierant, nec sperabant. Et ideo præmium boni operis non sperantes, justitiæ contempserunt laborem, et transtulerunt se ad delectationes carnales. Quia omnis justitia molesta est omnibus in carne viventibus, propterea labor justitiæ non sustinetur, nisi merces eorum exspectetur. Ideo ergo illis beatitudinem evangelizabat cælestem, ut corda eorum ad patientiam boni operis excitaret et desiderium cælestium præmiorum, aut docens, aut interpretans eis prophetias de suo ipsius adventu : ut ipsa interpretationis doctrina esset propter increpationem, et evangelizatio propter denuntiationem futurorum bonorum in ipso. *Et sanans omnem languorem, et omnem infirmitatem in plebe.* Quod dixit, *Languorem*, ad passiones pertinere voluit corporales : quod autem dicit, *Et omnem infirmitatem*, ad passiones animæ spirituales. Non enim pauciores morbi animam vexant quam corpus. Etsi quidem dixisset, Sanans languores et infirmitates, poteramus utrumque ad passiones intelligere corporales, ut languores quidem intelligerentur graviores passiones, infirmitates autem tædia leviora. Nunc autem cum dicens, *Omnem languorem*, omne genus sive gravium, sive levium passionum concludit, alterius clausulæ videtur adjectio esse superflua, nisi unam quidem ad passiones corporales intelligamus, alteram autem ad spirituales. Possumus tamen et utramque clausulam, ad utrasque intelligere passiones ita : id est, *Omnem languorem*, sive corporalem, sive spiritualem : et, *Omnem infirmitatem*, sive corporalem, sive spiritualem : ut languorem quidem intelligamus animæ morbum passionis alicujus, infirmitatem autem infidelitatem : utputa qui avaritiæ morbo subditus est, aut libidinis, aut vanæ gloriæ, languorem animæ patitur : qui autem mysterium vocationis Dei ignorat, ille infirmus habetur in fide. Multi enim sunt qui possunt bona opera facere, et Deo placere, sed non faciunt : quia mysterium vocationis Dei ignorant, et ipsi sunt infirmi. Quidam autem sic passionibus carnalibus sunt mancipati, ut etiam si sciant mysterium vocationis Dei, tamen bene agere non permittuntur, et ipsi sunt languorem habentes. Sed passiones corporales divinitatis virtute sanavit, spirituales autem verbo pietatis. Sicut enim medicina languenti corpori, sic verbum prodest animæ ægrotanti. Deinde vide, quod non prius posuit, *Sanans omnem languorem, et omnem infirmitatem*, sed primum, *Prædicans et docens Evangelium regni*, et postea, *Sanans*, propter duas causas. Primum, quia miracula virtutum ædificant animas secundum verba pietatis. Ideo autem præmittitur, quod magis necessarium æstimatur. Deinde quia non

Digitized by Google

verba pietatis virtutes miraculorum commendant. sed virtutes miraculorum veritatis sermones. Nec ideo credebatur Christus posse facere virtutes, quia veritatem prædicabat : sed ideo[1] credebatur veritatem prædicare, quia poterat facere virtutes. 24. *Et obtulerunt ei omnes male habentes, et curavit eos* (*Marc.* 1. 34). In quibusdam locis ponit, *Et multos curavit* (*Luc.* 7. 21), sicut et ibi : *Et quotquot tetigerunt eum, sanati sunt* (*Matth.* 14. 36). Hic autem simpliciter dicit, *Et curavit eos* : significans quia omnes curavit. Sicut novitius medicus intrans in civitatem, et volens ostentationes dare artificii sui, omnes venientes ad se curat, et non tantum cogitat de mercede accipienda, quantum de opinione sua commendanda ; cum autem manifesta fuerit fama ejus bona, tunc secundum laborem suum incipit exigere et mercedem : sic et Dominus incipiens prædicare, non secundum judicium quosdam, sed omnes indifferenter sanabat ; postquam vero illum omnis Judæa cognovit, beneficia sanitatum digno pretio fidei venumdabat, dicens unicuique, *Fiat tibi secundum fidem tuam* (*Matth.* 9. 29). Non tamen omnes, sed illos, quos secundum præscientiam suam ante præparaverat, quam venirent.

Homilia nona ex capite quinto.

Cur Christus ut doceret, in montem ascenderit. — 1. *Videns autem Jesus turbas multas, ascendit in montem.* Omnis artifex secundum professionem suam, opportunitatem operis videns, gaudet. Carpentarius si viderit arborem bonam, concupiscit eam præscindere ad opus artificii sui ; agricola si viderit terram pinguem, desiderat eam arare. Et quid dico de rationalibus hominibus ? ipse irrationalis equus de stabulo exsiliens, si viderit campos patentes, rapit frenum, et excitatur ad cursum : sic et Dominus videns magnam congregationem populi, excitatus est ad docendum. Sic et omnis sacerdos cum viderit ecclesiam plenam, gaudet animus ejus, et delectatur ut doceat : si autem viderit ecclesiam vacuam, confunditur, et nihil dicere potest. *Ascendit in montem.* Numquid non poterat ibi docere, ubi jam populus erat ? Sed propter duas rationes ascendit in montem. Primum, ut impleret prophetiam Isaiæ dicentis : *Super montem excelsum ascende tu, qui bene annuntias Sion* (*Isai.* 40. 9). Deinde, ut mysterium pietatis ostenderet. Ascensio enim ejus est altitudo virtutum. Ascendit ergo in montem, ut ostendat nobis quoniam in altitudine spiritualium virtutum consistere debet qui docet justitiam Dei, pariter et qui audit. Qui docet, verborum suorum sit ipse exemplum, ut magis opere doceat quam sermone, sicut ait Apostolus ad Timotheum : *Exemplum esto omnium fidelium* (*1. Tim.* 4. 12). Qui autem ambulat per convallia vitæ terrenæ, obscuras semitas calcat, et loquitur altos sermones : non alterum instruit, sed seipsum castigat. Nemo enim potest in valle stare, et de monte loqui : sed aut ubi stas, inde loquere ; aut unde loqueris, ibi sta. Si in terra est animus tuus, ut quid de cœlo loqueris ? Si ergo in terra tu stas, de terra loquere : si autem de cœlo loqueris, in cœlo consiste, ut dicas cum Apostolo : *Nostra autem conversatio in cœlis est* (*Phil.* 3. 20). Ille autem populus, qui audit justitiam Dei, ideo debet in altitudine bonorum operum consistere, quia discipulus imitator debet esse magistri. Si autem in peccatis vivas, et audias justitiæ verba docentem, judicium tibi, non salutem acquiris. Audis enim, ut ne ignorantiæ vel excusationem habeas ante Deum. Ecce, homo si quamcumque artem ex toto corde voluerit discere, puta pingere aut ædificare, cum frequenter magistrum suum audierit aut viderit, tollit se in secreto, et accipit ferramentum, et ipse se tentat, si potest jam facere quod frequenter audivit vel vidit. Sic et tu, si facere justitiam non vis, ut quid prædicatorem justitiæ audis ? ut quid doctorem illum appellis, cujus non vis esse discipulus ? Intellige ergo : dico tibi rem naturalem, secundum loci istius scripturam. Si tu es super montem, et prædicator in valle constitutus audis vocem illius, qui tibi melius sursum ascendit : si autem in steteris valle, et doctor tuus super montem loquatur, et multum tibi proficit loquela ipsius. Ergo in primo loco populus se debet considerare qualis sit, in secundo loco qualem habeat sacerdotem : quia et malus bono populo non multum nocet, bonus autem doctor malo populo non multum prodest. Nunc autem populus seipsum non videt, quem primum videre debet : sed semper sedens judicat de meo sacerdotum. Ideo ergo præsens scriptura nos docet, ut tam doctor quam populus super montem sanctitatis ascendat, qui vult audire pietatis doctrinam. Aut certe ita : Mons Ecclesia appellatur, de qua dicit propheta : *Mons Dei, mons uber* (*Psal.* 67. 16). Ascendit ergo Christus in montem, ut illic discipulos suos mysteria traderet veritatis, ostendens quoniam omnis qui vult discere mysteria veritatis, in montem Ecclesiæ debet ascendere : sed non in omnes montes, sed in montem uberem. Sunt enim montes corum montes, non autem uberes, sed cæci, in quibus non veritatis mysteria traduntur, sed tenebrosa scientia expugnantia veritatem. Ideo et eos qui in hos montes ascendunt, reprehendit Spiritus sanctus per prophetam dicens : *Ut quid suspicitis montes coagulatos* (*Ibidem. v.* 17) ? Coagulati enim dicuntur arrogantium ecclesiæ, quia *Coagulatum est sicut lac cor eorum* (*Psal.* 118. 70). 3. *Beati pauperes spiritu.* Quamvis ipsas beatitudines exponat et Paulus et evangelista Lucas, tamen istæ beatitudines perfectiores illis intelligendæ sunt : quoniam illæ in loco campestri dictæ sunt, istæ autem perfectis super montem. Illæ mediocribus, istæ autem perfectis, et rectoribus populorum, sicut fuerunt *apostoli*, ad quos dicta sunt hæc : cujus differentiæ *rationem* largius exposuimus ibi. Ideo illic simpliciter *pauperes* dixit : hic autem pauperes spiritu. *Pauper spiritu est humilis corde* (*Luc.* 6. 20) : id est, pauperem spiritum habens, qui non magna sapit de se. Sicut ex diverso dives spiritu intelligitur magna de se sapiens, et superbus, qui non implet mandatum Christi dicentis : *Nisi conversi facti fueritis sicut pueri iste, non intrabitis in regnum cœlorum* (*Matth.* 18. 3). Qui enim jam conversus factus est sicut puer, ille est et pauper spiritu. Et qui pauper est spiritu, ille conversus factus est sicut puer. Et secundum testimonium quidem Christi, et Apostoli, *Plenitudo legis dilectio est* (*Rom.* 13. 10) ; tamen nutrix dilectionis humilitas est, et totius mali odii mater superbia. Ergo totius boni initium humilitas est, et totius mali superbia. Denique et perditionis initium a superbia cœpit per diabolum, initiumque salutis ab humilitate per Christum : propterea convenienter et omnium beatitudinum humilitatem fecit initium. Et quare non manifeste dixit, Beati humiles spiritu ? Ego hunc potui tantummodo rationem invenire colorem, ut non solum humiles ostendat, sed etiam indigentes humiles, qui sic sunt humiles, ut semper adjutorium Dei sint mendicantes. Unde in Græco non dicit, Beati pauperes : sed, *Beati egeni* vel, Beati mendici. Nam pauper est, qui angustias quidem habet, non autem tantam, ut mendicare cogatur. Secundum quam differentiam et propheta dicit : *Beatus qui intelligit super mendicum et pauperem* (*Psal.* 40. 2). Ergo ideo dicit, Beati mendici spiritu, ut in ultima necessitate humiles ostendat. Si ergo dixisset, Beati humiles spiritu, nihil amplius significasset, quam humiles : nunc autem et humiles, et secundum fidem humiles, et intelligentes unde sit adjutorium hominis. Sunt enim multi naturaliter humiles spiritu, et non ex fide. Illi tales non possunt adjutorium Dei. Qui autem secundum fidem humiles sunt, et intelligentes, dum nimis timent de se, adjutorium Dei pulsare non cessant. *Quoniam ipsorum est*

[1] V. D et Editi in marg., *quia non miracula virtutum ædificant animas, sed verba pietatis. Ideo autem.*

Digitized by Google

regnum cælorum. Quid enim ? aliorum virtutes alias studeantium non est regnum cælorum? Etiam. Nam sicut cætera vitia deponunt ad inferos, maxime tamen superbia, quia radix omnium malorum superbia est : sic et omnes virtutes inducunt in regnum cælorum, maxime tamen humilitas, quia radix omnium malorum superbia est : sine dubio et radix omnium bonorum humilitas est (*Luc.* 14. 11); et quia proprium est, ut qui se exaltat, humilietur : sic et qui se humiliat, exaltetur. 5. *Beati qui lugent.* Et qui sua quidem peccata lugent, beati sunt, id est, mediocres beati : beatiores autem sunt, qui aliena lugent peccata, quoniam qui aliena lugent peccata, certum est quia non habent sua quæ lugeant. Tales convenit esse doctores omnes, et qui sunt super montem. Nam cum sint omnes doctores populi Christiani patres, quomodo possunt esse sine luctu, cum videant quotidie Christianorum animas usque ad infernum cadentes ? Nam de angelis, qui exituri sunt in fine sæculi, ut signent servos Dei, qui lugent de alienis peccatis, sic scriptum est per Ezechielem : *Ite per Jerusalem, et signate omnes qui lugent super iniquitates quæ fiunt in medio Jerusalem* (*Ezech.* 9. 4). Jerusalem enimvero est Ecclesia Christi, cujus fundamenta sunt in montibus sanctis. *Quoniam ipsi consolabuntur.* Si consolatio lugentium est cessatio luctus pœnæ, quoniam qui sua lugent peccata, consequuti indulgentiam consolabuntur in sæculo illo : qui aliena lugent peccata, quomodo in sæculo illo consolabuntur? numquid desinent de peccatoribus lugere [a] ? Etiam. Quoniam quamdiu sunt in mundo, nescientes providentiam Dei, nec intelligentes ad plenum qui diabolo compellente delinquunt, et qui non ex proposito malo diligunt mala, omnes peccantes lugent, omnes a diabolo circumveniri et cogi putantes. Cum vero in sæculo illo providentiam Dei cognoverint, et intellexerint manifeste, quoniam qui Dei fuerunt, perire non potuerunt, qui autem perierunt, non fuerunt Dei, quia de manu Dei nemo rapere potest : deposito de eis luctu, consolabuntur, et sine mixtura alicujus doloris, in sua sola beatitudine lætabuntur. Nam quamdiu caritas est sanctorum ad peccatores, et luctus est. Ibi autem nec caritas est sanctorum ad peccatores, nec luctus, etiam si propinqui fuerint, sicut docet parabola, in qua dives dicit ad Abraham : *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam, quia graviter crucior in hac flamma* (*Luc.* 16. 24). Numquid misertus est ibi Abraham super filium suum ardentem? Nam qui fuerat epulator, in qua parte corporis sui plus peccaverat, id est, in gula, in ea amplius torquebatur.

Mansuetus quis. — 4. *Beati mansueti.* Mansuetus enim neque irritat malum, neque irritatur a malo, neque adversus eum prævalet causa peccati, neque adversus alterum aliquando ex illo nascitur causa peccandi : sed magis contentus est injuriam pati, quam facere. Nam nisi contentus fuerit homo ut noceatur, numquam potest esse sine peccato : quia sicut et zizaniæ numquam sunt minus in agro, sic non sunt minus irritatores in mundo. Ille est ergo vere mansuetus, qui cum nocitus fuerit, nec cogitat malum facere, nec facit. *Quoniam ipsi hæreditabunt terram.* Sine dubio terram vivorum, de qua scriptum est, *Credo videre bona Domini in terra viventium* (*Psal.* 26. 13). Terra autem hæc, sicut quidam dicunt, quamdiu est in hoc statu, terra est mortuorum, quia vanitati subjecta est ; cum autem liberata fuerit de corruptionis servitute in libertatem gloriæ filiorum Dei, terra fit vivorum, ut immortales hereditent immortalitatem. Alterum exponentem legi, quasi cælum, in quo habitaturi sunt sancti, dicatur terra vivorum, quæ, quantum ad nostram regionem inferiorem, cælum est, quantum autem ad illud superius cælum, terra dicitur. Alii dicunt, quia corpus nostrum in terra est, et quamdiu quidem subjaceat morti, terra est mortuorum ; cum autem fuerit transformatum, et conforme factum corpori gloriæ Christi, erit terra vivorum, et hereditabunt eam æternam æterni, et spiritualem et sanctam spirituales et sancti. 6. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam.* Esurire et sitire justitiam est desiderare justitiam Dei. Ut sive faciant homines justitiam Dei, sive audiant, non quasi inviti audiant vel faciant justitiam Dei, sed ex desiderio cordis : quoniam omne bonum, quod non ex amore ipsius boni faciunt homines, ingratum est ante Deum. Unde Dominus per Joannem, non omnes simpliciter vocabat ad potum, sed tantummodo sitientes, dicens : *Qui sitit, veniat ad me, et bibat* (*Joan.* 7. 37). Æstimo quod non sine ratione esurire dixit justitiam et sitire. Nunc ergo esurit justitiam, qui secundum justitiam Dei desiderat conversari, quod est recti cordis : sitit autem justitiam, qui scientiam Dei acquirere cupit, quam potest consequi ex studio Scripturarum, quod est docilis viri. *Quoniam ipsi saturabuntur.* Videlicet largitate remunerationis Dei. Quoniam majora erunt præmia Dei, quam desideria avara sanctorum. 7. *Beati misericordes, quoniam ipsis miserebitur Deus.* Non tantum ille misericors est, qui miseretur aut pauperi aut pupillo, aut viduæ : hæc enim misericordia et apud illos invenitur frequenter, qui non cognoscunt Deum ; ille autem verus misericors est, qui inimico proprio miseretur et benefacit ei, secundum quod scriptum est : *Diligite inimicos vestros, et benefacite eis qui vos oderunt* (*Luc.* 6. 27). Nam et Deus non solum super gratos pluviam dat, aut solem suum jubet oriri, sed etiam super ingratos. Unde et ita dicit : *Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est*, etc. (*Luc.* 6. 36). Et vere beatus est ille talis, quoniam misericordia ejus, si quidem non habet peccatum, quod difficile est in hominibus, proficit illi ad additamentum justitiæ : si autem habet, ad remissionem peccati, quoniam potest fiducialiter dicere. Dimitte mihi debita mea, sicut et ego dimitto debitoribus meis (*Matth.* 6. 12). 8. *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Dupliciter est videre Deum, et in hoc sæculo, et in illo. In hoc quidem sæculo, secundum quod scriptum est : *Qui videt me, videt et Patrem meum* (*Joan.* 14. 9). Mundo enim corde sunt, qui non solum non faciunt malum, nec cogitant, sed adhuc etiam qui omne bonum et faciunt semper, et cogitant. Quia est interdum facere bonum, et non cogitare, qui non propter Deum faciunt bonum, et tale bonum non remunerat Deus : quia non remuneratur a Deo bonum quod fit, sed id quod bene fit. Qui autem propter Deum facit bonum, sine dubio et cogitat bonum. Qui ergo omnem justitiam facit, et cogitat mente sua, Deum videt, quoniam justitia figura Dei est. Deus enim justitia est. Secundum ergo quod eripuerit se quis a malis, et fecerit bona, secundum illud et Deum videt, aut turbulente, aut munde, aut modice, aut amplius, aut ex parte, aut perfecte, aut interdum, aut semper, aut secundum possibilitatem humanam. Hoc ipso modo et qui male agit et cogitat, diabolum videt, quia omne malum diaboli est figura. In sæculo autem illo hoc modo mundi corde Deum videbunt facie ad faciem, jam non per speculum in ænigmate sicut hic (1. *Cor.* 13. 12). 9. *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* Pax est unigenitus Deus, de quo dicit Apostolus : *Ipse enim est pax nostra* (*Ephes.* 2. 14). Qui ergo pacem diligunt, filii sunt pacis.

Pacifici qui. — Pacifici autem non solum dicuntur, qui inimicos in pace reconciliant : sed etiam illi, qui immemores sunt malorum, ipsi diligunt pacem. Multi enim sunt, qui aliorum quidem inimicos libenter in pace reconciliant, et ipsi inimicis suis numquam ex corde reconciliantur. Isti tales illusores sunt pacis, non amatores. Pax enim illa beata (*bona*) est, quæ in corde posita est, non in verbis. Vis cognoscere qui est vere pacificus ? Audi prophetam dicentem : *Cohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* (*Psal.* 33. 14). Id est, lingua tua malum sermonem non dicat. Sicut enim ignis de modica scintilla ma-

[a] Alii, *de peccatis lugere.*

Digitized by Google

gnum conflat incendium : ita et sermo malus de levi occasione magnam succendit inimicitiam. Illius labia dolum loquuntur, qui pacem portat in labiis, et malitiam servat in corde. Si Christianus es, aut quod loqueris, hoc cogita : aut quod cogitas, hoc loquere. *Diverte a malo, et fac bonum* (*Psal.* 33. 15). Non dixit Noli accedere ad malum, sed, Recede a malo. Ille autem jubetur recedere, qui accessit. Sciens ergo misericors Deus incontinentiam nostram, quoniam si dixisset, Noli accedere ad malum, aut pauci, aut nullus hoc poterat adimplere : nam pene omnes homines parati sunt ad malum : ideo sic dicit : Bonum quidem fuerat, si nec accederes ad malum ; si autem quasi homo naturæ carnalibus motibus excitatus accessisti ad malum, saltem vel propter considerationem divini timoris recede a malo. Quoniam accedere ad malum forsitan secundum carnem humanæ infirmitatis est : permanere autem in malo, et exsequi malum, malignitatis est, et non infirmitatis. *Inquire pacem, et sequere eam* (*Ibid.*). Non dixit, Si te pax sequatur, suscipe eam : sed, Et si te fugerit, sequere eam. Utputa si (quod humanum est) cum aliquo feceris litem, si quidem ille te prius invitat ad pacem, pax te sequitur, cum gaudio suscipe eam. Quod si ille quasi malus permanet in malo, pax abscondilur ab oculis tuis : tu quasi filius pacis pulsa januam pacis, et hoc est inquirere pacem. Nec dicas, Ille mihi prior injuriam fecit, et prius me debet rogare. Gloriosior es tu, si nocitus pacem petieris, quam si vindictam desiderares. Quære ergo pacem, ut invenias præmium pacis. *Beati enim pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* 10. *Beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam.* Non dixit, Beati qui a gentibus persequutionem patiuntur, ne putes illum solum beatum, qui persequutionem patitur propter idola non colenda. Ideo et qui ab hæreticis persequutionem patitur, propter veritatem non relinquendam, beatus est : quia propter justitiam patitur. Gentiles enim Christum denegant, hæretici autem veritatem Christi. Qui autem veritatem Christi denegat, ipsum denegat Christum. Christus enim veritas est. Et ideo hæretici, qui non propter Christum persequutionem faciunt, sed propter veritatem Christi, in prima facie Christiani videntur, revera autem gentiles sunt. Non solum hæreticus, sed etsi aliquis ex potentibus, qui videntur esse Christiani, forsitan propter peccata sua correptus, factus fuerit tibi inimicus, et persequutus te fuerit, beatus es cum Joanne. Nam et Joannes Baptista neque propter gentilitatem, neque propter hæresim interfectus est, sed quia corripiebat Herodem propter adulterium ejus. Sed et omnes prophetæ neque a gentilibus regibus, sed a suis occisi sunt : non propter gentilitatem, sed quia corripiebant eorum peccata. Si autem qui a suis ipsis propter causam Dei aliquid patitur, non habet mercedem, nec prophetæ habuerunt. Si autem verum est, quod prophetæ martyres sunt, sine dubio et qui propter causam Dei aliquid patitur, etsi a suis patitur, mercedem habet. Ideo non posuit Scriptura personas persequentium, sed solam causam persequutionis, ut tu non aspicias quis te persequitur, sed ut quid te persequatur. Quid ergo, si quis te persequutus fuerit, non propter causam Dei, sed propter privatam rem? Utputa, ut auferat aliquam rem tuam : ille quidem qui te sine causa est persequutus, reus est : tu autem beatus non es, quia non propter justitiam persequutionem passus es, sed propter privatam causam. Plane si volueris illud implere, quod dictum est : *Qui te percusserit ad maxillam unam, præbe illi et alteram ; et qui vult auferre quæ tua sunt, noli vetare* (*Infra v.* 39. 40) : tunc vere beatus es, quoniam etsi ab initio non propter causam Dei persequutionem patiebaris, postea tamen aut damnum aut injuriam passus es propter Deum. Si autem restiteris etiam cum peccato, et non potueris pati, beatitudinis perdidisti mercedem. 11. *Beati eritis, cum vos exprobraverint homines.* Postquam loquutus est de persequutionibus sustinendis, tamquam si respondeat quis ad Deum : Domine, si persequutionem quidem passi non fuerimus propter te, vel propter justitiam tuam, in opprobrium autem venerimus, et in blasphemiam hominum quorum? *Beati*, inquit, *eritis*, non solum cum persequutionem passi fueritis, sed etiam *cum vos exprobraverint homines.* Ecce multi homines propter causam quidem Dei fiunt nobis inimici, sed non aperte persequuntur, forsitan quia nec possunt ; tamen circumeuntes omnia, blasphemant nos et dicunt de nobis quæ sunt probrosa. *Beati eritis cum vos exprobraverint homines, et dixerint omne verbum malum adversum vos, mentientes propter me* (*Matth.* 10. 42). [illegible] enim verum est, quoniam qui calicem aquæ [illegible] porrexit, merces ejus non perit : sic qui vel [illegible] vissimi verbi nobis injuriam fecerit, anima [illegible] vacua non erit a mercede. Ut ergo blasphematus beatus, duo hæc convenire debent : ut [illegible] blasphemetur, et propter Deum blasphemetur [illegible] qui si unum defuerit, jam non est beatitudo [illegible] ces. Utputa si quis dixerit de te quod [illegible] mendacium, sed non propter causam Dei [illegible] pter privatam aliquam inimicitiam dolens, [illegible] peccavit, tu autem mercedem justitiæ non [illegible] si forte cum possis reblasphemare, non [illegible] sti propter justitiam Dei : aut cum possis [illegible] care, non revindicasti : et tunc beatus es, [illegible] privata facta est tibi causa Dei. Quod si propter [illegible] sam quidem Dei blasphematus es, tamen quod [illegible] est de te malum, verum est : iterum non es [illegible] quia verum dictum est de te : et illa blasphemia [illegible] tinet tibi non ad mercedem justitiæ, sed ad [illegible] peccati. Ideo utrumque posuit, et *mentientes, propter me.* 12. *Gaudete et exsultate.* Quare? *Quia merces vestra multa est in cælo.* Ponderate confusionem terrenam cum gloria cælesti, et videte si non multo [illegible] vius est, quod patimini super terram, quam [illegible] exspectatis in cælo. Sed forte dicis, Quis potest blasphematus mendaciter, non dicam gaudere, sed [illegible] magnanimiter ferre? Quisquis vana gloria non delectatur. Qui enim concupiscit quæ in cælo sunt, opprobria non timet in terris : nec cogitat quid loquantur homines propter ipsum, sed quid judicet Deus de ipso. Qui enim lætatur de laude hominum, et quantum lætatur, tantum contristatur : ille et de vituperatione hominum contristatur, et tantum contristatur, quantum lætatur. Qui autem de laude hominum non extollitur, nec de vituperatione humiliatur. Unusquisque ubi gloriam quærit, illic timet confusionem. Qui gloriam quærit in terris, confusionem timet in terris. Qui autem gloriam non quærit nisi tantummodo apud Deum, ille non timet confusionem, [illegible] tantummodo Dei. Si miles periculum belli sustinet, dum sperat victoriæ prædam [1] : quanto magis [illegible] opprobria mundi non debetis timere, qui regni cælestis præmium exspectatis?

Homilia decima ex capite quinto.

Doctor omnibus debet esse virtutibus ornatus. — *Vos estis sal terræ. Quod si sal evanuerit, in quo [illegible] tur?* etc. Quasi interrogantibus apostolis, ad quem omnia ista loquutus, utrum generaliter ad populum, aut ad ipsos : volens ostendere quoniam ad [illegible] præcipue hæc loquebatur, addit, *Vos estis* [illegible] Hoc quod dicit, *Vos estis sal terræ*, ad illud respicit quod superius dixit : Quia doctor omnibus virtutibus debet esse ornatus. Debet esse pauper, ut [illegible] libera voce castiget. Debet esse semper [illegible] lugens, sive sua, sive aliena delicta, ut [illegible] qui nec peccare dubitant, priusquam [illegible] postquam peccaverunt, tristantur, quia [illegible] Ideo suspiret et plangat, ut per hoc [illegible] gravis et periculosus est mundus iste [illegible] esuriens et sitiens esse justitiam, ut [illegible]

[1] V. D., *sperat inde capere* [illegible] marg., *sperat in corpore* [illegible]

Digitized by Google

bona, vel lectionem fiducialiter verbo Dei aut increpationis flagello [1] valeat excitare, magis exemplo o, quam voce. Debet esse mansuetus, ut magis inlgendo quam vindicando regat Ecclesiam : ut mas ametur quam timeatur. Debet esse misericors iis, sibi autem austerus, ut sibi quidem grave ponus justitiæ ponat, aliis autem leve. Debet esse mundo corde, ut non solum non se immisceat circa neotia sæcularia, sed nec cogitet de mundo. Sicut nim oculus quanto mundior fuerit, tanto longius idet : sic et anima quanto longius fuerit a sollicituine mundiali, tanto amplius Deo proximior est. Cuus autem cordis oculus mundum aspicit, illius mens ou potest Deum videre. Sit autem pacificus, ut tota Ecclesia ejus quasi una sit anima. Ubi autem concoria non est, nec oratio illic exauditur, nec oblatio uscipitur : quia nec ibi est Deus, ubi discordia dominatur. Debet autem et paratus ad passionem esse, on vana desideria martyrii habens, sed constantiam idei martyribus dignam. Nam quantum ad sapientes, t miles non ille paratus dicitur ad bellum, qui conupiscit exire, sed qui potens est exire. Si ergo omnibus his virtutibus fuerit ornatus, tunc est quasi optimum sal, et totus populus de illo conditur magis videndo eum, quam audiendo. Nam prima doctrina est videre bonum, secunda autem audire. 14. *Vos estis lux mundi.* Dum consideramus quod opus est salis, quod lucis : admonet nos, ut quæramus ob quam causam apostoli sali sunt comparati, ob quam autem causam luci. Salis opus est rem in eo statu tenere, in quo invenerit eam, ut ad deterius eam mutari non sinat, ad melius autem perducere non potest. Utputa tenet carnem, ne putrescat; putridam autem non potest tenere incorruptam. Lucis autem opus est ipsas solvere tenebras, et ea, quæ fuerunt in tenebris, illustrare. Sic et apostoli cæterique doctores sal quidem sunt populi Christiani jam cognoscentis Deum, servantes eum in ipsa agnitione Dei, et sanctitate, id est, terræ cultæ, quæ jam verbo crucis quasi vomeri aratroque subjecta est. Lux autem sunt gentium, producentes eas ad scientiæ lumen, vel cæterorum qui forte in Ecclesia ceciderunt in tenebris peccatorum. Item bona conversatio sacerdotis, sine verbo, tenet quidem sanctos in sanctitate per suum exemplum, adducere autem ignorantem ad scientiam veritatis non potest. Item verbum quidem ignorantem adducere ad scientiam veritatis et sine conversatione bona potest : tenere autem in fide, vel sanctitate, absque bona conversatione non potest, magis autem et scandalizat : sicut in sequentibus ostendemus. Ergo propter bonam conversationem suam sacerdotes sunt sal, quoniam bona conversatio sacerdotum conditura populi est. Propter verbum autem doctrinæ lux, quoniam verbum ignorantiæ lumen est. Prius autem vocavit eos sal, postea autem lux (*sic*), aut quia prioris loci est servare quos habes, secundi autem vocare quos non habes. Aut quia prius est bene vivere, secundum autem bene docere. Nam per bonam conversationem ascenditur sine dubio ad scientiam : a scientia autem nescio si ad bonam conversationem omnimodo veniatur. Propterea scientes quidem sine timore Dei multos videmus : timentes autem Deum sine scientia nullum videmus. Aut quia propter Judæos priores dicti sunt sal, non adducentes eos ad scientiam Dei, sed condientes ipsos in ipsa scientia. Lux autem, propter gentes in secundo loco vocatas. Ideo et per comparationem congruam introducens addidit, dicens : *Non potest civitas abscondi supra montem posita.* Quamvis enim ipsa voluerit [2] esse velata, mons ipse, qui portat eam, facit eam omnibus manifestam : sic et apostoli, et sacerdotes, qui fundati sunt in Christo, monte excelso, non possunt esse absconditi : et si voluerint se abscondere, Christus ipse manifestat eos, qui bajulat eos. Quæ est hæc civitas? Ecclesia est sanctorum, de qua dicit propheta : *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (*Psal.* 86. 3). Cives autem ejus sunt omnes fideles, de quibus dicit Apostolus : *Vos estis cives sanctorum, et domestici Dei* (*Ephes.* 2. 19). Turres illius sunt prophetæ, de quibus dictum est : *Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis* (*Psal.* 121. 7). Sicut enim de turribus jacula contra omnes hostes jactantur, sic de propheticis libris contra vanas gentilium fabulas et contra insanas hæreticorum disputationes salutaria veritatis proponuntur exempla. Portæ autem ejus sunt apostoli, de quibus dictum est : *Diligit Dominus portas Sion, super omnia tabernacula Jacob* (*Psal.* 86. 2) : quia per illas totus populus intrat ad fidem. Muri autem illius sunt sacerdotes, cæterique doctores, de quibus dicit propheta ad hanc Jerusalem spiritualem : *Et alienigenæ ædificabunt muros tuos* (*Isai.* 60. 10) : quoniam ex gentibus vocati, facti sunt sacerdotes, et gubernatores Ecclesiæ. Sicut enim muri omnem gentilium et hæreticorum impetum ipsi suscipiunt, qui tamquam arietibus quibusdam, sic assiduis persequutionibus feriunt clerum, id est murum Ecclesiæ. Et sicut mortiferas sagittas, sic insana verba perversæ cogitationis eorum [1], de impia cordis pharetra procedentia, doctores quasi lapides vivi suscipiunt, et fidei virtute constringunt. Hæc ergo civitas posita est super montem : id est, apostoli, prophetæ cæterique doctores, ædificati in Christo. Mons enim Christus est, de quo ait Daniel : *Ecce lapis excisus est sine manibus, et factus est mons magnus, et occupavit totam terram* (*Dan.* 2. 34. 35). Nunc per alteram comparationem vult ostendere, quare sanctos suos ipse Christus manifestat, et non sinit eos esse absconsos. Id est quia 15. *Nec qui accendunt lucernam, ideo eam accendunt, ut ponant sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt.* Qui sunt accensores lucernæ? Pater et Filius. Quæ est illa lucerna? Verbum divinum, de quo dictum : *Lucerna pedibus meis verbum tuum* (*Psal.* 118. 105). *Ut luceat* : id est, appareat, et illuminet qui sunt vel in domo Ecclesiæ, vel in domo omnium mundorum. Quod est candelabrum? Ecclesia, quæ bajulat verbum vitæ. Consequenter dicit et Paulus : *Inter quos lucetis sicut luminaria in sæculo, verbum vitæ continentes* (*Philipp.* 2. 15. 16). Consequenter et omnis ecclesiasticus vir, habens verbum Dei, dicitur candelabrum. Modii autem sunt homines mundiales, vacui a Deo, et ab omnibus quæ sunt Dei. Dicuntur autem modii, quoniam sicut modii desuper quidem vacui sunt, desubtus autem pleni : sic omnes mundi amatores et carnis, in spiritualibus quidem et divinis, quæ superiora recte esse dicuntur, vacui sunt et insensati : in inferioribus autem, id est in mundialibus et terrenis, aliquatenus pleni videntur et sapientes. Propterea sicut in modio si volueris aliquid reponere, necesse est ut cadat deorsum ad inferiora ejus et tenebrosa : sic homini carnali, et mundiali, et vacuo, si dixeris aliquid quod est Dei, non illud tenet in superiore parte mentis suæ aut cordis, nec portat illud in ore; sed confestim cadit de mente ejus et corde deorsum in terrena et tenebrosa, ut nec illi prosit, nec aliis. Si autem et aliqua tentatio facta fuerit propter verbum veritatis, statim reversatur in terram, et aspiciens terram, quasi modius, verbum Dei sub se tenet absconditum. Reversatus est enim et aspiciens terram, et abscondens verbum sub se, quando propter aliquam causam terrenam non est ausus palam proloqui fidei veritatem, aut injurias carnales [2] timens, aut mortem, aut damna, aut cætera, quæ obstruunt carnales homines, ut verbum, quod crediderunt, libere non audeant profiteri. Nunc autem sciens, quoniam ille est laudabilis doctor, qui facit quod docet, addidit et dicit :

[1] *Vel lectione fidei, vel increpationis flagello.* Sic habent V. D. et Editi in margine.

[2] V. D. et Editi in marg., *esse celata.*

[1] Idem, *perversæ confessionis eorum*, vel, *professionis eorum*, nam dubie legitur. Mox idem, *confringunt. Hæc.*

[2] V. D. et Editi in marg., *aut invidias carnales.*

Digitized by Google

16. *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et magnificent Patrem vestrum qui in cœlis est.* Id est, Sic illuminate, docete, non ut verba vestra tantummodo audiant homines, sed ut opera vestra bona videant, ut quos illuminaveritis per verbum quasi lux, condiatis per exempla operum vestrorum quasi sales : quoniam qui docet, et facit quod docet, vere ille docet : qui autem non facit quod docet, non alium docet, sed seipsum condemnat. Et melius est facere, et non docere, quam docere, et non facere. Quoniam qui facit, etsi tacuerit, aliquos corrigit suo exemplo : qui autem docet, et non facit, non solum neminem corrigit, sed adhuc multos scandalizat. Quis enim non moveatur ad peccandum, cum viderit ipsos doctores pietatis peccantes? Ergo per illos quidem doctores qui docent et faciunt, magnificatur Deus : per eos autem qui docent, et non faciunt, blasphematur. Utputa, si bene doceant sacerdotes, et melius vivant, videntes gentiles dicunt : Benedictus Deus, qui tales habet servos. Vere enim eorum Deus verus est Deus. Nisi enim ipse esset justus, numquam populum suum circa justitiam sic teneret. Nam disciplina domini ex moribus familiæ demonstratur. Non sicut nostri philosophi, qui magna loquuntur, et nec modica faciunt. Si autem bene doceant, et male conversentur, videntes dicunt : Qualis est Deus eorum, qui talia agunt? numquid sustineret eos talia facientes, nisi consentiret operibus eorum? Patres nostri, sicut illi existimant, idola colentes, omnem justitiam servaverunt : isti autem gloriosos loquuntur sermones, et ignominiosa opera faciunt. Vides quomodo Deus per malos Christianos blasphematur? Nec potest dominus bonam opinionem habere, qui malam familiam habet. Unde dictum est ad populum Dei : *Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes* (*Isai.* 52. 5). 17. *Nolite putare quia veni solvere legem, aut prophetas.* Propter duas causas dicit non se venisse ut solveret legem, sed ut adimpleret. Primum, ut discipulos suos, quos omnibus bonis operibus adornatos esse debere supra docuerat, his verbis ad suum provocaret exemplum : ut quemadmodum ipse omnem legem implebat, sic et illi omnia etiam minima legis festinarent implere. Deinde, quia futurum erat, ut Judæi calumniarentur eum in sabbatis operantem, et lepram tangentem, quasi solventem legem, ideo priusquam incurrat in calumniam, calumniatoribus satisfacit, dicens : *Nolite putare quia veni solvere legem, aut prophetas : non veni solvere, sed adimplere.* Lex et prophetæ duo hæc agunt. Et de Christo prophetizant [1] et legem vivendi constituunt : quæ utraque Christus implevit. De se quidem sic, quando natus est, et vocatus est Emmanuel ; quando circumcisus est ; quando præsentatus est in templum, et oblatum est pro illo sacrificium, scilicet duo turtures, aut duo pulli columbini ; quando in Ægyptum fugit, legem adimplevit ; quando in Nazareth conversatus est ; quando cum asino in templum ingressus est ; quando a pueris laudatus est ; quando crucifixus est inter iniquos ; quando felle et aceto potatus est ; quando in manibus Patris sui spiritum commendavit ; quando vestimenta sua dividenda reliquit ; quando descendit ad inferos, et visitavit omnes dormientes ; quando ascendit in strepitu ; quando sedit ad dexteram Patris ; quando adhuc venturus est, vocans terram a solis ortu usque ad occasum ; quando sederit in valle Josaphat, et judicaverit omnes gentes, adimplet prophetias : quia nisi hæc facta fuissent, mendaces erant prophetæ : nunc autem omnes impleti sunt, et adhuc implebuntur, cum stellæ ceciderint, cum sol tenebratus fuerit, cum luna sanguineo colore mutata fuerit, cum cælum plicatum fuerit sicut liber. Secundum autem modum videndi, legem implevit duobus modis. Primum exteriores quidem legis figuras solvens, interiores autem veritates ejus adimplens. Utputa, in lege præcepit omne opus servile in sabbato quemquam facere non debere, præterquam quod fit omni animæ, scilicet quod est necessarium vitæ humanæ : hoc figurale est, quia sic Deus in sabbato [1] cessat ab opere. Spiritualiter secundum Evangelii veritatem, opus servile peccatum est : *Qui facit omnis qui facit peccatum, servus est peccati* (*Joan.* 8. 34). Omne autem opus bonum non est servile, sed liberale, et pro animæ fit libertate, licet videatur quædam opus in prima facie corporale. Vides ergo quia Christus sabbatis operans adimplevit legem, non solvit : manifestavit, non occultavit? Item in lege fuerat scriptum, lepram tangere non oportere. Hoc figuratum est. Lepra enim intelligitur peccatum. Christus ergo tangens lepram, non solvit legem, sed adimplevit. Mundans enim leprosum, justitiam operatus est, non peccatum. Et per hoc justitiam tetigit, non peccatum, quod est vere lepra. Nam ille qui peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus, certa est quia nunquam tetigit lepram : id est, peccatum (*Isai.* 53. 9). Merito ergo dicit, *Donec omnia fiant.* 18. *Amen dico vobis, donec transeat cælum et terra, iota unum aut unus apex non præteribit a lege donec omnia fiant.* Quoniam quæ ab initio mundi usque ad finem erant futura, eorum mysteria sunt posita in lege, ut ne videatur aliquid eorum quæ futura antea non cognovisse, propterea dicit, Non ideo fieri ut transeat cælum vel terra, donec omnia quæ in lege prophetata sunt, rebus ipsis fuerint adimpleta. Ingenuus homo, si vel in vili mendacio inventus fuerit, erubescit : et quomodo Deus quod promisit a lege, non faciat, aut aliter faciat? Vir sapiens quod dixerit, verbum suum non reliquit vacuum : et quomodo verba divina sine exitu vacua poterunt remanere? Deus hominem punit, si quod decet alium, ipse non fecerit : quomodo Christus, quod inquisitus est a prophetis, non adimplevit in opere? Deinde implevit legem in minimis istis. 19. *Si quis solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cælorum.* Sed primum videamus, quæ sunt ista minima mandata. *Et alii quidem aliter interpretati sunt, alii autem aliter.* Puto autem, ipse Dominus manifeste ostendit quæ sunt, dicens demonstratorie : *Si quis solverit unum de mandatis istis minimis* : id est, quæ modo dicturus sum. Nam talis est mos loquendi in Scripturis : quæ post modicum dicturi sunt, quasi jam dicta demonstrantes, sicut est ibi, *Audite hæc, omnes gentes* (Psal. 48. 2). Quæ *Hæc*, nisi quæ in sequentibus versibus erat dicturus? Mandata igitur Moysi in acta facilia sunt, *Non occides, non adulterabis* : et ideo in remuneratione modica, in peccato autem magna. Mandata autem Christi, id est, Neque irascaris, neque concupiscas, ipso actu difficilia sunt, et ideo in remuneratione magna sunt, in peccato autem minima. Quomodo autem abstinere ab homicidio aut adulterio facile est, ipse enim criminis magnitudo volentibus faciendi reperit, et ideo non habet laudem qui abstinet se ab illis, quia non est labor abstinere se ab illis. Nam omne malum quanto gravius crimen est, tanto levius videtur non faciendum, et gravius facit peccatum, si fuerit factum. Non irasci autem difficile est in acta, quia dum levis culpa putatur, non facile servatur a multis. Et multum laboriosum est posse non irasci, quia naturaliter in hominibus iracundia est plantata, et ideo in remuneratione magna sunt, quia difficile est et laboriosum abstinere ab eis. Propterea et si irasci fuerit homo, aut concupierit, est quidem peccatum, quia malum est : non tamen est grave peccatum, quia difficile est abstinere ab eis. Ergo minima mandata ista dicit Christi mandata, Non irascaris, non concupiscas. Quæ in observando quidem magna sunt, in peccando autem minima videntur, quandam ad homines negligentes. Ergo isti, qui ipsa quoque commissa mittunt, minimi sunt in regno Dei : id est, qui irasci fuerit, et iratus grande peccatum esse [illegible]

[1] Al., *baptizant.*

[1] Idem in marg., quia non [illegible]

Digitized by Google

a pœna quidem securus est, non tamen est in gloria : quia etsi nihil tale committit, tamen quia sequutus est iram suam, et non illam repressit in corde suo, peccavit. Unde jubet nos propheta, si irati fuerimus, ut compuncti in cordibus nostris iracundiam reprimamus, sciens quoniam si per iracundiam vel leviter peccaverimus, peccatores sumus. Item qui concupiscit, etsi non fecerit, peccavit. Quare? Quia vel omnino voluit. Qui ergo doctor est, si ab omnibus abstinuerit, magnus est : si autem vel levia hæc peccaverit, nihil illi prodest sacerdotalis dignitas ejus : sed projectus a primo ecclesiastico choro, fit inter eos qui nec in pœna sunt, quia non fecerunt grave peccatum : non tamen sunt in gloria, quia peccati rugam aut maculam susceperunt.

Homilia undecima ex cap. quinto.

20. *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum.* Scribarum et Pharisæorum justitiæ sunt mandata Moysi : impletiones autem mandatorum illorum sunt mandata Christi. Hoc est ergo quod dicit : Nisi quis supra legis mandata, et hæc mea præcepta, quæ apud illos minima existimabantur, impleverit, non intrabit in regnum cælorum : quoniam illa, sicut diximus, de pœna quidem liberant, quæ scilicet transgressoribus legis debetur, non autem introducunt in regnum : hæc autem et de pœna liberant, et in regnum introducunt. Cum autem sit idipsum, solvere minima hæc mandata, et non custodire, quare supra quidem de solvente dicit : *Qui solverit unum de minimis istis, minimus vocabitur in regno Dei*, ostendens cum etsi minimum, esse tamen in regno : hic autem de non conservante dicit, Nisi abundaverit justitia hominis Christiani plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabit in regnum cælorum? Qui enim non intrabit in regnum cælorum, extra regnum erit. Sed vide quia minimum esse in regno idipsum est et non intrare in regnum. Esse enim aliquem in regno non est et regnare cum Christo, sed esse tantum in populo Christi. Tamquam si dicat : Qui solverit et docuerit sic, inter Christianos quidem erit, tamen minimus Christianus, vel cum minimis Christianis. Qui autem intrat in regnum, fit particeps regni cum Christo, sicut et alibi dicitur bono servo : *Intra in gaudium Domini tui* (*Matth.* 25. 21) : hoc est, ut simul gaudeas cum Domino tuo. Consequenter et iste qui non intrat in regnum cælorum, gloriam quidem regni cælorum non habebit cum Christo, erit tamen in regno cælorum : id est, in numero eorum super quos Christus cælorum Rex regnat. Nunc jam incipit ostendere et docere quæ sunt minima ista, quorum solutionem prædixerat esse periculosam.

Lex per gratiam non aufertur. — 21. *Scitis*, inquit, *quia dictum est antiquis, Non occides* : 22. *ego autem dico, Si quis iratus fuerit fratri suo sine causa, reus erit judicio.* Hæc impletio legis secundum modum vivendi secunda facta est. Faciens enim hæc Christus et docens, implevit legem, non solvit. Non enim est Christi mandatum contrarium legi, sed latius quam lex. Mandatum Christi legem in se tenet inclusam, lex autem non tenet Christi mandatum. Qui ergo implet Christi mandata, tacite in eis implet et legis. Nam qui non irascitur, multo magis nec occidit : qui autem implet legis mandatum, non omnino implet et Christi. Frequenter enim et homo non quidem occidit propter timorem vindictæ, tamen irascitur. Vides ergo, quia lex impleta est per gratiam, non sublata? Deinde sine mandatis his Christi nec possunt stare legis mandata. Nam si concedatur licentia irascendi, datur et causa homicidii faciendi. Ex ira enim homicidium generatur. Tolle autem iram, et homicidium non fit. Omnis enim, qui irascitur sine causa, quantum ad voluntatem suam homicidium facit, etiamsi non facit propter metum. Ideo dolor quidem non est talis, quemadmodum si factum fuisset, peccatum autem tale est irascentis. Ideo Joannes in canonica sua Epistola dicit : *Qui odit fratrem suum sine causa, homicida est* (*Joan.* 3. 15). Vide sapientiam Christi. Volens ostendere, quia ipse est Deus, qui aliquando loquutus est in lege, et qui nunc mandat in gratia, illud mandatum quod ante omnia mandata posuit in lege, illud ipsum mandatum posuit et nunc in principio mandatorum suorum. In primis scriptum est in lege, *Non occides* (*Exod.* 20. 13). Ideo hic statim ab homicidio cœpit, ut per concordiam mandatorum ipse inveniatur dictator fuisse legis et gratiæ. *Qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio.* Ergo qui cum causa irascitur, non erit reus. Nam si ira non fuerit, nec doctrina proficit, nec judicia stant, nec crimina compescuntur. Justa ergo ira mater est disciplinæ. Itaque non solum non peccant, qui cum causa irascuntur : sed e contra, nisi irati fuerint, peccant : quia patientia irrationabilis vitia seminat, negligentiam nutrit, et non solum malos, sed etiam bonos invitat ad malum : quia malus quidem, quamvis incorreptus fuerit [1], non emendatur : bonus autem nisi correptus fuerit, perit quia in corpore [2] magis prævalet malum quam bonum. Iracundia quæ cum causa est, non iracundia est, sed judicium. Iracundia enim proprie intelligitur commotio passionis. Qui autem cum causa irascitur, ira illius jam non ex passione est, sed ex causa : ideo judicare dicitur, non irasci. Puto autem quod non de iracundia carnis loquitur Christus, sed de spiritu. Nec ad carnem loquitur, sed ad animam, sicut et in sequentibus ostendemus. Scit enim Dominus, quia etsi mandaverit carni, caro ei non obaudiet. Nec enim est possibile, ut caro non conturbetur : *Quia sapientia carnis inimica est in Deum : legi enim Dei non est subjecta* (*Rom.* 8. 7). Nec enim potest, dicente Job, *Homo natus de muliere* (*Job.* 14. 1), plenus iracundia, non irasci. Quando ergo homo irascitur, et non vult facere quod ira compellit, caro ejus irata est, animus autem ejus non est iratus. Ergo multi sunt, quorum caro irascitur, anima autem non irascitur. Item multi sunt, quorum caro non irascitur, anima autem eorum irascitur, id est, qui videntur patientes et taciti, et occulte cogitant malum, et semper quærunt opportunitatem nocendi. *Si quis dixerit fratri suo, Racha, sine causa, reus erit concilio.* Id est, ut sit unus ex concilio eorum, qui adversus Christum fuerunt, sicut apostoli in canonicis suis interpretantur. *Si quis autem dixerit, Fatue, reus erit gehennæ.* Racha quidem dicitur Hebraice vacuus, quamvis quantum ad sensum verbi, unum est dicere, Fatue, et, Racha. Nam qui vacuus est, ille fatuus est : et qui fatuus est, sine dubio vacuus est, et utriusque verbi una videtur esse injuria. Nam sicut indigna res est illi dicere, Fatue, qui habet in se sapientiam spiritualem in agnitione Dei Patris et Christi : sic indigna res est, dicere hominem vacuum, qui habet in se Spiritum sanctum. Nam nemo dicitur vacuus, qui habet in se Spiritum sanctum, et nemo fatuus, qui Christum cognoscit. Et quare illud quidem verbum, id est Racha, habet pœnam concilii : hoc autem verbum, Fatue, gehennæ? Nam si unum peccatum est, una debet esse et pœna amborum. Sed quantum ad dicentis propositum, differentiam jam habent hæc verba, etsi quantum ad sensum similia sunt. Racha enim vulgare verbum erat apud Judæos, quod non ex ira, neque ex odio, sed ex aliquo motu vano dicebant, magis fiduciæ causa, quam iracundiæ. Nam unaquæque provincia habet in consuetudine aliquod exprobratorium verbum, quod non rixæ causa, sed familiaritatis gratia dicere solent ad eos, quorum fiduciam habent. Utputa, patronus suscepto liberto suo, aut dives pauperi, aut urbanus rustico, contemnens personam ejus, magis quam inimicans. Sed forte dicis, si Racha iracundiæ causa non dicitur, quare peccatum est? Quia contemptionis causa dici-

[1] Idem in marg., *quamvis correptus fuerit.*
[2] Forte melius legeretur, *in corde.*

Digitized by Google

Digitized by Google

rum, dicens: *Rogo, Domine, ne inferas in nos peccatum hoc, quia ignoravimus quod peccavimus in te* (*Num.* 12. 11). Si autem operibus aliquem offendisti, puta, alicujus pecuniam fraude abstulisti, aut rem aliquam per violentiam abstulisti, redde ei quæ abstulisti, et pœnituisti. Quoniam autem abstractæ rei peccatum per rerum recompensationem dissolvitur, testis est Zachæus, dicens: *Domine, quæcumque fraude abstuli, reddo in quadruplum* (*Luc.* 19. 8). Si autem rem quidem alicujus non tuleris, sed forte castigaveris hominem impotentem injuste, dona ei aliquid pro injuria dignum: sicut scriptum est in lege: *Si percusseris servum tuum, et fregeris illi dentem, dimitte eum liberum* (*Exod.* 21. 27). Secundum hoc intelligendum est, et si castigaveris aliquem, injuriæ peccatum beneficio est dissolvendum. Alioqui nisi quem factis læsisti, factis placaveris, sine causa oras ad Dominum, sine causa eleemosynas facis de rebus, quibus alios exspoliasti. Quid prodest tibi, si alter pro te oret ad Deum, et alter adversus te interpellet Deum? Etsi ad istius orationem vult tibi Deus misericordiam facere, illius interpellatio non permittit. Melius est, ut etsi nemini prodes, nemini noceas, quam ut alios spolies, et alios vestias. 25. *Esto consentiens adversario tuo cito, dum es cum illo in via, ne forte tradat te adversarius judici, et judex tradat te ministro, et in carcerem mittaris.* Festinat Dominus, ut ad amicitiam festinemus inimicorum nostrorum, quamdiu vivimus in hac vita (vita enim omnium hominum communis est ista vita carnalis, per quam omnes homines transeunt, boni et mali), sciens quam periculosum est, si unus ex inimicis, pace non facta, fuerit mortuus: nam postea etsi voluerint pacem facere, non possunt, cum fuerint separati. Si autem quamdiu in via hujus vitæ es, non feceris pacem cum adversario, quem læsisti, sed sic inimicantes per mortem ieritis ante judicem Christum, tradet te Christo, convincens te reum in judicio ejus, et judex tradet te ministro, id est, angelo pœnarum crudeli, et ille mittet te in carcerem gehennæ. Et qui in hoc sæculo si pacem fecisses, etiam gravissimi operis poteras accipere indulgentiam, sicut scriptum est: *Caritas operit multitudinem peccatorum* (1. *Petr.* 4. 8): si semel condemnatus fueris missus in carcerem, jam non solum de gravibus peccatis, sed etiam pro verbo otioso, quod loquutus es, id est, si Racha alicui dixisti, pro eo sunt exigenda a te supplicia. Tradet autem te judici adversarius tuus, etsi te prius rogaverit ille. Dicit enim Salomon: *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum: hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ipsius* (*Prov.* 25. 21. 22. *et Rom.* 12. 20). Congerere autem carbones ignis quid est aliud, nisi magis reum facere ante Deum? Si ergo qui benefacit inimico, magis illum reum facit ante Deum: consequenter et qui prius rogat inimicum suum, reum illum facit ante Deum. Frequenter homines in hoc sæculo mittuntur in carcerem pro peccato: id est, in angustias et tribulationes diversas. Nam plerumque peccantes in hominibus mittuntur in tribulationes diversas: sed non intelligimus. Angustiæ autem hujus mundi, carceres appellantur.

Homilia duodecima ex cap. quinto (a).

27. *Audistis quia dictum est antiquis, Non mœchaberis* (*Exod.* 20. 14): 28. *ego autem dico vobis, quoniam omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.* Ecce alterum mandatum, minimum quidem apud Judæos tunc, et nunc apud omnes qui non [1] multum curant de anima sua, nec judicant cor suum, qui irasci proximis suis sine causa aliquod non putant esse peccatum: nec concupiscere tantum mulierem alienam putant esse peccatum, opere concupiscentiæ non subsequuto. Magnum autem est apud timentes Deum et cor suum dijudicantes. Magnum est etiam apud Deum, qui non tantum opus hominis aspicit, quantum cor. Quo mandato lex non solvitur, sed impletur: quia sine hoc mandato stare non potest legis mandatum. Omne enim adulterium ex concupiscentia nascitur. Quomodo ergo tolletur adulterium secundum legis mandatum, nisi præcisa fuerit concupiscentia secundum Christi mandatum? Quoniam ergo sicut ira mater est homicidii, sic concupiscentia mater est adulterii: consequenter sicut qui irascitur fratri suo sine causa, occidit eum in corde suo, etsi non occiderit eum propter metum vindictæ [1], aut propter impotentiam suam, etiam homicida est apud Deum, qui non magis opus considerat, quam affectum: sic qui concupiscit mulierem alienam, jam mœchatus est eam in corde suo: etsi non habuerit eam, causa aliqua obsistente, etiam adulter est apud Deum, qui magis aspicit voluntatem quam opus, quoniam opus ei adulterii committendi defuit, non voluntas. Sed ne forte homines humanæ naturæ mysterium ignorantes, dum considerant, quia generaliter omnis natura carnalis subdita est passionibus istis, et nemo est hominum, etiam sanctorum, qui se omnino ab ira vel concupiscentia valeat separare, æstiment Christum, quasi impossibilia ista mandantem, occasionem sibi quærere, per quam homines faciat reos, quoniam omnis, qui impossibilia mandat, occasiones offensionis seminat, et causas puniendi requirit: ideo pauca de divisione voluntatum animæ corporisque tractemus. Sicut duas in nobis habemus naturas, animæ scilicet et carnis: sic duas habemus voluntates, unam animæ, alteram carnis: duas iras, unam animæ, et alteram carnis: duas concupiscentias, unam animæ, et alteram carnis. Et natura quidem carnis ab his omnibus non potest se separare. Nam necesse habet et irasci, et concupiscere, etsi non vult, quoniam non est in arbitrio suo creata: id est, non est nunc in arbitrio suo, sicut creata fuit, sed sub lege peccati. Venumdata enim est sub peccato; propterea de illa dicit Apostolus: *Sapientia carnis inimica est in Deum: legi enim Dei subjecta non est, nec enim potest* (*Rom.* 8. 7). Anima autem in arbitrio suo creata est secundum legem justitiæ Dei: propterea potest et non irasci, si vult: et non concupiscere, si vult. Quando ergo irascimur et concupiscimus, si displiceamus nobis, et festinemus reprimere vel iram vel concupiscentiam nostram, manifestum est, quia caro nostra irascitur aut concupiscit sola, non anima nostra. Quando autem complacemus nobis in his, et decernimus si poterimus nostram implere iracundiam, vel concupiscentiam nostram: tunc et anima irascitur et concupiscit simul cum carne. Propterea sciens Deus, quia carnis natura subdita ei non est, nec potest non irasci, non mandat carni quæ mandat. Quis enim sapiens illi ponit præceptum, qui etsi vult, non potest obaudire? Sed ad animam loquitur, et animæ mandat, quæ potest Deo in omnibus obaudire: quæ potest, etiam carne irascente et concupiscente, ipsa nec irasci, nec concupiscere. Si ergo ad animam loquitur, et de concupiscentia animæ loquitur, dicens: *Si quis viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo:* id est, non Si quis concupiverit secundum desiderium inevitabile carnis, sed, Si quis concupierit secundum voluntatem animæ, et consensum, decernens et statuens implere quod cupit; ille talis etsi nihil gesserit, jam tamen corde adulter est ante Deum, quia forsitan impeditus est ab opere, non compunctus in voluntate. 29. *Si dexter oculus tuus scandalizaverit te, erue eum.* Puto quod omnis merces justitiæ nostræ in hoc posita sit, quia omni tempore contra carnem nostram luctamur; quia *Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem* (*Gal.* 5. 17). Sic enim ait prophetа: *Tota die contristatus ingrediebar, quoniam renes mei impleti sunt illusionibus, et non est sanitas in carne mea* (*Psal.* 37. 7. 8). Si ergo secundum prophetam non est sanitas in carne nostra, quot oculos quis ha-

[1] Commelin. et Morel. vox, *non*, omittitur.

(a) In Codice V. D. hæc Homilia præcedenti jungitur.

[1] V. D. et Editi in margine, *propter metum videntium.*

Digitized by Google

Digitized by Google

est, non correcta. Sic qui odit uxorem suam, excepta fornicationis causa, et sic eam odit, ut dimittat eam, ut et nisi haberet licentiam dimittendi eam, occideret eam : in corde suo occidit eam, quantum ad Deum, quia opus homicidii defuit ei, non occidendi voluntas. Vides ergo quia lex præcipiens dari repudium, opus homicidii compescuit, non peccatum ? Et non solum homicidii crimen non sustulit, quantum ad Deum, sed etiam alterum dimissionis introduxit peccatum. Quoniam libellus repudii testimonium est soluti conjugii, numquid justitia solvendi conjugii ? Propterea, dato repudio, solutum quidem conjugium publicatur, peccatum autem solutionis magis exaggeratur. Tamen cum de irascente sine causa, et de concupiscente faceret verbum, competenter intulit mandatum de uxoribus non dimittendis. Si enim qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio : quomodo non erit reus, qui sine culpa fornicationis sic odit uxorem, ut etiam dimittat eam ? Sed dicis, Multas habet culpas uxor mea. Quid enim ? tu autem sine culpa es ? Si enim extraneorum vitia supportare debemus, dicente Apostolo : *Invicem onera vestra portate, et sic adimplebitis legem Christi* (*Gal.* 6. 2) : quanto magis debemus uxorum ? Si quis viderit mulierem ad concupiscendum eam, adulteratur eam in corde suo : quomodo non pro adulteriis condemnetur, qui dimittens uxorem, occasionem dederit adulteriorum committendorum, ut et illa adulteretur in alterum, et alter in illam ? Nam vir Christianus non solum se coinquinare non debet, sed nec aliis coinquinandi se occasionem præbere. Alioquin illorum crimen ad istius redundat peccatum, qui aliis committendi criminis factus est causa. Vide etiam, quia qui secundum legem repudium dat, quatuor committit iniquitates. Primam, quia quantum ad Deum exsistit homicida : secundam, quia dimisit non fornicantem ; tertiam, quia fecit eam adulterari ; quartam, quia et accipiens eam, fecit adulterium. Nihil autem horum committitur, ubi servatum fuerit Christi mandatum. 33. *Item dictum est, Non perjurabis: reddes autem Domino juramenta tua.* 34. *Ego autem dico, non jurare omnino*, etc. Ecce quartum mandatum, quod minimum putant avari, qui bene jurare non putant esse peccatum, sine quo non potest stare regis mandatum. Nam nisi juramentum interdicatur, non possunt amputari perjuria. Ex juramento enim perjurium generatur. Nemo est enim, qui frequenter jurat, et non aliquando perjuret. Propter hoc admonet Salomon : *Non assuescas juramento os tuum ; multus enim casus in illo* (*Eccli.* 23. 9). Sicut enim qui facit consuetudinem multa loqui, necesse est ut aliquando et importuna loquatur, et qui facit consuetudinem frequenter manu sua percutere, necesse est ut aliquando et injuste percutiat : sic qui facit consuetudinem jurare in rebus idoneis, frequenter et in rebus superfluis etiam nolens consuetudine trahente perjurat. Nam omnium rerum consuetudinem, quando volueremus quidem, tunc facimus, sed non quando volumus, tunc repellimus eam. Et qualis est contra jurantes Dei sententia, docet Salomon : *Vir*, inquit, *multum jurans, non exiet plaga de domo ejus* (*Ibidem* v. 12). Si ergo a jurantibus plaga non recedit, quomodo a perjurantibus aliquando recedet ? Dic mihi, amice, jurando quid proficis ? Nam si adversarius tuus crederet bene te juraturum, numquam te jurare compelleret : sed quia perjuraturum te æstimat, ideo te jurare compellit. Et cum juraveris, non quasi in veritate juramenti tui placatus tacet, sed quasi in damnatione perjurii tui vindicatus recedit. Juramentum enim numquam bonum exitum habet. Quidam enim æstimabunt te avaritiæ causa jurasse, quidam autem et perjurasse. Qui autem de te bene voluerint suspicari, etsi pejerasse te non credunt, tamen in veritate te jurasse affirmare non possunt. Nemo autem potest defendere te et religiose egisse. Ideoque jurans, inimicis tuis in opprobrium venis, amicis autem tuis in suspicionem. Sed forte dicis, Quid faciam ? Non mihi credit, nec vult credere nisi juravero. Acquiesce magis pecuniam perdere, quam salutem. Pretiosior tibi videatur anima tua, quam res tua. Si rem aliquam perdideris, vivere potes : si Deum perdideris, quomodo vives ? An nescis quia quod invitus amittis propter Dei timorem, majorem mercedem habes pro illo, quam si eleemosynam dedisses ? Quia quod cum majore colluctatione facimus, pro illo dignius coronamur. Ecce, amice, admoneo te, ne aliquando hominem jurare compellas. Sive existimas eum bene juraturum, recede ab eo : sive existimas eum male juraturum, magis recede ab eo : quia etsi ille bene juraverit, tu quantum ad conscientiam tuam perjurii illius factus es causa, quia hoc proposito eum jurare compellis, non ut juret, sed ut perjuret. Si autem bene eum juraturum putares, nec jurare compelleres. O insipiens, qui alterum jurare compellis, nescis quid agis. Ille etsi perjuraverit, vel cum lucro perjurat, tu autem sine lucro perjurii illius particeps inveneris. Qui mentiri non dubitat, nec perjurare timet : qui enim mentitur, veritatem in corde suo transgreditur ; qui autem perjurat, in verbis suis transit Deum. Quid ergo interest inter Deum transire, et veritatem transgredi, cum et ipsa veritas sit Deus ? Hæc sola est differentia, quia veritatem mentientes in corde transimus, perjurantes autem Deum in verbis : nam verbo hominibus satisfacimus, conscientia autem Deo. Ipse Deus, qui perjurare vetuit, ipse et postea non jurare mandavit. Qui ergo in jurando non timet Dei præceptum negligere, nec in perjurando timebit. Quid autem vis ? Timet Deum, aut non timet Deum. Si timet, etiam sine juramento non mentitur : si autem non timet, neque cum juramento potest dicere veritatem.

Contra clericos qui Evangelia porrigunt juraturis. — Audite vos, clerici, qui jurantibus Evangelia sancta porrigitis [1] : quomodo potestis ab illo juramento esse securi, qui semen perjurii datis ? Numquid qui ignem portat, unde confletur incendium, alienus est ab illo incendio ? Aut qui gladium porrigit unde homicidium committatur, nonne est socius homicidii illius ? Sic et qui occasionem perjurii præstat, collega fit perjurii ejus [Si erat bene jurare justum, juste dicebatis [2], quia dedimus illis Evangelium ut jurent, non ut perjurent : nunc autem cum sciatis, quia et bene jurare peccatum est, quomodo potestis esse liberi, qui occasionem datis unde peccetur in Deum ?] Cesset ignis, et incendium non fit ; subtrahe gladium, et homicidium non committitur : sic tolle juramentum, et perjurium non fit. Hæc de illis dicta sunt, qui jurant per Deum : eorum autem, qui jurant per elementa, exsecrabilior iniquitas est. Cælum enim, et terram, et cætera Deus ad ministerium sibi creavit, non hominibus ad juramentum. Ecce enim in lege præcipitur, ut per nullum juretur, nisi per Deum : qui ergo jurat per cælum aut per terram, aut quidquid illud est, per quod jurat, deificat illud. Propterea idololatram se facit omnis, qui per aliquid aliud a Deo jurat, etiamsi jurare liceret : quia non reddit Domino Deo suo juramenta sua, sed elementis, et sic dupliciter peccat. Primum, quia jurat ; deinde, quia deificat per quem jurat. Et vide quia per singula hanc rationem dat, cur quis non debeat jurare per elementa : *Neque per cælum*, inquit, *quia thronus est Dei :* id est, non Deus 35. *Neque per terram, quia scabellum est pedum ejus*, non dea. *Neque per Jerosolymam, quia civitas est magni regis*, non magnus rex. 36. *Neque per caput tuum, quia non potes unum capillum album facere, aut nigrum.* Ac si dicat : Cujus momenti es, ut per te jures ? numquid potestatem habes vel unum capillum album facere, aut nigrum ? Sive ergo per filios suos juret quis, sive per se, sive per aliquem, meliorem facit illum, quantum ad se, quam Deum. 38. *Audistis quia dictum est anti-*

[1] v. D. et Editi in marg., *sancta portatis... qui sanctum periuris datis.*

[2] v. D., *Si erat bene jurare, juste dicebatis*, etc. Monetur in margine Editorum hæc abesse a quibusdam exemplaribus.

Digitized by Google

quis, *Oculum pro oculo, dentem pro dente : ego autem dico vobis, non resistere malo.* Quantum mandatum minorum, quantum ad homines crudeles, qui peccare se non arbitrantur, si reddiderint mala pro malis, non considerantes, quæ dicuntur in Psalmo : *Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam merito ab inimicis meis inanis,* etc. (*Psal.* 7. 5). Quicumque enim ille dixerat merito se pati debere, si reddiderit retribuentibus sibi mala, sciant Christiani omnia illa merito se esse passuros, si reddiderint retribuentibus sibi mala. Nam et casuri sunt ab inimicis suis inanes, et persequuturus est inimicus animas eorum, et comprehensurus et conculcaturus in terra vitam eorum, et gloriam eorum in pulverem deducturus. Tamen sine hoc minimo mandato legis mandatum non potest stare. Quomodo? Lex præcipiens oculum pro oculo, dentem pro dente, tale habet propositum, ut unusquisque, dum timet de suo membro, parcat alterius, et nemo malus inveniatur. Sed quia væ mundo a scandalis : quamdiu enim vivimus in hoc mundo, cui diabolus principatur, necesse est abundare maledicentes, percutientes, et persequentes. Si ergo incipimus secundum legis mandatum omnibus reddere mala pro malis, omnes efficimur mali, et solutum est propositum legis, et dum voluit malos facere bonos, etiam bonos fecit malos. Si autem secundum Christi mandatum non resistatur malo, etsi mali non boni fiunt, tamen boni permanebunt boni : et sic per mandatum Christi impletur et legis mandatum. Nam qui mandatum legis implet, non simul implet et Christi : qui autem Christi implet, simul implet et legis. Utputa, qui percutit, contra legem agit : qui autem repercutit, secundum legem facit, non autem et secundum Christi mandatum. Qui autem secundum Christi mandatum, neque percussus repercutit, tacite et legis voluntatem implevit. Nam qui percussus non repercussit, multo magis nec ab initio percussisset : quia non venit Christus solvere legem, sed adimplere. Sed dicis, quia dignus est ille repercuti, qui contra legem percussit. Etiam. Sed tu non es dignus repercutere, quia illius discipulus es, qui maledictus non remaledixit, percussus non repercussit, crucifixus pro crucifigentibus se oravit. Si repercusseris, ergo primum denegasti, te Christi esse discipulum, non verbis, sed factis. Deinde cum ejeceris oculum pro oculo tuo, et fregeris dentem pro dente tuo, numquid per hoc restituitur membrum tuum in loco proprio? Si ergo non reddideris malum pro malo, et si membrum corporis perdidisti, vel lucrum patientiæ acquisisti. Si autem reddideris : et corporis damnum passus es, et salutis. 39. *Sed si quis te percusserit in maxillam, præbe ei alteram.* Non enim diabolus tantum de vulnere humani corporis gaudet, sed et magis in vulnere animæ delectatur : ideo enim excitat aliquem qui te percutiat, ut dum tu excitatus repercutis eum, pecces, et uno ictu vulneret ambos. Scit enim, quia vulnus corporis cito sanatur : vulnus autem animæ in quibusdam vix cum labore, in quibusdam autem numquam sanatur. Ideoque si repercusseris eum, in prima quidem facie illum vicisse videris, re vera autem a diabolo victus es. Et putas quia te satiasti de illo, vere autem diabolum satiasti de te. Si autem non repercusseris eum, ab homine quidem victus videris, diabolum autem vicisti. Hæc secundum justitiam Dei. Videamus autem secundum utilitatem carnalem. Numquid si repercusseris eum, compescuisti eum, ut jam non te percutiat? Sed magis excitasti eum, ut adhuc te percutiat. Nam iracundia per iracundiam non compescitur, sed amplius irritatur. Quemadmodum si ignem cum igne conjungas, major flamma succenditur : si autem non repercusseris eum, ille jam stabit : si quidem sapit, confusus : si autem non sapit, satiatus : et non solum iterum te non percutit, sed forsitan compunctus corde penitet, quia te vel semel percussit. Attamen etsi sic insanus est, ut nec patientiam tuam intelligat, nec confundatur in facto suo, numquid potes tu te amplius vindicare, quam Deus erat te vindicaturus? Ideoque si repercusseris eum, perdidisti vindictam, quia teipsum vindicasti : et liberasti eum de manibus Dei, quia reddidisti illi quod fecit. Si ergo fortiter irasceris, patientiam age, ut melius vindiceris scilicet per Deum. 40. *Et ei qui vult tecum in judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium.* Primum indigna res est, ut homo fidelis stet in judicio ante conspectum judicis infidelis. Nam etsi infidelis non est, certe sæcularis est. Et qui te honorare debuerat propter dignitatem fidei, judicat te propter necessitatem causæ, et perdes dignitatem Christi propter negotium mundi. Nonne melius est, ut perdas res mundiales, quam gloriam sempiternam? Si enim rem perdideris propter Christum, Christus tibi restituere potest : si autem propter rem perdideris Christum, res tibi non potest restituere Christum. Deinde necesse est, ut humilies te coram judice, et subditis suis illi propter necessitatem causæ. Et [illegible] sitas qui propter Deum non feceras te humilem, hominibus te propter lucrum, et facis rem pretiosiorem quam Deum. Tertio, quia omne judicium anxietatis est, et cogitationum malarum. Si enim in judicium ingressus fueris, jam non desiderat ratio causæ apparere, sed ut quocumque modo vincas. Si autem videris quod causa tua, sicut fieri solet in judiciis, aut verbis, aut testibus, aut pecuniis expugnatur : necesse est similiter et aut verbis, aut fraudibus, aut pecuniis, causam adesse festines. Et si ab initio consilium non habuisti sic agere, postea sic agere ipsius causæ necessitas te compellit. Nam primum pro [illegible] tantummodo festinabas, postea jam et pro pudore contendis. Et magis contentus es etiam peccare [illegible] ut vincas, quam vinci [illegible], ut ne perdas. [illegible] Deus illis mandat, qui magis diligunt Deum, quam mundum. Nam qui lucrum animæ magnum esse existimat, damnum rei modicum putat : non qui damnum rei magnum existimat, lucrum animæ [illegible]. Qui ergo difficilius putat rem dimittere, quam a judicio [illegible], hoc cogitet, quia difficilius est de judicio sine peccato exire. Facilius est enim ante judicium rem dimittere, quam post intrare sine peccato. Nam ante judicium, sicut diximus, non causa avaritiæ te compellit, post ingressum autem causa pudoris. Et qui unam causam vincere non potest propter timorem Dei, duas quomodo vincet? Ergo sicut Joseph dimisit pallium in manu meretricis, et fugit cum [illegible] pallio castitatis : sic et tu propter pallium in manus calumniatoris, et fuge cum nudare velamento justitiæ, ne forte dum vis vindicare vestem corporis, perdas pretiosissimum animæ vestimentum. Deinde si viderint infideles te Christianum pro injuriis [illegible] rependere graviores, pro terrenis facultatibus [illegible] usque ad periculum animæ sæcularia pulsare judicia contra disciplinam injustam : quomodo credent [illegible] regni cœlestis esse verum, quem prædicant Christiani? Facile enim sperant terrena qui cœlestia sperant. Qui autem terrena [illegible] complectuntur, nescio si firmiter cœlestia credunt promissa. [illegible] Solum ergo propter [illegible] persecutionem sustinere debemus, audientes quæ [illegible] sunt non repugnare, sed etiam propter devotionem indubitabilium Christi promissionum [illegible] qui viderit te injurias proprias negligentem, [illegible] etiam res quasi nihil speramus, intelligant quia [illegible] est certissima spes Christianorum in cœlo, [illegible] omnibus rebus terrenis, et vita jucundior omni [illegible] terræ vitæ istius carnalis. 41. *Si quis te angariaverit mille passus, vade cum illo et alia duo.* [illegible] tua vincat illius crudelitatem, ut ostendas quia [illegible] est benignitas Dei in sanctis, quam malitia [illegible] iniquis hominibus. Si autem tantum vadis quantum ille te cogit, quomodo cognoscunt quia [illegible] in necessitate hominis non [illegible]. Quod ergo [illegible] te, vade propter necessitatem hominis [illegible] non te cogit, vade propter gloriam Dei [illegible]

Digitized by Google

unum vadis, putat te hominem qualemcumque fecisse, et non pœnitet, quia te angariavit : si autem amplius vadis, intelligit, quia servus es Dei, et ideo incipit illum pœnitere, quia vel unum te angariavit; et hoc tuum additamentum non fit illi majus auxilium, sed pœna prioris audaciæ. Deinde si illum quidem diabolus excitavit ad te angariandum, et tu videns tibi injuriam fieri, et aut verbis illicitis contradicas, aut factis non bonis resistas : et lucrum sanctitatis, quod multis forsitan bonis operibus acquisisti, propter dolorem modicum perdis. Quid ergo? Unum vade, ut satisfacias homini; alterum vade, ut te ostendas, et illum castiges; tertium, ut diabolum superabundanter confundas. Deinde hæc omnia mandata in pauperis persona conveniunt : dentem autem hominis divitis et potentis quis excutit? Utinam ille alterius non exculeret. Tunicam divitis et potentis per calumniam quis tentat auferre? Utinam ille per calumniam alterius non auferret! Divitem et potentem quis angariat? Utinam ille alterum non angariaret! Ergo dives infructuosus est. Et quomodo adimpleat justitiam legis, et gratiæ, ut fiat servus Dei perfectus? Quomodo? Si quis mutuam pecuniam petierit ab eo, det illi. Lex enim est, ut alterius non tollas, etsi tuum non des. Gratia autem, ut alterius non tollas, et tuum des. Qui ergo mutuam pecuniam dat, et legem implet et gratiam. Nam qui de suis libenter dat, et multo magis alterius bona non tollit. Dives ergo per patientiam non potest tentari, neque probari, quia nemo illi cito violentiam facit : in largitate autem tentatur, atque probatur. Item pauper per largitatem non potest tentari et probari, quia non habet unde largiatur, et ideo per patientiam tentatur, atque probatur, si benignitas ejus per injuriam non mutatur. Denique si veritatem considerare volumus, et intelligere rationem : quia divitiæ nostræ non sunt nostræ, sed Dei. Deus enim dispensatores nos divitiarum voluit esse suarum, non dominos : et ideo cui voluerit, dat eas; et a quo voluerit, tollit : illud proprie nostrum est, quod in nostra est potestate habere, si volumus. Quomodo autem nostrum dicatur, quod etsi volumus, habere non possumus, nisi nobis fuerit datum? Deinde considera, ut quid tibi magis divitias credidit, quam illi? numquid ex alia massa luti te fecit, ex alia illum? et pro te Christum tradidit, pro illo autem aliquem angelorum? Si per omnia sic illum diligit, quomodo te, non ideo dedit tibi divitias, ut habeas eas, sed ut tenteris in eis. Ideo admonet Apostolus : *Divitibus hujus mundi præcipe non superbe sapere, nec sperare in incerto divitiarum, sed largos esse communicatores bonorum* (1. *Tim.* 6. 17). Nam pauper in sanctitate melior est, quam tu in rebus sæcularibus. Tuæ res proficiant ad illius sustentationem in hoc sæculo, ut et illius sanctitas proficiat ad tuam sustentationem in illo : sicut ulmus infructuosa dat humorem viti, et vitis pro se et pro ulmo profert fructum. Ergo jubet nos Christus mutuum dare pecuniam, non tamen sub usuris : quia qui sub usuris mutuum dat, in prima quidem facie sua videtur dare, revera autem non sua dat, sed alterius tollit. Nam videtur quidem necessitati succurrere, revera autem in majorem mittit necessitatem. De uno vinculo solvit, et multis vinculis alligat : et non propter justitiam Dei dat, sed propter proprium lucrum. Similis enim est pecunia usuraria aspidis morsui. Sicut enim qui ab aspide percutitur, quasi delectatus vadit in somnum, et sic per suavitatem soporis moritur : sic et qui accipit sub usuris, pro tempore delectatur, quasi qui beneficium accipit : et sic per suavitatem beneficii non sentit quomodo captivus efficitur. Nam sicut venenum aspidis latenter per omnia membra discurrit, et corrumpit : sic usura per totas facultates ejus discurrit, et convertit eas in debitum. Sicut enim fermentum modicum, quod mittitur in multam farinam, totam conspersionem corrumpit, et trahit illam, et facit illam totam fermentum : sic quum usura in domum alicujus intraverit, totam substantiam ejus ad se trahit, et convertit in debitum.

Homilia decima tertia ex cap. quinto.

43. *Audistis quia dictum est antiquis, Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum* (*Levit.* 19. 18). 44. *Ego autem dico vobis, Diligite inimicos vestros.* Ecce sextum mandatum legem adimplens, minimum apud homines odibiles et invicem odientes, qui inimicum odire debere improba voce pronuntiare non erubescunt. Quod si justum fuisset inimicos odire, Deus te inimicum ex gentibus numquam in suam suscepisset dilectionem. Ille pro te et Filium suum per omnia humanæ compassionis opprobria traducit [1] usque ad mortem, ille te inimicum suum adoptavit, coheredem Unigenito suo fecit, et tu vel nudam dilectionem inimico tuo reddere non vis? Quid tamen mirum, si grave illis videatur inimicos amare, qui nec amicis suis sinceram conscientiam servant? Nam cum sit mundus iste scandalis plenus, si amicos voluerint diligere tantum, non poterunt invenire quos diligant. Hodie enim iste illum offendit in re tali, cras ille istum offendet in altera re, et ita fit, ut si decreverit homo inimicos suos odire, necesse est ut odiat omnes, et odiatur ab omnibus. Vides quia sicut ex ira homicidium nascitur, et ex concupiscentia adulterium : sic ex odio inimicorum præciditur etiam dilectio amicorum. Si autem ad tempus sustines eum quasi inimicum, postmodum victum benevolentia tua amabis eum quasi amicum. Puto quod non tantum pro inimicis nostris Christus illa mandavit, quantum pro nobis : non quia illi digni sunt, ut diligantur ab aliquo, sed quia nos non sumus digni, ut aliquem odiamus. Odium enim spiritus est tenebrarum, et ubicumque insederit, sordidat pulchritudinem sanitatis [2]. Ergo non tantum ideo jubet diligere inimicos, ut illos diligamus, quantum ut a nobisipsis quod malum est repellamus. Et ideo non dicam, si læseris inimicum, sed si oderis eum tantum, amplius tibi nocuisti secundum animam, quam illi secundum corpus. Et illi forsitan nihil noces odiens eum, te autem ipsum sine dubio lædis. Si ergo peperceris inimico, tibi amplius pepercisti, quam illi. Et si benefeceris ei, tibi amplius præstitisti, quam illi. Iterum commemoro quod superius dixi. Quoniam ignorantibus mysterium naturæ humanæ impossibile videtur diligere inimicum. Et vere impossibile est, quantum ad carnis naturam, quia passionibus subjacet : quantum autem ad animam, possibile est, quia proprii judicii est ideo : et regere et retinere potest carnem a passionibus. Numquam enim anima passibilem regeret carnem, si ipsa passionibus esset subjecta. Puto autem, sicut illud quod dictum est : Ego autem dico, Non concupisces : non loquitur Deus ad carnis naturam, quæ non potest fieri ut non concupiscat quod suum est : sed ad animam, quæ non concupiscere potest. Nam quando quis corporalibus quidem motibus excitatur, voluntas autem illius non inclinatur, ut faciat opus quod facere instigatur, sed stabili proposito, continentia et operatione justitiæ, irrationabiles motus corporis frangit, et si corpore concupiscit, animus ejus non concupiscit; si autem consenserit explere quod cogitat, tunc vere dicitur animo concupiscere : sic et in hoc loco : caro quidem inimicum suum diligere non potest, quemadmodum nec est possibile, ut injuriam non sentiat sibi illatam; anima autem inimicum diligere potest, quia dilectio vel odium carnis in sensu est, animæ autem in intellectu. Propterea anima quidem secundum rationem vertitur, caro autem invertibilis in passione tenetur : quoniam anima libera est, et sub principatu Dei est; caro autem captiva est, et sub principatu diaboli est, sicut et mundus qui in maligno positus est, quoniam et ipsa caro de mundo est. Quando ergo nocemur ab aliquo, etsi odimus eum, non tamen exsequimur odium nostrum, considerantes Dei justitiam, sed magis confringentes motus doloris nostri, et benedicimus ei, et benefacimus. Cognosce

[1] V. D. et Editi in marg. *opprobriis tradidit.*

[2] Idem in marg. *pulchritudinem sanctitatis*, quæ lectio quadrat.

Digitized by Google

quia caro quidem nostra odit inimicum suum, quæ nocita diligere non potest, anima autem diligit inimicum. Alioqui si unusquisque motus suæ carnis consideret, nullum bonum facere invenitur : quia omne bonum, adversante carnis natura, contradicentibus nobisipsis explemus. Deinde qui te innocentem injuriatur, si incipias considerare quomodo a diabolo possidetur et agitur, quomodo voluntatem suam adimplet per ministerium ejus, non solum non irasceris ei, sed adhuc misereberis ejus : miseratio autem excitat affectum [1]. Vis ergo diligere inimicum tuum ? Si injuriam pateris, noli injuriam præsentem aspicere, sed considera gloriam, quam pro mercede in judicio consequuturus es. Si æquanimiter supportare volueris, si damnum passus fueris, noli hoc damnum aspicere, sed illud patientiæ lucrum. Illis enim totum videtur difficile, qui retributionem non sperant futuri judicii. *Et benefacite iis, qui oderunt vos.* Sciens Dominus, quia carnis dilectio ex beneficiis carnalibus nascitur, ubi non fuit prius, et nutritur etiam, ubi fuit prius : ideo jubet nos benefacere inimicis, ut eorum odia nostris beneficiis compescantur. Si enim dando et accipiendo amicitia nascitur, quæ non erat prius : consequenter et odium, et omnis inimicitia beneficiorum assiduitate compescitur. Ergo benefacite odientibus, ut ex vestra benevolentia ipsi se judicent, quia injuste vos odiunt. *Orate pro calumniantibus vos.* Orantes pro inimicis, non tantum illos, quantum nos commendamus Deo : et magis exaudimur pro inimicis orantes, quam pro nobis. Qui enim pro se orat, non gratiæ opus exsequitur, sed naturæ. Quis enim pro se non orat ? Qui autem pro inimico suo orat, digne exauditur, quia gratiæ opus exsequitur. 45. *Ut sitis filii Patris vestri.* In quo enim alio cognoscetur quia filii sumus Dei, nisi fuerimus similes Deo ? Filii enim carnales frequenter similantur carnalibus patribus, in facie, aut in loquela, aut in risu, aut in aliquo corporis signo : filii autem spirituales in sanctitate. Et illi quidem etsi similes fuerint, laudem nullam merentur, et si dissimiles, nullam vituperationem : quia non est in potestate hominis qualem accipiat corporis qualitatem. Filii autem Dei, siquidem similes fuerint, laudandi sunt : si autem dissimiles, nimis vituperandi, quia in potestate uniuscujusque est mensura faciendæ justitiæ. 46. *Si diligitis eos, qui vos diligunt, quam mercedem habebitis ?* Qui amicos diligit, propter se diligit, non propter Deum, et ideo nullam habet mercedem : delectat enim eum ipsa dilectio. Qui autem inimicum suum diligit, non propter se diligit, sed propter Deum : ideo magnam habet mercedem, quia contradicit motibus suis. Ubi enim labor seminatur, illic metitur fructus. 48. *Estote ergo perfecti, sicut et Pater vester perfectus est.* Qui diligit amicum, peccatum quidem non facit, justitiam autem non operatur. Dimidium enim bonum est, hominem discedere a malo, et non sequi bonum : perfectum est autem, ut non solum fugiat malum, sed etiam faciat bonum. Ideo dicit, Perfecti estote, ut et amicos diligatis propter peccatum vitandum, et inimicos propter justitiam habendam : quoniam illud de pœna liberat, hoc autem ducit in gloriam : nec enim est perfecta Dei imago, quæ non per opera similat Deum. *Ut sitis filii Patris vestri, qui solem suum jubet oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.* Caute posuit dicens, *Super justos et injustos*, non, Super injustos, ut justos, quia omnia bona Deus non propter omnes homines dat super terram, sed propter paucos sanctos. Contentus est enim magis, ut peccatores contra meritum suum bonis Dei fruantur, quam ut justi contra meritum suum a bonis ejus fraudentur. Similiter et quando Dominus a peccatoribus irritatur, castigationem suam non propter homines bonos mittit, sed propter solos peccatores : tamen æqualiter et justos tangit, quemadmodum et peccatores. Nam quemadmodum in bonis non separat peccatores a justis : sic nec in malis separat justos a peccatoribus. In bonis peccatores a justis non separat, ne separati cognoscant se abjectos esse et desperent : in malis justos a peccatoribus non separat, ne separati cognoscant se electos, et glorientur : maxime cum in malis bona prosint, sed noceant magis, nec bona mala noceant, sed prosint magis. Nam male vivendum bona percipiunt, ad præjudicium suum percipiunt : et boni dum mala patiuntur, ad lucrum justitiæ eis procedit. 1. (*a*) *Attendite autem ne elecmosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis.* (*Cap.* VI.) In superioribus Christus mandat diligere inimicos, benefacere eis. Videns autem quia in ipso beneficio laqueus diaboli latebat inclusus, bonorum operum solet perdere fructum : nam in carnis natura, quemadmodum primum difficile est ad benefaciendum, ita etsi benefecerit, facilis est jactantiam boni operis : propterea et in hoc per nos instruit, dicens : *Attendite vobis ne elemosynam vestram coram hominibus faciatis :* ut bonum vestrum non ad ministerium vanitatis proficiat, sed ad vitam salutis. Quod autem præ omnibus vitiis quæque periculosius esse in hominibus intellexit, hæc cavendum mandat, dicens : *Attendite ne elemosynam vestram coram hominibus faciatis :* quoniam quæ pene mala servos diaboli vexant. Concupiscentem vanæ gloriæ non solum servos diaboli, sed etiam servos Dei, et viros fideles impugnat : magis enim servos Dei, quam servos diaboli. Ubi enim res est gloriosa, ibi facilius locum invenit gloriandi occasio. *Attendite.* Quid autem attendamus ? Non secretum ubi homines non sunt ? Sed quid prodest, si in loco quidem homines non fuerint, in corde autem fuerit cogitatio vana ? Melius est ergo, ut in corde non sit cogitatio vana, quam ut homines non sint in loco. Si ergo cor nostrum attendere debemus, non oculis carnalibus aspicere, sed sensu vigilare necesse est circa cor : invisibilis enim est serpens et lubricus, quem observare jubemur, et latenter in sensus ingreditur, et seducit. Ideo enim non potest eum caro sordida aspicere, sed anima munda. Sunt enim in loco mundo et speciosa, si modica sordes fuerit, de longe apparet : si autem ipse locus sordidus fuerit, quantumvis stercoris pereat ibi, non apparet : nec enim potest requiri, si est ab aliquid stercoris [1], ubi totum est stercus : sic et in corde nimirum si surreptio inimici successerit, mens cor suum haud recte discernit, quia a spiritu alieno palpatur : si autem cor fuerit iniquitatibus plenum, si gestiones diaboli in se facile non intelligit. Quomodo enim intuitum ejus intelligat, qui semper in eo est ? Ideo et suæ præmisit, dicens : Ne irascaris, ne concupiscas, ne jures, ne malum pro malo reddas, ne odium proximum tuum : quoniam qui malis omnibus est subjectus, cor suum non potest attendere, nec videre diaboli seductionem in eo, quia in veste ejus dudum macula cito apparet, nigra autem vestis etsi tota sordidata fuerit, non cito apparet. Et quomodo nos potest fieri, ut coram hominibus elemosynam faciamus, aut facientes non sentiamus ? si præsente eo quo occurrerit pauper, quomodo detur et absconse ? Nam etsi non videtur quod datur, tamen videtur qui dat, dicendo eum secreto.

Non prohibetur coram hominibus dari elemosyna, sed vanæ gloriæ venatio inhibetur. — Sed cum dicit, quia non dixit tantummodo, *Ne coram hominibus elemosynis :* sed addidit, *Ut videamini ab eis.* Qui ergo non ideo facit, ut ab hominibus videatur, etsi coram hominibus fecerit, tamen non videtur coram hominibus fecisse. Ergo si sic facere elemosynam non est prohibitum, ut nullus videat, aut sentiat : tamen si propterea facere, ut non ab hominibus videantur, prohibitum est. Dicit enim Dominus : *Sic lucent homines*

[1] Idem in marg. *erant affectum.*

[1] Editi in marg. et Codex V. D. *aliquid stercoris.*

(*a*) Hic incipit Homil. XII in Codice ms. S. Germani a Vallis Dei.

Digitized by Google

coram hominibus, ut videant homines opera vestra bona, etc. (*Matth.* 5. 16). Sicut ergo accensa lampas abscondi non potest : sic nec opus justitiæ potest celari. Ergo non eleemosyna ingrata est ante Deum, quæ hominibus visa fuerit, sed quæ ideo facta fuerit, ut ab hominibus videatur. Utputa, omnis homo qui aliquod opus facit, cujus causa facit id quod facit, in corde suo illius aspicit et personam. Ecce facis epistolam, ut aliquem salutes amicum ; quamdiu scribis, semper in corde tuo amici illius vides personam, propter quem scribis epistolam. Item artifex tenens opus in manu, semper eum præ oculis suis habet, qui ei opus commisit faciendum, dum cogitat quomodo illud facere mandavit : sic et qui propter Deum eleemosynam facit, neminem videt in corde suo, nisi personam Dei tantummodo, propter quem facit. Ideo etsi evenerit ut quibusdam præsentibus faciat, tamen animus ejus homines illos non videt, etsi ipse videatur ab eis. Numquam transisti per viam aliquid cogitans, et a nullis quidem hominibus visus es, ipse autem nullum vidisti, intendens in id quod cogitabas? Quia animus sine corpore apud seipsum potest videre quod cogitat, corpus autem sine animo nihil potest videre. Ergo similiter et e contrario fieri potest, ut quis, nullis præsentibus, eleemosynam faciat, et tamen, præsentibus hominibus, videatur fecisse ; utputa qui propter homines eleemosynam facit : id est, qui desiderat ut ab hominibus videatur, semper in corde suo personas hominum videt : ideo etsi evenerit ut faciente eo nullus sit præsens, tamen coram hominibus fecisse videtur, quia cor ejus semper hominum personas videbat. *Alioqui non habebitis mercedem apud Patrem vestrum.* Et mandatum dat, et pœnam proponit, ut vanitatem humanam etsi non amor justitiæ tenet, vel timor damni refrenet. Scit enim Dominus vanitatibus subditam esse carnis naturam : quia omnis homo quantum ad carnem delectatur hominibus apparere. Non enim fieri potest, ut caro nata de vanitate non sit vanitatis amatrix : nec Dominus admoneret nos, ut ne coram hominibus faciamus, nisi sciret omnes homines velle coram hominibus facere. Quis mandat alicui, Ne forniceris, nisi quem intelligit esse lascivum ? quis mandat alicui, Nolite inebriari, nisi quem ebriosum esse cognoscit ? Sic et admonitio Christi de fugienda vanitate demonstratio est vanitatis humanæ. Attamen mandat, quia etsi caro vana vanitatem desiderat, et terrena conditio gloriam suam quærit in terra, quia non potest terrestris natura gloriam desiderare cælestem : tamen anima quæ de veritate nata est, potest fugere vanitatem terrenam. Caro animæ subjecta est, non anima carni. Caro enim adversus animam certare potest, vincere non potest, nisi ipsa anima consenserit ut vincatur. Anima autem adversus carnem et certat, et vincit. Ergo et qui plena quidem voluntate propter homines facit, ille propter homines fecisse videtur : super cujus autem cor cogitatio quidem vana ascendit, desiderans hominibus apparere, anima autem intelligens vanis cogitationibus contradixit, et repulit consilium carnis, ille propter homines non videtur fecisse : quia secundum carnem quidem voluit, secundum animam autem noluit. Et quod cogitavit, passio carnis est : quod elegit, judicium animæ. Nam si propter vanam carnis concupiscentiam dicimus eleemosynam factam esse ingratam, nullum bonum hominis acceptabile potest esse ante Deum, cum nullum bonum libere homo facere potest, sed semper contra malas concupiscentias carnis certando faciamus bonum. Quis autem est homo castus? numquid qui non concupiscit? Absit : sed qui concupiscentiam suam vincit. Quis est mansuetus? numquid qui non irascitur? Absit : sed qui refrenat iracundiam suam. Sic non ille propter Deum videtur facere eleemosynam, qui humanam gloriam non concupiscit, sed qui humanam gloriam animæ contradictione confringit. Alioquin in omni opere bono nec habemus mercedem, nisi malis contrarius urgeamur per carnem. In omni enim opere bono scandalum diaboli positum est, sicut scriptum est de dæmonibus : *Juxta semitam scandala posuerunt mihi* (*Psal.* 139. 6) : ut ipsum bonum non sit securum, si solum : sed juxta malum positum, semper tentatum sit, et probatum. Sicut enim ubicumque fuerit triticum, necesse est ut inveniantur illic et zizania : sic ubicumque fuerit bonum Dei, illic erit et scandalum inimici. Quid ergo? Ecce proposuisti facere eleemosynam, sed ascendit super cor tuum velle hominibus apparere, numquid debes subtrahere manum tuam, ut ne des locum vanæ cogitationi, dicens apud te : Melius est nec facere bonum, ne tantum inveniar propter homines facere? Absit : sed perfice opus tuum, ne dum vis cogitationi vanæ resistere, perdas opus bonum. Veniat tibi in mentem, quod Dominus ait de tritico et zizaniis : *Sinite utraque crescere usque ad messem, ne eradicantes zizania, simul eradicetis et triticum* (*Matth.* 13. 30). Triticum est enim voluntas bona, quam seminat Deus in homine : zizanium autem est cogitatio mala, quam diabolus seminavit per carnem. Cum ergo omni voluntati bonæ adhæreat et desiderium malum, si volueris malam cogitationem tuam ad plenum tollere, simul tollis et opus bonum. Nam et ipse diabolus eo consilio seminavit zizanium suum in tritico Dei, ut attrita zizania ejus suffocent triticum Dei : aut si quis voluerit diaboli zizanium tollere, simul eradicet et triticum Dei. Numquid et continens, aut virgo, mox ut concupierit, jam cecidit? Tantum plena voluntate non concupiscat, ut velit implere concupiscentiam suam : si autem ex necessitate carnis concupivit, et contradixit concupiscentiæ suæ, non peccavit, sed magis gloriosior est effectus, quia vicit tamquam si non fuisset pulsatus. Quid ergo dicit Scriptura? Sine ut maturescant utraque : id est, Adimple opus tuum, et duc ad perfectum : et sic illa quidem vana cogitatio quasi zizanium exsiccatur, id est, solvitur, evacuatur, et perit : bonum autem opus quasi triticum manet. Nam sic intelliges, si ex voluntate tua fuerit ita vana concupiscentia, aut ex necessitate carnis. Si ex voluntate tua fuit, doles si te facientem eleemosynam tuam nullus aspexit : si autem gaudes postea, quia eleemosyna tua in silentio facta est, scito quia concupiscentia tua non fuit ex animo tuo, sed ex necessitate carnis : et ideo quasi zizanium aruit. Sic et continens concupiscentiam suam probare potest. Si ex animo ejus est quod concupiscit, si etiam postquam transierit concupiscentia, voluntatem habet peccandi : tunc ex voluntate ejus est concupiscentia. Si autem gaudet, quia non prævaluit adversus eum concupiscentia, sed confusa recessit, intelligat, quia zizanium fuit ex necessitate carnis natum, et non fuit animæ ejus voluntas. *Non habebitis mercedem apud Patrem vestrum.* Quid enim a Deo accipies, qui Deo nihil dedisti? Nam quod propter Deum fit, Deo datur, et ab eo recipitur : quod autem propter homines fit, in ventos effunditur, et a nullo speratur. Quid est enim aliud hominum laus, quam ventorum transeuntium sonus? Cessaverunt homines loqui, et perdidit fructum suum, quia propter homines fecit, ut ab eis laudaretur. Quæ est autem sapientia, res dare, et verba vacua comparare : aut certe mercedem Dei contemnere in perpetuum manentem in cælis, et fugientes hominum[1] sermones eligere? Melius est enim non facere quam propter homines facere. Qui enim non facit, etsi in cælo non invenit, vel super terram nihil perdit : qui autem propter homines facit, et in terra perdit, et in cælo non invenit. Vel illum aspice, a quo laudem exspectas ; quid sentit de te? Ideo te laudat, quia propter Deum te facere putat. Si autem intelligeret quia propter eum facis, non te laudaret, sed vituperaret magis. Quid ergo illi placere festinas, qui si te aliquando intellexerit, derideblt? Sic est homo, qui propter homines facit bonum : sicut mer-

[1] V. D. et Editi in marg. *fugitivos hominum*. Utraque lectio quadrat.

Digitized by Google

cenarius malus, qui intra tempus locationis suæ comedit omnes mercedes suas : cum autem tempore completo recesserit, nudus egreditur. Sic ergo vacuus vadit ad Deum, qui mercedem omnium bonorum suorum accipere desideravit in sæculo [1]. 2. *Tu ergo cum facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ.* Vere enim subresponsor est, qui propter homines facit. Aliud enim habet in corde, et aliud monstrat in opere. In facie quidem propter necessitatem hominum facit, et videtur misericors : in corde autem propter vanam gloriam suam agit, et est vanæ gloriæ mercator. Tuba enim est omnis actus vel sermo, per quem operis jactantia demonstratur. Puta, qui quando videt aliquem præsentem, facit eleemosynam, extra autem non facit : hoc tuba est, quia per hoc ejus jactantia prædicatur. Item qui intercedente aliquo facit eleemosynam, ubi autem non est intercessor, non facit : hæc consuetudo mala tuba est. Item qui si viderit honestiorem personam, quæ potest referre, dat ei : obscuro autem, et alligato pauperi passionibus nihil dat : et hoc tuba est, etiam si in loco secreto fecerit, eo tamen proposito, ut laudabilis videatur : primum, quia fecit, secundo, quia absconse : ipsa absconsio tuba est eleemosynæ ejus, et quicquid illud fecerit homo, per quod apparet, aut vult apparere, quia fecit, tuba est : quia per illud ipsa eleemosyna dum fit, clamat de se. Ideo non tantum locus, nec actus secretus servandus est, sed magis voluntas secreta. Nam in omni actu carnali diabolus fraudem facere potest, in sola conscientia non potest fieri dolus : quia hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus. Numquid non intelligit homo hoc esse vanum, quod ab hominibus vult videri? Sed cogitur amare quod intelligit vanum. Quid miserius quam natura humana? Omne animal potest amare quod sibi intelligit bonum, et odire quod intelligit malum : solus homo, quod intelligit malum, amare cogitur, et odire quod intelligit bonum : quia duas habet in se adversantes naturas. Quod carni placet, animæ displicet; et quod animæ placet, carni displicet : ut, sicut ait Job, omnis vita nostra tentatio sit. Quod si omnis vita nostra tentatio est, omnis vita nostra et lucrum est. 3. *Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua.* Jamdudum significavimus hæc omnia ad animam dici, non ad carnem, quod hic sermo manifeste declarat. Alioqui quantum ad corpus, quomodo potest fieri ut nesciat sinistra quid dextera faciat, cum ambæ manus in adjutorium sibi invicem sint creatæ, ut altera alteri administret, nec cito inveniatur opus quod una manus sine altera possit implere? Sed secundum quod diximus supra, dextera manus est voluntas animæ, semper ad bonum contendens; sinistra autem voluntas carnis, semper Deo contraria. Nesciat ergo carnis voluntas, quod facit voluntas animæ. Quando ergo voluntas est nobis faciendi eleemosynas propter Deum, voluntas est animæ, et dextera manus nostra. Si subeuntem nobis voluntatem vanam, ut ab hominibus videamur, id est voluntatem carnis, et manum sinistram repressérimus, nescit sinistra voluntas quid facit dextera. Si autem subeunti hujusmodi [1] vanæ voluntati consenserimus, conjunximus sinistram voluntatem dextræ, et dextram sinistræ : et notum fecimus sinistræ quod dextera operabatur. Aliter certe, sicut apostoli interpretantur in libro Canonum, qui est de episcopis. Dextera est populus Christianus, qui est ad dexteram Christi ; sinistra autem omnis populus, qui est ad sinistram. Hoc ergo dicit, ne Christianum facientem eleemosynam, qui est dextera, infidelis aspiciat, qui est sinistra. Christianus autem si Christianum viderit eleemosynas facientem, non est contra Christi præceptum, quoniam ambo dextra sunt. 4. *Sed sit eleemosyna tua in absconso.* Non tantum in abscondito loco, quantum in abscondito conscientiæ. Nam si anima citra claustra bonæ voluntatis inclusa sit, corporales actus nostros abscondere possumus : si autem anima per vanas cogitationes fuerit evagata, nihil prodest actus corporales abscondere : quia sic abscondimus, ut amplius publicemus. *Et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto.* Vide quia absconsum cordis, non loci significat. Deus enim in absconso cordis est, non in absconso loco. Considera quia non ideo voluit Deus nos in absconso facere, ut non appareat opus nostrum. Alioqui quomodo dicit : *Sic luceat lumen vestrum, ut videant homines opera vestra bona, et magnificent Patrem vestrum, qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 16)? Sed ut ipse id ostendat. Nam gratius est omne bonum, quod a nobis absconditur, a Deo autem ostenditur. Nam si tu teipsum ostendas, pauci sunt qui te laudent : id est, qui non intelligant, quod tu latere potueris : qui autem intellexerit, vituperat magis, non laudat. Si autem te Deus ostendat, nemo vituperat, nisi forte malus, cui displicet bonum. Impossibile est enim, ut bonum opus hominis in abscondito dimittat Deus : sed in hoc sæculo manifestat eum, et in illo glorificat, quia gloria Dei est. Sicut autem opus malum hominis ad gloriam diabuli est; in eo enim malitiæ ejus virtus ostenditur : *sic et* opus bonum gloria Dei est; in eo enim gloria ejus ostenditur [2]. Sicut ergo diabolus, qui suggerendo malum fieri, ipse manifestat malum : utputa ipse suggerit adulterium facere, et ipse manifestat adulterium : ipse suggerit homicidium, et ipse publicat homicidium : sic Deus, qui dat bonum fieri, ipse publicat omne bonum in manifesto, id est, in sæculo illo futuro, quia hic merces justitiæ manifesta non potest esse : puta pro bono opere tuo, si te fecerit divitem : quoniam hic non solum boni, sed etiam mali divites sunt, magis autem mali quam boni, ideo merces justitiæ in divitibus non apparet. Si tibi dederit habere filios, et filius filiorum, qui etiam in bonis et malis indifferenter et boni et mali inveniuntur : et ideo justitiæ merces manifesta non potest esse, cum omne bonum, quod est in hoc sæculo desiderabile, inter bonos et malos *communis* est : ideo si bonis datum fuerit, non *apparet*. *Illius autem* sæculi bona non sunt communia *inter bonos et* malos, sed tantum bonorum. Ideo *cuicumque* illic benefecerit Deus, manifestum est *quia* pro mercede justitiæ suæ meruit illud bonum : nisi forte sic in hoc mundo reddit in manifesto, faciens eum omnibus manifestum, et glorificans eum, ut omnes, cognoscentes eum Dei hominem esse, venerentur eum. Aut si secundum opera æstimetur, et status bonorum mundi istius : utputa, multi incurrunt mala, et boni et mali in sæculo isto : unde intelligimus quis tentatur in eis quasi bonus, et quis punitur quasi malus, secundum opera. Si cujus enim opera videamus bona, scimus quia tentatur quasi justus : cujus autem mala, dicimus quia punitur in eis, quasi peccator. Sic et bona mundi videmus et peccatores habere, et interdum justos : propterea secundum opera est manifestum. Quoniam malus quidem, si bona in hoc mundo fuerit consequutus, dicimus quia nutritur hic inde iniquitas ejus, ut illic intereat gravius. Si autem bonus, dicimus quia reddidit ei Deus mercedem justitiæ suæ. 5. *Et cum oratis, non eritis sicut hypocritæ, qui amant stare in synagogis.* De oratione sermo est nobis, quam solam quasi spirituale talentum anima offert Deo de visceribus suis. Omnem enim justitiam, quam facit homo, secundum potentiam suam facit, et de potentia sua profert : solam autem orationem secundum fidem suam facit, et ex fide sua profert. Vis autem scire quam pretiosa sit oratio? Nulla justitia thymiamati assimilatur, nisi oratio sola : sicut in revelatione Joannis ostenditur, quomodo magnus angelus ante conspectum altaris processit, habens in manu thuribulum incensi odoramentorum, et dictum est ei: *Istæ sunt orationes sanctorum* (*Apoc.* 8. 3. *et* 5. 8). Sicut enim thymiama bene confectum delectat hominem odorantem : sic oratio justi suavis est ante Deum. Vis

[1] in margine conjectum est, *hujus mundi*.

[2] fidem in marg. *gratia ejus ostenditur*.

Digitized by Google

autem scire dignitatem ejus? Mox ut de ore processerit, suscipiunt eam angeli manibus suis, et offerunt ante Deum, sicut dicit archangelus ad Tobiam : *Ego sum, qui orationem tuam obtuli ante Deum* (*Tob.* 12. 12). Vis scire virtutem ipsius? Oratio trium puerorum fecit, ut ignis ardens non adureret eos, sed delectaret: ut flamma quidem videretur in specie, umbraculum autem esset in opere suo. Quanto ergo gloriosa est, tanto caute servanda est, ne propter homines facta vilescat. *Qui amant in synagogis orare.* Putas quia in synagoga vetat orare, in conventu hominum? Sed eo proposito in conventu hominum vetat orare, ut videatur a conventu : alioquin in conventu fidelium orare laudabile est, sicut dictum est : *In ecclesiis benedicite Dominum.* Et iterum : *Adorate Dominum in regia sancta ejus* (*Psal.* 67. 27 *et* 28. 2). Puto autem et hoc ad locum non refert Dominus, sed ad propositum orantis : quoniam qui sic orat, ut videatur ab hominibus, mens illius non Deum aspicit, sed homines, qui sunt ibi, et videtur sibi in medio multorum orare. Ille talis quantum ad propositum suum in synagoga orat. Ejus autem orantis mens solum aspicit Deum, si in illa hora est mens ejus, quasi nullum habeat circa se, quia mens illius nullum videt, qui propter neminem orat. Et ideo quamvis in synagoga orat, tamen in secreto apud se videtur orare. Deinde ut orans nihil novum faciat, quod aspiciant homines : nec quis voce clamet, ut audiatur ab aliis, nec expandat manus suas, ut Pharisæus in templo, ut videatur a multis : neque pectus suum aperte percutiat, sed absconse sicut publicanus in templo, neque impudenter oculos tollat ad cælum, ut notabilis fiat : et ita quem nemo audit clamantem, nemo aspicit tale aliquid facientem, et inter multos stans, in secreto est. *Et in angulis platearum :* Non dixit, In plateis : sed, *In angulis platearum :* ut ne si in plateis oraverint, quasi simulatores religionis vituperarentur, sed in angulis, ut videantur absconse orare. Astuta vanitas! Sciunt enim quia hoc ipsum absconse orare laudabilius est : ideo fingunt se abscondere ut dupliciter laudentur. Primum, quia orant; secundo, quia absconse orant : et amplius se manifestant per hoc ipsum quod se abscondunt. Dic, hypocrita, ut quid vis ut videaris orans? Nonne quia laudabilis res est orare? Ut quid ergo non vis esse laudabilis, qui vis ut laudaris? O insania vanitatis! esse nolunt, quod desiderant apparere. *Amen dico vobis, perceperunt mercedem suam.* Unusquisque ubi seminat, ibi metet : et quod seminat, hoc et metet. Propter homines orant, non propter Deum : sic et ab hominibus, non a Deo laudantur. Mendaciter orant, cum non orent : et mendaciter laudantur, cum non sint laudabiles : speciem vacuam religionis vendunt, et verbum vacuum laudis emunt. Sicut oratio eorum Deum non delectat, sic nec laus hominum eos adornat. Quod enim in verbo positum est, tamdiu est, quamdiu dicitur verbum : cum autem finitum fuerit verbum, finitur et bonum, quod positum erat in verbo. 6. *Tu autem cum oras.* Tu qui vis, ut exaudiaris, non ut videaris : qui esse vis laudabilis, non apparere : qui in auribus Dei, non in oculis hominum loqueris. *Intra in cubiculum tuum, et claude ostium tuum.* Ut nemo sit ibi, nisi tu, qui oras, et ille, quem oras : et ne quis tecum sit alter, præter eum, quem necessarium habes. Testis enim orantem gravat, non adjuvat : quia Deus orationibus non exigitur, sed placatur. Alterum dico alterius cordis. Qui autem ejusdem sunt cordis, etsi multi fuerint oratores, unum sunt, quia unus spiritus orat in omnibus, sicut dictum est : *Omnium autem credentium erat cor unum, et anima una* (*Act.* 4. 32). Melius hæc enim spiritualiter intelliguntur ad animam dicta. Cubiculum enim est cor vel intellectus interior, id est, spiritualis : sicut scriptum est : *Quæ dicitis in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini* (*Psal.* 4. 5). Ostium autem est sensus carnalis exterior, per quem omnia bona vel mala super animam intrant. Sicut in Canticis ex persona Ecclesiæ Sapientia dicit : *Ecce dilectus meus*[1] *pulsat ostium. Aperi mihi, soror mea, proxima mea* (*Cant.* 5. 2). Pulsat autem Christus hominem Christianum aut per Scripturas divinas, aut bonas cogitationes super cor ejus inducens : et ille qui suscipit eas, aperit Christo : qui autem expellit, claudit. Jubet ergo ut anima interiorem ingrediatur intellectum, quando orat; ut nihil cogitet, nisi de quo orat, et quem orat; ut claudat ostium sensus sui carnalis, ut omnes cogitationes carnales et sollicitudines foras excludat. Si autem orans de carnalibus rebus cogitaveris, non introisti in interiorem intellectum, nec clausisti ostium sensus; et ideo tacite cum cogitationibus superfluis anima loquens, orationis perdit tempus[2]. Secundum hoc et illud superius intelligi potest. In media enim synagoga orat, qui in medio multitudinis malarum cogitationum orat, undique mundialibus sollicitudinibus circumdatus. Quando enim orans cogitat de uxore, de filiis, de mancipiis, de domo, de possessionibus, de pecoribus, de militia, de lucro, de capsis, et aliis quæ sunt innumerabilia, quæ super cor incaute orantis ascendunt : nonne tibi videtur hæc synagoga malorum? Omnes enim istæ variæ species cogitationum diversi sunt immundi spiritus. Quomodo ergo non in media synagoga orat anima tua, quando tot secum immundos spiritus habuerit spectatores et colloquentes? Possumus intelligere et ostium domus os corporis, ut non clamosa voce oremus Deum, sed desiderio tacito. Nam ex clamosa oratione multa mala nascuntur, maxime hæc tria. Primum, qui clamose orat, non credit Deum ubique esse, et absconsa audire. Ideo dupliciter Deum honorat, qui absconse orat : primum, quia orat : secundo, quia credit eum absconsa audire, sicut et audit. Nam Deus non voce clamosa pulsandus est, sed conscientia recta placandus : quia non est vocis auditor, sed cordis. Secundum autem malum, quod mysteria secretarum petitionum tuarum, quas forte non oportebat alterum scire præter te et Deum, in auribus bonorum hominum et malorum audienda committis, et non solum non audiris a Deo, quia indisciplinate orasti, sed adhuc ab hominibus derideris, quibus absconsa tua manifestasti. Tertium vero malum, quia clamose orans, juxta te alterum non permittis orare. Vocibus enim tuis rapis sensum illius ad tuos sermones, et ideo non solum non exaudiris, quia male oras : sed adhuc peccatum colligis, dum orare alios non permittis. Sic ergo ora, sicut audisti in libro Regnorum Annam orantem, quæ figuram portabat Ecclesiæ, de qua dictum est : *Labia quidem ejus movebantur, vox autem ejus non audiebatur.* (1. *Reg.* 1. 13.) *Et Pater tuus qui videt in absconso, reddet tibi palam.* Ut tunc cognoscant homines quid orasti (*a*), cum viderint te accepisse quod orasti. 7. *Orantes autem nolite multum loqui, sicut ethnici faciunt.* Quos orant gentiles videamus, ut sciamus quare sic orant. Orant dæmones, qui etsi audiunt, exaudire non possunt. Nam neque mala præstare possunt, nisi permiserit Deus. Orant reges mortuos, Jovem, Mercurium, cæterosque, quorum crimina sunt manifestiora quam nomina, qui nec cum viverent, poterant adjuvare. Orant idola insensata, quæ nec audire possunt, nec dare responsum. Juste ergo diu clamant ubi qui exaudiat non est. Propterea cum sacerdotes Baal deos suos clamarent propter sacrificia comburenda, deridens eos Helias dicebat : *Clamate, clamate fortiter; forsitan dormiunt dii vestri* (3. *Reg.* 18. 27). Sic et modo quasi dormientem Deum accusat, qui orationem suam longo sermone prosequitur. 8. *Scit enim Pater vester quid vobis necessarium sit antequam*

[1] V. D., *Ecce frater meus.* Editi in marg., *Ecce fratruus*, quæ fortassis est vera lectio, efformata ex voce ἀδελφιδός.

[2] In margine conjectum est, *fructus.* Hoc melius quadraret.

(*a*) Sic V. D. et Editi in marg., quæ lectio seriei accommodatior videtur illa, quam Editi in textu præferunt, *quem orasti.*

Digitized by Google

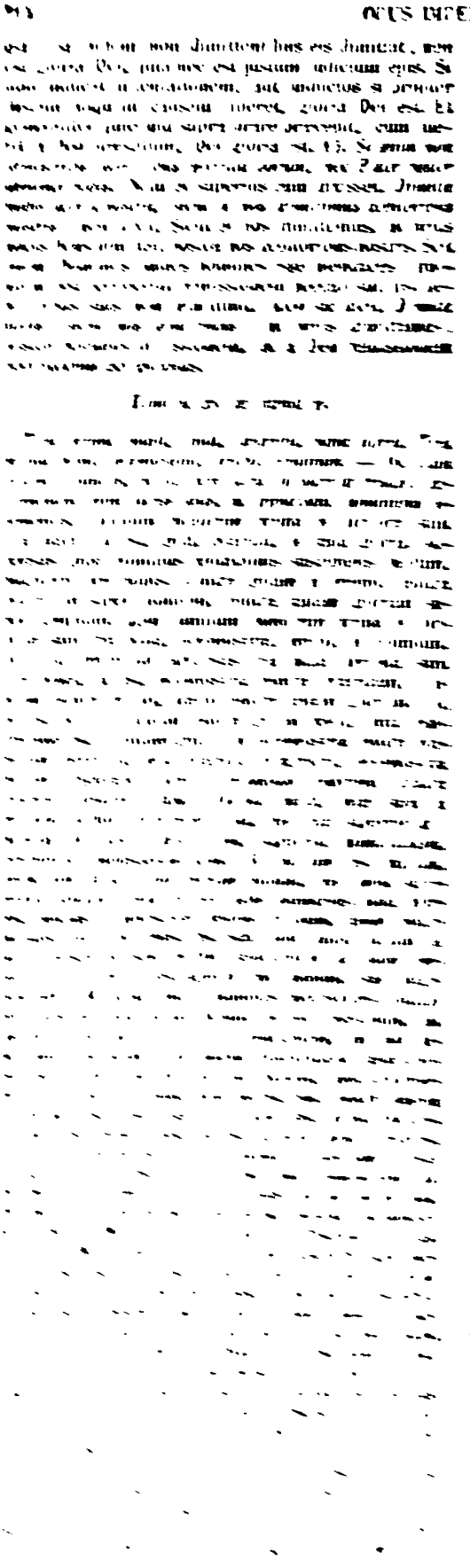
Digitized by Google

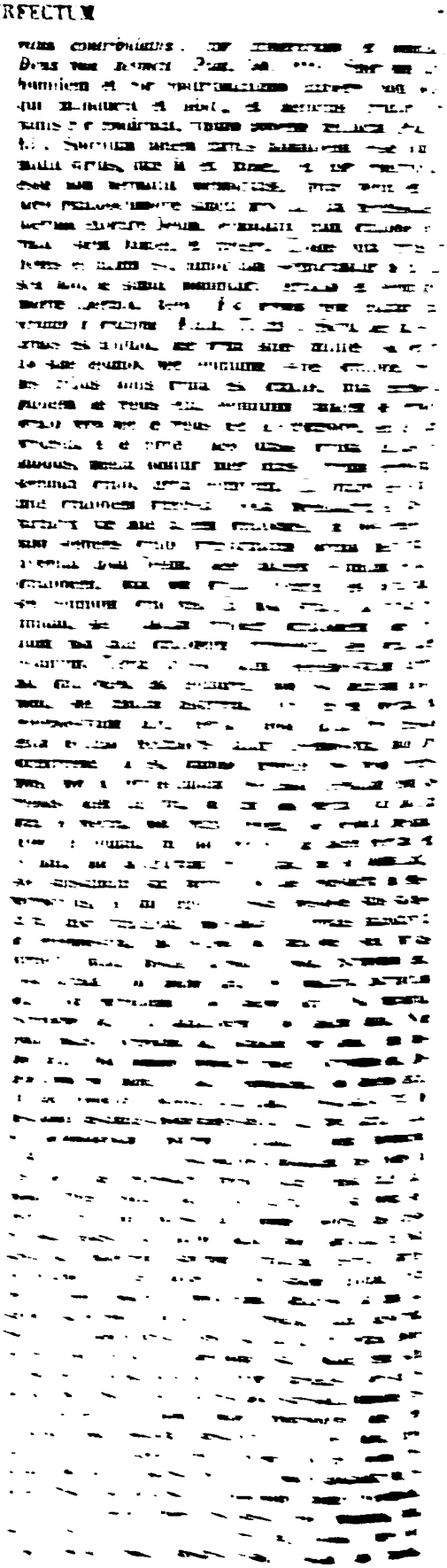
terra sine semine, nec semen sine terra fructificat : sic nec homo sine Deo, nec Deus sine homine justitiam operatur in homine. Ac si dicat, Si hæc agitis, hæc oratis, digni filii estis hujusmodi patris. 11. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.* In prima quidem facie sic videntur verba sonare, ut qui dicunt, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie*, non habeant in crastinum, aut in procrastinum præparatum, ut possint dicere, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.* Qui autem in crastinum paratum habet, aut in quinque, aut in decem dies, quomodo potest dicere, Panem meum quotidianum da mihi hodie? Illud enim petitur, quod interim non habetur : quod autem possidetur, ut quid adhuc requiritur? Quod si est, oratio ista aut paucis potest convenire, aut forsitan nulli. Quis enim ita fidelis, ut cum possit amplius habere, tamen amplius sibi non reservat, nisi quotidianum victum? Forsitan solis conveniebat apostolis, qui docendi gratia per singulas civitates omni tempore vagabantur, et ipsa vagatio amplius quotidiano victu possidere non poterat. Sed ita debemus aptare Christi doctrinam, ut omnes in ea proficiant, ne forte communis medicina justitiæ, quæ ad salutem omnium est præparata, dum aut paucis, aut nulli prodest, inveniatur esse superflua. Ita ergo intelligendum est, quia non solum ideo oramus, Panem nostrum da nobis, ut habeamus quod manducemus, sed ut quod manducamus de manu Dei accipiamus. Nam habere ad manducandum commune est inter justos et peccatores, frequenter autem et abundantius peccatores habent quam justi. De manu autem Dei accipere panem non est commune, sed tantum sanctorum [1]. Præparare ergo non vetant hæc verba, tamen cum peccato præparare vetant. Nam qui cum justitia præparat, illi Deus dat panem quem manducat : qui autem cum peccato, illi non dat Deus, sed diabolus. Nam omnia quidem a Deo creantur, non tamen a Deo omnia subministrantur. Vel intelligendum est ita, ut dum a Deo datur, sanctificatus accipiatur : et ideo non dixit, Panem quotidianum da nobis hodie : sed addidit, *Nostrum*, id est, quem habemus jam præparatum apud nos : illum da nobis ut dum a te datur, sanctificetur. Ut puta si laicus offerat sacerdoti panem, ut sacerdos accipiens sanctificet, et porrigat ei : quod enim panis est, offerentis est : quod autem sanctificatus est, beneficium est sacerdotis. Numquid non sufficerat sic dicere, Panem nostrum da nobis hodie? Ut quid ergo addidit, *Quotidianum?* Ut luxuriosos cibos compescat. Ut tantum quis manducet quantum ratio naturalis exigit, non quantum lascivia carnis impellit. Si enim tu in uno convivio tantum expendas quantum in pluribus sufficere poterat, verbi gratia, hominibus centum moderate viventibus, aut tibi ipsi centum diebus disciplinate viventi, jam non quotidianum cibum manducas, sed multorum dierum. Aut certe sicut supra dixit de eleemosynis, aut de oratione, ut non coram hominibus faciamus : non quia hoc possibile erat omnino, sed ut doceat nos omnino spectationem hominum fugere velle, ut si possibile est, nec videatur : quod possibile non est : sic et hic docere nos volens, ut de nullo simus in hoc mundo solliciti, nisi de solo simplici victu, sic mandavit orare, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie :* non quia illicitum judicavit plus habere hominem Christianum, quam panem quotidianum : sed hoc docere voluit, ut si possibile est, neque pane quotidiano plus habeat : quod possibile non est, quantum ad possibilitatem humanam. Item quare non solum dixit, Panem quotidianum da nobis, sed addidit, Nostrum panem? Propter duas rationes. Primum, quoniam omnia qui dat nobis Deus, sive orantibus, sive militantibus, non nobis solis det, sed etiam aliis per nos, ut de eo, quod accepimus a Deo, partem impotentibus faciamus. Qui ergo de laboribus suis indigentibus non præstat, non potest dicere, Panem meum da mihi : nec enim panem suum tantummodo manducat, sed etiam alienum. Deinde qui de justitia acquisitum panem manducat, suum panem manducat : qui autem cum peccato, alienum. 12. *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.* Cum qua spe orat qui inimicitiam servat adversus alterum, a quo forsitan læsus est? Sicut enim ipse orans mentitur, dicit enim, Remitto, et non remittit : sic a Deo petit indulgentiam, et non illi indulgetur. Si ergo qui læsus est, sine spe orat [1] Deum, nisi indulserit ei, a quo læsus est : quomodo, putas, orat qui non solum ab altero læsus non est, sed ipse per injustitiam alios lædit et gravat? Sed multi nolentes dare veniam peccantibus in se, fugiunt istam orationem orare. Stulti : primum, quoniam qui non sic orat quemadmodum docuit Christus, nec est Christi discipulus. Secundo, quia nec Pater libenter exaudit orationem, quam Filius non dictavit. Cognoscit enim Pater Filii sui sensus et verba, nec suscipit quæ usurpatio humana excogitavit, sed quæ sapientia Christi exposuit. Ergo orationem quidem dicere potes : circumvenire autem et fallere Deum non potes, nec accipis indulgentiam, nisi prius indulseris ipse. 13. *Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo.* Quoniam multa et magnifica supra mandavit hominibus, ut Deum Patrem suum dicant, ut genus suum de cælo cognoscant, ut regnum Dei petant venire, ut non sint solliciti unde pascantur, quæ omnia magnæ spei et justitiæ signa sunt : ideo nunc additur humilitatis doctrina, ut dum dicunt, *Ne nos inducas in tentationem*, cognoscant se esse infirmos, et consideratio infirmitatis causam gloriationis exstinguat. Duo ergo petimus, primum, ut non inducat nos in tentationem : secundo, ut si induxerit, liberet de periculo tentationis. Nam vere, si secundum veritatem justitiæ suæ examinaret homines Deus, nullus posset fieri salvus. Ideo autem difficile tentat, sciens infirmitatem nostram. Aut si tentat, non tamdiu tentat, quamdiu nos vincamus tentationem, sed quamdiu vincere nos velle ostendimus : id est, non virtutem nostram tentat, sed voluntatem : Apostolo nos confirmante, et dicente : *Tentatio vos non apprehendat ; nisi humana. Fidelis autem Deus, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis sustinere* (1. *Cor.* 10. 13), etc. Volens enim glorificare hominem, tentat eum, non ut eum magno judicio glorificet, sed ut ne sine causa glorificet. *Quoniam tuum est regnum, et virtus, et gloria.* Tria autem hæc ad tria quæ superius dixit pertinentia introduxit. Quoniam dixerat supra, *Sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum*, ac si dicat aliquis, Ergo non habet Deus regnum in terra, quia oratis ut veniat? id respondet ad illud, *Quoniam tuum est regnum.* Item quoniam dixerat, *Fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terra :* ac si dicat aliquis, Ergo non potest Deus facere quod vult in terris, quia oratis ut fiat voluntas ejus? ad hoc respondet, Quia tua virtus est : tamquam si dicant, Non ideo optamus regnum tuum in nobis, aut fieri voluntatem tuam in terris : quia non est regnum tuum in terris : quia non est regnum tuum in mundo, nec potes facere quod vis in terris ; sed quoniam regnum tuum vita æterna est, et voluntas tua justitia est. Propterea nec rediges aliquem sub regno tuo nisi ipse voluerit : nec operaris in aliquo voluntates tuas, nisi ipse consenserit. Propterea oramus, ut illuminati a te, velimus suscipere regnum tuum in nobis, et optemus facere voluntatem tuam. Item quoniam dixerat, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo :* ad illa respondet, Quia tua est gloria. Vere enim, quia, si nihil deest timentibus Deum, Dei gloria est : si illis dimittentibus debitoribus suis, Deus dimittat eis peccata eorum, Dei gloria

[1] Idem in marg., *sed tantum justorum.*

[1] Idem in marg., *sine causa orat.*

Digitized by Google





Digitized by Google

Aliud enim est esse tristem, et aliud tristem fieri. Qui enim naturaliter propter assiduum jejunium tristis est, ille est tristis, non autem fit : qui autem per imposturas aliquas pallentes apparent, illi non sunt tristes, sed fiunt. Si ergo qui jejunat et tristem se facit, hypocrita est : quanto magis iniquior est, qui non jejunat, sed argumentis quibusdam in facie sua pingit venalem pallorem, quasi jejunii signum ? Displicet ei natura sua, quia non potest mentiri quod non facit, et misera facies carnis argumentis quibusdam innocens castigatur, quia fraudibus non consentit. Puto quod omnis sensatus intelligit, quia hæc verba carnaliter non intelliguntur. Nec enim potest fieri, quod qui jejunat non appareat tristis, nec mandat Dominus quod adimplere non possumus. Si enim ideo jubet nos non fieri tristes, ut ne per ipsam tristitiam appareamus hominibus jejunare : quare mandat caput ungere, et faciem lavare? Sic enim ipsa unctio capitis, et lavatio faciei, si a jejunantibus semper serventur, nihilominus sunt signa jejunii. Sed hæc spiritualiter ad animam referuntur, ut ne tristitia spiritualis faciem spiritualem exterminet. Facies autem spiritualis animæ est conscientia ejus, vel cor, sicut ostendit propheta, dicens : *Tibi dixit cor meum, Dominum requiram, et exquisivit te facies mea* (*Psal.* 26. 8). Non enim facies carnea Deum quærit, sed conscientia. Item quoniam facies conscientia appellatur ostendit Jacob, cum fuisset luctatus cum homine : *Vidi Dominum facie ad faciem, et salva facta est anima mea* (*Gen.* 32. 30). Vere enim tunc facie ad faciem Deum non vidit, quia in schemate hominis luctatus est contra eum Deus. Nam schema corporale velamentum est Dei, non proprietas Dei. Sed mente vidit Deum. Unde et Israel vocatus est, id est, mens videns Deum. Si autem facies ejus Deum vidisset, utique sic vocandus fuerat, facies Deum videns. Quid ergo ? Facies animæ conscientia appellatur. Sicut ergo in conspectu hominum gratiosa facta est facies pulchra : sic in oculis Dei speciosa est conscientia munda. Item aliud est gaudium corporale, aliud spirituale. Gaudium corporale est risus, jocus, et cæteræ delectationes carnales. Gaudium spirituale est spes, sicut ait Apostolus : *Spe gaudentes, in tribulatione patientes* (*Rom.* 12. 12). Vides quia potest fieri ut tristantes carnaliter, spiritualiter gaudeamus in spe? Hoc enim dicit de Spiritu sancto propheta : *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei* (*Psal.* 45. 5). Item est tristitia corporalis, et est tristitia spiritualis. Tristitia corporalis est afflictio carnis : tristitia autem spiritualis, desperatio et infidelitas animæ. Ergo dicens : *Nolite fieri tristes*, hoc dicit, Nolite propter homines jejunare. Qui enim propter homines jejunat, tristem facit conscientiam suam, id est, desperantem. Quomodo enim conscientia ejus hilaris sit, et sperans in Deum jejunio suo, qui non propter Deum, sed propter homines jejunat? Sic et omnes hypocritæ, qui propter homines jejunant, exterminant facies suas, id est, conscientias suas. Quomodo enim exterminatas conscientias non habeant ante Deum, qui fingentes se propter Deum jejunare, non propter Deum jejunant, sed propter homines, volentes fallere et Deum, et homines? Aut ita : *Nolite fieri tristes, sicut hypocritæ :* id est, Nolite sine spe et sine fide jejunare. Sine spe autem jejunat, qui non se abstinet a peccato, nec facit justitiam. Nam sicut bona opera spem generant, id est, gaudium spirituale : sic mala opera desperationem, id est, tristitiam spiritualem. Qui enim peccans jejunat, sine spe jejunat : id est, non habet, unde speret, et gaudeat, sed est animus ejus desperans, et tristis. Jam autem quomodo peccatum et desperatio exterminent faciem conscientiæ, nullus ignorat. Nam semper vulnerata est conscientia ejus qui peccat. Sic ergo omnes hypocritæ jejunant, non bonis actibus exhilarantes conscientiam suam in spe, sed malis operibus contristantes in desperationem. Hypocrita est ergo omnis, qui peccans jejunat. Quid est ergo, cum gaudio jejunare, nisi prius spiritualiter jejunare, deinde carnaliter? Nam sicut omne bonum est spirituale, sic est et carnale : et omne malum est spirituale et carnale. Utputa, fornicatio carnis est meretricatio, fornicatio autem spiritualis est prævaricatio. Castitas carnis est nescire mulierem : castitas spiritualis, fidelem esse Deo. Humilitas corporalis assurgere homini, verbum dicere molle : humilitas spiritualis, qui in corde suo alterum existimat meliorem quam se. Superbia corporalis, asper sermo : superbia spiritualis, qui se meliorem putat esse, quam alterum. Sic et jejunium corporale est, et spirituale. Corporale jejunium est abstinere a cibis, spirituale jejunium est abstinere a peccatis. Nam sicut caro delectatur manducando, sic spiritus carnis delectatur peccando. Unde sapientes omne peccatum libidinem vocant, quia omne peccatum cum delectatione committimus. Ideo et circumcidebatur libidinis membrum, ut in mysterio generaliter omnium malorum delectatio tolleretur, quæ mala faciunt animum tristem, id est, desperantem. Qui enim a cibis jejunat, non ab operibus malis, ille apparet jejunare, non autem jejunat : quia quantum ad homines jejunat, quantum ad Deum autem pessime epulatur malis. *Amen dico vobis, receperunt mercedem suam.* Delectatio illa laudis tandiu sentitur, quamdiu auditur : mox autem ut aures transierit, transit et delectatio laudis. 17. *Tu autem cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava.* Tu qui misericors es, qui magis jejunas corde quam corpore, qui magis abstines a peccato quam a cibo : et ideo non hominibus, sed Deo jejunas. Qui enim peccantes jejunant, hominibus jejunant, non Deo, et ideo hypocritæ sunt : qui autem vere Deo jejunant, non tantum a cibis se abstinent, quantum ab omni actu iniquo : quoniam sicut cibus carnem delectat, sic omne malum delectat spiritum carnis. Quid ergo? Quando jejunamus, si infundamus oleum capiti nostro, vere vanum est : etsi lavemus facies nostras aqua. Et quis facie non lavata procedit? Magis enim, si hoc facimus, quasi per signa hæc lavationis et unctionis publicamus nos jejunare. Quid ergo? Simplex interpretatio hujus loci hæc est, quoniam per aggerationem intelligenda sunt ista, sicut et cætera ante dicta, tamquam si dicat : Sic longe te facere debes ab ostentatione jejunii tui, ut si potest fieri, quod non decet, etiam ea facias, quæ ex diverso luxuriæ et epulationis videntur esse indicia. Spiritualiter autem sic, sicut ex superioribus patet, quia facies animæ conscientia intelligitur : Projice ergo abs te avaritiæ sordes, perjurii stercora, malitiæque putredinem; et lavasti faciem, id est, conscientiam tuam aqua prophetica, de qua dicit Isaias : *Lavamini, et mundi estote, auferte nequitiam ab animabus vestris* (*Isai.* 1. 16). Si enim abstuleris nequitiam ab anima tua, lavasti conscientiam tuam, et bene jejunas. Item caput tuum Christus est. Sitientem pota, esurientem ciba, algentem vesti, et sic pretiosissima myrrha, id est, oleo misericordiæ unxisti caput tuum, id est, Christum, qui clamat in Evangelio, dicens, quia *Quod uni ex minimis istis fecistis, mihi fecistis* Quoniam autem omnis justitia in his duobus consistit : primum ut ne facias malum ; secundum, ut facias bonum : ad id, quod pertinet ad fugienda peccata, dixit, *Lava faciem tuam* : ad illud autem, quod pertinet ad facienda bona opera, *Unge caput tuum*, et es amabilis sicut Maria, quæ postquam conscientiam suam lacrymis pœnitentiæ lavit, postea infudit oleum super caput Christi, et impleta est domus odore : ita et tuorum operum fama, si fueris talis, totam implebit Ecclesiam. Et quam proprie dixit, faciem quidem lavare : caput autem non lavare, sed ungere. Quamdiu enim sumus in corpore, conscientia nostra semper sordida est in peccatis. Caput autem nostrum Christus lavationem necessariam non habet, sed solam unctionem : quia *Peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus* (*Isai.* 53. 9). 19. *Nolite thesaurizare vobis thesauros super terram.* Præsens capitulum ad præcedens non habet consequentiæ ratio-

Digitized by Google

nem, quia illud de jejunio dictum est, hoc autem de eleemosynis. Quid ergo est? Si memores sumus, nihil de eleemosyna, vel de oratione, vel de jejunio Dominus docuit supra; sed simulationem eorum compescuit tantum, ut nec coram hominibus faciant ea, ut videantur ab eis: non quia possibile est sic ea agere, ut non ea videant homines, sicut diximus supra; sed sollicitum fecit hominem, ut quantum ad se sic festinet agere ea, ut non videatur: ut ipsum bonum opus homini Christiano [1] magis in affectu sit, quam in actu. Et convenienter, quoniam et supra legis quidem mandata magis ad opus respiciebant, quam ad affectum: id est, *Non occides, non adulterabis*, etc.: Christus ad supplementum eorum spiritualiora introduxit mandata, ad affectum magis respicientia, quam ad actum: *Ego autem dico, Ne irascaris, ne concupiscas*, etc. Sic et hic, ut boni simulatione [2] præcisa, opera eorum bona ad cor magis respiciant, quam ad aspectum. Quoniam ergo, sicut exposuimus, nihil docuerat Christus de illis, nunc secundum tres supradictas justitias, eleemosynæ, orationis et jejunii, tres consequentias introduxit doctrinæ: unam ad eleemosynam, alteram ad orationem, tertiam ad jejunium. De quibus singulis demonstrabimus in proprio loco. Et ad eleemosynam doctrina subsequens hæc est: *Nolite thesaurizare vobis thesauros super terram*, ut talis ordo sit narrationis: *Cum facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis, et in vicis, ut glorificentur ab hominibus. Amen dico vobis, perceperunt mercedem suam. Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua: ut sit eleemosyna tua in abscondito, et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto. Nolite thesaurizare vobis thesauros super terram.* Et hic dat consilium, ut eleemosyna fiat: in secundo loco ostendit, quæ utilitas est in eleemosyna facienda: in tertio loco, ut neque timor inopiæ accidentis impediat voluntatem eleemosynæ faciendæ. *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra*, quia non estis de terra, nec de terra venistis, sed pro tempore de terra suscepistis terram, ut per terram vincatis terram; sed de cælo estis, et de cælo venistis, et iterum redituri estis in cælum, nisi ultro remanere volueritis in terra. Illic ergo substantiam tuam colloca, ubi patriam habes. Vis autem scire, quia peregrinus es in hoc mundo? Audi prophetam dicentem: *Incola ego sum in terra, non abscondas a me mandata tua* (*Psal.* 118. 19). Quæ est ergo insipientia, ut contentus sis super terram? id est, In alienis vis servire diabolo, cum possis in cælis, id est, in propriis, regnare cum Christo? *Ubi tinea et comestura exterminant, et ubi fures effodiunt et furantur.* Omnia bona mundi triplex interitus tollit. Aut enim a semetipsis veterascunt, et tineant, sicut vestimenta: aut ipsis dominis luxuriose viventibus comeduntur, sicut cæteræ facultates: aut ab extraneis vel dolo, vel vi, vel calumniis, vel quolibet alio iniquo modo diripiuntur. Quia omnes fures dicuntur, qui per iniquitatem festinant aliena facere sua. Sed dices, Numquid omnes qui hæc habent, perdunt ea? Ventilo vestimentum meum, et non tineat: parcius ago, et facultates meæ non comeduntur: sollicite ago res meas, et non diripiuntur a furibus. Interim quidem sic dicam, quia si non omnes perdunt, tamen multi perdunt. Quid ergo? melius est super terram reponere, ubi incertus est conservationis eventus, an in cælo, ubi est certa custodia? Illic si non custodieris, perdes: si custodieris, timore et sollicitudine cruciaris. Illic autem, etsi dormis, a Deo servantur: et eum recordatus fueris, spe gratularis. Quæ est autem stultitia illic relinquere, unde exiturus es, et illuc non præmittere, quo iturus es? Vere autem male servatus divitias, etsi corporaliter non perdidisti, spiritualiter perdidisti, quia nec proficiunt tibi ad usum salutis. Quicquid enim pro anima tua [illegible] hoc est tuum: quod autem reliqueris, perdis. Nam quod corporaliter male congregatur, spiritualiter dispersum videtur, et perditum: quod autem corporaliter bene dispergitur, spiritualiter illud congregatum et repositum videtur in cælo. Nunc autem quæ sit utilitas in eleemosyna facienda, dicens: *Ubi enim fuerit thesaurus tuus, ibi erit et cor tuum.* Qui collocat thesauros in terra, non habet quod speret in cælo. Ut quid enim aspiciat in cælum, ubi non repositum habet? Propterea sive lætatur, in carnalibus et terrenis lætatur: sive tristatur, de carnalibus et terrenis tristatur. Qui autem divitias suas reposuit in cælo, non habet spem in terra. Ut quid enim aspiciet in terra, qui nihil habet in terra? Ideo sive lætatur, in spiritualibus lætatur: sive tristatur, de spiritualibus tristatur. Ergo peccatorum et lætitia sua, et tristitia pejor, quia aut de lucro terreno lætantur, aut de damno tristantur: justorum autem et lætitia bona, et tristitia melior, quoniam aut de justitia lætantur, aut de peccato tristantur. Si enim aliqua causa mortis advenerit, si quidem spes illius in terra sit, tristatur, qui de domo sua ad peregre vadens, ut non dicam tormenta [1]: si autem spes ejus in cælo sit, gaudet de peregre ad domum propriam reversurus, ut dicam [2] ad regnum cæleste. Secundo, qui thesaurizat in terris, dupliciter facit peccatum. Primum, quia male congregat: secundo, quia cor habens in terra numquam quæ Dei sunt recordatur, sed semper quæ terræ. Et qui thesaurizat in cælo, dupliciter justitiam facit. Primum, quia bene fœnerat: secundo, quia spem habens in Deo, semper quæ Dei sunt cogitat et meditatur, et non quæ terræ. Et quemadmodum qui semel congregare cœperit in terra, ipsa concupiscentia terrena facit eum magis sollicitum esse, nec solum ne minuat inde, sed ut magis augeat: sic et qui thesaurizat in cælo, ipsa concupiscentia spiritualis facit eum sollicitum, non solum ut non perdat quod habet, sed adhuc ut augeat super id quod habet. 22. *Lucerna corporis tui est oculus tuus.* Prius commemorare debemus, quia non *de corporali oculo* loquitur sermo, nec de hoc *corpore, quod videtur a foris.* Alio jam dixisset, Si *oculus tuus sanus fuerit*, aut infirmus: nunc autem dixit, *Simplex* et *Nequam.* Non enim omnis qui benignum habet oculum, omnino et corpus ejus lucidum est: nec enim omnis qui malignum oculum habet, corpus ejus in tenebris est. Quid enim, si benignum oculum habet, et infirmum, numquid corpus ejus in lumine est? Aut si malignum et sanum, numquid corpus ejus in tenebris est? Ergo *Corporis*, non a foris, sed ab intus, id est, corporalis naturæ. Lucerna autem ejus est mens, per quam anima videt Deum. Unde Jacob est appellatus Israel. Israel autem Hebraice interpretatur mens videns Deum. Postquam ergo dixit, *Thesaurizate vobis in cælo, quoniam ubi thesaurus tuus fuerit, ibi erit et cor tuum:* convenienter subjunxit, (a) *Lucerna corporis tui oculus tuus est. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit:* ut ostendat, quia qui eleemosynas faciunt, cor ad Deum habere debent. qui autem cor habet ad Deum, illius oculus lucidus est: id est, illius mens spiritualis et munda est, nec terrenis concupiscentiis sordidata, sicut scriptum est: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8). Sicut enim qui graves oculos habet, si ponas eum in aliquo obscuro tenebrosoque loco, melius videt: si autem ponas eum in sole, nihil videt, quia oculus ejus non suffert solis candorem: sic homo mundialis, qui oculum, id est, mentem terrenis desideriis sordidam habet, et turbulentam, si ponas eum in rebus mundialibus, sapit et astutus est: si autem trahas eum ad res spirituales, tenebrescit, ac nihil sapit, quia non

[illegible] V. D. et Editi in marg., *opus omni Christiano.*
[illegible] Idem in marg., *ut omni simulatione.*

[1] Idem in marg., *ut dicam ad tormenta.*
[2] Melius legeretur, *ut dicam.*
(a) Hic incipit Homil. XV. in Cod. V. D.

Digitized by Google

illius desideriis corrupta terrenis justitiæ bonum non sentit. Non sentit, dico, non nescit : scit autem, sed non sentit bonum justitiæ, quia nec delectatur in eo : præoccupatum enim habet cor circa delectationem terrenam. 23. *Si autem oculus tuus nequam fuerit, totum corpus tuum tenebrosum erit.* Quæ sunt in nobis tenebræ? Sensus carnales, malevoli et iniqui, qui semper desiderant quæ sunt tenebrarum, et non lucis. In quo enim alio delectatur carnis natura, nisi in avaritia, in libidine, in superbia, in delicils, cæterisque malis, quæ ad tenebrosam mortem deducunt? Et qui intelligit quid est, quod *Caro concupiscit adversus spiritum* (*Gal.* 5. 17), ille intelligit quia tenebræ sunt carnis natura. Qui ergo oculum habet mundum, id est, mentem spiritualem, cælestia semper aspicientem, corpus suum servat lucidum, id est, sine peccato. Si enim caro desiderat ea quæ diximus mala, secundum suam naturam homo habens mentem lucidam, et spem ad Deum, justitiæ consideratione dijudicat eam, et divini timoris virtute repercutit eam : et sic quamvis nolentem, tamen servat eam lucidam, id est, sine peccato. Intellexisti ergo, quomodo qui oculum habet simplicem, corpus suum lucidum habet : qui autem oculum, id est mentem habet aut malignitate aliqua tenebrosam, aut divitiarum concupiscentia turbulentam, tenebrosum possidet corpus? Nam quæ res faciunt mentem hominis spiritualem esse mundam, ipsæ res ex diverso faciunt carnalem et sordidam. Quomodo fit munda mens illius, qui facit eleemosynas, et spem habet in cælo, spes autem in Deum facit mentem spiritualem et mundam : sic qui divitias congregat cum peccato, spem suam ponit in terra : qui autem spem habet in terra, illius mens carnalis est et immunda. Illius ergo tota caro in tenebris est, id est, in peccatis Quomodo? Quando enim caro secundum suam naturam, sicut diximus, concupiscit perversa, homo spem habens in terra, et mentem concupiscentiis turbulentam, non ei contradicit, nec justitiæ consideratione dijudicat, nec judicii futuri virtute repercutit : quia nec videt cum sit cæcus, nec intelligit esse malum quod malum est, et si vult, non potest, quia spem non habet nisi in sæculo. Scimus autem quia spes nobis præstat virtutem, ut carnalibus concupiscentiis resistamus : qui autem spem non habet in cælo, virtutem non habet resistere concupiscentiis suis, et ideo fit caro illius tota tenebrosa. Et ut brevius et manifestius exponamus : anima priusquam peccet, divino auxilio confortata, regina et domina est corporis sui, et quasi libera et regina sedet in throno cordis sui, et gubernat corpus suum quasi palatium suum, nec potest illam vincere caro. Si autem gravibus se peccatis obligaverit, tunc divino auxilio destituta, et in potestate spirituum inmundorum redacta, fit debilis et infirma, ut non jam sit domina corporis sui, sed ancilla magis : et jam non caro animæ subjecta est, sed anima carni, nec quod vult anima, caro facit, sed quod caro coegerit, hoc anima facit. Intellexisti ergo, quomodo qui oculum mentis sordidum habet, totum corpus illius tenebrosum est? *Si autem lumen, quod in te est, tenebræ sunt, ipsæ tenebræ quantæ sunt?* Sicut supra diximus, tenebrosa est semper carnalis natura, quia semper peccatrix est : etsi non peccet, contradicente sibi anima, tamen recte peccatrix et tenebrosa vocatur, quia semper habet caro peccandi propositum, ut frequenter etiam justæ animæ surrepat, ut quod suum est agat. Quis enim est ita fidelis, qui nunquam vel ex parte est a carne victus? Et si est, rarus est. Lumen autem est in corde, sicut jam frequenter audistis, anima Deum videns, id est, spiritualis. Si ergo ipsa anima, divina cum sit, et data est ad illuminandum illam carnem, fiat quasi carnalis, et terrenis concupiscentiis contenebrescat, terrena semper aspiciens, illius talis hominis caro jam vide quomodo involuta sit in tenebris peccatorum. Si enim, sicut diximus, in viro justo contradicente sibi rationali anima, semper caro surrepit animæ, et quod suum est agit : quantis putas in homine malo iniquitatibus se involvet caro, quando anima quæ contradicere illi debuerat, consentit ei, consimilia concupiscens? Per alteram quidem speciem, tamen eumdem sensum exponit Lucas, primum mandans : *Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum. Vendite quod possidetis, et date eleemosynam : facite vobis sacculos, qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cælo* (*Luc.* 12. 32. 33), et cætera. Deinde ait, *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes, et vos similes hominibus exspectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis* (*Luc.* 12. 35. 36) : ostendens quia nemo potest habere lumbos præcinctos ad exeundum de hoc mundo, nec lucernas ardentes, nec exspectare dominum suum, nisi qui vendunt quod habent, et dant eleemosynas, et faciunt sibi sacculos qui non veterascunt, et thesaurum non deficientem in cælo.

Homilia xvj. ex capite vj.

24 *Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet* (*Luc.* 16. 13). Videamus in primis, quomodo dicta præcedentia subsequantur verba præsentia. Superius præcepit eleemosynas facere, dicens : *Thesaurizate vobis thesauros in cælo*, quoniam qui thesaurizaverit thesauros sibi in cælo; ille cor habet in cælo, et spem ad Deum : ille habet oculum animæ simplicem, id est, mentem mundam et spiritualem, et semper non terrena, sed cælestia meditantem. Qui autem habet mentem mundam et spiritualem, ille potest corpus suum servare lucidum, id est, sine peccato. Qui autem non facit eleemosynas, nec cor habet in cælo, nec spem in Deum : nec mentem mundam et spiritualem, neque potest corpus suum servare lucidum, id est, sine peccato : quia nemo potest duobus dominis servire, *Deo et mammonæ*, id est, divitiis. Mammonæ enim Syriaca lingua divitiæ appellantur. Sicut ergo qui duos dominos habet, necesse est, ut unum amet, et alterum odiat, unum contemnat, et alteri obediat : sic et qui vult Deum amare, necesse est, ut odiat divitias : qui autem voluerit amare divitias, necesse est, ut odiat Deum : et qui vult mandata Dei facere, necesse est, ut odiat divitias : et qui vult mandatis Dei obedire, necesse est, ut contemnat avaritiæ mandata facere : et qui voluerit avaritiæ mandata facere, necesse est, ut contemnat Dei mandata. Considera autem, non dixit, Nemo potest habere Deum et divitias : sed, Nemo potest Dei esse servus et divitiarum. Aliud est enim habere divitias, aliud autem servire divitiis. Si habes divitias, et divitiæ illæ non te faciunt superbum aut violentum, sed secundum quod potes, das impotentibus, dominus es divitiarum tuarum, non servus : quia non te divitiæ tuæ tenent, sed tu divitias tuas. Si autem divitiæ tuæ superbum te faciunt, aut violentum, et constrictus avaritia nemini aliquid præstas, tunc servus es divitiarum tuarum, non dominus : quia divitiæ tuæ te tenent, non tu divitias tuas. Nunc jam docet, ut ne timor inopiæ impediat ab eleemosynis voluntatem, dicens : 25. *Ideo dico vobis, ne solliciti sitis in cordibus vestris, quid manducetis.* Nam sollicitudo desperationis est filia, quia desperatio sollicitudinem generat. Quid est quod dicit, *Ideo dico vobis?* et quid? Ut eleemosynas faciatis, ut thesaurizantes in cælo, cor mundum habeatis, sperantes in Deum. Qui autem sperat in Deum, ille non est sollicitus quid manducet, aut quo vestiatur : quoniam nulla res est quæ faciat homines desperare in aliqua necessitate, nisi ista res, quia non habet spem in Deum. Ne ergo mihi dicas, Numquid volo esse sollicitus? Sed ipsa res me cogit. Numquid nolo sperare in Deum? Sed non possum. Cor enim meum non me audit. Nescis quid pateris; langues, et tamen causam tui languoris ignoras. Vis ostendam tibi causam, ut in omni necessitate numquam despores? Fac bene, et operare justitiam, ut spem habeas apud Deum, et non desperabis in terra.

Digitized by Google

Bona enim opera sunt quæ sperare faciunt, et mala opera desperare compellunt. Propterea non dixit propheta : Spera in Deo, et inhabita terram, et pasceris in divitiis ejus : sed, *Spera in Deo, et fac bonitatem, et inhabita terram* (*Psal.* 36. 3). *Ne solliciti sitis quid manducetis.* Non dixit, Nolite laborare : sed, Nolite solliciti esse. Ergo solliciti esse vetamur, laborare autem jubemur. Sic enim et Dominus loquens ad Adam, non dixit, Cum sollicitudine facies tibi panem : sed, Cum labore et sudore faciei tuæ. Ergo non sollicitudinibus spiritualibus, sed laboribus corporalibus acquirendus est panis. Sicut laborantibus enim pro præmio diligentiæ, Deo præstante, panis abundat : sic dormientibus et negligentibus pro pœna negligentiæ, Deo faciente, subducitur. *Nonne anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum?* Confirmat spem nostram, primum de majore ad minus descendens, deinde a minore ad majus ascendens. Quomodo si animam dedit, escam non dabit? Si corpus plasmavit, vestimentum non providebit? Nisi voluisset esse quod est, non crearet. Quod autem sic creavit, ut per escam servetur, necesse est, ut det ei escam, quamdiu vult esse quod fecit. Quid est a minore ad majus? 26. *Videte volatilia cœli, neque seminant neque metunt*, etc. Si avibus præstat alimentum, hominibus non præstabit alituram? si illi non laborantes, inveniunt escas, homo non inveniet, cui Deus dedit et operandi sapientiam, et fructificandi spem? Omnia enim animalia Deus propter hominem fecit, hominem autem propter se. Si ergo animalibus ministrat propter hominem, hominibus non ministrabit propter seipsum? Omnia Deus in sapientia fecit, hominem autem non solum in sapientia, sed etiam secundum sapientiam suam. Quanto ergo pretiosior hominis creatio, quam animalium, tanto major sollicitudo Dei de hominibus, quam de animalibus. Omnia Deus animalia fecit, ut tamdiu sint, quamdiu sunt, cum vero mortua fuerint, fiant tamquam quæ non fuerunt : hominem autem, ut non solum ante mortem, sed etiam post mortem vivat : magis autem post mortem, quam ante mortem : quoniam ante mortem in tentatione vivit, post mortem autem in gloria. Si ergo illis occurrit, quos sic creavit, ut tantummodo vivant [1] : hominibus non occurret, quos fecit, ut in perpetuo vivant? 27. *Quis vestrum cogitando potest adjicere ad staturam suam cubitum unum?* 28. *Et de vestimento quid solliciti estis?* Si ergo cogitando modicum partem corpori vestro addere non potestis [2], quomodo cogitando salvandi estis in toto? Deus, qui te ex nihilo formavit in utero, et de periculo cum periculo nascentem de utero matris eripuit, te non solum non cogitante, sed neque sciente. Deus, qui per singulos dies incrementa corporis tui dat, et sapientia facit, te non intelligente. Si ergo in te ipso quotidie providentiam operatur, quomodo in necessariis tuis cessabit? *Considerate lilia agri, quomodo* in tempore opportuno *crescunt*, tempore statuto formantur. In frondibus vestiuntur candore, implentur odoribus : et quod terra radici non dederat, neque radix illi, invisibili operatione Deus largitur : neque plus istis, et minus aliis : sed in omnibus eadem providentiæ plenitudo servatur, ut non a seipsis nata, neque eventu acta putentur, sed Dei providentia intelligantur esse disposita. *Non laborant, neque nent.* Dicendo, *Non laborant*, intelligi vult homines [3] : dicendo autem, *Neque nent*, mulieres : quoniam virorum vita seminationibus, mulierum autem lanificio substentatur. 29. *Neque Salomon in omni gloria sua sic vestiebatur.* Quia Salomon etsi non laborabat, neque sollicitus erat quid vestiret, tamen vel jubebat, vel disponebat, vel sciebat. Ubi autem jussio et dispositio, illic et ministrantium offensa frequenter invenitur, et jubentis iracundia excitatur : hæc autem nesciunt quomodo sic coronantur [1]. Illi homines ministrabant, istis Deus. 30. *Si enim fœnum agri, quod hodie est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit, quanto magis vos modicæ fidei?* Si ergo floribus sic occurrit, qui sic nati sunt, ut tantummodo videantur et pereant : homines negliget, quos sic creavit, ut non pro tempore videantur, sed ut in perpetuo sint? Qui intelligit quid est homo, non desperat de Deo : qui autem desperat de Deo, nescit quid est : quoniam homo in Deo, et Deus in homine est. 31. *Nolite ergo solliciti esse, dicentes, Quid manducabimus, aut quid bibemus?* Deus enim hæc in natura creavit, quasi regulam terræ mandans : *Producat terra herbam* pabuli (*Gen.* 1. 11) : ideo vult aut non vult, bonis et malis germinat : quia terra ministrare jussa est, non judicare. Bonum autem et malum non in natura creavit, sed in arbitrio nostro posuit, ut *quod* volumus, simus. Ideo bonis palma proponitur, *malis* autem pœna. Quæ est ergo sapientia, de eo esse sollicitum, quod, etsi sollicitus non fueris, habebis : et de illo non esse sollicitum, de quo si sollicitus esse fueris, perdes? Nam escam, etsi sollicitus non fueris de ea, invenies : justitiam autem, nisi sollicitus fueris, non apprehendes. 32. *Hæc enim omnia gentes quærunt.* Quia in rebus humanis fortunam esse credunt, non providentiam, neque judicio Dei vitas suas gubernari æstimant, sed incerto duci eventu : ideo merito timent, merito solliciti sunt, et desperant, quasi qui neminem habeant gubernantem. Qui autem credit, se judicio Dei gubernari, non incerto duci eventu, escam quidem suam in manu Dei committit, sciens quia neminem sine voluntate et judicio Dei fames aut nuditas occidit. Cogitat autem de bono et malo, sciens quia nisi sollicitus fuerit, nec malum fugiet, nec bonum apprehendet : ideo dicit, 33. *Quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus.* Regnum Dei est retributio bonorum operum et malorum : justitia autem est via pietatis, per quam itur ad regnum. *Si ergo die* ac nocte cogitas, qualis erit gloria *sanctorum, vel qualis* erit interitus impiorum et *peccatorum, necesse est* ut aut propter timorem pœnæ *territus recedas* a malo, aut propter desiderium gloriæ excitatus festines ad bonum. Et si quotidie cogitaveris, quæ sit justitia Dei, et quid odit, quidve amat, *ipsa* justitia ostendet tibi vias suas. Nam justitia sicut odientes se fugit, sic amantes se se quitur. Nec enim daturi sumus rationem utrum pauperes fuerimus, aut divites, quia nec fuit hoc in nostra potestate : sed si bene egimus aut male, quod in nostro jacet arbitrio. Dictum est ad hominem : *Maledicta terra in operibus tuis* (*Gen.* 3. 17). Vides quia propter peccata hominum maledicitur terra, ut non germinet; benedicitur autem, cum bona opera fecerimus? Tu ergo quære justitiam, et non tibi deerit panis : quoniam sicut propter mala opera fructus terræ subducitur, sic propter bona abundat. Propterea dicit, *Quærite regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia apponentur vobis.* 34. *Nolite ergo solliciti esse in crastinum.* Jam diximus, quoniam quod dicit, hodie, hoc solum significat, quod opus habemus in vita nostra præsenti. Quod autem dicit, cras, quod superfluum est supra necessitatem ostendit. Nihil ergo curetis superfluum habere, quam necessarium est vobis in vita præsenti ad vitam quotidianam. Quod autem superfluum fuerit, quod est cras, curabit se : ac si dicat, Superflua quantacumque congregaveris, illa seipsa curabunt. Te quidem non eis fruente, ipsa autem invenient dominos multos, qui ea procurent, sicut placuerit ipsis. Quid ergo curas de illis, quorum potestatem aliis es dimissurus? *Sufficit enim diei malitia sua :* ac si dicat : Sufficit tibi labor et miseria quam pateris in vita propter usus quotidianos, quos necessarios habes. Noli superflue pro superfluis laborare, ne labor quidem fiat tuus, fruitio autem alterius. Malitiam autem dici ipsam afflictionem appellat solli-

[1] Sic recte V. D. et Editi in marg. In textu vero, *videantur*, minus commode.

[2] *Addere non potestis*, iidem in marg. In textu legebatur, *adhibere non potestis*.

[3] Sic locum restituimus ex codice V. D. Ante legebatur, *Disposita. Numquid laborant? numquid nent? Dicendo, non seminant* (in marg. *laborant*) *vivos confortat.*

[1] Forte legendum, *ornantur*; quæ vox melius quadraret.

Digitized by Google

citudinum præsentium et laborum : non sicut Manichæi dicunt, malam esse ipsam creaturam Dei.

Homilia xvij. ex capite vij.

1. *Nolite judicare, ut ne judicemini : nolite condemnare, et non condemnabimini.* Quidam hunc locum secundum hujusmodi sensum exponunt, dicentes, quia Dominus hoc mandato non prohibet Christianos ex benevolentia corripere alios Christianos dignos correptione : sed ne aut per jactantiam justitiæ suæ Christianos despiciant peccatores, derogantes frequenter de multis, et ex solis plerumque suspicionibus odientes cæteros et condemnantes, et sub specie pietatis proprium odium exsequentes. Et ut ne sic quidem Christiani corripiant Christianos, convenit sermo, qui dicit : *Nolite judicare.* Si autem non [1] corripuerint, utrum conveniat illud quod dicit : *Ut non judicemini*, nescio. Numquid propter illud solum, si sic non corripuerint peccatores, consequentur indulgentiam peccatorum suorum, secundum quod dictum est, *Et non judicabimini* (*Luc.* 6. 37)? Si enim judicantes, sicut judicare non decet, male faciunt : sine dubio non judicantes, veniam peccatorum priorum ex hoc non consequentur, quia non judicaverunt male. Quis enim consequitur indulgentiam mali sui prioris, quia non addidit et alterum malum? Certe si in se peccantes non judicaverint, nec ipsi judicabuntur a Deo pro suo peccato. Hæc diximus, volentes ostendere, quia hic sermo non est positus de proximis non judicandis, qui peccant in Deum, sed qui in nos peccant. Quid ergo est? Usque nunc exposuit consequentiam ad justitiam eleemosynæ pertinentem, nunc autem incipit exponere consequentiam ad justitiam orationis respicientem. Et est doctrina hæc quodammodo pars ipsius orationis, ut sit talis ordo narrationis : *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Nolite judicare, ut non judicemini.* Qui enim non judicat proximum suum propter peccatum, quod fecit in ipsum, illum nec Deus judicat propter peccatum, quod fecit in ipsum : sed dimittet Deus debitum ejus, sicut et ipse dimittit debitoribus suis. Sicut autem cætera universa mandata generaliter cunctis mandavit, tam sacerdotibus, quam laicis, præcipue tamen doctoribus, qui quanto majores sunt in ordine, tanto perfectiores esse debent in disciplina : sic et hoc mandatum de proximis non judicandis ad omnes quidem pertinet, præcipue tamen ad doctores. Unde quædam sunt mandatorum istorum, quæ si diligenter aspicias, pene nec conveniunt laicis, nisi forte parum ; doctoribus autem omnino conveniunt : quale est hoc ipsum quod sequitur : 3. *Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem in oculo tuo non vides?* 5. *Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui.* Videre enim festucam in oculo fratris omnium est : ejicere illam posse non est omnium, sed tantum doctorum, qui per doctrinam, vel increpationem secundum Deum possunt ejicere de mente fratris sui peccatum, vel magnum, vel modicum. Sicut et illud quod dicit : 6. *Nolite sanctum dare canibus, neque margaritas vestras miseritis ante porcos.* Habere enim vel sancta, vel margaritas, et posse dispensare vel bona vel mala, et discernere qui hominum sunt canes, qui porci, non est omnium hominum, sed sanctorum. Vult ergo Dominus doctores Christianorum sicut in omni justitia, sic et hoc primum facere, deinde docere : ut doctrinam suam bonam meliori cum vita commendent, ut bene docendo scientiam inserant, melius autem vivendo timorem : quia tales sales sunt terræ, condientes omnes suæ vitæ exemplo, et lucescunt doctrinis illuminantes. Quis autem audiat illum docentem, qui seipsum non audit? Ideo dicit ad omnes, præcipue ad doctores : *Nolite judicare, ut non judicemini.* Quoniam si doctor memor sit injuriæ et doloris, et memoriam malitiæ servet in anima sua, solvitur totus Ecclesiæ status, sive ad tempus respicias apostolorum, sive ad nostrum. Tunc enim, sicut legimus, difficile aliquos convertebant ad fidem Christi, nisi multa prius paterentur ab ipsis. Nam quasi lassato diabolo, et devicto per sufferentiam eorum nimiam usque ad mortem, et relinquente corda infidelium et jam non habente virtutem amplius eos armare, accedente gratia Dei convertebantur ad Christum. Si ergo memores fuissent injuriarum, quas fuerant passi ab eis, numquam postmodum eos in caritate docuissent, numquam eos libenter ad fidem Christi postmodum recepissent. Sed et nunc cum frequenter doctores offendantur a laicis, sive juste, sive injuste, diabolo seminante occasiones, si memores sint injuriæ et doloris, totam solvunt Ecclesiam. Nam ubi recordatio injuriæ aut doloris in medio est, nec doctor benevolenter docet laicum, nec libenter eum laicus auscultat : et doctor forsitan vel invitus aperit os suum ad docendum : laicus autem cum sit omnino sine timore Dei, nec usque ad faciem contentus est eum audire, sed converso egreditur dorso, et se et illum spernens, et amplius se quam illum, et non sentit animæ suæ dispendium efferatus, sicut nec bestia irritata vulnus in se fixum. Hoc caput Lucas evangelista late prosequitur, dicens : *Nolite judicare, et non judicabimini : nolite condemnare, et non condemnabimini : dimittite, et dimittemini : date, et dabitur vobis. Mensuram bonam, et confertam, et commotam, et superfluentem dabunt in sinum vestrum. Eadem mensura, qua mensi fueritis, remetietur vobis* (*Luc.* 6. 37. 38). Et quis sit ille, qui nec judicat : quis autem, qui judicat quidem, et non condemnat : et quis est, qui condemnat quidem, et tamen dimittit : et quis est, qui dat, exposuimus tibi : et quoniam superflua quidem mensura datur ei, qui nec judicat : commota autem ei, qui judicat quidem, non autem condemnat : bona autem ei, qui condemnat, sed dimittit. Quoniam sicut major est superflua mensura, quam commota, et commota major est, quam bona et justa : sic perfectior est ille, qui nec judicat, quam ille, qui judicat, et non condemnat, et ille, qui judicat, et non condemnat, melior est illo, qui condemnat, et dimittit. Hic autem Matthæus omnia illa brevi sermone conclusit, dicens : *Nolite judicare, ut non judicemini.* 2. *In quocumque enim judicio judicaveritis, judicabitur de vobis :* intelligens quoniam judicii sermo ad omnia pertinet illa. Nam qui judicat tantum peccantem in se, et non condemnat, judicat : et qui non solum judicat, sed etiam condemnat, judicat : hoc ipsum enim condemnare judicare est. Ergo pro illo, quod Lucas dixit, *Nolite judicare*, aut judicantes, *nolite condemnare*, iste dixit : *In quocumque judicio judicaveritis, judicabitur de vobis :* id est, Si judicaveritis et non condemnaveritis, simili judicio et vos quidem judicabimini a Deo, sed non condemnabimini : si autem et judicantes condemnaveritis, simili judicio et vos judicabimini, et condemnabimini. Et quod ille dixit : *Dimittite, et dimittemini : date, et dabitur vobis :* iste dixit, *In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis :* hoc est, Si non rogati dimiseritis peccatum proximis vestris, sed solo respectu Dei, et Deus ex se, prius quam rogetur a vobis dimittet vobis ; si autem rogati veniam dederitis, et Deus tunc dabit vobis veniam, cum dignis precibus et congrua lamentatione eum rogaveritis. Quoniam ergo dixerat præcipue, sicut diximus, doctoribus, *Nolite judicare, ut non judicemini :* convenienter addit, et dicit, 3. *Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem vero in oculo tuo non vides?* Id est : Qui trabem in oculo tuo non vides, ut quid vides festucam in oculo fratris tui? Ac si dicat : Melius est nec docere, nec reprehendere laicum, quam docere et reprehendere, et teipsum in reprehensione consistere : quoniam talis doctrina doctoris non est audibilis, sed derisibilis. Propter quod omnis sacerdos si vult docere populum, prius seipsum doceat : si autem seipsum non vult docere de omni quod docet, nec seipsum arguere de omni quod arguit, nec alios doceat, nec arguat quemquam, ut si judicium Dei non evadit, vel hominum opprobrium

[1] In aliis legitur : *Si autem corripuerint.*

Digitized by Google

non patiatur. 4. *Aut quomodo dicis fratri tuo, Frater, sine ejiciam festucam de oculo tuo, et ecce trabs est in oculo tuo?* Id est : Cum qua facie arguis peccatum laici fratris tui, ipse in eodem, aut in majore peccato exsistens? Non times, ne audias ex diverso, *Medice, cura teipsum* (*Luc.* 4. 23)? Si medico opprobrium est, qui nec alterius sanitatem habet in potestate, nec suam, si alios velit curare, et ipse debilis sit, quasi testimonium imperitiæ suæ portat in corpore suo propriam passionem : quomodo doctori non sit opprobrium alios velle eruere a peccato, et ipsum in majoribus esse peccatis, dum possit amplius seipsum eruere a peccato, quam alios? Aut ita : *Quomodo fratri tuo dicis?* id est, Quo proposito putas? ex caritate cordis dicis, ut salves proximum tuum? Non; sed ut te simules justum. Si autem vere ex caritate cordis argueres proximum tuum, ut salvares, teipsum ante salvares. Numquid possibile est ut benevolentior sis alteri, quam tibi? ut quid cum teipsum nolis salvare, alterum velis? Omnis ergo doctor, qui alterum in qualicumque reprehendit delicto, et ipse in eodem constitutus, non se prius expurgat, certum est quia alloquens in ecclesia non alios vult salvare, sed per bonam doctrinam malos actus suos celare, et scientiæ laudem ab hominibus quærit, non ædificationis mercedem a Deo, et est hypocrita. Ideo competenter addit et dicit : 5. *Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui.* Hypocrita est enim omnis doctor, qui non prius facit bona, et postea docet. Dum enim bona docet, profitetur se justum coram hominibus : dum autem male agit, peccatorem se constituit intra se. Hoc ergo dicit : Vis libere et fiducialiter reprehendere laicum, et ejicere de oculo mentis ejus peccatum? Prius tuam ipsius mentem purga ab omni malo, ut cum tu argueris laicum pro peccatis ejus, ex diverso laicus non habeat, unde redarguat te pro peccato tuo. Nam incipiet te timere in se, cum non invenerit quod contemnat in te. Omne autem peccatum non secundum actum suum dijudicatur, an modicum sit, aut magnum, sed secundum peccantis personam. Laicus enim etsi magnum fecerit peccatum, modicum est, et festuca est, quantum ad sacerdotis dico peccatum, quia laicus est : doctor autem, etsi modicum fecerit peccatum, magnum est, et trabs est, quantum ad laici dico peccatum, quia doctor est. (*a*) 6. *Nolite sanctum dare canibus, neque miseritis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis, et conversi disrumpant vos.* Cum supra dedisset Dominus mandatum omnibus, præcipue autem doctoribus, ut diligerent inimicos suos, et benefacerent eis : iterum paulo ante, ut ne judicarent eos, qui peccant in ipsis : considerans, quoniam qui persequuntur sacerdotes Dei, aut injuriant eos, aut lædunt, plerumque aut infideles sunt, quales sunt gentiles vel hæretici : aut si sunt Christiani, sordidi sunt et insensati, quia nec considerant, nec intelligunt, sacerdotes Christi vicarios esse Christi, et Christum : et quoniam qui honorat sacerdotem Christi, honorat Christum : et qui injuriat sacerdotem Christi, injuriat Christum, ne forte consequenter cogitantes intra se sacerdotes dicant, Si jubemur diligere inimicos nostros, et benefacere eis : si jubemur nec judicare eos peccatores, qui peccant in nos : sine dubio sicut debemus diligere eos, et benefacere eis, sic non debemus eos judicare peccatores, qui peccant in nos : ut non solum nostra, sed etiam quæ propria Dei sunt, eis communicemus, ut sit plena misericordia nostra, sicut et Dei : ideo talem æstimationem eorum provido sermone compescuit, dicens : *Nolite sanctum dare canibus, et margaritas vestras nolite mittere ante porcos.* Ac si dicat, Mandavi vobis diligere inimicos vestros, et non judicare eos, ut vos exhibeam misericordes ad illos, ut benefaciatis eis de corporalibus vestris, non de meis spiritualibus bonis, quoniam[1] in natura vobis communes sunt, et non in fide. Mandavi autem vobis, ut non judicetis eos, qui in vobis peccaverint. Id vero non ideo præcepi, ut mysteriorum meorum secreta non pandatis eis, qui nolentes me scire, blasphemant, et spernunt. Videte Patrem vestrum Deum, ad cujus exemplum volui vos esse misericordes : carnalia beneficia dignis, et non dignis similiter præstat, numquid gratias spirituales? Nec enim dixi vobis de illo, qui Spiritum sanctum jubet descendere super gratos et ingratos, et dat benedictiones suas super justos et injustos : propter quod in vestris quidem estote simplices et benigni, in meis autem prudentes et cauti. Si tu vestiarium tuum studiosum, et clavicularium cellarii tui fidelem tibi requiris : quanto magis Deus talem requirit dispensatorem gratiarum suarum, qui bene tractando gratias ejus, faciat gratiores, non, male dispensando, reddat ingratas? Sicut enim si canibus dederis sanctum, aut porcis margaritas, nec sanctum canes sanctificat, nec margaritæ nutriunt porcos, sed e contra canes coinquinant sanctum, et porci margaritas sordidant, vel confringunt : ita si hominibus caninos vel porcinos mores habentibus sanctum dederis, aut mysteria secreta credideris, nec sanctum illos sanctificat, nec mysteria veritatis eos illuminant, sed e contra ipsi sanctum coinquinant, et mysteria veritatis blasphemant. Canis et porcus animo quidem immunda animalia sunt : sed canis ex omni parte immundus est : nam nec ruminat, nec ungulam habet fissam. Porcus autem ex parte immundus est : nam quoniam ungulam habet fissam, mundus est : quoniam autem non ruminat, immundus habetur. Propter quod canes puto intelligendos gentiles, vel hæreticos omnino immundos; nam etsi propter actus suos malos immundi sunt, et propter perfidiam suam vel idololatriam amplius sunt immundi; porcos autem, Christianos carnalibus et immundis voluptatibus deditos, quoniam propter fidem quidem suam mundi sunt, propter actus autem suos sordidos habentur immundi. Aut canes quidem gentiles : *porcos autem* hæreticos, propter aliquid eorum *modicum mundum* : quia vel nomen Domini invocare videntur, sed ex moribus intelligis, qui sunt canes, vel porci. Canis naturale est improbum esse, numquam vocem mittere propter aliquam alteram causam, sicut cætera alia animalia, nisi ad abigendos supervenientes; interdum autem et de superfluo in aerem latrat. Tales sunt omnes gentiles, vel hæretici inapprobabiles, latrantes plurimum adversus servos Dei, latrantes aliquando et adversus Deum blasphemiis : ululantes aperte, et numquam os suum aperientes ad bonum, sed semper ad malum. Item porci proprium est in cœno se volutare, et numquam in cælum aspicere, nec quærere dominum suum, nisi cum esurierit. Tales sunt etiam Christiani, qui in carnalibus immunditiis delectantur, nec aspiciunt aliquando cælos, nec quærunt Deum, nisi cum necessitas eis advenerit; et illi, qui quidem evomunt malum, quando bene judicantur de malo, revertuntur autem ad vomitum suum, sicut canes, quando nihilominus agunt malum : et isti projiciunt stercora peccatorum suorum, quando pœnitent : revertuntur autem ad stercora sua, sicut porci, quando omissam repetunt vitam. Nunc videamus, quæ sunt sancta, et quæ sunt margaritæ. Non enim distinxit, quid sit, sanctum dare, quid non dare, cum sit inter sanctum et sanctum differentia sanctitatis : sed generaliter omne quod sanctum est, vetuit dare. Ergo sanctum est baptismum; propterea non est dandum, nisi jam fidem habentibus. Sancta est gratia corporis Christi; propterea illis solis danda est, qui jam per baptismum facti sunt filii Dei, et per impositionem manus. Benedictus panis sancta sunt; propterea illis porrigenda sunt, qui capaces facti sunt benedictionum per fidem. Item mysteria veritatis margaritæ sunt,

(*a*) Hic incipit Homil. in Cod. V. D.

[1] V. D. et Editi in marg., *spiritualibus pariter, quoniam.*

Digitized by Google

quia sicut margaritæ inclusæ cochleis positæ sunt in profundum maris : sic et divina mysteria, in verbis inclusa[1], posita sunt intus in altitudinem sensus Scripturarum sanctarum. Et sicut non omnis homo potest se mergere, et de profundo tollere margaritas, nisi artifex, qui habet usum rei illius : sic non omnis homo potest descendere in altitudinem sensuum, et illic invenire mysteriorum absconditas margaritas, nisi vir spiritualis, qui habet exercitationem spiritualium narrationum Dei. Propterea margaritæ non sunt dandæ, nisi desiderantibus veritatem, et cum ratione humana viventibus. Si ergo talibus porcis secretorum mysteriorum miseris margaritas, cœnosæ vitæ delectatione mente gravati, non intelligunt pretiositatem earum : sed æstimantes eas similes esse cæteris fabulis mundialibus, similiter eas carnalibus actibus conculcant : et post modicum conversi per inobedientiam, rumpunt præbitores earum : frequenter autem et scandalizati in eis, calumniantur expositores earum, quasi dogmatum novorum seminatores. Et si talibus canibus, qualibus diximus, dederis sancta, suscipiunt, quasi canes, sine discretione, et sordidis actibus suis conculcant ea, et pro nihilo æstimantes quæ acceperunt, conversi disputationibus suis, quasi latratibus irrationabilibus, rumpunt veritatis prædicatorem. Et puto, non sine rationabili differentia sanctum quidem canibus dare vetuit Dominus, margaritas autem non dare porcis. Et de margaritis quidem possumus dicere, quia si porcis mitti vetantur minus immundis, quanto magis canibus plus immundis? De sancto autem dando idem æstimare non possumus. Quid est enim, si plus immundis dare non convenit, minus autem immundis oportet? Idcirco neque vetitum intelligimus, neque mandatum : forte quia frequenter et manum imponimus, et benedictionem damus etiam porcorum more viventibus Christianis, non quia illi merentur accipere, sed nos ex nobis contra justitiam, dare usurpamus, ne forte plenius scandalizati depereant. Ideo jussum non est, quia injustum est : vetitum autem non est, quia infirmitati fuerat ignoscendum. Sed quia de sanctis cœpimus dicere, non est tacendum, quoniam aliud est sanctificatio, aliud sanctificatum. Sanctificatio enim est, quod alterum sanctificat : sanctificatum autem alterum sanctificare non potest, quamvis ipsum sit sanctum. Utputa, signas panem tuum, quem manducas, sicut ait Paulus : *Sanctificatur enim per verbum Dei et orationem* (1. *Tim.* 4. 5) : sanctificasti eum, non fecisti sanctificationem. Quod autem sacerdos de manu sua dat, non solum sanctificatum est, sed etiam sanctificatio est : quoniam hoc non solum datur, quod videtur, sed etiam illud, quod intelligitur. De sanctificato ergo pane licet et animalibus jactare, et infidelibus dare : quia non sanctificat accipientem. Si autem tale esset, quod de manu sacerdotis accipitur, quale est, quod in mensa manducatur : omnes de mensa manducarent, et nemo de manu sacerdotis acciperet. Unde et Dominus in via non solum benedixit panem, sed de manu sua dedit Cleophæ, et socio ejus (*Luc.* 24). Et Paulus navigans non solum benedixit panem, sed de manu sua porrexit Lucæ, et cæteris discipulis suis (*Act.* 27). Quod autem de manu porrigitur, nec animalibus dandum est, nec infidelibus porrigendum : quia non solum sanctificatum, sed etiam sanctificatio est, et sanctificat accipientem.

Homilia xviij. ex capite vij.

7. *Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis.* Transitum consequentem de capitulo ad capitulum invenire difficile est. Ideo diversa proponimus secundum diversas æstimationes interpretum. Sciens Dominus, quoniam quæcumque mandaverat supra, hominibus impossibilia erant : et quantum ad naturam humanam, supra naturam. Nam qui se non abstinet a cædibus, quomodo potest abstinere se ab ira? Qui non se abstinet a fornicatione, quomodo se abstinet a concupiscentia? Qui non se abstinet a perjurio, quomodo se abstineat a juramento? Qui alios ferire non cessat, quomodo se præbeat feriendum? Qui nec amicum suum sincere diligit, quomodo diligat inimicum? Quid autem sic impossibile est, quomodo eleemosynas facere, vel orare, vel jejunare, et nolle hominibus apparere? Quid autem difficilius est, quam non judicare peccantem in se, aut nihil sanctum vel secretum dicere aut dare indignis? Necesse est enim ut et multos sibi faciat inimicos. Quoniam ergo majora erant mandata, quam virtus humana est, transmittit eos ad Deum cujus gratiæ impossibile nihil est, dicens : *Petite, et dabitur vobis* : ut quod ex vobis hominibus consummari non potest, per gratiam Dei adimpleatur. Quoniam creaturam sensibilem Deus armatam et munitam creavit. Alios enim munivit veloci pedum cursu, alios armavit unguibus, alios velocibus pennis, alios dentibus, alios cornibus[a] : hominem autem solum sic disposuit, ut virtus illius sit ipse. Et in eo quod infirmiorem eum fecit omnibus, in ipso fortiorem eum voluit esse in se. Nam sciens Deus, quia cognoscere et colere Deum vita æterna est, ignorare autem, et contemnere, perditio sempiterna, nec ita infirmum eum creavit, ut omnino nihil boni facere posset, ne quem super omnia, et propter quem omnia fecerat, omnibus inveniretur esse deterior : nec ita potentem eum creavit, ut etiam sine Dei auxilio ex seipso facere posset quod vult, ut infirmitatis suæ necessitate coactus, semper necessarium habeat Dominum suum. Et vere justissima res est, ut factura necessarium habeat suum factorem. Si enim omnis virtus hominis in Deo est, et tamen contemnit omnium bonorum suorum auctorem : quanto magis negligeret Deum, si potentia ejus esset in ipso? Aut ita : quoniam ad sanctificandam orationem quædam dederat eis observandæ bonitatis mandata, dicens : *Nolite judicare, ut non judicemini* : competenter addidit, *Petite, et dabitur vobis* : tamquam si dicat : Si hanc clementiam servaveritis ad inimicos, quam mandavi vobis : quicquid vultis, petite, et dabitur vobis : et quicquid desideratis invenire, quærite, et invenietis : et quicquid clausum vobis videtur, pulsate, et aperietur vobis. Gratia vos prosequente, petite precibus die ac nocte orantes. Quod si misericordiam suam protraxerit Deus ad tempus, volens tentare constantiam fidei tuæ, tu a petitionibus tuis non recedas. Sicut enim qui vere esurit, tamdiu petit cibum, donec impleat necessitatem corporis sui, nec potest cessare, necessitas enim urget, quia sine cibo vivere non potest : ita et qui vere desiderat gratiam Dei, cessare non potest a petendo, sciens quia salvus fieri non potest sine gratia Dei. Adhuc quærite, interrogantes sacerdotes cæterosque habentes scientiam spiritualium Scripturarum, sicut præcepit lex : *Interroga patrem tuum, et dicet tibi : seniores tuos, et annuntiabunt tibi* (*Deut.* 32. 7). Quærite studio et labore, legentes Scripturas legis et prophetarum. Nam Deus ita nos disposuit esse, ut nec studentes et laborantes circa Scripturas acquiramus salutem scientiæ sine gratia Dei, ut ne nobis imputemus quod scimus : nec tamen gratiam acquiramus, nisi studuerimus et laboraverimus circa Scripturas, ne donum Dei detur negligentibus. Gratia enim adjutorium est infirmitatis humanæ : adjutorium autem non dormientibus datur, sed festinantibus, et prævalentibus[b]. Sicut enim in bello non omnis, qui pugnat, vincit, nemo tamen vincere potest, nisi pugnaverit : sic non omnes, qui student et legunt, acquirunt scientiam spiritualem, nemo tamen acquirere potest, nisi qui aut studiosus fuerit ad legendum, aut assiduus ad audiendum. Et infideles quidem, et non timentes Deum inveniunt scientiam legendo et studendo, sed non illam quæ ex Deo est, quæ per Spiritum sanctum datur, sed

[1] Idem in marg.: *in libris inclusa.*

[a] Alias, *non prævalentibus.*

Digitized by Google

hanc quæ est ex natura carnali, quæ per exercitationem carnis acquiritur, quam habuerunt etiam et gentilium studiosi. Multa enim differentia est inter scientias istas. Qui enim orationibus non instat, nec peribus bonis, sed per solum studium lectionum factus est sciens, quando aliis prædicat, ipse sibi non sentit quod prædicat. Si de ira Dei loquitur, alios forsitan terret, ipse autem non timet : si de misericordia, alios quidem forsitan consolatur, ipse autem non gaudet : alios admonet credere, et ipse non credit eis quæ dicit. Sed quando alios docet, ab intus conscientia ejus ridet sibi de verbis suis : quia scientia, quæ ex solis lectionibus est, ex ore procedit : quæ autem de Spiritu sancto est, de corde profertur, et ideo spiritualis scientia non solum dicitur, sed et sentitur : non tantum in Scripturis legitur, sed ex corde suggeritur : et ideo si alios terret, ipse amplius timet : si consolatur, ipse melius gaudet : et omne quod loquitur, non tantum legit, sed experimento probavit. Ideo ergo petamus Deum, et operemur bona, ut non carnalem, sed spiritualem scientiam mereamur. Et hoc est quod dicit, *Pulsate, et aperietur vobis.* Pulsat enim Deum, qui facit bona opera ante Deum oratione, jejuniis, et eleemosynis. Sicut enim qui pulsat ostium, non tantum voce clamat, sed et manu : sic qui bona opera facit, quasi manu pulsat Deum operibus bonis. Scriptum est enim, *Concupisce sapientiam, serva justitiam, et Deus præbebit eam tibi* (*Eccli.* 1. 33). Sed quid dicis? Hoc ipsum peto, ut sciam et faciam : et quomodo possum facere priusquam accipiam? Etiam quod potes fac, ut amplius possis : et quod scis serva, ut amplius scias. Justitia enim ipsa se operatur, et ipsa se manifestat. Quomodo? Dum tu justitiam operaris in te, justitia te operatur in se. Nam omne artificium seipsum operatur : ut puta, operaris vineam, colligis fructus ejus, et delectatus in eis, melius operaris. Vides quia ipsa se colit fructificando tibi, dum colitur? Sic ex diverso, qui opus peccati exsequitur, ipsum cum peccatum sit spiritus immundus, operatur in eo delectationem peccandi : ut dum delectatur circa peccatum, amplius peccet. Sic et qui justitiam operatur, cum sit et ipsa justitia Spiritus sanctus, operatur in eo delectationem justitiæ faciendæ, ut delectatus circa justitiam, amplius faciat. Tale est quod dicit Sapientia : *Cogitatum habe in præceptis Dei, et in mandatis ejus meditare semper, et ipse confirmabit cor tuum : et concupiscentiam sapientiæ tibi dabit* (*Eccli.* 6. 37). Vides quia ipsa justitia se operatur, te tantummodo inchoante et laborante? Sed et ipsa se adaperit, dum colitur. Sicut enim qui peccat, dum peccat, magis atque magis tenebrescit mens ejus, et a luce veritatis recedit, ita ut nulla scientia salutaris remaneat in eo, nisi sola malignitas, de qua dicit Salomon : *Sapientia impiorum nequitia scientiæ est* (*Eccli.* 19. 19) : sic et qui justitiam operatur, dum operatur, magis atque magis claresci mens ipsius, et ad notitiam sapientiæ majoris ascendit, et ipsa se justitia quasi speculum offert ante oculos cordis ipsius. Deinde si opera justitiæ non facis, id est, si non pulsas, nec orare ex fide potes. Nam virtus orationis est opus justitiæ. Oratio autem quasi odor suavitatis est operis boni. Sicut ergo res aliqua sine odore potest esse, odor autem sine re aliqua esse non potest : sic opus sine oratione aliquid est, oratio autem sine opere bono nihil est : et si oras, non ex fide oras. Nam sicut lucerna non quidem ex oleo accenditur, sed per oleum nutritur : sic fides non quidem ex opere nascitur, sed per opera enutritur. Aut ita : cum supra mandasset omnibus, præcipue autem doctoribus, ut diligerent inimicos suos, et non judicarent quasi peccatores offendentes se : consequens erat, sicut jam diximus, ne forte sub obtentu dilectionis et bonitatis etiam sancta Dei et secreta communicarent eis. Ideo constituit ne faciant hoc, dicens: *Nolite sanctum dare canibus.* Nunc autem dat eis consilium bonum, ut si diligant inimicos suos, quasi Dei benigni imitatores, et velint eos etiam secundum Deum salvare, petant Deum pro illis, et dabitur eis : quærant eos, qui perierunt in peccatis, et inveniant eos, Dei gratia demonstrante : pulsent eos, qui sunt in erroribus conclusi, et aperiet eos Deus, ut habeat sermo eorum ad animas eorum ingressum : ac si dicat de Christianis, qui porcorum more viventes perdiderunt per se imaginem Dei, et cadentes ab homine porci facti sunt, et perierunt : Quærite eos admonendo benevole, promittendo eis misericordiam Dei, et in spem eos adducendo. Sic enim et Paulus eum, qui quasi porcus et non homo indifferenter conjugium maculaverat patris, quæsivit, et per gratiam Dei invenit (1. *Cor.* 5). Gentiles autem vel hæreticos, qui verisimilibus persuasionibus mendaciorum circumsepti sunt, et conclusi intra claustra perfidiæ, pulsate eos doctrinis assiduis, et aperiet eos Deus, solvens claustra perfidiæ, et habebitis in eos ingressum : sicut Christus dicit in Revelatione Joannis : *Ecce ego sto ad ostium, et pulso : et qui aperuerit mihi, introibo ad illum, et cœnabo cum illo, et ille mecum* (*Apoc.* 3. 20). Ergo non temerando sancta Dei vel peccatores, vel gentiles, vel hæreticos debemus velle salvare sub obtentu misericordiæ : hoc enim temeritatis est, non bonitatis : sed Deum quidem petendo pro eis, ipsos autem vel quærendo, si perierunt, vel pulsando, si clausi sunt. Et tunc, si et nos digne petimus, et inquinabiles facti sunt, et ex canibus et porcis immundis reformati efficientur homines sancti, et sic justi et digne sancta participabunt, et audient secreta mysteria. 8. *Omnis enim qui petit, accipit; et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur.* Quoniam dixerat, *Petite, quærite, pulsate* : ne forte aliqui peccatorum audientes dicant, Etiam, ista facere dignos hortatur; nos autem indigni, et si petierimus, non accipiemus : etsi quæsierimus, non inveniemus : etsi pulsaverimus, non nobis aperietur : vide quomodo eamdem clausulam repetendo, tam justis, quam peccatoribus misericordiam Dei commendat, dicens : Omnis qui petit, sive justus sit, sive peccator, tantum petere *non dubitet, quærere* non negligat, pulsare *non cesset : cum* constet neminem speruti, nisi *qui petere dubitaverit* a Deo, quærere neglexerit, *pulsare* cessaverit. Ut autem cognoscamus bonitatem Dei, dicamus de Deo, sicut Christus dixit de nobis. Dixit enim supra : *Diligite inimicos vestros* (*Matth.* 5. 44), et cætera hujusmodi : et addidit, *Si autem diligitis diligentes vos, quam mercedem habebitis? nonne gentiles hoc faciunt* (*Ibid.* v. 46. 47)? Nos ergo dicamus de Deo : Si Deus tantummodo justos suos et amicos exaudit et adjuvat, quam laudem bonitatis meretur? nonne et homines, cum sint mali, amicos suos rogantes se audiunt, et beneficia eis præstant? Vides ergo, quoniam Dominus dicens, « Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est, qui solem suum oriri jubet super justos et injustos, et dat pluviam super gratos et ingratos » (*Luc.* 6. 36. *Matth.* 5. 45), bonitatem Dei voluit demonstrare, quia tam justis quam peccatoribus parata est bonitas ejus. Nec enim credibile est, ut opus bonitatis hominibus quidem injungat in malo constitutis, ipse autem non faciat cum sit bonus. Ergo omnis qui non habet justitiam, aut ut credat de regno cœlesti, ut facere valeat justitiam, aut certe non petivit fideliter, aut non quæsivit studio et labore, aut non pulsavit operibus bonis : ideo non est duritia Dei [1] non præstantis, sed culpa hominis negligentis. 9. *Quis vestrum habens filium, et si petat ab eo panem, numquid lapidem porriget ei?* 10. *Aut si piscem petierit, numquid serpentem porriget ei?* Vide quomodo nos ad spem divinæ bonitatis inclinat, ne forte aliquis consideraus, quanta est differentia inter Deum et hominem, et ponderans peccata sua, dum non speret impetrare, nec incipiat petere : ideo patrum et filiorum similitudinem introduxit, ut etsi propter peccata nostra desperemus, propter paternam veritatem,

[1] V. D. et Editi in marg., *non est justitia Dei.*

Digitized by Google

bonitatem Dei speremus. Panis est verbum de notitia Dei Patris. Lapis est omne mendacium, et quicquid illud habet in se scandalum offensionis ad animum. Unde dicit propheta ad justum : *In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum* (*Psal.* 90. 12). Omnis enim justus custoditur ab angelis, ne forte in occasionem offensionis incurrat pes conversationis ipsius. Piscem autem intelligere possumus verbum de Christo : serpentem autem ipsum diabolum. Ut ergo impetremus quod desideramus, duo hæc convenire debent. Unum quidem, ut petas oratione, et quæras studio, et pulses operibus : alterum autem, ut panis aut piscis sit, quod petis. Si autem quæ non expediunt petis, hoc est, carnalia, quæ nocent animæ tuæ, quasi lapis aut serpens, non tibi præstat, etiamsi petas, quia pater benignus est. Alioqui si præstat nociva petenti, non est pater, sed inimicus. 11. *Si vos, cum sitis mali, scitis bona data dare filiis vestris : quanto magis Pater vester, qui in cœlis est, dabit spiritum bonum petentibus se?* Non quia apostoli erant mali, sed quantum ad comparationem Dei, qui solus singulariter est bonus, omnes mali videntur. Sicut ad comparationem nivis aut solis omne mundum sordidum videtur, et omne lucidum obscurum. Et vere, cum omnes patres mali sint præter Deum, ecce si hodie pater injuriam patiatur a filio, statim affectus illius mutatur in odium, et irascitur illi forsitan et castigat. Non quia ille faciens injuriam patri peccavit ante Deum, ideo pater suus illi irascitur, sed quia illi fecit injuriam. Alioqui si pater, injuriam passus, non propter injuriam suam irasceretur filio, sed propter illius peccatum, in omni peccato filiorum similiter irasceretur. Nunc autem, quando ipsi injuriam patiuntur, dolent et fremunt : quando autem aliter filii eorum peccaverint in Deum, nec curant. Deus autem offensus ab homine, non ideo irascitur, quia ipse cum esset Deus constitutus, ab homine est contemptus, sed quia homo offendens Deum perdit animam suam. Vere ergo non irascitur de injuria sua, sed dolet de perditione humana. Et si castigat, non ut suam injuriam vindicet, sed ut illum corrigat ad salutem. Audi eum per prophetam dicentem : « Si dereliquerint filii ejus legem meam, visitabo in virga injustitias eorum, misericordiam autem meam non dispergam ab eis » (*Psal.* 88. 31. 33. 34), etc. Quoniam vero non omnia petentibus præstat, sed bona tantummodo, ideo non dixit, Quanto magis Pater vester dabit petentibus se : sed addidit, *Bona petentibus se.* 12. *Omnia ergo, quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite eis.* Supra propter sanctificandam orationem mandavit, ut non judicent qui peccant in ipsos : ita ex necessitate ab ordine suæ narrationis excedens, introduxit alia quædam quale est, *Quid tu vides festucam in oculo fratris tui?* et illud, *Nolite sanctum dare canibus*, etc., quæ sequuntur. Nunc ad mandatum quod cœperat rediens ait : *Omnia, quæcumque vultis ut faciant vobis homines, facite et vos eis :* id est, Non solum mando, *Nolite judicare, ut non judicemini*, quod omnes homines sibi fieri volunt, ut cum nocuerint aliquibus, non judicentur ab eis : sed etiam *Omnia, quæcumque vultis ut faciant vobis homines, vos facite eis*, et tunc impetrabiliter potestis orare. Nam quæcumque lex et prophetæ sparsim in omnibus præceperunt Scripturis, in hoc compendioso comprehenduntur mandato, quasi innumerabiles arboris rami in una radice. 13. *Intrate per angustam portam.* Tertia hæc consequentia ad tertiam justitiam jejunii pertinet, et est pars doctrinæ de jejunio factæ : ut sit talis ordo narrationis : « Tu autem cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava, ne appareas hominibus jejunans, sed Patri tuo qui est in abscondito : et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi. Intrate per angustam portam : » quoniam omnis quidem justitiæ introitus ad vitam æternam angustus est homini viventi in carne, propter adversitatem naturæ carnalis : nullus autem sic est angustus et laboriosus, quomodo jejunii sinceriter consummati : et ut scias attende. Omnes quidem passiones carnales dicuntur, et sunt, quia spiritu carnis moventur, sive ira, sive superbia, sive invidia, sive avaritia, sive vana gloria : præcipue tamen tres sunt quasi naturales, et intimæ, et propriæ carnis passiones : esca et potus, deinde amor viri ad mulierem, et mulieris amor ad virum. In tertio loco somnus, quoniam sine illis quidem passionibus ipsa natura carnis consistere non potest. Ergo quasi partes quodammodo et supplementa sunt naturæ carnalis : nam ad omnes illas passiones non necessitas naturæ carnalis urget, sed præsumptio spiritus carnis : ad istas autem ipsa necessitas naturæ carnalis. Ideo et gravius est eas a natura carnali præcidere, quam cæteras passiones. Nam omnes illas passiones præcidere labor est per colluctationem cordis : istas autem passiones præcidere non solum labor est per colluctationem cordis, sed consumere et conterere ac interficere ipsam naturam carnalem, et quasi truncare substantiam ipsam : quemadmodum si quis præcideret a corpore aliquod membrorum ipsius. Si ergo hæ tres passiones naturales sunt, et intimæ, et propriæ naturæ carnalis : nullius passionis abstinentiam sic sanctificat corpus, quomodo abstinentia harum, ut sit homo castus, ut sit jejunus, ut sit in vigiliis perseverans. Et nulla illarum passionum sic coinquinat corpus, quomodo passiones istæ, ut sit homo aut fornicarius, aut epulator, aut deditus somno; ideo et Apostolus dicit : *Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est : qui autem fornicatur, in corpus suum peccat* (2. *Cor.* 6. 18), quia proprie de ipsa natura carnis passio [1] fornicationis egreditur. Et Dominus in Evangelio epulatorem proponit divitem, cui pauper Lazarus adjacebat : et Abraham non dicit ei, Fili, recordare, quia tu hoc et hoc fecisti in vita tua, et nunc cruciaris : sed, *Quia bona recepisti in vita tua* (*Luc.* 16. 25). Et ubique Dominus in Evangelio præcipit assidue vigilare. Ergo propter omnes quidem justitias, præcipue autem propter laboriosissimum jejunium dicit : *Intrate per angustam portam*, etc. Porta perditionis est diabolus, per quam introitur in gehennam; porta autem vitæ est Christus, per quam introitur in cælestia regna : de qua dictum est : *Hæc porta Domini, justi intrabunt per eam* (*Psal.* 117. 20). Lata autem porta dicitur esse diabolus, non magnitudine potestatis extensus, sed effrenatæ superbiæ licentia dilatatus. Tale aliquid Dominus dicit, *Beati pauperes spiritu* (*Matth.* 5. 3). Pauper spiritu est, qui cum sit magnus, modicum se ostendit. Dives autem spiritu est, qui cum sit modicus, ostendit se magnum : sicut diabolus superbia animi elatus, qui cum esset minister Dei in cælo, quasi Deus super cælos extendere se usurpavit contra Deum. Porta autem angusta dicitur Christus, non parvitate potestatis exiguus, sed humilitatis ratione collectus, sicut ipse de se testimonium dat : *Videte quia mitis sum, et humilis corde* (*Matth.* 11. 29). An non tibi videtur potestate latissimus, humilitate autem angustus, qui cum esset Dominus majestatis, quasi homo in hoc sæculo voluit apparere, et quem totus non capit mundus, seipsum intra angustias uteri virginalis inclusit? Et alias intelligitur diabolus porta lata, et Christus angusta, quoniam diabolus omnibus peccatis involutos et universam mundi sarcinam bajulantes recipit, et ducit in mortem : Christus autem non recipit in se, nisi qui se omnibus peccatis exuerint, et deposuerint omnem sarcinam mundi, et facti fuerint subtiles et spirituales, ut quales intrant in mundum, tales exeant de mundo. Adhuc latus dicitur diabolus, quoniam apud illum sine lege sunt omnia : Christus autem angustus, quoniam sub ratione legis apud eum universa consistunt. Quicquid enim sine lege solutum est, latum est : quod autem sub lege est, semper angustum est. Via autem perditionis est omnis iniquitas. Dicitur autem spatiosa, quia non est intra regulam veritatis et disciplinæ in-

[1] Editi in marg. habent, *De ipsa natura corporalis passio.* V. D. autem, *corpori passio.*

Digitized by Google

clusa, sed per diversa carnalium voluptatum diffusa. Ambulantes in ea non quod debent agere, hoc agunt, sed quicquid eos delectaverit, hoc sequuntur. Voluntas eorum lex est ipsorum : et non ipsi sub lege sunt, sed lex est sub illis. Via autem vitæ est omnis justitia. Dicitur autem esse arcta, quia intra regulam veritatis et disciplinæ est inclusa, et ambulantes in ea non quod delectat eos, hoc faciunt, sed quod debent : quia lex non voluntas eorum est, nec lex est sub illis, sed ipsi sub lege. Considerandum est autem, quia via ducit ad portam, et nisi quis ambulaverit per viam, non potest pervenire ad portam : sic et qui justitiam faciunt, ipsi soli possunt cognoscere Christum, et intrant per ipsum. Qui autem non ambulant per viam justitiæ, impossibile est, ut vere cognoscant Christum, quamvis multi etiam non ambulantes per justitiam videantur cognoscere Christum. Si autem nec fuisti nec es in via justitiæ, et putas te cognoscere Christum, mentiris. Sicut enim qui audit quia mel dulce est, nec gustat de illo, nomen quidem mellis cognoscit, gratiam autem ejus naturæ ignorat : sic et qui audit quia Christus Filius Dei est, justitia autem ejus non fuerit usus, tantummodo nomen Christi cognoscit, gratiam autem naturæ ejus ignorat. Ideo non dixit propheta, Audite et videte quoniam suavis est Dominus : sed, *Gustate et videte* (*Psal.* 33. 9). Quando ergo aliquid audimus de Christo, nomen Christi cognoscimus tantummodo, ut diximus : quando autem justitiam facimus ejus, ipsum Christum gustamus. Similiter nec incurrit in manus diaboli, nisi qui in via ambulat peccatorum. Vis non incurrere in diabolum? Declina a via, quæ ducit ad illum, et nullam habet in te diabolus potestatem : si autem ambulaveris in via, quæ ducit ad illum, jam non diabolo imputes perditionem tuam, quasi ille te traxerit ad se, sed tibi, quia tu ivisti ad illum. Numquid porta ducit ad viam? Sed via ducit ad portam : sic non prius diabolus homines ducit ad peccata, sed peccata ad diabolum ducunt. Vides ergo, hæc via perditionis quam nociva est, quam spatiosa est? Et ideo non solum volentes, sed et nolentes incurrunt in eam : et difficile est, ut natus in hoc mundo aliquantulum non incidat in eam. Quasi lata enim de longe videtur, et ideo etiam infantes, antequam viam vitæ videant, vel intelligant, istam vident : et cum intraverit quis in eam, prout vult, se agit, nec coangustatur in aliqua parte ita ut delectet eum ambulare per eam. Ambulant enim in ea gaudentes, ridentes, non solum manducantes et bibentes, sed etiam devorantes et inebriantes. Ambulant in ea divites, mentientes, perjurantes, aliena tollentes, et se divites facientes. Ambulant in ea cum uxoribus; non solum cum uxoribus, sed etiam fornicantes et adulterantes. Quid sit tribulatio, nesciunt. Et quis non delectetur quantum ad carnem ambulare per eam? Hæc autem justitiæ via angusta primum nec facile videtur : et ideo qui vult intrare in eam, necesse est ut aliquantulum evagetur in via illa spatiosa, donec ante considerans aliquando inveniat istam : et cum intraverit in eam, non prout vult, agit. Ex omni enim parte coangustatur, ita ut pœniteat eum intrasse in eam. Ambulant enim tristes, lugentes, jejunantes, etsi manducantes et bibentes, tamen non sine lege timoris manducantes et bibentes. Ambulant pauperes, etsi divites, non sibi, sed aliis : aliena non tangentes, sua dispergentes. Ambulant casti, etsi cum uxoribus, tamen non sine legis timore amorem suum dispergentes, blasphemati, injuriam passi, et spoliati. Et quem non pœniteat, quantum ad carnem, intrasse in eam? Et ne mireris quia dixi, quem non pœniteat intrasse per eam, audi prophetam dicentem : *Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei, quia zelavi in peccatoribus, pacem peccatorum videns* (*Psal.* 72. 2. 3). Ideo videntes homines hanc tribulatam et angustam viam, multi recedunt ab ea, et quidam ab initio, nec accedunt ad eam, nec volunt eam videre. Quidam autem concupiscentes volunt eam videre, et accedunt ad eam; sed dum considerant angustias et labores ejus, recedunt ab ea. Alii autem audaciores, et intrant in eam; sed postea, dum non sustinent labores et angustias ejus, iterum reversi egrediuntur de ea. Adhuc autem spatiosa dicitur illa via etiam hac de causa, quia omnia quæ sunt, uxores, filii, parentes, amici, aurum, argentum, vestimenta, domus, possessiones, omnes species bonorum ciborum et potuum, omnia artificia, omnes negotiationes, militiæ, honores, et quicquid in hoc sæculo est, quod aut visum delectat, aut auditum, aut odoratum, aut gustum, aut tactum, viæ perditionis sunt : non quia omnes, qui ambulant in illis rebus, peccant, sed quia omnes istæ res ad peccatum compellunt. Via autem vitæ angusta est, quia una est species : id est, abstinentia omnium rerum. Qui enim separat se ab omnibus rebus illis, salvatur. Non dicimus quia omnes, qui sunt in illis, pereunt : sed quoniam qui se separant ab illis omnes salvantur. Separant autem se non corpore, sed animo : non loco, sed actu. Nam quamvis sit in mundo, non videtur esse in mundo, qui non utitur mundo.

Homilia xix. ex capite vij.

Christus ostentationem prohibet. Nihil sic bonum petit ut simulatum bonum.— 15. *Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces :* 16. *a fructibus eorum cognoscetis eos*, etc. Supra mandavit apostolis suis Dominus, ne eleemosynas faciant coram hominibus, ut videantur ab eis, sicut hypocritæ : et ut ne orent, ut ab hominibus videantur, sicut hypocritæ : et ut ne jejunent coram hominibus se ostendentes, sicut faciunt hypocritæ : et docuit illos, ut ne faciant sic, et instruxit eos, quia possibile est in hypocrisi et eleemosynas facere, et orare, et jejunare : propter quod quasi jam ad cognoscentes [1], quia hæc omnia in hypocrisi fieri possunt, loquitur, dicens : *Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, ab intus autem sunt lupi rapaces.* Quæ sunt vestimenta ovilia? Species videlicet simulatæ religionis. *Eleemosyna simulata* vestimentum ovile est, non *opus ovile. Oratio* simulata vestimentum ovile est, *non opus ovile. Jejunium* simulatum vestimentum ovile est, non opus ovile : et cæteræ species pietatis, quibus se vestiunt lupi rapaces. Nulla autem res sic exterminat bonum, quemadmodum simulatum bonum. Nam manifestum malum quasi malum fugitur et cavetur : malum autem sub specie boni celatum, dum non cognoscitur, nec cavetur, sed quasi bonum suscipitur, et ideo conjunctum bono exterminat bonum. Sic servi diaboli tunc pessime Christianitatem corrumpunt, quando se simulant Christianos : de quibus admonet discipulos suos Christus, magis autem nos omnes per illos, dicens : *Attendite a falsis prophetis :* quia magna virtus est hominum cognoscere malum [2], et firma tutela salutis est scire quem fugias. Hæresis quidem periculosa res est, sed utilis valde. Periculosa quidem, quia multi seducuntur per eam, et pereunt : utilis autem est, quia tentantur fideles per eam, et ab infidelibus segregantur. Qui murmurat de periculo tentationis, murmuret necesse est de præmio probationis. In nullo enim negotio potest requies inveniri, nisi præcesserit labor : quanto magis in spiritualibus rebus, nisi præcesserit tentatio, non potest esse probatio! *Attendite a falsis prophetis.* Primum scire oportet, quia sunt omnino falsi Christiani. Nam nulla res perdit viros Christianos magis quam hæc : quia quoscumque viderint dici Christianos, quasi Christianos eos æstimant. Si enim constat quia sunt falsi Christiani, aut ille est falsus Christianus, aut tu : si non tu, ille : si tu, non ille : si ille, ut quid illum Christianum æstimas, de quo tibi Christus mandavit? Quia Christianus non est, quem Deus suum non confitetur fi-

[1] Montef. in margine conjicit, *cognoscendum.*

[2] V. D. et Editi in marg., *virtus est boni cognoscere malum.*

Digitized by Google

lium : tu quomodo tibi existimas fratrem? Sed forte dicis, Quomodo dicere illum possum non esse Christianum, quem video Christum confitentem, altare habentem, sacrificium panis et vini offerentem [1], baptizantem, Scripturas sanctorum legentem, omnem ordinem sacerdotii habentem? Vir sapiens, si non confitetur Christum, et manifesta esset gentilitas illius, et si seducebaris per eam, insania erat, qua seducebaris : nunc autem qui confitetur Christum, sed non sic, quemadmodum mandavit Christus, negligentiæ tuæ est, si ab eo seduceris. Qui enim in occultam foveam cadit, negligens esse dicitur, quia non caute prospexit : qui autem in manifestam foveam cadit, non negligens dicitur, sed insanus. Quæ autem de similitudine ecclesiasticorum mysteriorum dixisti, hoc audi responsum. Quoniam et simia hominis habet membra, et per omnia hominem imitatur, numquid propterea dicenda est homo? Sic et hæresis omnia Ecclesiæ habet et imitatur mysteria, sed non sunt Ecclesiæ. Deinde sciens Dominus, quia non erant manifesti gentiles, sed absconditi sub nomine Christiano : ideo non dixit, Aspicite : sed, *Attendite*. Aspicere enim est simpliciter videre : attendere autem, est caute considerare. Ubi enim certa res est et indubitabilis, aspicitur : ubi autem incerta et dubitabilis, attenditur. Sciens ergo Christus, quia est in illis aliquid, quod aliis pro alio videbatur, aliud desuper positum, aliud intus inclusum : ideo dixit, *Attendite*, ut scias, quia non corporali aspectu attendendum est, sed vigilantia spirituali. Si enim corporaliter illos aspicias, cognoscere non potes, quia schemata Christianitatis habent. Nam, homines passibiles, quomodo potestis videre mendacia veritatis velamine cooperta? Primum ergo attendendum est per opera bona. Si enim opera justitiæ facimus, et a nullo errore decipimur, et ipsi omnem sentimus errorem. Nam ipsa res facit errare, quæ facit alterius errorem non cognoscere. Nam qui non cognoscit mendacium alterius, suam non intelligit veritatem. Ergo quamdiu bona opera facimus, ipsum lumen justitiæ ante oculos nostros adaperit veritatem. Sic et peccata peccantium sensus tenebrescere faciunt, ut non videntes mendacium, cadant in illud. Vide enim ab initio, ex quo inter homines seminatus est error fidei, non error diabolicus fecit homines malos, sed homines mali diabolicum sibi fecerunt errorem. Si error fecisset homines malos, culpa erat Dei, qui tales homines fecit, ut ab erroribus seducantur : nunc autem culpa est hominis, qui voluntarie elegit errorem : quia non possunt errores prævalere in homines, nisi peccata præcesserint. Prius enim peccatis plurimis excæcatur homo, et sic diaboli seductione seducitur, et cadit in mortem. Quemadmodum enim sole manente non prævalet nox, cum autem accesserit ad occasum, tunc occupat mundum : sic quamdiu lumen justitiæ in homine fuerit, tenebra erroris eum non apprehendit. Ergo bonis operibus vigilandum est, quia non error generat peccata, sed peccata errorem. Sicut dicit Sapientia, Impietas trahit hominem ad errorem (*Prov.* 13. 6). Attendite, sicut admonet, attendite, quasi Deo invito diabolus hæreses introducat : non Deo invito, sed permittente. Si enim gentes non credidissent in Christum, intelligebamus virtutem fuisse diaboli, qui gentes credere non permisit. Nam si diabolus aliquid potuisset, ab initio credere non permisisset : nunc autem ex eo quod omnes gentes crediderunt, sed postea ex credentibus factæ sunt hæreses, manifestum est quia non fuit virtus diaboli, sed permissio Dei. Et quare sic admonet, quasi qui noluerit fieri? Quia non sine judicio vult servos suos habere, ideo misit tentationem. Quoniam autem non vult per ignorantiam eos perire, ideo admonet. Ideo tentationem mittit ne mali cum bonis coronentur : ideo autem admonet, ne boni cum malis pereant. *Attendite vobis a falsis prophetis.* Scriptum est, *Omnis lex et prophetæ usque ad Joannem* (*Matth.* 11. 13) : non quia futuri non erant post Joannem : fuerunt enim et Agabus et Silas et multi; sed quia prophetia de Christo non erat ventura post eum. Ergo post Joannem prophetia quidem de Christo futuro cessavit, prophetæ autem et fuerunt et sunt : sed non qui prophetarent de Christo, sed qui interpretarentur ea, quæ de Christo ab antiquis fuerant prophetata : id est, doctores Ecclesiarum. Sed et omnes Christiani prophetæ dicuntur, qui in regnum et in sacerdotium et in prophetiam unguntur. Nec enim potest quis propheticos interpretari sensus, nisi habeat spiritum prophetiæ. Hæc autem diximus, ut ostendamus, quia prophetæ, de quibus loquitur Christus, doctores dicuntur. Sciens ergo Dominus futuros esse falsos doctores hæresum diversarum, contra veros doctores, qui Scripturas propheticas et apostolicas perversa interpretatione confunderent, ideo per apostolos suos omnium Ecclesiarum doctores admonet dicens : *Attendite vobis a falsis prophetis.* Et ne forte dicat aliquis hæreticus doctor, quia non dixit nos falsos prophetas, sed gentilium et Judæorum doctores : ideo addidit dicens : *Qui veniunt ad vos in vestimentis ovium.* Quamvis et de Judaicis quidem falsis apostolis et prophetis ista prædicit, tamen de illis Judaicis, qui in Christum quidem fuerant crediturі ex eis, perversa autem loquentes secundum suggestionem maligni spiritus, ad corruptionem Christianorum fuerant loquuturi, de quibus cavendis in omni epistola sua sollicite monet Apostolus : quorum filii sunt et hæretici modo. Oves enim proprie Christiani dicuntur : vestimentum autem ovile est species Christianitatis. Vides quia de hæreticis Christianis loquatur Christus fugiendis, qui a foris in schemate Christiani videntur, ab intus autem confessionis efficacitate gentiles. Et isti multo periculosiores sunt quam illi Judaici : quia illi quidem rejecti ab apostolis, et notati [2], extra conventum Christianorum erratici vagabantur, hæretici et furtim quosdam corrumpebant incantos; isti autem quasi fundati Christiani, et Ecclesias suas habentes. Et quid dico? Ecclesias etiam regentes, palam cum libertate subvertunt, et sic multiplicati sunt ex diverso, ut Christiani vagi potius videantur quam illi. Et quomodo non sint periculosi, aut quomodo suadeant multis? Et ne adhuc dicat hæreticus, quia de veris Christianis doctoribus loquitur, qui Christiani quidem sunt, tamen peccatores sunt. Omnis enim Christianus, qui facit peccatum, falsus dicitur Christianus : et vere quidem est : quia Christianus qui facit peccatum, nec pœnitet de peccato, falsus est Christianus. Tamen ut scias, quia non de Christianis peccatoribus, sed de hæreticis doctoribus loquatur : non tantum dixit, *Qui veniunt ad vos in vestimentis ovium :* sed addidit, *Ab intus autem sunt lupi rapaces.* Christiani enim doctores, etsi fuerint peccatores, servi quidem carnis dicuntur, quia vincuntur a carne, tamen propositum non habent perdere Christianos, et ideo non dicuntur lupi rapaces. Vides ergo, quia manifeste de hæreticis doctoribus dicat, qui eo proposito schemata Christianorum susceperunt, providente diabolo, ut Christianos iniquo seductionis morsu dilanient. De qualibus lupis ad Ephesios dicebat Apostolus : *Scio quia post discessum meum introibunt lupi graves in vos, non parcentes gregi, et ex vobismetipsis exient perversa loquentes, ut abducant discipulos post se* (*Act.* 20. 29. 30). Audi ergo, qui doctus ab hæreticis, putas te eruditum : et baptizatus ab eis, putas te Christianum factum. Vide, doctores hæretici quid dicuntur a Christo? Devoratores. Si ergo eruditus es ab hæreticis, raptus es, non eruditus, non pastus. Si baptizatus ab eis es, devoratus es, non salvatus. Nam luporum devorare est, non salvare [3]. Quid ergo est? 16. *Ex fructibus eorum cognoscetis eos.* Fructus enim hominis est confessio fidei ejus, et opera

[1] Alias, *sacrificium corporis et sanguinis Christi offerentem.*

[2] Alias, *vocati.*

[3] Alias, *pascere.*

Digitized by Google

conversationis ejus. Si ergo videris hominem Christianum, statim considera, si professioni ejus conveniat cum Scripturis : verus est Christianus : si autem non est quemadmodum Christus mandavit, falsus est. Sic enim et auctores eorum se haereticos ostendunt dicentes, quod dixit : Si quis venerit ad vos non habens nomen Christi, nec ave ei dixeritis : sed : Si quis non attulerit istam doctrinam (2. Joan. 10). Indicium Christianitatis non ad nomen Christi retulit, sed ad confessionem : quia non nomen suum Christi Christianum facit, sed etiam veritas Christi : quia in nomine Christi multi abundant : in veritate autem ejus pauci. Deinde vide. Numquid ovis lupum persequitur aliquando ? Non, sed lupus ovem. Sic enim et Cain persecutus est Abel, non Abel Cain. Sic Ismael persecutus est Isaac, non Isaac Ismael. Sic et Esau Jacob, non Jacob Esau. Judaei Christum, non Christus Judaeos : haeretici Christianos, non Christiani haereticos. Ergo, Ex fructibus eorum cognoscetis eos. Si enim lupum cooperiat pellis ovina, quomodo cognoscas illum, nisi aut per vocem aut per actum ? Ovis maledicta devoranda est, lupus in aera convertit caput suum contra coelum, et sic ululat. Qui ergo secundum Deum vocem humilitatis et confessionis emittit, ovis est : qui vero adversus veritatem turpiter blasphemiis ululat contra Deum, lupus est : sicut dicit propheta de illis : Iniquitatem in excelso locuti sunt, posuerunt in caelum os suum (Psal. 72. 8. 9). Ovis herbas manducat, lupus carnibus delectatur. Quem videris ergo de pratis Scripturarum herbas floridas justitiae colligentem, ovis est : quem videris autem in sanguine persecutionis gaudentem, lupus est. Adhuc autem considera an virtutes, quas facit, utiles sunt an inutiles. Utiles sunt, quae mirabiliter fiunt, et ad salutem proficiunt : utputa infirmos sanare, et alia hujusmodi, quae fecit Christus. Vacuae autem sunt, quae admirationem quidem faciunt videntibus, utilitatem autem nullam : utputa volare per aerem, sicut et Dominum diabolus hortabatur : statuens facere ambulare [1] : aut commisceri flammae, et non comburi : et alia quae Simon fecit. Nam plena opera ex Deo sunt, quia et ipse est plenus : vacua autem ex diabolo, sicut et ipse est vacuus et vanus. Nam quia quaedam mirabilia fiunt ex Deo, quaedam autem ex diabolo, demonstrat Nicodemus. Non enim dixit, Nemo facit signa, nisi sit Deus cum illo : sed, Nemo facit haec signa, quae tu facis, nisi sit Deus cum illo (Joan. 3. 2). Et tunc quidem ex hoc solo cognoscebantur falsi prophetae et veri, si utilia aut inutilia facerent signa. Nunc autem, quia futurum est, ut etiam ex parte bona faciendorum signorum diabolo detur potestas, etiam aliud quaerere debemus : si necessarium est secundum tempus, aut non est necessarium. Si enim mirabilia Christus propter confirmationem infidelium faciebat, non propter ipsos quos sanabat ; ipsos enim in fide sanare poterat, non in signo : manifestum est, quia modo cum nullus sit infidelis, faciendorum miraculorum necessitas non est. Ergo si inutile fecerit signum, falsus propheta est : quia non facit, ut alium aedificet in fide, sed ut se ostendat in opere.

Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus ? Uva mysterium habet in se Christi. Sicut enim botrus multa in se grana, ligno mediante, suspendit : sic et Christus multos sibi fideles per lignum crucis tenet adjunctos. Similiter et sicut ficus multa grana uno tegmine tenet inclusa, sic et multos fideles quodam dulci caritatis amplexu una tenet Ecclesia. Et sunt in ficu signa haec : caritatis quidem in dulcedine, unitatis autem in conjunctione granorum, sicut scriptum est : *Deus qui inhabitare facit unanimes in domo* (*Psal.* 67. 7). In uva quidem est patientiae signum, quia in torcular mittitur ; gaudii autem in spe, quia *Vinum laetificat cor hominis* (*Psal.* 103. 15) ; sinceritatis, quia non est aqua permixtum, et delectatio suavitatis. De his scriptum est : « Fructus autem spiritus est caritas, gaudium, pax, patientia, longanimitas, bonitas, benignitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas : adversus hujusmodi non est lex » (*Gal.* 5. 22. 23). Spinae autem sunt haeretici, sicut sermo quem demonstrat superius dicens : Attendite a falsis prophetis. Ergo non possunt spinae et tribuli cum essent fructus proferre. Sed quid proferunt ? Vulnera, tribulationes, et caetera mala. Quemadmodum spina, vel tribulus, ex quacumque parte illam comprehenderis, habet aculeos : sic et servus diaboli ex quacumque parte consideraveris, iniquitatibus pleni sunt. Si loquitur, in dolo loquitur ; si tacet, male cogitat ; si irascitur, insanit ; si patienter agit, tempus exspectat nocendi, et opportunitatem considerat, quando noceat. Si male agit, non erubescit ; si bene facit, ad vanam gloriam propter homines facit. Quomodo proferat bonum fructum, cujus radix diabolus est ? Sub arbore bona et bestiae et animalia requiescunt : sub spinis autem nullum animal requiescere potest, nisi quemadmodum serpentes. Sic juxta fideles homines et boni et mali communiter pacem habere ac accipere possunt [1] : juxta autem infideles homines nemo potest pacem habere, nec requiescere in eis, nisi quemadmodum serpentes, id est, daemones, qui habent cubilia in pectoribus eorum. Fructus eorum nulli procedunt ad cibum : umbra refrigerii non est in eis. Et verum est quidem, quia spinas et tribulos omnes iniquos haereticos appellavit : tamen forsitan sciens Dominus hanc haeresim esse praevaliturum prae omnibus, tribulos eos appellavit, quasi Trinitatis professores, et triangulam impietatem in sua perfidia bajulantes. 18. *Non potest arbor bona fructus malos facere : et non potest arbor mala facere bonum fructum.* Non dixit, Arbor mala non potest fieri bona, neque arbor bona, mala. Alioqui qui malus est, a Deo esset, quod malus est : et qui bonus est, a Deo esset, quod bonus est. Nunc autem sic dicit, Malus non potest facere fructus bonos : id est, quamdiu malus est. Si vero factus fuerit bonus, potest : ut unusquisque, quod malus est, aut bonus, voluntatis ejus sit, non naturae. Nam si volebat, et non poterat fructus bonos proferre, naturae erat : si autem potest, et non vult, arbitrii est, non naturae. Ergo servus Dei non potest facere malum : et si videtur tibi aliquando, quod male fecit, considera caute ipsum malum ejus, et invenies eum ab intus esse bonum. Nam ex proposito bono, etiam quod videtur malum, bonum est, quia propositum bonum malum opus excusat : malum autem opus bonum propositum non condemnat. Vidisti Mosem homicidium facientem, sed non propter suam injuriam, sed propter servorum Dei vindictam. Vidisti Jacob aliud loquentem in lingua, aliudque habentem in corde, cum diceret ad Esau, quia *Vidi faciem tuam, sicut qui videt faciem Dei* (*Gen.* 33. 10), sed non ut eum deciperet, sed ut compesceret. Similiter malus non potest facere bonum : et si videtur tibi facere bonum, considera caute ipsum bonum, et invenies illud ab intus esse malum. Nam quod ex proposito malo fit, etiam bonum, malum est : nam bonum opus malum propositum non excusat : malum autem propositum bonum opus condemnat. Si videris infidelem humilem, aut mansuetum, scito quia subdolus est in corde. De talibus enim dicit propheta : *Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula* (*Psal.* 54. 22). Si videris eum bona opera facientem, intellige quia propter homines facit. De illis enim dicit Dominus : *Omnia faciunt, ut ab hominibus videantur.* Sicut ergo bonorum hominum omnia opera, etiam mala, bona sunt ; sic malorum hominum omnia opera, etiam bona, mala sunt. Si ergo videris aliquem, Deum in veritate non colentem, quasi bonum, ne credas oculis tuis, ut et dicas bonae vitae illum : sed crede magis Deo, quam tibi qui dixit : *Non potest arbor mala facere fructum bonum.* Si au-

[1] Alias, *statuens super pinnam templi ambulare.*

[1] V. D., *pacem capere possunt.* Editi in marg., *pacem habere, ac se capere possunt.*

Digitized by Google

tem dicis illum bonum, mendacem fecisti Christum. Tu enim vides quæ sunt in facie, Deus autem quæ sunt in corde. Sicut enim in horto sunt multæ arbores fructum inutilem facientes, in silvis autem non invenitur bonum faciens : si autem faciunt, aut insipidum faciunt, aut acerbum : sic in Ecclesia, quæ hortus est Christi, Salomone dicente, *Hortus conclusus, fons signatus, soror mea, paradisus cum fructu pomorum* (*Cant.* 4. 12. 13), multi sunt mali. In Ecclesiis autem hæresum, quæ sunt silvæ desertæ, nemo est bonus : quia etsi aliquis est bonus, propter homines est bonus, et non propter Deum[1]. Hæc secundum fidem dixi : quæ sunt autem secundum rationem audi : Quicumque facit aliquid, est propter quod facit : et nemo facit aliquid propter nihil. Qui pugnat, propter prædam, aut propter gloriam victoriæ pugnat : qui navigat, propter necessitatem, aut propter lucrum navigat. Sicut nihil potest sine radice nasci, sic nihil potest fieri sine causa. Sic qui bonum facit, aut propter retributionem regni cælestis facit, aut propter judicium pœnæ. Interrogo ergo te, infidelis propter quid faciat bonum? Propter judicium pœnæ, dicis. Sed non timet Deum. Quomodo autem timeat Deum, ne peccet in opere, qui non timet Deum, ne peccet in fide[2], cum sit pejus male credere, quam male agere? Propter retributionem, dicis. Sed non sperat in Deum, qui non curat utrum mendaciter credat, an vere, cum sit melius bene credere quam bene agere : quoniam fides sine operibus aliquid est, etsi mortua est : opus sine fide nihil est. Ut quid ergo facit bonum? Ut videatur ab hominibus, et laudetur : et ideo bonum illius malum est. Si enim sine labore poterat homo bonum facere in hoc mundo, credibile erat ut infidelis bonum faceret propter hoc ipsum bonum : quia bonum facere bonum est. Nunc autem, cum hominibus in carne viventibus sic contrarium sit bonum facere, sic difficile, et prope impossibile, ut neque magni illi sancti perfecte potuerint explere quod bonum est : quomodo infidelis faciat bonum cum tanto luctamine, nullam spem habens retributionis præ oculis suis? Quis agonem suscipit sic periculosum, unde palmam non sperat? Quid ergo? Sine dubio sperat aliquid, ideo facit bonum. Quid illud? Ut mercetur ab hominibus gloriam vanam. Nam multam dat virtutem homini ad laborandum concupiscentia vanæ gloriæ, et si cum indulgentia possum dicere, majorem dat virtutem homini hypocritæ concupiscentia vanæ gloriæ, quam fidelibus spes regni cælestis. Et hæc est ratio : contra spem regni cælestis adversatur natura carnis : concupiscentia autem vanæ gloriæ ex carne est, et ideo consentit ei carnis natura[3]. Ideo ergo dicit : *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum :* quia et mala arbor videtur facere justitiam, sed non bonam, nec ad usum proficientem. Nam qui propter Deum facit justitiam, Deus illam facit[4] : qui autem propter vanam gloriam facit bonum, diabolus illud facit bonum, diabolus delectatur in eo. Falsos ergo Christianos, quos Deus in ignem mittendos promittit, quomodo tu putas participes gloriæ tuæ? 21. *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei.* Falsos prophetas, de quibus cavendum erat loquutus, non alios esse, nisi falsos Christianos, et falsos Christianorum prædicatores, his verbis manifeste demonstrat. Gentiles enim, aut Judæi, priusquam credant, non dicunt Christo, Domine, Domine : sed illi soli, qui tam ex Judæis quam ex gentilibus visi sunt quidem credidisse in Christum, conversantes autem et prædicantes contra voluntatem Dei et Christi præceptum, facti sunt falsi prædicatores. Item quoniam falsos prophetas et veros ex fructibus eorum docuit esse discernendos, hic jam manifestius docet, qui sunt fructus, quibus discernuntur probi doctores et reprobi. Qui enim dicunt tantummodo Christo, Domine, Domine, et non faciunt Dei voluntatem, reprobi sunt : qui autem et dicunt Christo, Domine, Domine, et faciunt voluntatem Dei, illi soli probabiles sunt. Quæ autem est voluntas Dei, ipse Dominus docet. *Hæc est autem voluntas ejus, qui misit me, ut omnis qui videt Filium hominis, et credit in eum, habeat vitam æternam* (*Joan.* 6. 40). Ergo voluntatem Dei facere, hoc est credere in Christum. Sicut et alibi Judæis interrogantibus, *Quid faciemus ut operemur opera Dei?* respondit, *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum, quem ille misit* (*Ibid.* v. 28. 29).

Quid sit credere, vel non credere Christo. — Credulitatis autem sermo et ad confessionem respicit, et ad actum. Qui ergo sic confitetur Christum, sicut ipse docuit, ille credit Christo : qui autem non sic confitetur, quomodo docuit, ille non credit. Et si conversatur, quomodo mandavit ille, credit Christo : et qui non sic conversatur, quomodo ille mandavit, non credit Christo. Credere enim Christo obedire est Christo : qui autem aut non confitetur, aut non conversatur secundum verbum ejus, ille obaudit Christo, nec credit : propterea tam ille quam iste non intrabunt in regnum cælorum. (*a*) 22. *Multi dicent mihi in illa die, Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* In qua die? Quando venerit in majestate sua, et separaverit eos ab invicem, sicut pastor gregem suum : quando jam nemo ausus est garrula contentione sermonum aut mendacium defendere, aut contradicere veritati : quia tunc jam non mundialis et vana gloria desideratur, sed flamma judicii et pœna timetur; in illo die, quando os non loquitur, opus non absconditur, sicut in hoc tempore, sed e contra opera singulorum loquentur, et ora tacebunt : non quando persona interrogatur, et conscientia non videtur, sed e contra conscientia discutitur, et persona confunditur, dicente Apostolo : *Cogitationibus invicem se accusantibus, aut etiam defendentibus* (*Rom.* 2. 15); in illa die, quando nemo excusat peccatores, sed omnes accusant, nec alter pro altero intervenit, sed singuli ibi timebunt, quia in illo judicio non erunt testes adulatores homines, sed angeli veraces non erunt judicantes personarum acceptores homines, sed Deus justus, *Qui reddet unicuique secundum opera sua* (*Ibid.* v. 6). Quam proprie timentium hominum et angustias patientium vocem expressit, dicens : *Domine, Domine.* Non enim semel sufficit illi dicere, Domine, quem necessitas timoris adstringit. *Nonne in nomine tuo prophetavimus?* Considera quia, *In nomine*, dicunt, non, In spiritu : quia in nomine Christi multi ambulant, qui non habent spiritum Christi, seducendi causa.

Christianus quomodo cognoscendus. — Ideo non ex nomine Christi cognoscendi sunt Christiani, sed de spiritu Christi. Ergo prophetant in nomine Christi, in spiritu autem diaboli : quales sunt divinatores. Sed sic discernuntur, quoniam diabolus interdum verum dicit, sanctus autem Spiritus numquam interdum mentitur. Concessum est autem diabolo et interdum veritatem dicere, ut mendacium suum rara veritate commendet. Si autem numquam diceret verum, nec ad tentationem poterat sufficere seductio ejus. *Et in nomine tuo dæmonia ejecimus.* Dæmonia enim ejiciunt in nomine Christi, habentes spiritum inimici : magis autem non ejiciunt, sed ejicere videntur, colludentibus sibi dæmonibus ipsis; et ideo semper ejiciunt, et numquam sanant. Semper ante illos dæmones quasi castigati clamant, et numquam quasi timentes recedunt. *Et in nomine tuo virtutes multas fecimus.* Faciunt et virtutes, secundum ea quæ diximus, non utiles et necessarias, sed inutiles et vacuas. In omnibus ergo secundum Christi præceptum discutiendi sunt fructus eorum. Si bona conversatio est eorum, et confessio

[1] Cod. V. D., *Propter homines est, et non propter Deum.*
[2] Idem, *qui non timet ne peccet in fide.*
[3] Sic V. D. et Editi in marg.; in textu vero, *consistit ex carnis natura;* minus recte.
[4] Sic idem in marg. Editi in textu, *Deus illam mandavit.*

(*a*) Hic incipit Homilia in Cod. V. D.

Digitized by Google

vera. Si autem aut confessio conversationi non convenerit, aut conversatio confessioni, Deus est. 25. *Tunc jurabo illis, quia nescio eos. Tunc* : scilicet tunc autem sustinebo : quia grandem iram grandis delatio praecedere debet, et grandis diuino justus facit esse judicium Dei, et dignorem interitum peccatorum. Sciendum quia peccatores nescit Deus, quia nec digni sunt, ut cognoscantur a Deo. Sicut enim et Apostolus ait : *Cognovit Dominus qui sunt ipsius* 2 *Tim.* 2. 19. Non quia non cognoscit ipsos, sed suos illis esse non cognoscit : sicut qui pereunt, non fuerunt illius. Aut quomodo te Deus cognoscat, cum tu Deum cognoscere nolis? Sicut enim omnes homines naturaliter cognoscunt Deum, ita non videntur vere cognoscere, quia non diligunt eum, sicut servi dominum, sicut factura factorem, et hoc est secundum naturam quidem cognoscere, non autem secundum voluntatem : sic et Deus naturaliter omnes cognoscit, sed non eos videtur vere cognoscere, quia non eos diligit quasi factor facturam, quasi dominus proprios servos. Et hoc est secundum naturam cognoscere, non autem ex voluntate : quia omne malum extraneum est a Deo. Jurat autem Christus, non ut suam veritatem commendet, sed ut illorum incredulitatem condemnet. Non enim, si non juraverit Christus, mentiuntur, sed ut illam, ipsis confundantur frauduloresponso : quoniam qui mendax est, nemo eum putat dicere veritatem, neque ipsum Deum. Qui enim non sedotrinali diaboli deceptus mentitur, sed proposito mendax est, numquam desinit esse mendax, neque post mortem. Nam mors quidem animam a carne separat, animae autem propositum non immutat. Vis scire? Considera eos etiam post mortem mentientes : *Domine, in nomine tuo hoc et hoc fecimus.* Numquid nescierant ipsi apud se, quia numquam nec dilexerant Christum, nec fecerant voluntatem ejus? Sed putant se, sicut in hoc saeculo homines deceperunt, sic et ibi etiam Deum fallere posse. Ideo etiam non dicit illis, Discedite a me qui operati estis iniquitatem : sed, *Qui operamini* : quia iniqui nec post mortem desinunt esse iniqui : quia etsi peccare non possunt, tamen peccandi propositum tenent.

Homilia xx. ex capite vij (*a*).

Vere Christiano quid faciendum sit. Fortitudo fidei petra dicitur. Haeretici numquam concordes. — 24. *Omnis qui audit verba mea haec, et facit ea, assimilabitur viro sapienti, qui aedificavit domum suam supra petram.* Frequenter miramur, quod homines aut promissionibus flexi, aut terroribus fracti, aut persuasionibus falsorum doctorum circumventi, relinquunt fidei veritatem, et ad malum lacum infidelitatis transmigrant. Quod si vel hanc unam sententiam Christi caute intelligeremus, et recordaremur, numquam de perditione talium hominum stuperemus. Quomodo enim permaneat apud Christum, qui numquam stetit in Christo? aut quomodo teneat eum veritas, qui numquam tenuit veritatem? aut quomodo servet eum justitia, qui justitiam non servavit? *Omnis qui audit verba mea haec, et facit ea.* Quae verba? Quae superius dixit : ut qui vult esse Christianus verus, non solum non occidat, sed nec irascatur sine causa : non solum non perjuret, sed nec juret : non solum non fornicetur, sed nec usque ad oculum concupiscat : non solum non percutiat, sed nec percussus repercutiat : non solum aliena non tollat, sed etiam egenti dimittat : non solum amicos sincere diligat, sed etiam inimicos. Eleemosynas faciat non coram hominibus : orationibus instet intrans in cubiculum suum : jejunia celebret non cum tristitia : non judicet fratrem suum peccantem, sed suae infirmitati aliis consideratione ignoscat : non det sanctum canibus, neque margaritas suas mittat ante porcos. Petat, quaerat, pulset, et accipiet. Aedificat autem a falsis prophetis. Qui ergo se talibus aedificaverit mandatis, quomodo potest stari, ut impetu fractus tentationibus cadat? Aut e contra quomodo percussus tentationibus stabit, qui se nullius justitiae fundamento ligavit? Quis eum custodivit, et cecidit? Culpamus Deum, quia non custodivit. Si autem illis proderat fortitudo diaboli, in quibus justitia Christi non invenitur, magis in illorum perditione laudandus est Deus, quam culpandus : quia ii soli pereunt, qui mandata Christi contemnunt. *Similabo eum viro sapienti.* Non dixit, Aestimabo eum virum sapientem : sed, *Similabo eum viro sapienti.* Ergo aliter est, qui similatur, aliter est vir, cui similatur. Ergo qui similatur, est homo : cui autem assimilatur, Christus. Christus enim sapiens est vir, qui aedificavit dominum suam, id est, Ecclesiam, supra petram : id est, supra fortitudinem fidei. Nam et fortitudo fidei petra dicitur, propter quam Simon Petrus dictus est, ad quem dixit Deus : *Tu es Petrus, et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam, et portae inferi non praevalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18). Quis est vir stultus? Diabolus, de quo dicit Jeremias : *Clamavit perdix : congregavit ea quae non genuit : fecit divitias suas non cum judicio : in medio dierum derelinquet eas : et in fine erit stulta* (*Jer.* 17. 11). Iste ergo diabolus imprudens arenam posuit dominum suam super arenam. Domus enim ejus ante Christum fuerunt omnes gentes. Sicut enim sancti domus facti sunt Christi, ita et impii domus sunt inimici. Aedificati autem fuerant super arenam, id est, super inconstantiam infidelitatis. Si enim constantia fidei dicitur petra, recte et inconstantia infidelitatis arena vocatur : id est, idolatria, quae per varias idolorum culturas semper dispersa est. Aut certe super arenam : id est, super carnales homines ac infideles. Ideo tales homines arena dicuntur, non terra : quoniam terra quidem fractum facit, arena autem sterilis manet. Deinde quia terra quidem unita est, et in seipsam constricta, arenae autem grana non conveniunt sibi, nec adhaerent ad invicem : sic sunt et omnes infideles, qui sub diabolo sunt : non sunt uniti, nec unum sapiunt, sed sunt *per diversas opiniones* dispersi : et alius quidem sic dicit, alius autem sic. Sic et dogmata philosophorum nos docent, quae sunt contraria sibi semper. Eo modo perfidia haereticorum, qui numquam sapiunt unum, sed quot sunt, tot sententias habent. Propter quod arenae assimilatur omnis diaboli populus. Populus autem Dei non solum unitas est, quasi terra, quae quamvis compacta sit, tamen solubilis est : sed est sicut lapis constructus et indissolubilis. Tertio, quia diaboli populus non numerabilis est, sicut arena : Dei autem, ex multis vocatis pauci electi. Pluvia autem est doctrina : quia sicut pluvia irrigat terram, ut proferat fructum, sic doctrina hominem irrigat, ut justitiam operetur. Sicut dicit Deus per Isaiam de tollenda a Judaeis doctrina : *Et mandabo*, inquit, *nubibus, ne pluant super eam pluviam* (*Isai.* 5. 6). Nubes enim dicuntur prophetae et apostoli : quia sicut nubes hajulant pluviam, et effundunt eam super terram, sic et prophetae et apostoli accipiunt verba a Deo, et effundunt super rationabilem terram. Sunt autem nubes quae a Spiritu sancto excitantur, et sunt nubes, quae a spiritu potestatis aeris, sicut dicit propheta : *Tenebrosa aqua in nubibus aeris* (*Psal.* 17. 12). Nubes enim, quae a Spiritu sancto excitantur, candidam hajulant aquam, id est, veram et sanctam doctrinam. Quae autem a spiritu potestatis aeris, tenebrosam hajulant aquam, id est, falsam et impiam doctrinam, quae non illuminat, sed tenebrescere facit mentes eorum, qui suscipiunt eam. Venti autem, ex parte quidem mali, sunt immundi spiritus, qui intra praecordia hominum sunt : ex parte autem bona, spiritus diversarum virtutum, vel angeli, qui invisibiliter in sensibus hominum operantur, et adducunt ad bona. Et vide proprietatem rerum. Pluviae proprium est mollire et solvere : ventorum autem cum virtute urgere. Sic ergo impiorum nubes falsa sua doctrina et promissionibus mollunt

(*a*) Haec homilia in Cod. V. D. praecedenti jungitur.

Digitized by Google

homines, et blandimentis et persuasionibus solvunt : diabolus autem intrat in corda eorum, quasi ventus, et invisibiliter urget consentire mendaciis eorum, vel in cætera peccata compellit. Sic et in parte bona sanctæ nubes doctrinam justitiæ persuadent hominibus, et rationabiliter placant : Spiritus autem sanctus vel angeli, quasi prosperi venti, prosperantes in cordibus, faciunt homines acquiescere veritati. Sicut enim non est possibile, ut ex sola pluvia fructificet terra, nisi flaverit super eam ventus : sic non est possibile, ut sola doctrina corrigat hominem, nisi cooperatus fuerit Spiritus sanctus in corde ipsius. Flumina autem sunt, ex parte quidem mala, hominis immundo spiritu pleni, et in verbositate structi : quales sunt philosophi dogmatum diversorum, oratores, grammatici, cæterique non secundum Deum sapientes : de quorum ventre exeunt flumina aquæ mortuæ [1]. Ex parte autem bona, evangelistæ, doctores populi, cæterique sapientes secundum Deum : de quorum ventre exeunt flumina aquæ vivæ. Ecclesiam ergo, quam Christus vir sapiens super petram ædificavit, neque pluvia mendacis doctrinæ corrumpit, neque diabolicus ventus impellit, neque violentorum fluminum impetus movet. Nam etsi humiliatur Ecclesia propter tentationem, tamen perire non potest propter fidem Christi. Nec est contrarium, quod quidam de Ecclesia cadunt : illi enim numquam Christiani fuerunt. Sicut non omnes qui sunt ex Israel, hi sunt Israelitæ : sic non omnes qui Christiani dicuntur, sunt et Christi. Christianorum enim opera sunt aspicienda, non nomina. Dicit enim Apostolus : *Cognovit Dominus qui sunt ipsius ; et discedat ab iniquitate omnis qui invocat nomen Domini* (2. *Tim.* 2. 19). Ergo qui discedit ab iniquitate, ille est Christi, non qui vacue nominat nomen Christi. Illi enim tales nec super petram fidei erant ædificati, sicut inferius ostendemus. Adversus domum autem, quam ædificaverat stultus sibi super arenam, id est, adversus gentiles et omnes impios, qui sunt diaboli domus, descendit pluvia, id est, veritatis doctrina per propheticas et apostolicas nubes : flaverunt venti, id est, gratiæ spirituales, aut angeli, qui invisibiliter operantes, homines ad fidem veritatis inclinant : venerunt flumina, id est, quatuor evangelistæ, aut cæteri sapientes, et impegerunt in domum illam, et sic cecidit domus diaboli, et spiritualibus instrumentis erecta est domus Christi. Et ne mireris quia gentes venientes ad fidem cecidisse dicuntur. Ceciderunt enim diabolo, ut surgerent Christo. Ecce enim omnis homo quamdiu ambulat in peccatis, diabolo stat, Christo autem jacet : cum autem conversus fuerit ad justitiam, diabolo quidem cadit, Christo autem surgit. Dicit enim propheta de hominibus liberatis a Christo : *Ascendit in altum, captivam duxit captivitatem* (*Psal.* 67. 19). Item Dominus : *Quamdiu fortis armatus custodit domum suam, in tuto sunt omnia ejus : cum autem venerit fortior, diripiet vasa ejus* (*Luc.* 11. 21. 22) : videlicet homines impios, ex quibus ædificata fuerat diabolo domus. Si ergo secundum prophetiam captivi dicuntur, quantum ad diabolum, quantum ad Christum, ad libertatem fidei sunt conversi. Si direpti dicuntur secundum Christum, consequenter et cecidisse dicuntur, quantum ad statum suum priorem, qui surrexerunt in fide. 27. *Et facta est ruina ejus magna :* videlicet idolis in toto mundo destructis, mendaciis in tota terra convictis, erroribus solutis : quia totus mundus diabolo cecidit, Christo autem surrexit. Sic ergo domum, quam stultus ædificaverat super arenam, sapiens Rex spiritualibus armis sanctorum suorum destruxit ; domum autem, quam sapiens Christus ædificavit super petram, stultus diabolus fallacibus argumentis ministrorum suorum numquam poterit dissipare. Huic ergo viro sapienti Christo similis est Christianus omnis, qui ædificat se super petram, id est, Christum. Qui enim audit verba Christi, et facit ea, ipse est, qui ædificat se super petram Christum. Christus enim caritas est, et qui se ædificat in caritate, super petram Christum se ædificat. Qui ædificat se in mansuetudine, ædificat se super petram, id est, Christum : Christus est enim mansuetudo. Qui ædificat se in castitate, ædificat se super petram Christum : Christus est enim castitas. Qui ædificat se in misericordia, ædificat se super firmam petram Christum : Christus enim misericordia est, et in quacumque specie boni ædificaverit se homo, super petram Christum se ædificasse videtur : quia omne bonum est Christus. Similis autem est Christo, quoniam sicut Christi Ecclesiam ædificatam super petram nulla eam adversitas diruere potest : sic talem Christianum, qui se ædificaverit super Christum, nulla eum adversitas dirnere potest, ut dicat cum Paulo : *Quis nos separabit a caritate Christi ? tribulatio, an angustia* (*Rom.* 8. 35), etc. Stulto autem diabolo similis est omnis Christianus, qui se ædificat super arenam. Super arenam autem ædificat se, qui audit verba Christi, et non facit ea. Verba enim, quæ non convertuntur ad opus, arena sunt spargibilis. Sicut enim grana arenæ non conveniunt in unum, neque adhærent ad invicem, sed semper sunt separata : sic verba, quæ audiuntur, et non convertuntur in unam justitiæ massam per opus, separata sunt et dispersa. Et ideo assimilantur arenæ, quæ numquam in semetipsa conjungitur. Ergo super arenam se ædificat omnis Christianus, qui ex auditu solo verborum credit in Christum, et non per opera bona se confirmat in Christo. Sed et qui facit opera mala, super arenam ædificat. Arena enim est omnis malitia, sicut diximus supra : et qui in bonis mundialibus instruit, se super arenam ædificat. Similis autem stulto diabolo est, quia sicut diaboli domus, id est, idololatria, a Christo destructa est per opera ministrorum ejus et gratiarum : sic et ille hodie aut cras destruendus est a diabolo per opera ministrorum ejus, vel dæmonum, vel hominum impiorum, et tales hi sunt, quos cadere de Ecclesia significavimus supra, eo quod non se ædificaverint super petram, sed magis super arenam. *Et erit ruina ejus magna.* Quomodo magna ? Sicut enim domus, quæ habet validum fundamentum, si pars aliqua parietis vel tecti ceciderit, ruina ejus magna non erit, quia potest fieri ut iterum reparetur ; si autem fundamentum ejus casum fuerit passum, tunc est ruina ejus magna, quia tota venit deorsum : sic et Christianus, si aut fornicatus fuerit, aut adulteratus, aut homicidium fecerit, cecidit quidem, tamen ruina ejus magna non est, quia iterum pœnitentia surgere potest sicut David. Si autem de fundamento fidei aliquid fuerit passus, id est, si prævaricatus fuerit, et ad gentiles, aut hæreticos transierit, tunc est ruina ejus magna, quia totus funditus ruit. 28. *Et factum est, cum consummasset Jesus verba hæc, admirabantur turbæ super doctrina ejus.* Placatus rationabiliter, intellectus hominis laudem generat : victus autem, admirationem. Quicquid autem digne laudare non possumus, hoc admiramur. Admiratio tamen eorum magis ad Christi gloriam pertinebat, quam ad fidem ipsorum. Non enim ideo mirabantur, quasi credentes in Christum, sed quia irreprehensibiles audierant sermones. Si autem credentes in Christum essent, non mirarentur, sed potius crederent. Nam omne dictum aut factum illud movet admirationem, quod superat facientis aut dicentis personam. Utputa, si homo tale aliquid dicat aut faciat, quod excedit mensuram naturæ ejus. Quamvis autem magnum sit, quod Deus dicit aut facit, tamen minus est quam Dei potentia. Ideo quicquid a Deo factum aut dictum audimus, non admiremur, quia omnia minora quam Dei potentia. Tamen audiebat populus cum silentio et gravitate, et admirans proficiebat in verbis ipsius : quia admiratio, etsi ipsa non est ex fide, tamen invitatio est ad fidem. Nam qui admiratur de verbis doctrinæ, quamvis adhuc non credat, tamen jam in ipso limine credulitatis consistit, ut credat. Turbæ erant quæ mirabantur, id est, populus vulgaris.

[1] V. D. et Editi in marg. : *Cæterique sæcularis sapientiæ professores... exeunt flumina mendacis doctrinæ.*

Digitized by Google

Non erant illic Pharisæi, aut principes populi, aut sacerdotes, qui solent non discendi studio audire, sed contradicendi, non ut aliquid salutis acquirant, sed ut aliquid calumniæ inveniant. Et ideo simpliciter audiebat populus simplex. Si autem aliqui eorum affuissent, sine dubio silentium et gravitatem populi, sicut consueti fuerant, contradictionibus suis conturbassent : quia ubi major scientia, illic malitia fortior. Qui enim festinaverat esse prior, difficile contentus erat esse secundus. 29. *Erat enim docens eos sicut potestatem habens.* Omnis doctor servus est legis, quia neque supra legem addere potest aliquid de suo sensu, neque subtrahere aliquid secundum proprium intellectum, sed hoc tantummodo prædicat, quod habetur in lege. Nec enim potest mens humana directare, id est, extra rectum facere, scilicet perversum vel malum ostendere, quod sapientia divina dictavit. Sic enim ait Moses ac Salomon : *Non addas verbis Dei, neque detrahas inde* (*Deut.* 4. 2. *et* 12. 32. *et Prov.* 30. 6). Qui autem hoc ausus fuerit facere, se sapientiorem putat esse quam Deum, et incipit esse falsus testis, quia illud dicit quod nec auris audivit, nec oculus vidit. Christus autem dominus legis est, et subtrahere potest de lege, quod propter necessitatem temporis jussit. Utputa, propter duritiam cordis jussum fuerat dare libellum repudii. Dominus illud quasi potestatem habens subduxit, dicens : *Quod Deus conjunxit, homo non separet* (*Matth.* 19. 6). Item etiam addidit, quod propter infirmitatem hominum minus fuerat jussum : utputa, *Antiquis dictum, Non occides : ego autem dico, Non irascaris* (*Matth.* 6. 21. 22). Ideo ergo mirabantur, quia non quasi servus legis sub potestate constitutus illud docebat quod fuerat jussum, sed quasi dominus legis, et habens potestatem, sua auctoritate addebat super quam fuerat dictum, dicens : Antiquis dictum est hoc : ego autem dico hoc.

Homilia xxj. ex capite viij.

1. *Et descendente eo de monte, sequutæ sunt eum turbæ multæ*, etc. Vide quia super montem discipuli tantum dicuntur ascendisse ad Jesum : descendente autem eo de monte, sequutæ sunt eum turbæ, et merito multæ turbæ : quia mons est virtutis fastigium, cacumen Ecclesiæ, in quo appropinquare Christo non possunt turbæ, vel peccatis gravatæ, vel curis mundialibus oneratæ. Nec possunt imitari Christum, nec sublimes audire sermones, qui dicuntur in monte : sed soli discipuli, qui a passionibus vitiorum liberi sunt, qui curis mundialibus onerati non sunt. Propterea, quasi leves et expediti, ad Christum accedere possunt, facti imitatores ejus in omnibus, ut sublimiores sermones ipsius possint audire. Et tamen cum descenderet ad humilia de altitudine pietatis propter infirmitatem hominum sequi eum non potentium super montem, tunc sequuntur eum turbæ multæ. 2. *Ecce leprosus.* Sciendum est, quod Lucas quidem et Marcus statim in primis ponunt dæmoniacum curatum, in secundo autem loco mulierem carnali infirmitate febrium liberatam, ea videlicet ratione, quia major cura Dei est de salute animæ, quam de salute carnis (*Luc.* 4. *Marc.* 1). Primum quidem, quia dignitosior est anima quam caro. Anima enim sine carne vivere potest, caro autem sine anima vivere non potest. Secundo autem, quia in omni peccato prius anima peccat, postea caro. Nam nisi anima prius fuerit victa, nunquam caro potest peccare. Caro quidem prius concupiscere malum potest, peccare autem non potest, nisi anima illi consenserit, quia caro in potestate animæ est, non anima in potestate carnis. Ideo ergo necessarium fuit, ut anima quæ prius ceciderat, ante resurgeret. Deinde anima liberata a potestate diaboli carnem suam liberare potest a peccato [1] : caro autem sanata ab infirmitate animam liberare non potest a peccato, sed magis eam evertit, quia incolumitas carnis semper impugnat justitiæ disciplinam. Ille autem Matthæus statim leprosum ponit mundatum in mysterio carnis. Quid ergo? præteriit rationem, quam alii evangelistæ tetigerunt? Non, sed abundanter eam exposuit. Pro eo enim, quod illi posuerunt dæmoniacum curatum in mysterio animæ, iste propter salutem animæ posuit Christum docentem in monte : quod alii non dixerunt. Nam sicut effugatio immundi spiritus liberat animam de potestate peccati, quod fit per suggestionem diaboli : ita et verbum doctrinæ solvit ab rationem diaboli, et animam liberat ab errore, liberat a peccato, cæterisque malis, quæ diabolo suggerente nascuntur : quia non solum ille diabolum patitur, cujus corpus vexatur ab eo, sed etiam omnis, qui facit diaboli voluntatem, pejus vexabitur ab eo. Leprosum autem ponit in mysterio carnis sanie Lepra enim passio est carnalis. Sed ne forte dicere populus apud se, Verba quidem magna, et terribilia sunt, sed opera nulla ; dicere granditer non est factum : facere multum est : ideo excitavit leprosum a mundationis illius miraculo præcedentibus verbis auctoritatem præstaret : ut in verbis mirabilis, amabilior esset in opere. Ecce leprosus, quasi jam paratus, descendenti illi occurrit. Et forte et ascendit, ut leprosum mundaret. Lepra enim peccatum animarum nostrarum. Ideo ergo Dominus altitudine cæli, quasi de excelso monte, descendit, ut lepram peccatorum nostrorum mundaret. Quare, putas, iste inter cæteros non ascendit in montem, et audiret sermones divinos? Quia lepra *erat gravis*, et peccatorum bajulans pondus, sursum ascendere non valebat. Aut non audisti prophetam dicentem, quomodo leves esse debeant, qui ad ecclesiasticum montem ascendunt? *Quis*, inquit, *ascendet in montem Domini, aut quis stabit in loco sancto ejus? Innocens manibus, et mundo corde* (*Psal.* 23. 3. 4), etc. Sic quicumque in malis ambulat, non potest in ecclesiam ascendere, quæ mons Domini appellatur, *nec audire* spiritualem doctrinam. Et si venit, *corpore quidem* venit, animo autem non ascendit. *Qui autem cum puro corde non venit, nihil illi prodest, quia corpore* venit. Et si audit spiritualem *doctrinam*, non intelligit, quia sensus ejus *carnalium* vitiorum lepra corruptus est. Nemo enim bonarum rerum potest sentire saporem, quamdiu delectatur in malis. Quamdiu enim delectat eum malum, non potest eum delectare bonum. Tunc autem incipit ei placere bonum, cum cœperit ei displicere malum. *Veniens adorabat eum.* Oratio perfecta est fides et confessio, sicut ait Apostolus : *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem* (*Rom.* 10. 10). Sic et leprosus fidei opus adoraus implevit, confessionis autem, in verbis : *Domine, si vis, potes me mundare.* Non illum petebat quasi hominem artificem, sed adorabat quasi Deum. Spirituali medico spiritualem afferebat [1] mercedem. Non omnes medici pecuniis, iste autem sola oratione placatur. Vere enim nihil est dignius quod offeramus Deo quam oratio fidelis : quicquid enim obtulerimus, de nostris est, oratio autem de nobis *Domine, si vis potes me mundare.* Non de voluntate Christi ad nos bonum parata dubitabat dicens, *Si vis* : hoc enim de pietatis [2] esset de judicio voluntatis ejus. Christus enim cum sit bonus, nociva non vult præstare, etiam si rogetur. Nec enim expedit omnibus corporalis integritas. Quoniam ergo nesciebat, utrum expediret curatio illa, ideo [3] ambigebat de voluntate ejus, quamvis sciebat eam ad omne bonum paratam. Nam credere quidem bonum misericordiæ Dei, hominis est fidelis, scire autem judicia misericordiæ ejus non hominis, neque fidelis, cum constet nec ipsum Apostolum potuisse cognoscere, cum Dominum ita rogavit

[1] Sic V. D. et Editi in marg., recte. Editi in textu, *carnem suam salvare non potest a peccato.*

[1] V. D. et Editi in marg., *spiritualem afferebat.*

[2] Forte, *dubitantis.*

[3] Sic V. D. et Editi in marg. : recte. Editi in textu, *ideo.*

Digitized by Google

ret ut discederet ab eo ille stimulus carnis, angelus satanæ, qui datus ei fuerat, ut non extolleretur, propter quod et dictum est ei : *Sufficit tibi gratia mea ; nam virtus in infirmitate perficitur* (1 *Cor.* 12. 9) : ac si dicat : Credo quia omne quod bonum est, vis : ignoro autem si bonum est mihi, quod desidero. Hoc autem plane non dubito, sed potius credo : quoniam si bonum est mihi, et tu vis. Hic ergo sermo non dubitantem eum ostendit de misericordia ejus, sed ignorantem judicia misericordiæ ejus. 3. *Et extendens manum suam, tetigit eum.* Quia in lege dictum erat, ut qui tangeret lepram, immundus esset usque ad vesperam : tetigit lepram, non quasi servus legis, sed quasi dominus. Nam lex legislatori subjecta est, non legislator legi. Quid ergo, solvit legem? Non : literam quidem legis solvit, propositum autem ejus non solvit, sed magis illi addidit dignitatem. Si enim lex facere potuisset, ut lepra non sordidaret tangentem, numquam jussisset homines, ut non tangerent lepram. Ideo ergo jussit non tangere lepram, quia non potuit facere, ut lepra non sordidaret tangentem. Iste ergo, qui tangens lepram, sordidatus non est a lepra, non egit contra legem, sed amplius fecit quam lex jubebat : quia non solum sordidatus non est a lepra, sed adhuc ipse lepram mundavit. Nec est credibile, ut dicatur sordidatus esse a lepra, qui ipsam lepram mundavit. Lex enim non ideo vetuit tangere lepram, ut ne leprosi sanarentur : sed ut ne tangentes lepram, coinquinarentur. Iste ergo, qui tangens coinquinatus non est, sed adhuc mundavit, amplius fecit quam voluit lex. Tetigit ergo lepram, et legis literam solvit, ut jam non lepra corporis, sed lepra animæ fugiatur. Nam infirmitas corporis miseranda est, non odienda : infirmitas autem animæ non est miseranda, sed odienda : quia infirmitas corporis non est in nostra potestate, ut aut non veniat super nos, aut recedat a nobis ; infirmitas autem animæ in nostra est potestate, ut aut non veniat super nos, aut recedat a nobis. Infirmitas enim corporis tenet nos, nec tenetur a nobis ; infirmitas autem animæ non tenet nos, sed tenetur a nobis. Ideo illa infirmitas miseranda est, hæc odienda. Ergo rescindit legem, non justitiam legis : non illam, quam in corde hominibus creando conscripsit, sed quam dictavit in libro, cum populus vitulum adorasset : non illam de qua dictum est, *Lex Domini irreprehensibilis est, convertens animas* (*Psal.* 18. 8) ; sed illam de qua dictum est, *Lex iram operatur : ubi autem non est lex, non est prævaricatio* (*Rom.* 4. 15). Quomodo enim digna erat servari, quam meruerant peccata? merito ergo placatus rescidit, quod iratus dictavit. Nam si lex sublata non fuisset, numquam spiritualis leprosus sanaretur : quia omnis qui sub lege vivit, leprosus est. *Volo, mundare : et confestim mundata est lepra ejus.* Non ex quo tacta est lepra recessit, sed ex quo jussa est : ut ostendatur, quia non propter effugationem lepræ tetigit eum, sed ut solveret legem. Alioqui quantum ad lepram sufficiebat sermo tantummodo : sed neque sermo necessarius erat, sed sola voluntas : ergo voluntas facta est propter leprosum, verbum autem propter spectantes. Nam si tacite eum curasset tot adstantibus circa Christum : quis scire poterat, cujus virtute sanatus est? Ideo ergo dixit, *Volo, mundare :* ut omnes sciant, quia illius virtute sanatus est, qui præceptum sanitatis emisit. Hoc, quod dicit, *Volo*, voluntatis ejus est indicium, respiciens ad illud quod ille dixit, *Si vis :* quod autem dixit, *Mundare :* potestatis est præceptum, pertinens ad hoc quod dixerat ille, *Potes.* 4. *Et ait ei Jesus : Vide, nemini dixeris, sed vade, ostende te sacerdoti, et offer munus, quod præcepit Moyses, in testimonium illis* (*Levit.* 14). Non sic intellige, quia hoc Moses præcepit in testimonium illis, sed vade et offer in testimonium illis. Non dixit, Vade, ostende te sacerdotibus, et nemini dixeris : sed, Primo nemini dixeris, et vade, ostende te. Non enim semper jubet illum tacere, sed quamdiu ostendat se sacerdotibus, ne forte si ante alicui nuntiaret, de verbo in verbum audirent sacerdotes, et occasionem habentes lepræ, propter odium et inimicitias Christi expellerent eum de populo quasi leprosum, non recipientes mundatum. Ideo eum jubet offerre munera, ut si postmodum vellent eum expellere, diceret eis : Munera quasi a mundato suscepistis, et quomodo me quasi leprosum expellitis? Si leprosus adhuc fui, munera accipere non debuistis, quasi a mundato : si autem mundus factus sum, repellere non debetis quasi leprosum. Eadem aliter. Omnia opera curationum Christi habent in se mysteria dispositionum Dei absconditarum. Ideo corporalia quidem curationum ejus commoda, et illorum fuerunt tunc, et modo sunt nostra : spiritualia autem, forsitan nostra tantummodo. Igitur hic leprosus, qui post verba doctrinæ confestim, quasi jam præparatus, accessit ad curam, in figura fuit populi Judaici, deorsum quidem consistentis, quia populus erat : audientis autem verbum tunc quod dictum fuerat sursum, et credentis, et adorantis, et complectentis. Omnis enim qui verbum Dei adorat, æstimans et ipsum esse divinum, et complectitur illud cordis affectu, sine dubio et verbum Dei attingit animam ejus. Nec enim possibile est, ut anima, quæ complectitur verbum, non tangatur a verbo : cum autem tetigerit eam verbum, a lepra infidelitatis eam mundat, secundum quod scriptum est : *Et vos mundi estis propter verbum, quod loquutus sum vobis* (*Joan.* 15. 3). Et Petrus in Actibus apostolorum, *Mundans*, inquit, *corda eorum per fidem* (*Act.* 15. 9). Propter quod et populus, qui in lege degerat austera, et gratiam nondum erat expertus, de potentia quidem ejus firmiter credidit secundum traditionem patrum suorum, de misericordia autem dubitavit dicens : *Si vis, potes me mundare.* Nam lex potentiam quidem Dei sufficienter tradebat, misericordiam autem ejus non satis aperte. Propter quod et Dominus cognoscenti potentiam Christi, secundum legem, quam dederat, adimplevit[1], ut et misericordiam gratiæ ejus cognosceret, dicens : *Volo, mundare :* et præcepit ei, ut offerret munera, secundum quod præceperat Moses. Quæ illa? Par turturum, aut duos pullos columbarum (*Levit.* 14. 22). Omnis enim justitia in his est duobus : in abstinentia rerum malarum, et in opere rerum bonarum. Per turturem ergo jubet populum, ab infidelitate mundatum, sanctitatem offerre Deo in abstinentia rerum malarum : quoniam castitas spiritualis animæ abstinentia est malorum, ut non coeat cum spiritu alieno, nec inspirationis ejus suscipiat semen, ne generet opera similia spiritui malo. Per columbam autem omne opus significat bonum, nascens ex caritate : quoniam caritas omne opus generat bonum. Qui ergo proximum suum diligit sicut se, nullum bonum subducit proximo suo, sicut nec sibi. Cum ergo has duas justitias impleverit quis, ab omni malo se abstinens, quod est castitatis, et omne bonum faciens, quod est caritatis, manifestus efficitur ille talis, quia ab infidelitatis lepra mundatus est. Sic enim populus emundatus, et talia sacrificia offerens Deo, factus est in testimonium contra incredulos sacerdotes, qui gloriantes in litera legis, repulerunt auctorem legis, purificantem populum a peccatis, quem lex purificare non potuit. Et si tu complexus fueris verbum Dei cordis affectu, et tuam nihilominus animam attingit verbum, quoniam diligentes se diligit, sicut dicit in Proverbiis (*Cap.* 8. v. 17) Salomon, et ab omni te infidelitatis lepra mundat. Cum autem te emundaverit, præcipit tibi, ut sacerdotibus te ostendas mundatum, castigans teipsum ab omni coinquinatione operis mali, et expandens caritatem tuam ad omnes per opera bona, ut per hæc sacrificia a sacerdotibus cognoscaris, quia mundatus es, cum viderint te non facientem alteri quod pati non vis, sed adhuc et facientem omnibus quæ tibi vis fieri. Si autem harum justitiarum sacrificia non obtuleris Deo, manifestus es omnibus, quia non es mundatus, sed adhuc in priore infidelitate manes leprosus.

[1] Alii, *legem quod deerat adimplevit.*

Digitized by Google

Homilia xxij, ex capite viij (a).

5. *Post hæc autem cum venisset in Capernaum, accessit ad eum centurio, rogans eum*, 6. *et dicens: Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur.* Postquam Dominus populum docuit super montem, et leprosum mundavit sub monte: post hæc venit Capernaum in mysterio: post Judæorum mundationem venit ad gentes. Et ecce centurio quidam accessit ad eum rogans. Centurio, primus fructus ex gentibus, ad cujus fidei comparationem omnium Judæorum fides infidelitas est inventa. Hic neque Christum audivit docentem, neque leprosum, cum mundaretur, aspexit, sed andita tantummodo sanitate leprosi, plus credidit quam audivit. Ille enim seipsum obtulit, dicens: *Si vis, potes me mundare.* Fidei quidem sunt hæc verba, non tamen magnæ, quoniam talia verba dici poterant etiam hominibus sanctis: qualis fuit Helisæus, qui leprosum mundavit, non manibus, sed præcepto (4 *Reg.* 5). Iste autem centurio non solum potestatis ejus virtutem confessus est, sed ipsam divinitatis ejus naturam cognovit. Non enim quasi corporalem sanctum rogavit, sed quasi Deum ubique præsentem, dicens: *Dic verbo, et sanabitur puer meus.* Quasi qui poterat etiam absentium infirmitatibus imperare. Erat enim iste centurio in mysterio gentium futurarum, quæ neque legem aut prophetas legerant de Christo, neque ipsum Christum mirabilia facientem viderant, sed justitiam legis, quam in libris non legerant, in corde senserunt: et Christum, quem oculis non viderant, mente viderunt, ostendentes in se, quoniam Scripturæ ad præjudicium peccatorum factæ sunt, non ad necessitatem sanctorum: quia rectis et fidelibus Scripturæ necessariæ non sunt, dicente Apostolo: *Lex non est posita justo, sed injustis* (1 *Tim.* 1. 9). Magistra enim omnis justitiæ ipsa natura est hominum, et scriptura infalsabilis [1] de Deo creaturæ sunt omnium rerum: quia nihil est creatum in mundo, per quod non manifestissime Deus ostendatur. Ideo elementa omnium rerum in hoc quidem tempore admonent homines de potentia Dei, in illa autem die judicio suo condemnabuntur. Sciendum est autem quoniam Lucas per sacerdotes ponit Christum a centurione rogatum (*Luc.* 7), Matthæus autem ab ipso centurione. Diversæ quidem species expositionum, unus autem expositionis est sensus. Ille enim per sacerdotes exponens, mysterium demonstravit: quoniam omnis petitio populi per sacerdotes debet transmitti ad Christum. Iste autem rem ipsam exposuit, quoniam et qui per sacerdotes rogat Christum, recte ipse rogare videtur. Ex eo autem, quod et illic sacerdotibus intercedentibus acquievit, et hic ipso rogante promisit, manifestum est, quoniam et illic non propter personam sacerdotum acquievit, sed propter fidem ipsius centurionis: ut sciamus quoniam in omni causa non intercedentium merita, sed humiliter petentium aspicitur fides. *Puer meus in domo jacet paralyticus, et male torquetur.* Quid primum miremur in centurione? Humilitatem, aut fidem, aut sapientiam, aut bonitatem? Humilitatem, quia nec in domo sua Christum suscipere dignum se esse existimavit. Fidem autem, quia credidit eum posse quod petiit. Sapientiam, quia divinum thesaurum absconditum in agro terreno, non acumine oculorum, sed mentis puritate, nullo demonstrante prospexit. Bonitatem autem, quia pro salute servi sic sollicite festinabat, quasi non damnum pecuniæ, sed salutis passurus in morte illius. Puto quod iste centurio inter servum et dominum nullam differentiam æstimabat: sciens quoniam etsi dignitas in hoc sæculo diversa est inter illos, una est tamen natura illis. Ideo magis Dei imaginem honorabat in homine, quam opus captivitatis contemnebat in servo: quod Deus non secundum suam justitiam creando disposuit, sed propter peccata hominum permittendo suscepit. Si tu enim dominus pretium dedisti pro servo, Deus Spiritum suum plantavit in eo. Quanto ergo major est Spiritus Dei, quam pretium hominis: tanto majus est quod amatur, quam quod contemnatur in servo. Vide ergo ne forte si tu propter pretium tuum abusus fueris ille sine timore Dei, Deus propter Spiritum suum rationem a te exigat sine misericordia. Audiant etiam et intelligant servi. Sicut enim habent domini quod imitentur in centurione, propter misericordiam: sic habent et servi quod imitentur in puero, propter sinceritatem. Putas autem qualis erat ille puer, ut sic amaretur a domino? Secundum dilectionem domini mensurate fidem servi. Nec enim possibile erat, ut sine pretio bonorum morum tantam sibi dilectionem domini comparasset. Domini ergo servis debent amorem, propter communem naturam; servi autem debent dominis suis timorem, propter ordinationem divinam. Et in servis Christus amatur a dominis, et in dominis Christus timetur a servis. *Et male torquetur.* Etsi non satis male torquebatur, tamen existimat illum dominus male torqueri, quia sic diligebat eum. Nam unusquisque quem diligit, etsi modice fortasse tædiatus, gravius eum putat habere, quam habet. Vide autem sapientiam centurionis et fidem. Fidem quidem, quia non dixit, Veni, et salva eum: sciens quia et illic constitutus, in omni loco fuerat præsens. Nam quamvis Christus videbatur esse in mundo, propter dispensationem carnis, tamen mundus erat in Christo, secundum substantiam deitatis. Sapientiam autem, quia non dixit, Vel hic constitutus sana eum: sciebat enim quia potens est ad faciendum, sapiens ad intelligendum, misericors ad exaudiendum: ideo infirmitatem tantummodo exposuit, remedium autem sanitatis in potestate misericordiæ ejus dimisit. Nam et medico corporali necessarium est tantummodo passionem exponere, quid autem, aut quomodo *faciat, ipse* cognoscit. 7. *Respondit ei Jesus: Ego veniam, et curabo eum.* Propter multas causas, *cum non peteretur, ut* iret, promittit se ire. Primum *quidem*, ut excitaret fidem ejus, hoc ipsum respondere voluit quod respondit. Nisi enim ille dixisset, Veniam, et *sanabo eum:* numquam iste responderet, 8. *Non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed dic verbo, et sanabitur puer meus.* Hoc enim consilio et Chananæa clamante, *Filia mea male a dæmonio torquetur* (*Matth.* 15. 22), respondit quod non erat facturus, *Non est bonum tollere panem filiorum, et dare canibus* (*Ibid.* v. 26): ut illa provocata responderet, *Etiam, Domine; nam et catelli de micis filiorum manducant* (*Ibid.* v. 27). Sic et huic respondit, quod nolebat, ut quod volebat audiret. Deinde quoniam petitio centurionis erat pro servo, ideo ire proposuit: ut nos doceret, non magnos colere, et modicos contemnere, sed pauperes et divites similiter honorare. Si enim divitem honoras, propter personam ipsius honoras eum: si autem pauperem honoras, propter personam Christi honoras. Propterea et in quodam loco, regulo postulante pro filio suo, non dixit, Ego veniam, et sanabo eum: sed quid? *Vade, filius tuus vivit* (*Joan.* 4. 50). Illic cum rogaretur, noluit ire, ne forte personam reguli videatur accipere: hic autem non rogatus, promisit ire, ne videatur humilitatem servi contemnere. Illum ergo contempsit, quem dignitas sublevabat regalis: istum autem honoravit, quem conditio humiliabat servilis. 8. *Respondit autem centurio: Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum.* Honorem tibi debeo pro beneficio misericordiæ tuæ, non injuriam. Sufficit mihi, quod puerum meum sanabis. Ut quid injuriam etiam patiaris intrando sub tectum domus indignæ? Quod autem in hunc mundum venisti, injuriam passus es: sed tolerabilis est injuria tua, quoniam pateris illam propter omnium hominum communem salutem. Ut quid et alteram injuriam pateris, introeundo in domum meam propter servi unius sa-

[1] Hæc est vera lectio: nam hic scriptor verba multa efformat, quæ non sunt in usu. Alii, *ineffabilis*, aut, *infallibilis*.

(a) Hæc homilia in Codice V. D. jungitur præcedenti.

Digitized by Google

lutem ? *Dic verbo, et sanabitur puer meus.* Sciebat quoniam adstant illi angeli invisibiliter ministrantes, qui omne verbum ejus faciunt. Quod etsi angeli cessent, tamen ipsæ infirmitates et spiritus passionum præceptis ejus vivacibus expelluntur : quoniam omnis sermo ejus virtus est viva. 9. *Nam et ego homo sum sub potestate constitutus.* Vide quomodo mysterium Patris et Filii in seipso, Spiritu suggerente, depinxit. Numquid non sufficiebat ad confessionem potestatis Christi hoc solum dicere, *Et ego homo sum, habens sub me milites, et dico huic, Vade, et vadit : et alteri, Veni, et venit?* Quoniam et Christus habet sub se angelos, quibus eundi et redeundi ponit præceptum. Quid ergo necessarium fuit addere, *Et ego homo sum sub potestate :* nisi ut plenissime Christi dignitatem ostenderet in seipso? Id est, Ego sum homo sub potestate alterius, tamen habeo potestatem jubendi eis, qui sub me sunt. Nec enim impedior jubere minores, propter quod ipse sum sub majoribus; sed ab illis quidem jubeor, sub quibus sum : illis autem jubeo, qui sub me sunt : sic et tu quamvis sub potestate Patris sis, secundum quod homo es, habes tamen potestatem jubendi angelis tuis, nec impediris jubere inferioribus, propter quod ipse habes superiorem. Nam ut homo et juberis a Patre quasi minor, tamen angelis jubes quasi major. (*a*) [Sed forte dicit hæreticus, volens ostendere Patrem et Filium unum vel æqualem : Non est ita intelligendus hic locus, sed sic :] Si ego, sub potestate constitutus, possum jubere eis, qui sub mea sunt potestate : quanto magis tu, qui in nullius es potestate, potes jubere eis, quos habes in potestate? Sed hanc interpretationem perversam non recipit [1] textus. [Non enim dixit, Si ego homo in potestate : sed ita, Nam et ego homo sum sub potestate. Non comparationis inter se et Christum differentiam fecit, sed rationem similitudinis introduxit.] Vide ergo quomodo gentilis et rusticus miles mysterium veritatis cognovit, et homines Christiani [2], qui Scripturas portant in ore, denegant veritatem. Non quia obscura sunt aut profunda mysteria veritatis, non omnes ea cognoscunt : sed quia perversa sunt corda eorum, et non requiescit in eis spiritus veritatis : propterea veritas fugit ab eis. Qui autem rectus est corde, ita ut requiescat in eo spiritus veritatis, non potest longe esse a veritate. Scriptum est enim : *In malevolam animam non introibit sapientia* (*Sap.* 1. 4), etc. Sed dicit aliquis : Vos ergo omnes justi estis et recti, qui putatis vos esse in veritate? Non omnes, quod pejus est, sed multi sunt perversi in veritate fidei; tamen in erroribus nullus est rectus. Aliud est enim, multos esse malos, aliud est, neminem esse bonum. Ubi enim quidam sunt mali, quidam boni, hominum est differentia : ubi autem omnes mali, rei perversitas est. Nam et in medio tritici voluntariæ nascuntur spinæ. Inter spinas autem voluntarium triticum non generatur. 10. *Audiens autem Jesus, miratus est, et sequentibus se dixit : In nullo tantam fidem inveni in Israel.* Credidit Andreas, sed præsignante sibi Joanne ac dicente : *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29). Credidit autem et Petrus, sed evangelizante sibi de illo Andrea et dicente : *Invenimus Messiam* (*Ibid. v.* 41). Credidit et Philippus, sed legendo Scripturas, sicut ipse ad Nathanael dixit, *Quem scripsit Moses in lege, et prophetæ, invenimus Jesum a Nazareth* (*Ibid. v.* 45). Ipse quoque Nathanael, nisi audisset a Christo, *Cum esses sub arbore fici, vidi te* (*Ibid. v.* 48) : numquam respondisset, *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel* (*Ibid. v.* 49). Prius signum divinitatis accepit, et sic confessionem fidei obtulit. Aut si non sumus ausi fideliorem illum putare quam apostolos, ita testimonium Christi intelligendum est, quod unumquodque bonum hominis secundum qualitatem personæ illius laudatur. Puta, si rusticus aliquod verbum sapienter loquatur, philosophus multo amplius sapienter : in modico sermone sapientiæ rusticus plus laudatur, quam in magno philosophus : quoniam rusticum dicere aliquid sapienter, magnum est : philosophum autem dicere sapienter, non est mirum. Aut si puer aliquid astute loquatur, dicimus, Satis sapiens puer : si autem vir perfectus sapienter loquatur, non laudatur quasi sapiens : non quia puer plus sapuit quam perfectus, sed quantum ad comparationem ætatis suæ sapientior videtur esse, quam ille perfectus. Sic et in centurione dictum est, *In nullo tantam inveni fidem in Israel*, non quia nec apostoli tantam fidem habuerunt.

[1] Al., *interpretationem elegantissime recipit*, etc.
[2] Al., *hæretici.*
(*a*) Quæ hic et infra uncinis claudiuntur, alias desunt.

(*a*) *Homilia xxiij, ex capite viij.*

23. *In illo tempore, ascendente Jesu in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus*, et reliqua. Navigante Domino cum discipulis, orta magna tempestas est, ita ut navem conciti maris insurgentes fluctus obruerent. 24. *Ipse vero*, inquit, *dormiebat.* Mira ratio. Ascendit parvam naviculam, ut navigaret, ille qui totum mundum divina virtute gubernat. Dormit in somnum, qui populum suum vigilia æterna custodit. Dormit autem Dominus, non necessitate infirmitatis humanæ, sed spontanea voluntate. Nam cum in Dei illa æterna natura somnus non cadat, secundum quod de eo legimus dictum, *Ecce non dormitabit, neque dormiet, qui custodit Israel* (*Psal.* 120 4) : tamen Dominus ac Salvator noster ad probandam in se suscepti corporis veritatem, etiam usque ad somnum humanæ naturæ omnia implere dignatur, ut evidenter veritatem in se assumpti corporis demonstraret. Sed cum, dormiente Domino, sæviente procella, usque ad periculum navis violenti fluctus insurgerent, discipuli timore perculsi, Dominum suscitant, dicentes : 25. *Domine, libera nos, perimus.* Quod idipsum olim David ex persona apostolorum suscitantium Dominum significasse videtur, cum dicit : *Exsurge, quare obdormis, Domine? Exsurge, adjuva nos, et libera nos propter nomen tuum* (*Psal.* 43. 23. 26). 26. *Surgens ergo Dominus ait illis : Quid timidi estis, modicæ fidei? Et imperavit vento et mari, et facta est tranquillitas magna.* In quo manifeste divinitatis suæ potentiam Dominus declaravit, dum violentos maris fluctus divinæ potestatis verbo compescuit. Neque venti vel mare obedire poterant, nisi Domino et Creatori suo. Quod futurum ante prænuntiaverat David, dicendo : *Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi. Multitudo sonitus aquarum, vocem dederunt nubes* (*Psal.* 76. 17. 18). Et quæ istæ nubes sunt, quæ timentibus aquis vocem dederunt, nisi discipuli, qui viso signo divinæ virtutis exclamaverunt, dicentes : *Vere hic Filius Dei erat* (*Marc.* 15. 39)? Nubes autem idcirco apostoli intelliguntur, quia modo nubium de terra surgentes, ad cælos, sine aliquo pondere peccati, spiritualis naturæ levitate feruntur, et ad riganda corda credentium pluviam divinæ prædicationis infundunt. Alio quoque loco idem David, quod Domino imperante verbo, maris violentia mitiganda esset, ita testatus est dicens : *Tu dominaris potestati maris; motum autem fluctuum ejus tu mitigas* (*Psal.* 88. 10). Et iterum : *Dixit, et stetit spiritus procellæ, et siluerunt fluctus ejus* (*Psal.* 106. 25). Et iterum : *Qui conturbas fundum maris : sonum autem fluctuum ejus tu mitigas* (*Psal.* 64. 8). Et iterum : *Ecce dabit vocem virtutis* (*Psal.* 67. 34) : hanc utique vocem, qua divinæ potestatis virtute ventis imperante maris tranquillitas restituta est. Beatus quoque Job hoc ipsum futurum per Spiritum sanctum non ignorans, cum de Domino loqueretur, ita ait : *Virtute sedavit mare.* Cum igitur sedata tempestate maris, jussione verbi esset tranquillitas instituta : 27. *Hi*, inquit, *qui erant in navi, mirati sunt dicentes : Qua-*

(*a*) Quæ sequuntur desunt in V. D. usque ad hæc verba, *Quantumcumque gratuitum et utile*, quæ in principio Homiliæ XXXII jacent.

Digitized by Google

Digitized by Google

dixisset : quoniam et illi, etsi crudelitate quasi lupi erant, tamen natura similiter homines erant. Puto ergo ista ratione istos quidem quasi oves dictos, illos autem non quasi lupos, sed ad plenum lupos : quoniam homo Dei, quamvis fuerit bonus, tamen semper habet in se aliquid mali secundum carnem, quasi homo : et ovis quidem dicitur, propter quod bonus : quasi ovis autem, qua non ad plenum bonus. Qui autem Deum non cognoscit, nihil in se boni potest habere, propterea lupus dicitur, non quasi lupus, quia nihil boni habet in se, quia in se non cognoscit Deum. Causa est ista, quia omnes homines secundum carnis naturam mali sumus : et sicut dicit Apostolus, *Natura sumus filii iræ : sed per timorem Dei efficimur boni* (*Ephes.* 2. 3). Quamvis autem per timorem Dei efficimur boni, tamen semper aliquid naturalis mali remanet in natura hominum. Ergo si natura carnalis compellit fieri malum, timor Dei ex parte retinet eum a malo. Hominem non cognoscentem Deum, aut cognoscentem quidem, sed non timentem, natura compellit facere malum, et timor Dei non retinet a malo, et ideo non potest esse in illis aliquid boni, nisi forte propter homines, quando ipsum non est bonum, sed malum, quod est propter Deum. *Quicquid autem non est ex fide, peccatum est* (*Rom.* 14. 23). Ideo sancti quidem quasi oves, mali autem non quasi lupi, sed ad plenum vocantur lupi. Nec moveat te, quod etiam Christus quasi ovis est dictus, non ovis, cum sit totus bonus. Ibi enim non persona Christi comparata est ad personam ovis, sed occisio Christi sicut occisio ovis. Denique ita subjungit : *Sic non aperuit os in humilitate* (*Isai.* 53. 7). Nam nec ovis, cum ducitur ad occisionem, aliquam vocem emittit. Hic autem persona apostolorum comparata est ad ovium mores : non missio eorum ad missionem ovium, id est, apostoli ipsi dicti sunt sicut oves, non missio eorum sicut missio ovium. Non enim mittuntur aliquando oves ad lupos, nec comparat aliquis possibilem etiam impossibiliter. Unde alibi dictus agnus est, non quasi agnus. *Estote ergo prudentes sicut serpentes*, ad intelligendas fraudes. *Estote simplices sicut columbæ*, ad ignoscendas injurias. Nolo vos esse semper quasi columbas, ne propter simplicitatem nimiam per seductionem laqueum incurratis. Nolo vos esse semper sicut serpentes, ne ex corde contra aliquem venena fundatis, sed secundum tempus et personas mutetis et mores. Estote serpentes, ne comprehendamini. Si enim comprehensi fueritis, estote columbæ, ut ne mordeatis. Quamdiu enim homo gentilis est, serpens in illo est : quoniam indignatio illius secundum similitudinem est illius serpentis, qui in paradiso hominem a Deo separavit : cum vero convertitur ad fidem, recedente serpente, ingreditur in illum Spiritus, qui in specie columbæ descendit de cælo et fit columba. Ergo contra infideles estote serpentes, quia serpens serpenti non nocet : cum fidelibus autem estote columbæ, ut quasi columbæ columbis caritatis oscula porrigatis. Et ut breviter dicam, estote prudentes sicut serpentes, ut malum intelligatis et caveatis. Et estote simplices sicut columbæ, ut non faciatis ullum malum. Quia intelligere malum, laudabile est : facere autem, vituperabile. Nec qui intelligit malum, ipse facit malum, sed qui facit malum. 17. *Attendite vobis ab hominibus, tradent enim vos in conciliis.* Quoniam superius dixit, *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ :* nunc ad utrumque causam ostendit, et quare vult esse prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ. Prudentes quidem sicut serpentes, ut attendant sibi ab hominibus, qui tradent eos in conciliis. Proprium enim est serpentis, ab hominibus sibi caute prospicere. Unde Apostolus admonet, dicens : *In sapientia ambulate, quoniam tempus malignum est* (*Col.* 4. 5. *Ephes.* 5. 16). Quare autem vult eos esse simplices? Ut non adversus proditores suos malitiæ memores sint, sed diligant inimicos suos, et benefaciant persequentibus se, secundum Dei Christi præceptum (*Matth.* 5. 44) ; quia non tantum lædimur ab iniquis inimicis, quando nocemur ab ipsis, sed etiam proficimus, cum per malitiam eorum constantia bonitatis nostræ a suo proposito victa non recesserit : quoniam proprium est columbæ usque ad mortem in simplicitate manere. Unde et de tolerantia Job dictum est, *Et adhuc perseverat in simplicitate* (*Job* 2. 3). *Attendite vobis ab hominibus : tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos*, 18. *et ante reges et præsides stabitis in testimonium illis, et gentibus.* Ita dixit, Attendite vobis ab hominibus, quasi a quibusdam pessimis malis, et super omnia mala malis. Nam si non quasi homines accusans dixisset, sufficeret illi dicere, Attendite vobis, tradent enim vos. Nunc autem addidit, *Attendite vobis ab hominibus :* ostendere volens, quia præ omnibus malis homo est pessimum malum. Nam si bestiis comparare volueris eum, pejorem invenies eum. Bestia enim, quamvis sit crudelis, tamen quia est irrationabilis, declinabitur ab homine crudelitas ejus. Homo autem crudelis cum sit, et rationabilis, non facile evadetur crudelitas ejus. Si comparaveris hominem serpenti, pejorem invenies hominem : quoniam serpens, etsi malitiam habet, tamen hominis timorem habet. Ideo, si quem absconse potuerit, mordet : si autem non potuerit, fugit. Homo autem et malitiam habet serpentis, et timorem non habet sicut serpens. Ideo quamdiu non habet tempus, latet sicut serpens ; si autem invenerit, irruit sicut bestia. Adhuc autem anguis, siquidem irritata fuerit, sævit, si autem irritata non fuerit, in silentio transit. Homo autem et non irritatus insanit, et magis super illos insanit a quibus non fuerit irritatus. Et ut breviter dicam, unaquæque bestia unum habet et proprium malum ; homo autem omnia habet in se. Denique homo malus pejor est quam ipse diabolus. Diabolus enim si videat justum, non est ausus ad eum accedere : homo autem malus, quamvis hominem sanctum viderit, non solum illum non timet, sed adhuc magis contemnit. Non enim diabolus homini præstat virtutem, sed homo diabolo. Arma enim diaboli est malus homo. Sicut enim homo sine armis non potest aliquid facere contra hostem, sic diabolus etiam sine homine non valet aliquid contra sanctos. *Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos.* Quasi ad majorem laudem Dei in synagogis suis flagellabunt : ubi orationes et laudes, ubi lectiones vel sacrificia, apostolos ibi pœnis afficiebant, quasi sacrificium Deo offerentes ; re autem vera sacrificium erat Dei cruciatio apostolorum, non ad Judæorum mercedem, sed ad suam coronam : Judæorum autem erat interitus. Quoniam autem dicit, ante reges et præsides stare, et non cogitare quid respondere debeant, hoc est quod in Joanne dicit : *Cum autem venerit ille Paracletus, ille testificabitur de me. Et vos testimonium reddetis, quia ab initio mecum fuistis. Ante reges et præsides stabitis in testimonium illis et gentibus* (*Joan.* 15. 26. 27) : ut dum apostoli accusantur, dum respondent, in singulis quibusque prætoriis Christi veritas prædicetur, et Judæorum perfidia demonstretur, et gentibus, vel ad salutem credentibus, pietatis mysterium reveletur. Audientes autem apostoli, quia coram regibus et judicibus stare jubebantur, ne forte dicant ad Christum : Tu ipse scis, quia in illorum judicibus scholastici præsunt, quomodo ergo possumus nos homines piscatores, et sine literis, coram illis testimonium dare? tu enim ab initio non nos docuisti loqui, sed credere : denique cum nos discipulos congregares, non invenisti nos in Capitolio philosophicos libros legentes : sed retia in mare mittentes ; neque dixisti, Venite, faciam vos advocatos meos : sed, *Venite, faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19) ; conscientias, non eloquentias nostras elegisti : ideo ipse inquit : 19. *Cum autem tradent vos, nolite solliciti esse, quomodo, aut quid loquamini.* Mea est enim causa. Deus humano auxilio non indiget. Ideo vos tantummodo mihi personam

Digitized by Google

præstate, et ego vobis sensum. Nam sollicitum esse ante judicium non est præparatio rei, sed desperatio de Deo, in illis enim rebus potest esse desperatio de Deo, in quibus potest esse consideratio. Puta, si propter aliquam actum iter facturus es, consideras qualitatem actuum, et quantitatem itineris : et secundum eas præparas tibi expensas. Aut si domum ædificare proponas, consideras qualia ædificia, et talia præparas instrumenta. In judicio autem quomodo potest præparari responsum ? Numquid scis, qualis sit interrogatio futura ? Minime, cum in judicio tali non judices a semetipsis loquuntur, sed diabolus in judicibus. Si ergo homo hominis cogitationem non solum futuram, sed nec præsentem cognoscit : quomodo potest cognoscere consilium inimici? quia nemo hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus qui est in eo (1 *Cor.* 2. 11). Si ergo ex vobis loquamini, secundum verbum respondebitis ; si autem Dei Spiritus, secundum cogitatum eorum. Sinite ergo, ut in causa sua loquatur Deus in vobis, qui conscientiam interrogantis agnoscit. Non enim possibile est, ut rex, qui milites suos mittit ad bellum, non illis præstet arma adversus hostem. Qui ergo sollicitus est quid loquatur, in sua sapientia sperat : quæ est prima causa ruinæ. Nam in persequutionibus virtus Dei non requiritur, nisi præcesserit fides. Ad majorem consolationem apostolorum non dixit, Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis : sed, 20. *Qui loquitur :* ut ostendat quia non solum tunc, sed nec modo aliquid sine Spiritu Dei faciunt, aut loquuntur ; iamquam si ita dicat ad illos : Maxime quia creditis in me, aut confitemini me esse verum. Esurientem me videtis, et creditis quia sum panis cælestis. Sitientem me videtis, et creditis quia ego sum fons aquæ salientis in vitam æternam (*Joan.* 4. 14). Quomodo est iste sensus humanus, qui aliud videt, et aliud credit, et confitetur? Si ergo modo, quando periculum non est, gratia mea operatur in vobis : quanto magis erit vobiscum, cum persequutio venerit? Nam qui vos in pace sustentat, multo amplius adjuvat in bello. 21. *Frater fratrem tradet in mortem.* Audientes apostoli, ne forte cogitent æstimantes, cum traditi fuerint in conciliis, et in synagogis ad flagellandum : Illo tempore, putas, nemo erit patronus, qui adjuvet : nemo amicus, qui indulgeat : nemo amicus, qui misereatur ? ideo dicit Dominus : Nemo speret in patronis, nemo in amicis, aut parentibus : cum etiam frater fratrem tradet in mortem, pater filium, et filius patrem. Vide quale tunc incendium persequutionis ardebit, ut nec sibi ipsi parcat natura. Quomodo autem tunc patronorum aut amicorum fidem integram quæres, cum videris ipsius fraternitatis et paternitatis vim esse extractam ? Si enim amicitia in ipsa natura deficiet, quomodo invenietur extra naturam ? Ergo quia non est satis stupendum, si frater fratrem tradat in mortem ? Cain enim propter invidiam sacrificii interfecit Abel fratrem suum (*Gen.* 4) : et propter benedictionem surreptam Esaü persequebatur Jacob (*Ibid.* 27) : hoc autem quis audivit, ut nulla injuria exsistente, propter solam Christi fidem pater filium tradat in mortem ? Quia fortior est conflictio inimici, quam virtus naturæ. Corruptibilis enim est dilectio carnis. Mendax est omnis sæcularis amicitia, quæ divini timoris vinculo non est ligata. Non est fides in servis diabolo. Diabolus nec generat, nec generatur : si non generatur, nescit servare jura propinquitatis, qui nullum habet propinquum. Non quia odibile est genus Christianorum, sed quia divinum est, carnales odiunt. Alii adjunguntur multo plures et cariores proximitate conjuncti, beatior commutatio bonum odium est. 22. *Et eritis odio omnibus hominibus, propter nomen meum.* Id est, omnibus infidelibus : non solum inimicis, sed etiam amicis : non solum extraneis, sed etiam parentibus : non solum parentibus aut fratribus, sed etiam ipsis patribus vestris. O inæstimabile diabolici furoris incendium, quod nec ipsa paternitatis [1] caritas exstinguere potest ! Supra naturam et contra naturam persequutio ardens, sapientibus evidenter ostendit, quoniam illa odia non facit more humano accidentium ira causarum, sed invidia diaboli propter Christum. *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Quia incipere multorum est, finire vero paucorum. Semper in principio dilectio est, in fine probatio. Nemo enim circa Deum usque ad finem potest perseverare, nisi qui propter Deum tantummodo factus est Dei. Omne enim quod propter carnem fit, corporale est, quemadmodum et caro ipsa temporalis est : quod autem propter Deum fit, æternum est, sicut et Deus æternus est. Cor bonæ fidei est exitus bonus : quia non incipere aliquod bonum gloriosum est, sed finire. Nam quod incipit, corporis voluptas est frequenter : quod autem finit, virtus est animæ. Nam frequenter concupiscentia carnalis incipit bonum, sed non finit, nisi gratia Dei. Cum ergo conversus fueris ad Deum et cœperis Deo servire, et opera justitiæ facere, ne aliquando acti tua recorderis, sed finem tuum cogita : quia præteritorum bonorum consideratio jactantiam operis, consideratio autem finis timorem : quoniam *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.*

[1] In margine conjicit Monf., *fraternitatis.*

Homilia xxv, ex cap. x.

26. *In illo tempore dixit Jesus discipulis suis : Nihil opertum, quod non revelabitur : et occultum, quod non sciatur,* et reliqua. Nunc profectum prædictionis eorum futurum eis annuntiat, quoniam prædictorum eorum habitura fuerat exitum gloriosum. Ecce ego ipse, qui sum lumen absconditum in tenebris, Deus celatus in homine, sublimitas in humilitate. Tunc sicut hoc mysterium absconditum fuit a sæculis, nunc autem per vos manifestabitur cunctis, ut impleatur sermo propheticus, qui dictus est de me : *A summo cælo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum ejus : et non est qui se abscondat a calore ejus* (*Psal.* 18. 7). Sicut enim nullus est locus, ubi non appareat sol, aut non sentiatur calor ejus : sic nullus erit locus, ubi non cognoscatur Christus, aut *non intelligatur* divinitas ejus, ut omnis conditio *hominum in duas* dividatur partes, ita ut credentes merito coronentur, ac non credentes sine excusatione puniantur. Et vos cum interim quasi inimicos suos odiant homines, postea vos cognitos complectentur *quasi* suæ salutis auctores. Interim quasi maleficos homines vos abominabuntur, postea quasi sanctos venerabuntur. Interim vos quasi persequutores persequentur, postea vos omnes homines in Ecclesiis suis quasi deos adorabunt. Mementote præterita, et consolamini de futuris, quando justitiæ Domini dominata est iniquitas, quando veritatem longo tempore celaverunt tenebrosa mendacia, quando innocentia sub existimatione criminis diu velata est. Moses fuit celatus in Ægypto, dictus est filius Ægyptiæ (*Exod.* 2. *et seq.*). Quasi homicida fugatus est, quasi mercenarius contemptibilis ovium factus est pastor. Numquam est manifestata sanctitas ejus, numquam est coronata innocentia ejus! Ecce qui pastor ovium fuerat irrationabilium, factus est dux populi gloriosi. Qui quasi homicida ex Ægypto egressus, postea ingressus est judex sanctorum, jam non filius Ægyptiæ, sed quasi filius Dei. Perdidit beneficium suum Ægyptus, non potuit bene nutriendo facere suum, qui melius nascendo fuerat alienus. Qui Pharaonem regem quasi captivus ante timuerat, postea illum decem plagis, quasi servum obnoxium castigavit, quia *Nihil est opertum, quod non revelabitur.* Joseph celatus est in Ægypto, quasi adulter accusatus est, castitatis custos fidelis (*Gen.* 39. *et seq.*). Numquid non est manifestata innocentia ejus ? numquid non multipliciter coronata est castitas ejus ? Qui quasi maleficus in carcere fuerat, quasi propheta eductus est. In unius pueri vindicta totus mundus fame flagellatus est. Et quem sacerdos Putiphar primum quasi adulterum uxoris suæ condemnaverat, postea plurimum generum in cubiculum suum locat (*Ibid.* 41). Absconditi fuerant et tres pueri in Babylonia, et

Digitized by Google

quasi contemptores regis sunt accusati pro crimine (*Dan.* 3); ad quorum interitum jussum est, ut caminus accenderetur septies amplius quam solebat : non quia ad comburendam carnis naturam tantum incendium necessarium erat, sed quia tantum insanientis regis iracundia suggerebat. Et quid ignis in suo camino, furoris spiritu percussus, corrigit? Et perdito suæ virtutis calore, specie sola ardebat, ut incorruptibilem integritatem eorum corruptus ignis ostenderet, et ardentiorem fidem eorum ardens flamma ostentaret, ipsa natura sua clamans, non in voce, quia *Nihil occultum, quod non sciatur.* Sed vos sustinete introitum injuriosum, ut habeatis exitum gloriosum. Et tamquam promissionum consolationem habentes, 27. *Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine : et quæ in aure auditis, prædicate super tecta.* Quid est, *Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine?* Item tenebras Judaicum populum dicit, sicut scriptum est : *Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* (*Joan.* 1. 5). Et ideo tenebræ intelliguntur, quia lumen verum cognoscere non potuerunt. Quæcumque igitur Dominus in Judæis loquutus est, in Ecclesia manifestanda esse annuntiabat. Lux enim populus Christianus intelligitur, sicut et Apostolus ait : *Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino : ut filii lucis ambulate* (*Ephes.* 5. 8). Aut ita : *Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine*, id est, Quod nunc dico vobis in mysterio parabolarum, vos postea dicite manifeste. Quod enim in mysterio est absconditum, sic est quasi in tenebris positum. Unde et Moses quando legem accepturus ascendit in montem, sicut dicit Scriptura, *Ingressus est Moses in nubem* (*Exod.* 24. 18), ostendens quia lex, quæ dabatur in mysterio posita, obscura erat futura, quasi sub nube nigerrima. Quod autem manifeste dicitur, in lumine dicitur. Quid est, *Quod aure auditis, prædicate super tecta?* Id est, Quod auditis in secreto soli, prædicate coram omnibus, nulli abscondentes verbum, quasi qui stet supra tecta et clamet. Quid est quod apostoli audierunt in mysterio? quid? « Exivit seminator seminare semen suum. Et quædam ceciderunt secus viam, quædam super petram, quædam inter spinas, quædam super terram bonam » (*Luc.* 8. 5-10). « Et loquebatur eis in parabolis, et sine parabolis loquebatur eis nihil » (*Matth.* 13. 34). « Et accesserunt discipuli ejus ad eum secreto, dicentes : Enarra nobis parabolam. Quibus respondit : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, cæteris autem in parabolis, ut audientes non audiant, et videntes cæci fiant » (*Ibid. v.* 3-13). Quid ergo? Quod tunc in mysterio solis apostolis credebatur, nunc evangelistis referentibus, et apostolis prædicantibus, quotidie in medio Ecclesiæ omnibus populis enarratur. Ergo hoc est : *Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine :* id est, Quod dico vobis in secreto, prædicate coram omnibus; sicut est, ubi vocavit Dominus discipulos suos seorsum, dicens eis : *Vos autem quem me esse dicitis? Responderunt : Tu es Christus, Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti* (*Matth.* 16. 15. 16). *Et mandavit eis, Nemini dixeritis : quia oportet Filium hominis crucifigi, et tertia die resurgere* (*Luc.* 9. 21. 22) : quia si manifeste cognitus fuisset Filius Dei, nemo ausus fuisset manus injicere in eum. Et ideo crucifixus non esset, neque resurrexisset a mortuis. Propterea adhuc infernorum regnum esset in terra, et dominatio diaboli mundum totum teneret. Quid ergo? Postquam Dominus surrexit a mortuis, quod audierat Petrus in secreto, cœpit coram omnibus prædicare dicens : *Deus patrum nostrorum suscitavit Filium suum Jesum, quem vos crucifixistis, et denegastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti. Vos vero justum negastis, et virum homicidam petistis donari vobis, principem autem vitæ interemistis* (*Act.* 3. 13-15). Ergo hoc est, *Quod in aure audistis, prædicate super tecta.* 28. *Et nolite timere eos, qui occidunt corpus.* Ne forte propter timorem mortis non libere dicatis quod audistis : nec fiducialiter prædicetis in omnibus, quod in aure soli audistis. Sic ergo ex his verbis ostenditur, quod non solum ille proditor est veritatis, qui transgrediens veritatem, palam mendacium pro veritate loquitur, sed etiam ille, qui non libere pronuntiat veritatem, quam libere pronuntiare oportet, aut non libere veritatem defendit, quam libere defendere oportet, proditor est veritatis. Nam sicut sacerdos debitor est, ut veritatem quam audivit a Deo libere prædicet : sic laicus debitor est, ut veritatem, quam audivit quidem a sacerdotibus probatam in Scripturis, defendat fiducialiter. Quod si non fecerit, proditor est veritatis. *Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem* (*Rom.* 10. 10). Hæc autem diximus, quoniam multi Christianorum palam quidem transgredi veritatem putant peccatum, tacere autem veritatem coram infidelibus non putant esse peccatum : et propterea multi inveniuntur in isto reatu. Ideo nos convenit apertius dicere, quoniam nihil de veritate neganda præsens loquitur sermo, sed de veritate non libere prædicanda, dicens : *Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine : et nolite timere eos, qui occidunt corpus*, quo minus dicatis in lumine, quod audistis in tenebris. Vide quoniam non solum ille transgressor est veritatis, qui palam denegat veritatem, sed etiam ille, qui propter timorem eorum, qui possunt occidere corpus, tacet veritatem. Et quid dicam? Quia propter timorem mortis tacent homines veritatem, et propter miserum ventrem, et propter spem vani honoris, in conspectu infidelium tacent homines veritatem. Utputa, eunt homines ad convivium impiorum sacerdotum, et confugiunt ad patrocinium malorum hæreticorum; fit sermo de fide : ille sacerdos impius, vel patronus, blasphemat veritatem tuam, quasi mendacium : fidem tuam, quasi perfidiam, ut aut seducat, aut vulneret conscientiam tuam, et faciat eam infirmam, etsi ad plenum capere non potuerit; tu autem etsi non denegaveris palam veritatem, tamen non contendis cum persona ejus, cujus panem inanem manducas, ut non perdas spem patrocinii, aut rapacitatis : veritatem, quam oportebat te libere defendere, tacens, confundis eam in conspectu inimicorum ejus, ut videatur a te tacente falsa quæ vera est. Et quomodo non es tu proditor veritatis? Sed forte dicis : Si taceo veritatem ante adversarios, numquid consentio mendacio eorum? Dic mihi, si princeps aliquis imperatoris, videns civitatem Romanam ab hostibus expugnari, cum possit liberare eam, et neglexit defendere : num ipse videbitur tradidisse, quam potuit liberare, si voluisset? Sic et tu videns veritatem ab impiis expugnari, cum eam potuisses defendere, si loqui voluisses, tacens expugnasti, per hoc ipsum quod compassus es expugnari. Et si propter timorem eorum, qui occidunt corpus, tacere veritatem, sicut præsens scriptura testatur, impietas est : quomodo non sit impietas major, tacere veritatem propter miserum ventrem, et spem vani honoris, et meliorem facere gratiam panis et honoris quam gloriam veritatis Dei? *Et nolite timere eos, qui occidunt corpus :* quoniam corpus, etsi ab impiis occisum non fuerit propter Deum, a semetipso post modicum morietur propter naturam. Ergo occisi secundum corpus ab impiis, nihil perditis, nisi mortis dilationem, ut corpus, quod post modicum fuerat moriturum, ante modicum moriatur, magis autem nec ante ipsam mortis dilationem. Si ergo verum est, quia nec folium cadit de arbore sine præcepto Dei : et quia numerati dati nobis sunt dies ad vitam, credere debemus, quia nec morimur ante diem, nec transire possumus diem : tamen ponamus, quod ante diem moritur, qui moritur propter Deum. Si ergo et gratis, id est, sine molestia percussoris, post modicum morituri sumus, nulla Dei causa proposita : quare non ante modicum in causa Dei cum gloria morimur, ut fiat voluntarium, quod futurum est necessarium, ut offeramus Deo pro munere, quod redditur a te pro debito? Ideo *Nolite timere eos, qui occidunt corpus.* Substantia enim hominis non est corpus, sed anima. Hanc enim solam Deus ad imaginem suam fecit, et

Digitized by Google

hanc diligit : propter hanc fecit et mundum. Hanc zelat, et persequitur inimicus : propter hanc et ipse Filius Dei venit in mundum. Corpus autem vestimentum est animæ, sicut ait Apostolus : *De corpore nostro, in quo ingemiscimus onerati, in quo nolumus spoliari, sed supervestiri, ut mortale hoc absorbeatur a vita* (2 *Cor.* 5. 4). Sicut ergo vestimentum super homines positum si quis furibundus scindat, illatorem quidem injuriæ sentit homo, damnum autem non patitur in natura : sic corpus super animam positum si occidatur ab impiis, anima quidem occisionis ejus sentit dolorem, damnum autem suæ naturæ non patitur. Habemus autem hujus rei unde loquimur argumentum in membris. Sicut enim ungues cum summitatem vestiant digitorum, quamdiu præcidantur, dolorem faciunt corpori : cum vero præcisi fuerint, nullus sensus corporis invenitur in eis, sed ex ipsa natura alteri novi procedunt, ut nullum videatur natura sustinuisse dispendium : sic corpus donec creditur, sentit anima : cum autem occisum fuerit, nullus sensus aut dolor animæ invenitur in corpore illo, sed iterum super animam in tempore opportuno gloriosius illud retexet corpus, ut nullum detrimentum anima videatur perpessa, sed argumentata (*sic*). Dicam autem quod sentio verius : non solum ad vestimentum animæ caro creata est, sed magis ad tentationem ejus, quasi domestica et naturalis inimica copulata est : et dum expugnatur a carne, nec vincit, nec coronatur a Deo. Hujusmodi mysterii Paulus testis est, dicens : *Caro enim concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem* (*Gal.* 5. 17). Si ergo caro, animæ inimica, tentatio est : quis sapiens non intelligit, quia occisio corporis optanda est magis, quam timenda ? Ideo tibi corruptibilis natura creata est, inde deponendi corporis tempus est numeratum, ut homo morituro corpori tuo non pareas, sed commerito perituro compares tibi vitam mansuram. Ecce si mutuo accipis, utputa bovem, vel equum : nonne assidue operaris opus tuum in eum ? Dicis enim apud te, Hodie aut cras tollendus est a me, quia non est meus. Etiam tu, in corpore corruptibili natus, quare non ad utilitatem animæ tuæ uteris temporali corpore tuo, sciens quia post modicum tollendum est a te, quia non est tuum ? Quæ ergo est ista insipientia vestra, odire quod nostrum est, et amare quod nostrum non est ? studere servare, quod servare non possumus, et negligere, quod in æternum habebimus ? *Nolite timere eos, qui occidunt corpus.* Quid est timor mortis ? Non dolor exeundi a corpore, sed desperatio vitæ post mortem. Ille timet mortem, qui non putat se vivere post mortem. Vis scire ? Ecce frequenter homines gravem dolorem patiuntur in infirmitate, et non moriuntur ; frequenter modicum tædium habent, et moriuntur : et tamen magis contenti sunt gravem dolorem pati, et non mori. Vides ergo quia non dolor mortis, sed ipsa mors timetur ? Sicut autem omnia mala operatur timor mortis, sic omnia bona operatur contemptio mortis.

Qui mortem timet, parum boni operatur. — Qui timet mori, id est, qui non sperat vivere post mortem, neque eleemosynas dat, neque orationibus instat, neque jejunium celebrat, neque paupertatem sustinet, neque opprobrium suffert, neque damnum substantiæ suæ contentus est pati, neque corporalem injuriam sustinet propter Deum : sed hoc suæ lucrum vitæ existimat, si bonis istius mundi feliciter fruitus fuerit : et hoc damnum vitæ suæ putat, si fuerit alienatus ab istis bonis. Quare ? Quia laborum suorum præmium in resurrectione non sperat. Qui autem non timet mori, id est, qui vitam sperat post mortem, omnia quæ diximus libenter sustinet propter Deum : quia laborum suorum mercedem multiplicem indubitanter exspectat. Ille est ergo perfectus discipulus Christi, qui hæc omnia patitur, aut pati paratus est. Non ergo ideo Dominus mandat, *Nolite timere eos, qui occidunt corpus*, quia necesse est, omnem Christi discipulum occidi : sed ne omnes illas res, quas supra diximus, per singulas mandet, quasi per compendium dixit : *Nolite timere eos, qui occidunt corpus* : quoniam qui occidi non timet, multo magis contemnit cætera adversa carnalia, quæ sunt ante mortem : quia omnia carnalia, quæ sunt ante mortem, leviora sunt morte. Qui ergo quod gravius est non timet, multo magis contemnit quod levius est. Qui autem cæteras molestias, quæ sunt ante mortem, non est contentus pati propter Deum, quomodo sustinet mortem ? Considera autem, ut quid nobis in natura creavit timere mala carnalia, aut diligere bona : non ut mala carnalia timeamus, quæ timemus, sed ut per timorem malorum carnalium intelligamus magis timenda esse spiritualia mala. Utputa, scis quia malum est pati dolorem carnis : per hoc intellige, quia pejus est dolorem animæ pati. Scis quia malum est confundi coram hominibus : per hoc intellige, quia pejus est confundi coram angelis. Quantum enim angeli meliores sunt hominibus, tantum confusio illa pejor quam ista. Nam dolor et pudor corporalis cum corpore finitur, aut solvitur : dolor et pudor animæ semper cum anima irruit ad pœnam. Ita non ut diligas bona carnalia, quæ diligis, sed ut per bona carnalia intelligas magis diligenda esse spiritualia bona. Utputa, scis quia bonum est pudor carnaliter : per hoc intellige, quia melius est pudor animæ. Gaudium quippe carnis cum carne labitur, gaudium autem animæ cum anima perseverat. Scis quod bonum est gloriari in terris : per hoc intelliges, quia melius est gloriari in cælo. Quanto enim clarius est cælum quam terra, tanto gloriosior est illa gloria quam ista. De magnis autem thesauris bonorum vel malorum quasi modicum gustum dedit in mundo, ut ex modico gustu malorum, vel bonorum, plenitudinem cognoscamus. *Nolite timere eos, qui occidunt corpus, sed eum timete, qui potest corpus et animam perdere in gehennam.* Quid dicis, anima perit ? Nonne immortalis creata est ? Morte enim non solum extinctio corporalis signatur, sed etiam pœna mors dicitur. Unde et Paulus ait : *Quotidie morior pro vestra gloria, quam habeo in Christo Jesu* (1. *Cor.* 15. 31). Et Joannes in Apocalypsi sua sic dicit : *Beatus, qui habet partem in prima resurrectione ; et secunda mors non dominabitur* (*Apoc.* 20. 6). Secunda enim mors est ignis, et sulphur. Vides ergo, quia per damnationem animæ non dicit ipsam solutionem animæ, sed cruciationem gehennæ, quæ est mors secunda. Et tamquam si aliquis dicat : Ut quid tanta licentia data est malis, ut etiam contra voluntatem Dei habeant in sanctis potestatem nocendi ? Absit, nihil possunt Deo nolente. 29. *Nonne duo passeres asse veneunt, et unus ex eis non cadet sine voluntate Patris vestri ?* Si ergo passeres in voluntate Dei positi sunt, non in potestate hominum, quos Deus ad usum hominum fecit, quanto magis vos : non cum estis in potestate hominum, sed in voluntate Dei, quos Deus ad suam gloriam fecit ? Si passer eventu non moritur, nec cadit, propter hoc ipsum quia opus Dei est : quanto magis justus homo non est in eventu positus, quia imago Dei est ? Sed aut a Deo traditus moritur, aut a Deo liberatus evadit. Si a passeribus nihil sine ratione agitur, quorum duorum pretium unius est assis : quanto magis in vobis sine me nihil agitur, quorum pretium est sanguis meus ? Si sic habentur passeres, quomodo habendi sunt filii ? Ideo ergo non debetis timere homines, quia non est in vobis illorum potestas, sed Dei. Non enim quando volunt impii, tunc possunt nocere sanctis, sed quando Deus illis nocendi tempus concesserit, ut provideat sanctis suis coronam. Dicit Pilatus ad Jesum : *Nescis quia potestatem habeo dimittere te, et crucifigere te ?* Respondit ad eum : *Non haberes ullam potestatem in me, nisi tibi datum fuisset desuper* (*Joan.* 19. 10. 11). Quæ ergo est sapientia, illum non timere qui dat potestatem, sed illum timere qui accipit ? Qui enim dat potestatem, quando vult dat ; qui autem accipit, non quando vult accipit. Ergo si non a Deo traditus, sine causa times, et si traditus es, non sine causa times. Deo enim liberante, homo tibi nihil [illegible] po-

Digitized by Google

test, et si vult. Nescis quomodo Pilatus volebat dimittere Christum, sed non poterat, quia Deus eum tradebat? 30. *Vestri autem et capilli capitis omnes numerati sunt.* Quid nobis prodest capillos numeratos habere, si morimur? Ideo numerati sunt, ut in æternum vivamus. Numquid ideo numerat aliquid Deus, ut numerum ejus cognoscat, qui ab initio, ut dixit Sapientia, omnia in pondere, numero, et mensura creavit (*Sap.* 11. 21)? Sed ideo numeravit, ne aliquid perdat ex ipsis; sicut dicit propheta: *Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur* (*Psal.* 138. 17. 18). Non minuuntur, qui numerati sunt, sed etiam multiplicabuntur. Vis scire dignitatem numeratorum? Considera ovem illam quomodo pastor non requievit per desertum discurrere, donec inveniret eam, et ad pristinum numerum revocaret (*Matth.* 18. 12. 13). Nullam ex omnibus se habere putabat, si de numero suo una periret. Qui autem perituri sunt, non numerantur. Ideo Dominus dicit: *Vestri etiam capilli capitis numerati sunt.* Peccatores autem ut quid numerantur, qui esse non æstimantur? illud enim numerat Deus, quod vult possidere: quod autem non vult habere, ut quid numerat? Ideo non numerantur peccatores, ut quicumque ex ipsis periret non sentiat, neque curet Deus, quasi de non numeratis: sicut scriptum est, *Pro nihilo habentur omnes gentes* (*Isai.* 40. 17). Ergo passeres sunt meliores, quam peccatores? Non, sed similes. Sicut enim Deus non dixit, quia non cadunt: sed, sine voluntate Dei non cadunt; Dei enim voluntas est, ut comprehendantur, et ad usum procedant hominum, quia ad hoc creati sunt: sic voluntas Dei est, ut homo, qui sine lege Dei vixit, sine lege et pereat: et qui Deum non aspexit, non aspiciat illum Deus. Vere in hoc pejor est homo peccator quam animal, quoniam animal etsi non glorificat, non exacerbat: homo autem malus non solum non glorificat, sed adhuc exacerbat. Quanta autem sit dignitas numeratorum, etiam in libro Numeri (*Cap.* 3. *et* 26) ostenditur, quoniam electi et colati numerantur a Mose, per præceptionem Dei. Non numeratur inter eos femina. Femina autem intelligitur mollities, quæ est corruptio corporalis. Omnis autem vir mollis animo, remissibilis in fide, et corruptus in actibus, corpore vir est, et femina intelligitur: ideo non numeratur cum sanctis. Femina autem si virilitatem sanctam habuerit, etsi corpore femina est, animo est vir, et numeratur cum sanctis. Illic quia figura erat caro, femina repellebatur: hic autem quia veritas est, femineus animus non numeratur. Illic servilis conditio excludebatur, hic autem conversatio servilis expellitur apud Deum. Non ille servus est qui servus est hominum, sed qui peccati sui. Ergo liber, si opera mala fecerit, diaboli servus est: servus, si bona opera fecerit, filius Dei est: ideo servilis anima non numeratur. Item neque Ægyptius mundialis. Qui ergo diligit mundum, in sæcularibus negotiis gaudet. Propter negotia mundi transitoria tristatur, propter Deum vero non gaudet. Ille non numeratur, qui anima Ægyptius est. Ægyptius autem si cælestia amaverit, Hebræus est. Item nec puer numeratur. Ille qui puer est sensibus, malitia autem perfectus est: qui autem malitia puer est, sensibus perfectus est. Qui autem mensurat plenitudinem ætatis Christi, ille etsi puer fuerit, sicut Daniel numeratur. Et qui procedit ad bellum contra alienigenas: id est, qui potest pugnare contra immundos spiritus, et desideriorum carnalium destruere castra, ille tantummodo numeratur. Sed nec omnes qui habent virtutem spiritualem, habent Israeliticam virtutem. Nam et gentiles habent virtutem animæ, grammaticam, rhetoricam et philosophicam: sed non Israelitica virtus est, quæ non fit propter Deum, sed propter bonam gloriam; Israeliticum autem bonum est, cujus mens Deum videt, sicut apostolorum, quibus dixit: *Vestri autem et capilli capitis numerati sunt omnes.* Spiritualiter autem capilli sunt subtiles animæ, et innumerabiles sensus sanctorum, qui de spiritu Christi quasi de capite ipsorum prodeunt. Si autem justus tradidit se in potestate dilectionis, dilectio illa præcidit capillos ipsius, et tollit virtutem quam habet in capite, sicut Dalila Samsonis (*Judic.* 16). Nam omnis virtus eorum non in corpore, nec in divitiis, sed in virtutibus spiritualibus est posita. Et nulla res sic præcidit virtutem capillorum suorum, sicut corporalis voluptas. Si ergo perdidit virtutem capillorum suorum, apprehendunt eum alienigenæ, id est, immundi spiritus, et alligabunt eum vinculis diversorum desideriorum, et excæcabunt oculos cordis ejus, ut non videat lumen, id est, viam veritatis, ut egressus suos extendat, ut impleatur in illo quod scriptum est: *Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur* (*Psal.* 68. 29. 32). 32. *Omnis ergo qui me confessus fuerit coram hominibus, et ego confitebor eum coram Patre meo.* 33. *Qui autem negaverit me coram hominibus, et ego negabo eum coram Patre meo.* Et quoniam rem impossibilem, quantum ad naturam carnalem, mandaverat: nunc et pœnam proponit et præmium, ut modo timore pœnæ, modo desiderio præmii virtus animæ adjuvetur. Ecce præmium: *Qui me confessus fuerit coram hominibus, et ego confitebor eum coram Patre meo.* Sed prius dicit præmium, postea pœnam, quia misericors Deus paratior est ad remunerandum bonos, quam ad puniendum indignos. Vide ergo quantum majus est præmium Dei, quam justitia nostra: et quanto gravior est vindicta, quam nostrum peccatum. Si tu confessus fueris Christum coram hominibus, confiteris quia nihil potes præstare Deo: si autem ille te confessus fuerit coram Deo, confitetur quia potest facere te immortalem. Si tu negaveris Christum coram hominibus, denegans Christum illi nocere non potes: si autem te negaverit Christus coram Deo, denegat qui perdere potest in igne æterno. Quis est tam lapideus, qui non desideret justitiæ suæ testem habere Christum? Si ergo magnum est testem esse Christi, quantum magis est testem habere Christum?

Nihil prodest credere corde, nisi adfuerit confessio oris. — Considera etiam denique, ne forte dicant etiam fideles Christiani: Si necessitas persequutionis advenerit, interim coram hominibus de negatione patiar pœnas, in corde autem meo veritatem teneo Christi: ideo non dicit, Qui me confessus fuerit in corde suo, sed, *Coram hominibus:* quoniam qui coram hominibus non confitetur, non prodest ei aliquid, quod in corde credit in Christum: quia qui ore denegat, non potest fieri ut in corde credat. Radix enim confessionis fides est cordis: confessio autem fructus est fidei. Sicut ergo quamdiu radix est viva, necesse est ut aut ramos producat, aut folia; si autem non produxerit, sine dubio intelligis, quod radix ejus in terra siccata est: sic quamdiu fides cordis integra est, semper germinat confessionem in ore; si autem confessio non fuerit oris, intellige sine dubio, quia fides cordis ejus jam ante siccata est. Sic enim dicit Apostolus: *Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem* (*Rom.* 10. 10). Ergo nec valet confessio oris sine fide cordis, nec fides cordis sine confessione oris. Si autem tibi prodest corde credere, et non coram hominibus confiteri: ergo et infideli in hypocrisi confiteri Christum prodest, etiam si corde non credat? Si autem ille nihil proficit confitens sine fide, nec tu proficis credendo sine confessione. Si sufficit Christo, qui cognoscit, etsi confessus eum non fueris coram hominibus: ergo et tibi sufficiat, quia cognoscit te Christus, etsi non fuerit te confessus coram hominibus. Si autem tibi non sufficit cognitio ejus, nec illi sufficit fides tua. Si enim sufficeret tibi fides cordis, cor tantummodo tibi Deus creasset: nunc autem et os tibi creavit Deus, ut corde credas, et ore confitearis. Nec tantum ore, sed quinque sensibus carnalibus. Si enim sufficeret cor aut os, sic diceret et propheta: *Confitemini Domino in cithara* (*Psal.* 32. 2), unius aut duarum chor-

Digitized by Google

darum, psalmum dicite ei : nunc autem dicit, *In psalterio decem chordarum :* quia homo, qui est psalterium, decem sonos habet, quinque carnales, et quinque spirituales. Cum his omnibus oportet confiteri Christum. Si autem vel unus sensus minus fuerit, non est perfecta confessio. Ergo si quis tibi dicat, Non manduces idolothytum, sed aspice tantum ad idola, quomodo speciosa sunt : si aspexeris provocatus, oculis tuis negasti Christum : non quia aspicere idola aliquid sit, sed quia invitatus aspicis, peccas. Si autem non aspexeris oculis tuis, confessus es Christum. Ideo scriptum est, *Averte oculos meos ne videant vanitatem* (*Psal.* 118. 37). Si vero dixerit tibi, Nolo ut aspicias idola, sed tantum ausculta quomodo ille gentilis blasphemat Christum, ut glorificet deos : si auscultaveris, auribus tuis Christum negasti. Si dixerit tibi, Nolo ut audias blasphemiam Christi, sed ecce quomodo incensum diis offertur, tantum sta, et accipe odorem incensi illius : si odoratus fueris, odoratu tuo Christum offensus es. Item si dixerit tibi, Non manduca carnem dentibus tuis, tantum finge te de immolato manducare : si simulaveris, sic gustu tuo Christum negasti. Si autem nolueris fingere, Christum confessus es, sicut Eleazarus in libro Machabæorum (2. *Mach.* 6), qui carnes vervecinas sub specie porcinæ noluit manducare. Si dixerit, Nolo fingas te de immolato manducare, sed tantum tange idolum manu tua, aut tene thuribulum : si tetigeris, aut tenueris, tactu tuo Christum negasti. Si autem nolueris, tactu tuo Christum confessus es, sicut scriptum est : *Si est iniquitas in manibus meis* (*Psal.* 7. 4). Omnia enim membra animæ vel corporis tui non solum tibi ad usum Deus creavit, sed sibi ad gloriam.

Homilia xxvj, ex capite x.

34. *In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Nolite arbitrari, quod venerim pacem mittere in terram. Non veni mittere pacem, sed gladium*, et reliqua. Cum dixisset Dominus, *Qui me confessus fuerit coram hominibus*, etc., quasi cogitantibus apostolis, et dicentibus apud se, Usque nunc sub tyrannis et Gentium dominatione deguimus, et nunc speravimus pacem nobis esse venturam : et quomodo hic nobis persequutiones et judicia futura promittit? respondit ita : *Nolite arbitrari, quod venerim pacem mittere in terram.* Et est pax bona, et est pax mala. Pax bona est inter bonos fideles et justos, ut in quibus est unius fidei munus, una sit vitæ concordia. Nam fides per verbum quidem Dei nascitur, per pacem autem servatur, et per caritatem nutritur, dicente Apostolo : *Fides est, quæ per caritatem operatur* (*Gal.* 5. 6). Fides autem, quæ non habet caritatem, nullum potest boni operis fructum perficere. Si ergo aliqua dissensione fideles fuerint separati, hoc est mala discordia, sicut ait Dominus : *Omnis domus in se divisa non stabit* (*Matth.* 12. 25). Si et separata fraternitas, a semetipsa consumitur, sicut ait Apostolus : *Si autem invicem mordetis et criminamini, videte ne ab invicem consumamini* (*Gal.* 5. 15). Pax autem mala est inter infideles et iniquos, ut quibus est una malitia, sit unus ad malefaciendum consensus. Nam infidelitas et iniquitas ex suggestione quadam diaboli nascitur, per pacem autem servatur. Si ergo aliqua occasione infideles et iniqui ab invicem fuerint separati, hoc est bona discordia : quia sicut in pace bonorum fides et justitia stant, infidelitas autem et injustitia jacent ; cum vero discordia venerit, fides et justitia cadunt, infidelitas autem et injustitia resurgunt : sic in pace iniquorum et injustitia et infidelitas stant, fides autem et justitia jacent. Cum vero concordia venerit, infidelitas et injustitia cadunt, fides autem et justitia surgunt. Ideo ergo Dominus bonam misit separationem in terram, ut rumperet malam conjunctionem. Omnes enim tam boni quam mali, id est, qui diligentes malum, erant in malo, et qui per ignorantiam boni stabant in malo : omnes insimul, quasi sub una domo infidelitatis tenebantur inclusi, ideo misit Dominus separationis gladium inter illos, id est verbum veritatis, de quo ait Apostolus : « Vivum est verbum Dei, et efficax, et acutius habens super omnem gladium acutissimum, penetrans usque ad interiora animæ et spiritus, artoumque et medullarum, scrutans corda, et cogitationes » (*Hebr.* 4. 12). Iste est ergo gladius bis acutus, ex una quidem parte bonos ab errore præcidens, ex altera autem parte malos ab excusatione, ut nec bonos ignorantia perdat, nec malos excuset : ut et boni, cognita veritate, cum sequuti fuerint veritatem, cum judicio et justitia salventur, et mali, cum veritate cognita, secesserint a veritate, cum judicio et justitia puniantur. Hoc ergo gladio Dominus separavit bonum a malo, ut et bonum separatum a malo surgat, et malum separatum a bono cadat. Nam bonum quamdiu fuerit mixtum, cum malo jacet, et mortuum est, quia non potest bonum esse conjunctum cum malo : cum autem a malo fuerit separatum, tunc surgit et vivit, quia incipit esse bonum separatum a malo. Sic et malum quamdiu fuerit mixtum cum bono, stat et vivit, quia sub se opprimit bonum : cum vero fuerit separatum a bono, tunc cadit et moritur, quia manifestatum jam non potest sub se opprimere bonum. Sic et fideles, quamdiu cum infidelibus fuerint juncti, jacent, et mortui sunt, quia non possunt esse fideles cum infidelibus mixti. Cum autem fuerint ab infidelibus separati, tunc resurgunt et vivunt, quia tunc incipiunt esse fideles cum fidelibus mixti. Item infideles, quamdiu fuerint cum fidelibus mixti, stant, et vivunt, quia sub sua infidelitate tenent fideles. Si vero a fidelibus fuerint separati, cadunt, et mortui sunt, quia manifesti infideles jam non possunt perdere fideles. Omnis enim res mala tamdiu stare videtur et vivere, quamdiu bonæ rei potest nocere : cum vero manifestata fuerit, jam non potest nocere, jacet, et mortua est. Omnis autem res mortua, etsi est mala, tamen similis est rei, quæ non est. Quid ergo infideles a fidelibus separati aliis quidem timore frangunt, alios autem promissione corrumpunt? Hæc res non dicit *perdere bonos*, sed magis glorificare permanentes *in bono*, cum ille, qui aut timore frangitur, aut promissione corrumpitur, numquam fuerit vere bonus. Tunc enim vere infideles dicuntur perdere fideles, quando fideles per ignorantiam veritatis cum infidelibus sunt. Seductionibus aut persequutionibus fides non corrumpitur, sed purgatur. O mira virtus gladii separantis, cui non solum conjunctio extraneorum resistere non potest, quos amicitia voluntaria jungit, sed nec ipsa dilectio violenta naturæ carnalis! Et ideo non solum illos separat, qui dilectione conjuncti sunt, et natura dijuncti, sed etiam illos, quos carnalis necessitas dulcibus vinculis alligavit. Ideo non[1] dicit, 35. *Veni enim separare filium adversus patrem*, etc. Notanda res est, quoniam quos separat Christus, fideles sunt : a quibus separat, infideles. Unde ostendit? Ex eo quod dicit : 37. *Qui diligit patrem plus quam me, non est me dignus.* Qui enim plus diligit patrem quam Deum, permanet juxta patrem. Qui autem diligit Deum plus quam patrem, recedit a patre fide, non corpore. Ideo autem diximus, quia quos separat Christus, fideles sunt : ut sciamus quia semper fideles ab infidelibus recedunt, non infideles a fidelibus : quia semper diabolus desiderat infideles suos cum fidelibus esse, ut infideles, cum fidelibus mixti, corrumpant fideles : et Christus semper fideles festinat ab infidelibus separare, ut ne fideles, convenientes cum infidelibus, corrumpantur ab eis. Et ubicumque separatio inter bonos et malos facta legitur in Scripturis, semper boni secesserunt a malis, et non mali a bonis. Cum essent Judæi in captivitate, Deus per prophetam non ad Assyrios dicit : Exite, exite de medio populi mei : sed ad populum suum, *Exite, exite de medio eorum, et immundum ne tetigeritis* (*Isai.* 52.

[1] Alias vox, *non*, decst.

Digitized by Google

41) : quia malum coinquinat bonum, bonum autem non coinquinat malum. Utputa, junge lutum farinæ : non farina sordidat lutum, sed lutum farinam. Item junge acetum vino : non vinum corrumpit acetum, sed acetum vinum. Nec enim corrumpi potest ab alio, quod naturaliter a seipso corruptum est. Ideo cum dixerint infideles, A nobis vos recessistis, non nos a vobis : crede ; verum enim est. Semper bonum ante malum fugit, malum autem ante bonum non fugit. Item cum dicit, Ecce ille sacerdos hæreticus desiderat orare cum fidelibus, et dare benedictionem fidelibus : crede ; verum est enim. Scit enim dato suo coinquinare, non sanctificare accipientem. Si enim sciret sanctificare qui dat, utique rogandus fuerat, non rogaret. Nunc autem quia coinquinat datum ejus, non exspectat ut quæratur, sed ipse quærit quem perdat. Ecce ille laicus infidelis benedictionem desiderat accipere a fideli, non ut ipse sanctificetur accipiens, sed ut tu et quod dedisti, perdas, et quia dedisti sanctum canibus, pereas. Non dixit, Separare filium a patre : sed, *Adversus patrem* : quia non corporalem separationem jubet, sed spiritualem. Qui enim corporaliter separatur, a patre separatur, non contra patrem : qui autem spiritualiter separatur, corpore quidem cum patre est, fide autem adversus patrem. Nam qui longe est a patre, non potest stare contra patrem : qui autem ante patrem est, ille potest esse contra patrem, respondendo, blandiendo, disputando. Non enim credibile est, ut corporaliter jubeat relinquere patrem, qui dixit : *Honora patrem tuum et matrem tuam* (*Exod.* 20. 12). Si ergo habes patrem infidelem, obsequere ei, et tu invenies mercedem pietatis, et ipse infidelitatis suæ habebit damnationem suam. Et ideo non dixit, Qui diligit patrem, non est me dignus : sed ait : *Qui diligit patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus.* Sicut enim post Deum diligere parentes pietas est : sic plus quam Deum diligere impietas est. Si ergo habes patrem infidelem, obsequere ei. Si autem voluerit te in eamdem foveam infidelitatis immergere, in qua ipse est, tunc plus dilige Deum, quam patrem : quia pater non est animæ, sed carnis. Solus autem Deus omnium animarum sanctarum Pater est. Reddite ergo unicuique quod suum est. Carnalibus patribus præbete carnis obsequium, spiritualibus autem patribus animæ sanctitatem. Et vere nihil est, quod amplius diligere debemus quam Deum. Amici enim recedunt, parentes deficiunt, solus autem Christus nec recedit aliquando, nec deficit, donec voluerimus et nos esse cum ipso. Cum de hoc mundo exierimus, unaquæque anima ad locum suum recedit : et nemo recordatur amplius carnalem affectum, cum de carne recesserit, non pater filium, non filius patrem. Omne enim quod de terra suscepimus, in terra dimittetur, et neminem nobiscum habebimus, nisi opera nostra, si bona sunt, ad gloriam : si mala sunt, ad pœnam. 38. *Qui non tulerit crucem suam, et sequatur me, non est me dignus.* Crucem suam tollit, qui paratus est ad omne periculum propter Deum, si necessarium fuerit, usque ad mortem, magis quam relinquere Christum. Ille talis etsi de misericordia Dei evadit, tamen quantum ad propositum suum quotidie cruciatur. Ideo etsi nihil tale fuerit passus, mercedem tamen accipiet. Voluntas enim remuneratur, non opus : quia voluntas ex nostro arbitrio procedit, opus autem per gratiam Dei consummatur. 39. *Qui invenit animam suam, perdet eam.* Melius est propter Deum mori, et in perpetuum vivere, quam propter vos vivere, et in perpetuum mori. Si ille pro nobis mortuus est, qui mori non poterat, nisi voluisset : quanto magis nos pro eo mori debemus, qui etsi nolumus, mortales sumus ! Si Dominus pro servis mortuus est, et hoc sine præmio : justius est ut servus moriatur pro Domino, et hoc cum præmio. 40. *Qui vos recipit, me recipit.* Quoniam apostoli et cæteri Christiani, in persequutionibus Judæorum et gentilium constituti, necesse habebant interdum declinandi, et pericula fugere de civitate in civitatem, secundum Christi mandatum : ideo honorem suum dedit eis, magis autem seipsum posuit in eis, ut ad susceptionem eorum omnem Christianum populum provocaret, sibi imputans acceptum, quod illis fuerat datum, ut recipientibus eos dicat in die judicii : *Venite, benedicti Patris mei, accipite regnum quod vobis paratum est ante constitutionem mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare* (*Matth.* 25. 34. 35), etc. *Quod uni enim ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Ibid. v.* 40). Si enim qui minimis de Ecclesia facit, Christo facit : quanto magis qui apostolos recipit, cæterasque passiones Christi circumferens in corpore suo, ipsum recipit Christum ! 41. *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet. Et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet.* Prophetæ doctores intelliguntur, sicut supra docuimus ; justi autem omnes Christiani. Prophetæ ergo nomine voluit ostendere omnes prædicatores Christi ; justi autem nomine, omnem hominem Christianum : quia non solum doctorum est, persequutionum causa vagari de civitate in civitatem, sed omnium Christianorum perfectorum in Christo credentium. *In nomine prophetæ*, id est, quasi prophetam Christi. *In nomine justi*, id est, justum Christi servum. Ut ergo habeat bonum opus mercedem, duo hæc occurrere debent, ut et Christianum recipiant, et quasi Christianum, sive sacerdotem, sive laicum. Si autem aliquis aut non Christianum recipit, aut Christianum quidem recipit, non autem quasi Christianum : mercedem Christiani non recipit. Quid vero est, *Qui accipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipit ? et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet ?* Hoc est, qualem mercedem habet qui peregrinatur, talem mercedem habet et ille, qui suscipit propter Deum peregrinantem. Et fiunt ambo æquales, et ille qui propter Deum laborat, et iste qui propter Deum laborantem refrigerat. Utputa, suscepisti sacerdotem, sacerdotis habes mercedem : suscepisti laicum justum, justi laici habes mercedem. Qui recipit Christianum ille qui Christianus non est, non habet mercedem Christiani illius : quia et Christianum si suscipit, tamen non cum nomine Christiani, aut propter honorem Christi, sed quasi quemcumque hominem. Qui enim Christum non cognoscit, quomodo Christianum suscepisse intelligatur propter Christum ? et qui non credit veritati, quomodo confessorem veritatis intelligatur suscepisse propter veritatem ? Non ergo recipit eum in nomine Christi, quasi Christianum, sed quemadmodum cæteri gentiles humanitatis causa recipiunt peregrinos, non propter Christum. Quod autem diximus, sive Christianum receperit, sive sacerdotem, sive laicum, non habet mercedem, quia non quasi sacerdotem suscepit, nec quasi Christianum : ita est intelligendum, ut suscipiens sacerdotem, mercedem sacerdotis non habeat : et suscipiens Christianum, mercedem Christiani non habeat. Alioqui habet mercedem propter hoc solum, quia bonum opus fecit, quamvis non fecerit propter Christum. Quoniam qui prophetam suscipit non quasi prophetam, prophetæ quidem mercedem non habet, aliquam autem habet. Hujus rei testis est Daniel, dicens : *Et nunc, Domine rex, consilium meum audi, et peccata tua eleemosynis redime* (*Dan.* 4. 24). Si ergo ille rex idolorum cultor poterat eleemosynis peccata redimere, cui non prosunt eleemosynæ ? Sed audi mysterium, quod Petrus apud Clementem exposuit. Si fidelis fecerit opus bonum, et hic ei prodest, liberans eum a malis et in illo sæculo ad percipiendum regnum cæleste ; magis autem ibi quam hic. Si autem infidelis fecerit opus bonum, hic ei prodest opus ipsius, et hic ei reddit Deus bona pro opere suo. In illo autem sæculo nihil ei prodest opus ipsius. Nec enim collocatur inter cæteros fideles propter opus suum ; et juste, quia naturali bono motus fecit bonum, non propter Deum. Ideo in corpus suum reci-

Digitized by Google

pit mercedem operis sui, non in anima sua. Item si Christianus dederit ei, qui non est Christi, non magnam habet mercedem, quia nec Christiano dedit, nec quasi Christiano, dicente Tobia : *Effunde vinum tuum super sepulcra justorum, et non dederis peccatori* (*Tob.* 4. 18). Item Sapientia, *Recipe*, inquit, *justum, et ne dederis impio* (*Eccli.* 12. 6). Tamen quia scriptum est, *Operemini bonum ad omnes, magis autem ad domesticos fidei* (*Gal.* 6. 10) : qui dat infideli, modicam quidem, tamen habet mercedem. Primum quidem quia creatura Dei est : secundum, quia servus Dei est. Qui autem infideli dat, unam habet mercedem, quia creatura quidem est Dei, voluntate autem adversus Deum. Quod si Christianus non Christianum, sed infidelem in nomine Christi suscipit, nihilominus habet statutam mercedem : quia quantum ad se non Christianum suscipit, sed quasi Christianum. 42. *Et quicumque uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ dederit tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam.* Non peribit merces ejus. Quoniam supra dixerat, *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet : et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet :* hic exaggerans mercedem suscipientium, supra modum amplius dicit. Hoc est quod dico, quia qui etiam uni ex minimis istis, qui neque prophetæ sunt, neque justi, sed tantum credentes in me, aquam frigidam porrexerit : hoc est, Non dicam qui eos magnifice susceperit, sed qui vel aquam frigidam porrexerit eis, merces ejus non peribit. Minimi autem sunt in Ecclesia, qui modicæ justitiæ sunt, aut modicæ fidei. Et vide quam proprie de minimis dicat. Non dicit, Qui unum ex minimis receperit, sicut cum loqueretur de prophetis et justis : quia minimi in populo Christiano non opus habent susceptione. Nec enim peregrinantur causa persequutionis, nec contenti sunt persequutionis aliquam subire molestiam, sed statim scandalizantur. Unde et alibi dicit propter eos : *Væ prægnantibus et nutrientibus in illis diebus* (*Matth.* 24. 19). Proprium autem prophetarum et justorum virorum est causa persequutionis peregrinari de civitate in civitatem. Illos ideo suscipi mandat, his autem aliquid dari, ne forte propter ipsam levem indigentiam scandalizentur. Unde non dixit, Qui unum ex magnis istis scandalizaverit : sed, *Unum de pusillis istis :* quia magnus non scandalizatur, sed pusillus. Vere justus Judex. Qui enim et pro verbo otioso constituit pœnam, justum erat ut pro aqua frigida daret mercedem (*Matth.* 12. 36). *Tantum in nomine discipuli*, supra caute addidit, dicens : Sciens quoniam si quis non propter nomen Christi dederit, non habet mercedem. Frigidam aquam dicit, ut ne calefaciendi impendat laborem. Non quia aliquid est, quod dat, ideo habet mercedem : sed ob id, quia magnus est, propter quem dat. Quid enim, si aliquis voluit dare, et non potuit ? numquid justum est, ut secundum modicum angustetur larga voluntas ? Melius est ergo, ut opus ostendatur secundum voluntatem, quam larga voluntas angustetur secundum opus. Quomodo ergo omnes pauperes volentes benefacere confortat, nolentes autem benefacere inexcusabiles reddit ? Qui enim aquæ frigidæ mercedem constituit, puto quod et sine opere nudæ voluntati reddet mercedem.

Homilia xxvij, ex capite xj.

2. *In illo tempore, cum audisset Joannes in vinculis opera Christi, mittens duos de discipulis suis,* 3. *ait illi : Tu es, qui venturus es, an alium expectamus ?* et reliqua. Joannes, specie homo, gratia angelus : quia nihil carnis erat in eo, nisi visio sola : corpore tenebatur in carcere, anima autem in cælo. Et quod Herodes illi faciebat pro pœna, ille suscipiebat pro beneficio. Et ita illius quasi Dei misericordia fruebatur, quia verum gaudium est sanctorum, exire de mundo. Quemadmodum festinantem hominem ad rem aliquam quam desiderat, si quis nesciens consilium ejus, pro malo compellat eum ire voluntem : sic putto esse, cum impius hominem justum velit occidere, mori cupientem. Sicut servus, postquam commissi operis impie verit pensum, gaudet ante faciem domini sui apparere : sic et Joannes, commissæ prædicationis mysterio consummato, lætabatur ad eum transire. Et non solum de morte sua non contristabatur, sed ipsius quoque dilationem vitæ suæ pœnam putabat. Unde scire quod est super humanam naturam ? Missus in carcerem non de suo periculo sollicitus erat, sed de aliorum salute cogitabat, id est, discipulorum suorum. Ideo mittens ad Christum, interrogabat : *Tu es qui venturus es, an alium expectamus ?* In prima quidem facie extraneum aliquid videtur facere Joannes. Cui enim ad baptismum suum venienti dixerat : *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me* (*Matth.* 3. 14) quem inter innumerabiles populos venientem, digito loquens monstraverat : *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (*Joan.* 1. 29) : et quod amplius est, quem in utero constitutus, priusquam nasceretur, non solum cognovit, sed etiam exsultatione spiritali matrem suam fecit ipse prophetam : ipse nunc quasi nesciens interrogat, *Tu es qui venturus es, an alium expectamus ?* Sed Joannes in carcere, sciens se jam in exitu constitutum, volebat discipulos suos Christo adjungere, tamquam si providus pater morena filios suos consignet fideli tutori. Desiderabat enim vivens plenam fidem videre discipulorum, et sine dubitatione aliqua credentes in Christo. Sicut pater moriens, si viderit filios suos bonis moribus ornatos, et omni sapientia perfectos, quasi securus moritur, nihil de cætero timens de illis : sic et Joannes volebat discipulos suos perfectos videre in Christo, ut jucundius moreretur. Magis autem non sicut pater filios suos commendabat Christo quasi tutori, sed quasi pædagogus alienos filios, quos ad tempus accepit ut erudiret, eruditos volebat Christo reddere, quasi proprio patri ipsorum. Ideo interrogabat per discipulos suos, non ut ipse reaccipiens responsum, a Christo audiret, et disceret, sed ut missi discipuli oculis suis viderent opera ejus, et crederent : *Tu es, qui venturus es, an alium expectamus ?* Dum dicit, *Tu es, qui venturus es, an alium expectamus ?* ostendit quia duo erant qui essent venturi, Christus et Antichristus, de quo et Dominus alibi significat, dicens : *Ego veni in nomine Patris mei, et non recepistis me ; alius veniet in nomine suo, et illum recipietis* (*Joan.* 5. 43) : significans, quod quicumque non receperit Christum, exspectat Antichristum venire. Intellexit cogitationem Joannis Christus, animadvertit consilium principis sui rex, sentit sermonem servi sui Dominus. Quod enim Spiritus in Joanne dictaverat, Deus intellexit, dicente Apostolo : *Qui scrutatur corda scit quid desiderat Spiritus* (*Rom.* 8. 27). Propterea spiritualem hominem spiritualis facile intelligit. Carnalis autem non intelligit spiritualem, ipse tamen intelligitur ab eo : quia *Spiritualis dijudicat omnia, ipse autem a nemine dijudicatur* (1. *Cor.* 2. 15) : quia carnalis homo secundum carnem loquitur, et semper secundum carnem intelligit : spiritualis autem secundum cor loquitur, et cogitationes intelligit. Considera denique, quomodo se similant sensus eorum et verba. Sicut enim Joannes in prima quidem facie per discipulos suos interrogabat Christum, *Tu es, qui venturus es, an alium expectamus ?* revera ad discipulos suos ait : Ite, videte, et credite : quia non est alius, qui venturus fuerat, nisi ipse : sic et Christus in prima quidem facie Joanni renuntiabat, dicens : 4. *Ite, dicite Joanni :* 5. *Cæci vident, surdi audiunt,* 6. *et beatus qui non fuerit scandalizatus in me :* revera autem ad discipulos ejus dicebat : Ecce videte, et cognoscite, quæ cæci vident, surdi audiunt, et beati eritis, si non fueritis scandalizati in me. Quid est, *Quod videtis et auditis ?* Sciens Dominus quia venturi erant discipuli ab Joanne, sicut Lucas dicit, in illa hora multis et bonis hospitibus digna convivia præparabat, ut absque Christo tacente, ipsa opera ejus loquerentur de eo

Digitized by Google

(*Luc.* 7. 20. 21). Nam et qui curati fuerant, gratias agebant : et quidam vero dicebant : *Numquam sic factum vidimus in Israel* (*Marc.* 2. 12) ; alii autem dicebant : *Visitavit Deus in bono plebem suam* (*Luc.* 7. 16) ; alii dicebant : *Gloria Deo, quia talem potestatem dedit hominibus* (*Matth.* 9. 8). Sic ergo discipuli et oculis et auribus pascebantur, mirabilia sanitatum videntes, gratias agentium voces audientes, aut certe mirabilia ejus videntes, et doctrinam ejus audientes, aut certe sanitates infirmorum videntes, et confessiones ejectorum dæmonum audientes. O misericordia Christi ! Omnia faciebat, ut paucorum animas lucraretur : quia melior est apud Deum unus justus, quam totus mundus de peccatoribus plenus. 7. *Abeuntibus autem illis, cœpit dicere ad turbas de Joanne.* Quam bene recedentibus discipulis cœpit laudare Joannem ! non sicut quidam blanditores homines, qui libenter hominem in facie laudant, aut quando vident amicos ejus fideles, aut domesticos ejus, quos credunt quia nuntiaturi sunt illi quicquid audierint. Nam insipiens est, qui gaudet laudatus in facie. Vir autem sapiens quando laudatur in facie, flagellatur in corde. Propter duas ergo causas hominem in facie laudare non debes. Primum si sapientem illum putas, graviter suscepturus est. Et quare illi laudibus tuis molestiam facis ? Si insipientem illum existimas, extollendus non est. Quare insipientiam ejus laudibus tuis nutris ? Numquid dicimus, Insipiens est qui in facie vult laudari ? Omnes enim homines volumus laudari. Et ideo bonum faciamus, ut laudem consequamur ex eo, dicente Apostolo : *Quæcumque sunt laudis, quæcumque bonæ operationis, hæc sectamini, et Deus pacis erit vobiscum* (*Philipp.* 4. 8. 9). Nam qui vult laudari propter homines malos, vanus est : qui autem coram domesticis ejus hominem laudat, non est culpa laudati, sed laudantis. Ideo enim coram illis laudat eum, non ut opinionem ejus bonam commendet hominibus, sed ut audiat ille, quia laudavit eum. *Quid existis in desertum videre ?* Non enim exierant in desertum ad hoc, ut viderent Joannem : nec enim erat tunc in deserto, sed in carcere. Sed præteritum refert, quia frequenter exibat populus in desertum videre Joannem, cum esset adhuc in deserto.

Homo carnalis ut calamus ab omni tentationis vento flectitur. — Calamum a vento moveri ? Calamus est vacuus, et nullam habet virtutem : et ideo qualisvis ventus flaverit super eum, huc et illuc flectit illum. Sic et homo carnalis et sæcularis in quo fidei nulla est medulla, et virtus veritatis non invenitur in eo, qualiscumque tentatio venerit super eum, curvat eum. Nam Deus volens ostendere Job, in quibus hominibus diabolus requiescit, introducit draconem in figura diaboli, et cum multa dixisset de eo, inter cætera ait : *Secus calamum et papyrum requiescit* (*Job* 40. 16). Calamus enim est vacuus, papyrus autem nimium levis, et mollis. Sic omnis homo carnalis, vacuus in fide, et levis in sensu, et mollis in passionibus, calamus est et papyrus. Quoniam usque tunc Joannes multis modis plura testimonia in populo dederat de Christo, sicut legimus in principio Joannis evangelistæ : postea autem missis ad eum discipulis, interrogabat eum, dicens : *Tu es qui venturus es, an alium expectamus ?* forsitan apud homines tunc ibi constitutos mirabile videbatur, et levissimi hominis signum, ut prius quasi sciens omnibus prædicaret, modo quasi nesciens interrogaret, si ipse esset, an alius. Propterea Dominus hoc introducit, et dicit, ut non putent hoc ipsum levitatis ejus fuisse, et non rationis alicujus occultioris. Propterea rationem quidem ejus non exponit, sed dignitatem, et gratiam ejus annuntiat : quia talis et talis est Joannes, ut prædicatio quidem dignitati ejus suspicionem levitatis tollat ab eo, rationem autem transmissorum discipulorum postea digni et fideles intelligant, qui Spiritum Dei habere meruerunt, scrutantes etiam altitudinem Dei. 8. *Quid existis in desertum videre ? hominem mollibus vestitum ?* Id est, amicum sæculi, qui fruitur bonis ejus. Non vidistis quia vestimentum ejus erat de pilis cameli, et zona pellicea circa lumbos ejus ? Esca autem ejus locustæ, et mel silvestre, ut ipso conversationis suæ testimonio contemneret mundum cum bonis ejus : stetit enim in mundo. Quod autem intravit in mundum, ideo intravit, non ut ipse remaneret in mundo, sed ut spoliaret mundum : id est, natus quidem est in mundo, sed non est ingressus ad aliqua hujus mundi bona. Quod autem natus in mundo, non ipse peccans remansit in mundo, sed peccatores convertens ad justitiam, liberavit de mundo. Multa enim delectamenta mundus iste ad seductionem ostendit hominibus. Sicut homo malignus, si viderit aliquem orphanum habere substantiam paternam, ducit eum frequenter ad prandium, donat illi interdum aliquod speciosum vestimentum, loquitur illi dulces sermones, donec tollat facultates ejus : sic et diabolus videns hominem habentem in se thesaurum cælestem, id est, animam immortalem a Deo creatam, sapientiam cælestem in arca terrena positam, ideo ostendit illi aurum et argentum, et concupiscibilia ornamenta, ostendit illi vestes pretiosas, et deliciosos cibos, et gloriosos honores ; ut per hoc subjugans eum voluptatibus suis, auferat salutem animæ ejus, et corrumpat gratiam cordis ipsius. 9. *Quid existis in desertum videre ? prophetam ? Amen dico vobis, et plus quam prophetam.* Prophetæ enim est de Christo prædicare. Numquid prophetæ fuit, ut in utero constitutus, Deum in utero cognosceret ? Prophetæ est, pro merito conversationis et fidei prophetiam accipere. Numquid prophetæ fuit, ut prius fieret propheta, quam homo, et ante gratiam acciperet ? Prophetæ est, beneficium a Deo accipere. Numquid prophetæ est, beneficium baptismatis Deo donare ? Prophetæ est, verbum ante tempus significare de Christo. Numquid prophetæ est, facie ad faciem digito Christum ostendere ? Prophetæ est, ut ipse de Deo prophetet. Numquid prophetæ est, ut Deus de illo prophetet, dicens : *Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam* (*Luc.* 7. 27) ? 10. *Hic est, de quo dictum est per prophetam : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam* (*Malach.* 3. 1). Jam nunc incipit dicere causas propter quas amplius erat quam propheta beatus Joannes, qui talem meruit habere laudatorem. Et Joannes quidem testificatus erat de Christo, *Ecce agnus Dei* (*Joan.* 1. 29) : sed amplius recepit a Christo quam præstitit. Joannes enim Christum glorificans, humanam illi contulit laudem : Christus autem Joanni divinam contulit gloriam. Nam iste illum agnum ostendit, ille autem istum angelum prædicavit. Iste minus laudavit in Christo quam erat. Nam non solum peccatum mundi abstulit, sed etiam vitam æternam mundo donavit. Ille autem istum supra quam videbatur erexit, ut qui homo erat, angelus diceretur. *Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam.* Audi nunc, et intellige dignitatem. Puto, si non est audaciæ dicere, quod gloriosior est Joannes, quia homo fuit, et propter virtutis meritum angelus est vocatus, quam si nomine angelus et natura fuisset. Angelus enim, hoc ipsum quod angelus est, non tantum est virtutis præmium, quantum naturæ proprietas. Iste autem mirabilis est, qui humana natura angelicam sanctitatem transgressus est, et obtinuit quod non habuit natura per gratiam Dei. Ecce omnes prophetæ ante faciem Christi transmissi sunt, et angeli sunt vocati : sicut scriptum est, *Qui accepistis legem in præceptis angelorum, et non custodistis* (*Act.* 7. 53). Et quomodo de solo Joanne quasi gratiæ singularis est indicium, *Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam ?* Omnes quidem prophetæ ante faciem Christi transmissi sunt : solus autem Joannes sic missus est ante faciem Christi, ut pene cum ipso Christo veniret. Quantum præ cæteris prophetis Joannes in tempore juxta Christum, tantum justitia præ illis proximior erat Christo. Multæ quidem stellæ ante lucem præcedunt, nuntiantes lucis adventum, nulla tamen ea-

Digitized by Google

rum Luciferi nomen habere meruit, nisi una quæ cum ipsa luce procedit : sic omnes prophetæ ante faciem Christi præcedunt, nuntiantes adventum ejus, solus autem Joannes Præcursor est appellatus, quia non solum adventum ejus annuntiat, sed ipsum illum digito suo ostendit, *Ecce agnus Dei*. Omnes prophetæ ventorum instar fuerunt, ille solus jam venisse monstravit. Deinde alii prophetæ missi sunt, ut adventum ejus annuntiarent : iste autem ut præpararet viam ipsius. Aliud autem est adventum ejus annuntiare, aliud est viam præparare. Nuntiantibus adventum ejus, prædicationis sermo commissus est : præparanti autem viam, humanæ correctionis opus injunctum est : sicut angelus de eo : *Et multos filiorum Israel convertet ad Dominum Deum suum* (*Malach.* 4. 6. *et Luc.* 1. 17). Ille ergo correxit, ut iste susciperet : ille mundavit, ut iste sanctificaret : ille præparavit, ut iste inhabitaret. Altera causa propter quam melior est prophetis : 11. *Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista*. De quo propheta aliquando prophetatum est? Omnes prophetæ prophetaverunt de Christo, de illis autem non prophetatum est. Ipse autem non solum prophetavit de Christo, sed etiam alii prophetæ prophetaverunt de ipso. Quis aliquando dictus est *Vox clamantis in deserto* (*Luc.* 3. 4)? Nam omnes portitores verbi fuerunt : iste autem ipsa vox, quæ desertum facere poterat quasi agrum cultum. Quanto vox proximior verbo, non tamen verbum : tanto Joannes propinquior Christo, non tamen Christus. Quis prophetarum cum esset propheta, prophetam facere potuit? Helias quidem unxit Helisæum in prophetam, non tamen prophetandi gratiam illi donavit (3. *Reg.* 19). Iste autem in utero matris exsistens, divini introitus scientiam matri donavit, et os illius in verbo confessionis aperuit, ut cujus non videbat personam, cognosceret dignitatem, dicens : *Unde hoc mihi, ut mater Domini mei veniret ad me* (*Luc* 1. 43)? Nam quoniam Christus in utero constitutus Joannem in utero constitutum ordinare non poterat præcursorem : etsi poterat, tamen non sic poterat, ut omnes audirent : ideo fecit Mariam salutare Elizabeth, ut sermo procedens ex utero matris, ubi habitabat Dominus, et per aures Elizabeth ingressus, descenderet ad Joannem, et illic eum ungeret in prophetam. Nam sicut mater ipsa testatur, statim ut vox salutationis convenit ad aures Elizabeth, statim exsultans puer prophetavit, non voce, sed motu. Considera, non dixit, Inter natos de mulieribus : sed, *Inter natos mulierum*. Aliud est, esse natum mulieris, et aliud est, esse natum de muliere. Qui mulieris natus est, in muliere quidem natus est, et initium de muliere habet, et ante mulierem non fuit. Qui autem de muliere natus est, neque in muliere natus est. Ecce enim Christus de muliere quidem natus est; quantum autem ad sermonem, mulieris natus hic : et in muliere natus, qui ante mulierem erat. Ergo qui mulieris natus est, de muliere nascitur : non tamen omnis, qui de muliere nascitur, mulieris natus est. Ideo ergo non dixit, Inter natos de mulieribus, ne et se cum illis misceret. Scriptura quidem non dicit Joannem majorem esse cæteris sanctis, sed cæteros sanctos non esse majores Joanne. Coæquavit eum cæteris, non præposuit. Sed cum tanta sit justitiæ altitudo, ut in illa nemo possit esse perfectus, nisi solus Deus : puto quod omnes sancti, quantum ad subtilitatem divini judicii, invicem sibi aut inferiores sunt, aut priores. Ex quo intelligimus, quoniam qui majorem non se habet, omnibus major est. Hoc denique sequens sermo demonstrat, dicens : *Qui autem minor est in regno cœlorum, major est eo*. Quis autem est minor et major? Christus videlicet, minor in corpore, major in spiritu. Vide ergo quia omnibus sanctis est major, cui solus Christus est prior, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

Homilia xxviij, ex capite xj.

25. *In illo tempore respondens Jesus dixit : Confiteor tibi, Domine, Pater cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis*, et reliqua. Postquam improperavit civitatibus, in quibus plurimæ virtutes factæ fuerant, quæ non pœnitentiam egerunt, et nonnullæ germinaverunt in fide, quæ videntes et miracula Christi non quasi ædificamenta spiritalia, sed quasi delectamenta carnalia susceperunt, respondens ait, quasi ad sensum discipulorum se eundem Lucam exponentium : *Confiteor tibi, Domine, Pater cœli et terræ*. Considerandum est, quomodo Lucas sic introducit hunc sensum : *In illa hora exultavit in spiritu Jesus, et dixit : Confiteor tibi, Pater* (*Luc.* 10. 21) : iste autem sic dicit : *Respondens Jesus ait*. Sicut ex diversis itineribus venientes ad unam mansionem contendunt : sic et evangelistæ ex diversis occasionibus loquentes in unum sensum ingrediuntur. Ille ergo sic introducit : Postquam reversi sunt discipuli, gratias agentes, et dicentes : *Domine, in nomine tuo etiam dæmonia nobis obediunt* (*Luc.* 10. 17) : videns gratias discipulorum Christus, quando in consummatione commissi mysterii fuerint fides quomodo in gratiarum actionibus erant devii, per congaudens discipulis suis, *Exultavit, et dixit : Confiteor tibi, Pater*. Iste autem, postquam superbos animos Judæorum et duras mentes ostendit, quæ ut miracula ad fidem flecterent non potuerunt : repulit excitatus discipulorum suorum suasu, illorum non imprecationes suscipiens, ad quorum mentem non respondit. Alterum, duritia compulsus Judæorum. Ergo ille gratias agit, quia illuminati sunt rustici et simplices homines, qui totum quicquid fecerint non imputant auctori. Iste autem gratias agit, non solum quia illuminati sunt parvuli, sed quia exercati sunt literati et sapientes Judæorum, et qui omnem gratiam Dei imputant sibi. *Confiteor tibi, Domine, Pater cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis*. Quantum ad propositum quidem Christi in hoc loco loquentis, talis est intellectus verborum istorum. Postquam improperavit incredulis civitatibus, occasionem accipiens ab incredulitate earum, justam dispositionem *Dei introducit in medium, gratias agens dicit*. Quia placuit enim Deo Judæos quidem repellere, qui prius sapientibus dabantur in eloquiis Dei, cum essent insipientes (sapientia quidem est, non eloquia Dei scire, sed secundum eloquia Dei vivere), et recipere gentes, quia parvuli erant in scientia Dei, et parvuli per ignorantiam, non per contumaciam. Tu autem ad quascumque volueris personas, potes dilatare tractatum, quoniam et ab omnibus sapientibus, qui secundum sensum carnis sunt sapientes, et non secundum spiritum cordis, abscondit Deus semper mysterium veritatis, et parvulis illud revelat, qui parvuli malitia sunt. Qui sunt sapientes? Antiqui philosophi, et oratores, qui naturali sapientia literarum exercitatione exacuminati, de Dei natura quærere contendebant, non Deum invenire desiderantes, sed altissima disserere cupientes, victi sunt ingenio, defecerunt sermone : in ultimo nihil se amplius invenire potuisse confessi sunt, nisi quia Deus incognoscibilis est. Et si quid ergo tantum laborasti, si ignorans es, postquam requisisti, quemadmodum fueras, antequam quæreres? Sicut enim qui innavigabilem oceanum navigare se usurpat, dum non potest eum transire, necesse est, ut per eamdem viam revertatur, unde ingressus est : sic et illi ab ignorantia cœperunt, et in ignorantia finierunt. O homo sapiens, magis autem insipiens! Deus invisibilis est, et quis eum potest videre, nisi ipse se videat? Serva ergo mandata Dei, sanctifica cor tuum, ita ut inhabitet Deus in te, et videas Deum. Magis autem non tu vides, sed Deus, qui est in te, ipse videt te. Deus incomprehensibilis est. Quis enim potest comprehendere eum, nisi ipse se comprehendat? Serva ergo mandata Dei, sanctifica cor tuum, ita ut Deus habitet in te, et quotidie magis ac magis invenies Deum. Non ergo tu Deum, sed Deus invenit te. Qui sunt parvuli? Christiani, qui nihil pos-

Digitized by Google

sunt amplius æstimare de Christo, nisi quod vident in eo, et nihil amplius credere possunt, nisi quod audiunt in libris de ipso. Talis est enim natura infantium : cum viderint rem aliquam, animus eorum simplex nihil potest amplius considerare de ea, quam quod oculi eorum vident : et quod audierint ab aliquod nihil amplius in sermonibus exponentis intelligunt, neque possunt discutere rem auditam, sed quidquid audierint, credunt. Si bonum, toto corde lætantur : si malum, sine consolatione tristantur. (a) [Sic et infideles, si audierint Christum dicentem, Non sum solus, sed qui misit me Pater, mecum est : non possunt intelligere, putantes quia non unus est Deus, Pater et Filius. Si enim esset unus, numquam diceret, Non sum solus. Qui enim unus est, et solus est : qui autem solus non est, nec unus est.] Si videmus Christum in cruce pendentem, non possumus intelligere ex nobis, quia homo purus est ille qui pendet. Nam recessisse majestatem Dei de corpore nec vidimus, nec audivimus. Sed forte dicis, Quomodo ergo clamabat in cruce, *Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti* (*Matth.* 27. 46. *Psal.* 21. 2), si non esset corpus derelictum? Et non audisti quomodo ad latronem dicebat, *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* 23. 43). Homo purus, qui se derelictum dolebat, sicut tu dicis, quomodo ad paradisum ducatum præstabat? Clamabat ergo Filius ad Patrem, ut se ex infirmitate corporis pati probaret hominibus; non ut corpus a divinitate derelictum ostenderet. Item qui sunt sapientes, a quibus mysterium Christi absconditum est? Sacerdotes, scribæ et Pharisæi, qui congregati in templo dicebant : *Quousque animam nostram tollis? Dic nobis palam, si tu es Christus.* Quibus respondit : *Et dixi vobis, et non creditis. Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, ipsa testificantur de me* (*Joan.* 10. 24. 25). *Et tulerunt lapides, ut lapidarent eum, dicentes : Propter bonum opus non lapidamus te, sed propter blasphemiam : quia tu cum sis homo, facis teipsum Deum* (*Ibid. v.* 31. 33). Qui sunt parvuli quibus est revelatus? Quos Dominus interrogat dicens, *Vos autem quem me esse dicitis* (*Matth.* 16. 15. 16)? Respondentes dixerunt : *Tu es Christus, Filius Dei vivi.* Si ergo quod Judæi quotidie meditantes legem Dei invenire non potuerunt, piscatores et rustici invenerunt, quotidie tractantes retia in manibus suis : (26. *Ita, Pater, quoniam sic fuit placitum ante te.* Non dicit, qua ratione sic ei placuit, sed tantum gratias agit Patri, quia sic ei placuit.) Ita et tu numquam discutias consilia Dei, in operibus ejus quid fecit, aut qua ratione sic fecit : sed quomodocumque sic voluit rem suam ordinare, gratias agens sufficiat tibi ad testimonium ipsa Dei natura ; quia Deus sine ratione et sine justitia nihil facit. Non enim ad discussionem suam, sed ad honorem suum creavit te. Nec judicem te esse voluit actuum suorum, sed servum præceptorum suorum. Boni enim domini est omnia providere, quæ ad utilitatem pertinent servi. Boni autem servi est, fideliter operari, et non discutere domini sui actus. 27. *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo.* A quo illi tradita sunt, si unus est Pater et Filius? aut quare habere non poterat, nisi tradita illi fuissent, si per omnia Patri suo erat æqualis? Nam significatio traditionis tam unitatis rationem, quam æqualitatis excludit. Nam nec qui accipit, unus est cum dante : nec qui traditum acceperit, æqualis est ei qui tradidit. Tradita sunt ei secundum quod *Minoratus est paulo minus ab angelis* (*Hebr.* 2. 9). Nam secundum illud, quod *Non rapinam arbitratus est, esse se æqualem Deo* (*Philip.* 2. 6), cum eo Deus unus et æqualis est, qui tradidit omnia. *Omnia mihi tradita sunt, cælestia, terrestria, et infernalia.* Cælestia quidem, ut jam numquam sint rebellantia : nec dicat aliquis eorum, *Ponam sedem meam in nube, et ero similis Altissimo* (*Isai.* 14. 14). Terrestria, ut relinquentes idola et peccata credant in me, et obaudiant meis mandatis. Infernalia, ut vocentur ad vitam, *Ut in nomine meo omne genu flectatur, cælestium, terrestrium, et infernorum* (*Philip.* 2. 10). Cælestia, ut sint in adjutorio terrestribus; terrestria autem, ut fiant imitatores cælestium; infernalia, ut jam non expugnatione hominum proficiant, sed ad probationem sanctorum. Et vide, non dixit, Omnes homines mihi traditi sunt : ut tantummodo de hominibus crediturus, sed etiam et de rebus omnibus, quæ ad gloriam ejus fuerant convertendæ, cum essent adversæ, diabolo subvertente : utputa, omnia ei tradita sunt, cælum et terra, sol, luna, stellæ, aer et ignis, aquæ, flumina, infernus et mors, ut jam nemo hæc omnia deos esse, aut ingenita esse, suggerente diabolo, arbitretur, sed omnes Christi esse opera, sancto Spiritu docente, cognoscant et fateantur. Non ergo tradita sunt, ut modo Christi secundum naturam fiant quæ semper ejus fuerant, sed ut modo ejus esse credantur, et modo ad ejus gloriam convertantur : sicut et homini semper exstitit Deus, sed usque tunc cognitus non erat. Nunc autem traditi sunt ei absolute, ut cognoscant eum suum Factorem Deum, sicut scriptum est : Sicut dedisti mihi potestatem omnis carnis, ut omne, quod dedisti mihi, dem eis vitam æternam. *Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te unum et verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (*Joan.* 17. 2. 3). Mihi tradita est vita et mors, ut nec vita ad peccatum sit hominum, nec mors ad pœnam : sed ut, qui vivunt, lucrum justitiæ bene viventes faciant, et qui mortui fuerint, melius vivant, mecum regnantes in cælo. Mihi traditæ sunt divitiæ et paupertas. Usque nunc enim paupertas blasphemare cogebat, furtum committere suadebat : divitiæ autem inflabant, nocendi virtutem præstabant. Nunc autem mihi traditæ sunt, ut paupertas dum magnanimiter sustinetur, ad gloriam Dei proficiat : et divitiæ dum misericorditer dispensantur, ad gloriam Dei proficiant. Mihi traditi sunt servi et reges, ut nec servi in suo servitio erubescant, sed in me Domino glorientur : et reges non in sua potentia extollantur, sed mihi genua curvent. *Et nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare.* Ita intelligendum est : Nemo ex se potest cognoscere quemquam illorum, nisi Patrem Filius revelaverit et Filium Pater. Nam de Patris quidem persona Christus ipse dixit, quia nemo scit Patrem, nisi Filius revelaverit : de Filii autem persona ideo non dixit, Nisi Pater revelaverit, quia jam superius dixerat : *Confiteor tibi, Pater, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis*, scilicet hæc eadem quæ dispensata sunt in adventu meo de me. Nam et ad Petrum confitentem se dixit : *Non caro et sanguis revelavit tibi, sed Pater meus* (*Matth.* 16. 17). Et Isaias dixit : *Ego Dominus sanctus vester, qui ostendi Israel regem vestrum* (*Isai.* 43. 15). Aut certe ita, secundum plenitudinem Patris : Patrem nemo cognoscit, nisi Filius. Et secundum plenitudinem Filii : Filium nemo cognoscit, nisi Pater : quia incomprehensibilem naturam comprehendere non potest comprehensibilis creatura. Quoniam etsi de Patre Filius revelet, aut de Filio Pater, tamen revelat non quantum sunt, sed quantum ille, cui revelatur, potest capere. Aut certe sic datur intelligi ex his quæ præcedunt, quoniam dicit : *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo.* Et ex his quæ sequuntur, quoniam dicit : 28. *Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati estis.* Puto quod secundum hoc nemo cognoscit Filium, secundum quod ei omnia tradita sunt, *Ut omne genu in nomine ejus flectatur, cælestium, terrestrium, et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus est in gloria Dei Patris* (*Philip.* 2. 10. 11). Quæ omnia futura erant, tunc adhuc nemo sciebat. Et secundum hoc nemo cognoscit Patrem, eo quod statuit in Filio suo omnibus dare salutem. Unde Apostolus dicebat : *Mysterii temporibus æternis taciti, manifestati autem nunc* (*Rom.* 16. 25. 26), etc. *Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati estis.* Qui sunt qui laborant? Qui legis justitiam operantur. Et qui sunt

(a) Quæ uncinis claduntur desunt in quodam exemplari.

Digitized by Google

qui onerati sunt? Ipsi Judæi, quibus post idololatriam vituli talia legis mandata imposuit Moses, in quibus numquam se explicarent. De quibus et Petrus ait : *Quid tentatis Deum, et vultis imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque nos, neque patres nostri potuimus portare? Sed per gratiam Domini nostri Jesu Christi credimus nos salvos fieri* (*Act.* 15. 10. 11). Ideo sic dicit : *Qui laboratis*, id est, Qui contenditis justi esse, et non potestis : quia præceptum legis dum expleri non potest, semper conscientiam facit obnoxiam. Et apud Judæos quidem erat lex levis et justa, id est, decalogus, quem ante idololatriam acceperunt; sed sine gratia inveniebatur gravis. Sine gratiæ enim auxilio omnis justitia hominibus gravis est : quia lex præceptum est nudum, gratia autem virtus est Dei. Lex in libro conscribitur, gratia autem in corde plantatur. Ideo lex insufferribile pondus est, gratia autem delectatio cordis est, dicente Domino per Salomonem : *Transite ad me omnes, qui concupiscitis me; spiritus meus super mel dulcis* (*Eccli.* 24. 26. 27). Ergo lex non solum ideo gravis est, quia gravia præcipit observationis mandata : sed et quia præcipit fieri, et faciendi non præstat auxilium. Nec ideo solum gratia levis est, quia levia ponit mandata : sed quod fieri præcipit, et ipsa in nobis faciendi operatur virtutem. Ecce enim lex præcipit, *Diliges amicum tuum, et odio habebis inimicum tuum* (*Levit.* 19. 18); gratia autem jubet, *Diligite inimicos vestros* (*Matth.* 5. 44). Nonne gravius est gratiæ mandatum, quam legis? Et tamen facilius est nobis per gratiam hæc impossibilia adimplere, quam Judæis per legem illa possibilia : quia in gratia Dei totum possumus, sine gratia autem nihil, dicente Apostolo : *Omnia possum in eo, qui me confortat* (*Philip.* 4.13). Adhuc autem dico : et si impleverit quis omnem justitiam legis, vivit quidem in ea, non tamen justificatus est. Unde adolescenti Dominus sic respondit, dicens: *Hæc fac, et vives* (*Luc.* 10. 28). Non dixit, Et justus eris, quoniam lex abstinentiam mandat malorum, utputa, *Non occides*, et cætera. Non justitiæ opus injungit, sicut gratia, ut non irascaris sine causa, nec concupiscas. Qui autem abstinet se a malis, innocens quidem est : justus autem non est, nisi et justitiæ opus impleverit. Non quidem morietur, tamen nec gloriam habebit. Propterea dicebat Apostolus, qui erat filius Abrahæ, qui conversatus fuerat in lege sine reprehensione (*Phil.* 3. 6) : *Nos*, inquit, *Judæi, et non de gentibus peccatores, scientes quia in lege nemo justificatur, credimus Jesum Christum, ut ex fide Christi justificemur* (*Gal.* 2. 15. 16). Omnis autem, qui contendit justitiam facere, et non justificatur, laborat in opere, quia fructu laboris sui non fruitur : qui autem et contendit et justificatur, non laborat, sed delectatur in opere suo, quia operis sui fruitur fructu. Deinde quis nescit, quia minor est justitia legis, quam gratiæ? Utputa, non occides, non adulterabis : hoc facilius est, quam non irasci, aut non concupiscere. Ab hoc enim multi se abstinent, etiam qui non timent Deum. Ab ira autem vel concupiscentia vix etiam spirituales viri : tamen difficilior et onerosior invenitur lex, quia opera quærit, non voluntatem. Justitia autem gratiæ licet major sit, tamen facilior invenitur, quia voluntatem, non opera quærit. Utputa, si quis non iratus, sed propter disciplinam palmam alicui dederit, et eventu occiderit, sicut fieri solet, quantum ad gratiam innocens est, quia voluntatem, non opus requirit : quantum autem ad legem reus est, quia opera quærit. Item si in persequutione prostituta fuerit virgo, in lege quasi non virgo jam repellitur, quia opus aspicit, non voluntatem : in gratia autem quasi virgo suscipitur, quia non opera quærit, sed voluntatem. Vides quia injusta est lex et onerosa? Ideo homines desub pondere Judaicæ legis hortatur Christus exire, et ad delectabilem gratiam pervenire, dicens : *Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos*, id est, requiescere faciam vos. Et vide quomodo dicit, Qui laboratis. Quis est qui laborat? Qui festinat adimplere justitiam, et non prævalet. Qui autem non vult facere justitiam, ille non laborat sub pondere legis. Utputa, si ante te videris aliquem ponderis fascem : siquidem contendisti eum tollere super te, et non potes, laboras : si autem nec tentas, nullum sentis laborem de pondere. Ergo non illos vocabat Christus ad se, qui omnino non concupiscebant facere justitiam, sed qui festinabant, et qui laborabant, et prævalere non poterant. Adhuc etiam sermonibus istis etiam Christianos peccatorum pondere prægravatos ad requiem pœnitentiæ vocat. Putas quod peccatores istius mundi non laborant? Vere enim majores labores et sollicitudines habent, quam servi Dei, dicente propheta : *Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt* (*Psal.* 13. 3). Item ex persona peccatorum pœnitentiam agentium dicit Salomon : *Ergo erravimus a via veritatis, et lumen justitiæ non luxit nobis, et sol non ortus est nobis. lassati sumus in iniquitatis via et perditionis, ambulavimus solitudines desertas, difficiles autem vias Domini ignoravimus. Quid nobis profuit superbia nostra, aut quid divitiarum jactatio contulit nobis? Transierunt omnia illa tamquam umbra* (*Sap.* 5. 6-9). Ergo laborant multum, et conteruntur in sæculo, sed laborem non sentiunt : spiritus enim qui seducit eos, eos delectat in malo. Sicut enim qui suscipiunt jugum Christi, Christus eos delectat in spiritu, ne laborent in bonis operibus : sic et qui jugum suscipiunt diaboli, diabolus eos delectat et decipit, ne discedant a malo impii usque ad mortem suam. Ideo dicit Christus. 30. *Jugum enim meum suave est et onus meum leve.* Nam etsi corpore non gravantur peccatores, nec laborant, animæ tamen eorum gravatæ sunt et laborant, dicente propheta de onere peccatorum : *Quoniam iniquitates meæ superposuerunt capud meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me* (*Psal.* 37. 5). Et iterum Zacharias iniquitatem super talentum plumbi sedere conscribit (*Zach.* 5. 7). 29. *Tollite jugum meum super vos : et discite a me, quia mitis sum, et humilis corde.* O gratissimum pondus, *quod magis confortat portantes!* Nam pondus *terrestrium dominorum* atterit paulatim ministrantium vires : *pondus* autem Christi magis adjuvat bajulantem, quia non nos portamus gratiam, sed gratia nos. Nec nos ad auxilium gratiæ dati sumus, sed gratia magis ad nostrum. 30. *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.* Suscipite jugum meum : et a me discite; id est, Ex ipso jugo meo, quia suave est, et ex ipso onere meo, quia leve est, experimentum accipite, quia mitis sum, et humilis corde. Consequenter et propheta dicit de Christo : *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus* (*Psal.* 33. 9). Inexpertis enim gravis est justitia Christi, expertis autem suavis est. Ergo lex immitis fuit, quia quicquid mandavit, in ira sua mandavit post idolum fabricatum, non ut salvet, sed ut puniat eos secundum duritiam cordis eorum. Christus autem mitis est, quoniam quicquid mandat, propter misericordiam suam mandat, non ut puniat, sed ut salvet. Item lex superba est. Vetat enim omnem hominem accedere ad sancta, præter pontifices. Item mulieres menstruatas, vel virum in fluxu seminis, vetat intrare in templum. Luscum, vel leprosum, vel aliquo membro debilem, vetat sacerdotio fungi (*Lev.* 16. *et* 12. *et sqq. capp.*). Vides quomodo superba est lex? Christus autem humilis, qui nihil aliud quærit, nisi fidem integram, et conscientiam mundam. *Et invenietis*, inquit, *requiem animabus vestris.* Non dixit, *Invenietis requiem*, et tacuit : sed addidit, *Animabus vestris:* quoniam mandata Christi in hoc sæculo animarum requies sunt, non corporum : quoniam, etsi laborant et tristantur in corpore, animæ eorum requiescunt, et gaudent in spiritu et in spe. Ideo alibi dicit : *Hæc autem loquutus sum vobis, ut in me pacem habeatis, in hoc autem mundo tribulationes* (*Joan.* 16. 33).

Digitized by Google

Homilia xxix. ex capite xij (a).

22. *Tunc oblatus est Jesu dæmonium habens, cæcus et mutus*, etc. *Tunc*, quid est? Quando egressus est de synagoga (in mysterio contempsit synagogam Judæorum), tunc oblatus est ei in uno homine totus mundus, cæcus et mutus, qui neque videbat, neque loquebatur: id est, qui neque cognoscebat Factorem suum, neque gratias illi agebat; ut quod visibiliter in uno homine agebatur, hoc invisibiliter fieri intelligeretur in omnibus. Nam vere, nisi Judæam Dominus reliquisset, adhuc omnes gentes in potestate diaboli cæci et muti manerent. Legimus in Scripturis et derelictam Judæam, et non derelictam. Derelictam quidem, sicut Isaias dicit: *Et derelinquetur filia Sion, sicut umbraculum in vinea* (*Isai.* 1. 8). Non derelictam autem, sicut David dicit: *Quia non repellet Dominus plebem suam, et hereditatem suam non derelinquet* (*Psal.* 93. 14). Hanc quæstionem solvit nobis Apostolus, dicens: *Non excidit verbum Dei. Non omnes qui sunt ex Israel, hi sunt Israelitæ: neque qui sunt semen Abrahæ, omnes filii: sed in Isaac vocabitur tibi semen* (*Rom.* 9. 6. 7). Ergo non qui filii carnis, hi filii Dei: sed qui filii promissionis, æstimantur semen. Vides ergo quia illa Judæa derelicta est, quæ secundum carnem erat Judæa: quæ autem secundum spiritum fuit Judæa, non solum derelicta non est, sed magis electa est. Nam sicut in homine duplex est homo: est enim homo exterior carnalis et corrumpendus, et est homo spiritualis incorruptibilis; et sicut in lege duplex est circumcisio, a foris quidem carnalis, et rescindenda, ab intus autem et spiritualis, et adimplenda: utputa, hoc recisum est in lege, quod erat a foris membrum, illud autem, quod fuit ab intus, ut circumcideretur cor, non est recisum: sic et in Judæa duplex est Judæa. Et a foris quidem Judæa videtur, qui ex carne Abrahæ nati sunt. Ergo populus in populo erat clausus. Ideo et Dominus ingressus synagogam, id est, quasi in populum, salvavit virum spiritualis populi Judaici figuram habentem. Et ingressus in populum, ut de medio populi populum liberaret, id est, de synagoga. Populus enim ille spiritualis manum habebat aridam, id est, boni homines, qui erant inter Judæos, aridas manus habebant sub lege contractas, quia opera justitiæ facere non poterant: *Quia ex operibus legis nemo justificatur* (*Rom.* 3. 20). Utputa, amicum diligere secundum legem, et ei benefacere, non est hoc benefacere, sed male non facere. Non enim omnino male non facere, justitiam facere est. Itaque sanavit manus justorum Christus per gratiam, ut non solum amicos, sed etiam inimicos ament, bene omnibus facientes. Vides quia laxata est manus eorum, quasi accipiens gratiæ nervos? Ideo autem prius arida manus sanata est, postea illuminatus cæcus, quia per opera justitiæ venitur ad perfectam cognitionem Dei. Nisi enim quis secundum Deum cœperit ambulare, vel conversari, numquam potest Deum perfecte cognoscere: bona enim conversatio ad cognoscendum Deum aperit oculos mentis. Per verbum enim quasi modicus gustus Dei datur hominibus; per conversationem autem bonam venitur ad perfectam fidem. Unde scriptum est: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8). Et ne aliquis putet, quia sufficiat homini fideli cognoscere Deum, sed necessarium est et confiteri Deum; ideo cæcum et mutum sanavit: oculos ad cognoscendum Deum, os ad confitendum Deum. Qui ergo cognoscit, et non confitetur, ille etsi oculos mentis habeat curatos, tamen adhuc mutus est. Qui ergo videns non videt Deum, id est, cognoscens non cognoscit Deum, cæcus est, quia non facit præcepta Dei. Et qui loquens non loquitur Deum, mutus est, quia loquens non loquitur Dei laudem, aut gratiam: sed si quidem ea, quæ diabolus jussit, ille etsi loquatur et videat, quantum tamen ad Deum mutus et cæcus est. Non enim ille videt Deum qui scit Deum, sed qui timet et diligit Deum. Qui autem timet et non diligit, nomen Dei cognoscit, non potestatem. Et qui orat et psallit, et non facit quæ laudat, ille corpore loquitur, animo autem tacet. 23. *Stupebant autem turbæ, dicentes: Numquid hic est filius David?* Quam proprie dixit, *Stupebant*: quia ipsum nondum sciebant. Nemo enim potest vere judicare de opere aliquo, nisi personam operantis cognoverit quis est. Utputa, si magnum opus facit discipulus alicujus artificis, miramur, quia discipulus alicujus constitutus tale opus potuit consummare. Si autem fecerit illud ipse magister, non satis miramur. Quod enim magnum est, ut exercitatissimus magister faciat opus magnum? Ita et Deus qualecumque opus fecerit, minus est quam potestas ipsius. Ideo faciens Filius Dei miraculum, non stuporem debuit excitare, sed fidem. Vis scire quia eum non cognoverunt, ideo stupebant? Audi quid dicunt: *Numquid hic est filius David?* Si enim cognovissent eum, numquam dicerent, *Hic est filius David*: sed dicerent Hic est Filius Dei. 24. *Pharisæi autem audientes, dixerunt: Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebub principe dæmoniorum.* Videamus. Dixerunt hoc Pharisæi, aut cogitaverunt? Causa autem quæstionis ex eo est, quoniam hic quidem dicit: *Pharisæi autem audientes, dixerunt.* In sequenti autem dicitur ita, *Sciens Jesus cogitationes eorum*: et non dixit, Audiens dicta eorum. Quid ergo est? Forsitan quidam dixerunt, sed ex mala cogitatione dixerunt. Frequenter enim dicunt homines de aliquo, quod non est verum, non autem dicunt ex mala cogitatione, ut derogent ei, sed dicunt nescientes rei veritatem. Hi autem Pharisæi ex mala cogitatione dixerunt falsum de Christo, non ignorantes rei veritatem, sed ut derogatoriis sermonibus istis populum a fide Christi averterent. Videbant enim turbam stupentem, ac dicentem: *Nonne hic est filius David?* Quæ verba appropinquantium erant ad fidem. Ideo Pharisæi excitati in zelo, ne viso miraculo ejus crederent in eum, dixerunt: Quid stupore nimio movemini, o viri, quid superflua dicitis verba, putantes ne filius sit David? Nos manifeste cognoscimus, quoniam hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebub principe dæmoniorum. Quoniam ergo ita dixerunt, non ignorantes rei veritatem: sciebant enim quod spiritus satanæ non hujusmodi miraculum operatur: sed ex mala cogitatione, et ex invido proposito, ut averterent populum a fide Christi: ideo dicitur. 25. *Sciens autem Jesus cogitationes eorum, dixit eis.* Aut certe, sicut simpliciter sermo demonstrat, hæc Pharisæi non dixerunt, sed cogitaverunt. Mala autem eorum cum essent abscondita, quid nocere poterant gloriæ Christi? Nihil. Qui enim malum cogitat, se perdit, alterum non gravat. Sed vide misericordiam Christi. Si illi hoc aperte dixissent, et iste e contra respondisset: diceremus forsitan quia ideo contra verba illorum respondit, ut confunderet malitiam eorum. Nunc autem manifestum est quia ideo respondit, non ut confunderet malitiam eorum, sed ut sanaret vulneratam conscientiam, ipsorum ut videntes cogitationes suas in verbis ejus, vel sic intelligant quia non est homo, qui corda cognoscit. Tamquam si ita dicat ad eos: Puta quia dæmonia cum potuit sanare Beelzebub, numquid potest Beelzebub occulta cordis aspicere? *Omne regnum adversum se divisum, desolabitur.* Aliud est impossibile, aliud falsum. Impossibile est, quod fieri non potest; falsum autem, quod fieri quidem potest, factum autem non est. Quod ergo Judæi adversus Christum dicebant, possibile quidem erat, verum autem non erat. Quomodo non erat verum? Quia Christus quidem in Beelzebub non ejecerat dæmonia: fieri autem poterat, ut in spiritu diaboli dæmones expellerentur. Numquid Pharisæi, homines docti in malo, hoc adversus Dominum blasphemassent, nisi cognovissent fieri posse? Nam falsum quidem dicere hominum est malignorum: quia falsa res, si bene continuata fuerit, vera et credibilis æstimatur. Rem autem impossibilem dicere insensatorum hominum est, non malorum: quia quod impossibile est,

(a) Deest initium duodecimi capitis.

Digitized by Google

defensione non indiget, quia impius ibilitas rei seipsam defendit. Quod dæmones diximus a Beelzebub posse expelli, quantum ad primam faciem diximus posse, secundum quod multi seductores videntur expellere : re vera autem impossibile est, ut in Beelzebub dæmones expellantur : quia expellens dæmonem, non propter odium ipsius dæmonis, neque propter salutem hominis ipsius ejicit eum, sed ut videntes perdat deceptos, quicumque crediderint ei vel ministris ejus, quod possit ejicere dæmones. Nam ejiciens eum, non ejicit eum, sed concludit eum eo, ut inter præcipientem dæmonem et alterum obedientem seducantur videntes. Ideo et Dominus sciens quia in schemate ejiciuntur, non in veritate : non ad schema, sed ad ipsam veritatem respondit, dicens : *Omne regnum in seipsum divisum desolabitur.* Id est, Sicut non potest fieri, ut quis se persequatur : sic non est possibile, ut diabolus diabolum ejiciat. Regnum diaboli est omne malum, regnum autem Dei omne bonum. Ergo diabolus rex mali : si bonum faciat, ipse destruet regnum suum, quia adversus se agit. Sicut enim malum adversus bonum contrarium est et nocivum, sic bonum adversus malum contrarium est et nocivum. Ejiciens itaque diabolus diabolum, delusorie non bonum facit, sed malum ; id est, non adversus se agit, sed pro se : quia non ejiciendorum dæmonum gratia ejicit dæmones, sed seducendorum hominum causa. Nam expedit et ipsis dæmonibus obaudire sibi invicem in schemate, et exire de corpore. Melius est enim ei exire de corpore, et animam occupare : unum dimittere, et plurimos possidere. Quia si non exierit de corpore, corpus hominis tantummodo possidet, anima autem vexati hominis innocens vadit ad Deum. Si autem de corpore exierit, quantos homines seducere potuerit, tantorum animas perdit. Deinde dic mihi, si soli servi Dei possunt dæmonia ejicere, an etiam ministri diaboli? Et si dixeris, Soli servi Dei, quantum ad rem quidem verum dicis ; quantum autem ad speciem et illi ejiciunt, sicut testatur Dominus in Evangelio. Nam cum dixisset, *Attendite vobis a falsis prophetis* (*Matth.* 7. 15) : postmodum addidit, *Multi dicent mihi in illa die, Domine, nos in nomine tuo dæmonia ejecimus, et virtutes multas fecimus. Tunc jurabo illis, quia nescio qui estis* (*Ibid.* v. 22. 23). Si ergo servi Dei tantummodo ejecerunt dæmonia, juste seducebaris, ut quemcumque videris dæmonia expellentem, existimes eum sanctum : nunc autem cum legas et ministros diaboli eadem facientes, qua ratione seduceris, ut quemcumque videris dæmonia expellentem, existimes eum sanctum? Nam ejicere dæmones commune est opus inter ministros Dei, et ministros diaboli : veritatem autem confiteri, et justitiam facere, privatum opus est tantummodo sanctorum. Ideo quem videris dæmonia ejicientem, si non est confessio veritatis in ore ejus, nec justitia in manibus ejus, non est homo Dei. Si autem videris veritatem confitentem, et justitiam facientem, etsi dæmonia non ejicit, homo Dei est. Ecce si tu et vicinus tuus habeatis simile signum unusquisque in equo suo, et perierunt ambo, et inventus fuerit unus ex eis, numquid curris, et dicis : Meus est equus, quia hoc signum habet? Dicit enim tibi vicinus: Et meus equus hoc signum habuit. Quid ergo? Necesse habes aliud signum privatum ostendere, quod vicinus tuus non habet in suo. Si ergo in cognoscendis animalibus sic sapis, quomodo in cognoscendis servis Dei sic non intelligis? sed per illud signum vis cognoscere servos Dei, quod habent et servi diaboli : eum magis deberes aspicere, quod habent soli servi Dei. Sed dices : Ut quid talem potestatem Deus diabolo dedit ad seductionem humanam? Si enim ille seductionis potestatem non accepisset, tu probationis mercedem habere non poteras. Nisi enim infideles relicti fuerint, non eligentur fideles. Nisi aliquorum facta fuerit refutatio, aliorum non potest fieri electio. Omnis enim seductio non potest esse seductio, nisi habuerit boni colorem, per quod videatur bonum esse quod malum est : et tunc non tantum speciem primam rerum bonarum aspicias, sed causam rerum considerare. Omne enim malum voluit Deus posse latere sub colore boni, et omne bonum voluit esse sub caligine obscuritatis, ut tu nec bonum sine labore invenias, nec malum sine labore evites : negligens autem nec bonum inveniat, nec malum evadat. Omnia Deus posuit in labore, ut in omni re mercedem præparet, sicut ait Salomon : *Quamvis Deus distensionem magnam dedit hominibus, ut distendantur in ea* (*Eccle.* 3. 10. Et Job : *Omnis vita nostra tentatio est* (*Job* 7. 1). Aliud testimonium dat, quia non in Beelzebub ejecit dæmonia. 27. *Si ergo*, inquit, *ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt?* Filios eorum apostolos dicit, qui erant ex illis, quos superius misit ad prædicandum, dans eis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos (*Matth.* 10. 8) : qui credentes, dixerunt : *Domine, in nomine tuo etiam dæmonia nobis subjecta sunt* (*Luc.* 10. 17). Id est, interrogate filios vestros, in quo ejiciunt dæmonia. Si illi in nomine meo ejiciunt dæmonia, dicentes, In nomine Jesu Christi præcipio tibi exire ab illo : verum est, quia non ego in Beelzebub ejicio dæmonia. Non enim qui talis est homo, ut in Beelzebub ejiciat dæmonia, nomen ejus non potest sic honorificatum esse, et terribile, ut in nomine ejus etiam ab aliis dæmonia expellantur. *Ideo ipsi judices nostri erunt.* Quando? *Cum sederint super duodecim thronos, judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* 19. 28). Tunc sine dubio dicetis in judicio meo : Ideo tibi non credidimus dæmonia expellenti, quia putavimus te in Beelzebub ejicere dæmonia. Respondebunt contra vos filii vestri, et dicent : Si considerassetis nos, quia in illius nomine dæmonia expellebamus : et intelligere poteratis, quia ille non habuit spiritum Beelzebub, in cujus nomine tanta erat virtutis potestas. 28. *Si autem in spiritu Dei ejicio dæmonia, appropinquabit in vos regnum Dei. Regnum Dei*, seipsum dicit. Sed ideo quasi de altera re dicebat, quia infidelibus lo quebatur, ne forte et alteram occasionem jactantiæ invenientes *in Christo*, quem non cognoscebant, additamentum facerent blasphemiæ. Hoc ergo videtur dicere : *Si ego in spiritu* Dei ejicio dæmonia, regnum Dei appropinquat in vobis : si autem in spiritu Beelzebub ejicio dæmonia, regnum Beelzebub appropinquat in vobis. Corrige sermonem, et manifestius declarabitur mysterium verbi Dei. Id est, si regnum Dei appropinquat, in Spiritu sancto ejiciuntur dæmonia, et virtutes multæ fiunt : quando autem appropinquat regnum Antichristi, in spiritu diaboli ejiciuntur dæmonia, et virtutes multæ fiunt. Illud ergo quod dixit Christus : *Si ego in spiritu Dei ejicio dæmonia, appropinquat in vos regnum Dei*, ad consolationem illorum hominum pertinet, qui tunc fuerunt. Hoc autem quid significat, quod jactando regnum Antichristi appropinquat? In spiritu Antichristi ejiciuntur dæmonia. Ad nostram admonitionem pertinet, ut sciamus quia sicut in adventu Christi ante illum prophetæ, et cum illo apostoli in Spiritu sancto faciebant virtutes : sic et in adventu Antichristi pseudochristiani, et ante illum, et cum illo in spiritu maligno facient virtutes. Qualis enim res mota fuerit, talis odor procedit. Accenso enim thymiamate, suavis fragrantia exit : commoto autem stercore, putredo gravis prodit. Ante lucem aurora exit, ante noctem obscuritas. Quidam autem hoc sub alio intellectu interpretantur. Id est, Si ego, inquit, in spiritu Dei ejicio dæmonia, sicut et est verum, vos autem dicitis me in spiritu Beelzebub ejicere dæmonia, rei estis judicii. Propter quod appropinquat in vos regnum Dei justum, ut secundum blasphemias vestras judicemini. 29. *Quomodo potest quis intrare in domum ejus, qui fortis est, et vasa ejus diripere, nisi prius alligaverit fortem?* Hucusque ostendit quomodo intelligeretur, si vellent : quia non in spiritu Beelzebub, sed in spiritu Dei dæmonia expellebat. Primum, quia satanas satanam non expellit, ne ipse sibi adversarius sit, destruens [illegible] regnum : sed Dei spiritus est, qui [illegible]

Digitized by Google

Deinde, *Si ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt?* Id est, Numquid non in me, aut in meo nomine? Si enim filii vestri in nomine meo expellunt, multo magis possum ego in nomine meo expellere. Et quod habet opus in spiritu Beelzebub, nunc dat rationem quare dæmones expellantur, ut expulsis eis, omnes credant in Christum, id est, quia alligatus est a me malitiæ princeps. Nec enim potest quis fortis vasa diripere, nisi prius alligaverit fortem. Quomodo enim poterant homines ad libertatem intellectus sui venire, et ad Deum converti, nisi prius alligatus fuisset, qui mentes hominum erroribus occupatas tenebat? Et hoc ergo intelligimus, quia quos ejiciebat dæmones visibiliter, invisibiliter alligabat. Quomodo, aut ubi, nec hominis est posse exponere, nec intelligere. Sed non tantos visibiliter ejiciebat, quantos invisibiliter alligabat. Ejiciebat enim paucos, alligabat autem omnes, ut per paucos ejectos visibiliter ostenderet, quia sic omnes spiritus invisibiliter de sensibus hominum credentium expellebat, et quasi de magna multitudine ejectorum dæmonum modicam probationem ostendebat in paucis. Et cum multos ejiciebat dæmones, quomodo unum alligare se promittit? Sed dicit principem omnium, de cujus virtute omnes dæmones valent, id est, potestatem habent. Nam sicut Satana dominante, omnes dæmones erant fortes: sic eo alligato, omnes sunt impediti. Nam omnes de illius veneno malitiæ virtutem accipiunt, et sunt unum in eo. Fortem autem dicit adversarium nostrum, quantum ad nostram infirmitatem, non quantum ad suam virtutem. Deinde fortem dicit, non ut nos terreat, sed ut magis nos faciat esse sollicitos (nec enim hostem debent timere fortem, qui habent principem fortiorem), sed ut vigilemus et laboremus, ut ne in fiducia principis fortioris contemnamus adversarium fortem. Nam si contendimus contra eum, manifestum est, quia fortiores illo sumus: si autem negligimus, ille fortior invenitur. Nam quamvis sit infirmus, tamen fortior est homine negligenti. Fortem enim diabolum nostra negligentia facit, non illius potentia. Vide deinde quomodo sapienter, postquam dixit fortem, postea ostendit ligatum, ut si te audita fortitudo terruerit, ligatio ejus nuntiata confortet. Jam quali opprobrio dignus est, magis autem tormento, qui adversarium suum ligatum non vincit? Vis scire quia ligatus est adversarius tuus? Considera naturam carnis et spiritus, et intelliges. Quomodo poteras, homo carnalis, spiritum vincere, nisi eum Dominus alligasset? Alligavit eum, ut nos eum conculcemus: illum humiliavit propter malitiam ejus, nos autem exaltavit super eum propter misericordiam suam: ut et ille victus amplius confundatur, quia spiritus constitutus, a carnalibus conculcatus est: et nos vincentes cum amplius glorificemur, quam victores: quia carnales constituti, spiritum vincimus. Ergo labor ejus et fortitudo ligatus (*sic*) est, nostra autem tantummodo sine labore victoria. Qui enim solutum ligare potuit, numquid non poterat, soluto eo, vasa ejus diripere? Poterat quidem, sed non per justitiam, sed per potestatem. Si enim per vocationem solam vellet vasa ejus diripere, solutus diabolus iterum reduceret ad se. Item si per potentiam diriperet, diceret adversus Christum diabolus: Si quidem ad virtutem, tu fortior es quam ego: si autem ad amorem, ego amabilior quam tu. Si ergo vis illos tollere, potes: si autem dimittis eos in suo arbitrio, potius me sequuntur quam te. Nam diabolus quidem facere justitiam non acquiescit, objicere autem scit. Quales sunt omnes, in quibus diabolus est. In servis enim Dei etiam leves arguunt culpas, in se autem nec crimina recognoscunt. Propterea ipsum quidem ligavit, vasa autem ejus et diripuit, et dimisit ea in domo ejus. Diripuit quidem, ex eo quod traxit ea ad notitiam veritatis: dimisit autem ea in mundo, quia sub seductione mundi istius esse nos voluit. Tamquam si ita dicat ad diabolum: Ecce alligo te, ut appareant homines, qui sequuti fuerint te sua voluntate, et qui coacte. Qui enim te diligunt, etiam ligatum te non dimittent: qui autem te dereliquerint ligatum, manifestum est quia non sua voluntate fuerunt apud te, sed coacte. Ergo non interficio te, neque expello de mundo, ne forte in voluntate non habeant quem sequantur, sed affligo te, ne nolentibus violentiam facias. Ergo manifestum est, quod qui modo diabolum sequitur, non cogitur a diabolo: ligatus est enim; sed ipse diligit diabolum. Si enim solutus esset diabolus, nullus homo ei resistere poterat, aut pauci; sicut nec antea restiterunt, nisi pauci electi. Nunc autem cum videas quosdam quidem homines sequentes eum, quosdam autem recedentes ab eo, intelligere debes, quia non est virtus cogentis diaboli, sed voluntas sequentium hominum. Si autem dicis, quia Fortis est diabolus, et non prævaleo contra eum: stat adversum te scriptura hæc, dicit quia mentiris, quoniam ligatus est adversarius tuus. Ligatus est enim. Malum quidem consilium suadere potest, cogere autem non potest. Quæ est domus illius? Mundus iste. Et vasa illius? Peccatores et infideles, habitantes in eo. Audiens ergo, mundum donum esse diaboli, fuge mundum, ne diutius habitans in domo diaboli, iterum fias servus ipsius. Sicut enim in domo Dei malum non est, ita in domo diaboli non invenitur bonum. Nam sicut Deus in domo sua non vult videre malum, sustinere autem videtur pro tempore malum, non quia delectatur in malo, sed ut convertat eum ad bonum: sic et diabolus in domo sua non vult videre bonum, sustinere vero videtur bonum, non quia delectatur in bono, sed ut suadeat eum in malum. Et Deus quidem per suam benevolentiam vocat malum ad bonum, ut non necessitate, sed voluntate corrigatur ad bonum. Diabolus autem per suam violentiam persequitur bonum, ut etsi non voluntate, vel ex necessitate cogatur ad malum. Fuge autem mundum, conversatione, non corpore. Nam et ipse mundus non natura diaboli est, sed corruptione. Nec ab initio fecit hunc mundum diabolus, sed Deus: postea corruptione factus est diaboli.

Mundus Dei, et mundus diaboli. — Ergo mundus quidem ipse Dei est: corruptio autem mundi diaboli est. Si ergo de mala conversatione recesseris, etsi corpore sis in mundo, recessisse videris de mundo diaboli, et esse in mundo. Nunc quod vivimus, in Dei mundo vivimus: quod autem peccamus, in diaboli mundo peccamus. Fuge ergo de mundo, id est, de voluptatibus mundi, ne forte diutius vivens in possessione operum ejus, fias proprius servus ipsius. Sicut ingenuus homo si diutius in possessione vel domo potentis alicujus et violenti fuerit commoratus, per possessionem longi temporis usu capit eum in servitute: sic et homo si diutius fuerit in possessione diaboli, usu longi temporis vindicat sibi dominium super eum, ita ut nemo se possit a dominatione diaboli liberare, nisi sola potentia Dei. 30. *Qui non est mecum, adversum me est.* Diaboli voluntas quæ est? Rerum malarum. Mea autem quæ est? Rerum bonarum. Vide ergo, quia cum non sim cum diabolo, adversus diabolum sum. Sicut enim bonum non est cum malo, sed semper adversus malum: sic non sunt secum, sed adversus se, quibus et voluntas contraria est, et opus. Ille prædicat fornicationem, ego castitatem. Et ideo repellit ille castos, et congregat lascivos: ego autem repello lascivos, et congrego castos; ille docet discordiam, ego pacem; ille seditionarios congregat et turbatos, ego autem unanimes et mansuetos. Vide ergo quia non congrego cum illo, sed dispergo. Minus dicit, ut amplius significet. Si enim qui mecum non est, adversum me est: quanto magis qui adversum me est, mecum non est? Mecum non est, quia non facit ea quæ ego. Adversum me est, quia contraria facit. Utputa, ædifico; si quis non adjuvat, etiamsi non destruat, mecum non est, sed adversus me: quia cum possit adjuvare, non adjuvat. Si hæc specialiter destruit, quanto magis adversum me est? Sic et diabolo mala volente, vel faciente, etsi bona non prædicarem, non eram cum illo, quia non prædico mala, quæ vult ille. Cum autem e contrario bona prædicem, quanto magis non sum cum illo, sed adversus illum? Audiant regulam Chri-

Digitized by Google

stiani, qui putant hæreticos Christianos esse, quia sic credunt, quomodo nos : tamen quia non sunt nobiscum, adversus nos sunt. Et quia non congregant nobiscum, spargunt. Si ergo quia non sunt nobiscum, adversum nos sunt, et quia non congregant nobiscum, spargere videntur : quanto magis qui et voluntate, et verbis, et actibus contra nos sunt, non sunt nobiscum? Et qui manifeste spargunt, non videntur congregare nobiscum.

Homilia xxx. ex capite xij.

38. *In illo tempore, accesserunt ad Jesum scribæ et Pharisæi, dicentes : Magister, volumus a te signum videre*, et reliqua. Curato dæmoniaco, quidam adstantium Judæorum blasphemaverunt eum, dicentes : *Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebub principe dæmoniorum.* Alii autem tentantes eum, dixerunt : *Magister, volumus a te signum videre de cælo.* Diversæ quidem species, perversitas autem omnium una. Nam sicut opera Filii Dei diabolo applicare blasphemare est Filium Dei, vel Spiritum sanctum : sic signum divinitatis ejus petere a Filio Dei, injuriam est facere Filio Dei, quoniam nihil est aliud signum divinitatis ejus petere ab eo, nisi non credere verbis ejus, quasi falsa dicentis de se, nisi signorum ostenderit probamenta. Quoniam autem curato dæmoniaco, Judæi Dei virtutem ad diaboli potentiam non porrexerunt, et non ædificati miraculo, sed destructi invidia, pro gloria blasphemiam obtulerunt Domino, dicentes : *Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebub* : dixit eis Dominus : 31. *Omne peccatum remittitur, spiritus autem blasphemiæ non remittitur.* Quod audientes quidam Judæi, non quidem timentes, sed timere se fingentes, neque veritatem de Christo quærentes, sed malitiam suam sub colore ignorantiæ abscondere cupientes, interrogaverunt eum : *Magister, volumus a te signum videre*, id est, Quia blasphemia irremediabile peccatum est : sed etsi blasphemamus, ideo blasphemamus, quia te Filium Dei ignoramus. Ideo opera tua diabolo applicamus, quia Spiritum sanctum in te esse nescimus. Si ergo tu es Filius Dei, ostende nobis signum, et adorabimus te, et jam non blasphemabimus. Ut scias, quod volumus a te discere veritatem, ecce etiam magistrum te appellamus. O malitia! quomodo sapere nescit? Dum volunt malitiam suam abscondere, magis eam manifestant. Nam cum multa signa vidissent, tanquam si nullum vidissent, ita signum petebant. Vere enim nullum viderunt, quia corporali aspectu viderunt, non spirituali affectu. Nam mens sine oculis videt aliquando, oculi autem sine mente nunquam viderunt. Similis est natura infidelitatis terræ arenosæ, quæ quamvis pluviam susceperit, tamen qua nullos in se tenet humores, semper adhuc aret. Talis est conditio febrium. Quantumvis biberint febricitantes, calore totum consummante quod biberint, semper adhuc sitiunt. Sic et maligni homines, quicquid boni viderint, aut audierint, infidelitate totum consummante quod vident, aut audiunt, semper vacui sunt, tanquam qui nihil viderint, aut audierint. Ecce si quis exponat ubi res, quas non libenter audis, si tota die audieris, nihil eorum retines, quæ audisti. Aut ambulans in via, si mens tua aliquo cogitatu fuerit occupata, quamvis omnes videas transeuntes, tamen neminem vides. Sic et Judæi frequenter signa videntes, adhuc signum petebant, quia hoc videbant, quod videre nolebant. Nam sicut semper dixero, signum est nihil posse proficere : sic signum semper petere, testimonium est nunquam velle credere. 39. *Jesus autem respondens ait illis : Generatio mala et adultera signum quærit.* Isaias dicit : *O quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion* (*Isai.* 1. 21)! Anima autem hominis fidelis, sponsa est Christi : quæ autem infidelis est, meretrix est. In Osee dicit : *Sponsabo te mihi in fide, et cognosces Deum* (*Osee* 2. 20). Item, *Filii, in quibus non est fides in illis, ipsi in ultum cumpulerunt me in non Deum, et ego in ultor expellam eos in non gentem.* Sicut meretrix uxor virum suum se fingit amare, vere autem amat adulterum, et in lectis quidem est, in corde autem alterius : sic et Judæi videbantur esse Dei cultores, erant autem diaboli amatores. Ideo malam et adulteram generationem eos appellat. Mala quidem erat, propter opera eorum mala : adultera autem, quia relicto viro, qui est verus Deus, idolis subdebantur. Signum vultis videre? Ubi eratis quando dæmones castigati a me, non flagello, sed verbo, clamabant : *Quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? Venisti ante tempus torquere nos? Scimus te quis es Filius Dei* (*Matth.* 8. 29). Dæmones virtutem meam senserunt, et vos quomodo signum operum meorum non aspexistis? Ubi eratis quando cæci secus viam sedentes clamabant, *Jesu, fili David, miserere nobis* (*Infra*, 20. 30), ut videamus? Tu es virga florens de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendens, et super te requiescent septem spiritus Dei (*Isai.* 11. 1. 2)! Septem spiritus Beelzebub adorant, et fugiunt a te. Cæci me non videntes, viderunt, et vos videntes me non vidistis? Percurre, si vis, et cætera mirabilia quæ. *Et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.* Quod est signum Jonæ? Scandalum crucis. *Ut non* discussores rationis salventur, sed creditores doctrinæ. Quia crux Christi discutientibus quidem ratio, scandalum est, credentibus autem salus : cujus expositionis testis est Paulus : *Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam, ipsis vero vocatis Judæis, atque Græcis, Christum Dei virtutem, et Dei sapientiam* (1. *Cor.* 1. 23. 24). Quare Judæi signa petunt, Græci sapientiam quærunt? Placuit enim Deo signum scandali crucis tam Judæis, quam Græcis gentibus prædicari, ut qui non per fidem, sed per sapientiam Christum invenire volunt, incidentes in scandalum stultitiæ pereant, et qui per demonstrationem signorum Filium Dei cognoscere volunt, non per fidem, incidentes in scandalum mortis ejus, in sua incredulitate permaneant. Nihil mirum, si Judæi considerantes mortem Christi, hominem illum putaverunt, quando et Christiani, *ut sibi* videntur, et non sunt, propter ejus mortem, magnitam majestatem crucifixam timent confiteri. Quos interrogamus, ubi est scandalum crucis in Christo? quis nos scandalizat, si purus homo mortuus prædicetur? Sic ergo infideles intelligendo pereunt, si Deus fuit, non potuit mori : si autem potuit mori, non fuit Deus. Fideles autem sic intelligendo salvantur, quia Christus non incidit in mortem propter infirmitatem naturæ, qua homo, sed ipse traxit in se mortem propter potentiam, quasi Deus : ut non absorberetur a morte, sed ut ipse absorberet mortem. Ergo non Christum mortuum in cruce credimus, sed mortem mortuam in Christo, sicut scriptum est, quia *Destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam* (2. *Tim.* 1. 10). Nam sicut propter mortem homo visus est, sic propter destructionem mortis Deus apparuit. Ergo infideles mortem Christi considerantes, scandalizantur, immortalitatis beneficium perdunt : fideles autem resurrectionem ejus intelligentes damnationem mortis effugiunt. 40. *Sicut fuit Jonas tribus diebus in ventre ceti, ita erit Filius hominis in corde terræ* (*Jon.* 2). Ut per mysterium similitudinis hujus, et per Christum Jonas propheta fuisse considueretur, et per Jonam Christus Dei Filius esse demonstraretur. Quid est, quod dico? Nisi Christus venisset in mundum, et ea, quæ dicta a prophetis fuerant, adimplesset, non erat certum de illis, quia vere prophetæ sunt. Nam et illi qui futura dicere æstimantur, non statim divinabiles putamur, sed tunc quando ea, quæ dicta sunt, fuerint consummata. Itaque Christus post prophetas quodam modo est, sed ante ille prophetis beneficium præstitit, et postea ille ab illis accepit. Ideo autem Christus illos factis prophetas ostendit, quoniam illi etiam in verbis Filium Dei ostendunt. Nam in Sirach libro adventum Christi sic deprecatur : *Domine, in nomine tuo prophetæ prophetaverunt. Da mercedem servis tuis, ut prophetæ tui fideles inveniantur* (*Eccli.* 36 [7. 16]). Nisi enim

Digitized by Google

iste illos prophetas demonstrasset, Christum credere non poterant. Quomodo enim potest de alio testimonium dare, priusquam ipse idoneus demonstraretur? 41. *Viri Ninivitæ surgent in judicio.* Quia illi prophetam receperunt, isti Christum Dominum illorum prophetarum repulerunt. Illi neque lege instructi, neque a prophetis, neque ab apostolis admoniti, ad Dominum conversi sunt, cognoscentes peccatum suum : isti tot præceptis eruditi legis et prophetarum, a Domino recesserunt. Illi, qui semper fuerunt populus diaboli, intra dies tres facti sunt populus Dei : isti, qui semper videbantur populus Dei, intra dies tres, crucifixo Christo, facti sunt populus satanæ. Et illi quidem personam ignorantes, et rem incredibilem audientes, et conversionis suæ signa et virtutes quærere debuerunt ab eo, quibus et persona idonea prædicantis et prædicationis indubitabilis veritas monstraretur : sed nihil horum audientes, nihil videntes, sola fide salvati sunt : isti autem tot signa facientem testificantia cælestem naturam viderunt, et non solum a prædicatione ejus recesserunt, sed in mortem illius conversi sunt. Illi cum luctu et lamentatione nimia pœnitentiam agentes, peccatorum suorum indulgentiam acceperunt : isti autem nec sine pœnitentia oblatam sibi remissionem peccatorum accipere voluerunt quia sine pœnitentia sunt donationes, et vocatio Christi. 42. *Regina Austri surget in judicio, et condemnabit generationem hanc.* Quæ cum esset gentilis et mulier, tantam longitudinem itineris conficere propter infirmitatem sexus non est impedita. Concupiscentia enim sapientiæ, infirmitati dabat virtutem. Isti autem viri et sacerdotes, quorum proprium esse debuerat amare sapientiam, ante oculos suos et in medio gremio sapientiam positam contempserunt. Illa ad hominem cucurrit, isti a Deo recesserunt. Illa ut semel nuda verba audiret, isti quotidie divinitatis opera ipsa videntes, blasphemabant. Illa famam tantummodo de Salomone audiens concupivit, isti autem veritatem de Christo videntes, abierunt. Illa munera multa obtulit, ut audiret eum : isti autem nec præmia regni cælorum accipere volunt, ut credant. Quid esset illa factura, si audisset mortuos resurgere, cæcos videre? quomodo cucurrisset, si etiam claudos currere vidisset? Non dixit illa, Cui commendo gubernationem regalium necessitatum, ne forte, dum vado, et redeo tanto spatio, aliqua contra imperium meum adversa nascantur? Nam paupertas semper secura est, summa autem potestas sine timore periculi numquam est. Isti nec hoc cogitaverunt, quia dixerunt : Nescimus quidem unde sit ille Jesus (*Joan.* 9. 29) ; tamen facta illius bona sunt, et verba illius justa. Etsi natura ejus ex hominibus, tamen prædicatio ejus ex Deo est. Etsi non illum timemus quasi Filium Dei, saltem diligamus illum ut hominem bonum. Etsi non est dignus ut adoretur, tamen non est meritus ut interficiatur. Sive Ninivitæ, sive regina Austri, exsurgentes in judicio, quomodo condemnabunt generationem Judæorum incredulorum? Non ipsi judicantes eos, sed ex comprobatione sua vincunt eos : et talia dicentes adversus eos, qualia diximus supra : Quis fidelior est quam Jonas, sapientior quam Salomon? Non solum tunc inter homines docebat, sed etiam nunc in ecclesia quotidie docet per sanctos evangelistas et apostolos suos. Hæc verba non solum tunc ad Judæos dixit, sed etiam nunc ad omnes Christianos inobedientes similiter dicit. Quomodo viri Ninivitæ exsurgent in judicio cum inobedientibus Christianis, et condemnabunt eos? Quoniam illi pœnitentiam egerunt, prædicante Jona, isti a peccatis propriis non recedunt, Domino illis quotidie prædicante : *Agite pœnitentiam, appropinquabit regnum cælorum* (*Matth.* 4. 17). *Regina Austri surget in judicio*, cum Christianis istis, et condemnabit eos, quia ab ultimis partibus terræ venit audire sapientiam Salomonis : et isti de domibus suis vel plateis, in quibus sedent nihil agentes, nolunt venire, et audire sapientiam Christi in Scripturis. Et quid dico, de domibus suis nolunt venire? Multi enim et de ecclesia ipsa, in qua loquitur Christus, exeunt, et solum relinquunt docentem. 43. *Cum autem immundus spiritus exierit ab homine, perambulat loca arida, quærens requiem, et non invenit.* Exit autem spiritus immundus ab homine, cum per fidem baptizatus in nomine Christi, desierit esse diaboli, et factus fuerit Dei. Ejectus autem spiritus ille perambulabat homines aridos, qui nondum pluviam evangelicæ doctrinæ susceperunt in se, aut aquam baptismatis accipere meruerunt, et propterea aut sunt gentiles, aut catechumeni, secundum rationem, quam diximus, aridi. Per eos enim immundi spiritus vagantur, et plurimam dominationem habent in eis. Quamvis enim gentilis suscepto fidei verbo, liberari tamen ab immundo spiritu non potest, nisi fuerit baptizatus in nomine Christi. Unde exorcizamus catechumenos, qui sunt baptizandi. Non autem invenit requiem sibi, quoniam necesse est, ut gentili veniente ad fidem, et catechumeno ad baptismum, cum aridi esse desierint, jam ab ipsis immundus ipse spiritus expellatur. Nec mihi dicas, quia nec omnis catechumenus ad baptismum, alioquin nec ad omnem baptizatum et liberatum a spiritu immundo revertitur spiritus immundus, nisi qui vacuus fuerit a Spiritu sancto. Nec apud gentilem catechumenum invenit requiem sibi, quia ad fidem vel baptismum venit. Cogitans ergo spiritus ille, et dicens : 44. *Revertar in domum meam priorem.* Et si invenerit gentilem catechumenum vacuum a Spiritu sancto, sine dubio prævalebit reverti in eum. Revertens autem, quoniam invenit scopis, id est, verbis fidei et veritatis, ab infidelitate et ignorantia mundatum : cum videt eum præceptis evangelicis adornatum, quasi animosior factus, 45. *Assumit secum alios septem spiritus nequiores se.* Dicens, *Septem*, aut plures dicit, aut omnes spiritus vitiorum. Sicut enim ex parte Dei, quamvis plures sint spiritus virtutum, tamen septem dicuntur, quia ex illis septem omnes spiritus virtutum procedunt : quos spiritus enumerat Isaias (*Cap.* 11. *v.* 2. 3), et Salomon signat, dicens : *Sapientia ædificavit sibi domum, et subdidit columnas septem* (*Prov.* 9. 1). Sic ex parte diaboli, quamvis multi sint spiritus vitiorum, tamen septem dicuntur, quoniam ex illis principalibus vitiis vitia universa nascuntur. *Et erunt novissima hominis illius pejora prioribus.* De hoc enim ipso vel ipsarum rerum experimenta nos docent : quomodo Christianus, si malus evaserit, pejor sit, quam si fuisset gentilis. Hæc parabola melius intelligitur de Judæis et gentilibus : ex eo enim quod, finita parabola, vel exemplo, sequitur dicens, *Sic erit generationi huic pessimæ :* compellitur ad populum Judæorum referre paraholam, ut intellectus loci non vagus, aut instabilis, in diverso flexu, atque contradictionibus aliquorum turbetur, sed firmus et stabilis, vel ad priora, vel ad posteriora respondeat. Vere enim immundus spiritus a Judæis exivit, quoniam facta est *Portio Domini populus ipsius Jacob, funiculus hereditatis ejus Israel* (*Deut.* 32. 9) : vel quoniam acceperunt legem. Expulsus autem a Judæis, ambulavit per aridas gentes, sed requiem sibi non potuit invenire in eis : quoniam secundum propositum vocationis Dei erat, ut omnes gentes venirent ad fidem. Non inveniens autem requiem in gentibus, dixit : *Revertar in domum meam unde exivi.* Habeo Judæos, quos ante dimiseram. *Et veniens invenit vacuam*, quoniam jam Dominus non erat in eis, sed nec spiritus, secundum quod dictum fuerat de eis : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Luc.* 13. 35). Videns autem eos diabolus mundatos verbis scientiæ Dei ab ignorantia, quasi quibusdam spiritualibus scopis, ornatos autem observationibus legis : propterea assumens secum septem spiritus nequiores se, secundum quod supra tradidimus, habitavit in eis. Et facta sunt posteriora populi illius pejora prioribus. Nam si prius, esti cultores Dei non erant, tamen nec interfectores erant : et prius quamvis peccabant in eum, tamen populus dicebatur Dei : postea autem, sicut testatur Joannes,

Digitized by Google

synagoga facti sunt satanæ (*Apoc.* 2. 9). Accedentes autem possumus ædificationis gratia etiam ad hæreticos transferre sermonem. Immundus enim spiritus, qui in eis ante habitaverat, quando gentiles erant, ejectus est, quando facti sunt Christiani : qui perambulans gentiles cæteros, et non inveniens apud eos requiem, credentibus videlicet secundum tempora etiam ex ipsis in Christo, reversus est in eos, quos possederat ante. Inveniens autem eos vacuos a Spiritu sancto, vacuos a timore Dei, et operibus bonis (quoniam spiritus quidem immundus exierat ab eis propter nomen Christi, Spiritus autem sanctus non supervenerat eis, propter malum propositum cordis eorum, et opera mala), inveniens eos mundatos scopis, qualibus diximus supra, et ornatos institutionibus apostolicis : assumpsit secum alios septem spiritus nequiores, et inhabitavit in eis, et facta sunt novissima hæreticorum pejora prioribus. Hæreticos gentibus esse pejores dubitat nemo. Primum, quia gentiles per ignorantiam Christum blasphemant, hæretici autem scientes Christi laniant veritatem. Deinde quia in illis vel spes fidei est, in istis autem incessabilis pugna et discordia. 46. *Adhuc eo loquente, ecce mater et frater ejus*, etc. Videns diabolus, quia persuadebat populis Christus, esse se Filium Dei, dicens : *Et ecce plus quam Jonas hic, et plus quam Salomon hic* (*Luc.* 11. 32. 31) : timuit enim, ne si Dei Filius cognoscatur ille, qui putabatur homo, ipse derelinquatur ab omnibus. Ad convincendos sermones ejus subintroduxit parentes ejus carnales, ut per illorum contemplationem, divinitatis ejus obscuraret naturam. Ideoque venit aliquis quasi diaboli advocatus, qui humano ore verba diabolica loqueretur, dicens? 47. *Ecce mater tua, et fratres tui foris stant, volentes loqui tecum.* Ac si dicat : Quid gloriaris, Jesu, de cælo dicens descendisse, qui radices habes in terra? *Ecce mater tua, et fratres tui.* Non potest esse Filius Dei, quem homines genuerunt. Non potes illum abscondere, quem natura convincit. Tunc Jesus quasi hominem quidem aspiciebat, tamen vere diabolus loquebatur. 48. *Et quis est mater mea, et fratres mei?* Nescio parentes in mundo, qui ante mundi constitutionem mundum creavi. Nescio principium ex carne (sicut Photinus existimabat), qui jam in principio eram apud Deum. Nam quod hominem me videtis, vestimentum meum est, non natura. 49. *Et extendens caute manus suas super apostolos, dixit : Ecce mater mea, et fratres mei.* Non spernens generationem carnalem, neque erubescens humanam susceptionem, tale dedit responsum : sed volens ostendere, quia præponenda est cognatio spiritualis carnali. Nam carnalis cognatio, non volentibus nobis, neque scientibus, contingit. Non enim unusquisque vestrum consectus est cogitare quorum erit filius, aut quorum cognatus : spiritualem autem cognationem ex proposito unusquisque per fidem sibi acquirit. Voluntaria enim est obauditio, per quam quicumque voluerit voluntatem Patris facere, efficitur filius Dei, et frater Christi. Unde sapienter superinduxit : 50. *Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, ille mater mea et frater est.* In qua cognatione spirituali nihilominus est hæc Maria, quæ non per coitum carnis, sed per gratiam fidei credendo facta est mater Christi. Deinde matrem et fratres Christi, facientes voluntatem Dei intelligimus non synagogam, quæ secundum corpus peperit Christum, cæterosque Judæos : sed illam synagogam intelligimus matrem, quæ salvata est credens in Christum, non crucifigens eum. Similiter est intelligendum et de fratribus, qui secundum spiritum erant Judæi, non secundum corpus, qui Christi erant facientes voluntatem.

Homilia xxxj. ex capite xiij (a).

3. *Ecce exiit qui seminat, seminare : et dum seminat, quædam ceciderunt secus viam, et venerunt volucres, et comederunt ea*, etc. Sicut gaudet medicus, quando ad eum ægrotantium multitudo prosequitur ; sicut lætatur rex, quando eum magni exercitus magnus armata circumdat : sic exsultat sacerdos, quando eum audientium populus magnus auscultat. Et ideo ascendit in navem, ut audiret eum populus, et videret, et visus delectaret auditum, et auditus visum. Et docebat in parabolis, dicens, *Exiit seminator seminare*, non de loco ad locum transmutans, sed voluntate. Nec enim venit, ubi non erat, nec relinquit, unde egressus est : quia Deus ubique est, præter ubi esse noluerit. Aut certe ideo exivit, quia ibi est Deus, ubi justitia ejus colitur : ubi autem justitia ejus non est, nec ipse est ibi. Et qui intra justitiam suam sunt, intus sunt : qui autem extra justitiam ejus sunt, foris habentur. Propterea quamdiu fuit in cælis, ubi omnes sunt justi, intus erat : veniens autem in mundum, qui totus extra justitiam erat Dei, foras exivit, ut ipsum faceret intus. Quoniam ergo omnes gentes, Dei justitiam contemnentes, degebant sub potestate diaboli : ideo exivit, ut plantaret justitiam in mundo, ubi non erat prius propter peccata ipsorum. *Exiit qui seminat, seminare.* Non sufficit dicere, Seminare exivit : sed addidit, *Exiit qui seminat, seminare :* ut ostenderet, quia non erat nova seminator, nec modo ad hoc opus primum accessit : sed hoc semper habuit in natura, ut semper seminaret. Ipse enim a principio generis humani intus scientiæ semina ipsa seminavit in natura. Ipse est, qui per Mosem semina præceptorum legis seminavit in populo. Ipse est, qui loquens in prophetis, non solum præsentium seminavit correctiones, sed etiam notitiam futurorum. Ipse exivit, ut in corpore constitutus, et per seipsum diviniora seminaret præcepta. 4. *Et quædam ceciderunt secus viam.* Quæ est via? Mundus iste, per quem omnes transeunt, qui nascuntur : via enim, et peregrinatio, et transitus est omnibus, qui et a Deo exierunt, et ad Deum festinant. Unde et propheta dicebat : Quoniam *incola sum apud te in terra, et peregrinus, sicut patres mei* (*Psal.* 38. 13). Sicut ergo viator in via nihil *sollicitus est, nisi* quod necessarium habet ad usum : *sic et homo in hoc* transitu mundi nihil debet esse *sollicitus, nisi* quod opus habet ad usum. Qui autem suam spem ponit in mundo, et delectatur in eo, est similis homini desperato, qui non habet neque patriam, neque domum, neque familiam, ad quam festinet : sed in quocumque loco inventus fuerit, ipse locus domus ejus est. Quæ est ergo terra secus viam ? Homo secundum istum mundum vivens, qui omnia ea sapit quæ mundi sunt, et nihil quod Dei est : sed hoc solum diebus ac noctibus cogitat, hoc concupiscit, quod pertinet ad bene manducandum et bibendum, et sporcitiam corporis exercendam. Ex his enim omnia mala nascuntur. Propter cibum enim et potum avaritiæ fiunt, furta, violentiæ, perjuria : ex avaritia autem invidiæ et contentiones : ex invidia autem maliloquia et detractiones, inimicitiæ et imposturæ : ex inimicitiis manifesta ira, rixæ, cædes, homicidia, judicia : ex libidine autem fornicationes, adulteria, masculorum concubitus, feminarum invasiones. Talibus si loqueris de spiritualibus rebus, non intelligunt verbum, nec sentiunt verbi dulcedinem. Nec enim est possibile, ut inter tantas amaritudines vitiorum sentiatur dulcedo sermonum. Sicut qui in magno vase aceti medicam guttam mellis immiscerat, etiam mel perdit, et acerbitas aceti non mutatur : sic homini in hac malorum multitudine constituto si colloquutus fueris justitiæ verbum, et verbum perdis, et ille non temperatur in concupiscentia mundialium rerum. Nec enim habet bonum in se. Nam homo illud concupiscit, quod jam habet exceptum in se, et scit esse bonum. Ecce si ostendis bovi viridem herbam, aut campum bene florentem, non excitat eum in concupiscentia, quia non habet hoc in natura, ut herbam manducet : et e contra si ostendas bovi carnes, non concupiscit, quia non est bovis natura, ut [illegible]

(a) Deest initium decimi tertii capitis.

Digitized by Google

carnem : sic et homini mundiali, si de bono cælesti loquaris, non excitatur in concupiscentia boni. Sed quemadmodum si pluvia super lapidem cadat, desuper quidem sudat, ab intus autem siccus est, quia non descendit humor in eum : sic et tali homini quando loqueris verbum Dei, tantummodo sonus verbi desuper percutit aures ejus carnales, in cor autem ejus nihil descendit. Et merito : jacentia super lapidem semina verbi rapiunt volatiles dæmones. Dic mihi, cujus culpa est, rapientium dæmonum semina, aut hominum durorum non abscondentium ea in sulcis pectoris sui? Puto non esse culpam rapientium dæmonum. Ille enim latro, qui parietem perforat, in secreta domus parte ingreditur : qui autem invenit foris impositum et projectum, quomodo quasi latro culpetur? Sic et diabolus, si poterat introire in secreta pectoris tui, ut a te nolente raperet verbum, bene culparetur : nunc autem quod a te neglectum est, et contemptum, hoc ille diripit. Denique sciens prophetа hominum abscondentium esse culpam, dicebat : *In corde meo abscondi eloquia tua ut non peccem tibi* (*Psal.* 118. 11). Si ergo absconderis verbum in sulco pectoris tui, germinat tibi timorem ; timor liberat te a peccato. Si autem foris eum in superficie carnalium aurium dimiseris, quomodo timor tibi germinatur? Si autem timor in te natus non fuerit, quomodo salvus fies, cum sit scriptum : *Timor Domini expellit peccatum* (*Eccli.* 1. 27)? Qui autem sine timore est, non potest justificari. 5. *Quædam autem ceciderunt super petrosam.* Petra autem in se duas habet proprietates naturæ, fortitudinis et duritiæ. Ideo homines aut propter constantiam fidei petra dicuntur, aut propter duritiam cordis. Ideo propheta dicit ; *Et auferam ab illis cor lapideum* (*Ezech.* 36. 26). Quid ergo terra? Intellectus carnalis, et non rationabilis super animam duram et fidelem. Nam intellectum bonum multi habent secundum naturam, animam autem fidelem non multi : quia intellectus hominis est ex Deo, anima autem fidelis ex voluntate. Sunt ergo homines, quibus si loquutus fueris de gloria sanctorum, et de beatitudine gloriæ regni cælestis, statim gaudent, et audientes delectantur, quoniam sapientes secundum naturam etiam facile suscipiunt verbum ; sed ne credas gaudio eorum : carnaliter enim gaudent, et carnaliter delectantur. Sciunt enim naturaliter, quia bonum est regnum, vel lumen. Ideo cum audierint lumen sanctorum, quasi de lumine gaudent. Sciunt etiam naturaliter, quia bonum est regnum cæleste, quasi de audito regno lætantur : et non ideo credunt, quia sic est quomodo lætantur, anima autem eorum non credit. Sed dicis, Quomodo gaudere poterant, nisi crederent? Hoc ipso enim quod gaudent, credunt ; ideo credunt. Non est ita : omnis enim, qui credit, verum est, quod gaudet ; non tamen omnis, qui gaudet, credit. Nam quod gaudet in nobis, sensus est rationabilis : quod autem credit, spiritus animæ, qui non in gaudio, sed in sollicitudine et compunctione cordis cognoscitur. Quoniam non omnis, qui gaudet, et credit, tuo te docebo exemplo. Ecce cum tibi exposuero de gloria sanctorum, de jucunditate paradisi, gaudes et exsultas, si tamen non habes etiam carnalem intellectum jam captum et induratum in malis, et quasi terra secus viam. Sed si dixero tibi : Vide qualis est jucunditas sanctorum : ergo vende omnia tua quæ habes, et da pauperibus, et hæc omnia possidebis (*Marc.* 10. 21. *et Luc.* 18. 22). Ecce non facis, sed tristis recedis, sicut adolescens ille a Christo : non ergo credidisti firmiter de quibus gaudebas. Ecce cuncti homines quanta pondera auri dant, ut comparent dignitatem, et cum gaudio magno dant, et sine dubitatione dant, ut comparent, et multum sibi quæstum putant, si invenerint cui dant, et putant se jam invenisse cui dederunt. Et amplius dico, si suam pecuniam non habuerint, aliunde mutuum tollunt, et cum gaudio dant. Quare? Quia credunt omnino dupliciter se inventurus esse quod dederunt. Et si vere credis futura quæ audis, quare non dabas simplum in terra, ut centuplum invenires in cælo? quomodo non dabas temporalia, ut invenires æterna? Si dixero tibi, Abstine te a deliciis, et jejuna : non facis, quia non credis. Si tædianti, id est, ægrotanti tibi medicus dixerit, Abstine te ab hoc, subaudis : quia credis te sanandum, si servaveris : et frequenter illud amplius amas, quod amarum, manducansque uteris, et vincis desiderium ventris ob desiderium sanitatis ; multo magis jejunare poteris, si credideris jucunditatem illam futuram. Tu ergo, qui propter Deum quomodocumque vivere contentus non es, si evenerit res, de qua jucunde vivere non poteris : quomodo propter Deum poteris corporales sustinere dolores? qui nec eleemosynas de rebus tuis dare contentus es, quomodo amissionem substantiæ tuæ propter fidem poteris sustinere? Ideo facta tribulatione aut persequutione propter verbum Dei, scandalizaris. Nam non solum in persequutionis tribulatione prorsus tu scandalizatus es in Christo, sed etiam in tribulatione omnium adversitatum. Utputa, si tibi amissio carorum, aut damnum rerum, aut corporalis infirmitas contigit, statim scandalizaris, et dicis, quod propheta ad tuam consolationem dixit, ut et nec tu scandalizatus sic dicas : *Ecce ipsi peccatores et abundantes in sæculo obtinuerunt sibi divitias : et dixi : Ergo sine causa justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas* (*Psal.* 72. 12. 13), quoniam cum meliora suscipere debui, tunc contigerunt pejora. Ille et ille in omnibus iniquitatibus volvitur, et floret in filiis, et abundat in rebus, et lætatur in sanitate. Et qualis est justitia Dei? Et non consideras, quod qui ad bellum transmittitur, ad gloriam paratur : et cui tentatio imponitur, correctio ostenditur ei. Si videris aut mortalitatem frequenter fieri super terram, aut famem, aut gladium, statim scandalizaris, et dicis : Patres nostri idola coluerunt, et semper in bonis fuerunt, et nos ex quo Christum colere cœpimus, numquam nos bona sequuntur. Et non consideras, quia illorum prosperitas non fuit remuneratio Dei, sed contemptio. At nostra adversitas non est ira Dei, sed admonitio. De illis enim dictum est : *Vir insipiens non cognoscit, et stultus non intelligit, cum exurentur peccatores sicut fœnum.* Et quid addidit? *Ut intereant in sæculum sæculi* (*Psal.* 91. 7. 8). De suis autem quid dicit? *Visitabo in virga iniquitates eorum, misericordiam vero meam non dispergam ab eis* (*Psal.* 88. 33. 34). Si videris aliquem tumultum Ecclesiæ tuæ, statim scandalizatus dicis : Ne forte non sit hæc vera Ecclesia apud hæreticos, sed illic sit veritas, ubi floret potestas. Et non intelligis, quod a Deo diligitur, hoc a diabolo expugnatur : quod autem a Deo contemnitur, hoc a diabolo quasi proprium in pace custoditur. Judæa quamdiu fuit Dei hereditas, nec diabolus cessabat eam expugnare suadendo ad idola, nec Deus cessabat eam castigando et revocando ab idolis custodire : postquam contempta est, quasi pars diaboli facta manet in requie. Quoniam ergo multi non solum propter persequutiones, sed etiam extra persequutiones, scandalizantur de verbo : ideo supra (*a*) non solum dixit, *Facta autem persequutione :* sed etiam, *In tribulatione.* 7. *Alia ceciderunt in spinas.* Primum dicam, quomodo colitur, ut bene intelligatur, quomodo a vicinis suffocatur seminatum in te verbum. Colis, assidue audiendo Scripturas, et traditiones doctorum. Per hoc enim confirmatur in te verbum Dei, et crescit, et satisfacit tibi, quia ita est per omnia, quemadmodum credis.

Verbi Dei duplex fructus. — Fructus autem verbi Dei est duplex, in operibus bonis, et in confessione fidei. Sed fructus boni operis gratiosior est apud Deum in pace, quam in persequutione : fructus autem confessionis in persequutione gratiosior est, quam in pace : quia in persequutione nemo te discutit, quo-

(*a*) Imo *infra*, v. 21.

Digitized by Google

[illegible] , sed momento [illegible] non est [illegible] bene [illegible] , sed [illegible] est pietatis. Vide jam, quod [illegible] Christianum [illegible] se [illegible] non permittit, ut [illegible] et [illegible] verbum quod [illegible] non [illegible] in mente. [illegible] in [illegible] Opera bona [illegible] facere [illegible] Quomodo autem [illegible] evangelii [illegible] ? Item [illegible] verbum [illegible] , aut quia timet [illegible] , aut [illegible] palam non [illegible] Vides quomodo sollicitudo et voluptas divitiarum suffocant verbum, et fructum facere non sinunt? 8. *Quædam autem ceciderunt in terram bonam.* Terra autem bona sunt qui abstinent se a diversis malis, et secundum vires suas faciunt bona, et est fructus eorum trigesimus. Qui autem omnia bona sua contemnunt, et [illegible] ad [illegible] Deo, habent sexagesimum. Qui autem et injurias corporis [illegible] , et fideliter [illegible] , habent centesimum, et terra bona est. Nam et Job ante tentationem trigesimum habuit in facultatibus suis juste vivendo; post damna substantiæ et filiorum, sexagesimum; post plagam autem corporis, centesimum fecit. Qui centesimum habet, in se sexagesimum et trigesimum habet. Et qui trigesimum habet, sexagesimum non habet. Et qui sexagesimum habet, non etiam centesimum habet. Semper enim majus quod minus est in se habet inclusum, illud autem, quod minus est, majus in se non habet: utputa, præfectoria potestas habet in se vicariam et consulariam potestatem: consularia autem potestas, neque vicariam, neque præfectoriam habet in se potestatem. Utputa, qui talem fidem habet, ut possit mori pro Christo, ille sine dubio et omnia bona mundi contemnere potest. Nam quomodo sua non contemnat, qui seipsum contemnit? Nam et ille centesimum habet. Nam qui se et sua contemnit, multo magis aliena non tollit, multoque facilius de facultatibus suis partem dat, qui totas facultates suas nihil existimat. Item qui sexagesimum habet, id est, qui divitias potest contemnere, in jejunio permanere, caste vivere, corporales injurias sustinere, sine dubio et trigesimum habet. Et qui sciunt sollicitudines sæculi, et voluptates divitiarum, clarius eas contemnere possunt. Qui autem trigesimum habet, id est, qui malum non facit, sed quantum potest benefacit, hoc est enim trigesimum: ille non omnimodo et sexagesimum habet, id est, non omnino potest omnia bona sua contemnere, et omnibus diebus vitæ suæ jejunare, aut in castitate vivere, aut corporales injurias pati. Hoc enim est sexagesimum. Ideo Dominus apostolis quidem, qui sexagesimum poterant, sic dicit: *Vendite quæ habetis, et date eleemosynam* (*Luc.* 12. 33). Istis autem, qui non poterant sexagesimum, injungit eis trigesimum, dicens: *Omni petenti te, da: et qui mutuum petit, non avertas ab eo* (*Luc.* 6. 30). Item qui sexagesimum potest, non omnino et centesimum potest. Quanti sunt, qui et bona sua dimittere possunt, et amissionem rerum suarum patiuntur, et caste vivere possunt, et corporales injurias sufferre: et illud, quod est centesimum, timent sustinere? Quot enim confessores post multas injurias mori timentes lapsi sunt? Sic et homo, qui secus viam est, omnia mala in se habet, et lapidosus est, et spinosus. Ille autem, qui spinosus est, non omnino lapidosus est. Et ille, qui lapidosus est, non omnino secus viam est. Utputa, qui fornicarius est, qui avarus est, qui perjurus est, qui fur est, omnino si illi persequutio aut tribulatio venerit propter verbum, sine dubio quantum ad hominem scandalizatur, et prævaricatur. Qui enim ante tentationem fidem Deo non servat, quomodo in ipsa tentatione erit fidelis? Item qui lapidosus est et spinosus, [illegible] secus viam [illegible] est [illegible] tione aut tribulatione [illegible] scandalizatur [illegible] aut voluptates carnales [illegible] et prævaricatur. [illegible] scandalizatus: quamvis [illegible] divitias et voluptates non est contentus [illegible] Nam [illegible] divitiarum et voluptatum [illegible] fecerunt peccatorem. Qui autem scandalizatur a Christo, cadit a Christo. Qui ergo [illegible] magis [illegible] lapidosus est, non omnino et spinosus est. [illegible] enim, qui tantum quidem fidem [illegible] divitias suas et voluptates non [illegible] , et [illegible] dinem earum contemnunt, et magis [illegible] quam terrena: tamen si tentatio venerit, [illegible] dunt a Christo propter timorem perditionis. Nam [illegible] mundum contemnere non fuerunt contenti, [illegible] non quia [illegible] ante desiderabant [illegible] Deum, tamen a Christo recedere non [illegible] , quia timent perire. Item, si necessitas [illegible] quenter et bona sua dimittunt, quorum [illegible] ante fuerant obligati. Nam multo magis [illegible] est in securitate concupiscentias vincere, [illegible] a periculo divitias posse contemnere. Ipse enim [illegible] periculi adjuvat animam, et facile vincitur [illegible] corporalis. Quot sunt enim, qui in securitate [illegible] fuerunt contenti pauperes esse, et cum [illegible] sequutionem, magis contenti fuerunt bona sua [illegible] tere, quam perire propter illa? Præsciens Deus [illegible] quenter præcidit divitias eorum, ut a sollicitudine [illegible] relevati, securius et melius permaneant cum Deo. Item qui lapidosus est, non omnino et secus viam est. Multo enim fideliores sunt, qui in persequutionibus forsitan possunt scandalizari, tamen in [illegible] tibus non se omnino obligant: quia cum gaudio accipiunt verbum, et diligunt bonum, sed vincuntur in tribulatione. Et eos forsitan propter misericordiam suam Deus frequenter salvans, non adducit super eos tentationem, unde vincantur: quorum nemo nostrum idoneus est, si [1] nos jubet Deus orare: *Et ne nos inducas in tentationem* (*Matth.* 6. 13). Qui autem secus viam est, in omnibus malis obrutus est. 10. *Et accedentes ad eum discipuli ejus, dixerunt: Quare in parabolis loqueris illis?* Vide benevolentiam virorum, vide misericordes discipulos benigni magistri. Dolebant, quia populus non intellexit, et quia talium verborum ædificatione fraudati sunt, quia perdiderunt audiendi laborem et tempus. Nam qui non intelligit quod audit, perdit quod audit. Et considera quod est benevolentius, quod non primum interrogaverunt de intellectu parabolæ, sed mox dixerunt: *Quare in parabolis loqueris illis?* quia magis de aliorum salute solliciti erant quam de sua, sicut ait Apostolus: *Non quæ sua sunt singuli cogitantes, sed quæ aliorum* (*Philip.* 2. 4). Hæc est enim perfecta caritatis gratia, qui amplius festinat aliis utilis et lucrosus esse quam sibi. 11. *At ille respondens ait illis: Quia vobis datum est nosse mysterium regni cælorum.* Quoniam multi ex his verbis culpam negligentiæ suæ imputant Deo, dicentes: Quia non est mea culpa, si nescio quod mihi Deus scire non præstitit. Et ista dicunt, non vere dolentes, quia non intelligunt aliquid circa Deum, sed peccatorum suorum excusationem quærentes. De talibus dicit propheta: *Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis, cum hominibus operantibus iniquitatem* (*Psal.* 140. 4). Ideo de isto loco modico manifestius loquamur. Omnis quidem intellectus de Spiritu sancto est, et gratia Dei est: tamen alia est gratia, quam Deus omnibus hominibus creando donavit: alia est, quam non omni-

[1] Forte, sic.

Digitized by Google

bus hominibus, sed dignioribus et excellentioribus et electioribus donat. Sicut paterfamilias multa mancipia habens, omnibus quidem mediocrem vestem dat, mediocrem annonam dat pro debito dominii sui : quia nec potest esse servus ejus, nisi ab illo vestitus fuerit, et nutritus ; quibusdam autem fidelioribus circa se dat meliorem vestem, et delicatiorem annonam, non propter debitum dominii sui, sed propter bonos mores eorum : sic et Dominus generalem gratiam, id est, intellectum boni et mali omnibus dat pro necessitate naturæ : quia nec videmur esse homines ad imaginem Dei creati, nisi habuerimus divinum intellectum ; dignioribus autem dat specialem gratiam, utputa cognoscendi mysteria, non pro necessitate naturæ, sed pro remuneratione bonæ voluntatis, aut bonorum operum. Vide ergo quomodo dicit : *Vobis datum est nosse mysterium regni cœlorum.* Non dixit : Vobis datum est, alicui qui habeat scientiam boni et mali. Si ergo est aliquis, qui non habet gratiam scientiæ boni et mali, non culpa hominis est non habentis, sed Dei non dantis. Si autem omnes homines intelligunt bonum et malum, non tamen omnes habent gratiam cognoscendi mysterium regni, non est culpa Dei non dantis, sed hominis non quærentis, nec festinantis, nec laborantis ut mereatur accipere. Si enim illam generalem scientiam boni et mali transegisses, id est, si bene usus fuisses, juste mereberis hanc specialem cognoscendi mysterii scientiam. Si autem illam generalem abscondisti in terram, quæ datur pro necessitate naturæ : quomodo mereberis hanc specialem, quæ pro remuneratione bonæ voluntatis aut operum datur ? Et hoc est quod alius evangelista dicit de servo malo, qui talentum suum abscondit in terram, et nullum fecit fructum de illo ; Dominus ejus non solum talentum tulit de eo, sed adhuc jussit eum puniri : id est, quasi non fructificantem jussit puniri reum. Vide quia paratus fuit et alteram gratiam ei donare, si fructum fecisset de prima. 12. *Qui enim habet, dabitur ei, et abundabit.* Ut habenti quidem addatur, possibile est : impossibile autem, ut auferatur ab eo qui non habet. Quomodo procedit ? Si enim tollitur ab eo quod non habuit [1] : si autem non habuit, quid tollitur ab eo ? Sed ita procedit : Qui habet aliquem intellectum, et non facit cum illo justitiam pertinentem ad gloriam Dei, sed e contra circa res terrenas occupat eum, habens non videtur habere : quia quantum ad eum, videns, cæcus dicitur esse. Non habet, qui Deo nihil fert. Sicut homo, cujus oculi iniquitatem vident, non æquitatem, quantum ad Deum videns, cæcus dicitur esse, sicut scriptum est : *Sinite eos ; cæci sunt, et duces cæcorum* (*Matth.* 10. 14) : quia diabolo videt, non Deo. Sicut qui peccatis vivens mortuus dicitur, sicut scriptum est : *Et vos cum essetis mortui in peccatis vestris* (*Ephes.* 2. 1. *et Coloss.* 2. 13) : quia ille talis non Deo, sed diabolo vivit ; sicut qui habet intellectum, et bonum non operatur cum eo, quantum ad Deum, nec habet : et ideo tollitur ab eo et ipsum quod habet, ut nec intelligat quod est bonum, et jam ut cæcus ducatur a dæmonibus per omnia mala opera. Quando ergo videris hominem, qui etsi non facit opera bona, tamen vel delectatur in audiendo bono ; infructuosus est quidem, tamen adhuc non tulit Deus ab illo hoc ipsum quod habebat, sed exspectat illum, ut convertatur ad pœnitentiam, et faciat bonum. Cum autem videris hominem, qui non solum bonum non facit, sed nec delectatur in ipso audito bono : intellige quia jam tulit ab illo Deus hoc ipsum quod habebat, ut intelligeret bonum, et quantum ad Deum mortuus est. Nam non potest reviviscere, nisi forte quantum ad Deum, qui potest etiam mortuos suscitare. Ille ergo, qui habendo non vult, sicut diximus, quod habet quidem naturæ est : quod autem non habet, voluntatis : qui habet quidem, sed non vult habere. Judæi vero, qui habuerunt legem, et vixerunt secundum legem, addita est eis notitia Christi. Qui enim legem habentes quasi non habuerunt, quia non vixerunt secundum legem, ablata est ab eis etiam ipsa lex, quam habebant ; et nihil apud eos de lege remansit, nisi sola Scriptura librorum, omni legis observantia pereunte. Sic enim et Christianis eveniet. Qui enim vere habent Christum, viventes secundum Christi præcepta, dabitur illis regnum, ut jam non credant absentem Christum, sed videant præsentem. Qui autem habentes Christum quasi non habent, quia non vivunt secundum Christi præcepta, tollitur ab illis etiam hoc ipsum, quod videntur agnoscere Christum, ut credant Antichristo : aut certe ut condemnati in die judicii, separati de parte Christianorum, etiam hoc ipsum perdant, quod videntur esse Christiani, cum infidelibus deputati. Sic et hæresibus factum est, quod habentes fidei veritatem, illam non habuerunt, non viventes secundum eam, ablata est ab eis, ut crederent pro veritate mendaciis. Tales sunt et qui quotidie transeunt ad perfidiam, quoniam habentes fidem, male ea utuntur. Tollet eam Deus ab eis, et ad perfidiam transibunt, et projiciet eos, et impletur in eis quod Apostolus dicit : *Eo quod caritatem veritatis non receperunt, dabit eis Deus opera erroris, ut credant mendacio, et judicentur* (2. *Thess.* 2. 10. 11). 13. *Ideo in parabolis loquor illis, quia videntes non vident.* Si dixisset, Ideo in parabolis loquor illis, ut videntes non videant : forsitan non esset culpa non intelligentium Judæorum, sed Christi, qui sic loquebatur, ut non intelligeretur ab eis. Nunc autem dicit : *Ideo in parabolis loquor illis, quia videntes non vident.* Intelligitis ergo, quia non est culpa Christi nolentis dicere manifeste, sed eorum qui audientes nolebant audire. Non enim quia Christus in parabolis loquebatur, ideo illi videntes non videbant : sed quia videntes non videbant, ideo illis Christus in parabolis loquebatur. Ecce viderunt mirabilia Mosi : numquid vere viderunt ? Si enim vere vidissent, utique et timuissent Deum miraculorum factorem. Ecce audierunt doctorem legis : numquid vere audierunt ? Si enim vere audissent eum, utique et vixissent secundum legem, et credidissent in eum, quem prophetabat lex. Viderunt et ea mirabilia, sed videntes non viderunt. Si autem vidissent ea, et profecissent in eis. Cum sit ergo facilius videntes cognoscere quod vident, quam intelligentes intelligere quod audierunt : quomodo poterant illi audientes mysteria intelligere, qui videntes mirabilia non cognoverunt ? Quia consueti erant Judæi videntes non videre, et audientes non audire : ideo non dedit eis Deus oculos fidei, ut videant divina miracula Christi, nec audiant viva verba ejus, nec similiter contemnant Christum, cognoscentes eum, quemadmodum contempserunt et legem, habentes eam : ideo et propheta illis dicebat : *Auditu audietis, et non intelligitis* (*Isai.* 6. 9). Videamus cujus rei intellectum denegat illis propheta. Non illum generalem qui datus est ad usum naturæ, sine quo vivere nemo potest, sed hunc spiritualem ad cognoscendum mysterium Christi, quod datur ad remunerationem justitiæ.

[1] Montef. in margine sic legendum esse innuit : *Si enim tollitur ab eo, quomodo non habuit ?*

Homilia xxxij. ex capite xix (*a*).

1. *Et factum est cum consummasset Jesus sermones istos, migravit a Galilæa, et venit in fines Judææ trans Jordanem,* 2 *et sequutæ sunt eum turbæ multæ, et curavit eos ibi.* Et reliqua. (*b*) Quantumcumque gratuitum et utile sit bonum ecclesiasticæ pacis, quam flagranti et sollicito animo quærendum sit exponam, ut quilibet inventor exponere possit. Legite, inquam, fidelissimi, hortor, fratres, legite vobiscum, crescite in

(*a*) Desunt capita 14, 15, 16, 17 et 18.

(*b*) Hic resumit Codex Carthusianorum Vallis Dei : et paulo post idem Codex et Editi ad marg., *sollicito animo.* In textu autem, *sollicito amore.*

Digitized by Google

[illegible]

2. Et accesserunt ad eum Pharisæi, tentantes eum, et dicentes ei: Si licet homini quacumque ex causa uxorem suam dimittere? [illegible] Quemadmodum si videas hominem assidue [illegible] ex ipsa re statim intelligis, quia infirmus est; sic et cum videas sive virum, sive mulierem de dimittendis uxoribus aut viris legem interrogantes, cognosce quia vir ille lascivus est, et mulier illa meretrix est. Sic et Judæi erant homines fornicarii et contaminati, qui habentes uxores, habere non videbantur: quia uxor illis non erat quasi jucunda possessio castitatis, sed quasi desertum [illegible] libidinis illic religatæ. Nam in matrimonio mox castitas delectatur, libido autem quasi vinculo conjugii colligata torquetur. Et non sit novum, quod dicimus, quia castitas in matrimonio delectatur. Nam primus est gradus castitatis sincera virginitas: secundus autem, fidele conjugium. Ergo species secunda virginitatis est matrimonii casta dilectio. Adierunt ergo Jesum tentantes, ut viderent si voluntatis eorum amicus esset, an castitatis patronus: ut si quidem diceret, quia licet di-

[illegible] Quia Deus, quamvis masculum et feminam quidem creavit propter necessitatem filiorum generandorum, tamen semper castitatis fuit amator, et continentiæ auctor. [illegible] ut si quidem vult homo nubere secundum primam dispositionem creationis humanæ, intelligat quid est vir et uxor. Si autem noluerit nubere, non habet necessitatem nubendi propter conjunctionem nativitatis, ne forte videatur per suam continentiam alterum perdere, quem nolebat esse in continentia[1]: quomodo dicimus post conjunctum matrimonium, ne alter ab altero [illegible] se separaret. 5. *Propter quod relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ.* Propter quid? Quia ex viro est uxor, et ex una carne sunt ambo. Ergo major caritas debet esse inter fratres et sorores, quia isti quidem conjuges (a) ex eisdem parentibus exeunt, illi autem ex diversis. Sed hoc magnum est nimis, quia fortior est Dei constitutio, quam virtus naturæ. Non enim præcepta Dei naturæ subjecta sunt, sed natura præceptis obtemperat. Deinde fratres licet ex uno nascuntur, tamen ideo nascuntur, ut diversas vias petant. Vir autem et uxor licet ex diversis nascantur, tamen ideo nascuntur, ut in unum conveniant. Ergo hi, quamvis sunt ex uno, tamen non ita sunt quasi ex uno: quia ad hoc creati sunt, ut non sint unum. Illi autem quamvis non sunt ex uno, tamen ita sunt quasi ex uno: quia ad hoc creati sunt, ut sint unum. Vide ergo, quia non seipsum loquitur ordo naturæ? Sed ordinationem Dei ex teipso considera. Quod enim est in herbis aut in arboribus humor, hoc est in hominibus amor. Sicut herbæ ex humore nascuntur et crescunt, sic homines per amorem incipiunt et augentur. Humor quidem de radicibus ascendit in herbam, de herba autem non revertitur ad radices, sed

[1] V. D. et Editi in margine, *Quomodo dicam in hujusmodi mortificata carnalium passionum super.*

[1] Sic Editi, qui in margine habent: al., *volebat*. V. D., *nolebat*. Quovis modo legas, vix divinare possis quid hæc sibi velint.

(a) Vox, *conjuges*, hic intelligitur de fratribus.

ursum transmittitur in semen : sic et caritas de parentibus ascendit in filios ; de filiis autem non evertitur ad parentes. Ideo parentes quidem filios diligunt, sed non sic diliguntur a filiis : quia sicut verba non deorsum, sed sursum ad semen transmittit numerum : sic et homo non ad parentes, sed ad procreandos filios transmittit affectum. *Et erunt duo in carne una.* Sicut qui spiritualiter se diligunt, multorum animæ quasi una anima esse dicuntur, dicente Scriptura : *Omnium credentium erat cor unum et anima una* (*Act.* 4. 32) : sic et vir et uxor qui carnaliter se diligunt, una caro dicuntur. 7. *Dicunt illi : Quid ergo Moses mandavit dare libellum repudii, et dimitti?* Displicet peccatoribus doctrina justitiæ, gravis est fornicantibus interpretatio castitatis. Si contra rationem quidem respondere non possunt, veritati tamen credere non acquiescunt. Quid ergo? Conferunt se ad patrocinium viri sanctissimi Mosi, cujus personam verebantur omnes et timebant, ut doctrinam Christi, quam ratione vincere non poterant, per auctoritatem validioris personæ destruerent : ut dum Moses irreprehensibilis reprehendi timetur, veritatis interpretatio taceatur : sicut soleut homines facere, malam causam habentes ; confugiunt ad potentes viros, ut si per justitiam non possunt, vincant per personam. Tamquam si ita invidiose respondeant : Quid ergo? Moses præcepit in lege, qui fuit quasi visibilis lingua invisibilis Dei, qui incorruptibilem gloriam corruptibilibus oculis vidit, et testimonium divinitatis in vultum suscipiens portavit ad populum (*Exod.* 34) : tu autem, homo vilissimus, fabri lignarii filius, quomodo destruis quod ille constituit? Si Filius Dei es, sicut dicis, quare confundis tuum ministrum? si homo es similis nostri, quomodo reprehendis tuum auctorem? Si malum est, quare præcepit? si bonum est, quare destruis? 8. *Tunc ait Jesus : Moses*, inquit, *propter duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras.* Frequenter vobis Moses propter duritiam vestram injustitiam quasi justitiam præcepit, ut in eremo hostias offerre Deo. Et quomodo dicit propheta? *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* (*Psal.* 49. 9). Sed quia patres vestri egressi erant de Ægypto, corpore, tamen non animo : nam totam Ægyptum secum in moribus bajulabant : videns itaque Moses propter dilectionem carnalem circa studia sacrificiorum eos esse inclinatos, si mandasset eos recedere a sacrificiis, non fuerat audiendus : quia annosa passio medicamento momentaneo non curatur. Jussit eos sacrificare quidem, sed jam non dæmonibus, sicut in Ægypto, sed Deo vivo. Dimidium mali permisit, ne totum perderet bonum. Hac ratione permisit, vos dare libellum repudii, quia melius judicavit permittente lege matrimonia solvi, quam odio compellente homicidium fieri. Permisit vobis mala facere, ne faceretis pejora. Ergo hæc vobis permittendo, non vobis justitiam Dei demonstravit, sed a peccato abstulit culpam peccandi, ut quasi secundum legem agentibus vobis peccatum, vestrum non videaturesse peccatum. Utputa, si quis habeat servum, qui furatur et inebriat se, considerans dominus, quia si utrumque sibi insimul mandaverit observare, nihil proficit : mandat illi quidem, ut bibat quantum vult, sed publice bibat, ut hoc quidem, quod bibit, sit secum novum bonum, ut paulatim discat obedire præceptis. Sic permissum est dari repudium, malum quidem, tamen licitum a creatione. Et apostoli præceperunt secundas adire nuptias, propter incontinentiam hominum. Nam secundam quidem accipere secundum præceptum Apostoli est : secundum autem veritatis rationem vere fornicatio est (1. *Tim.* 5. 9); sed dum permittente Deo publice et licenter committitur, fit honesta fornicatio. Propterea bene dixit, quia Moses hoc permisit, non præcepit. Aliud est præcipere, aliud est permittere. Quod enim præcipimus, semper placet : quod autem permittimus, nolente præcipimus : quia malam voluntatem hominum ad plenum prohibere non possumus.

Matrimonium non facit coitus, sed voluntas. — 9. *Amen dico vobis, quicunque dimiserit uxorem suam, nisi fornicationis causa, mœchatur.* Omnis res, per quas causas nascitur, per ipsas absolvitur. Matrimonium enim non facit coitus, sed voluntas : et ideo illud non solvit separatio corporis, sed separatio voluntatis. Ideo qui dimittit conjugem suam, et aliam non accipit, adhuc maritus est. Nam etsi corpore jam separatus est, tamen adhuc voluntate conjunctus est. Cum ergo aliam acceperit, tunc plene dimittit. Non ergo qui dimittit mœchatur, sed qui alteram ducit. Sicut autem crudelis est et iniquus, qui castam dimittit : sic fatuus est et injustus, qui retinet meretricem. Nam patronus turpitudinis ejus est, qui crimen celat uxoris. Imitatores ergo debemus esse Dei, ut sicut ille agit cum Ecclesia, sic nos agamus cum conjuge. Ille enim numquam derelinquet populum, nisi ad gentilitatem vel ad hæresim voluntarie transierit : alias autem peccantem castigat quidem, tamen misereri non cessat, dicente propheta : *Si dereliquerint filii ejus legem meam, visitabo in virga injustitias eorum : misericordiam autem meam non dispergam ab eis* (*Psal.* 88. 31. 33. 34). Sic et vir meretricem quidem dimittat, alias autem male morigeratam castiget et teneat. Quomodo? Tribus modis. Primum docendo secundum Deum. Si autem contempserit timorem Dei [1], improperando, ut vel homines erubescat. Si nec pudorem sentit frequenter confusa, faciat illi quod præcepit Salomon : *Cor durum baculo percute* (*Prov.* 10. 13). Ergo primum admone, quia multum proficit doctrina justitiæ. Deinde confunde, quia frequenter et pudor frenum est vitiorum. Tertio justum est, ut castigetur quasi ancilla, quæ erubescere nescit ut libera. Aliter. De Galilæa turbæ in mysterium gentium sequutæ sunt Dominum in fines Judææ, ibique curatæ sunt. Juste in fines transierunt Judææ ; nec enim potuissent curari, nisi relictis finibus suis, in fines transissent Judææ, sicut scriptum est in Isaia : *Et venient omnes gentes, et dicent : Venite, ascendamus in montem Domini, et in domum Dei Jacob, et annuntiabit nobis viam suam, et ambulabimus in ea* (*Isai.* 2. 3). Et curatæ sunt gentes in finibus Judæorum ad confusionem ipsorum, quia gentes quidem et in aliena sequutæ sunt Christum, Judæi autem in finibus suis constitutum tentaverunt et repulerunt, et in fornicationibus suis corporalibus fornicationem suam confessi sunt spiritualem, dicentes : *Si licet viro dimittere uxorem suam quacumque ex causa?* Quia non potest animo esse castus, qui corpore est lascivus : hoc est, non potest Deo esse fidelis, qui uxori suæ perfidus est : sicut nec ex diverso conscientiam servat, qui Deo fidem non servat, sed altera alterius fornicationis est accusatrix. Nam etsi interim non prævaricatur lascivus, tamen jam in eo statutus est ut prævaricetur, si corruptio persuasionis accesserit. Et illi quidem secundum carnem interrogabant, quæ pati merebantur secundum spiritum : *Si licet dimittere uxorem quacumque ex causa?* Christus autem respondit eis, quod facere eos non decebat, dicens : *Quicunque dimiserit uxorem, nisi ob causam fornicationis, et aliam duxerit, mœchatur.* Sicut enim uxorem quocumque modo contra voluntatem viri agentem dignum est repellere, non est autem justum quantum ad gravitatem viri, nisi ob causam fornicationis : sic et Ecclesia, quocumque modo contra voluntatem egerit Christi, digna est abjici : non autem abjicitur propter longanimitatem Christi, nisi sola causa transgressionis. Sicut enim si Christus prius dimisisset Ecclesiam, Judæorum, non eis subministrans per Scripturas notitiam suæ divinitatis, ipse faciebat eam adulteram,

[1] V. D. et Editi in marg., *Si autem Dei timorem non servavit.*

Digitized by Google

cum diis extraneis, quoniam natura, rationabilis et subdita Deo creata, sine Deo non potest esse : sic Christo semper eis scientiam suæ divinitatis subministrante, quoniam synagoga spernens transibat ad idola, inexcusabilis adultera reperta est. Propter quod repulit Christum, non repulit eam Christus : non quacumque ex causa, sed propter causam fornicationis ipsius : quia non solum, relicto Christo, diabolo se conjunxit, sed etiam interfecit, pro quo mori debuerat. Ab initio enim Deus genuit Christum : deinde creavit hominem, rationabilem naturam angelorum et animarum, quasi conjugem, et potentem suscipere verbum ipsius. Ideo clamat : 6. *Quod Deus conjunxit, homo non separet.* Et multis quidem modis homo separat, quod conjunxit Deus. Quando enim quis audet dicere aut facere aliquid [1] per quod scandalizati homines recedant a Christo, homo separat, quod Deus conjunxit. Sed et si nullus alter hoc faciat, ipse autem homo peccans a Deo recedat, repellens Spiritum ejus a se, homo videtur separásse quod Deus conjunxit. 10. *Dicunt ei discipuli : Si ita est causa viri cum uxore, non expedit nubere.* Audientes cogitabant apud se : Mulier bona difficile invenitur, protestante Salomone : *In mille virum bonum invenies : in omnibus autem his mulierem non invenies* (*Eccle.* 7. 29).

Mulieris malæ descriptio. — Quid autem est aliud mulier, nisi amicitiæ inimica, ineffugabilis pœna, necessarium malum, naturalis tentatio, desiderabilis calamitas, domesticum periculum, delectabile detrimentum, mali natura, boni colore depicta? Ergo si dimittere illam peccatum est, necesse est ut, aut dimittentes, adulterium alterum faciamus, aut tenentes, quotidianas pugnas et amaritudines habeamus. Ideo responderunt : *Si ita est viri causa cum uxore, non expedit nubere.* Tunc Dominus non dixit, quia expedit, sed magis consensit, quia non expedit : sed infirmitatem carnis aspiciens dixit : 11. *Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est.* Non dixit, Non omnes possunt : sed, *Non omnes capiunt* : id est, Omnes quidem capere possunt, sed non tamen omnes capere volunt. Palma proposita est. Qui concupiscit gloriam, non cogitat de labore. Nemo vinceret, si omnes periculum pugnæ timerent. Ex eo quod quidam non possunt, et a proposito continentiæ cadunt, non debemus circa virtutem castitatis fieri pigriores. Si enim quidam in pugna cadentes non exanimant cæteros, sed dicunt illis sic datum fuisse, rem non applicant pugnæ, sed homini : quanto magis nos cadentium negligentiæ imputare debemus, non difficultati virginitatis? Quod autem dicit, *Quibus datum est*, non hoc significat, quoniam quibusdam datur, quibusdam non datur : sed illud ostendit, quia nisi auxilium gratiæ acceperimus, nihil ex nobis valemus. Quoniam autem volentibus gratia non denegatur, in Evangelio Dominus dicit : *Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit : et qui quærit, invenit ; et pulsanti aperietur* (*Matth.* 7. 7. 8). Debet autem voluntas præcedere, et sic sequitur gratia. Nam nec gratia sine voluntate aliquid operatur, nec voluntas sine gratia potest. Nam et terra non germinat, nisi pluviam susceperit, nec pluvia fructificat sine terra. 12. *Sunt eunuchi, qui sic nati sunt ex utero matris suæ : et sunt eunuchi, qui ab hominibus fiunt : et sunt eunuchi, qui seipsos eunuchos fecerunt propter regnum cælorum.* Tamquam si dicat aliquis : Quid dicis, Domine? si ex quacumque causa contigerit homini uxorem non habere, an continentiæ habebit mercedem? Non semper. Sicut enim peccatum sine voluntate opus non facit, ita justitia ex opere non consummatur, nisi et voluntas affuerit. Multi enim corpore quidem castitati student, adulterium autem voluntate committunt. Nisi enim ex voluntate sola fornicatio consummatur, numquam Dominus diceret : *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28). Ergo voluntas sine opere frequenter peccat. Illa est gloriosa continentia, non quam transgredi non potest necessitas debilitatis corporis, sed quam complectitur voluntas sancti propositi. Ideo dicit : *Sunt eunuchi, qui sic nascuntur ex utero matris suæ : sunt eunuchi, qui ab hominibus fiunt* : sed illos tenet necessitas, hunc autem tertium coronat voluntas. Quod autem sic nascuntur, a creatione fit : quomodo nascuntur et sex digitos habentes, aut quatuor, et similia.

Qua de causa contra cursum naturæ aliqua interdum eveniant. — Si enim Deus, sicut ab initio constituit, unamquamque naturam sic dimitteret, illam immutabiliter semper in suo ordine permanere, in oblivionem deduceretur coram hominibus operatio Dei : non æstimaretur natura rerum ipsa se regere. Utpote, constituit Deus naturaliter, ut in hieme frigora sint, calor autem in æstate ; ut terra fructum proferat, et pluvia descendat de cælo. Si hæc sicut ab initio constituta sunt, ita in suo statu immutabiliter perseverarent, inveniretur Deus ab initio quidem constituisse, et de cætero omnem naturam in sua potestate reliquisset, et per hoc fieret ut jam creatura necessarium non haberet Factorem. Ideo ergo natura rerum convertitur contra naturam suam interdum, ut semper Deus naturarum Opifex in memoriam reducatur, et semper necessarius sit Factor suæ naturæ, et non solum semel, sed quotidie opera sua facere videatur. Propterea in Evangelio de cæco, qui sic natus fuerat, Dominus dicit : *Neque hic peccavit, neque parentes ejus, sed ut manifestentur opera Dei* (*Joan.* 9. 3). Non solum simpliciter intelligendum est, sicut multi putant, ut, cæco sanato, Dei potentia cognoscatur, id est, operans Deus. Alioqui, omnibus infirmitatibus sanatis, Dei potentia cognoscitur : sed ideo in illius persona hoc dicit, quia contra regulam naturæ sine oculis erat creatus, ut in transversione naturæ opus Dei intelligatur, dum emendatur natura. 13. *Tunc oblati sunt ei pueri, ut manus eis imponeret, et oraret. Tunc*, scilicet quando Dominus de castitate sermonem faciebat, et beatos pronuntiabat eunuchos. De gloria enim continentiæ Domino referente atque dicente, *Sunt qui se eunuchisant propter regnum cælorum* : audientes quidam obtulerunt ei infantes, pueros castitate mundissimos. Putabant enim, quia Dominus corpore mundos tantum laudaret, non et voluntate : nescientes, quia Dominus non illos beatificavit eunuchos, quos puritiæ necessitas facit castos, sed continentiæ virtus. *Discipuli autem vetabant eos.* O caro, amica rerum malarum, et non amica rerum bonarum! Quia non delectatur in bono, ideo facile obliviscitur bonum : malum autem quicquid audierit, quasi naturaliter in corde suo plantatum, sic retinet semper. Nam numquam potest aliquis oblivisci quod diligit, nec retinere quod odit. Ante enim modicum Christus accipiens puerum dixerat : *Nisi facti fueritis sicut puer iste, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 18. 3). Et ecce statim obliti discipuli puerilis innocentiæ, vetabant ad Christum pueros quasi indignos accedere, ad quorum similitudinem ipsi fuerant invitati. Nam quis mereatur appropinquare Christo, si repellitur ab eo infantia simplex? Putabant enim se honorem facere Christo, damnum facientes gloriæ ejus. Nam quemadmodum damnum est medico, si subtrahantur infirmi : sic damnum est Christo, non habere quos salvet. Si enim exspectans Samaritanos peccatores, de quibus ipse mandavit quasi de indignis, *In civitates Samaritanorum ne intraveritis* (*Matth.* 10. 5), tamen sic de adventu eorum gaudebat, ut diceret : *Escam habeo manducare, quam vos nescitis* (*Joan.* 4. 32) : putas quanto magis esuriebat salutem innocentium puerorum. Ideo dixit : 14. *Nolite vetare pueros.* Nam si sancti futuri sunt, quid vetatis filios ad Patrem venire? Si autem peccatores futuri sunt, ut quid sententiam condemnationis profertis, ante-

[1] V. D. et Editi in marg., *Quis dicere aut facere aliquid præsumit.*

Digitized by Google

quam culpam videatis? *Talium est enim regnum cælorum. Talium*, non omnium. Nam quales modo sunt, meum est : quales autem postea futuri sunt, ipsorum. Quod ergo meum est, honorate : quod autem ipsorum fuerit, misereminí. Talium est enim regnum cælorum, qui casti sunt ex virtute, sicut pueri ex ætate. Talium est, qui simplices oculos habent sicut pueri, et non cognoscunt differentias personarum. Ecce enim puer, si viderit hominem, nihil aliud videt in eo, nisi hoc solum quia homo est : non dignitatem ejus intelligit, non considerat vestem ipsius. Vir autem perfectus, cum hominem viderit, non aspicit quia homo est, sed statim cogitat de dignitate illius, et æstimat vestimenta ipsius. Vides ergo, quia sapientior est imperfectus puer, quam perfectus vir? Vir enim non hominem aspicit, quem Deus fecit Dominus, sed ornatum, quem diabolus adinvenit. Puer autem non ornatum aspicit, quem diabolus adinvenit, sed hominem, quem Deus creavit. Priusquam puer veneno diabolico mundialis malitiæ repletus fuerit, cognoscit opus Factoris : cum vero inebriatus fuerit mundi spiritu, jam non aspicit opus Factoris, sed illecebras corruptoris. Præsens locus instruit omnes parentes, ut filios suos indesinenter sacerdotibus offerant : quia si sacerdotibus offerunt, offerunt Christo. Non enim sacerdos manus imponit, sed Christus, in cujus nomine manus imponitur. Si enim qui escas suas per orationem non offert Deo, coinquinatas eas manducat, secundum quod de illis ait Apostolus : *Quoniam omnis creatura Dei bona, et nihil rejiciendum, quod cum gratiarum actione percipitur : sanctificatur enim per verbum Dei, et orationem;* dicens enim, *Sanctificatur per verbum Dei et orationem* (1. *Tim.* 4. 4. 5), ostendit, quia maculata est, nisi per orationem fuerit omnis esca mundata et sanctificata : quanto magis pueros offerri Deo et sanctificari necesse est? Causa autem sanctificandarum escarum hæc est, quoniam *Mundus totus in maligno positus est* (1. *Joan.* 5. 19). Ergo et omnis res corporalis, quoniam mundi est pars, in maligno est posita, et ipsam propterea oportet sanctificari. Consequenter et infantes, quando nascuntur, et ipsi quantum ad carnem in maligno sunt positi : quoniam et omnis caro, quasi pars mundi, in maligno posita est. Propterea necesse est offerri pueros, ut assidue super eos oratio fiat : quoniam escam semel sanctificari necesse est. Manducamus enim eam, et transit : hominem autem, quem indesinenter adversarius persequitur et sordidat, semper sanctificari necesse est. Aliter. Convenienter confutatis Judæis tentatoribus et lascivis, offeruntur pueri Christo in mysterium gentium, in fide parvulorum, et lactis adhuc solius capientium escam, quos obtulerunt Christo patres eorum : sicut ordinis est intelligere, posita sunt evangelia gentium singularum, quod discipuli in figura principum Judaici populi prohibebant : quoniam semper Judæi omnia faciebant, ne gentes salvarentur introductæ ad fidem.

Homilia xxxiij. ex capite xix.

16. *Et ecce vir unus accessit ad eum, et ait : Magister bone, quid boni faciam, ut habeam vitam æternam?* et reliqua. Non sine ratione quærendum est in hoc loco, cur hic de isto adolescente Christum interrogante, *Magister bone, quid boni faciam, ut vitam æternam possideam?* cum Dominus implevisset narrationem, in fine sic addidit : 30. *Multi enim erunt*, inquit, *primi novissimi, et novissimi, primi.* Quod de Judæis et gentibus dictum esse dubitat nemo. Ne forte ergo hic adolescens in mysterio introducitur Judaici populi semper adolescentuli, semper gloriantis et levis. Sic enim facere solet Christus plerumque, quando de mysterio alicujus rei est loquuturus : ante introducit corporaliter facientem idipsum, ut ex eo occasionem inveniens, corporalem narrationem mysterii, quam rei propositum exsequatur : utputa, cum de compescenda jactantia Pharisæorum apud Lucam (*Cap.* 14) loquuturus fuisset, introducit primo hydropicum, et sanavit, ut in corporali tumore hydropici, jactantiæ Pharisæorum pungeretur inflatio[1]. Sic et hic cum de refutatione Judæorum et electione gentium mysterium exponere voluisset, ex eo verbo quod dicit ad Petrum, 29. *Et omnis qui reliquerit patrem et matrem*, etc., usque ad parabolam subsequentem de mercenariis conductis in vineam, hora prima, tertia, sexta, et nona, et undecima, quomodo gentes præponendæ erant Judæis : introduxit istum adolescentem gloriantem, et levem, et amantem amplius bona sua carnalia, quam cælestia Christi promissa : ut passione corporali adolescentis istius Judaici populi spiritualis passio demonstraretur, propter quam Christo non credidit : id est, propter placentia sibi, propter jactantiam vanam, propter quæstus, quos capiebat ex lege, remansit in lege. Propterea quæcumque dicuntur de adolescentulo isto sic sunt accipienda, quasi de populo Judaico dicta. Judaicus ergo populus erat adolescens, non ætate, sed levitate : moribus immaturus, non annis. Nam omnia quidem vitia carnalia juvenilia sunt, sicut dixit Apostolus : *Juvenilia enim desideria fuge, sectare justitiam, misericordiam, pietatem* (2. *Tim.* 2. 22), etc. Præcipuum autem vitium juvenile est gloriatio, quæ amplius vult videri, quam est : aut in toto vult videri non esse qualis est. Nam sic populum[2] Judaicum fuisse cognovimus in Scripturis, sicut et Dominus dicit de illis : *Faciunt omnia, ut ab hominibus videantur.* Item : *Væ vobis scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui diligitis primas cathedras in synagogis* (*Matth.* 23. 6), etc. Item : *Væ vobis, qui justificatis vosipsos, Deus autem cognoscit corda vestra* (*Luc.* 11. 43. *et* 16. 15). Propter quod et ficus dicti sunt, habentes folia sine fructu, id est speciem sanctitatis, non ipsam sanctitatem, quam æstimatione quidem justitiæ sectabantur, opera autem abhorrebant. Et vide quomodo in exordio ipso narrationis populi Judaici mores significat. Dicit enim : *Magister bone, quid boni faciam, ut vitam æternam possideam?* Quia semper Judæi interrogatores Dei fuerunt, et non obauditores : laudatores sanctorum, et non imitatores : auditores legis, et non factores : semper discentes, et numquam ad scientiam veritatis pervenientes : gloriantes in lege, et per prævaricationem legis Dominum Deum inhonorantes. Adhuc et illud considera, quia nihil de actione Dei interrogat quid credat, aut quomodo credat : sed hoc, Quid faciendo vitam æternam possideat : quia omnis spes salutis apud Judæos in operibus erat, non in fide, sicut dicit Apostolus de illis et gentibus : *Quoniam gentes, quæ non sectabantur justitiam, in legis justitiam pervenerunt : quia non ex operibus, sed ex fide : Israel autem sectando legis justitiam, in legem justitiæ non pervenit : quia non ex fide, sed ex operibus* (*Rom.* 9. 30 - 32). Prima autem justitia est cognoscere Deum patrem et Christum ejus : novissima autem justitia est facere opera bona : sicut cum Dominus dixisset quibusdam Judæis, *Operamini cibum, qui non perit, sed qui permanet :* interrogantibus eis, *Quid facienus, ut operemur opus Dei?* respondit, *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum, quem ille misit* (*Joan.* 6. 27 - 29). Illi autem opus agnitionis Dei negligentes, quod est præcipuum Christiani opus, semper ad diabolum transibant, et de operibus justitiæ requirebant. Propterea Dei agnitionem perdiderunt, et opera justitiæ numquam impleverunt : quia virtus faciendæ justitiæ agnitio Dei est. 17. *Dicit ei Jesus : Quid me dicis bonum? Nemo bonus nisi unus Deus* Numquid non erat ipse bonus, cum esset Filius Dei Deus? Nam quemadmodum cum ipse sit Filius Dei, et ipse Deus est, quasi Filius : sic cum sit bonus Deus, et ipse Filius Dei sine dubio bonus est, quasi filius boni. Sicque Judaicus populus unius Dei habens agnitionem, Christum nec Filium Dei nec Deum cognoscere volebat. Hac ratione laudem sibi oblatam ab eo repulit, quia non quasi Deum bonum, sed quasi hominem bonum eum dicebat.

[1] V. D. et Editi in marg., *præpingeretur inflatio.*

[2] Al., *vult videri et non esse : sicut populum*, etc.

Digitized by Google

Quod non fecisset, si ille, quasi Deum bonum, bonum eum dixisset. Et vere quantum ad Judæos, qui unum Deum colebant, et Christum Dei Filium non cognoscebant, nemo erat bonus, nisi unus Deus : apud fideles vero, sicut unus Deus pater et bonus, sic et unigenitus Deus nihilominus bonus est. Puto autem, si dixisset ei, Magister sancte, aut etiam, Juste, similiter respondisset : Quid me dicis sanctum, aut justum? Nemo sanctus, nisi unus Deus : nemo justus, nisi unus Deus. Ex quibus omnibus discimus, quoniam sicut tunc Christus laudem ejus repulit, quia non cognoscebat eum, sic semper repellit laudes omnium ignorantium : consequenter nec Pater suscipit laudes eorum, qui non cognoscunt eum secundum quod est. Numquid gentes non colebant Deum et ignorabant[1], secundum quod Atheniensibus dicebat Apostolus : *Perambulans enim simulacra vestra, inveni aram ignoti Dei : quem ergo vos ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis* (*Act.* 17. 23)? Sed non suscipiebat culturam eorum, quia non cognoscebant eum secundum quod ipse cognosci volebat. Si autem nec Christus suscipiebat laudes Judæorum, nec Deus Pater, gentium, quia non cognoscebant eum secundum quod decebat cognoscere eos : sine dubio nec hæreticorum suscipiunt laudem, vel Pater, vel Filius, quoniam nec ipsi cognoscunt quis Pater, quis Filius, errantes de ambobus[2], et confundentes utrumque : quoniam qui Filium cognoscit, ille et Patrem cognoscit. Quod si laudes eorum non suscipiunt, consequenter nec opera, quamvis videantur justa. Propterea cum dixerint, *Nos in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus, et virtutes multas fecimus* : dixit eis Jesus, *Discedite a me, nescio qui estis* (*Matth.* 7. 22. 23). *Si vis venire in vitam, serva mandata.* Quam sapienter ait, *Serva.* Ille enim interrogaverat, *Quid boni faciam?* iste contra illi respondit, *Serva.* Non dixit, Disce mandata, quia Deus docuerat eum, Factor naturæ rationabilis : sed, *Serva,* quia non servabat. Nam in hoc, quod admonetur servare, ostenditur non servasse. Nam non est ille bonus, qui interrogat de bono, sed qui facit quod bonum est. 18. *Non occides.* In persona quidem loquens unius illius, quicumque fuerit, convenienter loquitur persona populi Judæorum. Quæcumque enim sciebat, quasi Deus, populum Judaicum esse facturum, vel in se, vel in discipulos, vel jam facere, anticipans eadem ipsa, prænonet eos, et dicit : *Si vis intrare in vitam, non occidas.* Sed occiderunt et ipsum, et discipulos ejus. *Ne adulteres.* Sed adulterati sunt recedentes a Deo suo, et viro animarum suarum, cum diabolo corruptore. *Ne furtum facias.* Sed fecerunt, furantes quidem fidem divinitatis ejus ex opere, et dicentes : *Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebub principe dæmoniorum* (*Matth.* 12. 24) : ne per opus illud crederent Christo. Item furati sunt veritatem resurrectionis ejus de toto mundo, quantum ad se, dantes pecuniam multam militibus, ut dicerent, *Quia nobis dormientibus, nocte venerunt discipuli ejus, et furati sunt corpus ejus* (*Matth.* 28. 13). *Non falsum testimonium dices.* Sed dixerunt contra Scripturas, *Hunc scimus, unde est* (*Joan.* 7. 27). Deinde falsum testimonium protulerunt, dicentes : *Nos audivimus eum dicentem, quoniam ego dissolvam templum hoc manu factum, et in triduo reædificabo illud* (*Matth.* 26. 61). Similia et in Stephanum dixerunt. 19. *Honora patrem tuum et matrem tuam.* Sed non honoraverunt neque patrem suum Deum, qui seminaverat eos, neque matrem suam Ecclesiam patriarcharum et prophetarum cælestem : sed tanquam geminina viperarum, ruperunt eos, et exierunt ab eis. *Et diliges proximum tuum sicut teipsum.* Sed non dilexerunt Christum factum sibi proximum, secundum carnis cognationem. Quonam ergo et olim per Mosem hæc eis servare præcepit, et postea per seipsum, illi autem non servaverunt : ideo non intraverunt in vitam, id est, in agnitionem Dei Patris et Christi. 20. *Et respondit : Hæc omnia servavi a juventute mea.* Nativitas Judaici populi fuit ex tempore Abrahæ, usque ad exitum ejus de Ægypto. Tunc enim quasi infans fuit populus ille, sicut Deus apud Ezechielem prophetam testatur, dicens ad Jerusalem : *In qua die nata es, non est præcisus tuus umbilicus, et non alligaverunt mamillas tuas : et etiam in aqua non es lota in salutem, neque alia uncta es, neque sale salita, neque pannis involuta es : neque pepercit oculus meus in te, ut faceremus tibi unum ex istis omnibus, ut pararetur aliquid super te : et projecta es in faciem campi, et in proximitate animæ tuæ, in qua die nata es. Et transivi ad te, et vidi te conspersam in sanguine tuo, et dixi tibi : De sanguine tuo vives. Et multiplicavi te : sicut hortum agri dedi te, et multiplicata es, et magnificata es, et intrasti in civitates civitatum* (*Ezech.* 16. 4-8). Juventus autem ejus fuit ex tempore Mosi usque ad reges. Virilitas autem ejus ex tempore regum ejus usque ad transmigrationem Babylonis. Senectus autem ejus a transmigratione Babylonis usque ad Christum, quando est annum populus ille, propriam interficiens vitam. In his autem ætatibus suis etiam per prophetam unum populus ille, et dicit : *Domine, memorabor justitiæ tuæ solius, Domine, quam docuisti me ex juventute mea,* id est, ex tempore Mosi, quando legem ad eruditionem suam accepit. *Et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua,* quod est in tempore regum. *Et usque ad senectam et senium, Deus, ne derelinquas me, donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura est* (*Psal.* 70. 16-18) : quod factum est in tempore Christi, quando qui digni fuerunt ex eis credere in Christum, brachium Domini annuntiaverunt omni generationi gentium, postmodum credenti in Christo. Quam congruum autem populus ille Judaicus dedit responsum, qui tamen corde numquam credebat, semper ore commendabat se dicens : *Hæc omnia servavi a juventute mea.* Quod non erat verum. Nam et *prophetas occidit,* cumque idolis semper adulteratus est, et furtum veritatis Scripturarum semper commisit, sicut etiam Dominus dicit de illis : *Quia irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram* (*Matth.* 15. 3). Et falsa testimonia dixit in interfectoribus prophetarum, maxime in Isaiam, apud regem Manassen, dicens : Quia principes vestros Sodomitas appellat, et populum Israeliticum Gomorrhæos (*Isai.* 1. 10); Dominum Sabaoth se vidisse blasphemabat[1] cum dicat Deus : *Nemo videbit faciem meam, et vivet* (*Exod.* 33. 20). Propter quod et serratus est ligna serra. Sed omnia illa specialiter convincere Christus omittens, quasi ex aliis argumentis vult populum Judaicum ostendere nihil horum umquam servasse, dicens : 21. *Respondit Jesus : Adhuc tibi restat unum. Vade et vende omnia tua, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo, et veni, sequere me.* Ac si dicat : Scio quidem quia meritus es, et interim accipio hæc quasi vera. Si ergo omnia ista servasti a juventute tua, ut finis perfectus, *Vade et vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo, et veni, sequere me.* Quæ sunt quæ possidebat Judaicus populus? Puto quod illa quæ dicit Lucas hoc modo : *Ad horam autem cœnæ misit invitatos vocare : illi autem recusaverunt, et unus dixit : Villam emi, et vado videre illam; et alius : Juga boum emi quinque, et vado probare ea; alius autem : Uxorem duxi, et ideo non possum venire* (*Luc.* 14. 17-20). Quorum omnium interpretatio spiritualis facta est in proprio loco. Hic autem hoc dicimus tantum, quia ex quibus causis illic ponuntur Judæi non venisse ad Christum, ex ipsis causis carnalibus et terrenis intelligitur populus recessisse a Christo. Tantum[2] differentia in hoc est, quod illic Judæi ponuntur non venisse ad Christum : quia amore carnalium rerum

[1] sic V. D. et Editi in marg. Editi autem in textu, *Numquid gentes non cognoscebant eum, et ignorabant* : minus recte.

[2] Iidem in marg., *errantes de substantia amborum.* Utraque lectio quadrat

[1] Iidem in marg., *se vidisse confirmat.*

[2] Al., *tamen.*

Digitized by Google

et terrenarum occupati, nec permanserunt in Christo, nec consideraverunt opera ejus, nec audierunt sapientiam ejus : propterea non cognoverunt eum Filium Dei, nec venerunt ad eum ; hic autem illum populum Judæorum demonstrat, qui vel ex prophetis, vel ex operibus, vel doctrinis ejus cognoverunt Filium Dei : et concupiscentia lucrorum carnalium, vel honorum quæ consequebantur ex lege carnali, propter avaritiam recesserunt a Christo, non ignorantes divinitatem ejus, sed non sustinentes veram justitiam ejus. Quæ sunt ergo bona Judaici populi, quæ vendere, et pauperibus dare mandantur? Primum quidem agnitio Dei unius, lex, templum, sacerdotium, levitica et diversa genera sacrificiorum, quibus omnibus carnaliter utens populus ille, quasi possessiones fructiferas possidebat. Quæ quantum ad æstimationem quidem Judæorum magna videbantur, et multa : quantum autem ad Christi promissa, pauca, et nimis exigua. Quæ omnia mandantur dari gentibus, specialiter pauperibus, et nihil horum habentibus, in quibus populus ille Judæorum fuerat dives. De hoc enim populo Judæorum divite et contemnendo, et de populo gentium paupere et ditando dicit Maria in Evangelio : *Pauperes implevit bonis, et divites dimisit inanes* (*Luc.* 1. 53). Hoc ergo dicit Dominus ad populum Judæorum, suadens eis, quod melius est unius Dei agnitionem vendere : Vade, et trade eam gentibus pauperibus, et non habentibus Dei unius et veri agnitionem ; tu autem ascende ad majus, veni et sequere etiam me, ut cognoscas quoniam hæc est vita æterna, cognoscere non solum verum Deum, sed etiam Christum Jesum, quem misit ipse. Possides templum : trade id gentibus pauperibus, et non habentibus templum Dei, et in primis venientibus ad agnitionem Dei, et veni, sequere me, ut et ipse efficiaris templum Dei. Nam imperfectorum et incipientium est, habere templum Dei : perfectorum est, templum Dei esse. Possides legem : trade eam pauperibus gentibus, et non habentibus legem : tu autem veni, sequere me, et eris in gratia, sciens quia lex non est posita justis, sed impiis peccatoribus ; gratia autem perfectionis est præmium. Possides legis diversa mandata : utputa, habes hoc mandatum : *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est* (*Deut.* 6. 4) : trade ea pauperibus gentibus, non habentibus unum Deum. Habes, *Non facies idolum* (*Levit.* 26. 1) : trade hoc pauperibus gentibus, et per ignorantiam idola multa colentibus ; tu autem sequere me, ut habeas vitam æternam. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscas unum Deum verum, et Jesum Christum, quem misit (*Joan.* 17. 3). Habes, *Non occides* (*Exod.* 20. 13) : trade hoc gentibus homicidia multa facientibus : tu autem sequere me, ut non irascaris. Habes, *Ne adulteretis* (*Exod.* 20. 14. *et Deut.* 5. 17) : trade hoc gentibus lascivis, ut discant non adulterari : tu autem sequere me, ut ne concupiscas. Habes, *Non perjurabis* (*Levit.* 19. 12) : trade hoc gentibus, ut discant non perjurare : tu autem sequere me, ut non jures. Habes, *Oculum pro oculo, dentem pro dente* (*Exod.* 21. 24) : trade hoc gentibus, ut nihil mali patientes inferant mala : tu autem sequere me, ut qui te percusserit in maxillam unam, præbeas illi et alteram. Habes, *Ut odias inimicos, et ut diligas amicos* (*Levit.* 19. 17. 18) : da hoc pauperibus gentibus absque omni justitia, qui nec amicis suis bonam conscientiam servabant : tu autem sequere me, ut etiam inimicos diligas, quoniam hæc omnia pauperes debent habere, ut consoletur vita eorum in ipsis. Incipientium sunt omnia illa, non perfectorum. Si ergo hæc omnia tradideris pauperibus gentibus, et se ,uutus me fueris, per hæc majora, quæ dixi, manifestum est, quia omnia illa a juventute servasti, et proficiens in senectute tua quæ juvenum erant evacuasti. Si autem per hæc majora me sequi nolueris, manifestum est, quoniam omnia illa non solum a juventute tua non custodisti, sed nec modo etiam in senectute tua conservas. Quomodo autem potest fieri, ut sterilis ejus sit senectus, cujus fecunda fuit juventus? Nec est possibile, ut non crescat in illo bono, qui cœpit ab ipso bono. Nam non stat eum in suo statu pejorem fieri [1], sed necesse est, ut exercitatus semper crescat ad melius. 22. *Ille autem, his auditis, tristis abiit : erat enim habens multas possessiones.* Nam vere propter duas causas Judaicus populus recessit a Christo. Aut propter peccata sua, quia numquam servaverat Dei mandata, sicut Dominus ad Nicodemum loquens testatur, dicens : *Qui autem non credit in Filium Dei, jam judicatus est. Hoc autem judicium est, quoniam lux venit in hunc mundum, et homines magis amaverunt tenebras, quam lumen : erant enim opera eorum mala. Omnis enim qui malum agit, non venit ad lumen, ne manifestentur opera ejus* (*Joan.* 3. 18-20). Aut propter lucra carnalia quæ conferebant ei consuetudines legis : sicut ostendit parabola, in qua se invitati excusaverunt propter villam, propter boves, id est propter lucra carnalia. Nam sacerdotes quidem non venerunt ad Christum, ne sacrificiorum lucra amitterent : populus autem, quia per sacrificia (ut putabat) delebantur peccata eorum. Qualis autem emundatio fit in eo, qui in sanguine animalium veniam consequitur peccatorum? Quantum enim dolet de occisione animalium, tantum et emundatur populus. Propterea dicit propheta : *Si voluisses, sacrificium dedissem utique, holocaustis non delectaberis. Sacrificium Deo spiritus contribulatus* (*Psal.* 50. 18. 19), etc. Quomodo autem populus Judaicus tristis secundum animam abiit a Christo, intelligit qui considerat quæ est lætitia spiritualis. Lætitia enim cordis est bonam conscientiam habere ad Deum, et spiritualiter esse gaudentem, ac propter hoc non desperantem. Quomodo autem poterat populus ille habere bonam conscientiam ad Deum, et spiritualiter esse gaudens, qui intelligens Christum per opera ejus esse Filium Dei, propter peccata sua, aut propter lucra carnalia legis contemnens Christum, maluit esse in corporalibus possessionibus legis, quam in gratia Christi? Ideo autem et abeunte illo Dominus dicit : 23. *Quam difficile dives intrabit in regnum cœlorum.* 24. *Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cœlorum.* Quoniam facilius gentes, quæ fuerant tortuoso animo, intraturæ fuerant per angustum ostium regni cælestis, quam Judæi qui divites videbantur. Divites autem erant Judæi in lege, in prophetis, cæterisque patriarchis, in Scripturis divites, in templo, in sacerdotibus, in Levitis, in sacrificiis, cæterisque dispositionibus ad religionem pertinentibus : quæ omnia non illos ædificaverunt in sanctitate, sed inflaverunt superbia. Apud se quidem delectabantur servire diabolo, coram aliis autem volebant apparere Dei cultores. Gentium autem animæ assimilatæ sunt tortuosis camelis, in quibus gibbus idololatriæ ipsorum erat : quoniam cognitio Dei erectio est animarum. Unde et homines, quia acceperant a Deo scientiam Dei, erecti creati sunt : animalia autem, quoniam non habent scientiam Dei, in natura prona sunt facta, id est, incurvata. Sic et idololatria, quæ videtur esse erectio eorum, id est, religio, potius depressio est animarum. Nam sicut præ omni justitia operum major est justitia, cognoscere Deum : sic præ omni peccato majus peccatum est, idola adorare. Sicut ergo gibbus cameli, qui videtur esse erectio sublimitatis corporis ejus, ipse est magis depressio ejus, et deformitas : ideo nec collum ejus sursum erigere potest gibbo depressus : sic idololatria gentium, quæ videtur illis esse maxima res, spiritualis justitiæ religiositas, et erectio animarum illorum, ipsa est magis iniquitas, et incurvatio, et depressio animarum ipsorum. Ideo enim nec caput animarum ipsorum sursum erigere possunt ad Deum, nec ad Dei notitiam pervenire, depressi idololatria sua. Et quemadmodum supra dorsum omnium jumentorum non stat sarcina, nisi fortiter fuerit colligata ad ipsum : supra camelum autem etiam sine recolligatione repausat : nam ipse gibbus sarcinam tenet in se, aptus est enim ad pon-

[1] V.D. et Edit in marg., *nam non stat sibi in suo statu prior.*

Digitized by Google

dera bajulanda : ita in cæteris quidem peccatoribus tamen Deum cognoscentibus [1]. Omnes enim peccatores jumenta dicuntur, sicut dictum est : *Homines et jumenta salvabis, Domine* (*Psal.* 35. 7). Non stat sarcina peccatorum in corde ipsorum, nisi cum magna violentia et virtute diabolus tenuerit in corde ipsorum, alligans eam delectationibus. Ipsa enim cognitio Dei excutit a se pondera peccatorum, nisi hoc modo, quo diximus, fuerint colligata. In gentibus autem sine labore diabolus tenet peccata : quia non est illis cognitio Dei, quæ excutiat pondera peccatorum, sed idololatria ipsa, quasi gibbus, retinet in se universa peccata : apta est enim ad bajulanda pondera peccatorum. Dum enim sciunt gentes idola sua neque videre, neque audire, neque intelligere quæ aguntur, neque irasci, neque vindicare posse : non solum non se abstinent ab idololatria, et non se convertunt ad verum Deum, sed quotidie magis addunt peccata, sicut ait Salomon : *Peccator adjiciat ad peccandum* (*Eccli.* 3. 29). Deinde omnia animalia quamvis libenter terram aspiciant, semper tamen, quando volunt, possunt tollere collum suum ad cælum : solus camelus autem numquam potest sursum tollere collum suum, gibbo depressus : sic omnes peccatores libenter quidem semper terrena aspiciunt [2], tamen quandocumque volunt, possunt convertere se ad cælestem justitiam : gentes autem nullo modo possunt explicare se, et ad divina convertere, idololatria sua curvati, et excæcati. Ideo sicut camelus neque deorsum recto collo aspicere potest, sicut cætera animalia, neque sursum recto collo aspicere potest, sicut homo, sed inter sursum et deorsum caput ejus pendet in medio : ita et gentiles neque animalibus assimilantur ad plenum, neque hominibus similes sunt. Propter humanum et rationalem intellectum suum hominibus non sunt similes, quia numquam cælestia, sed terrena semper attendunt. Deinde sicut omnia animalia æqualia habent crura corporis sui (quantum enim habet altitudinis corpus uniuscujusque animalis, tantum pene altitudinis habent et pedes eorum, aut modice amplius : præ omnibus autem animalibus multo amplius camelus altiores habet pedes quam corpus, homo autem æquales habet corpori suo pedes) : sic omnes viri justi, secundum quod sunt, talia proposita habent, cogitationes et actus. Pedes autem sunt proposita, quibus de re transeunt ad rem : unde et propheta dicebat : *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei, neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me* (*Psal.* 130. 1). Item Apostolus : *Parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut audit aliquid ex me* (2. *Cor.* 12. 6). Peccatores autem majora proponunt, quam sunt : proposita sua, et cogitationes, et actus majores faciunt, quam habent virtutes, ut semper majores videantur esse, quam sunt : maxime autem gentiles qui super istam jactantiam, quam habent omnes homines peccatores et mundiales, etiam ad secreta cælestia extenderunt proposita sua, et cogitationes, et actus, volentes se ostendere supra quam erat natura ipsorum humana. Adhuc et alia ratione gentes assimilantur camelo, quoniam nec camelus ad plenum immundus est, nec ad plenum mundus. Mundus quidem est, quia revocat et ruminat : immundus autem, quia non habet duas ungulas fissas : sic et gentes, quoniam vacuæ sunt, nec mundæ ad plenum. Mundæ quidem fuerunt, quia et tractabant quæ Dei erant : id est, ruminabant, et conversabantur rationabiliter pene secundum Deum : sed conversationem, quæ pes est, non habent divisam in duo, id est, et in fidem, et in opera, sed habent opera tantum. Et sicut cameli pes ambulantis non dissipat terram, sed cum sit mollis, concordat ei, et complectitur eam : sic et conversatio Gentium, quamvis non esset bona, non erat dissipans terram, id est, carnalem naturam, sed conveniens erat naturæ carnali, et secundum voluntatem ipsius erat. Ut autem manifestum fiat quod dicimus, accipiamus exemplum quod dicitur apud Job de intelligibili equo et bellatore, hoc modo : *Qui in iracundia, inquit, demolitur terram* (*Job* 39. 21). Qui ergo intelligibilis et bellator equus Christi est, ipsum in se portans sessorem, omne opus bonum et spirituale, quod agit, in iracundia agit, naturæ suæ irascens carnali, in eo quod displicet ei malevolentia carnis : et adversans ei in destructionem carnis suæ agit quod agit, et dissipat carnem suam. Nam si quis spirituales virtutes exsequitur, propria mortificat membra : quanto magis et dissipat, id est, demolitur terram? Gentiles autem etsi bona opera faciebant, tamen quia non propter Deum faciebant, sed aut propter æstimationem humanam, aut propter futuram nominis memoriam, aut propter hoc solum, quia bonum facere, bonum est, ipsa conversatio ipsorum non dissipabat naturam carnalem, quia hoc ipsum bonum, quod propter vanum aliquid fit, et non propter Deum, secundum carnem est, et secundum voluntatem naturæ carnalis, et non est contrarium naturæ carnali, propter quod nec dissipat eam. Acus autem est verbum Dei, quod est Filius Dei ipse : cujus prima pars *subula* est, atque acuta. Subtilis secundum causam divinitatis ipsius, acuta autem secundum causam incarnationis ejus. Tota recta, et nullam habens deflexionem, aut scrupulum, per cujus vulnus passionis Gentes jam ingressæ sunt vitam æternam, qui vulnera consuere solus potest, a quo consuta est immortalitatis tunica, quæ olim consecissa erat super Adam. Ipsa est acus, quæ spiritui consuit carnem, ulterius separare se non potentem. Hæc acus Judaicum populum junxit simul et Gentium, de quo dicit Apostolus : *Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum* (*Ephes.* 2. 14). Hæc est acus, quæ diruptam amicitiam angelorum et hominum copulavit. Hæc est acus, quæ configit et pertransit, et vulnus non facit. Et ut quid difficile populus Judaicus intrat in regnum cælorum? *Primum, sicut* diximus, propter carnales usus : quoniam *lex corporalia* habet lucra, et præsentia : *Christus autem* spiritualia promittit et futura. Apud carnales autem homines semper præsentia præponuntur futuris, et spiritualibus corporalia. Et non solum sacrificiorum usus erat carnalis, sed et omnis promissio legis corporalis erat et terrena. Si enim Christianis suadere non possumus, divitias contemnere oportere : dicunt enim nobis, Si noluisset Deus homines habere divitias, non creasset eas in mundo : quanto magis difficile erat populo Judaico diviti secundum homines persuaderi, ut derelinqueret divitias legis et totius Judaici cultus, quas a Deo susceperat? Dicebant enim : Si Deus voluisset legem contemni et templum, illa omnia cum tanta ratione et diligentia non tradidisset. Populum autem gentium, id est, camelum, facile erat per foramen acus transire, id est, per angustum ostium, de quo scriptum est : *Contendite intrare per angustum ostium* (*Luc.* 13. 24). Quare? Quia omnis cultura gentium vana et irrationabilis erat. A cultura autem irrationabili homines rationabiles non erat magni laboris ad cultum Dei vivi convertere. Et si gentes cum tanto labore ab irrationabilibus deorum suorum divelluntur cultibus : quanto magis Judæi difficilius evelluntur a rationabilibus Dei cultibus? Ideo dixit : *Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cælorum.* 25. *Turbati autem sunt discipuli ejus, dicentes : Et quis potest salvus fieri?* 26. *Quibus respondit : Apud homines hoc impossibile est : apud Deum autem omnia possibilia sunt.* Et vere, quantum ad homines, et incredibile et impossibile fuit populum Judæorum posse salvari, qui post tot peccata actum iniquorum, post tantas idololatrias, post tot prophetarum occisiones, novissime etiam ipsum Dominum cœli et terræ quantum ad se occiderunt : sed apud Deum possibile factum est. Quoniam autem possibile fuit Deo salvare Judaicum populum, multas in lege divitias possidentem, credentium Judæorum multitudo testatur, sive per

[1] V. D. et Editi in marg. recte. Editi in textu, *peccatum cognoscentibus Deum.*
[2] *Cæleunt*, pro, *aspiciunt.*

Digitized by Google

ipsum Christum, sive per apostolos ejus : ut bonitatis illius investigabile pelagus humana æstimatio non apprehendat, sed victa miretur. Tamen quia dixit Dominus, *Apud homines hoc impossibile est*, quantum ad humanam naturam, apud Deum autem possibile : ecce subito excitatur Petrus, unus de populo divite, et ex persona difficile credentium Judæorum, et clamat quasi testis potentiæ Dei factus, et confirmat Christi promissionem, et dicit : 27. (*a*) *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis?* Quoniam autem et ipse Petrus et omnes apostoli et cæteri credentium Judæorum contra possibilitatem humanam per Dei potentiam crediderunt in Christum, ipse testatur dicens ad Petrum : *Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cælis est* (*Matth.* 16. 17). Sermo iste convenit ad omnes, ut singulis quibuscumque dicatur : Quoniam beatus es tu, quia non revelavit caro et sanguis tibi, sed Pater meus qui in cælis est. 28. *Jesus autem dixit eis : Amen dico vobis, quod vos, qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.* Futurum autem erat, ut in die judicii responderent Judæi : Domine, non te cognovimus Filium Dei in corpore constitutum. Quis enim hominum videre poterat thesaurum in terra absconditum? solem in nube celatum? quis suspicabatur stellam matutinam nasci super terram? quis putabat mulierem, quæ clausit paradisum, ut nemo intraret in eum, ut ipsa fieret prima porta paradisi, ut per illam lux prodiret per quam tenebræ intraverunt? Ergo in injuriam tuam non nos impulit contumacia cordis, sed decepit consideratio carnis. Vos respondebitis eis : Et nos homines fuimus sicut et vos, similem habentes animam, eamdemque carnis naturam, et in uno vixinus mundo, eisdem factionibus mundialium spirituum periclitantes, ipsis protectionibus Dei adjuti : in hoc etiam vos meliores fuistis nobis, quoniam nos fuimus homines peccatores et rustici, et obscuri in plebe, vos autem sacerdotes et scribæ, et principes populi. Nos illum cognoscere potuimus homines peccatores et rustici : et vos eum cognoscere non potuistis sacerdotes et scribæ, qui habebatis Scripturas præ oculis vestris quasi lampades et semitas? Nos antequam mirabilia ejus videremus, intelleximus eum : vos autem vel post testimonia cunctarum virtutum intelligere non poteratis? Quomodo poterat fieri, ut pene tota gens ignoraret, quem duodecim cognoverunt? Esto, quia non ei credidistis, nescientes eum Filium Dei : qua causa interfecistis eum, nullam culpam invenientes in eum? Sed in nobis bona voluntas facta est quasi lucerna rusticitatis nostræ : in vobis autem malitia facta est quasi caligo scientiæ vestræ. Adhuc autem audeo et subtiliorem introducere sensum, et sententiam alterius sapientis cujusdam viri referre. Exponit enim sic : Quoniam sicut Judæorum populus in duodecim tribus fuit divisus, sic et universus populus Christianus divisus est in duodecim tribus secundum quasdam proprietates animorum et diversitates cordium, quas solus Deus discernere et cognoscere potest : ut quædam animæ sint quasi de tribu Ruben, quædam autem de tribu Simeon, vel Levi, vel Juda. Puto enim, quia omnes sancti quinque virgines prudentes esse dicuntur, quamvis sint innumerabiles, propter quinque sensus spirituales : et omnes peccatores, quinque virgines fatuæ, quamvis innumerabiles sint, propter quinque sensus carnales. Et sicut omnes Ecclesiæ Christi septem Ecclesiæ dicuntur propter septem spiritus, quamvis sint multæ. Omnes enim, in quibus præ cæteris virtutibus abundantior est sapientiæ virtus, una habetur Ecclesia ; item in quibus præ cæteris virtutibus abundantior est intellectus, altera dicitur Ecclesia : et sic per singulos spiritus tractans invenies septem Ecclesias. Similiter et propter gratias duodecim, quas in persona duodecim virginum exponit angelus in Pastore, si tamen placet illa scriptura omnibus Christianis, inveniuntur duodecim esse tribus : utputa, omnes animæ, in quibus præ cæteris virtutibus præcellit virtus veritatis, una est tribus. Nec enim omnes gratiæ æqualiter in omnibus sunt, sed unus quidem amplius præcellit in ista, alter vero in illa. Omnes autem Christiani in quibus habitat Christus, sedes sunt Christi. Quod ergo ait : *In regeneratione cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, et vos sedebitis super duodecim thronos :* promittit eis tempus Christianitatis futurum post ascensionem suam, quando omnes suscipient verbum apostolorum in se, sicut verbum Christi. Illud est enim tempus regenerationis, quando homines regenerati per baptismum, facti sunt ex filiis hominum filii Dei. Illud est tempus, quando Christus sedet in sede majestatis suæ, sicut testatur propheta de gentium fide futura : *Regnabit Dominus super omnes gentes, Deus sedet super sedem sanctam suam* (*Psal.* 46. 9). Nos putabamus, quia de die judicii hoc dicit. Quicumque enim Christum credendo in se suscipiunt, sedes sunt majestatis ejus. Et vide quia non de tempore futuri judicii dicit, sed de vocatione gentium universarum. Non enim dixit, Cum venerit Filius hominis, sedens super sedem majestatis suæ ; sed ita, *Cum sederit in sede majestatis suæ.* In sede autem majestatis suæ ex eo cœpit sedere, ex quo gentes credere cœperunt in eum. Ex quo ergo Christus sedit super sedem majestatis suæ, ex eo et apostoli sederunt super duodecim thronos, id est, in omnibus Christianis secundum diversitates animorum, quas supra tetigimus. Omnis enim Christianus, qui suscipit verbum Petri, thronus fit Petri, et Petrus sedet in eo : sic et omnium apostolorum throni sunt, qui omnium apostolorum doctrinam susceperunt et tenent in se. Hanc interpretationem de diversis tribubus populi Christiani, et de sessuris apostolis in sedibus commendat propheta, dicens : *Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum. Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel, quia illic sederunt sedes in judicio* (*Psal.* 121. 3 - 5). Si ergo Jerusalem, quæ ædificatur, Ecclesia est : sine dubio et qui ascenderunt illic tribus, Christianorum sunt tribus : et sedes, quæ sederunt illic, apostoli sunt, apostoli enim sedes Dei sunt. Nec modica gloria est apostolorum, ut sermones eorum sedeant in hominibus fidelibus, sicut Christi sermones : et in sermonibus eorum vita omnium constat, sicut in sermonibus Christi. Sic ergo sedentes apostoli in thronis Christianis, in duodecim partes distincti secundum differentias animarum, judicant duodecim tribus Israel, id est, omnes Judæos. Quando enim per verbum apostolorum, quod est in nos, judicare videtur Judæos : quando autem verba apostolorum judicant Judæos, et ipsi apostoli judicare eos videntur. Sed videndum est, si omnes Christiani et apostolorum sunt sedes et Christi, quare omnes Christiani in persona quidem Christi quasi una sedes dicuntur. Nec enim dixit, Cum sederit Filius hominis super sedes suas : sed, *Super sedem suam.* In persona autem apostolorum, duodecim throni esse dicuntur omnis populus Christianus. Vide si habet rationem ista solutio, quoniam omnes apostoli omnia quidem bona habuerunt, non autem omnia ad perfectum, sed unusquisque eorum in aliquo bono privato magis perfectior fuit quam alter : utputa Petrus in fide perfectior quam cæteri, Joannes autem in innocentia simplicior quam cæteri, et sic solus potest discernere Christus, qui animarum differentias novit. Ideo Petrus requiescit in fide, Joannes requiescit in innocentia : et uniuscujusque apostoli virtus illa est thronus, in qua perfectior cæteris fuit. Christi autem omnes virtutes quasi una est sedes, quia in omni virtute ille æqualiter solus perfectus est. Nam quoniam de retributione in hoc mundo apostolis danda loquitur Christus, illud est testimonium quod sequitur, hoc modo di-

(*a*) Hic incipit Homilia in Cod. V. D.

Digitized by Google

cens : 29. *Et omnis qui reliquerit hoc et hoc, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit.* Id est. Non solum vos, sed et omnes, qui sequuti fuerint me, sicut vos. Si ergo omnes in hoc sæculo centuplum accipient, recipiunt sine dubio et apostoli etiam in hoc sæculo, quibus merces futura promittebatur. *Et omnis qui reliquerit domum vel fratres*, etc. Quoniam Petro interrogante ex persona apostolorum cæterorumque fidelium Judæorum, quasi priori omnium Christus ita promisit, non soli Petro, sed apostolis omnibus, ne forte postmodum legentes homines hæc Christi promissa, æstiment tantum apostolis vel Judæis promissa, utiliter superaddit dicens : *Et omnis qui reliquerit*, id est, sive Judæus, sive gentilis. Et in aliis quidem evangelistis secundum alium exposuimus intellectum. Hic autem secundum quod adolescentem illum proposuimus in mysterio Judaici populi esse, et ipsum Petrum interrogantem in mysterio credentium populorum, interpretatio hujus loci convenit talis, ut de gentibus relinquentibus omnia, quæ gentilium sunt, et ad fidem Christi confugientibus omnia ista tradamus : id est, et omnis non solum Judæus, sed etiam gentilis, qui reliquerit patrem suum diabolum, et matrem suam ignorantiam, per quam assidue diabolus ex semine interdicti erroris generat filios, aut fratres, aut sorores, videlicet ejusdem erroris socios sociasque. Aut si reliquerit ille, qui fuit sacerdos, idololatriam ipsam conjugem suam, per quam quotidie generabat filios et filias, et ipsos pariter cum matre eorum relinquens. Aut si alicujus professionis magister, relinquens ipsam professionem, quasi agrum fructiferum, credat in Christum : aut dignitatem sæcularem, quasi domum optime se adumbrantem despiciat propter fidem. Sed et secundum traditionem simplicem convenit intellectus : ut cum quis intellexerit quocumque modo Filium Dei esse Christum, non propter affectus parentum suorum, aut fratrum, aut filiorum, aut possessionum relinquat Christum, manens in perfidia sua priori, sed propter fidem Christi displicent omnia illa, et sequatur Christum, centuplum accipiet. Sed hoc videamus, qui reliquerit omnia, centuplum in hoc sæculo quomodo recipere potest? Hæc autem difficultas contingit, quia in hoc sæculo recepturos dicit alter evangelista ; alioquin in illo sæculo non est difficile. Ergo secundum sanam doctrinam ita nos convenit intelligere quod dicit, *Centuplum accipiet* (*Marc.* 10 30) : non ut ipsam rem, quam dimittit, centuplum accipiat. Nec enim possibile est, quod patrem aut matrem relinquens, centum patres aut matres recipiat, sed ita, tantam gloriam, tantam gratiam, tantam mirificam beatitudinem consequetur, ut centuplum valeat illi, quam res fuit, quam dimisit. Ecce qui reliquerit patrem, et elegerit sibi patrem Deum, imo ei plus quam centuplum constat recepisse quam pater carnalis, ut illi obsequatur diebus ac noctibus ? illius faciat voluntatem, illius exspectet hereditatem, qui postquam substantiam suam tradiderit suis, nunquam moritur ; sed nec relinquet filios suos orphanos : sed et filii quasi perfecti viri possident divitias ejus, et pater semper illos sic tutatur, sic protegit, quasi semper infantes. Qui matrem relinquit, ut diligat magis matrem Ecclesiam, nonne ei plus est centuplum quam mater carnalis? Illa enim carnem ejus peperit corporalem, hæc autem animam ejus regeneravit æternam. Qualis caro, talis et mater carnalis. Cum enim mortua fuerit caro, perit generatio carnis ejus, et solvitur generationis affectus. Ex illo enim nec ille illi filius, nec illa illi mater : quia anima nec generat, nec generatur, et nullum cognoscit patrem, nisi eum, cujus voluntate creata est : nullam cognoscit matrem, nisi Ecclesiam, quæ illam regeneravit in fide, quæ dedit ei mandata divina ex duobus Testamentis, quasi escam salutarem dulcissimi lactis, ex duabus mamillis, quæ illi de aqua et spiritu texuit tunicam immortalem, quæ illum ad perfectum sanctitatis adduxit, ut dignus fieret Patris sui substantiam possidere. Qui reliquerit fratrem, ut habeat Christum fratrem, nonne melior est ei, quam centum fratres, qui fratribus suis non invidet, qui super hereditate non certat, qui propter lucrum non rumpit fraternitatis affectus, qui non solum omnia sua, sed etiam seipsum dare paratus est : qui cum omnia dederit, nihil ei minuitur? Nam humana substantia semper pauper est, et quantumvis homo habuerit, nihil se putat habere. Illa autem substantia sola vera est, quæ omne desiderium satiat, et adhuc superabundat. Qui reliquit sorores, statim eum suscipiunt gratiæ Dei, quasi carissimæ sorores. Non enim ulla soror sic dulciter complectitur fratrem suum, quomodo gratiæ Dei complectuntur animam sanctam : nam quotiens gratiæ Dei in sensibus nostris hærent, et delectant nos, quotiens animas nostras complectuntur, quasi osculo videntur. Si filios dimiserit, providet illi Deus filios spirituales, quos doceat, quos erudiat, et quibus dicat apostolica voce : *Nam in Christo Jesu per evangelium ego vos genui* (1. *Cor.* 4. 15) : qui patris mortem non exspectant. Nam filii carnales, si modicum pater eorum fuerit senex, tædiantur de vita ipsius ; desiderant eum mori : et si cito moriuus non fuerit, contemnunt eum quasi delirum. Filii autem spirituales quanto perfectiores fuerint in fide, tanto amplius diligunt doctorem suum. Si dimittit substantiam, ab omnibus diligitur, ab omnibus honoratur, a quibusdam autem et timetur. Nam ipse Deus, cui se tradidit, dat ei gratiam coram omnibus. Nonne melius est ei hoc, quam universa terra? aut quæ substantia præstat homini tantam gloriam super terram, quanta est opima sanctitatis? Adhuc pro substantia terrena datur ei substantia spiritualis, quam junior filius et lascivus accepit a patre suo, et consumpsit vivendo luxuriose, id est, sapientiam, scientiam, cæterasque virtutes innumerabiles, quas consequuntur qui relictis facultatibus mundialibus se tradiderunt Deo. 30. *Multi enim erunt novissimi primi, et primi novissimi.* Prima enim synagoga vocata fuerat ad salutem, sed illa infidelitatis vitio ægrotante, in domo patris *sui*, *id est* legis, Ecclesia surgens de infirmitate *peccatorum* suorum cucurrit ad Christum, vincens fide languorem, et sic transmissam gratiam synagogæ præripuit. Synagoga autem videns Ecclesiam non solum ab infirmitate sua sanatam, sed etiam accepto Spiritu sancto filiam Dei factam, accessit et ipsa ad Christum, magis zelo urgente quam fide : sicut dicit Apostolus, *Sed eorum delicta salus gentibus, ut illos æmulentur* (*Rom.* 11. 11). Sic synagoga, quæ primo loco vocata est, secundo credidit : Ecclesia, quæ secundo vocabatur, salutis primitias obtinuit apud Deum.

Homilia xxxiv. ex capite xx.

1. *Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.* 2. *Conventione autem facta cum operario ex denario diurno, misit eos in vineam suam.* 3. *Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos,* 4. *et dixit illis : Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit, dabo vobis.* 5. *Illi autem abierunt. Iterum autem exiit circa horam sextam et nonam, et fecit similiter.* 6. *Circa undecimam vero exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hic statis tota die otiosi?* 7. *Dicunt ei, Quia nemo nos conduxit. Dicit illis : Ite et vos in vineam meam.* 8. *Cum sero autem factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo : Voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos.* 9. *Cum venissent ergo qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios.* 10. *Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent acceperi : acceperunt autem et ipsi singulos denarios.* 11. *Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias.* 12. *dicentes : Hi novissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei et æstus?* 13. *At ille respondens uni eorum, dixit : Amice, non facio tibi injuriam : nonne ex denario conveniisti mecum?* 14. *Tolle quod tuum est, et vade. Volo autem et huic novissimo dare sicut*

Digitized by Google

ut et tibi. 15. *Aut non licet mihi, quod volo facere? An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum?* 16. *Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.* Homo paterfamilias Christus est, cui cæli et terra quasi una est domus : familia autem quasi cælestium et terrestrium multitudo creaturarum, qui quasi tristegam domum ædificavit, id est, inferos, cælum et terram, ut super terram habitarent certantes, in inferno autem victi, in cælo victores : ut et nos, in medio constituti, non contendamus ad eos descendere, qui sunt in inferno, sed ad eos ascendere, qui sunt in cælo. Et ne forte nescias quid debeas fugere, aut quid debeas sequi, utriusque dedit tibi quasi modicum gustum inter lumen et tenebras habitanti : noctem de inferno, lumen de cælo. Nox tibi referat de tenebris inferorum, et lux tibi referat de splendore cælesti. *Conducere operarios in vineam suam.* Quæ est vinea Dei hic? Non homines, sicut alibi : homines enim vineæ cultores dicuntur. Vinea enim justitia est, in qua diversæ species justitiarum positæ sunt, quasi vites : utputa, mansuetudo, castitas, patientia, longanimitas, cæteraque innumerabilia bona, quæ omnia generaliter justitiæ appellantur. Attendamus ergo, cum quali studio cælestem vineam colamus. Adam enim positus est in paradiso, colere et operari eam : sed quia neglexit eam, projectus est de ea. Et nos positi sumus super colendam justitiam ; si neglexerimus, projiciemur de ea, sicut et Judæi projecti sunt : de quibus scriptum est : *Appone iniquitatem super iniquitatem eorum, ut non intrent in tuam justitiam* (*Psal.* 68. 28). Ruina præcedentium admonitio debet esse sequentium. Si autem et nos sequentes ceciderimus in ipsam, magis veniam merentur illi, qui primi ceciderunt, quam nos qui secundi. Sicut autem mercenarius positus in vinea, si neglexerit eam, non solam mercedem suam perdet, sed etiam desertæ vineæ exigetur ab eo damnum : sic et nos, si neglexerimus justitiam nobis commissam, non solum nullam mercedem habebimus, sed etiam dissipatæ justitiæ dabimus rationem. Vinea enim Dei non extra nos, sed in nobis ipsis plantata est. Ideo qui peccatum facit, dissipat in se justitiam Dei : qui autem bona opera facit, colit eam in se. Bene autem culta justitia Dei in sensibus tuis generat botryonem, id est, Christum. Nam qui operantur justitiam, Christum formant in se, sicut scriptum est : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis* (*Gal.* 4. 19). Et qui vineam consignat alicui operandam, non tantum propter illius utilitatem consignat, quantum propter suam : Deus autem justitiam suam dans in sensibus nostris, non propter suam utilitatem dedit eam, sed propter nostram. Nec enim Deus opera hominum necesse habet, sed ut nos operantes justitiam, vivamus propter eam. Si ergo ille, qui propter suam utilitatem vineam commisit alicui, talem illam quærit recipere, qualem illam commisit, quomodo non a nobis sic immaculata justitia requirenda est, quomodo eam creavit in nobis, quibus non propter se dedit eam, sed propter nostram salutem? Scitote quia mercenarii sumus conducti. Si ergo mercenarii sumus, cognoscere debemus quæ sunt opera nostra. Mercenarius enim sine opere non potest esse. Opera autem nostra sunt opera justitiæ : non ut agros nostros colamus, et vineas : non ut divitias acquiramus, et congregemus honores : sed ut proximis prosimus. Et quamvis hæc sine peccato facere possumus, tamen non sunt opera nostra, sed diaria nostra. Sicut ergo nemo ideo sic conducit mercenarium, ut hoc solum faciat, quod manducet : sic et nos non ideo vocati sumus a Christo, ut hæc sola operemur, quæ ad nostrum pertinent usum, sed ad gloriam Dei. Et sicut mercenarius, qui hoc solum facit quod manducat, sine causa ambulat in domo : sic et nos, si sola hæc facimus, quæ ad nostram pertinent utilitatem, sine causa vivimus super terram. Et sicut mercenarius prius aspicit opus suum, deinde diaria sua : sic et nos si mercenarii Christi sumus, primum debemus aspicere quæ ad gloriam Dei pertinent proximique profectum (quia caritas et verus amor erga Deum non quærunt quæ sua, sed ad libitum amati cuncta desiderant perficere), deinde quæ ad nostram utilitatem. Et sicut mercenarius totum diem circa domini opus impendit, unam autem horam circa suum cibum : sic et nos omne tempus vitæ nostræ debemus impendere circa opus gloriæ Dei, modicam autem partem circa usus nostros terrenos. Et sicut si mercenarius qua die opus non fecerit, erubescit intrare domum, et petere sibi panem : quomodo tu non confunderis intrare in ecclesiam, et stare ante conspectum Dei, quando nil boni in conspectu Dei gessisti? Exiit primo mane, et vocavit Adam, et qui cum eo fuerunt. Hora tertia Noe, et qui cum eo fuerunt. Hora sexta Abraham, et qui cum eo fuerunt. Hora nona Mosen, et qui cum eo fuerunt : aut David, et qui cum eo fuerunt. Nam ad istos posuit testamenta. Hora undecima Gentes intellige, quia jam nos in novissima mundi margine stamus, sicut et Joannes in Epistola sua testatur, dicens : *Filioli, jam novissima hora est* (1. *Joan.* 2. 18) : Apostolus autem dicit jam aliquam partem duodecimæ horæ transisse, sic : *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus* (*Rom.* 13. 11). Puta erat undecima hora. Nostro tempore, jam si non est duodecima hora integra, sed sine dubio modicum restat. In duodecima hora sumus. Unde putas, quia candor justitiæ jam recessit de mundo, et sol radios gratiarum suarum in se colligens revocavit, et totam terram nigredo iniquitatum vel mendaciorum quasi nox fusca cooperuit, nisi quia jam et ipsa duodecima hora finiatur? Ubique tenebras vides, et dubitas diem transisse? Prius etenim in vallibus fit obscuritas, die declinante ad occasum. Quando ergo colles videris obscurari, quis dubitat quin jam nox est? Sic primum in sæcularibus et laicis Christianis incipit prævalere obscuritas peccatorum. Nunc autem quando jam vides, quod sacerdotes positos in summo vertice spiritualium dignitatum, qui montes et colles dicuntur, apprehenderit iniquitas tenebrosa : quomodo dubitetur quia finis est mundi? *Item exiit circa tertiam, et vidit alios stantes in foro otiosos.* Videamus qui sunt otiosi. Non peccatores : illi enim mortui dicuntur, non otiosi. Sicut enim surdus apud Deum dicitur, qui non audit quæ Dei sunt, sed quæ diaboli : sicut cæcus dicitur, qui non corporaliter cæcus est, sed per cujus oculos diabolus videt, et non Deus : sic qui diabolo vivit, mortuus est apud Deum.

Otiosus quis. — Quis est ergo otiosus? Qui opus Dei non operatur. Puta, si alienas res tollis, non es otiosus, sed mortuus. Si autem aliena quidem non tollis, tamen nec de tuis rebus impotentibus das, tunc otiosus es. Nam quia aliena non tollis, non quidem peccas, tamen nec justitiam nec misericordiam operaris. Vis non esse otiosus? Nec aliena tollas, et de tuis des, et operatus es in vinea Domini, et coluisti misericordiæ vitem. Inebriaris, in deliciis es, non es otiosus : sed, sicut ait Apostolus, vivens mortuus es (1. *Tim.* 5. 6). Si autem mensurate manducas et bibis, non quidem peccas, quia non male manducas ; tamen otiosus es, quia nullam jejunii operaris vitem. Vis ergo non esse otiosus? Jejuna, et quod manducaturus fueras diurno, da impotenti, et coluisti jejunii vitem. Item fornicaris, mortuus es, non otiosus. Si autem tuam habes uxorem, non quidem peccas, nec tamen castitatis operaris vitem. Visque esse non otiosus? Sine uxore es, ne quæsieris uxorem. Si vidua es, noli transire ad secundas et tertias nuptias, et operata es castitatis vitem. Sed forte dicis, Sine uxore esse non possum. Ostendo tibi, ut uxorem habeas, et castitatis vitem colas. Abstine te a menstruata, abstine te a prægnante, erubesce facere quod animalia non faciunt. Omne animal conceptionis suæ servat honorem et tempus : homo autem solus contemnit. Quando dies festus est, aut dies jejunii, serva ut impleas apostolicum præceptum : *Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu, ut vacetis jejunio et orationi* (1. *Cor.* 7. 5).

Digitized by Google

Item si invides meliori, mortuus es, non otiosus : si autem nec invides, nec congaudes, otiosus es. Non solum ergo non invideas, sed etiam congaudeas meliori, et benevolentiæ vitem colis. *In foro.* Forum est iste mundus, ubi omnia venalia sunt. Sicut enim proprium est fori, ut omnia illic venumdentur, et emantur, et invicem se circumveniant ementes et vendentes : sic in hoc mundo omnes vendendo et emendo vivunt, et invicem sibi fraudem facientes, vitam suam sustentant. Inter emptores autem et venditores accipe tibi omnes divitias et honores sæculi hujus, quæ et ipsæ nihilominus et venduntur et emuntur, et omnis quæstus eorum in venditione seu mercatione consistit. Fuge ergo forum, ut nec patiaris fraudem, nec facias. Si autem passus fueris, ipsa res te compellit et facere. Nam si injuriam passus fueris, si nocitus fueris, difficile est, ut et tu adinvicem non noceas. Prima ergo laus est Christiano, alienum esse a foro, nullam causam habere cum illo, sicut ait Apostolus : *Rogo autem vos, studium habere quietis et silentii, ac negotii proprii operando manibus vestris : et nullius vestrum desiderium sit ad eos qui foris sunt* (1. *Thess.* 4. 10-11). Si enim in foro permanseris, et quod habes, perdes : si autem in vinea assiduus fueris, et quod non habes, acquires. *Item exiens circa sextam et nonam.* Ideo junxit sextam et nonam, quia in sexta et nona generatione vocavit Judæos, et frequentavit cum hominibus disponere testamenta, quasi definito salutis omnium tempore jam propinquante. Nam post Noe ad neminem legimus Deum loquutum fuisse, nisi primum ad Abraham, post eum confestim ad Isaac et Jacob. Deinde non post multum temporis ad Moseu, cui et legem dedit. Post eum ad Jesum Nave. Transacto autem non multo post tempore, ad Samuelem et David, et in singulis quibusque generationibus ad multos prophetas, cum singulis testamenta disponens. Sicut enim quis in itinere constitutus, aut in opere quodam, ante sextam quidem non operatur, aut ambulat, sciens quia longus ei adhuc superest dies : transacta autem sexta, cum cœperit esse octava, aut nona, incipit properantius agere, ut opus suum vel iter tempore definito concludat : sic et Deus usque ad Abraham, qui fuit in sexta hora, venit ad homines disponere testamentum : post Abraham autem usque ad transmigrationem frequenter properans, ut adventum suum in hunc mundum, et vocationem gentium definito tempore consummaret, quasi vespere jam propinquante. *Item exiit circa horam undecimam, et dixit : Quid hic statis tota die otiosi?* Vide quia ubique otiosos vocat, non peccatores. Denique considera, servus ille qui acceperat a domino suo unam mnam, ut quid audivit, *Serve nequam* (*Luc.* 19. 22)? ut quid missus est in tenebras? Quia perdidit mnam suam? aut quia nihil est lucratus de ea? Sine dubio quia nihil lucratus est de ea. Qui autem peccat, perdit gratiam quam accepit. Si ergo ille non est impunis in die judicii, qui otiosus stetit in foro, et nullam injustitiam operatus est : quid faciet in die judicii qui peccavit et mnam suam perdidit? *Quid hic statis tota die otiosi?* An nescitis, quia qui non operatur in hoc sæculo, non manducat in illo? Et qui aliis manducantibus et bibentibus in hoc sæculo operatur, in illo sæculo aliis jejunantibus ipse non jejunabit, sed recumbet cum Abraham, et manducabit de prandio vitæ. Qui autem hic aliis operantibus stat otiosus, aliis recumbentibus in illo sæculo ipse expelletur foras. Dies enim iste, dies operationis est : dies autem ille, qui sequitur, dies est feriarum. *At illi dixerunt : Nemo nos conduxit.* Quæ est conductio nostra, et quæ conductionis merces? Promissio vitæ æternæ. Quid est, *Nemo nos conduxit?* Id est, Nemo nos docuit, quia *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum* (*Joan.* 17. 3). Nemo nos conduxit, dicens : *Quicumque reliquerit domum, aut villam, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, centuplum accipiet* in hoc mundo, *et* in futuro *vitam æternam possidebit* (*Matth.* 19. 29. *Marc.* 10. 29. 30). Nemo nos conduxit, dicens : *Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam, et habebitis thesaurum in cœlo* (*Matth.* 16. 21). Et nota, quoniam illi, qui aut in prima hora vocati sunt, aut in tertia, vel in sexta, vel in nona, non responderunt, quia *Nemo nos conduxit.* Omnes enim illi conducti fuerunt, et habuerunt notitiam Dei, et sciverunt Dei promissa. Gentes autem solæ neque Deum sciebant, neque Dei promissa, ideo excusabiliter responderunt, *Nemo nos conduxit. Et dixit eis : Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit, dabo vobis.* Nota quia cum primis solis convenit specialiter dare denarium, istos autem omnes sub incerto pacto conduxit, id est, *Quod justum fuerit.* Sciens enim Dominus quia prævaricaturus erat Adam, et omnes postmodum in diluvio fuerant periturі, certum pactum fecit ad eum, ne quando dicat ideo se neglexisse justitiam, quia nesciebant quæ præmia fuerant recepturi. Istis autem non fecit pactum. Benignus enim paterfamilias sciebat largitatem suam, quia tantum paratus est retribuere, quantum mercenarii recipere non sperabant. De dato enim ejus nemo juste murmurat, quia amplius dat, quam omnis homo desiderat. *Cum autem sero factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo : Voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos.* Considera quia sero, non mane reddit mercedem. Ergo adhuc stante sæculo isto judicium est futurum, et unicuique merces reddenda. Propter duas rationes judicium in hoc sæculo fit. Primum, quia illic ipsa beatitudo venturi ipsa est merces justitiæ. Ideo non in illo sæculo fit judicium, sed ante illud. Deinde ante adventum diei illius præmittitur judicium, ne videant peccatores beatitudinem diei illius, dicente propheta : *Tollatur impius, ne videat gloriam Dei* (*Isai.* 26. 10). *Dicit procuratori suo.* Cui procuratori? Sine dubio Filius dicit Spiritui sancto. Et si volueris, concedo tibi ut Pater Filio dicat. (*a*) [Non quæro utrum Filius sit Patris procurator, aut Spiritus sanctus Filii : sed hoc dico, quia procurator domus, et paterfamilias, nec ejusdem substantiæ possunt esse, nec una persona esse, nec æqualis dignitas. Si ergo alter paterfamilias, alter procurator patrisfamilias, quomodo locum habeat Ternitas [1] tua? si autem ejusdem substantiæ iste est, et est minor, injuriam facit substantiæ : si vero non æqualis dignitas, ubi est una substantia?] *Incipiens a novissimis usque ad primos.* Quare non a primis usque ad novissimos, sed primum a novissimis? Attende, naturalis est ratio. Omnes namque, qui ante adventum Christi fuerunt, quasi ex operibus suis facti sunt sancti, gentes autem ex gratia Christi. Semper libentius aliquid damus his, quibus pro solo honore nostro donamus. Ergo omnibus sanctis Deus reddens mercedem, justus ostenditur, gentibus autem dat misericordiam, dicente Apostolo : *Gentes autem super misericordia honorare Deum* (*Rom.* 15. 9). Aut certe propter demonstrandam immensam misericordiam suam, sicut est ibi, ubi ait Apostolus : *Et nos qui vivimus, qui remansimus, non præveniemus eos qui dormierunt* (1. *Thess.* 4. 14). Magis enim secundum rem erat, ut prius viventes immutarentur, postea mortui resurgerent incorrupti. Sed quia in convertendis viventibus una est virtus, hoc solum, quod ad immortalitatem mutantur : quod autem mortui incorrupti resurgant, duo sunt opera primo, quia resurgunt; secundo, quia incorrupti resurgunt : ergo ut ostendat Deus inæstimabilem potentiam suam, quando, quod difficillimum est, mortuos suscitat incorruptos, postea viventes immutat. Sic et in hoc loco secundum rem quidem erat, ut primi priores acciperent suam mercedem : sed ut ostendat Deus ineffabilem misericordiam suam, primum novissimis et indignioribus reddit mercedem, postea primis : sicut illic potentia immutandorum

[1] V. D., *primis solum.*

[2] V. D., *Trinitas.*

(*a*) Quæ uncinis claudantur, in quodam exemplari desunt.

Digitized by Google

hominum exclusit ordinem, ita et hic nimia misericordia ordinem non aspexit. *Cum venissent autem qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios. Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent accepturi : acceperunt autem et ipsi singulos denarios.* Non injuste. Nam et qui in prima parte sæculi natus est, non amplius vixit quam statutum tempus vitæ suæ. Et quid illi nocuit, si post illius exitum stetit mundus? Et qui circa finem nascuntur, non minus vivunt, nisi quanti dies numerati sunt eis. Et quid illis prodest ad compendium laboris, si cito mundus finitur, cum ipsum pensum vitæ suæ compleant ante mundum? Deinde si in hominis esset potentia, quando nasceretur, prius aut postea : justa ratione primam habebit mercedem qui prius nasci voluit, secundam autem qui postea venit ad vitam; nunc autem cum in Dei sit potestate, quando hominem producat in mundum, nec ille sibi priorem honorem defendere debet, qui prius natus est, nec ille contemptibilior debet esse, qui postea. Dicit enim : Et si me prius creasset, prior eram. *Accipientes autem murmuraverunt adversus patremfamilias, dicentes : Quoniam hi novissimi una tantum horu fecerunt, et æquales illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei, et æstus?* Si verum est quod diximus, quia et illi suum tempus vixerunt, et non amplius : et isti suum tempus, et non minus : et unicuique mors sua consummatio est ipsius : quid est quod dicunt, *Totius diei pondus portavimus, et æstus?* Quia magna nobis est virtus ad faciendam justitiam, cognoscere nos oportet prope esse finem mundi. Unde armans nos Christus dicebat : *Appropinquabit regnum cœlorum* (*Matth.* 4. 17). Item Apostolus : *Præterit enim figura hujus mundi ; volo vos sine sollicitudine esse* (1. *Cor.* 7. 31. 32). Si ergo nobis virtus est scire propinquum esse finem; nam quamvis usque ad finem illius vita nostra forsitan non extendatur, tamen quasi accendimur, et præparamur ad suscipiendum finem : consequenter et illis infirmatio erat cognoscere mundi spatia esse longinqua. Et quamvis ante finem mundi in manu Dei essent ituri, tamen quodammodo negligentes eos faciebat circa justitiam, et refrigescere faciebat animas eorum exspectatio sæculi longioris. Ideo ergo quamvis non per omne sæculum vixerint, tamen totius sæculi gravamina et impedimenta pertulisse videntur. Item tunc mundus in juventute constitutus omnibus bonis prosperabatur, et felix erat : nunc autem mundus senescens omnibus adversitatibus premitur, et ideo concupiscibilis non est. Qui ergo tunc fuerunt homines, cum majori difficultate et labore justitiam servaverunt : quia ipsa felicitas mundialium rerum satis impedimentum est animæ ad justitiam faciendam. Nunc autem facilius homines justitiam facere possunt, quia ipsa adversitas, et angustia mundialium rerum, adjuvat animam ad justitiam faciendam. Sicut facilius est homini pauperi, et in angustiis constituto disciplinam tenere, diviti autem et abundanti difficile : sic illis inter gaudia mundi difficile fuit tenere justitiam, nobis autem inter tribulationes mundi facile. Multum ergo tunc bonus erat, et fortis in fide, qui poterat evadere vanitatem, nunc autem multum injustus. Et modo multum malus est, et miser in fide, qui se non stringit ad Deum. Ergo pondus, quod dicit, opus justitiæ significat : quia grave est homini carnali amare justitiam. Æstum autem dicit concupiscentias sæculi, quas tunc patiebantur mundo juventute florente. Ergo etsi non per omnem mundum vixerunt, tamen totius mundi impugnationem passi sunt : quia totius vitæ virtus in juventute ostenditur. Aut pondus diei dicit onerosa legis mandata, propter quæ et alibi Dominus hortatur Judæos, et dicit : *Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati estis, et ego vobis requiem dabo* (*Matth.* 11. 28). Æstum autem dicit vel urentem tentationem erroruin, quam conflabant spiritus maligni in eos, ad æmulationem gentium eos irritantes : a quibus omnibus gentes liberæ exstiterunt Christo credentes, et per compendium gratiæ ad plenam salutem revertentes. Nam neque legis onera portaverunt, sicut Judæi, nec seductiones passæ sunt diversorum errorum, quemadmodum illi. *At ille respondens uni eorum, dixit : Amice, non facio tibi injuriam.* Ergo illi non dolebant, quasi fraudati de mercede sua, sed quia illi amplius quam merebantur acceperant. Hoc est enim proprium invidiæ : quando alteri aliquid additur, sic dolent invidi, quasi illis sit aliquid subductum, quod illi est additum : utputa, si viderit fieri aliquem ditiorem, putat invidus se pauperem factum; si alter sapientior fuerit factus, ita dolet quasi ipse sit insipiens factus. Intelligis quia ex vana gloria nascitur invidia? Nam ideo dolet esse secundus, quia desiderat esse prior. *Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi. Multi sunt vocati, pauci vero electi.* Postquam superius de Judæis et gentibus hanc ipsam dixisset sententiam, *Et qui erunt primi novissimi, et novissimi primi* (*Matth.* 19. 30) : videlicet quia Judæi et in primo loco vocati sunt ante gentes, in secundo autem salvati sunt post gentes, introduxit parabolam istam. Et ut cognoscamus, quia ad manifestationem præcedentium verborum hanc parabolam introduxit, ideo in fine ejus eam ipsam sententiam repetiit, quam supra dixerat. Aut ideo primos dicit novissimos futuros, et novissimos primos, non ut novissimi digniores sint quam primi, sed ut coæquentur. Dicit enim propheta Isaias (*a*), volens omnium sanctorum unam ostendere vocationem, et nullam inter eos esse differentiam temporis causa, dicit omnium sanctorum numerum [1] esse quasi coronam (*Isai.* 28. 5. *et* 62. 3). Sicut enim in corona, cum sit rotunda, nihil invenies quod videatur esse initium aut finis : sic inter sanctos, quantum ad tempus in illo sæculo, nemo novissimus dicitur, nemo primus. Ideo ergo quibus datum est primum nasci, novissime remunerantur. Et quia sancti quasi corona erunt æquales : qui novissime nati sunt, primi remunerantur, ut illi illam gloriam habentes, isti per hanc coæquentur. Quod autem dicit, *Multi sunt vocati, pauci vero electi*, non ad superiores sanctos pertinet, sed ad gentes : quoniam ex ipsis gentibus, qui multi vocati sunt, pauci sunt eligendi.

Homilia xxxv. ex capite xx.

17. *Et ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto, et ait illis :* 18. *Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum et scribis, et condemnabunt eum morte,* 19. *et tradent eum gentibus ad illudendum et flagellandum, et crucifigendum, et tertia die resurget.* 20. *Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi, cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo.* 21. *Qui dixit ei, Quid vis? Ait illi, Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexterum tuam, et unus ad sinistram in regno tuo.* 22. *Respondens autem Jesus, dixit : Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum? Dicunt ei : Possumus.* 23. *Ait illis : Calicem quidem meum bibetis, sedere autem ad dexteram meam, vel sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo.* 24. *Et audientes decem, indignati sunt de duobus fratribus.* 25. *Jesus autem vocavit eos ad se, et ait : Scitis quia principes gentium dominantur eorum : et qui majores sunt, potestatem exercent in eos?* 26. *Non ita erit inter vos. Sed quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister.* 27. *Et qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus.* 28. *Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam in redemptionem pro multis,* et reliqua. Omnis gloria Dei [2] et omnis salus

[1] Aut *meritum*. Sequentia autem vocem *numerum* postulare videntur.

[2] In V. D., *omnis gloria Dei* abest.

(*a*) Sic V. D. et Editi in marg. Idem in textu *Esdræ*, male.

Digitized by Google

hominum in Christi morte posita est. Nulla enim est res quæ amplius ad salutem hominum pertineat, quam mors ipsius. Nec est aliquid aliud, propter quod magis Deo gratias agere debeamus, quam propter mortem ipsius. Ideo cum turba plurima fidelium cum sequeretur in via, duodecim apostolos solos tulit in secreto, et illis tantummodo mortis suæ annuntiavit mysterium : quia semper pretiosior thesaurus in melioribus vasis includitur. Multi quidem viri erant cum eo, sed propter modicitatem fidei suæ infirmi; multæ mulieres, etsi in fide fortes, infirmæ tamen in sexu. Si audissent quia ideo Christus ascendebat Jerosolymam, ut interficeretur, et viri forsitan turbarentur propter infirmitatem fidei, et mulieres propter mollitiem suæ naturæ. Nam proprie animus mulieris mollis est, et in tali negotio citius excitatur in lacrymas. Non recordamur, quod superius cum de morte Christi Petrus audisset, dolore commotus non timuit ipsum Dominum increpare, dicens : *Propitius esto tibi, et hoc tibi non erit* (*Matth.* 16. 22). Si ergo Petrus in morte Christi turbatus est, cujus alterius fides posset sustinere tanti mali dolorem? si petra immobilis pene commota est, quomodo terra sufferret impetum tempestatis? *Ecce ascendimus Jerosolymam. Ecce*, contestantis est sermo, ut memoriam præscientiæ hujus in cordibus suis recondant. Tamquam si dicat, Ecce nunc jam tertia vice prædico vobis mysterium passionis meæ futuræ, ut altius insideat mentibus vestris, frequentius repetitum.

Quare Christus discipulis passionem suam prænuntiavit. — Et quare illis prædicit passionis suæ mysterium? Quia omnis adversitas, quæ subito evenit hominibus extra spem, nimium gravis est : quam vero ante cognoscimus, et præparamus nos contra eam, cum supervenerit exspectantibus nobis, levior invenitur, quam esset futura, si repentina venisset. Ideo ergo nuntiat illis de sua morte futura, ut cum dies ille passionis advenerit, non illos turbet cognoscentes, quia omnino erant ventura. Si enim totiens prænoniti apostoli de morte ejus futura, tamen quando comprehensus est, scandalizati sunt omnes, et reliquerunt eum : quanto magis scandalizandi fuerant, si prænoniti non fuissent? Numquid non se præparaverunt, num statuerunt in animo suo ut non expavescerent? Si enim se non præparassent, non promisissent una cum Petro dicentes, *Parati sumus tecum ire usque ad mortem* (*Marc.* 14. 31). Sed in illa hora fides eorum defecit, et præparationem animæ absorbuit timor carnalis. Vel ideo prædicit eis futurum, ut ab exitu cognoscatur præscientia ejus : ex præscientia autem ejus intelligatur divinitas ejus : consideratio autem divinitatis ejus confortet fidem ipsorum in tempore passionis ejus : ut totum illud quod patiebatur dispensationi voluntatis ejus applicarent, non necessitati naturæ. *Ecce ascendimus.* Ac si dicat, Videte quia voluntarie vado ad mortem. Nemo me vocat Jerosolymam, nemo me admonet, nullius potestatis præceptum timeo, nullius violentiæ necessitate compellor. Cum ergo venerit tenebrarum potestas, cum videritis me in cruce pendentem, ne æstimetis me hominem esse tantum. Nam etsi posse mori, hominis est; tamen velle mori, hominis non est. Ut quid putas, ab itinere declinavit seorsum? Numquid non poterat in itinere constitutus hæc eadem eis loqui, cum sint paucissima verba? Sed declinavit seorsum ab itinere, forsitan sciens quod ventura erat mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, ut peterent ea quæ petierunt, et audirent ea quæ audierunt, ut præpararet eis locum ad eundum, ad petendum, et ad audiendum. Forsitan enim et applicuerunt ibi, donec mulieres retro venientes occurrerent. Nec enim credibile est, mixtas cum ipso ambulasse mulieres, sed longo intervallo longe mulieres sequentes, et longo intervallo separati inter se ambulabant : Christus enim et discipuli sui primi, sequentes autem de longe mulieres. Sine dubio ergo nulla alia causa Jesus seorsum secessit, nisi ut illa adeundi licentiam inveniret. Sciebat enim cogitationes eorum, et consilia eorum quæ facere cupiebant : et non solum prædicens discipulis suis de sua passione futura, sed etiam aperiens petituræ mulieri locum, præscientia sua divinitatem ostendit. Aliter : *Ecce ascendimus Jerosolymam, et filius hominis tradetur principibus sacerdotum et scribis, et condemnabunt eum morte, et tradent eum gentibus ad deludendum et crucifigendum, et tertia die resurget.* Ne putes quod tunc tantummodo Christus traditus a sacerdotibus et scribis, et condemnaverunt eum morti, et tradiderunt eum gentibus ad deludendum et crucifigendum : sed et nunc traditur, et morte damnatur. Et traditur gentibus ad deludendum et crucifigendum Christus enim verbum est veritatis. Sicut enim tunc tradidit Deus Christum sacerdotibus et scribis, ad manifestandam fidem sanctorum, et perfidiam iniquorum : fidem quidem sanctorum, si forte fideles, videntes eum quasi hominem pati, non recedant, neque scandalizentur a fide divinitatis ipsius; ad manifestandam autem perfidiam iniquorum, si intelligentes eum esse Dei filium secundum testimonia Scripturarum, non timeant, sed ausi sint eum interficere quasi hominem : sic et modo tradit Deus verbum veritatis sacerdotibus et scribis, id est, sapientibus Scripturarum ad manifestandam fidem sanctorum, et perfidiam iniquorum : fidem quidem sanctorum, si forte videntes verbum veritatis a mendacio opprimi, quasi mendacium, non cadant neque scandalizentur a fide veritatis ipsius : ad manifestandam autem perfidiam iniquorum, si forte intelligentes verbum veritatis, quia vere verbum est veritatis secundum testimonia Scripturarum, ausi sint interficere eum cruce, verbis mendacibus. Quando enim vides Scripturas prophetarum, et Evangelii, et apostolorum traditas esse in manus falsorum sacerdotum et scribarum, num intelligis quia verbum veritatis traditum est principibus iniquis et scribis? Et sicut tunc sacerdotes, vel propter vanam gloriam, vel propter avaritiam, condemnaverunt Christum morte, cogitantes quoniam si tenuerint Christum, ipsi sacerdotes esse non poterunt secundum legem, nec solemnia illa lucra percipere : ita nunc impii sacerdotes et scribæ verbum veritatis dignum judicant interire, cogitantes quia si verbum veritatis tenuerint, ipsi sacerdotes esse non possunt, nec sacerdotalia lucra percipere. Propterea tradunt eum gentibus, id est, populis ineruditis, et indisciplinatis, et barbaris, qui nec quærunt, nec audiunt eum cum judicio, qui nomen habent Christianorum, mores autem gentilium. Tradunt autem veritatis verbum perversis expositionibus suis ad deludendum et crucifigendum. Deludunt enim verbum veritatis, quando simulant se sequi Christum, et disputant de eo sine Dei timore : non proposito inveniendæ veritatis, sed studio subvertendæ. Hoc autem modo deludunt verbum veritatis, non colunt. Crucifigunt autem eum, et interficiunt, quando falsa confessione mendacii, verbum veritatis suffocant, et occidunt in se. Et sicut tunc sacerdotes illi nullam culpam idoneam invenientes in Christo, falsam accusationem detulerunt adversus eum : sic modo nullam rationem idoneam habentes dicere contra verbum veritatis, falsa interpretantur de illo, et falsa protulerunt testimonia prophetarum adversum verbum veritatis. Sicut enim tunc falsos testes subornaverunt adversus Christum, et sicut tunc sacerdotes quidem et scribæ cognoscentes eum, quia vere Christus est, quasi hominem illum maleficum gentibus tradiderunt, gentes autem non cognoscentes eum esse Christum, deluserunt, et crucifixerunt eum, quasi hominem maleficum : sic et modo sacerdotes et scribæ hæreticorum, cognoscentes quia verbum est veritatis secundum Scripturas, quas legunt : tradunt eum, sicut diximus, populis et gentibus ad deludendum et crucifigendum. Populi autem per ignorantiam verbum veritatis deludunt, et crucifigunt, quasi mendacium. Sed ignorantia eorum non eos excusat, quoniam si vellent cum judicio quærere, invenire poterant veritatem : sicut nec illos excusavit gentiles, quondam et

Digitized by Google

ipsi si quærere voluissent, poterant invenire : quoniam non erat homo tantum, sed et Deus Christus : quoniam sicut tunc per signa virtutum suarum manifestabatur Christus, sic modo per signa operationum suarum verbum veritatis ostenditur. Christus leprosos mundabat, cæcos illuminabat, surdos audire faciebat, mortuos suscitabat : ita modo qui vult cognoscere, ubi sit verbum veritatis, operum ejus signa consideret. Ubi enim verbum veritatis est vivum, unitum, atque divinum, ibi mundantur assidue homines a lepra peccati, et fit salutis eorum testimonium conversatio ipsorum, atque mens eorum. Qui audiunt verbum veritatis, illuminantur ad intelligenda divina mysteria : aures eorum interiores aperiuntur, ut libenter suscipiant divina præcepta. Quos hodie vides mortuos in peccatis, cras resurgunt in pœnitentia, vivificati per verbum Dei. Ubi autem non vivum verbum veritatis, sed mortuum mendacium prædicatur inter eos; nihil horum fieri vides, sicut dat de illis testimonium vita ipsorum. Sed et post tres dies resurget in animabus credentium sibi, cum tres dies fuerint consummati in eis. Prima dies, Pater; secunda dies, Filius, secundum quod dictum est in propheta : *Annuntiate de die in diem salutare ejus* (*Psal.* 95. 2) Quis est autem dies alius de die, nisi genitus Deus de ingenito Deo? Consequenter et Spiritus sanctus tertia dies est, quoniam his tribus illuminantur corda credentium. In quibus ergo trium istorum scientiæ fuerint consummatæ, in eis veritatis verbum resurgit, et vivit et operatur. Sed nec resurgent, nisi qui jejunantes a malo et flentes sunt propter eum, et desiderant resurrectionem ejus videre in anima sua : sicut et apostoli jejunantes et flentes fuerunt Domino crucifixo usque ad diem resurrectionis ipsius. (a) *Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi, cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo* (*Marc.* 15. 40. *et* 16. 1). Hæc est Salome, cujus apud alterum evangelistam ponitur nomen, vere pacifica, secundum interpretationem : quæ filios genuit pacis. Non solum autem ex Marco evangelista, qui manifeste ipsos fratres exponit accessisse ad Jesum, et hæc eadem postulasse (*Marc.* 10. 35) intelligere possumus, quoniam a filiis suis erat summissa, sed etiam ex præsentibus Christi sermonibus, quibus non quasi ad mulierem ipsam se petentem, sed quasi ad filios summittentes respondit : *Nescitis quid petatis.* Æstimo enim, quod fratres cum audissent Dominum de passione et resurrectione sua prophetantem, cœperunt dicere intra se, cum essent fideles : Ecce Rex cælestis descendit ad regna tartarea, ut regem quidem mortis destruat, ipsam autem mortem divinitatis suæ potentia calcet, et sic vinculo tenebrarum soluto, captivas animas ad sua regna perducat. Nec innumerabilis militia dæmonum resistere poterit contra eum. Quem enim in corpore constitutum timuerunt dicentes : *Quid nobis et tibi, Jesu Fili Dei excelsi? venisti ante tempus torquere nos* (*Matth.* 8. 29)? quomodo nudam ipsam divinitatem contra se descendentem poterunt sustinere? Ecce post tres dies mortis suæ revertetur ab inferis, quasi victor de bello. Nam cum victoria fuerit consummata, quid aliud restat, nisi ut regni gloria subsequatur? Ergo faciamus, fratres, quomodo possumus regni illius fieri participes. Scimus quia invidus non est. Qui enim seipsum donavit hominibus, quomodo regni sui societatem non donabit? Petentis negligentia reprehenditur ubi de dantis misericordia non dubitatur. Si nos rogamus magistrum, forsitan cæterorum fratrum corda concutiemus : et dum nobis duobus volumus providere, inter omnes scandalum excitabimus. Nam etsi sancti sint, tamen homines sunt. Etsi vinci a carne non possunt, quasi jam spirituales, tamen percuti possunt, quasi adhuc carnales. Ut quid ergo vel leves occasiones demus, quibus improba carnis natura tranquillas eorum animas inquietet? Submittamus ergo matrem nostram, ut suo nomine deprecetur pro nobis, et fiunt duo bona. Si enim res ipsa reprehensibilis inventa fuerit, facile meretur veniam, quasi mulier. Ipse enim sexus excusat errorem. Si autem non fuerit importuna, facilius impetrabit mater pro filiis suis rogans. Ipse enim Dominus, qui maternos animos filiorum miseratione implevit, facilius exaudiet maternum affectum. Magna laus mulieris hujus ex hoc loco colligitur. Primum, quia non solum illi reliquerant patrem, sed etiam ipsa reliquerat virum suum, et sequuta fuerat Christum. Et illi ostenderunt quia filii erant hujusmodi matris, et ipsa ostendit quia mater erat talium filiorum. Quoniam autem vivum reliquerat virum, sermo demonstrat, qui de vocatione eorum scriptus est, dicens : *Illi autem reliquerunt patrem suum Zebedæum in navi cum mercenariis, et sequuti sunt Jesum* (*Marc.* 1. 20). Nisi forte quis dicat, quia Christus plus quam triennio docuit, et intra tempus vocationis apostolorum et passionis Christi mortuus est Zebedæus, et sic illa sequuta est : Jesum tamen sequuta est. Qualis radix, talia et germina : et qualis terra, talis et fructus. Non eam vicit, sicut cæteras mulieres, maritalis affectus : quia ille temporalis erat maritus, iste autem perfectus sponsus. Illius amor deceptio erat carnalis, istius autem, dilectio incorruptibilis vitæ. Non illam tenuit miseratio senectutis ejus, quia ille sine ista vivere poterat, ista autem sine Christo salva esse non poterat. Cogitavit enim, quoniam amplius proderit viro suo, si propter Deum reliquerit virum, quam si propter virum reliquerit Deum. Propterea sexu fragili, et jam ætate defecta, Christi vestigia sequebatur : quia fides numquam senescit, et religio fatigationem non sentit. Deinde quia non sentit illa, sicut cæteræ matres, quæ corpus natorum suorum amant, animam autem contemnunt. Desiderant enim illos valere in sæculo isto, et non curant quid passuri sint in alio. Alii militias filiis suis provident, alii honores, et nemo filiis suis providet Deum. Perditionem illorum cum magno pretio comparant, et salutem illorum nec dono accipere volunt. Si viderint illos pauperes, tristantur et suspirant : si autem viderint illos peccantes, nemo tristatur : ut ostendant quia corporum sunt parentes, non animarum. *Accessit ergo ad Jesum, rogans et petens aliquid ab eo.* Audacem enim fecerat eam natorum affectus, et reverentiam forsitan spiritualem vicerat amor carnalis. *Dicit ei Jesus : Quid vis?* Non interrogat quasi nesciens, ut audiret quid vellet : sed ut illa exponente, manifestam faceret irrationabilem petitionem ipsorum : quoniam petebant quidem quasi religiosi, et cælestis gloriæ amatores, non quasi scientiam habentes inutilium postulationum et nocivarum. Nam frequenter Dominus patitur discipulos suos aliquid non recte aut dicere, aut agere, aut cogitare, ut ex illorum culpa occasiones inveniat docendi, et exponendi regulam pietatis, sciens quia et ipse error eorum non nocet præsente magistro, et omnes non solum in præsenti, sed etiam in futuro doctrina ejus ædificat. *At illa dixit, Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et alius ad sinistram tuam in regno tuo.* Non dicimus, quia recte petiit : sed hoc dicimus, quia non terrena, sed cælestia filiis suis optabat. Tunc Dominus occultorum cognitor, non ad verba intercedentis mulieris respondit, sed ad consilia suggerentium filiorum respondit, dicens : *Nescitis quid petatis.* Concupiscentia enim carnalis omnem in vobis spiritualem considerationem exclusit. Non audistis me referentem, cum venerit Filius hominis in majestate sua, ponet oves ad dexteram, hœdos autem ad sinistram : et dicet eis, qui ad sinistram sunt : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum* (*Matth.* 25. 41)? Quomodo vos vultis, ut unus sedeat ad dexteram, et alius ad sinistram? Ego vos vocavi ad partem dexteram de sinistra, et vos vestro consilio curritis ad sinistram. Ideo forsitan et per mulierem res agebatur. Vidit enim diabolus, quia per illos ipsos

(a) Hic incipit Homilia apud V. D.

Digitized by Google

adversus eos agere non valebat ; contulit se ad consueta arma mulierum, ut sicut Adam per mulierem spoliavit, ita et istos separaret per matrem. Nam etsi mater erat, tamen mulier erat. Propter quod etsi affectus ejus dulcis erat erga filios quasi matris, intellectus tamen ejus nocivus erat quasi mulieris. Sed jam non poterat per mulierem perditio intrare in sanctos, ex quo de muliere salus cunctorum processit. Intelligere ergo debemus et nos, ut non illud a Deo petamus, quod nos bonum esse judicamus, sed orantes in ejus potestate ponamus, ut nos illud petentes exaudiat, quod ipse nobis expedire cognoscit. *Nescitis quid petatis.* Bonum quidem desiderium, sed inconsiderata petitio. Ideo etsi impetrare non debebat simplicitas petitionis eorum, tamen confundi non merebatur, quia de amore Domini nascebatur. Propterea non voluntatem neque propositum eorum culpat, sed solam ignorantiam reprehendit, dicens : *Nescitis quid petatis.* Quis autem athleta idoneus ante certamen de præmio factum facit ? Si enim certamen bene processerit, judex postea potest secundum meritum certaminis præmium mensurare et æstimare. Si autem præmium ante fuerit constitutum, non omni modo secundum qualitatem præmii potest exitum habere certamen : quia quale præmium datur, in potestate est munerantis : qualem autem exitum habeat unumquodque certamen, non est in potestate certantis. *Nescitis* ergo *quid petatis.* Desideratis quidem bonum, sed non intelligitis quid est bonum. Si autem intelligeretis, illud petere debebatis, dicentes quoniam in hoc mundo periculosissimo vivimus, quasi in pelago, ubi numquam est minor tempestas. Etsi tempestas interdum non fuerit, tamen semper timor est tempestatis. Sic et in hoc mundo viventibus numquam est minor tentatio : etsi tentatio interdum facta non fuerit, tamen timor tentationis semper est. Ideo da nobis auxilium gratiæ tuæ, ut non vincamur a malo, sed ipsi omne malum vincamus. Sicut enim sæculari bello videmus, quia qui vadens ad pugnam de præda victoriæ cogitat, difficile vincit, qui autem vadens sic vadit quasi ad mortem, ille facile superat : sic et nos in hoc certamine spirituali viventes non debemus cogitare qualem gloriam consequamur, sed quomodo evadamus ruinam peccati. Qui autem de gloria cogitat, et non magis timet de casu, ille nec infirmitatem carnis suæ cognoscit, nec versutias considerat diaboli, nec intelligit, quod ait Apostolus : *Non est nobis colluctatio cum carne et sanguine, sed adversus principatus et potestates, adversus rectores hujus mundi tenebrarum* (*Ephes.* 6. 12). Propterea sumite omnia arma Dei. Sicut enim miles, si toto corpore fuerit armis vestitus, et unam partem habuerit nudam, nihil ei prodest, quod totus fuerit ferro vestitus, si per illam unam partem eum sagitta percusserit, sed sic cadit, quemadmodum si totus fuisset nudus : sic et Christianus, quamvis omnem justitiam fecerit, si in uno peccaverit, similiter peccator statuitur, quemadmodum si semper peccasset. Sicut ait Jacobus : *Si omnem legem adimpleas, et in uno transgrediaris, similiter prævaricator es legis* (*Jacob.* 2. 10). Ideo et Dominus illis respondit : *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum, aut baptismate, quo ego baptizor, baptizari* (*Marc.* 10. 38) ? Numquid nesciebat Dominus, quia passionem ipsius poterant imitari ? Sed ideo eis dicit, ut Domino interrogante, et eis respondentibus, omnes nos audiamus : quia nemo potest cum Christo regnare, nisi passionem Christi fuerit imitatus, sicut ait Apostolus : *Si commortui sumus, et convivemus : si sustinemus, et conregnabimus* (2. *Tim.* 2. 11. 12). Res enim pretiosa vili pretio non comparatur. Magnum laborem necesse est nobis impendere, si volumus ad regna cælestia pervenire. Passionem autem Domini dicimus suscipere nos debere non omni modo persequutionem gentilium, sed omnem laborem et molestiam, quam patimur in corpore contra peccata certantes. Nam si gentiles defecerint, qui persequebantur : numquid ideo prompta voluntas fidelium debet sine fructu sterilis permanere ? Ideo et si gentes non habes, quæ te persequantur, habes principem gentium diabolum, qui hominem persequi nunquam cessat. Si enim principem potueris vincere in peccato, non est magnum superare ministros ejus in corpore tuo. Ecce ostendo tibi magnam et insuperabilem persequutionem in corpore tuo. Incipe resistere desideriis tuis, et tunc intelliges quam fortes sunt spiritus desideriorum malorum, qui te persequuntur. Hæc est enim pugna periculosa, et hæc est gloriosa victoria qui potuerit odire quod amat, et amare quod odit. Aut ideo dixit eis : *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum ?* Dominus enim cognoverat propositum istud petentium fratrum, quia non primatum sibi petebant secundum mundiales honores, quem si ex duobus vel tribus unus acceperit, necesse est cæteros fieri eo inferiores : sed perfectionem pietatis petebant in regno cælesti, quam et multi consequi possunt : et cum fuerint consequuti, alterius perfectio alterius perfectione non minuitur. Utputa, sedere ad dextram Christi, vel ad sinistram, numquid donum est tantum ? Innumerabiles enim possunt sedere ad dextram Christi, vel ad sinistram : tamen alter alterum a perfectionis ordine non excludit: quoniam hanc perfectionem pietatis nemo potest consequi, nisi qui legitime certaverit usque ad mortem. Ideo interrogat eos, *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum ?* ut illis respondentibus quia possumus, audiant cæteri condiscipuli, et conquiescant, intelligentes quoniam et ipsi, si parati sunt mori cum Christo, nihilominus possunt juxta Christum sedere, per illorum sessionem nequaquam exclusi, sicut ipse dicit per prophetam in Psalmo : *Oculi mei semper ad fideles terræ, ut sedeant hi mecum* (*Psal.* 100. 6). Non enim locus sedendi major et minor est juxta Christum, sed fides patiendi cum Christo. Non est calix et baptismum unum. Calix enim passio est, baptismum autem ipsa mors. Dictum est autem baptismum secundum similitudinem lanæ intinctæ. Sicut enim lana intingitur, naturalem habens colorem, ut coloretur purpurea, aut alicujus coloris accipiat dignitatem : sic et nos in mortem descendimus corporales, et resurgimus spirituales, sicut ait Apostolus : *Seminamur in infirmitate, surgimus in virtute : seminamur in ignobilitate, resurgimus in gloria : seminatur corpus animale, surget corpus spirituale* (1. *Cor.* 15. 43. 44). Omnis quidem mors habet in se passionem, non habet in se omnis passio et mortem. Multi enim fuerunt, qui passi sunt, et non sunt occisi, quales sunt confessores. Illi omnes calicem quidem Domini biberunt, baptismo autem ejus baptizati non sunt. *Dicunt ei, Possumus.* Non tantum confidentia cordis sui, quantum ignorantia tentationis hæc responderunt. Nescientibus enim desiderabile est bellum, sicut et inexpertis levis videtur esse tentatio passionis et mortis. Si enim Dominus cum in tentationem passionis venisset, dicebat : *Pater, si potest fieri, transeat a me calix iste* (*Matth.* 26. 39 : quanto magis discipuli non fuerant dicturi quia Possumus, si scissent qualis est tentatio mortis ? Magnum quidem dolorem habet passio, tamen mors habet majorem timorem. Et dicit eis : *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini : sedere autem ad dexteram meam, aut ad sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo* (*Marc.* 10. 39). Numquid non habebat potestatem præstare cui volebat, cum sit scriptum, *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus* (*Joan.* 3. 35) ? Sed ideo non refutavit petitionem eorum, ne exanimaret eos, et pusillanimes faceret. Nam non facile de cætero resumit sperandi virtutem qui semel de eo, quod speraverat, cadit. Noluit autem suscipere petitionem eorum, ne cæteros omnes tristaret. Nam necesse erat, quod vel talia cogitarent, adhuc sine auxilio Spiritus sancti constituti : Si semel istis dantur loca regni illius societas dividenda est, si unus ejus erit ad dexteram, alter ad sinistram ejus : ergo

Digitized by Google

nos quid summus facturi, aut quid fieri jam speramus? Ideo eum sequuti sumus, ut illis electis de medio nostrum, nos inveniamur relicti. In omni labore similes eis fuimus, et nunc inventi simus in honore dissimiles. Nam necesse erat, ut carnalia cogitarent, qui necdum facti fuerant spirituales. Si enim petitio eorum suscepta non est, et omnes conturbati sunt, quare vel hoc ipsum petere ausi sunt : quanto magis fuerant conturbandi, si petitio eorum suscepta fuisset? Ideo neque dixit, Non sedebitis, ne duos confunderet : neque dixit, Sedebitis, ne cæteros irritaret : sed quid? *Hoc non est meum dare vobis, sed Patris.* Tamquam benignus et providus pater sic omnia disponit et ordinat, ut inter fratres unanimes fraternitatis caritas non rumpatur. Videte quomodo et nullum ex eis turbavit, et omnes fecit sperare, dicens, *Non est meum dare vobis, sed Patris.* Nam quod uni aut duobus specialiter non promittitur, a cunctis speratur. Quid ergo? mentitus est Christus, dicens : *Non est meum?* Non. Omnis enim qui habet potestatem, si acceptam habet ab alio, illius est vere qui dedit. Nam quid habebat Filius proprium, cum ipse non esset suus, sed Patris? (*a*) [Ergo inter eum, cujus non est, et inter eum, cujus est, nec persona una est, nec æqualis potestas. Si enim unus Deus et Pater et Filius, aut certe potest, aut certe non potest. Quis vidit talem unum Deum cælestem colere qui in dimidio potens est, et in dimidio impotens? Aut quis illos putet æquales, quorum non est æqualis potestas?] Audiamus hæc et intelligamus, nos Christiani, ut quando aliquid petimus a Deo, et non impetramus, non frangatur fiducia nostra, neque cadat spes nostra a Deo, ut de cætero desperemus de misericordia ejus : quia nec fratrum istorum fracta est fiducia, aut cecidit spes, cum non impetrassent. Quid enim, si non expedit nobis accipere quod petimus, sicut nec illis expediebat? Quamvis autem putas te spiritualem rem petere secundum Deum, et dignam impetratione : tamen si non impetraveris, graviter ferre non debes. Nam Jacobus et Joannes rem spiritualem et dignam Deo se petere æstimabant : tamen reprobata est petitio eorum, et inutilis judicata. Non enim omne, quod apud homines justum videtur, jam etiam apud Deum similiter justum est : quanto major est Deus homine, tanto profundiora sunt Dei judicia quam hominis. Numquid digniores esse possumus Jacobo et Joanne, ut non impetrantes quod petimus, doleamus, cum nec illi de non impetrato beneficio sunt contristati? *Et audientes decem, contristati sunt de duobus fratribus.* Quemadmodum isti carnaliter petierunt, sic et illi carnaliter contristati sunt. Nam sicut isti, si spiritualiter sapuissent, non fuerant petituri, ut essent super omnes : sic et illi, si spiritualiter intellexissent, non fuerant contristaturi, esse aliquos ante se. Nam velle quidem esse super omnes, vituperabile est : sustinere autem alterum supra se, nimis est gloriosum. O error salutaris, qui totius mundi solvit errorem! Si enim apostoli non sic errassent, unde nos cognoscere poteramus, quia non omne, quod videtur bonum desiderare bonum est quia malum? Putabamus quia malum desiderare, malum est, ut avaritiam aut furtum : nunc autem scimus, quia aliud est opus bonum, aliud est primatus honoris. Et opus quidem bonum desiderare bonum est : primatum autem honoris concupiscere, vanitas est quoniam bonum opus implere, nostræ voluntatis, et nostri operis est, et laboris, propter quod et nostra est merces : primatum autem consequi, judicii Dei est, propter quod ex primatu honoris nescio si aliquam mercedem justitiæ adipisci meremur. Nam desiderium primatus ex jactantia nascitur cordis : qui autem humilis est corde, et indigniorem se aliis arbitratur, secundum illud præceptum apostolicum, quod ait : *Alter alterum æstimans superiorem se, numquam desident superior apparere* (*Rom.* 12. 3. *et Philipp.* 2. 3). Primatus enim fugientem se desiderat, desiderantem se odit. Videns autem Dominus alienum spiritum in cordibus discipulorum, quasi hostem in suis castris vagantem, non eos increpavit, non projecit a facie sua, et istos male petentes, illos non bene tristantes. Si enim rex terrenus videret, quod civitatem illius occupatam teneat hostis, quid facere potest? Nihil, nisi ut ponat arietes, circumducat exercitum, et destruat muros, quos forte ipse ædificavit, ut tantummodo hostem expellat. Sed videamus sapientiam nostri Regis. Postquam vidit sua castra occupata a spiritu alieno, sic hostem expulit, ut castra sua non læderet [1], dicens : *Scitis, quod principes gentium dominantur eorum : et qui majores sunt, potestatem exercent in eos? Non ita erit inter vos, sed quicumque voluerit inter vos major fieri, erit omnium minister : et qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus.* Fructum humilitatis terrestris posuit primatum cælestem, et primatus terrestris fructum posuit confusionem cælestem. Quicumque ergo desiderat primatum cælestem, sequatur humilitatem terrestrem : quicumque autem desiderat primatum in terra, inveniet confusionem in cælo : ut jam inter servos Christi non sit de primatu certamen, nec festinet unusquisque eorum, quomodo aliis major appareat, sed quomodo omnibus inferior videatur : quoniam non qui major fuerit in honore, ille est justior, sed qui justior fuerit, ille est major. Conversatio ergo melior est desideranda, non dignior gradus. Volens certe Dominus et duorum fratrum ambitionem exstinguere, et decem discipulorum invidiam, introduxit differentiam inter principes mundiales et ecclesiasticos, ostendens, quia primatus in Christo nec ab aliquo appetendus est non habente, nec alteri est invidendus habenti, quoniam principes mundi ideo fiunt, ut dominentur minoribus suis, ut servificent eos, et spolient eos, et comedant, et usque ad mortem abutantur vita eorum ad suas utilitates et glorias : principes autem Ecclesiæ fiunt, ut serviant minoribus suis, et ministrent eis quæcumque acceperunt a Christo, ut suas utilitates negligant, et illorum procurent : ut, si opus fuerit, neque mori recusent pro salute inferiorum suorum, sicut Apostolus dicit : *Ego autem impendar, et superimpendar ipse pro animabus vestris* (2. *Cor.* 12. 15). Si hæc ergo ita habent, sæcularem quidem primatum desiderare, etsi ratio non est, vel causa est : quia etsi justum non est, vel utile est; primatum autem ecclesiasticum concupiscere, neque ratio est, neque causa : quia neque justum est, neque utile. Quis enim sapiens ultro se subjicere festinat servituti, labori, dolori, et quod majus est, periculo tali, ut det rationem pro omni Ecclesia apud justum Judicem, nisi forte qui nec credit judicium Dei, nec timet uti abutens primatu suo ecclesiastico sæculariter, convertat eum in sæcularem? Sed ne forte qui talis est in appetendo primatum, profectum pietatis pie prætendat, dico : Numquid qui in ordine prior est, jam et meritis est melior?

Deus solus scit differentiam inter sanctos. In cælo ignorantur invidia et superbia. — Quamvis quidem differentiam esse inter sanctos denegare non possumus, tamen ut cognoscat unusquisque, si melior, aut deterior sit, nemini est concessum. Ideo prudenter Apostolus membris corporis assimilavit sanctos Ecclesiæ (*Rom.* 12. 5). Sicut enim homo quidem intelligit, quod membrum honorabile habet in corpore suo, quod inhonestum : unumquodque autem membrum non se cognoscit ipsum, si honorabilius sit, aut contemptibilius; alioquin et quæ honorabiliora sunt, gratularentur, et quæ [2] contemptibiliora sunt, tristarentur, et per hoc fieret inter ea scissura : sic differentiam inter sanctum et sanctum Christus solus cognoscit, cujus membra nos omnes sumus. Ipsis autem sanctis non est concessum, ut cognoscant differentiam suam ad invicem, ut non meliores superbiant con-

(*a*) Uncinis clausa in quodam exemplari decrant.

[1] V. D. et Editi in marg., *non deleret.*

[2] Iidem in marg., *Quæ honorabiliora sunt superbirent, et quæ.*

Digitized by Google

tra deteriores, et deteriores tristentur contra meliores, et per hoc soluta caritate, inter eos discordia nascatur, maxime in hoc sæculo facinoroso [1], in quo occasiones jugiter quærit diabolus odiorum seminandorum. Quod autem in hoc sæculo differentia dignitatis facta est inter sanctos, dignitatis dico, non sanctitatis, ut alter quidem sit apostolus, alter autem episcopus, vel minister, vel laicus : contumacia carnis coegit, ut perversitas mundi, et occulta operatio inimici coerceatur : quoniam diabolus imperans carni et mundo, in multam indisciplinationem excitat homines, quamdiu sunt in carne, et in mundo subdito ei, alios in lasciviam, alios in delicias, alios in invidiam, alios in avaritiam, alios in iram et superbiam : nisi ergo sint quos timeant, solvitur disciplina. Denique ipsi honores in Christo in prima quidem facie videntur honores, re vera autem non sunt honores diversi, sed sunt diversa ministeria. Utputa, honor oculi videtur, quia illuminat corpus : sed ipse honor illuminandi non est ei honor, sed ministerium ejus. Et pedum humilitas esse videtur, quia bajulant corpus : sed ipsa humilitas bajulationis non est eorum contemptio, sed ministerium eorum. Propterea dominus corporis, scilicet homo, nec oculum suum amplius honorat quam pedem, nec pedem magis contemnit, quam oculum : quia nec oculus pro aliquo suo merito honoratus est, ut oculus sit, sed ad hoc ministerium creatus est ; nec pes pro sua culpa contemptus est, ut sit pes, sed ad hoc ministerium est creatus. Propterea unumquodque membrorum nil minus se habere intelligens, secundum ministerium, ad quod est creatum, nec amplius, nec invidet alteri membro, quasi plus habenti, nec spernit alterum membrum, quasi minus habens. Sic est et inter sanctos. Uniuscujusque sancti honor non est honor ejus, sed actus ipsius. Utputa, apostoli apostolatus putatur a nobis honor esse ipsius apostoli : vere autem non est honor ejus, sed ministerium ejus. Unde Paulus de apostolatu suo dicebat : *Nam si evangelizem, non est mihi gloria : necessitas enim mihi incumbit : væ enim mihi, si non evangelizavero* (1. *Cor.* 9. 16). Si enim volens hoc ago, mercedem habeo : si autem invitus, dispensatio mihi credita est. Similiter et diaconatus diaconi contemptibilitas videtur a nobis, vere autem non est contemptibilitas ejus, sed actus ipsius. Propter quod Deus nec apostolum amplius diligit, quam diaconum, quia apostolus est, nec diaconum, minus quam apostolum, quia diaconus est : quia nec apostolus pro merito suo antecedenti honoratus est, ut esset apostolus, sed ad hoc ministerium aptus est judicatus secundum motum animæ suæ. (*a*) [Nec diaconus pro merito suo antecedenti contemptus est ut esset diaconus, sed ad hoc ministerium aptus est judicatus secundum motum animæ suæ.] Propter quod neque apostolus laudem habebit apud Deum, quia apostolus fuit, sed si opus apostolatus sui bene implevit : neque diaconus exprobrandus est, quia diaconus fuit, sed si opus suum neglexit. In nullo ergo hominis est honor, nisi in quo bene implevit opus suum : et nulla contemptio ejus est, nisi in quo neglexit proprium opus. Unde sicut pes libenter servit oculo, quasi sibi servienti, sciens quia nisi oculus, suo ministerio fuerit usus, nec ipse suo poterit uti : et oculus libenter servit pedi, quasi sibi servienti, sciens quia nisi pes suo officio fuerit usus, nec ipse suo poterit uti : sic et sancti invicem sibi debent esse subjecti, ut minor majori non invideat, quasi majori, sed libenter ei obsequatur, quasi sibi servienti, in eo ipso quod major est, et major non contemnat minorem, quia major est, sed libenter ei obsequatur, quasi sibi servienti. Hæc omnia tractavimus propter duos fratres, qui petierunt sibi primatum, cum non debuissent, et decem apostoli indignati sunt contra eos, cum non debuissent. *Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam in redemptionem pro multis.* Ad hoc enim ad imaginem Christi facti sumus, ut imitatores efficiamur voluntatis ejus et conversationis. Numquid ad similitudinem majestatis ejus sumus creati? Nam ille quidem nostram carnem imitari potuit, nos autem illius divinitatem imitari non possumus : sed in hoc sumus imago ejus, ut quod ei bonum videtur, et apud nos sit bonum, et quod ei malum videtur, et apud nos sit malum. Quicumque autem, Domino humilitati studente, jactantiæ studet, non est imago Christi. Et qui, Domino paupertatem amante, divitiarum amator est in hoc sæculo, repellit a se Christi similitudinem. Non est verus discipulus, qui non imitatur magistrum : nec est vera imago, quæ similis non est auctori.

Homilia xxxvj. ex capite xx.

29. *Et egredientibus eis ab Jericho, sequuta est eos turba multa*, etc. Testimonium studiosi agricolæ est messis fecunda : assidui autem doctoris documentum ecclesia plena : negotiatoris prosperata felicitas, apotheca multiplex. Neminem labor itineris impedivit, quia amor spiritualis fatigationem non sentit. Neminem sexus muliebris retinuit, quia inter virum et mulierem corporis quidem differentia est, gratia autem una est, et una conditio in omnibus. Illic ergo differentia sexus requiritur, ubi causa carnalis est, et ubi caro, non spiritus operatur. Neminem possessionum suarum sollicitudo retraxit [1], quia ingredientur in possessionem regni cælestis. Vere enim non habet super terram quod amet, qui bonum cæleste in veritate gustaverit. Sicut enim qui pretiosum gustaverit cibum, postmodum ei hæc esca communis ingrata videtur : sic et qui semel de dulcedine Christi bene gustaverit, terrenorum bonorum de cætero non multum sentit saporem. Quis non desideret illum, aut quis non sequatur eum quem etiam duo cæci, antequam corporaliter viderent, spiritualiter aspexerunt, et antequam audirent, crediderunt? Nimirum hæc est illa rosa in campis Jericho, de qua Sapientia loquitur per Salomonem : *Sicut palma exaltata sum in Cades, et sicut plantatio rosæ in Jericho* (*Eccli.* 24. 18). Ergo hæc est illa speciosissima rosa, sanctitate justitiæ candida, et passionis sanguine rubicunda. Sicut enim rosa antequam videatur, sentitur, et antequam inveniatur, tenetur in odoribus suis : sic et Dominum transeuntem de longe, duo cæci antequam viderent, divinitatis ejus fragrantiam senserunt. 30. *Et ecce duo cæci. Ecce*, dicendo, opportunitatem ostendit : hoc est, opportune oblati sunt ante faciem Christi, ut apertis oculis, quasi testes virtutis ejus, ascenderent cum eo in Jerusalem : quia futurum erat, ut sacerdotes repleti invidia, dicerent contra eum, In qua potestate facis hæc? ut videlicet cæci respondeant, etsi non voce, tamen ipsa re : Ecce nos cæci fuimus, et videmus. Quid ergo de potestate requiris, qui videtis virtutem? Erubescite, carnales oculi, qui ante vos Christum stantem non aspicitis, quem cæci crediderunt duo cæci sedentes secus viam, non longe. Duo cæci duo populi sunt, Judaicus, et gentilis. Ut sicut quidam interpretantur, ambo gentium, unus ex Cham, alius ex Japhet. Ideo autem cæci, quia nondum eis apparuerat unigenita lux. *Secus viam*, id est, juxta veritatem conversabantur, sed veritatem invenire non poterant, quia via veritatis certus adhuc demonstrata non fuerat : vel secundum rationem verbi degentes, non autem in ipsa ratione verbi consistentes : quia notitiam verbi nondum acceperant. Sicut enim qui in tenebris ambulat, si semel viam perdiderit, interdum tota nocte ambulat juxta viam errans, et non invenit viam, donec supervenit dies : sic et homines ambulantes in erroribus vel

[1] V. D. et Editi in marg., *fastidioso*, alia lectio, *factioso*. (*a*) Uncinis clausa desunt in exemplari quodam.

[1] Idem in marg., *possessionum suarum recordatio retraxit*.

Digitized by Google

peccatis, postquam Dei cognitionem semel perdiderunt, ad perfectam notitiam veritatis redire non poterant, nisi dies, scilicet Christus, venisset, quamvis circa veritatem vivebant. Quomodo juxta veritatem vel rationem verbi gentes conversabantur? Leges rationabiles proponebant, sincera judicia judicabant, dicente Apostolo : *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt* (*Rom.* 2. 14). Ergo quasi justitiam quidem faciebant, sed justitiam tenere non poterant, non intelligentes quomodo oporteat scire : quia qui Deum deligit, hic cognitus est a Deo. Judæi autem quomodo erant cæci? Quia legem sectantes, legis justitiam non invenerunt : quia ex operibus, et non ex fide justi erant. Dicit enim Paulus : *Testimonium illis perhibeo, quia æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam* (*Rom.* 10. 2). Nam volentes justitiam suam statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti. *Audierunt quod Jesus transiret, et clamaverunt dicentes : Miserere nobis, Domine fili David.* Currentium strepitum audiebant, et personas non videbant. Undique festinantibus cunctis, soli sedebant indissolubili tenebrarum catena ligati, nihil solutum habentes de toto corpore, præter vocem. Et ideo quia pedibus eum sequi non poterant, voce tenebant [1] dicentes : *Miserere nobis, Domine fili David.* O tenebræ omni lumine clariores! o acutissimus cæcitatis aspectus! Puta quanti homines sani, et juxta Jesum, qui via est, ambulantes, hominem illum putabant : et duo cæci, et longe sedentes, Deum prospexerunt. Audierunt enim gentes de transitu Jesu, secundum testimonium prophetarum annuntiantibus sibi apostolis. Audierunt enim adventum ejus in mundum, et passionem ejus, et resurrectionem, et ascensionem ejus in cælum [2] : audierunt de transitu ejus, cum jam egressus fuisset ab Jericho, id est de hoc mundo. 31. *Turba autem increpabat eos, ut tacerent.* Videbant sordidas vestes, et non considerabant conscientiæ claritatem. Ideo vetabant eos, non invidentes eis, sed honorantes Christum. Indignum enim eis videbatur, ut tales homines vociferarent ad eum. Ecce fatua sapientia hominum. Existimabant injuriam pati magnos viros, si a pauperibus honorarentur. Quis enim pauper ausus est divitem publice salutare? Mox indignatur, quasi injuriam passus. Aut hi, qui vetabant, in mysterio Judæorum vetabant, quia omnia faciebant, ne gentes in Christum credentes salvarentur. *At illi magis clamabant dicentes : Miserere nobis, Domine fili David.* Invitabantur vetiti, magis quam compescebantur. Talis est enim natura fidei : quanto magis vetatur, eo magis accenditur, propter quod et servi Dei in persequutionibus non vincuntur, sed quanto magis afflicti fuerint, tanto amplius accenduntur. Virtus ergo fidei in periculis secura est, et in securitate periclitatur. Quid enim aliud sic vigorem fidei in hominibus laxat, quam longa tranquillitas? Ergo vetantes eos, addebant eis et alteram causam doloris. Primum, ne clamarent, quia cæci erant : secundo, quia vetabantur ad lumen venire. 32. *Et stans Jesus vocavit eos, et ait : Quid vultis ut faciam vobis?* 33. *Dicunt ei : Domine, ut aperiantur oculi nostri.* O Domine, quid interrogas quod ipse oculis vides? infirmitas clamat, et ut quid vocem perquiris? Non quæro propter passionem, sed propter fidem. Non cupio audire quid dolent, sed volo cognoscere quid de me sentiunt. Tu, Domine, occultorum es cognitor, et nescis quid de te sentiunt? Etiam scio, sed volo ut procedant ad medium populi, et cunctis audientibus dicant quod volunt : et dum cæci me Dei Filium confitentur, confundantur videntes, qui me hominem tantum putant. Dominum me vocant, et verum dicunt : sed dum filium David dicunt, dissipant quod bene confessi sunt. Nam abusive et homines domini dicuntur, vere autem nemo dominus est, nisi Deus. Si ergo dicunt, *Domine fili David* (1. *Cor.* 8. 6), abusive secundum hominem me honorant : si autem solummodo Dominum, secundum deitatis divinitatem me confitentur : quia *Unus Deus, ex quo omnia, et unus Dominus, per quem omnia.* Filius enim David cæcos illuminare non potest, Filius autem Dei potest : ideo interrogat, *Quid vultis?* Tunc illi jam non dixerunt, Domine filii David : sed tantum, *Domine, ut aperiantur oculi nostri.* 35. *Misertus est autem eis Jesus, et tetigit oculos illorum, et confestim viderunt.* Quamdiu ergo dixerunt, *Domine fili David*, suspensa est sanitas, mox autem ut dixerunt tantummodo, *Domine*, infusa est sanitas super eos. Tetigit ergo oculos eorum. Tetigit homo carnaliter; nam verbo sanavit, ut Deus : tetigit, quia David filium eum dixerunt : sanavit eos, quia crediderunt potentiæ ejus, ut una eademque operatio sanitatis et fidem eorum remuneret, et infidelitatem castiget. Bonum munus obtulerunt Christo sananti. Quale? Sequuti sunt eum. Nam quid homo in vicem reddat Deo digne pro beneficiis ejus, nisi id quod ipse admonet per prophetam? *O homo, quid quærit Deus a te, nisi ut facias judicium et misericordiam, et paratus sis ire cum Domino Deo tuo* (*Mich.* 8. 6). Consequenter et gentium oculos mentis tetigit Dominus Jesus, dans eis gratiam Spiritus sancti. Tangere enim Christi, est dare gratiam Spiritus sancti. Quæ gentes, cum fuissent illuminatæ, sequutæ sunt eum operibus bonis, numquam postmodum relinquentes eum, sicut aliquando Judæi fecerunt.

[1] V. D. et Editi in marg., *voce sequebantur.*

[2] Idem in marg., *resurrectionem et reditionem ejus in cælum.*

Homilia xxxvij. ex capite xxj.

1. *Et cum appropinquasset Jesus Jerosolymis*, etc. Puto, res ipsa exigit, ut quæramus. Frequenter quidem Jesus venit in Jerusalem, sicut Joannes testatur, numquam tamen sibi adhibuit ministeria jumentorum, nec ramorum circa se virentia constituit ornamenta, nec ad terribilem laudem suæ divinitatis animos populi excitavit, nisi modo quando ut pateretur ascendit. Ideo ergo cum tanta gloria est ingressus, ut amplius eorum adversus se excitaret invidiam, quia jam tempus passionis ejus instabat, et non mors eum urgebat, sed ipse magis adversus se compellat mortem. Quoties enim de manibus sacerdotum elapsus evasit, cum esset invisibilis factus? Quando Judæi Christum voluerunt occidere, tangere eum non potuerunt. Quando autem ipse sequutus est mortem, parcere ei Judæi non potuerunt. Ergo si Christus eos provocavit, fortene de morte sua fecit eos innoxios? Absit. Excitavit eos, non ut facerent quod ante noluerant, sed ut possint facere quod prius volebant : facultas eis data est, non mutata voluntas. *Tunc Jesus misit duos discipulos*, 2. *dicens eis : Ite in castellum quod contra vos est, et confestim invenietis asinam alligatam, et pullum cum ea. Solvite et adducite mihi.* Asina et pullus ejus Judæi sunt et gentes. Judæa enim secundum Deum mater est gentium. Sic enim dicit ad eam Deus per Isaiam prophetam : *Et constituam principes tuos sicut antea, et consiliarios tuos sicut ab initio : et tunc vocaberis civitas justitiæ, et mater civitatum* (*Isai.* 1. 26), id est, Ecclesiarum, *fidelis Sion.* Propter quasdam tales similitudines animalibus bis assimilati sunt homines, Deum vel Dei Filium non cognoscentes. Est enim animal hoc immundum, et præ cæteris pene jumentis magis irrationabile et stultum, et infirmum, et ignobile, et oneriferum magis : sic fuerunt et homines ante Christi adventum idololatræ, passionibus diversis immundi et irrationabiles, verbi ratione carentes, quantum ad Deum stulti. Quid autem stultius quam Factorem contemnere, quam facturam et opus manuum suarum adorare, quasi Factorem? Erant enim infirmi secundum animam et ignobiles, non valentes resistere passionibus suis, et obliti generationem suam cælestem, facti fuerant servi passionum suarum et dæmonum, quibus resistere non valebant. Et quicumque dæmonum vel philosophorum cujusque erroris vel dogmatis alicujus sarcinam eis vo-

Digitized by Google

huiscet imponere, sufferebant : et omnia non bona patientia supportabant, nec resistebant. Propter quæ omnia et Apostolus ad Corinthios dicit : *Videte vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi fortes, non multi nobiles; sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes : et infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia : et ignobilia, et contemptibilia mundi elegit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret* (1. *Cor.* 1. 26-28). At ubi Christus super eos ascendit, et induxit in templum, lavati per baptismum, facti sunt de immundis animalibus homines sancti. Percepta enim verbi ratione, sapientia Dei facti sunt rationabiles, et prudentes : et inventa est irrationabilitas eorum esse simplicitas, et stultitia eorum mansuetudo. Nam simplicitas, sine ratione verbi, hominis irrationabilitas est : et mansuetudo si non sit propter Deum stultitia est. Adhuc autem accepta gratia, et recognita regeneratione sua cælesti, facti sunt de infirmis et de ignobilibus fortes et nobiles : et quæ videbatur infirmitas, innocentia est inventa in eis, ignobilitas autem humilitas. Nam innocentia sine Deo infirmitas æstimatur, et humilitas non propter Deum ignobilitas judicatur. Item rejicientes a se onera dæmonum, suscipientes super se jugum Christi suave, et onus ejus leve, et ipsum sessorem in cordibus suis suscipientes, facti sunt patientes. Nam patientia irrationabilis onerifera æstimatur et ligata, id est, diabolici erroris vinculo impedita, ut non haberet libertatem ire quo vellet. Nam omnes homines antequam peccemus, liberum quidem habemus arbitrium, si volumus sequi voluntatem diaboli, an non. Quod si semel peccantes obligaverimus nos operibus ejus, jam nostra virtute evadere non possumus; sed sicut navis, fracto gubernaculo, illuc ducitur, ubi tempestas voluerit : sic et homo, divinæ gratiæ auxilio perdito per peccatum, agit non quod vult, sed quod diabolus vult. Et nisi Deus valida manu misericordiæ suæ solverit eum, usque ad mortem in peccatorum suorum vinculis permanebit. Ergo nostra quidem voluntate et negligentia alligamur, sed per Dei misericordiam absolvimur. Sicut enim videmus in istis mundialibus regnis, quomodo in primis quidem nemo potest facere seipsum regem, sed populus creat sibi regem quem elegerit ; cum rex ille fuerit factus et confirmatus in regno, jam habet potestatem in hominibus, et non potest populus jugum ejus de cervice sua repellere : nam primum quidem in potestate populi est, facere sibi regem quem vult, factum autem de regno repellere jam non est in potestate ejus, et sic voluntas populi postea in necessitatem convertitur : sic et homo, priusquam peccet, liberum habet arbitrium, utrum velit sub regno esse diaboli; cum autem peccando se tradiderit sub regno ipsius, jam non potest de potestate ejus exire : et sic prima voluntas ejus in necessitatem convertitur. Et hoc est, quod homines sæculares et peccatores dicere solent : Numquid nolumus esse sancti? et quis non vult esse justus? Sed non possumus. Verum quidem est, quod dicunt, sed non habent excusationem : quia primum potuerunt non esse sub potestate diaboli, si voluissent; postquam vero posuerint thronum diaboli in cordibus suis, jam nemo potest eos de potestate diaboli eripere, nisi solus Deus. *Solvite*, inquit. Quomodo? Per doctrinam vestram, per miracula vestra : quia omnes Judæi et gentes per apostolos sunt liberati. *Adducite mihi*. Per ministerium, id est, ad gloriam corrigite illos. Duos autem misit apostolos, quia per duo generalia mandata omne genus hominum de peccato absolvitur. Qualia? *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum* (*Deut.* 6. 5. *Levit.* 19. 18). In his duobus mandatis omne peccatum expellitur, et omnis justitia consummatur. Aut certe alia duo, *Quod tibi non vis fieri, alii ne feceris* (*Tob.* 4. 16). Item, *Quod vultis ut faciant vobis homines, facite et vos similiter* (*Matth.* 7. 12). Quidam autem istos duos Petrum et Philippum apostolos exponit intelligi oportere : quoniam hi primum transgredientes Judaicos fines, gentes addoxerunt ad Christum : Philippus quidem Samariam, quam ipse Samariam asinam esse interpretatur : Petrus autem gentes, accipiens Cornelium ex gentibus, *quasi* Samariæ pullum. 3. *Et si quis vobis aliquid dixerit, dicite : Dominus operam eorum desiderat.* Ne dicatis, Dominus tuus; neque, Dominus noster; neque, Dominus jumentorum : ut intelligant omnes, quia ego solus Dominus, non solum animalium, neque solum eorum qui mihi subditi sunt, sed omnium hominum etiam qui mihi contrarii sunt. Nam et peccatores ditione quidem mei sunt, voluntate autem sua diaboli. *Meus est enim orbis terræ et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1). *Dominus operam eorum desiderat.* Justum est ut aliquando creatura serviat suo creatori. Gentes enim Deus in potestate diaboli pro tempore reliquit, ut tentet, non in æternum contempsit, ut perdat. Necesse est autem ut fiat quod scriptum est : *Homines et jumenta salvabis, Domine* (*Psal.* 35. 7). *Confessa autem remittet eos.* Animal quidem postquam ingressum est in Jerusalem Judææ, ad dominum suum remissum est, animalis autem prophetia in Judæa remansit. Nam de animali illo non hoc, quod videbatur, necessarium erat Christo, sed illud, quod intelligitur, id est, non caro, sed ratio : ideoque caro remissa est, ratio autem retenta est. Aut ita. Non dixit, et iterum remittet eos ad te : sed tantum, *Remittet eos*, ut ne mysterium præcederet rationem. Nam prius in primis homines non sermone nudo vocavit apostolorum, sed per virtutem Spiritus sancti solvit pariter et adduxit. Postquam autem adduxit, iterum dimisit eos in arbitrio, ut labore suo comitante gratia justificetur. Nam quod vocati sumus, Dei est, quod autem digne post vocationem vivimus, nostrum pariter et Dei. Hoc est quod ait, Iterum remittet eos, non ad diabolum, qui prius tenebat eos, sed in arbitrio suo, adjuvante gratiæ scilicet dono. 4. *Hoc autem totum factum est ut impleretur quod dictum est per prophetam dicentem :* 5. *Dicite filiæ Sion, Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium jumenti* (*Zach.* 9. 9). Dominus noster ascendens ad mortem Jerosolymam, magnam gratiam pacis et concordiæ mundo universo quasi in testamento reliquit. In mysterium enim gentium futurarum, sedens super asinam et pullum ejus, intravit in templum, et sic gentes Judæis conjunxit. Sciens autem prophetia malitiam Judæorum, quia contradicturi fuerant Christo ascendenti in templum, ideo præmonuit, ut per hoc signum cognoscerent regem suum Judæi, dicens. *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam et pullum ejus. Ecce*, ostendentis verbum est : id est, Non corporali aspectu, sed spirituali intellectu opera virtutum ejus aspicite, non schema visionum ejus. Si enim schema ejus aspexeritis, dejiciendi estis in natura humana : si autem opus ejus consideraveritis, salvandi estis in virtute divina. Ante tempora autem multa constitutus propheta, videns eum spiritu aspectu, qui nondum natus fuerat, ideo dicebat, *Ecce*, ut ostenderet quia ille, de quo loquebatur, antequam nasceretur, jam erat. Cum ergo videritis eum in templo, o Judæi, nolite superbe agere contra eum dicentes : *In qua potestate hæc facis* (*Luc.* 20. 2)? Quia *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam.* Nolite considerare, in qua potestate facit, sed considerate tantum, si facere potest : quoniam hoc credere est, illud autem tentare. *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam.* Nolite dicere, *Nos non habemus regem, nisi tantummodo Cæsarem* (*Joan.* 19. 15). *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam.* Si intellexeris, venit tibi ; si non intellexeris, veniet contra te. id est, si intellexeris, veniet ut salvet te, et sub pedibus tuis subjiciat gentes, et dicas per prophetam gaudens : *Quoniam Deus excelsus, terribilis, et rex magnus super omnem terram : subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris* (*Psal.* 46. 3-5). *Elegit nos in hereditatem sibi, speciem Jacob quem dilexit.* Si autem non intellexeris, veniet ut perdat te, et de tem-

Digitized by Google

plo sanctitatis expellat, et aliam sponsam de gentibus castiorem inducat in cubiculum sanctitatis, ut tu projecta et in tenebris constituta dicas per Salomonem : *Ne aspexeritis me, quoniam ego sum denigrata, quoniam despexit me sol* (*Cant.* 1. 5). Vis cognoscere mansuetudinem venientis? Considera speciem adventus ejus. Non sedet in curru aureo, pretiosa purpura fulgens; nec ascendit super fervidum equum discordiæ amatorem et litis qui gloriæ jactantia pectus habet repletum, qui de longe odorat bellum, et gaudet ad vocem tubæ, et cum viderit sanguineam pugnam, dicit in corde suo, Bene est factum : sed sedet super asinam tranquillitatis et pacis amicam. Non autem vides in circuitu ejus splendentes gladios, aut cætera ornamenta terribilium armorum : sed quid? Ramos frondentes, testimonia pietatis. Venit ergo mansuetus, non ut propter potentiam timeretur, sed ut propter mansuetudinem amaretur, *Sedens super asinam et pullum ejus.* Super matrem sedebat. Numquid et super pullum sedebat? Tamen etsi corporaliter fieri non poterat, ut super animal utrumque sederet, spiritualiter poterat, cum esset Deus, ut et in Judæis sederet, et in gentibus simul. Sedere autem super jumenta est in præcordiis eorum habitare, ut dicat illis Christus : *Tollite onus meum super vos, et videte, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29). Mansueti enim mansuetum debent portare ; qui vocavit eos, sessor est, non ut illos puniat propter peccata eorum, sed ut ipse requiescat in eis propter mansuetudinem eorum. Nam sicut hoc genus jumenti, si quid errat, in simplicitate errat, et non in asperitate : ita et homines, qui crediderunt in Jesum Christum, sive ex Judæis, sive ex gentibus, ante Christum non in malitia, sed in ignorantia peccaverunt. Ideo se deridebant non puniri sub gravi sessore. Nam sicut peccatores equi sunt diaboli, ita et sancti equi dicuntur Christi : quia diabolus in peccatoribus sedens, instigat eos per deserta facinorum : id est, per fornicationes, per avaritias, et cætera ; Christus sedens in sanctis, dirigit eos per plana justitiæ, id est; in castitate, in humilitate. Ergo equitatus diaboli, perditio est : equitatus autem Christi, salus, sicut Habacuc dicit in canticis suis ad ipsum Christum : *Qui ascendis super equos tuos, et equitatus tuus sanitas est* (*Habac.* 3. 8). Ergo induxit pullum in templum, ut gentes Judæis conjungat, ut adimpleat quod Jacob benedicens filium suum Judam prophetavit : *Alligans*, inquit, *ad vitem pullum suum* (*Gen.* 49. 11). Quæ est illa vitis? Judæa, quæ de Ægypto translata est, et in Oriente plantata. Et sicut prophetavit Noe de filiis suis, dicens : *Benedictus filius meus Sem, dilatet Deus Japhet, et inhabitabit in tabernaculo Sem* (*Gen.* 9. 26. 27). Sem enim pater fuit Judæorum, Japhet autem pater gentium, quæ per Christum ingressæ sunt in tabernacula Judæorum. 6. *Euntes autem discipuli, fecerunt sicut præceperat eis Jesus,* 7. *et adduxerunt asinam et pullum.* Quoniam euntes apostoli solverunt asinam alienam, ministerium quidem fuit eorum, virtus autem et auctoritas Christi. Nec enim potuissent tollere jumentum alienum ab illo domino, qui eos non cognoscebat, unde essent, nisi præveniens spiritus Christi cor domini ejus præparasset ad dandum. Sic quod apostoli solverunt Judæos vel gentes de vinculo inimici, in prima quidem facie eorum videbatur opus : re vera autem fuit virtus et gratia Christi. Nec enim a Christo duodecim constituti totum mundum ligatum sub potestate diaboli solvere potuissent, nisi gratia Christi confregisset virtutem inimici. *Et imposuerunt super eum vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt.* Vestimenta sunt præcepta divina, et gratia spiritualis. Sicut enim turpitudo nuditatis vestimento tegitur, sic naturalia mala carnis nostræ præceptis et gratia divina teguntur. Omnis enim homo naturaliter non solum peccator est, sed etiam totum peccatum, dicente Apostolo : *Eramus natura filii iræ, sicut et cæteri* (*Ephes.* 2. 3). Unde et Adam ideo se vidit nudum, id est, peccatorem : et ideo foliis fici, id est, mandatis asperæ legis cooperuit nuditatem suam. Et alibi promittens Deus justitias suas, et gratias ablaturum de gente Judæa, sicut dicit Dominus per Osee prophetam : *Et auferam vestimenta mea, et linteamina, ostendam gentibus turpitudinem tuam* (*Osee* 2. 9). Ergo imposuerunt vestimenta sua super eos, id est, mandata et gratias quas ipsi acceperunt a Christo : super Judæos et gentiles imposuerunt, id est tradiderunt ; nec enim requiescere in eis potuisset Christus, nisi mandata ejus fuissent in eis. 8. *Plurima autem turba vestimenta sua sternebat : alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in via.* Videlicet ut eo veniente calcarentur a jumento. Vestimenta sunt mandata, sicut diximus : frondes autem speciem tenent pietatis. Quoniam ergo et mandata legis et species Judaicæ religionis a Christianis fuerant conculcanda in via, id est, in Christo : ideo tunc illa sub pedibus jumenti sternebant in via. Et vide quoniam super jumentum quidem apostoli posuerunt vestimenta sua, sub pedibus autem jumenti cætera turba Judaica : quoniam mandatis apostolorum sternuntur quidem Christiani et odorantur, legis autem mandata conculcant. Quotiescumque enim circumcisionem spernimus, sacrificia Judæorum pro nihilo æstimamus, et cæteras consuetudines Judaicas reprobamus. Vestimenta Judæorum, quibus ipsi induebantur, nos, qui sumus ex gentibus, sub pedibus nostris conculcamus. Alius autem sic : Qui vestimenta, inquit, deposuerunt super asinam, apostoli sunt, cæterique doctores : vestimenta autem sunt decus et schema gloriæ. Gloriam ergo, quam Christus accepit a Patre, dedit discipulis suis : discipuli autem accipientes eam a Christo, dederunt eam gentibus, ut delectabiliter Christus sederet in eis, sicut ipse dicit : *Et ego gloriam, quam mihi dedisti, dedi eis, ut sint unum, sicut et nos unum sumus* (*Joan.* 17. 22). Turbæ autem, quæ vestimenta sternebant in via, credentes erant ex circumcisione, qui gloriam, quam habebant ex lege, videntes Christum, dejecerunt in terram, semetipsos humiliantes, et cum apostolo Paulo dicentes : *Secundum justitiam, quæ ex lege est, conversatus sum sine querela, sed quæ fuerunt mihi lucra, hæc æstimavi propter Christum detrimenta, et arbitror stercora esse, ut Christum lucrifaciam* (*Philip.* 3. 6-8). Quid est autem aliud, quam justitiam legis terræ coæquare, ante sublimem gloriam Christi? Qui autem ramos de arboribus præcidebant frondentes, ipsi erant credentes et eruditi doctores, qui ex prophetis accipientes exempla viva de Christo, quasi de arboribus semper virentibus, et numquam folia verborum suorum dejicientibus, ramos frondentes ante pedes subjugalis populi sternebant, et per ea exempla quasi per ramos frondentes, virentes sine offendiculo ambularent per viam vitæ istius, donec introirent in sanctuarium Dei. 9. *Turba autem quæ præcedebat, et quæ sequebatur, clamabat, dicens : Hosianna filio David,* etc. Memores populi mirabilium ejus, quæ ostendit eis, et sanitatum, quas præstitit eis, exsultantibus cordibus suis, ante et retro clamabant, *Hosianna filio David.* Qui præcedebant, seniores erant, id est, patriarchæ, prophetæ, cæterique sancti, qui ante adventum Christi de adventu ejus et prædixerunt, et cognoverunt : sequentes autem juniores, id est, apostoli, martyres, cæterique doctores, qui post ascensum Christi de resurrectione ejus et ascensione vel operibus prædicaverunt et prædicant ; et licet diversis quidem temporibus fuerunt, tamen in omnibus unus exsultationis spiritus fuit. Et illi quidem prophetantes de Christo venturo clamaverunt : *Benedictus qui venit in nomine Domini :* hi autem laudantes clamant de adventu Christi jam impleto, *Hosianna filio David.* Hosianna autem quidem interpretantur gloriam, alii redemptionem, alii Salvifica, sive Salvum fac. Nam et gloria illi debetur, et redemptio illi convenit, qui omnes redemit, et pretiosi sanguinis effusione salvavit.

Digitized by Google

Homilia xxxviij. ex capite xxj.

10. *Et cum intrasset Jesus Jerosolymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic*, etc. Merito commovebantur videntes rem mirabilem : homo enim laudabatur quasi Deus, sed Deus laudabatur in homine. Dicebant enim, *Hosanna filio David*. Puto autem quod nec ipsi qui laudabant, sciebant quid laudabant, sed spiritus sibi o ingressus in eos, nesciente animo, veritatis verba fundebat. 12. *Et intravit Jesus in templum Dei*. Hoc erat proprium boni filii, ut et veniens ad domum curreret patris, et illi honorem redderet, qui genuit eum, ut tu imitator Christi factus, cum in aliquam ingressus fueris civitatem, primum ante omnem actum ad ecclesiam curras. Hoc erat boni medici, ut ingressus ad infirmam civitatem salvandam primum ad originem passionis intenderet. Nam sicut de templo omne bonum egreditur, sic et de templo omne malum procedit. Quemadmodum me licus, quando primo ingreditur ad infirmum, statim de stomacho ejus interrogat, et eum componere primum festinat, quia si stomachus sanus fuerit, totum corpus validum est, si autem dissipatus fuerit, totum corpus infirmum est : ita si sacerdotium integrum fuerit, tota Ecclesia floret : si autem corruptum fuerit, omnium fides marcida est. Cor autem et stomachus sacerdotes intelliguntur, quia in rebus spiritualibus per eos totus populus gubernatur. Et sicut cor sapientiæ locus est, ita sacerdotes sunt receptacula sapientiæ spiritualis, Isaia dicente, de regibus quidem, *Omne caput in dolore ;* de sacerdotio autem, *Omne cor in tristitia* (*Isai.* 1. 5). Sicut enim stomachus accipiens cibum, coquit eum in seipso, et per totum corpus dispergit : sic et sacerdotes accipiunt scientiam sermonis per Scripturas e Deo, et excoquentes eam in se, id est, tractantes et meditantes apud se, universo populo subministrant. Et sicut stomacho subministrante, unumquodque membrum suscipit nutrimentum, et convertit ipsum in se, secundum suam naturam : utputa quod suscipit jecur, totum fit sanguis ; quod autem suscipit fel, bilis efficitur totum ; quod vero ascendit in pulmonem, phlegmata fiunt ; quod autem in mamillas, totum efficitur lac : sic sacerdotibus in ecclesia loquentibus, verbum omnes suscipiunt, unusquisque autem convertit illud secundum proprium cor, ita ut unum idipsum verbum in cordibus quidem rectis procedat ad vitam, in cordibus autem perversis suscitet iracundiam, quasi bilis ; in aliis autem operatur dilectionem dulcissimam, quasi lac ; in aliis autem odia, quasi phlegma nocivum et exspuendum. Videte ergo, sacerdotes, quomodo vos componatis in verbo et opere. Quoniam sicut in corpore, si aliquod infirmatum fuerit membrum, non omnino languet et stomachus ; si autem stomachus languerit, omnia membra inveniuntur infirma : sic si aliquis Christianorum peccaverit, non omnino peccant et sacerdotes ; si autem et sacerdotes fuerint in peccatis, totus populus convertitur ad peccandum. Ideo unusquisque Christianorum pro suo peccato reddet rationem : sacerdotes autem non solum pro suis, sed et pro omnium peccatis reddituri sunt rationem (*Hebr.* 13. 17). Vidit arborem pallentibus foliis marcidam, et intellexit studiosus agricola, quia lesuram in radicibus haberet. Nam vere quemadmodum cum videris arborem pallentibus foliis, marcidam intelligis, quia aliquam culpam habet circa radicem : ita cum videris populum indisciplinatum et irreligiosum, sine dubio cognosce, quia sacerdotium ejus non est sanum. *Et ejiciebat vendentes et ementes de templo :* significans quia homo mercator vix aut numquam potest Deo placere. Et ideo nullus Christianus debet esse mercator ; aut si voluerit esse, projiciatur de Ecclesia Dei, dicente propheta: *Quia non cognovi negotiationes, introibo in potentias Domini* (*Psal.* 70. 15). Quemadmodum enim qui ambulat inter duos inimicos, ambobus placere volens, et se commendare, sine mali loquio non potest esse : ita necesse est enim ut et isti male loquatur de illo, et ille male loquatur de isto : sic qui emit et vendit, sine mendacio et perjurio esse non potest : necesse est enim negotiatoribus hic juret, quia non tantum valet res, quantum comparat eam, et ille juret quia plus valet res quam vendit. Sed est nec stabilis substantia eorum. Totum enim substantia aut ipsis viventibus peritura est, aut a malis heredibus dissipanda est, aut ad extraneos et inimicos hereditas ipsorum ventura est. Non potest a bonum proficere quod congregatur de malo. Quemadmodum si triticum, aut aliquam bladi speciem cernas in cribro, dum huc illucque jactas eam grana omnia paulatim deorsum cadunt, et in fine in cribro nihil remanet, nisi stercus solum : sic et substantia negotiatorum, dum vadunt, et veniunt inter emptionem et venditionem, minuitur, et in novissimo nihil illis remanet, nisi solum peccatum. Ergo ostende nobis quis est negotiator ? omnes enim homines videntur negotiatores. Ecce qui arat, comparat boves, ut spicas vendat [1] ; et qui operatur lignum, comparat lignum, ut utensilia vendat ; et lanearius comparat linteamina, ut vendat et ostendat : et fenerator mutuat pecuniam, ut tollat usuras. Et quomodo antiqui Judæi et apostoli artificia laudabantur ? qui magis sunt sine peccato. Sicut et Paulus fecit sua tabernaculorum, et ipse mandat, dicens : Curent *nostri bonis operibus præesse* (*Tit.* 3. 14). Et apostoli quidam, sicut legimus, piscatores fuerunt. Ego autem dam qui non est negotiator, ut qui secundum regulam istam non fuerint intelligas omnes negotiatores esse : id est, quicunque rem comparat, non ut ipsam rem integram et immutatam [2] vendat, sed ut opus faciat ex ea, ille non est negotiator : quia qui materiam operandi sibi comparat, unde faciat opus, ille non rem ipsam vendit, sed magis artificium suum, id est, qui rem vendit, cujus æstimatio non est in ea ipsa re, sed in artificio operis, illa non est mercatio : utputa faber comparat ferrum, et facit ferramentum ; sed ferramentum illud non tantum habet ferri quantum valet, sed secundum opus ferramenti appretiatur. Qui autem comparat rem, ut illam ipsam integram et immutatam dando lucretur, ille est mercator, qui de templo Dei ejicitur. Unde super omnes mercatores plus maledictus est usurarius. Si enim qui rem comparatam vendit, mercator est et maledictus : quanto magis maledictus erit, qui non comparatam pecuniam, sed a Deo donatam sibi dat ad usuram ? Secundo, quia mercator dat rem, ut jam illam non repetat : iste autem postquam fœneraverit, et sua iterum repetit, et aliena tollit cum suis. Adhuc dicit aliquis : qui agrum locat, ut agrariam recipiat, aut domum, ut pensiones recipiat, num est similis ei qui pecuniam dat ad usuram ? Absit. Primum quidem, quoniam pecunia non ad aliquem usum disposita est, sicut ager, vel domus, sed ad pretium emendi vel vendendi. Secundo, quoniam qui agrum habet, arat eum, et fructum accipit ex eo : similiter et qui domum habet, usum mansionis capit ex ea. Ideo qui locat agrum vel domum, usum dare videtur, et pecuniam accipit, et quodammodo quasi commutare videtur lucrum cum lucro : pecuniam autem si repositam in sacculo teneas apud te, nullum usum capis ex ea. Tertio, ager vel domus utendo veterascit : pecunia autem cum fuerit mutuata, nec minuitur, nec veterascit. *Et mensas numulariorum subvertit.* Pecunia spiritualiter homines intelliguntur : quia sicut numus habet charagma Cæsaris, sic homo habet charagma Dei. Et quemadmodum solidus, qui non habet charagma Cæsaris, reprobus est : ita et homo, qui non ostendit in se imaginem Dei, reprobus æstimatur. Unde Isaias dicebat ad Jerusalem : *Pecunia tua reproba est, caupones tui miscent vinum aqua* (*Isai.* 1. 22), et cætera. Ideo ergo mensas numulariorum evertit, significans quia in tem-

[1] Editi in marg., *ut segetes vendat.* V. D., *ut species vendat.*

[2] Aut etiam, *immaculatam.*

Digitized by Google

pio Dei non debent esse numi, nisi spirituales, id est, qui Dei imaginem habent : et non illi numi, id est, non illi homines, qui terreni regis imaginem portant, id est, diaboli. Nam sicut homo bonus in se imaginem Dei ostendit, sic et homo malus imaginem diaboli habet. Aut certe mensas spiritualiter dicit scripturas numulariorum, id est, sacerdotum. Vere enim sacerdotum illorum scripturæ eversæ sunt, ut jam nemo eorum pascatur in eis, succedente Novo Testamento priori. *Et cathedras vendentium columbas evertit :* loquens etsi non sermone, tamen ipso facto : Quid faciunt in templo multæ columbæ venales, ex quo una columba gratuita descendit in templum corporis mei? id est, Spiritus sanctus replevit Ecclesiam meam. Non enim in sacrificio columbarum postmodum placiturum est Deo templum, id est Ecclesia, sed in Spiritu sancto. Dixi enim vobis per prophetam : *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos, quoniam meæ sunt omnes feræ sylvarum, jumenta in montibus et boves ; cognovi omnia volatilia cæli* (*Psal.* 49. 9-11). *Immola Deo sacrificium laudis* (*Ibid.* v. 14), quia non hostias volo, sed corda : non sacrificia, sed fidem. Item dixi vobis per eumdem prophetam : *Afferte Domino gloriam et honorem* (*Psal.* 28. 2). Et si vere vultis in templo Dei consistere, tollite hostias, et sic introite in atria ejus sancta. Tollite tauros de templo, quia unus taurus est offerendus pro grege universo : de quo Jacob dicebat accusans Levitas, id est, sacerdotes : *Quia in ira sua occiderunt hominem, et in furore suo subnervaverunt taurum* (*Gen.* 49. 6). Tollite oves de templo, quoniam unus agnus occiditur. Quoniam ergo per prophetas admonuerat eos, ubi hostias de templo tollerent animalium, et corda sua contribulata et humiliata offerrent, illi autem non obaudierunt : juste nunc tamquam iratus super inobedientia eorum, propria virtute expellit eos [1], ostendens per hæc, quoniam ipse est qui tunc per prophetas admonuerat eos de hostiis expellendis. 13. *Scriptum est enim : Domus mea, domus orationis vocabitur, vos autem fecistis illam speluncam latronum* (*Isai.* 56. 7). (*a*) Templum autem Dei speluncam facit latronum, qui lucra terrena et illicita, non etiam spiritualia in animarum salutem sectatur. Cultusque religionis eo modo non tam cultus Dei est, quam iniquæ negotationis occasio. Nam quotidie ingreditur Jesus in templum suum, id est in sanctam Ecclesiam, et ejicit omnes vendentes gratiam Dei de Ecclesia, episcopos, presbyteros, diaconos, omnesque ecclesiasticos, necnon et laicos : quia unius criminis habentur, pariter Dei dona vendentes et ementes : quia scriptum est, *Gratis accepistis, gratis date* (*Matth.* 10. 8). Columbas quoque vendentium cathedras evertit, ut quod honor sacerdotalis debet auferri ab eis, doceret, qui pro terrena mercede opus Dei faciendum existimant. Quod igitur de ecclesiasticis diximus, hoc unusquisque de se intelligat. Dicit enim Apostolus : *Vos estis templum Dei vivi, et Spiritus sanctus habitat in vobis* (1. *Cor.* 3. 16). Non sit igitur in domo pectoris tui negotiatio illicita. Nihil boni, quod facimus, vel facere possumus adjuvante Domino, appetitu jactantiæ faciamus, non terreni lucri concupiscentia, non malarum cupiditate rerum, ne ingrediatur Jesus iratus et rigidus, et non aliter emundet templum suum, nisi flagello adhibito, id est, correctione gravissima, et de spelunca latronum, id est, de habitaculo dæmonum per usum iniquæ cupiditatis, et de domo negotiationis, id est, de corde terreni lucri inhiante, suæ faciat domum habitationis. Unde quia paucorum est tam solida fortitudo, cruciantur delicti sanandis vulneribus, quibus humana fragilitas sauciatur. Diligens est adhibenda curatio. Unde dicit Scriptura : *Quis enim gloriabitur castum se habere cor, mundum a peccato* (*Prov.* 20. 9)? Omnes igitur intelligant delictorum indulgentiam, et reparationis suæ necessariam sibi esse medicinam. Nemo enim est tanta firmitate suffultus, ut de justificatione sua debeat esse securus. Utamur igitur, dilectissimi, saluberrimi temporis venerabilibus institutis, et solertiori cura nostras maculas terganus. Quantumlibet enim caste et sobrie mortalis hæc vita ducatur, quodam tamen pulvere terrenæ conversationis aspergitur, et nitor mentium ad Dei imaginem conditarum non ita a fumo totius vanitatis est alienus, ut nulla possit sorde fuscari, et non semper indigeat expoliri. Quod si etiam castissimis animis necessarium est, quanto magis est expetendum, qui tota forte anni spatia aut sæcularius aut negligentius transierunt? Quos caritate debita commonemus, ut confugiant omnes ad præsentem ubique Dei misericordiam, et digna se confessione cum observantia mandatorum Dei cunctorum corda sanctificent. Mitescat sævitia, iracundia mansuescat. Remittant sibi omnes culpas invicem suas. Nec exactor sit vindictæ, qui petitor est veniæ. Dicentes enim, *Dimitte nobis debita, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* 6. 12), durissimis nos vinculis colligamus, nisi quod profitemur impleamus. Clementes autem et mites animos largitas deorum. Nihil enim est dignius, quam ut homo sit auctoris sui imitator, et secundum modum propriæ facultatis divini operis sit exsequutor. Nam cum aluntur esurientes, vestiuntur nudi, nonne auxilium Dei munus explet ministri? Et benignitas servi, munus est domini. Et merito Deo gratiæ referuntur de pietatis officiis, cujus opera videntur in famulis. Propterea ipse Dominus discipulis suis ait : *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 16). 14. *Et accesserunt ad eum cæci et claudi in templo, et sanavit eos omnes :* ut quod illi verbis clamabant, iste factis ostenderet. Quasi testis vocis eorum sanavit cæcos, ut cæci videntes, cæcos aspicientes, viderent et ipsi : ut istorum illuminatio corporalis fieret illis spiritualis lucerna cordis. Curavit et claudos, ut claudicantes Judæi in fide currerent ad Christum, ut meliores pedes illi acciperent videntes quam isti. 15. *Videntes autem principes sacerdotum, et scribæ mirabilia quæ fecit, et pueros clamantes in templo, et dicentes : Hosianna filio David : indignati sunt,* 16. *et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt?* Quibus ipse poterat dicere : Et vos videtis quid ego facio? Illos loquentes attenditis, et me facientem non consideratis. Ego enim factis interpretor voces illorum. Quemadmodum columna in templo, si steterit recta, accepto pondere amplius confirmatur ; si autem modice obliqua fuerit, suscepto pondere, non solum non confirmatur, sed amplius vadit ad latus : sic et cor hominis si rectum fuerit, videns opera alicujus viri justi, aut audiens, per doctrinam sapientiæ ejus amplius confirmatur ; si autem fuerit perversum cor, videns opera alicujus viri justi, aut audiens, non solum non confirmatur, sed magis ad invidiam excitatur, et magis pervertitur. Hoc modo et sacerdotes videntes sanitates ægrotantium, et audientes laudem puerorum, non solum non crediderunt in Christum, sed magis excitati sunt contra eum, dicentes : *Audis quid isti dicunt?* Utinam vos audieritis quid dicunt! Hæ enim sanitates ægrotantium de vocibus clamantium testimonium dant, quia vera sunt quæ dicuntur. Item voces clamantium de sanitatibus ægrotantium testimonium reddunt, quia magna sunt quæ fiunt. Si sanitates ægrotantium mentiuntur de Christo, interrogate voces clamantium. Si voces clamantium mentiuntur, interrogate ægrotantium sanitates. Et ut quid quasi reum arguitis, quem tanti testes defendunt? Si juste clamant, consentite clamantibus, et credite in Christum ; si autem injuste dicunt, reprehendite illos magis injuste, dicentes : Et ut quid Christum culpa-

[1] Editi in marg., *Propria manu expellit ea.* V. D., *Propria eos virtute compellit.*

(*a*) Hæc, *Templum autem Dei*, et cætera quæ sequuntur, desunt in Cod. V. D. usque ad hæc verba, *Et accesserunt ad eum cæci et claudi*, etc.

Digitized by Google

tis? Quid enim culpant Christum, si intelligunt[1] illi quid dicunt? *Jesus autem dixit eis : Utique numquam legistis, Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Psal.* 8. 3)? Tamquam si dicat, Esto : istud mea culpa est, quia isti clamant : numquid mea culpa est, quia ante tot millia annorum hoc futurum prophèta prædixit? Si recordamur quomodo superius dixit, *Turba autem quæ præcedebat, et quæ sequebatur, clamabat :* intelligimus quia infantes dicebantur, non ætate, sed simplicitate cordis. Infantes autem lactentes, nec intelligere aliquid, nec laudare possunt. Lactentes autem dicebantur, quoniam quasi lactis suavitate, ita mirabilium delectatione excitati clamabant, sicut scriptum est : *Sic exaltavi animam meam, sicut ablactatus super matrem suam* (*Psal.* 130. 2). Lac enim dicitur opus miraculorum, panis autem doctrina perfectæ justitiæ, sicut ait Apostolus : *Et verbum meum, et prædicatio mea, non in persuasione sapientiæ verbi, sed in ostensione spiritus et virtutis* (1. *Cor.* 2. 4). Item post modicum sic dicit : *Et ego non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus : quasi parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam* (*Ibidem c.* 3. 1. 2). Omnis prima inductio fidei, id est, simplex doctrina, lac dicitur, quoniam sicut lac sine labore et sine opere dentium manducatur, et manducantem suavitate sua delectat : sic et mirabilia nullum laborem videntibus ponunt, sed videntes admiratione delectant, et ad fidem molliter invitant. Panis autem perfectioris doctrinam justitiæ significat, quam accipere non possunt, nisi exercitati sensus circa res spirituales : quoniam qui audit, necesse habet intra se tractatibus quibusdam discutere et meditari : quasi quibusdam dentibus spiritualibus molere. Unde et lex ruminantia animalia voluit esse munda (*Deut.* 14. 6). Illa enim esca doctrinæ non tantum carnalibus suavis est, quantum spiritualibus utilis est ad salutem. Sicut enim infanti si dederis fragmentum panis, quoniam angustas habet fauces, offocatur magis quam nutritur : sic et homini imperfecto in fide, et puero sensibus, si altiora mysteria sapientiæ volueris dicere, angustam habens fidem et sensum, magis scandalizatur, quam ædificatur. Et quemadmodum viro perfecto si dederis lac, fauces quidem ejus delectat, membra autem ejus non confortat. De pane enim scriptum est, non de lacte, quia confortat cor (*Psal.* 103. 15). Si autem panem manducet, non tantum fauces ejus delectat, quantum præstat ei virtutem : sic et viro perfecto in fide, et maturo sensibus, si miracula ostenderis, delectatur quidem aspectu, nihil autem proficit ei ad ædificationem sensus, aut notitiam veritatis; si autem verbum sapientiæ exposueris ei, et ratione delectatur, et ædificatur in fide. 17. *Et relictis eis abiit foras extra civitatem in Bethaniam, et mansit ibi :* ut recedendo compesceret, quos respondendo non potuit : quia malitia non compescitur sermonibus, sed excitatur. Malum enim hominem melius locum dando potes vincere, quam respondendo. Nam si contendis irrationabilem ratione placare, et illum non placas, et teipsum subvertis. *Et mansit ibi.* Noluit manere in Jerusalem, de qua jam voluntate recesserat, quæ in mortem Domini sui jam manus armatas tenebat, seipsam magis occisura quam Dominum; sed mansit apud Lazarum et sorores ejus, ut illic requiesceret corporaliter, ubi et spiritualiter repausabat. Nam sanctorum virorum est, non ibi quærere mansionem, ubi clariores sunt viri, sed ubi fideliores : nec gaudent ubi epulæ largæ sunt, sed ubi sanctitas floret.

Homilia xxxix. ex capite xxj (*a*).

18. *Mane autem revertens in civitatem, esuriit,* 19. *et videns fici arborem unam secus viam, venit ad eam, et nihil invenit in ea nisi folia tantum, et ait illi : Numquam ex te fructus nascatur in sempiternum*, etc. Non quasi homo cibum, sed quasi Deus salutem humanam, non quasi indigens quærit nostram justitiam, sed quasi misericors desiderat nostram salutem. Si autem quasi homo esuriisset cibum, nunquam mane esuriisset : sed ideo ad hoc mane esuriit, quia semper esuriit, qui justitiam illorum esuriit, aut aliorum salutem. Merito ergo veniens ad gentem Judæam Christus, mane esuriebat, cum per tot millia annorum nullum justitiæ suæ desiderat cibum. *Mane autem.* Id est, initium duodecimæ horæ, de qua supra loquuti sumus. Vides ergo quia mutationes istæ seculi ejus et horæ dicuntur, et dies : et si consideres per singula sæcula, quasi et mane, invenies fieri et vespere. Ecce factum est mane super Adam, quando creavit eum Dominus, et dedit ei mandatum justitiæ quasi lucem. Deinde magis atque magis hominum iniquitate crescente, et quasi nocte veniente, justitia quasi lux recessit ab eis. Iterum factum est alterum mane, quando Dominus veniens ad Noe propter reparationem sæculi, ad eum et ad filios ejus posuit justitiæ testamentum, quasi lumen. Iterum crescente hominum iniquitate, quasi nocte prævalente, recessit ab eis sol, id est, Dominus cum luce justitiæ sua. Iterum revertens reduxit tertium mane, *eligens Abraham*, et ostendens ei quasi lumen suæ notitiam veritatis, ponens testamentum in eo circumcisionis et fidei. Item prævalente iniquitate quasi nocte veniente, recessit ab eis, quando filii Israel secundum idola Ægyptiorum vivebant. Numquam enim afflixissent eos Ægyptii, si quantum ad primam faciem lucis fuisset in eis. Item rediens quarto mane apparuit Mosi, et educens Israel de Ægypto, lumen legis tendit eis. Item crescente iniquitate quasi nocte tenebrosissima, deducti sunt in captivitatem filii Israel. Revertens iterum Dominus reduxit quintum mane, revocans filios Israel de captivitate, restaurans plebem per Zorobabel, et per Jesum filium Josedech, de cætero reparans legem per Esdram prophetam. Iterum crescente iniquitate quasi nocte veniente, subtraxit ab eis Dominus misericordiam suam quasi lucem, et facti sunt iterum sub Romanorum potestate. Sexto autem mane reversus est Christus ad Judæos et gentes, et dedit eis seipsum manifestissimum lumen. Etiam modo, sicut videtis, Christianorum iniquitate crescente, quasi nocte veniente, recedit a nobis, et auferet gratiæ suæ lumen a nobis, sicut ipse testatur, dicens : *Putas, cum venerit Filius hominis, inveniet fidem super terram* (*Luc.* 18. 8)? Septimum autem lumen daturus est nobis, cum venerit reddere singulis secundum opera eorum. Et quotiescumque peccata hominum prævalentia excludunt a se misericordiam Dei, illud tempus nox dicitur : quotiescumque autem misericordia Dei prævalens non aspicit peccata nostra, sed visitat homines in bono, dies dicitur visitatio ejus. Ut scias autem de vocis, quæ fit ante Christi adventum priorem, dicit prophèta : *Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia* (*Psal.* 29. 6). De nocte autem consummationis futuræ ipse Dominus dicit : *Cum sero autem esset, vocavit operarios, et reddidit eis mercedem* (*Matt.* 20. 8). Ergo per istos sex dies et noctes laboravit Dominus, vadens a nobis, et revertens ad nos : vadens propter peccata nostra, et rediens propter misericordiam suam; cum autem factum fuerit septimum mane, tunc requiescet in septimo die, quia postmodum hominibus viventibus sine successione peccatorum lux justitiæ est permansura, et semper sol Christus erit nobiscum dicente Apostolo : *Rapiemur in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus* (1. *Thess.* 4. 16). Ideo ergo mane revertens esuriit : quod mysterium intelligitur et tempore resurrectionis ejus, quando relicta est synagoga, et suscepta est Ecclesia. *Et videns fici arborem unam secus viam, venit ad eam, et nihil invenit in ea, nisi folia tantum.* Arbor fici est synagoga. Nam synagoga propter multitudinem multorum granorum sub uno cortice habitantium dicta est ficus quasi

[1] Alias, *non intelligant.*

(*a*) In Cod. V. D. hæc Homilia præcedenti jungitur.

Digitized by Google

multorum hominum fidelium habitantium in una domo, sicut scriptum est : *Deus qui inhabitare facit unanimes in una domo* (*Psal.* 67. 7). Denique vide ipsa folia fici, quomodo secundum similitudinem manus formata sunt. Folia autem viriditatis sunt species tantummodo sanctitatis in homine, aut sine fructu operum verba religiosa. Quicumque ergo homo religiosus, id est, arbor rationabilis, profitetur se esse Dei, et justitiam non operatur, arbor est tantummodo, folia sine fructu portans, quales sumus nos, de quibus prophetavit Apostolus : *Erunt*, inquit, *in novissimis diebus homines seipsos amantes, cupidi pecuniarum, elati, superbi, parentibus non obedientes, voluntatis suæ amatores magis quam Dei, speciem quidem pietatis habentes, virtutem autem ejus abnegantes, quos in finem maledicturus est Dominus, ut numquam ex illis fructus nascatur, sicut maledixit Judæis, et aruerunt* (2. *Tim.* 3. 1-5). Secus autem viam est juxta mundum. Ideo ergo nullum in Judæis fructum Christus potuit invenire, quia juxta mundum viventes erant, id est, secundum mundum. Mundus enim via est communis, per quam omnes transeunt qui nascuntur, sicut exposuimus in parabola seminantis. Quicumque ergo homo fidelis, id est, arbor rationabilis, juxta mundum vivens, numquam potest in se fructum justitiæ tenere. Unde Paulus dicebat ad Timotheum : *Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat, cui se probavit* (2. *Tim.* 2. 4). Ut quid non potest fructus suos tenere? Transeuntes enim et retranseuntes dæmones, vel ministri ipsius, per viam, id est, vagantes per mundum suum, excutiunt eos. Sicut enim irrationabilis terra, quæ secus viam posita est, semper conculcatur, et dura est, et semina doctrinæ in sulcos sensus sui non recipit, sed volatiles spiritus rapiunt ea : sic et omnis arbor rationabilis juxta viam posita numquam potest esse fructifera, id est, homo secundum mundum vivens numquam potest evadere a peccato, ut sit justus. Frequenter enim transeuntes spiritus ipsas gemmas justitiæ excutiunt de ramis ejus, antequam aperiantur in flores. Interdum autem ipsos flores jam apertos excutiunt, interdum vero etiam poma ipsa formata deponunt. Rami enim sunt animæ sensus ipsius, de quibus omnia bona procedunt. Gemmæ autem sunt bonæ cogitationes cohærentes in sensibus. Aperti autem flores sunt bonæ voluntates. Sicut enim de gemmis flores procedunt, ita de bonis cogitationibus nascuntur bonæ voluntates. Sicut autem flores non possunt procedere, nisi fuerit gemma : sic bona voluntas nasci non potest, nisi præcesserit in homine cogitatio bona. Bona enim cogitantes incipimus desiderare quæ bona sunt apud Deum. Nam voluntates bonæ sic suaves sunt apud Deum, quemadmodum odoriferi flores. Unde Salomon dicebat : *Fili, serva te a cogitationibus quæ sunt sine intellectu* (*Sap.* 1. 5). Poma autem sunt opera justitiæ perfectæ. Sicut enim ex floribus poma formantur, ita ex bonis voluntatibus opera perfecta nascuntur. Sicut autem ante pomum flos præcedit, ita ante opus bonum bona voluntas. Omnis itaque homo, qui jam nec cogitat aliquando quæ bona sunt, ipsas gemmas justitiæ de ramis, id est, de sensibus ejus, transeuntes dæmones excusserunt. Qui autem cogitat quidem bona, et proponit in corde suo facere quod bonum est : puta, aut eleemosynas facere, aut jejunare, aut continens esse, et tamen concupiscentia sæculi victus, aut ex quacumque occasione mutaverit voluntatem suam : de illius sensu jam apertos flores dæmones excusserunt. Qui autem cogitavit bona, et proposuit, et perfecit quod proposuit, ille poma produxit. Quod si iterum peccaverit, et propter peccata sequentia justitiæ opera priora perdiderit, de illis sensibus dæmones jam perfecta poma excusserunt. Sicut ergo difficile est arborem juxta viam positam fructus suos usque ad maturitatem servare : sic difficile est virum fidelem juxta istum mundum viventem, id est, in actibus ejus, justitiam immaculatam usque in finem servare. Si vis ergo fructus justitiæ usque in finem tenere, recede de via, et plantare in loco secreto, ut nec mundus tecum aliquid habeat commune, nec tu cum mundo. *Et ait illi : Numquam ex te fructus nascatur in sempiternum.* Non quia maledixit arborem, ideo fructus non dedit, sed quia non dabat, ideo maledixit ei, ut nec folia ipsa proferret ; id est, non ideo Judæi perdiderunt justitiam, quia Deus eos dereliquit, sed ideo eos Deus dereliquit, quia justitiam non afferebant, ut nec ipsa species pietatis esset in eis, aut sermo. Et vere sicut melius est, ut non sit arbor, quam ut sit quidem, et secundum genus suum fructum non faciat : sic melius est, ut nec sit homo Dei, quam ut sit quidem, et conversationem non habeat secundum Deum. Qui enim tuus non est, si tibi non obaudit, non doles : de illo autem graviter doles, qui tuus est, et te contemnit, et aliis servit : sic Deus non tantum de alieno et aperte diabolo servienti irascitur, quantum de suo diaboli faciente voluntatem. Ideo in fine sæculi ipse Deus mittet operationem erroris in tales, sicut et quotidie fieri videmus, ut credant mendacio, qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati, ut judicentur omnes. Non vult enim ut videantur esse ipsius, qui vere non sunt ejus. Uxor meretrix melius est ut nec sit viri sui, quam ut ipsa illius, male ambulando excitet eum in zelo. *Et arefacta est continuo ficulnea.* 20. *Et videntes discipuli, mirati sunt dicentes : Quomodo continuo aruit ficulnea ?* Mirati sunt, quia sermo ejus quasi flamma descendit ad radices ipsius. O apostoli, qui vidistis Lazarum sepultum et putridum iterum venientem ad vitam solo sermone (*Joan.* 11) : quid miramini, si videtis arborem solo sermone siccatam? Qui enim potest vitam donare, ille potest et vitam auferre : qui autem vitam auferre non potest, nec vitam dare potest. 21. *Respondens autem Jesus, ait illis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum de ficulnea facietis : sed et si monti huic dixeritis, Tolle te, et jacta te in mare, fiet.* Mons ille invisibilis, qui arbores infructuosas producit, ubi loca petrosa et aspera, ubi præcipitia pendentia, et cavernæ, non hominibus ad habitandum aptæ, sed bestiis, ubi nulla est planities ad requiescendum in pace, sed ascensionibus et descensionibus plenus est. Quicumque enim diabolo stant, alias ascendunt, alias descendunt. Qui mons est dictus, non propter altitudinem dignitatis, sicut angeli sancti, sed propter inflationem superbiæ; non propter firmitatem virtutis, sed propter immobilem et incorrigibilem malitiam suam. Istum montem tollite de medio sanctorum, ubi fides, ubi spes, ubi caritas, ubi planities pacis, ubi speciosi fontes doctorum, ubi prata florentia rore gratiarum, ubi volucres sancti, assidue vernantes cantibus delectant. *Et mitte te in mare* : id est, in istum mundum, ubi aquæ sunt salsæ, et non proecedentes ad usum, id est, populi iniqui, non proficientes ad gloriam Dei, in quos omnia dulcia flumina spiritualium gratiarum currunt, et salsitatem eorum mutare non possunt ; sed magis illorum salsitas corrumpit in se dulcedinem venientium fluminum in mare hujus mundi, ubi semper dominantur potestates, et diversorum spirituum periculosa certamina. Sicut enim assidua est in mari tempestas, sic in isto mundo persequutio satanæ, ubi numquam tranquillitas est, sed ascendentibus undis, id est, tentationibus impellentibus et impulsis, invicem se percutiunt aquæ, et invicem se frangunt et confringuntur, et invicem se confringentes quemdam irrationabilem sonum dant. Sic scipsos homines, occasionibus hujus mundi ex ipso mundo nascentibus, quasi undis, se invicem comedunt et impugnant, et ex se quasi insanas voces pelagi dimittunt. Unde dicebat Apostolus : *Omnis clamor et ira tollatur a vobis.* (*Ephes.* 4. 31). *Mitte te in mare.* Ubi sonus confusus, ubi inconstantia æterna, ubi infatigabilis contentio undarum, ubi timor est, et semper mortis fluit imago. 22. *Et omne quodcumque petieritis in creatione, credentes accipietis.*

Digitized by Google

Gratiam quidem fidei Deus donat; tamen homines eam nutriunt, et faciunt fortem : fides autem facit abstinentiam rerum malarum, et opus bonarum. Quanto magis te abstinueris a malo, et sequutus fueris bonum, tanto amplius fidem tuam fortem facis. Quanto autem minus abstinueris a malo, et negligentius feceris bonum, tanto magis fidem infirmam habes. 23. *Et cum venisset in templum, accesserunt ad eum docentem principes sacerdotum, et seniores populi, dicentes : In qua potestate hæc facis? et quis tibi dedit hanc potestatem?* Quoniam autem unum diem viderant sacerdotes Christum cum magna gloria introeuntem in templum, ita ut populus undique voce angelica clamaret : *Hosanna filio David.* Qui ingrediebatur ut homo, laudabatur ut Deus. Qui eelabatur in carne, demonstrabatur in voce. Quem malitia sacerdotum quasi hominem blasphemabat, hunc innocentia parvulorum quasi Deum exaltabat. Quantum autem ille glorificabatur, tantum sacerdotes invidia torquebantur, et illius honor illis fiebat in tormentum. Sic enim est res, ut quando boni in sua virtute laudantur, mali autem in sua invidia cruciantur. Itaque non sufferentes in pectore suo invidiæ stimulantis ardorem, prorumpunt in vocem : *In qua potestate hæc facis?* O invidia, quæ sibi semper est inimica! Nam qui invidet, sibi quidem ignominiam facit, illi autem, cui invidet, gloriam parat Ipse vituperabilis invenitur de sua invidia, ille autem laudabilis demonstratur de sua virtute. Ergo invidia sibi soli nociva est : alterum autem non solum non gravat, sed adhuc magis commendat. Venerunt ergo ad eum quasi ad peccantem in templo, et dum non inveniunt culpam, criminantur beneficium, dicentes : *In qua potestate facis hæc?* Corpus sanum aliquoties percutitur, et non facile vulneratur : corpus autem debile ab initio tacitam habens læsuram, etiamsi modice tactum fuerit, citius dissipatur. Sic animal liberum et integrum non facile offenditur : animal vero invidia vulneratum non solum causa idonea, sed etiam levis occasio excitat in dolorem. Sic et sacerdotes Judæorum invidentes Christo, dum justas causas accusandi non inveniunt circa eum, etiam de bono ejus turbantur, dicentes : *In qua potestate facis hæc?* Cogitabant in dolore apud se : Nos fuimus columnæ templi, et ecce super illum recumbit tota Ecclesia, et nos inventi sumus sine causa erecti, quia ministerium perdidimus, et nomen vacuum possidemus. Nos fuimus tacentium Scripturarum quasi lingua visibilis, et ecce ille resonat in medio templi, et nos contempti tacuimus quasi cithara dissipata. Nos fuimus patres populi, et ille quotidie generat filios, nos autem steriles sumus inventi. Ideo non ferentes dicebant : *In qua potestate facis hæc?* Dicendo, *Quis tibi dedit hanc potestatem?* ostendunt illi quasdam esse personas, quæ dant hominibus potestatem, sive corporalem, sive spiritualem. Tamquam si ita dicant : De sacerdotali familia genitus non es, senatus tibi hoc non concessit, Cæsar non donavit. Si autem credidissent, quod omnis potestas ex Deo est, numquam interrogassent, *Quis tibi dedit hanc potestatem?* scientes quia *Omne datum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum* (*Jacobi* 1. 17); et, quia *Nemo potest accipere aliquid, nisi datum fuerit ei de cælo* (*Joan.* 3. 27). Omnis homo secundum se æstimat alterum; nec potest ipse melius sentire de alio, quam ipse senserit de se. Ecce fornicarius neminem æstimat castum. Item castus non facile de fornicario suspicatur. Superbus neminem putat humilem; humilis neminem credit esse superbum. Sic qui non est ex Deo sacerdos, nullius sacerdotium putat ex Deo. Unde autem putas fieri, ut invicem se sacerdotes contemnant et persequantur, nisi quia per ambitionem facti sacerdotes, omnes tales æstimant, quales sunt et ipsi? Sacerdos autem, qui est secundum Deum, omnem sacerdotem timet offendere, quia omnes ex Deo fieri arbitratur, quamvis ex hominibus sit factus. Ecce enim David quamvis manifestum sciret Saül non esse regem secundum Deum, tamen frequenter sibi traditum nolebat occidere, dicens : *Absit injiciam manum meam in unctum Domini* (1. *Reg.* 24. 7). Item cum Paulus maledixisset sacerdotem Ananiam, et audisset quoniam erat sacerdos, poenitentia ductus respondit : *Nesciebam, fratres, quia princeps erat sacerdotum* (*Act.* 23. 5). Aut certe scientes sacerdotes, quoniam multi quidem faciunt signa, non potestate Dei, sed ex potestate contraria, sicut multis exposuimus locis, ideo blasphemantes interrogabant, *In qua potestate facis hæc?* in spiritu Dei an in spiritu Beelzebub? Sicut alibi blasphemantes dicebant de eo, *Quia hic non ejicit dæmonia, nisi Beelzebub principe dæmoniorum* (*Matth.* 12. 24). 24. *Respondens autem Jesus, dixit : Interrogabo vos et ego verbum, quod si dixeritis mihi, et ego vobis dico in qua potestate hæc facio.* 25. *Baptisma Joannis unde erat de cælo, an ex hominibus?* Sciens Dominus inconvertibilem eorum malitiam, proposuit eis quæstionem undique catenatam, non ut respondentes audirent, sed ut impediti non interrogent : quia præceperat : *Nolite sanctum dare canibus* (*Matth.* 7. 6); et non decebat, ut transgrederetur præceptum, quod ipse proposuit. Deinde etiam si dixisset, nihil profecisset, quia non potest sentire quæ lucis sunt tenebrosa voluntas. Quid prodest, si cæco aliquam pulchritudinem ostendas? Cæcitas autem spiritualis est mala cordis. Sicut enim cæcus non potest aspicere splendorem luminis, sic non potest intelligere bono malus mysteria pietatis. Sicut enim cautus venator, bestiam comprehendere volens, cum viderit ex una parte illius præcipitem locum, ex altera parte erigit retia, ut ex quacumque parte exsilierit, aut in retia incidat, aut in præcipitium cadat : sic et Dominus illis simplici interrogatione laqueum posuit, ut si quidem de cœlo dicerent, in laqueum reprehensionis incideren : dicere enim eis : 26. *Quare ergo non credidistis ei?* si autem de terra dicerent, quasi in præcipitium, sic a periculum mortis incurrerent apud populum, ut lapidarentur. Interrogantem enim oportet docere, ut tantem autem quocumque modo retundere, et objectionis illius astutiam rationabili percussione confundere, et non veritatem ejus mysterii publicare. Sic enim alibi Dominus diabolo fecit, cum protulit adversus eum exemplum Scripturæ, quam non audiexerat, dicens : *Scriptum est enim : Angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum* (*Matth.* 4. 5. 6. *et Psal.* 90. 11). Non ei dixit, Non sic intelligitur scriptura ista, sed sic dimisit eum in ignorantia : et altero eum manifestiori confudit exemplo, ut et audaciam ejus confunderet, et prophetica mysteria non revelaret. 27. *Et respondentes dixerunt Jesu : Nescimus. Et ipse eis : Nec ego vobis dico in qua potestate hæc facio.* Non dixit, Nec ego scio. O vos scitis, ut homines, et derogatis, ut mali : ego autem scio ut Deus, et non de quasi justus indignis. Nam mendacia, si non habent quem decipiant, ipsa sibi mentiuntur. Sic et veritas si non invenit quem salvet, ipsa se sibi conservat immaculatam. 28. *Quid autem vobis videtur?* Quæstionem proponit in causa, ipsos et judices petit, ut a se demereantur absolvi, qui seipsos condemnant. Ibi enim est fiducia justitiæ, ubi causa adversarii ipsi constituitur, reddi veritatis exitum non timet. In parabolis figurat personas eorum, ut quia non intelligunt, quæ adversus se sententiam dicant. Sic et aliquando cum David in peccatum incidisset, quasi stupore alicujus somnii vigilabat : nam quamvis peccaverat, tamen adhuc David erat sanctissimus. Itaque a Nathan parabolarum retibus comprehensus, coegit ut ipse adverse se judicium mortis proferret (2. *Reg.* 12). Et ecce inventio quidem tunc talis, sed circumventionis cujusmodo non talis : ille enim comprehensus ad paenitentiam flexus est, isti autem magis ad malitiam sunt excitati : hæc est enim proprietas bonorum hominum et malorum. Bonus enim comprehensus in peccato ingemiscit, quia peccavit; malus autem comprehensus, fremit, non quia peccavit, sed quia comprehensus est

Digitized by Google

in peccato. Utputa, domesticum animal, si aliquanto tempore extra domum errando fuerit evagatum, cum venerit in manibus domini sui, quasi in recordationem naturæ suæ redactum, cito iterum mansuescit : animal autem silvestre, cum fuerit comprehensum, aut morsibus appetit, aut calcibus repugnat. Sic et malus homo correptus, non solum pœnitentiam non agit, sed adhuc adversus corripientem magis irascitur.

Homilia xl. ex capite xxj (a).

28. *Homo quidam habebat duos filios, et accedens ad primum, dixit : Fili, vade hodie operari in vineam meam.* 29. *Ille autem respondens, ait : Nolo. Postea autem pœnitentia motus, abiit.* 30. *Accedens autem ad alterum, dixit similiter. At ille respondens, ait : Eo, domine : et non ivit.* 31. *Quis ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei : Primus. Dicit illis Jesus : Amen dico vobis, quia publicani et meretrices præcedunt vos in regno Dei.* 32. *Venit enim ad vos Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei : publicani autem et meretrices crediderunt ei : vos autem videntes, nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederetis ei.* Quis est ille, nisi Deus, qui omnes homines creavit, paterno affectu diligit : qui cum sit natura Dominus, tamen magis vult diligi quasi pater, quam timeri ut dominus? Propterea in principio mandatorum legis non dixit, Timebis Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, sed, *Diliges* (*Deut.* 6. 5). Dilectionem enim ab hominibus exigere non est dominii, sed paternitatis. *Qui duos filios habuit.* Unum quidem gentium populum, alterum Judæorum : quorum major filius erat gentium populus, minor autem populus Judæorum, quoniam gentes quidem erant ex patre Noe, Judæi autem ex Abraham. *Et accedens ad primum, dixit : Fili, vade hodie operari in vinea mea. Hodie*, id est, in tempore sæculi hujus. Quomodo loquutus est filiis suis? Non in facie ut homo, sed in corde ut Deus. Homo in auribus verbum sonans, sed Deus in mentibus suggerit intellectum. Quoniam autem sic loquitur Deus, ipse signat dicens Heliæ : *Descende in Sarreptam Sidoniæ, et illic mandabo viduæ, ut pascat te* (3. *Reg.* 17. 9). Quomodo, putas, mandavit viduæ? Non sermone, sed in spiritu ; nec enim legitur specialiter ei Deus mandasse. Quis autem non intelligat, Deum invisibiliter in corde ei locutum? Quando enim venit ad eam Helias, illa colligebat hastellas, ut sibi quidem et filiis suis, non autem ut Heliæ cibum pararet; sed repente magnanimiter obtulit admonenti, quod ante cum extrema desperatione paraverat. Quando enim modicam habebat farinam in capsa, sed magnam fidem habebat in corde, quam esuriebat Helias : reges quidem esuriebant, vidua autem pascebat : quia in illa tentatione horrea quidem defecerunt, capsa autem exuberabat, ut impleretur quod fuerat scriptum : *Divites eguerunt et esurierunt : inquirentes autem Dominum non deficient omni bono* (*Psal.* 33. 11). Quid est operari in vinea? Justitiam facere. Vineam enim justitiam diximus supra, quam generaliter quidem in natura omnium hominum Deus plantavit, specialiter autem dedit eam in libro Judæis : cujus diversæ vites sunt diversæ species justitiarum : in qua vinea unusquisque, secundum proprias vires, aut paucas vites operatur, aut multas. Nescio autem, si totam vineam quis hominum sufficiat operari. *At ille dixit : Nolo.* Quomodo dixit, *Nolo?* In cogitatu. Qui enim habens intellectum boni et mali, relinquit bonum, et sequitur malum, in cogitationibus suis contra Dominum respondere videtur, quia Nolo, id est, contra intellectum suum creatum sibi a Deo. Nisi enim dixerit in corde suo, Nolo, non potest fieri ut aliquando peccet, dicente propheta : *Dixit injustus, ut delinquat in semetipso* (*Psal.* 35. 1). Gentes enim a principio relinquentes Deum et justitiam ejus, et transeuntes ad idola et peccata, in cogitationibus suis respondere videntur : Nolumus facere justitiam quam scimus ex nobis. *Accedens autem ad alterum, dixit similiter. At ille respondens, ait : Eo, domine, et non ivit.* Judaicus enim populus, id est, minor filius, interrogatus, et per Mosem, et per Joannem, quasi a Deo per eos loquente, spopondit se omnia facturum quæcumque præceperat Dominus : postea autem aversi, mentiti sunt Deo, sicut de illis dicit propheta : *Filii alieni mentiti sunt mihi* (*Psal.* 17. 46). *Quis ex duobus fecit patris voluntatem? At illi responderunt : Primus.* Vide quomodo, sicut jam diximus supra, attracti parabolæ veritate, ipsi adversum se sententiam protulerunt, dicentes, priorem filium patris voluntatem fecisse, id est, populum gentium : quia melius est non promittere et facere justitiam Dei, quam promittere et mentiri. Quorum judicium abundanter confirmans addidit, et dicit : *Amen dico vobis, quia publicani et meretrices præcedunt vos in regnum Dei.* Ac si dicat : non solum populus gentium melior est vobis Judæis, sicut judicastis et ipsi, sed etiam publicani et meretrices, qui sunt inter vos manifeste turpissimam profitentes vitam, præcedunt vos in regnum Dei : quanto magis populus gentium? Puto quod ex persona omnium virorum peccatorum publicani ponuntur, et ex persona omnium mulierum peccantium meretrices : quoniam quamvis multa sint peccata in viris et mulieribus præter ista, tamen præcipue in viris avaritia abundat, fornicatio autem in mulieribus. Utputa, mulier quamvis potest esse avara aut superba, tamen non facile per avaritiam aut superbiam peccat : quoniam non habet facile honores, pro quibus avaritiam exerceat : aut sit superba inter eos, cum quibus conversatur, ut in superbia peccet, quæ in domo sua sedet inclusa. Ideo autem facile peccatum fornicationis incurrit, maxime quia hoc vitium facile ex vacantia et otio nascitur. Nam qui sollicitudinibus animum habet occupatum, non facile fornicationi operam dat. Nam definitio amoris hæc est : animæ vacantis passio. Vir autem quoniam in actibus rerum diversarum est assidue, in avaritiæ peccatum incurrit; in fornicationem autem non facile, nisi forte multum sit lascivus. Nam occupatio virilium sollicitudinum, suggestionum voluptates plurimum excludit. Unde proprium est hoc adolescentium nihil agentium. Nunc exponit causam, propter quam publicani et meretrices præcedunt eos, dicens : *Venit ad vos Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei : publicani autem et meretrices crediderunt ei : vos autem videntes, nec pœnitentiam egistis postea, nec credidistis.* Ac si dicat : Etsi non venisset ad vos Joannes in via justitiæ, sed tantum baptismum pœnitentiæ prædicasset : vos quasi sacerdotes et prudentes, quasi judices non personarum, sed rerum, debueratis ei credere, etsi non quasi justo, tamen quasi justa dicenti. Quid enim pertinet ad auditorem vita prædicatoris? Si enim male vivit, illius est damnum solius : si autem bene docet, omnium audientium lucrum est. Nunc autem venit ad vos in via justitiæ sic manifesta, ut conversatio ejus venerabilis et angelica vita etiam publicanorum et meretricum corda concuteret, et percussa pavore flecteret ad credendum, et vestra corda non tetigit. Videtis quia juste publicani et meretrices præcedunt vos in regnum Dei? Considera autem, quomodo conversatio bona prædicatoris prædicationi suæ præstat virtutem, ut etiam indomabilia domet corda. Et ipsa quidem prædicatio justa unam ex se habet virtutem : duplicem autem habet, quando et prædicatio justa est, et ipse qui prædicat justus. Sic dicit : Vos autem nec pœnitentiam egistis, quasi publicani et meretrices credentes Joanni. Illi fecerunt [1] quod majus est, isti autem neque pœnitentiam egerunt, quod est minus. Numquid publicani et meretrices credentes in Christum, sine pœnitentia crediderunt? neque enim possibile erat credere in eum sine pœnitentia, qui baptismum pœnitentiæ prædicabat. Quod ergo

(a) Hæc Homilia in Codice V. D. præcedenti jungitur.

[1] V. D. et Editi in marg., *illi crediderunt.*

Digitized by Google

vult dicere, tale est : Debueratis vos quidem, sacerdotes, quasi justitiam Scripturarum habentes, quasi populi præcessores, ante populares credere Joanni, ut omnes illi vestrum sequerentur exemplum : et non solum hoc non fecistis, sed nec postquam vidistis publicanos et meretrices credentes, nec nunc confusi estis, aut compuncti : quia publicani et meretrices crediderunt, qui credere non sperabantur ; vos autem in duritia permansistis, qui videbamini totius justitiæ sectatores, et ne tunc quidem pœnitentiam egistis, ut crederetis, ut vel illorum exemplum sequeremini, quibus debueratis ipsi esse exemplum. Numquid vos magis sine peccato eratis quam illi, ut, illis credentibus ei, vos non crederetis Christo ? Non, sed magis contemptores Dei, magis superbi, et vanæ gloriæ amatores, et duri, qui nec præcedere illos voluistis in fide, nec sequi. Et vere magna confusio est sacerdotum, et omnium clericorum, quando laici inveniuntur fideliores eis, aut justiores. Quomodo autem non sit confusio, esse illos inferiores laicis, quos etiam æquales esse confusio est? Per hanc ergo parabolam eis prophetabat, quia gentes quidem quasi meliores fuerant eligendæ, quæ in primis quidem contumaciam ostenderunt, postea autem obedientiam exhibuerunt : et Judæi quasi deteriores abjiciendi, qui in primis quidem professi sunt obedientiam, postea autem inventi sunt contumaces, quia melius est apud Deum non promittere et facere, quam promittere et mentiri. Tamen in figuratione Judæorum et gentilium, quam exposuimus, multorum traditionem sequentes, aliquid mihi videtur esse contrarium. Si enim vere hi duo filii Judæi et gentiles essent intelligendi, postquam sacerdotes interrogati responderunt, priorem filium voluntatem patris fecisse, concludens Christus parabolam, sic debuit dicere : *Amen dico vobis*, quia gentes præcedunt vos in regnum Dei : nunc autem dicit, *Quia publicani et meretrices præcedunt vos in regnum Dei.* Quod magis profanorum hominum conditionem ostendit, quam gentium statum ; nisi forte sic intelligamus, ut supra jam diximus : quia ex hac narrationis causa publicanos introduxit et meretrices, pro eo ut dicat, Sic gentium populus magis placens est Deo quam vos, ut etiam publicani ipsi et meretrices acceptabiliores sint apud Deum propter conversationem suam, quam vos propter promissionem vestram mendacem. Si ergo placet propter hanc rationem traditio illa, bene : sin autem, potest et altera esse traditio talis. Cum sacerdotes non discendi causa, sed terrendi interrogarent, *In qua potestate facis hæc* (*Matth.* 21. 23)? audierant frequenter, sicut exponit Joannes, quando dicebat, ut unum proferam de multis exemplum : *Dixi vobis, et non credidistis. Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, ipsa testificantur de me* (*Joan.* 10. 25). Item, *Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi. Quod si facio, etsi mihi non vultis credere, vel operibus credite, ut sciatis et credatis quia ego in Patre, et Pater in me est* (*Ibid.* v. 37. 38). Hoc enim non erat manifeste pronuntiare, quia in potestate Dei hæc faciebat. Quoniam ergo, hæc eo dicente, ex populis multi in eum crediderunt, sacerdotes autem juxta quod non crediderant, sed adhuc frequenter insurrexerant super eum, introduxit parabolam duorum filiorum : ostendens eis per eam, quoniam meliores sunt populares, qui a principio sæcularem et carnalem professi sunt vitam, quam sacerdotes, qui ab initio professi sunt se Deo servire : quoniam populares quidem, vel satiati actibus suis malis, aliquando compuncti convertuntur ad Deum, et incipiunt operari justitiam Dei ; sacerdotes autem impœnitibiles constituti, nunquam desinunt peccare in Deum. Duos ergo filios dicit laicorum conditionem, et ordinem sacerdotum. Quis est prior filius? Populus. Prior enim populus creatus est, deinde sacerdotes, qui regunt populum. Alioquin ante creati rectores, quam regerent? Non enim populus propter sacerdotes creatus est, sed sacerdotes propter populum. Nam et mundum Deus ante creavit, et postea hominem, qui regeret mundum. Denique populum Dei ex tempore Abrahæ cœpit, sacerdotes autem ex tempore Aaron. *Et dixit uni eorum : Fili, vade hodie operari in vineam meam. At ille respondit, Nolo. Postea autem pœnitentia motus, ivit. Et accedens ad alterum, dixit similiter. At ille respondens, ait : Eo, domine ; et non ivit.* Nam sicut omnes Judæi quamvis interrogati et per Mosem et per Jesum, quasi a Deo per eos loquente, sponderunt omnia se facturos, quæ præceperat eis Deus, et non fecerunt ; gentes autem quamvis non promiserint prius, tamen postea obedientiam Deo dederunt : ita enim et populares per hoc ipsum, quod sæcularem suscipiunt vitam, denegare videntur obedientiam Deo ; sacerdotes autem magis videntur obedientiam promittere Deo, præcipue per hoc ipsum quod specialiter in ministerio Dei constituuntur. Nam qui doctor populi constituitur, sine dubio profitetur se talem fore, qualem esse oportet doctorem. Sicut enim qui sutoriam, verbi causa, aut quamcumque alteram professus artem, etsi specialiter non spondeat, tamen per hoc ipsum quod sutoriam professus est artem, et opificium vel magisterium ejus artis aperuit, videtur tacite omnibus spopondisse, *ut sine reprehensione impleat quam professus est artem* : ut sacerdos, et omnis clericus, etsi specialiter non promittat, tamen per hoc ipsum quod doctor constituitur aliorum, tacite promittere Deo videtur, in omnibus obauditurum se Deo. Quæ sit autem vinea, vel quomodo Deus loquatur ad homines, diximus supra. *Quis e duobus fecit voluntatem patris ? At illi responderunt, Primus.* Et verum est, quia melior est laicus, qui in prima facie sæcularem vitam profitetur[1], re vera autem complectitur spiritualem, quam sacerdos, qui in prima quidem facie profitetur vitam spiritualem, re vera autem amplectitur vitam carnalem. Et melior est laicus ante Deum pœnitentiam agens, quam clericus permanens in peccatis. Laicus enim in die judicii stolam sacerdotalem accipiet, et a Deo chrismate ungetur in sacerdotium : sacerdos autem pœcator spoliabitur sacerdotii dignitate, quam habuit, et erit inter infideles et hypocritas, dicente Domino de malo dispensatore : *Si autem cœperit sedere servus manducare et bibere cum ebriosis, veniet dominus ejus die qua non sperat, et hora qua ignorat, et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis et infidelibus* (*Luc.* 12. 45. 46). Unde et modo sic invenies rem. Sæcularis homo post peccatum facile ad pœnitentiam venit ; nam occupatus negligentia sæculari, dum Scripturis non satis attendit, semper ei quæ in Scripturis posita sunt, nova videntur : ideoque cum audit aliquid de gloria sanctorum, aut de pœna peccatorum, quasi novum aliquid audiens, expavescit, dumque aut bona concupiscit, aut mala timet compunctus, ad pœnitentiam cito decurrit. Nihil autem impossibilius, quam illum corrigere, qui omnia scit, et tamen contemnens bonum, diligit malum. Omnia enim quæcumque sunt in Scripturis, propter quotidianam meditationem ante oculos ejus inveterata et vilia æstimantur. Nam quicquid illic terribile est ea vilescit. Propterea clericus, qui semper meditatur Scripturas, aut omnino observaturus est, et erit perfectus ; aut si semel cœperit illas contemnere, nunquam excitatur in illis, ut timeat. Quis aliquando vidit clericum cito pœnitentiam agentem ? Sed etsi deprehensus humiliaverit se, non ideo dolet quia peccavit, sed confunditur quia perdidit gloriam suam. Putasne, Dominus, quasi crudelis, clericis pœnitentiam denegavit, dicens : *Si sal infatuatum fuerit, in quo condietur* (*Matth.* 5. 13)? Sed quasi naturalem rem esse consideranus, quia non est qui doceat illum errantem, qui errantes alios corrigebat, ideo addidit, et dicit : *Amen dico vobis, quia publicani et meretrices præcedunt vos in regnum Dei.* Id est, Non dico populares, qui secundum rationem verbi vitam suam dispensant : sed publicani et meretrices, qui deside-

[1] V. D., *in prima quidem facie incipit vitam carnalem.*

Digitized by Google

riis mundialibus et voluptatibus carnalibus seipsos mancipaverunt, præcedunt vos in regnum Dei, quia illi conversi desiderant esse, quod non erant : vos autem denegatis in opere, quod videmini profiteri in verbo, et estis tamquam arbores folia sine fructu habentes, non pascentes dominum suum, sed deludentes. Et vide quod non dixit, aut quia Publicani et meretrices introibunt in regnum Dei, vos autem repellemini longe : aut quocumque alio verbo significante non eos intraturos in regnum Dei : sed ita, *Præcedunt vos in regno.* Ubi alius præcedit in cælesti regno, alter sequitur, qui etiam lætatur : etsi in secundo loco, tamen nihilominus erit in regno. Adhuc autem vide, quia non dixit quasi de futuro, Præcedent vos; sed quasi de præsenti, *Præcedunt vos.* Secundum hæc igitur verba et sacerdotes significabantur ingressuri in regno Dei, id est, crediturі in Christo. Sed quia credentibus publicanis et meretricibus Joanni, et baptizatis ab eo, sacerdotes æstimantes se justos, neque credere voluerunt ei, post publicanos et meretrices intraturi annuntiantur, sicut et factum est. Post ascensionem autem Domini multi eorum per apostolos crediderunt in Christo, sicut testantur Actus apostolorum, dicentes : *Et multa turba sacerdotum obediebat fidei* (*Act.* 6. 7). Et qui sunt publicani et meretrices, qui præcesserunt eos in regno? Matthæus publicanus, et Zachæus princeps publicanorum, et cæteri publicani, qui cum ipsis et propter ipsos crediderunt in Christo. Et quæ meretrices? Quas exponunt evangelistæ nuper testantes, quia publicani et meretrices crediderunt Christo adhuc in mundo hoc degenti. Sacerdotes autem post ascensum illius per apostolos crediderunt. Ergo propter misericordiam quidem Dei ingressi sunt et ipsi in regno, propter elationem autem cordis sui post publicanos et meretrices ingressi sunt, ut fieret eis pro pœna superbiæ præcessio meretricum et publicanorum : ut per hoc cognoscamus, quia nihil sic impedit fidem quam elatio cordis : unde dicebat ad eos, *Vos, qui justificatis vosmetipsos, Deus novit corda vestra : quia quod hominibus elatum est, abominatio est ante Deum* (*Luc.* 16. 15). 33. *Audite et aliam parabolam.* Ac si dicat : Iterum vos vulnero, ut aliquando sentiatis dolorem : nam aspera medicina citius sanat, ubi tamen sanabilis morbus est. (*a*) *Homo erat paterfamilias.* Homo nomine, non natura : similitudine, non veritate. Si quis autem existimat Christum hac causa etiam tantum animam habuisse humanam, quia dictus est homo, audiat et Deum Patrem hominem dictum. Præscius Dei Filius, quoniam per appellationem humani nominis quasi homo purus fuerat blasphemandus, etiam Deum Patrem invisibilem constitutum hominem appellavit, ut dum et Pater homo dicitur, Filius de hæreticorum blasphemiis liberetur. Paterfamilias est, cui cælum et terra quasi una sunt domus, qui angelorum et hominum natura dominus est, benevolentia pater. Qui ideo se Patrem omnium voluit dici, ut omnes considerantes bonitatem ejus, non sub specie simulata ei serviant, quasi mali servi domino; sed in veritate, quasi boni filii genitori. *Qui plantavit vineam.* Quam vineam? Quam de Ægypto transtulit. Quomodo plantavit vineam illum? Quomodo vinitor studiosus, qui primum omnes in circuitu infructuosas sylvas excidit, et sic postea plantat, ne forte arbores lascivientes, dum huc et illuc per longa spatia ramos suos exporrigunt, adhuc tenerum effocent malleolum. Sic Deus gentes sine fructu justitiæ constitutas occidit, et sic collocavit Israel, ne forte gentes indisciplinatæ, dum in longum terminum suæ dominationis extendunt, affligant populum Dei novitium. *Et sepem circumdedit ei, et torcular fodit in ea, et ædificavit turrim.* Quid est sepis, nisi angeli in circuitu, custodientes populum Dei, ne in vineam Christi invisibiles latrones irrumpant? Angelos enim præesse hominibus et Apostolus dicit : *Mulier velamen debet habere super caput propter angelos* (1. *Cor.* 11. 10). Item Dominus : *Amen dico vobis, quia angeli eorum quotidie vident faciem Patris mei* (*Matth.* 18. 10). Et in Actibus apostolorum dicitur ad puellam nuntiantem de Petro, *Ne forte angelus ejus sit* (*Act.* 12. 15). Quid est torcular, nisi Ecclesia? Sicut enim area Ecclesia intelligitur, quia in ea per multam triturationem et ventilationem triticum separatur a paleis : sic rationabiliter Ecclesia torcular est intelligenda, in qua omnes fructus vineæ, id est, opera servorum Dei, et fides roborata ad Dei gloriam transmittuntur. Ecclesia autem torcular est, habens in se verbum Dei, quo non delectatur natura carnalis, adquiescit autem ei contorta propter timorem judicii, vel amorem præmii, ut non[1] tantum ipsa Ecclesia torcular videatur, quantum ipsum verbum Dei, quod traditum est in ea fossum. Si enim verbum Novi Testamenti, quod leve est, cruciat hominem, contradicente carnis natura : quanto magis verbum Veteris Testamenti, quod importabile erat? Ubi ergo verbum Dei positum erat in lege, modum vivendi constituens, torcular erat fossum : ubi autem de fide Dei prophetabatur, turris ædificata erat. Nam sicut in turri consistentes duo bona consequuntur, et hostium irruptionem ipsi facile non patiuntur, et hostes de turri facile conterunt : sic et qui in fide Christi consistunt, vel in lege Dei, et dæmones super se irruere non sinunt, et spiritualibus bonorum operum sagittis eos facile vulnerant; et dæmones super illos irruere nequeunt, et a spiritualibus malorum operum sagittis non facile vulnerantur. Aut ita. Sepis meritum est et custodia patrum justorum, qui tamquam murus factus est populo Israel. Nam propter promissionem factam a Deo, sic possidebantur ab eo, etiam contra meritum suum, septi meritis patrum suorum. *Torcular autem fodit in ea.* Prophetas, ex quibus quasi ex torcularibus gratia Spiritus sancti decurrebat ut mustum. Ex quibus nonnumquam potati filii Israel, musti admirabantur virtutem. *Ædificavit turrim.* Hoc est, legis fiduciam et altitudinem, ex qua sacerdotes velut speculatores Christum specularentur venturum. *Et locavit eam colonis* Qui sunt coloni, quibus locatus est populus, id est, vinea, nisi sacerdotes? Plantatus est autem populus primum in Abraham, quando in primis loquutus est ad eum Deus, dicens : *Exi de terra tua, et de cognatione tua* (*Gen.* 12. 1), etc. Ex eo enim facta est vocatio seminis ejus. Locatus est colonis tempore Mosi, quando per legem constituti sunt sacerdotes et Levitæ, et procurationem regendi populi susceperunt ad magnam suam gloriam, et ad grande periculum. Ad gloriam quidem, si diligenter tractaverint populum Dei : ad periculum autem, si negligenter. Si enim ille pro negligentia debet timere periculum, qui procurationem suscepit terrenarum rerum de manu alicujus hominis potentis : quanto magis sacerdotes, qui de manu Dei susceperunt animarum procurationem sanctarum? Plantatus quidem legitur populus in terra repromissionis, secundum quod scriptum est : *Vineam de Ægypto transtulisti, ejecisti gentes, et plantasti eam* (*Psal.* 79. 9). Sed illam plantationem hic intelligere non oportet, ne prius locatam eam colonis inveniamur exponere, quam plantatam. Quoniam autem diximus sacerdotes populum Dei colere, Deum autem reddere mercedem vitæ : nemo sacerdos existimet, quoniam juste pro merito operum suorum accipiet a Deo mercedem, et non potius propter gratiam et misericordiam Dei. Non enim sacerdotes præstant Deo docentes populum ejus, sed Deus sacerdotibus committendo eis populum suum in spiritu. Nos autem doctrinæ mercedem acquirere non poteramus, nisi nobis procuratio populi commissa fuisset. Ergo coloni sunt sacerdotes, qui colentes populum quasi vineam, cum acutissimo ferro sermonis faciunt eos bonos fructus justitiæ De-

(*a*) Hæc, *Homo erat paterfamilias,* in Cod. V. D sunt Homiliæ initium.

[1] Al., deest NON.

Digitized by Google

nimo exhibere. Sicut autem duram terram ferrum emollit, sic et verbum duritiam cordis relaxat. Sicut rastro ferreo herbæ radicitus evelluntur a vinea, sic et acri sermone vitia de populo resecantur. Ut sicut colonus quamvis de suo munera obtulerit domino, non sic eum placat, quomodo si de vinea ejus reditus ei obtulerit : sic et sacerdos non tantum propter suam justitiam placet Domino, quomodo si populum Dei in sanctitate docuerit, quoniam ipsius justitia una est, populi autem multiplex. 34. *Cum autem tempus appropinquasset fructuum, misit servos suos ad colonos, ut acciperent de fructibus suis.* 35. *Et apprehendentes coloni servos ejus, unum ceciderunt, alium autem occiderunt, alium vero lapidaverunt.* 36. *Iterum misit alios servos plures prioribus, et fecerunt eis similiter.* 37. *Novissime autem misit ad eos filium suum, dicens : Verebuntur filium meum.* Servos suos dicit prophetas, quos per singulas generationes misit ad populum Judæorum. Considera quomodo per singulos gradus misericordiæ divinæ malitia Judæorum crescebat, et quomodo per singulos gradus Judaicæ malitiæ Dei misericordia addebatur, et contra clementiam Dei malignitas humana certabat. Ecce qualisvis amicus alicujus fuerit homo, si semel ab illo fuerit passus injuriam, quantumcumque frangitur ejus affectus ; si iterum passus fuerit, iterum magis minuitur : et si iterum amplius non minuitur amicitia ejus, certe tamen non additur. Dei autem misericordia quanto magis a Judæis offendebatur, tanto amplius addebatur in eis. Ecce enim post tanta beneficia Dei, et sine admonitione Domini, debuerant Domino justitiæ suæ tributa persolvere : tamen non reddentibus eis, misit paucos servos suos, quibus occisis, addidit bonitatem, cum debuisset irasci, et misit plures. Item pluribus interfectis, accumulavit bonitatem, et misit Filium suum, et hunc non quasi ad obnoxios pœnæ sententiam bajulantem, sed patientiæ veniam : et post tot scelera adhuc eis misericordiæ locum servabat. Sic enim dicit : *Forsitan filium meum revercbuntur.* Ergo misit, confundere illos, non autem punire. Nam pro tantis injuriis benigno Domino sufficiebat sola vindicta pudoris. Cogitavit ergo apud se : quamvis neque contumeliare servos meos debuerant : quia qui servis faciunt injuriam, dominum exhonorant : tamen mittam Filium meum, qui totum possidet in natura. Si amare eum voluerint, est quod ametur in eo, quia post me solus est bonus ; si voluerint eum timere, est quod timeatur in eo, quia post me solus terribilis est Deus. 38. *At illi videntes filium dixerunt intra se : Hic est heres ; venite, occidamus eum, et obtinebimus hereditatem ejus.* Ex omnibus operibus ejus cognoverunt eum Filium Dei esse ; hoc enim significat dicens : *Ecce hic est heres :* tamen postquam introivit in templum, et omnes vendentes animalia, quæ ad sacrificium vendebantur, foras ejecit, in quibus sacerdotes avari tunc delectabantur : tunc præcipue cogitaverunt eum occidere, dicentes intra se : Si populus istum habuerit Deum, necesse est ut dimittat consuetudinem hostiarum, quæ ad nostrum pertinent lucrum, et acquiescat offerri sacrificium justitiæ, quæ ad gloriam Dei pertinet ; et sic jam non erit populus iste possessio nostra, sed Dei : videlicet non ad nostrum quæstum pertinens, sed Dei. Si autem occiderimus eum, dum non est qui [1] justitiæ fructus a populo quærat neglecta justitia, sic semper tenebitur consuetudo offerendarum hostiarum, et sic fiet nostra possessio ad nostrum pertinens lucrum. Et hoc est quod dicit, Et nostra erit hereditas. Hæc cogitatio communis est omnium sacerdotum carnalium, qui non sunt solliciti quomodo populus vivat sine peccato, sed aspiciunt quid in ecclesia conferatur, et hoc existimant sacerdotii sui lucrum. Et non solum sacerdotes, sed etiam omnes homines carnales hoc solum existimant suum, et hoc lucrum habere se de hac vita arbitrantur, quod secundum carnem delectati fuerint in hac vita. Quoniam autem volentes ostendere quidem Filium semper fuisse, quemadmodum Patrem, cum dicimus illis, Si filius est, et natus est, et unicum habet : propositione negativa respondent, non de proprietate Filii Dei secundum carnem : quia post incarnationem dictus est Filius ex baptismo, sicut et cæteri sancti : ante autem verbum fuit semper cum Patre. Quos etiam Deus ex hoc loco convincit, dicens : *Mittam filium meum.* Quando ergo adhuc cogitabat de transmittendo Filio post prophetas, jam Filius erat. Deinde si eo modo dicitur Filius, sicut omnes sancti, ad quos factum est verbum Dei ; debuit autem et prophetas filios dicere, sicut et Christum ; aut et Christum servum dicere, sicut et cæteros prophetas : ex qua re prophetas quidem servos omnes, hunc autem solum Filium appellavit. 39. *Et ejecerunt eum extra vineam.* Id est, extra civitatem Jerusalem. Et Judæi suo consilio usi ejecerunt eum, et Deus suo consilio ejici eum ordinavit. Isti cogitabant, ut crimen mortis ejus extra civitatem expellerent : Deus cogitabat, ne virtus resurrectionis ejus civitatem scelerum salvaret, id est, ut Judæis quidem moreretur ad mortem, gentibus autem resurgeret *ad* vitam. 40. *Cum ergo venerit dominus, quid faciet colonis illis ?* 41. *Dicunt illi : Malos male perd. i.* Non est illorum quod juste judicaverunt, sed ipsius causæ. Est enim causa veritatis, quæ quasi violentiam illi fecit, ut non posset eam celare. Sicut sole in nubibus constituto, hoc, quod est dies, non est nubium permittentium eum apparere super terram, sed virtus solis, quæ pertransiens nubes, etiam impedientibus eis apparet : sic juste pronuntiavit Judæorum non placata, sed apposita maligniias. Erraverunt hæc dicendo. Nam mendaces quantum ad se hæc mentiuntur, quando dixerint veritatem : sed in hoc sæculo, ubi licet hominibus aliud sentire in corde, et aliud dicere in sermone, tamen ita veritate Christi circumdantur homines et tenentur, ut ipsi adversus se judices fiant. Putas, quomodo in die judicii convincendi sunt peccatores in suis peccatis, ita ut nullum colorem excusationis inveniant ? ubi ipsa opera statuentur ante oculos peccatoris, dicente propheta : *Arguam te, et statuam contra faciem tuam peccata tua* (*Psal.* 49. 21) ; ubi animam ipsæ cogitationes cordis accusant, et e contra excitatur conscientia quasi domestica testis, dicente Apostolo : *Cogitationibus se invicem accusantibus, aut etiam defendentibus, in die, cum judicabit Dominus occulta hominum* (*Rom.* 2. 15. 16). Sic et sacerdotes, vineæ spiritualis cultores, qui populum non ad Dei gloriam exercebant, sed ad suum lucrum fructificabant : ita eos Dominus suis parabolis circumclusit, ut ipsi se sua sententia condemnarent. Quis illum defendet, qui seipsum accusat ? aut quis eum existimet innocentem, qui seipsum pronuntiat reum ? Væ animæ, quæ sibi defensorem conscientiæ non præparat in die judicii ! Datur enim nobis exemplum, ut per hoc judicium consideremus futurum judicium Christi. Sciendum est autem, quod Lucas quidem evangelista sic dicit : *Addunt aut eum extra vineam, et occiderunt. Cum ergo venerit dominus, malos illos male perdet. Et respondentes sacerdotes, Absit : intellexerunt enim, quod de ipsis diceret* (*Luc.* 20. 15. 16). Secundum Lucam ergo sacerdotes contradicunt sententiæ Christi : secundum Matthæum autem suscipiunt et confirmant. In prima quidem facie videntur esse contraria ; revera autem non sunt contraria, sed diversa ratione sunt dicta. Ille enim secundum responsionem sermonis illorum exposuit, iste autem secundum responsionem cordis. Nam vere visibiliter quidem in facie contradixerunt, dicentes, *Absit* : in corde autem et in conscientia sua susceperunt, dicentes, *Malos male perdet.* Quid est quod dicimus ? Omnis homo et malum cognoscit, et bonum : et intelligit quod est justum, et injustum. Posuit enim Deus quendam spiritum scientiæ boni et mali in hominibus, ut quotienscumque peccamus, ille in silentio quasi factum nostrum notet ; et

[1] Apud Coumelin. et Morel. legitur, *quæ.*

Digitized by Google

in conscientia tacite ad animam loquitur, dicens : Malum est hoc, et hoc bonum est. Propterea si fecerit homo malum, et deprehensus fuerit in eo, verbis quidem denegat, et excusat; ab intus autem conscientia ejus recognoscit, et sibi ipsa discussa, per spiritum confitetur quod fecit. Unde scriptum est : *In cogitationibus impii interrogatio erit* (*Sapien.* 1. 9). Ecce si servum tuum deprehenderis in furto, et volueris eum castigare, verbis quidem denegat : et si interrogas eum, utrum dignus est castigari, dicit, Non ; conscientia autem ejus confitetur, quia dignus est cædi. Sic ergo et sacerdotes malæ conscientiæ, verbis quidem dixerunt, *Absit* : conscientia autem confessi sunt, quia malos male perdet. Frequenter autem Scripturæ cogitationes cordis ita exponunt, quasi dicta sermonis, sicut ait Job : *Dicit impius Deo, Discede a me, quia vias tuas noscere nolo* (*Job* 21. 14). Item propheta : *Pupillum et advenam occiderunt, et dixerunt : Non videbit Dominus, neque intelliget Deus Jacob* (*Psal.* 93. 6. 7). Item Salomon : *Omnis homo transgrediens in lecto suo dicit : Quis me videt ? Parietes et tenebræ circumdant me ; quem verebor ? Non memorabitur Altissimus delictorum meorum* (*Eccli.* 23. 25. 26). Alioqui quomodo potest fieri, ut qui intellexerant contra se dictas esse parabolas, ita ut vellent eum tenere, consentirent sententiæ ejus ? Denique quasi non acquiescentibus illis, ideo introducit aliud testimonium Scripturæ, dicens : 42. *Numquam legistis :* id est, Si parabolam meam non intellexistis, vel istam scripturam non cognoscitis ? Quod si non acquievissent confiteri dignos se esse pœna, utique non erat necesse adhuc eis aliud proferre exemplum? *Lapidem, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (*Psal.* 117. 22). Id est, Quare non intelligitis, quia vos estis ædificatores ? et quomodo non cogitatis, in cujus ædificii angulo ponendus est ille lapis ? Numquid in vestro, unde reprobatus est ? Non, sed in alio. Ergo aliud ædificium est futurum. Si autem aliud ædificium est futurum, ergo vestra ædificatio contemnenda est. Ædificatores enim sunt sacerdotes, qui generationes hominum super generationem per doctrinam ædificantes, quasi lapides super lapidem ponentes, domum Dei componunt. Sicut enim ædificatores nodosos lapides, et habentes torturas, ferro dolant, postea vero ponunt eos in ædificio, alioqui non dolati lapides lapidibus non cohærent : sic et Ecclesiæ doctores vitia hominum, quasi *nodos*, a cutis increpationibus primum circumcidere debent, et sic in Ecclesiæ ædificatione collocare : alioquin vitiis manentibus, Christiani Christianis concordare non possunt.

Qua de causa lites altercationesque inter nos. Christus cur dicitur lapis. — Unde putas lites in Ecclesia, inimicitias, altercationes invicem, nisi propter avaritiam, propter invidiam, aut propter superbiam, propter vanos honores ? Tolle hæc, et nulla discordia invenietur in Christianis. Et sicut artifex ex omnibus lapidibus eligit meliores, et ponit a foris in facie ædificii, cæteros autem lapides qualescunque mittit intus : sic Ecclesia meliores Christianos eligit et ponit in facie ecclesiæ, id est, alios facit sacerdotes, alios diaconos, cæterosque ministros ecclesiæ, ponit senes et viduas sanctam vitam habentes in ecclesia permanentes, ponit continentes juvenes et virgines : cæteri autem si mediocres fuerint, proficiunt in medio ecclesiæ, id est, ædificii, propter misericordiam Dei. Sicut ergo forani lapides nullum debent habere nodum, aut angulum, nec debent esse alter lapis intus, alter foris, quia si sic fuerint, totum ædificium deturpant : sic et clerici senes et viduæ continentes, et virgines nullam debent habere maculam, neque in verbo, neque in cogitatu, neque in facto, neque in opinione, quia ipsi sunt pulchritudo Ecclesiæ et virtus : et si mali fuerint, totam deturpant Ecclesiam. Sicut enim lapides, qui sunt intus in ædificatione, nemo aspicit, sed eos qui foris sunt considerant omnes : sic sæcularium hominum vitia neque sic considerantur, neque sic nocent Ecclesiæ. Nam quamvis populus sæcularis sit et indisciplinatus, tamen si isti boni fuerint, tota Ecclesia speciosa videtur. Nam sicut forani lapides intrancos intra se tenent, et constringunt : sic totus populus istorum meritis et sanctitate salvatur. Lapis autem dicitur Christus propter duas causas. Primum, quia suis fundamentum est forte, et neque aliqua seductione illecebrarum solvuntur, qui super eum consistunt, neque tempestatibus persequutionum moventur. Deinde, quia in Christo iniquorum est magna confractio. Sicut enim omnis res, quæ percutit lapidem, ipsa quidem colliditur, lapidem autem non lædit : sic et omnis, qui contra Christianitatem agit, se quidem corrumpit, Christianitati autem non nocet Quia ergo magnus est lapis Christus : 44. *Qui ceciderit super eum, confringetur : super quem autem ceciderit, comminuet eum.* Aliud est confringi, aliud est autem comminui. Quod confringitur, aliquid remanet de eo, quod fuerit fractum : quod autem minuitur, minutatim quasi in pulverem convertitur, et nihil invenitur ex eo. Qui enim super lapidem cadit, non lapis eum frangit, sed ipse se frangit ad lapidem. Ideo quod cadit super lapidem, non tantum se frangit, quantum est lapidis virtus, sed quantum fortiter ipsum ceciderit. Fortiter autem cadit, quod cadit, propter duas causas : aut propter pondus suum, aut propter altitudinem suam. Quod enim ponderosum est, etsi de humili loco cadit, fortiter cadit ; quod autem de alto cadit, propter altitudinem spatii, etsi leve fuerit, graviter cadit. Super quod lapis cadit, non quæritur an grave fuit, quod inventum est subtus, aut leve, nec de alto, nec de humili. Qui sunt qui super lapidem cadunt ? Christiani, qui credentes in Christum stant super ipsum, quasi super proprium fundamentum. Si quis de istis peccaverit, non eum Christus corrumpit, sed ipse se corrumpit, offendens in Christum ; et ideo Christianus peccans non tantum periit, quantum potest perdere Christum, sed quantum seipsum secundum opera sua perdiderit. Homo Christianus fortiter cadit in peccato, propter duas causas : aut propter magnitudinem peccati, aut propter altitudinem dignitatis : utputa, si sit clericus, aut continens vidua, aut monachus, aut virgo, id est, qui se Deo tradidit. Propter magnitudinem autem peccati : utputa, si quis homicidium fecerit, aut adulterium, aut aliud aliquid de gravibus peccatis : ille talis, etsi de humili loco cadit, id est, etsi laicus sit, aut sæcularis, fortiter perit propter pondus peccati. De alto vero cadit, utputa clericus, cæteræque spirituales personæ. Illi etsi pondus peccati non habent, id est, etsi grande peccatum non fecerint, sed leve, tamen fortiter pereunt propter altitudinem dignitatis. Sicut enim quod de alto cadit, grandem sonum facit, ut audiant omnes : sic et qui de alto gradu cadit, ruina illius ubique auditur. Qui sunt super quos lapis cadit ? Judæi, et gentes, qui non crediderunt in Christum. Ergo illi non secundum sua opera pereunt, neque secundum suas personas, sed tantum pereunt, quantum potest perdere Christus. Si videris ergo infidelem hominem, ne dicas, Bonus est, aut malus ; justa opera facit, aut injusta : sed omnes æqualiter ad nihilum deducuntur. Ideo dicit propheta : *Non sic impii, non sic, sed tamquam pulvis, quem projicit ventus a facie terræ. Ideo non resurgunt impii in judicio, neque peccatores in concilio justorum* (*Psal.* 1. 4. 5). Sicut vas, quod leviter cadit, et læditur, est quidem vas, sed ad usum non proficit ; quod autem dispersum fuerit, nec videtur esse vas : sic Christianus peccator resurgit quidem, sed inter sanctos non ponitur, infidelis autem non resurget in judicio. Quomodo autem resurget, super quem talis decidit lapis ? Qui autem neque de alto honoris, neque de pondere gravioris peccati ceciderit super Christum, interdum neque læditur : et si læditur, non multum læditur. 45. *Et cum audissent principes sacerdotum et Pharisæi parabolam ejus, cognoverunt quod de ipsis diceret*, 46. *et quærebant eum tenere.* Homo, qui grave fecit peccatum, dum non habet amplius

Digitized by Google

quod jam speret in Deum, pejora [illegible] dicente Salomone: Cum venerit impius in profundum malorum, contemnit (Prov. 18. 3). Sunt enim infirmi, donec [illegible] habet aliquam [illegible], et [illegible] se [illegible], [illegible] se a [illegible] [illegible]. [illegible], [illegible] se esse, jam non [illegible] se et [illegible] [illegible] et [illegible], et sperat [illegible], quia [illegible] [illegible] se a malo. Si autem gravior [illegible] desperare, jam [illegible] [illegible] [illegible], jam per [illegible] [illegible] Dei [illegible] [illegible] gravia sunt [illegible], et [illegible] [illegible] Dei [illegible] [illegible] gravius sunt peccatorum, et [illegible] [illegible] [illegible] semper peccant. [illegible] est Deus in [illegible] [illegible], [illegible] est [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible], qui [illegible] Deum [illegible] non poterant, in ipsum Deum manus [illegible] [illegible] [illegible] eum esse Filium Dei, sed [illegible] parcentes. Et [illegible] tibi videtur hoc? Vere omnis homo malus, quantum ad voluntatem suam, et manus mittit in Deum, et occidit eum. Qui enim Deum excitare ad iracundiam non dubitat, qui præcepta ejus conculcat, qui nomen ejus contemnit, qui blasphemat, qui murmurat contra Deum, qui torto vultu aspicit contra cælum, qui in ira sua manus audacter sublevat contra eum: nonne si potuisset fieri, manus mitteret in Deum, et occideret eum, ut jam securiter peccaret? *Et respondens Jesus, iterum dixit eis in parabolis* (*Cap.* 22. 1). Domino de vinea proponenti parabolam et dicenti, quoniam justitia Dei a Judæis fuerat auferenda, non sunt territi, sed magis exasperati, et volebant manus mittere et tenere eum. Quod intelligens Dominus, non tacuit, sed pejorem iram Dei per aliam parabolam annuntiavit eis esse venturam. Nam si illi, qui timere debuerant, non timuerunt, sed magis exasperati sunt: quanto magis Christus tacere non debuit, qui timere non poterat? Illos enim malitia fecit audaces, istum autem potestas.

Homilia xlj, ex capite xxij.

2. *Simile est regnum cælorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo*, etc. Homo rex dicitur Deus Pater, qui numquam humanam suscepit formam: ut intelligamus quia nomen hominis præjudicium non facit divinæ suæ naturæ. Sed propter causam parabolæ homo dicitur, non quia pars aliqua hominis erat in eo. Ideo quando audis in Scripturis Filium Dei hominem dici, quia si Pater Deus, qui tantum Deus est, et non homo, tamen homo nominatur: quanto magis necessarium fuit, ut homo diceretur unigenitus Dei Filius, cum non esset homo purus, qui humanam suscepit naturam? Quoniam autem nuptias nominavimus, utile est ut breviter ostendamus, prout dant nobis sensum bonum Scripturæ, quomodo animæ fideles Christo in die illo jungendæ sunt, interim nunc desponsatæ. Omne bonum viva substantia est, et vita est, vita autem est Christus. Omne autem malum sine substantia est, et nihil est. Ita quidquid vivum creatum est super terram, ex vita vivit. Nec enim potest esse aliquid vivum, in quo non sit spiritus vitæ. Ex malo autem nulla res esse potest. Cum vero ipsum malum nihil sit, quomodo potest facere rem aliquam esse? Tamen perdere potest, sed non ipsum malum perdet rem, sed de illa re, in qua est malum, subtrahit se bonum propter inhabitans malum in ea: et sic bono recedente, res vadit ad nihilum. Ergo res, in qua solum bonum est, viva et immortalis est: in qua autem et bonum et malum habitat, vivit quidem, tamen pro tempore propter inhabitans bonum, moritur autem propter inhabitans malum, et est res mortalis, sicut homo. Homo autem ideo ex bono et malo creatus est, ut contempto malo, sequatur bonum, et per hoc habeat electionis mercedem. Quod si contempto bono, sequutus fuerit malum, suscipiet eum æternus interitus. Si autem, dimisso malo, sequutus fuerit bonum, in morte natura carnis ejus solvetur ab omni malo: et cum resurrectio facta fuerit sanctorum, [illegible] Christus, et [illegible] [illegible] absorbebit: et [illegible] [illegible] [illegible] a vita (1. *Cor.* 15. 54) [illegible] Scriptura, quam interpretatur ab [illegible] [illegible], duo in carne una (1 *Cor.* [illegible]) [illegible] cum anima, quomodo unus spiritus [illegible] in carne universa, secundum quod [illegible] ad Deum [illegible] (v. 17). Nunc enim quasi [illegible] [illegible] Spiritum sanctum accepimus, [illegible] Christum plenius [illegible] [illegible] [illegible] servos suos vocare [illegible] ad nuptias [illegible] misit servos suos, jam [illegible] [illegible] [illegible], quid sit ipsum convivium [illegible] sunt invitati. Tertio, quomodo [illegible] [illegible], et quando misit [illegible] [illegible] doctrina justitiæ, et verbo cælesti [illegible] de Filio Dei venturo. Quæ [illegible] est, audiens, ac [illegible] sibi vitam æternam [illegible] proprietates habet sermo ad [illegible] [illegible] mittit in os suum fragmentum [illegible] que cibum, primum mollit eum [illegible] in stomachum: sic et cum [illegible] necesse est ipsum meditari in ore [illegible] quibusdam dentibus, id est, tractare [illegible] dere quid est quod dicit, aut unde [illegible] quam rem dicit. Nam quemadmodum [illegible] cibum, nisi masticaverimus dentibus, [illegible] saporem ejus: ita et verbum quod [illegible] masticaverimus ipsum tractantes [illegible] mus intelligere virtutem verbi illius. [illegible] quod edebatur in eremo, figuram [illegible] dicebatur manna, quod interpretatur [illegible] est hoc? ut quotienscumque audimus [illegible] beat nos ipsum nomen requirere, quid est [illegible] audimus? Et sicut cibum postquam [illegible] dimittimus in stomachum: ita et verbum [illegible] bene tractaverimus, commendamus ipsum [illegible] quasi stomacho. Nam quemadmodum [illegible] cibus, nisi cum fuerit masticatus, et in [illegible] descenderit, sic non proficit ad salutem [illegible] cum fuerit intellectui et memoriæ traditum. [illegible] ut cibus nihil prodest, si manducaverimus, et [illegible] evomimus eum de stomacho: sic nihil in nobis [illegible] est verbum, quod audimus, et obliviscimur [illegible]. Cibus, qui in stomacho stat, ille confortat: et sermo qui in memoria manet, ille salvat. Unde et apud Judæos illa animalia sunt munda, quæ retrorum [illegible] et ruminant (*Deut.* 14. 6). Ergo animal illud est [illegible] dum, quod masticat et tradit utero, et iterum de utero revocat, et ruminat. Et homo ille est spiritu [illegible] sanctus, qui audiens verbum tractat, et cum [illegible] xerit, memoriæ quasi utero tradit, et iterum de memoria quasi de utero revocat, et ruminat, et [illegible] ctat. Ille autem homo immundus est ante Deum, [illegible] non recordatur aliquando, nec retractat quod [illegible] Qui autem manducat de spirituali convivio, [illegible] spiritu, dilatatur sensibus, nutritur in veritate, [illegible] guescit in fide, et sic ingreditur ad interiora [illegible] Dei, et manens in eis acquirit sibi vitam æternam. Qui autem ab hoc convivio verbi longe fuerit [illegible] evacuatur spiritu, angustatur sensibus, deficit [illegible] ritate, distillat a fide, et sic egrediens ab [illegible] voluntatibus Dei ad inferiora, novissime cadit in [illegible] tem. Quando sunt invitati? In tempore Abrahæ, [illegible] do dixit ad eum Deus: *Exi de terra tua, et de cognatione tua, et veni in terram quam tibi demonstravero.* [illegible] *omnem terram, quamcumque tetigeris pedibus tuis,* [illegible] *dabo eam, et semini tuo in æternum* (*Gen.* 12. 1; [illegible]). Quam terram? Terram orientalem, fluentem lac et mel. Quod verum non est de terra illa Judææ, quoniam illa terra numquam fluxit lacte et melle, sed [illegible] terram rationabilem, quam Christus suscepit. De illius enim incarnatione lac et mel processerunt. Lac enim opus est miraculorum, quoniam et sine labore [illegible] dentium, et cum suavitate comeditur, per quod [illegible]

Digitized by Google

...ide quasi pueri sustentantur. Mel autem eloquia ...octrinæ dicuntur, sicut ait propheta : *Quam dulcia ...ibus meis eloquia tua, super mel et fuvum ori meo ...sal.* 118. 103). Ergo Christi incarnatio promitte...ur, qui lacte miraculorum et melle doctrinæ nutri...us fuerat gentes rudes in fide. Vide ergo quoniam ...ex eo ostendebat Deus, quoniam non aliter Judæi ...erant Christo credere, nisi ut relinquerent Judai...um, quod est, *Exi de cognatione tua* : et opus cir...ncisionis, quod est, *Exi de terra tua*. Ergo ex eo ...n Judaismus relinquendus ostendebatur. Non solum ...tem Judæi, sed nullus homo potest lac et mel man...care Christi, nisi cognationem suam, et terram ...ram reliquerit, sicut scriptum est : *Nisi quis reliquerit patrem aut matrem* (*Matth.* 19. 29), etc. Item, *Qui ...eus vult esse discipulus, abneget semetipsum* (*Luc.* 9. ...46). Relinquit ergo cognationem suam, non qui con...mulit eam, sed qui amplius diligit Deum, quam pa...rentes. Relinquit terram suam, qui carnis suæ non ...equitur voluntatem [1] : qui autem concupiscentias car...nales exigit, terram corporis sui exercet, sicut Cain. ...ui vero perfecte cognationem suam et terram relin...quit, hic lac et mel manducat, cum legit mirabilia ...ut eloquia Christi. Quando cœpit hoc convivium præ...parari ? A tempore Mosi, quando lex Domini data est ...reprehensibilis, convertens animas ; quando testi...monium Domini fidele datum est, sapientiam præstans ...parvulis ; quando justitiæ Domini rectæ lætificantes ...corda ; quando præceptum Domini lucidum, illumi...nans oculos ; quando timor Domini sanctus permanet ...in sæculum sæculi ; quando judicia Domini vera, ju...stificata in semetipsa ; quando ex decem speciebus ...confectus est cibus decalogi salutaris. Sicut enim re...gale prandium multis ciborum speciebus ornatur, ita ...et hoc convivium Scripturarum diversis justitiarum ...speciebus est decoratum. Ex eo etiam tempore invi...tatores exierunt prophetæ, qui homines ad nuptias ...futuri sponsi vocarent, id est, ad fidem Christi, pro...phetantes eis de ipso. At illi noluerunt venire. 4. *Item misit alios servos, dicens : Dicite invitatis, Ecce prandium meum paravi, tauri mei et saginata occisa sunt, et omnia jam parata ; venite ad nuptias.* Qui sunt alii servi ? Apostoli, quos et ille misit, dicens : *In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis ; sed potius ite ad oves quæ perierunt domus Israel. Euntes autem prædicate, dicentes, Quia appropinquavit regnum cœlorum* (*Matth.* 10. 5-7). Hoc est quod dicit, *Prandium meum paravi :* id est, Ex omni lege, et ex omnibus prophetis Scripturarum mensas ornavi. Qui sunt tauri et saginata occisa ? Prophetæ, qui occisi sunt pro salute populi. Sancti quoque occisi sunt pro salute ejusdem populi, quemadmodum docet nos Apostolus, dicens : *Ego autem impendar et superimpendar pro animabus vestris* (2. *Cor.* 12. 15). Item alibi : *Ego enim jam delibor* (2. *Tim.* 4. 6). Hominis libatio alicui pro aliquo offertur. Deo ergo immolandus fuerat Paulus pro populo quem docebat. Sic et prophetæ occisi sunt, unusquisque pro salute populi quem docebat. Et quoniam mors prophetarum sustentabat quidem ex parte salutem humanam, non tamen plene salvare poterat totum mundum : ideo novissime immolatus est Agnus, qui totius mundi reatum innocentia sua detergeret. Propterea et in diebus Scenopegiæ, quæ interpretatur fixio tabernaculi, diversæ hostiæ occidebantur in figura sanctorum, novissime autem occidebatur et agnus. Si ergo agnum illic occisum intelligimus figuram Christi, consequenter et cæteras hostias intelligimus præcedentium sanctorum occisiones. Sed et Christus de figurata sanctorum suorum immolatione dicebat : *Holocausta medullata offeram tibi cum incenso et arietibus, offeram tibi boves cum hircis* (*Psal.* 65. 15). Nec enim Christus aliquando hujusmodi animalia obtulit Patri. Obtulit autem rationabiles arietes, id est, principes omnium Christianorum. Obtulit boves, rationabilem terram colentes. Obtulit etiam hircos ex gentibus, qui pro nomine Christi sunt passi.

In vita raro accepti prophetæ. — Hæc autem diximus, ut ostendamus tauros et saginata occisa, intelligi debere sanctos occisos. Omnes ergo prophetæ et Christus ideo occisi sunt, ut hoc spirituale tabernaculum firmiter figeretur. Denique sicut viscera agni, ita eloquia Christi homines non manducaverunt, nisi postquam occisus est. Nam post mortem ejus evangelia prædicata sunt et credita, et in eis homines quotidie nutriuntur. Sic et viscera ejus prophetarum, id est, eloquia, non sunt ante suscepta, nisi postquam occisi sunt. Quis audivit, aut credidit verbis Isaiæ viventis ? Si enim suscepissent sermones ejus, numquam eum serrassent. Sed postquam occisus est, tunc postmodum Judæi susceperunt prophetias ejus, et cœperunt legere in synagogis suis. Quis Jeremiæ verba suscepit viventis ? Si enim suscepissent verba ejus, numquam eum post multas injurias lapidassent. Sed postquam occisus est, postea consecraverunt prophetias ejus, et cœperunt legere eas in conventu. Et sic invenies actum in omnibus prophetis, quia viventes eos nemo coluit, sed post mortem. Unde et Dominus dicit : *Qui ædificatis sepulcra prophetarum, et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non fuissemus participes eorum in sanguine prophetarum* (*Matth.* 23. 29. 30). Sicut enim viventis animalis viscera nemo manducat, ita viventium prophetarum sermones nemo suscepit, sed post mortem ipsorum. Saginati autem sunt gratia Dei pleni. Ideo dixit, et saginata, et tauros : non quia et tauri non fuerunt saginati, sed quia omnes saginati non fuerunt tauri. Ex prophetis enim omnibus quidam tantummodo prophetæ fuerunt, quidam autem prophetæ et sacerdotes, sicut Jeremias, sicut Ezechiel, sicut filius Joiadæ. Ergo saginata dicit prophetas tantummodo, qui fuerunt Spiritu sancto repleti. Tauros autem, qui et prophetæ fuerunt, et sacerdotes. Sicut enim tauri duces sunt gregis, ita sacerdotes sunt principes populi. Quosdam autem legi, dicentes, tauros hic dici martyres, tunc in primis pro Christo occisos, apostolis adhuc viventibus : saginata autem parvulos, Spiritu sancto pinguificatos. Quorum omnium interfectiones multas spiritualium gaudiorum epulas præbuerunt, et nuptias Christi adornaverunt. *Et omnia jam parata.* Quidquid quæritur ad salutem, totum jam adimpletum est in Scripturis. Qui ignarus est, inveniet ibi quod discat. Qui contumax est et peccator, inveniet ibi futuri judicii flagella, quæ timeat. Qui laborat, inveniet ibi glorias et promissiones vitæ perpetuæ, quas manducando amplius excitetur ad opus. Qui pusillanimis est et infirmus, inveniet ibi mediocres justitiæ cibos, qui etsi pinguem animam non faciunt, tamen mori non permittunt. Qui magnanimus est et fidelis, inveniet ibi spirituales escas continentioris vitæ, quæ perducant eum prope ad angelorum naturam. Qui percussus a diabolo, et vulneratus est in peccatis, inveniet ibi medicinales cibos, qui eum per pœnitentiam revocent ad salutem. Ut quid ibi scriptum est, Achar propter furtum laminæ aureæ lapidatus, nisi ut habeant fures quod timeant (*Josue* 7. 24-26) ? Ut quid ibi filii Israel, qui fornicati sunt cum filiabus Moabitarum, percussi refugerunt in Beelphegor, nisi ut habeant fornicatores quod perhorrescant (*Num.* 25) ? Ut quid concupitores carnis castigati sunt in deserto, nisi ut nemo delicias concupiscat (*Num.* 20) ? Ut quid David arguit Nathan, et suscepit, nisi ut adulteri et homicidæ pœnitentiæ remedium non desperent (2. *Reg.* 12) ? Raab meretrix sanctificata est, ut meretricibus spes daretur (*Josue* 2). Nihil ergo minus est in hoc convivio, quam quod necessarium habet salus humana. 5. *At illi neglexerunt, et abierunt alius in villam suam, alius in negotiationem suam.* Omnis actus, quem agunt homines in hoc mundo, duplex est. Aut enim villa est, aut negotiatio. Et quando aliquem laborem quidem manuum nostrarum facimus, exercentes terram, aut aliquod opus terrenum, utputa agrum, vel vineam, vel hor-

[1] V. D., *quæ numquam sequitur voluptates.*

Digitized by Google

tum, vel opus ligni aut ferri, villam colere videmur, id est, terram. Quando autem non labore manuum nostrarum, sed aliter lucra quocumque modo consequimur, utputa honores gerere, ut divitiæ permaneant alicui, aut mercari, omne hoc negotiatio appellatur. Duobus ergo verbis omne opus humanum conclusit, sive honestum, sive inhonestum. Honestum quidem opus est villæ cultura : sicut ait Salomon : *Non oderis rusticam operationem, et agriculturam ab Altissimo creatam* (*Eccli.* 7. 16). Et Apostolus hortatur : *Rogo autem vos, fratres, studium habere quietis, et negotii proprii, et operandi manibus vestris, et nullum desiderium sit in vobis ad eos qui foris sunt* (1. *Thess.* 4. 11) : inhonestum est enim apud Deum opus negotiationis, sive dignitatis, sive militiæ. Unde nihil horum antea Judæi agebant, propter quod dicit propheta : *Qui non cognovit negotiationes, intrabit in potentias Domini* (*Psal.* 70. 15) : quia difficile quis negotians intrat in regnum cælorum. O miserrimus mundus, et miseri qui eum sequuntur! Semper enim homines mundialia opera excluserunt a vita. Sed forte dicis, Et villam colere peccatum est? Et si quidem impedimentum fidei, aut religionis tibi non facit villa, sicut fecit Judæis, non habes peccatum : si autem vel a fide, vel a religione tibi facit impedimentum, fit peccatum. Non ergo ipse villæ cultus peccatum est, sed tu præferendo eam Deo, facis eam esse peccatum. Opera enim nostra authentica, opera sunt justitiæ : opera autem carnalia superoperationes dicuntur, non opera, quia justitia ad vitam æternam pertinet veram, opus autem terrenum non ad vitam, sed ad sustentationem vitæ hujus temporalis. Ideo ergo opus justitiæ attente facere debemus, opus autem terrenum transitorie. Si ergo honestum opus sequendo homines debitum honorem Deo non reddiderunt, talem iram merentur. Putas, quali ira sunt digni, qui non honesta opera, sed negotiationes sequendo, non veniunt ad Deum? Aut ita. Villa est iste mundus, circa quem homines amatores mundi occupantur quæstibus ejus, quasi villæ cujusdam reditibus delectati; negotiatio autem prædicatio legis, et procuratio templi, quam avari sacerdotes quasi negotiationem æstimant, quando lucrosam, et non dispensationem divini operis putant, et non onerosam. Ergo per operationem villæ populares significantur homines, quos mundi delectatio separavit a Christo : per operationem autem negotiationis sacerdotes cæterique ministri templi significantur, quos lucri obtentu venientes ad ministerium legis et templi, avaritia separavit a fide. Non dixit, Malignati sunt, sed, *Neglexerunt :* quia non omnes Judæi crucifixerunt Christum, nec audierunt doctrinam ipsius, aut consenserunt in mortem ejus. Quidam enim sæcularibus negotiis occupati, non venerunt ad Christum, nec audierunt doctrinam ipsius, nec viderunt mirabilia ejus, ideoque non crediderunt in eum. Qui ergo odio aut invidia crucifixerunt Christum, illi malignati sunt : qui autem negotiis impediti sunt, non crediderunt : illi neglexisse dicuntur, non malignati. Nam sunt quidam homines, qui possunt et audire et credere, sed sollicitudo rerum necessariarum, et delectatio mundi separat eos a Deo, quos Dominus terram spinosam appellat. 6. *Reliqui vero tenuerunt servos ejus, et contumelia affectos occiderunt.* De sua morte tacet, quia jam in priori parabola dixerat : sed ostendit mortem discipulorum suorum, quos post ascensum ipsius, occiderunt Judæi, maxime sacerdotes, Stephanum lapidantes, in Jacobi morte gaudentes : item Jacobum Alphæi lapidantes (*Act.* 7. 12) : propter quæ omnia Jerusalem destructa est a Romanis. Ideo dicit : 7. *Audiens autem rex, iratus est : et misit exercitum suum, et perdidit homicidas illos et civitates eorum succendit.* Romanus exercitus, dicitur exercitus Dei : quia *Domini est terra, et plenitudo ejus* (*Psal.* 23. 1). Nec enim venissent Romani in Jerusalem, nisi Dominus eos excitasset. Quidam autem exercitum angelos dicit, et civitatem pro civibus ponit; ac si dicat : Misit angelos suos, et cives illos misit in ignem æternum. 8. *Et dixit servis suis :* 9. *Ite ad exitus viarum, et quoscumque inveneritis, vocate ad nuptias.* Manifestum est quidem, quia post contemptam contumaciam Judæorum, de vocatione Gentium dicit, quod dicit, *Ite ad exitus viarum.* Propterea requiramus quæ sunt viæ istæ, et ad quarum exitus misit Christus discipulos suos. Puto ergo quoniam sicut generalis et publica via est Christus, quæ ducit ad vitam, et viæ dicuntur omnes prophetæ, et omnes apostoli : hæ enim omnes viæ ducunt ad Christum, Christus autem ad Patrem : sic generalis et publica via est diabolus, quæ ducit ad mortem, et viæ sunt omnes professiones sæculi istius. Utputa, professio philosophiæ, una est via : professio militiæ, altera est via : mundialis dignitas, altera est via : professio ludorum, altera via est mundi. Et quid plura dicam? Quantæ sunt diversitates actuum in hoc mundo, tantæ sunt viæ, quæ omnes viæ ducunt ad diabolum, generalem viam perditionis. Ideo ergo dicit : *Ite ad exitus viarum*, et cujuslibet conditionis homines vocate ad fidem. Adhuc sicut castitas via est, quæ ducit ad Christum, et misericordia, cæteræque virtutes : sic et fornicatio via est, quæ ducit ad diabolum, et avaritia, cæteræque species malæ. Jubet ergo ut cujuscumque conversationis homines invitent ad fidem, quoscumque, sive servos, seu liberos. Deus enim corporalem servitutem non contemnit, nec corporalem eligit libertatem. Omnis qui diaboli sequitur voluntatem, servus est diaboli, etsi sit liber : qui autem obaudit Deo, ille vere ingenuus est, etsi fuerit servus. Ingenuitatem enim spiritualem non sordidat servitus corporalis, nec turpitudinem spiritualem honestat corporalis libertas. Servitutem enim non Dei dispositio, sed humana violentia introducit. Omnis enim homo liber creatus est, quem Deus in libero arbitrio posuit, nisi ipse fecerit se servum. Et sicut non est distantia in natura creationis hominum, sic non fit differentia in vocatione salutis eorum omnium, sive barbarorum, sive sapientum : quoniam potens est Dei gratia barbaras mentes corrigere ad rationabilem intellectum. Qui cor Nabuchodonosor ad feralem sensum mutavit, et iterum feralem sensum ad humanum intellectum reduxit (*Dan.* 4), potens est, inquam, mutare omnes, sive bonos, sive malos : boni ne pereant, mali ut inexcusabiles fiant. Nemo propter ignorantiam pereat, nemo propter ignorantiam excusetur. Omnes videant lumen, ut appareant, qui amant tenebras, et qui lumen. Qui enim filius est tenebrarum, etsi compellas eum, non accedit ad lumen : qui autem filius est luminis, nec si repellas eum, recedit a lumine. 11. *Intravit autem rex, ut videret discumbentes.* Intravit autem Deus, non quia est aliquis locus ubi non sit, sed ubi vult aspicere, ibi fit præsens : ubi autem non vult, absens videtur. Dies enim aspectionis est dies judicii, quando visitaturus est Christianos, qui super mensam Scripturarum sanctarum recumbunt, id est, requiescunt in fide earum, et cœlestibus epulantur doctrinis. Aut dies aspectionis est dies tentationis : quando dignatur tentare Ecclesiam suam, ut videat qui habent fidem, et opera digna Christi vocatione. Nuptiale vestimentum est fides vera, quæ est per Jesum Christum et justitiam ejus : de qua ait Apostolus : *Exspoliate vos veterem hominem cum actibus suis, qui corrumpitur secundum concupiscentiam erroris, vestimentes vos novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia, et sanctitate veritatis* (*Coloss.* 3. 9. 10). Quod dicit, *In justitia*, ad conversationem pertinet : quod autem dicit, *In sanctitate veritatis*, ad fidei veritatem. Vestimenta ergo veteris hominis sunt pannosa et sordida opera carnis, corruptibilia et immunda : vestimenta autem novi hominis sunt fortia et decora opera spiritus, incorruptibilia et sancta. Quemadmodum enim si aliquis cum nigris vestimentis inveniatur in nuptiis, sordidat gloriam nuptiarum : ita et qui opera habet tenebrosa, et inter Christianos quasi unus ex eis conversatur [1], ipsi Christianitati facit injuriam. Homo

[1] Apud Comnel. legitur, *conservatus*.

Digitized by Google

itaque aut secundum locum eligat vestem, aut secundum vestem eligat locum : id est, aut secundum opera eligat professionem, aut secundum professionem faciat opera. Qui vult esse Christi, faciat opera Christi : qui autem non vult opera Christi facere, non veniat ad Christum : alioquin audiet in die judicii : 12. *Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem?* et obmutescet. Hic enim abscondimus opera nostra, et invicem corda nostra celamus : in illa autem die nihil est quod respondeamus, ubi cælum, et terra, et aquæ, sol et luna, dies et noctes, et totus mundus stabit adversum nos in testimonium peccatorum nostrorum. Etsi omnia taceant, tamen ipsæ cogitationes nostræ, et ipsa opera nostra specialiter stabunt ante oculos nostros, accusantes nos ante Deum, dicente Apostolo : *Cogitationibus invicem se accusantibus, aut etiam defendentibus, in die cum judicabit Deus occulta hominum, per Jesum Christum Dominum nostrum* (*Rom.* 2. 15. 16). 13. *Tunc dicit rex ministris : Ligate ei manus et pedes, et mittite eum in tenebras exteriores.* Sicut est differentia gloriarum in sanctis secundum opera, dicente Apostolo : *Stella enim a stella differt in claritate, ita et resurrectio mortuorum* (*1. Cor.* 15. 41. 42) : sic quoque differentia est tormentorum in peccatoribus. Sunt enim primæ tenebræ et exteriores, et novissimi lacus. Ex eo autem quod dixit, Ingressus, ut remuneraret amicos : non autem dixit, Congregavit rex omnes qui venerunt ad nuptias ; datur suspicio æstimandi, ne forte dicat hoc de vindicta judicii. Adhuc autem, quia non dixit, Mittite eum in tenebras inferiores, ut eas tenebras inferiora loca inferni æstimemus : sicut ibi, *Et eripuisti animam meam in inferno inferiori* (*Psal.* 85. 13) : sed ita dicit, *In tenebras exteriores.* Ergo quotiescumque tentat Deus Ecclesiam suam, et ventilat ventilabro judicii, ingreditur ad eam, ut videat discumbentes qui sunt, aut quales sunt : si digni sunt cælestibus nuptiis, et convivio illo vivo. Et si invenerit aliquem non habentem vestem nuptialem, secundum ea quæ diximus, interrogat eum in cogitationibus suis, sicut scriptum est : *Quia in cogitationibus impii interrogatio erit* (*Sap.* 1. 9). Et interrogat eum, Quæ sunt opera ista quæ agis? Quia non sunt opera Christiani. Ut quid factus es Christianus, si hæc opera diligebas? Ita ut non habeat quid respondeat contra conscientiam suam. Et hunc ergo talem cum viderit in Ecclesia Christus, jubet ministros suos, id est, aliquos spiritus seductionum. Nam mala per malos spiritus reddet : qualis fuit spiritus erroris, quem misit Deus, ut seduceret Achab, sicut scriptum est in tertio libro Regnorum (*Cap.* 22). Vel qualis est illa operatio erroris, quam dabit eis Deus, qui caritatem Dei non acceperunt, ut credant mendacio. Et ligant manus hominis illius : id est, opera ejus, quæ sunt animæ manus, quæ homines rectius tollunt ad mandata Dei. Ligant et pedes ejus, id est, motus animæ ejus, quibus anima solet incedere et transire, non de loco ad locum, sed de malo ad bonum, vel de bono ad malum : id est, obligant, et inebriant, et involvunt opera ejus, ut quomodo nescit, sic in laqueum perditionis incurrat. Et apprehendentes eum, per ipsa opera ejus, mittunt eum in tenebras, id est, in errores vel gentium, vel Judæorum, vel hæreticorum. Et forsitan propinquiores tenebræ sunt gentilium, exteriores Judæorum, plus autem exteriores hæreticorum. Quoniam gentiles veritatem spernunt, quam non audierunt ; Judæi autem, quam non crediderunt ; hæretici autem, quam audierunt et didicerunt. Ipsarum quoque hæreticarum tenebrarum quædam sunt prope lucem veritatis : aliæ autem longius a veritate, et ideo nigriores : aliæ autem amplius longe, et ideo pressiores et exteriores. Ideo dixit, *Mittite eos in tenebras exteriores.* Id est, in hæreses perversissimas. *Ibi erit fletus, et stridor dentium.* Videte quia non dixit, Ibi est fletus et stridor dentium ; sed, *Erit.* Ergo modo mittuntur in illas tenebras mali, postea patientur fletus, ubi est et stridor dentium.

Homilia xlij, ex capite xxij.

15. *Tunc abeuntes Pharisæi, consilium inierunt, ut caperent eum in sermone.* 16. *Et mittunt ei discipulos suos cum Herodianis, dicentes : Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo : non enim respicis personam hominum.* 17. *Dic ergo nobis quid tibi videtur : licet censum dari Cæsari, aut non?* 18. *Cognita autem Jesus nequitia eorum, ait : Quid me tentatis, hypocritæ?* 19. *Ostendite mihi numisma census. At illi obtulerunt denarium.* 20. *Et ait illis Jesus : Cujus est imago hæc et superscriptio?* 21. *Dicunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo.* 22. *Et audientes mirati sunt, et relicto eo abierunt.* 23. *In illo die accesserunt ad eum Sadducæi, qui dicunt non esse resurrectionem, et interrogaverunt eum,* 24. *dicentes : Magister, Moses dixit : Si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, et suscitet semen fratri suo.* 25. *Erant autem apud nos septem fratres, et primus uxore ducta defunctus est, et non habens semen, reliquit uxorem suam fratri suo.* 26. *Similiter secundus et tertius, usque ad septimum.* 27. *Novissime autem omnium et mulier defuncta est.* 28. *In resurrectione ergo cujus erit de septem uxor? Omnes enim habuerunt eam.* 29. *Respondens autem Jesus, ait illis : Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei.* 30. *In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur, sed erunt sicut angeli Dei in cælo.* 31. *Et de resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a Deo, dicente vobis :* 32. *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac* (*Exod.* 3. 6), etc. Omnis quidem malitia confunditur aliquoties ratione veritatis, corrigitur autem numquam, maxime eorum qui proposito malo, et non ignorantia peccant. Sic etenim sacerdotes postquam terrere Dominum non potuerunt, dicentes : *In qua potestate facis hæc* (*Matth.* 21. 23)? postquam parabolarum ratione constricti, sic judicio ipsi se reos fecerunt, dicentes : *Malos male perdet* (*Ibid. v.* 41), nemine contra eos dicente testimonium, nisi conscientia sola : numquid compunxit eos timor peccati? numquid compescuit eos vel libertatis consideratio? Sed quid? *Abierunt, et consilium acceperunt, ut eum caperent in sermone.* Quemadmodum si aliquis claudere voluerit aquæ currentis meatum, si una ex parte exclusa fuerit aqua, violentia aliunde sibi semitam rumpit : sic et eorum malignitas ex una parte confusa, aliunde sibi aditum adinvenit. Sicut enim non potest fieri, ut ligna mittendo exstinguas ignem : sic non potest fieri, ut rationem dicendo places hominem malum. Sicut enim ignis quanto amplius ligna susceperit, in majorem flammam erigitur : sic animus malus quanto magis veritatem audierit, eo amplius in malitiam excitatur. Abierunt ergo, et consilium acceperunt. Quo abierunt? Ad Herodianos. Nam ex eo quod non dicit, Consiliati sunt, sed, *Consilium acceperunt*, et ex eo quod pariter cum Herodianis venerunt, apparet quia cum illis ejusmodi circumventionis consilium tractaverunt. Homo colonus, cujus terram possidet, illius auxilio opus habet. Qui justitiam tenet, nullius patrocinio indiget, nisi Dei. Qui in diaboli iniquitatibus ambulat, diaboli adjutorium necessarium habet. Colonus enim Dei, diaboli auxilium non requirit : colonus autem diaboli, auxilium Dei si quærit, non invenit. Vidisti aliquando eumtem ad furtum Deum orare, ut bene prosperetur in furto? aut qui vadit ad fornicationem, numquid sibi signum crucis ponit in fronte, ut non comprehendatur in crimine? Quod si fecerit, non solum non adjuvatur, sed adhuc amplius traditur : quia nescit justitia Dei patrocinium dare criminibus. Sic et isti, Christum expugnare cupientes, convenienter non ad servos Dei, viros religiosos, sed ad gentiles, id est Herodianos, se contulerunt. Quale est consilium, tales et consiliatores. Quis autem poterat dare consilium contra Christum, nisi diabolus qui erat adversarius Christi? Cogitabant enim apud se ea-

Digitized by Google

cerdotes, Si nos soli euntes interrogaverimus Christum, quamvis dixerit quia non licet dari Cæsari tributum, tamen nemo nobis credet dicentibus contra eum : jam enim omnes sciunt, quia inimici ejus sumus. Inimicorum autem testimonium in judicio, etsi verum fuerit, quasi suspectum reprobatur. Sed nec per seipsos Christum interrogare volebant, quia in magna suspicione inimicitiæ eorum fuerant apud Christum, ne forte quasi suspecti circumvenire eum non possint. Nam inimicus manifestus melior est, quam amicus fictus. Ille dum timetur, facile vitatur : iste dum non agnoscitur, prævalet. *Miserunt* ergo *discipulos suos*, quasi adhuc minus cognitos, et minus suspectos, ut aut abscondite facile deciperent eum, aut deprehensi minus erubescerent apud eum. Nam consilio malo deprehenso, tanto minor nascitur confusio, quanto fuerit persona deterior. Sed discipuli illi magistris suis ætate minores erant, malitia autem pares. Nam et pulli serpentium statura breviores, veneno autem æquales sunt. Et catuli luporum adhuc teneri constituti, etsi venationem exercere non possunt, jam tamen sanguine gaudent, et morsibus ludunt.

Hypocritarum mos. — Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces. Magistrum eum vocant et veracem : magistrum, ut quasi honoratus et laudatus, mysterium sui cordis simpliciter eis aperiat, tamquam volens eos habere discipulos. Hæc enim est hypocritarum prima potentia, simulata laudatio. Laudant enim quos perdere volunt, ut per delectationem laudis paulatim corda hominum ad simplicitatem benignæ confessionis inclinent. Veluti si quis taurum validum viribus non potest subjugare, et vinculo flectere, mollibus manibus nodosam ejus fricat cervicem, ut quem virtute tenere non potuit, per blandimentum comprehendat : sic et isti catenam subdolæ laudis portantes in ore, et gladium malitiæ abscondentes in corde, taurum ecclesiastici gregis dolo laudis comprehendere festinabant. De quo tauro prophetans Jacob, jam tunc increpabat Levi filium suum, quia de Levi erant nasciturі sacerdotes, qui interfecturi erant Christum : *Simeon et Levi fratres consummaverunt iniquitates suas. In cogitationes eorum non venit anima mea, et in consilia eorum non cadant præcordia mea, quia in ira sua occiderunt virum, et in furore suo subnervaverunt taurum* (*Gen.* 49. 5. 6). De talibus dicit propheta : *Molliti sunt sermones eorum super oleum, et ipsi sunt jacula* (*Psal.* 54. 22). *Quid tibi videtur? licet censum dari Cæsari, an non?* Non est justum, ut servi summi regis, terrenis regibus serviamus. Si enim indignum est, ut ex duobus regibus homo alterius alteri obsequatur, et injuriam facit suo, si subjacet alieno : quanto magis indignum est, ut cultores Dei humanarum potestatum gravamina cognoscamus? *Cognita autem eorum nequitia Jesus*, non secundum sermones eorum pacificos blande respondit, sed secundum conscientiam eorum crudelem aspera dixit : quia Deus plerumque ad animam loquitur, non ad corpus : voluntatibus respondet, non verbis. *Hypocritæ, quid me tentatis? Ostendite mihi numisma census. At illi obtulerunt ei denarium.* Dicit eis, *Hypocritæ*, ut quod ab eo audierunt in aure, apud semetipsos inveniant in corde : ut considerantes eum humanorum cordium cognitorem, quod facere cogitabant, perficere non auderent. Vide ergo, quod Pharisæi quidem blandiebantur, ut perderent ; Jesus vero confundebat, ut salvaret : quia utilior est homini Deus iratus, quam homo propitius. *Et ait eis : Cujus est imago hæc, et superscriptio? Dicunt ei : Cæsaris. Tunc dixit eis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo.* Imago Dei non est in auro depicta, sed in hominibus figurata. Numisma Cæsaris, aurum est : numisma Dei, homo. In solidis Cæsar videtur, in hominibus Deus agnoscitur. Ideo divitias vestras Cæsari date, Deo autem conscientiæ vestræ solam innocentiam reservate, ubi Deus videtur. Cæsaris enim imaginem manus artificis sculpsit, et corruptibilibus literis annotavit : Dei autem imaginem in homine divina manus decem vivis apicibus demonstravit. Quibus? Illis quinque sensibus carnalibus, et quinque spiritalibus, per quos consideramus et apprehendimus quæ sunt utilia ut Deus [1]. Ideoque illibatam Deo semper imaginem suam reddamus : non superbiæ fastu tumidam, non iracundiæ livore marcidam, non avaritiæ facibus succensam, non gulæ illecebris dedutam, non hypocrisis duplicitate contectam, non luxuriæ sordibus attaminatam, non elationis protensione levem, non vinolentiæ tabe amentem, non dissidio multæ caritatis extorrem, non detractionis mordacitate pestiferam, non multiloquii vanitate inanem, sed caritate perspicuam, fide et spe certissimam, patientiæ virtute fortissimam, humilitate tranquillam, castitate purpuream, parcimonia sobriam, tranquillitate jucundam, hospitalitate devotam. Talibus enim inscriptionibus suum Deus numisma non mallei vel incudis arte composuit, sed prima conditione formavit. Cæsar enim suam in nummo requirit imaginem, Deus vero hominem quem creavit, exquirit. Non dimittit Cæsar suum quod debetur numisma, nec Deus suam unquam exquirendo relaxat facturam. Sicut qui suam Cæsari adulterinam imaginem reddit, flagellari tortoribus et atrocibus jubet subjici pœnis : sic Deus omnipotens corruptores imaginis suæ morti tradit perpetuæ, et infernales jubet pœnas persolvi immensas. Ita qui vitare horrenda exitia cupit, incorruptam studeat in ctoris sui imaginem conservare, quatenus cum suam, quam formavit, requisierit Deus imaginem, salvam et immunem ab inimici infectionibus cernens, suo collocet gremio, angelorumque choris admiscens, perpetuis faciat cælorum gaudiis perfrui. *In illa die accesserunt ad eum Sadducæi, qui dicunt resurrectionem non esse.* In qua die? Quando recedebant Pharisæi, et accedebant Sadducæi. Recedebant Sadducæi, et iterum accedebant Pharisæi. Unus dies est, et multa certamina. Frequentabant enim super eum, tali forte consilio, ut quos aut comprehendere eum posset, aut si certe eum ratione superare non possent, vel per ipsam frequentaturam subverterent sensum ipsius. Quemadmodum si nec plures hostes inveniatur unus pugnator fortis, dum singuli viribus eum superare non possunt, circumveniunt eum omnes, ut quod virtute non poterant superare, ipsa multitudine convertant eum in fugam. O stulti, si quis corruptibili fonte utatur assidue, magis fontis illius venas laxat, et majorem aquam infundit. Et ille de fonte vivo aquæ salientis in vitam æternam hauriebant sermones, et putabant eum plura interrogando siccare. Circumdabant ergo eum, quasi plures canes garruli unum leonem. De his enim dixerat per prophetam : *Quoniam circumdederunt me canes multi* (*Psal.* 21. 17). Et vere tamquam irrationabiles canum latratus, sic erat vox Sadducæorum. Videamus consilium inimici, quod per Sadducæos operabatur. Diabolus enim semper adversarius Christi est, qui semper sibi thronum Domini usurpabat, testante propheta : *Super stellas cæli ponam tribunal meum, et ero similis Altissimo* (*Isai.* 14. 13. 14). Ab initio mox ut creatus est homo, tentavit unius Dei notitiam obscurare, et cultum multorum deorum inducere, dicens ad Evam : *Et eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (*Gen.* 3. 5). Sicut enim omne malum non a perfecto malo incipit, sed paulatim in primis, sic et istud tam audax malum primum leviter et latenter inspiravit, id est, persuasit non quidem ut colerent deos, sed interim fecit mentionem deorum, quos debeant colere. Adhuc enim non erat multitudo hominum pessimorum, in quibus seminaretur fallacia deorum multorum. Nam virtus diaboli est, quod homines mali sunt. Nec enim potest aliquod malum seminare in mundo, nisi per ministros suos : quia in sanctis non invenit locum. Crescente itaque numero hominum malorum, crevit et virtus erroris, et tenuit notitiam Dei, usque ad dies Abrahæ, quem Deus

[1] Codex V. D., *apprehendimus sicut Deus.* Quæ sequuntur desunt usque ad illud infra, *in illa die accesserunt ad eum sadducæi*, etc.

Digitized by Google

suscitavit, ut tam per eum, quam per ejus familiam Dei notitia in mundo, tamquam lucerna, luceret in tenebris. Videns itaque quia notitiam Dei omnino exstinguere non potuit, aliam adinventionem excogitavit erroris, ut etsi cognoscatur Deus virtutum, tamen nullus obediat præceptis ipsius. Nam dominus, cujus præcepto nullus obtemperat, cum sit dominus, esse dominus non videtur : quia nomen habet tantummodo, non potestatem. Quid ergo ? Introduxit hæresim Sadducæorum, qui dicerent non esse resurrectionem mortuorum. Quæ res omnium propositum faciendæ justitiæ frangit. Nam in omni re, aut actu, sive corporali, sive spirituali, agendi virtus spes est præmii futuri. Qui enim arat, arat ut metat. Qui pugnat, pugnat ut vincat. Nam cum sit ita difficile in hoc mundo servare justitiæ sanctitatem, quis contentus esset, adversus seipsum quotidie luctamina exercere, nisi ad spem aspiceret resurrectionis ? Tolle ergo spem resurrectionis, et soluta est tota observantia pietatis. Numquid Sadducæi credebant esse conjugia post mortem ? Absit. Quomodo enim conjugia crederent fieri, quando ipsam resurrectionem negabant ? Sed ad defensionem erroris sui putabant se invenisse acutissimam rationem, hoc modo apud se dicentes : Sicut non est possibile, ut ea mulier quæ fuit septem virorum, sit unius uxor privata, aut omnium communis : sic non est possibile, ut fiat resurrectio mortuorum. *Respondens autem Jesus, ait eis : Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur, sed sunt sicut angeli Dei in cælo.* Stulti, qui sæculum illud huic sæculo simile existimabant. In hoc sæculo quia morimur, ideo morimur, quia nascimur : ideo uxores ducimus, ut quod moriendo minuitur, nascendo suppleatur. Tolle mortis necessitatem, et nascendi utilitas superflua invenitur : tolle nascendi utilitatem, et nubendi causa soluta est. Nam iste mundus carnis est, ille autem animarum. Sicut anima in hoc mundo peregrina est, ita caro in illo extranea est. In isto mundo anima carni subjecta est, quantum ad passiones humanas, in illo autem caro animæ. Unaquæque res in sua patria fortior est, et dominatur. Si ergo anima sic potens claudi potest in hoc sæculo infirmo, et terreno corpori sic subdita est, ut nihil pene spiritualiter sapere aut agere possit secundum suam naturam : quanto magis cum in illo sæculo caro infirma et vilis dignitosæ animæ et potenti cœperit esse subjecta, nihil poterit carnale sapere, aut agere secundum suam naturam ? Nam hoc ipsum modicum, quod in hoc sæculo in corpore constituta anima spiritualiter sapit, nimia potestas animæ hoc sibi vindicat extra ordinem, quia dominatio carnis est in hoc mundo. Quemadmodum dives peregre profectus, si in hospitio applicuerit pauperis alicujus, quamvis non potest jubere in domo quod vult, quia hospes est, tamen magnam sibi fiduciam agendi aliquid vindicat, quia potens est : sic et anima peregrina in hoc regno carnis ingressa, quamvis non omnia spiritualiter agere potest secundum se, quia extranea est in hoc mundo, tamen aliquid spirituale vindicat et in carne, quia nimium potens est. Et e contrario : sicut peregrinus pauper nihil in hospitio divitis potest, primo quia peregrinus et hospes est, deinde quia mendicus et pauper est : sic et caro cum in illud sæculum resuscitata migraverit, nihil omnino sibi poterit carnale defendere : primum, quia extranea est in illo sæculo spirituali : secundo, quia infirma est carnis natura. Et hoc quidem diximus secundum rationem mortalem. Alioquin in resurrectione mutanda est ipsa carnis natura, ut nihil carnis habeat in se, nisi forte tantummodo formam, sicut scriptum est : *Seminatur corpus animale, resurget autem corpus spirituale* (1. *Cor.* 15. 44). *Respondens Jesus ait : Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. In resurrectione enim neque nubent, neque uxores ducent, sed sunt sicut angeli Dei in cælo.* Quare, cum de jejuniis, aut eleemosynis, cæterisque virtutibus spiritualibus loquutus fuisset, numquam angelorum similitudinem introduxit, nisi cum de soluto viri et mulieris coitu loqueretur, dicens : *Neque nubent, neque nubentur, sed sunt sicut angeli Dei in cælo ?* Quoniam sicut omnes actus carnales opera sunt animalium, præcipue tamen actus libidinis opus est animalium : sic et omnes quidem virtutes spirituales res sunt angelicæ, præcipue tamen castitas res est angelica. Per hoc enim solum singulariter homines angelis assimilantur, et vincitur natura virtutibus. Ideo dicit, *Neque nubent, neque nubentur, sed sunt sicut angeli Dei in cælo.* Sicut enim quando hoc agimus, quod animalia habent nobiscum commune, animalia esse nos profitemur : sic quando illud agimus, quod est extra naturam carnalem, naturam carnis egredimur, et angelis coæquamur. Sed quia primum quidem et naturale est animalium, ut non unius masculi, vel unius feminæ lege contenta sint : proprium autem naturale est angelorum omnino separatos esse ab usu libidinis. Qui vero unius masculi, aut unius feminæ lege contentus est, mediam tenet conditionem, et est homo, id est, neque angelus, neque animal est. Angelus quidem non est, quia nec est separatus ab usu libidinis : animal autem non est, quia unius lege contentus est. Qui autem omnino separatur ab usu libidinis, supergreditur naturam humanam, quæ media est, et ad conditionem transit angelicam. Sed nunc videamus, qua ratione diximus, quod omnis quidem actus carnalis opus est animalis, præcipue tamen libido. Per omnem actum carnalem homo animalibus similis invenitur, maxime autem per usum libidinis, quoniam omnium quidem carnalium sensuum opus non solum ad malum proficit, sed etiam ad bonum. Est enim et secundum Deum videre, et audire, et odorari, et gustare, et tangere. Quotienscumque enim aspicimus multiformes species rerum, audimus varios sonos vocum, odoramus diversas fragrationes odorum, gustamus innumerabiles suavitates gustuum, palpamus qualitates rerum innumeras, de operibus potentiæ et sapientiæ Dei dijudicamus, ut cognoscamus et colamus ejusdem creationis auctorem. Ideo si tollimus a nobis usum sensuum illorum propter malum quod fit ex illis, impeditur etiam bonum quod fieri solet per eos. Tantummodo sensus ille libidinis semper in malo est, et numquam in bono. Propterea si repellamus a nobis libidinis usum, nullum bonum impeditur ex illo : nec enim aliquod bonum est, quod generetur ex illo, nisi sola nativitas carnis, quia et ipsa generatur ex malo. Ideo autem dissipata est, ut ex corruptione nascatur, quoniam et ipsa post modicum est corrumpenda. Sicut enim non est dignum, ut quod æternum est ex corruptione nascatur : sic non est dignum, ut quod ex corruptione nascitur sit æternum. Quia caro et sanguis regnum Dei non possidebunt, neque corruptio incorruptelam possidebit. Item dicit Joannes : *Dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex carne, neque ex sanguine, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt* (*Joan.* 1. 12. 13). Item alia ratio. Quoniam secundum istos sensus carnales, quos habet caro, habet e contrario anima spiritualiter. Nam et videt anima spiritualiter, et audit, et odorat, et gustat, et tangit, sicut in multis exposuimus locis. Unde et decachorda cithara dicitur homo. Solus autem libidinis sensus inter animam et carnem non est communis, sed solius carnis proprius et privatus. Propterea per omnes actus carnales, qui sunt ex quinque sensibus carnalibus, homo animalibus similis invenitur : maxime autem ex usu libidinis, quia ad solam pertinet carnis naturam. *Nescitis Scripturas, neque virtutem Dei.* Sapienter primum arguit stultitiam eorum, quia non legebant. Secundo ignorantiam, quia non cognoscebant Deum, quia ex diligentia lectionum nascitur scientia Dei ; ignorantia autem negligentiæ filia est. Si enim nec omnes, qui legunt, cognoscunt Deum, quomodo cognoscet, qui non legit ? Quod autem diximus, non omnes legentes cognoscere veritatem Dei, tunc est, si, nolentes invenire, legant. Qui enim, legens de Deo, vult invenire Deum, festinet vivere Deo digne, et ipsa conversatio ejus bona fit, quasi lampadis lumen ante oculos cordis ejus viam aperiens

Digitized by Google

veritatis : qui autem non festinat vivere digne Deo, legens non Deum quærit ad salutem suam, sed scientiam Dei ad gloriam vanam. Ideo etsi semper legat, numquam invenit : sicut nec philosophi invenerunt, qui ipsam causam quærebant. Putas, sacerdotes Sadducæorum non legebant Scripturas ? Sed cognoscere non poterant Deum in eis, quia nolebant vivere digne Deo. Nec enim poterant sua verba docere, quos mala opera docebant. Talis est enim Scriptura nolenti vivere secundum Deum, quemadmodum si aliquis agricolæ, non habenti voluntatem pugnandi, exponat bellicam disciplinam : e contrario autem viro bellatori, nolenti colere terram, agriculturam exponat : si tota die audiat verba expositionis illius, nihil intelligere aut comprehendere potest, quia nec habet desiderium disciplinæ illius. Ubicumque enim fuerit desiderium hominis, illuc dirigitur et sensus ipsius. Ideo ad illud quidem quod dixit, *Nescitis virtutem Dei*, hoc retulit dicens : *In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur.* Ad illud autem, quod dicit, *Nescitis Scripturas*, exemplum protulit, dicens : *Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob* (*Exod.* 3. 6). Si enim Abraham et Isaac et Jacob morientes periissent, numquam diceretur Deus eorum esse, qui non erant. Diximus supra, cum de manu extensa hominis arida tractaremus, quia calumniatoribus primum oportet in aliqua quæstione auctoritatem Scripturæ proferre, deinde rationem exponere, non prius rationem, postea auctoritatem : et causæ hujus ibi exposuimus rationem, quia et ibi sic fecit Christus. Hic autem interrogantibus Sadducæis, et per ignorantiam aliquid se scire æstimantibus, prius rationem exposuit dicens : *In resurrectione enim neque nubent, neque uxores ducent, sed erunt sicut angeli Dei in cælo ;* deinde protulit Scripturæ auctoritatem dicentis : *Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob :* ut et nos calumniatoribus prius auctoritatem Scripturæ proferamus, postea rationem reddamus ; interrogantibus autem quocumque proposito, prius rationem exponamus, postea auctoritatem : ut ratione quidem eos placemus, auctoritate confirmemus. Quoniam calumniatores convincere oportet, interrogatores autem docere. Quoniam et calumniator, etsi intelligit rationem, consentire rationi non acquiescit : fratribus autem, id est interrogantibus, solam exponere sufficit rationem quæstionis, quia discendi, et non contradicendi propositum habent : propter quod et audita ratione credunt. Item vide quomodo sit infirmior Judæorum congressio contra Christum. Prima, cum terrore : ut est, *In qua potestate facis hæc* (*Matth.* 21. 23)? Secunda, cum dolo : cum dicunt, *Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo : non enim respicis personas hominum.* Non enim terrent, sed circumveniunt laudibus : quæ congressio, etsi non minus periculosa est priore, tamen minus terribilis est. Contra illam enim necessaria erat fortitudo animæ, et constantia cordis : contra istam autem acuta sapientia. In tertio vero loco neque cum terrore neque cum dolo, sed ex præsumptione ignara. Satis enim fecerunt sibi Sadducæi, ita esse, sicut putabant, et cum idoneo argumento existimaverunt se vincere Christum, resurrectionem annuntiantem, quæ duabus præcedentibus facilior est. Hominem enim putantem se aliquid scire, cum nesciat, facile est viro scienti circumvenire [1]. Contra tales enim necessaria est sola scientia Scripturarum. Hæc autem diximus, ut per servos diaboli, actusque eorum, habitudinem ipsius diaboli describamus : quoniam omnis operatio inimici talis est. In primis gravis et intolerabilis est impetus ejus. Quod si quis forti animo sustinuerit eum, in secundo inveniet eum infirmiorem, in tertio magis debilitatum. Et quanto plus repercussus fuerit, tanto magis frigescit et deficit. Unde puto in persequutionibus Christianis, si in primis quando comprehenduntur non denegaverint territi, nullis poterunt postea vinci doloribus : quia diabolus non tantum habet in se virtutis, quantum terroris. 34. *Pharisæi autem audientes quod silentium imposuisset Sadducæis, convenerunt in unum.* Frequenter Judæi diversis interrogationibus Christum tentantes, sibi quidem acquisierunt interitum, non autem providerunt salutem. Nam verba Christi non profecerunt ad confusionem, nobis autem ad ædificationem : quoniam responsis ejus vincebantur, et non placabantur. Nam malitia frequenter quidem vincitur, numquam autem placatur. Pharisæi sunt omnes, qui contra veritatem contendunt : quia non veritatis defendere cupientes certant, sed subvertere laborantes. Qui enim pro veritate contendunt, et cognita veritate non consentiunt veritati : manifestum est, quoniam prius non pro veritate, sed contra veritatem certabant [1]. Audi ergo, homo fidelis qui contra hæreticum libenter contendis : si Pharisæi victi placati non sunt, et tu certando contra hæreticum potes eum placare, cum viceris ? numquid fortior Christo es, ut quos ille non placavit, tu placabis? Deberent quidem timere Sadducæorum exemplum, ut non auditer interrogantes confundantur, sed ardens malitia, dum sauciare festinat, non aspicit exitum rei, et quammodo alteri noceat, nec sibi penitus. Si semper ante eos vicisset, fortasse justa ratione quæstionis posset eum vincere, a quo nullus est victus : nunc autem videntes, quoniam quotquot interrogare eum ausi sunt, omnes victi recesserunt : quid æstimandi sunt isti? numquid fortiores quam cæteri, qui victis omnibus, vincere speraverunt ? Sed impudentiores, qui omnes qui confusis omnibus ante se, si aliter evenire non timuerunt. *Convenerunt in unum.* 35. *Et interrogavit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum.* *Convenerunt in unum*, ut multitudine vincerent, quos ratione superare non poterant : a veritate nihil se esse professi sunt, qui multitudine se armaverunt. Dicebant enim apud se : unus loquatur pro omnibus, et omnes loquamur per unum, ut siquidem vincat, omnes videantur victores : si autem victus fuerit, is solus videatur confusus. O Pharisæi, qui omnia propter homines cogitatis et facitis. Primum quare venientes cum uno, vincendi estis per unum ; tamen pone quia, uno victo, homines non intelligunt quam vos esse victos : numquid conscientiæ vestræ consentiunt se esse confusas? Levis enim est consolatio, ei qui in seipso confusus est, quod ab aliis ignoratur. 36. *Magister, quod est mandatum magnum in lege?* Magistrum vocat, cujus non vult esse discipulus. Simplicissimus interrogator, et malignantissimus insidiator. De magno mandato interrogat, qui nec minorum observat. Ille enim debet interrogare de majori justitia, qui jam minorem complevit. Dominus autem sic ei respondit, ut interrogationis ejus fictam conscientiam statim primo responso perculeret, dicens : 37. *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo* : id est. Non sicut tu, qui devotionem ostendis in ore, et fraudem meditaris in corde. Magnum autem et minorem mandatum dicimus, quantum ad dignitatem mandatorum, non quantum ad utilitatem. Alioquin mandata omnium mandatorum una est, et omnia mandata unum videntur esse mandatum, quia ita sibi cohærent, ut alterum sine altero esse non possit. Ut, si interroget te aliquis in ædificatione domus, quæ pars est melior, dicis, Fundamentum ; sed quomodo ædificatio non potest esse, nisi fuerit fundamentum : ita nec fundamentum esse potest, nisi ædificatio fuerit subsequuta. Nec dicitur fundamentum, nisi sit ædificatio, cujus fundamentum dicitur. Ergo fundamentum in ædificatione dignius est, non quia sic et caput dignius est quam membra ; tamen nec membra sine capite, nec caput sine membris esse potest. Sic digniores sunt sacerdotes, quam populus,

[1] Edit. in marg., *scienti convincere.* V. D., *scienti convenire.*

[1] Alias hic locus sic effertur : *Qui enim... ut, cognita veritate, non consentiunt veritati ; manifestum est quoniam prius non contra veritatem, sed pro veritate certabant.*

Digitized by Google

non tamen utiliores : quia nec populus sine sacerdotibus, nec sacerdotes sine populis esse possunt. Ita et dignius est hoc mandatum, *Diliges Dominum Deum tuum ex toto cordo tuo* : quam illud, *Non occides, non concupisces;* tamen utilitas una est : nam qui diligit Deum, ille non occidit, nec concupiscit ; qui autem occidit, aut concupiscit, Ille non diligit Dominum Deum suum. Esse autem minora mandata Dominus manifestat, dicens : *Si quis unum ex minimis mandatis istis solverit, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum* (*Matth.* 5. 19). *Diliges*, inquit : non dicit, Timebis : quia diligere majus est quam timere. Inchoatio enim culturæ Dei habet timorem, perfectio autem dilectionem, dicente Joanne : *Perfecta dilectio foras mittit timorem* (1. *Joan.* 4. 18) Donec enim homo timet Deum, non eum diligit : cum autem diligere cœperit, jam non eum tantummodo timet, sed etiam amplius diligit. Timere enim servorum est, diligere autem filiorum : timor sub necessitate est, dilectio in libertate. Qui in timore servit Deo, pœnam quidem evadit, mercedem autem justitiæ non habet, quia invitus facit bonum propter timorem. Non vult ergo Deus, ut timeatur ab hominibus, quasi dominus : sed ut diligatur quasi pater, qui adoptionis spiritum donavit hominibus. Nam si consideremus ab initio creati hominis causam, intelligimus quia Deus magis se patrem voluit esse hominum, quam dominum. Non enim dixit tantummodo, *Faciamus hominem* : sed, *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Similare autem filiis convenit ad patres suos, non etiam servis ad dominos suos.

Quid sit diligere Deum ex toto corde, ex tota anima, ex tota mente. Quis sit proximus noster. — Quid est, diligere Deum ex toto corde? Id est, ut cor tuum non sit inclinatum ad ullius rei dilectionem amplius quam ad Dei : nec delecteris in aliqua specie mundi amplius quam in Deo, non in honoribus, non in auro, vel in argento, non in possessionibus, aut vineis, non in animalibus, aut mancipiis, non in ornamentis, aut vestibus, non in filiis, aut parentibus, aut amicis, sed hæc omnia existimes tibi esse in Deo, ut præ his omnibus Deum ames. Si autem in aliquo horum amor cordis tui fuerit occupatus, jam ex toto corde non amas Deum : pro quanta enim parte cor tuum fuerit ad aliquam rem amandam inclinatum, pro tanta parte minus est ad Deum. Ecce si vir habeat uxorem, quomodo cognoscitur uxoris plena dilectio? Uxor neminem debet sapientiorem reputare, quam virum suum : etsi sit alter sapientior, tamen illa sapientiorem esse alterum intelligere non debet. Uxor neminem fortiorem debet putare, quam virum suum : etsi alter fortior sit, tamen illa intelligere non debet alterum fortiorem. Uxor neminem formosiorem debet putare, quam virum suum : etsi sit alter formosior, tamen coram oculis ejus alter formosior non debet apparere. Perfectum enim odium, et perfectus amor judicium rerum non cognoscit. Utputa, si perfecte odias aliquem, qualiacumque fuerint apud illum, omnia tibi displicent sive quæ dicit, sive quæ agit : etsi vero bona sunt, tamen tibi mala videntur. Sic etsi perfecte aliquem amas, quæcumque sunt apud eum, placent tibi, sive quæ loquitur, sive quæ agit : etsi mala sunt, tamen tibi bona videntur. Ergo et uxor, si videns aliquem dixerit, Quam sapiens vir, utinam vir meus talis esset, jam amor ejus minus habet de perfecto amore : et pro quanta parte amplius aliquid laudaverit in altero viro, quam in suo, tanto dilectio ejus minor est ad virum suum. Sic ergo et omnis anima Christiana, quæ sponsa est Christi, ita diligere debet Deum, ut nihil sit in mundo, quod amplius amet quam eum, aut in tantum. Pro quanta autem parte plus aliquid amaverit, pro tanta parte minus amat Deum. Quid est, in tota anima diligere Deum? Id est, certissimum animum habere in veritate, et firmum esse in fide. Alius est enim amor cordis, et alius est amor animæ. Amor cordis quodammodo carnalis est, ut etiam carnaliter Deum amemus : quod facere non possumus, nisi recesserimus ab amore mundialium rerum. Sicut enim casta mulier, quæ virum suum amat, nullum amat alium ; si autem alterum amaverit, jam non amat virum suum : ita et homo, si Deum amat, mundum non amat ; si autem mundum amaverit, jam Deum ex toto corde non amat. Ergo cordis amor non intelligitur sed sentitur in corde, quia quodammodo carnalis est. Amor autem animæ non sentitur in corde, sed intelligitur, quia amor animæ judicium ejus est. Puta, si didicisti unum Deum, ex quo omnia, et unum Deum, per quem omnia : si iterum intellectus tuus per alicujus doctrinæ seductionem percussus, cœperit dubitare de substantia Dei, in tota anima non diligis Deum. Item qui putat incantationes aliquid posse, aut auguria aliquid intelligere, aut divinationes aliquid nuntiare, non ille in tota anima diligit Deum. Quis autem diligit Deum? Qui omne bonum credit apud Deum, et omne bonum credit esse Deum, et extra Deum non credit esse bonum : qui omnem virtutem et sapientiam credit esse Deum, et extra Deum non credit esse aliquam sapientiam neque virtutem : qui credit Deum omnia facere, et sine Deo nihil fieri posse ; ille tota anima diligit Deum. Quid est, in tota mente diligere Deum? Id est, ut omnes sensus tui, qui pertinent ad te, Deo vacent. Cujus intellectus Deo ministrat, et cujus sapientia circa Deum est, cujus cogitatio ea, quæ sunt Dei, tractat, cujus memoria quæ sunt bona recordatur : tota mente diligit Deum, sicut ait Apostolus : *Psallam spiritu, psallam et mente* (1. *Cor.* 14. 15). Cujus autem intellectus quæ sunt Dei non intelligit, aut non secundum Deum sapit, aut scientia illius vana est et sæcularis, singularis autem recordatio ejus non est bona, aut cogitatio displicens Deo : ille non tota mente diligit Deum. 38. *Hoc est primum et maximum mandatum.* 39. *Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Videtur Christus non ad interrogationem respondere. Ille enim interrogavit, *Quod est magnum mandatum?* Puta, dixit, *Diliges Dominum.* Si voluit et alterum mandatum inducere, debuit minimum dicere, non secundum. Nam contra magnum minimum est, non secundum ; secundum autem ad primum respicit. Sed vide quid voluit ostendere. *Diliges Dominum*, et magnum est : *Diliges* autem et *proximum*, magnum quidem est, primum autem non est : et ideo dixit, *Simile est.* Considera ergo mysterium. Quis est proximus noster? Christus, qui suscipiens carnem nostram, factus est proximus nobis, sicut in parabola illa Christus ostendit, cum interrogat Pharisæus : *Et quis est meus proximus* (*Luc.* 10. 29)? Introducit hominem vulneratum a latronibus, et a sacerdotibus despectum, a Samaritanis autem receptum, qui est ipse Christus. Ergo primum mandatum est magnum, Deum Patrem diligere : secundum autem et simile est, Dei Filium diligere, id est, cognoscere : ergo Filius Dei magnus est, sicut Pater. Quicquid enim Pater potest, et Filius potest. *Pater* enim *diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus* (*Joan.* 3. 35). Sed quia omnia Filius, dante Patre, potest, sicut Pater, ideo Pater magnus Deus et primus. Filius autem magnus Deus quidem, non tamen primus, sicut ait Apostolus : *Exspectantes adventum magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Tit.* 2. 13). Ut autem simpliciter intelligamus, proximum nostrum omnem hominem esse fidelem, qui hominem amat fidelem, simile est sicut qui amat Deum, quia imago Dei est homo. Sicut in imagine sua rex honoratur, vel contemnitur, sic et Deus in homine vel diligitur, vel oditur. Non potest hominem odire, qui Deum amat : nec potest Deum amare, qui hominem odit, sicut ait Joannes apostolus : *Qui dicit se Deum diligere, fratrem autem non diligit, mentitur. Si enim fratrem, quem vides, non diligas, Deum, quem non vides, quomodo potes diligere* (1. *Joan.* 4. 20)? Quis enim honorat regem, et contemnit imaginem ejus? aut quis honorat imaginem, et auctorem contemnit imaginis? Aut ita : Quoniam Pharisæi quidem sciebant, quod

Digitized by Google

esset magnum mandatum in lege, sed tentantes interrogabant : volens eis ostendere, quia non sufficiebat eis solius Dei Patris agnitio ad salutem, ideo non solum dixit, *Diliges Dominum Deum tuum in toto corde tuo, et in tota anima tua :* sed addidit, *Diliges proximum tuum sicut teipsum*, qui erat ipse. Alioqui si ad solam interrogationem eorum responsum dedisset, sufficeret dicere, *Diliges Dominum Deum :* et non addere, *Et proximum tuum sicut teipsum :* secundum quod et alibi dicitur : *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum* (*Joan.* 17 3). Et vide quia non dixit, Cognosces Dominum Deum tuum, sed, *Diliges :* quoniam cognoscere unum Deum pene proprium est humanæ naturæ : diligere autem Deum, religiosi cordis et recti. Et quicumque dilexerit Deum ex toto corde, non est possibile ut non perveniat ad Filii ejus agnitionem, id est, proximi. Ipsa enim dilectio Dei, quæ in eo habetur, illuminans eum, præstat ei ducatum, ut post Patrem cognoscat et Filium. 40. *In his duobus mandatis tota lex pendet et prophetæ.* Qui proximum suum diligit, nec falsum testimonium dicit de eo quem diligit, nec occidit, nec mentitur illi, quem diligit, nec concupiscit rem illius quem diligit, nec mulierem ejus invadit. Sicut odium omne malum suggerit, sic dilectio omne bonum. Unde ait Apostolus : *Est fides, quæ per caritatem operatur* (*Gal.* 5. 6). Aut ita, Quoniam de Patre et Filio omnis prophetarum et legis prædicatio existebat, per quos prophetas agnoscens quis proximum suum, hoc est, Filium Dei, ad primum vel maximum mandatum perveniebat, ut diligeret Dominum Deum, melius cognoscens eum per ipsum. 41. *Congregatis autem Pharisæis interrogavit eos Jesus,* 42. *dicens : Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Respondent, David.* 43. *Et dixit eis : Quomodo ergo David in spiritu Dominum eum vocat, si filius ejus est?* Judæi æstimantes hominem Christum tentabant : nec enim tentassent eum, si eum Filium Dei credidissent. Volens ergo eis Christus ostendere, quia cognoscebat fallaciam cordis eorum, et quia non erat homo, qui tentabatur, sed Deus, quem nemo poterat tentare. Nec dicere poterat manifeste veritatem de se, nec tacere : dicere enim non poterat, ne majorem occasionem blasphemiæ invenientes Judæi, insanirent amplius; tacere autem non poterat veritatem, qui ad hoc venerat, ut veritatem annuntiaret : ideo talem interrogationem eis proposuit, ut, eo tacente, ipsa ejus interrogatio ostenderet eis, quia non erat homo, sed Deus, dicens : *Et quomodo David eum in spiritu Dominum vocat?* Numquid poterat Dominus ejus esse, qui ex eo fuerat nasciturus? Puto, hanc interrogationem non solum contra Pharisæos, sed etiam contra hæreticos posuit. Nam secundum carnem filius erat David, Dominus autem secundum divinitatem. Si ergo secundum carnem dixerunt Christum Dominum David, aut secundum carnem jussus est sedere ad Patris dexteram, sicut hæretici putant, æqualitatis mendacium componere festinantes : numquid Christus David se filium denegasset, nisi quia post David futurus esset? Nam filius potest nobis esse, qui post nos futurus est : dominus autem non potest esse, nisi qui aut nobiscum est, aut ante nos est. Christus ergo secundum carnem post David est, secundum divinitatem autem ante David. Ergo illum significabat Dominum suum, illum significabat jubendum sedere, qui jam tunc erat Unigenitus Dei. 46. *Et nemo poterat respondere ei verbum, neque ausus est quisquam ex illa hora eum amplius interrogare.* Confusio multorum facta fuerat disciplina eunctorum. Nam si credimus, quia omnia ibi secundum Dei providentiam agebantur et dicebantur, intelligimus quoniam non, illis desinentibus interrogare, Christus desiit docere : sed quia Christus desierat eos jam ulterius velle docere, ideo et illi desierunt ausi esse interrogare. Nam qui mari terminum posuit, ipse audaciæ diaboli adversus se agentis, quando voluit, tunc finem posuit.

Homilia xliij. ex capite xxiij

1. *Tunc Jesus loquutus est ad turbas, et ad discipulos suos,* 2. *dicens : Super cathedram Moysi sederunt scribæ et Pharisæi.* 3. *Omnia ergo quæcumque dixerint vobis, servate et facite : secundum opera vero eorum nolite facere. Dicunt enim, et non faciunt :* 4 *alligant autem onera gravia et importabilia, et imponunt in humeros hominum, digito autem suo nolunt ea movere.* 5. *Omnia vero opera sua faciunt, ut videantur ab hominibus. Dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias :* 6. *amant autem primos recubitus in cœnis, et primas cathedras in synagogis,* 7. *et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi.* 8. *Vos autem nolite vocari Rabbi : unus est enim magister vester, omnes autem vos fratres estis.* 9. *Et patrem nolite vocare vobis super terram : unus enim est Pater vester, qui in cœlis est.* 10. *Nec vocemini magistri, quia Magister vester unus est Christus.* 11. *Qui major est vestrum, erit minister vester.* 12. *Qui autem se exaltaverit, humiliabitur, et qui se humiliaverit, exaltabitur.* Postquam Dominus impios sacerdotes super se irruentes, quasi feroces bestias, quodam venabulo acutissimæ responsionis prostravit, et incorrigibilem conditionem eorum ostendit : nam laici delinquentes facile emendantur, clerici autem, si mali fuerint, inemendabiles sunt. tunc convertit sermonem suum ad apostolos, et ad populum dicens : *Super cathedram Moysi sederunt scribæ et Pharisæi :* ut illorum confusio eorum fieret disciplina. Infructuosum namque est verbum, in quo sic alter confunditur, ut alter non erudiatur. Nam et Deus non propter malos castigationem super terram transmittit, sed propter bonos : scit enim, quia malos flagella non corrigunt : sed malos castigat, ut corrigat bonos : quia bonus nisi admonitus fuerit, per negligentiam evanescit. Sic et Christus, numquid non potuit eorum interrogationes contemnere? Sed videbat indignos indigne docere, et dignos digne edificare. Sicut in sæcularibus in eo, quod alter pauperescit, alter ditatur : et nisi alter descenderet, alter non ascenderet : sic et in spiritualibus in eo, quod alter confunditur, alter emendatur. Quid ergo dicit de sacerdotibus? *Super cathedram Moysi sederunt scribæ et Pharisæi,* id est, multi sacerdotes, et pauci sacerdotes. Multi nomine, pauci opere. Videte ergo, quomodo sedeatis super eam : quia cathedra non facit sacerdotem, sed sacerdos cathedram; non locus sanctificat hominem, sed homo locum. Non omnis sacerdos sanctus est, sed omnis sanctus sacerdos. Qui bene sederit super cathedram, honorem accipiet ab illa; qui male sederit, injuriam facit cathedræ. Unusquisque malus sacerdos de sacerdotio suo crimen sumpsit, non dignitatem. In judicio enim sedens, siquidem bene vixeris, et bene docueris, omnium judex es : si autem bene docueris, et male vixeris, tui solius condemnator es. Nam bene vivendo, et bene docendo, populum instruis, quomodo debeat vivere : bene autem docendo, et male vivendo, Deum instruis, quomodo te debeat condemnare. Ad populum sermo quid? *Omnia quæcumque dixerint vobis, servate, facite : secundum vero facta eorum nolite facere.* Id est, Vos qui sedetis in ecclesia, quasi judices sacerdotum, et non auditores, aliena disculientes, et propria non considerantes, ex vobisipsis judicate de sacerdotibus. Sicut vos omnes auditis, et non omnes facitis, quod auditis : sic et sacerdotes omnes docent, sed non omnes faciunt quod docent. Nam in hominibus diligentias quidem diversa est, omnium autem natura una est. Homines enim ab initio creati sunt propter se, postea autem ordinati sunt propter vos[1]. Propterea ergo natura eorum, ipsorum est : ordinatio autem eorum, vestra. Si bene vixerint, eorum erit lucrum : si bene docuerint, vestrum. Accipite ergo quod vestrum est, et nolite discutere quod alienum est.

[1] Montef., in margine, e regione hujus loci, tres conjectat varias lectiones, nimirum : hic, *nos, pro, eos; mox, ordinatio... nostra,* pro, *ordinatio... vestro;* et paulo inferius, *docuerit, nostrum,* pro, *docuerint, vestrum.*

Digitized by Google

Sicut enim sacerdotes etiam infideles docent propter fideles, melius judicantes propter bonos etiam malos fovere, quam propter malos etiam bonos negligere : sic ergo et vos propter bonos sacerdotes etiam malos honorate, ne propter malos etiam bonos contemnatis. Melius est enim malis justa præstare, quam bonis justa subtrahere. Frequenter enim et de homine malo bona doctrina procedit. Ecce enim et vilis terra pretiosum aurum producit. Numquid propter terram vilem pretiosum aurum contemnitur? Non : sed sicut aurum eligitur, et terra relinquitur, sic et vos doctrinam accipite, et mores relinquite. Nam ut apibus herbæ necessariæ non sunt, sed flores herbarum : flores enim illæ colligunt, herbas vero relinquunt : sic et vos flores doctrinæ colligite, et conversationem relinquite, ut quasi inutilis herba arescat. Fidem prædicant, et infideliter agunt. Pacem aliis dant, et sibi non habent. Veritatem laudant, et mendacia diligunt. Avaritiam castigant, et avaritiam exercent. Quia ergo scire bonum et malum, in natura positum est, facere autem, in voluntate : ideo benedicere, omnium est; bene autem facere, paucorum. Legi aliquem sic interpretantem hunc locum : Quoniam, inquit, super cathedram Mosi, id est, in honore et gradu, in quo fuerat Moses, paulatim ad pejus redacti, constituti sunt contra meritum suum scribæ et Pharisæi indigni, qui legem prophetantem de Christo venturo prædicabant quidem aliis, ipsi autem non recipiebant præsentem : propter hoc hortabatur populum audire legem, quam prædicabant, et facere, id est, credere in Christum prædicatum a lege, et non imitari scribas et Pharisæos incredulos, prædicantes in lege de Christo, et non credentes in eum. Et reddit causam, ut quid prædicabant quidem in lege Christum venturum, et non credebant in eum : quia omnia opera sua faciebant, ut ab hominibus viderentur. Id est, quia non vere prædicabant Christum venturum, desiderantes ipsius Christi adventum, quem prædicabant : sed propter hoc solum, ut prædicatores et traditores esse legis ab hominibus viderentur. Simile propositum habent omnes, qui justitiam Dei docent, et non faciunt : quia non docent vere ipsam justitiam Dei, non amantes quam docent, sed propter hoc solum, ut doctores esse justitiæ Dei ab hominibus videantur. Numquam audistis aliquem de consummatione mundi, et de futuro Christi judicio eleganter tradentem Scripturas? Et si consideres vitam ejus, intelliges, quia sicut latro non desiderat aspicere faciem judicis terreni, sic nec ille desiderat ad Christi venire judicium. *Alligant autem onera gravia et importabilia, et imponunt super humeros hominum; ipsi autem digito suo nolunt ea movere.* Quantum ad Pharisæos quidem et scribas, de quibus loquitur, onera gravia et importabilia dicit legis mandata, maxime quæ dederat eis Deus propter peccatum vituli adorati, quæ scribæ et Pharisæi docebant, suadentes populo secundum mandata vivere legis, et non venire ad facilem et delectabilem gratiam Christi. De quibus onerosis mandatis et Dominus supra dicebat, exhortans populum Judæorum : *Venite ad me, omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego vobis requiem dabo* (*Matth.* 11. 28). Et Petrus in Actibus apostolorum dicit : *Et vos, quid tentatis Deum, et vultis imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque nos, neque patres nostri portare potuimus? Sed per gratiam Christi credimus salvi fieri* (*Act.* 15. 10. 11). Erant enim quidam, qui onera legis quibusdam rationibus fabulosis commendantes auditoribus suis, quasi vincula super humeros cordis eorum alligabant, ut quasi rationis vinculo constricti, non rejicerent ea a se : ipsi autem nec ex modica parte ea implebant : id est, non dicam, plena opere suo, sed nec modico tactu, hoc est digito. Secundum consequentiam autem tales sunt etiam nunc sacerdotes, qui omnem justitiam populo mandant, et ipsi nec modice servant, videlicet non ut facientes sint justi, sed ut docentes appareant justi. Tales sunt et qui grave pondus venientibus ad pœnitentiam imponunt, qui dicunt et non faciunt : et sic, dum pœna pœnitentiæ præsentis fugitur, contemnitur pœna peccati futuri. Si enim fascem super humeros adolescentis, quam non potest bajulare, posueris : necesse habet, ut aut fascem rejiciat, aut sub pondere confringatur : sic et homini, cui grave pondus pœnitentiæ ponis, necesse est, ut aut pœnitentiam tuam rejiciat, aut suscipiens, dum sufferre non potest, scandalizatus amplius peccet. Deinde etsi erramus, modicam pœnitentiam imponentes : nonne melius est propter misericordiam rationem dare, quam propter crudelitatem? Ubi enim paterfamilias largus est, dispensator non debet esse tenax. Si Deus benignus est, ut quid sacerdos ejus austerus? Vis apparere sanctus? Circa tuam vitam esto austerus, circa alienam autem benignus. Audiunt te homines parva mandantem, et grandia videant facientem. Talis est autem sacerdos, qui sibi indulget, et ab aliis gravia exigit : quemadmodum malus descriptor tributi in civitate, qui se relevat, et onerat impotentes. *Omnia autem opera sua faciunt, ut ab hominibus videantur.* Postquam supra sacerdotum et Pharisæorum et Sadducæorum contentionibus vexatus est, in suis autem responsionibus non auditus converteret se, sicut audivimus, docuit, tales doctores audiendos esse, non imitandos. Nunc autem vult ostendere causam, propter quam non poterant credere Christo : hoc est, quia omnia faciebant, ut ab hominibus videantur. Impossibile est enim ut credant Christo cælestia prædicanti, qui gloriam hominum concupiscunt terrenam, sicut alibi ipse dicit : *Quomodo potestis credere, gloriam quærentes ab invicem, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis* (*Joan.* 5. 44)? In omni re ex ipsa re nascitur, quod exterminet rem : utputa, in ligno ex ipso ligno nascitur vermis, qui exterminat lignum. Ex vestimento nascitur tinea, quæ comedit vestimentum; ex oleribus nascitur vermis, qui olera universa corrumpit : sic et in spiritualibus ex ipso proposito eorum spirituali accipit occasionem inimicus, unde eis retia texit : quia a seipso nihil agere potest, nisi occasionem a nobis acceperit. Ideo unumquemque hominem aggreditur secundum conditionem, et statum, quem invenerit circa eum : utputa, inter bellatores nascitur de virtute contentio : in dignitosis de ambitione honoris surgit invidia : inter divites de acquisitione fit zelus. Quid dicam? Inter ipsos thymelicos, qui exercent vana ludibria, de ipsis ludibriis sibi invicem adversantur, ut qui pejus deridetur, melior existimetur. Ideo et sacerdotes, qui positi sunt ad ornamentum populi, et ad ædificationem sanctitatis, ex ipso ministerio eorum accipit colorem diabolus, et corrumpit bonum ministerium eorum, ut hoc ipsum bonum, dum propter homines fit, fiat malum. Tolle ergo hoc vitium de clero, ne velint hominibus placere, et sine labore omnia vitia resecantur. Ex hoc vitio nascitur, ut ne velint inter se meliorem habere, sicut Judæi Christum. Non enim nescientes eum Dei Filium esse, occiderunt, sed habere eum talem non sustinentes, sicut et prophetat de illis Salomon : *Venite, circumveniamus justum, quia inutilis est nobis, et improperat nobis peccata legis* (*Sap.* 2. 12). Ex hoc vitio nascitur, ut clerici peccantes difficile pœnitentiam agant. Erubescit enim aliquando reus videri, qui semper fuerat judex. *Dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbriam vestimentorum suorum.* Puto quod illorum tunc scribarum et Pharisæorum exemplo et nunc multi aliqua nomina Hebraica angelorum confingunt, et scribunt, et alligant sibi, quæ non intelligentibus lingnam Hebraicam quasi metuenda videntur. Sic ergo et isti vani sunt, sicut illi fuerunt : quoniam personæ illorum de mundo recesserunt, non mores. De hominibus itaque nostri temporis exponentes, de illis videmur exponere. Ergo sacerdotes ex eo quod ab hominibus volunt videri justi, phylacteria alligant circa collum, quidam vero partem aliquam Evangelii scriptam. Dic, sacerdos insipiens, nonne quotidie Evangelium in ecclesia legitur, et auditur ab homi-

Digitized by Google

nibus? Cui ergo in auribus posita evangelia nihil prosunt, quomodo eum poterunt circa collum suspensa salvare?

Evangelii virtus ubi. — Deinde ubi est virtus Evangelii, in figuris literarum, an in intellectu sensuum? Si in figuris, bene circa collum suspendis; si in intellectu, ergo melius in corde posita prosunt, quam circa collum suspensa. Alii autem, qui sanctiores se ostendere volunt hominibus, partem fimbriæ aut capillorum suorum alligant, et suspendunt. O impietas! Majorem sanctitatem in suis vestimentis volunt ostendere, quam in corpore Christi: ut qui corpus ejus manducans sanatus non fuerit, fimbriæ ejus sanctitate salvetur, ut desperans de misericordia Dei, confidat in veste hominis. Et quid Paulus? non dabat sudaria sua, et semicinctia sua, ut salvarentur infirmi (*Act.* 19. 12)? Etiam antequam Dei notitia in hominibus esset, ratio erat ut per sanctitatem hominum Dei potentia cognosceretur: nunc autem insania est. Nam postquam Dei potentiam cognoverimus, quid necessarium est, ut hominum potentiam cognoscamus? Nam qui necessarium non habet, ut Deum ostendat per suam sanctitatem, et hoc facit: sine dubio se festinat ostendere, non Deum. Alius autem sic interpretatur hunc locum: Quia per observationes, inquit, quorumdam dierum dilatant verba sua, quasi phylacteria: et ostendunt populo ea assidue prædicantes, quasi conservatoria legis et salutis eorum: quales erant de quibus Christus dicebat: *Sine causa autem colunt me, docentes doctrinas et mandata hominum* (*Matth.* 15. 9). Fimbrias autem vestimentorum magnificatas dicit supereminentias eorumdem mandatorum magnificatas. Quando enim per minimas illas et superfluas observationes justitiarum suarum laudant eximias, et valde Deo placentes, fimbrias vestimentorum suorum magnificant. *Amant enim primos recubitus in conviviis.* Hæc si spiritualiter intelligantur, ædificant: si vero corporaliter, non solum non ædificant, sed adhuc magis destruunt. Quomodo? Pone aliquem esse corde jactantem, audientem laudabile esse in ultimo loco discumbere, discumbit post omnes: et non solum tunc jactantiam cordis non dimittit, sed adhuc aliam jactantiam humilitatis acquirit: ut qui vult videri justus, etiam humilis videatur ab aliis. Quanti enim sunt superbi, qui corpore quidem in novissimo recumbunt, cordis autem elatione videntur sibi in cornu recumbere? Et quanti sunt humiles in cornu recumbentes, et conscientia se existimant in ultimo esse? Quid ergo? Deus spiritus est, non ad carnem loquitur, sed ad spiritum. Caro enim spiritualia non intelligit, dicente Apostolo: *Si quis spiritualis est inter vos, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata* (1. *Cor.* 14. 37). Si ergo spiritus ad spiritum dicit, spiritualiter, non carnaliter dicit. Non enim tantum curat Deus, ubi corpus hominis jaceat, sed in qua parte mens conscientiæ sit collocata. Ergo quod jubet nobis in ultimo loco Dominus recumbere, non solum sic jubet, ut corpore in novissimo jaceamus, sed etiam animo, ut novissimos nos esse omnium judicemus. Nam sine causa loco se humiliat, qui corde se præfert. Unde non vituperat eos, qui in primo loco recumbunt, sed eos, qui amant primos discubitus: ad voluntatem vituperationem referens, non ad factum. *Et salutationes in foro.* Primas salutationes non solum in tempore, sed etiam in voce: non solum in voce, sed etiam in corpore: non solum in corpore, sed etiam in loco: id est, non solum exigunt, ut prius illos salutemus, sed etiam cum voce clamantes, Ave, Rabbi; non solum hoc, sed etiam ut flexis capitibus, ac nudatis, et in publico ad genua eorum nos incurvemus. *Et vocari ab hominibus Rabbi.* Id est, vocari volunt, non esse: nomen appetunt, et officium negligunt. Quomodo enim potest esse magister, qui discipulum non habet? Da ergo operam, et invenies fructum: acquire discipulum, et esto magister. *Vos autem nolite vocari Rabbi:* ne quod Deo debetur, vobis sumatis. Nolite et alios vocare Rabbi, ne divinum honorem hominibus deferatis. Unus est enim magister omnium, qui omnes homines naturaliter docet. Si enim homo hominem erudiret, omnes homines discerent, qui habent doctores: nunc autem quia homo non docet, sed Deus, multi quidem docentur, pauci autem discunt. Homo enim non intellectum homini præstat docendo, sed a Deo præstitum per admonitionem exercet. Doctrina enim cotis habet officium. Sicut enim cos non facit ferrum, sed acuit: et sicut sine causa ferrum acutum acuitur, ita sine causa homo sensatus docetur. Maxime vos, qui spirituales estis, quomodo vocatis vobis terrenum magistrum? Numquid carnalis doctrina disciplinam generat spiritualem? Scriptum est enim: *Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum* (*Psal.* 93. 12). *Et, Patrem nolite vocare vobis super terram, quia non estis filii terreni.* Ex quo enim cælestem te esse professus es, ex quo patrem tibi vocasti de cælo, dicens: *Pater noster, qui es in cœlis* (*Matth.* 6. 9), ac ex quo te cælestem esse professus es, Patrem vocando Deum; turpe est, si iterum te profitearis terrenum, patrem tibi vocando super terram. Ecce enim in arbore, quamvis plurimos ramos producat, tamen omnium ramorum una dicitur radix: sic et in mundo, quamvis homo homines generet, tamen unus est Pater, qui omnes creavit. Nam et nos filii fratres sumus patrum nostrorum, quia non ab ipsis nati sumus, sed per ipsos: id est, non initium vitæ ex eis habemus, sed transitum vitæ per eos accepimus: *Qui autem se exaltaverit, humiliabitur: et qui se humiliaverit, exaltabitur.* In convivio enim hor nuptiali, id est, in hac Dei vocatione primos discubitus sibi defendebant Judæi: humiliati autem facti sunt post gentes novissimi, et gentes, quæ contra meritum suum se vocatas intelligebant, factæ sunt ante Judæos, qui illis quidem erant in tempore primi; quia non prima vocatio est considerando, sed dignitosior. Illi enim ad prandium mediocre invitati sunt, isti autem ad cœnam magnam. Illorum invitatores prophetæ fuerunt, istorum autem ipse filius, qui erat causa convivii. Illorum delectio apud Deum ex patribus erat, istorum autem ex fide ipsorum. Ideo alibi tangens Judæos dicebat: *Tu autem cum vocatus fueris ad nuptias* (id est, ad nuptias Christi), *noli recumbere in loco priori* (*Luc.* 14. 8).

Homilia xliv. ex capite xxiij.

14. *Væ vobis autem, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui devoratis domos viduarum*, etc. Sexus mulierum incautus et mollis est. Incautus quidem, quia non omnia, quæ videt, aut audit, cum sapientia et ratione considerat: mollis autem, quia facile flectitur, vel de malo ad bonum, vel de bono ad malum. Virilis autem sexus cautior est et durior. Cautior quidem, quia omnia, quæ videt, discutit ratione: durior autem, quia nec de malo facile inclinatur ad bonum, nec de bono facile revocatur ad malum: nam sequitur rationem. Ideo autem durior, quia rationabilior. Hæc autem præmisimus, ut ostendamus mulieres incautas et faciles. Propterea impostores sanctitatis circa mulieres facile se construnt, quia nec intelligere imposturas eorum facile possunt mulieres, cum sint incautæ: et ad dilectionem eorum religionis gratia facile inclinantur, cum sint molles corde. Maxime tamen permanent cum viduis mulieribus, propter duas causas. Primum, quia virita mulier nec facile decipitur, habens consiliatorem virum: deinde nec facile de facultatibus suis aliquid eis dat, cum sit in potestate viri: viduæ autem facile decipiuntur, non habentes consiliatorem virum, et facile de rebus suis talibus præstant, cum sint nullius potestati subjectæ. Propterea ergo dum Judaicos sacerdotes confundit, Christianos mandum, ut non cum viduis mulieribus amplius permaneant, quam cum cæteris: quia etsi voluntas permanendi mala non fuerit, tamen suspicio est mala

Væ vobis, qui devoratis domos viduarum, oratione longa orantes. Qui avaritiam vestram religionis colore depingitis, et quasi diabolo Christi arma præstatis, ut ametur iniquitas, dum pietas æstimatur, qui longis orationibus quasi magnis retibus viduarum facultates piscatis. Ob id dupliciter rei. Primum quidem, pro eo, quod estis iniqui : alterum, pro eo, quod figmentum assumitis sanctitatis. 13. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui clauditis regnum cœlorum ante homines.* Vult enim Dominus ostendere, sacerdotes Judæorum omnia avaritiæ causa facere, qui per Scripturas quidem Christi cognoscebant adventum, considerabant autem, quoniam etsi Christus creditus fuisset, consuetudo sacrificiorum offerendorum fuerat exstinguenda, et sacrificium justitiæ valiturum : sicut de utrisque propheta testatur, dicens : *Afferte Domino gloriam et honorem : tollite hostias, et introite in atria ejus* (*Psal.* 28. 2). Ideo perversa interpretatione ante conspectum populi claudebant januam legis et prophetarum, qui de adventu Christi manifestissime prædixerunt, ut a fide Christi homines separarent, timentes ne forte, credito Christo, ipsi sacrificiorum oblationibus fraudarentur. Magis enim cupiebant, ut, lege manente, in usu essent sacrificia, quibus ipsi ditabantur, non Deus : quam, lege cessante, sacrificium justitiæ veniret in usum, quo Deus delectatur, et homines justificabantur.

Regnum cœlorum dicuntur Scripturæ ; quare obscuræ sint. — Regnum enim cœlorum dicuntur Scripturæ, quia in illis insertum est regnum cœlorum. Janua eorum, intellectus earum. Vel regnum est beatitudo cœlestis, janua autem ejus est Scriptura, per quam introitur ad eam. Clavicularii autem sunt sacerdotes, quibus creditum est verbum docendi et interpretandi Scripturas. Clavis autem est verbum scientiæ Scripturarum, per quam aperitur hominibus janua veritatis. Adapertio autem est interpretatio vera. Videte quia non dixit, Væ vobis, qui non aperitis regnum cœlorum : sed, *Qui claudits.* Ergo non sunt Scripturæ clausæ, sed obscuræ quidem, ut cum labore inveniantur : non autem clausæ, ut nullo modo inveniantur. Propterea dicit Petrus in Epistola sua, de Scripturarum obscuritate : quia *Non sicut voluit homo, loquutus est Spiritus : sed sicut voluit Spiritus, ita loquutus est homo* (2. *Pet.* 1. 21). Ratio autem obscuritatis multiplex est, tamen satisfactionis causas dicimus duas. Primum, quia Deus alios voluit esse doctores, alios discipulos. Si autem omnes omnia scirent, doctor necessarius non erat : et ideo esset rerum ordo confusus. Nam ad eos quidem, quos voluit esse doctores, sic Deus dicit per Isaiam prophetam : *Loquimini, sacerdotes, in cordibus populi* (*Isai.* 40 2). Ad eos autem, quos voluit discendo cognoscere mysteria veritatis, sic dicit in cantico : *Interroga patrem tuum, et dicet tibi : presbyteros tuos, et annuntiabunt tibi* (*Deut.* 32. 7). Et sicut sacerdotes, nisi omnem veritatem manifestaverint in populo, dabunt rationem in die judicii, sicut dicit Dominus ad Ezechielem : *Ecce speculatorem te posui domui Israel, si non dixeris impio, ut a viis suis pravis discedat, ipse quidem in suis peccatis morietur, animam autem ejus de manu tua requiram* (*Ezech.* 3. 17. 18) : sic et populus, a sacerdotibus nisi didicerit et cognoverit veritatem, dabit rationem in die judicii. Sic enim dicit Sapientia ad populum : *Et extendebam sermones meos, et non audiebatis : ideo et ego in vestra perditione ridebo* (*Prov.* 1. 25. 26). Sicut enim paterfamilias cellarium aut vestiarium suum non habet expositum cunctis, sed illos quidem habet in domo qui dant, alios autem qui accipiunt : sic et in domo Dei alii sunt qui docent, alii qui discunt. Deinde obscurata est notitia veritatis, ne non tam utilis inveniatur, quam contemptibilis. Contemptibilis enim est, si ab illis intelligatur, a quibus nec amatur, nec custoditur. Non ergo abscondita est in Scripturis veritas, sed obscura : non ut non inveniant eam, qui quærunt eam, sed ut non inveniant eam, qui quærere eam nolunt : ut ad illorum quidem gloriam pertineat, qui inveniunt eam, quia desideraverunt eam, et quæsierunt, et invenerunt : ad illorum autem condemnationem qui non inveniunt eam, quia nec desideraverunt eam, nec quæsierunt, nec invenerunt Nec potest eis esse excusatio condemnationis ignorantia veritatis, quibus fuit inveniendi facultas, si fuisset quærendi voluntas. Nam si veritas, salus et vita est cognoscentium se, magis debet quæri quam quærere. Quomodo claudebant Scripturas sacerdotes ? Aliud pro allo interpretantes, utputa dicit Isaias : *Ipse veniet Dominus, et salvabit nos. Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt, et lingua mutorum diserta erit* (*Isai.* 35. 4-6). Hæc signa erunt adventus Christi. Quando ergo Dominus mutum sanavit et surdum, Judæi perversa adinventione dicebant, *Hic non ejicit dæmonia, nisi in Beelzebub principe dæmoniorum* (*Matth.* 12. 24), ut averterent populum a fide ipsius. Aut certe claudebant januam veritatis, quando posuerunt decretum, ut si quis diceret eum Filium Dei, fieret extra synagogam. Sic et modo hæretici sacerdotes claudunt januam veritatis. Sciunt enim quoniam si manifestata fuerit veritas, eorum ecclesia est relinquenda, et ipsi de sacerdotali dignitate ad humilitatem venient populärem. Ideo quando legunt in populo suo aliquid tale, *Qui me misit, major me est* ; perversa interpretatione claudunt januam veritatis, dicentes Filium minorem Patre, cum secundum dispensationem carnis dicatur minor. Et nec ipsi intrant in veritatem Scripturæ, propter avaritiam, neque alios intrare permittunt, propter ignorantiam. Quid ergo ? ignorans populus excusabilis erit ? Absit. Si enim vestimenta empturus, gyras unum negotiatorem et alterum, et ubi meliores vestes inveneris, et pretio viliori, ab illo comparas : quomodo non oportet populum circuire omnes doctores, et inquirere ubi sincera veritas Christi venumdatur, et ubi corrupta, et omnium confessiones cognoscere, et veriorem eligere plus quam vestimentum ? Dicit Apostolus, *Omnia probate, et quod bonum est tenete* (1. *Thess.* 5. 21). Aut si propter utilitatem aliquam, vel necessitatem mundialem, proficisci volueris ad aliquem locum, cujus viam ignoras, numquid propter ignorantiam viæ discedis a profectione proposita ? Non, sed experiris nunc istam viam, nunc illam : et quos interroges, quæris : et cum inveneris, rogas, et postulas ut semitam discas. Et si velles Scripturarum ingredi veritatem, nunc peteres orationibus, nunc quæreres in Scripturis, nunc pulsares bonis operibus, nunc interrogares sacerdotes, nunc istos, nunc illos, Non investigas qui veri sint clavicularii Scripturarum, qui falsi. Sed ista non fiunt, quia verbum Dei non creditur : quia nec promissio beatitudinis ejus desideratur, nec judicium comminationis ejus timetur. 15. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui circuitis mare et aridam, ut facialis unum proselytum : et cum fuerit factus, facitis eum filium gehennæ duplo quam vos estis.* Judæi enim ubicumque videbant gentiles, proposita quæstione de veritate unius Dei, et de vanitate idolorum facile disputantes, vincebant. Non enim labor est contra vanitatem idolorum manifestam, unius Dei dicere veritatem, cum ille qui dicit magis adjuvetur ab ea, quam adjuvet eam : tamen corrigebant eum forte, sed non propter gloriam Dei, ut additis cultoribus honoretur Deus, nec propter misericordiam volentes eum salvare quem docebant, sed aut propter avaritiam, ut, additis in synagoga Judæis, sacrificiorum adderetur oblatio : aut propter vanam gloriam, propter hoc ipsum ut videantur gentilem corrigere potuisse : sicut et nunc faciunt hæretici sacerdotes, aut promissionibus corrumpunt, aut minis terrent : non propter gloriam Dei, neque de ignorantia hominum dolentes, sed aut propter avaritiam, aut gloriam vanam, ut videantur aliquos potuisse corrigere. Sed qui propter Deum aliquem vult corrigere, aut qui propter vanitatem, ex ipsis actibus docentis ostenditur. Quando enim ipse

Digitized by Google

in sanctitate conversatur, cognosce quoniam errantem propter Deum corrigere vult : si autem ipse in malis versatur, quomodo alterum propter Deum corrigere valet ad bonum ? Numquid magis misericors potest esse aliquis alteri, quam sibi ? aut qui seipsum mergit in gurgitem peccatorum, quomodo alterum de peccatis valet eripere ? *Facitis autem eum filium gehennæ duplo quam vos estis.* Nam qui forte sub cultura idolorum constitutus, vel propter alios homines justitiam servabat, factus sub Deo : malorum magistrorum provocatus exemplo, fit pejor magistris, et sic impietas discipulorum imputatur magistris. Aut sic : Omnis gentilis in simplo est filius gehennæ, quia idolorum est cultor. Item Judæi in simplo erant filii gehennæ, quia non credebant in Christum. Quicumque ergo ex gentibus adjungebatur Judæis, non solum non justificabatur : nec enim justificabatur aliquis nisi per fidem Christi, maxime post adventum ipsius : sed adhuc instruebatur exemplo scribarum et Pharisæorum, diseredere Christo, et blasphemare eum, quemadmodum et illi : et sic fiebat duplo filius gehennæ. Primum quidem, quia idolorum fuerat cultor. Deinde, quia factus fuerat blasphemator Christi, et interfector. Sicut et nunc, qui transit ad hæreses, duplo fit filius gehennæ. Primum quidem, quia veritatem, quam tenebat, reliquit. Deinde quia factus est adversarius veritatis. Qui enim in erroribus natus est, et in erroribus permanet, in simplo est filius gehennæ : qui autem natus in veritate, propter aliquam causam mundialem ad perfidiam migrat, duplo fit filius gehennæ. 16. *Væ vobis, duces cæci, qui dicitis : Quicumque juraverit per templum, nihil est : qui autem juraverit per aurum templi, debet.* Templum enim vel altare ad gloriam Dei pertinet, et ad hominum spiritualium salutem : aurum autem, quod est in templo, vel donum, quod est super altare, ad gloriam quidem Dei pertinet : et ipsum tamen aurum vel donum magis ad delectationem hominum, et ad utilitatem sacerdotum offertur super altare. Judæi ergo aurum, quo ipsi delectabantur, et dona, quibus ipsi pascebantur, sanctiora dicebant esse, quam ipsum templum et altare : ut homines promptiores fierent ad offerenda dona quam ad preces fundendas in templo, aut justitias faciendas. Multa enim et modo Christiani simpliciter et insipienter sic intelligunt. Ecce enim si aliqua fuerit causa, modicum videtur facere, qui jurat per Deum : qui autem jurat per Evangelium, magis aliquid fecisse videtur : quibus similiter dicendum est : Stulti, Scripturæ sanctæ propter Deum sunt, non Deus propter Scripturas. Major est enim Deus, qui sanctificat Evangelium, quam Evangelium, quod sanctificatur a Deo. 23. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui decimatis mentam, et anethum, et cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium, et misericordiam, et fidem.* Quoniam scribarum et Pharisæorum, ad quos loquebatur, quidam erant sacerdotes, quidam autem populares : non congruum existimo, si duplicem hujus loci faciamus traditionem : ut una quidem pertineat ad populares, qui decimas dant ; altera autem ad sacerdotes, qui decimas accipiunt. Etenim ipse sermo dubius est, qui dicit : *Væ vobis, qui decimatis.* Nam et qui accipit decimas, recte decimare videtur, et qui dat. Scribæ ergo et Pharisæi minimorum olerum decimas dabant, ut per hoc videntes eos dicerent omnes : Putas, quomodo omnium rerum suarum decimas offerre non prætermittunt : quia etiam contemptibilium olerum decimas dare non negligunt ? Putas, quomodo secundum omnia Dei præcepta vita eorum est consummata, ut ne in modicis his negligere acquiescant ? Quod non erat verum. Nam minimarum quidem rerum decimas offerebant, ostendendæ religionis gratia ; in judiciis autem erant injusti, in fratres sine misericordia, in Deum semper incredduli. Quas simulationes eorum arguens Dominus, hæc dicit et adjungit : 24. *Hypocritæ, liquantes culicem, camelum autem glutientes :* quoniam a modicis quidem delictis se abstinebant, quæ fieri solent ex decimis non oblatis, magna autem mala alacriter committebant, qualia sunt, injustum judicium judicare, in proximos suos odia exercere, in Deum incredulum esse. In causa autem scribarum et Pharisæorum illorum cadunt multi. Et nunc qui videntur quidem Ecclesiam honorare, pauperes consolari, in judicio autem sedentes, aut secundum personarum acceptionem judicant, aut secundum differentiam munerum : inter seipsos lites quotidianas exercent, et odia sine fine, præponentes semper avaritiam caritati. In fide autem semper infirmi sunt, quia inter Christianos et hæreticos nullam differentiam arbitrantur : sicut et meretrix mulier adulterum idipsum putat et virum. Et ipsi ergo hypocritæ sunt, et culicem liquant, modicum repellentes peccatum : et camelum glutiunt, maxima et pessima committentes. Nunc veniamus ad sacerdotes. Scimus quia servare justitiam, et facere misericordiam, et habere fidem, propter gloriam suam Deus mandavit : decimas autem offerre Deo, propter utilitatem sacerdotum : ut sacerdotes quidem populo in spiritualibus obsequantur, populi autem in carnalibus sacerdotibus subministrarent. Sacerdotes ergo avaritia pleni, si quis de populo decimas non oblatisset, ita eum corripiebant, quasi magnum crimen fecisset, quia decimam alicujus rei vel saltem minimæ non obtulisset : si quis autem de populo in Deum peccabat, aut lædebat aliquem, aut aliquod tale faciebat, nemo curabat corripere eum, quasi nullam culpam fecisset, quia in Deum peccabat ; et de suo quidem lucro sollicite agebant, de gloria autem Dei, et salute, Dominum negligebant. Ideo dicit de eis : Væ vobis, qui decimas etiam rerum minimarum exigitis a populo, et misericordiam et justitiam non facientes, populum non admonetis. Sic enim et modo fit. Ecce enim episcopus, si debitum honoris non acceperit a presbytero, aut presbyter si non acceperit a diacono, aut diaconus a lectore, irascitur et turbatur : si autem viderit aut episcopus presbyterum, aut presbyter diaconum, circa Ecclesiæ obsequium non permanentem, aut alias peccantem in Deum, neque irascitur ei, neque curat : quia omnes quidem de suo honore solliciti sunt, de honore autem Dei nullus. Et portiones quisque suas secundum dignitatem suam vigilanter aspiciunt, et defendunt, et secundum dignitatem suam curam impendere circa obsequium Ecclesiæ non attendunt. Si populus decimas non obtulerit, murmurant omnes : et si peccantem populum viderint, nemo murmurat contra eum. Quam compendiose in tribus his complexus est, et conditiones hominum, et quæ necessaria sunt hominibus ad salutem ! Omnes enim homines aut judices sunt, sive spirituales, sive mundiales, aut sub judicibus sunt ; et omnibus generaliter hominibus tam judicibus, quam his, qui judicantur, duo hæc necessaria sunt ad salutem, fides vera, et opera bona. Dicens ergo, *Judicium*, tetigit eos qui judicant, sive mundiales judices, qui præsunt mundo : sive spirituales, qui præsident Ecclesiis, ut justum judicium judicent. Hæc est enim eorum prima justitia, ut si vere, aut judices mundiales, loquuntur justitiam, aut judices spirituales. Si vero loquuntur justitiam in ecclesia, per hoc ostenditur si juste judicarint, dicente propheta : *Si vere utique justitiam loquimini, juste judicate, filii hominum* (*Psal.* 57. 2). Si autem non judicaverint judicium, non in veritate loquuntur justitiam, sed in labiis tantum. Dicens autem, *Fidem*, admonet omnes in fide vivere Dei. Dicens vero, *Misericordiam*, conversationem bonam omnibus prædicavit. Nam sive abstinentia a malis, sive opus bonarum rerum per misericordiam conservatur. Nam et non facere homini quæ pati non vult, et facere quæ sibi fieri vult, utrumque misericordiæ est. *Duces cæci, liquantes culicem, camelum autem glutientes.* Omnes ergo sacerdotes, qui propter non oblatas populi decimas curant, et docent populum, et corripiunt, et alia pejora eorum peccata videntes, tacent : ipsi sunt, qui

Digitized by Google

docent populum suo exemplo liquare culicem, et camelum glutire : id est, a modico quidem peccato se abstinere, majora autem committere. 25. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui emundatis quod foris est calicis et paropsidis.* Quoniam in specie calicis et paropsidis homines dicit, manifestum est ex eo quod addidit, dicens : *Ab intus autem pleni estis rapina et iniquitate.* Judæi enim quotiescumque ingressuri erant in templum, aut sacrificia oblaturi per dies festos, et seipsos, et vestimenta sua, et utensilia lavabant, et a peccatis nemo seipsum purgabat, cum Deus neque corporis munditiam laudet, neque sordes condemnet. Pone tamen, quia Deus odit sordes corporum, et rerum, et vasorum. Si ergo rerum sordes odit, et aut vis, aut non vis, necesse est ut ipso usu sordidentur : quanto magis Deus sordes conscientiæ horret, quam si volumus, semper mundam servamus ? Non ergo vasa lavanda sunt aquis, sed conscientiæ precibus. 26. *O Pharisæe cæce, munda prius quod intus est calicis et paropsidis, ut fiat id, quod foris est, mundum.* Non ergo sensus est, si catinus ab intus mundatur, a foris vero mundatus non fuerit, mundus est : sed homo, si ab intus peccatis non fuerit sordidatus, et si numquam tetigerit aquam, mundus est ante Deum : si autem peccaverit, et si toto pelago et cunctis fluminibus se laverit, sordidus et niger est ante Deum.

Homilia xlv. ex capite xxiij.

27. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui similes estis sepulcris dealbatis,* etc. Merito justorum corpora templa dicuntur, quia anima in corpore justi dominatur et regnat, quasi Deus in templo. Vel certe, quia ipse Deus in corporibus habitat justis. Corpora autem peccatorum sepulcra dicuntur mortuorum, quia anima mortua est in corpore peccatoris. Nec enim vivens putanda est, quæ nihil vivum aut spirituale agit in corpore. Vel quia mors ipsa habitat in corporibus peccatorum. Sicut ergo sepulcrum quamdiu quidem clausum est, pulchrum videtur a foris, si vero fuerit apertum, horribile est : sic et simulatores bonorum quamdiu quidem non cognoscuntur, laudabiles sunt, cum autem cogniti fuerint, inveniuntur abominabiles. Dicito mihi, o hypocrita, si bonum est, esse bonum, ut quid non vis esse, quod vis apparere ? Si vero malum est, esse malum, ut quid vis esse, quod non vis apparere ? Nam quod turpe est apparere, turpius est esse : quod autem formosum est apparere, formosius est esse. Ergo aut esto quod appares, aut appare quod es : quia manifestum malum a sapientibus non facile reprehenditur, dum insania æstimatur. 29. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta justorum.* Omne bonum, quod fit propter Deum, in omnibus rebus æqualiter observatur. Ubi autem in omnibus rebus non æqualiter observatur, bonum illud propter homines fit, sicut res ipsa præsens demonstrat. Ecce enim qui martyria ædificant, ecclesias ornant, bonum opus facere videntur : sed si quidem et alias justitiam Dei custodiant, si de bonis eorum pauperes gaudent, si aliorum bona per violentiam non faciunt sua : scito quia ad gloriam Dei ædificant. Si autem alias justitiam Dei non servant, si de bonis eorum pauperes numquam gaudent : si aliorum bona faciunt sua aut per violentiam, aut per fraudem : quis tam insensatus est, ut non intelligat quia non ad gloriam Dei faciunt ædificia illa, sed propter æstimationem humanam ? Et juste ædificant martyria, ut pauperes violentiam passi ab eis interpellent contra eos. Non enim gaudent martyres, quando ex illis pecuniis honorantur, pro quibus pauperes plorant. Qualis est virtus illa justitiæ, munerare mortuos, et exspoliare viventes ? de sanguine miserorum tollere, et Deo offerre ? Illud non est Deo offerre, sed velle violentiæ suæ socium facere Deum : ut cum oblatam sibi pecuniam de peccato libenter acceperit, consentiat in peccato. Vis domum Dei ædificare ? Da fidelibus pauperibus unde vivant, et ædificasti rationabilem domum Dei. In ædificiis enim homines habitant, Deus autem in hominibus sanctis. Quales ergo illi sunt, qui homines exspoliant, et ædificia martyrum faciunt ? habitationes hominum componunt, et habitationem Dei destirpant ? Jam ergo ex antiquis temporibus morbus iste in hominibus habebatur. Dicebant enim apud se : Si bene fecerimus pauperibus, quis illud videt ? Et si viderint, non multi vident : et si multi viderint, pro tempore vident. Transit enim tempus, et transit cum tempore benefacti memoria. Nonne ergo melius ædificia facimus, quæ omnes aspiciunt, non solum hoc tempore, sed etiam in posterum ? Nam quamdiu ædificium permanet, tamdiu ædificantis memoria nominatur. O insipiens homo, quid tibi prodest post mortem ista memoria, si ubi es, torqueris : et ubi non es, laudaris ? Ergo dum Judæos castigat Dominus, Christianos docet : quoniam si juxta alia bona, ædificia sancta fecit homo, additamentum est bonis : si autem sine aliis bonis operibus, passio est gloriæ sæcularis. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta justorum.* Qui considerat consequentia tunc Pharisæorum, et modo intelliget : quia hæc non solum illis dixit Pharisæis, sed et omnibus postmodum nasciturus. Nam etsi ad illos solos dixisset hæc, dicta fuissent tantum, et non etiam scripta. Nunc autem et dicta sunt, et scripta. Dicta videlicet propter illos, scripta autem propter istos. Nam etsi patres Judæorum mortui sunt, tamen filii eorum vivunt, qui prophetas quidem et martyres colunt, filios autem prophetarum et martyrum persequuntur, mortuorum sanctorum cultores, et vivorum persequutores. (*a*) [Si vero Trinitatem ejusdem substantiæ confitentes, martyres passi sunt : quare eos quasi sanctos colunt, qui unum Ingenitum, et unum Unigenitum, et unum Spiritum sanctum crediderunt ? Si autem martyres colunt, quasi qui veram confessi sunt fidem : quare persequuntur eos, qui fidem eorumdem prophetarum et martyrum confitentur ? Pharisæi ergo hæretici sunt, qui a vera fide præcisi sunt.] Pharisæi enim præcise intelliguntur ipsi, qui sepulcra ædificant prophetarum, et martyrum nomina colunt, et præcepta blasphemant : memoriam honorant, et fidem contemnunt. 30. *Et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non fuissemus socii eorum in sanguine prophetarum.* Semper Judæi præteritorum sanctorum cultores fuerunt, et præsentium contemptores, magis autem et persequutores, et inimici viventium, et amici mortuorum. Non enim sustinentes increpationes prophetarum suorum, persequebantur eos et occidebant. Nam volentibus male vivere, semper contraria videtur esse correptio, dicente Salomone : *Argue sapientem, et amabit te : insipientem vero, et odiet te* (*Prov.* 9. 8). Postea autem nascentes filii intelligebant culpas patrum suorum, et ideo quasi de morte innocentium prophetarum dolentes, ædificabant monumenta eorum, et ipsi tamen similiter persequebantur, et interficiebant suos prophetas, increpantes eos propter peccata. Nam alter alterius culpam cito intelligit, suam autem difficile : quia homo in causa alterius tranquillum cor habet, in sua autem turbatum. Perturbatio autem cordis non permittit, hominem considerare quod bonum est. Sic ergo per singulas generationes Judæi colebant illos quasi sanctos, quos patres eorum quasi malos occiderant. Hoc autem fiebat, non ut unaquæque generatio suam innocentiam ostenderet, sed ut invicem se domestico filiorum judicio condemnarent. Quis enim existimare potest innocentes, qui a filiis suis quasi rei damnantur ? Sic et Judæi qui fuerunt in tempore Christi, prophetas quidem colebant, et Dominum per-

(*a*) Uncinis clausa alias non leguntur. Cæterum series postulat ut legatur, *si non Trinitatem.*

Digitized by Google

sequelantur : servos honorabant, et Dominum contemnebant. Naturalem consuetudinem omnium malorum hominum Christus exponit. Nam Judæi corripiuntur a Judæis : sed pene in omnibus hominibus malum hoc invenitur, ut alios quidem culpent errantes, et ipsi in eosdem currant errores. Ecce si tu audias aliquem de antiquis episcopis loqui, quia ille (nescio quis sit) peccantem populum libere increpabat : sic personas divitum non aspiciebat, sed unicuique verum dicebat : statim collaudas eum, et beatificas, et dicis, quia talis debet esse in populo doctor. Et si audias, quia aliquis exstitit increpatus, et fecit illi injuriam, vituperas et dicis : Quare illum non sustinuit increpantem ? Ego si essem, et me aliquis pro mea culpa corriperet, non solum non irascerer, sed magis gauderem. Sicut enim familia sine flagello non regitur, sic et populus sine increpationibus non gubernatur. Ecce si quis de tuis doctoribus voluerit te increpare propter peccatum tuum, et dicere tibi quod verum est, statim irasceris, et blasphemas : sic et Judæi suos quidem prophetas non sustinebant, antiquos autem quasi sanctos colebant. Non ergo ille est bonus, qui quod malum est reprehendere potest, et bonum laudare : sed qui reprehensus in malo, bono animo suscipit reprehensionem. In alterius causa facile possumus omnes justi judices esse : ille autem vere bonus, et justus, et sapiens est, qui sibiipsi judex fieri potest. Cum audieris aliquem beatificantem antiquos doctores, proba illum qualis est circa suos doctores. Si enim illos sustinet, et honorat cum quibus vivit, sine dubio et illos honoraturus fuerat, si cum illis vixisset. Si autem suos contemnit, vere et illos contempturus fuerat, si cum illis vixisset. Nam omnis correctio similis est cæteris tentationibus. Sicut ergo omnis tentatio fideles quidem ædificat magis, infideles autem destruit amplius : sic et omnis increpatio disciplinæ religiosum hominem, et Deum timentem, meliorem facit : irreligiosum autem et malum conturbat, et ad deterius ire compellit. Sicut ergo vas figuli igne probatur, sic et bonum cor increpatione cognoscitur. *Et dicitis : Si in diebus patrum nostrorum fuissemus, non fuissemus socii eorum in sanguine prophetarum.* Non quia Judæi specialiter omnino talia loquebantur, sed quia talia cogitabant et faciebant, cogitationibus suis hæc loquebantur et factis. Quando enim colebant filii quos patres occiderant, condemnare videbantur homicidia patrum suorum, et se ab illorum consortio separare. Sic et hæretici quando colunt prophetas, et apostolos, et martyres, qui a patribus eorum, id est a Judæis, vel a gentilibus persequutionem passi sunt, et occisi, condemnare videntur acta patrum suorum, id est Judæorum atque gentilium : et dicere, quia Si fuissemus in diebus illorum, non fuissemus socii eorum in sanguine prophetarum, apostolorum, et martyrum. 31. *Itaque testimonium redditis vobis, quia filii estis illorum qui occiderunt prophetas.* Naturæ regula dicit, quia non potest fieri, ut de bonis parentibus mali nascantur : aut de malis boni : sed quales fuerunt parentes, tales erunt et nati. Quia sicut arbor in fructu cognoscitur, et fructus per arborem demonstratur : sic parentes cognoscuntur in filiis, et filii per parentes. Nonne hoc ante Christum propheta prædixit, *Quoniam Deus in generatione justa est* (*Psal.* 13. 6)? Item, *Generatio rectorum benedicetur* (*Psal.* 111. 2). Ergo dant testimonia de filiis mores parentum. Quod si pater fuerit bonus, et mater mala : aut si mater fuerit bona, et pater malus : interdum filii patrem sequuntur, interdum matrem ; interdum omnes filii patrem, interdum omnes matrem : tamen frequentius est, ut nati patrem sequantur. Si autem ambo fuerint æquales, aliquando fit, ut de bonis parentibus mali exeant filii, aut de malis boni, sed raro. Ecce enim regula est humanæ naturæ, ut omnis homo nascatur duos oculos habens, et quinos digitos : aliquando tamen, *Ut manifestentur opera Dei* (*Joan.* 9. 3), nascitur homo aut sex digitos habens, aut oculos omnino non habens : sicut in Evangelio scriptum est. Sicut ergo extra regulam naturæ raro evenit, ut deformis nascatur : sic et homo extra regulam naturæ raro procedit, ut dissimilis nascatur filius parentibus suis.

Uxor qualis ducenda.— Tu itaque, juvenis, quando uxorem ducere vis, si virgo, aut si puella nuptui tradatur, noli quærere divitem, sed bene moratam : quia mores boni divitias frequenter acquirunt, divitiæ autem mores numquam fecerunt : et gloriosa est paupertas fidelium, quam divitiæ peccatorum. Noli quærere speciem, quia scriptum est : *Sicut inures aureæ in naribus porci, ita mulieris male moratæ species* (*Prov.* 11. 22) : quia in specie meretrices placent, in moribus autem matronæ. Cum autem requiris, aut necessarium habes, matronæ mores discere, considera quales habet parentes, et sine labore cognosces de illa. Si ergo ambo fuerint boni, fiducialiter pone pedem tuum in domo illius : si autem ambo fuerint mali, fuge familiam illam. Credo enim testimonio Christi, quod verum est, et non mentitur. Si autem dissimiles fuerint parentes illius, dubium inde habes eventum, quomodo nauta, qui se mari tradit animam suam, nesciens utrum perent an evadat. Aut ita : Non quia aut de justis parentibus justi nascantur, aut de iniquis iniqui, secundum ea quæ diximus : sed si de parentibus justis justi nascantur, per hoc ipsum quod similes sunt parentibus suis, sibi ipsis testimonium perhibent, quia sunt filii eorum : si autem de justis iniqui nascantur, per hoc ipsum quod dissimiles sunt parentibus suis, perhibent testimonium sibi, quia non sunt filii eorum. Et econtra, si de iniquis parentibus iniqui nascantur, sicut homicidæ Judæi de homicidis Judæis, de quibus præsens loquitur sermo, per hoc ipsum quod similes sunt parentibus suis iniquis, sibiipsis testimonium perhibent, quia filii sunt eorum. Si autem de iniquis nascatur justi, ipsi sibi perhibent testimonium, per hoc quod dissimiles sunt parentibus suis, quia non sunt filii eorum. Secundum hoc ergo et hæretici ipsi sibi testimonium dant, quoniam filii sunt Judæorum atque gentilium, qui persequuti sunt prophetas, et apostolos, et martyres. Quomodo ? Eadem ipsa opera facientes in Christianos, quæ fecerunt Judæi atque gentiles in prophetas, et apostolos, et martyres. Nam quid prophetæ, aut apostoli, et martyres, persequentium volebant aliquid fieri suum ? numquid terroribus carnalibus, aut promissionibus mundialibus aliquem credere suadebant ? Nec enim est fides, quæ ex necessitate timoris procedit, aut desiderio muneris alicujus terreni : sed bene docentes, et melius viventes, ut et verbis docerent et factis. Et non minas proponebant carnales, sed futurum Dei judicium exponebant : non mundialia bona, sed regna cælestia hominibus promittebant. Si hæc faciunt hæretici, vere filii sunt prophetarum, et apostolorum et martyrum, qui ita fecerunt : si autem alius persequuntur, alios terrent, aliis promittunt, aliorum bona dirripiunt, aliis autem donant, sine dubio ipsi de se testimonium dant, quia ipsi filii non sunt prophetarum et apostolorum, et martyrum. 32. *Et vos implete mensuram patrum vestrorum.* Prophetat illis futurum, et quemadmodum patres eorum interfecerunt prophetas, sic et ipsi interficiant Christum, et apostolos, et martyres, cæterosque sanctos. Non jubet illis ut faciant quæ facturi non erant, nisi jussisset : sed ostendit eis, quia sciebat quod essent facturi. Utputa, si contra aliquem litiges adversarium, et scis quod aliquid cogitat adversus te, dicis illi : Fac mihi quod facturus es. Non jubes illi ut faciat, sed ostendis te intelligere quod cogitat facere. Sic et Dominus ad Judam dicebat : *Quod facis, fac citius* (*Joan.* 13. 27). Et quam bene dixit, *Implete* : et non, Superimplete ! Quantum ad veritatem, excesserunt mensuram patrum suorum. Illi enim homines occiderunt, isti Deum crucifixerunt. Illi ministros, isti regem. Sed quia voluntate sua descendit in mortem, non imputabat illis suæ mortis peccatum : sicut et in cruce petebat pro illis : *Pater,*

Digitized by Google

remitte eis, quia nesciunt quid faciunt (*Luc.* 23. 34). Imputat autem illis apostolorum mortem, cæterorumque sanctorum, qui nolentes occisi sunt. Ideo dicit, *Implete* : et non, Superimplete. Nam benigni et justi judicis est, suas injurias contemnere, et aliorum injurias vindicare. Qui autem suas vindicat, quamvis juste vindicet, numquam tamen judex justus esse putatur. (*a*) [Consequenter et hæreticis dicitur hoc. Quando enim vides hæreticos, tres per omnia æquales dicentes, ejusdem esse substantiæ, ejusdem esse auctoritatis, sine principio omnes, hos aliqua parte distantes a se, non mireris : implent enim mensuram patrum suorum gentilium, quoniam et illi similiter multos deos colebant. Quando vides eos, tres unam personam dicentes, et ipsam esse Deum Patrem, ipsam Deum Filium, ipsam Deum Spiritum sanctum, non mireris : Judæorum enim patrum suorum implent mensuram. Sic enim et illi semper unum Deum Patrem colebant, Filium non confitentes Deum post Patrem. Quando vides eos confitentes, ac dicentes, quia Filius de ipsa Patris substantia processit : sicut et omnis filius corporalis de corpore patris, et actum carnalem applicant spiritui impassibili et invisibili : cognosce quia mensuram implent patrum suorum gentilium : et illi enim tales deos colebant, qui secundum carnem et generabantur et generabant. Quando vides eos dicentes, purum hominem crucifixum et animam, et corpore, non Deum in corpore solum, in quo nulla esset divinitas : scito quoniam implent mensuram Judæorum patrum suorum. Nam et illi hominem purum se crucifixisse credentes, dicebant ad apostolos : *Ecce enim implevistis Jerusalem doctrina vestra, et vultis inducere super nos sanguinem istius hominis* (*Act.* 5. 28). Si enim homo purus est passus, dimitto : quia nos mors hominis, non Dei salvavit. Sed dico, Judæi tale peccatum fecerunt, quale facit qui hominem occidit, non Deum. Quando vides eos persequentes, et facientes omnia quæ diximus, non mireris : implent enim mensuram Judæorum et gentilium patrum suorum.] 33. *Serpentes, genimina viperarum, quomodo fugietis a judicio gehennæ?* Sicut enim serpentes præ omnibus animalibus astutiores sunt, et astutia eorum non est in bono, sed in malo : hoc enim semper aspiciunt, quomodo aliquem mordeant ; et cum momorderint, quomodo se occultent : sic et omnes hypocritæ astutiores sunt cæteris hominibus, simpliciter viventes, et in astutia sua cogitant quomodo aliquem lædant : et cum læserint, ita simpliciter ambulant, quasi neminem nocuerint. *Genimina viperarum.* Superius diximus de Judæis, quoniam per singulas generationes invicem sua facta condemnabant, et semper patres reprehendebantur a filiis suis. Item filii reprehendebantur a patribus suis [1]. Ideo ergo omnes viperæ similavit : quoniam talis est viperarum natura, quando conceperint in utero matres, nati earum rumpunt uterum matris, et sic proceduni. Item ipsi nati, quando conceperint, sic patiuntur a suo fœtu. Sic ergo viperæ semper parentes comedunt, et comeduntur a pullis suis : sic et Judæi semper patres condemnant, et condemnantur a filiis suis. *Quomodo fugietis a judicio gehennæ?* Numquid sepulcra sanctorum ædificantes, an potius a malitia corda vestra mundantes ? Numquid sic judicat Deus, quomodo judicat homo ? Homo hominem judicat in opere, Deus autem in corde. Quæ est autem ista justitia, sanctos colere, et contemnere sanctitatem ?

Pietatis gradus duo. Hæretici serpentibus comparati. — Primus gradus pietatis est, sanctitatem diligere ; deinde sanctos : quia non sancti ante sanctitatem fuerunt, sed sanctitas ante sanctos. Sine causa ergo justos honorat, qui justitiam spernit. *Quomodo fugietis?* Numquid liberabunt vos sancti, quorum monumenta ornatis ? Non possunt sancti amici esse illorum, quibus Deus est inimicus. Numquid potest esse pacata familia, domino adversante? *Quomodo fugietis?* An forsitan nomen vacuum vos liberabit, quia videmini esse populus Dei ? Quid prodest meretrici, si nomen habeat castum? Sic nihil prodest peccatori, si servus Dei dicatur. Ne putetis, quia melior est Christianus impie agens, quam infidelis impius. Denique quis pejor est tibi, inimicus apertus, an qui se fingit amicum, et est inimicus? Puto quod melior est inimicus apertus, quam amicus falsus. Sic et apud Deum odibilior est qui servum Dei se dicit et mandata diaboli facit. *Serpentes, genimina viperarum, quomodo fugietis a judicio gehennæ?* Serpentes enim sunt et omnes hæretici, prudentes in malo, et stulti in bono. Et sicut serpentes varii sunt in corpore suo, sic hæretici varii sunt in erroribus suis, et multiplices in malignitate : qui deposuerunt imaginem Dei, quæ est in justitia, et sanctitate veritatis : et susceptentes imaginem serpentis, quæ est in malitia et schemate veritatis, facti sunt serpentes, filii serpentis illius, ad quem Dominus in persona Ecclesiæ et diaboli dicit : *Ecce pono inimicitias inter te et mulierem, et inter semen tuum, et semen illius. Super ventrem tuum et super pectus tuum repes, et terram manducabis omnibus diebus tuis* (*Gen.* 3. 15. 14). Propter quam sententiam Domini, inter hæreticos et Christianos pax non potest esse. Si ergo filios Ecclesiæ non persequuntur hæretici, neque adversantur, et ipsi filii sunt Ecclesiæ : si autem persequuntur, semen sunt serpentis illius, cujus semen inimicitias exercet adversus semen Ecclesiæ. Nam et isti, qui genimina sunt serpentis similiter sicut et illi super ventrem suum et super pectus repunt, et semper manducant terram. Super ventrem quidem et pectus repunt, quoniam quicquid faciunt, propter ventrem suum faciunt, et propter vanam gloriam pectoris sui. Terram autem manducant, quoniam neminem lucrantur, aut capiunt in perfidia sua, nisi illos qui in terra sunt : id est, carnales homines. Spirituales autem viros seductio non consumit. Manducare enim est lucrari, vel acquirere, sive ad vitam, sive ad mortem. Non solum autem serpentes sunt, sed et viperæ, quarum natura est, ut rumpentes viscera matrum nascantur : sic et auctores hæresum, rumpentes fidem matris Ecclesiæ, processerunt ad principatum. *Quomodo fugietis a judicio gehennæ?* Ecclesias ædificantes, non ecclesiasticæ veritatis fidem tenentes : Scripturas legentes, non Scripturis credentes : prophetas, et apostolos, et martyres nominantes, non opera martyrum imitantes, nec confessionem eorum sequentes. Nec audistis eum qui dicit : *Non omnes qui dicunt mihi, Domine, Domine, intrabunt in regnum cœlorum, sed qui faciunt voluntatem Patris mei* (*Matth.* 7. 21)? Sicut enim non omnes qui Dominum vocant, Domini sunt, sed qui faciunt Domini voluntatem : sic non omnes qui in locis suis prædicant apostolos, et prophetas, et martyres, jam per hoc sunt cultores eorum : sed qui opera eorum imitantur, et fidem sequuntur.

[1] V. D. et Edili in marg., *a filiis suis.*

(*a*) Hæc alias desunt.

Homilia xlvj. ex capite xxiv.

34. *Ideo, ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex ipsis occidetis, et crucifigetis*, etc. Prophetas, et sapientes, et scribas apostolos dicit. Prophetæ enim erant, quia prophetico spiritu erant repleti. Sapientes autem erant corde, sicut propheta dicit de eis : *Et eruditos corde in sapientia* (*Psal.* 89. 12). Scribæ autem erant corde, quia de thesauris suis nova et vetera proferebant (*Matth.* 13. 52). Sed primum videamus, qua causa dicit : *Ideo, ecce ego mitto ad vos.* Superius dixerat, *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta justorum, et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum* : id est, Quoniam ædificatis sepulcra prophetarum, et per hoc non solum verbis, sed et ipsis ædificationibus dicitis, Si in diebus patrum nostrorum fuissemus, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum : volentes vos justifi-

Digitized by Google

care coram hominibus, qui secundum visionem operum judicant, et non coram Deo, qui corda cognoscit : quod est hypocritarum. Ideo dixit Jesus turbis Judæorum, et principibus sacerdotum : *Ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex ipsis occidetis, et crucifigetis, et persequemini de civitate in civitatem*, ut mensuram homicidarum patrum vestrorum non bene plenam impleatis, pejora facientes patribus vestris : quoniam illi quidem prophetas occiderunt, vos autem ipsum Dominum prophetarum. Illi enim eos, qui annuntiabant venturum Filium Dei : vos autem eos qui eum jam advenisse testantur, ut sic per ipsa opera vestra homicidialia testimonium vobis reddatis, quia filii estis patrum homicidarum : ut non solum sanguis istorum sanctorum, verum etiam propter istorum sanguinem, omnis sanguis præcedentium sanctorum veniat super vos. Nunc virtutem ipsorum verborum videamus. Ostendit eis, quia intelligit corda ipsorum, quia tales sunt, ut faciant quod fecerunt patres eorum. Nam apud Deum, qui hominem occidere disponit, antequam occidat, quasi homicida habetur. Et qui adulterium committere ausus est, antequam committat, jam adulter est ante Deum. Et qui perjurare paratus est, antequam perjuret, jam perjurus videtur : quia Deus non ex operibus judicat, sed ex cogitationibus cordis, dicente Apostolo, *Testimonium reddente conscientia eorum, etiam cogitationibus invicem accusantibus se, aut etiam defendentibus se, in die, cum judicabit Dominus occulta hominum* (*Rom.* 2. 15. 16). Voluntas est enim quæ aut remuneratur pro bono, aut condemnatur pro malo : opera autem testimonia sunt voluntatis. Ut quid ergo exspectat opera, qui conscientias novit? Numquid et tu in aliquo negotio testimonia quæris, cum tibi res ipsa fuerit manifesta? Sed dicis : Si secundum voluntatem judicat, et opera non exspectat, non misisset ad illos prophetas et sapientes. Ideo exspectat, ut duo bona fierent misericordiæ, ut et Judæi secundum conscientias solas suas condemnarentur, et justi homines non occiderentur. Et quis scit, quia aut malus juste damnatus sit propter malitiam suam, aut bonus propter benevolentiam suam, juste remuneratus sit, nisi voluntas demonstraretur in opere? Quale est enim illud judicium justum, cujus justitiam nemo cognoscit? Non ergo Deus quærit opera propter se, ut sciat quomodo judicet, sed propter alios, ut omnes intelligant quia justus est Deus. Nam Deus est, qui omnium corda cognoscit, et hominum, et angelorum, et spirituum cæterorum. Cor autem Dei nemo cognoscit, neque homines neque angeli. Ideo ergo et malis dat occasionem, per quam in operibus ostendatur propositum voluntatis suæ malæ : sicut dedit scribis et Pharisæis, mittens ad eos prophetas, et sapientes, et scribas : et bonis præbet occasionem, per quam ostendant propositum voluntatis suæ bonæ, sicut prophetis, et sapientibus, et scribis suis præbuit, excitans super eos persecutionem scribarum et Pharisæorum, ut non sine causa quantum ad homines coronarentur. Et sicut homo habens benefaciendi propositum, certe justum est, ut Deus provideat ei occasiones, per quas faciat bona. Ut quid pinguis terra jaceat sine fructu? Sic justum est, ut homini malam voluntatem habenti provideat causas, per quas faciat mala, dicente Salomone : *Ad pravos pravas vias mittit Dominus.* Unde David rogat, dicens : *Viam iniquitatis amove a me, legem tuam* (*Psal.* 118. 29), etc. Nam et de benevolis alibi probeta sic dicit : *Quia non dimittit virgam peccatorum super sortem justorum, ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas* (*Ibid.* 124. 3) : id est, non dat potestatem dæmonibus super justos, ne quando contra voluntatem suam malum facere compellantur ab illis. De malevolis autem statim sic dicit : *Declinantes autem ad suffocationem, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem* (*Ibid. v.* 5) : id est, qui declinatus est ad malefaciendum, sociat illum cum operantibus mala. Utputa, volenti tibi eleemosynas facere, occurrit ante faciem tuam captivus, aut desolata vidua, aut miserabilis orphanus : non tantum te misit ad utilitatem illius, quantum illum transmisit ad utilitatem tuam : id est, non tantum præstitit illi per te, quantum per illum tibi. Nam quod per te illi præstitit, temporale est, et terrenum : quod autem tibi præstitit per illum, perpetuum est, et cæleste. Ne putes quia propter utilitatem pauperum Deus divitem fecit, quos et sine divitibus poterat sustentare : sed propter utilitatem divitum pauperes fecit. Qui infructuosi et steriles erant futuri, nisi pauperes eos fuissent. Si ergo benefacere volentibus, quando providet causas benefaciendi, justus est Deus : sine dubio et quando malefacere paratis malefaciendi provida causas, non est injustus. Sicut enim bonus rogat, ne occasionem peccandi incurrat, dicens : *Viam iniquitatis amove a me* (*Psal.* 118. 29) : sic et malus orat, ut inveniat occasionem nocendi. Ideo ergo dicit Dominus : *Ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes et scribas, et ex ipsis occidetis, et crucifigetis, et flagellabitis*, 35. *ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effunditur super terram.* Ergo Deus occasionem providet peccandi? Etiam, sed non ut peccare faciat, sed ut peccatorem ostendat. Ecce enim si tu illum servum compares servum, et voluerit more suo furare, nonne pones ante illum sacculos cum solido, aut aliquem concupiscibilem cibum : et si quidem servus ille incontinens fuerit, et sine timore, perrigat manum suam, et accipiat inde, numquid male fecisti? aut numquid tu coegisti illum ut faceret male? Non, sed propalasti malitiam ejus. Sic et Deus dans hominibus occasionem peccandi, si peccare voluerint, non illos facit peccare, sed manifestat pertinaciam cordis eorum. *Ut veniat super* vos omnis *sanguis justus, qui effusus est super terram, a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ filii Barachiæ, quem occidistis inter templum et altare.* Id est, non tantum super Judæos, qui jam non sunt, sed super vos malos homicidas. Nam in tempore Abel Judæi quidem non fuerunt, mali autem fuerunt. Sic quantum ad homines, multæ generationes sunt secundum diversitates terrarum : quantum autem ad Deum, duæ generationes sunt. Utputa, per singulas generationes sanctis suis bona promittens Deus per prophetas, ad consolationem eorum Christum ex prophetavit venturum, utputa : *Constituam judices tuos sicut prius, tunc vocaberis civitas justitiæ* (*Isai.* 1. 26), etc. Ergo promisit quidem, non autem præstitit : præstitit autem novissimis sanctis. Sicut et per singulas generationes peccantibus mala promittens, Deus ad terrorem eorum hunc eis prophetice minabatur interitum, quem Judæi sunt passi, utputa, *Terra vestra deserta* (*Isai.* 1. 7), etc. Ergo minatus est omnibus, non autem reddidit, sed reddidit generationi novissimæ. Sicut ergo omnia bona, quæ in singulis generationibus a constitutione mundi omnes sancti meruerunt, illis novissime sunt donata, qui receperunt Christum : sic omnia mala, quæ in singulis generationibus a constitutione mundi pati meruerunt omnes iniqui, et sanctorum interfectores, super novissimos Judæos venerunt, qui Christum repulerunt. Aut ita : Numquam ab initio mundi est talis gratia Dei donata est hominibus, qualis in Christo : aut talis interitus venit super impios, qualis venit super Judæos, Christo repulso. Exemplo corporalia dico, quæ passi sunt a Romanis. Quid enim melius esse potest, quam Deum in corpore venientem suscipere? aut quid pejus contingere potest, quam Deum cum tanta humilitate et misericordia venientem ad se non solum non suscipere, sed adhuc interficere, et tali modo interficere? Pone ergo Deum dicere ad illos, qui receperunt Christum : Ecce ego mitto ad vos Filium meum in corpore velatum, et discipulos ejus in nomine ipsius : et recipietis eos, et credetis in eum, ut veniat super vos omnis justitia, quæ facta est ab Abel usque ad Zachariam. Nonne verum dicit? Vere enim, quantum ad magnitudinem gratiæ, quæ data est hominibus in Christo,

Digitized by Google

non dicam omnem justitiam præcedentium sanctorum, quæ ab initio venit super illos : sed puto, quod omnium sanctorum justitiæ tantum mereri non potuerunt, quantum illis donatum est. Sic et super Judæos, qui crucifixerunt Christum, et persequuti sunt discipulos ejus venientes ad se : quantum ad magnitudinem iræ, quæ effusa est super eos, non dicam quia omnium impiorum præcedentium peccata venerunt super illos, sed magis omnium impiorum peccata tantum mali non meruerunt, quantum venit super illos, ut talia paterentur, qualia passi sunt a Romanis : et sic postmodum omnes generationes eorum usque in finem sæculi projicerentur a Deo, et ludibrium fierent gentibus universis : sic et modo fit in omnes gentes et civitates. Vel ita : Omnis gens vel civitas, non cum peccaverint, statim punit eas Deus ; sed exspectat per multas generationes, et modo mandat, modo minatur, interdum ex parte castigat : ut quanto magis diutius eos exspectaverit, tanto amplius et Dei judicium justius sit, et illorum dignior pœna. Quando autem placuerit Deo perdere civitatem illam, aut gentem, videtur omnium generationum præcedentium peccata reddere illis : quoniam quæ illæ omnes generationes merebantur, hæc sola passa est. Quid ergo? injustus est Deus, qui aliorum peccata vindicavit in istis? Absit. Sed quoniam quæ illi merebantur, isti sunt passi, et soli passi sunt talia, cum non soli peccassent : propterea quæ aliorum erant, dicuntur isti perpessi. Res enim ista moralis est, et sic omnes homines quotidie facimus. Ecce enim cum servi tui peccant, exspolias unum, et iterum parcis ei, dicens : Nisi observaveris, hoc passurus es : similiter facis et alteri. Non meliorantibus vero eis, si incurrerit unus, castigatur secundum suum peccatum, et videtur quidem pro omnibus ille solus castigatus : quia quod aliis est promissum, illi est redditum. Revera autem non pro aliis castigatus est, sed pro se : quia secundum meritum culpæ suæ castigatus est. Ille enim pro aliis dicitur castigari, qui, aliis peccantibus, ipse castigatur non peccans : qui autem peccans castigatur, non pro aliis, sed pro se castigatur. Sic et generatio ista pro patribus quidem suis videtur punita, quia illi territi sunt, isti puniti : vere autem non pro aliis, sed pro se condemnati sunt : quia sic peccantes, juste damnati sunt. Hæc eadem ad hæreticos convenit dicere Christum : *Ideo, ecce ego mitto ad vos sapientes, et scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem, ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effunditur super terram.* Vere enim missi sunt sapientes adversus hæreticos, scilicet patres vestros. Sapientes autem non literati, quorum sapientia non est in sensibus carnalibus posita, et in lingua acquisita per exercitationem carnalem, sed sapientes circa Dei timorem, sapientes circa Dei notitiam : sapientes animo, non corpore : corde, non ore : fide, non verbis ; de quibus dicit propheta : *Dexteram tuam sic notam fac mihi, et eruditos corde in sapientia* (*Psal.* 89. 12). Misit scribas, id est, presbyteros, et diaconos, et fecerunt eis qualia fecerunt prophetis, et apostolis, et martyribus patres eorum. Quanta passi sunt ab hæreticis patres nostri, nullus ignorat, recedente de medio testimonio scribarum. Ipse enim actus hominum per singulas generationes decurrens sufficit ad testimonium veritatis, qui sunt filii prophetarum, et apostolorum, et martyrum, persequutionem patientium semper, et qui sunt filii Judæorum atque gentilium persequentium semper. Quid opus est verbis ad probationem generis vestri, cum res ipsa loquatur? Quod autem dicit : *Ut veniat super vos omnis sanguis justus a sanguine Abel, usque ad sanguinem Zachariæ :* non ita est intelligendum, ut omnium generationum præcedentium et persequentium merita generatio una persolvat. Nec enim justum est, ut alter pro alterius puniatur peccatis, sed cum in die judicii [1] unaquæque generatio punita pro peccatis suis fuerit, de hac una et ipsa generatione videbitur esse judicatum. Omnium enim iniquorum, et persequutorum, et homicidarum a Cain usque ad finem una generatio est : etsi non sint omnes in tempore uno, omnes tamen filii sunt persequutoris et homicidæ illius Cain. Ideo et alibi dicit : *Amen dico vobis, non transibit generatio hæc, donec omnia fiant* (*Matth.* 24. 34) : id est, donec impleatur omne mysterium vocationis sanctorum. Utputa Cain fuit persequutor Abel, et mortuus est : facti sunt gigantes persequentes filios Seth. Ecce Cain transiit, sed generatio ipsa stetit. Perierunt gigantes in diluvio, sed nati sunt ex Cham [2] Chananæi, et cæteræ gentes persequentes filios Sem. Gigantes transierunt, sed generatio ista stetit. Secundum animam enim Chananæi de generatione erant eorum iniquorum, qui fuerunt ante diluvium. Interempti sunt Chananæi ex parte a filiis Israel, sicut legimus, et ex eis facti sunt alienigenæ, qui persequerentur Judæos. Ecce et illi transierunt, sed generatio eorum stetit. Postmodum conversæ sunt gentes quædam ad Christum, surrexerunt perfidi Judæi post Christum adversus Christianos, ipsa vice habentes ipsam generationem quantum ad animam, quam habuerunt gentes illæ, quæ prius persequebantur Judæos. Deinde gentiles quidem crediderunt omnes, Judæi autem defecerunt, qui persequebantur Ecclesiam : et ex ipsa Ecclesia surrexerunt hæretici, qui persequebantur Ecclesiam, sed generatio ipsa stetit. Ecce Judæi et gentes persequutores transierunt, sed generatio ipsa stat. Nam de generatione impiorum Judæorum et gentilium sunt hæretici isti. Ideo et mores et perfidiam sequuntur eorum, sicut diximus supra. Postmodum autem et hæretici transituri sunt, ut non sint secundum quod modo esse videntur, et futuri sunt gentiles et populi Antichristi, et transeuntibus istis, generatio justorum stabit in illis. De generatione enim justorum erant etiam illi qui fuerunt, et impletur quod dictum est : *Non transibit generatio ista, donec omnia fiant.* 37. *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te mittuntur.* Omnia futura ante prospiciens Dominus, prævidit etiam ruinam civitatis Jerusalem, et plagam, quæ a Romanis ventura erat super populum illum : ideo extollens lamentum lugebat eam dicens, *Jerusalem, Jerusalem.* Recordabatur quidem sanguinem sanctorum suorum, qui effusus erat ab illis, et qui adhuc postmodum fuerat effundendus. Sed non tamen dolebat de injuria sanctorum suorum, sciens qualem illis gloriam præparaverat pro morte temporali : sed de illorum interitu flebat, quibus et in isto sæculo mala ventura fuerant, et in illo pejora. Sicut enim benefacientes, non Deo præstamus, sed nobis : Deus autem gaudet, non de suo lucro, sed de nostra salute : sic nos peccantes non Deo nocemus, sed nobis : Deus autem tristatur, non de sua injuria, sed de nostra perditione. Sicut rex benignus, audiens criminosas personas, lege quidem compellente ipse mortis sententiam dictat adversus eos, tamen misericordia instigante lacrymas fundit super illos, et vult eos adjuvare, et non potest, contradicente sibi justitia : quoniam misericordia tunc vera est misericordia, si sic facta fuerit, ut justitia per eam non contemnatur : si autem contempta justitia, misericordia observetur, ipsa misericordia non est misericordia, sed fatuitas : nam justitia non est vera justitia, nisi habuerit in se et misericordiam : sic et misericordia non est vera misericordia, nisi habuerit in se justitiam ; injuste agentibus ac malefactoribus misericordiam exhibere, nec eos punire, ipsa misericordia non est misericordia, sed fatuitas : sic et Dominus ipse quidem mortis sententiam dictabat super Judæos, dicens : *Ecce ego mitto ad vos prophetas, et ex ipsis occidetis, ut veniat super vos omnis sanguis justus.* Ecce ipse eos miserabili lamentatione plangebat dicens :

[1] V. D. et Editi in marg., *in die vindictæ.*

[2] Montef. in margine conjicit, *Chanaan.*

Digitized by Google

Jerusalem, Jerusalem. Nam Deus invitus compellitur cum magno dolore peccatores damnare. Non enim sic dolet, quia ipse ab eis offenditur, sed quia quasi violenter cogitur perdere aliquem, qui omnes cupit salvare. Nam quemadmodum in nobis contra naturam est bene facere, sic et Deo contra naturam est male facere, aut perdere. Sed dicet aliquis : Cum in potestate habeat Deus perdere et salvare, quis eum invitum compellit condemnare, si non vult? Tu, qui non desideras misericordiam Dei. Nam sicut qui desideranti misericordiam Dei denegat, crudelis est : sic qui non desideranti misericordiam præstat, injustus est. Sed dicis : Quis est homo, qui non desiderat misericordiam Dei? Tu, qui permanes in peccatis. Desiderare autem misericordiam Dei, est converti ad eum. Ille enim desiderat misericordiam Dei, qui timet iram ejus : qui autem non timet iram ejus, non desiderat misericordiam ejus, sed contemnit. *Jerusalem, Jerusalem*, quæ usque nunc luctata es contra misericordiam meam tuis peccatis, nunc autem ipsam superasti. Volo enim in te misereri, sed vires misericordiæ faciendæ non habeo, nec possunt te amplius jam sufferre. Incessabilibus enim iniquitatibus tuis misericordia mea quasi jam lassata, a proposito suo defecit. *Quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui mittuntur ad te.* Misi ad te Isaiam, et serrasti eum : misi ad te Jeremiam, et lapidasti eum : misi Ezechielem, et tractum super lapides excerebrasti eum. Quomodo sanaberis, quæ nullum ad te medicum venire permittis? quomodo curabo infirmitatem tuam, quæ omnem medicinam conculcas? Sanctis meis non peperci, ut tibi parcerem peccatrici. Illorum vitam neglexi, ne tuam mortem viderem. Omnes medici spirituales in te defecerunt, et tu curata non es. Insanabilis est passio tua; vicit enim artem divinam. Si de morte tua gavisus fuissem, numquam ad te misissem prophetas. Si te perdere voluissem, numquam ad te ego ipse venissem. Ego tibi quid faciam, si tu ipsa vivere non vis? *Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos, et noluisti?* Cum te in Ægypto quasi sanguinarius acceptor persequebatur Pharao, misi super te Moysen et Aaron (*Exod.* 4. et 5), quasi duas mollissimas pennas misericordiæ meæ, et liberatos vos de unguibus ejus rapui in desertum, et noluistis sequi me, facientes vobis vitulum in Horeb, ut serviretis potius idolo mortuo, quam Deo vivo (*Ibid.* 32). *Quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina pullos suos, et noluisti?* Percurre, si vis, Judicum librum, quoties peccaverunt et tradidit illos Deus, et iterum liberavit? Gallinam, Ecclesiæ posuit similitudinem. Sicut enim pulli gallinarum pastum suum quærentes, per diversa vagantur, et maternis vocibus congregantur ad ipsam, et iterum similiter pascentes disperguntur, et iterum maternis vocibus congregantur : sic et populus Dei, carnalem voluptatem et mundialem concupiscentiam sequentes, per diversos vagantur errores, quos Ecclesia mater per sacerdotes, modo increpationibus, modo blandimentis, quasi quibusdam vocibus congregare et allectare festinat. Et quemadmodum gallina habens pullos, vocando illos non cessat, ut assidua voce vagositatem corrigat pullorum suorum : sic et sacerdotes in doctrina cessare non debent, ut studio et assiduitate doctrinarum suarum negligentiam populi errantis emendent. Et quemadmodum gallina habens pullos, non solum suos calefacit, sed etiam cujuscumque volatilis filios exclusos a se diligit quasi suos : ita et Ecclesia non solum suos Christianos studet vocare, sed sive gentiles, sive Judæi, si suppositi illi fuerint, omnes hos suo calore vivificat et in baptismo generat, et in sermone nutrit, et materna diligit caritate. Ut autem et hæreticos hoc modo comprehendamus, Jerusalem hic semper Ecclesiam intellige, quæ dicitur civitas pacis, cujus fundamenta posita sunt super montes Scripturarum. Sicut ergo illi Judæi, qui tenent Jerusalem spiritualem, ingressi crediderunt in Christum, illi autem, qui erant Jerusalem corporalis, manentes in corporali Judaismo, persequebantur spirituales Judæos, id est, apostolos, ceterosque ex circumcisione credentes : sic et de ista nova Jerusalem, id est, de Ecclesia, qui spirituales Christiani fuerunt, relicta corporali Ecclesia, quam perfidi occupaverant violentia, exierunt ab illis. Magis autem [illegible] exierunt a nobis, sicut Joannes exponit (1. *Joan.* 2. 19).

Exire de Ecclesia quis dicatur. — Non enim ille de Ecclesia exire videtur, qui corporaliter exit, sed [illegible] spiritualiter veritatis ecclesiasticæ fundamenta reliquit. Nos enim ab illis eximus corpore, illi a [illegible] nobis animo. Nos ab illis exivimus loco, illi a [illegible] fide. Nos apud illos reliquimus fundamenta parietum; illi apud nos reliquerunt fundamenta Scripturarum. [illegible] ab illis egressi sumus secundum aspectum hominum; illi autem a nobis secundum judicium Dei. [illegible] corporales Christiani persequuntur nostros spirituales, specie colorata, varietate fundata. Propterea quod superius Dominus commemoraverat, ad illam Jerusalem corporalem dicta esse videntur : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te mittuntur.* Non dixit, Quæ occidisti et lapidasti, sed, *Quæ occidis et lapidas* : id est, Quæ hoc [illegible] et quasi naturalem consuetudinem habes, ut occidas et lapides sanctos. Non enim occidit [illegible] sanctos ante Christum, et cessavit [illegible] post Christum quæ fecit aliquando prophetis, [illegible] facit apostolis, quæ fecit aliquando [illegible] hæreticorum Ecclesia non solum persequitur [illegible] nostros, et persequi jam cessavit [illegible] eorum faciunt nobis, quæ patribus nostris [illegible] patres eorum. Mittuntur enim ad illos [illegible] quotienscumque inter illos et fideles [illegible] commovetur, non ex ebrietate vini, [illegible] frequenter, sed ex aliqua causa religionis [illegible] illos, sicut mittebantur prophetæ et [illegible] dens, non ad salutem eorum; [illegible] sed ad præjudicium ipsorum, ut [illegible] ignorantiæ judicentur. Item aliter. [illegible] tas, et apostolos, et in [illegible] occidunt [illegible] apud nos : sine dubio occidunt [illegible] bus. Quotiens enim leguntur in Ecclesia [illegible] ba et acta prophetarum et apostolorum, [illegible] apostoli missi nihilominus [illegible] omnes missos ad se hæretici dum [illegible] terpretantur, occidunt et lapidant eos. [illegible] nifeste cognoscas, quomodo prophetæ [illegible] hæreticis occiduntur et lapidantur : [illegible] quomodo nascitur Christus in nobis, et [illegible] cidatur. Quando enim credimus in Christum [illegible] generamus et formamus in nobis, [illegible] stolus Galatis : *Filioli mei, quos iterum parturio* [illegible] *formetur Christus in vobis* (*Gal.* 4. 19) [illegible] et quando perdimus fidem Christi, Christum [illegible] mus in nobis, sicut et prophetæ [illegible] duntur. Quando enim fidem et veritatem [illegible] eorum prava interpretatione subvertimus, [illegible] apostolos occidimus in se. Ipsorum enim [illegible] sanguis veritas est, quæ vivificat [illegible] verbum, quod non habet in se veritatem [illegible] num est, quemadmodum sine sanguine corpus [illegible] omnia verba divina, [illegible] vera sunt [illegible] sua habent posita veritatem [illegible] in se est inclusum, [illegible] testatur Petrus ad Christum [illegible] verba vitæ habes (*Joan.* 6. 69). [illegible]

aliud proloquuntur in populo, blasphemias suas quasi lapides quosdam jactant super apostolos et prophetas. *Quotiens volui congregare filios tuos*, etc. Quotienscumque enim, sicut diximus, inter hæreticos et fideles fidei movetur certamen, evidenter vult illos Dominus congregare sub veritate alarum suarum, id est, duorum Testamentorum, quotienscumque leguntur apud eos verba prophetarum et apostolorum : illi autem non quasi domestici pulli gallinæ, quæ est Ecclesia, sed quasi silvestres pulli sanguinarii vulturis, aut accipitris, non solum ad veritatem duorum Testamentorum venire non acquiescunt, sed adhuc irruunt super ipsam gallinam, id est, Ecclesiam, et diripiunt et dispergunt pullos ejus, et evellicant eam : totiens vult eos congregare, illi autem nolunt. 38. *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* ; id est, ecce nunc, tempore instanti. Cum ego fuero crucifixus, scindetur velum templi, et secreta mysteria sanctitatis ejus publicabuntur, et recedet ab eo Spiritus Dei. Et sicut corpus anima recedente prius quidem frigescit, deinde putrescit et solvitur : sic et templum vestrum, Dei Spiritu recedente ab eo, prius quidem seditionibus, et indisciplinationibus replebitur tyrannicis, quasi Deo jam illud non gubernante ; deinde veniet ad ruinam. Sicut enim ante mortem hominis, insanabilis præcedit infirmitas : sic et ante ruinam aut hominis, aut loci alicujus, aut civitatis, inemendabilia præcedunt peccata. Sicut enim pulli frequenter a matre vocati, cum non obaudierint, neque sequuti fuerint matrem, matre longius abeunte, aut venit accipiter, et diripit eos, aut longius evagantur, ut pereant : sic et Domino frequenter Judæos vocante, quoniam non obaudierunt, neque sequuti sunt eum, recedente illo ab eis, ad gentes venit quasi accipiter rex Romanus, et partem [1] quidem eorum comedit fames et gladius, alii autem per singulas provincias dispersi sunt, ut perirent. 39. *Dico enim vobis, non me videbitis amodo, donec dicatis, Benedictus qui venit in nomine Domini.* Præcessores nostri exponunt, circa ipsum diem judicii et resurrectionis quosdam Judæorum credituros in Christum. Quod et Apostolus significare videtur, dicens : *Ex parte cæcitas contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret* (*Rom.* 11. 25. 26). Et sequens lectio ista tota hoc dicere velle videtur. Si quis autem mysterium hoc per illos putat impletum, qui in Actibus apostolorum leguntur (*a*), Petro prædicante aut aliis apostolis crediderunt : intelligat propter tres causas non esse verum quod dicit. Primum, quia tunc pars modica secundum electionem credidit, non totus Israel. Secundo, quod illi ante gentes crediderunt, non post gentes. Plenitudo autem gentium tunc adhuc non introierat, sed inchoaverat hoc. Tertio, quia quando hæc futura prædicebat Apostolus, gentes jam crediderant, et Judæi qui fuerant credituri : et tamen Apostolus adhuc credituros significat Judæos, dicens ad gentes : *Sicut enim vos aliquando non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consequuti estis propter illorum incredulitatem : ita et illi nunc non crediderunt in vestra miseratione, ut et ipsi misericordiam consequantur : conclusit enim Deus omnes in incredulitate, ut omnibus misereatur* (*Ibid. v.* 30-32). Dicens ergo. *Amodo non me videbitis, donec dicatis, Benedictus qui venit in nomine Domini* : hoc dicere vult, Donec veniat tempus, in quo credentes dicatis, *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Spiritualiter enim videre Christum est ipsum in fide cognoscere. Sicut autem ad illam Jerusalem dictum est, *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* : scilicet cum occideritis Filium Dei apud vos, cum de illo templo corporali templum exierit spirituale, quod fuerunt sancti, qui ex circumcisione crediderunt in Christum : sic et ad Ecclesiam omnium hæresum dictum esse videtur, *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta*, ex quo Filium Dei occidistis : id est, Ex qua vivum verbum veritatis illius, mendaciis verbi gladio, veritate effusa, mortuum fecistis : sicut superius diximus, spiritualiter prophetas suscipi aut occidi. Qui enim credunt secundum veritatem verbis prophetarum, suscipiunt prophetas : qui autem corrumpunt veritatem ipsorum, occidunt verba eorum, et eos ipsos in verbis ipsorum. Sic et Christus aut suscipitur, aut occiditur apud nos. Si enim credimus verbis ejus, suscipimus eum, et generamus in nobis : si autem non credimus, et adhuc veritatem verborum ejus corrumpimus, repellimus eum, et occidimus apud nos. Unde fit, ut quotidie Christus apud fideles quidem suscipiatur, atque nascatur, apud hæreticos autem repellatur.

Hæreticorum ecclesia derelicta a Deo et omnibus sanctis. — Relicta est autem et deserta, ex quo de illa corporali Ecclesia spiritualis exivit : id est, de populo suo, qui videbatur Christianus, et non erat, populus iste exivit, qui non videbatur, et erat : et magis autem, secundum quod diximus, illi a nobis exierunt, quam nos ab illis. Sicut autem membrum a corpore præcisum vivere non potest, neque ramus arboris viridis esse : sic et omnes hæretici præcisi a corpore unius Ecclesiæ, nec vitam Christi in se habere possunt, nec viriditatem gratiæ spiritualis, sed est Ecclesia eorum deserta : non ab hominibus ; abundat enim perversis hominibus, quomodo semper malorum major est copia quam bonorum : sed deserta est a sanctis, deserta a sanctitate, a fide, a veritate, a gratia, a spiritu ; deserta denique ab ipso Deo, et a bonis omnibus quæ sunt Dei. Sicut enim homo, qui Dei non est, mortuus dicitur esse, quamvis vivat : quia non Deo, sed diabolo vivit : sic omnis Ecclesia quamvis abundet hominibus, tamen si ab illis bonis quæ dicta sunt defuerit, deserta est : quia non Deo, sed diabolo plena est. Dico enim vobis : *Non me videbitis amodo, donec dicatis, Benedictus qui venit in nomine Domini.* Vere enim ex tempore perditionis suæ hæretici numquam Christum viderunt. Vident enim eum fide, non oculis, qui secundum veritatem ejus credunt in eum : qui autem non credunt, cæci sunt corde, non corpore ; non necessitate, sed voluntate. Cognituri sunt autem eum in die judicii nolentes, quando videbunt eum in majestate Patris, quando videbunt eum etiam omnes iniqui, et Dominum eum confitebuntur nolentes : *Domine, Domine, nos in nomine tuo dæmonia ejecimus* (*Matth.* 7. 22), etc. ; sed nihil illis proderit tarda confessio. Tunc et isti dicturi sunt Christo : *Nos in nomine tuo docuimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus.* Dicet autem ad eos : Numquid in virtute mea? numquid in spiritu meo? In nomine enim meo aliquid agere, seductorum est : sed in virtute mea, et in spiritu meo, sanctorum. Discedite a me, nescio qui estis. Sicut enim vos cognoscentes me, cognoscere noluistis, non propter difficultates veritatis meæ, sed propter iniquitates malitiæ vestræ : sic et ego cognoscens vos, nolo cognoscere, non propter extraneas personas vestras, sed propter odibiles malitias vestras.

Homilia xlvj, ex capite xxiv.

1. *Egressus Jesus de templo, ibat : et accesserunt discipuli ejus, ut ostenderent ei ædificationes templi.* Superius ingressus est Dominus templum, quærens sanctitatem templi : sed cum in templo nihil inveniret proprium templi, egressus de templo ibat : quia ædificium quidem stabat, quod erexerunt homines, sanctitas vero ceciderat, quam constituerat Deus. Nam templum hominum est ædificatio lapidum pulchre composita : templum autem Dei est congregatio electorum religiose conversantium. Ibat de templo foras, id est, de Judæis ad gentes. Ibat non solum corpore, sed voluntate recedens in spiritualibus. Ecce si pars aliqua domus fuerit decisa, cum labore tamen possibile est ut reparetur : si autem ipsum fundamentum fuerit conquassatum, quid faciat pater-

[1] Apud Commelin. legitur, *Patrem.*

(*a*) In hæc verba desinit codex RR. PP. Carthusianorum Valis Dei.

Digitized by Google

familias, nisi forte in aliquo loco nova faciat fundamenta, et lapides de priori domo transvectans, aliam sibi ædificet domum? Sic et in spiritualibus, si quidem populares peccaverint, per pœnitentiam corriguntur : si autem sacerdotium ipsum fuerit dissipatum, quod est populi fundamentum, quid faciat Deus? Hac ratione gentem Judæam relinquens, in alio loco, id est, in medio gentium universarum, nova posuit fundamenta, id est, apostolos suos, et omnes bonos transferens, qui fuerint ex Judæis, dicente propheta : *Convertantur ad me, qui timent te* (*Psal.* 118. 79). Novam sibi fecit Ecclesiam, et admonuit illam, ut sicut mutavit locum, mutet et mores, dicens per prophetam : *Audi, filia, et vide et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum* (*Psal.* 44. 11. 12). Ibat enim, numquam ad illud templum iterum reversurus : jam enim maledixerat ei, dicens : *Numquam ex te fructus nascatur* (*Matth.* 21. 19). Hæc enim synagoga erat illa ficulnea, ornata foliis, et fructibus vacua : quæ arbor videbatur, non autem erat nisi figuralis, sed erat synagoga realis : sicut et Judæa, quæ verba sanctitatis portabat, et opera pietatis non habebat; quæ videbatur populus Dei, non autem erat, ad quam venit Christus esuriens.

Christus esuriens quomodo satiatur.—Christus enim, si esurit, quomodo satiatur? Satiatur in fide hominum, esurit autem in infidelitate eorum. Et desuper Samaritanum puteum gaudens sedebat, quoniam fides Samaritanorum offerenda ei fuerat (*Joan.* 4. 6) tamquam optimus cibus. Hic autem in templo nullam escam humanæ sanctitatis inveniens, egressus de templo, tristiter ibat. Et vere merito tristabatur, et erat quod irasceretur. Apud Samaritanos in peregre satiatus est, apud Judæos in domo propria mansit jejunus. Nam ibat. Per hoc quod hic dicitur, *Ibat*, hoc significat, quasi offensus ibat. Alioqui sufficeret dicere, Cum egressus fuisset de templo, accesserunt ad eum. Quemadmodum homo, si vadat alicubi, existimans invenire responsum, si non invenerit, confusus egreditur, quasi qui perdidit aliquid, quia quod sperabat non invenit. Ideo et apostolis quasi dolore repletus, respondit : 2. *Amen dico vobis, non stabit hic lapis super lapidem, qui non destruatur.* Non potest pacifica loqui, qui cor habet turbatum. *Et accesserunt ad eum discipuli ejus, ut ostenderent ei structuram templi.* Adhuc apostoli carnales constituti, spirituales oculos nondum bene apertos habebant, et ideo spiritualiter adhuc vivere non poterant. Ecce enim totum templum jacebat spiritualiter dissipatum, et illi quasi mirabilem compositionem templi Christo monstrabant, non intelligentes quia homo quidem in ædificatione parietum delectatur, Deus autem in conversatione sanctorum, dicente propheta : *Domine, dilexi decorem domus tuæ et locum habitationis gloriæ tuæ* (*Psal.* 25. 8). Quem decorem? Non quem diversitas splendentium marmorum facit, sed quem præstat varietas virentium gratiarum. Ille decor carnem delectat, iste vivificat animam : ille pro tempore decipit oculos et deludit, iste autem in perpetuum ædificat intellectum. *Jesus autem respondens eis, ait : Videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruatur.* Apostoli unam rem ostendere voluerant, et ipsam inutilem : Christus autem eis duarum rerum salutarium dedit vivam responsionem. Nam et de futuro eos admonet, quasi præscius Deus, et de præsenti eos docuit, quasi benignus magister. Illi aspiciunt illa quæ in hoc sæculo viva servant : ipse autem monet de his quæ in futuro sæculo æterna perdurant. *Nam quæ videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna* (2. *Cor.* 4. 18). Quid mirum, si hæc sunt peritura, quæ manus humana construxit? Sciamus etiam illa esse solvenda, quæ ianuus divina creavit. *Quia initio tu terram fundasti, Domine, et opera manuum tuarum sunt cœli : Ipsi peribunt, tu autem permanes in æternum* (*Psal.* 101. 26. 27). Quicquid enim videtur, carnis est mysterium : quicquid non videtur, animarum. Cum ergo caro transierit, necesse est ut et visibilia universa pertranseant : quia non est fas, ut cum rerum visibilium domina caro transierit, mysteria quasi dignitosiora remaneant. Si civitas aliqua regi suo terrena fuerit facta rebellis, nonne tollit ab ea jus civitatis, et milites suos transmittit, ut fiat deserta, atque potestatem regis sui non cognovit in bono, cognoscat in malo, et ipsa desertio testificetur, quid ei profuerit antea propitiatio regis? Hæc autem gens mihi Rex cælesti rebelliis effecta est, legem meam corrupit, præcepta mea contempsit, ministros meos occidit, super meipsum jam impias manus erexit, et adhuc interficere me cogitat, nisi me defenderet immortalis natura. Ideo tollam ex ea pignora veritatis mee, id est, Spiritum sanctum. Tollam exercitum meum, id est, angelos qui custodiebant eam, ut non stet hic lapis super lapidem. Cum ergo salus ab ea recesserit, necesse est ut perditio dominetur.

Homilia xlviij. ex capite xxiv.

3. *Sedente autem eo super montem Olivet, accesserunt ad eum discipuli secreto, dicentes : Dic nobis, quando hæc erunt, et quod signum adventus tui, et consummationis sæculi?* Id est, Quando hæc erunt, ut non sit in templo lapis super lapidem, sicut dixisti interrogationibus suis et alterum, scilicet ut significet eis etiam sæculi finem, cujus Christus non fecerat mentionem. Sed illud primum interrogant ex se et propter se, hoc autem secundum ex nobis et propter nos. Nam neque nos templi illius diruptionem aspeximus, neque illi sæculi finem : ideo illis expedebat audire signa diruptionis illius, nobis autem expedit consummationis agnoscere signa. Omnibus enim laborantibus dulcis est finis. Viator libenter interrogat, ubi est mansio; mercenarius frequenter computat, quando annus completur; agricola semper tempus messis exspectat; negotiator die ac nocte theca sua discutit rationem; mulier prægnans semper de decimo mense cogitat : sic et servi Dei libenter de consummatione sæculi requirunt. Scriptum est enim : *Ubi erit thesaurus tuus, ibi erit et cor tuum* (*Matth.* 6. 21). Ecce si solidorum aliquam quantitatem habes in arca repositam, quotienscumque veniens de platea domum tuam ingrederis, ante omnia illum locum oculi tui respiciunt, ubi solidos habes : sic et sancti illum locum respiciunt, ubi repositam habent coronam. Nam utile est tempus consummationis cognoscere : quia et homo in itinere constitutus, quanto magis appropinquaverit mansioni, tanto amplius incipit festinare. Nam in longa via etiam tardiores homines pigriter ambulant : quando autem via fuerit brevis, etiam pigri velociter ambulant. Hac ratione et Paulus exhortans dicit : *Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus* (*Rom.* 13. 11) : quia ut propinquata spes excitat magnanimitatis virtutem. Ideo quanto magis laudabiles sunt sancti, qui ad Christum fuerunt, tanto nos vituperabiles, qui per Christum sumus, et adhuc de sæculo recedere nolumus. Illi quidem sciebant finem esse futurum; quando autem, nesciebant. Nos autem, Domino demonstrante, quotidie sæculum finiri videmus, et tamquam mali servi, jam albescit aurora, et adhuc dormimus. Non peccatores homines nunquam putant sæculi finem esse futurum. Et quid mirum, si quod audiunt non credunt : cum nec illud credunt, quod quotidie vident? Nam quotidie manibus suis efficiunt mortua, et mortales se esse non putant. 4. *Et respondens Jesus dixit eis : Videte ne quis vos seducat.* In primis hoc æstimo prætermitti non oportere, ut consideremus quid interrogant apostoli, et sic melius intelligemus quid Christus respondit. Inter rogant enim hæc duo apostoli, Quod signum erit destructionis Jerusalem, et, Quod signum consummationis mundi. In consummatione enim gentis Judæ Jerusalem destructa est,

Digitized by Google

quæ tamen videbatur esse Jerusalem, non autem vera erat. In consummatione autem mundi Ecclesia aut desolata, aut desolanda est : adhuc tamen illa quæ videbatur Ecclesia, non autem quæ vera erat, aut est : Dominus autem non separatim dixit, quæ signa pertineant ad destructionem Jerusalem, et quæ ad consummationem mundi, videlicet ut eadem signa pertinere videantur et ad manifestationem destructionis Jerusalem, et ad manifestationem consummationis mundi : quia non quasi historiam per ordinem exposuit eis, quomodo res erant agendæ, sed prophetico more prædixit eis quæ res erant agendæ. Prophetia autem semper per mysterium dicitur, et per mysterium intelligitur. Quid igitur? Hæc signa de fame, de bellis, et de terræmotu, si ad plenum spiritualiter voluerimus intelligere, non possunt pertinere ad manifestationem destructionis Jerusalem : quia tunc spiritualiter gens contra gentem non surrexit : id est, hæresis contra hæresim. Nam tempore apostolorum tantummodo seminatæ sunt hæreses, tempore autem regis Christiani germinaverunt : nostris autem temporibus maturuerunt et prævaluerunt. Tunc enim fames non erat spiritualis, sed magna ubertas, de qua propheta dicebat : *Visitasti terram, et inebriasti eam, multiplicasti ditare eam* (*Psal.* 64. 10). Item si voluerimus hæc signa tantum corporaliter intelligere, non proficiunt ad manifestationem consummationis mundi. Nam et bella hæc corporalia semper fuerunt, et semper erunt. Et fames, aut terræmotus carnales semper fuerunt. Non potest autem esse in signum alicujus rei futuræ, quod semper fuit in usu : sed quod novum fit, illud dicitur signum. Sicut ergo fuit Jerusalem illa corporalis, quæ jam expugnata est in figura : est autem altera Jerusalem spiritualis, scilicet Ecclesia Christi, quæ in finem mundi etiam tentanda est, et adhuc tentatur : sic et signa illa quæ Dominus dicit, et spiritualiter intelligenda sunt, et carnaliter : ut carnaliter intellecta, significent destructionem illius Jerusalem : spiritualiter autem intellecta, significent tentationem Ecclesiæ in consummatione futura. Ergo ad utrumque tempus porrige mentem qui audis, et ad illud quod fuit antequam Jerusalem caperetur, et ad illud quod fiet antequam tentetur Ecclesia Christi. *Videte ne quis vos seducat.* 5. *Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus, et multos seducent.* Hoc et Apostolus (2. *Thess.* 2. 3) dixit iis qui fuerunt antequam caperetur Jerusalem, quia prius venturi fuerant pseudochristi. Etenim hoc erat signum primum destructionis Jerusalem : quod vere factum est. Venerunt enim Dositheus, et Simon, et Cleonius, et Varisuas in nomine Christi, et alii multi, quos Apostolus in Epistolis suis tangit. Hoc et patribus nostris dixerunt, qui fuerunt prius antequam tentaretur Ecclesia, quia ventura fuerant hæresum multa verba mendacia, dicentia : Ego sum Verbum Dei, Christus. Et hoc signum fuit expugnationis Ecclesiæ, quod et factum est. Vere enim priusquam ex tempore Theodosii, prævaricantibus multis, expugnaretur Ecclesia, multa dogmata præcesserunt ex tempore Constantini, dicentia, Hoc est verbum Dei : per quæ signa intelligere potuerunt periclitaturam esse Ecclesiam Christi, si prophetia Christi ante exitum intelligi potuisset. *Multi venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus.* Venient in nomine sponsi, ut sponsæ castitas tentata probetur. Nam sicut omnis mulier, quamdiu non admonetur a malis hominibus, non bene cognoscitur utrum sit casta ; si vero admonita conscientiam vel fidem viro servaverit, tunc merito casta laudatur : sic Ecclesiæ fides non bene cognoscitur, nisi Antichristi venerint ad eam. Sive de illis pseudochristis, qui præcesserunt antequam tentaretur Ecclesia, hoc convenit dicere. Quoniam sicut cum domus incendio comprehenditur, omnes latrones concurrunt, quærentes unusquisque quod rapiat : sic quando casus specialiter tunc Judæorum, aut generaliter, aut modicum Christianorum fieri cœperit, omnes dæmones spirituales latrones insurrexerunt, per suos ministros quærentes unusquisque quem perdant. Non audistis prophetam dicentem, quomodo in nocte omnes bestiæ circuierunt militantes, hoc modo? *Posuit tenebras, et facta est nox ; in ipsa pertransibunt omnes bestiæ silvæ* (*Psal.* 103. 20), etc. Sic et dæmones spirituales bestiæ, quamdiu lux justitiæ est super terram, in cubilibus suis latent, id est, in cordibus impiorum, et non se ostendunt : cum autem tenebras impietatis aspexerint dominari, tunc dæmones procedunt, aut ministri eorum de latibulis suis, quærentes quem valeant devorare. Ideo videte ne quis vos seducat. Homo circa mortem phantasias videt : sic et mundus in exitu suo multos patietur errores. Hoc puto, quod ad omnes Christianos dicebat, sive tunc, sive modo, præcipue tamen ad sacerdotes, *Videte ne quis vos seducat.* Vos estis luminaria, verbum vitæ continentes, quasi candelabra lucentia ; facile, vobis exstinctis, Ecclesia a latronibus prædam patietur in tenebris Quomodo autem stet ædificatio domus, si columnæ ceciderint? Et ne putes quia corporaliter jubet eos aspicere, cum dicit, *Videte :* sed spiritualiter mente considerare. Mente autem potest considerare, qui per bonam conversationem mentem habet illuminatam. Qui ergo bene conversatur, lucidam habet mentem, et intelligit qui sunt doctores : qui autem peccat, sensus ejus cum sit tenebrosus, non intelligit qui sunt servi Dei, et qui ministri diaboli. Sicut enim qui corporaliter oculos habet acutos, de longe prospicit venientem, an amicus ejus est, an adversarius : qui autem oculos habet infirmos, quamvis intenderit, non cognoscit an amicus sit, an inimicus : sic qui mentem a peccatis possidet mundam de longe considerat, homo Dei est ille qui venit, aut homo diaboli : in nomine Christi venit, aut in spiritu Christi. Aut putamus quod semper venturi fuerant novi Christi? Absit. Quod ergo dicebat, *Multi venient in nomine meo*, ad tempus apostolorum pertinet. Tunc enim sciens diabolus, quia adhuc novus erat Christus in mundo, quia veritas evangelii ejus adhuc erat ignota, quia apostoli ejus multis incerti, multos introducebant Christos in mundum, ut homines volentes venire ad Christum, per similitudinem nominis ejus errantes, transeant ad diabolum, et volentes ab eo exire, impingant in eum. Quemadmodum si rex in bello victus atque fugatus ab alio rege, induceret indumentum regis illius victoris, et in parte sua erigat simile signum signo regis illius, ut ille populus victoris schema sui regis aspiciens, et signum partis ipsius, dum putat se ad proprium currere regem, incurrat in manus adversarii sui : sic et diabolus subornat ministros suos sub nomine Christi, ut volentes homines ire ad Christum, similitudine nominis tenebricati ad diabolum vadant. Postquam vero notitia Christi in toto mundo prævaluit, et veritas evangelii ejus facta est manifesta, mandata discipulorum ejus implicare jam non poterat, sed submittere Christos. Neque aliquid agit etiam si submittat : quoniam omnibus manifestus est Christus, et evangelium ejus, et apostoli ejus : sed alio modo submittit Christos, ut verba diversorum hæreticorum introducta, unumquodque eorum dicat, quia Ego sum Christus, unigenitum Verbum Dei. 6. *Audietis prælia, et opiniones præliorum.* Tunc quidem corporaliter ea dicebat prælia audienda, quæ contra Judæam præparabat Imperator Romanus. Nam sicut solet fieri in præparatione belli dum eliguntur principes, dum deputatur et congregatur exercitus, auditio currit, maxime ad eos, adversus quos præparatur. Sed postquam ingressus est exercitus Judæam, sicut exponit Josephus, non statim ad Jerusalem applicavit, sed ad civitates singulas regionis illius, et diversa prius gesta sunt bella, et plurimæ civitates captæ, et sic novissime Jerusalem obsedit exercitus. Ideo mandabat apostolis, *Videte ne turbemini*, sed opus prædicationis vestræ implete. Illius Jerusalem corporalis typum gerit Jerusalem spiritualis Ecclesia. Nam nisi templum illud destructum fuisset, observantia legis non facile fuerat

Digitized by Google

compescenda. Ideo autem destructum est, ut etiam si velint Judæi postmodum legem servare, non possint, aut de pascha, aut de sacrificiis, aut de cæteris festivitatibus. Ceciderunt ergo corporalia et figuralia, ut surgerent spiritualia et vera mysteria. Postea autem spiritualiter hæresum annuntiabat fore certamina, quæ impiorum princeps Antichristus contra Christianos fuerat operaturus in fide. Nam excitans diabolus errorum scandala, non statim oppressit Ecclesiam, sed prius per varia loca schismata excitavit. Utputa, audiebatur quomodo in illa civitate Fotinus hoc prædicet. Item in illa alia civitate Acoluthus presbyter hoc sapere cœpit. Sic audiebantur a Christianis schismata, et opiniones schismatum, donec omnium hæresum dux una eligeretur perversio omnibus. Sed in illis non opus erat Christianis turbari, quia oportebat fieri illa. Quod autem oportebat, docet Apostolus diceens: *Oportet inter vos hæreses esse, ut probati manifesti fiant* (1. *Cor.* 11. 19). Et sicut in illis tunc auditionibus præliorum non fuit finis gentis Judææ, sed postea et Jerusalem debellata est, et Judæi quidam in gladio perierunt, quidam a bestiis, quidam in servitute venditi sunt, quidam per singulas gentes dispersi sunt: sic in illis auditionibus schismatum, tempore patrum nostrorum, non est factus finis, sed postmodum Ecclesia debellata est, multis ad prævaricationem aut seductis, aut coactis: modo jam restat ut fiat finis. Bene ergo ait, Vos nolite turbari. Sive enim tunc in auditione corporalium præliorum, sive modo in auditione spiritualium præliorum, nostri inturbabiles manent: quia ea, quæ fiunt in mundo, non possunt nocere eis, qui sunt extra mundum: et quæ fiunt carnaliter, non possunt nocere eis, qui sunt extra carnem: nec mendacia lædunt eum, in quo habitat Spiritus sanctus: sed mundus mundialibus nocet, et mendaces seducunt mendacia. Quemadmodum si quis in campo quodam tabernaculo circumdatus sit, si aliqua surrexerit tempestas ventorum, sonum quidem tempestatis audit, vexationes silvarum videt, ipse autem flatum non sentit: sic qui intra justitiam sedet inclusus, quando mundus concutitur, rumores turbationum audit, sæcularium miserias aspicit, ipsum autem concussio mundi non movet. 7. *Insurget enim gens super gentem, et regnum super regnum.* In tempore illo omnes gentes, et omnia regna, quæ videbantur esse sub imperio Romanorum, super gentem Judæam sunt congregatæ, et omnia pene regna super regnum ipsorum. Nec enim poterat aliquis parcere eis, quibus Deus irascebatur. Spiritualiter autem ita insurgit hæresis super hæresim, et episcopatus super episcopatum. Sicut enim tunc insurgens gens super gentem, et regnum super regnum, signum erat destructionis Jerusalem, sic postea insurgens hæresis super hæresim, et episcopatus super episcopatum, signum fuit expugnationis Ecclesiæ. Et vere quod dicit, *Insurget gens super gentem, et regnum super regnum*, plus convenit ut spiritualiter intelligamus nunc de hæresibus, quam corporaliter tunc de gentibus. Tunc enim non gens super gentem insurrexerunt, nec regnum adversus regnum, cum pene omnes illæ gentes et regna super unam excitatæ sunt gentem Judæam. Tunc enim gens super gentem, et regnum adversus regnum insurgere recte dicitur, quando invicem sibi gentes non sunt subjectæ, sed adversantur. Nunc autem hæresis super hæresim insurrexit, et episcopatus super episcopatum. Nam omnis hæresis impia adversus eas hæreses videtur insurgere, quæ non sapiunt similiter. Utputa, hæresis Fotini non solum Christi Ecclesiæ adversatur, sed omnibus hæresibus aliter sapientibus. Hæresis Homoousianorum, non solum Christi Ecclesiæ adversatur, sed et omnibus hæresibus non similiter sapientibus. Ideo dicit: *Insurget gens super gentem, et regnum super regnum*; magis autem omnis hæresis super Ecclesiam veritatis. Quoniam sicut tunc omnes gentes, quamvis non essent ejusdem generis, aut ejusdem moris, tamen non sibi adversabantur, sed unam debellabant Judæam: sic diversæ hæreses, quamvis non sint ejusdem pravitatis, tamen non sibi adversantur, sed omnes unam debellant Ecclesiam veritatis. Et quid? putas ideo disbolum multas hæreses induxisse, ut invicem se mendacia ejus expugnent? Absit. Sed multiformes causas erroris induxit, ut multis modis Christi circumveniatur Ecclesia, ut pars pereat per illam sapientiam, pars per istam. Sicut qui multas etiam venationes prætendit, cogitans quia necesse est aut in hac, aut in illa re venatio cadat. *Et erunt fames, et pestilentiæ, et terræmotus per loca.* Quales pestilentiæ, et quales fames, et terræmotus præcesserunt Judæam, antequam Jerusalem caperetur, cognoscere potest qui Josephum legit. Spiritualiter autem ita priusquam expugnaretur Ecclesia, sine dubio præcesserunt in populo Christiano fames spiritualis verbi, pestilentiæ diversarum carnalium vitiorum, terræmotus spirituales turbationum populi Christiani. Nec enim nata fuissent tam multa schismata in populo Christiano, nisi fuisset in eis fames verbi: *Pestilentiæ*, id est, mortes carnalium passionum, nisi fuissent in eis commotiones tribulationum, sicut significat Dominus in illa parabola, quam de seminandis zizaniis ab homine male provenit, dicens: *Cum dormirent autem homines*, id est, cum negligerent in peccatis, *venit inimicus homo, et seminavit zizania* (*Matth.* 13. 25). Qui autem sani sunt pane verbi divini, qui sani sunt a pestilentia passionum carnalium, qui stabiles sunt in fide et justitia, apud eos schismata non inveniuntur ex quibus. Omnia autem hæc initia sunt parturitionis, id est, pseudochristi venientis, et auditiones prælierum, et insurgens gens super gentem, et fames, et pestilentiæ, et terræmotus. Sicut hæc omnia corporaliter intellecta, initia fuerunt malorum Judæis, incrementum autem desolatio fuit Jerusalem: sic spiritualiter hæc intellecta, initia fuerunt Christianis, incrementum autem oppressio fuit Ecclesiæ. Sicut ergo cetera initia hæresum initia fuerunt parturitionis: quomodo non intelligimus, quia ex quo hæreses natæ sunt, et discessio facta est multorum, ex eo consummatio cœpit? 9. *Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos, et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum.* Æstimo quod hic jam deficit expositio corporalis, ut de tempore illo dicamus, quo Jerusalem capta est a Romanis: ex eo quod dicit, *Tunc tradent vos in tribulationem*, quoniam apostoli et cæteri Christiani tunc cœperunt pati persequutionem, quando illa omnia cœperunt præparari contra Jerusalem, et non possunt ab initio, ex quo Christus ascendit, sicut Actus apostolorum testantur. Plane igitur spiritualiter intelligere convenit, quia quando hæc omnia cœperunt fieri contra Ecclesiam Christi, id est, quando cœperunt esse dogmata falsa, quasi pseudochristi, quando cœperunt auditiones fieri, quando cœpit insurgere hæresis super hæresim, et episcopatus super episcopatum, quando facta est fames verbi in populo Christiano, quando comprehenderunt eos pestilentiæ vitiorum multorum, quando facti sunt eis terræmotus turbationum multorum de rebus divinis: tunc traditi sunt patres nostri in multas tribulationes persequutionum in toto mundo, et occisi sunt, et quidam odio habiti sunt omnibus gentibus, id est, omnibus hæresibus. Nec si hoc, sicut dixi, non convenit de tempore apostolorum, quando erant adhuc multæ gentes non cognoscentes Deum, sed de isto tempore dicitur quando hæreses factæ sunt: consequenter hæ gentes, quæ odio facti sunt patres nostri, hæreses sunt intelligendæ: quia quando Ecclesia cœpit perichtari, nescio si erat in circuitu aliqua gens, quæ non cognosceret Deum, cui odio esset. Qua autem ratione gentes hæreses appellentur, attende. Sic enim aliquando, destructa turre, filii Noe dispersi sunt, et ne tot partes divisi, et super singulas quasque gentes propositi sunt principes secundum propositum ignorum, angeli maligni: sola autem gens Judæa in portionem facta est Dei, sicut in Deuteronomii cantico scriptum est

Cum divideret, inquit, *Excelsus gentes, quando dispersit filios Adam : statuit fines gentium secundum numerum angelorum Dei, et facta est portio Domini populus ipsius Jacob* (*Deut.* 32. 8. 9). Numquam enim diceret, quia gens Judæorum facta est portio Domini, nisi omnes gentes extra portionem factæ fuissent. Post quam ergo venit Filius Dei in mundum, quod nulla sæcula nec sperare potuerunt, nec promereri : ne tali misericordia gens aliqua fraudaretur, vocatæ sunt omnes gentes ad fidem, mixti boni et mali : boni, ut salventur : mali, ut inexcusabiles fiant. Quando ergo Ecclesia ex mixtis volantatibus erat repleta, sicut retia, quæ dicuntur in Evangelio (*Luc.* 5. 6), repleta de piscibus mixtis : necesse erat, ut purgaretur Ecclesia, ut boni quidem pisces mitterentur in vasis, mali autem projicerentur foras. Ideo concessa est diabolo erroris seminandi licentia, et sic dispersæ sunt per plurimas hæreses, unusquisque secundum propositum suum, remansit autem una fides tantummodo apud Deum. Ideo ergo dicunt evangelistæ, hæreses gentes esse : quoniam sicut tunc, cum omnes homines essent una gens et lingua, divisi sunt per plurimas gentes : ita et modo cum esset totus populus Christianus una Ecclesia, et una fides, divisi sunt per multas hæreses. Et sicut tunc omnes gentes factæ sunt sub principatu principum malignorum, una autem gens sub principatu Michaelis : sic et modo omnes hæreses factæ sunt sub dæmonum principatu, una autem sub principatu Christi remansit, de qua dicit propter Ecclesiam : *Una est columba mea, perfecta mea* (*Cant.* 6. 8). 10. *Et tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, et odio habebunt invicem.* Etiam ex his verbis ostenditur, quomodo hæc non dicuntur de temporibus apostolorum, quandiu Jerusalem fuerat capienda : quoniam tunc pauci scandalizabantur, pauci Christiani invicem se tradebant, quia nec odiebant invicem, sed *Erat omnium credentium cor unum, et anima una* (*Act.* 4. 32) : sed de nostris dicit, in quibus plures scandalizati sunt, et scandalizantur a fide, quam confirmentur in fide. Nunc alterutrum et tradiderunt, et tradunt, quomodo et odiunt se alterutrum, ita ut nec in duobus sinceram invenias caritatem, non dicam in multis. 11. *Et multi pseudoprophetæ exsurgent, et seducent multos.* Prophetæ dicuntur, non solum qui de Christo annuntiaverunt, nec qui omnino futura loquuntur, sed doctores dicuntur prophetæ. Ergo pseudoprophetas, pseudodoctores appellat hæresum diversarum, aut illos quos modo videmus diversis argumentis religionis speciem prætendentes. Alii enim se dicunt neque manducare, neque dormire, neque algere, neque æstuare, sed semper pendere in aere. Alii autem vestiti ciliciis, aut circumdati catenis, socia sibi dæmonia commoventes : et quia gratiam Dei non habent, patrocinia dæmonum commendant. Sed et hæc talia rursum sunt, etsi insensatos fallunt, per hæc tamen non seducuntur sapientes. Alii autem sunt, qui vehementer seducunt : quoniam etsi mendaciter, tamen Christum prædicant, fidem annuntiant : quoniam sic Ecclesias habent, sic ordines clericorum, sic fideles, sic lectiones legunt divinas, eadem dare videntur baptismata, eadem sacramenta corporis et sanguinis Christi. Similiter apostolos et martyres colunt. Per hæc ergo valde tenebrescere faciunt mentes, non solum mediocrium hominum, sed etiam prudentium. Quem ex parte non moveat Antichristus faciens opera Christi, et ante Christianos officia universa explens Christianorum, nisi forte illum qui considerat quod Apostolus ait : *Cum enim ipse satanas transfigurat se in angelum lucis : quid magnum est si et ministri ejus transfigurentur, sicut ministri justitiæ, quorum finis erit secundum opera eorum* (2. *Cor.* 11. 14), non secundum schemata Christianitatis eorum? *Multos*, inquit, *seducent*, non omnes : quia non est seducentium virtus, sed negligentia seductorum. Si autem seducentium esset virtus, omnes seducerent : nunc autem ex eo, quod non omnes seducuntur, apparet quia seductorum negligentia est, non seducentium virtus. Nam sicut veritas allicit fideles ad se, et amicos veritatis : sic et mendacium infideles rapit ad se et amicos mendacii, non veritatis. Et veritas quidem interdum aut infideles trahit ad se, aut inexcusabiles facit eos. Mendacium autem nullo modo potest flectere ad se fideles : quoniam veritas habet in se et rationem manifestam, et firmam virtutem : mendacium autem nec rationem habet manifestam, nec virtutem aliquam. Deinde quia veritas et in sensu fidelium dominatur, mendacium autem in sensu fidelium nihil habet. 13. *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Mirror quomodo de Deo hæretici hæc intelligant : aut enim legentes hæc, quomodo ausi sunt persecutationes facere : aut persecutationes facientes, quomodo hæc legere non erubescunt? Quibus dicitur : *Qui perseveraverit usque in finem?* Numquid perseguentibus seductis Christianis? numquid seductoribus prophetis? Non. Sicut enim non sanis, sed infirmis apponitur medicina, sic et consolatio non periculum facientibus, sed periclitantibus datur. 14. *Et prædicabitur hoc evangelium in universo orbe.* Marcus manifestius addit : *Primum*, inquit, *prædicabitur evangelium* (*Marc.* 13. 10). Quando autem illa bella corporalia movebantur contra Jerusalem, adhuc initiabatur Evangelium. Nondum prædicatum erat in toto orbe. Ante hæreses autem consummatum est Evangelium. Nam usque ad tempus Christiani regis, prædicantibus quibusdam, aut de gente in gentem notitia Christi currente, pervenit ad omnes. Vis scire, quia tunc completa est notitia Christi? Considera quia ex ea hæresum bella cœperunt, ut fieret electio meliorum. Nam quamdiu vocatio est, non potest esse electio : et quamdiu electio est, non potest facilis esse vocatio. Nam sicut impedimentum est vocationi electio, sic electioni vocatio.

Homilia xlix. ex capite xxiv.

15. *Cum ergo videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Daniele* (*Cap.* 9. *v.* 27) *propheta, stantem in loco sancto ; qui legit intelligat*, etc. Quidam dicunt abominationem desolationis esse imaginem Cæsaris, quam Pilatus posuit in templo. Verius autem quid sit abominatio desolationis Lucas evangelista interpretatur. Nam in quo loco Marcus et præsens Matthæus ponunt, *Cum videritis abominationem desolationis* (*Marc.* 13. 14) : in ipso loco Lucas sic ponit : *Cum videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quia propinquavit desolatio ejus* (*Luc.* 21. 20). Et sic dicit, qui in Judæa sunt : videlicet ut per alteram similitudinem expositionis ejusdem loci ostendat, quid sit abominatio desolationis stans in loco sancto. Fuit enim exercitus alienigenarum et Romani imperatoris stans circa Jerusalem, quæ usque tunc fuerat sancta. Hoc et Petrus apud Clementem exponit. Denique hanc esse abominationem desolationis et ipse textus ostendit. Quasi enim replicans illa omnia quæ superius dixit, breviter comprehendit, et dicit : *Cum ergo videritis abominationem desolationis stantem.* Hoc est, Cum videritis ea ipsa prælia jam stantia circa Jerusalem, quæ ante audiebatis. Similiter et in fine mundi, et in Antichristo intelligendum est spiritualiter, quando et hæreses, et fames, et pestilentiæ, et illa omnia ante præcesserunt : novissime autem abominatio desolationis stetit in loco sancto, id est, exercitus Antichristi. Exercitus autem Antichristi sunt omnes hæreses, præcipue ista, quæ obtinuit Ecclesiæ locum, et stetit in loco sancto, ita ut videatur quasi verbum veritatis stetisse, cum non sit verbum veritatis, sed abominatio desolationis, id est, exercitus Antichristi, qui multorum animas reddidit desolatas a Deo. Et hoc est forte quod Apostolus dicit : *Qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei quasi Deus sedeat, ostendens se quasi sit Deus* (2. *Thess.* 2. 4). Et sic omnia illa mala hæresum diversarum, quæ antea audiebantur tantum, postea steterunt in loco sancto desolantia Ecclesiam Christi. Ex quo data sibi licentia, cœpe-

Digitized by Google

Digitized by Google

unt in Christianitate, conferant se ad Scripturas. Sicut enim verus Judæus est Christianus, dicente Apostolo. *Non qui in manifesto Judæus est, sed qui in occulto* (*Rom.* 2. 28. 29) : sic vera Judæa Christianitas est, cujus nomen intelligitur confessio. Montes autem sunt Scripturæ apostolorum aut prophetarum, de quibus dictum est : *Illuminas tu mirabiliter a montibus æternis* (*Psal.* 75. 5). Et iterum de Ecclesia dicit : *Fundamenta ejus in montibus sanctis* (*Psal.* 86. 1). Et quare jubet in hoc tempore omnes Christianos conferre se ad Scripturas? Quia in tempore hoc, ex quo obtinuit hæresis illas Ecclesias, nulla probatio potest esse veræ Christianitatis, neque refugium potest esse Christianorum aliud, volentium cognoscere fidei veritatem, nisi Scripturæ divinæ. Antea enim multis modis ostendebatur, quæ esset Ecclesia Christi, et quæ gentilitas : nunc autem nullo modo cognoscitur, volentibus cognoscere quæ sit vera Ecclesia Christi, nisi tantummodo per Scripturas. Quare? Quia omnia hæc, quæ sunt proprie Christi in veritate, habent et hæreses illæ in schismate : similiter Ecclesias, similiter et ipsas Scripturas divinas, similiter episcopos, cæterosque ordines clericorum, similiter baptismum, aliter eucharistiam, et cætera omnia, denique ipsum Christum. Volens ergo quis cognoscere quæ sit vera Ecclesia Christi, unde cognoscat in tantæ confusione similitudinis, nisi tantummodo per Scripturas? Item antea et per signa cognoscebantur, qui erant veri Christiani, et qui falsi. Quomodo? Falsi quidem aut non poterant facere, sicut veri Christiani : aut talia non poterant, qualia veri Christiani : sed faciebant vacua, admirationem quidem facientia, utilitatem autem nullam habentia : sicut frequenter exposuimus. Christiani autem faciebant plena, non solum admirationem facientia, sed etiam omnem utilitatem habentia. Et per hæc cognoscebantur qui erant veri Christiani, qui falsi. Nunc autem signorum operatio omnino levata est : magis autem et apud eos invenitur, qui falsi sunt Christiani, fieri ficta. Sicut autem Petrus apud Clementem exponit, Antichristo etiam plenorum signorum faciendorum est danda potestas. Item ex moribus ipsis prius intelligebatur Ecclesia Christi, quando conversatio Christianorum, aut omnium, aut multorum erat sancta, quæ apud impios non erat. Nunc autem aut tales aut pejores facti sunt Christiani, quales sunt hæretici aut gentiles. Adhuc autem et major continentia apud illos invenitur, quamvis in schismate sint, quam apud Christianos. Qui ergo vult cognoscere quæ sit vera Ecclesia Christi, unde cognoscat, nisi tantummodo per Scripturas? Sciens ergo Dominus tantam confusionem rerum in novissimis diebus esse futuram : ideo mandat, ut Christiani qui sunt in Christianitate, volentes firmitatem accipere fidei veræ, ad nullam rem fugiant, nisi ad Scripturas. Alioqui si ad alia respexerint, scandalizabuntur, et peribunt, non intelligentes quæ sit vera Ecclesia. Et per hoc incident in abominationem desolationis, quæ stat in sanctis Ecclesiæ locis. *Et qui super tectum est, in tempore illo non descendat tollere aliquid de domo sua.* Domus nostra est corpus nostrum. Superiora ejus sunt cor, aut caput, quæ intelliguntur domus tecta. Inferiora autem sunt venter, aut cætera occultabilia membra. Tamen ut melius intelligamus quæ sunt tecta domus, historiam de Raab proferamus. Hæc suscepit legatos Jesu Nave, et in superiori parte domus abscondit, ne inveniret rex Jericho (*Josue* 2). Hæc est Ecclesia, quæ aliquando meretrix fuit, quæ legatos Jesu Christi, id est, apostolos et prophetas, hoc est, scripta eorum suscepit, et in superiori parte corporis sui abscondit : id est, in sensu, in memoria, et in corde, ut non inveniat eos rex mundi diabolus, ut confidenter dicere possit : *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi* (*Psal.* 118. 11). Quid ergo? Quicumque in tempore illo fuerit super tectum, id est, in rebus spiritualibus vivens, quæ sunt aut in capite, aut in corde : quæ tecta dicuntur corporis nostri, et fastigia prima : non descendat ad inferiores corporis sui partes, unde aliquid tollat : id est, non descendat ad aliquas res carnales, ut desideret aliquid quod est corporale. Alioqui comprehendet eum abominatio desolationis. Et vide quia quotquot pereunt de Christianis, propter aliquam corporalem causam pereunt constitutam deorsum. Alii propter avaritiam, ut ne perdant quod habent, aut inveniant quod non habent : alii pereunt propter gulam, paupertate coacti : alii propter uxores, aut propter maritos : alii propter alias causas carnales : quæ omnia pertinent ad inferiores corporis partes. Sicut enim viventes in carne, relinquere videmur carnem, relinquentes opera carnis, et transimus ad spiritum, facientes opera spiritus, ut recte dicatur de nobis : *Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu* (*Rom.* 8. 9) : sic relinquere videmur inferiora corporis nostri, opera relinquentes carnis, et ascendimus ad cor et caput, viventes secundum illas virtutes, quæ sunt in capite, aut in corde, aut in spiritu : quæ omnia tecta domus nostræ dicuntur. Mandat ergo fidelibus viventibus in sanctitate, ne aliquid concupiscant carnale, quod est descendere, ne forte per occasionem desiderii illius diabolus inveniat locum, et trahat ad abominationem desolationis, et pereant. Item. *Qui est in agro*, id est, aut in Scripturis, aut in Ecclesiis, aut in Christo, *non revertatur retro tollere tunicam suam*, id est, aut conversationem, aut cultum priorem. Utputa, Judæus fuisti, et factus es Christianus : in agro es, ne ad Judaicum revertaris cultum. Gentilis fuisti, et factus es Christianus : ne aliquid quod est gentilitatis resumas, ne per alias occasiones incidas in errores abominationis illius, quam[1] hæreses illæ, si vis Judaismum, habent in se : si vis gentilitatem, invenies apud eos. Propterea facile cadunt in illas, qui non fuerint cauti secundum mandata Domini hæc præmonentis. 19. *Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus.* Quia aut ventris, aut gremii pondere prægravati, non possunt expediti esse ad fugam. Si enim diniserint infantes suos, viventium viscerum suorum patientur separationem : si autem hajulaverint, suscipient vitæ periculum. Puto hoc melius intelligi posse spiritualiter ad tempus Antichristi, quæ sunt spirituales prægnantes, et nutrientes Ecclesiæ Christi in singulis quibusque gentibus constitutæ. Ecclesiæ, quando prædicant verbum veritatis, credentes in fide concipiunt, et habent eos in gremio suo, quasi in utero, donec formentur catechizati per singula membra pietatis et fidei. Cum autem formati fuerint sic, pariunt eos in baptismo : postquam autem pepererint, necesse eos habent lactare doctrinis assiduis. Sed primum videamus, quomodo Deo formantur in utero Ecclesiæ hominem conceptum in fide. Utputa, legis justitia est, abstinere a malis operibus tantum, non etiam facere bona opera : Christi autem justitia non est, abstinere a malis operibus tantum, sed etiam facere bona opera. Item legis justitia prima, et salutaris, decem habet mandata, quasi decem menses. Primum, cognoscere unum Deum; secundum, abstinere ab idolis; tertium, non perjurare; quartum, colere sabbatum spirituale; quintum, honorare patrem et matrem; sextum, non occidere; septimum, non adulterari; octavum, non furtum facere; nonum, non falsum testimonium dicere; decimum, nullam rem proximi concupiscere (*Exod.* 20) : videlicet secundum mysterium nominis Jesu Christi, quod est in litera Iota : id est, perfectionis indicio. Omnis ergo Ecclesia, quæ concipit hominem in utero suo per verbum in fide, prius debet eum formare omnibus his mandatis, quasi mensibus decem, ut discat prius abstinere ab omnibus malis, et sic eum maturum in baptismum parere Deo. Alioquin antequam discat ab his omnibus abstinere, si baptizaverit eum, non parit, sed immaturum projicit : sicut mulier, nisi completis novem mensibus et decimum tangens peperit, abortum facit. Propter quod nec est homo ille vitalis. Sicut et

[1] Apud Commelin. legitur, *quoniam*

Digitized by Google

modo pene omnes non parit Ecclesia secundum ea quæ diximus, sed abortos facit. Propter quod nec baptizantur in veritate a Spiritu sancto. Differt enim Deus dare eis baptismum Spiritus sancti, donec dignos se præbuerint illo tali baptismate. Sed et formatum in decem illis supradictis mandatis, et abstinentem a vitiis baptizans, bene parit : tamen adhuc parvulus est ille qui baptizatus natus est Ecclesiæ filius, et tenere adhuc duorum Testamentorum quasi duarum mamillarum modica justitia est nutriendus, quasi tenero lacte secundum angustias faucium fidei suæ, quam ipse cepit carnis natura, quam etiam gentes volentes laudabiliter vivere servant. Cum autem sic enutritur, paulatim incipit posse suscipere fortiora et spiritualia Christi mandata, quasi nutritorios et vivos panes : id est : *In lege scriptum est, Non occides : ego autem dico, Nec irascaris. In lege scriptum est, Non adulteraberis; ego autem dico, Nec usque ad oculum concupiscas. In lege scriptum est, Non perjurabis : ego autem dico, Non jures omnino. In lege scriptum est, Oculum pro oculo : ego autem dico, Non resistere malo omnino. In lege scriptum est : Amabis amicum, et odies inimicum : ego autem dico, Diligite inimicos vestros* (*Matth.* 5. 21. *sqq.*) Item, *Beati pauperes, beati mansueti, beati qui lugent, beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, beati misericordes, beati mundo corde, beati pacifici, beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam* (*Matth.* 5. 5. *sqq. Luc.* 6). Nam adolescenti cuidam interrogati, *Quid faciam, ut vivam* (*Matth.* 19. 16. *sqq.*)? sic primum ei secundum legem mandavit, *Non occides, non adulterabis*, etc. Cum autem ille dixisset, *Hæc omnia servavi a juventute mea*, secundum ætatem carnalem quam nos uterum dicimus : sic ei supermandatur : *Si vis perfectus esse, vade et vende omnia tua, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me.* Qui ergo talis est, neque mori potest quasi abortivus, nec seduci quasi insipiens, nec vinci quasi infirmus, nec perire quasi parvulus : sed est vir perfectus, et adversus omnia invincibilis filius Dei. Qui autem parvuli sunt, scandalizabiles sunt. De quibus dicit Dominus in Evangelio : *Amen dico vobis, quicumque scandalizaverit unum de pusillis istis credentibus in me, expedit ei, ut mola asinaria suspendatur in collo ejus et demergatur in profundum maris* (*Marc.* 9. 41). Et si parvuli in Ecclesia scandalizabiles sunt, quanto magis abortivi non sunt vitales? Si ergo hæc ita se habent, quare non dixit, Væ iis qui in utero habentur, et væ iis qui nutriuntur adhuc : sed, *Væ prægnantibus et nutrientibus in illis diebus?* Quia quando hujusmodi abortivi abstracti ab utero Ecclesiæ, aut parvuli tales, nesciunt quid patiuntur : quando enim non sentiunt, sic pereunt. Adhuc autem ut de proprietate loquar parvulorum, gaudent seducti, ad interitum ducuntur, et rident illecti. Ideo dicit, *Væ prægnantibus* Ecclesiis *et nutrientibus*, quando ipsæ de perditione illorum talium lamentabuntur et plangent. Ecce quantos videmus de Ecclesia hujusmodi abortivos, et parvulos ductos ad prævaricationis interitum! Numquid aliquis eorum lacrymavit? numquid aliquis tristatus est? Sed adhuc ex diverso abierunt gaudentes. Sed Ecclesiæ dolorem perditionis eorum ipsæ lamentantur et plangunt. Ideo dicit, *Væ* Ecclesiis *prægnantibus et nutrientibus in illis diebus.* Et si quidem negligentia Ecclesiarum aut immaturi fuerint nati, aut parvuli, non habentes qui aut informaret eos, aut postmodum consummaret in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi : dupliciter *Væ* Ecclesiis *prægnantibus et nutrientibus in illis diebus* : quia et in hoc sæculo dolorem patientur perditionis eorum, et in die judicii damnabuntur propter negligentiam et eruditionem eorum. Si autem Ecclesiæ quidem competenter circa eos diligentiam impenderunt, illi autem nec audierunt, nec ante baptismum informati acquieverunt, elongantes se a conventu et ab omni auditu Scripturarum, et ab omni verbo doctrinæ alloquentium sacerdotum, neque post baptismum profecere voluerunt : Ecclesiis quidem væ, quia sive hoc, sive illo modo patientur dolorem perditionis eorum : illis autem multiplicitur væ, quia omnis causa perditionis eorum ab illis solis requiretur in die judicii. Quoniam corporis quidem profectus non est in potestate hominis, sed Dei ; animæ autem profectus voluntarius est. Videamus ergo, ne non imperfectos inveniat aut nunc hæreticorum dominatio, aut tunc ipsius Antichristi. Quoniam sicut opera bona in die tentationis præstant spei virtutem ; sic opera mala desperationis operantur infirmitatem. 20. *Orate autem, ut non fiat fuga vestra hieme, vel sabbato.* Et carnaliter et spiritualiter legitur. Fugientibus enim et in via manere necesse est, et in silvis latere, et per deserta vagari. Fuga autem vestem portare non sinit, domum intrare non permittit, ignem accendere non concedit. In hieme autem quid faciat fugiens? Necesse est ergo, aut fugiens frigore pereat, aut manens gladio moriatur. Similiter in sabbato non licebat amplius ambulare, nisi certum spatium viæ. Unde dictum est in Actibus apostolorum, *Sabbati habens iter* (*Act.* 1. 12). Quid ergo faciet fugiens Judæus in sabbato? Necesse est ut aut legem prætereat fugiens, aut mortem suscipiat manens. Spiritualiter autem de Christianis talem habent interpretationem. Hiemem dicunt frigus infidelitatis spirituale. Qui enim non habet in corde suo ignem, de quo Dominus dixit : *Ignem veni mittere in terram* (*Luc.* 12. 49), id est, verbum divinum, de quo caleat in fide : ille semper in hieme est, etsi fuerit in media æstate : quia dubitationum incursus, quasi quasdam tempestates de fide Christi patitur anima ejus, et alget. Aut in hieme est, qui in persecutione est, et tempestatem patitur impiorum. Et ideo frigida fit fides omnium, et ad pænum gelat, nisi iterum calefecerit eos Spiritus sanctus. Item est corporale sabbatum secundum literam legis, quod Judæi intelligebant, et conservabant, dum a corporali opere abstinerent, non a corporalibus malis. Et est spirituale, secundum quod gratia Christi manifestavit : quod intelligunt Christiani et observant, abstinentes se non ab opere corporali, sed a corporalibus malis. Qui ergo vacat ab opere malo, faciens opera bona, laudabiliter sabbatizat, et sancte secundum spiritum, et Dei consilium ; qui autem vacat ab opere bono, faciens opera mala, culpabiliter, et non sabbatizat. De hoc itaque non bono sabbato loquens Dominus in hoc loco admonens, ut ne dies ille veniat eos in peccatis. Ideo ergo dicit, *Ne fuga vestra hieme vel sabbato fiat*, quia quicumque in hieme infidelitatis inventus fuerit, aut in deliciis hujus mundi sabbatizans, et otians ab opere bono, necesse est ut tribulationum tempore superatus, pereat credendo Antichristo : quoniam, sicut diximus, opera bona in persequutionibus ad fidem spei præstant virtutem. Quoniam autem de deliciis et peccatis loquitur locus iste, manifestius adhuc evangelista Lucas. Cum enim locum istum exponeret, ita subjunxit : *Videte ne graventur corda vestra in crapula et ebrietate* (*Luc.* 21. 34). Ex duabus ergo parabolis superioribus prior quidem docet ut festinemus perfecti esse in fide Christi : quod possumus adimplere si Scripturis et doctrinæ sacerdotum assidui fuerimus : quoniam qui in fide Christi et operibus bonis sunt imperfecti, ipsi sunt qui adhuc in utero habentur, aut adhuc parvuli sunt, qui facile periclitantur in tempore persequutionis, et pereunt, quia dubii sunt de fide Christi ; sequens autem docet, ut ne vacui inveniamur ab operibus bonis, et ab exercitatione virtutum : quia qui sic inventi fuerint, ipsi sunt parvuli, qui in die persequutionis cito periclitantur a fide Christi : quia non habent opera bona confortantia eos in spe, nec exercitationem virtutum in sufferentia adversorum. Similiter et ex duabus parabolis sequentibus prior quidem admonet, ne imperfecti inveniamur in fide : ipsi sunt quidem, qui dubitationis hiemem patiuntur ; sequens autem, ut ne sine bonis operibus inveniamur in tempore illo, sabbatizantes ab opere bono. 21. *Erit enim tribulatio magna, qualis non fuit ab initio sæculi usque modo* Quoniam dixit, *Væ prægnantibus et nutrientibus* : et, *Videte ne fuga vestra*

Digitized by Google

hieme aut sabbato fiat : nunc exponit quare, id est, quia *Erit tribulatio magna*. Usque ad Christum enim Judæi etsi peccatores fuerunt, tamen filii erant, non hostes : et ideo omnis ira quæ veniebat super eos, castigatio erat de misericordia veniens, non condemnatio de ira descendens ; crucifixo autem Domino desierunt esse filii, et sunt facti hostes. Propterea jam non castigatio venit corrigens, sed condemnatio eradicans. Capta est enim Jerusalem ab Assyriis, et iterum reparata est. Destructa est ab Antiocho, et iterum reædificata est. Invasa est tertio a Pompeio, et iterum reparata est. Sicut enim homo, priusquam dies mortis ejus adveniat, languere quidem potest, mori autem non potest : sic et Judæa ante Christum vexata est quidem, perdita autem non est. Postquam vero horrendum patricidium commiserunt, crucifigentes filii patrem, mortem inferentes, a quo acceperunt vitam : et quod majus est, occidentes servi Dominum, homines Deum, tali eos plaga percussit, ut numquam sanentur. Sicut illi tale facinus commiserunt, quale numquam commissum est, nec est committendum : sic et super illos talis sententia venit, qualis numquam venit, nec veniet. Hæc aptius est de consummatione mundi suscipere, cujus figura fuit tribulatio illa. Tunc vere talis erit tribulatio, qualis numquam fuit. Tunc dicent homines, Aperiat se terra, et glutiat nos. Usque tunc enim omnis ira quæ fit a Deo, ideo fit, ut fideles quidem tentet, infideles autem emendet : cum autem Antichristus venerit, talis veniet ira, ut et infideles omnino pereant, et fideles plenius coronentur. Cum enim multi Christianorum, credentes Antichristo, signum nominis ejus in manu dextera, et in fronte susceperint : tunc exibunt angeli cum igneis curribus volantes per aera : et invisibili manu signabunt omnes fideles, in quibus tamen inventum non fuerit signum Antichristi. Ex illo jam plagæ, quæ venturæ sunt super terram, in quibus et finiendus est mundus, jam non tangent fideles, qui signati sunt, sed illos percutient, super quos Antichristi inventum fuerit signum. Erit enim tribulatio magna, qualis numquam fuit. Nonne major fuit tribulatio in diluvio, quando ab omni creatura nihil remansit, nisi solus Noe cum familia sua (*Gen.* 7)? Hic autem etsi multi occiduntur, tamen multi evadent. Sed in hoc pejor erit tribulatio ista, quia illic corporalis fuit perditio, hic autem spiritualis. Quis autem illic tormentis astrictus est, quia coluit Deum? Sed e contrario puniti sunt, quia noluerunt colere Deum. Hic autem tormentis afficiendi sunt, qui non transeunt ad diabolum, relinquentes Deum. Nonne major fuit tribulatio in Sodomis, ubi nullus evasit ab igne, nisi solus Lot (*Gen.* 19)? Sed illic fuit adversus peccatores justa Dei vindicta, hic autem erit adversus sanctos crudelis diaboli violentia. Quanto ergo pretiosior anima, quam corpus : tanto miseranditior perditio animarum, quam corporum. Illic perditis iniquis, evaserunt justi : hic autem punitis aut fugatis justis, iniqui gaudebunt. Sed et si qui prudentes sunt, cum considerant non corporalem hujus mundi statum, qui adhuc quodammodo stare videtur, quamvis et ipse sit minoratus, sed spiritualem totius Christianitatis statum subversum : intelligunt quia numquam talis fuit tribulatio spiritualis, qualis facta est nunc ex tempore hæresum corrumpentium universa. Perierunt, sicut diximus, omnes in diluvio, sed corporaliter perierunt. Perierunt omnes spiritualiter ante Christum, præter Judæos, sed ignorantia perierunt : nunc autem in scientia perierunt, et pereunt. Multum enim interest inter illos, qui in ignorantia sunt, et in ignorantia perierunt : et inter istos, qui in veritate quidem nati sunt, propter aliquid autem mundiale scientes ad mendacia transierunt, et perierunt in eis, et pereunt. Illi enim forsitan aliquo modo habebunt remissionem ; isti autem nullam remissionem habebunt, neque in hoc sæculo, neque in futuro : quoniam ipsi sunt qui blasphemaverunt, et blasphemant in Spiritum sanctum. Illi enim judicandi sunt, quia veritatem non quæsierunt ; isti autem condemnandi, quia spreverunt. Levior enim culpa est veritatem non apprehendere, quam contemnere apprehensam. 22. *Et nisi Deus breviasset dies illos, non fieret salva omnis caro.* Abbreviabuntur dies, ut atrocitas tribulationum breviata compendio temperetur. Breviatos autem dies intelligimus, non mensura, sed numero. Sicut enim longitudinem dierum, quam dicit propheta, *Domum tuam decet sanctitas in longitudinem dierum* (*Psal.* 92. 5), non per longos dies intelligimus, sed multos : sic et breviati dies non breves dies sunt intelligendi, sed pauci. *Omnis caro.* Frequenter enim Scripturæ pro hominibus animas ponunt : sicut ibi, *Septuaginta animæ intraverunt in Ægyptum* (*Deut.* 10. 22). Frequenter pro hominibus dicitur caro, sicut ibi, *Orationem meam exaudi, ad te omnis caro veniet* (*Psal.* 64. 2). Quando ergo et animas appellat, spirituales et perfectos homines vult ostendere : ubicumque autem carnem, carnales homines et infirmos. Ergo dicendo, *Non fieret salva omnis caro*, vult nobis ostendere, quia non solum spirituales homines et perfecti, sed etiam mediocres homines et infirmi de illo persequutionis periculo sunt liberandi, non virtute fidei, aut merito operum suorum, sed velociter subveniente Christi adventu. Non enim propter peccatores dimittit diutius, ut etiam electi periclitentur, sed propter electos festinaturus est, ut neque mediocres deficiant : quia promptior est Deus ad liberandos bonos, quam ad perdendos malos. Nam et aurifex, si invenerit aurum sordibus mixtum, non propter sordes etiam aurum contemnit, sed propter modicum aurum contentus est etiam sordes accipere. Sed et semper dies mali sanctorum abbreviantur. De iniquis scriptum est : *Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos* (*Psal.* 54. 24). De justis autem : *Non dabit in æternum fluctuationem justo* (*Ibid. v.* 23). Accipe autem mihi ad documentum ipsa tempora anni. Ab æquinoctio vernali duodecimi mensis incipiunt paulatim tepescere aeres per singulos dies, usque ad mensem tertium, et dies fieri noctibus longiores ; item ab æquinoctio autumnali mensis septimi incipiunt paulatim iterum frigescere aeres per singulos dies, et noctes fieri longiores diebus usque ad mensem nonum, quando celebratur Christi natalis ; et sic inveniuntur novem quidem mensibus aeres quidem temperati, et dies prolixiores, tribus autem mensibus aeres glaciales, et dies breves. Vides quomodo Deus misericorditer dispensavit, ut dies quidem mali inveniantur et pauci, boni autem plures et longi. Si ergo statum mundi hujus, qui ad usum omnium hominum communis habetur, sic Deus misericorditer dispensavit : quanto magis statum vitæ eorum cum majori dispensat misericordia, ut et voluntas eorum in malis tentata clarescat, et virtus voluntatis eorum velociter Deo subveniente non patiatur defectionem ? Secundum quod et Apostolus dicit : *Tentatio vos non apprehendat, nisi humana. Fidelis autem Deus, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis sustinere, sed faciet cum tentatione etiam proventum, ut possitis evadere* (1. *Cor.* 10. 13). 23. *Tunc si quis vobis dixerit, Ecce hic est Christus, ecce illic, nolite credere.* Qua ratione supra quidem, priusquam de abominatione desolationis exponeret, sic dicit : *Videte ne quis vos seducat : multi enim venient in nomine meo dicentes, quia Ego sum Christus* (*Matth.* 24. 5) ; hic autem, postquam de abominatione desolationis statura in loco sancto loquutus est, ita dicit : *Tunc si quis vobis dixerit, Ecce hic est Christus, ecce illic, nolite credere.* Si memor es quia abominationem desolationis interpretati sumus staturam in loco sancto hanc impiam hæresim occupaturam loca Christianorum, intelligis quoniam eleganter est dictum. Per hanc enim significabat quomodo et priusquam hæresis ista abominationis loca sancta obtineret, et priusquam diversarum hæresum constituerentur Ecclesiæ, seductio quorumdam erat futura : sicut et factum est. Et postquam obtinuisset,

Digitized by Google

et hæresum diversarum Ecclesiæ constitutæ fuissent, eo amplius seductio quorumdam erat futura : sicut et fit. Nam prius nudi dogmatum sermones faciebant errorem, nunc autem multarum hæresum ipsæ Ecclesiæ constitutæ. Ideo tunc uniuscujusque dogmatis modum verbum dicebant : Ego sum verbum veritatis, Ego sum Christus. Nunc autem singulatim professores hæresum diversarum dicunt, *Ecce hic est Christus*, id est, Ecclesia, *et illic*, id est, Ecclesia : quia jam non audiendo dogmatum verba, sed videndo eorum Ecclesias, Christiani scandalizantur infirmi. Adhuc autem de Antichristo ostendit per hæc verba, quia in illo tempore sancti in multis tribulationibus constituti, fortiter desiderabunt Christi adventum, jam non sustinente carnis natura. Aliquotiens diximus, quod diabolus non ingerat genus tentationis in hominem, sed desiderium uniuscujusque considerat, et secundum quod viderit hominem desiderantem aliquid, ex eo accipit occasionem tentandi. Unde et Christum cum esurientem sensisset, tentavit in fame. Et Adam et Evam cum vidisset divinitatis amorem habentes, divinitatis promissione seduxit. Et Judam cum invenisset avarum, pecuniæ cupiditate ad proditionem Salvatoris attraxit. Samsonem cum invenisset amatorem feminarum, per mulierem præcipitavit (*Judic.* 16). Sic ergo et tunc diabolus videns sanctos in angustiis constitutos, et fortiter desiderantes Christi adventum, primum quidem seponet intolerabiles persecutiones, deinde propter repromissionem temporis finis de adventu Christi, quæ facta fuerat a Scripturis, ideo sub nomine Christi et prophetarum tentabat seducere sanctos. Et quos diversis cruciatibus non potuit superare, victus in sua crudelitate, armabit se fraude, dicens per suos ministros : *Ecce hic est Christus, ecce illic*. Nam quando aliqua rerum contrarietas fit, tunc animorum mobilitas. Unusquisque enim dum aut timet adversa, aut desiderat prospera, ipse sibi rumores generat falsos. Et ita diabolus suspensos animos hominum inveniens occasione decipiendi, hoc susurrans in auribus hominum, hoc ostentans ante oculos eorum, quod unusquisque aut timere aut desiderare cognoscitur. Sicut enim ægrotus in doloribus positus, omni homini ostendenti sibi aliquid ad remedium, facile credit, non dijudicans personas medicantium, neque discutiens artificia eorum : ipsa enim doloris anxietas omnia omnibus credere cogit : sic et tunc sancti in necessitate persecutionum positi, et quasi ægroti, desiderantes refrigerium Christi, omnibus referentibus aliquid de Christo, facile credent. Ipsa enim pressuræ necessitas credere cogit. 24. *Exsurgent enim pseudochristi, et pseudoprophetæ, et dabunt signa magna* : non inutilia, neque vana, quæ ministri diaboli facere solent : sed magna, id est, utilia et plena, quæ sancti facere solebant. Nam in tempore quidem apostolorum et posteriorum, ministri quidem Christi utilia et plena signa faciebant ex parte dextera : qualia sunt, cæcos illuminare, et alia hujusmodi facere : ministri autem diaboli inutilia faciebant, et vana ex parte sinistra, quæ admirationem quidem videntibus excitarent, ad utilitatem autem nullius proficerent. Et erat inter ministros Christi et ministros diaboli ex hoc judicare, qui utilia, et qui inutilia facerent signa. In fine autem temporis concessa est potestas diabolo, sicut in historia Clementis Petrus exponit, ut faciat signa utilia, et ex ea parte qua prius facere consueverant sancti, ut jam ministros Christi non per hoc cognoscamus, quia utilia faciunt signa, sed quia omnino non faciunt signa. Qua autem ratione hoc ordinavit Deus, attende : quia non semper tempus vocationis est, sicut ait Sapientia : *Tempus congregandi lapides, tempus dispergendi* (*Eccle.* 3. 5). Tempus ergo fuit congregationis lapidum, quando lapides vivi, id est, fideles, ab infidelitate vocabantur ad fidem. Tempus autem erit dispergendi lapides, quando Ecclesia traditur ad tentationem, ut lapides, id est, Christiani, qui non proficiunt in ædificationem corporis Christi, foras projiciantur.

Donec ergo fuit vocatio ad fidem ex infidelitate, fecerunt signa et servi Christi : quia signa divinæ vocationis testimonia sunt, ut prædicationis veritas miraculis commendetur ; cessante autem vocatione, incipiet seductio revocans homines a fide ad infidelitatem. Incipiente ergo seductione, tradenda sunt seductionis adjutoria diabolo, id est, potestas faciendorum signorum, ut signis et prodigiis mendacia sua pro veritate commendet. Sed forte dicis : Si Deus concessit diabolo virtutem faciendorum signorum, quomodo mandat, ne seducantur sancti ? si ergo non vult ut seducantur, ut quid diabolo dat seducendi virtutem ? si autem vult ut seducantur aliqui, quare omnes mandat ne seducantur ? Audi. Concedit diabolo seducendi virtutem, ut ne mali inter bonos remaneant apud Christum : mandat autem, ut ne boni inter malos transeant ad diabolum. Non sinit enim fideles cum infidelibus perire, nec infideles cum fidelibus glorificari. *Ita ut in errorem inducantur, si fieri potest, etiam electi*. Non dixit, Ita ut errent, si fieri potest, etiam electos, sed, *Ita ut errent etiam*. Frequenter enim sancti videntes aliquas operationes diaboli absconditas sub specie pietatis, cum non possunt intelligere profundas insidias ejus, conturbantur in corde suo, ac scandalizantur et dicunt : Quid sit hoc quod ita fit ? Non tamen ei credunt : ut credant : et si semel [illegible] autem stant quasi mortui. [illegible] signorum ostendere volens, ideo dicit, [illegible] : quoniam quantum ad magnitudinem signorum potest fieri ut seducantur etiam et electi, ideo non seducuntur, quia perire non possunt, quos Deus præordinavit ad vitam. [illegible] magnitudinem prædicit, in conservando [illegible] potentia demonstratur. Et de tempore [illegible] hominibus convenienter intelligi hoc. Falsi enim Christiani sunt falsæ veritatis hæreses [illegible] prophetæ, prædicatores veritatis [illegible] autem signa, eadem facientes in [illegible] faciunt [illegible] a veritate. Nam et [illegible] et [illegible] celebrant, et circumcisiones [illegible] supplent. [illegible] magna esse signa [illegible] 25. *Ecce prædixi vobis*. [illegible] Confessionum vero sunt hæc [illegible] Vidi enim multa facientem signa, [illegible] fecit, et [illegible] Propterea dicit, *Ecce prædixi vobis*, [illegible] ignorantiæ [illegible] hominibus, et [illegible] statim [illegible] sequentur. [illegible] enim est [illegible] vult quemquam perire [illegible] adventum. 26. *Si autem dixerint vobis*, [illegible] solitudine est, nolite exire : ecce in conclavibus, nolite credere. Hoc nunc tertium de [illegible] mandatum. Primum est, *Videte ne quis vos seducat*; [illegible] Christus. Secundum, *Tunc dicent vobis*, *Ecce hic est Christus, ecce illic*, nolite credere. Tertium, [illegible] *Si dixerint vobis*, *Ecce in solitudine est*, [illegible] *ecce in conclavibus*, nolite credere. [illegible] Primum ergo mandatum dedit de [illegible] futuris, [illegible] Ecclesiam. Secundum autem de [illegible] futuris, sicut jam diximus supra. Tertium [illegible] de tempore [illegible] Si quis vobis dixerit, *Ecce in solitudine est* [illegible] Seducere enim vos volunt. [illegible] si fideles [illegible] non introierint in domos [illegible] universæ [illegible] et in [illegible] ea [illegible] dicens [illegible]

Digitized by Google

locis quibusdam secretioribus, Deo eos abscondente potius quam loco, sicut scriptum est: *Abscondes in abscondito vultus tui a conturbatione hominum. Protèges eos in tabernaculo tuo, a contradictione linguarum* (*Psal.* 30. 21). Præmonet ergo eos, ne forte tunc audito Christi adventu, per homines seductores procedant ad palam, et aut in deserto comprehendantur egressi, aut in domibus concludantur ingressi. Quid enim faciat in solitudine Christi adventus? numquid magis amat solitudines locorum, quam congregationes hominum? aut numquid homines timet, ut in solitudine lateat? Si enim quando passurus advenit, non timuit reges aut judices, sed inter impios populos prædicavit pietatis sermonem: quomodo tunc timebit, cum venerit judicare peccatores? *Si quis vobis dixerit, Ecce in domibus, nolite credere.* Injuriam enim facitis Divinitati, si in domibus illam quæritis, quæ implet cælum et terram: aut si latere putatis qui venit superbis resistere, et humiles exaltare. In primo enim adventu ideo celatus venit corpore, ut probaret fideles: in secundo autem adventu veniet manifestus in gloria, ut remuneret fidem eorum. Ideo tunc necessarium erat ut quæreretur: nunc autem non est quærendus ut credatur, sed quærit ipse a quibus creditus est. Spiritualiter autem de novissimis temporibus hæc ita sunt exponenda. Sunt hæreses, quæ mendacia sua quodammodo Scripturarum colorant auctoritatibus: quædam autem, quæ omnino ita contra Scripturas habentur, ne colorare valeant mendacia sua de Scripturis divinis. Solitudines ergo appellat hæreses illas, quarum dogmata omnino deserta sunt a Scripturis. Domus autem, hæreses quæ Scripturarum colorantur exemplis, quamvis non sint domus veræ, tamen vel videntur. Aut ita: Domus dicit hæreses, solitudinem autem Judæam, secundum quod scriptum est de illa: *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Matth.* 23. 38). Aut ita: Solitudines dicit omnes hæreses desolatas a veritate, domus autem Ecclesias Christi: ac si dicat: Non dico, si dixerint vobis. Ecce in hæreticis Ecclesiis illis, vel in illis apparuit Christus, sed etiamsi in ipsis veris Ecclesiis, quæ et Dei sunt, id est, domus vestræ, dixerint vobis Christum apparuisse, nolite eis credere dicentibus ista de me, quia non est digna divinitatis meæ notitia hæc: ostendens per hæc, quomodo ex ipsis Ecclesiis veris frequenter exeunt seductores, propterea nec ipsis omnino credendum est, nisi ea dicant vel faciant, quæ convenientia sunt Scripturis. Vos ergo nolite exire, nolite credere. Non mandat illis, ut ne exeant de domibus, vel civitatibus. Nec in domo enim, aut in civitate sedentibus sanctis, ista dicenda sunt: sed, Nolite exire de regula veritatis, quam tradidi vobis: nolite credere: quia sicut fumus ante ignem præcedit, ante victoriam pugna: sic et ante gloriam Christi, tentatio Antichristi. 27. *Sicut enim fulgur exit ab Oriente, et paret usque ad Occidentem, ita erit adventus Filii hominis.* Manifestum et velocem adventum Christi ostendere volens, fulguris similitudinem introduxit. Sicut enim cum exierit fulgur, non solum videtur ab hominibus, sed adhuc secundum qualitatem fulgoris sui non digne aspicitur: sic et cum venerit Christus, non solum eum omnes aspicient, sed secundum mensuram gloriæ ejus neque poterunt eum sufficienter aspicere. Et non solum magnitudo ejus omnem locum implebit, sed adhuc magnitudine ejus deficiet omnis locus, sicut scriptum est: *Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ; vidit, et commota est terra* (*Psal.* 96. 3. 4). Quem ergo peccatores videbunt, etiam nolentes: quomodo non videbunt eum sancti desiderantes? Et sicut in ictu oculi fulgur universa pertransit, sic et Filius Dei, non veniens adhuc, sed etiam venisse videbitur. Si enim sol, qui ad ministerium nostrum creatus est, tantam habet splendoris virtutem, ut in quacunque parte cæli fuerit, ubique appareat quasi præsens: quanto magis Sol spiritualis Christus, cum venerit, in toto videbitur mundo, magis autem mundus in eo videbitur? Apostolus autem ait: *Quem suis temporibus ostendet beatus, et solus, et potens* (1. *Tim.* 6. 15): non dixit, Quem mittet. Christus enim, cum sit ubique, non venit ab loco ad locum, sed ubique ostenditur, qui erat celatus ubique. 28. *Ubi fuerit corpus, illic congregabuntur aquilæ.* De vulturibus enim dicit Scriptura in Job, quoniam ubicumque fuerit corpus, illic invenientur vulturum pulli (*Job* 39. 30). Hoc enim naturale est vulturum, sicut dicunt quidam, ut etiam transmarina cadavera sentiant. Quoniam ergo turpes aves sunt vultures, ideo vulturinis quidem moribus aptavit nomina aquilarum, ut in moribus quidem vulturum, sanctorum congregatio ostendatur ad Christi adventum, in aquilis autem regalibus, regalis sanctorum dignitas ostendatur. Ideo enim sancti aquilis assimilantur, quia sicut filii aquilarum ad solem probantur, ut siquidem recto aspectu intendere potuerint contra radios solis, intelligantur esse legitimi; si autem non potuerint, cognoscantur adulterini: sic et filii Dei ad Christi justitiam comprobantur: si enim potuerint pleno corde justitiæ verba suscipere, intelliguntur esse legitimi; si autem non potuerint, cognoscuntur de diabolo esse nati. 29. *Statim autem post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cælo.* Patrefamilias moriente, tota domus ejus turbatur, omnis familia plangit, et conscissis tunicis suis, nigris se cooperiunt vestimentis: sic et humano genere, propter quod fuerant omnia creata, circa exitum constituto, totus contristatur mundus, universa cæli ministeria lugent, et candore deposito, pro vestibus luctuosis tenebris vestientur. Nam *Sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum:* aut propter indignam persequutionem sanctorum dolentes, aut super impiorum pessima opera indignantes, aut novissimam in eis Dei iracundiam demonstrantes, ut adhuc viventibus impiis super terram, jam gustus detur infernalium tenebrarum. Sive hoc, sive illo modo, merito nox interveniens inter diem et diem, prædicet, quia post modicum nova dies resurrectionis est nascitura. Dividetur enim, ne istius sæculi et illius una videatur esse natura. Sicut enim omnes carnales morimur, ut spirituales surgamus: sic et illa dies tenebris interciditur quasi quadam morte, ut nova iterum renascatur. Aut certe quia spiritualiter iniquitas nox intelligitur, justitia autem dies. Ex nativitate autem Christi lux orta est, dicente propheta: *Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia* (*Psal.* 29. 6). Mane Christi tempus vocatur. Hæc dies justitiæ in exitu mundi finitur, iniquitatum et errorum tenebris obscurata. De qua et Dominus ad apostolos dicit: *Ambulate dum lumen habetis, ne vos tenebræ comprehendant* (*Joan.* 12. 35). *Sol obscurabitur*, id est, notitia Christi silebit. *Luna non dabit lumen suum*, id est, Ecclesia sanctitatis suæ claritatem non demonstrabit. *Stellæ cadent de cælo*, id est, qui videntur sancti transgredientur, et cadent de dignitate cælesti. Nam quod de diabolo dictum est, *Quomodo cecidit Lucifer de cælo, qui mane oriebatur* (*Isai.* 14. 12)? sic interpretantur apostoli, vel sancti, non de altitudine cæli ad terram, sed de angelica dignitate ad ignominiam tenebrarum. Quomodo autem multi transgredientur Christianorum, significat Daniel: *Et de eruditis*, inquit, *cadent multi* (*Dan.* 11. 35). Sicut ergo tempestas suscitat nubila, nubila autem cooperiunt solem: sic impiorum persequutio suscitabit transgressionem, transgressio autem Christianitatis obscurabit candorem. Unde propheta dicit in alio loco: *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem* (*Joel* 2. 31): id est, Ecclesiæ aut propter assiduam occisionem sanctorum, aut quia ipsi Christiani contra justitiam Christianitatis inter seipsos furentes bellabunt. Hoc et si de tempore hæresis hujus scriptum intelligatur, expositionem habet convenientem. Quomodo? Ex quo obtinuit hæresis ista sanctum Ecclesiæ locum, quasi abominatio desolationis, et Anti-Christi exercitus constituta, Christi solis veritas est

Digitized by Google

obscurata : Ecclesia fidei suæ splendorem non potuit dare clarum, et Christiani multi, qui erant stellæ rationabiles, ceciderunt a firmamento Scripturarum sanctarum. 30. *Tunc apparebit signum Filii hominis in cælo.* Quidam putant crucem Christi ostendendam esse in cælo : verius autem est, ipsum Christum in corpore suo habentem testimonia passionis : id est, vulnera lanceæ et clavorum ; ut impleatur illud quod dictum est, *Et videbunt in quem pupugerunt* (*Apocal.* 1. 7). Denique in quo loco præsens evangelista ponit, dicens : *Apparebit signum Filii hominis :* alii evangelistæ hoc solum dixerunt : *Et videbunt Filium hominis venientem* (*Marc.* 13. 26. *et Luc.* 21. 27) : videlicet ostendentes signum Christi esse ipsum corpus Christi, qui in signo corporis sui cognoscendus est, a quibus crucifixus est. Unde in Actibus ad apostolos angelus sic dicit : *Hic Jesus, qui receptus est a vobis, sic veniet iterum, quemadmodum vidistis eum euntem in cælum* (*Act.* 1. 11). Non sic portatus in tali nube : nec enim cum tali gloria ascendit, cum quali venturus est judicare : sed, *Sic veniet*, hoc est, similiter cum hoc corpore, cum quo ascendit. Vides ergo, quia quasi signum datur apostolis corpus ejus, dicens : *Sic veniet.*

Vulnera Christus quare servavit. — Vis autem scire quia ad signum passionis suæ vulnera corporis sui servavit? Audi post resurrectionem dicentem ad Thomam : *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas : et affer manum tuam, et mitte in latus meum, et noli esse incredulus, sed fidelis* (*Joan.* 20. 27). Qui mortuum corpus suum suscitavit, qui tulit costam de latere Adæ, et supplevit carnem : numquid etiam non potuit corpus suum sanare, et integrum suscitare? Sed corpus quidem suscitavit, vulnera autem ejus servavit, ut in die judicii proficerent ad testimonium passionis contra Judæos, et omnes, qui denegantes Filium Dei crucifixum in corpore, judaizant. Propterea quasi manifesto signo convenienter subjungit, dicens : *Tunc plangent se omnes tribus terræ.* Plangent enim se Judæi, videntes viventem et vivificantem, quem quasi hominem mortuum æstimabant, et convincentes se corpore vulnerato, scelus suum denegare non poterunt. Plangent se et gentiles, qui vanis philosophorum disputationibus decepti, irrationabilem stultitiam putaverunt esse, Deum colere crucifixum, et detulerunt creaturæ gloriam Creatoris. Lugent et Christiani peccatores, qui magis dilexerunt mundum, quam Christum, cum audierint eum hæc verba dicentem ad se : Ego propter vos homo factus sum. Propter vos alligatus, et delusus, et cæsus, et crucifixus sum. Ubi est tantarum mearum injuriarum fructus? Ecce pretium sanguinis mei, quem dedi pro redemptione animarum vestrarum. Ubi est servitus vestra, quam mihi pro pretio sanguinis mei debetis? Ego super gloriam meam vos habui, cum essem Deus, apparens homo, et viliorem me omnibus rebus vestris fecistis. Nam omnem rem vilissimam terræ amplius dilexistis, quam justitiam meam et fidem. Plangent se hæretici, qui purum hominem crucifixum dixerunt, cum viderint ipsum esse judicem, in quem compunxerunt Judæi. Quomodo enim arguat Judæos quasi interfectores Filii Dei, si non Filius Dei, sed purus homo est crucifixus? *Et tunc plangent se omnes tribus terræ*, quia nec resistendi virtus est contra eum, et fugiendi nulla facultas ante faciem ejus, nec pœnitentiæ locus : ex angustia omnium rerum nihil eis remanet præter luctum. Merito plangent se, quia tunc neque pecuniæ divitibus prosunt ad eleemosynam faciendam, neque parentes justi pro parentibus intercedunt, neque ipsi angeli pro hominibus, sicut solebant, faciunt verbum : quia non recipit natura judicii misericordiam, sicut nec tempus misericordiæ judicium, dicente propheta : *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine* (*Psal.* 100. 1). Misericordia in priori adventu, judicium in secundo. In priori adventu, volentibus apostolis ignem de cælo deponere, dixit : *Nescitis cujus spiritus estis. Filius enim hominis non venit judicare mundum, sed salvare* (*Luc.* 9. 55. 56). De secundo autem sic dicit : *Nam Filius hominis veniet in majestate Patris sui, et tunc reddet unicuique secundum opera ejus.* Et iterum : *Videbunt Filium hominis venientem in nubibus cæli cum virtute et gloria multa* (*Matth.* 16. 27). 31. Et mittet *angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis.* Si quando rex terrenus processum aliquem aut expeditionem mandat in populo, dignitates omnes moventur, et exercitus excitatur, tota civitas fervet : quanto magis flente cælesti exsurgente judicare vivos et mortuos, virtutes angelicæ commoventur? Terribiles ministri terribiliorem Dominum procedentes : Cherubim et Seraphim præparentur ad sedem unius, et mutantes thronus vivam sapientiam portaturus. Nec enim potest esse res mortua, quæ tajulet vitam. Ante ipsum pro candelabris fulgura viva præcedent, et pro tubis horrenda tonitrua. Qualis rex, talis et præparatio regis. Vere magna vox tubæ terribilis, cui omnia obaudiunt elementa, quæ petras scindit, abyssos aperit, clausuras tenebrarum pertransit, portas æreas conterit, vectes adamantinos et ferreos comminuit, vincula mortis dirumpet, et de profundo abyssi animas liberatas corporibus suis assignat. Hæc omnia citius consumet in opere, quam sagitta volans in aere, dicente Apostolo : *In momento, in ictu oculi, in novissima tuba. Tuba enim canet, et mortui resurgent incorrupti* (1. *Cor.* 15. 52). In illa voce pars pro dissolutus corporum mortuorum in non modo constringitur. In illa voce quasi una persona elementa totum mare discutitur, ut si quid apud se reliquiæ humanis ossibus, sine contradictione reddat. In illa voce a quatuor partibus mundi spiritus congregatur, qui resuscitet populum dormientem. 32. *Ficus autem discite parabolam.* Quare non et alias laboribus, sed potius de ficu sumit similitudinem sanctis? Quia postquam aliæ arbores vernare cœpere, frequenter evenit ut accedens frigus præcidat eam, et iterum arbores indurescunt : ficus autem quia pene post omnes arbores vernat, difficile in ficum frigus intervenit. Ideo ergo sic comparat Ecclesiæ illi tempori, propter indubitabilem ejus novi adventum. Sed quæ est ista assimilatio videamus. Ficus bono verni temporis tempore mollescit ad folia, Ecclesia autem miserabili persecutione afflicta compellitur ad mortem. Sed Dominus hanc assimilationem jucunditatis ex ficu non ad afflictionem corporalem retulit, sed ad spiritualem profectum animarum. Nam quando carnales feminis affliguntur, tunc spiritualia ejus floreant, sicut ait Apostolus : *Et vos suscepistis verbum Dei in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti* (1. *Thess.* 1. 6). Sicut enim vernali flatu arbores laxantur in folia et fructus : sic persecutionibus excitantur animæ ad virtutem. Ideo autem semper ficus Ecclesiæ assimilatur : quia sicut ficus sub uno cortice plurima grana intra viscera dulcedinis inclusa constringit : sic Ecclesia sub uno corpore multos Christianos intra visceres suæ caritatis congregatos complectitur. Deinde et in ratione. Omnis arbor pene in uno tempore fructum præbet : nam intra paucos dies et maturescunt, et cadunt ; ficus autem ex quo cœperit fructus afferre, usque ad hiemem fructificare non cessat : nam et colliguntur maturi, et alii hinc procedunt. Sic Ecclesia ex quo cœperit sanctos offerre, usque ad finem sæculi non cessabit. Nam per singula tempora alii dormiunt, alii autem nascuntur. De hac autem re sub alia specie interpretationem fecimus apud Matthæum, æstimantes ubique quod verum est, non affirmantes : ut secundum quod visum fuerit unusquisque hoc probetur. 34. *Amen dico vobis, non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant.* Res dubia semper facit hominem negligentem. Nam quod sine dubio venturum nobis esse cognoscimus, ad id magnanimiter confortamus. Ne ergo audientes ... soli, certum periculum pro incerto suspicati, ... dubitantes de ejus adventu, semetipsos in ...

Digitized by Google

ponant, ideo sermonem suum juramento confirmans dicit : *Amen dico vobis, non transibit generatio hæc, donec omnia fiant.* Quia contra magnum periculum magna præparatio est necessaria : magna autem præparatio assiduam admonitionem requirit, et cautam. Et sciendum est, quia non illud vult Christus apostolis suis ostendere, quia jam in continenti futura est tentatio illa, sed quia omnino futura est. Ergo non illos homines dicit, qui illo in tempore fuerant nati, sed familiam gentis ipsius. *Generatio ista :* id est, aut facientium hanc tentationem, aut patientium, aut peccatorum hominum, aut dæmonum, qui operantur in eis. Nam utrique non cessabunt esse in sæculo, donec consummatio fiat, ut dicat illis, *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41). Necesse est enim, ut quamdiu fides tentatur, tentatio reservetur. Aut certe Christianorum generationem dicit, id est, Generatio ista mortalis non transibit ad immortalitatem : *Donec*, id est, nisi hæc fuerint consummata, ut postea immortalis et impassibilis fiat. 35. *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.* Quia cælum et terra ad ministerium vestrum creata sunt, verba autem mea ad gubernationem vestram disposita. Cælum et terra vanitati subjecta sunt, dicente Apostolo : *Vanitati enim creatura subjecta est* (*Rom.* 8. 20). Naturaliter autem veritas nescit mentiri, nec potest aliquando perire.

Homilia l. ex capite xxiv.

36. *De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli cælorum, neque Filius, nisi solus Pater.* 37. *Sicut enim in diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis.* 38. *Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes et bibentes, nubentes et nuptui tradentes, usque ad eum diem quo intravit Noe in arcam*, 39. *et non cognoverunt donec venit diluvium, et tulit omnes : ita erit et adventus Filii hominis.* Usque nunc exposuit signa consummationis, præcedentia ante consummationem : nunc docet, quia subitus veniet novissimus mundi interitus hominibus nihil adhuc tale fieri suspicantibus, secundum quod dicit et Apostolus : *Cum dixerint pax et securitas, tunc repentinus illis superveniet interitus* (1. *Thess.* 5. 3). Et de die illo incerto ad cumulum etiam seipsum ponit dicens : *De die autem illa et hora nemo scit.* Id est, non solum aliquis hominum, sed neque angelorum quisquam, *nec* ipse *Filius, nisi solus Pater :* ut nemo ferat moleste, quia diem illum Deus posuit in incerto, cum de ipso sit Filius incertus. Simile aliquid scriptum est et in Actibus apostolorum. Nam cum interrogassent eum discipuli ejus, *Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel* (*Act.* 1. 6. 7)? respondit eis : *Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in sua potestate.* Opportune ex hoc loco convenit admonere, cum multi homines, maxime qui videntur docti, cum interrogati fuerint aliquam quæstionem, si contingeret eos ignorare quod quæritur : erubescentes ne videantur aliquid ignorare, quia totum scire putantur, colorant falsa pro veris, et dicunt aliis, quod non audierunt a Christo. Propterea considerantes hunc locum, non deberent erubescere aliquid mysteriorum Dei se ignorare, cum legant, ipsum Christum non erubescentem suam ignorantiam confiteri ad respondendum, quia *De die illa et hora nemo scit, neque angeli, neque Filius :* maxime cum sit mysteriorum Dei multa profunditas : nec tamen mentitur, quando ipsum quod scit, a Patre accepit. Merito suam scientiam denegat, quæ non ex eo : sicut et alibi cum esset bonus, bonum se denegavit, quia bonitas ejus erat ex Patre. Et ne propter dispensationem humanam æstimetur scire se negasse, non dixit, Neque Filius hominis : quia secundum divinitatem dixisset, non secundum humanam naturam. Nam inter Filium Dei et Filium hominis nihil interest. Ecce senectutis signa cognoscimus, diem autem ultimum ignoramus : sic et labentis signa scimus, finem ejus non agnoscimus. Sicut enim quando videmus hominem senem, scimus quia propemodum moriturus est, quando autem, nescimus : sic et mundum quando perturbatum videmus, casurum cognoscimus, diem autem ignoramus. Mysterium Dei scire expedit quidem hominibus. Nam et servus fidior fit circa obsequium domini sui, cum cœperit secreta sua committere. Sed illud scire bonum est, quod proficit ad ædificationem scienti : hoc autem scire, quod nihil nobis prodest, magis nocet, et superfluum est. Deus ergo, quia non omnia mysteria dicit hominibus, non invidet scientiæ nostræ : sed quia non omnium mysteriorum scientia nobis prodest. *Sicut enim in diebus Noe, sic erit et adventus Filii hominis. Sicut erant in diebus ante diluvium manducantes et bibentes, et nubentes, et nuptui tradentes.* Quod dicit, Sicut fuit in diebus Noe, manducabant et bibebant, nubebant et nuptui tradebant : non vetat manducare, aut bibere, aut nubere. Nec enim fas est ut destruat quod ipse constituit : sed jubet nos, ut quod carnaliter facimus, ad Dei gloriam facientes, spiritualiter faciamus, ut carnalia nostra propter spirituale propositum spiritualia fiant. Quis est, qui ad gloriam Dei manducat et bibit? Qui de manu Dei accepisse æstimat quod manducat et bibit. Quis autem de manu Dei se accepisse æstimat? Qui operatur justitiam, et Deum timet offendere. Nam et servus ille quasi servus fidelis manducat in domo, qui considerat ideo accepisse a domino, ut opus domini operetur. Nam qui Deum non timet offendere, ille sine dubio non æstimat a Deo se accepisse quod bibit; sed propter hoc solum manducat, quia caro est. Quis autem est, qui ad gloriam Dei nubit? Qui nubit aut propter desiderium bonorum filiorum, aut periculum peccati timens. Quis est, qui propter desiderium bonorum filiorum nubit? Qui postquam habuerit filios, circa Dei disciplinam continet eos. Alioquin qui filios negligit, ille non desideravit Deo generare, sed diabolo. Quis est, qui propter periculum peccati nubit? Qui postquam nupserit, matrimonium caste conservat. Qui autem propter matrimonium indifferenter abutitur amoribus suis, ille non propter tutelam animæ nupsit, sed propter abundantem lasciviam carnis. Qui ergo sic manducat et bibit, non tantum manducare et bibere videtur, quantum Dei gloriam operari : quia non sibi servit, sed Deo. Et qui sic nubit, non tantum videtur nubere, quantum Dei gloriam operari : quando non sibi, sed Deo multiplicat, et sine peccato conservat. Hoc ergo dicere vult. Sicut ante diluvium, recedente ab hominibus Dei timore, nihil faciebant homines ad gloriam Dei, sed omnia propter solam carnem : sive enim manducabant aut bibebant, non ad gloriam Dei manducabant aut bibebant, sicut mandat Apostolus (1. *Cor.* 10. 3. 4), sed propter solam voluptatem carnalem : sic erit circa sæculi finem. Sicut enim homines, qui in totum carni subjecti sunt, quamvis habeant animam, tamen solummodo carnes dicuntur, testante Scriptura : *Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, quoniam sunt carnes* (*Gen.* 6. 3). In quibus autem pars animæ prævalet, quamvis sint carnales, spirituales dicuntur, sicut dicit Apostolus : *Vos autem non estis in carne, sed in spiritu, si tamen spiritus Dei habitet in vobis* (*Rom.* 8. 9). Sic opera hominum, quamvis sint spiritualia, si facta fuerint propter causam carnis, utputa, si quis opus bonum propter homines faciat, invenitur esse carnale : et quamvis sit carnale, si propter causam spiritualem factum fuerit, id est, propter gloriam Dei, invenitur spirituale esse propter causam spiritualem. *Sicut fuit in diebus Noe* (*Gen.* 7). Id est, sic erit generalis interitus, sic subitaneus. Sicut tunc omnis creatura deleta est, sola autem arca evasit, de trabibus quadratis facta, octo animas hajulans : ita et in consummatione omnes hæreses interibunt, una tantummodo arca salvabitur, id est, Ecclesia Christi, de justis hominibus congregata. Sicut tunc quicquid fuit extra arcam, periit, sic et in fine quicumque fuerit extra unam Ecclesiam veritatis, peribit. Quæ Ecclesia habet octo rectores, septem spiritus, quos enumerat Isaias (*Cap.* 11. *v.* 2 3), et unigenitus Deus : sic et Salomon dicit : *Sapientia ædi-*

Digitized by Google

ficavit sibi domum, et suffulsit columnis septem (*Prov.* 9. 1) : et ipse qui suffulsit, octavus. Subitaneus autem, non ante nuntiatus, sive ab ullo creditus. Et quid mirum, si periturum mundum audiunt et non credunt? Ecce morituros se esse quotidie audiunt homines, quotidie alios mortuos vident, et tamen non credunt se morituros. Si autem se crederent morituros, non facerent ea pro quibus moriuntur, id est, morte digna non facerent. Si ergo illud, quod quotidie fieri vident in aliis, de se futurum esse non credunt, quomodo illud credent futurum, quod adhuc numquam factum est? 40. *Tunc duo erunt in agro; unus assumetur, et alter relinquetur.* Æstimo neminem dubitare sensatum, hæc præcipue in parabolis esse dicta, et spiritualiter ea intelligi oportere. Et prima quidem parabola posita est de popularibus justis, et peccatoribus. Secunda de doctoribus piis et impiis, quando omnes homines aut discentes sunt, aut docentes. Et Lucas quidem evangelista exponit de duobus in lecto, et de duobus ad molam : præsens autem Matthæus de duobus in agro, et de duobus ad molam, Ubi enim Lucas (*Cap.* 17. *v.* 34) posuit duo in lecto ibi Matthæus posuit duo in agro. Ex quo intelligere nobis datur, quoniam lectum et agrum ambo evangelistæ id ipsum intelligere voluerunt : quoniam qui in corpore sunt, et in mundo sunt : et qui in mundo sunt, in corpore sunt. Mundus enim nihil aliud intelligitur, nisi homo ; propter quod agrum intelligere convenit mundum hunc, sicut Dominus interpretatus est supra in parabola zizaniorum seminatorum in agro (*Matth.* 13. 38). Duo ergo in agro, omnes Christiani in mundo viventes eodem, non tamen iisdem actibus conversantes. Et justi quidem assumentur, peccatores autem derelinquentur. Omnes justi in uno homine figurantur, et omnes peccatores in uno. 41. *Duæ molentes ad molam; una assumetur, et una relinquetur.* Quæ sunt istæ mulieres molentes ? Puto, Ecclesiæ, quarum una est, de qua Dominus dicit : *Simile est regnum cælorum fermento, quod accipiens mulier miscuit in tribus fermenti mensuris* (*Matth.* 13. 33). Sicut enim, quamvis multi sint justi, et peccatores, tamen quoniam omnium duæ sunt partes, in duabus ponuntur personis : sic et Ecclesiæ hæresum quamvis multæ sint, tamen omnium hæresum una Ecclesia dicitur, et una Christianorum. Una ergo mulier molens est Ecclesia Christi. Mola est orbis terrarum, propter rotunditatem suam, sicut scriptum est de ea : *Vox tonitrui tui in rota* (*Psal.* 76. 19). Lapis superior est verbum veritatis, quod descendit de cælo, ut terrena omnia complectatur, et protegat simul, et premat, et molat : dicitur autem lapis, propter fortitudinem suam. Subterior autem lapis est omne verbum impietatis, quod lapis dicitur propter duritiam suam, quod de spiritu mundi a deorsum ascendit, ut suscipiat omnia desursum venientia grana, et adversetur verbo veritatis. Hæc ergo Ecclesia molens, id est, prædicans, circumducit verbum veritatis, id est, superiorem lapidem cælestem : et circumducit per orbem terrarum, et circumducit super omne genus humanum, ut quotienscumque sub gremio verbi desuper miserit Deus, molat eos, id est, catechizet, et cogat eos deponere corticem veteris hominis inutilem et insuavem : ut exuti fiant pura medulla et spiritus, id est, ut jam non sint caro, sed spiritus : et fiat similago mundissima, et digna ad sacrificium Dei, secundum quod admonebat Apostolus, dicens : *Exuite vos veterem hominem, qui corrumpitur in concupiscentiis, renovamini autem spiritu sensus vestri* (*Ephes.* 4. 22. 23). Sicut ergo grana in cortice, nisi molita fuerint, et deposuerint cortices, et furfures, et processerint secundum quod sunt abintus, quamvis aquam acceperint, non conjunguntur ad alterutrum, ut fiat ex omnibus unus panis, quamvis et fermentatum acceperint, non fermentantur ; sic et homines, nisi moliti fuerint sub verbo, id est, catechizati, ut depositis corporibus, spirituales efficiantur, quamvis et aquam baptismatis acceperint, quamvis verbum fidei fuerit missum in eos, sicut fermentum : non conveniunt in idipsum, nec possunt sapere unum, ut unum corpus efficiantur, quia moliti non sunt. Sicut ergo inter duos lapides molares teritur triticum, et separatur a cortice suo, et fit similago munda : sic fideles in medio desuper quidem urgente se verbo Dei ad fidem et justitiam, inde autem verbo impio se compellente ad infidelitatem atque peccatum conteruntur, et carnalia sua universa deponunt, et spirituales efficiantur. Sed et mulier videtur molere, et verbum mendacii fragile circumducit : propterea neque molet, quia non habet virtutem divinam verbum eorum, nec est lux superior. Quomodo enim mendacium mendacio adversatur, aut iniquitas iniquitati, ut molatur aliquis inter eas? Propterea populus eorum molitus non est. Considera autem et intelliges. Si deponunt carnalia, fiunt spirituales, et moliti sunt. Si sunt in idipsum fideles, omnes moliti sunt. Si autem secundum veterem hominem sunt, si altera iterum sapiunt, quomodo moliti sunt? Desuper enim verbum veritatis non compellit eos ad fidem, quasi lapis superior : nec enim habent eum : desubtus autem verbum impietatis tribulat eos, quia volentes requiescunt in eo. Quomodo ergo molantur, quando non stringit eos superius verbum, nec premit superius? Hæc ergo mulier, quæ et videtur Ecclesia, et est : illa autem relinquetur, quæ videtur, et non est. Quidam autem alius modus exponit. Molentes sunt filii Israel, moli autem est verbum legis : quod volvunt et molunt, sunt hi mandata in lege, quæ quasi tritici grana mandata quidem molentes, id est, quantum ad se diligenter mandata Dei tractantes, numquam tamen ex eis panem nutritorium proferentes. Panis autem nutritorius est unigenitus Deus Verbum, qui intus in mandatis Dei habetur secundum prophetiam inclusus. Quos filii Israel carnaliter interpretantes numquam pervenirent ad manifestum. Filiorum autem Israel molentium, una videtur quidem esse synagoga, vere non duæ sunt. Una quidem iniquorum, et secundum carnem Judæorum : altera autem sanctorum, et secundum spiritum Judæorum. Hanc ergo sanctorum Judæorum et spiritualium synagogam molentem, et perpervacuam, et sine profectu molam legis tralatam assumet Deus in fine sæculi hujus jam occumbentis, et liberabit eam de mola : illam autem alteram secundum meritum infidelitatis et perversitatis quæ relinquet.

Homilia lj ex capite xxiv.

42. *Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit*, etc. Qua enim ratione homini absconditus est dies mortis ipsius? Videlicet, ut semper benefaciat, semper mortem suam speret. Eadem ratione et ab omnibus hominibus absconditus est dies adventus Christi, videlicet ut non una generatione aspiretur, sciens adventum ipsius, sed omnes, dum a singulis quibusque generationibus Christi adventus speratur. Ideo et interrogantibus se discipulis suis, *Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israel?* respondit : *Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in sua potestate* (*Act.* 1. 6 7). Et *Illud autem scitote, quia si sciret paterfamilias qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.* Paterfamilias est unusquisque secundum animam in domo Patris sui, fur autem diabolus est : domus autem, nostra corpora : januæ sunt, os et aures : fenestræ autem, oculi. Sicut ergo per januas et fenestras cito ingreditur latro, et spoliat patrefamilias : sic per os et aures et oculos hominis facile invenit diabolus occasionem ad animam, et facit eam captivam : sicut et in Jeremia tale aliquid scriptum est : *Quia mors intravit per fenestras nostras* (*Jer.* 9. 21). Si vis ergo esse securus, pone seram portæ tuæ, id est, legem divini timoris ori tuo, ut dicas cum propheta : *Dixi : Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea. Posui ori meo custodiam* (*Psal.* 38. 2). Item Sapientia docet : *Obstrue aures tuas spi-*

Digitized by Google

ris, ne audias verba maligna (*Eccli.* 28. 28). Sed quoniam fragiles sunt nostræ seræ, nisi Deus illas servaverit : quia *Nisi Dominus custodierit civitatem, in vanum vigilat qui custodit eam* (*Psal.* 126. 1) : rogemus Deum pariter cum propheta : *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis. Non declines cor meum in verba malitiæ* (*Psal.* 140. 3. 4). Pone seras super fenestras oculorum tuorum, ut dicas cum castissimo Job : *Posui testamentum oculis meis, ut non sentirem in virginem* (*Job* 31. 1). Item, *Si concupivi agrum proximi mei, ego seminem, et alii metent* (*Ibid. v.* 8). Item quia fragiles sunt seræ fenestrarum nostrarum, Dominum invocemus cum propheta dicentes : *Inclina cor meum in testimonia tua, et non in avaritiam. Averte oculos meos ne videant vanitatem* (*Psal.* 118. 36. 37). Quid ergo? nescit anima quando per istos introitus fur ingreditur super eam? Vere nescit. Et quidem quando ducitur ad peccatum, scit : quando autem ingreditur, nescit. Ideo vigilare debet, et claudere omnes istos introitus : os quidem narrationibus sanctis, aures auditionibus piis, oculos consideratione mirandorum operum Dei, mentem cogitationibus occupare cælestibus. Non enim sufficit, ut non loquatur, vel audiat, vel videat vel cogitet mala. Qui enim hæc agit, clausit introitus suos, et implevit, et oppilavit malis adversus bona, ut ne locum habeat introeundi bonus spiritus : qui autem mala quidem deponit ab eis, bona autem non suscipit, ille dicitur apertos habere introitus. Propterea vacantes eos inveniens inimicus, intrat ad animam. Propter quod opus est, ut justi introitus non solum vacent a malis, sed etiam ut sint clausi, et pleni, et oppilati bonis adversus mala, ut malus non inveniat locum introeundi. Unde et sapienter Petrus dicit apud Clementem, quomodo debet quis incessanter quæ Dei sunt cogitare et loqui : quoniam si mens fuerit in his occupata, malus non invenit locum ad mentem. Consequenter Propheta non dixit tantum : *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiæ non sedit* ; sed addidit : *sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte* (*Psal.* 1. 1. 2). Et Paulus cum diceret, *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem*, non dixit tantum, Deponite mala : sed, *Suscipite omnem armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo* (*Ephes.* 6. 12. 13) : id est, Omnia opera bona facite. Sicut enim vas quamdiu plenum est de aliquo, non recipit supermissum : si autem vacuum fuerit, recipit omne quod mittitur : sic homo quamdiu occupatus est malis, non recipit bonum : et si occupatus fuerit bonis, repellit malum : si autem nec isto, nec illo se occupaverit, id est, si neque bonis, neque malis intenderit, omnis spiritus intrat in eum. Intrans autem, non statim ducit eum ad peccatum, sed primum delectat eum in malis, et sensum desideriis carnalibus alligat, et postea ducit ad peccatum, quando jam, etsi intelligit malum esse quod facit, non potest resistere contra malum. Si ergo, te negligente domum corporis hoc modo servare, ingressus fuerit fur diabolus, et furatus fuerit vestimenta justitiarum, quibus te renatum in baptismo induit Deus : si furatus fuerit aurum intellectus tui, si divinorum eloquiorum argentum, quod forsitan cum multo fabricasti labore : si linteamina gratiarum quæ tibi dedit Deus, cum te adoptaret in filium, cæterasque divitias spirituales tollens, te dormiente, fecerit que te mendicum et nudum, sicut serpens Adam : quid facies? quomodo nudus ante conspectum Domini tui accedes (*Gen.* 3)? Et ille quidem nudatus abscondit se inter ligna paradisi : tu autem sub qua scissura petrarum te abscondes a facie Domini, cum venerit confringere terram? Et Adam quidem a Deo quæsitus est et inventus, tu autem abjicieris et peribis : quia ille ignorans serpentis versutiam, per simplicitatem nudatus est suam : tu autem sciens, tot Scripturis admonitus, per negligentiam factus es nudus. Propter quod ille quidem mortalitate vestitus est ad tempus, tu autem in æternum ipse tradendus es morti, maxime si te comprehenderit finis, priusquam tibi per pœnitentiam altera texes vestimenta. Nam prima gratis præstatur a Deo : secunda autem vix, et cum nimio reparatur labore et luctu, quomodo hæc parabola est. Veniamus itaque ad ipsam parabolæ causam. Omnis homo, si sciret, quando dies Domini venturus est super eum sicut fur (sed insperate veniens sicut fur), præveniret, et non sineret perfodi domum suam. Non dico quia repelleret a se furem, sed faceret justitiam, ut veniente sententia Dei, non perfoderetur quasi ignorans, sed vocaretur quasi jam præparatus ad exitum. Quando animæ peccatrices delectantur in corpore, et tamquam in suo proprio domicilio gaudent, veniens cum sententia Dei angelus mortis perfodit corpus, et animam violenter divellit ab eo : animæ autem justæ, quæ non delectantur in corpore, sed quasi in exsilio sunt, in eas veniente sententia, non perfodiuntur, sed vocantur gaudentes. 45. *Quis enim fidelis servus et prudens, quem constituit dominus ejus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore?* Cum de vigilante et non vigilante super domum suam Dominus loqueretur, sciens quoniam plerumque sacerdotes mali populum obdormire faciunt in peccatis, boni autem excitant a negligentiæ somno, et faciunt vigilare in operibus bonis : quasi assidua tuba doctrinæ suæ excitans ad bona opera animas auditorum, consequenter de bonis et justis sacerdotibus introducit sermonem, dicens : *Quis est fidelis servus et prudens?* Si enim paterfamilias super possessionem suam villicum ponit, ut non cum singulis colonis habeat causam, sed de solo villico omnium exigat rationem : si ergo inter colonos aliqua indisciplinatio fuerit fœda, unusquisque pro suo delicto reus efficitur, villicus autem pro omnium delictis ; et si bene reditum suum reddiderint, unusquisque quidem pro sua fide laudatur, villicus autem pro fide omnium remuneratur : sic et Deus in populo ideo ordinat sacerdotes, ut actuum eorum ipsi discutiant rationem. Ideoque peccante populo unusquisque quidem pro suo peccato punitur, sacerdos autem pro peccatis omnium. Et bene agente populo unusquisque quidem pro suo bono remuneratur, sacerdos autem pro bonis omnium. *Quis est servus fidelis et prudens?* Rem quidem laudabilem proponit, rarissimam autem, ut quis fidelis inveniatur et prudens. Ecce si quæras fideles, id est, Deum timentes : et ipsos quidem non multos invenies, tamen adhuc facile invenis ; item si prudentes quæras, invenies multos : fidelis autem et prudens difficile invenitur : quomodo qui fideles sunt, id est, Deum timentes, difficile sunt et prudentes : et qui prudentes inveniuntur, difficile sunt et Deum timentes. Quanto ergo rarior invenitur fidelis et prudens, tanto qui inventus fuerit, beatior est. Prudentem autem dico, non scientem et doctum, sed sensatum et mente acutum, qui potest rerum ponderare naturas, et secundum quod potest, rationabiliter omnia agere. Plerique autem sunt habentes scientiam multam, sed nec se sapienter regunt, nec scientiam suam sapienter dispensant. Et omnis quidem prudens potest et scientiam habere ex parte, non autem et omnis sciens sapientiam potest habere : quoniam sapientia uniuscujusque in actu probatur, scientia autem in sermone. Fidelis quidem quæritur propter Deum, ut timeat Deum : prudens autem propter homines, ut populum Dei sapienter gubernet. Quoniam ergo Deo non tantum prudentia hominis, quantum conscientia placet : hominibus autem non tantum conscientia, quantum sapientia prodest : si fuerit tantum quis fidelis, laicum quidem facit, sacerdotem autem non facit, nisi fuerit fidelis et prudens. Ergo fidelis quæritur, ut faciat priusquam dicat : prudens autem, postquam fecerit, dicat, et dicat intelligens cui qualis doctrina conveniat, et quando. Item fidelis quæritur, ut memor sit pauperum, sicut Paulus (*Rom.* 15. 26) : prudens autem, ut intelligat cui et quomodo debeat dispensare. Et hoc est quod dicit, dare cibos in tempore et spirituales et

Digitized by Google

corporales: spirituales quidem animabus, corporales autem corporibus. Quoniam autem in Ecclesia non solum sunt pauperes in corporalibus rebus, sed etiam in spiritualibus multo pauperiores: *Ut det cibos in tempore*, id est, in tempore opportuno. Quid est, in tempore opportuno? Quod est aliquod tempus, quando non est opportunum docere, cum dicat Salomon: *Doctrina et lingua in omni tempore* (*Eccli.* 22. 6). Sed puto hoc intelligendum tempus opportunum doctrinae, quomodo dicit et propheta: *Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te* (*Isai.* 49. 8). Quando misericordia Dei non est acceptabilis? Sed praecipue tunc est acceptabilis, quando necessitas et angustia temporis est: sicut et semper pluvia bona est, maxime tamen grata est tempore siccitatis. Et sicut cibus in corpore semper suavis est, multo tamen suavior in tempore famis: sic doctrina et consolatio sacerdotis semper opportuna est, maxime autem in tempore persecutionis. Sciens ergo Christus suos sine tentatione numquam futuros, dixit, In tempore opportuno: quia qui semper aegrotat, semper illi res medica opportuna videtur. Nam sicut navis tunc praecipue gubernatorem necessarium habet, quando tempestatem patitur: quando autem prospera est, ipsa se dirigit: et miles tunc praecipue necessariam habet annonam de rege, quando bellum et periculum instat: quando autem pax est, undecumque possunt se milites sustentare: sic Ecclesiae praecipue in tempore persecutionis doctrinam sacerdotis necessariam habent, quasi spirituales milites spiritualem annonam: quando autem securitas est, unicuique naturalis sufficit intellectus. Nam in persecutionibus, quoniam naturalis ille intellectus deficit in amore carnali, necessarius est sermo doctoris: ut quod deficit in timore periculi, reparetur per exhortationem doctrinae. Sicut enim tubicen, commisso bello, pugnantem exercitum excitat, et bellicis cantibus in unum decantans, milites animat ad virtutem: sic et sacerdos, persecutione imminente, exponens in populo fortissimorum martyrum gloriosa certamina, et inenarrabiles regni caelestis coronas vincentibus praeparatas, Christianum populum ad virtutem patientiae vehementer accendit. Aut ita: In tempore opportuno, ut in persecutione magis instanter de veritate fidei doceamus, quam de justitia conversationis: in pace autem magis assidue de justitia conversationis, quam de veritate fidei. Quoniam in persecutionibus quidem plus necessaria est doctrina fidei, quam conversationis: in pace autem plus necessaria est doctrina conversationis, quam fidei. Quoniam in persecutionibus non propter conversationem suam bonam aut malam veniunt Christiani in periculum, sed propter fidei confessionem: in pace autem non propter fidem suam veram periclitantur Christiani, sed propter conversationem: quoniam in persecutione fides Christianorum exercitatur, in pace autem justitia. 46. *Beatus ille servus, quem cum venerit dominus ejus, invenerit sic facientem.* Quomodo? Sicut superius diximus, in fide, in sapientia, in tempore opportuno. In fide, ut credamus sic esse, sicut docemus. Ille autem credendo docet, qui facit quod docet: qui autem non facit bonum, non credit bono. Qui non credit in bono, non docet in fide: qui autem cum fide non praedicat, non solum non est beatus ille servus, sed multum miser: quia alios quidem docet, se autem negligit. Sic prudenter, quia non semper omnia, neque omnibus omnia sunt dicenda. Frequenter illa, quae alios aedificant, alios destruunt. Sicut infantibus esca mutatur secundum aetatem, sic in populo secundum virtutem doctrina temperatur, praemonente Apostolo: *Et ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Quasi parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam* (1. *Cor.* 3. 1. 2). In tempore, quia importune omnis doctrina non prodest, sed nocet, sicut esca cruda aut extra tempus accepta. 47. *Amen dico vobis, quo-*

niam super omnia bona sua constituet eum. Bonorum quidem bonorum magna est gratia, inter omnia talem maxima est sacerdotalis dignitas, si quis eam immaculatam custodiat. Nam si super omnia [illegible] praelatores existunt [illegible] hominum bonorum: quanto magis credibile est, ut super omnia bona sua constituat eum, qui conderet Deo lucrum animarum? Non solum autem omnibus bonis suis praeponet illum hominem, sed etiam sui [illegible] possunt sanctum hominem. [illegible] magnus est [illegible] regni hereditatem ejus, quam propria [illegible] sua. 48. *Si autem dixerit malus servus ille in corde suo, Moram facit dominus meus venire: et coeperit percutere conservos suos, manducet autem et bibat cum ebriis.* Percutere est injuste [illegible] lem propter justam causam percutit, et [illegible] percutere non videtur. Percutit enim, [illegible] autem vindicet, sed ut illius animam salvet [illegible] propter Deum percutere, percussio est [illegible] innocentem increpet bonus. Qui parcit virgae, odit filium suum (*Prov.* 13. 24). Nam et alio [illegible] Qui rectus fuerit [illegible] (3. 22) [illegible] sed [illegible] non est [illegible], sed [illegible] est [illegible], sed [illegible] inter [illegible] est, sicut supra [illegible] manducantibus et bibentibus [illegible] 15. [illegible] manducare et bibere. Propter [illegible] ter dicit manducare et bibere, sed [illegible] cum [illegible], qui [illegible] sunt, de quibus et Paulus dicit: [illegible] *nunc autem* [illegible] *sunt* (*Phil.* 3. [illegible]). Vides ergo, [illegible] bibere sacerdotibus non est [illegible] ebriis manducare et bibere, [illegible] communio cum illis [illegible]. [illegible] Scriptura malorum personas [illegible]. Nam et Christus cum publicanis [illegible] manducavit, sed non sic [illegible] illius incuriositate [illegible] hospitalitas [illegible] delicatos cibos et magnos [illegible] sumptus suscipiunt [illegible] hospitalitas nostra non in hominibus [illegible] Dei sentiatur. Non [illegible] accusant, quam humanitatem [illegible] Salomon: *Ne steteris in* [illegible] *et* [illegible] (*Eccli.* [illegible]. [illegible]). [illegible] permittitur, nec [illegible] et praemium [illegible] *dominus ejus* [illegible] 51. *et* [illegible] *ejus cum hypocritis et infidelibus* [illegible] id est, de consortio Christianorum [illegible] que cum sanctis glorificentur, [illegible] dicerter dereliquerunt, [illegible] get eum cum hypocritis et infidelibus, [illegible] imitatus est mores, [illegible] modo sacerdos super omnem populum [illegible] tur, si benefecerit, non solum propter suam [illegible], sed propter omnium, [illegible] universorum [illegible] non solum propter suum peccatum, [illegible] pter omnium: quia [illegible] causa [illegible] tum. Ideo autem non solum hypocritis [illegible] etiam infideles: quia si omnes [illegible] infideles sunt, non tamen omnes [illegible] sunt. Ecce enim gentiles infideles [illegible] pocritae autem non sunt: quia non se [illegible] Christum, cum non credunt, sed [illegible] tur errorem. Hypocritae autem sunt [illegible] tur [illegible] illi autem, qui dicunt se Judaeos [illegible] sunt, sed sunt synagoga Satanae: [illegible] fingunt se esse Christianos, cum [illegible] est, contra Christum. Item si quis [illegible] sit esse, et [illegible] contra Ecclesiam, [illegible] tria dicitur esse.

Digitized by Google

Homilia lij. ex capite xxv.

1. *Tunc simile est regnum cælorum decem virginibus*, et reliqua. Notandum quod priorem quidem parabolam de doctoribus dicit, hanc autem de popularibus : tamen etsi spiritualem intellectum habeat parabola, nihil nocet interpretari eam etiam carnaliter. Tunc simile erit, cum diebus suis completis solutus fuerit mundus, cum venerit Judex omnium occultorum. Modo autem interim omnes homines nobis invicem mentimur. Alii fingunt se justos, cum sint iniqui; alii humiliant se ut peccatores, cum sint sancti : alii autem turpes actus suos usque ad mortem abscondunt, amplius homines erubescentes, quam Deum timentes, et semper sunt in vulnere, dum pro tempore nolunt apparere vulnerati. Qui autem Deum timet, homines non erubescit. Nec enim pejor potest esse timor terrenus, quam pœna cælestis. Quibus simile erit? *Decem virginibus*. Quidam putant hic virgines dici, de quibus Apostolus loquitur, *Ut sint sanctæ et corpore et spiritu* (1. *Cor.* 7. 34). Et sapiens quidem virgo est, quæ et corpore et animo virgo est, ut neque habeat virum neque habere desideret. Quid enim si aut parentes ejus propter votum suum in virginitate eam tenuerunt, cum ipsa tamen post votum nubere voluerit? quid si pro aliqua occasione quæsita non est talis? Hæc si non est nupta, voluntatem tamen nubendi habuit, corpore quidem virgo est, animo autem nupta : quia corpus opere sordidatur, animus autem voluntate. Quamvis frequenter, occasione necessitatis carnalis, Deus præstet hominibus misericordiam spiritualem : si tamen postea voluntas necessitati consentiat, non solum autem ut non concupiscat, sed etiam abstineat se ab omni re mala, ut neque faciat, neque loquatur, neque cogitet quod displiceat Deo : quia corpus fornicatur, quando cum viro conjungitur : anima autem, quando diaboli voluntatibus sociatur. Quæ hæc non servat, fatua est ipsa virgo. Et vere fatua est, quæ per solam virginitatem corporis putat se Deo placere. Ecce enim quemadmodum cum manducas et bibis, non anima manducat, sed corpus : res enim incorporalis corporali cibo non pascitur : sic cum vir mulieri, aut mulier viro conjungitur, non anima copulatur, sed corpus. Propterea frequenter fit, ut nupta si alias non peccet, melior sit, quam illa, quæ virgo est, et alias peccat. Quoniam si illa non peccat quæ nupta est, corpore quidem nupta est, animo autem virgo est. Quæ autem alias peccat, et virgo est : corpore quidem virgo est, animo autem fornicaria. Sed ne desperare facianus etiam virgines bonas, quia diximus per concupiscentiam animas fornicari, sciendum est quod aliud est concupiscere, aliud velle. Concupiscere, passionis est, velle autem arbitrii. Frequenter enim concupiscimus etiam quod nolumus. Si ergo concupiscentiæ non consentit voluntas, concupiscentia sola non damnat, magis autem et gloriosiorem facit virginitatis coronam. Nunc veniamus ad spiritualem ejus narrationem. Decem virgines omnes homines dicit, quorum vita decem sensibus sustentatur, quinque carnalibus, et quinque spiritualibus; omnium enim hominum duæ sunt partes. Aut enim peccatores sunt, aut justi. Peccatores, qui secundum carnales ambulant sensus : justi, qui secundum spirituales. Ergo et omne genus peccatorum in quinque dividitur, et omne genus justorum in quinque, secundum numerum sensuum, non secundum numerum hominum. Has autem virgines dividendas profert Christus, quando et justi ab injustis et sancti a perversis per verbum suum dividendi sunt : ut quinque quidem ponantur ad dexteram justi Judicis, hoc est, sapientes : quinque autem ad sinistram, id est, fatuæ. Secundum autem mysterium et Moses in duabus tabulis legem suscepit decem verborum : quinque quidem mandata in tabula una, quinque autem in tabula altera. Sicut ergo tabulæ testamenti illius in uno quidem hærebant, tamen non poterat heri ut ambæ fierent ad dexteram legentis : sed necesse erat ut una quidem cum quinque esset ad dexteram, altera autem cum quinque aliis esset ad sinistram : sic omnes Christiani in una tenentur vocatione. Non est autem possibile, ut omnes ad dexteram fiant sedentis : sed necesse est, ut justi quidem fiant ad dexteram, id est, quinque sapientes : injusti autem ad sinistram, id est, insipientes. Quidam putant hanc parabolam ad omnes pertinere, et ad hæreticos, et ad Judæos, præterquam ad gentiles : quoniam illi idolorum cultura corrupti sunt, et virgines dici non possunt. Vere autem nec ad Judæos pertinet, nec ad hæreticos : quia non possunt Judæi dici virgines, qui projecto et crucifixo sponso, adulterum super se diabolum susceperunt. Neque hæretici virgines dici possunt, qui et ipsi adulterino sensu corrupti sunt, et virginitatem veritatis Christi adulterino sermone corrumpunt. Sed ad Christianum tantummodo populum pertinet, de quibus scriptum est : *Statui vos uni viro virginem castam exhibere Christo. Timeo autem, ne sicut serpens seduxit Hevam astutia sua, sic corrumpantur sensus vestri a castitate, quæ est in Christo Jesu* (2. *Cor.* 11. 2. 3). Fatuæ autem virgines sunt, quæ fidem quidem Christi integram habent, opera autem justitiæ non habent. Judæi vero et hæretici neque fidem habent, neque opera possunt habere. Sed et si operum oleum habeant, nihil eis prodest : quia lampades fidei non habent, quas accendant. *Tunc simile erit*. Bene, *Tunc* : quia interim non apparet quæ prudentes sint, quæ fatuæ : quousque tunc multæ fatuæ fient prudentes, et multæ quæ videntur prudentes, fatuæ efficientur. *Quæ acceperunt lampades suas*. Lampas dicitur fides, quia sicut lampas illuminat domum in qua est, sic fides illuminat animam cujus est. Accenditur autem hæc lampas igne divini verbi. Verbum enim Dei ignis est, sicut dicit Dominus : *Ignem veni mittere in terram* (*Luc.* 12. 49). Item dicente apostolo : *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei* (*Rom.* 10. 17). Accipiunt autem homines hanc lampadem, quando venientes ad Christum, per sacerdotes accipiunt traditam sibi veritatis doctrinam. Aut sicut alius putat, verbum Dei, quod accepimus accedentes ad Christum, lucerna est, secundum quod scriptum est : *Lucerna pedibus meis verbum tuum* (*Psal.* 118. 105). Oleum autem doctrina sacerdotum, aut cæterarum Scripturarum. Quoniam sicut lucerna, nisi ei subministraveris oleum, exstinguetur : sic verbum fidei nostræ, quod credentes accepimus, nisi assiduis nutriatur doctrinis, aut meditationibus Scripturarum, exstinguitur, et non satis illuminat animam. Aut oleum dicitur opus misericordiæ. Quia sicut oleum lumen lampadis fovet, sic opera bona subministrant confidentiam fidei, et vigorem accendunt. *Et venerunt obviam sponso et sponsæ*. Bene ait, *Venerunt*, quando ex illa die, qua homo credit Christo, quasi de seipso egressus, et de mundo, ire videtur obviam Christo : quia quotidie Christi exspectat adventum. Sicut enim qui obviam vadit alicui, in via stat, et exspectat eum quamdiu veniat : ita qui credit in Christum, sic debet vivere in hoc sæculo, quasi peregrinus, et non in suis, sed in transitu positus. Propterea et Judæi exituri de Ægypto, expediti et præcincti agnum jussi sunt manducare (*Exod.* 12): et ad exeundum parati, ostendentes nobis, quomodo quicumque nostri Agni eucharistiam manducant, ita debent semper esse ex pediti, quasi quotidie exituri de mundo. Nec mireris, quia dixit ire obviam sponso et sponsæ, cum Ecclesia inter nos habeatur sponsa. Sicut enim Christus cum sit inter nos, tamen venturus dicitur, cum apparuerit in gloria : sic et Ecclesia quamvis sit inter nos, tamen ventura dicitur, cum apparuerit in gloria sua. Propterea dicit Apostolus : *Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo : cum autem Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria* (*Coloss.* 3. 3). 3. *Fatuæ autem accipientes lampades suas, non sumpserunt*

Digitized by Google

oleum secum. Sicut lampas non ex oleo accenditur, sed ab igne, per oleum tamen nutritur, et nisi oleum ei subministraveris, exstinguitur : sic et fides non ex operibus nutritur, vel accenditur, sed ex verbo Dei, sicut ait Apostolus, tamen per bona opera nutritur : et nisi subministraveris ei opera bona, deficit. Sicut enim non potest in Deum sperare, nisi qui aliqua opera bona facit : sic non potest credere Deo, nisi qui facit aliquid dignum Deo. Inde est, quod peccatores non credunt Deo, sive cum de gloria sanctorum quis eis loquatur, sive de pœna peccatorum : et dum non credunt futurum esse quod dicitur, neque de bono futuro delectantur, neque de malo terrentur. Vere fatui sunt omnes homines, qui aut solum existimant sibi posse sufficere ad salutem, quia credunt in Christum, et Christiani dicuntur, et non festinant semetipsos bonis operibus commendare : nec audiunt Jacobum dicentem, *Quia fides sine operibus mortua est* (*Jacob.* 2. 20). 5. *Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes virgines, et dormierunt.* Hoc significat sermo, quia tardante consummatione non solum peccatores, sed etiam justi et spirituales ad negligentiam sunt revolvendi, et relicta via virtutis, ad carnalia delectamenta sunt aliquatenus transituri, ut et illud impleatur quod propheta dicebat : *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus, quoniam diminuti sunt fideles a filiis hominum* (*Psal.* 11. 2). Et hoc est quod Christus dicebat : *Putas, cum venerit Filius hominis, inveniet fidem super terram* (*Luc.* 18. 8)? Nam vigilare est justitiam facere, dormire autem non agere est eam, sicut dicit : *Vigilate ergo, quia nescitis qua hora venit Dominus* (*Matth.* 24. 42). Et vere non tardat, sed quantum ad nostram concupiscentiam tardare videtur. Nam si consideremus, ex quo Christus in cælum ascendit, et quantum vixerunt homines ante diluvium, [illegible]

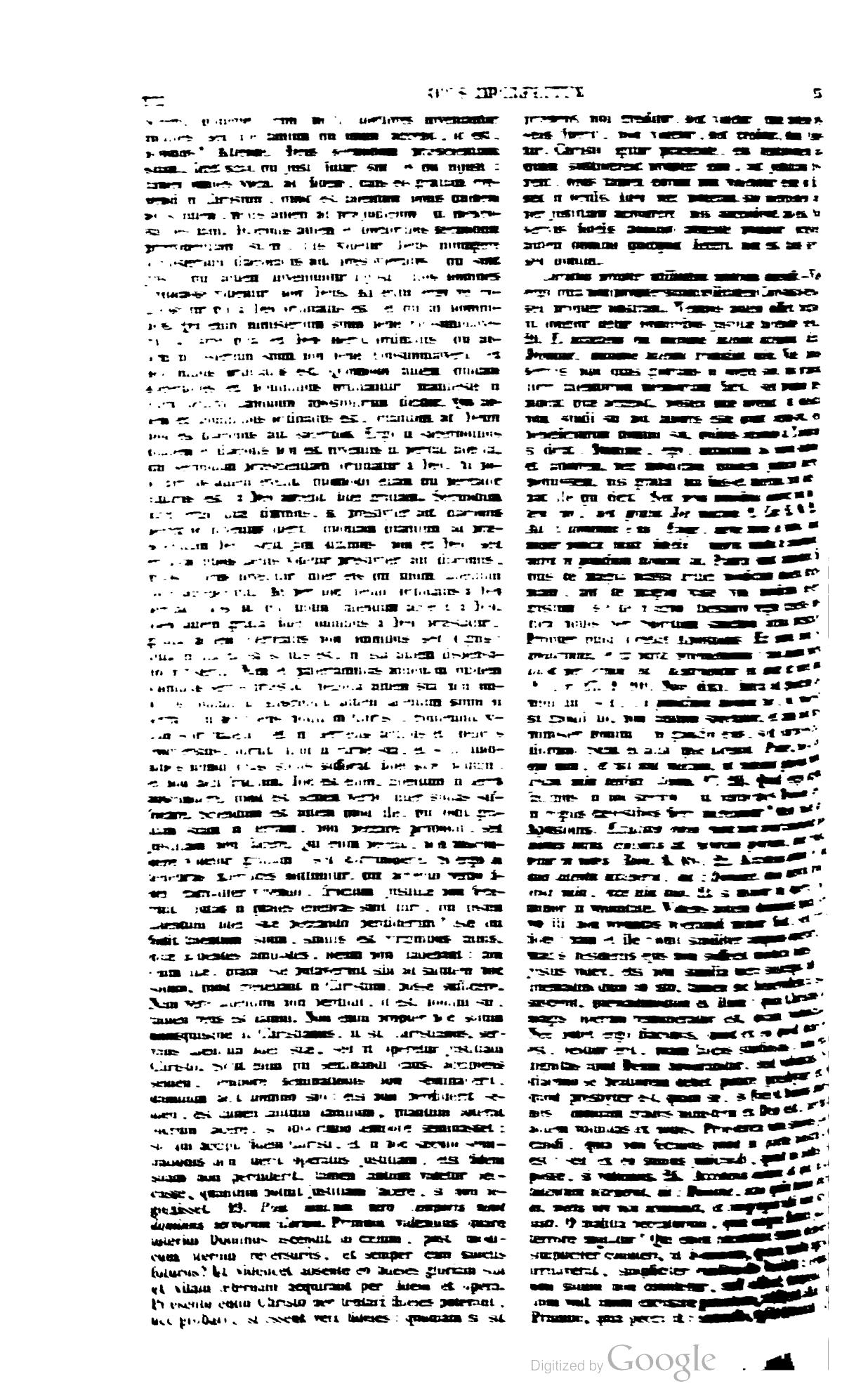
gentes homines negligentes facit : sic timor præsentis periculi etiam negligentes homines exhibet diligentes ; sed nihil eis proderit diligentia illa, quam generat timor, non fides. Tunc intelligent, quia nihil est quod vixerunt in mundo. Tunc incipient sapere, quando nihil eis proderit sapuisse. *Et composuerunt lampades suas.* Id est, tunc incipient omnes aspicere et discutere fidem suam : tunc considerabunt singuli opera sua, qui bene fecerunt, qui male, et interrogabunt conscientias suas. Quemadmodum enim superventuro sponso festinat se sponsa componere, ne forte ex aliqua parte displiceat sponso : sic singuli semetipsos judicabunt apud se. Hoc est [illegible] præparare fides suas. Quod si semper nos [illegible] remus, quemadmodum tunc judicaturi sumus, [illegible] quam peccaremus in Deum. Sicut ergo [illegible] mis et debilis sine causa se componit, sic [illegible] peccatores sine causa se præparabunt. [illegible] rem loquitur. Sicut rex cum tyranno [illegible] rus, si voluerit aspicere exercitum, et [illegible] arma illorum, jubet mitti tubam, et [illegible] tunc omnes milites festinant arma sua [illegible] sit gladius ejus, ubi lorica sit posita, [illegible] tum : et qui securitatis tempore arma sua [illegible] immaculata custodire, paratus et [illegible] spectionem : et qui tempore securitatis [illegible] suum ærugin[illegible] dimiserit, aut loricam [illegible] scutum frangi aut rumpi, cum audierit [illegible] quidem excitatus timore festinat [illegible] suum, detergere loricam, ligare [illegible] tum, sed non potest celare negligentiam [illegible] urgens necessitas non permittit [illegible] implere : sic et dominus [illegible] aspicit opera sua, [illegible]

etiam sanctorum, ut nemo speret se justum inveniendum, sed adhuc timeat ne forte reus exsistat. Quis enim potest ad perfectum dijudicare conscientiam suam, et cognoscere cor suum, cum scriptum sit, *Quia de omni verbo otioso reddituri sumus rationem* (*Matth.* 12. 36)? Quomodo ergo pro peccatoribus tunc intercedant sancti, cum timeant ipsi de se? Nam sicut tempus misericordiæ judicium non suscipit, sic et tempus judicii misericordiam non recipit. Ideo in primo adventu, cum tempus esset misericordiæ, dicentibus apostolis super inhumanitatem civitatis alicujus : *Vis dicamus, ut descendat ignis de cælo?* respondit Jesus : *Nescitis cujus spiritus estis. Non enim veni judicare mundum, sed salvare* (*Luc.* 9. 54. 56) : ostendens quia cum venerit in secundo adventu, judicii tempus similiter locum misericordiæ non habebit. Ubi autem misericordia locum non habet, nec intercessio valet. Aut hæc ideo dicit, *Quoniam indignæ sunt passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* 8. 18). Si ergo major erit gloria, quæ præparata est sanctis a Deo, quam quod unusquisque sanctorum meretur : quomodo sufficiat et aliis ad salutem uniuscujusque opus eorum, cum nec sibi soli sufficiat ad gloriam illam justo judicio consequendam? *Ite potius ad vendentes, et emite vobis.* Venditores operum bonorum, vel doctrinæ, sacerdotes sunt, qui præcepta justitiæ in populo dant, quasi pretium aliquod accipientes fidem ipsorum, qui peccatores per pœnitentiam solvunt, pretio confessionis eorum placati. Aut certe hoc pretium doctrinæ accipiunt, quando sic docentes eos audierit populus. Populus quidem per obedientiam suam mercatus est sibi salutem, sacerdotes autem, qui docuerunt et laboraverunt circa eos, recipient a Deo doctrinæ suæ labores. Bonum ergo est consilium sanctorum ad peccatores, ut eant ad sacerdotes, et fideliter audiant eos : et cum audierint, faciant, et habebit virtutem olei fides eorum, si tamen habuerint tempus. 10. *Abeuntibus autem eis, ecce venit sponsus : et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo, et clausa est janua.* Ostenditur nobis per hæc verba, quod illo in tempore inter angustias diversorum terrorum videntes se peccatores, anxiabuntur, et current huc et illuc ad sacerdotes, doctrinam et pœnitentiam sibi quærentes. Alii autem interroganies, quid eos oporteat facere, sed festinante judicio, et necessitatibus aliis super alias venientibus, cum non sit docendi licentia, nec tempus faciendæ justitiæ, aut agendæ pœnitentiæ, festinatio eorum vacua erit. Hoc enim et in quotidiano usu videmus fieri. Quotidie enim sacerdotes clamant in ecclesia : Qui peccavit, pœnitentiam agat : qui non peccavit, permaneat in Deo. Neque seducant vos honores et divitiæ temporales : quia tempus vestrum prope est : et si consummatio vestra tardaverit, mors vestra non tardat. Et nemo credit, nemo obaudit. Cum autem venerit super illos mors, festinant et anxiantur, vocant sacerdotes, pœnitentiam volunt agere, quando jam pœnitentiæ locus non est. Itaque dum exponunt peccata sua, dum accipiunt pœnitentiæ tempus, et præcepta justitiæ, capitur anima eorum, et vadunt vacui, magis autem ligati justo judicio Dei : quia non propter odium peccatorum displicentes sibi volebant pœnitentiam agere, sed propter mortis timorem. Adhuc enim si vivere potuissent, non sibi displicuissent. Alius autem venditores olei, id est, boni operis, pauperes dicit. Hortantur ergo prudentes virgines fatuas, ut eant ad pauperes, si patitur eas tempus, ut facientes eis bona justitiæ, misericordiam consequantur ab eis : quoniam per misericordias factas in eos, olei, id est, misericordiæ merces acquiritur. Illæ autem dum vadunt, volentes tunc aliquid boni facere, propter quod possint cum fiducia occurrere Christo, venturus est Christus repente, et nihil eis proderit anxietas illa, tunc incipientibus bene agere, cum tempus bene agendi concluditur. 11. *Novissime autem venerunt et reliquæ virgines, dicentes : Domine, Domine, aperi nobis.* Nihil prodest ex necessitate repetita confessio ejus, qui ex voluntate nec semel confessus est. Nam voluntaria confessio et modica sufficit Deo : ex necessitate autem, neque magna. 12. *At ille respondens ait : Amen dico vobis, nescio vos qui estis.* Signa spiritus mei in vobis non video. Sicut enim qui immundum spiritum habet, bona opera facere non potest : sic qui Spiritum sanctum habet, opera non facit mala. Quare igitur vos opera non facitis bona, sed mala? Imaginem meam non cognosco in vobis. Imago autem mea est fugere malum, et sequi bonum : vos autem econtra fugistis bonum, et operati estis malum. Non potestis meorum militum præmia accipere, qui tyranni vexilla portatis. Non possum meos dicere, in quibus meum nihil cognosco.

Homilia liij. ex cap. xxv.

14. *Sicut enim homo peregre proficiscens vocavit servos suos*, etc. Homo peregre profectus, Christus est, post victoriam passionis ad Patrem iturus : voluntate misericordiæ homo, non necessitate naturæ. Commendat autem Christus dilectionem suam, quam habet in sanctis. Ad regna enim cælestia ascensurus, et ad Patrem suum iturus, unde descenderat, peregre se iturum dicit, propter caritatem sanctorum, quos relinquebat in terris, cum magis peregre esset in mundo, sicut ipse testatur dicens : *Incola enim ego sum in terra apud te* (*Psal.* 118. 19). Quando enim venit in mundum Jesus, adhuc peregrinus erat, neminem habens sui nominis confessorem : postquam autem venit, et discipulos acquisivit, jam paterfamilias erat : et ideo proficiscens de mundo, peregre proficiscebatur. Vis autem scire quantum diligat fideles suos? Considera quid passus est pro eis. Si enim magis quam gloriam suam illos amavit, quasi homo moriens propter eos : quid mirum, si majore dilectione tenebatur sanctorum, quos relinquebat in terris, quam dilectione gloriæ, quam habebat in cælis? *Et tradidit illis bona sua.* Non invidens aliis plus dedit, aliis minus, sed considerans diversitatem fidei eorum. Qui autem invidus est, aut parcus, omnibus est parcus et invidus. Neque quasi acceptor personarum fecit differentiam gratiarum. Vis scire? Considera quomodo pene æqualiter remuneravit eum, qui minus obtulit, et eum, qui amplius. Si enim acceptor personarum fuisset, utique non tantum in danda gratia, quantum in reddenda mercede esset æqualis ambobus. Manifestum est, quod in danda gratia non personas aspexit, sed virtutem uniuscujusque consideravit : ne supra virtutem opus injungens, ipse occasio offensionis exsisteret, et non esset reus qui peccavit, si supra virtutem pondus imposuisset. Volens ergo Dominus socios nos habere in regno cælesti, opera nobis diversarum justitiarum commisit : non quia non habeat potestatem et sine operibus nos glorificare, sed ideo opus præmisit, quia sicut opera sine præmiis vacua sunt, sic præmia sine operibus sunt ingrata. 16. *Statim autem abiit qui quinque talenta acceperat, et acquisivit alia quinque.* De talento agnitionis Christi acquisivit unam justitiam bene vivendo. De presbyterio autem ipso acquisivit justitiam sollicite præsidendo Ecclesiæ. De verbo acquisivit justitiam, verbum veritatis sinceriter prædicando. De baptismo lucratus est secundum Christi regulam baptizando, et dignos filios cum judicio Ecclesiæ acquirendo. De sacrificio acquisivit justitiam, tam mundum et immaculatum sacrificium populo offerendo, et pro peccatis populi exorando. 17. *Similiter et ille qui duo talenta accepit, lucratus est alia duo.* Id est, duas justitias. Unam bene vivendo, quam acquisivit a fide Christi : alteram sinceriter ministrando, quam fecit ex ministerio diaconatus. 18. *Qui autem unum accepit, abiens fodit in terram.* Primum videamus, ut quid neque ille, qui duo talenta habuit, abscondisse talenta sua proponitur, cum multi diaconi inveniantur inutiles : neque ille, qui

Digitized by Google



Digitized by Google

tio, quia et injuriam domino facit. Propterea sciens propheta quam mala sit excusatio peccatorum, dicit : *Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusand as excusationes in peccatis, cum hominibus operantibus iniquitatem* (*Psal.* 140. 4). Dic ergo, serve mendax, quomodo metit Christus, ubi non seminavit? Quis enim hominum est, vel gentilium, vel Judæorum, quem non sufficienter spiritualibus et corporalibus sensibus adornavit, cui non dedit scientiam boni et mali, cui non dedit posse fugere malum, et apprehendere bonum, si vult? Sicut enim nullus est homo, cui aliquid corporis membrorum minus sit ad usum corporalem: sic non est, cui minus sit aliquid sensus aut potentiæ ad intelligentiam boni et mali, et ad omne opus bonum faciendum quodcumque voluerit. Si igitur etiam in gentibus seminavit gratiam suam, ex quibus nullus justitiæ colligitur fructus : quomodo in te metit quod non seminavit, quem quasi aratro spirituali crucis suæ verbo aravit, quem doctrina justitiæ seminavit, quem Spiritu sancto irrigavit? Tot semina suscipiens gratiarum, vel unum fructum justitiæ non debuisti offerre? Nam Deus hominem ex duplici creans natura, corporis et animæ : in corpore quidem creavit quinque sensus, et motus quosdam concupiscentiarum, nascentium ex occasione sensuum prædictorum : in anima autem creavit judicia et virtutes, ut intelligat malarum rerum et bonarum discretionem, ut possit resistere motibus suis corporalibus. Qui ergo secundum delectationes carnales vivere elegerunt, neque considerant in anima sua judicia et virtutes esse creatas : nec enim experiuntur ea si sint, sed tantum sensus carnales, concupiscentiarum nascentium ex occasione sensuum prædictorum exsequuntur, ex quo fit, ut sic arbitrentur et dicant, quia omnia bona carnalia et mundialia ideo creavit Deus, ut omnibus eis utamur. Nam si vere non sunt creata in nobis secundum animam judicia et virtutes, quibus possumus resistere motibus concupiscentiarum nostrarum carnalium : certum est, quia ideo creata sunt bona carnalia, ut utamur illis. Si autem creatum est in nobis, et intelligere eos, et posse resistere eis, sine dubio non ideo creata sunt corporalia bona et mundialia, ut eis utamur, sed ut resistentes eis, meliori studio acquiramus nobis mercedem. Nam nec intelligere malum et bonum in nobis esset creatum, nisi prius creatum fuisset et posse resistere malo. Ut quid enim homini datum fuisset intelligere, si non fuisset ei datum et posse facere quod intelligit melius esse? Numquid animalibus Deus creavit intelligere, quod honestius et laudabilius est? Non, quia nec creavit in eis posse facere aliquid quod melius est. Sic nec homini creasset intelligere, nisi creasset ei et quod intelligit facere posse. 26. *Respondens autem dominus ejus, dixit ei : Serve nequam et piger, sciebas quia meto ubi non seminavi, et congrego ubi non sparsi.* 27. *Oportuit ergo te committere pecuniam meam numulariis, et veniens ego recepissem eam cum usuris.* Nequam dicitur, quia contumeliam reddidit domino pro honore : piger, quia talentum non duplicavit. Et ideo pro eo quidem quasi superbus, pro hoc autem quasi negligens condemnatur. Vere nequam, quia largitatem omnipotentis quasi violentiam accusavit. Nec enim Deus Deo gratiam intellectus, aut notitiam sui homini dedit, desiderans gloriam sibi acquiri per eum : sed ut per gratiam Dei ipse sibi vitam æternam et gloriam præparetur, et societatem cælestis regni cum Deo. Hoc sine dubio intelligitur ex ipsa præcedentium remuneratione justorum. Si enim propter se dedisset gratiam omnibus, numquam, a servis pauca suscipiens, redderet multa. Sed malitia excæcatus, dum voluit sapientiam Dei fallere, majoribus se iratus vinculis alligavit, dicens : *Metis ubi non seminasti.* Si enim vere Deum scivit dominum suum, eo magis debuit festinare, ut per diligentiam suam avaritiam domini sui averteret, ne per negligentiam injustitiam ejus magis ad iracundiam provocaret : quia austeritas non commutatur, sed timetur. Qui autem timet, non contemnere, sed placare festinat, sciens quomodo qui metit, ubi non seminat, magis vult metire, ubi seminavit. *Oportuit ergo te committere pecuniam meam numulariis, et veniens ego recepissem eam cum usuris.* Quidam putant tres istos omnes doctores esse, differentes autem gratias habuisse : et hunc tertium ideo argui, quia non docuit alios gratiam scientiæ, quam habebat. Et quamvis omnis homo rationalis constitutus numularius dici possit, tamen nescio si habeat rationem, qui sic minimus est, ut unius talenti gratiam habeat. Qui numularius est, non indiget ejus : si autem est qui illius magisterio opus habeat, ille sine dubio numularius non est. Cauti enim hominis est, numularium esse, qui differentias pensat verborum. Ergo necesse est hunc tertium intelligere popularem, sicut diximus supra. Mensa est omnis Scriptura divina, sicut et alibi exposuimus, secundum quod dicit propheta de Scriptura Veteris Testamenti Judæis scandalum facta : *Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in retributionem, et in scandalum* (*Psal.* 68. 23). Non enim mensa eorum corporalis facta eis in scandalum, sed Scriptura legis eorum. Legentes enim in lege, *Maledictus omnis qui pendet in ligno* (*Deut.* 21. 23) : et videntes Jesum crucifixum, contra legem æstimaverunt credere in Jesum crucifixum, quem lex maledictum annuntiabat : non intelligentes, quia nostram maledictionem in ligno susceperat, ut nos liberaret a maledictione, quam susceperamus per lignum : et sic facta est eis mensa eorum, id est, Scriptura legis eorum, in scandalum. Item videntes eum in sabbatis operantem, leprosos tangentem, a quibus omnibus abstinere lex diligenter præcipiebat, scandalizati sunt in eum, dicentes : *Hic homo non est ex Deo, qui sabbatum non custodit* (*Joan.* 9. 16) : non intelligentes, quia corporale quidem solvebat, spirituale autem implebat. Et hoc modo facta est eis mensa eorum, id est, Scriptura legis eorum, in scandalum. Ergo mensa est omnis Scriptura divina, in qua panis verbi nutriens animas positus est, supra quam omnes Christiani recumbunt, et epulantur in spiritu. Numularii autem præsidentes mensæ illi sunt sacerdotes fideles et prudentes : qui cum viderint fidem et actus Christianorum, accipiunt judicium de Scripturis, quasi de mensa, et ponderant eos, et æstimant, et intelligunt si digni sunt Deo, aut non. Et si habent charagma, id est, figuram et imaginem mundi, sunt ipsius, et oportet eos abjicere. Hunc mensæ qui commiserit fidem suam, quam baptizatus suscepit a Christo, ut in Ecclesia permaneat, Scripturas aut legat, aut audiat incessanter ex fide, ut alloquutionibus sacerdotum numquam fraudetur. Impossibile enim est, ut non multiplicetur fides ipsius. Paulatim enim de die in diem timor Domini generatur, sensus ejus illuminatur, scientia ejus crescit, confirmatur in fide, excitatur ad desiderium regni cælestis, apprehendit eum zelus antiquorum sanctorum quos legit, excitatur et ipse plerumque ad easdem virtutes. Vides quantam usuram facit augmentata fides, data ad mensam Scripturarum sanctarum. Sicut enim pecunia hæc corporalis quidem, si sit in sæculo, inclusa ipsa est semper ; si autem fuerit agitata de manu in manum, usu ipso multiplicatur, unde usura dicitur ab usu : sic et fides Christi, siquidem otiosa teneatur in corde, non solum ipsa manet quæ fuit, sed adhuc minoratur in otio, et torpescit, et segnis efficitur, et paulatim per actus carnales exinanita ad nihilum vadit : si autem exercitata fuerit Scripturis, et loquutionibus assiduis suscitata, operibus bonis vivificata, non solum dico, multiplicabitur, sed numquam desinet crescere, donec vivet homo. Numquid nos ex nobis hoc dicimus? Ipse denique propheta in principio Psalmorum suorum hunc annuntiat esse beatum. Nam cum dixisset, *Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiæ non sedit :* addit, *Et in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte* (*Psal.* 1. 1. 2). Et quod sit lucrum medita-

Digitized by Google

tionis hujusmodi, subinfert, dicens : *Et erit tamquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo. Et folium ejus non defluet, et omnia quæcumque faciet, prosperabuntur* (*Psal.* 1. 3). 28. *Tollite itaque ab eo talentum, et date ei qui habet decem talenta.* 29. *Omni enim habenti dabitur, et abundabit.* Peccator agnoscens Christum, habet hanc ipsam gratiam, quod cognoscit Christum : sed cum venerit in judicium Christi, dividitur a consortio cognoscentium Christum : et sic tollitur ab eo, quod videbatur habere, quamvis vere non habebat. Quomodo qui cognoscit Christum, et peccat, videtur quidem habere scientiam Christi, vere autem non habet; et ipsa notitia Christi additur homini justo qui habebat. Ille vere habet scientiam Christi, qui justitiam facit. Et quomodo ei additur scientia Christi super scientiam ? Ut qui videbat per speculum in ænigmate, videat facie ad faciem : et qui cognoscebat ex parte, cognoscat sicut cognitus est (1. *Cor.* 13. 12). Sed aliter intelligitur. Qui fidem habet, et bonam in Domino voluntatem, etiam si quid minus in opere quasi habuerit, nihilominus remuneratur a Judice bono : qui autem fidem non habet, aut bonam in Domino voluntatem, etiam cæteras virtutes, quas videtur naturaliter possidere, perdit. Eleganter ait, *Quod videtur habere, auferetur ab eo.* Quicquid enim boni sine fide Christi est, non ei imputatur, qui male usus est eo. Sicut sunt multi, qui videntur quidem aut mansueti, aut humiles esse : sed quia non sunt hoc propter Deum, licet videatur esse aliquod bonum eorum, non autem est : quia quod non est ex fide, peccatum est. 30. *Et hunc nequam servum projicite in tenebras exteriores.* Considerandum est, ut quid non dixit, Mittite eum in tenebras inferiores : sed, *In tenebras exteriores.* Quidam dicunt non tantum esse infernum deorsum, sed extra mundum istum esse aliqua tenebrosissima loca et ignea, in quibus puniuntur qui digni sunt. Forte ergo ideo dixit exteriores tenebras, et non inferiores. Qui considerat quomodo sequens parabola parabolæ huic præcedenti conjuncta est, et quomodo pars est parabolæ hujus : nec enim alterius rei parabola est, nisi ipsius : non sine ratione requirit : quia quod ait : *Post multum temporis veniens dominus servorum illorum, posuit cum eis rationem :* non de secundo dicit adventu, quando venturus est cum majestate : sed de adventu, qui frequenter solet venire ad omnes Christianos, quibus gratiam dedit suæ cognitionis : et discutit eos, et ponit rationem cum eis, ut judicet eos, et justos ab iniquis discernat, sicut exposuimus supra in parabola ubi dicit : *Simile est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis* (*Matth.* 18. 23). Habet autem alia parabola sic : 31. *Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ,* 32. *et congregabuntur ante eum omnes gentes.* Ac si dicat : Interim quidem sic veniet, sic ponet rationem cum servis suis, sic discutiet eos, sicut exposui in ista parabola. Cum autem venerit Filius hominis in majestate Patris sui cum angelis suis, tunc sedebit super sedem majestatis suæ, tamquam non semper veniens cum majestate Patris veniat, nec cum angelis suis, nec semper veniens sedeat in sede majestatis suæ, sed tunc tantummodo fiet hoc. Sed et illud vide, quomodo in hac parabola peccatorem non in ignem, nec in aliquam pœnam, sed tantum in tenebras exteriores mitti præcepit : in illa autem, cum venerit in majestate Patris, jam non tantum in tenebras exteriores, sed et in ignem mittet, et pœnas. Item in hac parabola justum in gaudium jubet intrare, in illa autem in regnum. Adhuc autem quod ait, *Accedens autem et qui unum talentum acceperat ait : Sciebam quia homo durus es, metis quod non seminasti, et congregas quod non sparsisti :* putas in secundo adventu, cum venerit sic terribiliter cum gloria sua, stabit peccator ante eum, et talia dicet ? Absit. Maxime cum nec æstiment viri prudentes personale tunc fore judicium, ut per singulos homines Christus quidem interroget, peccator autem respondeat, et gesta horum conficiantur : sed verius est quod ait Apostolus, quia in cogitationibus suis judicabitur unusquisque, dicens : *Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente sibi conscientia eorum, et se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam excusantibus, cum judicabit Deus occulta hominum secundum evangelium meum per Jesum Christum* (*Rom.* 15. 16). Ergo in hoc sæculo, quamdiu sunt [illegible] stiani in corporibus suis, venit Christus ad eos, ponit rationem cum eis invisibiliter, et interrogat in cogitationibus eorum, et audit eos in ipsis operibus, sicut scriptum est de utroque. De hoc quidem, ne *cogitationibus impii interrogatio erit* (Sapient. 1. 9). illo autem, *Quia cogitatio hominis confitebitur tibi* (*Psal.* 75. 11). Utputa, dicit in Psalmo : *Viduam et proselytum interfecerunt, et advenam occiderunt, et dixerunt, non videbit Dominus, neque intelliget Deus Jacob* (*Psal.* 93. 6. 7) : non quia talia fuerunt specialiter verba illorum, sed quia tales sunt cogitationes hominum hæc et mala. Nec enim facerent mala, si cogitarent, [illegible] aut intelligere aut videre quæ faciunt. Sed ideo [illegible] quia talia specialiter sint dicta hominis [illegible] catoris : sed quia tales sunt cogitationes eorum, [illegible] cogitationes eorum quasi dicta ponuntur [illegible] vir justus, qui facit opera bona solum [illegible] cum venerit in recordationem actuum suorum [illegible] rum, necesse habet venire frequenter, [illegible] vente cogitationes cordis ejus in eo, aut [illegible] termisso Deo : nescio tamen, cum venerit [illegible] intra se et actus suos bonos, et naturam [illegible] malevolam, sic loquitur in cogitationibus [illegible] ego hæc feci. Nec enim credibile [illegible] carnis injustam facere opus justum, sed [illegible] Christi, quam dedit hominibus per fidem [illegible] Et talis cogitatio ejus fit confessio ante Christum [illegible] dientem tacitas cogitationum loquentium [illegible] omnis peccator, qui fecit opera mala, cum [illegible] recordationem actuum suorum malorum [illegible] enim habet venire frequenter, sive ipso Christo [illegible] vente cogitationes cordis ejus in eo, sive [illegible] permissione : scio tamen, veniens [illegible] reprehendit in cogitationibus suis, [illegible] accusat, nunquam se judicat reum, sicut [illegible] si deliquerint justi : alioquin et [illegible] retur; sed excusat se semper in [illegible] et absolvere se festinat a reatu [illegible] Aut enim naturalibus necessitatibus [illegible] peccavit, aut plus ab omnibus [illegible] quam ipsa patitur hominum habitudo [illegible] enim bona cogitare, qui mala opera [illegible] mala cogitare potest, qui facit bona [illegible] Et bonus quidem forsitan interdum [illegible] quoniam omnis homo etsi secundum [illegible] mæ bonus est, tamen secundum naturam [illegible] lus est. Malus autem impossibile est ut [illegible] quoniam et secundum naturam carnis [illegible] secundum animæ voluntatem perversus, et [illegible] gitatio maligna fit. Quando enim peccator [illegible] posse facere arbitratur, impediente natura, [illegible] tum cognoscere Deum et Christum [illegible] nonne cogitationibus suis hoc dicere videtur [illegible] stum ? Quia nihil boni posse facere creatu[illegible] solum cognoscere : ecce habes beneficium [illegible] hoc ipsum quasi nihil æstimans dicit, quod [illegible] cognoscit. Similiter et judicia Christi, [illegible] hominibus aut bonis, aut malis, quasi [illegible] nuntur : id est, non quia specialiter sic [illegible] spondit, sed quia talia sunt judicia Christi [illegible] judicantis. Congratulatur autem justus [illegible] primum, quia talia opera fecit : deinde, [illegible] eorum sibi imputavit, sed omnia [illegible] quod superadditur ei gratia [illegible] ducit eum in suum gaudium, et [illegible] ræ spe gloriæ suæ, sicut [illegible] quantum largior fuerit [illegible] ejus gaudium plenum [illegible]

Digitized by Google

dicit discipulis suis : *Hæc loquutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur* (*Joan.* 15. 11), id est, spes vestra. Spes enim plena hominis, plenum est gaudium cordis ipsius. Peccator autem qualia diximus cogitans, graviter fert : primum, quia mala fecit : deinde, quia ingratus est, nullam virtutem se æstimans accepisse ad faciendum opera bona, nisi nudam notitiam ejus. Propter quod jubet tolli ab eo etiam hoc ipsum quod cognoscat Christum, et mittit eum in tenebras exteriores. Jubet autem, sicut arbitror, malignos spiritus ministrantes sibi ad mala, qui obscurantes mentem ejus et obligantes opera ejus, et consilia simul, quod est manus et pedes, ut nihil ulterius boni aut consiliari possit, aut agere, mittunt eum foras. Ubi foras? Extra Ecclesiam Christi, extra fidem veritatis, extra conventum sanctorum, in hæreses tenebrosas, ubi non apparet lux veritatis, sol justitiæ nunquam splendet. Non enim dixit, In tenebras inferiores, ut infernales intelligamus : sed, *In tenebras exteriores*, ut hæreses intelligamus præ cæteris plus tenebrosas. Aut certe quamdiu quidem peccator mala operatur, aut cogitat, in tenebris est, sed in tenebris propinquioribus : quando autem in hæresim quamdam projicitur, tunc projicitur in tenebras exteriores.

Homilia liv. ex cap. xxv.

31. *Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ*, etc. Criminosas personas judex auditurus in publico, tribunal suum collocat in excelso, circa se constituit vexilla regalia, ante conspectum suum ponit super mensam calliculam, unde tribus digitis mortem hominum scribat aut vitam : hinc inde officiales ordinate consistunt, in medio secretario pronuntur genera horrenda pœnarum, quæ non solum pati, sed et videre tormentum est. Stant juxta parati tortores, crudeliores aspectu quam manibus. Tota judicii facies cujusdam schematis terrore vestitur. Et cum ad medium productæ fuerint criminosæ personæ, ante interrogationem judicis ipsius, judicii terribili discutiuntur aspectu. Similiter et Dominus se ad judicium venturum promittit similiter cum tremore, non cum simili terrore. Nam et bona et mala similiter ordinata sunt in terra sicut in cælo, non tamen similia. Ergo videntes in terra pœnas, et glorias, non similes putare debemus in cælo : sed cum sint talia super terram, multo majora suspicari debemus in cælo. Quantum enim Deus distat ab homine, tantum cæleste judicium a terreno. Istius enim judicii splendor in schemate, illius autem judicii majestas in veritate, testante propheta : *Deus manifeste veniet, Deus noster et non silebit. Ignis in conspectu ejus ardebit, et in circuitu ejus tempestas valida* (*Psal.* 49. 3). *Manifeste*, inquit, non jam celatus in corpore, sicut antea, ut vix eum etiam boni cognoscerent : sed manifestus in gloria, ut etiam mali eum confiteantur inviti : ut qui contempserunt eum, in humilitate, cognoscant eum in potestate. Et qui scire noluerunt quam dulcis est misericordia ejus, sentiant quam gravis est ira ipsius. *Deus noster, et non silebit.* Non dixit, Et silebit, ostendens quia ipse quidem de se tacebit, sed ipsa gloria ejus de ipso loquatur. Aliquando transfiguratum eum in monte videntes apostoli, acceperunt mandatum ne cui dicerent (*Matth.* 17. 9), ne videretur Christus per potentiam subjugare sibi populum, et non per fidem. Tunc autem jam nemo tacebit, quia non est venturus adhuc tentare fideles, sed jam perdere infideles. Tunc prædicatores necessarii non erunt. Nam etsi vox omnium taceat, visio ipsa clamabit, sicut ipse de secundo suo adventu dicit : *Sicut fulgur exit ab Oriente, et paret usque ad Occidentem, sic erit adventus Filii hominis* (*Matth.* 24. 27). *Tunc sedebit super sedem majestatis suæ.* Scimus certissime, quia sedes Christi homines sunt. Cum ergo de primo adventu et ascensu Christi dicat propheta, sedisse eum super sedem sanctam suam, hoc modo : *Ascendit Deus in strepitu, Dominus in voce tubæ : Deus sedet super sedem sanctam suam* (*Psal.* 46. 6. 9) : quomodo hic secundum suum adventum exponens, dicit, *Tunc sedebit super sedem gloriæ suæ?* Sed vide quia in primo adventu sedem Christi sanctam dixit, in secundo autem gloriosam. Quomodo? in primo adventu mundavit nos per verbum, lavit per aquam, sanctificavit per Spiritum : in secundo autem glorificabit per resurrectionem, cum transformaverit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ ejus (*Philipp.* 3. 21) : cum seminati fuerint homines in infirmitate, et surrexerint in gloria : cum seminati fuerint corporales, et surrexerint spirituales (1. *Cor.* 15. 43. 44) : tunc sedebit in sede gloriæ suæ, cum sedes ejus hoc modo facta fuerit gloriosa. 32. *Et congregabuntur ante eum omnes gentes.* Quia omnibus gentibus cognitionis suæ gratiam condonavit, judicans juste in utroque, ut nec boni, sine doctrina veritatis, bonitatis suæ fructus amittant : nec mali, propter excusationem ignorantiæ, malitiæ suæ pœnas effugiant. Nam sicut in nocte rerum facies non apparet, sed et gemma quasi lapis videtur, et lapis quasi gemma existimatur : sic et ante adventum Christi humanorum cordium differentia non apparebat, sed et mali quasi boni sustentabantur, et boni quasi mali contemnebantur. At ubi illuminatio Evangelii ad omnes gentes prædicata pervenit, tunc manifestata est qualitas omnium voluntatum, tunc omnes gentes inexcusabiles factæ sunt. Et ideo tunc juste ad judicium congregabuntur omnes, quia qui mandatum præmittit, tacite judicium futurum esse denuntiat. *Tunc segregabit eos ab invicem, sicut segregat pastor oves ab hædis.* Tunc enim homines mixti sunt, et non solum mixti, quomodo in iisdem locis simul conversentur justi cum impiis, sed etiam confusi sunt, quomodo inter justos et impios, quantum ad homines discretio non apparet. Sicut in tempore hiemis inter virides et aridas arbores discretio non est ; cum autem venerit tempus illud beatum vernale, discernuntur : ita nunc unusquisque secundum fidem suam et secundum opera sua manifestabitur, impiis quidem nulla proferentibus folia, nullum ostendentibus fructum : sancti autem et foliis vestientur vitæ æternæ, et fructibus onerabuntur gloriæ. Et hoc modo segregabuntur a Domino cælesti pastore. Et pastor quidem corporalis segregat secundum naturas corporum, Christus autem secundum genera animarum segregat homines. Oves sunt homines justi, propter mansuetudinem, quia ipsi neminem lædunt : propter patientiam, quia cum ab aliis læsi fuerint, sustinent. Et sicut oves, quando ligantur, aut tacent, aut in simplicitate balant : sic et sancti, cum læduntur, aut tacent, aut certe in benignitate probati, preces transmittunt ad Deum. Et sicut ovis ad mortem ducitur, et non clamat ; vita ejus tollitur, et mansuetudo ejus non immutatur : sic et sancti maledicuntur, et non remaledicunt : percutiuntur, et non repercutiunt : bona eorum diripiuntur, et illi non contradicunt : dolorem sentiunt, et clamorem non emittunt. Et quid opus est clamoribus, cum ille qui nocet, non miseretur, etiamsi clamaveris? ille autem qui misericors est, miseretur, etiamsi non clamaveris, audit et videt? Hædos autem homines peccatores dicit, quia in capris naturaliter hæc insunt vitia : libido præ cæteris animalibus, superbia, rixa. Semper enim se percutientes incedunt, et modo humero pulsante, interdum cornu percutiunt. Item invidi sibi alterutri invident : sicut significat Salomon de invidis, dicens : *Sicut capra, sic aspicit ruinam proximi sui* (*Eccle.* 11. 32). Item jactantes sunt et gloriantes, sicut idem significat Salomon, dicens : *Tria sunt, quæ securiter ambulant, leo inter jumenta, gallus inter gallinas, et hircus præcedens capras* (*Prov.* 30. 29-31). Item capræ multum trahuntur concupiscentia gulæ. Propter gulam namque suam per saxa et præcipitia ambulant, et super præcipitia se suspendunt. Item clamoribus super omnia garrulæ. In omnibus his vitiis peccatores abundant, et ideo hædis sunt assimilati. Adhuc quæro, quare non eorum similes introduxit ætates, dicens : Ita separabit eos, sicut oves ab hircis : aut ita, Sicut agnos ab hædis?

Digitized by Google

Sed videte quomodo volens ostendere, sanctos perfectos in omnibus, ponendos ad dexteram: et impios omnino infructuosos, ad sinistram: ideo sanctos, oves: impios autem hædos vocavit. Quomodo agni, etsi natura mansueti sunt, tamen non sunt omnino fructiferi propter ætatem: fructum enim adhuc non habent lactis et lanæ. Item capræ etsi malignæ sunt ex natura, tamen ex aliqua parte fructiferæ sunt per [illegible], lactis enim abundantiores exhibent fructus. [illegible] et [illegible] sunt ex natura, et omnino infru[illegible] [illegible] 33. [illegible] Quando si quis ante [illegible], ex ipso [illegible], si propter [illegible] [illegible]

[illegible]

gratia, aliquod vestimentum: tu autem [illegible] illud, eo ipso vidente, des illud uni ex circum[illegible]bus tibi servis, nonne munus vilescere facis, et [illegible] fundis graviter offerentem? Si vero susceperis [illegible] illius, statim vestieris te, et processeris cum [illegible] stimento, magnificas munus, et nimis [illegible] tem. Putas, quanto gaudio extollitur [illegible] in conspectu omnium angelorum. [illegible] minibus, ipse Dominus fatetur se [illegible] videtur opus eorum, non [illegible] persona illius q[illegible] 37. *Tunc* [illegible] *justi dicentes: D*[illegible] 38. [illegible] *tem, et* [illegible] *Quando autem te* [illegible] [illegible] 39. [illegible]

[illegible]

debemus, et magnæ beatitudinis est, quæ omnino post modicum sunt moritura : putas, quantæ beatitudinis est, hæc omnia spiritualiter animabus periclitantibus ministrare, quæ vivificatæ possunt vivere in æternum ? Quanto melior est anima quam corpus, tanto meliora sunt quæ ad salutem animarum, quam quæ ad sustentationem corporum ministrantur. 41. *Tunc dicet illis, qui ad sinistram sunt : Discedite a me, maledicti, in ignem æternum.* Quasi qui non sufferat præsentiam illorum vel aspicere, sic dicit, *Discedite a me.* Nam sicut carnales sæculi carnalem speciositatem videndo delectantur, si qua autem dissipata vel deformia videamus, quasi vulneratus est aspectus noster : sic et Deus, qui in sanctitate delectatur animarum, peccatrices animas aspiciens, quasi gravatus non suffert. Tamquam si dicat eis : Quasi putredo et spurcitia estis, nec tamdiu vos sustineo, quamdiu statis in judicio meo. Ut quid superius dicit : *Venite, benedicti Patris mei* : et hic non dicit, Discedite a me, maledicti Patris mei? Quia benedictio quidem ex Deo est, maledictio autem ex diabolo est : sicut ostenditur in illa parabola patrisfamilias, qui seminavit bonum semen in agro suo, homo autem malus seminavit zizaniam. 42. *Esurivi et dedistis mihi manducare*, et cætera quæ sequuntur. Ex isto loco sciendum est, quod non tantum pro eo, quod peccaverunt, homines condemnandi sunt, sed etiam pro eo, quod bene non faciunt. Si autem pro eo, quod bene non faciunt, sic condemnantur : putas quales pœnas exsolvent pro eo, quod peccant? Et digne : Deus enim ideo hominem fecit, ut benefaciat, et ad gloriam Dei pertineat : non ideo tantum, ut non peccet. Nam si non faciat bonum, nec est causa quare creatus est. Sine dubio enim et si creatus non fuisset, peccatum non fieret super terram. Nam qui intelligit mysterium divinæ dispensationis, quare factus est homo, cognoscet quia merito quasi peccans condemnetur, qui justitiam non facit. Ideo Deus creavit hominem corruptibilem et infirmum, quasi ad certamen contra diabolum, ut qui gloriabatur esse se similem Deo, per corruptibilem naturam evacuatus et victus, ostendatur non solum non esse quasi Deus, sed omni fragilitate fragilior. Unde cum istud propositum suum Christus impleverit per hominem, id est, cum evacuaverit omnem principatum et potestatem, tunc tradet regnum Deo Patri. Ideoque qui suo arbitrio et negligentia diabolo locum dat, confundit eum, qui propter gloriam suam contra diabolum, cum quasi in expeditione creando transmisit : et victus, ostendit diabolum potentem esse, cum nihil possit. Quemadmodum si quis a rege suo contra hostem transmissus, colludit cum eo, et factione habita, fugam petit : prodit causam regis sui, et confundit virtutem ipsius. 44. *Tunc respondebunt et ipsi dicentes : Domine, quando vidimus te esurientem, aut sitientem ?* O inconvertibilis inobedientia peccatorum ! Quis non intelligat hoc, quia omne malum facimus, non quia homines corruptibiles sumus, sed quia malum propositum possidemus ? Ecce enim tunc hominum peccatorum corruptibilitas carnis mortua erit, et adhuc malitia vivet. Numquid non audierant Dominum supra dicentem ad justos, *Quando uni minimorum istorum fecistis, mihi fecistis ?* Et utique intelligere debuerant, quomodo qui hominibus non facit, nec Christo facit. Sed audientes adhuc contradicunt, intelligentes fingunt se non intelligere : in judicio stant, et adhuc peccare non cessant. Et hic consequenter et de doctoribus malis intelligi potest, qui sic esurientibus et sitientibus cibum justitiæ, aut potum agnitionis Dei, aut Spiritus sancti non præstiterunt ; qui sic nudos non vestierunt, aut justitiam docentes, aut in Christo baptizantes ; qui sic peregrinos in mundo non collegerunt per verbum, nec in Ecclesiæ domum per fidem introduxerunt ; qui sic infirmos non curaverunt sermonibus ; qui in tali carcere impietatis sedentes non eduxerunt per pœnitentiam. Si enim hæc corporis corporibus non præstare tantæ impietatis est, quæ, et si accipiunt ea, non possunt vivere semper : putas, quantæ impietatis est, hæc omnia spiritualiter animabus periclitantibus non ministrare, quæ poterant vivere in æternum, si hæc eis ministrata fuissent ? Quanto enim melior est anima quam corpus, tanto gravius peccatum animabus laborantibus spirituales eleemosynas non præstare, quam corporibus corporales. In Ecclesia ergo non solum sunt pauperes corporaliter, esurientes, aut debiles corporaliter, aut peregrini secundum corpus ; sed etiam spiritualiter pauperes, sine cibo justitiæ, sine potu agnitionis Dei, sine vestimento Christi. Maxime spiritualiter pauperes sunt, qui corporaliter videntur divites esse : quoniam plerumque in abundantia rerum inopia justitiæ invenitur. Sunt peregrini corde, sunt debiles animo, sunt mente cæci, inobedientia surdi, et cæteris passionibus spiritualibus ægrotantes, quorum animæ omnem escam spiritualem abominantur, *Et appropinquaverunt usque ad portas mortis* (*Psal.* 106. 18). Qui ergo non habet unde faciat eleemosynas corporales, faciat spirituales ex gratia verbi, quam accepit a Deo, et inveniet retributionem dignam a Christo : qui omnia tam corporalia quam spiritualia data quasi in se facta commemorat, quæcumque in hominibus facta fuerint. Hæc diximus, ut sciant doctores et quantum beatitudinis sibi acquirant, si diligentes fuerint circa verbum Dei : et quantum damnationis, si fuerint negligentes.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO SEXTO CONTINENTUR.

PRÆFATIO. 5-12

INTERPRETATIO in Isaiam prophetam. — Laus Isaiæ prophetæ ; sanctorum et prophetarum amor erga populos ; nullus ad suscipiendam reipublicam aptior quam philosophus. 11-13

CAPUT PRIMUM. Visio quam vidit Isaias. — Apostolus a Deo missus, ut nomen ipsum sonat ; nobilitas non ex majoribus sed ex merito proprio. Sacrificia veteris Testamenti Deo per se non placebant ; cur fuere instituta ; repudium in veteri lege cur permissum. Oratio inutilis est cum quis perseverat in peccatis. Liberi arbitrii potestas ; virtutis exercendæ difficultates. Non modo malum perpetrare, sed etiam bonum non agere crimini datur. Judæorum objectioni respondetur. Idololatriæ turpitudo et vanitas. 13-27

CAP. II. Verbum quod factum est ad Isaiam filium Amos. — Multæ prophetiæ de Patriarchis editæ, nonnisi in eorum nepotibus impletæ sunt. Quid significant verba, *In novissimis diebus.* Mons Domini Ecclesia est ; Ecclesia vexata vicit et aucta est. Validum contra Judæos telum. Aliud insigne contra Judæos argumentum. Imperii status cum Chrysostomus loqueretur ; de bello apud populos antiquiores. 27-30

CAP. III. Præstat nullum quam malum ducem habere. Improbi virtuti sunt infensi ipsiusque vel præsentiam ægre ferunt ; nequitia in seipsa supplicium habet. Deus jus dicens ab Isaia inducitur ; stupidis accusari non grave, plecti terribile ; peccata principum et seniorum majora privatorum peccatis. Mulierum luxus. Mulierum lascivia

Digitized by Google

[illegible] Chrysostomi. Deus non semper similia peccantes similiter castigat. 39-34

CAP. IV. 34-56

CAP. V. Canticum cur criminationes contineat. Avaritiæ [illegible]. Contra [illegible]. 56-67

CAP. VI. Deus quomodo videri possit. Virtutum cælestium officia. Anomæos insectatur. Confessionis lucrum quantum. 67-77

CAP. VII. Ratio prophetiarum; prophetiæ quomodo fidem adstruat. Deus. Contra Marcionem et Valentinum. Ira Dei [illegible]. 77-90

CAP. VIII. Deo adest is qui procul est. 90-94

MONITUM ad Homilias in Oziam seu de Seraphinis. 93-98

HOMILIA I in laudem eorum qui convenerunt in Ecclesia, quæque modestia sit servanda in divinis laudibus. Item in illud, *Vidi Dominum sedentem in solio excelso* (Isai. VI, 1). — Prædicatio cum agricultura comparatur. Chrysostomus de [illegible] auditorum gaudet; laus ecclesiastici conventus. Moralis exhortatio; quorumdam incompositi gestus in Ecclesia. Quantum gaudium afferat Seraphim [illegible] Domini et cur illud gaudium metu sit mixtum. Cur Seraphim faciem et pedes velent. Spectacula publica vitanda, quæ [illegible] negligentia sæpe [illegible] et culpa populi. Historia Achar. Jesu Nave figura Jesu Christi, [illegible]; unus aliquando peccatum [illegible]. 98-107

HOMILIA II [illegible] [illegible]

[illegible]

obscuritate. 153-164

HOMILIA I de prophetiarum obscuritate. Utiliter et percommode factum, ut prophetiæ de Christo et gentium deque Judæorum reprobatione obscuræ essent, demonstratio. — Sententiæ Isaiæ cum altitudine maris conferuntur; experientiæ et exercitationis commoda. Scriptura sacra quomodo tractanda. Anomæos redarguit; adversus hæreticos de æterna Christi generatione; generatio etiam terrena Christi non intelligitur. Vetus Testamentum [illegible] rum; cur obscuræ erant prophetiæ. Historia de Jeremia. Præscientia non est causa peccati. Ne ante tempus intelligerent futura Judæi, obscuræ fuerunt prophetiæ. 165-[illegible]

HOMILIA II de prophetiarum obscuritate. [illegible] ritatem veteris Testamenti, et in Dei clementia [illegible] alii alios non debeant accusare. — Chrysostomi [illegible]; prima causa obscuritatis veteris Testamenti. Secunda causa obscuritatis veteris Testamenti. Christi adventus [illegible] nobis auctiora restituit. Oratio [illegible] [illegible] leat. Peccatores dicti terra. [illegible] Scripturæ; Manichæos redarguit. Peccatorum [illegible] dium. [illegible]

MONITUM ad Commentarium seu Interpretationem [illegible] nielem. [illegible]

INTERPRETATIO in Danielem prophetam. CAPUT I. [illegible]

CAP. II. [illegible]

CAP. III. [illegible]

CAP. IV. [illegible]

CAP. V. [illegible]

CAP. VI. [illegible]

CAP. VII. [illegible]

CAP. VIII. [illegible]

CAP. IX. [illegible]

CAP. X. [illegible]

CAP. XI. [illegible]

CAP. XII. [illegible]

CAP. XIII. [illegible]

[illegible]

Digitized by Google

futuri simus post resurrectionem. Mors magis optanda, quam lugenda, sed non sibi inferenda. 293-299

SERMO II. — Resurrectio unde apud infideles dubia. Mortui quomodo resurgent; probatur Deum mortuos posse suscitare. Aliud argumentum. Christus futuram resurrectionem testificatur; item apostoli et martyres, et Machabæorum mater. Formido mortis excluditur. Egregium Davidis exemplum; vestes nigræ in luctibus. Ethnici audita filii morte dictum; plangendi ethnici, Judæi, et catechumeni morientes. Tristitia salutaris quænam. 299-306

DIATRIBA in synopsin sequentem. 305-314

SYNOPSIS veteris et novi Testamenti, quasi commonitorii more. Conspectus operis. — Quare prius Testamentum appelletur, vetus; scopus utriusque Testamenti unus; divisio veteris Testamenti in historiam, consilia et prophetiam. Judæorum genus unde. Prophetiæ duæ species, per opera et per verba; prophetiæ est non modo futura, sed etiam præterita aperire. 313-317

SYNOPSIS Genesis. 318-323

SYNOPSIS Exodi. 323-328

SYNOPSIS Levitici lib. III. 328-330

SYNOPSIS Numerorum. 330-334

SYNOPSIS Deuteronomii. 334-336

SYNOPSIS libri Jesu filii Nave. 336-338

SYNOPSIS Judicum. 338-341

SYNOPSIS libri Ruth. 341

SYNOPSIS quatuor librorum Regnorum. 341-345

SYNOPSIS Regnorum lib. II. 345-349

SYNOPSIS Regnorum lib. III. 349-351

SYNOPSIS Regnorum lib. IV. 351-357

SYNOPSIS Paralipomenorum lib. I. 357

SYNOPSIS Paralipomenorum lib. II. 357-358

SYNOPSIS Esdræ lib. I. 358

SYNOPSIS Esdræ lib. II. 358-359

SYNOPSIS libri Esther. 359-360

SYNOPSIS libri Tobit. 360-361

SYNOPSIS libri Judith. 361

SYNOPSIS libri Job. 362-368

SYNOPSIS Sapientiæ Salomonis. 368-370

SYNOPSIS Parœmiarum seu Proverbiorum Salomonis. 370-375

SYNOPSIS Siraci. 375-376

SYNOPSIS eorum quæ ab Isaia propheta dicta sunt. 376-377

SYNOPSIS eorum quæ in Jeremia propheta dicuntur. 378-380

SYNOPSIS eorum quæ ab Ezechiele propheta dicta sunt. 380-382

SYNOPSIS eorum quæ a Daniele propheta dicta sunt. 382-383

SYNOPSIS Oseæ. 383

SYNOPSIS Joel. *Ibid.*

SYNOPSIS Amos. 383-384

SYNOPSIS Abdiæ. 384

SYNOPSIS Jonæ. *Ibid.*

SYNOPSIS Michææ. 384-385

SYNOPSIS Nahum. 385-386

MONITUM ad Homiliam in natalem Christi diem. *Ibid.*

HOMILIA in Salvatoris nostri Jesu Christi nativitatem. 385-394

MONITUM ad Homiliam de Legislatore. 393-398

HOMILIA, unum et eumdem esse legislatorem et Veteris et Novi Testamenti; item de veste sacerdotali, necnon de pœnitentia. — Novum Testamentum cur sic appelletur. Justitiæ evangelium; servitutis species diversæ. Vestitus pontificis figura Christi; virtus perfecto ornamentum. Flores spirituales sacerdotis; Christus sacerdos et pontifex. Pœnitentiæ laudes; martyres et angeli orant pro nobis. 397-410

MONITUM in Homiliam sequentem. 409-412

HOMILIA in dictum illud, *in qua potestate hæc facis* (*Matth.* 21. 23)? — Opera ipsa potestatem Verbi Dei probant. Hæreticis quomodo respondendum; contra Anomœos, agitur. Anomœorum objectio; opera Dei non capimus quanto minus Deum. 411-428

MONITUM ad sex Homilias Severiani, Gabalorum episcopi, de mundi creatione. 427-430

ORATIO prima. In primum diem creationis mundi. — Scripturæ sacræ dignitas utilitasque; exordio modestiam spirante animos audientium sibi conciliat orator noster. Genesis auctor Moyses et Spiritu sancto revelante. Duplex Moysis scopus; cur invisibilium creationem tacuit. Cœlorum formatio. Homo quomodo lux. Jejunium quomodo sanctificemus; jejunandum maxime a peccatis. 429-438

ORATIO II ejusdem in secundum diem creationis et adversus eum qui sibi dixerat, non oportere nos Christianos in sanctificatione dicere *Deus Sabaoth*. — Efficacia verbi divini; abstinentia mater piæ mentis. Christus ante prædicationem docuit se mundi opificem esse; miracula fides sequitur. Terra quomodo invisibilis erat in principio; firmamenti et cœli ratio secundum Severiani mentem. Mens quomodo est imago Dei. Historia cujusdam, qui ex sanctificatione volebat detruncari illud, *Dominus Sabaoth* 438-447

ORATIO III ejusdem in diem tertium creationis, et de resurrectione. — Contra Anomœos. Cur solem et lunam non primo die fecerit Deus. Deus cur lunam plenam primo fecerit. Astrologia vana quæ; discrimen inter γένεσις et κτίσις; Filius non factus est. Futilis Severiani sphæricam orbis formam negantis opinio. Christus in omnibus elementis miracula fecit, hinc probatur Deus. Moralis conclusio; sacrificium vespertinum quid. 447-457

ORATIO IV ejusdem in quartam diem creationis mundi. — Deus præterita, præsentia et futura videt; baptismus emundat a peccatis omnibus; baptismi figura et vis. Stellis cur non benedixerit Deus. Scripturæ cur Judæis relictæ. Illud, *Faciamus*, trinitatem et unitatem subindicat. Contra Arianos; primogeniti et unigeniti differentia. Continentia sacerdotii soror est. Jejunium cum bonis operibus conjunctum esse debet. 457-471

ORATIO V ejusdem in quintam diem creationis. — Patris, Filii et Spiritus sancti una voluntas. Contra anthropomorphitas: Deus non circumscribitur. Imago Dei summus, quomodo. Cur tam late pateret paradisus, cum Adam solus inhabitaret; fluviorum ex paradiso manantium explicatio singularis. Contra Arianos. 471-484

ORATIO VI in diem sextum creationis, et in primos parentes, in serpentem, et in lignum scientiæ, de habitatione in paradiso, deque Adami cum Deo colloquio. — Animantium tria genera. Animalia ad recreandum hominem apta. Serpens initio amicus hominis; quomodo ille Evam alloquutus est. Serpens mulierem alloquens mentitus est. Deus non prohibuit scientiam boni; Adam ante peccatum scientiam boni habebat. Cur lignum scientiæ boni et mali sic dictum est. Contra eos qui dicebant paradisum in cælo esse. Si diabolus decepit, cur serpenti maledicitur. Maria virgo pro virgine Eva intercedit; Maria quotidie beata dicitur. 471-500

MONITUM ad Homiliam de serpente. 499-500

ORATIO de serpente, quem Moyses in cruce suspendit in deserto, deque divina trinitate. — Divinitas Christo vindicatur; Pneumatomachi redarguuntur. 499-516

MONITUM in Epistolam sequentem ad Theodorum Mopsuestenum, cujus antiqua versio latina hic profertur. 515-518

EPISTOLA ad Theodorum Mopsuestenum, episconum. 517-518

SPURIA. *Ibid.*

MONITUM in duas sequentes Homilias in Genesim. *Ibid.*

SERMO I *in illud, Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et ecce valde bona* (*Gen.* 1. 31); et de eo quod divina eloquia jucundis quibusque rebus antecelluut. — Quomodo differunt calliditas et malignitas; prudentia quomodo adhibenda. 519-522

SERMO II ejusdem seu demonstratio primum hominem per inobedientiam abjecisse imaginem ad similitudinem Dei factam, et per novum Adamum eam rursus recuperasse. — In Ecclesia nulla distinctio divitis et pauperis. 522-526

MONITUM in sequentem Homiliam seu concionem. 525-526

CONCIO in principium jejunii, in exsilium Adami, et de improbis mulieribus. 525-538

MONITUM ad sermonem sequentem in Abraham et Isaac. 537-538

SERMO in Abraham et Isaac. 537-542

MONITUM in sequentem Homiliam. 541-542

HOMILIA. Quod non sit accedendum ad theatra, quodque id plane adulteros reddere soleat spectatores, sitque dissensionum ac litium causa; et de Abrahamo. 541-554

MONITUM in Homiliam sequentem. 553-554

HOMILIAM in illud Abrahamæ dictum, *Pone manum tuam sub femur meum* (*Gen.* 24. 2); et in diversos martyres. 553-564

MONITUM ad quatuor sequentes Homilias in Jobum. 563-564

SERMO primus in justum et beatum Job. 563-567

SERMO II. — Sacerdos cælebs esse debet. 567-570

SERMO III. 570-576

SERMO IV. 576-582

MONITUM in sequentem Homiliam in Eliam. 581-582

HOMILIA seu sermo in Eliam prophetam. 583-586

MONITUM in Sermonem de beato Joseph. 585-586

SERMO seu oratio de Joseph et de castitate. 587-590

SERMO de Susanna. 589-594

MONITUM ad Homiliam de tribus pueris. 593-594

HOMILIA seu oratio de tribus pueris, et de fornace Babylonica. 593-600

Digitized by Google

Dissertatio in Opus imperfectum in Matthæum, quod Chrysostomi nomine circumfertur. 589-601

§ I. Recensio operis cui titulus imperfectum in Matthæum. 599-601

§ II. Ex præfatione Joannis Mahusii Franciscani in Opus imperfectum in Matthæum. 601-602

§ III. Ex libro quarto Bibliothecæ sanctæ Sixti Senensis. 602-604

§ IV. Baronii sententia de Opere imperfecto in Matthæum, Hist. Eccles. T. V, ad annum 407. Tillemontii eadem de eo opinio. 604-605

§ V. Hoc opus non potest Chrysostomi esse; cujus sit auctoris, et quo tempore scriptum, disquiritur. 605-607

§ VI. Hunc scriptorem vere Arianum et Anomœum fuisse probatur. 607-609

§ VII. Errores alii qui in hoc opere deprehenduntur. 609-610

§ VIII. De stylo Anonymi hujusce. Multa decerpsit ex libris apocryphis. 610-612

Præfatio eruditi commentarii in Evangelium Matthæi, incerto auctore. 611-612

Homilia prima ex capite primo. — Mirandus Christi ortus, ducti per peccatores. Prophetia duplex. Eunomii hæresis. 612-636

Homilia II ex capite secundo. — Liber apocryphus nomine Seth; nova Victoriani, Magorum munera quæ significent. 636-646

Homilia III ex capite tertio. — Quomodo vox et verbum differant, cur Joannes appelletur Vox. Justitia in tentationibus floret; variæ tentationum species. 646-657

Homilia IV ex eodem capite. 657-661

Homilia V ex capite quarto. — Filii Dei baptizantur in tentationis igne. Tria retia diaboli, quibus illaqueat animas. Aliud corporis, aliud animæ jejunium. 661-671

Homilia VI ex eodem capite. 671-674

Homilia VII ex eodem capite. 674-676

Homilia VIII ex eodem capite. 676-679

Homilia IX ex eodem capite. — Cur Christus, ut doceret, in montem ascenderit. Mansuetus quis. Pacifici qui. 679-684

Homilia X ex eodem capite. — Doctor omnibus debet esse virtutibus ornatus. 684-689

Homilia XI ex eodem capite. — Lex per gratiam non aufertur. 689-693

Homilia XII ex eodem capite. — Contra clericos qui Evangelia porrigunt juraturis. 693-702

Homilia XIII ex eodem capite. — Non prohibetur coram hominibus dari eleemosyna, sed vanæ gloriæ venatio inhibetur. 702-711

Homilia XIV ex capite sexto. — Regnum Dei quid. 711-715

Homilia XV ex eodem capite. — Tria prima mala: gula, avaritia, vana gloria; tria prima bona: eleemosyna, oratio, jejunium. 715-722

Homilia XVI ex eodem capite. 722-725

Homilia XVII ex capite septimo. 725-729

Homilia XVIII ex eodem capite. 729-736

Homilia XIX ex eodem capite. — Christus ostentationem prohibet; nihil sic bonum perdit ut simulatum bonum. Quid sit credere, vel non credere Christo. Christianus quomodo cognoscendus. 736-743

Homilia XX ex eodem capite. — Vero Christiano quid [illegible]mentum sit: fortitudo hic petra dicitur. [illegible] unquam concutitur. [illegible]

Homilia XXI ex capite octavo. [illegible]

Homilia XXII ex eodem capite. [illegible]

Homilia XXIII ex eodem capite. [illegible]

Homilia XXIV ex capite decimo. [illegible]

Homilia XXV ex eodem capite. — Qui [illegible] parum boni operatur. Nihil prodest [illegible] confessio oris. [illegible]

Homilia XXVI ex eodem capite. [illegible]

Homilia XXVII ex capite undecimo. — [illegible] ut calamus in omni tentationis vento flectitur. [illegible]

Homilia XXVIII ex eodem capite. [illegible]

Homilia XXIX ex capite duodecimo. — [illegible] et mundus diaboli. [illegible]

Homilia XXX ex eodem capite. [illegible]

Homilia XXXI ex capite decimo tertio. — [illegible] dum ex fructus. [illegible]

Homilia XXXII ex capite decimo nono. — [illegible] non facit coitus, sed voluntas. Mulieris malæ [illegible] Qua de causa contra cursum naturæ aliqua [illegible] nant. [illegible]

Homilia XXXIII ex eodem capite. [illegible]

Homilia XXXIV ex capite vicesimo. — [illegible] [illegible]

Homilia XXXV ex eodem capite. — Quare Christus discipulis passionem suam prænuntiavit. Deus [illegible] ferentiam inter sanctos; in cœlo ignorantur [illegible] peribunt. [illegible]

Homilia XXXVI ex eodem capite. [illegible]

Homilia XXXVII ex capite vicesimo primo. [illegible]

Homilia XXXVIII ex eodem capite. [illegible]

Homilia XXXIX ex eodem capite. [illegible]

Homilia XL ex eodem capite. — Qua de causa [illegible] tercationesque inter nos; Christus cur dicitur [illegible]

Homilia XLI ex capite vicesimo secundo. — [illegible] raro accepti prophetæ. [illegible]

Homilia XLII ex eodem capite. — Hypocritarum [illegible] Quid sit diligere Deum ex toto corde, ex tota anima, tota mente; quis sit proximus noster. [illegible]

Homilia XLIII ex capite vicesimo tertio. — [illegible] virtus ubi. [illegible]

Homilia XLIV ex eodem capite. — Regnum [illegible] dicuntur Scripturæ; quare obscuræ sint. [illegible]

Homilia XLV ex eodem capite. — Uxor [illegible] cenda. Pietatis gradus duo; hæretici serpentibus [illegible] parati. [illegible]

Homilia XLVI ex capite vicesimo quarto. — [illegible] Ecclesia quis dicatur. Hæreticorum ecclesia [illegible] Deo et omnibus sanctis. [illegible]

Homilia XLVII ex eodem capite. — Christus [illegible] quomodo satiatur. [illegible]

Homilia XLVIII ex eodem capite. [illegible]

Homilia XLIX ex eodem capite. — Volucra [illegible] quare servavit. [illegible]

Homilia L ex eodem capite. [illegible]

Homilia LI ex eodem capite. [illegible]

Homilia LII ex capite vicesimo quinto. [illegible]

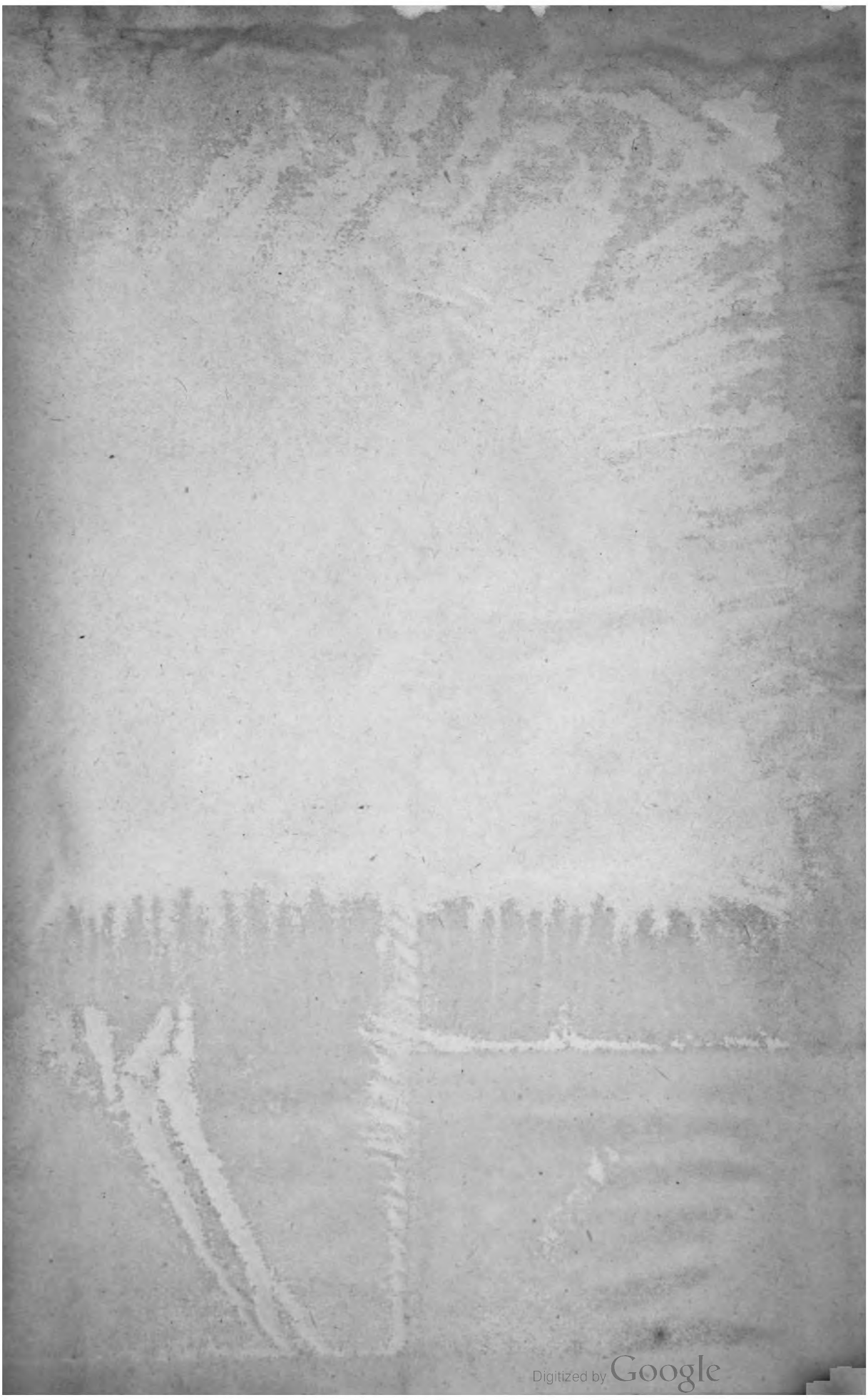
Homilia LIII ex eodem capite. — Christus [illegible] litatem nostram ascendit. [illegible]

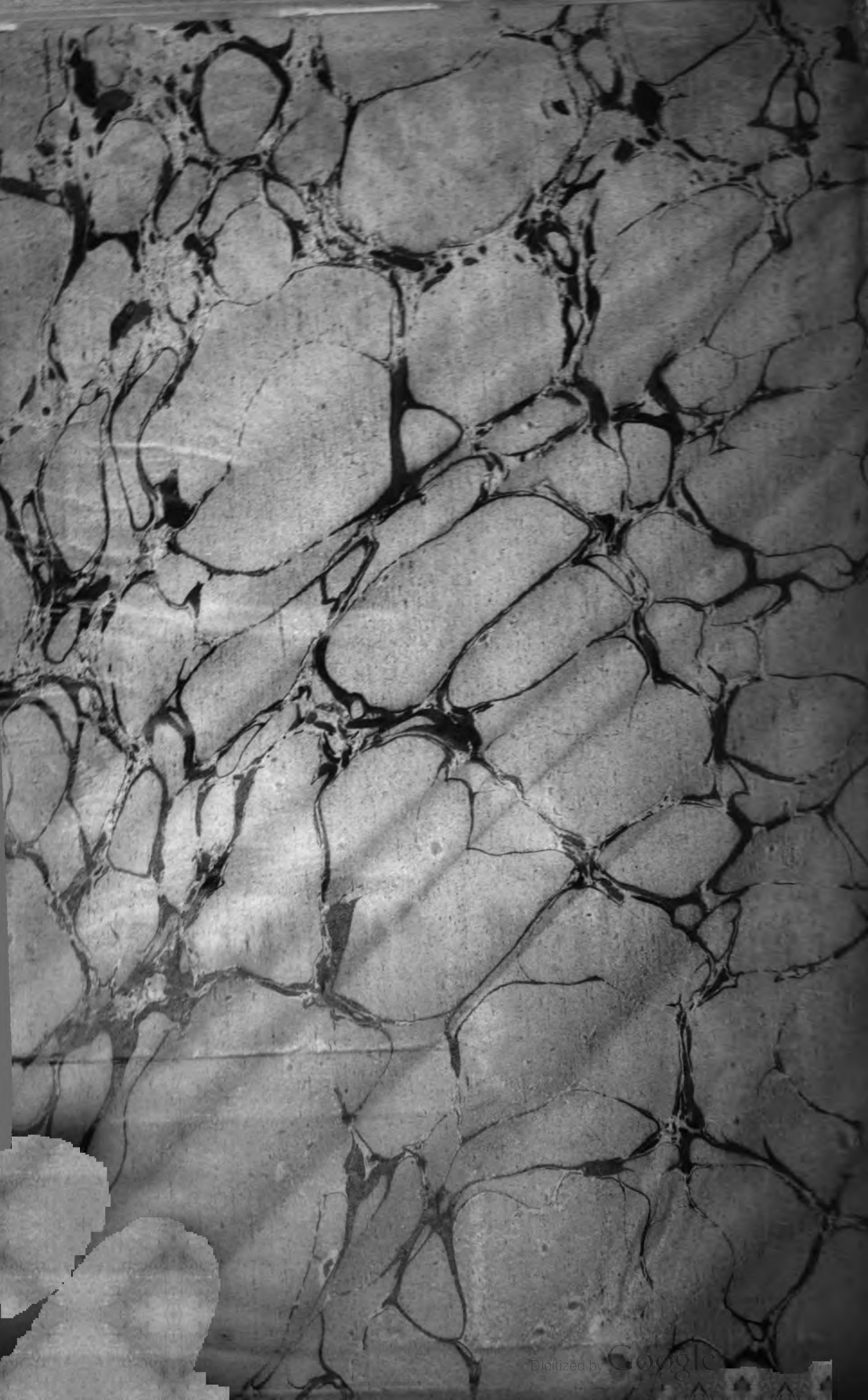
Homilia LIV ex eodem capite. [illegible]

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI SEXTI.

Parisiis. — Ex Typis J. P. MIGNE.

Digitized by Google


Digitized by Google


Digitized by Google

Stanford University Libraries
3 6105 005 549 667

BR
60
.P4
v.56

DATE DUE

DOC OCT 21 1993

DOC OCT 21 1993

DOES NOT CIRCULATE

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA
94305

Digitized by Google